LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

H. Roger et M. Salomon. Fièvre typhoïde galopante.
C. Parhon et J. Papinian. Pathogénie et traitement du rhumatisme chronique articulaire.

MÉDECINE PRATIQUE

Rouslacroix. Insuccès apparents ou momentanés de la digitale.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La viscosité du sang et l'action des iodures dans l'artério-sclérose.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES EN PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Accidents post-sérothérapiques d'apparence grave. — Méningite cérébro-spinale chez une diabétique. — La recherche du bacille de Koch dans les selles.
Société nationale de médecine de Lyon. — Contagion de la pelade. — Mélæna et ulcère du duodénum chez le nouveau-né.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Académie des sciences. — Sur un phénomène de l'adaptation rétinienne relatif à la vision des couleurs faibles. — Sur la coagulation diastasique de l'amidon. — Culture de l'amibe de la dysenterie des pays chauds. — Sur l'anémie infectieuse du cheval.
Société médicale des hôpitaux. — Insuffisance aortique traumatique survenue au cours d'un tabes fruste. — Mode de début rare de tuberculose linguale chez un tabétique. — Recherches sur l'hémoglobinurie paroxystique essentielle.
Académie de médecine. — Lutte contre le paludisme en Corse. — La nécessité de faire figurer la syphilis, l'alcoolisme et la tuberculose dans les statistiques de mortalité. — Sur la production d'un moignon oculaire artificiel par autoplastie au moyen d'un lambeau cutané pédiculé. — De l'examen du pharynx supérieur par le toucher médiat à l'aide d'explorateurs. — Des résultats généraux obtenus par la trachéo-broncho-œsophagoscopie et des perfectionnements de cette méthode.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Page May. L'innervation des sphincters et de la musculature de l'estomac.
Pathologie générale. — B. K. Rachford. La toxémie gastro-intestinale.
Pédiatrie. — C. Bechtold. Un cas d'ulcère gastrique perforant (forme chronique) chez un enfant.
Neurologie et Psychiatrie. — S. Weir Mitchell et W. Spiller. Un cas d'hystérie pure chez l'homme, de trente ans de durée, avec autopsie.

CHRONIQUE

Maurice Letulle. Hygiène sociale. Les fortifications de Paris.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des hémorroïdes chez les enfants.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Achard. Le rôle du sel en pathologie. — L. Testut et O. Jacob. Traité d'anatomie topographique avec applications médico-chirurgicales.

NOUVELLES

Facultés de province.
Hôpitaux et hospices.
Nouvelles.
Concours.

HYGIÈNE SOCIALE

Les Fortifications de Paris.

Un événement d'une importance historique et économique de premier ordre est sur le point de s'accomplir : Paris va rompre son enceinte de pierres et de fossés; ses fortifications sont condamnées, et la large bande de terrains, de valeur inégale suivant les arrondissements, qu'elles recouvrent deviendra, dans quelques semaines, la dernière « terre vierge » à défricher pour les Parisiens.

A ne considérer que l'hygiène urbaine, question capitale pour les habitants de Paris, les opérations qui vont avoir lieu en vue de l'adaptation de ces nombreux hectares, jusqu'ici inhabités, méritent de retenir l'attention du Conseil municipal. Comment utiliser pour le mieux des intérêts généraux ces vastes emplacements? Il y a là, comme on l'a dit, un véritable « réservoir d'air » dans lequel notre atmosphère, surchargée de poussières et de miasmes, pouvait circuler tant bien que mal, et, sinon se régénérer, en tout cas se déverser hors du centre pour prendre son essor au delà des zones suburbaines.

A un autre point de vue, des neuf arrondissements excentriques qui s'appuient sur l'enceinte militaire de Paris, huit, le XVIIe (Batignolles), le XVIIIe (Montmartre), le XIXe (Buttes-Chaumont), le XXe (Ménilmontant), et le XIIe (Reuilly) pour la rive droite de la Seine, et les XIIIe (Gobelins), XIVe (Observatoire) et XVe (Vaugirard) pour la rive gauche, sont composés de quartiers

pauvres et surpeuplés. Seul, peut-être, le XVIe (Passy-Auteuil) est riche et habité par une population en général un peu moins condamnée à l'encombrement meurtrier des logements trop exigus.

La ville entière aura donc à supporter solidairement les conséquences de l'appropriation nouvelle des terrains de bordure que va, enfin, lui céder le génie militaire. En cette occurrence, quartiers du centre et quartiers excentriques ont, sans conteste, les mêmes intérêts et les mêmes besoins; ils sont exposés aux mêmes dangers. Paris, qui n'a guère plus d arbres que sur ses boulevards, va-t-il, en plus, perdre le droit de respirer encore un peu? Au train dont vont les choses, bientôt nos seules réserves d'air seront les trois cimetières parisiens : Montmartre (déjà fort entamé), Montparnasse (qui se cache derrière des maisons à sept étages), et le Père-Lachaise, difficile à détruire en entier car il est haut placé, celui-là !

Les esprits les moins prévenus sont d'avis qu'il faut profiter de cette occasion, si longtemps inespérée, pour venir en aide aux habitants pauvres, ce qui sera en même temps un moyen parfait de protéger les riches contre la tuberculose pulmonaire. La Commission municipale des fortifications de Paris a constitué son bureau. M. Paul Brousse en est le président, MM. Chérioux et Gay sont les vice-présidents, et M. Pierre Morel est le secrétaire. A cette Commission, dont le rôle va être décisif, un de nos confrères, M. Armand Levy, vient de soumettre une proposition destinée à la « Commission des habitations à bon marché » du Conseil municipal de Paris. Notre confrère demande d'une manière formelle et en s'appuyant sur des faits statistiques indiscutables, que la ville de Paris utilise l'emplacement et la zone des fortifications à l'édification de maisons hygiéniques à bon marché construites chacune au milieu d'un petit jardin de 250 à 300 mètres. « Paris s'entourerait ainsi, dit-il, d'une ceinture de petits cottages sains, enfouis au milieu de la verdure, où l'air et la lumière circuleraient à flots, procurant à des milliers d'habitants, aujourd'hui logés de la manière la plus épouvantable, ce qui est indispensable pour vivre et pour résister aux atteintes de toutes les maladies évitables. »

On ne saurait trop répéter, en effet, que la statistique officielle montre *887.000* Parisiens, près du tiers de la population globale, vivant dans des logis surpeuplés, dans des maisons humides et sombres, au fond de cours ou d'impasses horribles à voir et à sentir. Là, la tuberculose règne et tue. De là aussi, elle s'élance dans tous les quartiers, portant la mort parmi les plus riches demeures. Que de « maisons maudites » à détruire, et combien elles seraient avantageusement remplacées par les « maisons ouvrières de la zone militaire » !

Il faut compléter ce superbe geste qui consisterait pour Paris à prodiguer la santé aux familles pauvres qui travaillent, peinent et souffrent sous son aile tutélaire. Il faut accorder à *tout le monde* les bénéfices de l'air et de la lumière. Il faut multiplier, le long de la large bordure mise à notre disposition, les jardins populaires et, cela est possible, y tracer des parcs ombreux.

Parcourons la périphérie de Paris, et voyons les neuf arrondissements excentriques. Les Gobelins (XIIIe) n'ont pas de jardin; Vaugirard (XVe) a le square de Grenelle et le jardin de la Mairie grands tous deux « comme un mouchoir de poche ». De l'autre côté de la Seine, Reuilly (XIIe) dispose du bois de Vincennes (mais c'est loin pour ceux du centre!) Ménilmontant (XXe) jouit du Père-Lachaise et du petit coin de verdure qui monte, en bordure du cimetière, le long de l'avenue Gambetta. Il faut y voir, l'été, les masses d'enfants, assis, tassés les uns contre les autres, sur les chemins en pente! Le XIXe a les buttes Chaumont, comme le XVIe possède le Trocadéro, la Chaussée de la Muette, le Ranelagh et le Bois de Boulogne; mais ces quartiers-là ne comptent pas pour nous, ils *ont trop d'air*. On ne peut cependant pas les en priver, à cause de ceux qui en sont trop dépourvus! Montmartre (XVIIIe) possède le square Saint-Pierre et peut voir de près le parc Monceau. Quant au XVIIe (Batignolles), il n'a rien, sauf le square des Batignolles, ce qui est peu pour un arrondissement entier, on en conviendra.

Dans ces conditions, il est indispensable de réserver à tous les arrondissements excentriques de vastes fragments de la zone militaire et d'y organiser des jardins, disons mieux, des parcs. Ces parcs seront peut-être trop étroits, eu égard à leur longueur. Qu'importe! on y vivra! et les arbres y pourront pousser. D'ailleurs, quelles raisons empêcheraient la Ville de Paris de s'entendre avec les communes limitrophes pour, dans les bons endroits, réserver aussi, de l'autre côté de la grille qui fera l'octroi de Paris, une portion de terrain suffisante et créer, là, des « parcs mixtes ».

Les habitants de Saint-Ouen, des Prés Saint-Gervais, de Bagnolet, de Saint-Mandé, d'Ivry, de Gentilly, de Montrouge, de Vanves et d'Issy ne demanderaient pas mieux que de trouver à vivre aussi un peu à l'air. Le tout serait de s'entendre.

* * *

Pour conclure, disons : l'occasion est belle, il faut en profiter: les maisons salubres ouvrières peuvent, si Paris le veut, sortir de terre en nombre suffisant pour nos populations pauvres.

La réserve d'air qu'offrait la zone militaire ne doit pas disparaître; qu'on l'utilise en créant tout autour de Paris un nombre important de « parcs populaires ». Agir ainsi, c'est sauvegarder l'avenir.

MAURICE LETULLE.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des hémorroïdes chez les enfants.

Les hémorroïdes ne sont pas extrêmement rares chez les enfants. Comby (*Archives de médecine des enfants*, 1904, Novembre) vient d'en publier plusieurs cas; il montre que les hémorroïdes peuvent se déclarer dès les premiers mois de la vie par des hémorragies anales plus ou moins abondantes. L'enfant, en allant à la selle, rend un sang pur et parfois des caillots. Ce melæna se fait sans douleur, sans épreintes; il est en rapport avec des hémorroïdes internes. Celles ci peuvent d'ailleurs exister sans se traduire à l'extérieur par une hémorragie; elles sont latentes, et ne se révèlent qu'au toucher rectal.

Les hémorroïdes externes se voient parfois de très bonne heure. Leur aspect extérieur est caractéristique : tumeurs mollasses, en partie reductibles, indolentes, ordinairement de couleur violacée, entourant l'anus. Il est rare que ces tumeurs soient très volumineuses.

Comme traitement, on prescrira les lavements d'eau froide, les attouchements avec la solution de chlorhydrate d'adrénaline à un millième; on pourra également obtenir la rétraction des bourrelets hémorroïdaux en ordonnant l'introduction matin et soir d'un suppositoire avec

Beurre de cacao.	3 grammes.
Extrait de ratanhia	1 —

P. D.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Achard. — *Le rôle du sel en pathologie*. 1 vol. de « l'Œuvre médico-chirurgical », Paris 1904, Novembre, n° 39 (Masson et Cie, éditeurs).

Comme toute question très fouillée, celle des chlorures, en s'enrichissant rapidement, s'est éclairée d'une part, compliquée de l'autre. La monographie que lui consacre aujourd'hui M. Achard se recommande donc d'elle-même comme une mise au point d'un sujet encore tout d'actualité. Le nom de son auteur dit assez l'autorité indiscutable avec laquelle il a pu traiter d'une question où sa part personnelle a été si grande.

Bien que consacrée au rôle du sel en pathologie, cette étude commence par quelques pages où le chlorure de sodium est d'abord envisagé comme élément constituant des humeurs et des tissus et comme « monnaie des échanges ». Action de régulation de l'équilibre physico-chimique, action de protection des cellules contre les poisons nécessitent un renouvellement du chlorure, associé par la *ration d'entretien*, au delà de laquelle commence la *ration de luxe*, source d'un certain bien-être, source aussi de dangers, surtout pour l'organisme malade.

A l'état pathologique s'observent des variations quantitatives par défaut ou par excès : ce dernier mode est l'hyperchloruration, conséquence ellemême de la *rétention*. Comment celle-ci se reconnaît, se constate, se provoque, dans quelles conditions elle se réalise, les phénomènes qui l'accompagnent constituent une série de points successivement élucidés par l'auteur. Où se fait cette rétention ? D'après ses recherches personnelles avec Lœper c'est dans les tissus que s'accumulent les chlorures non éliminés, quelquefois avec une prédominance élective.

La rétention reconnue, son siège précisé, reste à savoir par quel *mécanisme* elle se réalise, et c'est l'objet d'un important chapitre où les causes rangées sous trois chefs sont tour à tour passées en revue. M. Achard y défend ses théories personnelles et se refuse à considérer l'imperméabilité rénale comme un facteur suffisant pour permettre une interprétation exacte de *tous* les cas.

Des effets pathologiques multiples sont la conséquence de la rétention. Parmi ceux-ci l'œdème, dû à la fixation d'eau par le sel retenu, occupe la première place dans la description comme un des effets aujourd'hui les mieux connus dans leur déterminisme grâce aux recherches nombreuses de ces dernières années.

La rétention est donc dangereuse; mais ne cause-t-elle que des méfaits et ne peut-elle être considérée à certains égards comme un moyen de défense ? Vraisemblablement oui, mais, « comme une série d'autres réactions de défense, comme la leucocytose, la fièvre, qui par leur excès peuvent également devenir une cause de danger, la rétention, arme défensive, peut se retourner et se retourne souvent contre l'organisme ».

On voit, par cette rapide analyse, dans quel esprit didactique et synthétique, n'excluant d'ailleurs pas la richesse de la documentation, ce petit livre a été écrit. Sa lecture aisée rend particulièrement facile la compréhension d'un des plus intéressants problèmes actuels de physiologie pathologique.

Ph. Pagniez.

L. Testut et O. Jacob. — *Traité d'anatomie topographique avec applications médico-chirurgicales*, Paris, 1905 (O. Doin, éditeur).

Ce premier volume contient la description de la tête, du rachis, du cou et du thorax. Il est difficile d'imaginer description plus complète et plus détaillée, figures plus claires et plus exactes. Il n'y en a pas moins de 553, presque toutes en couleur, des régions, des schémas, des coupes... beaucoup de coupes. La plupart de ces figures sont excellentes, beaucoup sont remarquables. Quant au texte qui les accompagne, il est d'une précision et d'une documentation qui dépasse de beaucoup tout ce que nous avions vu jusqu'ici dans les livres de ce genre. Les applications médico-chirurgicales sont nombreuses, intéressantes et variées.

Si j'avais un reproche à faire à ce bel ouvrage, ce serait celui d'être trop complet et de contenir une foule de détails qui ont un intérêt anatomique plus que médical ou chirurgical. Mais c'est là un reproche qu'on ne peut faire à tous les ouvrages. Celui-ci est un monument remarquable de science et de précision. L'exécution matérielle est à la hauteur du reste de l'ouvrage. C'est un livre qui restera.

J. L. F.

FURONCULOSE - ANTHRAX - ECZÉMA
PSORIASIS — LICHEN — LEUCORRHÉE

LEVURE DE BIÈRE

SÈCHE (GARANTIE SÉCURITÉ) TITRÉE

ADRIAN & Cie

NEURASTHÉNIE

GLYCÉROPHOSPHATE de CHAUX

GRANULÉ (GARANTIE SÉCURITÉ) PUR

Titré à 25 centigr. par cuillerée à café.
Chaque flacon est accompagné d'une mesure.

ADRIAN & Cie

TUBERCULOSE — DIABÈTE
ANÉMIE — FIÈVRES PALUDÉENNES

ARRHENAL

CHIMIQUEMENT PUR
PRÉPARÉ PAR
ADRIAN

Gouttes contenant chacune...		2 millig.
Ampoules stérilisées....	à	50 —
Comprimés dosés........	à	25 —
Granules —	à	1 centig.



Les meilleures formes pour l'usage du

PYRAMIDON

SONT

le GRANULÉ EFFERVESCENT ADRIAN
DOSÉ à 0.30 cg.: par cuillerée à café ou mesure.

Les COMPRIMÉS ADRIAN
DOSÉS à 0.10 centg. 0.30 centg. pour une dose.

NÉVRALGIES les plus rebelles
GRIPPE — FIÈVRE — ASTHME.

AFFECTIONS de la PEAU

SULFURINE
du Dr LANGLEBERT
POUR BAIN SULFUREUX SANS ODEUR

Le bain de SULFURINE possède exactement les propriétés thérapeutiques du bain sulfureux ordinaire dit de BAREGES, avec cet avantage que sans odeur, il peut être pris chez soi et dans toutes espèces de baignoires, sans crainte d'altérer métaux et peintures.

AFFECTIONS du CŒUR
ET DE LA RESPIRATION

VIN CARDIAQUE
du Dr SAISON

Chaque cuillerée à soupe contient :
2 centigr. de Convallamarine.
2 — de Sulfate de Spartéine.
20 — d'Iodure de potassium.

Il suffit ordinairement de 4 à 5 cuillerées par jour pour obtenir sur le cœur une action tonique très énergique.

ANESTHÉSIE

CHLOROFORME ADRIAN
en flacons de 30 et 60 gr. fermés à la lampe.

BROMURE D'ETHYLE ADRIAN
en flacon de 30 gr. fermé à la lampe.

ETHER ANESTHÉSIQUE ADRIAN
à 66°
Redistillé sur l'Huile d'amandes douces.

GLYCOGÈNE ADRIAN
Chimiquement Pur

AMPOULES dosées à 0.10 par c.c.
Une injection par jour.

PILULES dosées à 0.05 centigr.
4 à 6 par jour.

9, Rue de la Perle, PARIS

ANÉMIE — LYMPHATISME — NEURASTHENIE — TUBERCULOSE.

SPECIFIQUE MERCURIEL INJECTABLE SANS DOULEUR

LEVURARGYRE (Hg-NUCLEO-PROTÉIDE)

ADRIAN

AMPOULES
de 2 cc. titrées à 0 gr. 01 par cc.

DOSE : UNE par jour. 0 gr. 02 par Ampoule.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, PARIS.

SOLUTIONS INJECTABLES ADRIAN

SÉDATION IMMEDIATE DE LA TOUX

Sirop du Dr Bousquet

Titré à 0,01 de Dionine-Merck et 11 gouttes Bromoforme par cuillerée à bouche

Le **Sirop** du **Dr Bousquet** calme d'une façon remarquable les quintes de toux; il procure un sommeil paisible aux tuberculeux. Il est un calmant des plus énergiques dans toutes les affections pulmonaires aiguës : **Bronchite, Pneumonie, Grippe,** etc.

Le **Sirop** du **Dr Bousquet** facilite la respiration chez les asthmatiques et les emphysémateux ; il fait disparaître l'angoisse qui caractérise ces maladies. Il diminue l'intensité des douleurs névralgiques.

Le **Sirop** du **Dr Bousquet**, d'un goût agréable, n'occasionne jamais les troubles digestifs et les phénomènes d'accoutumance consécutifs à l'emploi de la morphine et des préparations opiacées.

Le **Sirop** du **Dr Bousquet** n'a pas non plus d'action cumulative.

DOSE QUOTIDIENNE { *Adultes* : 4 à 8 cuillerées à potage.
{ *Enfants* : 1 à 4 cuillerées à potage, suivant l'âge.

LABORATOIRE du Dr F. BOUSQUET, 63, Rue La Boëtie, PARIS (8e)



PUISSANT ACCÉLÉRATEUR de la NUTRITION GÉNÉRALE

Ramène l'appétit et provoque une *augmentation rapide du poids* des malades; *fait tomber la fièvre* et disparaître la purulence des crachats chez les *TUBERCULEUX*.

EXPÉRIMENTÉ *avec succès dans les* Hôpitaux de Paris *et les* Sanatoria. *Communications à* l'Académie des Sciences, *la* Société de Biologie, *de* Thérapeutique.
Thèse *sur* l'HISTOGÉNOL, *présentée à la Faculté de Médecine de Paris.*

HISTOGÉNOL NALINE

à base de Nucléarrhine.
Médication Arsénio-Phosphorée organique.

FORMES :
Emulsion : *2 cuill. à soupe par jour.*
Élixir : *2 cuill. à soupe par jour.*
Granulé : *2 mesures par jour.*
Ampoules : *1 ampoule par jour.*

INDICATIONS :
TUBERCULOSE
LYMPHATISME, SCROFULE, BRONCHITES CHRONIQUES, NEURASTHENIE, CHLORO-ANÉMIE, CONVALESCENCE, etc.

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : S'adresser à NALINE, Phien à St-Denis (Seine).

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Jeudi 12 Janvier 1905, à 1 heure, — M. RATHERY : Le tube contourné du rein (étude histologique, anatomo-pathologique expérimentale : MM. Debove, Chantemesse, Brissaud, Bezançon — M. DIRIGOIN : Revue critique des différentes théories sur la vie et la mort : MM. Chantemesse, Debove, Brissaud, Bezançon. — M. FAUCHEUX : Rétention chlorurée dans les phlébites ; MM. Chantemesse, Debove, Brissaud, Bezançon. — M. GUILLOIS : Des affections de l'estomac consécutives aux traumatismes par contusion ; MM. Brouardel, Berger, Hutinel, Marion. — M. BLOCH : Sur une épidémie de fièvre typhoïde au pavillon de la scarlatine à l'hôpital Trousseau. Contribution à l'étude de la contagion hospitalière de la fièvre typhoïde ; MM. Brouardel, Berger, Hutinel, Marion. — M. DE LACOMBE : Contribution à l'étude des contusions du foie : MM. Berger, Brouardel, Hutinel, Marion. — M. HUTAN : Arthropathies chez les nourrissons : MM. Hutinel, Brouardel, Berger, Marion.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 9 Janvier 1905. — 5e (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Legueu, Cunéo. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Gosset, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Roger, Claude. M. Terrier, censeur ; M. Balthazard, suppléant.

Mardi 10 Janvier 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité. MM. Berger, De Lapersonne, Hartmann. — 5e, Chirurgie (1re partie) (2e série), MM. Pozzi, Faure, Marion. M. Guyon, censeur : M. Carnot, suppléant.

Mercredi 11 Janvier 1905. — 2e : MM. Ch. Richet, Broca (André), Branca. — 3e (Première partie), Oral : MM. Kirmisson, Retterer, Lepage. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Dejerine, Roger, Tessier. M. Gautier, censeur ; M. Macaigne, suppléant.

Jeudi 12 Janvier 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. De Lapersonne, Poirier, Faure. Épreuve pratique. — 2e : MM Pouchet, Gley, Launois. — 3e (Première partie), Oral : MM. Budin, Thièry, Morestin. — 4e : Joffroy, Richaud, Langlois. M. Cornil, censeur : M. Dupré, suppléant.

Vendredi 13 Janvier 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Claude. Épreuve pratique. — 4e, Salle Béclard : MM. Pouchet, Landouzy, Balthazard. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Gaucher, censeur ; MM. Broca (André), Pierre Duval, suppléants.

Samedi 14 Janvier 1905. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Béclard : MM. Chantemesse, Thiroloix, Guiart — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral : MM. Gilbert, Jeanselme, Carnot. M. Dieulafoy, censeur ; M. Maillard, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Langlois, suppléant.

Clinique gynécologique. — MM. L. DARTIGUES, ROBERT LŒWY, X. BENDER et A. ZIMMERN feront deux cours de gynécologie de chacun 16 leçons, à la Clinique gynécologique (hôpital Broca).

Le premier cours commencera le 5 Janvier 1905 ; le deuxième cours, le 23 Janvier 1905.

Programme du 1er cours. — 5 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Vulvo-vaginites et leur traitement. — 6 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Tumeurs de la vulve et du vagin. — 6 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Déchirures du périnée et leur traitement. — 7 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Déviations utérines et leur traitement. — 9 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Prolapsus utéro-vaginal et son traitement. — 10 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Inversion utérine et son traitement. — 11 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des métrites. — 12 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Étude clinique des métrites. — 13 Janvier, 9 h. matin, M. DARTIGUES : Traitement des métrites. — 14 Janvier, 9 h. matin, M. BENDER : Anatomie pathologique des fibromes de l'utérus. — 16 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Étude clinique des fibromes de l'utérus. — 17 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Traitement des fibromes de l'utérus. — 18 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des cancers de l'utérus. — 19 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Fibromes et grossesse. — 20 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Étude clinique des cancers de l'utérus. — 21 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Rétentions placentaires. Tumeurs placentaires.

Programme du 2e cours. — 23 Janvier, 9 h. matin. M. DARTIGUES : Traitement des cancers de l'utérus. — 24 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des salpingo-ovarites. — 24 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Étude clinique des salpingo-ovarites. — 25 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Traitement des salpingo-ovarites. — 26 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des kystes de l'ovaire. — 26 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Étude clinique des tumeurs de l'ovaire. — 27 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des tumeurs solides de l'ovaire. — 27 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Traitement des tumeurs de l'ovaire. — 28 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY ; Les tuberculoses génitales. — 30 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER : Anatomie pathologique des grossesses extra-utérines. — 30 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Étude clinique des grossesses extra-utérines. — 31 Janvier, 9 h. matin. M. BENDER Application à la gynécologie des méthodes de laboratoire ; hématologie, cytodiagnostic, etc. — 31 Janvier, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Traitement des grossesses extra-utérines. — 1er Février, 4 h. 1/2 soir. M. R. LŒWY : Indications fournies dans le traitement des affections génitales par l'étude de l'état général. — 2 Février, 9 h. matin. M. ZIMMERN : Indications du traitement électrique en gynécologie. — 3 Février, 9 h. matin. M. ZIMMERN : Indications du traitement radiothérapique en gynécologie.

Le droit à verser est fixé à 50 francs pour chaque cours.

HOPITAUX ET HOSPICES

Mutation dans les hôpitaux. — Par suite du décès de M. le professeur Tillaux, les mutations suivantes ont eu lieu dans les services de chirurgie des hôpitaux de Paris. M. RECLUS passe à la Charité ; M. PIERRE DELBET, à Laënnec ; M. DEMOULIN, à la Maison Dubois ; M. J.-L. FAURE, à Ivry ; M. ARROU, à Hérold (Saint-Louis) ; M. RIEFFEL, à Trousseau.

Anatomie pathologique. — M. LORRAIN commencera le mardi 17 Janvier, à 2 heures, au laboratoire de l'hôpital Saint-Joseph, une série de 30 leçons d'*histologie normale et pathologique*. Les leçons auront lieu les mardis, jeudis, samedis, et seront suivies de travaux pratiques. S'adresser au Laboratoire, 7, rue Pierre-Larousse (14e).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Officiers* : MM. Bélières, Pallier.

CHEVALIERS : MM. Guglielminetti ; Bourquelot ; Bau-

doin (Georges); Salathé; Binet, à Vence (Alpes-Maritimes); Barret, médecin en chef de 1re classe de la marine.

OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — MM. Brajne, Canolle, Capdepont, Chanveau, Chevassu, Colombel, Coutray de Pradel, Darras, Destrem, Dunogier, Gapin, Gény, Gesland, Giannetti, Jonliard, Leprince, O'Followell, Pelletier, Pessez, Pottier, Richer, Robin (Pierre), Saqui, Schrameck, Tissier, Vercouste, Vimont, Willette, médecins à Paris; Barbary, à Nancy; Besson, à Bourges; Biaute, à Nantes; Bossuet, à Margaux (Gironde); Bouchou, à Toul; Boulland, à Limoges; Bourras, à Pompignand (Gard); Carpentier, à Lille; Chevallier, à Segré; Claret, à Gagny (Seine-et-Oise); Cornet, à Saintes; Daraignez, à Mont-de-Marsan; Dubar, à Armentières; Ducamp, à Saint-Loubès (Gironde); Depain, à Vaucluse; Dussac, à Saint-André (Eure); Foucher, à Chinon; Gentou, à Issoire; Gros, à Apt; Guelliot, à Vouziers; Jeanny, à Pléaux (Cantal); Laplane, à Marseille; Lataste, à Souprosse (Landes); Lemasson, à Saint-Jean-du-Bruel (Aveyron); Nass, à Vincennes (Seine); Périès, à Montauban; Peschaud, à Murat; Pons, à Ille-sur-Têt (Pyrénées-Orientales); Ramadier, à Rodez; Tariel, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

OFFICIERS D'ACADÉMIE. — MM. Alvernhe, Baumann, Béliard, Billet, Blainville, Boniface, Bouillat, Bourgeois, Bousquet, Carel, Château, Chalin, Chauvelot, Clary-Bousquet, Cottu, Dardel, Debled, Decloux, Delbecque, Delestang, Desmier, Dezille, Dupouy, Faure, Froment, Frumusean, Goure, Guilleminot, Hauser, Hein, Imbert, Jais, Jodin, Kaminsky, Labadie-Lagrave, Laplaigne, Lassudrie-Duchêne, Lavallée, Le Roy, Lombard, Lumineau, Mettetal, Meunier, Monel, Mouchet, Neveu-Lemaire, Palle, Pelisse, Perrody, Porge, Pourtié, Prat-Dumas, Quiserne, Rabé, Rogier, Roy, Secourgeon, Sempé, Terrien, médecins à Paris; Allard, à Marseille; Anthony, à Lyon; Baylac, à Toulouse; Beaudonnet, à Vichy; Benoit, au Blanc (Isère); Boiteux, à Clermont; Boncour, à Asnières (Seine); Bottone, à Nice; Bouchet, à Saint-Denis; Bouley, à Beaune; Bourdette, à Angoulême; Bourgain, à Boulogne-sur-mer; Bouvier, au Grand-Fresnoy (Oise); Bridier, à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme); Brugel, à Figeac; Cailleux, à Crépy-en-Valois (Oise); Castanié, à Latronquière (Lot); Castueil, à Marseille; Cauvy, à Lamalou-les-Bains (Hérault); Césari, à Jougne (Savoie); Chambrin, à Plancoët (Côtes-du-Nord); Charron, à Saint-André-de-Cubsac (Gironde); Chatelin, à Charleville (Ardennes); Chaumier, à Issy-les-Moulineaux (Seine); Chavastelon, à Charenton (Seine); Chevreux, à Vichy; Constans, à Bruse (Aveyron); Conturie, à Langogne (Lozère); Courtet, à Châtillon-en-Bazois (Nièvre); Crespin, au Havre; Dasté, à Boulogne (Haute-Garonne); Dehu, à Cambrai; Decressac, à Angoulême; Demailly, à Ervilliers (Pas-de-Calais); Destay, à Laons (Eure-et-Loir); Houssy, à Maing (Nord); Dhotel, à Poix (Ardennes); Diémer, à Clerval (Doubs); Dubose, à Castelmoron (Lot-et-Garonne); Duchâteau, à Gardanne (Bouches-du-Rhône); Dufour, à Corné (Maine-et-Loire); Dupard, à Aurillac; Duphil, à Arcachon; Durand-Breffort, aux Lilas (Seine); Fabre, à Nîmes; Faré, à Tours; Faysler, à Champlette (Haute-Saône); Fédou, à Azille (Aude); Frézières, à Toulouse; Froidure, à Amiens; Galand, à la Ville-aux-Clercs (Loir-et-Cher); Gambier, à Thiais (Seine); Garcin, à Morestel (Isère); Gardé, à Neuilly-sur-Seine); Genova, à Aïn-Mokra (Constantine); Ginestous, Bordeaux; Giry, à Briey (Meurthe-et-Moselle).

Giuli, à Marseille; Grenier de Cardenal, Guément, à Bordeaux; Grosfilley, à Bourg; Guillemot, à Lanmeur (Finistère); Guillouet, à Brionne (Eure); Henry, au Havre; Hermitte, à Grenoble; Hitte, à Rouen; Humbert, à Rambouillet; Izac, à Pamiers; Jarry, à Nantiat (Haute-Vienne); Jeulain, à Montoire (Loir-et-Cher); Laban, à Nice; Lagain, à Seurre (Côte-d'Or); Landeau, à Eysines (Gironde); Lapalle, à Pau; Laty, à Puy-Saint-Martin (Drôme); Lauwereyns de Rosendael, à Valenciennes; Lecoq, à Meudon; Leloutre, à Troyes; Lemaistre, à Limoges; Leprince, à Bourges; Lesur, à Fouquières (Oise); Levassort, à Mortagne (Orne); Maire, à Vichy; Manoël, à Toulon; Margouliss, à la Charité-sur-Loire (Nièvre); Marsat, à Béthune; Masclanis, à Ramouzens (Gers); Mathieu, à Mouchard (Jura); Alibert, à Bordeaux.

Meinard, à Port-Gueydon (Alger); Menidère, à Reims; Mercier, à Mer (Loir-et-Cher); Merciolle, à Evreux; Niguet, à Salens (Somme); Hatte, au Grand-Montrouge (Seine); Ourradaur, à Castelfranc (Lot); Pascal, à Villefranche (Dordogne); Peindarié, à Monteuq (Lot); Perrin, à Cusset (Allier); Poingt, à Douzy (Nièvre); Pouneau, à Pont-Levoy (Loir-et-Cher); Pourthou, à Bergerac; Ravé, à Cahors; Regoby, à Perthes-en-Gatinais (Seine-et-Marne); Renous, à Croissy (Seine-et-Oise); Riffe, à Coulonges-sur-l'Authize (Deux-Sèvres); Salles, à Aureilhan (Hautes-Pyrénées); Lamanos, à Sauhusse (Landes); Santenoise, à Dijon; Schwartz, à Constantine; Servant, à Tours; Simon, à Tourrettes-Levens (Alpes-Maritimes); Simoneau, à Nantes; Sonquières, à Mauriac; Tauziac, à Cartelègue (Gironde); Thiers, à Bastia; Thivet, à Clermont; Thollon, à Toulouse; Tixeron, à Savigny-sur-Bray; Trautmann, à Hyères (Var); Turquet, à Méry-sur-Seine (Aube); Verdelet, à Bordeaux; Vermesch, à Lille, Westermann, à Hyères (Var).

Souscription pour une médaille à offrir au professeur Duplay. — Un Comité vient de se former sous la présidence du professeur Berger pour ouvrir une souscription dans le but d'offrir une médaille au professeur Duplay. Il est composé de MM G. Dieulafoy, P. Reclus, Reynier, Walther, Rochard, Demoulin, Duret, Mauclaire, Cazin, P. Masson. Secrétaires du Comité : MM. Mauclaire, 40, boulevard Malesherbes, et Cazin, 3, rue Villersexel. Le montant de la souscription est, soit de 25 francs, soit de 50 francs.

Les souscriptions sont reçues jusqu'au 15 Février 1905 par M. P. Masson, trésorier, 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Erratum. — Dans l'article de M. P. Desfosses (examen clinique du dos d'un enfant), paru dans le n° 105, 31 Décembre 1904, à la page 836, première colonne, lignes 11 et 12, à la place de : *Mais on ne saura pas lui recommander de pratiquer scrupuleusement, chez tous les enfants déviés*, lire :

Mais on ne saurait trop lui recommander de pratiquer scrupuleusement, chez tous les enfants déviés.

Étranger.

Université de Birmingham. — M. Arthur Robinson est nommé professeur d'anatomie.

University of Pennsylvania de Philadelphie. — M. Leo Loeb est nommé professeur adjoint d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Pavie. — M Maurizio Ascoli est nommé privatdocent de pathologie interne.

Faculté allemande de médecine de Prague. — Sont nommés professeurs extraordinaires : MM. Theodor Petrina (médecine interne); Enoch H. Kisch (balnéologie).

CONCOURS

Internat. — ANATOMIE. — *Séance du 30 Décembre.* — Ont lu : MM. Boulonneix, 10; Chêné (Henri), 10; Monsanigeon, 7; de Gandt, 10; Pélissier, 7; Schaeffer (Henri), 7; Vincent (Clovis), 12; Dureau, 6; Moyrand, 9; Braun, 12; Chandesris, 12; Hérisson, 12. — *Absents* : MM. Toutain, Bédrunes.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons nos abonnés que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1905.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

Parmi les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur nommés à l'occasion du Jour de l'an 1905, nous relevons les noms de M. Jayle, chef de clinique gynécologique à l'hôpital Broca et membre du Comité de direction scientifique de *La Presse Médicale*, et de M. Mahu, notre collaborateur.

Les lecteurs de *La Presse Médicale* seront, nous n'en doutons point, heureux de se joindre à la Rédaction et à l'administration de ce journal pour féliciter MM. Jayle et Mahu de la haute distinction dont ils viennent d'être l'objet.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

L. Azoulay. Les neurofibrilles d'après la méthode et les travaux de S. Ramon y Cajal.

MÉDECINE PRATIQUE

M. Lermoyez et G. Mahu. Traitement du catarrhe de la trompe d'Eustache par l'air chaud.
R. Lhomme. Note sur un nouvel appareil hémostatique stérilisable permettant de régler et de vérifier l'hémostase.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

A. Broca. Dangers des injections interstitielles de naphtol camphré.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Fractures et luxations simultanées de la rotule. — Pancréatite aiguë suivie de nécrose du pancréas et de suppuration rétro-péritonéale; opération, guérison. — Rupture sous-cutanée isolée du pancréas. — Sur le traitement des rétractions cicatricielles par les injections de thiosinamine. — Hydronéphrose intermittente et rein mobile; résection pyélo-urétérale, néphropexie, guérison. — Néphrectomie transpéritonéale pour hypernéphrome malin. — Volvulus de l'intestin.
Société pathologique de Londres. — Greffes thymiques expérimentales chez les animaux. — Leucocytose provoquée par la colchicine. — Modifications de la circulation générale produisant la congestion des capillaires pulmonaires.
Société obstétricale de Londres. — Grossesse abdominale. — Discussion sur la valeur respective de l'hystérectomie totale et de l'hystérectomie sus-vaginale dans le traitement des fibromes.
Société médico-légale de Londres. — La dégénérescence mentale : étiologie et prophylaxie.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société anatomique. — Cholécystite calculeuse. — Epithéliome du lobule de l'oreille.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Luigi Zoja. Sur la présence de la bilirubine et de la lutéine dans les sérums humoins.
Bactériologie. — Albert Mahaut. Le bacille d'Eberth dans l'urine des typhiques.
Pathologie chirurgicale. — J. I. Kerr. Une tumeur cervicale. — Imbert et Gagnière. Des atrophies osseuses calcaires consécutives à un traumatisme.
Chirurgie. — Villard et Pitanelle. De la perforation des ulcères de la petite courbure.
Pédiatrie. — Géza Faludi. Un cas rare d'hémophilie. — Deschamps. Sur le pronostic de la coqueluche (statistique du dispensaire de la caisse des Écoles du VIIe arrondissement).
Neurologie et Psychiatrie. — Tiengo. Contribution à l'étude du traitement de l'épilepsie par la méthode de Ceni.
Matière médicale, Pharmacodynamie. — J. Rostaing. La valeur thérapeutique du muguet des bois.

CHRONIQUE

Lop. Les débouchés de la médecine. Inspecteurs du travail.

LIVRES NOUVEAUX

E. De Lavarenne. Les maladies populaires.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

LES DÉBOUCHÉS DE LA MÉDECINE

Inspecteurs du travail.

La Presse Médicale, sous le titre : Les débouchés de la médecine, a, à plusieurs reprises, exposé diverses situations que le médecin peut occuper; nous recevons sur ce même sujet la lettre suivante qui nous paraît intéressante à publier.

Mon cher confrère,

Je sais combien vous vous intéressez à notre profession et combien la « Presse » est large-

ment ouverte à tout ce qui peut être utile aux médecins.

A maintes reprises, j'ai lu avec un vif plaisir vos articles sur les situations extra-médicales qui s'offrent à ceux de nos confrères qui arrivent dans une carrière passablement encombrée et où il est « dur de vivre », même pour ceux qui sont arrivés[1].

Aussi je viens attirer, par l'intermédiaire de votre hospitalière *Presse*, l'attention de mes confrères sur un débouché qui s'offre à eux depuis 1898, et dont — si d'autres y ont songé avant moi — oncques ne parla, je le crois du moins.

Ce débouché qui s'offre aux médecins est l'inspection du travail, prévue par la loi de 1898, dont l'application a rendu nécessaire la création d'un corps d'inspecteurs pour en surveiller les effets et le fonctionnement.

Je ne crois pas que jusqu'à ce jour cette fonction ait été sollicitée par des médecins, et pourtant, si modeste que soit cette situation, elle vaut la peine d'être signalée, d'autant que dans une discussion toute récente (Chambre des députés, 2 Décembre 1904) le ministre du Commerce a promis d'améliorer sous peu cette situation.

Il me semble que notre titre, nos études nous désignent, autant que quiconque, à ces emplois. Il faudrait, pourtant, pour qu'ils soient plus accessibles, que nos associations professionnelles obtiennent du ministre que la partie mécanique du concours d'admission, très étendue, fît, pour les candidats médecins, une place plus large à l'hygiène industrielle, à la médecine légale dans ses rapports avec les accidents du travail.

Ainsi qu'on le verra plus loin, les avantages pécuniaires, sans être des plus considérables, sont à retenir; il y a, en outre, la retraite.

D'autre part, liberté presque absolue; on pourrait peut-être faire de la consultation sur rendez-vous pour une spécialité (yeux, oreilles, peau, etc.), en s'y limitant pourtant très exactement.

Ce débouché me paraît digne d'intéresser nos confrères; le nombre d'emplois est restreint; ou je m'illusionne, mais il me semble que dans un avenir qui n'est pas bien loin, la généralisation de la loi de 1898 à toutes les branches de l'industrie, son application aux maladies industrielles, en augmenteront certainement le nombre.

* * *

Pour moi qui vois, par ma situation de médecin de la Compagnie mixte de navigation, tant de misères, tant de détresse parmi de jeunes confrères actifs, pleins de courage, de santé, à la recherche d'une situation, je croirais manquer à tous mes devoirs confraternels si je ne faisais pas connaître le fruit de mes réflexions suscitées par la lecture d'un vieux numéro de l'*Officiel*, trouvé dans une auberge de grand chemin, un jour de cet automne, où nous nous étions réfugiés pour réparer la cinquième « crevaison » de la matinée!

Croyez, mon cher confrère, à mes sentiments très distingués.

LOP (de Marseille).

1. P. DESFOSSES. — « Les débouchés de la médecine. Les médecins de paquebots ». *La Presse Médicale*, 1898, 20 Août, n° 69. — P. DESFOSSES et E. LOCHELONGUE. « Les débouchés de la médecine. Les médecins du service sanitaire et quarantenaire international d'Egypte ». *La Presse Médicale*, 1898, Septembre, n° 76. — P. DESFOSSES. « Les débouchés de la médecine. Les médecins des colonies ». *La Presse Médicale*, 1898, 23 Novembre, n° 96. — G. REGNAULT. « Les débouchés de la médecine. Le médecin agent d'influence et de pénétration dans les colonies et à l'étranger ». *La Presse Medicale*, 1903, 12 Décembre, n° 99.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ ET PROGRAMME DU CONCOURS POUR L'EMPLOI D'INSPECTEUR OU D'INSPECTRICE DU TRAVAIL

Le recrutement des inspecteurs et inspectrices départementaux du travail a lieu exclusivement par la voie du concours.

Nul n'est admis à concourir s'il n'a préalablement justifié :

1° Qu'il est Français;

2° Qu'il a accompli sa vingt-sixième année au moins et sa trente-cinquième année au plus au 1er Janvier de l'année pendant laquelle a été pris l'arrêté ministériel ouvrant le concours. Aucune dispense d'âge n'est accordée.

Les concours ont lieu suivant les besoins du service; le nombre des places mises au concours et la date des examens sont fixés par arrêté ministériel.

Cet arrêté fixe la date à laquelle les demandes d'admission doivent être parvenues au ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Les demandes d'admission au concours doivent être accompagnées de pièces suivantes :

1° Une expédition authentique de l'acte de naissance du candidat et, s'il y a lieu, un certificat établissant qu'il possède la qualité de Français;

2° Un certificat de bonne vie et mœurs, et l'extrait du casier judiciaire;

3° Une pièce constatant que le candidat a satisfait à la loi du recrutement; en cas d'exemption, une pièce authentique en indiquant les causes;

4° Une note signée du candidat et faisant connaître ses antécédents, ses titres et les études auxquelles il s'est livré, ainsi que ses domiciles successifs, s'il y a lieu; et notamment la durée et la nature des emplois du candidat dans l'industrie comme ouvrier, contremaître, ingénieur ou patron, avec l'indication des ateliers et établissements où il les a remplis;

5° Les diplômes, brevets ou certificats qui auraient pu être délivrés au candidat ou des copies dûment certifiées de ces pièces;

6° Si le candidat a appartenu ou appartient à un service public, un état certifié de ses services; les candidats appartenant à l'instruction publique devront y joindre une pièce officielle constatant que leur engagement décennal est expiré;

7° Enfin l'indication du centre de circonscription dans lequel le candidat désire subir les épreuves écrites du concours.

Le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes arrête, après avis de la Commission supérieure du travail, la liste des candidats admis à concourir tant aux épreuves écrites qu'aux épreuves orales.

Nul ne peut être admis aux fonctions d'inspecteur du travail s'il est atteint d'une maladie ou infirmité le rendant impropre à un service actif (faiblesse de constitution, tuberculose, claudication, myopie, surdité, etc.).

Un examen portant sur l'aptitude physique des candi-

dats sera passé à Paris, devant un médecin désigné par le ministre du Commerce. Seront appelés à y prendre part les seuls candidats ayant subi avec succès les épreuves écrites, et leur admissibilité aux épreuves orales sera subordonnée au résultat favorable de cet examen.

Le même candidat ne peut pas être admis à plus de deux concours.

PROGRAMME DU CONCOURS

Épreuves écrites. — 1° Une composition sur une question se rattachant aux lois réglementant le travail. Cette composition est également jugée au point de vue de la connaissance de la langue française;

2° Une composition sur une question d'hygiène industrielle;

3° Une composition sur une question de mécanique industrielle.

Épreuves orales. — Les épreuves orales comprennent trois interrogations :

1° Lois réglementant le travail et éléments de droit pénal relatifs à la répression des délits et des contraventions à la législation du travail;

2° Éléments d'hygiène industrielle;

3° Éléments de mécanique générale et appliquée, et mesures de précaution à prendre dans l'installation des ateliers.

Pour les inspectrices, le concours sera distinct et ne portera pas sur les éléments de mécanique.

Les épreuves écrites sont éliminatoires. Nul ne peut être admis à subir les épreuves orales s'il n'a obtenu, pour l'ensemble des épreuves écrites, la moitié au moins du maximum de points.

Si plusieurs candidats ont le même nombre total de points, la priorité est assurée à celui des candidats qui a obtenu le plus grand nombre de points pour la composition se rattachant à l'application des lois réglementant le travail.

Les épreuves écrites ont lieu à Paris, Limoges, Dijon, Nancy, Lille, Rouen, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Marseille et Lyon.

Les épreuves orales sont subies à Paris.

Renseignements sur les traitements et les conditions d'avancement du personnel de l'inspection du travail. — Les candidats déclarés admissibles à la suite du concours sont nommés inspecteurs stagiaires du travail, suivant leur rang d'admission, au fur et à mesure des besoins du service.

Les inspecteurs stagiaires reçoivent un traitement annuel de 2.400 francs; ce traitement est soumis à la retenue conformément à la loi du 9 Juin 1853 sur les pensions civiles. La durée du stage est d'une année au moins.

Il existe cinq classes d'inspecteurs départementaux :

La 5e classe reçoit un traitement de 3.000 francs; la 4e classe un traitement de 3.500 francs; la 3e classe un traitement de 4.000 francs; la 2e classe un traitement de 4.500 francs; la 1re classe un traitement de 5.000 francs.

Il y a trois classes d'inspecteurs divisionnaires :

La 3e classe reçoit un traitement de 6.000 francs; la 2e classe reçoit un traitement de 7.000 francs; la 1re classe un traitement de 8.000 francs.

Les inspecteurs ne peuvent être élevés de classe qu'après trois ans de service au moins dans la classe immédiatement inférieure et lorsqu'ils figurent sur le tableau d'avancement dressé à la fin de chaque année; leur classement est personnel.

Les inspecteurs divisionnaires sont nommés au choix parmi les inspecteurs départementaux appartenant au moins à la 2e classe de leur grade.

LIVRES NOUVEAUX

Les maladies populaires, maladies vénériennes, alcoolisme, tuberculose. Leçons faites à la Faculté de médecine de Paris par M. Louis Rénon. Paris, 1904 (Masson et Cie, éditeurs.)

Sous ce titre, M. le professeur agrégé L. Rénon vient de publier les leçons de pathologie et de thérapeutique générales qu'il a faites avec tant de succès à la Faculté de médecine pendant le dernier semestre d'été.

Ce sont « les maladies aiguës et chroniques, contagieuses, épidémiques ou répandues qui touchent le peuple et qui résultent des mauvaises conditions d'hygiène où il vit ». Ce sont avant tout les maladies vénériennes, l'alcoolisme et la tuberculose, « ces trois fléaux de l'heure actuelle ». Après avoir montré qu'il s'agit là d'un grand péril, l'auteur envisage les moyens de défense dont la société peut disposer. Le très grand intérêt qui s'attache à une semblable étude n'échappera pas aux médecins soucieux de s'instruire des questions d'hygiène et de prophylaxie sociales, qui se placent au premier rang de leurs préoccupations professionnelles.

L'auteur commence par l'étude des maladies vénériennes, montrant les conséquences sociales de la blennorragie connues seulement depuis peu d'années, la syphilis et son action sur l'individu, la famille, la collectivité et la race. La prophylaxie de la syphilis soulève naturellement la grosse question de la réglementation de la prostitution à laquelle est opposé M. Rénon, qui est partisan, avec Duclaux, de la protection par le droit commun en classant la prostitution parmi les industries insalubres, et avant tout par l'éducation et l'enseignement, par l'œuvre des ligues comme la Société de prophylaxie.

M. Rénon consacre ensuite divers chapitres à la question de l'alcoolisme, passant successivement en revue ses facteurs, la valeur alimentaire de l'alcool pour laquelle il ne partage pas l'opinion de Duclaux; puis, montrant l'action désorganisatrice du poison sur l'individu et la race, il réclame de l'État la limitation du nombre des cabarets.

De l'alcoolisme à la tuberculose, la transition est facile; c'est la troisième partie de l'ouvrage. Etudiant la tuberculose dans la famille, dans l'armée, au village et dans les bureaux des services administratifs, il montre l'influence néfaste du surpeuplement et de l'habitation malsaine, et oppose aux moyens actuels dirigés surtout contre le tuberculeux la défense sociale idéale basée surtout sur la lutte contre l'alcoolisme et le logement insalubre.

Dans la prophylaxie sociale ainsi comprise, le rôle du médecin est primordial comme éducateur et préservateur de la santé publique; il est, suivant le mot de M. Triboulet, un véritable « vivicole ».

E. De Lavarenne.

BIBLIOGRAPHIE

890. — **F. Terrien.** — Syphilis de l'œil et de ses annexes. 1 vol. in-16 de 316 pages, avec 39 figures et 3 planches. Prix : 4 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

La « guérison » du diabète. — M. Leo a observé un diabétique dont la glycosurie disparut complètement sous l'influence du régime approprié. L'amélioration fut même telle qu'à un moment le malade put se remettre au régime ordinaire et ingérer des quantités relativement élevées d'hydrates de carbone (400 grammes de pain, 100 grammes de sucre) sans que le sucre reparût dans l'urine. Cependant, six mois plus tard, sans cause connue, le malade, qui paraissait complètement guéri, fut repris de polydipsie et de polyurie, et l'analyse de son urine révéla la présence de 5 pour 100 de sucre.

M. Leo en conclut que la guérison définitive du diabète, admise par quelques auteurs à titre tout à fait exceptionnel, n'est qu'une guérison apparente, due à ce que le diabète passe temporairement à l'état latent (*Berl. klin. Woch.*, 1904, n° 50). R.

* *

Le collargol en badigeonnages dans les angines. — M. Justi a vu les badigeonnages de la gorge avec une solution de collargol à 5 pour 100 donner de très bons résultats dans le traitement des angines pultacées. Sous l'influence de ces badigeonnages (1 à 3 par jour), les phénomènes inflammatoires s'atténueraient et l'exsudat disparaîtrait dans les vingt-quatre heures (*Munch. med. Woch.*, 1904, n° 49). R.

* *

Aphasie motrice éphémère au cours de la fièvre typhoïde. — Une fillette de douze ans présente, au cours de sa fièvre typhoïde, des plaques d'œdème rappelant l'urticaire et, en même temps, une aphasie motrice qui disparaît complètement au bout de six heures. M. Hahn, qui relate ce cas, estime que l'aphasie était produite par un trouble vaso-moteur auquel ressortissait également l'œdème (*Wien. klin. Woch.*, 1904, n° 46). R.

* *

Traitement des engelures par l'acide picrique. — M. Lemaire a eu l'idée d'employer pour le traitement des engelures l'acide picrique qui jouit, on le sait, de la propriété de durcir les tissus et qui est, en même temps, antiseptique et analgésique. Il applique une ou deux fois par jour, sur les engelures au premier et au deuxième degré, et non ulcérées, une solution picriquée à 1 pour 100 ou le réactif citro-picrique employé pour la recherche de l'albumine (acide picrique, 1 gramme; acide citrique, 2 grammes; eau 100 grammes). On obtiendrait ainsi l'atténuation rapide des démangeaisons, des cuissons et de la tuméfaction douloureuse de la peau; en très peu de temps, grâce à la kératinisation de l'épiderme, la guérison surviendrait sans que jamais il se produise d'ulcération. (*Répertoire de pharmacie*, 1904 p. 543). D.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Enseignement préparatoire au concours de l'Ecole du Service de santé militaire de Lyon. — La Faculté de médecine de Lyon vient de décider l'institution d'un enseignement préparatoire à l'Ecole du service de santé militaire.

Cet enseignement comprendra l'étude cursive, mais complète, faite particulièrement en vue de l'examen d'entrée, des différentes matières exigées par le programme officiel: Anatomie, Histologie, Physiologie, Chimie biologique, Pathologie externe et Petite chirurgie, Pathologie interne, Langue allemande. Il sera fait par les professeurs titulaires, ou donné sous leur responsabilité, par des agrégés, en cas d'empêchement. Du 15 Janvier 1905 au 1er Juillet, il sera donné ainsi environ 150 leçons-conférences, distribuées comme suit:

Lundi. — Histologie: M. Renaut, professeur, 9 h. du matin.

Mardi. — Allemand: M. Ehrhard, professeur, 8 h. 1/2 du matin.

Mercredi. — Pathologie générale: M. Mayet, professeur, et Pathologie interne: M. Collet, agrégé, 9 h. du matin.

Jeudi. — Pathologie externe et petite chirurgie: M. Tixier, agrégé, 8 h. 1/2 du matin.

Vendredi. — Chimie biologique: M. Hugounenq, professeur, 9 h. du matin.

Samedi. — Physiologie: M. Morat, professeur, 9 h. du matin; Anatomie: M. Testut, professeur, 2 h. du soir.

L'instruction spéciale sera donnée à MM. les candidats à l'École du service de santé et inscrits à ce titre à la Faculté de Lyon, sous forme d'enseignement de conférence, calqué sur la préparation bien connue des concours de l'internat de Paris et de Lyon. Les candidats seront exercés à l'exposition, par écrit et orale, des principales questions du programme. Leur travail personnel sera dirigé, sanctionné et critiqué par des interrogations et des argumentations. Les questions délicates ou difficiles du programme seront traitées à fond, illustrées par la présentation et l'explication, de préparations ou de projections, pour l'exécution desquelles la Faculté de Lyon vient d'organiser un outillage spécial.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital des Enfants-Malades. — M. Cunéo commencera ses *conférences d'embryologie* le lundi 9 Janvier, à 5 h. 1/2.

Hôpital Saint-Antoine. — Un cours pratique d'*oto-rhino-laryngologie* sera professé dans le service de M. Lermoyez à partir de mardi prochain 10 Janvier.

Programme des 30 leçons: Mardi 10 Janvier: Eclairage. Emploi du miroir frontal. — Mercredi 11 Janvier: Examen des fosses nasales. — Jeudi 12 Janvier: Epistaxis. Hémostase nasale. — Vendredi 13 Janvier: Coryzas aigus. Coryzas spasmodiques. Aérothermothérapie. — Samedi 14 Janvier: Ozène. Syphilis nasale. Prothèse à la paraffine. Corps étrangers. — Lundi 16 Janvier: Rhinite hypertrophique. Tuberculose nasale. — Mardi 17 Janvier: Queues de cornet. Polypes muqueux. Tumeurs malignes. Electrolyse nasale. — Mercredi 18 Janvier: Crêtes et déviations de la cloison. — Jeudi 19 Janvier: Sinusites maxillaires. — Vendredi 20 Janvier: Sinusites frontales, ethmoïdales et sphénoïdales. — Samedi 21 Janvier: Examen du pharynx buccal. Pharyngites aiguës et chroniques. Abcès. Mycoses. — Lundi 23 Janvier: Hypertrophie des amygdales. — Mardi 24 Janvier: Examen du naso-pharynx. Rhinoscopie postérieure. — Mercredi 25 Janvier: Toucher naso-pharyngien. Relevenr du voile. Catarrhe de la voûte. — Jeudi 26 Janvier: Végétations adénoïdes. — Vendredi 27 Janvier: Laryngoscopie et trachéoscopie. — Samedi 28 Janvier: Laryngites aiguës et chroniques. Paralysies glottiques. — Lundi 30 Janvier: Polypes du larynx. Syphilis. Tuberculose. Cancer. — Mardi 31 Janvier: Examen du conduit auditif et du tympan. — Mercredi 1er Février: Cérumen. Corps étrangers. Eczéma du conduit. — Jeudi 2 Février: Acoumétrie. —



Vendredi 3 Février : Aération de l'oreille moyenne. Politzérisation. Cathétérisme. — Samedi 4 Février : Otite moyenne exsudative. Otite sèche. — Lundi 6 Février : Otites moyennes aiguës : *a*) catarrhale; *b*) exsudative. — Mardi 7 Février : Otite moyenne purulente aiguë. Mastoïdite. Furoncles du conduit. — Mercredi 8 Février : Otite moyenne purulente chronique. — Jeudi 9 Février : Carie du rocher : ses complications. — Vendredi 10 Février : Oreille interne. Labyrinthisme et labyrinthite. — Samedi 11 Février : Principes d'électricité médicale. — Dimanche 12 Février : Conseils sur l'installation électrique d'un cabinet.

Le nombre des places étant limité, prière de s'inscrire d'avance auprès de M. BELIN, assistant du service, à l'hôpital Saint-Antoine.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Officiers* : MM. Faisans, Babinski, Felizet, médecins à Paris.

Chevaliers : MM. Hirschmann, Jayle, Beaussenat, Mahu, Archambaud, Darecq, médecins à Paris; Mercier, à Montluçon; Bompaire, à Millan; Soueix, à Saint-Michel; Ménard, à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais); Lamy, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales.

OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : MM. Barbe, à Paris; Gudlewski, à Bugne (Dordogne).

OFFICIERS D'ACADÉMIE : MM. Archambaud, Froussard, à Paris; Keraudren, à Brest; Lefaye, à Courbevoie (Seine).

Conférences pratiques de pharmacologie; étude du droguier. — M. QUIDET commencera le mardi 10 Janvier, à 1 heure, aux Sociétés savantes, une nouvelle série de *conférences pratiques sur les applications de la pharmacologie à la thérapeutique, l'hygiène et la médecine légale.*

Les conférences, au nombre de douze, ont lieu les mardi, jeudi, samedi, de 1 h. à 3 h. 1/2.

Pour s'inscrire, s'adresser à l'Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, ou écrire à M. QUIDET, 54, rue Bonaparte.

Accidents du travail et expertises médicales. — M. Vallé, garde des sceaux, vient d'adresser aux procureurs généraux la circulaire suivante :

Dans une disposition complémentaire, ajoutée à l'article 17 de la loi du 9 Avril 1898 sur la responsabilité des accidents du travail, la loi du 22 Mars 1902 dispose que :

« Toutes les fois qu'une expertise médicale sera ordonnée, soit par le juge de paix, soit par le tribunal ou par la cour d'appel, l'expert ne pourra être le médecin qui a soigné le blessé, ni un médecin attaché à l'entreprise ou à la Société d'assurance à laquelle le chef d'entreprise est affilié. »

Je suis informé que, malgré cette prohibition, certains magistrats continuent à désigner, pour les renseigner sur l'état de la victime, des médecins attachés à l'établissement où l'accident s'est produit ou à la Compagnie d'assurance appelée à garantir le patron.

Je vous prie de vouloir bien rappeler aux magistrats de la cour d'appel, des tribunaux civils et aux juges de paix de votre ressort la prescription du 4e paragraphe de l'article 17 nouveau de la loi du 9 Avril 1898.

Vous aurez soin de faire observer, en même temps, aux magistrats cantonaux, que la disposition dont il s'agit vise aussi bien le cas où ils sont chargés de statuer, comme juges, sur les questions d'indemnité journalière, conformément à l'article 15 de la loi de 1898, que celui où ils procèdent à l'enquête prescrite en cas d'incapacité permanente et où ils ont à faire simplement examiner le blessé par application du 3e paragraphe de l'article 13 de la même loi.

Etranger.

Les navires-hôpitaux en temps de guerre. — La convention internationale concernant les statuts des navires-hôpitaux en temps de guerre a été signée à La Haye par les États suivants : France, Allemagne, Autriche-Hongrie, États-Unis, Espagne, Grèce, Chine, Corée, Japon, Luxembourg, Mexique, Perse, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Siam.

CONCOURS

Société de médecine de Toulouse. — *Programme des prix pour* 1906. — Prix Gaussail : *Des infections puerpérales chez les animaux domestiques.* Valeur du prix : 600 francs.

Prix Cousoran : A l'auteur du meilleur mémoire adressé à la Société sur la pharmacie ou les sciences accessoires (étudiants en pharmacie). Valeur du prix : 500 francs.

Medailles d'encouragement. — Indépendamment des prix ci-dessus, la Société peut décerner chaque année quatre médailles d'encouragement : vermeil, argent ou bronze, aux auteurs des meilleurs mémoires ou observations à leur choix, pourvu que ces ouvrages n'aient pas été imprimés ou communiqués à quelque autre Société savante (art. 31 des statuts).

Conditions générales des concours. — Les mémoires écrits *lisiblement* en français sont seuls admis à concourir; ils devront être adressés *franco* à M. le secrétaire général, au siège de la Société (hôtel d'Assézat-Clémence-Isaure, à Toulouse), *avant le* 1er *Janvier* de l'année dans laquelle le prix doit être décerné, terme de rigueur. Ils seront accompagnés d'une épigraphe ou devise qui sera répétée sur une enveloppe cachetée contenant le nom de l'auteur.

Les mémoires dont les auteurs se seraient fait connaître directement ou indirectement, ceux qui auraient été déjà publiés ou présentés à une Compagnie savante ne seront pas admis à concourir.

Les mémoires manuscrits sur sujets divers, destinés au concours des *médailles d'encouragement*, devront parvenir *franco* à M. le secrétaire général *avant le* 1er *Mars* de chaque année.

Les membres résidents de la Société ne peuvent prendre part aux divers concours.

Les étudiants en médecine y sont admis.

Les manuscrits des mémoires jugés par la Société deviennent sa propriété; toutefois leurs auteurs peuvent en faire prendre copie à leurs frais, sans déplacement, en s'adressant pour cela au secrétaire général.

La séance publique annuelle dans laquelle sont proclamés les résultats des divers concours a lieu du 1er au 15 Mai.

Hôpitaux de Rouen. — Le 9 Février prochain aura lieu un concours pour la nomination à une place d'interne en médecine.

RENSEIGNEMENTS

Garde-malade diplômée, 15 ans exp. hôpit. demande place. Écrire Mlle Pittet, 30, boul. Bourdon, Neuilly-sur-Seine.

Trois internes des hôpitaux commenceront, le 16 Janvier, une série de leçons pratiques pour la préparation des *examens d'anatomie, physiologie, pathologie externe et interne.* S'adresser *P. M.*, n° 92.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons nos abonnés que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1905.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MAURICE AUVRAY. Rupture traumatique de la rate et résection du bord cartilagineux du thorax.

J.-A. SICARD. Le réflexe cutané abdominal au cours de la fièvre tyhoïde et de l'appendicite chez l'enfant.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le poids spécifique du corps et le diagnostic précoce de l'ostéomalacie.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Photothérapie de la pelade. — Quelques tumeurs cérébrales intéressantes.

Société des médecins allemands de Prague. — Inversion viscérale. — Porolysie du nerf cubital consécutive à une fracture du condyle interne de l'humérus. — Recherches expérimentales sur l'extirpation du thymus. — Contribution à l'étude de l'origine traumatique de certaines affections du myocarde.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Académie des sciences. — Recherches sur la radioactivité végétale. — Mesures respiratoires sur les poissons marins. — Sensibilité spéciale de l'oreille pour certaines voyelles.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Sur une nouvelle forme de lichen de Wilson. — Parapsoriasis de Brocq. Variété de parapsoriasis en gouttes. — Pigmentation du cou et syphilis héréditaire. — Radiothérapie des teignes à l'école Loiller. — Sur un placard unique et étendu de lichen de Wilson. Variété d'hydroa vacciniforme. — Sur le verrais caseoso. — Lymphangite chronique actinomycosique. De la biopsie dans l'actinomycose.

Société anatomique. — Anomalie des uretères. — Fibrome utérin calcifié. — Salpingite tuberculeuse. — Fibrome chez un rat. — Élection.

Société de biologie. — Contribution à l'étude de la fonction adipopexique du foie. — Sur la teneur du foie en glycogène suivant les régimes. — Tumeurs cancéreuses de la souris. — Toxicité expérimentale du chloroforme. — Effets expérimentaux de la ligature de la veine rénule ou de l'uretère.

Société de médecine légale. — Sur un cas d'anévrisme de l'aorte d'origine traumatique et à symptomatologie anormale révélé par la radioscopie. — Pyohémie consécutive à un traumatisme de l'épaule. — De l'intervention chirurgicale chez les aliénés.

Académie de médecine. — Note sur les causes de la faible mortalité infantile dans la ville du Creusot. — Rétention complète d'urine causée par un calcul préputial. — Recherches sur la surdimutité.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — VANINI. Les échanges nutritifs dans la chlorose.

Médecine. — P. GALLI. Des pancréatites ourliennes. — G. JUBB. Fièvre typhoïde apyrétique. — G. PALUMBO. Un cas de tuberculose primitive de la rate avec ascite chyleuse et chylo-thorax.

Chirurgie. — E. W. WADE. Fracture de l'olécrane : réunion osseuse chez une femme de soixante-treize ans.

Pédiatrie. — ZANDER et KEYHL. Le thymus et la mort subite chez l'enfant. — HAROLD BURROWS. Laparotomie dans un cas de purpura de Hénoch.

Neurologie et Psychiatrie. — BERNHEIM. De l'accélération et du ralentissement du pouls par numération accélérée et ralentie à haute voix.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — L. DELAIR. Larynx et glotte artificiels.

Odontologie. — J. SOUDAN. Tic douloureux de la face guéri par des injections d'alcool à 60°.

Pathologie exotique. — J.-A. BUSSIÈRE. Un cas d'aïnhum observé à Pondichéry.

CHRONIQUE

C. JARVIS. La guerre Russo-Japonaise au point de vue médico-chirurgical.

LIVRES NOUVEAUX

SCRINI. Précis de thérapeutique oculaire.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE AU POINT DE VUE MÉDICO-CHIRURGICAL

Pensant avec raison que la guerre actuelle est aussi fertile en enseignements pour le médecin, le chirurgien et l'hygiéniste que pour le soldat, le marin et l'ingénieur, un médecin militaire américain, M. Seaman, s'est rendu sur place pour étudier l'organisation des ambulances et des hôpitaux japonais. Il a récemment rendu compte de

son voyage devant l'Association médicale de New-York[1] et ses impressions méritent, nous semble-t-il, d'être résumées ici.

* * *

A son arrivée à Tokio, M. Seaman trouve dans cette ville trois grands hôpitaux munis de tous les perfectionnements modernes : l'hôpital militaire, l'hôpital de la Croix-Rouge, l'hôpital de l'Université. A la date du 1er Juillet ces établissements n'avaient reçu que 1.100 blessés provenant, pour la plupart, des rencontres sur le Yalou. Un grand nombre d'entre eux présentaient des blessures graves. Malgré cela, malgré les fatigues considérables que ces hommes avaient subies, leur état général était extrêmement satisfaisant. D'ailleurs, à cette même date du 1er Juillet, pas un d'entre eux n'avait succombé et ceux qui étaient encore hospitalisés étaient en voie de guérison. Pour M. Seaman ces bons résultats sont dus, en partie du moins, à la manière de procéder des Japonais. Ils se contentent, sur le champ de bataille, d'appliquer les premiers pansements et, dans les ambulances de première ligne, ils ne pratiquent que les opérations d'extrême urgence. Les blessés sont évacués, le plus rapidement possible, sur les hôpitaux de deuxième ligne. Or il advient très souvent que, sans opération, les plaies se cicatrisent par première intention avant l'arrivée des blessés dans ces hôpitaux.

A l'hôpital militaire d'Hiroshima, chaque jour des centaines de blessés arrivaient de l'armée d'investissement de Port-Arthur. Ils présentaient toutes les variétés possibles de blessures, mais, produites par des balles très rapides tirées à faible portée, ces blessures avaient une tendance marquée à la cicatrisation spontanée. C'est ainsi que M. Seaman a vu des cas où les grandes cavités du corps avaient été traversées de part en part sans qu'il en résultât de troubles graves pour le blessé (cavité cranienne 7 cas, cavité thoracique 9 cas, cavité abdominale 8 cas). Quant aux plaies des membres, elles étaient innombrables et, comme les précédentes, elles guérissaient rapidement avec de simples pansements. La suppuration était exceptionnelle même quand la balle avait fait ricochet.

Jusqu'au 16 Juillet, l'hôpital naval de Simonoseki n'avait reçu que peu de blessés, et cela parce que dans les engagements sur mer le nombre des tués fut beaucoup plus considérable que celui des blessés. C'est ainsi qu'à la date précitée on comptait 1.209 tués dont plus de 500 étaient sur le *Hatsusé* quand ce navire fut torpillé; les autres étaient sur les bateaux qui sautèrent ou qui furent coulés : 200 blessés à peine purent être ramenés à terre. Leurs blessures étaient particulièrement graves; ce n'étaient plus ici les plaies nettes produites par des balles de fusil, mais des plaies contuses, de larges déchirures, des fractures comminutives produites par des fragments d'obus, et l'on sait la puissance meurtrière des shrapnels. Or 5 seulement de ces blessés succombèrent et ce résultat, s'il fait l'éloge des chirurgiens, atteste aussi la merveilleuse vitalité du soldat japonais.

* * *

Passant des salles de chirurgie dans celles de médecine, également bien aménagées, M. Seaman ne fut pas peu surpris de les trouver presque vides. Il s'y trouvait bien quelques affections aiguës des voies respiratoires dues au refroidissement, ou bien encore des cas ordinaires comme on en voit en temps de paix; mais on n'y rencontrait pas un seul exemple de ces maladies qui font habituellement cortège aux armées en campagne. Si l'on songe qu'à la guerre la maladie tue en général quatre fois plus d'hommes que les armes ennemies, la constatation du médecin américain est bien faite pour emerveiller. Nous savions que l'hygiène et que le régime alimentaire sont admirablement compris des Japonais : leur sobriété est proverbiale[1]; et en Europe nous commençons à nous douter que les autorités japonaises sont aussi avides de progrès qu'ennemies de la routine. C'est là toute l'explication de l'excellent état sanitaire des troupes du Mikado. Ce souci constant de faire le mieux possible s'appuie sur une saine interprétation des données scientifiques. En veut-on un exemple?

En 1882 sévissait au Japon une cruelle épidémie de béri-béri. Un médecin, M. Takaki, fut chargé d'étudier cette affection et d'en élucider la pathogénie. Ce savant arriva à cette conclusion que la maladie était d'origine nerveuse et qu'elle paraissait liée à l'insuffisance de l'alimentation azotée. La composition des rations fut aussitôt modifiée dans le sens voulu et depuis lors le béri-béri est pour ainsi dire inconnu dans l'armée et dans la flotte japonaises.

* * *

N'est-ce point là une des grandes leçons de cette guerre que le rôle capital assigné par les Japonais à leur service de santé? Ce dernier, composé d'hommes d'élite munis d'une instruction solide, occupe la place d'honneur et ses conseils ont force de loi. Soutenu par le gouvernement, jouissant d'une initiative complète, le médecin militaire japonais ne se contente pas de soigner les soldats malades : ce n'est là qu'une faible partie de sa tâche. Sa merveilleuse facilité d'assimilation lui a fait saisir les enseignements de l'hygiène moderne et il les a appliqués. Pré-

1. Séance du 21 Novembre, in *Medical Record*, 1904, 3 Décembre, n° 1778, p. 918.

1. La bière constitue la boisson ordinaire des troupes japonaises en campagne : elle leur est débitée dans les cantines sous le contrôle direct des médecins qui permettent en outre 100 centimètres cubes par jour d'une liqueur spéciale : le *Saki*.

venir la maladie, tel est pour lui son premier devoir. Aussi le voit-on s'occuper personnellement des vêtements, de la nourriture, du logement de ses hommes; il marche avec l'avant-garde. Muni de son microscope et de ses réactifs chimiques, il s'assure, avant de permettre au camp de s'établir, que l'eau est bonne et que les conditions hygiéniques de l'emplacement sont suffisantes. En cours de route, il aura noté tout ce qui peut être un danger pour la santé des hommes et une affiche mise bien en évidence prévient et guide le gros de la colonne.

Entre temps le médecin réunit les hommes et leur fait des causeries sur l'hygiène générale et personnelle. Il est aidé dans sa tâche par les officiers qui possèdent en hygiène des connaissances relativement très étendues. Ajoutons que des bactériologistes-experts sont attachés à l'état-major de chaque division. Grâce à cette admirable organisation du service de santé, le déchet par maladie est minime et la petite armée nipponne, si valeureuse, est arrivée jusqu'ici à compenser son insuffisance numérique en face d'un ennemi également brave mais autrement nombreux.

* * *

Il nous paraît inutile d'insister. Aussi bien est-ce moins une étude qu'une impression que M. Seaman a voulu donner dans sa communication dont nous avons essayé de reproduire les points essentiels.

C. JARVIS.

LIVRES NOUVEAUX

Scrini. — *Précis de thérapeutique oculaire*, 1 vol. in-8 carré de 340 pages, avec 31 figures. Paris, 1904 (G. STEINHEIL, éditeur).

Ce livre est le résumé des conférences faites par l'auteur à la Clinique ophtalmologique, dans le Cours de perfectionnement, si heureusement conçu et institué par le professeur de Lapersonne.

Après l'étude des règles de l'asepsie, la préparation du champ opératoire, du matériel et des agents thérapeutiques, tels que les collyres, l'auteur aborde la question des anesthésiques.

Il passe ensuite en revue les différents succédanés de la cocaïne, caféine, tropacocaïne, etc., et enfin la stovaïne, récemment expérimentée par le professeur de Lapersonne, et qui paraît appelée à rendre de réels services.

Puis l'auteur étudie tour à tour : les principaux médicaments employés dans les affections des membranes externes, les autiseptiques, les astringents, les caustiques; les médicaments qui agissent sur la musculature de l'iris et le tonus de l'œil; les modificateurs des circulations locales; les révulsifs, les dérivatifs.

Cet exposé est à la fois clair et complet, et le praticien, appelé chaque jour à employer et souvent à modifier les différentes pommades précédemment ordonnées, trouvera ici des renseignements précieux.

A propos de l'emploi du soufre dans les blépharites conseillé par A. Terson, l'auteur reproduit la formule préconisée par ce dernier (pommade contenant 2 1/2 pour 100 de soufre). Nous l'avons essayée plusieurs fois à des doses même beaucoup plus faibles, et jamais elle ne nous a paru bien tolérée. Son emploi ne nous semble donc pas devoir être recommandé.

A propos de l'emploi des mydriatiques et des myotiques, Scrini insiste sur l'avantage des solutions huileuses, préconisées par lui.

Cet emploi du collyre huileux nous paraît tout à fait justifié, en particulier dans certaines formes du glaucome dans lesquelles l'ésérine en solution huileuse paraît avoir une action plus énergique qu'en solution aqueuse. Nous en avons observé un exemple net.

Sans doute, en pareil cas, l'iridectomie est formellement indiquée. Mais l'emploi immédiat des myotiques peut amener une détente relative et permettre d'exécuter l'iridectomie dans de meilleures conditions. Il ne faut pas hésiter, dans des cas semblables, surtout lorsque la pilocarpine ou l'ésérine en solution aqueuse n'ont donné que des résultats insuffisants, à employer l'ésérine en solution huileuse.

Au chapitre des révulsifs, l'auteur étudie le vésicatoire et les injections sous-conjonctivales. Avec Manquat, il ne se déclare guère partisan du premier. Sans doute son emploi n'est pas toujours facile, tout au moins pour le vésicatoire permanent, en raison de la cicatrice disgracieuse et pigmentée qu'il laisse après lui. Toutefois, dans certaines formes d'irido-choroïdites avec troubles du vitré qui semblent résister à tous les traitements, on est parfaitement autorisé à recourir à l'emploi du vésicatoire permanent. Il nous a donné quelquefois des résultats supérieurs à ceux obtenus par tous les autres moyens.

L'auteur a annexé à la fin de cette étude, très complète et très méthodique, une série de consultations pratiques, indiquant la marche à suivre dans les affections les plus répandues. Elles pourront rendre de réels services.

En résumé, il s'agit là d'un livre essentiellement pratique, d'une lecture facile, et dans lequel le médecin trouvera condensées les notions indispensables à connaître en thérapeutique oculaire.

F. TERRIEN.

BIBLIOGRAPHIE

888. — **L. Rénon.** LES MALADIES POPULAIRES : *Maladies vénériennes, alcoolisme, tuberculose; étude médico-sociale.* Leçons faites à la Faculté de médecine de Paris. 1 vol. in-8° de 480 pages. Prix : 6 francs. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

889. — **H. Guilleminot.** — ELECTRICITÉ MÉDICALE. 1 vol. in-16 de XII-656 pages, avec 76 figures et 8 planches hors texte en couleurs, cartonné. Prix : 10 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

891. — **Margaret A. Cleaves.** — LIGHT ENERGY, *Its Physics, Physiological Action and Therapeutic Applications.* 1 vol. gr. in-8° de 827 pages, avec planches hors texte. (*Rebman*, éditeur, New-York.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Emploi du véronal comme hypnotique. — Nous avons déjà signalé ici (Voir *La Presse Médicale* du 28 Nov. 1903) les qualités d'un nouvel hypnotique, le véronal, que les observations publiées jusqu'alors permettaient de considérer comme le médicament de choix dans les insomnies nerveuses, chez les hystériques, les neurasthéniques, dans l'hypocondrie, les psychoses, dans l'insomnie des urémiques et des cardiaques; mais, ajoutions-nous, c'est surtout comme somnifère dans l'insomnie purement nerveuse qu'il a semblé le plus indiqué et le plus efficace.

Cette manière de voir a été confirmée depuis par de nombreuses observations, tant en France qu'à l'étranger. M. Gaussel, chef de clinique à la Faculté de Montpellier, a publié notamment plusieurs faits suggestifs qui montrent quels excellents effets on peut obtenir de l'emploi du véronal chez les nerveux, c'est-à-dire chez les sujets où aucune lésion n'entretenait un état de douleur amenant l'insomnie. Tous ses malades ont été unanimes à reconnaître sa facilité d'absorption, sa rapidité d'action qui se fait sentir en moins d'une heure, le sommeil calme et profond qu'il procure, enfin l'absence totale de tout malaise au réveil.

Rappelons que le véronal s'emploie à la dose de 0 gr. 25 à 1 gramme que l'on administre dans une infusion chaude; le goût de cette infusion est légèrement amer, mais nullement désagréable (*Société des Sciences médicales de Montpellier*, 26 Février 1904).

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 18 Janvier 1905, à 1 heure. — M. VALERY : Du traitement d'urgence des ruptures utérines pendant le travail; MM. Pinard, Gaucher, Achard, Lepage. — M. COLLARD : Étude sur les syphilides zoniformes; MM. Gaucher, Pinard, Achard, Lepage. — M. TROLLER : Essai sur le diabète sucré syphilitique; MM. Gaucher, Pinard, Achard, Lepage.

Jeudi 19 Janvier 1905, à 1 heure. — M. GAUTHERIN : La caféine et la théocine; leur action élective sur le système musculaire, leurs inconvénients, leurs dangers; MM. Pouchet, Budin, Poirier, Vaquez. — M. CHESNAU : De l'état du col dans l'infection puerpérale; description d'un appareil destiné à éclairer et à photographier le col utérin et les culs-de-sac vaginaux; MM Budin, Pouchet, Poirier, Vaquez. — M. CHAUFTON : Tuberculose annexielle : MM. Poirier, Pouchet, Budin, Vaquez.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 16 Janvier 1905. — 5e (1re série) : MM. Gautier, Gley, Branca. — 2e (2e série) : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). M. Blanchard, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e (Deuxième partie), (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Landouzy, Roger, Balthazard. — 5e, (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Tessier, Labbé (Marcel). M. Hayem censeur : M. Macaigne, suppléant.

Mardi 17 Janvier 1905. — 1er, Oral : MM. Poirier, Launois, Morestin. — 2e : MM. Cornil, Langlois, Maillard. M. Joffroy, censeur; Mery, suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Guyon, De Lapersonne, Hartmann. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Le Dentu, Thiéry, Faure. M. Pozzi, censeur : M. Gouget suppléant.

Mercredi 18 Janvier 1905. — Salle Pasteur : MM Ch. Richet, Desgrez, Branca. — 3e (Première partie), Oral : Salle Charcot : MM. Terrier, Sebileau, Potocki — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Beclard : MM Déjerine, Roger, Labbé (Marcel). — 4e : MM. Hayem, Richaud, Balthazard. M. Gautier, censeur; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 19 Janvier 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Berger, Thiery, Marion. — (3e Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Joffroy, Jeanselme, Richaud. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral : Salle Charcot : MM. Pozzi, Launois, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Chantemesse, Guiart, Carnot. M. Dieulafoy, censeur : M. Dupré, suppléant.

Vendredi 20 Janvier 1905. — 4e : Salle Thourel : MM. Déjerine, Gley, Desgrez. M. Landouzy, censeur; M. Labbe (Marcel), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Duval (Pierre) — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker MM. Reclus, Legueu, Proust. M. Brissaud, censeur; M. Gosset, suppléant. 5e Obstétrique, Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Cunéo, suppléant.

Samedi 21 Janvier 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Troisier, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Thiroloix, Bezançon. M. Cornil, censeur; M. Rénon, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie, clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Vacance de chaire. — Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, la chaire d'opérations et appareils de la Faculté de médecine de l'Université de Paris est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à partir de la présente publication, est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. — M. JULES VOISIN commencera ses *Leçons cliniques sur les maladies mentales et nerveuses*, le jeudi 10 Janvier à 10 heures du matin, section Esquirol, et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — MM. Arthaud, Chatinière, Davenne, Delaunay, Depoully, Fouquet, Maurel, Morisson, Mme Letailleur-Foure, médecins à Paris; Fayolle, à Marseille; Forfer, à Vitry-le-François (Marne); Gautier, à Bordeaux; Mulette, à Pont-Saint-Maxence (Oise); Peyssonnié à Saint-Mathurin (Maine-et-Loire).

OFFICIERS D'ACADÉMIE. — MM. Alexandre, Baumann, Caboche, Carton, Dupont, Fachatte, Guibaud, Morisson, Perrin, Sainton, Salomon, Tourtels, médecins à Paris: Balme, à Mulzéville (Meurthe-et-Moselle); Bienfait, à Vichy; Brion, à Meaux; Browkillo, à Bouilly (Aube).

Chardin, à Montreuil-sous-Bois (Seine); Clerval, à Charenton (Seine); Colombani, à Oran; Congomble, à Bagnères-de-Bigorre; Curel, à Eyguières (Bouches-du-Rhône); Darrigade, à Bordeaux; Escoube, à Vitry-sur-Seine; Ferry, à Mur-de-Sologne (Loir-et-Cher); Giocanti, à Ajaccio; Giroux, à Joinville-le-Pont (Seine); Just, à Nice.

MM. Ledrain, à Loué (Sarthe); Leroux, à Villenaux (Aube); Mennessier à Alfortville (Seine); Moreau, à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher); Mouly, à Autus (Ariège); Piyot, à Agen; Reulos, à Villejuif; Rosiers, à Bagnères-de-Bigorre; Serre, au Mont-Dore, Vic, à Saint-Sébastien (Espagne).

Service de santé militaire. — A la suite du concours ouvert le 15 Décembre 1904 pour l'admission à l'emploi de médecin stagiaire à l'École d'application du service de santé militaire ont été nommés audit emploi : MM. Feyzeau, Nugue, Azaïs.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe, Vincent, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le *D'Assas*, escadre de l'Extrême-Orient.

M. le médecin de 2e classe de réserve, Le Batard du port de Brest, qui a accompli le temps de service exigé par la loi sur le recrutement, est rayé, sur sa demande, du cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

Conférences cliniques et thérapeutiques de l'établissement dermatologique. — M. Leredde commencera une série de *Conférences de clinique et de thérapeutique*, le dimanche 15 Janvier, à 10 heures du matin, à l'établissement dermatologique, 31, rue La Boëtie, et les continuera les dimanches suivants à la même heure.

Objet du cours : *Thérapeutique de la syphilis et de ses manifestations cutanées et viscérales. — Principes généraux de thérapeutique dermatologique. — Conférences cliniques.*

École de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — L'inauguration des cours de 1905 a eu lieu le mardi 10 Janvier, à 5 heures, sous la présidence de M. le professeur Berthelot. La leçon d'ouverture a été faite par M. Bérillon, médecin inspecteur des asiles d'aliénés, sur La psychologie du courage et l'éducation du caractère.

Hypnotisme thérapeutique. — M. Bérillon, professeur. Objet du cours : 1° La pathologie des sentiments affectifs, l'amour morbide, la jalousie, les perversions affectives. Les lundis à 5 heures, à partir du lundi 16 Janvier. 2° L'hypnotisme et l'orthopédie mentale. Les jeudis à 5 heures, à partir du jeudi 12 Janvier.

Hypnotisme expérimental. — M. Paul Magnin, professeur. Objet du cours : L'hypnotisme chez les hystériques. Les contractures. Les lundis à 5 h. 1/2, à partir du lundi 16 Janvier.

Hypnotisme sociologique. — M. Félix Regnault, professeur. Objet du cours : Les idées religieuses des peuples primitifs. L'animisme. Le double. Les samedis à 5 h. 1/2, à partir du samedi 14 Janvier.

Histoire de la philosophie médicale. — M. Fiessinger, professeur. Objet du cours : Les grandes figures médicales. Les mardis à 5 h. 1/2, à partir du mardi 17 Janvier.

Psychologie pathologique. — M. Paul Farez, professeur. Objet du cours : Les troubles du sommeil naturel chez les enfants. Les mardis à 5 heures, à partir du mardi 17 Janvier.

Psycho-physiologie de l'art. — M. Félix Régamey, professeur. Objet du cours Art et pédagogie. Les vendredis à 5 h. 1/2, à partir du vendredi 13 Janvier.

Psychologie des dégénérés. — M. Binet-Sanglé, professeur. Objet du cours : Les dégénérés mystiques. Les samedis à 5 heures, à partir du samedi 14 Janvier.

Anatomie et psychologie comparées. — M. E. Caustier, agrégé de l'Université, professeur. Objet du cours : L'évolution des instincts dans la série animale. Les mercredis à 5 heures, à partir du mercredi 11 Janvier.

Psychologie des animaux. — M. Lépinay, professeur. Objet du cours : Les variétés de l'intelligence chez les animaux. Les mercredis à 5 heures, à partir du mercredi 11 janvier.

Psychologie du criminel. — M. Blieck, avocat à la Cour, professeur. Objet du cours : La criminalité juvénile. Causes et remèdes. Les jeudis à 5 h. 1/2, à partir du jeudi 12 Janvier.

Philosophie scientifique. — M. Louis Favre, professeur. Objet du cours : La méthode en psychologie. Les vendredis, à 5 heures, à partir du vendredi 13 Janvier.

Cours pratique d'hypnologie et de psychothérapie. — MM. Bérillon et Paul Farez commenceront un cours privé le jeudi 19 Janvier 1905, à 10 heures. On s'inscrit à l'Institut psycho-physiologique, 49, rue Saint-André-des-Arts.

Conférence d'internat. — MM. G. Labey prosecteur à la Faculté, et J. Camus, reprendront leur conférence le samedi 21 Janvier à 2 h. 1/2.

S'adresser à l'École pratique de 2 heures à 4 heures.

Hôpitaux de Cherbourg. — Deux places d'internes seront vacantes à l'hôpital de Cherbourg, à dater du 1er Février 1905.

Les internes devront entrer en fonctions ce jour à 8 heures du matin.

Les demandes devront parvenir à la Commission administrative avant le 20 Janvier 1905 et contenir :

A. Un engagement de se conformer aux règlements;

B. Un certificat de naissance et un extrait du casier judiciaire;

C. Un certificat du secrétariat de la Faculté constatant que les candidats sont pourvus de toutes leurs inscriptions, et qu'ils ont accompli leurs stages et travaux pratiques obligatoires;

D. Des certificats, facultatifs, de leurs chefs de service.

Les internes, nommés pour deux ans peuvent être admis à accomplir une troisième année.

Ils reçoivent un traitement annuel de 800 francs, sont logés, nourris, éclairés, chauffés et blanchis dans l'établissement.

Asile d'aliénés de la Charité-sur-Loire. — Une place d'interne en médecine est vacante à l'asile public d'aliénés de la Charité-sur-Loire (Nièvre). — Traitement : 800 fr. par an. Avantages en nature : Nourriture, logement, chauffage, éclairage et blanchissage. — Salle d'autopsie, bibliothèque dans l'Asile. — Deux internes attachés au service médical. — Conditions : Être français et posséder au moins douze inscriptions de doctorat. — Adresser les demandes au médecin en chef, directeur de l'Asile.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 6 Janvier.* — Ont lu : MM. Marsan (Félix), 10; Jullich, 13; Petel, 9; Hovelacque, 14; Doury, 11; Bonvoisin, 11; Quentin, 5; Gimbert, 12; Macé de Lépinay, 10; Mallein, 10; Fage, 10; Fichot, 6. — *Absent* : M. David.

Séance du 9 Janvier. — Ont lu : MM. Duchet-Suchaux, 5; Vézard, 10; Dreyfus, 5; Benon, 11; Blaizot, 6; Saissi, 12; Léon, 11; Bory (Louis), 12; Lemerle, 8; Duvoir, 10; Charrier, 9. — *Absents* : MM. Yuzbachian, Viel, Mignard, Rousseau-Langwelt, Jean.

Pathologie. — *Séance du 6 Janvier.* — Ont lu : MM. Touraine, 5; Basset, 11; Sevestre, 7; Vivien, 6; Barbier, 10; Regnard (M.), 4; Maurios, 8; Rabourdin, 12; Harvier, 12; Bodolec, 11. — *Absents* : MM. Cotlandre, Houzel, Lecointe, Parrical de Chammard, Thibault, Houlmann, Bossoreil, Saison, Baudoin, Chardon, Jacoulet, Ferté, Strohlin, Berthoumeau.

Séance du 9 Janvier. — Ont lu : MM. Delapchier, 9; Aïtoff, 12; Blain, 6; Bénard (René), 11; Vouters, 11; Morant, 8; Fabre, 9; Milhit, 14; Descomps, 12; Houdard, 11. — *Absents* : MM. Schæfer (Ch.), Lerat (G.), Leduc, Cadenat, Chaulet.

Séance du 10 Janvier. — Ont lu : MM. Chanvois, 11; Silbert, 9; Jouvin, 10; Blocq, 10; Halma-Grand, 4; Bourdier, 5; Lomon, 8; Olivier, 9; Caraven, 10; Lecaplain, 9. — *Absents* : MM. Davenière, Canque, Thibault, Willette.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. FONTOYNONT et E. JOURDRAN. L'ulcère malgache (ulcère phagédénique des pays chauds) et son traitement.

TUFFIER. Les sérums non spécifiques dans le traitement des tumeurs.

MÉDECINE PRATIQUE

A. ZIMMERN. Thérapeutique physique des hémorrhoïdes et de leurs complications (hémorragies, prurit, fissuration).

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société de médecine interne. — Myxœdème infantile. — Dysenterie amibienne mortelle. — Action du courant électrique sur la sécrétion gastrique.

Société de médecine berlinoise. — Récidive inopérable de cancer du sein guérie par les rayons X. — Trois cas particulièrement remarquables de cancer du sein. — Sur la syphilis professionnelle des médecins.

Société neurologique de New-York. — Deux cas d'atrophie bilatérale et symétrique des éminences thénar. — Un cas d'hémiatrophie faciale bilatérale. — La nature des lésions dans la paralysie brachiale congénitale (type Erb).

Académie de médecine de New-York. — Importance du tonus des muscles lisses en chirurgie. — De l'hématurie dans l'hydronéphrose.

Société chirurgicale de Chicago. — Actinomycose.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société d'obstétrique de Paris. — Sur une disposition singulière d'un œuf abortif. — Deux cas d'hydrocéphalie. — Un cas de hernie ombilicale congénitale, opérée immédiatement après la naissance; guérison. — Grossesse de huit mois avec prolapsus utérin dans un cas de bassin fendu de Litzmann. — Deux cas de rupture utérine pendant le travail; hystérectomie; mort. — Sur la section latérale du pubis. — Valeur pronostique du liquide céphalo-rachidien sanglant dans l'éclampsie. — Dystocie par rétraction de l'anneau de Bandl et insuccès du basiotribe. — Grossesse extra-utérine abdominale; rupture du kyste fœtal; laparotomie répétée; guérison. — Sur une disposition particulière du vernix caseosa chez un nouveau-né.

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Doit-on toujours intervenir chirurgicalement chez les femmes enceintes présentant un kyste de l'ovaire? — Cinq cas d'infection puerpérale grave, dont la guérison a été obtenue par une colpotomie postérieure. — Péritonite datant de la vie intra-utérine et oblitération de l'intestin grêle chez un enfant hydramniotique. — Sur le traitement de la métrite par le Néo-Filhos.

Société d'ophtalmologie de Paris. — Syphilide ulcéreuse de la cornée. — Corps étranger intra-cristallinien. Extraction avec l'électro-aimant. Guérison sans cataracte. — Enorme kyste sébacé pré-lacrymal. — Papillome du sac lacrymal. — Echelle optométrique appliquée au diploscope de Rémy.

Société de thérapeutique. — Mécanisme de l'intoxication par le naphtol camphré. — A propos de la toxicité du naphtol camphré. — Traitement thermal de l'entérocolite muco-membraneuse.

Société de chirurgie. — Anévrisme poplité traité par l'extirpation. — Angiome musculaire en partie calcifié. — Sur le traitement des fractures de l'extrémité supérieure de l'humérus. — Sur la suture de la branche postérieure du nerf radial. — Luxations récidivantes de l'épaule; leur traitement par la capsulorraphie antérieure. — Hémophilie rénale, néphrotomie, guérison se maintenant au bout de neuf ans. — Fibrome utérin et kyste dermoïde juxta-ovarien. — Elections.

Société de neurologie. — Un cas de syndrome de Benedikt. Pathogénie du tremblement. — Méningo-myélite. — Névrite toxique. — Formes frustes des lésions du système pyramidal. — Hémichorée. — Myasthénie bulbo-spinale. Guérison depuis quatre ans. — Macrodactylie congénitale. — Stase papillaire post-méningitique. Guérison. — Gigantisme et goitre exophtalmique. — Méningite et pseudo-neurasthénie. — Hypertrophie musculaire acquise du membre supérieur droit. — Déviation conjuguée de la tête et des yeux chez une aveugle de naissance. — Paralysie agitante et troubles labio-glosso-laryngés. — Lésions de la sciatique névralgie. — La migraine commune, syndrome bulbo-protubérantiel à étiologie variable. — Epilepsie. — Un nouveau cas de nystagmus essentiel congénital avec syndrome nerveux complexe.

ANALYSES

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — ED. BONJEAN. Epuration et stérilisation des eaux au moyen du peroxyde de calcium FR ou bicalcite. — LEWASCHEW. Nouvel appareil formogène.

CHIRURGIE PRATIQUE

J.-L. FAURE. Incision d'un panaris.

CHRONIQUE

M. LABBÉ. Une conférence à la Sorbonne. Ambroise Paré, par le professeur Debove.

LIVRES NOUVEAUX

CHATIN et TRÉMOLIÈRES. La pelade.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

UNE CONFÉRENCE A LA SORBONNE

AMBROISE PARÉ

Par le Professeur DEBOVE

Hier soir, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne, la Société des amis de l'Université de Paris, sous la présidence de M. Casimir-Périer, réunissait un nombreux auditoire pour entendre une conférence de M. le professeur Debove.

Notre sympathique doyen s'était déjà fait entendre les deux années précédentes dans ce même

amphithéâtre : tous ses amis et ses élèves savaient à quel régal philosophique et littéraire ils étaient conviés et n'avaient point manqué de s'y rendre.

Pendant plus d'une heure, le brillant conférencier les a tenus sous le charme de sa parole, tour à tour sceptique, railleuse et moraliste, toujours profondément humaine; et plus d'une fois de vifs applaudissements l'ont interrompu.

* * *

M. Debove avait pris pour sujet de sa conférence Ambroise Paré, et, sous couleur de nous renseigner sur la vie du grand chirurgien du XVI[e] siècle, il nous a fait revivre, au moyen d'anecdotes humoristiques, les préoccupations et l'existence des gens de la Médecine à cette époque.

Ambroise Paré était le meilleur exemple à prendre des médecins sortis du peuple, et arrivés par leur talent et leur volonté à la plus haute situation sociale.

Né vers 1510 — lui-même n'est pas sûr de la date et en profite souvent pour se rajeunir, — Ambroise Paré vient à Paris en 1532 et suit pendant trois ans les services de l'Hôtel-Dieu en qualité d'apprenti barbier. Plus tard, il était fier de ce qu'il avait appris durant ces trois années, car jamais il n'eut la honte de la pratique chirurgicale comme les confrères de son époque qui, pour devenir médecins, déclaraient, dans un acte notarié, renoncer à la chirurgie et à toute profession manuelle. Ne nous étonnons pas trop de ce mépris du travail : on trouverait encore aujourd'hui, dit M. Debove, bien des gens qui mettent leur fierté à vivre en oisif de père en fils, et à se laisser entretenir par le travail des autres!

A l'époque d'Ambroise Paré, il y avait trois corporations dotées de privilèges : la Faculté de médecine, le Collège de Saint-Come ou des chirurgiens, les barbiers.

En 1540, Ambroise Paré fut reçu barbier, ce qui lui coûta 72 sols 6 deniers, si l'on en croit les commentaires de la Faculté. Ce titre le rendait *idoine* à guérir les clous, les anthrax et à faire les saignées, en même temps qu'à raser; car ce n'est que plus tard, sous Louis XIII, que fut institué le corps des barbiers barbants qui ne devaient point faire de chirurgie; encore paraît-il qu'ils ne s'en privaient guère si l'on en croit ce dicton populaire : « Le mal est que le barbier ne se contente pas du poil! »

A ce métier on gagnait de l'argent, et Ambroise Paré put ainsi acquérir des immeubles dans le quartier de Saint-André-des-Arcs.

Il voulut alors se faire recevoir chirurgien; mais il lui fallait, pour acquérir ce titre, passer un examen en latin, et il ne savait pas un mot de cette langue. Heureusement, il y avait des accommodements avec le Collège de Saint-Come : le premier examen se passa à huis clos au domicile du plus âgé des juges; Ambroise Paré fut si peu brillant qu'on le reçut par égard pour l'un des juges, Antoine de Larivière, tout en constatant qu'il ne savait point le latin et mal la chirurgie, mais qu'il prenait l'engagement de les apprendre. L'examen suivant dut se passer en public : on reçut cette fois Ambroise Paré « pour estre agréable au Roy ».

Lorsque, en 1575, Ambroise Paré voulut réunir ses œuvres et les publier, la Faculté s'y opposa et le cita devant le Parlement qui le jugea « homme très impudent et sans aucun savoir ». Cependant il y fut autorisé à condition qu'il supprimât les passages où il avait parlé de l'antimoine, question trop brûlante, et celui où il avait parlé des fièvres, maladie qui n'était point du *gibier* des chirurgiens et qui appartenait en propre aux médecins. On lui reprocha aussi de s'être servi de la langue vulgaire et de n'avoir point écrit en grec ou en latin comme Hippocrate et Galien. Ce dont Ambroise Paré se défendait d'ailleurs avec beaucoup de bon sens et d'esprit, en faisant remarquer que le grec était bien la langue de tous au temps d'Hippocrate, comme le français l'était de son temps. Ce ne fut pas son seul procès : le prévôt des marchands de Paris prit texte de son chapitre « De la génération » pour l'accuser d'outrages aux bonnes mœurs; il est certain que, sur l'article des préparations et recettes de l'amour, A. Paré a écrit des choses assez scabreuses que de son temps déjà on désirait connaître avec une véritable rage.

* * *

Ambroise Paré était huguenot : Sully l'affirme, Brantôme le dit; la façon dont il a raillé les moines, les précautions de Charles IX le gardant dans sa chambre le jour de la Saint-Barthélemy semblent bien le prouver.

Il eut deux femmes... successivement, fait remarquer M. Debove, sans grand veuvage, puisqu'il enterrait sa première femme en Novembre et se remariait en Janvier.

On lui a vivement reproché de ne point avoir parlé dans ses ouvrages de la guérison des écrouelles par la « main du Roy ». Il s'en défend en disant que c'était alors une chose trop avérée, un véritable article de foi.

Qu'on se souvienne, en effet, que, le jour du sacre, Louis XV toucha 2.000 écrouelles; Louis XVI en toucha 2.500; mais sous Charles X, la croyance ayant diminué, le roi n'en toucha que 180 : la Révolution avait passé par là. On ne nous dit point quel était le succès de ce traitement; mais il n'en faut pas rire : il y a peut-être bien des cures de notre époque qui paraîtront aussi ridicules aux yeux de nos descendants.

Ambroise Paré, comme tous les gens de son temps, avait peu le regret de la vie humaine. Pour juger la valeur d'un *antidote* il empoisonne un prisonnier et constate simplement, après l'avoir vu mourir, que « la pierre d'Espagne fut sans effet ».

Il admettait d'ailleurs fort bien qu'on achevât

les malades et les blessés et pratiquait volontiers la doctrine de l'*euthanasie* : « mieux vaut mourir que souffrir ».

Il se ressentait encore, d'après ses raisonnements, de l'esprit du moyen-âge; c'est ainsi qu'il croyait aux sorciers et établissait leur existence sur un syllogisme : on a fait, dit-il, des lois contre les sorciers ; or, on n'a jamais fait de lois contre les gens qui n'existent pas ; donc les sorciers existent.

Cependant, il repoussait nombre de préjugés qui avaient encore cours de son temps : il ne croyait pas à la puissance de la poudre de momie pour guérir les chutes faites d'un lieu élevé ; il ne croyait pas à la valeur de la corne de licorne pour désintoxiquer. Pourtant, il ne les combattait pas trop vivement et les servait parfois au client, qui a toujours aimé à être dupé.

Ce qu'il critique le plus durement, par exemple, ce sont les doctrines « nauséabondes » qu'il a puisées dans l'enseignement de la Faculté de Paris : il ne croit pas à l'huile de petit chien, souveraine alors dans le traitement des plaies ; ni au mélange de fiente de pigeon et de noyau de pêche contre la migraine ; ni à l'action de la fiente de pigeon sur la calvitie ; non plus qu'au procédé du « cul de poule » appliqué pour murir les abcès et bubons.

*
* *

Chemin faisant, M. Debove glane encore dans les écrits d'Ambroise Paré quelques remarques amusantes sur le caractère des animaux : sur l'éléphant, modèle de religion et de chasteté car il se refuse à faire l'amour dans le voisinage de l'homme; sur le loup et la brebis qui vivent dans un désaccord bien plus fondamental qu'on ne le croit, car, même après leur mort, si l'on utilise leurs boyaux pour en faire des cordes de luth, il est encore impossible de les accorder; sur l'hippopotame qui a, paraît-il, découvert la saignée; sur l'ibis, inventeur du clystère, qui remplit son long bec d'eau de mer et s'en injecte le contenu pour éviter la constipation.

Ces anecdotes, ces récits, ces opinions, rapportés avec humour par le professeur Debove, nous font retrouver le vieil esprit gaulois et nous renseignent non seulement sur Ambroise Paré, mais encore sur le caractère et les préoccupations habituelles des médecins du XVIe siècle. Tout en nous amusant, ces récits ont une véritable portée philosophique.

Et comme il n'y pas de fable qui ne se termine par un peu de morale, M. Debove conclut, en finissant sa spirituelle causerie, que, si nous avons ri des erreurs et les préjugés d'Ambroise Paré, nous ne devons point en tirer vanité, car nous avons aussi, nous, les préjugés politiques, moraux et scientifiques de notre époque. Un jour sans doute viendra où un conférencier saura faire rire à nos dépens, en exposant nombre d'idées scientifiques que nous admirons aujourd'hui !

M. Labbé.

LIVRES NOUVEAUX

Chatin et Trémolières. — *La Pelade.* « Encyclopédie des Aide-Memoire », Paris, 1904, 1 vol. in-8° (Masson et Cie, éditeurs).

La question de la contagiosité ou de la non contagiosité de la pelade a donné lieu à des controverses passionnées, se répercutant sur les mesures prophylactiques adoptées, mesures souvent illusoires, toujours contestées.

Le livre publié par Chatin et Trémolières reflète surtout l'enseignement de Jacquet à qui revient sans conteste le mérite d'avoir, par ses recherches approfondies et originales, fourni aux débats des documents nouveaux qui ont une tendance à restreindre singulièrement le champ de la pelade, en tant que maladie contagieuse.

Après un historique de la question, les auteurs décrivent la symptomatologie de la pelade : phase de début, période d'état avec la caractéristique des troubles profonds dans l'innervation locale.

Suit l'exposé du syndrome peladique, ayant en vue le groupement et le mode d'extension des lésions, d'où la pelade ophiasique, la pelade en aires, les pelades décalvantes et généralisées.

Le chapitre de la pathogénie très complet comprend les diverses théories ayant cours :

La théorie parasitaire avec les recherches de Sabouraud, l'examen de la valeur des arguments tirés de la clinique de l'évolution des épidémies observées, que les auteurs considèrent avec Jacquet comme de fausses épidémies de pelade, confondues avec des tricophyties d'origine animale, avec la folliculite décalvante, etc.

Nous arrivons à la théorie névrotrophique par laquelle Jacquet donne comme base à la pelade les troubles généraux de la nutrition du système nerveux et, comme cause immédiate, les irritations régionales, parmi lesquelles prédominent les lésions gingivo-dentaires.

De nombreux arguments sont fournis à l'appui de cette thèse.

Les erreurs de diagnostic, d'où découlent surtout les obscurités qui règnent dans la pelade, sont énumérées avec soin.

Les déductions prophylactiques sont ensuite exposées et concluent à la délivrance, dans une très large mesure, des certificats de non-contagiosité.

Enfin le chapitre du traitement passe en revue les principales indications à remplir et les agents thérapeutiques à employer, en insistant sur le traitement des troubles de la nutrition du système nerveux, sur la suppression de l'épine irritative, dont la pelade procède presque toujours par voie réflexe.

Le praticien trouvera dans ce livre une étude complète de la pelade, en même temps qu'une mise au point sous le rapport des données nouvelles. Il apprendra à serrer la question de plus près, à pousser plus avant son enquête étiologique, et se formera une opinion plus nette sur l'application des mesures prophylactiques.

Schrapt.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Action des rayons X sur le testicule et le sperme. — En soumettant les testicules de rats à l'action des rayons X, MM. Bergonié et Tribondeau ont vu les cellules en karyokinèse ainsi que les gros spermatocytes disparaître, les spermatides se transformer en blocs homogènes, se fragmenter et se dissocier. Les spermatozoïdes disparaissent en dernier lieu.

Cependant du sperme humain, exposé pendant une demi-heure sous une lamelle de mica à l'influence des rayons X, présente encore au bout de ce temps des spermatozoïdes parfaitement mobiles (*Journ. de méd. de Bordeaux*, 1904, n° 51).

R.

***

Corps étrangers de l'appendice sans appendicite. — Sur 1.600 individus morts d'affections autres que l'appendicite, M. L. Mitchell en a trouvé 18 dont l'appendice contenait des corps étrangers : pépins de raisin (8 fois), grains de plomb (3 fois), fragments d'os (2 fois), clou de tapissier, arête de poisson, morceau de coquille de noix, caillou, une fois chaque (*Med. Record*, 1904, n° 24).

R.

***

Tumeur pileuse de l'estomac et du duodénum. — Chez une fille de vingt ans, opérée pour des symptômes d'obstruction intestinale, M. Ranzi trouva l'estomac et le duodénum occupés par une tumeur formée d'un feutrage de cheveux. Extraite après l'ouverture de l'estomac, cette tumeur pesait 550 grammes et mesurait 22 centimètres de longueur sur 10 de largeur dans sa partie stomacale, et 44 centimètres de longueur sur 7 de largeur dans sa partie intestinale (*Wien. klin. Wochenschr.*, 1904, n° 50).

R.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. — M. Oui, agrégé des Facultés de médecine, chargé d'un cours complémentaire d'accouchement et enseignement théorique des élèves sages-femmes, est nommé professeur adjoint.

École de médecine de Poitiers. — M. Delaunay, professeur de physiologie, est nommé pour une durée de trois ans directeur de ladite école.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — M. Mosny, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, continuera à partir du Jeudi 19 Janvier 1905, salle Louis, à 10 heures du matin, ses *Conférences cliniques sur la tuberculose pulmonaire.*

— Sous la direction de M. Mosny, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, M. Malloizel, interne du service, commencera le lundi 23 Janvier un *Cours élémentaire pratique d'auscultation appliquée au diagnostic des maladies des organes respiratoires* (bronches, poumons, plèvres) qui aura lieu tous les jours à 8 h. 1/2 du matin.

Ce cours sera complet en douze leçons.

Les élèves seront exercés individuellement à la pratique de l'auscultation.

Le prix du cours d'auscultation est fixé à 50 francs.

Le nombre des élèves étant limité, prière de se faire inscrire d'avance, le matin, auprès de M. Malloizel, interne.

Hôpital de la Charité (service de la consultation). — M. Josué, médecin des hôpitaux, commencera ses leçons sur les *Affections du cœur et des vaisseaux* à l'amphithéâtre Potain, vendredi 27 Janvier à 10 heures du matin, et les continuera les vendredis suivants. Le mardi, à 9 h. 1/2 du matin, à la consultation, examen des malades et thérapeutique clinique.

Hôpital des Enfants-Malades (Service d'ophtalmologie). — Un service de maladies des yeux sera ouvert aux Enfants-Malades le lundi 16 Janvier prochain. Il comprendra 16 lits et une consultation qui aura lieu tous les jours, de 2 à 3 heures.

Ce service sera dirigé par M. Rochon-Duvigneaud, ophtalmologiste des hôpitaux, qui devient chef de service; il sera aidé par un assistant, un interne et deux externes.

Nous devons féliciter l'Assistance publique de l'organisation de ce service réclamé depuis longtemps. Il est à désirer que de nouveaux services et de nouvelles consultations soient ouverts dans plusieurs hôpitaux.

Maison nationale de Charenton. — Par arrêté du ministre de l'Intérieur, M. Antheaume, ancien chef de clinique de la Faculté, inspecteur-adjoint des Asiles d'aliénés, médecin suppléant de la Maison nationale de Charenton, est nommé médecin titulaire de cet établissement, à dater du 1er Janvier 1905, en remplacement de M. Christian, admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé médecin en chef honoraire.

Asiles d'aliénés de la Seine. — Sont nommés internes des asiles d'aliénés de la Seine : titulaires : MM. Charpentier, Lemeland, Delmas et Benon; provisoires : MM. Courbon et Froidfard.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevaliers* : MM Hudelo, médecin à Paris; Collin, à Wassy (Haute-Marne).

Officier d'académie. — M. Catbelin, médecin à Paris.

Conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine. — M. Piettre, sénateur de la Seine, est nommé vice-président du Conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine pour l'année 1905.

Exposition du Congrès international de la tuberculose. — Le plan général de l'Exposition-Musée a été élaboré par M. Léon Petit, commissaire général, et accepté, après discussion, par le bureau du Congrès.

L'Exposition se tiendra au Grand-Palais (section dite d'Antin) du 2 au 30 Octobre. Elle se divisera en *quatre sections* distinctes : *scientifique, sociale, historique, industrielle.*

La première section, dite *scientifique*, comprendra la bactériologie, la tuberculose expérimentale, la tuberculose médicale, la tuberculose chirurgicale, la tuberculose vétérinaire, la tuberculose comparée.

La deuxième section, dite *sociale*, étudiera les ravages de la tuberculose humaine, la prévention et l'assistance antituberculeuses.

La troisième section, dite *historique*, réunira les documents concernant : la tuberculose à travers les âges; le tuberculeux dans l'art; les tuberculeux dans l'histoire.

La quatrième section, dite *industrielle*, se subdivisera elle-même en trois sous-sections consacrées :

La première à la science (génie sanitaire; instruments de laboratoire, de chirurgie et de médecine, microscope, radiologie, photothérapie, etc.).

La seconde à la prévention, où l'on exposera le rôle de l'*alimentation*, de l'*habitation* tant privée que publique

(écoles, casernes, monuments) et les *voyages* (voitures, chemins de fer, navires, hôtels).

La troisième sous-section sera ouverte aux industries dans leurs rapports avec l'assistance (constructions, meubles, instruments et ustensiles utilisables par les hôpitaux, les dispensaires, les sanatoriums, etc.).

École de psychologie. — Les cours de l'École de psychologie, cours que nous avons annoncés dans un précédent numéro de *La Presse Médicale*, sont complétés par des conférences faites au siège de l'Institut psycho-physiologique, 49, rue Saint-André-des-Arts. Ces conférences sont publiques; elles ont lieu les vendredis à 8 h. 1/2.

Vendredi 20 Janvier. *Le problème psychologique posé par le Japon moderne*, par M. CHALLAYE (avec projections).

Vendredi 27 Janvier. *La psychologie des jeux de hasard*, par M. HERMANN LAURENT.

Vendredi 3 Février. *L'hypnotisme, l'hystérie et l'indépendance fonctionnelle des hémisphères cérébraux*, par M. P. MAGNIN.

Vendredi 10 Février. *La psychologie du courage et l'éducation du caractère*, par M. BÉRILLON (avec projections).

Vendredi 17 Février. *La graphologie envisagée comme procédé d'investigation psychologique*, par M. PAUL JOIRE.

Vendredi 25 Février. *Le problème de l'éducation des anormaux*, par M. BAGUER.

Médecin des enfants assistés. — M. Vuuwtberghe, résidant à Saint-Cyr (Seine-et-Oise), est nommé médecin des enfants assistés de la Seine, chargé de l'école Le Nôtre à Villepreux.

MM. Gulland de la Ville-aux-Clercs, Ranson de Samer, Herbout de Tury, Théret de Tincques, Boulenger de Houvin-Houvigneul, sont nommés médecins du service des enfants assistés de la Seine.

M. Bramard, résidant à Luzy, est nommé médecin des enfants assistés de la Seine, chargé de la contre-visite des convois.

Cours pratique sur les maladies des voies urinaires. — MM. DESNOS et MINET commenceront un cours pratique et complet sur les *Maladies des voies urinaires*, à leur clinique, 15, rue Malebranche, le vendredi 20 Janvier, à 4 heures, et le continueront les lundis et vendredis à la même heure.

Conférences d'ophtalmologie. — Ces conférences faites par M. A. CANTONNET, interne des hôpitaux auront lieu à partir de mardi 31 Janvier au siège de « l'Association corporative des étudiants en médecine », 21, rue Hautefeuille et se continueront les mardi et jeudi de chaque semaine de 4 h. 1/2 à 6 heures.

Société médico-psychologique de Paris. — Cette Société vient de composer son bureau pour 1905 de la façon suivante : MM. Charles Vallon, *président*; Marcel Briand, *vice-président*; Ritti, *secrétaire général*; Dupain et Vigouroux, *secrétaires des séances*; Antheaume, *trésorier*; Boissier, *bibliothécaire archiviste*.

Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux. — Cette Société a décerné les récompenses suivantes, aux internes dont les noms suivent : MM. Charrier, médaille d'argent et 100 francs; Bernex, médaille de bronze et 50 francs; Rabère et Lavie, rappel de médaille de bronze; Bossuet, médaille de bronze.

Etranger.

Faculté de médecine d'Amsterdam. — M. T. Tanja est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Cracovie. — M. Alexandre Bossawski est nommé professeur extraordinaire de médecine opératoire.

Réunion de l'Association médicale britannique en 1905. — La 73e session de l'Association médicale britannique aura lieu à Leicester du 25 au 28 Juillet 1905.

Doux pays. — La mort de la princesse héritière de Corée survenue le 5 Novembre dernier vient d'avoir comme conséquence l'arrestation des quatre médecins qui furent appelés à la soigner.

Ces thérapeutes, d'après l'usage du pays, vont être condamnés à la décapitation.

CONCOURS

Internat. — ANATOMIE. — *Séance du 11 Janvier.* — Ont obtenu : MM. Troisier, 11; Richon, 8; Planson, 13; Handelsmann, 7; Aynaud, 10; Jacob, 9; Galup, 8; Raulat-Lapointe, 7; Railliet, 8; Dumas, 10; Mlle Bonteil, 9; Chevallier, 8. — *Absents* : MM. Pelletier, Juillard, Guyot, Barré, Deslions.

Ecole de médecine de Rennes. — Un concours pour un emploi de chef de clinique médicale sera ouvert devant l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Rennes, le 9 Octobre 1905.

Les chefs de clinique sont nommés pour deux ans; ils reçoivent une indemnité annuelle de 800 francs.

Conditions du concours. — Sont admis à concourir les docteurs en médecine français et les étudiants en médecine ayant soutenu leurs cinq examens de doctorat, avec condition d'être docteur dans les six mois.

Les candidats ne doivent pas avoir plus de trente-cinq ans au moment de l'ouverture du concours.

Les fonctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles de suppléant, de chef de travaux, de médecin ou chirurgien des hôpitaux, de prosecteur ou d'aide d'anatomie.

Les candidats doivent se faire inscrire au Secrétariat de l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Rennes, un mois avant l'ouverture du concours, et y déposer leur acte de naissance, leurs diplômes ou certificats d'examens, l'indication de leurs titres universitaires, et, s'il y a lieu, un exemplaire au moins des publications scientifiques dont ils seraient les auteurs.

RENSEIGNEMENTS

Trois internes des hôpitaux commenceront, le 16 Janvier une série de leçons pratiques pour la préparation des *examens d'anatomie, physiologie, pathologie externe et interne*. S'adresser : *P. M.*, n° 92.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gerant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.







Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

R. Cruchet. Tics et sommeil.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La résistance du péritoine et les injections leucotaxiques en chirurgie abdominale.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES EN PROVINCE

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Corps étranger des voies digestives chez un nourrisson. — Parotidite double par intoxication iodique retardée.

Société de chirurgie de Lyon. — Entéro-anastomose pour rétrécissements tuberculeux multiples de l'intestin grêle.

Société centrale de médecine du departement du Nord. — Trachéotomie pour tuberculose laryngée. — Orchite intra-abdominale prise pour une appendicite.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société médicale des hôpitaux. — Syndrome de Weber non pédonculaire, causé par une tumeur du lobe temporal. — Autopsie d'un cas de maladie de Recklinghausen. — Deux cas de pustule maligne guérie par exérèse. — Inoculations de chancres syphilitiques. — Angine de Vincent simulant un chancre syphilitique de l'amygdale. — Lymphomes et paludisme.

Société anatomique. — Sarcome angiolithique. — Hernie diaphragmatique chez une chatte. — Fibrome utérin. — Tumeur du testicule. — Tuberculose génitale. — Bilharziose du rectum. — Cancer médiastinal latent. — Cancer de la langue chez la femme. — Rupture, dans la cavité abdominale, d'un appendice à hypersécrétion mucoïde. — Elections.

Société de biologie. — Sur une forme clinique de la syphilis du névraxe, réalisant la transition entre la myélite syphilitique, le tabes et la paralysie générale. — Sur l'évolution des greffes de muqueuse biliaire. — Lésions des reins provoquées par l'injection intra-péritonéale ou sous-cutanée de bacille de Koch. — La rétraction du caillot et les hématoblastes dans les anémies. — A propos de l'action hémolytique du chlorhydrate d'amyléine (stovaïne). — Anaphylaxie chez le chien et chez le lapin.

Académie des sciences. — Trypanosomiases et tsétsés dans la Guinée française. — De l'action des très basses températures sur la phosphorescence de certains sulfures. — La démonstration de l'existence des rayons N par la photographie d'écrans au sulfure de calcium insolé. — Dosage de l'oxyde de carbone dans les atmosphères confinées. — Le dosage rationnel du gluten dans les farines de blé. — Recherches physico-chimiques sur l'hémolyse. — Le tadda oryzivora peut être l'objet de plusieurs infections simultanées dues à des hématozoaires.

Académie de médecine. — Action du lab ferment sur la digestion du lait. — De la fréquence de l'ankylostome et de quelques autres vers intestinaux dans une région du bassin houillier du Pas-de-Calais.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — J.-J. Muskens. Les troubles de l'équilibre dans la locomotion et les mouvements dits forcés.

Bactériologie. — J. M. Beattie. Le microcoque du rhumatisme. — W.-J. Goss. De l'infection mixte par le bacille de la peste et par le pneumocoque de Fränkel.

Médecine. — R. Levy. Les affections de l'estomac dans leurs rapports avec les maladies de la bouche, du nez et de la gorge. — A. Charrier. Modifications urinaires consécutives à l'emploi de la macération de rein d'après le procédé de Renaut.

Chirurgie. — G. Seelig. Traitement du moignon dans l'extirpation de l'appendice.

Obstétrique. — Scemama. Contribution à l'étude de la symphyséotomie.

Neurologie et Psychiatrie. — Bouchaud. Hémiplégie cérébrale infantile et hémiataxie. — Ramsay Hunt. Atrophie rétrograde des faisceaux pyramidaux. — Francesco Marimo. La fonction sensitive et psychique chez les hémiplégiques. — Lewis C. Bruce et A. S M. Peeble. Numération quantitative et qualitative hémo-leucocytaire dans les différentes formes de maladies mentales.

Électricité medicale. Radiologie. — Morel. Métrorragie et entéro-colite guéries par la galvano-faradisation à haute intensité.

CHRONIQUE

E. De Lavarenne. Une réclame du temps jadis.
P. Desfosses. L'éducation de la volonté infantile.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. A François-Franck. Cours du collège de France de 1880 à 1904 et Travaux du laboratoire de 1875 à 1904.
E. F. Cyriax. The elements of Kellgren's manual Treatment.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

UNE RÉCLAME DU TEMPS JADIS

Les archives de famille qui s'accumulent dans les études de notaires depuis des siècles sont, pour les curieux de l'histoire, une mine précieuse de documents; en les feuilletant, on met assez souvent la main sur des pièces que l'on ne s'attendrait guère à y rencontrer.

C'est ainsi que, dernièrement, l'un de mes amis, fils d'un notaire de Lille, classant les vieux dossiers de l'étude paternelle, y trouva par hasard une feuille détachée qui n'était autre qu'une réclame d'un dentiste émérite que celui-ci faisait distribuer, il y a plus de cent cinquante ans, aux

habitants des villes où successivement il se rendait, de Lille, où était sa principale résidence.

Elle est loin d'être banale, cette réclame du sieur Cirez, « expert pour les dents », et je suis convaincu qu'elle intéressera nos lecteurs comme elle m'a moi-même intéressé.

Comme on peut en juger d'après la rédaction de son prospectus, le sieur Cirez n'était pas un charlatan vulgaire : il faisait carrément de la réclame et proclamait bien haut ses talents et son habileté; mais, par l'exposé des cas qu'il traitait et des moyens qu'il employait, il donnait aussi au public, il y a près de deux siècles, une leçon de choses sur les accidents dentaires et l'hygiène de la bouche, dont trop de gens, aujourd'hui encore, auraient à s'inspirer.

Il y a bien peu à reprendre, en effet, dans sa rédaction et toute l'odontologie courante y est passée rationnellement en revue.

Il nettoie les dents, les consolide en raffermissant les gencives. C'est l'hygiène bucco-dentaire pour laquelle il préconise une poudre spéciale et un onguent merveilleux. Il a un remède particulier contre les gencives rouges et le scorbut. Ce n'était sans doute autre chose que la périostite alvéolo-dentaire.

Il soigne les dents, les arrange, les lime et répare celles qui sont



MESSIEURS ET DAMES,

LE Sr. CIREZ, expert pour les Dents, *penſionné, demeurant à Lille à l'entrée de la Rüe Royale*, eſt apellé en cette Ville donne avis qu'il exerçe avec d'exterité & habilleté l'art de nettoyer & tirer les Dents, profeſſion qu'il exerce depuis 26. ans, & ſans temérité peut paſſer pour unde plus habile& experimenté Dentiſte de ſon tems, ce que pluſieurs perſonnes de cette Ville n'ignorent pas, un chacun ſcait l'utilité qu'il y a de ſe conſerver les Dents propre & ſaine, un des principaux agremens de la bouche, d'ailleurs trés neceſſaires à la vie, la conſervation des Dents dépend d'empêcher qu'il ne s'y attache aucun limon ou tartre autour, lequel tartre corrode & ronge la gencive, & par la ſuite déchauſſe tellement les Dents que bien des perſonnes ont le malheur de le perdre, & cela par la négligence de n'en avoir eu le ſoin neceſſaire, où de ne les avoir fait nettoyer en tems, ledit CIREZ avertit.

1. Qu'il nettoye les Dents dans la derniere perfection, & quand elles ſeroient noires ou jaunes il les rends blanches.

2. Il tire les Dents trés-adroitement, même celles qui ont été caſſées, & dont les racine ſont reſtées, & cela ſans en manquer aucune.

3. Il rafermit en peu de tems les Dents qui branlent.

4 Il remplit d'or ou de plomb, les Dents creuſes ou douloureuſe par le grand froid ou chaud, qui ſouvent rendent la bouche mauvaiſe, & l'haleine forte.

5. Il guerit les gencives ſujettes à ſeigner, de même que le ſcorbut, & cela en peu de tems

6. Il a un remede ſpecifique pour la gencive rongée ou gattée par le ſcorbut.

7. Il pourrit & fait croître la gencive par le ſecours d'un opiat merveilleux.

8. Il arrange, lime & ſepare les Dents qui ſont inégales.

9. Il remédie à toutes les Dents gattées, autant que leur corruption invéterée le peut permettre.

10. Il remet des Dents artificielles pour ſupléer à celles qui manquent, il les taille & les place ſi artiſtement, qu'on peut manger ſans la moindre incommodite, & qui facilitent la prononcication.

11. Il a une poudre excellente pour ſe conſerver les Dents blanches.

Au ſurplus, il promet de donner une entiere ſatisfaction aux perſonnes qui lui feront l'honneur de faire experience de ſon Art, duquel il fait uniquement profeſſion depuis 26. ans,

Il va dans les maiſons où il eſt apellé.

Il eſt logé chez du Charelot à la rüe St. Martin

inégales et mal placées. C'est toute la prothèse, car, autant que possible, il n'arrache pas ; il remédie aux dents cariées, remplit les creux d'or ou de plomb, suivant la fortune du client, sans doute !

Il n'arrache les dents que contraint et forcé ; encore les remplace-t-il par des dents superficielles qu'il pose *artistement* !

E. DE LAVARENNE.

L'ÉDUCATION DE LA VOLONTÉ INFANTILE

La volonté, qu'on pourrait définir *l'énergie de l'âme*, est la qualité la plus importante pour le succès dans la vie.

Tout homme soucieux de faire de ses enfants des êtres utiles doit s'attacher à développer chez eux cette qualité indispensable.

Les premières bases de l'éducation de la volonté d'un enfant doivent être posées par le médecin.

Un de nos confrères, P. Maridort, dans un opuscule qui vient de paraître à Rouen, a développé en termes excellents cette idée que l'éducation de l'enfant doit être tout d'abord médicale, qu'elle doit commencer le jour même de la naissance. C'est en commençant l'éducation le jour de la naissance que, sans brusque

effort, sans changement du jour au lendemain et par là même sans douleur pour les parents et pour l'enfant, on obtient une moralisation progressive. *Les enfants de mauvais caractère sont d'anciens nourrissons médicalement mal élevés.*

*
* *

Tout acte de volonté, tout effort, nécessite le sacrifice du repos, du bien présent pour un avantage à venir, apprendre à faire volontairement des sacrifices utiles est le commencement de l'éducation de la volonté.

L'hygiène et la propreté sont l'origine de l'éducation de la volonté.

Au début de la vie, les différences individuelles sont peu marquées, elles existent plutôt à l'état virtuel. Les nouveau-nés se distinguent quelque peu par le poids, la couleur et les traits; mais leurs besoins sont identiques; après le besoin *d'air* qui est primordial, vient celui de la *succion*, premier mécanisme de la *nutrition*.

C'est sous le *rapport de la nourriture* que l'éducation doit débuter. Dès qu'on ôte le sein ou le biberon à un bébé il crie comme à la perte d'un plaisir. L'abus de la nourriture lui causerait l'indigestion, la dilatation gastrique; laisser crier un enfant dans l'intérêt supérieur de sa santé, c'est l'habituer à se priver utilement, à dédaigner un petit chagrin pour éviter des douleurs futures, c'est faire de l'éducation proprement dite.

Naturellement l'enfant ne comprend pas l'utilité de cette privation, mais néanmoins il s'habitue.

Dans le fait de *ne donner à l'enfant qu'une certaine quantité* de lait et d'attendre avant la tétée suivante un intervalle de deux heures le jour, de cinq heures la nuit; dans le fait de le *laver* et de *ne jamais le bercer* malgré ses cris, nous l'habituons à la règle, à l'observation des lois de la nature.

Bientôt l'enfant, mieux portant que si l'on n'avait pas eu *dès le début* la fermeté de résister à ses plaintes, *ne crie plus, ne souffre plus*, il est *éduqué* sur ce point.

L'enfant grandit. Il a pris l'habitude de sentir au-dessus de lui une force supérieure et de lui obéir. Si on est obligé de lui commander un acte qui échappera à son intelligence mais qui déplaira à ses goûts, — par exemple, en temps de maladie, l'absorption d'une potion — il obéira, tandis que les anciens nourrissons mal élevés se refusent avec une obstination inlassable à prendre les médicaments ordonnés.

Plus tard viendra un moment où pour développer son énergie il sera possible de s'adresser à la raison de l'enfant de faire appel à des sentiments tels que l'émulation, le plaisir du travail et du devoir accompli, l'appât d'une récompense.

A cette époque de sa vie l'enfant ne sera plus sous l'autorité du médecin; ce sont ses maîtres, ses éducateurs, qui auront désormais la tâche de développer les premiers rudiments d'énergie que le médecin aura fait germer en lui, simplement par l'observation des règles de l'hygiène.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. A. François-Franck. — *Cours du collège de France de 1880 à 1904 et Travaux du Laboratoire de 1875 à 1904.* Paris 1904 (Octave Doin, éditeur).

Cet ouvrage, qui forme un volume de 400 pages, est le résumé des travaux universellement admirés de M. François-Frank, professeur suppléant au collège de France. Ces travaux ont été faits en employant une méthode générale d'étude physiologique, la méthode graphique, à laquelle l'auteur a adjoint les résultats fournis par la photographie. Il a étudié à l'aide de cette méthode grapho-photographique les modifications qui se passent dans les différents systèmes organiques, modifications de forme et de mouvement qu'y impriment les incitations nerveuses diverses.

L'auteur rappelle ses recherches faites sur le système nerveux central et, en particulier, celles exécutées en collaboration avec M. Pitres sur les mouvements provoqués par l'excitation de l'écorce cérébrale. Il passe ensuite en revue l'étude des appareils circulatoire, respiratoire, oculaire, digestif, locomoteur, des appareils de sécrétion. Il cite ses recherches sur la chaleur animale et sur les principaux poisons cardio-vasculaires. M. François-Franck résume enfin les travaux faits dans son laboratoire sur la sécrétine et sur la toxine diphtérique par MM. Enriquez et Hallion; sur les injections salines par MM. Hallion et Carrion, M. Quinton.

Toutes ces recherches sont groupées très clairement, en chapitres bien distincts, et constituent « une œuvre à consulter » du plus haut intérêt.

L. Boidin.

E. F. Cyriax. — *The elements of Kellgren's manual Treatment.* Les éléments du traitement manuel de Kellgren. London (John Bale et Sons et Danielsson, édit.).

Ce livre a pour but d'initier le corps médical à la connaissance de la méthode comprise sous le nom de Traitement manuel de Kellgren.

Henrick Kellgren, né en 1837, travailla pendant deux années sous Hartelius et Hg. Ling. Devenu, à son tour, directeur de gymnase, il apporta de nombreuses modifications au système de Ling, il étendit considérablement le champ des indications du traitement mécanothérapique. C'est la méthode de Kellgren que décrit Cyriax dans son livre. Après avoir passé en revue, dans les premiers chapitres, les principaux mouvements et leurs effets physiologiques, il étudie leurs indications dans les maladies infectieuses, les affections des organes respiratoires, les affections du tube digestif, les maladies du cœur et des vaisseaux, les affections du système nerveux, les lésions du système locomoteur.

Son livre, illustré de nombreuses figures, mérite de figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à la kinésithérapie.

P. Desfosses.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement du mal de mer. — C. Woods, qui a une grande expérience de cette affection, donne les conseils suivants :

Dès les premiers symptômes, revêtir une large ceinture de flanelle et la bien serrer, puis se coucher (en restant sur le pont autant que possible) la tête très basse. Comme nourriture, prendre un biscuit sec, beurré, saupoudré légèrement de poivre de Cayenne et ayant rôti pendant dix minutes. A défaut, prendre du jus de viande. S'abstenir d'alcool et boire le moins possible. Si le mal est très prononcé, ou comme traitement abortif, prendre, toutes les cinq minutes, une cuillerée à café de la potion suivante :

Bromure d'ammonium. .	2 grammes.
Sirop de chloral.	8 —
Eau q. s. pour faire . . .	45 cc.

A continuer jusqu'à effet produit (cessation des nausées ou sommeil). En général, 4 ou 5 doses suffisent.

En cas d'insuccès, prendre une goutte de teinture d'iode dans un peu d'eau, toutes les demi-heures (*British medical Journal*, 19 Nov., p. 1405). J.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 25 Janvier 1905, à 1 heure. — M. Desjardins : Etude sur les pancréatites ; MM. Terrier, Blanchard, Déjerine, Gosset. — M. Dubreuil-Chambardel : L'artère poplitée et ses branches terminales variations anatomiques et morphogénie ; MM. Blanchard, Terrier, Dejerine, Gosset. — M. Trombert : Contribution à l'étude des troubles de la sensibilité objective dans l'acroparesthésie ; MM. Déjerine, Terrier, Blanchard, Gosset.

Jeudi 26 Janvier 1905, à 1 heure. — M. Binet : Les alcalins : leur rôle sur les fonctions de l'estomac, leur emploi dans la thérapeutique gastrique ; MM. Debove, Gilbert, Achard, Vaquez. — M. Courcelle : Traitement des douleurs névralgiques par les injections hypodermiques gazeuses ; MM. Gilbert, Debove, Achard, Vaquez. — M. Jomier : Contribution à l'étude du foie digestif ; MM. Gilbert, Debove, Achard, Vaquez. — M. Henrion : Considérations sur l'emphysème sous-cutané dans la tuberculose pulmonaire ; MM. Dieulafoy, Chantemesse, Rénon, Jeanselme. — M. Nourry : Des complications cardiaques de l'érysipèle et de l'érysipèle chez les cardiaques ; MM. Dieulafoy, Chantemesse, Rénon, Jeanselme. — M. Lequerre : La défense sanitaire maritime d'un port contre la peste ; MM. Chantemesse, Dieulafoy, Rénon, Jeanselme. — M. Hornus : Contribution à l'étude de la nature et du traitement du cancer ; MM. Le Dentu, Berger, Pozzi, Marion. — M. Simonot : Du prurit vulvaire réflexe dans la métro-vaginite aiguë ; MM. Berger, Le Dentu, Pozzi, Marion. — M. Duplay : Contribution à l'étude du chorio-épithéliome primitif du vagin ; MM. Berger, Le Dentu, Pozzi, Marion. — M. Roche : Des torsions de l'épiploon ; MM. Pozzi, Le Dentu, Berger, Marion.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 23 Janvier 1905. — 2e (1re série), Salle Béclard : MM. Gautier, Retterer, Gley. — 2e (2e série), Salle Richet : MM. Ch. Richet, Broca (André), Branca. M. Landouzy, censeur ; M. Desgrez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Mauclaire, Pierre Duval. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Roger, Labbé (Marcel). M. Brissaud, censeur ; M. Cunéo, suppléant.

Mardi 24 Janvier 1905. — Médecine opératoire, Salle Pasteur : MM. Le Dentu, Poirier, Hartmann. Epreuve pratique. — 2e, Salle Corvisart : MM. Cornil, Langlois, Maillard. M. Dieulafoy, censeur ; M. Dupré, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM Berger, Schwartz, Auvray — 5e, Chirurgie (Première partie), (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Marion, Morestin. M. Guyon, censeur ; M. Launois, suppléant.

Mercredi 25 Janvier 1905. — 2e (1re série), Salle Pasteur : MM. Gariel, Retterer, Gley. — 2e (2e série), Salle Charcot : MM. Ch. Richet, Desgrez, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Béclard : MM Tuffier, Wallich, Cunéo. — 4e, Salle Corvisart : MM. Pouchet, Landouzy, Macaigne. M. Gautier, censeur ; M. Tessier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Laënnec : MM. Reclus, Legueu, Proust. M. Gaucher, censeur ; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Jeudi 26 Janvier 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Poirier, Faure, Auvray. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Guiart, Maillard. Epreuves pratiques. — 2e, Salle Charcot : MM. Pouchet, Launois, Langlois. M. Joffroy, censeur ; M. Richaud, suppléant.

Vendredi 27 Janvier 1905. — 2e (1re série), Salle Thouret : MM. Gautier, Ch. Richet, Retterer. — 2e (2e série), Salle Corvisart : MM. Gariel, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral : MM Kirmisson, Schileau, Potocki. M. Landouzy, censeur ; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série). Necker MM. Reclus, Broca (Aug.), Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série). Necker : MM. Tuffier, Legueu, Proust. M. Roger, censeur ; M. Mauclaire, suppléant. — 5e. Obstétrique (Première partie) Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Claude, suppléant.

Samedi 28 Janvier 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. de Lapersonne, Thiéry, Morestin. Epreuve pratique. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Hutinel, Troisier, Bezançon. M. Poirier, censeur ; M. Carnot, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Chantemesse, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Méry, Jeanselme. M. Raymond, censeur ; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

COLLÈGE DE FRANCE

La chaire du professeur Marey. — L'assemblée des professeurs du Collège de France vient de procéder à la désignation de deux candidats à la chaire qu'occupait M. le professeur Marey.

Elle a présenté, en première ligne, M. François-Franck ; en deuxième ligne, M. Tissot. Ont été classés ensuite : MM. Roussy et Hallion.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Bordeaux. — La place de chargé de cours complémentaire d'hydrologie et minéralogie (fondation de l'Université de Bordeaux) est vacante à la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux. Un délai de quinze jours est accordé aux candidats pour produire leurs demandes et titres au recteur, président du Conseil de l'Université.

École de médecine de Poitiers. — Le concours pour une place de suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales et de clinique obstétricale de médecine de Poitiers vient de se terminer par la désignation de M. Pouliot.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Cochin. — M. FERNAND WIDAL commencera ses leçons de clinique médicale le lundi 23 Janvier, à 10 h. 1/2 du matin, et les continuera les lundis suivants, à la même heure.

Hôpital Boucicaut. — M. MAURICE LETULLE, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Février 1905, à 10 heures du matin, à l'hôpital Boucicaut, un *Cours pratique de clinique élémentaire* à l'usage des étudiants et des docteurs en médecine, et le continuera, tous les matins de 10 h. à 11 h. 30, jusqu'au 8 Avril 1905.

Objet du cours : Examen méthodique des malades. Technique clinique. Manipulations et procédés de laboratoire applicables au diagnostic des maladies. Pratique de l'anatomie pathologique macroscopique.

Chaque jour les élèves prendront part, individuellement, dans le service, à des exercices pratiques de clinique, sous la direction du professeur, aidé de MM. SCHÆFER, chef du Laboratoire central de Boucicaut, BERGERON, et de M. HALBRON, interne du service.

Nota. — Le cours étant payant et le nombre des places limité, on est prié de s'inscrire au bureau de l'Hôpital Boucicaut, 62, rue de la Convention, jusqu'au 5 Février 1905, dernier délai.

Hôpital de la Pitié. — M. J. DARIER commencera le mercredi 18 Janvier 1905 à 10 heures, à l'amphithéâtre des cours de l'hôpital, une série de conférences sur les *maladies de la peau* (diagnostic clinique avec présentation de malades et diagnostic histologique avec projections microscopiques) et continuera les mercredis suivants à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Chevalier* : M. Azenna, médecin de l'hôpital colonial de la Réunion.

OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : MM. Varenne, à Paris ; Courgey, à Ivry (Seine).

OFFICIERS D'ACADÉMIE : MM. Brunier, Jordanis, Revertégat, médecins à Paris ; Boissel, à Saint-Cyprien (Dordogne) ; Corbin, à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) ; Lernon, à Chilleurs-aux-Bois (Loiret) ; Magnan, à Tours.

MÉRITE AGRICOLE. — *Commandeur* : M. Ganchot, à Chambois (Orne).

Officier : M. Cornet, médecin à Paris.

Chevaliers : MM. Dubief, Millée, Graux, Edmond Perrier, Raimondi, Rouget, Thomas, médecins à Paris ; Bouvret, à Fraine-le-Château (Haute-Saône) ; Fesquet, à Sumène (Gard) ; Gaillon, à Egleny (Yonne) ; Jay, à Clermont-Ferrand.

Etranger.

Faculté de médecine de Catane. — M. Salvatore Drago est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Gand. — M. Eugène Eeman est nommé professeur de clinique médicale.

Faculté de médecine de Cracovie. — M. Étienne Horoszktewiez est nommé privatdocent de médecine légale.

Faculté de médecine de Lausanne. — M. B. Galli-Valerio, est nommé professeur ordinaire d'hygiène et de parasitologie.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Un concours pour la nomination à deux places de chirurgien des hôpitaux de Paris sera ouvert le lundi 27 Mars 1905, à midi, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

MM. les docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (service du personnel) de midi à 3 heures, du lundi 20 Février au samedi 4 Mars inclusivement.

Médaille d'or. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours de la médaille d'or : pour la médecine : MM. Richardière, Carnot, Hallopeau, Claude, Legueu ; pour la chirurgie et les accouchements, MM. Guinard, Lombard, Rochard, de Massary, Pinard.

Ont déposé des mémoires : pour le concours de médecine, MM. Vitry, Gaultier, Boidin, Paisseau, Dreyfus-Rose, Touchard, Lhermitte, Gauckler, Rostaine, Louste pour le concours de chirurgie et accouchements, MM. Mercadé, Gernez, Chevassu, Heitz.

Internat. — ANATOMIE. — *Séance du 13 Janvier.* — Ont lu : MM. Durand (Gaston), 10 ; Joltrain, 9 ; Trèves, 9 ; Monier-Minard, 12 ; Hubert, 12 ; Garipuy, 11 ; Cléret (Mlle), 11 ; Guyader, 12 ; Fenestre, 7 ; Chenot, 12. — *Absents* : MM. Fontorbe, Bienvenue, Poyet, Poirrier, Ciacia, Maurat, Gomand, Gallois.

Séance du 16 Janvier. — Ont lu : MM. Davenne, 10 ; Marre, 9 ; Reubsaët, 10 ; Séjournet, 8 ; Combier, 11 ; Feuillié, 11 ; Dupont, 11 ; Fayolle, 13, Rœderer, 9 ; Ehrenpreis, 8 ; Broca, 10 ; Le Moine, 10. — *Absents* : MM. Fauconnier, Nicolas.

PATHOLOGIE. — *Séance du 13 Janvier.* — Ont lu : MM. Lenormand, 10 ; Ferté, 8 ; Strœhlin, 7 ; Deverre, 9 ; Bour, 7 ; Fabignon, 5 ; Ménard (Louis), 6 ; Gy, 14 ; Parturier, 9 ; Mock, 5. — *Absents* : MM. Crépin, Daviau.

Séance du 16 Janvier. — Ont lu : MM. Heruette, 6 ; Colibert, 6 ; Sloog, 8 ; Faix, 11 ; Lemeland, 13 ; Cawadias, 4 ; Alexandre, 4 ; Moulu, 10 ; Flandin, 8. — *Absents* : MM. Beuzart, Malterre, Bing, Gilbert, Haas (Fr.), Mlle Giry.

Internat en pharmacie. — Un concours pour la nomination aux places d'élève interne en pharmacie vacantes au 1er Juillet 1905 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le mercredi 15 Mars 1905, à 10 heures du matin, dans l'amphithéâtre de la pharmacie centrale des hôpitaux et hospices, 47, quai de la Tournelle.

Les élèves qui désireront prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (service du personnel), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, depuis le mercredi 1er Février jusqu'au samedi 25 du même mois inclusivement.

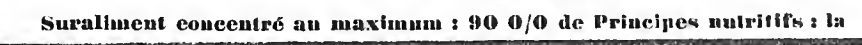
RENSEIGNEMENTS

Messieurs Desmarets, aide d'anatomie à la Faculté (pavillon 5) et **Rivet**, interne à l'hôpital Saint-Antoine, reprendront incessamment leur conférence d'Internat.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.









Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

O. Josué. Pathogénie de certains cas d'œdème aigu du poumon.

Jacques Delage. Indications de l'hystérectomie abdominale pour annexites.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

F. de Lapersonne. Action des rayons X sur l'œil et radiothérapie oculaire.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société de médecine interne et de pédiatrie de Vienne. — Infection ankylostomasique par pénétration des larves d'ankylostome à travers la peau. — Bons effets de la radiothérapie dans un cas de leucémie lymphatique.

Société de psychiatrie et de neurologie de Vienne. — Un cas de myoplégie.

Société médico-chirurgicale de Leeds. — Tolérance du cerveau pour corps étrangers. — Paraplégie spasmodique. — Endocardite localisée. — Affections nasales et céphalée.

Société pathologique de Manchester. — Pathogénie du tabes.

Société clinique de Chelsea. — Traitement de l'asphyxie par submersion.

Institution médicale de Liverpool. — Chancre de la narine. — Rétrécissement de l'uretère. — Sarcome du fémur.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société de chirurgie. — Sur le déciduome malin. — Appareil à chloroformisation. — Interventions multiples pour prolapsus rectal. — Corps étranger de la fesse. — Kyste dermoïde juxta-ovarien.

ANALYSES

Bactériologie. — Ceni et Besta. Propriétés pathogènes de l'aspergillus niger en rapport avec la genèse de la pellagre. — W. Buchholz. A propos de la recherche des bacilles de Koch dans les crachats.

Chirurgie. — H. Muller. Des cals vicieux dans les fractures de l'extrémité inférieure de l'humérus chez les enfants.

Obstétrique. — L. Pouliot. Des accidents qui compliquent les cardiopathies de la femme enceinte.

Neurologie et Psychiatrie. — N. Toporkoff. Tentative d'analyse psychologique des travaux manuels chez les aliénés. — Trepsat. Ulcérations trophiques chez deux déments catatoniques. — P. Gonzalès. Contribution à l'étude de la démence précoce. — A. Nazari. Les constatations bactériologiques dans la paralysie ascendante aiguë de Landry.

Ophtalmologie. — B. Strachan. Strabisme supérieur. — W. Mintz. Amaurose consécutivement à la prothèse nasale à la paraffine.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — F. Teuzer. De l'état du fond de l'œil dans les maladies de l'oreille.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Voigt. L'épidémie de variole de Leicester 1902-1903. — Kaufmann. Rôle des instituteurs dans chaque commune pour dépister les végétations adénoïdes.

CHRONIQUE

De Rouville. Madame est-elle morte d'appendicite ?

LIVRES NOUVEAUX

G. Weiss. Précis de physique biologique.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

MADAME EST-ELLE MORTE D'APPENDICITE ?

L'article de M. Laignel-Lavastine, paru dans le numéro du 10 Décembre 1904 de La *Presse Médicale* sous ce titre : « Madame est morte d'appendicite », m'a si fort intéressé qu'il m'a inspiré le désir de lire *in extenso* le dramatique épisode. Cette lecture a fait, je l'avoue, surgir dans mon esprit quelques doutes sur les conclusions de l'auteur; un examen plus attentif m'a conduit à les rejeter, pour en revenir à l'opinion « classique » d'une mort par perforation d'un ulcère de l'estomac.

***

Je soulignerai tout d'abord la phrase suivante : « Le premier jour qu'elle y alla (à Saint-Cloud), elle se plaignit d'un mal de côté et d'une *douleur dans l'estomac*, à laquelle elle était sujette. » Madame était donc « sujette à une douleur dans l'estomac ». Je retiens le renseignement, qui me paraît avoir, dans l'espèce, une valeur considérable.

Passons à l'histoire clinique proprement dite; nous la diviserons tout naturellement en deux périodes : la première va du 24 Juin 1670 au dimanche 29 Juin, 5 h. 1/2 du soir; la deuxième va du dimanche 29 Juin, 5 h. 1/2 du soir, au lundi 30 Juin, 2 h. 1/2 du matin. Cette deuxième période est courte et, en neuf heures, la mort a fait son œuvre. Madame a succombé à une péritonite suraiguë; aucun doute n'est possible : « elle pâlit

d'une pâleur livide qui nous surprit tous... ». « La nature tendait à sa fin par en haut; elle avait des envies continuelles de vomir »... « elle me dit : « Madame de La Fayette, mon nez s'est déjà retiré »... « Mme de Gamaches nous dit qu'elle ne trouvait point de pouls à Madame, et qu'elle avait toutes les extrémités froides »... « le hoquet lui prit »... La description est magistrale! Madame a succombé à une péritonite par perforation. Et la perforation s'est produite dès après l'ingestion de l'eau de chicorée : « Elle la but, et, en remettant d'une main la tasse sur la soucoupe, de l'autre elle se prit le côté et dit, avec un ton qui marquait beaucoup de douleur : « Ah! quel point de côté! Ah! quel mal! je n'en puis plus! »

Je n'insiste pas, et j'en arrive à la question, seule intéressante en l'espèce, qui fait l'objet de cette note : *dans quel organe la perforation siégeait-elle*? Tout, dans le récit de Mme de La Fayette semble désigner l'estomac; la notion d'un ulcère gastrique perforé me paraît ressortir de ce récit avec toute la netteté qu'il est permis d'attendre des éléments d'information, toujours un peu incertains, dont on dispose quand il s'agit d'un diagnostic rétrospectif.

Nous ne pouvons tirer des renseignements fournis par Mme de La Fayette, dans la première partie de son récit, aucune indication nette, et, sans la suite du récit, l'interprétation des faits relatifs à la première période de l'histoire clinique serait impossible. Considérés en eux-mêmes, ces renseignements manquent de précision; mais ils sont bien plus favorables à l'hypothèse d'une affection douloureuse de l'estomac, avec irradiations intercostales, qu'à celle d'une crise appendiculaire : les douleurs dont souffre « Madame » sont bien celles auxquelles « elle est sujette », et rien n'autorise à localiser au niveau de la fosse iliaque droite le « mal de côté » dont elle se plaint. Je me borne, pour l'instant, à ces remarques, et je passe à l'examen des faits signalés dans la deuxième période de l'histoire clinique.

* * *

Le professeur Dieulafoy a mis remarquablement en lumière la valeur, au point de vue du diagnostic de la perforation de l'ulcus simplex, de la coexistence des trois caractères suivants de la douleur : intensité, soudaineté, localisation sous-hépato-gastrique.

Examinons à ce point de vue l'observation de « Madame » :

L'*intensité de la douleur* ne saurait être mise en doute : «... elle dit, avec un ton qui marquait beaucoup de douleur »... « elle continua de crier, et dit qu'on l'emportât comme ne pouvant plus se soutenir » ... « Nous la prîmes sous les bras; elle marchait à peine et toute courbée »... « elle me dit que sa douleur était inconcevable »... « on la mit au lit et, sitôt qu'elle y fut, elle cria encore plus qu'elle n'avait fait, et se jeta d'un côté et d'un autre, comme une personne qui souffrait infiniment »... « cependant les douleurs étaient inconcevables; Madame dit que son mal était plus considérable qu'on ne pensait, qu'elle allait mourir... » ... « si je n'étais pas chrétienne, je me tuerais, tant mes douleurs sont excessives »...

Cette douleur atroce est-elle survenue *brusquement*? Je crois pouvoir répondre par l'affirmative; je sais bien qu'on peut m'objecter que, contrairement à un grand nombre de malades, brusquement terrassés, en pleine santé, par la perforation de leur ulcère, Madame était souffrante depuis six jours quand cette perforation se produisit. Le fait n'est pas contestable; mais il ne me paraît pas de nature à faire rejeter le diagnostic d'ulcus gastrique perforé et tirer argument de cette constatation en faveur de l'appendicite ne me paraît pas légitime; car, s'il est vrai que la perforation de l'ulcus gastrique peut se produire sans avoir été précédée d'aucun symptôme, il n'est pas moins vrai que la latence symptomatique absolue de l'ulcère, qui est la règle au duodénum, est relativement rare au niveau de l'estomac. Dans la grande majorité des cas, l'attention a pu être attirée, avant la perforation, du côté de l'estomac soit, et le plus souvent, par les signes classiques de l'ulcère (douleur en broche, vomissements, hématémèses), soit, et plus rarement, par des troubles gastriques légers et nullement caractéristiques (gastralgie, dyspepsie...) « Madame se plaignit d'un mal de côté et d'une douleur dans l'estomac à laquelle elle était sujette. » Rien ne s'oppose dès lors à ce que la perforation se produise chez une malade actuellement en crise douloureuse, et les caractères de la douleur symptomatique de la perforation n'en seront pas, pour cela modifiés. Cette douleur apparaîtra soudaine, tant elle tranchera par son intensité, d'emblée excessive, avec la douleur antérieurement ressentie; cette dernière, si vive qu'on la suppose, ne rappelle en rien le « coup de poignard péritonéal » de Dieulafoy, et la distinction sera facile à faire entre les deux périodes, celle qui a précédé la perforation et celle que la perforation inaugure. On ne s'y trompera pas, et, de fait, Mme de La Fayette ne s'y est pas trompée; je n'en veux pour preuve que cette phrase, qui termine le récit du drame : « Elle expira à deux heures et demie du matin, et *neuf heures après avoir commencé à se trouver mal.* » C'est bien neuf heures, en effet, exactement, qu'a duré la deuxième période de l'histoire clinique.

Il y a donc eu douleur *atroce et brusque*, vrai « coup de poignard », et ces caractères de la douleur suffiraient, à mon avis, à faire écarter le diagnostic d'appendicite.

Mais il y a plus et mieux, et le *siège* même de la douleur n'est nullement favorable au diagnostic d'appendicite. « Elle la but, et, en remettant d'une main la tasse sur la soucoupe, de l'autre *elle se prit le côté*, et dit, avec un ton qui marquait

beaucoup de douleur : « Ah! *quel point de côté*! Ah! quel mal! je n'en puis plus! » Il me paraît vraiment bien difficile, même avec la meilleure volonté du monde, « de reconnaître dans ce *point de côté*, le point de Mac Burney ». Cette expression « point de côté » a un sens bien défini, consacré par un long usage : « C'est une douleur pongitive dans un lieu fixe et très circonscrit des parois thoraciques (Littré). Il me paraît donc évident que la douleur, atroce et soudaine, ressentie par « Madame », ne siégeait pas au niveau de l'appendice, et, quelle que soit l'interprétation de cette douleur à laquelle on s'arrête, on ne saurait en localiser le siège que beaucoup plus haut, peut-être, et fort probablement à mon avis, dans la région thoraco-abdominale. On lit, en effet, quelques lignes plus loin : « Madame criait toujours qu'elle sentait des douleurs terribles dans le *creux de l'estomac*. » La douleur n'était-elle pas *sous-hépato-gastrique*? Je me garderais de rien affirmer à cet égard, mais cette supposition est légitime.

* * *

Ceci posé, on comprendra sans peine dans quel sens doit être résolue, selon moi, la question suivante : la perforation stomacale, découverte à l'autopsie, a-t-elle été « faite par mégarde » ou est-elle pathologique? Comme le dit fort justement M. Laignel-Lavastine : « on pourra toujours discuter, puisqu'il ne s'agit plus seulement d'une question de fait ». Aussi bien, n'est-ce pas sur la nature accidentelle ou pathologique de la perforation que je fonde ma conviction, mais sur une interprétation, qui me paraît légitime, de faits cliniques bien réels, rapportés par un témoin qui nous raconte simplement, sans commentaires, ce qu'il a vu et entendu.

En dépit des arguments contraires, dont je ne méconnais pas la valeur, je crois que la perforation est pathologique, parce que, seule, une perforation pathologique peut me donner la clef des phénomènes cliniques observés. La coïncidence toute fortuite de ces phénomènes avec une perforation accidentelle aurait, à mes yeux, un tel caractère d'invraisemblance que je ne saurais l'admettre. J'ajoute que « la présence dans la capacité du *bas-ventre* d'une matière sanieuse, putride, jaunâtre, aqueuse et grasse comme de l'huile », loin d'ébranler ma conviction, ne fait que l'affermir. Dans les cas de perforation siégeant sur la face antérieure de l'estomac, le contenu de cet organe s'accumule dans les parties les plus déclives, et c'est dans le bassin, dans les fosses iliaques que se rencontre le maximum de l'épanchement, composé des matières nutritives ou autres, antérieurement ingérées, et aussi « du liquide classique des péritonites », en l'espèce, sans doute, du bouillon « qu'on lui donna parce qu'elle n'avait rien pris depuis son dîner, et qui redoubla ses douleurs », des remèdes « qu'elle avait pris en quantité », de l'huile et du contre-poison.

Voilà pourquoi j'estime que « Madame » n'est pas morte d'appendicite et qu'elle a succombé à une péritonite suraiguë consécutive à la perforation d'un ulcus gastrique.

De Rouville (Montpellier).

LIVRES NOUVEAUX

G. Weiss. — *Précis de physique biologique*. 1 vol. de la collection de « Précis médicaux », Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

Dans ce volume d'un peu plus de 500 pages, qui ne contient pas moins de 543 figures, M. Weiss n'a cherché à faire ni un traité d'enseignement de la physique, ni un recueil de documents. Avec la précision et la clarté que connaissent ceux qui l'ont lu ou entendu, il a décrit et rendu abordable pour tout médecin les applications les plus importantes et les plus récentes de la physique à la biologie. Sans s'attarder à décrire longuement les appareils, il nous fait saisir leurs principes et leurs applications. Par le seul énoncé de quelques chapitres, on peut juger de l'importance des sujets qui sont traités.

Dans la mécanique, après les lois fondamentales qu'il était indispensable de rappeler, c'est l'étude de la résistance des solides à la rupture, les os et l'architecture des muscles, conduisant aux méthodes graphiques, signaux électriques, tambours de Marey, myographie. Dans l'hydrostatique, le mécanisme physique de la circulation avec les sphygmographes et les sphygmomanomètres; enfin, les lois de l'osmose avec ses applications à l'isotonie, une étude très intéressante de la cryoscopie et la filtration des liquides.

Dans la chaleur, c'est la thermométrie avec l'étude de la chaleur animale, et c'est aussi les fours Pasteur, les autoclaves et les étuves avec un exposé très intéressant des différents systèmes de régulateurs.

La partie consacrée à l'électricité pouvait être considérable : l'auteur l'a réduite le plus possible, tout en donnant l'essentiel pour la production de l'électricité par les machines statiques, les piles, les machines dynamo-électriques et les accumulateurs. Des chapitres intéressants sont consacrés à l'électricité produite par les animaux, à l'excitation électrique des nerfs et des muscles, aux applications toutes récentes des courants à haute fréquence. Une étude des rayons X termine cette partie importante, avec les procédés de mensuration et de réglage des ampoules, spintermètre de Béclère, radiochromomètre de Benoist, pour la radiographie et la radioscopie ainsi que pour les dernières applications à la radiothérapie.

L'optique, encore plus condensée, tout en restant aussi précise, a été pour moi particulièrement intéressante à lire, car elle résume parfaitement les excellentes leçons que mon collègue Weiss veut bien faire tous les ans à la Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, pour le plus grand profit de nos élèves.

La maison Masson nous présente très bien ce volume avec des dimensions qui permettent de donner aux figures toute la clarté nécessaire. Il est à souhaiter que dans cette nouvelle collection beaucoup de volumes aient pour l'étudiant et le médecin l'utilité pratique de celui-ci.

F. de Lapersonne.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Préparation reconstituante pour neurasthéniques. — Thompson a eu qu'à se louer des excellents résultats obtenus à l'aide de la potion suivante :

Glycérophosphate de soude. .	15 grammes.	
Glycérophosphate de chaux. .	8	—
Acide phosphorique officinal .	24	—
Hydrolat de cannelle	120	—

Une cuillerée à café trois fois par jour après les repas (*Medical Record*, 10 Déc. 1904, p. 957). J.

* * *

Séméiologie des douleurs péniennes. — W. Bennett classe ainsi les causes des douleurs éprouvées dans le gland, en dehors des affections vésicales : 1° calcul fixé dans la partie inférieure de l'uretère; 2° phimosis avec une seule adhérence; 3° fissure à l'anus; 4° polype rectal; 5° sarcome de la région inguinale; 6° tuberculose du testicule. Dans ce dernier cas la douleur indique le plus souvent que la glande seule est atteinte, l'épididime étant intact. Aucune autre affection testiculaire ne produit de douleurs dans le gland (*Medical Record*, 10 Décembre 1904). J.

* * *

Traitement des furoncles. — Kunter recommande le traitement suivant, purement médical, qui a pour triple but de calmer la douleur en protégeant la zone enflammée, d'exclure l'air, de faire de l'antisepsie. On recouvre le furoncle d'un large carré de coton hydrophile au milieu duquel on aura déposé une quantité suffisante de l'onguent suivant :

Acide phénique	0 gr. 50
Extrait fluide d'ergot . .	4 grammes.
Poudre d'amidon . . . . }	ââ 8 —
Oxyde de zinc. . . . . }	
Cérat.	30 —

Tenir le pansement en place au moyen de bandelettes de diachylon placées sur les côtés, mais ne passant pas sur le furoncle. Changer le pansement matin et soir. Par ce moyen, ou bien le furoncle avorte, ou bien il s'ouvre de lui-même rapidement (*Medical Record*, 10 Déc. 1904). J.

* * *

Diaphorèse. — C. Winn énumère ainsi les différents moyens diaphorétiques : 1° application externe de chaleur (bains d'air chaud, de vapeur, d'eau, de sable); 2° empêchement de la déperdition de chaleur (couvertures); 3° boissons chaudes ; 4° dilatation des vaisseaux cutanés (alcool, nitriles, opium, sinapismes); 5° production de nausées légères (émétiques); 6° stimulation du centre de la transpiration (camphre, acétate d'ammoniaque); 7° stimulation des nerfs sécrétoires périphériques (pilocarpine) (*Medical Record*, 17 Déc. 1904). J.

* * *

Bacille de Lœffler dans l'eau potable. — Ayant à analyser une eau de source, MM. Seiler et de Stoutz préparèrent une culture dans du bouillon de viande concentré, à l'aide de 35 centimètres cubes d'eau. Au bout de vingt-quatre heures de séjour à l'étuve, le bouillon, complètement trouble, fut soumis à l'examen microscopique. Or, en faisant attentivement l'examen des bacilles colorés au violet de gentiane, les auteurs remarquèrent certaines figures rappelant singulièrement l'aspect du bacille de Lœffler. Ensemençant alors sur sérum quelques gouttes de l'eau suspecte, ils obtinrent des cultures ayant absolument l'aspect de celles du bacille de Lœffler; des préparations microscopiques donnèrent des images tout à fait nettes du bacille de Lœffler pur; enfin, un cobaye neuf, en très bonne santé, inoculé avec ce bacille, mourait d'infection aiguë dans les vingt-quatre heures.

De cette expérience MM. Seiler et de Stoutz concluent que le bacille de la diphtérie se retrouve dans l'eau potable et qu'il y conserve sa virulence. (*Revue médicale de la Suisse romande*, Déc. 1904, n° 12.) D.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Boucicaut. — M. Maurice Letulle, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Février 1905, à 10 heures du matin, à l'hôpital Boucicaut, un *Cours pratique de clinique élémentaire* à l'usage des étudiants et des docteurs en médecine, et le continuera, tous les matins de 10 h. à 11 h. 30, jusqu'au 8 Avril 1905.

Objet du cours : Examen méthodique des malades. Technique clinique. Manipulations et procédés de laboratoire applicables au diagnostic des maladies. Pratique de l'anatomie pathologique macroscopique.

Chaque jour les élèves prendront part, individuellement, dans le service, à des exercices pratiques de clinique, sous la direction du professeur, aidé de MM. Schæfer, chef du Laboratoire central de Boucicaut, Bergeron, et de M. Halbron, interne du service.

Nota. — Le cours étant payant et le nombre des places limité, on est prié de s'inscrire au bureau de l'Hôpital Boucicaut, 62, rue de la Convention, jusqu'au 5 Février 1905, dernier délai.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Commandeur* : M. Debove.

Chevalier : M. Briot.

Mérite agricole. — *Chevalier* : M. Despeignes, aux Échelles (Savoie).

Officier d'Académie : M. Deletré, à Sèvres (Seine-et-Oise).

Le musée Dupuytren. — On annonce que le musée Dupuytren doit, dans un avenir prochain, être classé comme monument historique.

Le bureau des renseignements de l'Université de Paris. — Par décision du vice-recteur de l'Académie de Paris, M. R. Blondel, licencié ès sciences, remplit les fonctions de directeur du Bureau des renseignements de l'Université de Paris.

Rappelons, à ce propos, que par délibération récente du Conseil municipal de Paris, le crédit affecté à l'entretien dudit Bureau des renseignements est porté à la somme de 4.000 francs. Le personnel est composé du directeur, d'un secrétaire, d'un employé et de deux interprètes.

Service de santé de la Marine. — M. le médecin de 1re classe de réserve Fruitet, du port de Cherbourg, est maintenu, sur sa demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— Sont nommés dans le corps de la marine, au grade de médecin de 3e classe : MM. Candiotti et Cristau, élèves





du service de santé de la marine, reçus docteurs en médecine.

Un monument à M. Péan. — Le bureau du Comité qui s'est constitué récemment en vue d'élever un monument à M. Péan est constitué comme suit : MM. A. Mézières, président ; Pozzi, Delaunay, vices-présidents ; Bobin, Massé, Cabanès, secrétaires ; Bronchin, trésorier.

Les souscriptions sont reçues chez M. Bronchin, 20, rue de Grenelle.

IIe Congrès français de climatothérapie et hygiène urbaine. — C'est à Arcachon (Gironde) que sous la présidence du professeur Renaut (de Lyon) se tiendra ce Congrès du 24 au 28 Avril 1905 ; c'est à Pau qu'il se clôturera le 29 Avril.

Le Comité d'organisation siège à Arcachon. M. A. Festal, secrétaire général, villa David, se tient à la disposition de ceux qui auraient des renseignements à lui demander. M. Dechamp, trésorier général, villa Tibur, s'occupe de l'encaissement des cotisations et de la correspondance y afférente.

Les Compagnies de chemins français consentent, en faveur des congressistes, une réduction de 50 pour 100 valable pour Arcachon, Pau et Biarritz pendant les quinze derniers jours d'Avril. Femmes et enfants des congressistes se joignant à eux jouiront de la même réduction. Des excursions seront organisées sur la baie et dans la forêt d'Arcachon, ainsi que dans le Béarn et le pays basque.

Un exemplaire des rapports sera envoyé à chaque adhérent dix jours au moins avant l'ouverture du Congrès afin de permettre à chacun de se préparer par une étude attentive à la discussion sérieuse dont ces rapports seront l'objet. Les confrères qui désirent faire des communications sont priés de vouloir bien en adresser le titre et le résumé en quelques lignes au secrétaire général avant le 20 Mars.

Un programme détaillé des travaux et des excursions ainsi que le règlement et les statuts seront très prochainement publiés et adressés à tous les médecins qui en feront la demande.

Le bureau du Congrès est composé comme suit : MM. Renaut, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, *président* ; Calmette, professeur à la Faculté de médecine de Lille, Grasset, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, Balestre (de Nice), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Montpellier, Pitres, doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux, Lalesque (Arcachon), membre correspondant de l'Académie de médecine, *vices-présidents* ; Festal (Arcachon), *secrétaire général* ; Dhourdin (Arcachon), Hameau (Arcachon), *secrétaires adjoints* ; Dechamp (Arcachon), *trésorier général* ; Cazaban (Arcachon), *trésorier adjoint*.

Pour les communications ou renseignements s'adresser à M. Festal, villa David, à Arcachon ; pour les adhésions, cotisations, souscriptions, à M. Dechamp, villa Thibur, Arcachon.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 20 Janvier.* — Ont lu : MM. Fourgeron, 8 ; Lemercier, 9 ; Roux, 11 ; de Brunel de Sorbonnes, 9 ; Pepin, 8 ; Abrami, 12 ; Sourdat, 12 ; Cotard (Lucien), 11 ; Troemé, 11 ; Delmas, 8 ; Boyé, 6 ; Tissel, 12. — *Absents* : MM. do Bon, Douay, Detré.

Pathologie. — *Séance du 20 Janvier.* — Ont lu : MM. Chaumet, 7 ; Du Castel, 13 ; Chamard-Bois, 7 ; Ménard (Pierre), 11 ; Tournay, 11 ; Bénard (Henri), 5 ; Coquerct, 6 ; de Paoli, 2 ; Rendu, 13 ; Boutin (Gustave), 7. — *Absents* : MM. Petit, Conton, Foy, Pénard, Pironneau, Singer, Duverger, Lomaire (Louis).

Maison nationale de Charenton. — Un concours sur titres est ouvert pour la nomination à un poste de médecin suppléant de la Maison nationale de Charenton.

Les candidats devront être Français et docteurs en médecine d'une des Facultés de l'État.

Leur demande, avec des indications précises du domicile et de la fonction actuelle devra être adressée ou déposée avant le 15 Février 1905 au ministère de l'Intérieur (1er bureau de la direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 7, rue Cambacérès), où seront fournis tous les renseignements relatifs à l'emploi dont il s'agit.

Cette demande devra être accompagnée :

1° Du diplôme de docteur en médecine ou d'un certificat en tenant lieu ;

2° D'un exposé des états de services des titres et des travaux scientifiques du candidat, avec pièces justificatives ;

3° D'une pièce faisant preuve de l'accomplissement des obligations militaires.

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. Prix Barthe (de Saint-Émilion). — 1° Suivant le désir exprimé par le fondateur, ce prix, d'une valeur de 500 francs, pourra être décerné tous les quatre ans, à partir de 1906, « soit à un bon mémoire manuscrit ou imprimé, soit à un bon livre, soit à une œuvre quelconque de médecine, de chirurgie ou de physiologie » ;

2° Le titre de docteur en médecine n'est pas exigé des candidats, mais ils doivent être Français et avoir leur domicile habituel dans un des ressorts académiques ressortissant à la Faculté de médecine de Bordeaux (académies de Bordeaux, Poitiers et Limoges). Les membres de la Société de médecine et de chirurgie peuvent prendre part au concours ;

3° La Société, sur le rapport du jury chargé d'examiner les travaux, pourra donner le prix en entier, ou le diviser, ou ne donner qu'un encouragement, ou même ne pas le décerner, sans que ses décisions puissent faire l'objet d'aucune réclamation.

La Société décidera de l'emploi des sommes qui n'auraient pas été distribuées ;

4° Ne sont admis à concourir que les mémoires, livres ou œuvres quelconques de médecine, de chirurgie ou de physiologie parus dans les quatre années qui précèdent la clôture du registre des inscriptions pour chaque concours ;

5° Les travaux manuscrits ou imprimés remis pour le concours du prix Barthe (de Saint-Émilion) ne sont pas rendus et restent déposés à la bibliothèque de la Société ;

6° Le jury, composé du Président de la Société, du Secrétaire général et de cinq autres membres désignés dans la première séance qui suivra la clôture du registre des inscriptions, devra déposer son rapport dans le courant du mois de Novembre suivant, afin qu'il soit statué sur ses conclusions avant la fin de l'année ;

7° Pour le concours de 1906, les travaux, accompagnés d'une lettre de candidature, doivent être adressés, *franco de port*, à M. Frèche, secrétaire général de la Société, 42, cours de Tourny, avant le 31 Mars 1906.

Conformément au paragraphe 4 du présent règlement, ne seront admis que les mémoires, manuscrits ou imprimés, livres ou œuvres quelconques de médecine, de chirurgie ou de physiologie parus depuis le 31 Mars 1902.

RENSEIGNEMENTS

Messieurs Desmarets, aide d'anatomie à la Faculté (pavillon 5) et **Rivet**, interne à l'hôpital Saint-Antoine, reprendront incessamment leur *conférence d'Internat.*

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements . . . . . . 10 fr.

Union postale . . . . 15 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

RAYMOND GRÉGOIRE. Procédé de néphrectomie pour cancer.

GEORGES GUILLAIN et COURTELLEMONT. L'action du muscle court supinateur dans la paralysie du nerf radial. Pathogénie d'une paralysie radiale incomplète chez un chef d'orchestre.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Tétanos consécutif aux injections sous-cutanées de quinine. — Les injections salines dans la néphrite.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société des médecins de la Charité de Berlin. — Traitement de la pyohémie puerpérale par la ligature des veines collectrices de l'utérus. — De la cystite gangreneuse chez la femme; nouvelles données fournies par l'examen cystoscopique. — Sur les lésions secondaires qui peuvent se produire dans l'opération d'Alexander. — De la colomnisation du vagin à la paraffine.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société d'obstétrique de Paris. — Vomissements incoercibles; avortement provoqué; guérison. — Grossesse extra-utérine de huit mois. — Deux cas de pyélonéphrite gravidique. — Présentation de deux pièces de scoliose congénitale. — Contribution à l'étude des psychoses puerpérales. — Malformations génitales multiples et prolapsus utérin. — Un nouveau cas de grossesse extra-membraneuse. — A propos du tableau de Jean Van Eyck de la National Gallery de Londres.

Société médicale des hôpitaux. — Exostoses ostéogéniques multiples. — Malformation cardiaque complexe.

Société anatomique. — Cancer des trompes. — Anévrisme aortique rompu. — Lymphatiques des fosses nasales. — Foie gras appendiculaire chez un enfant. — Endocardite ulcéreuse. — Exostose du crâne. — Mastite chronique de la chienne. — Fibrome utérin sphacélé. — Cancer de la face.

Société de biologie. — La physiologie des séreuses. — Lésions des reins provoquées par le bacille de Koch injecté dans les voies urinaires. — Répartition du glycogène hépatique à l'état normal et à l'état d'inanition. — Fonction adipopexique du foie. Diverses localisations de la graisse hépatique. — Nature de la môle hydatiforme. — La réforme de l'ortographe et la physiologie. — Erythrobacillus pyosepticus.

Académie des sciences. — Les effets physiologiques de l'ovariotomie chez la chèvre.

Académie de médecine. — Appareil avertisseur d'oxyde de carbone. — Historique sommaire de la lèpre dans nos diverses possessions coloniales. — Des mélanges titrés pour l'anesthésie chloroformique. — Election.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — HENDERSON et STARLING. L'influence des changements dans la pression oculaire sur la pression intra-oculaire. — A. IGNATOWSKI. La thermogenèse chez l'homme après la douche et le bain à différentes températures.

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — PERNICE. Altération des muscles intercostaux dans les maladies de la plèvre.

Médecine expérimentale. — G. GUERRINI. Hypertrophie secondaire expérimentale de l'hypophyse.

Médecine. — LENNÉ. Sur le régime et le traitement des néphrites chroniques.

Chirurgie. — TH. ROVSING. Traitement de l'arthrite traumatique sèche par injection de vaseline.

Neurologie et Psychiatrie. — DONAGGIO. Le réseau fibrillaire endo-cellulaire et le cylindraxe de la cellule nerveuse des vertébrés supérieurs, méthodes de coloration élective du réseau endo- et péri-cellulaire basées sur l'action de la pyridine sur le tissu nerveux.

Ophtalmologie. — PILCZ. Un nouvel appareil pour la photographie des variations de la pupille.

Thérapeutique générale. — SADGER. L'hydrothérapie dans le traitement du tétanos.

CHRONIQUE

P. D. L'Assurance mutuelle-médicale.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

L'ASSURANCE MUTUELLE-MÉDICALE

La dernière assemblée générale du syndicat des médecins de la Seine a voté à l'unanimité la création d'une *Assurance mutuelle médicale*, Assurance-vie et Assurance-accidents. Elle a approuvé les statuts qui lui avaient été proposés par le rapporteur, M. Vimont.

Ces assurances sont ouvertes sous les auspices du syndicat des médecins de la Seine à tous les médecins syndiqués français exerçant en France, en Algérie ou en Tunisie. Nous signalerons aujourd'hui la *Mutuelle Médicale-Vie*.

MUTUELLE-MÉDICALE-VIE

La *Mutuelle Médicale-Vie* peut accepter toutes les espèces de contrats d'assurances sur la vie; on sait que le nombre des variétés d'assurances est considérable.

Voici quelques indications sur diverses combinaisons d'assurances :

a) **Assurances en cas de vie.**

1° CAPITAL DIFFÉRÉ. — La Société s'engage à payer le capital fixé au contrat à une époque également

désignée à la condition que la ou les personnes désignées soient vivantes à cette époque ; si cette condition n'est pas remplie, la Société n'a rien à payer et les cotisations versées lui demeurent acquises.

2° Rentes viagères. — C'est la forme la plus répandue de l'assurance en cas de vie. L'assuré verse une cotisation unique et la Société s'engage à payer une rente annuelle, semestrielle ou trimestrielle, tant que vivra la personne ou le groupe de personnes désignés. La rente viagère peut être *temporaire*, c'est-à-dire payable pendant un nombre maximum d'années fixé dès le début.

3° Rentes différées. — L'entrée en jouissance de la rente est fixée à une date postérieure à celle de la souscription du contrat. La cotisation peut être unique ou échelonnée pendant la durée du différé.

4° Rentes a réversion partielle. — Dans les rentes viagères sur plusieurs têtes, on peut stipuler que la rente subira une réduction après le décès de plusieurs têtes ; on dit alors que la rente est à réversion partielle.

5° Rentes de survie. — La Société s'engage à payer à une tête désignée B, dite survivante ou bénéficiaire, une rente viagère après le décès de la tête assurée A. L'assuré verse une cotisation unique ou échelonnée durant la vie de A et B et cessant au premier décès.

b) Assurances en cas de décès.

1° Vie entière. — La Société s'engage à payer en cas de décès de l'assuré un capital déterminé, quelle que soit l'époque du décès. L'assuré verse une cotisation unique ou des cotisations sa vie durant, trimestrielles, semestrielles ou annuelles. Il peut être également stipulé que ces cotisations cesseront à une époque déterminée.

Tarif. — Vie entière sur une seule tête.

Prime unique et prime viagère

Dans cette combinaison, le capital est payable quelle que soit l'époque du décès. L'assuré peut se libérer soit par un versement unique à la signature du contrat, soit par une cotisation annuelle ou trimestrielle payée pendant toute la durée de la vie.

Tarif pour une assurance de 10.000 francs (Maximum assuré par la Société)

Nota. — Par une règle de trois simple, on calculera la prime pour un capital quelconque.

AGE	VERSEMENT UNIQUE	COTISATION VIAGÈRE Annuelle	COTISATION VIAGÈRE Trimestrielle	AGE	VERSEMENT UNIQUE	COTISATION VIAGÈRE Annuelle	COTISATION VIAGÈRE Trimestrielle
25	3.811 75	172 85	45 80	43	5.384 85	317 05	84 »
26	3.883 40	177 95	47 15	44	5.488 60	329 65	87 35
27	3.957 15	183 40	48 60	45	5.593 85	343 »	90 90
28	4.032 65	188 90	50 05	46	5.700 45	357 »	94 60
29	4.109 95	194 90	51 65	47	5.808 30	371 85	98 55
30	4.189 20	201 05	53 30	48	5.917 30	387 55	102 70
31	4.270 25	207 55	55 »	49	6.027 45	404 15	107 10
32	4.353 20	214 35	56 80	50	6.138 60	422 45	111 95
33	4.438 05	221 50	58 70	51	6.250 55	440 30	116 70
34	4.524 60	229 05	60 70	52	6.363 35	460 10	121 95
35	4.613 15	236 95	62 80	53	6.476 65	481 »	127 45
36	4.703 55	245 25	65 »	54	6.590 55	503 40	133 30
37	4.795 70	254 55	67 45	55	6.701 80	527 30	139 75
38	4.889 65	263 20	69 75	56	6.819 35	551 60	146 20
39	4.985 35	272 85	72 30	57	6.933 90	578 20	153 20
40	5.082 80	283 05	75 »	58	7.048 40	606 35	160 70
41	5.181 85	293 90	77 85	59	7.162 60	636 30	168 60
42	5.282 50	305 15	80 85	60	7.276 55	668 25	177 10

Cette assurance peut s'appliquer à plusieurs personnes. Dans ce cas, il faut entendre que le capital assuré est payé soit au premier décès, soit après le décès de toutes les personnes désignées.

2° Assurance temporaire. — Le capital assuré n'est payable au décès que s'il a lieu avant une époque déterminée.

3° Assurance mixte. — Dans l'assurance mixte, très répandue, le capital assuré est payable soit au décès de l'assuré s'il se produit avant l'échéance fixée, soit à cette échéance s'il est vivant. Cette assurance est formée par la réunion d'une assurance temporaire et de l'assurance d'un capital différé.

4° Assurance a terme fixe. — Le capital assuré est, dans cette combinaison, payable à l'échéance stipulée, quoi qu'il arrive, et les cotisations cessent d'être dues à partir du décès de l'assuré.

5° Assurance dotale. — La Société s'engage à payer le capital assuré à une époque désignée si une personne B (en général un enfant) est vivante à cette époque ; les cotisations cessent d'être dues à partir du décès de B ou du décès d'une autre personne A dite contractante (en général le père ou la mère),

Cette combinaison permet de constituer une dot à un enfant, s'il est vivant à l'époque désignée, sans que le décès des parents soit un obstacle à la réalisation de ce projet.

* * *

Prêts sur contrats. — Sur les contrats d'assurances rachetables et jusqu'à concurrence des trois quarts de la réserve mathématique, la Société peut consentir des avances aux sociétaires, pour une durée déterminée, au taux de 4 1/2 pour 100 l'an, calculé d'après la durée effective du prêt.

Admission. — Peuvent adhérer à la Société les médecins français syndiqués, exerçant en France, Algérie ou Tunisie, et les membres de leur famille préalablement agréés par le Conseil d'administration.

Proposition d'assurance et visite médicale. — L'adhérent indique les conditions particulières du contrat qu'il veut souscrire sur une proposition dont le modèle est fourni par la Société. Il remplit en même temps une feuille de renseignements dont la sincérité assure la validité du contrat. Il doit subir ensuite un examen médical, dans les conditions du



Tarif. — Assurance mixte.

Durée : 15 ans

AGE	COTISATION Annuelle	COTISATION Trimestrielle
25	586 80	155 50
26	587 80	155 75
27	588 95	156 05
28	590 10	156 40
29	591 40	156 70
30	592 75	157 10
31	594 40	157 50
32	596 10	157 95
33	597 90	158 45
34	599 90	159 »
35	602 10	159 55
36	604 50	160 20
37	607 15	160 90
38	610 »	161 65
39	613 15	162 50
40	616 60	163 40
41	620 35	164 40
42	624 45	165 50
43	628 90	166 65
44	633 80	167 95
45	639 15	169 35
46	645 »	170 90
47	651 40	172 60
48	658 45	174 50

Durée : 20 ans

AGE	COTISATION Annuelle	COTISATION Trimestrielle
25	422 70	112 »
26	424 »	112 35
27	425 30	112 70
28	426 80	113 10
29	428 45	113 55
30	430 25	114 »
31	432 25	114 55
32	434 35	115 10
33	436 65	115 70
34	439 15	116 35
35	442 »	117 15
36	445 05	117 95
37	448 30	118 80
38	451 90	119 75
39	455 85	120 80
40	460 20	121 95
41	464 90	123 20
42	470 05	124 55
43	475 70	126 05
44	481 85	127 70
45	488 60	129 50

Durée : 25 ans

AGE	COTISATION Annuelle	COTISATION Trimestrielle
25	327 95	86 90
26	329 55	87 35
27	331 30	87 80
28	333 15	88 30
29	335 15	88 80
30	337 40	89 40
31	339 85	90 05
32	342 50	90 75
33	345 40	91 55
34	348 60	92 40
35	352 »	93 30
36	355 80	94 30
37	359 95	95 40
38	364 45	96 60
39	369 35	97 90
40	374 70	99 30

Durée : 30 ans

AGE.	COTISATION Annuelle	COTISATION Trimestrielle
25	268 40	71 15
26	270 35	71 65
27	272 50	72 20
28	274 90	72 85
29	277 35	73 50
30	280 15	74 25
31	283 15	75 05
32	286 45	75 90
33	290 05	76 85
34	294 »	77 90
35	298 25	79 05
36	302 90	80 25
37	307 95	81 60
38	313 45	83 05
39	319 45	84 65
40	320 05	86 40

règlement. Les frais de cet examen sont à la charge du proposant.

Cotisations. — Les cotisations sont payables trimestriellement, semestriellement ou annuellement. Elles sont reçues *sans frais* au siège social. Dans le cas où elles sont payées à domicile, les frais d'encaissement sont à la charge des assurés.

Paiement des sommes assurées. — Les paiements relatifs à l'exécution des engagements contractés par la Société sont effectués dans le plus bref délai possible dès la production des pièces justificatives des droits des bénéficiaires.

Voir ci-dessus, à titre de renseignements, un tableau de tarif qui permet de se faire une idée.

Tarif. — Assurance mixte.

Le sociétaire s'assure pendant une période déterminée; s'il vient à mourir pendant cette période, le capital est payé aussitôt à ses héritiers et les cotisations cessent d'être versées; si, au contraire, l'assuré est encore vivant à l'expiration de la période, il a versé des cotisations jusque-là, mais le capital *lui est payé* à cette époque.

Cette assurance répond donc à deux buts :

1° Assurer des ressources à la famille du sociétaire dans le cas où ce dernier viendrait à disparaître ;

2° Assurer des ressources à la famille du sociétaire et à lui-même, à l'expiration de la période d'assurance.

La *Société d'Assurance Mutuelle sur la Vie* ne sera définitivement constituée que lorsque les fondateurs auront :

1° Recueilli 300 souscriptions conditionnelles correspondant à 20.000 francs au moins de cotisations annuelles ;

2° Constitué un capital de garantie de 20.000 francs, destiné à faire face aux frais de premier établissement et de réserve extraordinaire.

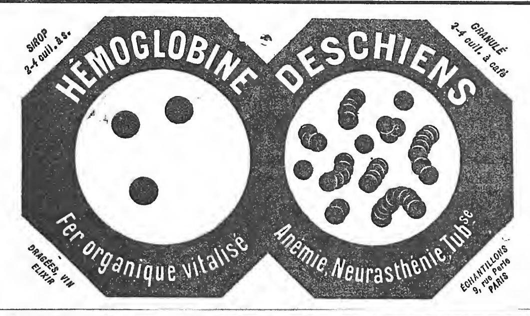
A l'heure actuelle des listes d'adhésions pour telles ou telles combinaisons sont ouvertes au siège social du syndicat, Palais des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Comme l'a fait remarquer notre confrère Vimont cette assurance est avantageuse, car l'Assurance mutuelle médicale réalise une économie importante sur les tarifs des Compagnies françaises à actionnaires ayant un capital à rémunérer et des Compagnies mutuelles américaines qui n'ont pas d'actionnaires, mais ont comme les premières des Conseils d'administration, des Agents généraux, des courtiers à rétribuer, souvent très largement.

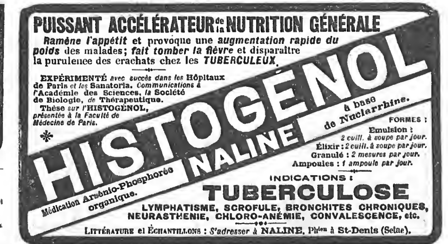
P. D.

BIBLIOGRAPHIE

893. — **R. Proust.** — Chirurgie de l'appareil génital de la femme. 1 vol, in-8° de xx-244 pages, avec 230 figures dans le texte, faisant partie du *Précis de Technique opératoire* publié par les *Prosecteurs* de la Faculté de médecine de Paris, cartonné toile. Prix : 4 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)









THERMOFUGE
BEEF, IRON AND WINE
HEMATIC HYPOPHOSPHITES
VICHY
EUTHYMOL
ONE-HALF DOZEN
LIQUID
TAKA-DIASTASE
HALF-PINTS
PARKE, DAVIS & CO.
MERCUROL
ACETOZONE
EUTHYMOL TOOTH PASTE
CHLORETONE
PARKE, DAVIS & CO.
BORO-CHLORETONE
PARKE, DAVIS & CO.
WITCH HAZEL
SOLUTION
ADRENALIN CHLORIDE
CASCARA EVACUANT

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Diagnostic de l'appendicite. — M. MURPHY (de Chicago) insiste sur l'importance au point de vue du diagnostic, de l'ordre d'apparition des symptômes. Pour cet auteur, voici comment ils se manifestent : 1° D'abord, la douleur abdominale, subite et intense; 2° puis les nausées et les vomissements se produisant en général trois ou quatre heures après le début des phénomènes douloureux; 3° puis la sensibilité abdominale généralisée, mais surtout marquée à droite; 4° enfin, l'élévation de température apparaissant de deux à vingt-quatre heures après les premiers symptômes. « Quand les choses ne se passent pas ainsi, dit Murphy, le diagnostic n'est rien moins que certain. Si les nausées et les vomissements ou la fièvre précèdent la douleur, je suis certain qu'il ne s'agit pas d'appendicite. Quand la fièvre précède la douleur d'un jour ou deux, je crains toujours la fièvre typhoïde avec ulcération typhique au niveau de l'appendice. » (*Scottish medical and surgical Journal*. Janvier 1905, p, 83.) J.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 1er Fevrier 1905, à 1 heure. — M. ROYET : Méningite cérébro-spinale d'origine otitique; MM. Hayem, Brissaud, Reclus, Achard. — M. COIGNARD : Les conceptions pathogéniques de la neurasthénie (étude historique et critique); MM. Brissaud, Hayem, Reclus, Achard. — M. GRENET : Pathogénie du purpura; recherches expérimentales et cliniques; MM. Brissaud, Hayem, Reclus, Achard. — M. MORIN De la cure radicale de l'empyème chronique par la thoracectomie combinée à la décortication du poumon; MM. Reclus, Hayem, Brissaud, Achard.

Jeudi 2 Fevrier 1905, à 1 heure. — M. BORDEAU : De la hernie complète des organes génitaux profonds de la femme en dehors de la grossesse; MM. Le Dentu, Budin, Méry, Demelin; M. ABRANT : Ration alimentaire du nourrisson au sein; MM. Budin, Le Dentu, Méry, Demelin. — M. PARANT : Etude physiologique et clinique de la valériane; MM. Pouchet, Joffroy, Chantemesse, Langlois. — M. BOIFT : La capacité pulmonaire et les mesures spirométriques chez les tuberculeux; MM. Joffroy, Pouchet, Chantemesse, Langlois. — M. MIGNON : L'hygiène de Paris et les lois de 1902-1903; MM. Chantemesse, Pouchet, Joffroy, Langlois.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 30 Janvier 1905. — 5e Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Legueu, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Teissier, Legry. M.Roger, censeur ; M. Proust suppléant.

Mardi 31 Janvier 1905.— Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Faure. Epreuve pratique. — 4°, Salle Corvisart : MM. Gilbert, G. Ballet, Richaud, M. Geoffroy, censeur ; M. Guiart, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Guyon, Schwartz, Marion. — 5e, Chirurgio (Deuxième partie), MM. Dieulafoy, Gouget, Carnot. M. Berger, censeur; M. Dupré, suppléant.

Mercredi 1er Fevrier 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Kirmisson, Gosset, Cunéo. Epreuve pratique. — 2e : Salle Richet : MM. Gariel, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Béclard : MM. Terrier, Sebileau Wallich. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Thouret : MM. Landouzy, Blanchard, Teissier. M. Gautier, censeur; M. Claude, suppléant.

Jeudi 2 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique MM. Poirier, Hartmann, Marion. — 3e (Première partie), Oral, Salle Charcot : MM. de Lapersonne, Launois, Brindeau. M. Hutinel, censeur; M. Morestin, suppléant.

Vendredi 3 Février 1905. — 2e Salle Richet : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). — 3e (Première partie), Oral, Salle Corvisart : MM Kirmisson, Potocki, Cunéo. 4e, Salle Pasteur : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. M.Gariel, censeur; M. Desgrez suppléant.—5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Mauclaire, Proust. M. Landouzy, censeur; M. Pierre Duval, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie) Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Labbé (Marcel), suppléant.

Samedi 4 Fevrier 1905. — 5e (Deuxième partie), (1re série), Beaujon : MM. Cornil, Thiroloix, Rénon — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Raymond, Vaquez, Bezançon. M. Chantemesse, censeur; M. Jeanselme, suppléant. —— 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Clinique chirurgicale. — M. PAUL RECLUS commencera son *cours de clinique chirurgicale* le vendredi 27 Janvier 1905, à 10 h. 1/2 du matin, et le continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à 9 h. 1/2.

Des cours pratiques seront faits dans le courant de l'année par M. MARCILLE, chef de clinique, et annoncés par une affiche spéciale.

Institut de médecine légale et de psychiâtrie. — M. E. DUPRÉ, agrégé, commencera le *Cours de psychiâtrie médico-légale*, à l'amphithéâtre de la Clinique des maladies mentales, à l'Asile Sainte-Anne, le jeudi 2 Février 1905, à 10 h. 1/4, et les continuera les mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Le cours est libre et public.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — M. A. BÉCLÈRE, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, commencera le dimanche 5 Février, à 10 heures du matin, et continuera les dimanches suivants à la même heure, dans son laboratoire de l'hôpital une série de *six conférences sur la radiothérapie et le radiumthérapie.*

— M. Leixtreit, pharmacien de l'hôpital Saint-Antoine, est nommé pharmacien honoraire des hôpitaux.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Chevalier* : MM. Aubœuf, Gros, médecins de 1re classe de la réserve de l'armée de mer ; Fragne, médecin de 2e classe de la réserve de l'armée de mer ; Courtier, Vincent, Lefebvre, Lasselves, médecins de 1re classe de l'armée de mer.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 2e classe Thirion est désigné pour servir à Madagascar.

Société de l'Internat. — Le Comité ayant examiné la meilleure manière de parer à l'encombrement de l'ordre du jour, et suivant le désir exprimé par un grand nombre de collègues, a décidé que dorénavant les séances mensuelles commenceraient à 4 h. 1/2 au lieu de 5 h. 1/2.

La prochaine séance aura donc lieu le jeudi 26 Janvier, à 4 h. 1/2, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour : 1° Nouveau nœud double pour la ligature des pédicules vasculaires en chirurgie gynécologique, par M. Dartigues ;

2° Traitement des varices par la marche, par M. Marchais ;

3° Observation de cancer primitif de la rate, par M. Jousset ;

4° Intervention chirurgicale de la pseudo-occlusion intestinale d'origine névropathique, par M. Reblaud ;

5° Sur un cas d'érythème multiforme dû à l'intoxication alimentaire, par M. Monnier ;

6° Tumeur du cæcum — anus iliaque — guéri par transplantation de l'iléon dans le colon transverse. Guérison, par M. Le Bec ;

7° Traitement chirurgical de l'anthrax, M. Delaunay ;

8° Gymnastique thoracique et éducation respiratoire, par M. Maurice Faure ;

9° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. Paul Delbet ;

10° Discussion sur la psychothérapie à propos de la communication de M. Lévy ;

11° Discussion sur l'angine d'origine dentaire à propos de la communication de M. Lebar ;

12° Rapport de M. Tissier au nom du « Comité chargé de l'étude des questions intéressant le corps de l'Internat » ;

13° Sur le concours de l'Internat, par M. Hallion ;

14° A propos d'un cas de diabète conjugal, par M. Iscovesco ;

15° Calcul radiographié du bassinet extra-rénal enlevé par pyélotomie postérieure sans suture et guéri sans fistule, par M. Cathelin ;

16° Œsophagoscopie. Résultats et perfectionnement de la méthode. Présentation de malade, par M. Guizez ;

17° Pleurésie séro-fibrineuse chez un tuberculeux ; traitement par la rééducation et la gymnastique respiratoire, par M. Rosenthal ;

18° Procédé nouveau de laryngectomie totale en deux temps pour cancer du larynx. Présentation de malade, par M. Le Bec.

Conférence, à 5 h. 3/4, par M. P. Sollier : *Les Idées actuelles sur la Psychothérapie.*

La séance sera suivie d'un dîner amical, qui sera servi à 7 h. 1/2 à la brasserie Zimmer, place du Châtelet. Le prix du dîner est fixé à 5 francs.

Prière de s'inscrire, en arrivant à la séance, sur une feuille déposée à cet effet au vestiaire.

Les collègues qui ne pourraient venir à la séance, mais qui désireraient assister au dîner, sont priés d'envoyer leur adhésion directement chez Zimmer (Spécifier qu'il s'agit du Dîner de la Société de l'Internat). — T. 522-61.

Conférences pour la préparation à l'Ecole de santé militaire de Lyon. — Un interne des hôpitaux et un aide-major vont ouvrir une conférence privée pour la préparation à l'Ecole de service de santé militaire de Lyon.

S'adresser à M. Baldenweck, *Charité*.

Etranger.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur a été conféré à M. Max Martens, privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Giovanni Battista Ramoino est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine d'Iéna. — M. Heinrich Jacobsthal est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Kiel. — Le titre de professeur a été conféré à M. Karl Holzapfel, privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Leyde. — M. N. Ph. Tendeloo est nommé professeur d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Marbourg. — M. Walter Straub est nommé professeur extraordinaire de pharmacologie. M. Hermann Küttner est nommé professeur extraordinaire de chirurgie.

University and Bellevue Hospital Medical College de New-York. — M. Hermann A. Haubold, lecteur, est nommé professeur adjoint de chirurgie.

Medico Chirurgical College de Philadelphie. — M. William Pickett est nommé professeur de neurologie et de psychiatrie.

Faculté de médecine de Klausenbourg. — Sont nommés privatdocenten : MM. Desider Veszprémi (*histologie pathologique*) ; Emerich Hevesi (*chirurgie orthopédique*).

Faculté de médecine de Leipzig. — M. Heineke est nommé privatdocent de chirurgie.

CONCOURS

Médaille d'or. — Le jury du concours pour la médaille d'or est définitivement composé de la façon suivante : Pour la médecine, MM. Richardières, Carnot, Hallopeau, Claude, Legueu. Pour la chirurgie et les accouchements, MM. Guinard, Lombard, Rochard, de Massary, Muygrier.

Internat. — Anatomie. — *Séance du 23 Janvier.* — Ont lu : MM. Bord, 11 ; Cornélius, 9 ; Pottet, 11 ; Lévy-Valensi, 11 ; Chandron, 4 ; Mascarenhas, 11 ; Flurin, 9 ; Guérin, 10 ; Vannier, 8 ; Privat, 11 ; Debertrand, 11 ; Chauveau (Paul), 11 ; Crémer, 11. — *Absents* : MM. Collignon, Lévêque, Boulukia.

Séance aujourd'hui, à 4 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Pathologie. — *Séance du 20 Janvier.* — Ont lu : MM. Uhry, 7 ; Camacho, 9 ; Lagane, 7 ; Giret, 9 ; Bailly, 12 ; Martin, 12 ; Langlois, 7 ; Weil, 8 ; Taubmann, 2 ; Séguinot, 3. — *Absents* : Goulden, Martingay, Brémond, Paul Boncour, Zaepffel, Metzger, Delozière, Chevillotte, Bertrandon, Hirtz, Lévy, Boalland, Le Blaye, Piettre, Haller, Bezançon, Huguet.

Séance du 22 Janvier. — Ont lu : MM. Ehringer, 8 ; Collin, 9 ; Perol, 11 ; d'Hallnin, 4 ; Hamel, 9 ; Boucayrol, 6 ; Jumentié, 9 ; Fernet, 9 ; Bruel, 8 ; Burcker, 12. — *Absents* : MM. Damoux, Benoist, Meygret, de Vaugirnad, Duage, Rembert, Garrie, Fleig, Vantier, Roullaud, Nicaud, Cordier, Frinault, Chauveau (Camille), Louvrier, Leconte, Durand (Maurice), Chabrol, Laplace, Giraud, Grasset, Cbaulot, Loubry, Gendron, Sassani, Peyrache, Paul, Alexandresco, Roullier, Rousselot, Rabinovici, Magnin, Ymonet, Roudinesco, Mlle Debat-Pousan, Ech, Salin, Berniolle.

Séance du 23 Janvier. — Ont lu : MM. Moreau, 14 ; Worth, 6 ; Sezary, 14 ; Poissonnier, 9 ; Vincent (René), 12 ; Guggenheim, 9 ; Senlecq, 10 ; Lemaire (Jean), 3 ; Deroye, 9 ; Foix, 10. — *Absents* : MM. Cottu, Courdoiran, Graziani, Crémieu, Delaigue, Boadol, Lemarchal, Stepowski, Alliot.

Séance demain jeudi, à 8 heures du matin, à la Charité.

Hôpitaux de Marseille. — Le concours pour une place de pharmacien adjoint des hôpitaux vient de se terminer par la nomination de M. Eugène Rouquette.

— Le concours de l'Internat en pharmacie s'est terminé par la nomination de MM. Quilichini et Blanc.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 8. Samedi, 28 Janvier 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . **10** centimes. Dép. et Étr. **15** centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . **10** fr.
Union postale . . . . **15** fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Paul Reclus. Leçon d'ouverture.

MÉDECINE PRATIQUE

G. Mahé. Extractions dentaires compliquées. Dent brisée.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société des praticiens de New-York. — Sur l'état actuel du traitement du cancer. — Sur le traitement de l'ulcère de l'estomac.

Association chirurgicale du Sud. — Plaques en celluloïd pour opérations sur le crâne. — Synovite traumatique du genou. — Kystes dermoïdes et fistules de la région sacro-coccygienne. — Diverticules de la vessie. — Opération césarienne vaginale.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société de thérapeutique. — Pharmacologie de l'ibogaïne. — Entérite muco-membraneuse. — Eau oxygénée à l'état naissant. Action. Bactéricide particulière du peroxyde d'hydrogène à l'état naissant. — Présentations. — Pain des Soya.

Société de chirurgie. — Sur le déciduome malin. — Sur les appareils à chloroformisation. — Absence congénitale presque complète des organes génitaux chez un homme de trente et un ans. — Hernie intercostale épiploïque d'origine traumatique. — Dix observations de corps étrangers de la vessie (calculs exceptés). — Gaze chirurgicale. — Déviations angulaire du tibia consécutive à une fracture vicieusement consolidée. — Anurie calculeuse; néphrotomie; mort : rein unique à droite.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Dopter. Étude des altérations histologiques des nerfs périphériques dans les œdèmes chroniques.

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Félix Ramond. Du mode d'absorption des graisses par l'intestin grêle.

Médecine. — P. Boveri. L'insufflation de l'intestin.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — Espenchild. Contribution à l'étude des rapports entre la carie du rocher et la névrite optique. — J. Galbraith Connal. Le traitement de la surdité et des bourdonnements par les courants de haute fréquence.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — H. Vincent. Sur les propriétés antiseptiques du sulfate ferrique. — A. Plumert. La ventilation à bord des navires de guerre.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

E. Bonnaire. Traitement de l'éclampsie puerpérale.

CHRONIQUE

Marcel Labbé. Remèdes d'autrefois.

BIBLIOGRAPHIE

PRATIQUE MÉDICALE

La levure de bière dans le traitement de l'ophtalmie phlycténulaire.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Dujarier. Anatomie des membres.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

REMÈDES D'AUTREFOIS

Les études historiques ont, entre autres avantages, celui de nous forcer à réfléchir sur les choses du temps présent. Et c'est là, outre les bonnes heures que nous passons à lire des anecdotes bien racontées, l'intérêt philosophique qui se dégage du curieux livre de notre confrère et ami M. Cabanès.

En faisant l'histoire des vieux remèdes dont quelques-uns, les meilleurs, nous servent encore aujourd'hui; en étudiant ceux que l'on tirait de l'homme et des animaux, la thériaque, l'orviétan, l'antimoine, les pierres, le sucre, le café, le thé, le tabac, le quinquina, l'ipéca et même le tabac, le quinquina, l'ipéca, et même le fouet et l'opération d'Abailard, M. Cabanès nous enseigne à ne pas mépriser *a priori* les préjugés populaires et les pratiques d'autrefois. Car c'est bien l'empirisme qui nous a donné les meilleures de nos médications, comme le quinquina, et c'est dans les pratiques du Moyen âge qu'on retrouve l'origine des thérapeutiques modernes, l'opothérapie et la sérothérapie. Notre maître, le professeur Landouzy, n'a-t-il pas démontré, dans son livre des sérothérapies, que le premier exemple des pratiques d'immunisation nous a été fourni par les charmeurs de serpents?

Tous les animaux ont fourni leur appoint à la pharmacopée. Le chien a été un des plus employés. Ambroise Paré a prôné l'emploi de l'*huile de petits chiens*; la graisse de chien guérissait de tous les maux; la cervelle de chien était un antidote contre la manie et contre la frénésie; l'œil servait contre l'ophtalmie; les dents, calcinées, contre le mal de dents; Galien prescrivait aux splénétiques, la rate de chiens nouveau-nés; et ainsi de suite pour tous les viscères de l'animal. C'était faire là de l'opothérapie sans le savoir.

Mais le plus ancien et le plus bel exemple

d'opothérapie est formée par la placentophagie; les recueils hippocratiques donnent aux femmes désireuses de concevoir le conseil de s'introduire dans le vagin un mélange de têtes de vers, d'alun d'Egypte et de membranes du délivre, le tout broyé au préalable dans un mortier avec de la graisse d'oie. Jacques Duval conseillait aux médecins de campagne, dans les accouchements difficiles, d'appliquer un délivre de vache sur le ventre de la mère ou de lui en donner quelques portion à manger. Jean Ruleau prescrivait le placenta séché et pulvérisé pour calmer les tranchées. Il paraît d'ailleurs, relate Mme Toussaint, que l'usage de manger des placentas est très ancien et qu'on trouve encore en Amérique, en Asie, en Afrique, en Océanie, des peuples qui ont conservé cette coutume; il en est ainsi au Maroc par exemple. Rien ne vaudrait, paraît-il, l'ingestion de placenta pour faire venir le lait en abondance et doubler le rendement des nourrices; les vierges mêmes n'y résisteraient pas! Ces idées ont été soutenues tout récemment par M. Iscovesco et M. Bouchacourt.

L'araignée jouissait de propriétés semblables à celles des cantharides: Lorry rapporte l'exemple d'une femme qui, ayant voulu empoisonner son mari, en lui faisant absorber huit grosses araignées noires, ne réussit qu'à développer en lui des facultés qui paraissaient assoupies.

La vipère a occupé dans la matière médicale une place considérable; elle entrait dans la confection de la fameuse thériaque, cette panacée universelle inventée par le médecin romain Andromaque et dans laquelle se mêlaient plus de 70 substances différentes. L'infusion de vipère dans le vin avait en particulier la propriété, au dire de Galien, de guérir les hommes ladres. Au temps de Charas, on attribuait à la vipère une vertu rénovatrice et rajeunissante, « ce qu'elle démontre tacitement en ce qu'elle se dépouille deux fois l'année de sa peau ». Curieux exemple de médecine analogique, de thérapeutique par similitude. Au XVIIe siècle, le bouillon de vipère était fort prisé; Mme de Sévigné contribua à le mettre à la mode, et on en fit une telle consommation qu'il vint un moment où les vipères faillirent manquer. La renommée de la vipère fut durable: elle figurait encore au Codex de 1866 et ne fut supprimée que dans celui de 1884. Elle est revenue aujourd'hui dans la thérapeutique sous une forme plus moderne, le sérum antivenimeux.

Ces exemples glanés dans le livre de M. Cabanès suffisent à nous montrer qu'il n'y a rien de vraiment nouveau sous le soleil et que nos pratiques d'aujourd'hui étaient déjà en germe dans les coutumes de nos pères: nous n'avons guère fait que développer et coordonner, avec l'esprit scientifique de notre époque, ces pratiques empiriques. Nous les avons remises à la mode du jour. C'est ainsi que les procédés des rebouteurs sont devenus le massage rationnel, que le « trémoussoir » où se balançaient nos aïeules a donné à Charcot l'idée de la médecine vibratoire, que des passes mystérieuses est né l'hypnotisme moderne, que la médecine des simples a été remplacée par la thérapeutique des alcaloïdes, que l'habitude empirique de manger les viscères de l'homme et des animaux s'est transformée, sous l'impulsion imaginative de Brown-Séquard, en l'opothérapie, déjà si fertile en résultats.

Cela nous montre qu'il ne faut pas mépriser et rejeter sans examen les préjugés populaires; ils contiennent souvent une part de vérité. A l'homme de science, qui sait observer, de la dégager et de l'utiliser. N'oublions pas nos précurseurs, et comme le dit M. Cabanès, méditons la pensée de Pascal: « l'humanité est un même homme qui subsiste toujours, et apprend continuellement ».

***

Il est un deuxième enseignement qui se dégage de la lecture des « Remèdes d'autrefois ». Quand on lit les chapitres consacrés au sucre, au chocolat, au café, au thé, on voit que ces substances qui font aujourd'hui partie de notre alimentation ordinaire n'ont pas pénétré dans nos mœurs sans susciter de vives réactions et de nombreuses critiques; on les a considérées d'abord comme des médicaments; médecin ou homme du monde, chacun s'est cru autorisé à donner son avis sur leur valeur. Ils ont eu des partisans et des ennemis, et les raisons invoquées de part et d'autre nous font aujourd'hui sourire.

Pourtant rien ne ressemble plus à ces discussions d'autrefois que celles qui ont encore lieu aujourd'hui à propos de tous les remèdes ou aliments nouveaux.

L'histoire du café entre autres, est digne d'être résumée. A la légende se rapporte sa découverte: Un gardien de chameaux s'aperçut que ses animaux veillaient et sautaient toute la nuit, contre leur ordinaire, il s'en plaignit à des moines; le prieur, pensant que ce pouvait être un effet du pâturage, se transporta sur les lieux et remarqua qu'il poussait sur le terrain quantité d'arbrisseaux dont les bêtes mangeaient le fruit; il emporta de ces derniers, les fit bouillir dans l'eau, en but, et fut tout surpris de prolonger ses veillées fort avant dans la nuit; l'effet fut le même sur les moines; ceux qui en prirent cessèrent de dormir durant les offices.

Le café nous vient en effet d'Orient; il fit son apparition en Europe au commencement du XVIIe siècle. A Paris, la boisson turque fut mise à la mode par un ambassadeur de la Sublime Porte qui fit si bien les honneurs du produit exotique à ses visiteurs, et surtout à ses visiteuses, que la Cour et la Ville se hâtèrent d'en propager l'usage. Pourtant, comme Louis XIV ne l'aimait pas, ses courtisans le proscrivirent.

« Rien n'est plus malsain, écrivait la princesse Palatine; je vois tous les jours des jeunes gens qui ont été forcés d'y renoncer, à cause des

grandes maladies qu'il a causées; la princesse de Hanau en est morte après d'atroces souffrances. Que cela vous serve de leçon! » En vraie Allemande qu'elle était restée, la princesse Palatine préférait au café « une bonne soupe à la bière ».

Mme de Sévigné a professé la même antipathie injuste à l'égard du café. « Vous voilà donc revenue du café, écrit-elle à Mme de Grignan; Mlle de Méri l'a aussi chassé de chez elle honteusement. » Et là-dessus elle fait de nombreuses théories pour expliquer les mauvais effets du café. Pourtant elle y revint plus tard; un médecin avait eu l'idée de conseiller l'addition de sucre et de lait à la décoction des grains d'Arabie, et le café laité, ou lait cafeté, avait aussitôt été déclaré excellent... pour calmer la toux. « C'est une très jolie chose, écrit alors Mme de Sévigné, et dont je recevrai une grande consolation en carême. »

Cependant on continuait à discuter, et l'usage du café devenait l'objet d'une Thèse médicale dans laquelle on retrouve des arguments scientifiques comme ceux-ci : « On voudrait, dit le candidat, substituer le café au vin, alors que le meilleur café n'approche pas de la lie de cette excellente boisson. Mais telle est la force des préjugés que les choses qui nous sont familières nous deviennent méprisables, pendant que nous exaltons les objets les plus vils, tout uniment parce qu'ils viennent de loin. Au reste la plupart des médecins ne croient le café salutaire que parce que les Arabes l'appellent *bon* en leur langue et parce qu'il nous vient de la région *heureuse* d'Arabie. »

La thèse fut suivie d'une série d'opuscules lesquels accusaient le café : d'abréger la vie, d'enflammer le foie et la rate, d'occasionner la fièvre et le choléra-morbus.

On reprochait au café de causer l'impuissance chez l'homme et la stérilité chez la femme; la princesse Palatine le croyait pour cette raison moins nécessaire aux ministres protestants qu'aux prêtres catholiques qui ne se peuvent marier. On disait que l'usage du café avait diminué la débauche et le nombre des maladies honteuses. Plus tard, c'est au café que l'on attribua l'anaphrodisie de Fontenelle et celle de Frédéric II, et cette opinion resta si longtemps ancrée dans le monde médical que Trousseau baptisa le café « la liqueur des chapons ».

Malgré ces reproches, le public ne s'en laissa pas accroire et le café fit son chemin. Au XVIIIe siècle déjà, un étranger, de passage à Paris, écrivait :

« C'est une mode à Paris que de prendre une tasse de café après le dîné... l'on estime que c'est un bon remède contre la mélancholie, à preuve certaine grande dame qui, apprenant que son époux avait été tué dans une bataille, s'écria : « Ah! malheureuse que je suis! vite, vite, qu'on « m'apporte du café! »

Voltaire, J.-J. Rousseau furent des amateurs de café; Delille a chanté ses bienfaits, Brillat-Savarin l'a vanté, et aujourd'hui presque tout le monde en prend. Si nous ne croyons plus que le café préserve de l'ophtalmie d'Egypte, réduit les hernies étranglées, guérit la coqueluche, etc., nous savons que c'est un puissant excitant du système nerveux et du cœur qui à petites doses produit d'excellents effets, mais qui peut aussi, pris en excès amener des troubles du système nerveux. Il a fallu bien longtemps pour que le bon sens populaire et l'observation médicale arrivassent à une conception juste de la valeur du café.

L'histoire du thé, du chocolat, du tabac nous fournirait des exemples aussi typiques des errements de la science médicale. Tour à tour les meilleures raisons ont été données pour prouver l'excellence ou le danger de chacune de ces substances.

N'a-t-on pas cru que le tabac guérissait toutes les maladies : c'est la *panacée antarctique*, l'*herbe à tous les maux* des Espagnols. Le tabac a autrefois guéri la *courte haleine*, ce dont on ne s'étonnera pas si l'on songe aux fumées irrespirables que les médecins d'aujourd'hui recommandent encore aux asthmatiques. On a prétendu même que le tabac prisé ou fumé préservait de la peste, et la statistique a prouvé que depuis l'introduction du tabac en Europe, les épidémies étaient moins fréquentes. Dans des temps plus nouveaux, après l'avènement des microbes, on a présenté la fumée du tabac comme un antiseptique des voies respiratoires.

*
* *

Bornons là les citations. Cela suffit à montrer que rien aujourd'hui n'est changé dans les mœurs du public et des médecins. Songeons aux réclames des pharmaciens, aux publications toujours favorables des médecins et à l'engouement du public pour tous les médicaments nouveaux, songeons aux déceptions, aux critiques, à l'oubli qui succèdent bientôt à une trop grande faveur.

Nous verrons que les oscillations de l'esprit thérapeutique existent toujours et qu'il faut laisser passer des siècles pour savoir apprécier sainement la valeur des médications.

Parce qu'il offre l'exemple de ces oscillations dans l'histoire de tous les remèdes, le livre de M. Cabanès me paraît excellent à mettre entre les mains des étudiants pour former leur esprit à la méfiance et des médecins pour leur enseigner le scepticisme si nécessaire à la science.

MARCEL LABBÉ.

BIBLIOGRAPHIE

892. — **H. Nuwendam.** — LA NEURASTHÉNIE. 1 vol. in-18 de 48 pages. Prix : 1 fr. 25. (*F.-R. de Rudeval*, éditeur.)

895. — **P. Strauss** et **A. Fillassier.** — LOI SUR LA PROTECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. 2e édition, 1 vol. in-8° de 496 pages. Prix : 10 fr. (*J. Rousset*, éditeur.)

PRATIQUE MÉDICALE

La levure de bière dans le traitement de l'ophtalmie phlycténulaire.

Partant de cette idée que la levure de bière exerce une action thérapeutique efficace dans les affections staphylococciques, M. Ginestous (de Bordeaux) a essayé cette substance dans le traitement de l'ophtalmie phlycténulaire, laquelle, comme on sait, est également produite par le staphylocoque.

Cette médication par la levure de bière sèche à la dose de 4 grammes par jour chez l'adulte et 2 grammes chez l'enfant (en deux cachets, un au commencement de chacun des principaux repas), a été essayée chez 25 sujets atteints d'ophtalmie phlycténulaire. Chez aucun de ces malades, on n'a supprimé la thérapeutique locale habituellement appliquée en la circonstance : atropinisation, pommades à l'oxyde jaune, etc. Cependant, chaque fois que le traitement interne par la levure de bière était institué, une amélioration très notable s'e t aussitôt produite. Dans certains cas, l'affection oculaire, rebelle au traitement local seul, n'a rétrocédé et guéri qu'au moment où la levure de bière a été ajoutée à la médication (*Gaz. hebd. des sciences méd. de Bordeaux*, 1905, n° 3).

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Dujarier. — *Anatomie des membres*. 1 vol. gr. in-8° avec 304 planches et 58 figures en couleurs. Cartonné, prix : 15 francs. Paris, 1905, G. Steinheil, éditeur.

Ce livre est un auxiliaire excellent pour l'étudiant qui travaille à l'amphithéâtre. Le texte et les planches nombreuses, en noir ou en couleur, qu'a celui-ci sous les yeux le guident dans tous les détails, depuis l'incision de la peau jusqu'à la dissection des ligaments articulaires et des moindres filets nerveux. Des planches, dans lesquelles les moindres détails sont clairement désignés, un texte à la fois précis et sans longueurs inutiles permettent à l'étudiant de suivre ou mieux de diriger sa préparation. Une telle façon de comprendre l'enseignement de l'anatomie ne peut que rendre de grands services. C'est un livre bien conçu et non moins bien exécuté.

J.-L. F.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Vomissements périodiques chez l'enfant. — Dans sept cas de vomissements périodiques chez des enfants, M. Irwing Snow a trouvé, pendant les accès, une augmentation considérable de la quantité de HCl du suc gastrique. Il pense donc que ces vomissements sont dus à une névrose sécrétoire de l'estomac, caractérisée par la sécrétion intermittente d'un suc gastrique hyperchlorhydrique. (*Americ. Journ. of med. scienc.*, 1904, n° 12, p. 966.) R.

* * *

Myosite à gonocoques. — Une femme de trente-deux ans, leucorrhéique depuis de longues années, entre à l'hôpital avec deux tumeurs développées dans l'espace de quinze jours, l'une dans l'épaisseur du mollet droit, l'autre dans la région sacro-lombaire. L'incision de ces deux tumeurs, qui avaient chacune le volume d'un œuf de poule, montra qu'il s'agissait d'abcès intra-musculaire.

L'examen bactériologique complet du pus, pratiqué par M. L. Haskell, permit d'y constater la présence exclusive des gonocoques. (*Johns Hopkins. Hospit. Bullet.*, 1904, n° 165, p. 395.) R.

FACULTÉ DE PARIS

Prix de la Faculté. — *Prix Corvisart* : M. Charles Ehringer.

Prix Barbier : M. Remy (de Dijon); *mentions très honorables* : MM. Luys, Glower

Prix Jeunesse (hygiène) : M. Jacques Dupuy.

Prix Saintour : MM. Sicard et Ravaut.

Thèses récompensées. *Médailles d'argent*: MM. Albahary, P. Alglave, L. Alquier, C. Beader, A. Brissemoret, L. Chevrier, A. Cottu, A. Crouzon, J. Druais, A. Herrenschmidt, P. Lecène, L. Legroux, G. Léo, P. Lœw, J. Permilleux, Salomon, H. Vermesch R. Voisin.

Médailles de bronze : MM. Abadie, Babonneix, Ball, Belot, Blatin, Courcoux, G. Delamare, R. Dieuzeide, Gardner, Helgand, Jacquot, Juquelier, Lebreton, E. Lefas Leri, Livon, Pailler, Pelletier, Pépin, Saintignon, Simon, Tridon, Truelle, Vrain.

Mentions honorables : MM. Acher Dubois, P. Barbier, A. Beauvy, Bergeron, Burnet, Busquet, Céard, Chifoliau, Delobel, Eymeoud, Franca, Gadaud, J. Galezowski, Herisset, G. Labadie-Lagrave, Lafoy, Paul Laurens, A. Lemierre, Monier, Morchoisne, Nau, Onfray, Renon, Trastour.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Officiers d'Académie : MM. Hartivieg, à Paris; Camino, à Handuyo (Basses-Pyrénées).

Congrès International de la tuberculose (Paris, 2-7 Octobre 1905). — Voici, au jour actuel, l'indication des rapports demandés par les sections, avec les noms des rapporteurs ayant déjà accepté.

Première section, pathologie médicale, présidée par le professeur Bouchard, avec MM. Claude et Balthazard comme secrétaires.

1° *Traitement du lupus par les nouvelles méthodes.* Rapporteurs français, MM. Jeanselme et Chatin; rapporteur danois, M. Forchhammer (Copenhague); rapporteur allemand, M Lesser (Berlin);

2° *Diagnostic précoce de la tuberculose par les nouvelles méthodes.* Rapporteur français, M. Achard; rapporteur italien, M. Mariani; rapporteur anglais (non encore désigné).

Deuxième section, pathologie chirurgicale, présidée par le professeur Lannelongue, avec MM. Mauclaire et Villemin comme secrétaires.

1° *Étude comparative des diverses tuberculoses.* Rapporteur français, M. Arloing (Lyon); rapporteur allemand, M. Kossel (Giessen); rapporteur américain (non encore désigné);

NOTE THÉRAPEUTIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL DES CARDIOPATHIES

La **Santhéose** est, dans les affections cardiaques et cardio-rénales, un agent thérapeutique de tout premier ordre, remarquable à la fois par sa haute efficacité et sa parfaite tolérance. Alors que le cœur fléchit, que la dyspnée s'accuse, que les œdèmes s'installent à demeure, la **Santhéose** fait disparaître ces derniers, relève l'hypotonie générale, renforce la systole, et, grâce à la diurèse libératrice, favorise le cours du sang jusque dans les plus fines artérioles cérébrales.

Qu'il s'agisse de lésions valvulaires, d'hypertrophie, de surmenage ou de dégénérescence du muscle cardiaque, la **Santhéose** est le remède de choix, et cela parce qu'elle ménage le cœur pour ne s'adresser qu'aux reins.

La dose journalière à prescrire est de 1 à 4 cachets, dosés à 0 gr 50. Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du produit et, par suite, de sa haute efficacité. La **Santhéose** ne se vend que par boîtes de 24 cachets.

2° *Tuberculose iléo-cæcale.* Rapporteur français, M. Chaput (Paris);

3° *Interventions chirurgicales dans la tuberculose des méninges et de l'encéphale.* Rapporteur français, M. Duret (Lille).

4° *Tuberculose et traumatisme.* Rapporteur français, M. Villemin (Paris).

Troisième section, Préservation et assistance de l'enfance, par le professeur Grancher.

1° *Préservation scolaire*; 2° *Préservation familiale*; 3° *Sanatoriums maritimes*, rapporteurs non encore désignés.

Quatrième section, Préservation et assistance de l'adulte, présidée par le professeur Landouzy, avec M. Romme comme secrétaire, a choisi trois sujets de rapports :

1° *Facteurs étiologiques de la tuberculose. Des conditions économiques dans l'étiologie sociale de la tuberculose.* Rapporteur français, M. Romme (Paris); rapporteur autrichien, M. Weichselbaum (Vienne); rapporteur anglais (non encore désigné).

2° *Rôle des dispensaires et des sanatoriums dans la lutte antituberculeuse.* Rapporteurs français, MM. Courtois-Suffit et Laubry (Paris); rapporteur danois, M. Bang (Silkeborg); rapporteur belge, M. Beco (Bruxelles).

3° *Assurances et mutualités dans la lutte contre la tuberculose.* Rapporteur français, M. E. Fuster (Paris); rapporteur allemand, M. Bielefeld (Berlin); rapporteur anglais (non encore désigné).

Pour tous nos confrères. — Le fils d'un de nos confrères, qui s'occupe tout spécialement de l'organisation des Congrès de médecine et des Voyages d'études scientifiques, vient de créer pour les membres du Corps médical un Service de renseignements de voyages *permanent et gratuit*.

Il se tient dès à présent à la disposition de nos confrères les mardis, jeudis et samedis, de 10 heures à 11 h. 1/2, et sur rendez-vous.

Il se fera un plaisir de se rendre utile à tous les médecins en leur procurant pour leurs déplacements les plus grandes facilités.

Le voir ou lui écrire : M. Bazot, administrateur des « Voyages Médicaux », 1, rue de l'Echelle, Paris. — Tél. : 121.08.

Etranger.

Faculté de médecine de Lund. — M. Carl M. Fürst est nommé professeur ordinaire d'anatomie.

Faculté de médecine de Breslau. — Le titre de professeur a été conféré à M. Paul Jensen, privatdocent de physiologie.

Faculté de médecine de Lemberg. — M. Léon Popielski est nommé professeur ordinaire de pharmacologie.

Faculté de médecine de Marbourg. — M. Otto Löwi nommé professeur extraordinaire de pharmacologie.

Tuberculose et gens de couleur. — D'une enquête comparative sur la mortalité par la tuberculose chez la race blanche et les races colorées dans les États-Unis d'Amérique, il résulte que la mortalité par la phtisie est trois fois plus grande parmi les races colorées que parmi les blancs; pendant que, sur chaque groupement de mille habitants, il mourait, en 1900, 17,4 de blancs par phtisie pulmonaire, il en succombait 48 5 parmi les nègres, 50,7 parmi les Indiens, 65,7 parmi les Chinois.

Les Chinois vivent dans les conditions les plus défavorables; ils se trouvent la plupart du temps dans un état inférieur au point de vue de la nutrition; ajoutez à cela qu'ils ne sont pas habitués aux conditions climatologiques.

La diffusion de la tuberculose parmi les Indiens vivant sur les territoires qui font partie des États-Unis démontre avec évidence l'influence dévastatrice de la civilisation sur une race sauvage. La phtisie, chez eux, est la suite du passage de la vie au grand air à la vie resserrée des villes; cette dépopulation est encore augmentée par la prédilection des Indiens pour l'eau-de-vie, le wiskey, contre lequel leur constitution n'a aucune force de résistance.

Chez les nègres, la situation est encore plus critique. Ils souffrent, eux aussi, jusqu'à un certain degré, d'une civilisation à laquelle leur nature est étrangère, qui leur est imposée et ne s'est pas développée dans leur sein. Jusqu'à la guerre civile, ils constituaient un peuple agriculteur; ce n'est que dans les quarante dernières années qu'ils ont reculé vers les villes. Dans ces dernières, ils vivent partout dans les quartiers les plus malsains, serrés les uns contre les autres; toute leur vie se passe à la maison, dans la plus déplorable opposition avec leur vie antérieure.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 27 Janvier.* — Ont lu : MM. Burnier, 11; Bougarel, 3; Neel, 11; Lévy-Franckel, 10; Mlle Landry, 6; Stevenin, 11; Tramoy, 2; Raymond, 12; Foucart, 4; Ramus, 8; Garban, 14; Héchemann, 11. — *Absent* : M. Pellot.

La prochaine séance aura lieu le 30 Janvier, à 4 h., à l'hôpital Beaujon.

Pathologie. — *Séance du 26 Janvier.* — Ont lu : MM. Lemarchal, 9; Petiteau, 9; Laurence, 11; Lew, 13; di Chiara, 7; Brissaud, 9; Lasnier (M.), 10; Bondou, 13; Dubois, 11; Mesnager, 7.

Écoles annexes de médecine navale. — MM. les médecins de 1re classe Aatric, Mourron, en service à Toulon, et Meslet, médecin-major de l'*Algésiras*, sont autorisés à prendre part au concours pour un emploi de professeur de séméiologie chirurgicale à l'école annexe de médecine navale de Toulon, qui s'ouvrira dans ce port le 30 Janvier courant.

— M. le médecin de 2e classe Gachet, embarqué sur le *Carnot* (escadre du Nord), est autorisé à prendre part au concours qui s'ouvrira le 30 Janvier prochain à Rochefort, pour l'emploi de prosecteur d'anatomie à l'école annexe de médecine navale de ce port.

RENSEIGNEMENTS

A louer : Avenue de l'Opéra, au 1er étage, un salon ou cabinet avec usage de salle d'attente, luxueusement meublé. Conviendrait à médecin dentiste ou spécialiste. S'adresser *P. M.*, n° 94.

Clientèle aisée (Creuse), commune de 2.500 habitants et communes environnantes. Chemin de fer. Ecrire *P. M.*, n° 95.

Jeune docteur, ayant déjà fait des remplacements, ferait *remplacement*, Paris ou province. S'adresser *P. M.*, n° 96.

MM. Philibert et Magitot, internes des hôpitaux, commenceront incessamment une conférence privée d'Internat. S'adresser à M. Philibert, au laboratoire de bactériologie de la Faculté, mardi, jeudi, samedi, après-midi.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons nos abonnés de 1904 que les tables de l'année leur parviendront par un envoi spécial au commencement de la semaine prochaine. Les acheteurs au numéro pourront se la procurer dans nos bureaux ou chez les libraires au prix de 0 fr. 50.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. Loeper et F.-X. Gouraud. Polyurie et éliminations urinaires dans la méningite cérébro-spinale.
Jacques De Nittis. Les maladies infectieuses et l'hérédité.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'influence de l'alcool, du bicarbonate de soude et de la tuberculine sur la marche des infections.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES EN PROVINCE

Société de chirurgie de Lyon. — Goitre suffocant chez l'enfant.
Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Eclampsie puerpérale d'origine intestinale. — Corps étranger des bronches enlevé par la méthode de Killian.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société médicale de Hambourg. — Fracture de la colonne vertébrale, trépanation, guérison. — Anastomose spino-faciale pour paralysie faciale. — Sur la cœliotomie vaginale antérieure.
Société de médecine interne de Berlin. — Un « phénomène ». — Anémie pernicieuse consécutive à un cancer de l'estomac.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Cancer du larynx; laryngectomie. — Œsophagoscopie et œsophagotomie. — Nouveau nœud double chirurgical. — Traitement des varices par la marche.
Société médicale des hôpitaux. — Chloruration avec poussée albuminurique consécutive sans hydratation. — Purpura et leucémie lymphoïde chronique. — Hypotrophie infantile. — Rééducation et gymnastique respiratoire dans le traitement des convalescences. — Pleurésie séro-fibrineuse chez un tuberculeux. Traitement par la rééducation respiratoire.
Société de biologie. — Election. — Modifications subies dans l'estomac et le duodénum par les solutions salines. Le réflexe régulateur du pylore. — Action comparée des rayons X sur le sang dans les leucémies myélogène et lymphatique.
Société anatomique. — Lithiase biliaire et cancer du cholédoque; envahissement total de la vésicule par un bourgeon néoplasique. — Foie cardiaque. — Lésions du cerveau dans la paralysie générale. — Sur l'expérimentation par l'acide phosphorique. — Kyste dermoïde. — Sarcome du poumon. — Anévrisme rompu. — Cancer latent du rein. — Hernie de l'appendice. — Endocardite aiguë à staphylocoques avec perforation d'un anévrisme valvulaire. — Tumeur du rein. — Kyste branchial chez le chien. — Cancer du sein chez la chienne.
Académie des sciences. — Un nouveau minéral radifère. — Sur la biologie des cestodes. — Action du magnésium et de la magnésie sur les microbes. — Réalité du rachitisme intra-utérin.
Académie de médecine. — Appareils pour l'administration du chloroforme. Appareil pour l'administration simultanée du chloroforme et de l'oxygène.

ANALYSES

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — William Mel-ligan. L'étiologie et le traitement de la suppuration labyrinthique. — Geronzi. Sur la présence de ganglions nerveux intra-musculaires dans quelques muscles intrinsèques du larynx.
Bactériologie. — Gradwohl. Importance de l'examen bactériologique pratiqué sur les cadavres.
Thérapeutique générale. — A. M. Pilcher. De l'administration par la bouche du sérum antidiphtérique.

CHRONIQUE

P. D. L'Assurance mutuelle-médicale. Mutuelle-médicale-accidents.

CORRESPONDANCE

LIVRES NOUVEAUX

Zambaco-Pacha. La contagion de la lèpre.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

L'ASSURANCE MUTUELLE-MÉDICALE

MUTUELLE-MÉDICALE-ACCIDENTS

Dans un des derniers numéros de *La Presse Médicale* (1905, n° 9), nous mentionnions le projet d'assurance Mutuelle-Médicale-Vie, mis en avant par le Syndicat des médecins de la Seine. Sous les mêmes auspices est formée une Société d'assurances à primes limitées contre les accidents.

* * *

La Société prend la dénomination « MUTUELLE-MÉDICALE-ACCIDENTS ». Son siège est à Paris et

ne pourra en être distrait que par une décision de l'Assemblée générale.

La durée de la Société est fixée à quatre-vingt-dix-neuf ans, à compter de la date de sa constitution. A l'expiration de cette période, l'Assemblée générale décidera si la Société doit être dissoute ou si elle doit être continuée, auquel cas les engagements souscrits demeureront en cours, sans autre adhésion ni formalité.

La Société est administrée par un Conseil d'administration siégeant à Paris. Ce Conseil se compose d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et de membres élus par l'Assemblée générale, au scrutin de liste et à la majorité des suffrages. Les membres du Conseil sont renouvelés par tiers chaque année et par ancienneté d'élection.

Les deux premières séries de membres sortants sont désignées par le sort. Les membres sortants sont indéfiniment rééligibles.

Le Bureau est élu par le Conseil d'administration, au scrutin secret, et choisi parmi ses membres. Les membres du Bureau sont élus pour un an et sont indéfiniment rééligibles.

Le Conseil d'administration se réunit sur la convocation du président, et au moins une fois par mois, à date fixe.

La présence de la moitié plus un des membres en exercice, est nécessaire pour assurer la validité des délibérations. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, celle du président est prépondérante.

AGE	ASSURANCE d'un Capital de 10.000 fr. payable en cas de décès accidentel	ASSURANCE d'une Rente viagère de 1.200 fr. pour une incapacité professionnelle absolue	ASSURANCE pour une Indemnité journalière de 10 fr. par jour	TOTAL	
				Annuel	Trimestriel
25	10 fr.	22 15	32 fr.	64 15	16 35
26	»	21 95	»	63 95	16 30
27	»	21 70	»	63 70	16 25
28	»	21 45	»	63 45	16 20
29	»	21 20	»	63 20	16 10
30	»	20 90	»	62 90	16 05
31	»	20 70	»	62 70	16 »
32	»	20 45	»	62 45	15 90
33	»	20 20	»	62 20	15 85
34	»	20 »	»	62 »	15 80
35	»	19 70	»	61 70	15 75
36	»	19 50	»	61 50	15 70
37	»	19 20	»	61 20	15 60
38	»	18 95	»	60 95	15 55
39	»	18 65	»	60 65	15 45
40	»	18 40	»	60 40	15 40
41	»	18 10	»	60 10	15 35
42	»	17 80	»	59 80	15 25
43	»	17 50	»	59 50	15 15
44	»	17 20	»	59 20	15 10
45	»	16 90	»	58 90	15 »
46	»	16 60	»	58 60	14 95
47	»	16 30	»	58 30	14 85
48	»	15 95	»	57 95	14 80
49	»	15 60	»	57 60	14 70
50	»	15 30	»	57 30	14 60
51	»	14 95	»	56 95	14 50
52	»	14 60	»	56 60	14 45
53	»	14 25	»	56 25	14 35
54	»	13 95	»	55 95	14 25
55	»	13 65	»	55 65	14 20
56	»	13 25	»	55 25	14 10
57	»	12 90	»	54 90	14 »
58	»	12 50	»	54 50	13 90
59	»	12 15	»	54 15	13 80
60	»	11 80	»	53 80	13 70

Le Conseil d'administration statue sur les demandes d'admission et les amendes. Il arrête les comptes du trésorier et prépare le budget de l'Association. Il délibère sur toutes les mesures que peuvent exiger l'intérêt des sociétaires, le bon emploi des ressources et la prospérité de l'Association.

Le Conseil d'administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer tous les biens, et en général pour faire tous les actes nécessaires aux opérations de la Société.

Le Bureau est chargé de l'exécution des services de l'Association, conformément aux décisions du Conseil.

* * *

La Société assure :

1° Un capital de 10.000 francs, payable aux héritiers ou aux personnes désignées dans le contrat, à la suite de *mort accidentelle*;

2° Une rente viagère de 1.200 francs, payable par trimestres échus, dans le cas où l'accident entraînerait une incapacité professionnelle absolue, cette rente étant réduite dans le cas où l'incapacité professionnelle serait partielle. Ainsi, pour un accident entraînant une réduction de 50 pour 100 dans la capacité professionnelle de l'assuré, la rente serait de 600 francs;

3° Une indemnité de *10 francs* par jour en cas d'incapacité temporaire de plus de quatre jours, ou pendant la période qui s'écoule entre la date de l'accident et la guérison de la blessure.

Cette indemnité sera payable pendant quatre-vingt-dix jours au maximum.

L'OXYHÉMOGLOBINE DANS LA TUBERCULOSE

D'après les observations des hématologistes, il résulte que l'hémoglobine, pour être facilement assimilée, doit être prise à l'état d'oxyhémoglobine. En effet, sous sa forme oxygénée, l'hémoglobine, exerce sur les globules rouges une action opothérapique remarquable se traduisant, spécialement chez les tuberculeux, par un réveil de l'appétit et une augmentation de poids.

L'oxyhémoglobine associée au glycérophosphate de soude fait, du Sirop Fraisse, un médicament-aliment qui tient lieu de jus de viande. Ce produit est capable de rendre de réels services, toutes les fois qu'il s'agit d'instituer un régime de suralimentation.



La cotisation réclamée est variable chaque année. (Voir le tableau ci-dessus). Elle est décroissante avec l'âge de l'assuré, parce que la rente viagère à servir en cas d'accident grave est elle-même décroissante. Les excédents de cotisations, s'il y a lieu, sont répartis entre les sociétaires et viennent en défalcation de la cotisation qu'ils ont à verser.

Le tarif indique la valeur de la cotisation pour chacune des trois catégories d'indemnité, qui, en principe, sont indépendantes et pour lesquelles on peut s'assurer isolément.

Le tarif ci-joint est établi pour les chiffres maximum d'indemnités garanties par la Société. Elle accepte les contrats pour des chiffres moindres, à la condition que le rapport entre les diverses indemnités réclamées soit identique entre celui qui existe entre les indemnités portées au tarif. On pourra, par exemple, pour un dixième de la cotisation totale, s'assurer pour un capital de 1.000 francs au décès, 120 francs de rente, 1 franc par jour d'indemnité temporaire, etc.

*
* *

Comme pour l'assurance-vie, la Société mutuelle-médicale-accidents ne sera définitivement constituée que lorsque les fondateurs auront recueilli 300 adhésions conditionnelles, correspondant à 5.000 francs de cotisations annuelles.

L'assemblée générale constatera l'existence desdites adhésions et la Société sera constituée; il sera procédé ensuite à la nomination des administrateurs et des commissaires.

Pour tous renseignements, il suffit de s'adresser à M. Vimont, siège social du Syndicat des Médecins de la Seine, 28, rue Serpente, Paris.

P. D.

CORRESPONDANCE

A propos de l'article sur l'*Assurance Mutuelle-Médicale-Vie*, nous recevons la lettre suivante :

Mon cher Confrère,

Dans le numéro de *La Presse Médicale* du 25 janvier, je lis un article sur l'Assurance mutuelle médicale.

J'ai fondé, il y a quelques années, une Société analogue : *Mutuelle Assurance-Vie des médecins de France*, qui admet tous les docteurs en médecine ou officiers de santé jusqu'à l'âge de cinquante ans.

Notre Société verse 1,000 francs, à la mort de chaque titulaire, à son héritier.

De plus, comme nous avons une réserve assez importante, dans notre dernière Assemblée générale, nous avons décidé de donner cette année des secours exceptionnels (art. 28 de nos statuts) aux veuves, aux orphelins ou aux ascendants de nos membres participants. Ces secours sont de 200 francs pour l'année courante. Ainsi une somme de 1.200 francs sera versée aux héritiers du membre participant qui décéderait cette année.

Nous avons contracté à la Caisse d'assurance instituée par la loi du 11 Juillet 1868, une assurance collective, en cas de décès, d'une somme de 1.000 fr. que nous verse la Caisse des dépôts et consignations.

Nos membres participants s'engagent à payer la somme annuelle de 30 francs, plus un droit d'admission fixé à 5 francs et un droit d'entrée allant de 1 à 20 francs, selon son âge : c'est vous dire que la *Mutuelle-Assurance-Vie* donne une prime plus considérable que toute autre Société, à partir de l'âge de quarante-deux ans : puisque dans l'*Assurance-Médicale-Vie* il faut verser 305 fr. 15 pour 10.000 fr., tandis que chez nous on ne verse que 30 francs pour avoir 1.000 francs et même 1.200 francs, puisque, comme je vous l'ai dit plus haut, à partir de cette année nous ajoutons 200 francs à la prime versée par la Caisse des dépôts et consignations.

Je dois ajouter que nous ne versons à la Caisse des dépôts que 11 fr. 75 pour l'assurance de notre plus jeune membre, né en 1872, par conséquent âgé de trente-trois ans ; tandis que nous donnons 23 fr. 91 pour notre doyen, né en 1850, par conséquent âgé de cinquante-quatre ans.

La différence est versée à notre réserve : c'est ce qui nous permet de donner des secours exceptionnels.

BARATOUX.

LIVRES NOUVEAUX

Zambaco Pacha. — *La contagion de la lèpre.* 1 vol. Galata, 1904 (Imprimerie CHRISTIDIS).

L'auteur critique, avec sa compétence bien connue, les diverses théories pathogéniques de la lèpre. Il n'arrive cependant pas à une conclusion positive. Tout son mémoire pourrait, quant aux résultats, être résumé par cette phrase que nous lui empruntons : « On ne saurait encore définir les conditions qui favorisent l'apparition de la lèpre. Pourquoi et comment un Européen, transporté dans une colonie, foyer actif de la lèpre, devient-il lépreux, tandis que, rentré dans son pays en Europe neutrale, ce lépreux avancé, ulcéré même, ne contagionne personne?... Quoi qu'il en soit de l'explication, le fait existe, il est indiscutable. » L'expérience de l'auteur lui fait admettre que le lépreux doit être laissé libre en Europe, qu'il ne présente aucun danger pour la société. Un seul point est absolument acquis : la transmission, ou tout au moins la prédisposition héréditaire ; il en résulte la nécessité de s'opposer au mariage des lépreux. Quant au rôle du bacille de Hansen, il demeure hypothétique comme agent de transmission. Zambaco ne va pas jusqu'à dire que son existence n'ait aucun rapport avec l'évolution de la maladie. « Bien que le bacille paraisse être le facteur principal, ou ne doit pas méconnaître qu'il est insuffisant, à lui seul, à rendre compte de l'acquisition de la lèpre... les Européens, devenus lépreux dans les colonies, ne contagionnent personne une fois de retour dans leur pays d'origine, en Europe. » Cette conviction, plusieurs fois exprimée au cours du Mémoire, incite Zambaco à s'élever contre les conclusions de la Conférence de Berlin (1896) : « Le tocsin sonné si bruyamment, si lamentablement, à propos de la contagion de la lèpre, dans la Conférence de Berlin, même pour l'Europe centrale, a terrorisé l'univers et a eu pour effet de rendre bien malheureuse la vie des pauvres lépreux, sans raison, sans profit pour personne. »

Tel est l'esprit de ce Mémoire, intéressant surtout par la personnalité des opinions qu'on y trouve, et par l'expérience tout particulière de l'auteur.

E. LENGLET.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la coqueluche. — M. Burney Yeo (de Londres) recommande le traitement suivant :

1° Médication antiseptique : inhalations de solution phéniquée à 5 pour 100, trois fois par jour; salfate de quinine à petites doses (pour un enfant d'un an, on donnera 6 centigrammes trois fois par jour).

2° Médication anticatarrhale : on donnera toutes les quatre heures, dans du lait chaud, la préparation suivante, à la dose de une à quatre cuillerées à café suivant l'âge :

Benzoate de soude.	4 gr. 50
Bicarbonate de soude	3 grammes.
Chlorhydrate d'ammoniaque .	1 gr. 50
Eau chloroformée	30 c. c.
Eau d'anis q. s. pour	90 c. c.

Au cas où l'expectoration serait difficile, on ajouterait à la potion ci-dessus de l'iodure de potassium à raison de 3 centigrammes par dose.

3° Médication sédative : contre les quintes et en cas d'agitation nocturne on donnera de une à trois cuillerées à café, suivant l'âge, de la potion suivante :

Chlorhydrate de morphine. . . .	15 milligr.
Bromure de sodium.	2 grammes.
Eau de laurier-cerise	8 c. c.
Eau chloroformée, q. s. pour . .	45 c. c.

S'il y a beaucoup de catarrhe bronchique, remplacer la morphine par le chloral. — *Practionner*, Janvier 1905, p. 142. J.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 8 Février 1905, à 1 heure. — M. Lapeyre : Des bulles osseuses de la tête du cornet moyen et des infections de ces bulles; MM. Lannelongue, Landouzy, Achard, Mauclaire. — M. Mourniac : Du traitement des paralysies diphtériques tardives par les injections de sérum antidiphtérique; MM. Landouzy, Lannelongue, Achard, Mauclaire. — M. Beauquery : De la vaccination chez les nouveau-nés; MM. Pinard, Brissaud, Teissier, Potocki. — M. Bonniot de Ruisselet : Dangers de la révulsion par la médication cantharidienne; MM. Brissaud, Pinard, Teissier, Potocki.

Jeudi 9 Février 1905, à 1 heure. — M. Gandon : Essai sur la pathogénie du pouls lent permanent (maladie de Stoks Adams); MM. Debove, Joffroy, Dupré, Jeanselme. — M. Ducœur-Joly : Alcoolisme chronique avec démence et paralysie générale; MM. Joffroy, Debove, Dupré, Jeanselme. — M. Nancel-Penard : Les épithéliomes de la face et la radiothérapie; MM. Joffroy, Debove, Dupré, Jeanselme. — M. Delacroix : Contribution à l'étude clinique de la leucémie aiguë lymphatique; MM. Dieulafoy, Le Dentu, Berger, Thiroloix. — M. Gaillard : Des cylindres urinaires; valeur séméiologique et pronostique; MM. Dieulafoy, Le Dentu, Berger, Thiroloix. — M. Deschamps : Du catgut : catgut antiseptique, catgut aseptique; M. Le Dentu, Dieulafoy, Berger, Thiroloix. — M. Porre : De la gastrostomie, et, en particulier, du procédé par torsion; MM. Berger, Dieulafoy, Le Dentu, Thiroloix.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 6 Février 1905. — 2e (1re série) : MM. Gautier, Gley, Branca. — 2e (2e série) : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). — 3e (Deuxième partie), Oral MM. Hayem, Gaucher, Teissier; M. Blanchard, censeur; M. Balthazard, suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Mauclaire, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Claude, M. Brissaud, censeur. M. Pierre Duval, suppléant.

Mardi 7 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Faure. Epreuve pratique. — 2e, Salle Corvisart : MM. Cornil, Langlois, Maillard, — 3e (Première partie), Oral : MM. Poirier, Morestin, Brindeau. M. Hutinel, censeur; M. Mery, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, De Lapersonne, Marion. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Berger, Hartmann, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Joffroy, Vaquez, Bezançon. M. Guyon, censeur; M. Rénon, suppléant.

Mercredi 8 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Reclus, Sebileau, Pierre Duval. Epreuve pratique. — 2e (1re série), Salle Pasteur : MM. Gariel, Retterer, Gley. — 2e (2e serie), Salle Béclard : MM. Ch Richet, Desgrez, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Broussais : MM. Terrier, Lepage, Cunéo, M. Gautier, censeur; M. Macaigne, suppléant.

Jeudi 9 Février 1905. — Médecine apératoire, Ecale pratique MM. Poirier, Schwartz, Marion. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Guiart, Maillard. Epreuves pratiques. — 2e, Salle Charcot : MM. Pouchet, Launois, Langlais. — 3e (Premièrepartie), Oral : MM. Guyan, Thiéry, Demelin. — 4e : MM. Raymond, Chantemesse, Vaquez. M. Gilbert, censeur; M. Richaud, suppléant.

Vendredi 10 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Tuffier, Legueu, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathalagique : MM. Blanchard, Desgrez, Legry. Epreuves pratiques. — 2e (1re série), Salle Thouret : MM Gambier, Ch. Richet, Retterer. — 2e (2e série) : MM. Gariel, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral Salle Richet : MM. Reclus, Walllch, Gosset. — 4e, Salle Corvisart : MM. Pouchet, Dejerine, Macaigne. M. Hayem, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Samedi 11 Février 1905. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Broca (André), censeur.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôtel-Dieu. — M. Gilbert Ballet reprendra ses leçons sur les *Maladies nerveuses*, le dimanche 5 Février, à 10 heures, amphithéâtre Trousseau, et les continuera les dimanches suivants.

Consultation externe et policlinique pour les maladies nerveuses et mentales, le samedi à 9 h. 1/2, salon de la salle Sainte-Anne.

Hôpital Boucicaut. — M. Maurice Letulle, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Février 1905, à 10 heures du matin, à l'hôpital Boucicaut, un *Cours pratique de clinique élémentaire* à l'usage des étudiants et des docteurs en médecine, et le continuera, tous les matins de 10 h. à 11 h. 30, jusqu'au 8 Avril 1905.

Objet du cours : Examen méthodique des malades. Technique clinique. Manipulations et procédés de laboratoire applicables au diagnostic des maladies. Pratique de l'anatomie pathologique macroscopique.

Chaque jour les élèves prendront part, individuellement, dans le service, à des exercices pratiques de clinique, sous la direction du professeur, aidé de MM. Schæffer, chef du Laboratoire central du Boucicaut, Bergeron, et de M. Halbron, interne du service.

Nota. — La cours étant payant et le nombre des places limité, on est prié de s'inscrire au bureau de l'Hôpital

Boucicaut, 62, rue de la Convention, jusqu'au 5 Février 1905, dernier délai.

Hôpital de la Pitié. — Le lundi 6 Février, à 11 heures, Stépinski commencera à l'amphithéâtre Gosselin, sous la direction de M. le professeur Terrier, un cours élémentaire gratuit, sur les *Maladies du larynx, du nez et des oreilles*, avec présentation des malades, et le continuera les lundis suivants à la même heure.

Les élèves inscrits seront individuellement exercés à l'examen spécial des malades.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — L'Université Victoria de Manchester et Liverpool a décerné à M. le professeur Calmette, dans son meeting annuel du 27 Janvier 1905, le grade honorifique de docteur ès sciences.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal Santelli, du port de Toulon, est désigné pour embarquer, sur le *Hoche*, qui doit être placé dans la position de disponibilité armée en vue de remplacer le *Pothuau* dans la division de réserve de l'escadre de la Méditerranée.

— M. Jules Laferrière (Louis-Marie-Paul), médecin principal de la marine du port de Rochefort, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancienneté de services et sur sa demande.

Corps de santé des troupes coloniales — Sont affectés : en Afrique occidentale, MM. Wagon, médecin-major de 2e classe; Allard, médecin aide-major de 2e classe.

En Indo-Chine, M. Salabert-Strauss, médecin aide-major de 1re classe

A la côte française des Somalis, M. Lacroix, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Trouvost, médecin-major de 2e classe; Eberlé, Boucher, Cachin, Haclewyn, médecins aides-majors de 1re classe.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Viala, est placé en activité hors cadres et mis à la disposition du ministre des colonies, pour occuper le poste de résident aux îles Wallis.

Un monument à Péan. — Le Comité formé pour élever un monument à la mémoire de M. Péan, est définitivement constitué.

Il comprend MM. Becquerel, Berthelot, Bétolaud, Bonnat, J. Chatin, M Dieulafoy, A. Gautier, L. Labbé, J. Lefèvre, de l'Institut; Deschanel, Mézières, Sardou, de l'Académie française; L. Colin, Delorme, Duguet, Fournier, Huchard, Lancereaux, de Lapersonne, Porack, Pozzi, A. Robin, de l'Académie de médecine; Fallières, président du Sénat; J. Dupuy, sénateur; Lozé, ancien ambassadeur; professeur Demons, de la Faculté de Bordeaux; professeurs Poncet et Jaboulay, de la Faculté de Lyon; MM. Segond, Nélaton, Lepage, professeurs agrégés à la Faculté de Paris; de Selves, préfet de la Seine; Mesureur, directeur de l'Assistance publique; général Février, général Baillod; Christian, directeur de l'imprimerie nationale; Froment-Meurice et Quentin-Bauchard, conseillers municipaux; Beurdeley, maire du VIIIe; Allain Targé, ancien préfet; Georges Caïn, directeur du musée Carnavalet; Moulonguet (d'Amiens), Cabanès, Sauvineau, Deny, Exchaquet, Emond, Alphand, Brochin, Delaunay, Robin-Massé, de l'hôpital Péan.

Dans la première réunion, le bureau a été ainsi composé : MM. Alfred Mézières, *président*; professeur Pozzi, Delaunay, *vice-présidents*; Robin-Massé et Cabanès, *secrétaires*; Brochin, *trésorier*.

Les souscriptions seront reçues chez M. Brochin, 86, rue de Grenelle.

Second congrès français d'hygiène scolaire. — Ce Congrès organisé par la ligue des médecins et des familles s'ouvrira le dimanche de la Pentecôte 11 Juin 1905, à 2 heures dans le grand amphithéâtre de l'École de médecine.

Il sera lu et discuté les rapports suivants :

1° Inspection médicale des écoles primaires; 2° éducation des familles en hygiène scolaire; 3° vacances et congés; 4° la tuberculose et le personnel enseignant; 5° la surcharge des programmes et les concours d'entrée dans les grandes écoles.

MM. Dehove, Grancher, Landouzy, Pinard, professeurs à la Faculté de médecine, ont accepté la présidence d'honneur du Congrès.

Le prix de la cotisation est de 5 francs.

Pour tous les renseignements, s'adresser à M. J.-Ch. Roux, 46, rue de Grenelle.

Association de la presse médicale française. — Le prochain dîner statutaire de l'Association, dîner qui aura lieu le vendredi 3 Février sera suivi d'une causerie sur l'*empoisonnement par l'oxyde de carbone* faite par M. le professeur Gréhant.

Etranger.

Faculté de médecine de Messine. — M. Giuseppe Cao est nommé privatdocent d'hygiène.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 30 Janvier.* — Ont lu : MM. Huré, 7; Pinard, 9; Blanc, 10; Cléret (François), 12; Henry (Robert), 12; Mlle Birnberg, 7; Saiget, 11; Cottard (Henri), 10; Momet, 13; Kahn; 13; Grandchamp, 12; Porée, 11. — *Absents* : MM. Le Méo, Roussel, Henry (René), Dupuy, Gouguet de Girac, Auguste, Féret, Crétaux, Luneaud, Loumaigne, Hardivillier, Cotelet, Smioussi.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui mercredi 1er Février, à 4 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Pathologie. — *Séance du 27 Janvier.* — Ont lu : MM. Vigneron d'Heucqueville, 9; Froget, 10; Lian, 14; Chazarain, 8; Blairon, 15, Boulonneix, 4; Rolet, 4; Giroux, 13; Perrin, 13; Boudet, 11. — *Absents* : MM. Clarac, Lerat (Henri).

Séance du 30 Janvier. — Ont lu : MM. Lacheny, 5; Chené (Henri), 11; Monsaingeon, 10; de Gandt, 11; Pélissier, 5; Schaeffer (H.), 9; Vincent (Clovis), 13; Moyraud, 11; Braun, 8; Chandesris, 10. — *Absents* : MM. Toutain, Bédrunes, Dureau.

La prochaine séance aura lieu le vendredi 3 Février à 8 heures du soir, à l'hôpital de la Charité.

RENSEIGNEMENTS

MM Philibert et Magitot, internes des hôpitaux, commenceront incessamment une *conférence privée d'internat.* S'adresser à M. Philibert, au laboratoire de bactériologie de la Faculté, mardi, jeudi, samedi, après-midi.

Malson de santé d aliénés à céder : S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. -- L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons nos abonnés de 1904 que les tables de l'année leur parviendront par un envoi spécial au commencement de la semaine prochaine. Les acheteurs au numéro pourront se la procurer dans nos bureaux ou chez les libraires au prix de 0 fr. 50.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur BUDIN. De l'enseignement obstétrical à la clinique Tarnier.

L. AZOULAY. Les neurofibrilles d'après la méthode et les travaux de S. Ramón y Cajal.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

A. BROCA. Orchite et péritonite.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — De l'apparition de la sécrétion lactée au cours de la grossesse; sa signification diagnostique au point de vue de la mort du fœtus. — Contribution à l'histoire de la syphilis.

Société obstétricale d'Edimbourg. — Hémorragies par sclérose des vaisseaux utérins. — Traitement des affections gynécologiques par la méthode hyperémique de Bier. — Prolapsus complet de la matrice; mort.

Société médicale et chirurgicale. — Traitement du cancer inopérable du sein par l'ovariotomie.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société de chirurgie. — Allocution. — Eloge de Panas. — Compte rendu des travaux de la Société. — Prix de la Société.

Société de neurologie. — Myasthénie bulbo-spinale. — Sclérose en plaques infantile. — Mouvements associés en dehors de l'hémiplégie. — Compression médullaire. Paraplégie spasmodique et paraplégie flaccide. — Tabes, paralysies craniennes multiples. — Névrite ascendante consécutive à une plaie de la paume de la main. — Hémiplégie cérébrale infantile. — Maladie de Parkinson et état paréto-spasmodique. — Hérédo-syphilis du névraxe à forme tabétique, très améliorée par le traitement mercuriel. — Sections nerveuses. — — Maladie de Recklinghausen. — Confusion mentale. — Poliomyélite et myopathie.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Deuxième note sur un lichen plan à plaque unique à progression excentrique. — Malformation du sternum chez un hérédo-syphilitique. — Un cas de sarcoïdes sous-cutanées multiples. — Psoriasis à collerette de Biett chez une séborrhéique. Réflexions à propos du diagnostic histologique des éruptions psoriasiformes. — Chancre ou syphilide chancriforme chez un enfant de deux ans. — Epithélioma cutané guéri par la radiothérapie. — Syphilides pigmentaires et pigmentations du cou non syphilitiques. — Deuxième note sur une espèce nouvelle de dermatite vésiculeuse infantile à progression excentrique.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — G. NOCCIOLI. Sur l'écoulement de liquide céphalo-rachidien par la base du crâne; cas spontanés et cas post-traumatiques.

Médecine. — V. LIBENSKEHO. Note sur la respiration de Cheyne-Stokes.

Chirurgie. — R. VUILLEMOT. De l'utilité de la résection de l'appendice.

Neurologie et Psychiatrie. — CISLER. Note sur les troubles laryngiens dans la paralysie agitante.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — W. MACKENSIE. Un cas de surdité dû à l'obstruction nasale, sans aucune affection de l'appareil auditif.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — G. H. LEMOINE. La fièvre typhoïde à Paris en 1904.

CHRONIQUE

PAUL SEGOND. L'Eloge de Panas.

LIVRES NOUVEAUX

ALB. MATHIEU et J.-CH. ROUX. L'inanition chez les dyspeptiques et les nerveux : séméiologie et traitement.

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

SÉANCE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

L'ÉLOGE DE PANAS

Par **PAUL SEGOND**

Mercredi dernier, 1er Février, la Société de chirurgie de Paris a tenu sa séance annuelle.

La plus grande partie de cette séance a été consacrée, suivant la coutume, à l'éloge d'un des membres décédés, prononcé par le secrétaire général de la Société. Cette année, M. Segond avait choisi comme sujet de son discours l'éloge du professeur Panas. Nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs de *La Presse Médicale* quelques extraits de ce discours :

Messieurs,

Les dons supérieurs qui ont élevé notre ancien collègue Panas au rang des plus hautes personnalités scientifiques de son temps ne sont plus à

célébrer. La féconde influence de son enseignement, son rôle comme chef d'École et la portée de son œuvre écrite sont partout reconnues. Vous savez aussi comment l'imposante cérémonie du 26 Juin dernier, a consacré les droits qu'il s'est acquis à la gratitude de notre pays. Et, certes, jamais reconnaissance ne fut plus méritée. Panas, en effet, n'est pas seulement le maître dont la renommée fut si grande. Il est, pour nous, quelque chose de plus. C'est lui qui a fondé l'École ophtalmologique française. Ceux pour qui la science ne devrait pas avoir de patrie, ne s'arrêtent guère, j'imagine, à semblable considération. Mais, à nos yeux, les fleurs oratoires que cette conception fait d'habitude éclore, sont vraiment trop pauvres en couleurs et, partant, nous sentons d'une manière très différente. Aussi bien nous sera-t-il précieux et doux, toujours, de retenir le fait que je rappelle et d'en retrouver les preuves. Relisons donc ensemble le passage dans lequel le professeur Jaccoud les a si clairement résumées.

« En 1873, la Faculté ouvrant timidement ses portes aux spécialités, décide un cours d'ophtalmologie. Or, depuis 1863, Panas était agrégé de chirurgie et chirurgien des hôpitaux. Chargé, au bureau central, de la consultation pour les maladies des yeux, il avait, dès 1869, continué cet office à Saint-Louis d'abord, puis à l'hôpital Lariboisière. Le cours projeté ne pouvait donc avoir un meilleur titulaire; il lui fut confié. Tel en fut le succès que cinq ans plus tard, en 1878, » la nécessité s'imposa de « transformer le cours complémentaire en une chaire magistrale; et, par décret du 2 Février 1879, elle fut logiquement attribuée à l'agrégé qui avait posé les premières et solides assises de cette école que consacrait la sanction officielle. C'est ainsi, aucun doute n'est possible, que le chargé de cours fut le véritable promoteur de la chaire qu'il devait illustrer ».

Ce préambule contient, en substance, la notice historique de Photino Panas. Le Professeur y trouve, assurément, un gage certain de pérennité, mais, par contre, ne faut-il pas craindre que le temps laisse uniquement survivre l'énoncé pur et simple de la grande spécialisation à laquelle le Chirurgien s'est consacré? Si bien qu'un jour pourrait venir où nos arrières-neveux, trouvant plus simple d'admirer, en passant, le beau monument de Boucher, que de feuilleter les bulletins de l'Académie ou de la Société de chirurgie, perdent la souvenance du maître chirurgien et, disons le mot, ne voient plus, en Panas, qu'un illustre spécialiste de la fin du XIXe siècle!

Ne vous récriez pas! Nous vivons fort et vite. Et puis, de même que l'achat d'un portrait d'ancêtre bien choisi suffit parfois à calmer ceux que tenaille le besoin d'une noble ascendance, de même, la vision d'un Panas purement oculiste pourrait ne point déplaire à quelque spécialiste de l'avenir. L'erreur dont j'envisage l'éventualité est donc invraisemblable ou négligeable soit, mais elle est possible et c'est déjà trop. Ne fut-ce qu'en mémoire du soin jaloux que Panas mit toujours à se prévaloir de ses connaissances en chirurgie générale, ne fut-ce même qu'en souvenir de la terreur que lui eut causé l'hypothèse d'une activité médicale assez étriquée pour naître, grandir et s'éteindre en cavité close, sans jamais franchir les limites sacro-saintes des voiles palpébraux et des parois orbitaires, nous lui devons, en vérité, de dire encore à quel point ses revendications étaient légitimes.

Que la chose soit donc bien entendue. Panas était avant tout un chirurgien. . . . . . .

Jugez-en plutôt par le simple rappel des principales publications que Panas a laissées sur des sujets tout à fait étrangers à l'ophtalmologie.

Nous y trouvons d'abord son mémoire académique sur la paralysie réputée rhumatismale du nerf radial, dont il démontre l'origine traumatique et les recherches similaires qui dévoilent, avec le rôle des exostoses traumatiques de l'humérus dans la genèse de la griffe cubitale, la possibilité de guérir cette impotence par l'ablation de la saillie osseuse. Premiers travaux qui mettent en évidence tout le parti que Panas savait tirer de son aptitude particulière à subordonner les indications thérapeutiques aux plus minutieuses révélations du diagnostic. . . . . .

Beaucoup d'autres publications viennent ensuite, toutes marquées au coin de sa droiture clinique et de sa grande érudition. Sa thèse d'agrégation de 1863 sur les cicatrices vicieuses et les moyens d'y remédier, les articles qu'il a rédigés dans le dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique sur les articulations en général, sur l'épaule et le genou, sont à cet égard particulièrement dignes de mention. Et sachez bien qu'il ne puisait pas seulement ses documents dans sa mémoire ou ses livres. Plus d'une fois je l'ai vu, moi-même, passer de longues heures à notre ancienne École Pratique, pour y reprendre son scalpel de prosecteur, et soumettre à direct et nouveau contrôle les détails anatomiques de ses descriptions.

La part importante qu'il a prise aux progrès de la chirurgie abdominale, de la gynécologie opératoire et notamment de l'ovariotomie, qu'il fut l'un des premiers à pratiquer lui-même avec succès dans nos hôpitaux, mérite non moins l'attention. L'histoire des kystes séreux de l'ovaire, les modalités et la possibilité des récidives en cas de tumeurs ovariennes kystiques, les conditions de la transsudation intrapéritonéale des liquides intestinaux dans l'étranglement herniaire, lui doivent nombre de contributions très personnelles. Les maladies vénériennes elles-mêmes l'ont occupé, et ce n'est point banal, en vérité, de trouver dans l'œuvre écrite d'un homme comme Panas, d'abord chirurgien, puis ophtalmologiste, les plus instructifs aperçus sur l'emploi du santal dans le traitement de la blennorragie, sur l'efficacité et les indications des frictions mercurielles chez les

syphilitiques et sur les avantages des injections intra-musculaires de bi-iodure dans le traitement de la vérole. Il convient aussi de rappeler que pendant plusieurs années, surtout de 1859 à 1863, Panas a fait à l'Ecole pratique des cours très suivis et très préparés sur l'anatomie chirurgicale, la médecine opératoire, la physiologie du système nerveux, les organes des sens et la pathologie externe.

A l'heure où les circonstances ont spécialisé Panas, il aurait pu tout aussi bien opter pour la chirurgie abdominale, la gynécologie, l'orthopédie ou la syphiligraphie. Bref, il était le type accompli de ces belles intelligences trop amoureuses des grands équilibres pour que les idées étroites, l'oubli des suggestives ambiances et l'absence de toute envolée ne leur apparaissent pas toujours comme autant d'aberrations, d'anomalies ou d'hypertrophies localisées, incompatibles avec leur harmonieuse conception du beau.

. . . .

Comme professeur, Panas ne recherchait pas l'éloquence oratoire, mais sa parole était claire et, comme l'a justement observé son grand ami le professeur Jaccoud, « il avait au plus haut degré cette éloquence de la conviction scientifique qui trouve dans sa force propre le pouvoir de persuasion. » Il possédait en outre une précision de mémoire tout à fait personnelle qui mettait à sa disposition constante les richesses d'une érudition d'autant plus fournie qu'elle n'avait pas seulement l'attrayante actualité que procure une parfaite connaissance de la littérature étrangère. Panas, en effet, lisait aussi bien l'anglais et l'allemand que le grec ou l'italien et, partant, il savait mieux que personne se tenir au courant des progrès les plus récents de notre art, en tous pays.

Mais en plus, il était doué d'un sens historique trop développé pour ignorer qu'en toutes choses, nous sommes faits de l'étoffe de nos pères et que leur manquer de respect, c'est littéralement en manquer à nous-mêmes, et par cela même nos plus vieux écrits lui étaient familiers. Le moindre fait clinique éveillait donc en lui des souvenirs précis autant que variés dont ses auditeurs bénéficiaient aussitôt. C'est ainsi qu'en maintes circonstances, arrivant à l'hôpital avec les éléments d'une clinique préparée d'avance, ce qui était la règle, il n'hésitait jamais à changer de sujet si quelque nouveau venu de la consultation lui en fournissait la valable occasion. Et, tous ses élèves se plaisent à le dire encore, la leçon n'était ni moins documentée, ni moins instructive.

Ajoutons enfin que Panas, non content de donner chaque matin si riche pâture à son goût pour l'enseignement officiel, n'en restait pas moins, le reste du temps, comme possédé par le besoin d'apprendre aux autres ce qu'il savait si bien lui-même. Dans ses plus courtes rencontres avec l'un de nous, à la sortie de l'hôpital, à la Faculté, à l'Ecole pratique ou même dans le monde, le plus léger prétexte, la moindre question suffisait pour actionner son penchant favori. « Non, non, mais vous ne savez pas, moi je sais, je vous expliquerai tout à l'heure pourquoi... » nous disait-il aussitôt avec ce léger accent qui, sans nuire à sa diction, lui donnait une sorte de cachet si original, et nous ne le quittions jamais sans avoir appris quelque chose de précis, d'utile et de fin.

L'opérateur avait des qualités non moins distinctives. Rompu, par ses anciennes fonctions de prosecteur, à tous les exercices manuels qui nous sont aussi nécessaires que les gammes aux plus illustres virtuoses, servant scrupuleux de la chirurgie propre, Panas opérait avec beaucoup de dextérité et surtout avec un admirable sang-froid. Il put ainsi se montrer chirurgien de premier ordre et, plus tard, quand il dut se restreindre aux manœuvres délicates et méticuleuses de la chirurgie oculaire, son habileté particulière et la sûreté de sa main lui donnèrent une supériorité reconnue partout et par tous. Ceci n'est pas une phrase, c'est une vérité.

. . . .

Mais ce n'est pas tout, et ce qu'il faut dire pour bien caractériser la façon d'opérer de ce maître éducateur, c'est, comme l'a justement observé M. Guyon, que Panas « opérait comme il parlait ». « Ses mains semblaient agir de manière à se faire bien comprendre. Aucun des détails indispensables à une exécution parfaite n'était omis, chacun venait à son moment ». Si bien qu'on « s'instruisait en le regardant ».

J'arrive à l'homme lui-même, à sa physionomie particulière et restée si vivante en notre esprit qu'il nous semble le voir encore. De taille moyenne, plutôt petite, tranquille et mesuré dans sa démarche, sobre de gestes, Panas se distinguait avant tout par la correction de son maintien et par cette nuance particulière d'élégance démarcative qui n'échappe guère à l'œil du Parisien autochtone. Les moindres détails de sa toilette attestaient une sollicitude journalière; sa redingote était de la meilleure coupe et l'impeccable blancheur de ses manchettes, même à l'hôpital, est restée légendaire. L'impassibilité du regard, un visage aux traits accentués mais calme et froid dans l'encadrement d'une chevelure restée longtemps noire et de deux favoris grisonnants, les modelures intelligentes du front, des joues et des lèvres de teinte un peu bistrée, rasées de près toujours comme pour mieux laisser voir le dessin arrêté de la bouche, venaient compléter, de telle façon, l'ensemble de la personne, qu'au premier abord, Panas donnait surtout la sensation d'un homme froid, très observateur de son prochain et peu disposé aux confidences. En un mot, il ressemblait bien plus à un magistrat qu'à un chirurgien. Et c'est ainsi qu'une étude physiognomonique trop superficielle peut conduire aux plus grandes erreurs de diagnostic.

LIVRES NOUVEAUX

Alb. Mathieu et J.-Ch. Roux. — *L'inanition chez les dyspeptiques et les nerveux : séméiologie et traitement.* 1 vol. l'« Encyclopédie scientifique Léauté ». Paris 1904 (Masson et Cie, éditeurs.)

Ce livre est consacré à démontrer les dangers de l'alimentation insuffisante chez les névropathes et les dyspeptiques. Les auteurs mettent en lumière, dans ce très intéressant travail, un chapitre de pathologie ignoré par un grand nombre de médecins.

L'alimentation insuffisante aggrave tous les états neuro-dyspeptiques, les prolonge indéfiniment et déforme l'aspect habituel de la plupart des états morbides. La physiologie expérimentale et l'anatomie pathologique nous font comprendre le mode d'action de l'inanition, voulue par le malade, entretenue par le médecin qui ne l'a pas diagnostiquée ou qui n'en connaît pas assez la fâcheuse influence.

Mathieu et Roux attribuent une grande valeur à la diminution de volume du foie et à la dilatation de l'estomac dans le diagnostic de l'inanition que le névropathe se refuse à avouer si souvent.

L'intérêt pratique de cet ouvrage est considérable, car la majorité de nos malades appartient à cette variété de neuro-dyspeptiques.

G. Lyon.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Usage thérapeutique du véronal. — D'un ensemble de plus de cent cas, M. Cavazzani conclut que la dose utile est presque toujours comprise entre 0,50 et 1 gramme. Le sommeil obtenu est calme et tranquille. Le véronal ne s'accumule pas; il ne produit pas d'accoutumance. Son innocuité paraît absolue même chez les individus atteints de maladies du cœur ou du rein. (*Gazetta osped. et clinich.*, 1904, n° 145.)

P.

*
* *

Deux cas d'érythème syphilitique hémorragique. Les hémorragies de la peau au cours de la syphilis sont rares chez les nouveau-nés, exceptionnelles chez les adultes. M. Pasini a pu observer deux cas de cette curieuse affection. L'éruption se fait habituellement en deux temps : dans une première phase, on observe seulement un érythème banal, qui secondairement se marbre de taches sanguines sous deux aspects : maculeux ou papuleux.

Suivant toute probabilité, il s'agit là d'accidents sous la dépendance des toxines en circulation donnant lieu à des troubles angioneurotiques. (*Giorn. dell. mal. ven e della pelle*, 1904, t. II.)

P.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — Un *cours de clinique obstétricale* a commencé hier à la maternité de l'hôpital Lariboisière sous la direction de M. Bonnaire.

Des conférences publiques sont faites dans le service tous les jours de 8 h. 3/4 à 9 h. 1/2 par MM. Keim, Thoyer-Rozat, Dubrizay, Schwab, Devraigne, Rouquès, conformément aux indications suivantes :

Samedi 4 Février. Asepsie et antisepsie obstétricales, M. Thoyer-Rozat. — Dimanche 5. Ration alimentaire du nouveau-né, M. Dubrisay. — Lundi 6. Conduite à tenir dans l'accouchement en O I G A, M Keim. — Mardi 7. Transfusion post-natale. Premiers soins à donner au nouveau-né, M. Schwab. — Mercredi 8. Délivrance normale, M. Thoyer-Rozat. — Jeudi 9. Accidents de la délivrance Délivrance artificielle, M. Thoyer-Rozat. — Vendredi 10 Restauration de la femme après les hémorragies, M. Keim. — Samedi 11. Les occipito-postérieures, M. Dubrisay. — Dimanche 12. Les méfaits du biberon, M. Devraigne. — Lundi 13. Face, M. Thoyer-Rozat. — Mardi 14. Hématocèle clinique, M. Devraigne. — Mercredi 15. Les prématurés et la couveuse, M. Dubrisay. — Jeudi 16. Mort apparente du nouveau-né, M. Schwab. — Vendredi 17. Les portes d'entrée de l'infection chez le nouveau-né, M. Keim. — Samedi 18. Indications de l'accouchement prématuré artificiel, M. Dubrisay. — Dimanche 19. Le pour et le contre des crèches, M. Thoyer-Rozat. — Lundi 20. Bassin justo-minor et bassin plat; parallèle, M. Keim. — Mardi 21. Parallélisme de la symphyséotomie, de la pubiotomie et de la césarienne, M. Schwab. — Mercredi 22. Pronostic de l'application de forceps pour la mère et l'enfant, M. Dubrisay. — Jeudi 23. Signes et traitement du placenta prævia, M. Keim. — Vendredi 24. Délivrance dans l'avortement, M Rouquès. — Samedi 25. Pronostic et traitement de l'éclampsie, M. Thoyer-Rozat. — Dimanche 26. Le sevrage, M. Devraigne. — Lundi 27. L'accouchement forcé; parallèle et indications respectives des procédés de Bonnaire et de Bossi, M. Schwab. — Mardi 28. Traitement de l'infection puerpérale, M. Devraigne. — Mercredi 1er Mars. Indications, technique et accidents des injections utérines, M. Keim. — Dimanche 5. Assistance aux femmes enceintes, M. Dubrisay. — Dimanche 12. Nécessité de la surveillance médicale de la grossesse, M. Schwab.

Hôpital Boucicaut. — M. Maurice Letulle, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Février 1905, à 10 heures du matin, à l'hôpital Boucicaut, un *Cours pratique de clinique élémentaire* à l'usage des étudiants et des docteurs en médecine, et le continuera, tous les matins de 10 h. à 11 h. 30, jusqu'au 8 Avril 1905.

Objet du cours : Examen méthodique des malades. Technique clinique. Manipulations et procédés de laboratoire applicables au diagnostic des maladies. Pratique de l'anatomie pathologique macroscopique.

Chaque jour les élèves prendront part, individuellement, dans le service, à des exercices pratiques de clinique, sous la direction du professeur, aidé de MM. Schæfer, chef du Laboratoire central de Boucicaut, Bergeron, et de M. Halbron, interne du service.

Nota. — Le cours étant payant et le nombre des places limité, on est prié de s'inscrire au bureau de l'Hôpital Boucicaut, 62, rue de la Convention, jusqu'au 5 Février 1905, dernier délai.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier* : MM. Bordas, à Paris; Ogilvie, médecin de l'hôpital français de Londres.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Lallemant du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le *Vautour* (station de Constantinople).

— M. le médecin de 2e classe Le Feunteun, du port de Brest, est désigné pour aller servir à la prévôté de l'île de Sein.

— Sont nommés dans le corps de santé de la marine, au grade de médecin de 3e classe, MM. Bellot, Dufrane, Giraud, Corolleur, élèves du service de santé de la marine, reçus docteurs en médecine.

NOTE THÉRAPEUTIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL DE L'ARTHRITISME

Peu d'agents thérapeutiques sont comparables à la **Santhéose** pour juguler le rhumatisme, triompher des accès de goutte, guérir la gravelle, le diabète et l'uricémie, bref pour combattre la diathèse urique sous toutes ses formes et solubiliser les acides urinaires.

C'est qu'en effet, la **Santhéose**, surtout sa forme lithinée, a les précieux avantages d'alcaliniser le sang, de favoriser la circulation jusque dans les plus fines artérioles et de débarrasser l'économie, par l'émonctoire rénal, de ses urates et de ses déchets. Elle est, comme l'a déclaré Huchard, « le plus fidèle, le plus constant et le plus inoffensif des diurétiques. »

La dose journalière à prescrire est de 1 à 4 cachets, dosés à 0 gr. 50. Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du produit et, par suite, de sa haute efficacité La **Santhéose** ne se vend que par boîtes de 24 cachets.



Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 1re classe Devaux, est désigné pour servir en Indo-Chine.

Médecins de l'état civil. — MM. Benoit et Thorel sont nommés médecins de l'état civil pour les XVIIe et Ier arrondissements à Paris.

Société des médecins-inspecteurs des écoles de la ville de Paris. — Dans la dernière séance, la Société a voté sa participation au Congrès d'hygiène scolaire qui doit avoir lieu au mois de Juin de cette année, et a nommé une commission chargée d'élaborer un rapport sur l'Inspection médicale des écoles qui sera communiqué à ce Congrès.

Elle a désigné ensuite des délégués d'arrondissement chargés de représenter leurs collègues et la Société auprès de l'administration.

Enfin, après avoir nommé M. le professeur Grancher, président d'honneur de la Société, elle a voté une somme de 50 francs en faveur de l'œuvre de la préservation de l'enfance contre la tuberculose.

Etranger.

Faculté de médecine de Munich. — Le titre de professeur extraordinaire de psychiatrie a été conféré à M. Hans Gudden.

Faculté de médecine de Pavie. — M. Riccardo Galeazzi est nommé privatdocent de chirurgie et de médecine opératoire.

Faculté de médecine de Wurtzbourg. — Le titre de professeur extraordinaire de psychiatrie a été conféré à M. Wilhelm Weygandt.

Faculté de médecine de Pise. — M. Leone Sestini est nomme privatdocent d'hygiène

Congrès international médical des accidents du travail. — Ce Congrès se tiendra à Liège du 29 Mai au 4 Juin prochain, sous la présidence de M. Mœller. On y discutera les questions suivantes, mises à l'ordre du jour :

I. Définir les accidents du travail d'après les dispositions législatives des différents pays. Indiquer, pour chaque pays envisagé, les avantages, et, éventuellement, les inconvénients de cette définition, en se plaçant au point de vue exclusivement médical.

II. Etudier dans quelle mesure il est possible d'assimiler les maladies professionnelles aux accidents proprement dits. Tenir compte des dispositions législatives.

III. Y a-t-il des cas où la hernie peut être considérée comme un accident du travail? Eventuellement, donner la description de ces cas.

IV. Etudier l'organisation : *a*) des premiers secours médicaux en cas d'accidents du travail; *b*) des institutions créées ou à créer en vue de la guérison définitive des suites d'accidents.

Faire la description et la critique des organisations actuelles en tenant compte de : 1° la nature différente des industries et des professions; 2° l'importance plus ou moins grande des établissements industriels; 3° la situation de ces établissements dans les centres populeux au dans les campagnes.

N. B. — Chacune des parties de cette question peut faire l'objet de rapports ou de communications séparées.

V. Faire l'étude des conséquences des traumatismes (les troubles nerveux post-traumatiques, les suites d'accidents pouvant entraîner des invalidités permanentes, etc.).

VI. Etudier la simulation et les aggravations volontaires des suites d'accidents.

VII. Indiquer l'utilité d'une statistique médicale internationale des accidents du travail et la base sur laquelle on pourrait l'établir.

Avis. — La cotisation de membre adhérent au Congrès est fixée à 10 francs.

Les personnes qui habitent à l'étranger et qui désirent adhérer au Congrès sont priées de faire parvenir le montant de leur cotisation, par mandat postal, à M. Poëls, rue Marie-Thérèse, 2, à Bruxelles.

Les membres adhérents recevront gratuitement les rapports, les communications et le compte rendu des séances.

Les rapports seront distribués au mois avant l'ouverture du Congrès.

MM. les Rapporteurs sont priés d'envoyer leurs manuscrits à M. le Secrétaire général, rue Marie-Thérèse, 2, à Bruxelles, *avant le 1er Avril 1905*. Les langues admises sont le français, l'anglais et l'allemand.

Les membres adhérents qui désirent faire des communications sur les questions mises à l'ordre du jour sont priés d'en informer M. le Secrétaire général.

Le programme indiquant les festivités sera publié ultérieurement.

Sur présentation de leur carte de membre, les adhérents pourront entrer gratuitement à l'Exposition universelle de Liège.

CONCOURS

Internat. — ANATOMIE. — *Séance du 1er Février.* — Ont lu : MM. Brisset des Nos, 1; Maymon, 10; Bouche, 8; Keller, 5; Lamy, 9; Glénard, 11; Watel, 7; Loyer, 5; Chastagnol, 11; Hautefort, 12; Giraudeau, 11; Ancibure, 5; Lamarre, 8. — *Absent* : MM. Buizard, Thevenin, Dulmon, Marchal, Manier (Antoine).

Séance du 3 Février. — Ont lu : MM. Bécus, 11; Plivard, 1; Faroy, 12; Brulé (Marcel), 9; Dubosc, 9; Vernes, 7; Grunx, 7; Lyon-Caen, 10; Eliot, 14; Deroide, 11; Chénier, 11. — *Absents* : MM. Bazy, Marcorelles, Gosselin, Lucas-Championnière, Chambard, Bougon, Vaury, Brenac, Haas (Gustave), Vermorel, Savouré, Trapenard, Bax, Brnillon, Siguret.

La prochaine séance aura lieu mercredi prochain 8 Février, à 4 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Un intéressant concours. — Choqué de voir le jargon médical s'éloigner de plus en plus du bon français de nos pères, notre confrère, *Le Journal de médecine interne* ouvre un concours littéraire entre tous les médecins et étudiants en médecine.

Des prix seront attribués aux auteurs d'articles ayant trait à la médecine pratique et écrits en français compréhensible par tout le monde.

Les manuscrits devront être envoyés à notre confrère avant le 1er Avril.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, un *salon ou cabinet* avec usage de salle d'attente, luxueusement meublé. Conviendrait à médecin dentiste ou spécialiste. S'adresser *P. M.*, n° 94.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 11. Mercredi, 8 Février 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

F. Jayle et G. Berruyer. Les nouveaux appareils à chloroformisation.

Ch. Aubertin et L. Babonneix. Paraglégies diptériques frustes.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'hérédité dans l'hémophilie et le purpura hémorragique chronique.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Trois cas de perforations de l'estomac et du duodénum guéris opératoirement. — Contribution à l'étude de l'anesthésie générale par la scopolamine-morphine.

Société médicale de Genève. — Le cheveu peladique et les cheveux exposés aux rayons X. — Syphilis acquise chez un enfant de dix ans. — Hémiplégie droite sans aphasie. — Tumeur cérébrale avec hémianopsie et signe de Wernicke.

Société médicale de la Suisse romande. — Limite plastique sans néoplasme.

Société vaudoise de médecine. — Les régimes déchlorurés dans la néphrite.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Académie des sciences. — Traitement mixte des trypanosomiases par l'acide arsénieux et le trypanroth. — La chaire d'histoire naturelle des corps organisés au Collège de France.

Société médicale des hôpitaux. — Hypotrophie infantile. — Balano-posthite pustulo-ulcéreuse avec symbiose fuso-spirillaire déterminée par l'inoculation d'une stomatite ulcéro-membraneuse. — Claudication intermittente et thrombose de l'aorte abdominale chez un tabagique. — Confusion mentale primitive avec réaction méningée; lymphocytose du liquide céphalo-rachidien. — Cholécystite suppurée d'origine typhique. Opération. Guérison.

Société anatomique. — Cancer de l'appendice. — Anatomie comparée du digastrique. — Recherches sur le développement du lobe gauche du foie. — Le foie appendiculaire. — Chondrome du doigt. — Ordre du jour.

Société de biologie. — Méthode clinique de dosage de l'acidité gastrique. — Action des rayons X sur le sang et les organes hématopoiétiques. — Sur le régime circulatoire de la glande hépatique. — Athérome expérimental.

Académie de médecine. — Fièvre jaune et moustiques. — Sur la fréquence de la distomatose hépatique au Tonkin. — Pylorospasme avec hypersécrétion et tétanie.

ANALYSES

Médecine. — R. Caracciolo. Sur un cas de frottement péricardique avec diffusion à un siège très rare.

CHRONIQUE

Georges Vitoux. L'œuvre du traitement gratuit des tuberculeux.

PRATIQUE MÉDICALE

L'ichtyo-créosote dans les maladies des voies respiratoires.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

VARIÉTÉS

L'ŒUVRE DU TRAITEMENT GRATUIT DES TUBERCULEUX

Dans la lutte contre la tuberculose, le traitement médical n'est pas seul à jouer un rôle important. Tout le monde, aujourd'hui, est en effet d'accord à reconnaître que les conditions de vie dans lesquelles se trouvent placés les individus influent au plus haut point sur l'évolution et la diffusion de la redoutable affection, si bien que fort justement l'on tend presque partout, présentement, à considérer la tuberculose comme une maladie sociale.

La conséquence logique de cette conception nouvelle, est que l'on se trouve amené à entreprendre de combiner aux efforts médicaux indispensables pour combattre le mal déclaré les efforts sociaux propres à empêcher son extension, à assurer sa prophylaxie.

* * *

Certaines œuvres d'assistance, parmi lesquelles l'on peut en particulier citer celle du *Traitement quotidien et gratuit des tuberculeux pauvres*, dont le siège social est 132 rue Cardinet et qui possède au boulevard Garibaldi un dispensaire, semblent avoir à merveille compris cette nécessité de ne pas borner leurs soins à donner aux malades une consultation et quelques médicaments. Calmette, à Lille, a fondé le premier dispensaire de ce genre.

Le compte rendu, récemment publié par M. Bonreille, médecin en chef du dispensaire antituberculeux du boulevard Garibaldi, et président de « l'Œuvre du traitement quotidien et gratuit des tuberculeux pauvres », des travaux dudit dispensaire pour l'exercice 1902-1903 est à cet égard particulièrement instructif, car il montre combien de résultats utiles, même avec de faibles ressources, peuvent être obtenus, à la condition de diriger intelligemment les efforts.

Durant l'exercice 1902-1903, le dispensaire du boulevard Garibaldi, dont les dépenses se sont élevées exactement à 4.992 fr. 45, s'est occupé de 200 tuberculeux, parmi lesquels 14 pour 100 environ étaient absolument dénués de ressources depuis plusieurs mois, et ne pouvaient compter sur aucune assistance familiale, privée ou publique.

Les résultats obtenus, malgré la modicité du budget, ont été des plus encourageants, non seulement au point de vue médical, puisque l'on a obtenu des améliorations notables dans 75 pour 100 des cas, mais surtout au point de vue social.

Grâce à l'intervention de l'œuvre, 26 familles représentant près de 80 personnes ont pu déménager, et, pour un prix égal à celui qu'elles payaient, trouver un logement plus confortable et plus sain, logement soigneusement désinfecté avant son occupation de même que celui abandonné, du reste. Toujours par l'entremise de l'œuvre, 14 malades ont obtenu de leurs patrons des congés payés variant de un à plusieurs mois; 31 malades ont pu passer gratuitement de un à cinq mois à la campagne, et pour 10 autres il a été trouvé des occupations rémunératrices à la campagne, si bien qu'ils ont pu aller y habiter définitivement avec leur famille; enfin, quelques-uns ont été envoyés dans des sanatoria gratuits et à la côte d'Azur.

* * *

De tels résultats, pour être obtenus, demandent une organisation spéciale.

Voici, en ses grandes lignes, celle fort judicieusement comprise de « l'Œuvre du traitement gratuit des tuberculeux ».

Le tuberculeux indigent venant au dispensaire est d'abord l'objet d'un examen attentif au point de vue clinique et au point de vue bactériologique.

Son état pathologique une fois établi, il est examiné socialement à domicile par un enquêteur ou une enquêteuse appartenant au personnel du dispensaire au point de vue de l'habitation, du travail, du plaisir, de l'alimentation. Cette dernière enquête insiste tout particulièrement sur la salubrité et le surpeuplement du logement et de la maison, et sur les conditions du travail (salaire et durée du travail, et sa salubrité).

Cette enquête une fois terminée, l'œuvre d'assistance commence définitivement et elle va s'exercer de deux façons. Au point de vue médical, elle consiste dans les soins d'usage et dans la délivrance gratuite des médicaments, dans la distribution de crachoirs antiseptiques à chaque malade, dans des désinfections mensuelles de son logement, dans la déclaration de chaque malade à la Préfecture et au besoin dans celle de son logement à la Commission des logements insalubres.

Au point de vue social, l'aide fournie par l'œuvre est non moins active et directement utile. Ainsi, l'enquêteur du dispensaire cherche le parent, l'ami, le personnage riche connu du malade qui pourra lui prêter secours, et, à l'occasion, il s'adresse à telle ou telle assistance privée ou publique. L'enquêteur va encore trouver le propriétaire, le patron, et demande à l'un les travaux indispensables pour assainir un logement, des réductions de loyer, à l'autre de consentir une diminution des heures de travail, le dispensaire se chargeant de payer la différence, etc.

Organisée de telle sorte, on le comprend sans peine, l'assistance aux tuberculeux, même avec de minimes ressources, ne peut que donner d'excellents résultats.

C'est au surplus ce que prouve l'œuvre dirigée si habilement par M. Boureille et ses six dévoués collaborateurs, MM. Guilloteau, chirurgien du dispensaire; Auger, chef de clinique; Sautier, chef de laboratoire; Deslefts, enquêteur à domicile, et Mmes Ménard, surveillante et Quéré, enquêteuse à domicile.

Georges Vitoux.

PRATIQUE MÉDICALE

L'ichtyo-créosote dans les maladies des voies respiratoires.

L'ichtyo-créosote est un liquide visqueux, de couleur noire, dont l'odeur rappelle celle de l'ichtyol légèrement modifiée par l'addition d'essence de menthe; sa saveur, dépourvue de causticité, est plus agréable que celle de la créosote et généralement bien supportée par les malades. Sa composition est la suivante, pour 100 gouttes :

Ichtyol	1 gramme.
Créosote	1 —
Eucalyptol	50 centigr.
Excipient	Q. S.

Jusqu'à présent, il avait été impossible de fusionner ces diverses substances et d'en faire un tout homogène. Suivant le tour de main du préparateur, l'apparence et aussi, il faut le dire, l'efficacité thérapeutique variaient dans d'assez fortes limites. Grâce à l'emploi d'un excipient spécial, qui ne modifie nullement les propriétés des composants, M. Gautier a pu obtenir la miscibilité parfaite du produit à l'eau, à la glycérine, à l'huile, au lait, au vin et aux divers véhicules usités en pharmacie.

L'ichtyo-créosote, dépourvue de causticité et de toxicité, a pu être administrée sans inconvénient par doses de 40 à 50 gouttes répétées quatre fois dans la journée. Le meilleur mode d'administration consiste à la mélanger à l'huile de foie de morue ou au lait et à la faire prendre immédiatement avant les repas.

L'action physiologique de l'ichtyo-créosote procède de ses composants. Grâce à sa teneur en créosote, elle permet d'administrer des doses élevées de cette substance qui possède : 1° une action bactéricide, nulle, il est vrai, vis-à-vis du bacille de Koch, comme je l'ai montré après Cornet, mais effective vis-à-vis des espèces microbiennes associées (staphylocoques, streptocoques, bacilles de Pfeiffer) qu'on rencontre presque toujours dans les affections des voies respiratoires et qui sont les hôtes habituels des poumons des tuberculeux dont ils entretiennent la fièvre hectique; 2° une action chimique sur les toxines du bacille de la tuberculose, ainsi que je l'ai établi dans une série de recherches sur le traitement de la phtisie (Voir *Compte rendu du XIIIe Congrès international de*



médecine, Paris, 1901. Section de pathologie interne, p. 781) : j'ai, en effet, montré ce fait curieux que les extraits de cultures tuberculeuses des matières caséeuses dépourvues de bacilles sont atténuées dans leur virulence par l'addition de créosote ; 3° la créosote est un stimulant de la nutrition quand toutefois celle-ci n'est pas trop atteinte (tuberculose au troisième degré), et favorise la phagocytose.

Le second constituant, l'eucalyptol, est un excellent modificateur des sécrétions bronchiques qu'il tarit rapidement tout en diminuant la richesse de la flore bactérienne des voies respiratoires. Son action étant d'ailleurs bien connue, je n'insiste pas sur cet agent.

Le troisième constituant, l'ichtyol, a eu un rôle jusqu'ici mal élucidé. Bien que les travaux d'Arthaud (de Vevey) aient vulgarisé son emploi en thérapeutique, on ignorait les phases de dédoublement de l'ichtyol. On savait que l'ichtyol était une huile brute retirée par distillation d'une roche bitumineuse contenant des débris de poissons fossiles et riche en soufre (10 à 15 pour 100). On a démontré, et c'est là le point remarquable, que ce soufre était sous forme de combinaison à l'état d'acide trithionique, sous forme de trithionate alcalin ($S^3O^6Na^2$) (R. Gautier). Ainsi l'ichtyol est un générateur de soufre, d'oxygène et de persulfates alcalins. Notant que ces phases successives se produisent à l'état naissant, on voit l'intérêt qu'il y avait à les mettre en évidence pour expliquer certaines propriétés que l'on avait reconnues à l'ichtyol sans en connaître toute la valeur. A noter aussi que ces mêmes réactions s'opèrent sous l'influence des oxydases. L'ichtyo-créosote donnera de bons résultats dans les affections douloureuses : rhumatismes, névralgies intercostales, prémisses si fréquentes de la tuberculose, l'asthme, la bronchite chronique, le catarrhe pulmonaire dont il modifie avantageusement les sécrétions. Les bronchites fétides, la gangrène pulmonaire s'amélioreront, et l'odeur si pénétrante de l'expectoration disparaîtra.

C'est surtout dans la tuberculose pulmonaire que j'ai utilisé l'ichtyo-créosote, et, sous son influence, j'ai obtenu une diminution rapide de la toux avec augmentation de l'appétit. Les sueurs disparaissent, la fièvre descend, le malade engraisse et reprend du poids. Dans un grand nombre de cas, j'ai noté la diminution des râles. A la période de prétuberculose, les résultats ont été parfaits. Dans les tuberculoses de premier et deuxième degré, j'ai obtenu beaucoup de guérisons et bien des améliorations ; rapidement l'expectoration s'est modifiée tant au point de vue de son aspect que de la richesse bactérienne.

Je n'ai, par contre, pu avoir de prise sur les tuberculoses de troisième degré, sauf en ce qui concerne les phénomènes d'hecticité dont la sédation fut très nette. Il est inutile aussi d'administrer l'ichtyo-créosote dans ces tuberculoses hybrides associées à une autre maladie, la syphilis, par exemple, que je considère comme vouées au plus fâcheux pronostic.

En résumé, l'ichtyo-créosote constitue un agent précieux dans la thérapeutique des voies respiratoires.

G. Savoire,
Secrétaire de la Commission permanente de Préservation contre la Tuberculose au ministère de l'Intérieur.

BIBLIOGRAPHIE

894. — **E. Forgue** et **E. Jeanbrau**. — Guide pratique du médecin dans les accidents du travail ; *leurs suites médicales et judiciaires* ; 1 vol. in-8° de VII-370 pages. Prix : 4 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

896. — **G. Bourgeois**. — Exode rural et tuberculose. 1 vol. in-8° de VIII-125 pages, avec nombreux graphiques et tableaux. (*Félix Alcan*, éditeur.)

897. — **W. Helpach**. — Grundlinien einer Psychologie der Hysterie. 1 vol. gr. in-8° de 502 pages. Prix : 9 marks. (*Wilhelm Engelmann*, éditeur à Leipzig.)

898. — **G. Lemoine** et **Er. Gérard**. — Formulaire et consultations médicales. 1 vol. in-18 de 780 pages, cartonné. Prix : 6 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

899. — **Miquel-Dalton**. — Les médecins dans l'histoire de la Révolution. 1 vol in-8° de 114 pages. (*A. Maloine*, éditeur.)

900. — **A. Poulain**. — Précis élémentaire d'anatomie pathologique. 1 vol. in-8° de 368 pages, avec 68 figures. Prix : 5 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

901. — **Angelvin**. — La Neurasthénie, mal social. 1 vol in-16 de 116 pages. Prix : 2 fr. (*Edouard Cornély et Cie*, éditeurs.)

902. — **Chavanne**. — Le Traitement de la surdité. 1 vol. in-16, de 96 pages, cartonné. Prix : 1 fr. 50 (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

903. — **A. Duchauffour**. — Les accidents du travail, *Manuel de conciliation*. 1 vol. in-16 de 300 p. Prix : 3 fr. 50 (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

904. — **Cabanès**. — Comment se soignaient nos pères : Remèdes d'autrefois. 1 vol. in-18 de XII-490 p. Prix : 5 francs (*A. Maloine*, éditeur.)

905. — **Zilglen**. — Manuel théorique et pratique des autopsies. 1 vol. in-16 de 382 pages, cartonné. Prix : 3 fr. 50 (*A. Maloine*, éditeur.)

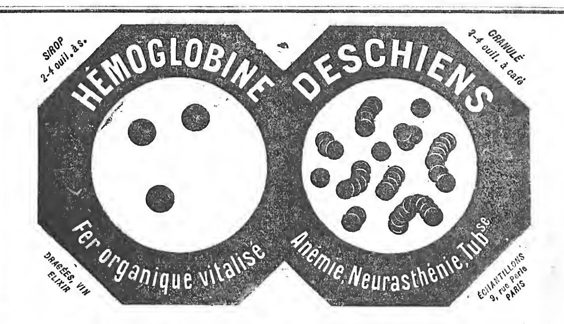
906. — **E. Laurent**. — Géographie médicale des cinq parties du monde. 1 vol. in-18, de 830 pages, cartonné. Prix : 7 fr. 50 (*A. Maloine*, éditeur.)

907. — **A. Arthuis**. — Traitement curatif de la tuberculose pulmonaire. 1 vol. in-12. Prix : 1 franc (*A. Maloine*, éditeur.)

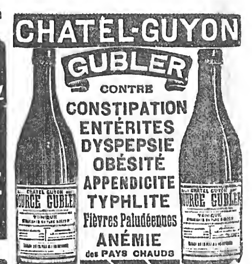
908. — **O'Followell**. — Le Corset. *Histoire, médecine, hygiène*. 1 vol. in-8° avec 199 figures et 7 planches. Prix : 5 francs (*A. Maloine*, éditeur.)

909. — **F. Houssay**. — L'Œuvre de l'abbé Bourgeois : *l'Homme tertiaire de Thenay*. 1 vol. in-8° de 111 pages. Prix : 2 fr. 50 (*A. Maloine*, éditeur.)

910. — **J. Crespin**. — Précis du Paludisme. 1 vol. in-18 avec 20 figures et 1 planche en couleurs. Prix : 5 francs (*A. Maloine*, éditeur.)







VARIÉTÉS

UN BON EXEMPLE

Nous recevons la lettre suivante, qu'en raison de son intérêt nous croyons utile de reproduire.

Paris, le 23 Janvier 1905.

Monsieur le docteur,

Je sollicite de votre bienveillance quelques instants d'attention.

Pharmacien, trente-cinq ans, avarié depuis deux ans et demi, hors du mariage loyal, par suite, je désire néanmoins me marier.

Je cherche une avariée comme moi.

Il peut s'en trouver parmi les veuves, les divorcées, chez les jeunes filles de famille aussi : et un tel mariage — qui ne comporterait pas d'enfants — serait la solution la plus simple.

Mais, à défaut, j'épouserais toute autre femme ayant une tare physique quelconque, non visible, la mettant également hors du mariage.

Je la souhaite, musicienne, trente ans environ et quelque fortune.

Si vous connaissez, Monsieur le docteur, une personne que cette lettre puisse intéresser, je vous serais infiniment obligé de lui en faire part.

Le but est honorable : je me permets de solliciter votre concours.

Toute reconnaissance acquise, agréez, je vous prie, Monsieur le docteur, l'expression de mes sentiments distingués. XX.

Cette lettre, imprimée, a été envoyée à un certain nombre de nos confrères. Elle sollicite une réponse qui doit être expédiée en des conditions donnant toutes garanties de discrétion aux intéressés.

Sera-t-elle suivie d'un résultat?

Encore qu'il soit dès à présent difficile de le prédire, il ne laisse pas d'être manifeste que cela serait à souhaiter.

Cette initiative du « pharmacien avarié » cherchant une compagne répondant à son état pathologique est peut-être l'œuvre d'un fantaisiste; il n'en est pas moins vrai qu'elle comporte un enseignement infiniment utile et qu'il y a par suite lieu de fort l'encourager.

Pour être une victime de la maladie on n'en reste pas moins homme et l'on n'en garde pas moins toutes les passions.

Or, le procédé que nous indique l'auteur de la lettre que nous venons de reproduire est particulièrement propre à empêcher que la satisfaction de celles-ci puisse jamais devenir un danger pour des personnes innocentes.

A cet égard, il a donc une importance sociale réelle et nous le recommandons pour cette raison tout spécialement à l'attention de tous les intéressés en souhaitant de lui voir faire école!...

G. V.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Jeudi 16 Février 1905, à 1 heure. — M. GAULTIER : Essai de coprologie clinique ; exploration fonctionnelle de l'intestin par l'examen des fèces ; MM. Dieulafoy, Joffroy, Hutinel, Gouget. — M. MONOD : Les formes frustes de la démence précoce ; MM. Joffroy, Dieulafoy, Hutinel, Gouget. — M. LEMAIRE : L'urobiline ; sa valeur séméiologique ; MM. Hutinel, Dieulafoy, Joffroy, Gouget. — M. RICOU : Essai sur les indications actuelles de l'hystérectomie vaginale ; MM. Le Dentu, Budin, Auvray, Demelin. — M. SIGNORET : De la déchloruration dans la phlegmatia alba doleus d'origine puerpérale ; MM. Budin, Le Dentu, Auvray, Demelin. — M. ARNAL : Luxations trapézo-métacarpiennes ; MM. Berger, Poirier, Hartmann. Morestin. — M. LEBRUN : Pathogénie et traitement des éventrations post-opératoires ; MM. Berger, Poirier, Hartmann, Morestin. — M. NIVET : Contribution à l'étude de l'énucléation des fibromes utérins ; MM. Berger, Poirier, Hartmann, Morestin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 13 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Tuffier, Cunéo, Proust ; Epreuve pratique. — 2e (1re série) : MM. Gautier, Retterer, Gley. — 2e (2e série) : MM. Ch. Richet, Broca (André), Branca ; M. Dejerine, censeur ; M. Macaigne, suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Legueu, Pierre Duval. — 5e (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Teissier, Claude. — 5e, (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Balthazard ; M. Brissaud, censeur ; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Mardi 14 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique ; MM. Le Dentu, Schwartz, Thiéry. — 2e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Guiart, Maillard ; Epreuves pratiques. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. De Lapersonne, Launois, Demelin. — 3e (Première partie) (2e série), Oral : MM. Poirier, Morestin, Brindeau ; M. Cornil, censeur ; M. Dupré, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Guyon, Hartmann, Faure. — 5e Chirurgie (Première partie (2e série), Charité : MM. Pozzi, Marion, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Gilbert, Méry, Rénon ; M. Berger, censeur ; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 15 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique ; MM. Reclus, Mauclaire, Gosset ; Epreuve pratique. — 2e (1re série) ; MM. Gautier, Ch. Richet, Retterer. 2e (2e série) : MM. Gariel, Gley, Branca. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. Terrier, Sebileau, Lepage. — 3e (Première partie) (2e série), Oral : MM. Tuffier, Potocki, Cunéo. — 4e : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne ; M. Hayem, censeur ; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 16 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique ; MM. De Lapersonne, Thiéry, Marion ; Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral : MM. Pozzi, Launois, Brindeau ; M. Guyon, censeur ; M. Méry, suppléant.

Vendredi 17 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Pouchet, Blanchard, Legry ; Epreuves pratiques. — 2e (1re série) ; MM. Gariel, Gley, Branca. — 2e (2e série) : MM. Ch. Richet, Retterer, Desgrez. — 3e (Première partie), Oral : MM. Tuffier, Wallich, Cunéo ; M. Joffroy, censeur ; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Terrier, Delens, Gosset ; 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Mauclaire, Proust ; M. Landouzy, censeur ; M. Legueu,

suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque; MM. Pinard, Lepage, Polocki; M. Claude, censeur.

Samedi 18 Février 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Poirier, Faure, Morestin; Epreuve pratique. — 4e : MM. Gilbert, G. Ballet, Langlois; M. Hutinel, censeur; M. Richaud, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Vaquez, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Troisier, Gouget, Bezançon; M. Chantemesse, censeur; M. Thiroloix, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau; M. Maillard, censeur.

Anatomie pathologique (M. Cornil, professeur). — Un *cours d'anatomie pathologique des maladies vénériennes et de la peau* sera professé par M. Milian, ancien chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis, du 6 Mars au 6 Mai 1905.

Le cours comprendra des leçons et des manipulations. Il y aura 30 leçons qui seront faites l'après-midi : les lundi, mercredi et vendredi, à 2 h. 1/2, à l'école pratique de la Faculté de médecine, au laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique (au 2e étage, porte à droite).

Les manipulations seront faites aux jours intermédiaires par les élèves à qui seront fournis les réactifs nécessaires.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des auditeurs.

Programme des leçons. — *La biopsie. Techniques histologiques spéciales* : coloration de la kératine, de l'éléidine, des fibres élastiques, etc.

Histologie de la peau normale. — Derme et épiderme. Annexes de la peau : poils, glandes sudoripares, glandes sébacées, vaisseaux et nerfs de la peau. La peau suivant les régions : cuir chevelu, aisselle, oreilles, dos, paume des mains, plante des pieds, etc. Développement de la peau. La peau aux différents âges du fœtus.

Anatomie pathologique générale. — Congestion, œdème, hémorragie. Inflammation dermique, diapédèse, altération des cellules fixes, infiltrats cellulaires. Inflammation épidermique : vésiculation, bulles, phlyctènes, pustulation, hyperacanthose, hyperkératose, parakératose, dyskératose, pigmentations, folliculites, hydrosadénites, dégénérescences, scléroses.

Anatomie pathologique spéciale. — Eczéma, séborrhéides, psoriasis, lichen plan, lichen circonscrit, zona, keratodermies, pelade, calvitie, lupus tuberculeux, tuberculoses cutanées, lupus érythémateux, tuberculides, chancre mou, lèpre, actinomycose, morve, ulcères de jambes, leucoplasie et épithélioma de la langue, épithélioma et tumeurs de la peau, chancre syphilitique, plaques syphilitiques des muqueuses et de la peau, gommes syphilitiques, syphilis du poumon, du foie, du testicule, artérite syphilitique, lésions nerveuses syphilitiques, tabes, syphilis du cordon et du placenta.

Le droit à verser est de 130 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Louis. — M. Hallopeau reprendra ses *leçons sur les maladies cutanées et syphilitiques* le jeudi 9 Février, à 3 heures, et les continuera les jeudis à la même heure.

Asile d'aliénés d'Alençon. — Une place d'interne est vacante actuellement à l'Asile public d'aliénés d'Alençon. Minimum de scolarité : 12 inscriptions de doctorat. Avantages : 800 fr., logement, nourriture, chauffage, éclairage, blanchissage (laboratoire et bibliothèque).

Adresser les demandes à M. Charuel, directeur médecin en chef.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Les médecins aides-majors de 2e classe dont les noms suivent ont été promus au grade de médecin aide-major de 1re classe : MM. Reverchon, Trenel, Sicre, Toutrin, Pinchon, Guiot, Dupont, Doche, Duc, Plisson, Henry, Botte, Bodin, Gras, Coze, Chevrant, Ribaut, Polliot, Lhomme, Lère, Pacalin, Gay-Bonnel, Beyne, Bergé, Gilet, Gaud, Coissard, Miorcec, Pheulpin, Pirsche, Bathias, Aubert, Yvernault, Geniaux, Lemoine, Gèzes, Severoc, Sibille, Peloquin, Lafoscade, Dreyfuss, Armbraster, Vermullen, Driancourt, Sulzes, Duval, Capon, Dircks-Dilly, Barège, Darthenay, Verdeau, Heuls, Laurent, Gallouin, Barbet, Ducourthial, Guillou, Penot, Marchetti, Bouclier, Gaissel, Millet, Martin, Sciaux, Lecercle, Tronde, Dumoulin, Assailly, Vigneau, Hemery, Pouponneau, Sebin, Guth, Autour, Delpy, Etienne, Chambelland, Gobinot, Ragot, Garnier, Dorland, Périé, Varatges, Campana, Saalneret, Caubet, Marvy, Barthélemy, Durand, Dubois.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Giraud, du port de Cherbourg, est désigné pour aller remplir les fonctions de médecin résidant à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier, en remplacement de M. Autric.

M. Autric servira temporairement à Toulon en attendant une destination à la mer.

Etranger.

Faculté de médecine de Rostock. — M. Max Wolters est nommé professeur honoraire ordinaire de dermatologie et de syphiligraphie.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 3 Février.* — Ont lu : MM. Hérisson, 11; Marsan (Félix), 8; Jullich, 9; Petel, 6; Hovelaque, 7; Doury, 9; Bonvoisin, 7; Quentin, 3; Brulé (M.), 13; Gimbert, 12. — *Absent*: M. David.

Séances du 5 Février. — Ont lu : MM. Macé de Lépinay, 11; Mulleiu, 7; Fage, 11; Vezard, 11; Dreyfus, 6; Benon, 9; Saissi, 8; Léon, 7; Bory (Louis), 13; Lemerle, 5; Davoir, 6; Troisier, 12; Richou, 6; Planson, 6; Handelsmann, 3; Aynaud, 14; Pelletier, 3; Jacob (Pierre), 5; Guyot, 6. — *Absents* : MM. Fichot, Duchet-Suchaux, Blaizot.

La prochaine séance de lecture a lieu ce matin à 7 heures et demie à l'hôpital de la Charité.

RENSEIGNEMENTS

Chirurgien-Dentiste, dans quartier du centre, louerait salon et cabinet de consultations meublés, à docteur en médecine, *laryngologiste et spécialiste*. Conditions avantageuses. Ecrire *P. M.*, n° 99.

A céder : *Poste*, 3 heures Paris; seul. Produit, 16.000 fr. Fixe, 4.000 fr. Bonnes conditions. Bougault, 45, boulevard Saint-Michel, Paris.

Docteur cherche Poste, Paris ou banlieue. Ecrire *P. M.*, n° 100.

Poste médical. — Une place de chirurgien est actuellement vacante à Roubaix. Cette place conviendrait à ancien interne. Pour renseignements, s'adresser à M. Blondel, 286, boulevard Raspail.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Mandoul. Épidémiologie de la méningite cérébro-spinale.

Marcel Labbé et Henri Labbé. Les matériaux de l'urine.

MÉDECINE PRATIQUE

G. Mornac. Traitement du tétanos par les injections épidurales de sérum antitétanique.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Résultats de l'intervention opératoire précoce (quarante-huit premières heures) dans l'appendicite.

Académie de médecine de New-York. — Un cas de pneumothorax. — Ascite chyleuse. — Soins à donner aux malades ayant subi la laparotomie. — Kyste de l'ovaire.

Société médicale de Philadelphie. — Un cas de chorée aiguë grave traité avec succès par l'apomorphine. — Les résultats de la sérothérapie antidiphtérique.

SOCIÉTÉS PARISIENNES

Société d'ophtalmologie de Paris. — Chromidrose de la paupière. — Disposition exceptionnelle de fibres à myéline. — Sinusite maxillaire; exophtalmie et névrite optique. Guerison. — Mélano-sarcome de l'iris. — Sur la macula humaine. — Choroïdite métastatique avec perforation scléroticale et abcès sous-conjonctival. Diagnostic de l'origine de la suppuration par l'examen microscopique du pus. — Contagion de la conjonctive granuleuse. — Sur l'ostéomyélite aiguë de l'orbite.

Société de thérapeutique. — Mécanisme de l'action des analgésiques, et notamment du pyramidon dans la migraine. — De l'acidification de certains viscères et spécialement de celle du foie et de la rate considérée comme signe certain de la mort.

Société de chirurgie. — Sur la chloroformisation à l'aide des nouveaux appareils à mélanges titrés de chloroforme et d'air ou d'oxygène. — Appareil à extension continue pour fractures de jambe. — De l'ablation des vésicules séminales tuberculeuses. — Genou à ressort. — Volumineuse tumeur de la langue datant de vingt-cinq ans, simulant un cancer, mais de nature papillomateuse, et coexistant avec de la sclérose linguale et de la leucoplasie. — Corps étrangers de l'appendice. — Nouvel appareil hémostatique stérilisable.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Woodworth et Sherrington. Les réflexes pseudo-affectifs et leur trajet dans la moelle.

Pathologie chirurgicale. — B. Dyball. Des parotidites consécutives aux traumatismes et aux maladies des organes abdominaux et pelviens.

Médecine. — J. Thomayer. Une explication nouvelle du signe de Flint.

Chirurgie. — C.-M. Moullin. Sur le traitement de la thrombose des veines superficielles du membre inférieur.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Les médecins français en Chine.

PRATIQUE MÉDICALE

Un traitement de l'ankylose du poignet d'origine blennorragique.

LIVRES NOUVEAUX

H. Labbé. Analyse chimique du sang. — G. Fleig et J. Pasturaud. Notes de chimie pathologique.

CORRESPONDANCE

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LES MÉDECINS FRANÇAIS EN CHINE

Matignon, Jules Regnault ont, à diverses reprises, insisté sur le rôle important que pourraient jouer en Chine les médecins au point de vue de l'extension de l'influence française. On sait que le dernier Congrès colonial a émis le vœu :

Que la France, tant dans un but philanthropique, pour améliorer l'hygiène des Chinois, que dans le but de contribuer à éteindre les foyers d'épidémie qui existent en Chine et constituent un danger pour ses navigateurs et pour sa colonie d'Indo-Chine, et aussi pour étendre son influence,

1° Multiplie les institutions médicales (dispensaires, hôpitaux, etc.) qu'elle a commencé à organiser près de ses consulats;

2° Crée en Chine, à Shanghaï ou à Canton de préférence, une Faculté ou une Ecole de médecine française pour indigènes, dans des conditions d'absolue neutralité religieuse.

Jules Regnault revient sur ce sujet dans un des derniers numéros de *La Revue scientifique*[1]. Il montre l'importance qu'il y aurait à fonder une Ecole de médecine française dans une des provinces méridionales du Céleste Empire.

Des médecins indigènes ayant fait leurs études dans une Faculté de médecine française, ayant suivi des cours professés en partie dans notre langue, pourraient porter l'influence civilisatrice

1. Jules Regnault. — « L'hygiène chez les Chinois. » *Revue scientifique*, 1904, 19 Novembre.

de notre nation dans les milieux chinois; ils prépareraient la voie aux médecins, et surtout aux chirurgiens français, qui, plus tard, pourraient s'installer dans de grands centres, en prenant appui sur ces auxiliaires. Ces médecins indigènes constitueraient d'excellents agents d'influence et de pénétration, s'ils restaient en relation avec la Faculté ou l'Ecole dans laquelle ils auraient fait leurs études et avec les médecins français de leur région.

Regnault pense qu'il faudrait choisir, comme siège de la Faculté française, Shanghaï ou Canton.

Canton possède d'ailleurs actuellement un hôpital français, l'hôpital Doumer, qui a été inauguré au mois de Décembre 1903; — l'hôpital constitue toujours le premier élément nécessaire pour organiser l'enseignement médical.

***

Du reste, des tentatives d'invasion de la Chine par les médecins français ont déjà été faites. Des médecins ont été envoyés dans plusieurs de nos consulats et certains d'entre eux ont commencé à faire des cours de médecine aux indigènes de la région.

A la suite du massacre de missionnaires, la France vient tout récemment de réclamer au Gouvernement chinois, à titre d'indemnité, la création d'un nouvel hôpital français.

A Tien-Tsin existe une Ecole de médecine militaire dirigée actuellement par deux médecins français et qui est, paraît-il, très prospère. La préférence fut donnée par les Chinois aux médecins français parmi plusieurs candidats, notablement un médecin autrichien.

Regnault signale ce fait que le vice-roi de Sen-Tchouen aurait également résolu de créer dans sa province une Ecole de médecine dans laquelle 30 élèves, destinés au service de santé des troupes, suivront des cours professés par des médecins français.

Souhaitons que les idées semées germent en œuvres fécondes; que la Chine voit naître une Faculté de médecine française.

Avec la rapidité croissante des moyens de locomotion, nul peuple n'est maintenant isolé, l'Europe est intéressée étroitement à ce que les peuples de l'Extrême-Asie ne soient pas décimés par le choléra ou la peste. Le vrai moyen d'arrêter les fléaux épidémiques n'est pas de multiplier les lazarets, d'augmenter les entraves de toutes sortes apportées au commerce par les quarantaines; le moyen de combattre les épidémies, c'est de les empêcher de naître dans leurs points de départ habituel. Veiller sur la santé des Chinois, c'est veiller indirectement sur la santé des Français.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Un traitement de l'ankylose du poignet d'origine blennorragique.

Chez une jeune fille de dix-neuf ans, atteinte d'une ankylose absolue du poignet droit, ayant résisté aux traitements usités, M. Nélaton eut recours à l'intervention suivante :

Par une incision, il découvrit le massif carpien et extirpa la première rangée du carpe. Il rabattit ensuite dans la gouttière ainsi formée une languette musculaire de la largeur du petit doigt, prise sur le bord externe du muscle extenseur commun des doigts. Ce lambeau musculaire, rabattu de haut en bas, fut fixé par son extrémité dans l'articulation radio-carpienne béante de telle façon qu'il était couché transversalement dans la gouttière formée par l'ablation des os du carpe. Après une hémostase très soignée, de façon que la plaie fût complètement étanche, M. Nélaton sutura l'aponévrose et la peau.

La réunion fut rapide, et, au bout de quinze jours, on put commencer les mouvements communiqués qui se firent sans douleurs. Quatre mois plus tard, la malade quittait l'hôpital avec une main capable d'exécuter tous les mouvements possibles. La flexion et l'extension étaient complètes, et la malade pouvait résister à une forte pression avec sa main qui, bien que mobile, n'était pas ballante.

Dans deux autres cas de ce genre, où M. Nélaton pratiqua une fois la résection simple de la première rangée du carpe, et une autre fois la résection avec interposition d'un lambeau tendineux, le résultat fonctionnel fut nul.

LIVRES NOUVEAUX

H. Labbé. — *Analyse chimique du sang.* Paris 1904, 1 vol. petit in-8° de l'Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire. Prix : 2 fr. 50 (Masson et Cie, éditeurs).

Les études sur le sang sont à l'ordre du jour. Après avoir étudié longtemps les lésions des organes malades, les médecins tendent aujourd'hui à s'enquérir de leurs troubles fonctionnels. Or, ceux-ci ont tous une répercussion nécessaire sur la composition du sang. Il en résulte que, pour définir un état morbide, quel qu'il soit, on est amené à en rechercher les conséquences hématiques. Jusqu'ici l'hématologie a surtout utilisé les méthodes cytologiques; mais, quelque intéressants que soient les résultats obtenus par elles, il faut bien avouer qu'ils n'ont pas apporté sur les problèmes de la nutrition et de la physiologie pathologique des organes toute la lumière qu'on en attendait; il semble qu'il serait peut-être plus profitable d'aborder par la chimie ces questions encore obscures. Pour ne citer qu'un exemple, rappelons les notions importantes acquises sur la perméabilité rénale grâce aux travaux chimiques de H. Strauss.

Cette nécessité d'introduire la chimio-hématologie dans les recherches de physiologie pathologique, tout le monde la reconnaîtra, pensons-nous. Mais combien ont été arrêtés, non seulement par l'insuffisance de leurs notions sur ces matières, mais encore par l'inexistence d'un guide sûr et simple, qui permît d'y suppléer. Le livre de H. Labbé vient fort à propos combler cette lacune. La compétence de l'auteur, chimiste d'origine et de profession (s'il me permet cette expression), la conception du livre, qu'il a su faire pratique et accessible au public médical (qu'il connaît bien pour lui appartenir), assurent à cet ouvrage un véritable et légitime succès. On n'y trouvera pas de longs développements théoriques, pas davantage d'énumération de multiples et délicates techniques, non plus que des considérations de chimiâtrie; c'est un exposé clair et concis des méthodes, que l'auteur recommande pour les avoir employées et quelques-unes innovées, méthodes auxquelles le médecin doit et peut recourir pour les diverses analyses chimiques du sang dont il a besoin dans ses recherches de laboratoire. D'aucuns seront tentés de reprocher à ce livre son défaut d'applications cliniques immédiates. En vérité, la chimie médicale ne peut déjà être clinique; elle en est encore à la période de recherches; ce livre ne tend qu'à guider dans celles-ci le médecin ignorant des méthodes appropriées.

Le plan suivi par l'ouvrage est purement analytique et descriptif. Après avoir indiqué le moyen de recueillir le sang, l'auteur passe aux procédés de dosage de la fibrine et d'évaluation du sérum et du plasma; puis vient l'étude de la densité, les méthodes qui la déterminent, les chiffres qu'elle atteint dans ses diverses variations physiologiques et pathologiques. L'analyse plus proprement chimique du sang débute avec l'étude du résidu sec et des cendres. L'auteur passe ensuite à la détermination quantitative des éléments minéraux distincts du sang total ou du sérum : 1° le phosphore, qui comporte le dosage du phosphore total du sang total et le dosage du phosphore total dans le sérum total; la différence donne le phosphore total du caillot; 2° les chlorures, qui peuvent être dosés dans le sang total ou dans le sérum par des méthodes distinctes, que l'auteur indique successivement; 3° les sulfates, auxquels incombent les mêmes distinctions. L'iode du sang est l'objet d'un chapitre spécial, en raison des recherches cliniques dont ce corps a été l'occasion; au contraire, l'étude chimique des globules du sang, moins importante en pratique, est succinctement résumée. Dans le chapitre suivant, il est question de la réaction du sang; on sait que, si la réaction de ce liquide est alcaline aux indicateurs colorés, sa fonction réelle est acide; mais elle l'est grâce à la présence de corps qui réagissent aux indicateurs colorés comme des alcalis faibles; aussi, devant l'impossibilité d'instituer une méthode de mesure de l'acidité réelle basée sur les indicateurs colorés, on est réduit à mesurer l'alcalinité apparente: plusieurs procédés remplissent ce but, qui sont présentés avec soin; en outre H. Labbé rappelle sa méthode personnelle de dosage séparé et simultané de l'alcalinité minérale et de l'alcalinité organique du sang. Les chapitres suivants concernent les gaz du sang; les bases du sang, si importantes à connaître en raison des théories de l'urémie qui attribuent cet état à l'ammoniémie; enfin les éléments organiques azotés : les différentes albumines du sang sont successivement passées en revue, puis l'azote total, l'azote de rétention (azote total du sérum après désalbuminisation de celui-ci), l'hémoglobine, qui est l'objet d'un chapitre détaillé, enfin l'urée.

Pour ce corps, H. Labbé montre l'imperfection des méthodes généralement usitées, ce qui doit rendre suspects bien des résultats proclamés par des cliniciens; nous ne pouvons que souscrire à ces réserves, dont le bien fondé nous est apparu, il y a quelques années, au cours de recherches sur la perméabilité rénale, où nous fûmes obligé d'abandonner les dosages d'urée du sang obtenus par des méthodes pratiques mais infidèles, dont les résultats étaient contradictoires. Toutefois, H. Labbé signale ici des méthodes plus sûres mais un peu plus compliquées.

L'acide urique est étudié ensuite en un chapitre, auquel on pourrait peut-être reprocher de ne pas avoir suffisamment traité des états uricémiques dont les origines chimiques sont si controversées actuellement. Après l'acide lactique, viennent les matières réductrices du sang et le dosage du glucose; enfin l'étude de la glycérine, des matières grasses, des éthers et de quelques composants divers ou douteux du sang.

Tels sont, dans l'ordre même où ils sont étudiés dans cet ouvrage, les divers matériaux du sang passés en revue par l'auteur. Comme on le voit, aucun de ceux dont la connaissance importe au médecin ne manque, malgré la brièveté du livre; mais, grâce à celle-ci, tout ce qui ne concourt pas au but précis qu'il se propose est élagué, au grand bénéfice de la clarté et de la rapidité de l'exposition. A notre sens, ce livre a sa place marquée, à côté des manuels de technique histologique ou bactériologique, dans tout laboratoire de clinique, où le médecin n'entend se passer d'aucune des méthodes d'investigation que lui offre la science moderne. Il n'en est certes pas qui puisse le conduire plus loin que l'analyse chimique du sang, dont les moyens lui sont préparés par l'utile et opportun travail de H. Labbé.

Léon Bernard.

G. Fleig et J. Pasturaud. — *Notes de chimie pathologique*, avec figures dans le texte et un tableau. Paris, 1904. Un vol. in-18 de 72 pages, prix : 2 francs. (Ch. Boulangé, éditeur.)

C'est une idée excellente qu'ont eue les deux auteurs de ce petit livre de réunir, sous la forme d'un memento aisé à consulter, toutes les notions de chimie pathologique nécessaires au médecin. Les candidats au troisième examen du doctorat en médecine, en particulier, consulteront avec grand fruit ce petit ouvrage clair et concis et très complet cependant.

Georges Vitoux.

BIBLIOGRAPHIE

911. — **J. Vires et P. Pagès.** — Précis d'auscultation et de percussion du poumon et du cœur : *signes physiques*. 1 vol. petit in-8°, de xvi-186 pages, avec figures. Prix : 2 fr. 50 (*Masson et Cie*, *Coulet et fils*, éditeurs.)

912. — **J. Ingegnieros.** — Los accidentes histericos y las sugestiones therapeuticas. 1 vol. in-8°, de 371 pages (*J. Menendès*, éditeur à Buenos-Aires.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Moyen de reconnaître la véritable constipation. — Chacun sait combien sont nombreux les malades qui se croient constipés alors qu'ils ne le sont pas et, inversement, bien des personnes croient n'être pas constipées parce qu'elles vont tous les jours à la selle. Comment reconnaître la véritable constipation? M. Grant nous en indique le moyen :

On donne du charbon végétal au malade et on note le moment d'apparition des selles noires ; le délai est normalement de vingt-quatre heures. L'épreuve s'applique également aux enfants et rendra des services dans les familles où l'on fait abus de purgatifs. (*British medical Journal*, 1904, 31 Décembre.)

J.

* *

Moyen d'anesthésier la conjonctive palpébrale sans agir sur la conjonctive oculaire. — Qu'on emploie une solution ou une poudre, on agit fatalement sur les deux conjonctives si l'on se borne à déposer la substance sous la paupière supérieure. Pour éviter cet inconvénient, M. Maddox a inventé de petits disques, imperméables d'un côté, absorbants de l'autre. Sur cette dernière face on verse de la cocaïne en solution ou en poudre et on introduit le disque sous la paupière, la face imperméable étant en contact avec la conjonctive oculaire. La quantité absorbée étant moindre, on peut employer des solutions plus fortes, on obtient ainsi une anesthésie parfaite pour les petites opérations sur la conjonctive palpébrale. Il va sans dire que la même méthode peut servir pour des applications médicamenteuses de toute nature. (*British medical Journal*, 1904, 31 Décembre.)

J.

FACULTÉ DE PARIS

Chaire d'opérations et appareils. — La Faculté de médecine de Paris a décidé à l'unanimité, moins un bulletin blanc, de présenter en première ligne M. PAUL SEGOND pour cette chaire. M. QUÉNU est présenté en seconde ligne.

Clinique des maladies du système nerveux. — Le cours complémentaire et pratique (2e série) de neuropathologie sous la direction de M. HENRI CLAUDE, agrégé, et avec le concours et la collaboration de MM. GUILLAIN, DUPUY-DUTEMPS, INFROIT, ALQUIER, HUET, GELLÉ, commencera le 20 Février 1905 et comprendra 35 leçons. Il aura lieu tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, à 5 heures de l'après-midi, à la Salpêtrière, salle d'examen de la clinique. Les leçons auront un caractère essentiellement pratique; la symptomatologie et le diagnostic seront particulièrement développés et exposés avec présentation de malades. Les pièces anatomiques et les préparations histologiques du laboratoire seront mises à la disposition des auditeurs pour les études anatomo-pathologiques.

Programme du cours. — 1. Séméiologie générale du système nerveux. Manière d'examiner un malade. — 2. Hémiplégie. Hémorragie et ramollissement cérébral. — 3. Tumeurs cérébrales. — 4. Aphasies. — 5. Encéphalopathies infantiles (maladie de Little, hémiplégie infantile). — 6. Méningites, hémorragies méningées, ponction lombaire. — 7. Syndrome cérébelleux. Maladie de Friedreich. — 8. Syndromes bulbo-protubérantiels. Paralysies bulbaires. — 9. Myélites aiguës. — 10. Paralysie infantile. — 11. Sclérose en plaques. — 12. Sclérose latérale amyotrophique. — 13. Syringomyélie. — 14-15. Tabes. Scléroses combinées. — 16. Compressions de la moelle. Syndromes de Brown-Séquard et de la queue de cheval. — 17. Tuberculose des centres nerveux. — 18-19. Syphilis des centres nerveux. — 20. Paralysie générale. — 21. Atrophie musculaire progressive. Atrophies musculaires en général. — 22. Myopathies. — 23. Polynévrites. — 24. Paralysies des plexus. Névralgies (faciale, sciatique, etc.). — 25. Épilepsies. — 26. Hystérie. — 27. Neurasthénie. — 28. Psychoses. — 29. Maladie de Parkinson. Chorée. Tics. Tremblements. — 30. Examen électrique. — 31. Électrothérapie. — 32. Électrothérapie. — 33. Examen des oreilles. — 34. Examen des yeux. — 35. Radiographie. Radiothérapie.

Les dates exactes de chaque leçon seront fixées ultérieurement. Des certificats d'assiduité pourront être délivrés à la fin du cours aux personnes qui en réclameront. Trois séries de leçons du même genre sont faites tous les ans : la première en Novembre et Décembre; la seconde en Février et Mars; la troisième en Mai et Juin.

Le droit à verser est fixé à 50 francs.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser le matin, à la clinique, à M. GUILLAIN ou à M. ALQUIER.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Thèses du quatrième trimestre de l'année 1904. — *Montpellier.* — *Benoit* : Rabelais accoucheur. — *Rouquette* : Valeur thérapeutique de la résection de la saphène dans le traitement des varices. — *Lumbot* : Contribution à l'étude du traitement des cancers inopérables du sein par la castration utéro-ovarienne ou l'oophorectomie seule. — *Crambade* : De la gravelle simulée chez une hystérique. — *Pons* : Une petite épidémie de peste à Marseille en Septembre 1903. — *Bru* : De la phlegmatia alba dolens dans la fièvre typhoïde. — *Blanc* : Lympbadénome de l'amygdale (lympho-sarcome). — *Henry* : Contribution à l'étude du lupus chez l'enfant à propos d'un cas localisé à l'avant-bras gauche et traité par les bains sulfureux et la liqueur de Van Swieten. — *Reboul* : De l'asthme prétuberculeux. — *Trolard* : Hernie diaphragmatique congénitale chez un homme de cinquante-cinq ans. — *Royer* : De la formule leucocytaire dans les tumeurs malignes. — *Prince* : Contribution à l'étude de l'hystérectomie abdominale totale dans les suppurations pelviennes chroniques. — *Sinoncelli* : Arthropathies et angines. Étude historique et clinique. — *Pélissier* : Cirrhose atrophique lente du foie. — *Chaussat* : Gangrènes spontanées massives et simultanées des deux membres inférieurs. (Étiologie, pathogénie, traitement.) — *Oriol* : Contribution à l'étude de la chloroformisation par la méthode des mélanges titrés. L'appareil d'Harcourt. — *Poucel* : La psychothérapie dans l'intervention chirurgicale. Étude psychologique des influences morales avant, pendant et après l'opération. — *Narich* : Du phlegmon ligneux.

Toulouse. — *Merle* : La vaccination pendant la grossesse. Son influence sur le fœtus. — *Molinéry* : Coopération des œuvres sociales à la lutte contre la tuberculose. (Essai d'hygiène sociale.) — *Azaïs* : Des tumeurs liquides de l'ovaire pendant la puerpéralité. (Complications et traitement.) — *Florence* : Contribution à l'étude des orifices vasculaires des aponévroses. — *Grimoud* : La lutte contre le cancer de l'utérus. (État actuel de la question.) — *Bordes* : Des eaux de Bulurnc dans le traitement des affections utérines. — *Saint-Béat* : Contribution à l'étude du naphtol camphré. Ses indications et son mode d'emploi dans les tuberculoses externes. — *Denart* : De l'anasarque dans les entéro-colites graves. — *Fabre* : De l'influence des émotions sur la sécrétion lactée. Conséquences pour le nourrisson. — *Duraud* : Contribution à l'étude de la pathogénie des paralysies dans les maladies infectieuses. — *Gomma* : L'assistance médicale en Tunisie. Essai sur l'histoire de la médecine et de l'hygiène

publiques dans la Régence. — *Mir* : Relation d'une épidémie de variole qui a sévi à Nice pendant l'année 1902. — *Landaud* : Mouvement de la clinique infantile de la Faculté de Toulouse (enfants hospitalisés) pendant six années (1898-1904). — *Cavaillès* : Traitement des leucorrhées gravidiques et désinfection du vagin *præ partum* par la levure de bière. — *Roché* : De l'oligoamnios. — *Albarède* : Etude pathogénique et expérimentale de l'athérome. Athérome et hyperépinéphrie. — *Jasseron* : Contribution à l'étude du traitement chirurgical des ulcères variqueux.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Pitié. — M. Paul Dalché commencera ses leçons de *Gynécologie médicale*, le jeudi 23 Février, à 9 h. 3/4 (amphithéâtre des cours), et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

— M. Paul Claisse commencera ses *Conférences cliniques sur les maladies des voies respiratoires*, le jeudi 23 Février, à 10 h. 1/2 (amphithéâtre des cours), et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

Hospices de vieillards. — Des décrets présidentiels déclarent d'utilité publique l'établissements par l'administration générale de l'Assistance publique à Paris, d'hospices de vieillards à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise) et à Saint-Firmin-Vineuil (Oise).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. le médecin-inspecteur Annequin, est placé dans la 2e section (réserve) du cadre du corps de santé.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Dufour, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer dans les délais réglementaires sur le *Calédonien* (annexe de l'école de canonnage) à Toulon.

— M. le médecin de 2e classe Busquet, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Jouffroy* (station locale de la Guyane).

— MM. Regnault, embarqué sur le *Brennus*, et Roux, embarqué sur le *Jaureguiberry*, promus au grade de médecin de 1re classe, sont appelés à servir au port de Cherbourg.

— M. Canuac, promu au grade de médecin de 1re classe, est maintenu dans ses fonctions d'officier surveillant à l'école du service de santé de la marine à Bordeaux.

— M. le médecin de 1re classe Borius, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le *Condor*, détaché en Crète, en remplacement de M. Lasselves.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés, en Afrique occidentale : MM. Gouzien, médecin principal de 2e classe; Thiroux, médecin-major de 1re classe; Leclerc, médecin-major de 2e classe.

A la Guinée française (en activité hors cadres) : M. Martin, médecin-major de 2e classe.

En Indo-Chine : MM. Patriarche, médecin-major de 1re classe; Dupuy, médecin-major de 2e classe.

En France : MM. Cassagnou, médecin principal de 2e classe; de Biran, Lévrier, Sadoul, médecins-majors de 1re classe; Pélissier, Munier, Roche, Quesseveur, de la Barrière, Laurenti, Fargier, médecins-majors de 2e classe; Gravot, Sorel, Kernéis, Gensollen, Fauquet, médecins aides-majors de 1re classe.

Banquet au Docteur Jayle. — Un Comité composé de MM. Bender, Cazenave, Dartigues, Desfosses et Zimmern organise un banquet à l'occasion de la nomination du Dr Jayle dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Ce banquet aura lieu sous la présidence de M. le professeur Pozzi le mercredi 22 Février, au Palais d'Orsay.

Les souscriptions sont reçues par M. le Dr Bender, 17, rue Alphonse-de-Neuville.

Dispensaire antituberculeux de Pantin. — Demain, à 3 h. 1/2, aura lieu à Pantin, sous la présidence effective de M. Berteaux ministre de la Guerre, l'inauguration du dispensaire antituberculeux de Pantin.

La cérémonie d'inauguration aura lieu à la grande salle des fêtes, 104, rue de Paris.

Société des médecins de l'état civil. — La composition du bureau de la Société des médecins de l'état civil pour l'année 1905 est réglée comme suit : MM. Gasne, *président honoraire*; Séailles, *président*; Fédérowlicz, *vice-président*; Joubert, *secrétaire général*; Marevéry, *trésorier*; Miot, *secrétaire adjoint*.

Etranger.

Nouvelles de l'Expédition Charcot. — M. Miriel, armateur à Punta-Arenas, au cours d'une expédition dans les parages du cap Horn, a trouvé, le 18 Août dernier, à la baie Orange, la correspondance de M. Jean Charcot, enfermée dans une *cairn*, et l'a fait parvenir à la Société de Géographie. Ce courrier donne de bonnes nouvelles de l'expédition et annonce qu'il a relâché à la baie Orange. Sur ce point, M. de Loqui, le gouverneur de la partie Argentine de la Terre de Feu, doit installer, pour Janvier 1905, un dépôt de charbon qui permettra à l'expédition française de se ravitailler à son retour de l'Antarctique.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Dario Maragliano est nommé privatdocent de pathologie externe.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 8 Février.* — Ont lu : MM. Brin, 10; Cesbron, 11; Busset, 11; Vivien, 4; Barbier, 12; Maurias, 7; Rabourdin, 10; Lenormand, 5; Harvier, 13; Aitoff, 6; Bodolec, 13; Delapchier, 10; Ferté, 10. — *Absents* : MM. Lévy-Bruhl, Touraine, Sevestre, Regnard (Michel).

Séance du 10 Février. — Ont lu : MM. Roy, 12; Strœhlin, 13; Bluin, 5; Bénard (René), 10; Vouters, 11; Fabre, 13; Milhit, 14; Descomps, 11; Houdard, 6; Chauvois, 6; Silbert, 9; Jouvin, 9. — *Absent* : M. Morand.

La prochaine séance de lecture aura lieu le lundi 13 Février à 4 heures à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Pathologie. — *Séance du 8 Février.* — Ont lu : MM. Gadup, 7; Raulot-Lapointe, 3; Raillict, 8; Dumas, 2; Mlle Bonteil, 10; Durand (G.), 6; Joltrain, 13; Trèves, 12; Monier-Vinard, 14; Hubert, 10. — *Absent*: M. Chevallier.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, un *salon ou cabinet* avec usage de salle d'attente, luxueusement meublé. Conviendrait à médecin dentiste ou spécialiste. S'adresser *P. M.*, n° 94.

M. Broc, interne à l'Hôtel-Dieu, et **M. Mathieu**, interne à la Pitié, reprendront incessamment leur conférence privée d'*internat*.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A.-E. Wright. Le traitement de la tuberculose par les inoculations.
P. Émile Weil. L'action des anesthésiques sur le sang.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La radiothérapie des leucémies et l'action des rayons X sur la lécithine.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société des médecins allemands de Prague. — Suture du nerf hypoglosse. — Exstrophie vésicale traitée par le procédé de Maydl; résultat éloigné. — Deux cas de rupture traumatique de l'intestin; entérorraphie; guérison.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES EN PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Erythème polymorphe purpurique consécutif à la vaccination antirabique. — Myopathie avec spasmes localisés.
Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Tuberculose rénale hématogène.

SOCIÉTÉS SAVANTES A PARIS

Société anatomique. — Pièce d'anurie calculeuse. — Epithéliome papillaire kystique de la mamelle chez la chienne. — Kyste de l'ovaire. — Tumeur fibromateuse récidivée de la région lombaire. — Foie toxique appendiculaire. — Nécrose du foie dans la scarlatine. — Malformation vésicale. — Kyste ovarique; propagation à la trompe.
Société médicale des hôpitaux. — Sur le traitement des dermatoses par le radium. — Les effets immédiats de la décapsulation du rein dans les néphrites. — Neurofibromatose avec autopsie. — Du réflexe œsophago-salivaire envisagé comme symptôme du cancer de l'œsophage.
Société de biologie. — Sur la nature de la matière colorante du sérum et des épanchements séreux humaine. — Diagnostic expérimental de la variole et de la varicelle. — Influence de la splénectomie sur l'inoculation tuberculeuse péritonéale. — Procédé simple de dosage du sucre et des substances réductrices dans l'urine. — Critique de la méthode de Bezold.
Société de médecine légale. — Sur la cryoscopie du sang des noyés. — Sur une question de survie (affaire Tarbé des Sablons). — Des anesthésiques et de la radiographie dans les expertises. — Action en dommages et intérêts intentée, solidairement à un juge d'instruction et à un médecin expert, par un prévenu, reconnu aliéné puis interné, mais prétendant avoir été arbitrairement séquestré.
Académie des sciences. — Nouveau procédé de recherche de l'ammoniaque; application pour caractériser la pureté des eaux. — Les proportions des gaz du sang artériel pendant le cours de l'anesthésie chloroformique restent invariables tant que la ventilation pulmonaire reste à peu près normale. — Sur le mécanisme de l'accommodation. — Observations sur les bandes d'absorption du sang et de l'oxyhémoglobine. — Myélites par toxines tuberculeuses.
Académie de médecine. — Fièvre jaune et moustiques. — Traumatisme et tuberculose. Influence du traumatisme et des mouvements sur l'évolution des ostéoarthrites tuberculeuses. — Fièvre typhoïde à début brusque ayant simulé d'abord l'appendicite puis la granulie. — Recherches sur les qualités du lait des vaches tuberculeuses.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — J. de Haan. Le rein dans la fièvre jaune.
Ophtalmologie. — Bichelonne. Neuro-rétinite albuminurique occasionnée par un refroidissement suivi d'un travail oculaire excessif. Guérison.

MÉDECINE PRATIQUE

M. Letulle. Paracentèse de l'abdomen.

CHRONIQUE

Georges Vitoux. Les débouchés de la médecine. Rédacteurs à l'Assistance publique.

CORRESPONDANCE

LIVRES NOUVEAUX

H. Triboulet, F. Mathieu et R. Mignot. Traité de l'alcoolisme. — M. A. Combe. Influence des parfums et des odeurs sur les névropathes et les hystériques.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LES DÉBOUCHÉS DE LA MÉDECINE

Rédacteurs à l'Assistance publique.

« Le journalisme mène à tout, à la condition d'en sortir », a dit un jour un humoriste en veine de philosophie.

Autant pourrait-on aujourd'hui en dire de la médecine.

C'est que la carrière médicale, à l'heure présente, se montre tellement encombrée que le diplôme de docteur, conquis après des années d'études, ne peut le moins du monde garantir à son titulaire qu'il trouvera dans l'exercice de la profession choisie une rémunération suffisante à lui assurer une existence convenable.

Il y a donc un réel intérêt à signaler à tous les jeunes médecins les moyens variés qu'ils ont de tirer un parti utile de leurs connaissances.

Les voies offertes à l'activité des nouveaux docteurs sont assez nombreuses ; certaines, au surplus, ont déjà été indiquées à cette place et nous n'allons, par suite, que continuer une heureuse initiative en mentionnant, pour tous, l'existence d'un débouché peu connu.

* * *

Ce débouché auquel nous faisons ici allusion est l'Administration même de l'Assistance publique, administration comprenant des situations de rédacteurs auxquelles l'on parvient directe-

ment par voie de concours et qui permettent par la suite de prétendre aux plus hauts emplois de la carrière, jusque et y compris le poste de directeur général.

Un concours pour de tels emplois de rédacteurs devant avoir lieu dans un temps assez prochain, nous ne saurions en vérité mieux faire que d'indiquer les conditions permettant aux médecins d'y prendre part.

D'une façon générale, tout médecin, pourvu qu'il soit français et qu'il soit âgé de plus de vingt et un ans et de moins de trente au premier janvier de l'année où s'ouvre le concours, peut être admis à y prendre part.

Ces deux règles sont absolues, et la seule dérogation qui y soit faite a trait à la limite d'âge pour les concurrents ayant accompli un séjour dans l'armée active afin de satisfaire à la loi sur le recrutement ; la limite d'âge de trente ans pour ces candidats, est, en effet, prorogée d'une durée égale aux services qu'ils ont effectués.

Quelle que soit sa situation à cet égard, du reste, le candidat, qui ne peut jamais être autorisé à prendre part à plus de cinq concours, doit, pour obtenir son inscription, fournir les pièces suivantes dans les délais prescrits.

1° Une demande d'admission à prendre part au concours, accompagnée d'une note rédigée par lui, faisant connaître ses antécédents, avec certificats à l'appui, s'il y a lieu ;

2° Une expédition authentique de son acte de naissance, et, s'il y a lieu, la preuve qu'il est né ou naturalisé Français ;

3° Un extrait de son casier judiciaire ayant moins de six mois de date ;

4° Son diplôme de médecin ;

5° Une pièce faisant connaître sa situation au point de vue militaire (*cette pièce ne doit être produite que par les candidats qui ont dépassé l'âge de trente ans*) ;

6° Un certificat, délivré par l'un des médecins délégués par l'Administration, constatant qu'il est exempt d'infirmités permanentes le rendant impropre à remplir un emploi administratif, et qu'il a été vacciné ou revacciné depuis moins de cinq ans ;

7° Un certificat de bonnes vie et mœurs délivré par le maire du lieu de résidence, ou par le commissaire du quartier pour les candidats domiciliés à Paris.

Ces formalités remplies, s'il a bien été inscrit au moins dix jours avant l'ouverture du concours et régulièrement convoqué par décision du directeur de l'Administration, le candidat au poste de rédacteur est appelé à subir les épreuves du concours.

Celles-ci sont au nombre de six et comprennent : 1° Une épreuve d'admissibilité consistant en une rédaction dont le sujet est nécessairement pris dans les matières indiquées à un programme spécial sous le titre : « Droit administratif chapitres, 1 à 13 », épreuve pour l'exécution de laquelle il est accordé quatre heures ; 2° cinq épreuves définitives partagées en deux épreuves écrites pour lesquelles il est donné trois heures et une heure et demie, et trois épreuves orales d'une durée chacune de dix minutes dont cinq de réflexion.

Les deux épreuves écrites définitives se composent : 1° d'une rédaction sur un sujet se rapportant à l'histoire politique et sociale de la France depuis le commencement du XVII[e] siècle jusqu'à la proclamation de la République (4 Septembre 1870) ; 2° d'une rédaction sur une question de droit civil.

Quant aux épreuves orales, elles comprennent : 1° Une épreuve orale sur le droit civil ; 2° une épreuve orale sur le droit administratif ; 3° une épreuve orale sur l'hygiène hospitalière.

Les candidats ayant satisfait aux épreuves et nommés rédacteurs à la suite de ce concours sont, s'ils n'appartiennent pas déjà à l'Administration, nommés stagiaires, suivant leur ordre de réception et suivant les besoins du service, aux appointements de 2.700 francs, et, un an plus tard, ils sont titularisés rédacteurs de 4[e] classe, leur titularisation ayant rétroactivement effet à partir du jour de leur entrée en fonctions. Ils peuvent ensuite être nommés successivement de 3[e], de 2[e] et de 1[re] classe avec appointements respectifs de 3.100, 3.500 et 3.900 francs.

De rédacteurs, ils deviennent commis principaux avec 4.000, 4.400 et 4.800 francs d'appointements, puis sous-chefs de bureau avec 5.000, 5.500 et 6.000 francs, chefs de bureau avec 7.000, 8.000 et 9.000 francs, chefs de division ou inspecteurs à 10.000 et 11.000 francs, secrétaire général à 11.000, et enfin directeur général avec 15.000 francs d'appointements.

Les rédacteurs de l'Assistance publique peuvent encore devenir directeurs d'agence, économes, directeurs d'établissements hospitaliers, secrétaires hospitaliers, avec des traitements oscillant entre 4.000 et 7.500 francs, sans compter les avantages en nature tels que le logement, inhérents à certains emplois.

* * *

On le voit, de par ces brèves indications, le concours pour l'emploi de rédacteur de l'Assistance publique est susceptible de fournir des situations honorables très variées et vraiment propres à tenter et à satisfaire les ambitions d'un certain nombre de jeunes médecins.

Aussi, nous ne doutons pas que nombre d'entre eux ne soient heureux d'apprendre l'existence de ce débouché trop peu connu aux études médicales.

GEORGES VITOUX.

CORRESPONDANCE

A propos de l'article sur l'assurance Mutuelle-Médicale-Vie et de la lettre de M. Baratoux publié dans le numéro du 1er Février 1905 nous recevons de M. Vimont la lettre suivante :

9 Février 1905.

Mon cher confrère,

Permettez-moi de répondre quelques lignes à la lettre de M. Baratoux au sujet de la Mutuelle-Médicale-Vie.

L'assurance faite par notre confrère et que je connaissais est certainement intéressante, elle est faite par l'Etat par l'intermédiaire de la Caisse des dépôts et consignations ; mais si elle assure un secours au décès du médecin, ses frais funéraires, c'est tout, car j'insiste sur ce point elle ne peut dépasser 1000 francs c'est là le maximum d'une assurance-vie faite par l'Etat. Elle coûte 30 francs par an, la nôtre coûte à quarante-deux ans, comme le dit M. Baratoux 305 fr. 15 pour 10000 francs, par conséquent, les tarifs sont égaux à peu près.

Mais la Mutuelle-Médicale-Vie du Syndicat des médecins de la Seine se prête à toutes les combinaisons. Pour une assurance-vie entière la veuve touche un capital de 1000 francs ce qui lui permet, si elle le désire, de prendre un commerce, elle peut aussi placer cette somme en viager chez nous et s'assurer ainsi une retraite. Si le médecin a fait une assurance mixte, s'il vient à mourir, sa veuve profite des avantages énumérés ci-dessus ; s'il vit à l'expiration de son contrat il touche lui-même la somme et peut également se constituer une retraite par placement viager, établir un de ces enfants, etc. En un mot, l'assurance de M. Baratoux est trop réduite pour constituer un acte de prévoyance, c'est tout au plus un secours au décès, la nôtre, au contraire, est une œuvre de prévoyance utile qui, par son contrat limité, ne donne prise à aucune spéculation financière.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

M. Vimont.

LIVRES NOUVEAUX

H. Triboulet, F. Mathieu et R. Mignot. — *Traité de l'Alcoolisme*. Avec une préface de M. le professeur Joffroy. 1 vol. gr. in-8°, de 480 p. Prix : 6 fr. Paris, 1905. (Masson et Cie, éditeurs).

Il est certain que, depuis cinq ou six ans, la littérature concernant l'alcool et l'alcoolisme a pris un développement considérable. Nous possédons actuellement un nombre respectable de livres, de mémoires, d'articles, de communications, de revues, de brochures — et même de travaux originaux — qui nous ont fait connaître les uns l'industrie, et les falsifications de l'alcool, d'autres ses effets physiologiques et son rôle en pathologie individuelle, d'autres encore, et ce sont les plus nombreux, l'importance sociale de l'alcoolisme. Mais ce qui manquait encore dans cette littérature, c'était un travail d'ensemble envisageant l'alcool et l'alcoolisme à la fois et sous tous leurs aspects, permettant ainsi au lecteur de se faire une idée complète sur une question qui continue à préoccuper l'opinion publique. Le Traité de l'Alcoolisme par MM. Triboulet, Mathieu et Mignot comble fort heureusement cette lacune.

Les deux premiers chapitres, rédigés par M. Mathieu, sont destinés à nous faire connaître les alcools et les boissons alcooliques avec leurs aromes ainsi que leur toxicologie. Tout cela est exposé d'une façon claire et nette qui ne laisse rien à désirer. Mais je voudrais attirer d'une façon plus spéciale l'attention sur le chapitre consacré par M. Triboulet à l'action physiologique de l'alcool, laquelle action — et on l'a bien vu pendant l'« affaire » Attwater-Duclaux — est généralement peu connue.

Les médecins auxquels, en somme, s'adresse le Traité de l'Alcoolisme liront certainement avec fruit et intérêt les chapitres dans lesquels M. Triboulet expose l'anatomie pathologique et la clinique de l'alcoolisme, ainsi que le chapitre dans lequel M. Mignot expose le rôle de l'alcoolisme en psychopathologie. L'étude de MM. Mignot et Triboulet sur la thérapeutique de l'alcoolisme, sur l'assistance des alcooliques et sur la médecine légale dans ses rapports avec l'alcoolisme complètent cette partie de la question.

M. Mathieu s'est chargé de nous présenter la démographie de la consommation de l'alcool et les principes de la lutte contre l'alcoolisme. Nous y trouvons l'exposé complet d'innombrables systèmes préconisés et même appliqués dans quelques pays, dans l'idée d'endiguer le flot montant de l'alcool. Comme la plupart de ceux qui ont écrit sur l'alcoolisme, M. Mathieu se montre partisan de ces mesures coercitives, et, comme ses prédécesseurs, il semble oublier que les lois restent lettre morte quand elles ne codifient pas une modification apparente ou même définitive, survenue dans des mœurs. Et, comme cette modification n'apparait pas plus en France qu'ailleurs, je doute de l'efficacité des mesures dont M. Mathieu semble attendre beaucoup.

C'est la seule critique que je me permets d'adresser à un livre dont le succès parait certain.

R. Romme.

M. A. Combe, aide-major de 1re classe des troupes coloniales. — *Influence des parfums et des odeurs sur les névropathes et les hystériques*. Paris, 1905. (A. Michalon, éditeur).

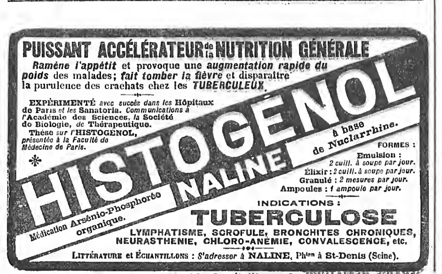
Dans cette petite monographie, l'auteur montre, avec observations à l'appui, que, chez bon nombre de névropathes, les parfums déterminent des malaises, nausées, vertiges, etc., et que, chez les sujets franchement hystériques, ils sont capables de provoquer, en outre de ces perturbations, tantôt le sommeil hypnotique, tantôt l'explosion de grandes attaques convulsives.

L. B.

BIBLIOGRAPHIE

913. — **H. Triboulet, F. Mathieu et R. Mignot.** — Traité de l'Alcoolisme. Préface de M. le professeur Joffroy. 1 vol. grand in-8° de vi-480 pages. Prix : 6 francs (*Masson et Cie*, éditeurs.)

916. — **L. Nattan-Larrier.** — Les médications préventives. 1 brochure in-16 de 96 pages, cartonnée. Prix : 1 fr. 50 (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)







L'OXYHÉMOGLOBINE DANS LA TUBERCULOSE

D'après les observations des hématologistes, il résulte que l'hémoglobine, pour être facilement assimilée, doit être prise à l'état d'oxyhémoglobine. En effet, sous sa forme oxygénée, l'hémoglobine, exerce sur les globules rouges une action opothérapique remarquable se traduisant, spécialement chez les tuberculeux, par un réveil de l'appétit et une augmentation de poids.

L'oxyhémoglobine associée au glycérophosphate de soude fait, du Sirop Fraisse, un médicament-aliment qui tient lieu de jus de viande. Ce produit est capable de rendre de réels services, toutes les fois qu'il s'agit d'instituer un régime de suralimentation.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 22 Février 1905, à 1 heure. — M. FERREIRA : Le dédoublement du second bruit du cœur; MM. Hayem, Launelongue, Landouzy, Mauclaire. — M. VIOLET : Traumatismes craniens dans leurs rapports avec l'aliénation mentale; MM. Lannelongue, Hayem, Landouzy, Mauclaire. — M DELAMARRE : Contribution à l'étude des sarcomes des fosses nasales; MM. Landouzy, Hayem, Lannelongue, Mauclaire. — M. CHEVÉ : Le tampon en obstétrique, étude historique; MM. Pinard, Brissaud, Déjerine, Lepage. — M. HÉDOUIN : Des néphrites bilatérales consécutives au traumatisme d'un seul rein; MM. Brissaud, Pinard, Déjerine, Lepage. — M. GUÉRIN : Contribution à l'étude clinique des vomissements avec acétonémie chez les enfants. Recherches sur les origines de ce syndrome; MM. Déjerine, Pinard, Brissaud, Lepage.

Jeudi 23 Février 1905, à 1 heure. — M MIGNOT : Le péril vénérien et la prophylaxie des maladies vénériennes; MM. Debove, Raymond, Pozzi, Jeanselme. — M. BLUMENFELD : Contribution à l'étude de l'orchite au cours de la fièvre typhoïde; MM. Raymond, Debove, Pozzi, Jeanselme. — M. COUSIN : Tuberculose et mutualité; MM. Pozzi, Debove, Raymond, Jeanselme. — M. LANDRIN : De l'iboga et de l'ibogaïne; MM. Pouchet, Hutinel, Vaquez, Richaud. — M. PARMENTIER : Analyse spectrale des urines normales et pathologiques; sensitivo-calorimétrie; MM. Pouchet, Hutinel, Vaquez, Richaud. — M. GAILLARD : Stérilisation sous pression en milieu anhydre; MM. Hutinel, Pouchet, Vaquez, Richaud.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 20 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Reclus, Legueu, Cunéo, Epreuve pratique. 3e (Première partie), Oral, Salle Béclard : MM. Kirmisson Sebileau, Potocki. M. Blanchard, censeur; M. Desgrez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Gosset, Pierre Duval. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Roger, Legry. — 5e (Première partie) (2e série) : MM. Dejerine, Teissier, Labbé (Marcel). M. Hayem, censeur; M. Balthazard, suppléant.

Mardi 21 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Berger, Thiéry, Morestin. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Guiart, Richaud. Épreuves pratiques. — 3e (Première portie) (1re série), Oral : Salle Pasteur; MM. Le Dentu, Launois, Demelin. — 3e (Première portie) (2e série), Oral, Salle Corvisart : MM. Poirier, Hartmann, Brindeau. M. Guyon, censeur; M. Auvray, suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie), Charité : De Lapersonne, Schwartz, Marion. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Gouget, Carnot. M. Joffroy, censeur; M. Faure, suppléant.

Mercredi 22 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique; MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. Epreuve pratique. — 2e, Salle Richet : MM. Gautier, Gley, Branca. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : Salle Pasteur : MM. Terrier, Retterer, Wallich. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Charcot : MM. Reclus, Potocki, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Dubois : MM. Blanchard, Gaucher, Teissier. M. Gariel, censeur; M. Claude, suppléant.

Jeudi 23 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Poirier, Faure, Auvray. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral : MM. Budin, Schwortz, Launois. — 4e, Salle Béclard : MM. Gilbert, Dupré, Guiart. M. Le Dentu, censeur; Langlois, suppléant.

Vendredi 24 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Tuffier, Cunéo, Proust. Epreuve pratique. — 2e Salle Richet : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 4e, Salle Charcot : MM. Pouchet, Gaucher, Desgrez. M. Gautier, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Terrier, Delens, Legueu. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Broca (Aug.), Gosset. M. Roger, censeur; M. Mauclaire, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Macaigne, suppléant.

Samedi 25 Février 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Marion. Epreuve pratique. 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Gilbert, Bezançon, Guiart. M. Hutinel, censeur; M. Maillard, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Méry. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Troisier, Vaquez, Renon. M. De Lapersonne, censeur; M. Jeanselme, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau; M. Carnot, suppléant.

Chaire d'opérations et appareils. — M. Segond, agrégé des facultés de médecine est nommé professeur d'opérations et appareils à la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Montpellier. — M. Rauzier, agrégé des facultés de médecine, chargé d'un cours de clinique des maladies des vieillards à la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier, est nommé professeur adjoint à ladite faculté.

École de médecine de Poitiers. — A la suite du concours qui vient d'avoir lieu pour la place de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie de l'École de médecine de Poitiers, M. Barnsby a été présenté à la nomination du ministre de l'Instruction publique.

Thèses du quatrième trimestre de l'année 1904.

Nancy. — *Rosenthal* : Des troubles oculaires, surtout fonctionnels causés par la foudre. — *Clair* : Des encéphalocèles de l'angle interne de l'orbite. — *Grandjean* : Contribution à l'étude de la main bote congénitale. — *Mussy* : De la radiographie stéréoscopique par la méthode des réseaux. — *Humbert* : Contribution à l'étude des blessures de l'urètère au cours des interventions chirurgicales sur l'utérus et les annexes, et de leur traitement. — *David* : Du peroxyde de zinc et de ses applications en ophtalmologie. — *Chery* : Des amétropies dans leurs rapports avec les indices orbitaire et céphalométrique en Lorraine. — *Mégrat* : Du traitement chirurgical de la tuberculose rénale. — *Caye* : Des traumatismes de l'œil et ses annexes par les armes de guerre.

Lyon. — *Thiers* : Étude comparative de la ténotomie à ciel ouvert et de l'extirpation partielle du sterno-cléïdo-mastoïdien dans le traitement du torticolis congénital. — *Cousin* : Traitement de l'actinomycose par la levure de bière et de l'arsenic associés. (Méthode du Dr Martel). — *Peguet* : Du rétrécissement congénital de l'aorte thoracique chez les vieillards athéromateux. — *Offner* : Les spores des champignons au point de vue médico-légal. — *Mahaut* : Le bacille d'Eberth dans l'urine des typhiques. Application à la prophylaxie de la fièvre typhoïde. — *Desgouttes* : Considérations pratiques sur le traitement des fractures des os longs. — *Guillemin* : Actinomycose des conduits lacrymaux. — *Bonier* : De la myomectomie abdominale dans le traitement des fibromes utérins. — *Briançon* : De l'ankylostomiase et spécialement dans le bassin houiller de Saint-Etienne. — *Louis* : Contribution à l'étude la pleurésie parapneumonique. — *Orticoni* : Contribution à l'étude de l'urotropine. — *Jaume* : De la perte de poids du nouveau-né. — *Tomasi* : Essai sur un procédé de circoncision. — *Hornus* : Étude médico-légale des traumatismes par armes naturelles. — *Yvert* : L'identification par les empreintes digitales palmaires. (La dacty-

loscopie.) — *Simonin* : Essais de stéthographie bilatérale. (Ampliation respiratoire et aptitude physique après les pleurésies). — *Pérignat* : De la forme délirante de la méningite tuberculeuse chez l'enfant. — *Falconis* : Maladie de Dercum et lipomatose douloureuse symétrique. — *Chauliac* : Hygiène alimentaire du nourrisson pendant le séjour de la mère à la Maternité. — *Gottenkieny* : Contribution à l'étude de la pneumonie gravidique et de ses rapports avec l'allaitement. — *Madon* : Les maîtres chirurgiens avignonnais. Notes et documents pour servir à leur histoire. — *Guionie* : Etude sur l'alimentation en eau potable de la ville d'Oran (Algérie). — *Ducos* : Contribution à l'étude de l'épithélioma sébacé du pénis — *Maillard* : Le Cheyne-Stokes dans les néphrites. Sa pathogénie.

COLLÈGE DE FRANCE

Nomination. — Par décret en date du 9 Février 1905, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique, des beaux-arts et des cultes, M. François-Franck (Charles-Émile), membre de l'Académie de médecine, est nommé professeur de la chaire d'histoire naturelle des corps organisés du Collège de France, en remplacement de M. Marey, décédé.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. — M. André Thomas, ancien interne des hôpitaux, commencera le jeudi 9 Mars, à 2 heures, dans le laboratoire de M. le professeur Déjerine, un cours d'*anatomie pathologique générale du système nerveux*.

Ce cours continuera les mardis, jeudis, samedis suivants à la même heure et comprendra une quinzaine de leçons.

Programme : Lésions cellulaires. Dégénérescence. Scléroses. Méningites. Lésions vasculaires.

Chaque leçon sera accompagnée de présentations de pièces et d'examens microscopiques.

Le prix du cours est fixé à 30 francs. On peut s'inscrire au laboratoire du professeur Déjerine à l'hospice de la Salpêtrière.

Dispensaire Furtado-Heine. — Une place d'interne en médecine sera vacante à partir du 1er Mars. On choisira surtout sur titres un ancien externe ou un externe des hôpitaux d'enfants.

S'adresser au Dispensaire Furtado-Heine, 10, rue Delbet, le matin à 10 heures, ou 14, rue Chauveau-Lagarde, à 1 heure, chez M. Charles Leroux.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinction honorifique. — Mérite agricole. — *Chevalier* : M. Beulaygne, à Alger.

École dentaire de Paris. — Le Conseil d'administration de l'Ecole dentaire de Paris vient de constituer son bureau pour l'année 1905 de la façon suivante : MM. Godon, *président directeur*; Delair et Gillard, *vice-présidents*; Sauvez, *directeur-adjoint*; Touvet-Fanton, *secrétaire général*; d'Argent, *trésorier*; Duvivier, *trésorier-adjoint*, *économe*; Lemerle, *conservateur du musée*; de Croes, *bibliothécaire*; Fouques, *secrétaire des séances*.

Etranger.

Ve Congrès périodique international de gynécologie et d'obstétrique. — Le Ve Congrès périodique international de gynécologie et d'obstétrique se tiendra à Saint-Pétersbourg, du 11 au 18 Septembre 1905, sous la présidence de M. Dmitri de Ott.

M. L.G. Richelot a été chargé de l'organisation d'un Comité national français.

Les noms des membres du Comité d'honneur sous la présidence de M. Richelot, seront ultérieurement désignés.

L'*Association de la Presse médicale française*, dont M. Marcel Baudoin est secrétaire général, a bien voulu se charger de constituer le Comité exécutif.

Toutes les communications et demandes de renseignements doivent être adressées désormais au secrétariat général de l'*Association de la Presse médicale française*, 93, boulevard Saint-Germain.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. — Sont désignés pour faire partie du prochain concours de médecin des hôpitaux, MM. Dieulafoy, Le Gendre, Bronardel, Lesnge qui ont accepté et MM. Galliard, Landouzy, Béclère, Landrieux, Thibierge, Albert Robin, qui n'ont point encore fait connaître leur acceptation.

Internat. — Anatomie. — *Séance du 13 Février.* — Ont lu : MM. Blocq, 5 ; Halma-Grand, 1 ; Bourdier, 12 ; Olivier, 9 ; Caraven, 11 ; Lecaplain, 4 ; Deverre, 9 ; Bour, 9 ; Gy, 11 ; Parturier, 11 ; Mock, 11 ; Sloog, 10 ; Faix, 12. — *Absents* : MM. Lomon, Fabignon, Hernette, Colibert, Ménard (Louis).

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui, 15 Février, à 4 heures à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Pathologie. — *Séance du 10 Février.* — Ont lu : MM. Garripuy, 9 ; Cléret (Mlle), 8 ; Guyader, 11 ; Fenestre, 3 ; Gomand, 8 ; Chenot, 10 ; Maire, 7 ; Reubsaet, 12 ; Séjournet, 5 ; Combier, 10.

Séance du 12 Février. — Ont lu : MM. Feuillié, 10 ; Dupont, 13 ; Fayolle, 11 ; Rœderer, 10 ; Ehrenpreis, 3 ; Broca, 10 ; Lemoine, 10 ; Faugeron, 8 ; Lemercier, 4 ; de Brunel de Serbonnes, 7 ; Abrami, 14 ; Sourdat, 11 ; Cotard (Lucien), 12 ; Troemé, 6 ; Delmas, 8 ; Tinel, 13 ; Bord, 11 ; Cornélius, 11 ; Potel, 8 ; Lévy-Valensi, 11. — *Absents* : MM. Roux, Pepin, Boyé.

Séance du 13 Février. — Ont lu : MM. Mascarenhas, 9 ; Flurin, 14 ; Guérin, 10 ; Privat, 8 ; Dehertrand, 3 ; Chanveau (Paul), 5 ; Crénier, 8 ; Barnier, 12 ; Neel, 13 ; Lévy-Franckel, 11. — *Absents* : MM. Vannier, Bougarel.

RENSEIGNEMENTS

Chirurgien-Dentiste, dans quartier du centre, louerait *salon et cabinet de consultations* meublés, à docteur en médecine, laryngologiste et spécialiste. Conditions avantageuses Ecrire. *P. M.*, n° 99.

Docteur demande confrère pour l'aider à exploitation de *Maison de santé* à Paris ; avec capitaux. Ecrire *P. M.*, n° 101.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Nº 14. Samedi, 18 Février 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Georges Hayem. De la syphilis stomacale.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

E. de Massary. Aortite, tabes et paralysie générale.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES A L'ÉTRANGER

Société des médecins de la Charité de Berlin. — L' « Entamœba buccalis ». — Sur le cytodiagnostic du liquide céphalo-rachidien. — De l'action physiologique des anticorps de l'albumine humaine.

Société de médecine de Munich. — Sur le traitement de la leucémie par les rayons X.

Société pathologique et clinique de Glascow. — Extirpation du pharynx pour épithélioma. — Cancer multiple de l'intestin. — Communication interventriculaire.

Société médico-chirurgicale de Glascow. — Traitement opératoire de l'ulcère gastrique perforé. — L'opération de Riedel pour ostéomyélite chronique.

Société clinique de Londres. — Nécrose syphilitique du crâne. — Urétérotomie pour calcul. — Rougeur et transpiration localisées produites par la mastication. — Maladie de Recklinghausen.

Société obstetricale de Londres. — Une nouvelle opération pour la cure de la cystocèle vaginale. — Ectopie de la rate. — Tuberculose du corps de l'utérus.

SOCIÉTÉS SAVANTES A PARIS

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Réflexions relatives aux perforations des trompes suppurées. — Opération césarienne suivie du Porro dans un cas assez rare de viciation pelvienne — Suite de la discussion sur la valeur et les résultats comparatifs des hystérectomies vaginale et abdominale — Suite de la discussion sur l'emploi du caustique Filhos dans le traitement des métrites cervicales. — Rupture utérine produite insidieusement pendant le travail et diagnostiquée tardivement; opération suivie de mort. — Présentation d'un petit fœtus expulsé mort, et chez lequel on voit de multiples malformations dues à des brides amniotiques. — Progression inquiétante des avortements dans les services hospitaliers de Paris.

Société de chirurgie. — Sur les appareils à chloroformisation. — Plaie du cœur par coup de couteau, suture, guérison. — La scopolamine comme anesthésique général en chirurgie. — Corps étranger de la bronche droite (pièce de 10 francs) extrait par la méthode de la bronchoscopie. — Duodénoplastie pour sténose cicatricielle du pylore. — Résection du rebord thoracique droit pour aborder une plaie de la face supérieure du foie. — Luxation ancienne irréductible de la hanche; résection de la tête fémorale; résultat éloigné. — Pseud-arthrose de la hanche consécutive à une fracture du col fémoral.

ANALYSES

Physique, Chimie et Histoire naturelle médicales. — Smidt. L'action réductrice du lait sur le bleu de methylène.

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Ancel et Bouin. Recherches sur la signification physiologique de la glande interstitielle du testicule des mammifères.

Chirurgie. — A.-E. Barker. De l'anesthésie locale.

Obstétrique. — J. Wallart. Modification des ovaires dans la môle et dans la grossesse normale.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — R. H. Parry. Un cas de bourdonnements et de vertiges traités par la section du nerf acoustique.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Le transport des malades à Paris.

LIVRES NOUVEAUX

A. Godlewski. Les neurasthénies. — G. Labey. Chirurgie du membre inférieur. — J. Nicolaïdi. La médication phosphorique. — F. Baudoin. Leçons pratiques de dissections. — J. Th. Dupuy. La fièvre jaune.

BIBLIOGRAPHIE

RÉPERTOIRE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LE TRANSPORT DES MALADES A PARIS

Malgré les efforts tentés par le Conseil municipal par l'institution des ambulances urbaines et municipales, malgré le nombre des Sociétés particulières d'ambulances, il est extrêmement fréquent à Paris de voir des blessés ou des malades atteints de fièvre éruptive véhiculés dans les conditions les plus défectueuses.

* * *

Un accident vient d'arriver dans la rue; immédiatement un rassemblement se forme, le blessé empoigné par les mains de quelques passants robustes et de bonne volonté est transporté plus ou moins adroitement dans la pharmacie la plus proche. Le pharmacien et ses aides font de leur mieux pour arrêter l'hémorragie ou faire le pansement d'urgence pendant qu'au dehors, derrière les vitres, se pressent des faces curieuses et s'entassent les badauds.

Le pharmacien, désireux de confier à des mains plus expérimentées que les siennes le sort du blessé, heureux de pouvoir se débarrasser de la foule qui obstrue sa porte et empêche la pénétration des clients sérieux, fait héler le premier fiacre qui passe. On y installe la victime et cahin-caha, déambulant, le fiacre se dirige vers l'hôpital le plus proche.

Dans un ordre d'idées analogue combien de fois, dans les hôpitaux d'enfants, ne voit-on pas des marmots atteints de scarlatine, de rougeole, d'érysipèle arriver dans une simple voiture de place, voire même par l'omnibus ou par le tramway. Inutile de dire que ces véhicules ne seront pas désinfectés.

Certainement il y a pour le mode de transport des malades à Paris une éducation du public sinon à faire totalement, du moins à compléter.

Il importe que les médecins répandent autour

d'eux l'utilité ou la nécessité du transport des malades dans des voitures spéciales, facilement désinfectables.

* * *

Ces voitures ne manquent pas; on trouve dans les annuaires médicaux nombre de Sociétés particulières d'ambulances auxquelles le médecin peut adresser ses malades.

M. de Rothschild aannexé des voitures d'ambulance à son dispensaire.

Au point de vue officiel, il y a, à Paris, deux sortes d'ambulances : les *Urbaines* avec des internes de la Préfecture de la Seine et les *Municipales* avec des ambulancières, anciennes infirmières diplômées, en général.

Les premières ne s'occupent, théoriquement du moins, que des accidents de voie publique ou autres ; c'est un service de prompts secours, elles ne transportent pas les contagieux; les Municipales font toutes sortes de transports.

Dans son rapport annuel sur le fonctionnement de ces ambulances, un de nos conseillers municipaux des plus distingués, M. Oudin, invite l'Administration à faire connaître au public, par tous les moyens d'informations et de publicité dont elle peut disposer, le procédé pour se procurer rapidement une voiture d'ambulance urbaine.

Le procédé le plus rapide pour que les voitures arrivent au domicile des malades consiste simplement à téléphoner directement aux stations, en utilisant le téléphone le plus voisin du domicile. On perd un temps précieux, si l'on croit qu'il est nécessaire d'avoir recours à un service administratif : mairie, commissariat, etc.

Actuellement il faut s'adresser :

1° Pour les stations d'ambulances urbaines de l'hôpital Saint-Louis, à l'un des trente postes actuels du réseau téléphonique direct de cette station, disséminés dans la circonscription de cette station;

2° Pour toutes les stations d'ambulances, tant urbaines que municipales, soit au poste central (téléphone 262-84), soit aux adresses téléphoniques ci-après :

422-03, pour la station de Saint-Louis;
907-68, — de Chaligny;
708-67, — de Falguière;
505-74, — de Caulaincourt;
267-24, — de Saint-Honoré.

Il est important, en faisant cette demande, d'indiquer en même temps, autant que possible, la nature de la maladie, de la blessure ou de l'accident.

TARIFS DES TRANSPORTS PAR AMBULANCES

Désignation des Ambulances	Nature des transports		Particuliers et Communes non abonnés	Communes abonnées Assistance Publique, Préfecture de Police
Municipales	Dans l'intérieur de Paris		5 »	Gratuit
	De Paris dans le Département de la Seine et *vice versa*	1re Zone	8 »	6 »
		2e Zone	12 »	10 »
Urbaines	Dans l'intérieur de Paris	A la suite d'accidents	5 »	Gratuit
		Autres transports	10 »	Gratuit
	De Paris dans le Département de la Seine et *vice versa*	1re Zone	20 »	10 »
		2e Zone	25 »	15 »

L'Agent de Service, *Le Chef de Station.*

C'est surtout pour les transports des malades que des retards peuvent se produire. La cause principale en est dans ce fait que les visites de médecins se faisant d'ordinaire, de 9 heures du matin à midi et de 5 à 7 heures, c'est à ces heures-là que parviennent des demandes qui excèdent de moitié, et souvent de beaucoup plus, le nombre de voitures dont dispose la station. Il a donc fallu prendre quelques mesures à cet égard. Tout d'abord, on a établi un degré dans l'urgence des transports : en première ligne, viennent ceux qui sont demandés pour les femmes en couches ou des accidents, ils doivent être exécutés immédiatement; puis ceux des maladies contagieuses et enfin les transports pour maladies aiguës non contagieuses ; les transports des affections chroniques sont différés jusqu'à ce que des voitures en nombre suffisant soient disponibles.

En outre, lorsqu'une voiture a déposé son malade à l'hôpital, avant d'en repartir, le conducteur, l'interne ou l'ambulancière, suivant les cas, téléphonent à leur station afin que celle-ci, s'il lui est parvenu dans l'intervalle une demande de transport pour un domicile proche d'un hôpital, puisse le faire effectuer sans que la voiture revienne à la station. En fait, jamais une voiture qui a transporté un malade non contagieux ne retourne directement que sur un ordre du chef de station faisant savoir qu'elle n'a pas à faire d'autre transport dans le voisinage.

* * *

En terminant son rapport, M. Oudin fait remarquer que les transports faits par les services municipaux, pour le compte du département de la Seine, immobilisent un certain nombre des voitures chaque jour, et pour des trajets extrêmement longs. La traction animale de ces véhicules, soit pour les communes de la banlieue, soit dans l'enceinte de Paris, quelque peu onéreuse qu'elle soit pour chaque transport, pourrait peut-être être progressivement remplacée par la traction mécanique? On y gagnerait du temps à n'en pas douter, et l'accroissement de dépenses serait largement compensé par la possibilité de donner l'extension désirable au service sans augmenter le nombre des véhicules actuels.

L'initiative privée a déjà depuis longtemps utilisé les automobiles pour le transport des malades; souhaitons que les services municipaux se conforment au même progrès.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

A. Godlewski. — *Les neurasthénies*, Paris, 1904, 1 vol. in-12 de 314 pages (A. Maloine, éditeur).

Le titre de cet ouvrage indique clairement les idées de l'auteur sur ce sujet : il n'existe pas une neurasthénie, mais des neurasthénies différant les unes des autres, soit par leur caractère acquis ou constitutionnel, soit par leurs relations avec les troubles de l'appareil circulatoire : hypertension et hypotension artérielles. L'auteur a basé cette étude sur une longue pratique, et le grand nombre des malades qu'il a observés lui permet de faire passer sous les yeux du lecteur des tableaux de ces différentes formes, qu'il étudie au point de vue clinique et thérapeutique en un livre très pratique et très documenté.

O. Crouzon.

G. Labey. — *Chirurgie du membre inférieur*, Paris, 1904 (Masson et Cie, éditeurs).

Le précis de technique opératoire publié par les prosecteurs de la Faculté de médecine de Paris dont nous entretenions dernièrement les lecteurs de *La Presse Médicale* vient de comprendre un nouveau volume, *La chirurgie du membre inférieur*, par G. Labey.

Dans ce livre sont décrites les *opérations sur les os et les articulations*, ostéotomies, orthrotomies, résections, amputations, les *opérations sur les muscles et les tendons*, *la chirurgie des vaisseaux* et la *chirurgie des nerfs*. Ce livre, clairement écrit et clairement illustré, est digne de ses aînés.

P. Desfosses.

Jean Nicolaïdi. *La médication phosphorique*, préface de M. Launois, Paris, 1904, une plaquette de 42 pages (Octave Doin, éditeur).

Disciple direct de MM. Joulie, M. Nicolaïdi était particulièrement autorisé pour tenter un exposé de l'état actuel de la médication phosphorique. Il a essayé surtout de rassembler les faits cliniques dès maintenant acquis et de marquer ainsi que sortant du domaine de l'hypothèse et de la chimie biologique pure la médication phosphorique était entrée dans celui du fait et de la thérapeutique clinique. Pour nous la cause est depuis longtemps entendue.

Alfred Martinet.

Félix Baudoin. — *Leçons pratiques de dissections*, 1 vol. in-8, avec 19 photographies et schémas correspondants, Paris, 1904 (A. Maloine, éditeur).

En publiant ses Leçons pratiques d'anatomie, F. Baudoin a fait une tentative intéressante. Il s'est adressé à la photographie pour montrer aux élèves des préparations anatomiques.

Son livre comporte une série de leçons : chaque leçon rappelle au début les détails anatomiques de la préparation. L'auteur indique ensuite la façon de placer le sujet à disséquer, les différentes incisions qu'on doit faire; enfin, dans une exposition courte et simple, il donne une série de conseils pratiques qui permettront à l'élève de mener à bien son travail.

Un tel livre, conçu d'une façon aussi pratique, exécuté avec soin, est appelé à rendre de grands services aux étudiants qui veulent fréquenter avec fruit les salles de dissection.

L. S.

J.-Th. Dupuy, médecin sanitaire maritime. — *La fièvre jaune*. 1 vol. in-18 de 92 p. (De Rudeval, éditeur.)

L'auteur a eu à traiter au cours de ses voyages plusieurs malades très probablement atteints de fièvre jaune, affection qu'il méconnut, dit-il, tout d'abord, n'ayant pas eu, jusqu'alors, l'occasion de l'observer cliniquement. Ce n'est que d'une façon rétrospective qu'il put en établir le diagnostic. L'étude des symptômes sur lesquels ce diagnostic repose forme la première partie de ce petit ouvrage.

Dans la seconde, M. Dupuy tire les conclusions des faits qu'il a observés, et ces conclusions sont les suivantes : *a*) La méconnaissance de cette maladie contagieuse aurait entraîné, si elle s'était propagée après l'arrivée des navires aux ports de destination, de graves conséquences qu'on n'eût pas manqué d'imputer à la légèreté ou à la mauvaise foi du médecin sanitaire maritime. *b*) Celui-ci devrait donc être armé au point de vue du diagnostic par la création à bord d'un laboratoire de bactériologie suffisant pour permettre un examen complémentaire. En même temps le médecin se trouverait mieux armé au point de vue du traitement, puisque la connaissance exacte de la maladie lui permettrait d'employer, lorsqu'il y aurait lieu, la sérothérapie ou tout autre médicament spécifique. *c*) Enfin, M. Dupuy demande l'organisation à bord d'un local destiné aux autopsies.

Ces desiderata sont trop justifiés pour n'être pas pris en considération.

P. F.

BIBLIOGRAPHIE

914. — **Ch. Achard.** — Le rôle du sel en thérapeutique. 1 brochure grand in-8° de 34 pages, avec figures, de l'*Œuvre médico-chirurgical*. Prix : 1 fr. 25 (*Masson et Cie*, éditeurs.)

915. — **E. de Cyon.** — Les nerfs du cœur. : *Anatomie et physiologie*. 1 vol. grand in-8° de XXXIII-255 pages, avec 45 figures dans le texte. Prix : 6 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)

917. — **Thel.** — Grundsätze für den Bau von Krankenhaüsern. 1 vol. in-8° de 124 pages avec 11 planches et 66 figures dans le texte (*A. Hirschwald*, éditeur à Berlin.)

918. — **M. Arthus.** — Eléments de Physiologie. 2e édition revue et corrigée. 1 vol. in-8° de la *Collection de Précis Médicaux*, de XV-764 pages, avec 122 figures dans le texte. Prix : 9 francs (*Masson et Cie*, éditeurs.)

919. — **J. Grimoud.** — La lutte contre le cancer de l'utérus, état actuel de la question. 1 vol. grand in-8°, de 295 pages (*A. Maloine*, éditeur.)

920. — **A. Mathieu.** — L'Hygiène du Goutteux. *Deuxième édition*. 1 vol. in-16, de la *Bibliothèque d'hygiène thérapeutique*, de 336 pages, cartonné toile. Prix : 4 francs (*Masson et Cie*, éditeurs.)

921. — **A. Chassevant.** — Précis de Chimie physiologique. 1 vol. in-8° de 424 pages, avec 33 figures dans le texte. Prix : 10 francs (*Félix Alcan*, éditeur.)

Répertoire thérapeutique

Si le traitement hygiénique des maladies des voies respiratoires et notamment de la tuberculose pulmonaire est de la plus haute importance, le médecin doit cependant se mettre en garde contre une interprétation trop étroite des trois facteurs : *aération*, *repos*, *alimentation*. Dans la plupart des cas, le traitement médicamenteux doit compléter le traitement hygiénique le mieux entendu.

* * *

Parmi les agents médicamenteux, il en est un qui survit à toutes les fluctuations de la thérapeutique : c'est la créosote de hêtre. Dans la tuberculose, son action est indéniable. Il en est de même dans les affections des voies respiratoires autres que la tuberculose et les recherches de la bactériologie sont venues sur ce point confirmer les assertions de la clinique.

La créosote de hêtre possède une action quadruple : modificatrice des épithéliums; dynamogénique; bactéricide; antithermique.

Au point de vue clinique, les effets de la créosote de hêtre semblent se produire directement sur l'évolution de la maladie, les sécrétions, l'état général, et, médiatement, sur le pouls, la respiration et la toux.

Elle possède une réelle efficacité dans la broncho-pneumonie, dans la bronchite chronique, dans l'asthme symptomatique d'une affection bronchique. Elle a une action bactéricide puissante sur le pneumocoque, les bactéries de la suppuration et sur tous les microorganismes pathogènes.

Dans l'armée japonaise chaque soldat est pourvu d'un grand étui de capsules d'huile de poisson créosotée à 5 centigrammes. Au moindre malaise, il en absorbe dix et quinze par jour. Cette prophylaxie contribue à maintenir très satisfaisant l'état sanitaire de l'armée nippone.

Après une bronchite, une pleurésie ou une pneumonie aiguës, une grippe infectieuse, quand la toux et les sécrétions bronchiques continuent, quand on entend des râles muqueux et que la respiration est gênée, la créosote est tout indiquée.

Il existe une telle abondance de littérature pour mettre en faveur un certain nombre de dérivés de la créosote que le médecin finit par ne plus savoir à quelle préparation donner la préférence. Or, l'expérience a démontré que tous ces dérivés sont de beaucoup inférieurs à la véritable créosote de hêtre employée en nature, mais suffisamment dissoute pour éviter toute irritation des voies digestives, car le plus sûr véhicule, le seul pratique, sera toujours le sang, et le sang par l'intermédiaire de l'absorption digestive.

* * *

Les meilleurs médecins administrent la créosote en capsules. La saveur et l'odeur de ce médicament rendent ce mode d'administration presque indispensable.

Les capsules Dartois, dosées à 5 centigrammes de véritable créosote de hêtre redistillée et titrée, dissoute dans 20 centigrammes d'huile de foie de morue, constituent la meilleure préparation tant au point de vue de la forme que de la pureté des substances qui entrent dans leur fabrication. Grâce à un procédé tout à fait spécial, ces capsules ne sont dissoutes que dans l'intestin où la créosote, s'émulsionnant à la faveur de l'huile, pénètre rapidement dans l'organisme et s'élimine en majeure partie par les poumons, rendant ainsi tout l'appareil respiratoire réfractaire à l'infection microbienne. Les doses du début sont de une ou deux à chaque repas, pour arriver ensuite à six, huit ou dix par jour, quantité suffisante pour obtenir les bons effets de ce précieux médicament.

Pour recevoir franco des échantillons, s'adresser, 83, rue de Rennes, Paris.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. Marcel Labbé, professeur agrégé à la Faculté, médecin des hôpitaux, commencera le vendredi 3 Mars, à 3 heures, au laboratoire de la Clinique médicale de Laënnec, un *cours pratique d'hématologie*.

Ce cours sera continué les lundis, mercredis et vendredis suivants à la même heure, et comprendra quinze leçons.

Programme du cours : 1° Les éléments du sang normal et leurs fonctions; 2° Numération. Nombre des globules à l'état normal; 3° Préparations de sang sec, fixation, coloration; 4° Hémoglobine, dosage. Valeur globulaire; 5° Hémoglobine. Altérations pathologiques. Activité de réduction; 6° Globules rouges. Altérations pathologiques. Résistance globulaire. Hyperglobulies et hypoglobulies; 7° Les anémies. Chloroses, anémies pernicieuses, oligémie; 8° Globules blancs, les diverses variétés. Formule leucocytaire; 9° Leucocytes. Valeur diagnostique et pronostique; 10° Leucémies et pseudo-leucémies. Purpura; 11° Origine des éléments du sang. Les organes hémutopoïétiques; 12° Coagulation du sang; réseau fibrineux. Alcalinité du sang; 13° Le sérum. Ses propriétés précipitantes, agglutinantes, hémolysantes. Ses altérations : bilieux, laqué, lactescent; 14° Purasites du sang; 15° Cytodiagnostic des sérosités et du liquide céphalo-rachidien.

Les droits à verser sont de 100 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté.

Les bulletins de versement relatifs au cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3) les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Les récompenses suivantes ont été accordées par le ministre de la Guerre aux médecins civils suivants pour soins gratuits donnés aux militaires de la gendarmerie :

Médailles de vermeil. — MM. Ader (de Brévul); Auneau

(d'Entrammes); Bailleul (de Pontorson); Barbot (de Falaise); Bascoul (de Renault); Bloch (d'Auxonne); Boyt (de Lamastre); Chahoud (d'Aix-les-Bains); Châteaufort (d'Eguzon); Cloquet (de Boulogne-sur-Seine); Dantagnan (de Saint-André-de-Cubzac); Domas (d'Auzon); Dumas (de Condrieu); Dupont (de Mantes); Dutil (de Grand-Bourg); Fabre (d'Aïn-Tédelès); Folacci (de Bastelica); Gauthier (de Charolles); Gervais (de Saugues); Giraud (d'Olliergues); Hoadoux (de Château-du-Loir); Hubert (de Buzançais); Hurpy (de Dieppe); de Lagorce (de Puteaux); Lambert (de Combrée); Larger (de Maisons-Laffitte); Laugier (de Pignans); Le Coarer (de Belle-Isle-en-Terre); Lemaître (de Neufchâtel); Le Rolland (de La Roche-Derrien); Letessier (de Lormont); Lionet (de Doué-la-Fontaine); Mathon (de Forges-les-Eaux); Ménard (de Saint-Vaast-la-Hougue); Michellet (d'Eu); Mornard (d'Ecueillé); Moulinier (d'Excideuil); Nadaud (d'Isserville); Paillard (de Varzy); Peretti (de Sartène); Plantin (de Suze-la-Rousse); Prat (de Sénezergues); Rivière (de Rodez); Tarrade (de Châteauneuf-la-Forêt); Terras (de Saint-Rémy.

Corps de santé militaire. — Les 96 élèves de l'Ecole du service de santé militaire reçus docteurs en médecine dont les noms suivent, ont été nommés au grade de médecin aide-major de 2e classe. Ces aides-majors sont pourvus de l'emploi de médecin aide-major de 2e classe, élève à l'Ecole d'application du service de santé militaire : MM. Balme, Bargeton, Beaumont, Biros, Bloch, Boye, Cathala, Causeret, Cazeneuve, Cazottes, Charrier, Charton, Chatain, Chauliac, Chon, Clerc, Cordier, Coulon, Croidieu, Delabousse, Dellys, Dizac, Donius, Dorange, Drouhet, Ducos, Dufils, Duteil, Eybert, Fonsagrives, Fulcrand, Gary, Geay, Gottenkieny, Groc, Grondone, Guillois, Guionie, Hornus (Georges), Hornus (Pierre), Hugel, Jammes, Kœnig, Labougle, Laloy, Lannes-Dehore, Larroque, Lefèvre, Lemonon, Le Petit, Louis, Mabaut, Maillard, Malmonté, Mandoul, Martin (Ernest), Martin (Etienne), Moynet, Nicard, Ortal, Orticoni, Paitre, Perdrizet, Péridier, Pernin, Pérot, Perrier, Peutot, Pilliot, Pouchet, Querleux, Rayot, Regnault, Remy, Renaud, Reynaud, Rigal, Rolin, Roubaud, Royer, Rudler, Sailly, Salètes, Sanson, Saupiquet, de Sauvejunte, Simonin, Tulpain, Thivol, Trèves, Troche, Turcan, Villard, Vuillemot, Yvert, Zemb.

Dispensaire Furtado-Heine. — Une place d'interne est vacante dans le service de chirurgie et d'orthopédie du Dispensaire Furtado-Heine. S'adresser à M. Redard, 3, rue de Turin, tous les jours, à 6 heures du soir.

Conférences pratiques de pharmacologie; étude du droguier. — M. Quidet commencera le mardi 21 Février, à 1 heure, aux Sociétés Savantes, une nouvelle série de *Conférences pratiques sur les applications de la pharmacologie à la thérapeutique, l'hygiène et la médecine légale.*

Les conférences ont lieu les mardi, jeudi, samedi, de 1 h. à 3 h. 1/2.

Pour s'inscrire, s'adresser à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, ou à M. Quidet, 54, rue Bonaparte.

Cours d'orthophonie. — Le cours gratuit d'orthophonie pour la correction des troubles de la parole et de la voix (retards de langage, bégaiement, zézaiement, voix rauques, nasillurdes, etc.), fait par les professeurs de l'Institution Nationale des Sourds-Muets, a lieu tous les jeudis à 10 h. 1/2 du matin, 252 *bis*, rue Saint-Jacques.

Les parents qui désireraient conduire leurs enfants à ces leçons sont priés d'envoyer les noms, âge et adresse des enfants à M. Robert Jouet, 252 *bis*, rue Saint-Jacques.

Il est préférable qu'ils se présentent à cette adresse avec les enfants, tous les jeudis matin, à 10 heures.

La médecine au ministère. — Le nouveau cabinet, dont M. Rouvier est le président, compte trois médecins : MM. Gautier, ministre des travaux publics; Dubief, ministre du commerce; Merlou, sous-secrétaire d'Etat aux finances.

Né en 1850 à Fibou (Aude), M. Gautier se signala par son activité et son dévouement au cours de l'épidémie de choléra de 1885. Il est sénateur de l'Aude depuis 1894.

M. Dubief, né également en 1850, dirigea de 1886 à 1896 l'asile d'aliénés de Saint-Pierre, à Marseille, qu'il quitta pour prendre la direction de l'asile d'aliénés du Rhône. Il est député de Mâcon depuis 1893.

Quant à M. Pierre, enfin, d'un an plus âgé que ses deux collègues, il s'installa à Saint-Sauveur, dans l'Yonne, en 1877, aussitôt après avoir passé sa thèse. Nommé maire de cette ville et conseiller général du canton en 1880, il devint en 1889 député d'Auxerre.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. — Le jury du prochain concours pour les places vacantes de médecin des hôpitaux est définitivement composé de MM. Dieulafoy, Gaillard, Landouzy, Béclère, Thiroloix, Le Gendre, Darier, Brouardel, Robin, Lesage.

— Voici la liste des candidats inscrits qui sont au nombre de 71 : MM. Nattan-Larrier, de Grandmaison, Lortat-Jacob, Crouzon, Rist, Lacapère, Laignel-Lavastine, Milian, Sée, Babonneix, Comte, Garnier, Gaston, Lenglet, Pissavy, Kahn, Roux, Decloux, Merklen, Rosenthal, Bensaude, Gandy, Weil, Voisin, Lévi, L. Le Sourd, Nobécourt, Ramond, Terrien, Jousset, Ribierre, Tissier, Londe, Michel, Rigart, Lereboullet, Hallé, Leven, Castaigne, Clerc, Hauser, Gallois, Lœper, Ferrand, Pagniez, Guillain, Delamare, Camus, Ravaut, Armand-Delille, Paris, Coureoux, Léri, Coyon, Deguy, Balthazard, Géraudel, Laubry, Sainton, Schaefer, Thiercelin, Herscher, Lejeune, Hulot, Cavasse, Guillemot, Simon, Ghika, Poulain, Tollemer, Boix.

Internat. — Anatomie. — *Séance du 15 Février.* — Ont lu : MM. Lamonroux, 8; Lemeland, 15; Moulu, 12; Chaumet, 10; Du Castel, 11; Chamard-Bois, 7; Tournois, 12; Coqueret, 6; Rendu, 12; Camacho, 10; Lagane, 6; Giret, 12. — *Absents* : MM. Cawadias, Alexandre, Flandin, Bénard (Henri), de Paols, Boutin (Gustave), Uhry.

Séance du 17 Février. — Ont lu : MM. Bailly, 11; Martin, 10; Langlais, 12; Weil, 8; Ehrigger, 7; Bezançon, 5; Collin, 9; Pérol, 9; Hamel, 10; Fernet, 9; Bruel, 8; Burcker, 13; Moreau, 15. — *Absents* : MM. Taubmann, Séguinot, d'Hallnin, Roucayrol, Jumentié, Rembert, Lecomte, Magini, Roubinesco.

Demain dimanche, dernière séance de lecture, à 10 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Pathologie. — *Séance du 15 Février.* — Ont lu : Mlle Landry, 11; MM. Stevenin, 11; Raymond, 9; Ramus, 3; Garbau, 8; Hechemann, 8; Pinard, 10; Blanc, 6; Clèret (Fr.), 10; Henry (Robert), 5. — *Absents* : MM. Trannoy, Foucart, Huré.

Séance du 16 Février. — Ont lu : Mlle Birnberg, 8; MM. Saiget, 7; Cottard (H.), 5; Monnet, 1; Kahn, 9; Loumaigne, 4; Grandchamp, 10; Porée, 11; Maymou, 7; Roussellier, 8.

RENSEIGNEMENTS

Situation unique à Paris, pour *chirurgien* pouvant fournir caution de cent cinquante mille francs. Garantie hypothécaire 5 pour 100. Ecrire *P. M.*, n° 102.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Nº 15. Mercredi, 22 Février 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Charles Nicolle et M. Triolo. La fièvre méditerranéenne en Tunisie.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. L'éthyl-narcéine (narcyl) dans le traitement de la toux.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les nouvelles indications thérapeutiques de l'hyperémie veineuse (méthode de Bier).

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association silésienne pour l'avancement des Sciences [Breslau] (Section de médecine). — Sur la rupture du cœur.

Société de médecine interne de Berlin. — Contribution à l'étude du diabète sucré chez les enfants.

Société de médecine berlinoise. — De l'emploi thérapeutique du sérum antistreptococcique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'obstétrique de Paris. — Trépanation mastoïdienne chez un nouveau-né de trois semaines. — Un nouveau cas de grossesse angulaire. — Présentation d'une nouvelle pince omphalotribe. — Des contractions partielles de l'utérus, et des erreurs de diagnostic qu'elles peuvent causer. — Présentation de trois malades atteintes de psychoses, et guéries rapidement à la suite d'une intervention. — Un cas d'opération de Gigli chez une cyphotique. — Des adhérences du prépuce au gland.

Société médicale des hôpitaux. — Oreillons avec zona du trijumeau et lymphocytose rachidienne. — Gastrite dégénérative expérimentale. — Un cas de sclérodermie généralisée. Amélioration considérable par le traitement thyroïdien. — Cas de cancer, sarcome, acrodermatite d'Hallopeau et chéloïde guéris par les rayons X. — Coïncidence de tabes et de gommes syphilitiques.

Société de biologie. — Insuffisance d'antisensibilisatrice dans le sang des hémoglobinuriques. — Polyurie consécutive à l'injection intra-veineuse de sucres et pouvoir sécréteur du rein. — Cytologie du liquide parotidien au cours des oreillons. — Formes microbiennes du champignon du muguet. — Action des peintures murales sur les microbes.

Académie des sciences. — Recherches expérimentales sur les relations entre la pression artérielle et les doses de chloroforme absorbées. — Action de la cage autoconductrice et du lit condensateur dans le traitement de l'hypertension artérielle par la d'Arsonvalisation. — Action du radium sur la torpille. — Variations des processus morbides suivant la composition des organes.

Académie de médecine. — Fièvre jaune et moustiques. — Syphilis et paralysie générale.

ANALYSES

Neurologie et Psychiatrie. — P.-C. Modinos. Maladie de Stokes-Adams.

Ophtalmologie. — Hirsch. Cécité hystérique.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Gros. La marche de l'endemo-épidémie palustre en Algérie.

CHRONIQUE

H. Legrand. L'enseignement de la puériculture.

CORRESPONDANCE

PRATIQUE MÉDICALE

La stypticine contre les hémorragies consécutives à l'extraction des dents.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

L'ENSEIGNEMENT DE LA PUÉRICULTURE

S'il est une branche de la médecine qui ait pris de l'extension dans ces dernières années, c'est bien l'étude de la puériculture, depuis qu'il est démontré qu'un bon moyen de lutter contre la dépopulation est de diminuer la mortalité infantile et que cette mortalité est due surtout à des fautes d'hygiène. On a fait beaucoup ces temps derniers pour la puériculture, et déjà les statistiques prises chez des enfants soumis à une surveillance médicale régulière accusent une diminution notable de la mortalité.

Mais, pour arriver à ce bon résultat, il faut connaître les règles précises de l'élevage des enfants. Or ces règles sont maintenant bien fixées. Il y a bien, à vrai dire, quelques divergences d'opinion sur des points de détail chez les spécialistes en la matière; c'est ainsi, pour prendre un exemple, que, dans l'allaitement artificiel, certains préfèrent le lait cru, tandis que d'autres préconisent le lait pasteurisé et d'autres encore le lait stérilisé.

Il n'en est pas moins vrai que les grandes règles de la puériculture sont aujourd'hui nettement posées, et connues de tous. Cette connaissance théorique est insuffisante; il faut y joindre la pratique.

Le nouveau-né est, en effet, un être à part, ayant une physiologie spéciale, une manière de réagir toute particulière et des affections qui lui sont propres; de telle sorte que l'hygiène et la thérapeutique du premier âge ne ressemblent

nullement à celles des adultes, ni même à celles des enfants.

Il en résulte qu'elles nécessitent des études spéciales pour être bien connues, et qu'il faut pour les appliquer avec fruit, les avoir apprises pratiquement.

Est-ce à dire pour cela qu'il faille créer un stage spécial en puériculture? Ne doit-on pas craindre, ce faisant, de surcharger encore les études de médecine?

Récemment, M. le professeur Joffroy demandait la création d'un stage obligatoire en aliénation mentale, de façon que tout médecin fût, non pas un aliéniste consommé, mais seulement capable de soupçonner la folie naissante, ce qui permettrait d'éviter bien des erreurs judiciaires; et les raisons qu'il donnait à l'appui de sa thèse étaient de la plus haute valeur.

De son côté, M. J. Noir insistait sur la nécessité d'un enseignement régulier de déontologie et de droit médical pratique, branches de la médecine trop souvent ignorées, et pourtant indispensables à tous.

Rien de mieux donc que l'organisation de ces nouveaux enseignements, bien qu'il y ait lieu de se demander si l'on ne sera pas obligé comme conséquence d'augmenter la durée des études de médecine.

Dans le cas contraire, en obligeant l'étudiant à suivre ces stages spéciaux en plus de ceux déjà obligatoires, dans le même temps d'études, on doit se demander si l'on n'agira pas au détriment de la médecine générale, à l'étude de laquelle un nombre d'années suffisant ne pourra être consacré. Or les études cliniques doivent rester le fondement de tout l'enseignement médical.

Il peut donc sembler téméraire de venir réclamer l'établissement d'un nouvel enseignement spécial. Ne peut-on pas laisser l'étude de la puériculture à ceux qui veulent s'y adonner, au même titre que l'étude des maladies des yeux, par exemple, qui n'est pas obligatoire pour tous?

Non; car tout praticien est appelé journellement à donner ses soins à un nouveau-né; et ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'on fait appel à un spécialiste en la matière. Il est nécessaire, par suite, que tout médecin ait des notions étendues sur l'hygiène et la thérapeutique du premier âge.

M. Variot d'abord, puis mon ami Ch. Devé ont insisté déjà sur la nécessité de cet enseignement spécial à donner à tous les étudiants « Nous demandons, dit ce dernier dans les conclusions de sa thèse, l'institution, dans les Facultés, d'un enseignement complet sur la puériculture, et, dans les hôpitaux, d'un enseignement pratique, pour un stage obligatoire dans les consultations de nourrissons qui fonctionnent actuellement dans quelques-uns d'entre eux. »

*
* *

Nous ne saurions mieux faire que de nous associer à ce vœu. Puisque tous les étudiants, du moins tous ceux qui pratiqueront la médecine générale — et c'est la grande majorité — seront appelés à diriger et à soigner des nourrissons, il est nécessaire de les mettre en mesure de le faire, en organisant un enseignement spécial de la puériculture, qu'ils seront astreints à suivre.

H. Legrand.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

Très honoré confrère,

Dans le dernier numéro de *La Presse Médicale*, M. Romme, présentant le *Traité d'Alcoolisme*, dit : « Comme la plupart de ceux qui ont écrit sur l'alcoolisme, M. Mathieu se montre partisan des mesures coercitives, et, comme ses prédécesseurs, il semble oublier que les lois restent lettre morte quand elles ne codifient pas une modification apparente ou même définitive... »

Or, voici, mot pour mot, ce que j'ai écrit — et dans les conclusions, encore! — : « Dans la lutte contre l'alcoolisme, l'Etat a le devoir d'intervenir, comme il intervient contre les fléaux et dans les cas de danger public...; *mais les Pouvoirs publics rencontreront d'invincibles résistances, si l'opinion n'est pas préparée,..; c'est l'action privée qui formera l'opinion, viendra en aide à la loi, imprimera aux mœurs une nouvelle et définitive orientation...* »

Veuillez agréer, etc.

Mathieu.

L'article de Lop, de Marseille, sur les inspecteurs du travail (paru dans le numéro du 7 Janvier 1905 de *La Presse Médicale*), nous a valu un certain nombre de lettres de confrères, désireux de préparer le concours, et qui nous demandaient des renseignements sur les livres utiles à cette préparation.

M. Lop nous envoie à ce propos la note suivante :

Mon cher confrère,

Voici les renseignements que j'ai recueillis pour la préparation de ce concours. On consultera, par ordre d'importance :

Lois réglementant le travail (Bulletins des Lois, Librairie place Dauphine, Paris).

Dalloz. — *Code de Commerce* (à la fin de cet ouvrage se trouve la législation du travail).

Sachet. — *Traité théorique et pratique de la législation des accidents du travail.* Paris, 1904, prix : 18 francs.

Bœuf. — *Résumé-répétition sur le Droit criminel et pénal.* Paris, 1905. C'est un petit bouquin qui est tout à lire.

Ollive et H. Le Meignen. — *Accidents du travail, Médecine légale et Jurisprudence* (Rudeval, Paris. 1904).

Bouquet. — *Travaux des enfants, filles et femmes dans l'Industrie.*

Bry. — *Cours élémentaire de Législation industrielle*, 1902.

Langlois. — *Précis d'hygiène privée et publique.* Collection

Proust. — *L'Hygiène* (dernière édition, le fascicule traitant de l'hygiène industrielle).

Forgue et Jeanbrau. — *Accidents du travail.* Paris, 1904-1905 (Masson, éditeur).

Thoinot. — *Les Accidents du travail et les Affections médicales* (Doin, Paris, 1904).

Et maintenant, *je conseille à ceux de mes confrères désireux de préparer avec succès cet examen de s'adresser à l'Institut administratif*, rue Paul-Louis Courrier, n° 2, qui s'est fait une spécialité pour la préparation, par correspondance même, de ce concours.

P. D.

PRATIQUE MÉDICALE

La stypticine contre les hémorragies consécutives à l'extraction des dents.

La stypticine, de formule $C^{12}H^{14}NO^{4}Cl$, introduite depuis plusieurs années dans la thérapeutique, est une poudre cristalline jaune, d'un goût amer, donnant avec l'eau, dans laquelle elle se dissout très facilement, un liquide parfaitement limpide; elle est également soluble dans l'alcool chaud. Pour masquer sa saveur amère, le commerce la fournit aussi sous forme de tablettes, sucrées ou non sucrées, contenant chacune 5 centigrammes de stypticine.

La stypticine est un hémostatique de premier ordre; son action hémostatique est à la fois générale et locale; aussi s'administre-t-elle aussi bien intérieurement, en potions ou tablettes, qu'en applications externes *loco dolenti*. Elle a donné les meilleurs résultats dans les hémorragies de l'utérus, de l'appareil urinaire et de l'appareil digestif, dans les hémoptysies et dans les épistaxis, mais là où elle a incontestablement trouvé son emploi le plus étendu, c'est contre les hémorragies consécutives à l'extraction des dents.

C'est Munk qui, le premier (*Aerztl. Central-Anzeiger*, 1899, n° 27), s'est servi de ce médicament dans les cas de ce genre. Les résultats qu'il a obtenus ont été pleinement confirmés par les observations de Bloch (*Wien. Zahnärztl. Monatschr.*, 1899, n° 12) et, plus tard, par celles de Jahl (*Zahnärztl. Rundschau*, 1900, n° 406). Ce dernier a constaté l'action éminemment styptique de ce médicament qu'il a employé dans les hémorragies profuses consécutives aux extractions dentaires et dans les hémorragies qui surviennent à la suite de fractures. Il considère la stypticine comme « un agent hémostatique sûr, qui, une fois qu'on l'a employé, se recommande de lui-même ».

Bloch s'est servi, pour l'hémostase, de petits tampons d'ouate recouverts de poudre de stypticine et il a donné ainsi l'idée de fabriquer de la *ouate* et de la *gaze à la stypticine* à 30 pour 100, produits qui, tous deux, existent actuellement dans le commerce. « Ce mode d'emploi de la stypticine, dit-il m'a paru tout particulièrement avantageux dans les extractions dentaires multiples sur divers endroits des mâchoires : sans attendre que l'hémorragie fût arrêtée d'un côté, je pouvais, après y avoir placé un tampon de stypticine procéder immédiatement à l'extraction de l'autre côté ».

Marcus (*Deut. Zahnärztl. Zeitschr.*, 1900, n° 123) se déclare également partisan convaincu de l'emploi de la stypticine dans les hémorragies dentaires. Il l'appelle « l'agent hémostatique idéal » et il recommande vivement l'usage de la gaze et de l'ouate à la stypticine lesquelles, dit-il, « ne devraient jamais manquer dans la pharmacie d'aucun cabinet dentaire. Grâce à leur emploi, des hémorragies graves et de longue durée se sont arrêtées presque immédiatement. Le tamponnement à la stypticine a d'ailleurs l'avantage d'être indolore et la guérison de la plaie survient rapidement ».

Enfin, Hulieh (*Zahnärtzl Rundschau*, 1900, n° 431) a également obtenu avec la stypticine des succès tout à fait remarquables, en particulier dans des cas tenaces d'hémophilie; il plaçait une tablette de stypticine dans l'alvéole qu'il obturait ensuite avec un tampon.

Depuis ces premières expériences la valeur hémostatique de la stypticine n'a fait que se confirmer de jour en jour et il serait vraiment trop long de rapporter ici tous les éloges qu'en ont fait, en particulier, les dentistes.

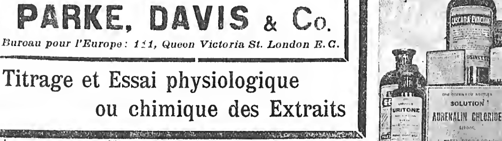
Ajoutons seulement pour terminer, que l'action de la stypticine en applications locales peut être renforcée par son administration à l'intérieur; on peut en donner, dans les cas d'hémorragies graves (hémophilie), jusqu'à 5 et 6 tablettes de 5 centigrammes par jour. Quand il faudra agir rapidement on aura recours aux injections sous-cutanées ou mieux, intra-musculaires (2 centimètres cubes d'une solution aqueuse à 10 p. 100.

D.

BIBLIOGRAPHIE

922. — **Dagron.** — Massage des membres. 1 vol. in-8° de 484 pages, avec 101 figures dans le texte. Prix : 12 francs (*G. Steinheil*, éditeur.)

923. — **J. Potocki et A. Branca.** — L'Œuf humain et les premiers stades de son développement. 1 vol. grand in-8° de 196 pages avec 100 figures dans le texte et 7 planches en couleurs. Prix : 10 francs (*G. Steinheil*, éditeur.)



PARKE, DAVIS & Co.
Bureau pour l'Europe : 111, Queen Victoria St. London E.C.
Titrage et Essai physiologique
ou chimique des Extraits



ADRENALIN CHLORIDE
URITONE
EUTHYMOL
PARKE DAVIS & Co
BEEF, IRON AND WINE
THERMOFUGE
VICHY
HEMATIC HYPOPHOSPHITES
ONE-HALF DOZEN LIQUID TAKA-DIASTASE
PARKE, DAVIS & CO.
ACETOZONE
CHLORETONE
PARKE, DAVIS & CO. DETROIT, MICHIGAN, U.S.A.
BORO-CHLORETONE
EUTHYMOL TOOTH PASTE
COD LIVER OIL
WITCH HAZEL

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 1er Mars 1905, à 1 heure. — M. Fourert : Les désinsertions vaginales; MM. Pinard, Gaucher, Reclus, Teissier. — M. Decroo : La kératodermie essentielle des extrémités congénitale et héréditaire : sa pathogénie; MM. Gaucher, Pinard, Reclus, Teissier. — M. Piquand : Des dégénérescences des fibro-myomes de l'utérus; M. Reclus, Pinard, Gaucher, Teissier.

Jeudi 2 Mars 1905, à 1 heure. — M. Grégoire : Propagation du cancer du rein. Contribution au traitement du cancer du rein chez l'adulte; MM. Guyon, Poirier, Hartmann, Cunéo. — M. André : Contribution à l'étude des lymphatiques du nez et des fosses nasales (étude anatomique et pathologique); MM. Poirier, Guyon, Hartmann, Cuneo. — M. Baumgartner : Les hernies par glissement du gros intestin; MM. Poirier, Guyon, Hartmann, Cunéo. — M. Izard : La question du mariage dans la sténose mitrale (revision de la loi, dite de Peter); MM. Brouardel, Raymond, Vaquez, Dupré. — M. Sircoulon : Accommodation aux lesions; MM. Brouardel, Raymond, Vaquez, Dupré. — M. Demailasson : Les injections anesthésiantes loco dolenti, dans les névralgies périphériques; MM. Raymond, Brouardel, Vaquez, Dupré. — M. Fontaine : Etude sur le myoïdème et sa valeur séméiologique; MM. Raymond, Brouardel, Vaquez, Dupré. — M. Huguier : Traitement des ankyloses par la résection orthopédique et l'interposition musculaire; MM. Berger, Budin, De Lapersonne, Auvray. — M. Montis : Des adénites géniennes d'origine dentaire; MM. Berger, Budin, De Lapersonne, Auvray. — M. Cohen : Contribution à l'étude des déformations gravidiques; MM. Budin, Berger, De Lapersonne, Auvray. — M. Salem : L'acide picrique dans les maladies oculaires externes; MM. De Lapersonne, Berger, Budin, Auvray.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 27 Février 1905. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. Reclus, Sebileau, Wallich. — 3e (Première partie) (3e série), Oral, Salle Béclard : MM. Broca (Aug.), Potocki, Cuneo. M. Gautier, censeur; M. Gosset, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Legueu, Proust. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Teissier, Claude. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hotel-Dieu : MM. Roger, Legry, Macaigne. M. Brissaud, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Mardi 28 Février 1905. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. Berger, Thiéry, Demelin. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Pasteur : MM. Budin, Launois, Auvray. — 3e (Première partie) (3e série), Oral, Salle Corvisart : MM. Poirier, Schwartz, Brindeau. M. Dieulafoy, censeur; M. Langlois suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, De Lapersonne, Faure. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Pozzi, Marion, Morestin. M. Guyon, censeur; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 1er Mars 1905. — 2e : MM. Ch. Richet, Retterer, Desgrez. — 3e (Première partie) (1re série), Oral, Salle Pasteur : MM. Terrier, Sebileau, Lepage. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Béclard : MM. Delens, Potocki, Branca. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Charcot : MM. Hayem, Dejerine, Legry. — 4e, Salle Dubois : MM. Landouzy, Gley, Balthazard. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 2 Mars 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Maillard. Epreuve pratique. — 3e Première partie) (1re série), Oral : MM. Le Dentu, Thiéry, Demelin. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Pasteur : MM. Pozzi, Launois, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Joffroy, Troisier, Jeanselme. M. Chantemesse, censeur; M. Morestin, suppléant.

Vendredi 3 Mars 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Labbé (Marcel). — 1er, Oral, Salle Richet : MM. Brissaud, Sebileau, Pierre Duval. — 2e, Salle Thouret : MM. Gariel, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral, MM. Segond, Potocki, Cunéo. — 4e : MM. Pouchet, Déjerine, Macaigne. M. Hayem, censeur; M. Balthazard, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Claude, suppléant.

Samedi 4 Mars 1905. — 3e (Première partie), Oral, MM. Thiéry, Marion, Brindeau. — 4e, Salle Béclard : MM. Raymond, Langlois, Richaud. M. Cornil censeur; M. Guiart, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Gilbert, Renon, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Achard, Bezançon, Carnot. M. Chantemesse, censeur; M. Mery, suppléant.

Médecine opératoire. — Les exercices pratiques réglementaires de médecine opératoire commenceront :

1° A l'école pratique de la Faculté, le mercredi 1er Mars 1905.

2° A l'amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, le vendredi 10 Mars 1905;

Ils auront lieu tous les jours, à une heure.

Ces exercices sont obligatoires pour les élèves docteurs de troisième année, en vue de la douzième inscription.

Les élèves en cours irrégulier d'études, pourvus de dix inscriptions au moins, pourront être autorisés à y prendre part.

Conditions d'admission : 1° Les élèves docteurs de troisième année seront inscrits sur la présentation de la quittance à souche constatant le paiement des droits afférents à l'inscription de Janvier 1905 (10e inscription) et de la carte d'immatriculation; 2° les élèves en cours irrégulier d'études, pourvus de dix inscriptions au moins, devront obtenir préalablement l'autorisation du Doyen. A cet effet, il déposeront leur demande écrite au secrétariat de la Faculté, où il leur sera donné connaissance des conditions spéciales qu'ils auront à remplir; 3° les élèves en cours régulier d'études devront se faire inscrire au secrétariat de la Faculté (guichet n° 2 *bis*), de midi à 3 heures, du 1er au 28 Février inclus. — Après cette dernière date, nul ne pourra être admis. — Des lettres de convocation seront adressées au domicile des étudiants.

Exercices opératoires. — M. Anselme Schwartz, prosecteur, avec le concours de six aides d'anatomie fera sa première démonstration le mercredi 1er Mars 1905, à 1 h. 1/4 précise, pavillon n° 7.

Cours d'histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau. — M. Milian commencera, le lundi 6 Mars 1905, et continuera les mercredis et vendredis, à 2 h. 1/2, à l'Ecole pratique de la Faculté de médecine, au laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique, au deuxième étage, un *cours d'histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau*, qui comprendra trente leçons et des manipulations.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des auditeurs. Les matières colorantes, les réactifs et les pièces histologiques seront mis à la disposition des élèves.

Objet du cours : Techniques histologiques spéciales. Histologie de la peau normale, des annexes, des vaisseaux et nerfs de la peau. Développement de la peau. Anatomie pathologique générale de la peau. Anatomie pathologique spéciale de la peau et de la syphilis.

Le droit à verser est de 130 francs.

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. Marcel Labbé, professeur agrégé à la Faculté, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Mars, à 3 heures, au laboratoire de la Clinique médicale de Laënnec, un *cours pratique d'hématologie*.

Ce cours sera continué les lundis, mercredis et ven-

dredis suivants à la même heure, et comprendra quinze leçons.

Programme du cours : 1° Les éléments du sang normal et leurs fonctions; 2° Numération Nombre des globules à l'état normal; 3° Préparations de sang sec, fixation, coloration; 4° Hémoglobine, dosage. Valeur globulaire; 5° Hemoglobine. Altérations pathologiques, Activité de réduction; 6° Globules rouges. Altérations pathologiques. Resistance globulaire. Hyperglobulies et hypoglobulies; 7° Les anémies. Chloroses, anemies pernicieuses, oligémie; 8° Globules blancs, les diverses variétés. Formule leucocytaire; 9° Leucocytes. Valeur diagnostique et pronostique; 10° Leucémies et pseudo-leucémies. Purpura; 11° Origine des éléments du sang. Les organes hématopoïétiques; 12° Coagulation du sang; réseau fibrineux. Alcalinité du sang; 13° Le sérum. Ses propriétés précipitantes, agglutinantes, hémolysantes. Ses altérations : bilieux, laqué, lactescent; 14° Parasites du sang; 15° Cytodiagnostic des sérosités et du liquide céphalo-rachidien.

Les droits à verser sont de 100 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté.

Les bulletins de versement relatifs au cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3) les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Ordre du jour de la séance, qui aura lieu demain jeudi, à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine : 1° Discussion sur la psychothérapie à propos de la communication de M. Lévy;

2° Observation de cancer primitif de la rate, par M. Jousset;

3° Intervention chirurgicale dans la pseudo-occlusion intestinale d'origine névropathique, par M. Reblaud;

4° Sur un cas d'érythème multiforme dû à l'intoxication alimentaire, par M. Charles Monnier;

5° Tumeur du cæcum — anus iliaque — guéri par transplantation de l'iléon dans le côlon transverse. Guérison, par M. Le Bec;

6° Traitement chirurgical de l'anthrax, M. Delaunay;

7° Gymnastique thoracique et éducation respiratoire, par M. Maurice Faure;

8° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé do Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. Paul Delbet;

9° A propos d'un cas de diabète conjugal, par M. Iscovesco;

10° Calcul radiographié du bassinet extra-rénal enlevé par pyélotomie postérieure sans suture et guéri sans fistule, par M. Cathelin;

11° Pleurésie séro-fibrineuse chez un tuberculeux; traitement par la rééducation et la gymnastique respiratoire, par M. Rosenthal;

12° Deux cas de pseudo-lithiase intestinale d'origine médicamenteuse, par M. Froussard, de Plombières;

13° Discussion sur l'angine d'origine dentaire à propos de la communication de M. Lebar;

14° Rapport de M. Tissier au nom du « Comité chargé de l'étude des questions intéressant le corps de l'Internat »;

15° Sur le concours de l'Internat, par M. Haillon.

Conférence, à 5 h. 3/4, par M. le professeur Budin : *Les Consultations de Nourrissons.*

Le Comité ayant examiné la meilleure manière de parer à l'encombrement de l'ordre du jour, et suivant le désir exprimé par un grand nombre de collègues, a décidé que dorénavant les séances mensuelles commenceraient à 4 h. 1/2 au lieu de 5 h. 1/2. On est prié d'être exact.

A la demande d'un grand nombre de membres de la Société, le Bureau a décidé que, désormais, les conférenciers seraient invités à présider la table du banquet. Le dîner de demain aura donc lieu sous la présidence de table de M. le professeur Budin. S'inscrire suivant le mode habituel.

N.-B. — Le dîner aura lieu, désormais, chez Lapérouse, 51, quai des Grands-Augustins. Téléphone : 813-33, et le prix sera de 6 francs environ.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 19 Février.* — Ont lu : MM Sezary, 11; Poissonnier, 9; Gomand, 11; Ménard (Pierre), 10.

Pathologie. — *Seance du 17 Fevrier.* — Ont lu : MM. Bouche, 4; Keller, 10; Lamy, 11; Glénard, 9; Chastagnol, 9; Hautefort, 11; Giraudeau, 9; Ancilare, 5; Lamarre, 8; Bécus, 10. — *Absents* : MM. Watel, Loyer.

Seance du 19 Fevrier. — Ont lu : MM. Bezançon, 5; Boudol, 9; Lebrus, 7; Dureau, 7; Duvesne, 7; Huré, 8.

Ont été declarés admissibles à l'épreuve orale : MM. Moreau, avec 29 points; Blairon, Lemeland, Milhit, avec 28 points; Lian, avec 27 points; Abrami, Lew, Monier-Vinard, avec 26 points; Bory, Burcker, Gy, Harvier, Perrin, Rendu, Roy, Sezary, Tinel, Vincent (Clovis), Vincent (René), avec 25 points; Aynaud, Bodolec, Boudon, Clunet, Deroide, Dubois, Du Castel, Dupont, Fayolle, Gimbert Giroux, Neel, avec 24 points; Bailly, Burnier, Cotard (Lucien), Descomps, Faix, Faroy, Flurin, Guyader, Hautefort, Hérisson, Laurence, Jourdat, Tournay, Troisier, avec 23 points; Barbier, Basset, Bord, Brule, Chandsris, Chenier, Chenot, Cleret (Fr.), Eliot, Fabre, Garban, Granchamp, Hubert, Joltrain, Jullien, Kahn, Lévy-Valensi, Martin, Moulu, Porée, Rabourdin, Reubsaët, Senlecq, Stévenin, Vouters, avec 22 points.

MM. Bécus, Benard (René), Boudet, Boudol, Brin, Caraven, Chéné (Henri), Combier, Fage, Feuillie, Foix, Froget, de Gandt, Girel, Hovelacque, Lusuier (Maurice) Lévy-Frankel, Macé de Lépinay, Ménard (Pierre), Petiteau, Raymond, Trèves, Vezard, Vigneron d'Eucqueville, avec 21 points; Benou, Braun, Broca, Cesbron, Chastagnol, Cornélius, Doury, Garipuy, Giraudeau, Glénard, Guérin, Lamy, Lemoine, Mascarenhas, Moyrand, Partmier, Pérot, Saissi, Strœhlin, avec 20 points; Mlle Bouteil, Brissaud, Camacho, Chazarain, Cléret (Maurice), Crémer, Delapchier, Deroze, Gomand, Guggenheim, Hamel, Richemann, Jouvin, Langlais, Lemarchal, Pinard, Planson, Pottet, Privat, Rœderer, avec 19 points; Aïtoff, Benvoisin, Collin, Deverre Dubosc, Fernet, Ferté, Lebrus, Léon, Lyon-Caën, Marsan, Olivier, Poissonnier, Saiget, Silbert, Sloog, avec 18 points.

Oral. — *Séance du 20 Février.* — Ont obtenu : MM. Abrami, 16; Deverre, 17; Troisier, 13; Porée, 12; Braun, 13; Joltrain, 11; Collin, 17; Clunet, 14; Lemoine, 14; Dupont, 16.

La prochaine séance d'oral aura lieu vendredi 24 Février, à 8 heures du matin, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Faculté de médecine de Bordeaux. — Un concours sera ouvert le 16 Mars prochain pour une place de chef de clinique gynécologique.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 9 Mars.

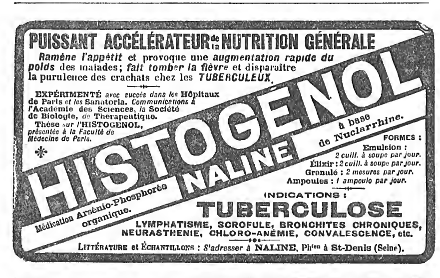
En dehors de ses fonctions ordinaires, le chef de clinique gynécologique devra assurer le service des consultations externes à l'hôpital Saint-Raphaël, soit en assistant le professeur, soit en le remplaçant en cas d'absence et pendant les vacances.

Le Gerant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.









Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement du chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

P. Desfosses. Le radium en thérapeutique « Radiumthérapie »

J. Guisez. Des résultats généraux obtenus par la broncho-œsophagoscopie et des perfectionnements apportés à cette méthode.

MÉDECINE PRATIQUE

M. Sayonna. Pansements vaginaux glycerinés. Leur valeur antiseptique dans les affections utéro-annexielles.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Bâle. — La bronchoscopie et l'œsophagoscopie dans l'extraction des corps étrangers des voies aériennes et digestives.

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Corps étrangers des bronches extraits par la bronchoscopie. — Contribution au traitement chirurgical de la maladie de Basedow.

Congrès Pan-Américain. — Nouvelle méthode de suture du foie. — Les idées fausses en gynécologie.

Société médicale de l'État de New-York. — Discussion sur la méningite cérébro-spinale. — Sur la sclérose vasculaire du système nerveux. — La prostatectomie sus-pubienne. — Prostatisme sans hypertrophie prostatique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Muscles de la lèvre supérieure. — Sarcome du maxillaire. — Cancer de la mamelle chez la chienne et la chatte. — Hépatite toxique. — Tumeur hémorragique du foie. — Sclérose lithiasique de la glande sous-maxillaire. — Corps étranger du rectum.

Société de thérapeutique. — Détermination quantitative de la ration dans la tuberculose. Les limites de la suralimentation. Le sucre chez les tuberculeux. — Traitement du botryomycome. — Les agents physiques et la psychothérapie.

Société de chirurgie. — Sur le traitement des fractures obliques de jambe à grand déplacement. — Corps étranger de l'œsophage (pièce de monnaie) extrait à l'aide du crochet de Kirmisson. — Résection du rectum pour prolapsus; résultat éloigné. — Paraplégie consécutive à une rachi-cocaïnisation. — Entéro-anastomose.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — F. Santori. Filtration, dilution et trituration du vaccin.

Médecine. — K. L. Shively. Étude clinique sur le myxœdème.

Vénéréologie. — J. Berthelemne. Traitement de la néphrite syphilitique secondaire.

Ophtalmologie. — Druais. Recherches cliniques et bactériologiques sur les ophtalmies des nouveau-nés.

Neurologie et Psychiatrie. — A. M. Luizatto. Paralysie agitante et sclerodermie.

Thérapeutique générale. — Diesing. Le traitement de la lèpre.

CHRONIQUE

E. De Lavarenne. Médecine sociale. Impressions de voyage en Danemark.

LIVRES NOUVEAUX

G. Keim. Traitement des hémorragies puerpérales. — J. Crespin. Précis du paludisme. — Poulain. Précis élémentaire d'anatomie pathologique.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

MÉDECINE SOCIALE

Impressions de voyage en Danemark.

Au cours d'un voyage qu'il faisait l'année dernière en Danemark, le professeur Landouzy, séduit et frappé de toutes les belles et bonnes choses qu'il observait au point de vue social dans ce pays singulièrement avancé et civilisé, — peu étendu, sans doute, mais d'autant plus facile à étudier et à apprécier, — avait noté en une sorte d'instantané ses impressions quotidiennes et les idées que lui suggéraient les choses vues.

Ces impressions, communiquées au retour aux élèves, aux amis, ne devaient pas rester cantonnées dans ce cercle; elles comportaient des données philosophiques élevées qu'il était bon de répandre dans le public médical. Mais nous étions au mois de Juin, et Landouzy ne pouvait matériellement se livrer à ce travail spécial, à une époque de l'année où les fonctions professorales sont le plus chargées; il remit donc aux vacances; et, avant la fin de l'année, il publiait en une élégante plaquette, artistiquement illustrée, ses impressions de voyage, d'autant plus intéressantes qu'elles portaient sur l'organisation sociale d'un pays où les Français sont franchement aimés et estimés et avec lequel nos rapports sont des plus cordiaux.

* * *

Le voyage du professeur Landouzy en Danemark avait été occasionné par la réunion de la « Conférence internationale pour la lutte contre

la Tuberculose », à Copenhague du 26 au 29 Mai 1904.

A ce propos il étudie la manière dont le Danemark a engagé cette lutte tant en manière de prévention qu'en manière de cure et d'assistance : maisons hygiéniques à bon marché, jardins ouvriers, colonies de vacances et colonies agricoles, sanatoriums marins pour enfants, ainsi qu'un projet d'une loi de défense antituberculeuse élaboré par une Commission royale. Cet ensemble défensif est d'autant plus intéressant qu'il émane d'un peuple qui s'est déjà placé au premier rang pour la faiblesse de la mortalité tuberculeuse dans sa capitale (1 pour 1.000) comme d'ailleurs pour son état sanitaire général.

Cette défense antituberculeuse répond justement aux deux parties du problème tel que l'exposa il y a déjà longtemps le professeur Landouzy : *a*) Assistance aux tuberculeux (question médicale); *b*) prévention de la tuberculose (question sociale).

L'assistance des tuberculeux est réalisée : 1° par les soins donnés dans les salles communes des hôpitaux généraux ; 2° par la cure en sanatoriums dont le plus intéressant est celui de Boserup.

A ce dernier point de vue, le peuple danois qui tiendrait tout entier dans l'enceinte fortifiée de Paris, dispose d'un outillage bien supérieur à celui de notre capitale.

Notre Assistance publique n'est-elle pas obligée de traiter dans les services hospitaliers généraux toute une cohorte de jeunes filles ou femmes soi-disant chlorotiques, en réalité néo-tuberculeuses, qui, au lieu du régime de l'hôpital, relèvent manifestement de la méthode thérapeutique de choix que veulent appliquer les sanatoriums danois et français?

Jusqu'à ce jour, 758 malades ont passé par Boserup; la moyenne du séjour de chaque pensionnaire a été de cent-neuf jours. Un résultat positif a été obtenu chez 80,6 pour 100; la guérison et l'état beaucoup amélioré ont donné 49 pour 100; 20 pour 100 ont récupéré et gardé leur capacité de travail.

* * *

Les descriptions et remarques si suggestives du professeur Landouzy ne visent pas que les institutions antituberculeuses danoises, elles ont trait encore, et ceci n'est pas le moins intéressant au point de vue professionnel, aux conditions d'exercice de la Médecine en Danemark.

Là, comme en beaucoup de pays d'Europe, la médecine tend à se pratiquer sous des modes nouveaux ; tel le régime des *caisses-maladies* danoises garanties par l'État, auxquelles peuvent s'affilier les gens dont le revenu est inférieur à 1.800 couronnes. Moyennant un versement annuel de 30 couronnes, un ménage avec ses enfants au-dessous de quinze ans, quel qu'en soit le nombre, est visité ou consulté autant de fois qu'il lui convient!

Le médecin touche par an 6 couronnes par famille et 3 couronnes pour les personnes seules!

Plus de 200 confrères soignent ces abonnés et en raison de la facilité d'appeler le médecin arrivent à donner des consultations de 0 fr. 30 ou 0 fr. 40. Il y a dans ce fonctionnement quelque chose d'analogue aux dures conditions imposées chez nous comme en Belgique par le développement croissant des Mutualités et les abonnements de certaines caisses patronales et ouvrières.

Sous prétexte que de toutes les professions la Médecine est la plus sociale, elle est en train de devenir la plus corvéable. N'y a-t-il pas là vraiment un abus contre lequel les plus légitimes réclamations doivent s'élever? d'autant plus qu'avec la nouvelle orientation de la Médecine vers l'Hygiène sociale, prêchant une véritable croisade contre l'alcoolisme, la syphilis et la tuberculose, les praticiens d'aujourd'hui travaillent de gaieté de cœur contre leurs propres intérêts de métier. Et pourtant la manière de médecine d'État quasi gratuite et obligatoire à laquelle nous nous acheminons menace d'être aussi préjudiciable aux malades qu'aux médecins.

Le mal dont souffre notre profession se généralise, nos voisins les Belges s'en plaignent vivement. Chez nous comme en Allemagne comme en maint autre pays le mal est assez étendu puisque en vertu d'une loi économique bien connue, la Médecine menace d'être délaissée, le métier ne nourrissant plus son homme. Cela est si vrai qu'en Allemagne l'Union des Sociétés médicales dans une circulaire adressée aux gymnases invite les futurs bacheliers à se détourner de notre profession.

En France, il est à espérer que, parmi les bienfaits sociaux attribués à la « loi sur le service militaire obligatoire de deux ans » qui vient d'être votée, on verra moins de jeunes gens se destinant à la médecine, non par vocation, mais pour éviter le service militaire.

* * *

Telles sont, au milieu de beaucoup d'autres, quelques-unes des idées d'Hygiène sociale, de Médecine scientifique pratique et professionnelle jetées en cours de route sur son calepin, par le professeur Landouzy[1] pendant le retour de Copenhague à Paris. Il y a dans cette plaquette beaucoup plus que de simples notes, que des renseignements intéressants déjà par eux-mêmes; il y a à côté de maintes observations d'art, de souvenirs historiques, une foule de remarques, de réflexions et d'enseignements dont profiteront tous ceux qui s'intéressent à la lutte contre la Tuberculose et à la Médecine sociale en général, que nous engageons fermement à méditer.

E. DE LAVARENNE.

1. L. LANDOUZY. — Notes d'un voyage médical en Danemark. Paris, *Louis Maretheux*, imprimeur, 1, rue Cassette.

LIVRES NOUVEAUX

G. Keim. — *Traitement des hémorragies puerpérales.* Paris, 1905, 1 vol. de 235 pages. Prix : 3 fr. 50 (Vigot frères, éditeurs).

« De tous les accidents auxquels est exposée une femme enceinte, a écrit Burns, il n'en est pas de plus alarmant, de plus fâcheux que l'hémorragie utérine lorsqu'elle se montre à une époque avancée de la grossesse ou après la délivrance de l'enfant ». Tout praticien peut confirmer la justesse de cette remarque ; et si nous ajoutons qu'un accoucheur émérite, Paul Dubois, a pu faire cette confession : « Si jamais quelque chose devait me faire renoncer à la pratique des accouchements, ce serait l'hémorragie puerpérale », l'on voit toute l'importance pratique qui se trouve attachée à cette question des pertes de sang, pendant l'état puerpéral.

Aussi bien, M. Keim a-t-il été bien inspiré en mettant à la disposition des praticiens un guide précis, clair et complet à la fois, qui puisse leur permettre de prévenir et de traiter les différentes variétés d'hémorragies puerpérales. Fournir au médecin une ligne de conduite nette pour arrêter d'urgence l'hémorragie et restaurer ensuite la femme malade, tel est le but essentiel de l'ouvrage de l'auteur. Pour cela il eût été oiseux de se perdre en considérations théoriques ; M. Keim n'est pas tombé dans ce travers.

Dans une première partie de l'ouvrage, l'auteur expose les conditions anatomiques de l'utérus puerpéral, favorisant les hémorragies. L'état des vaisseaux, la composition du sang, les réactions nerveuses expliquent la possibilité des hémorragies fréquentes et abondantes. Puis l'auteur analyse, à juste titre, les moyens que possède l'organisme pour provoquer l'hémostase spontanée.

Cela fait, il entre dans le cœur de son sujet en étudiant le traitement des hémorragies des six premiers mois de la grossesse : hémorragies extra-utérines, hémorragies utérines (hydro-hématorrée, avortement, môle hydatiforme).

Puis vient l'étude des hémorragies des trois derniers mois de la grossesse et du travail : c'est la période des hémorragies graves, celles dues à la rupture des parties génitales, au décollement du placenta normalement inséré, celles surtout, en rapport avec l'insertion vicieuse du placenta.

Enfin sont passées en revue les hémorragies de la délivrance et les hémorragies tardives.

Dans un dernier chapitre, l'auteur nous expose longuement les différents moyens de restauration de la femme après les hémorragies puerpérales.

A. Schwab.

J. Crespin. — *Précis du paludisme.* Paris, 1905, 1 vol. in-18 de 323 pages, avec 20 figures et 1 planche. Prix : 5 fr. (Maloine, éditeur).

L'auteur a voulu faire de ce volume un livre de pratique courante à l'usage de ceux qu'intéresse le paludisme : étudiants, praticiens et coloniaux.

S'inspirant des travaux fondamentaux sur la question, de ceux de Laveran, de Kelsch et Kiener en particulier, il a écrit un précis avant tout clinique, ajoutant à l'exposé des notions maintenant classiques les idées personnelles que lui a inspirées une longue pratique en des régions infestées de paludisme.

Une étude clinique de la malaria ne peut aujourd'hui faire abstraction de l'hématozoaire dont la constatation constitue souvent le criterium diagnostique, dont le modus vivendi règle les questions d'épidémicité et de prophylaxie. Une importante partie de ce volume lui est consacrée où l'on trouvera un exposé clairement présenté des notions même les plus récentes sur le parasite, son mode de recherche, sa propagation par les moustiques, avec les déductions prophylactiques et thérapeutiques qui en sont la conclusion.

Ph. Pagniez.

Poulain. — *Précis élémentaire d'anatomie pathologique.* Avec une préface du Dr Letulle. 1 vol. in-8° de 368 pages, avec 68 figures. Cartonné, prix : 5 francs. Paris, 1905. (G. Steinheil, éditeur.)

Le livre de M. Poulain est spécialement destiné aux étudiants. Il renferme l'abrégé des connaissances nécessaires au diagnostic histologique des lésions principales de tous les organes. Les discussions théoriques, l'exposé des doctrines sont réduits et succinctement résumés.

Des trois parties dont se compose cet ouvrage, la première est consacrée à l'étude des tumeurs, la seconde à la tuberculose, la troisième à l'étude des organes. Pour chaque organe, on trouve un résumé d'histologie normale, indispensable à connaître pour comprendre l'histologie des lésions.

R. Romme.

BIBLIOGRAPHIE

924. — **J. Nicolaïdi.** — La Médication phosphorique *basée sur un nouveau procédé de dosage de l'acidité urinaire.* 1 brochure in-8° de 42 pages, cartonnée (*O. Doin*, éditeur.)

925. — **J. Roques de Fursac.** — Manuel de Psychiatrie. 1 vol. in-12 de vi-351 pages, cartonné toile. Prix : 4 francs (*F. Alcan*, éditeur.)

926. — **J. Grasset.** — Les Centres nerveux : *Physiopathologie clinique.* 1 vol. in-8° de 730 pages. Prix ; 12 francs (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

927. — **Sauvez.** — L'Anesthésie locale pour l'extraction des dents. 1 vol. in-8°, de 188 pages. Prix : 4 francs (*Vigot frères*, éditeurs.)

928. — **G. Keim.** — Traitement des hémorragies puerpérales. 1 vol. in-18, de 235 pages. Prix : 3 fr. 50 (*Vigot frères*, éditeurs).

929. — **Contet.** — Les méthodes de rééducation en thérapeutique. 1 vol. in-18, de 268 pages. Prix : 3 fr. 50 (*Vigot frères*, éditeurs.)

930. — **H. Armagnat.** — La Bobine d'induction. 1 vol. in-8° de vi-223 pages, avec 109 figures, cartonné. Prix : 5 francs (*Gauthier-Villars*, éditeur.)

931. — **A. Lucas et M. Page.** — Vade-mecum du praticien. 1 vol. in-32 oblong sur papier indien, reliure souple. Prix : 4 francs (*A. Maloine*, éditeur.)

932. — **F. Baudoin.** — Leçons pratiques de dissection, avec une préface du professeur Poirier. 1 vol. in-8°, de 95 pages, avec 19 photographies et schémas correspondants. Prix : 3 francs (*A. Maloine*, éditeur.)

FACULTÉ DE PARIS

CLINIQUES

Clinique chirurgicale infantile. — M. le professeur Kirmisson continuera son *cours de clinique chirurgicale infantile*, le samedi 4 Mars 1905, à 10 heures du matin, et les mardis et samedis suivants, à la même heure.

Mardi et samedi, à 10 heures : leçons du professeur ; jeudi, de 10 heures à midi : consultations orthopédiques (conférence clinique et examen des malades) ; M. Grisel, chef de clinique, fera, pendant ce deuxième semestre, un cours annexe de chirurgie orthopédique.

Maladies cutanées et syphilitiques. — M. le professeur Gaucher continuera ce cours le mercredi 1er Mars 1905, à 10 heures du matin (hôpital Saint-Louis), et les dimanches et mercredis suivants, à la même heure.

Mercredi : leçon clinique ; dimanche : leçon didactique : *Tumeurs de la peau*, jusqu'à Pâques. *La syphilis héréditaire*, après Pâques.

COURS

Pathologie et thérapeutique générales. — M. Bouchard commencera le *cours de pathologie et de thérapeutique générales* le jeudi 9 Mars 1905, à 5 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : *Thérapeutique des maladies chroniques.*

Physique biologique. — M. le professeur Gariel commencera le cours de physique biologique le vendredi 10 Mars 1905, à 5 heures (amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et le continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet du cours : *Applications à la physiologie, à la clinique et à la thérapeutique de l'optique, des radiations en général et de l'électricité.*

Chimie médicale. — M. le professeur Armand Gautier commencera le *cours de chimie médicale* le samedi 4 Mars 1905, à 5 heures (amphithéâtre de chimie et de physique de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : Mardis et samedis : *Le sang. La digestion. L'assimilation* ; jeudis (leçons spéciales) : *L'organisation physico-chimique de la cellule vivante. Origines du fonctionnement normal et pathologique.*

Pathologie externe. — M. Auvray, agrégé, commencera un *cours complémentaire de pathologie externe* le mercredi 8 Mars 1905, à 4 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Accouchements. — M. Potocki, agrégé, commencera le *cours complémentaire d'accouchements* le samedi 4 Mars 1905, à 5 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

CONFÉRENCES

Anatomie. — M. Cunéo, agrégé, commencera ces conférences le vendredi 3 Mars 1905, à 5 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet des conférences : *Système nerveux central.*

Pathologie externe. — M. Pierre Duval, agrégé, commencera ces conférences le samedi 4 Mars 1905, à 4 heures (grand amphithéâtre) les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Pathologie interne. — M. Fernand Bezançon agrégé, commencera ces conférences le jeudi 9 Mars 1905, à 4 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Objet des conférences : *Maladies du cœur et des vaisseaux.*

Physiologie. — M. Langlois, agrégé, commencera ces conférences le mercredi 8 Mars 1905, à 3 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : *Fonctions du système nerveux.*

Thérapeutique. — M. Vaquez, agrégé, commencera des *conférences de thérapeutique* le jeudi 9 Mars 1905, à 3 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Sujet des conférences : Médicaments minéraux ; Eaux minérales ; Régimes alimentaires.

Histologie. — M. Launois, agrégé, commencera les *conférences d'histologie* le samedi 4 Mars 1905, à 4 heures (amphithéâtre de pharmacologie), et les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Anatomie pathologique. — M. Legry, agrégé, commencera les *conférences d'anatomie pathologique* le jeudi 2 Mars 1905, à 2 heures, et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure, au laboratoire des Travaux pratiques d'anatomie pathologique.

Médecine légale. — M. Balthazard, agrégé, commencera ces conférences le mercredi 8 Mars 1905, à 4 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

M. Balthazard traitera des *asphyxies* et des *empoisonnements*.

Pharmacologie. — M. Richaud, agrégé, commencera ces conférences le vendredi 3 Mars 1905, à 5 heures (amphithéâtre de pharmacologie), et les continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet des conférences. — Lundi et vendredi : *Étude des principes actifs fournis à la thérapeutique par les végétaux et par les animaux* ; mercredi : *Notions de pharmacie nécessaires au médecin* ; *Reconnaissance des produits médicamenteux* ; *Interrogations.*

Histoire naturelle médicale. — M. Guiart, agrégé, commencera ces conférences le mercredi 8 Mars 1905, à 5 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Objet des conférences : *Les maladies parasitaires de l'homme et plus particulièrement celles du tube digestif.*

TRAVAUX PRATIQUES

Cours et exercices pratiques de laryngologie, rhinologie et otologie. — M. Castex, chargé de cours, assisté de MM. Collinet, Radé et Jacquemin, commencera le mardi 21 Mars 1905, à 2 heures, à l'École pratique, un *cours de chirurgie spéciale pour les affections de l'oreille, du nez et du larynx*. Il le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Programme du cours : 1° Chirurgie tympanique (tympanotomie, ablation des osselets, etc.). Chirurgie du labyrinthe. Opérations diverses sur la mastoïde.

2° Ablation des cornets. Opérations diverses sur les sinus et cellules annexes du nez. Procédés de rhinotomie.

3° Ablation des polypes du larynx. Laryngotomie et laryngectomie. Pharyngotomies.

Les élèves inscrits seront exercés aux diverses interventions opératoires de la spécialité. Le cours sera complet en 12 leçons. Le droit de laboratoire à verser est de 50 francs.

NOUVELLES

Le banquet de M. Jayle. — Le banquet offert à M. Jayle à l'occasion de sa nomination comme chevalier

NOTE THÉRAPEUTIQUE

AVANTAGES DE LA SANTHÉOSE

Si maints auteurs ont reproché à la théobromine de déterminer des céphalées, de l'excitation cérébrale et des troubles digestifs, c'est que la plupart des théobromines commerciales sont *défectueuses* comme composition et *variables* comme origines. Les recherches de M. Huchard ont, en effet, permis de rattacher la cause des accidents toxiques à *l'adultération fréquente de la théobromine par des produits impurs.* (*J. des Prat.*, 22 fév.)

Or, l'industrie chimique française a doté la thérapeutique d'un médicament absolument irréprochable comme pureté et comme tolérance : c'est la **Santhéose**, qu'on peut considérer, selon le maître de Necker, comme « le plus fidèle, le plus constant et le plus inoffensif des diurétiques ».

Elle se présente par boîtes de 24 cachets dosés à 0 gr. 50 de principe actif. On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du médicament et, par suite, de son puissante efficacité.

de la Légion d'honneur a eu lieu mercredi soir sous la présidence de M. le professeur Pozzi, qui avait à ses côtés MM. Cornil et Roger, professeurs à la Faculté; Monod, Thiéry, Proust, professeurs agrégés; Sicard, Renault, Bouchacourt, médecins et accoucheur des hôpitaux; De Lavarenne, directeur de la *Presse médicale*; Dartigues, Bender, Zimmern, Desfosses, Dumont, etc., etc.

A l'heure des toasts, M. le professeur Pozzi a félicité M. Jayle à qui il a remis, au nom de tous ses amis une décoration enrichie de brillants; puis MM. Dartigues, Berthod, Pistre et Sagano ont successivement complimenté M. Jayle qui a ensuite remercié en termes émus tous les amis qui l'entouraient.

Corresqondance. — Nous recevons de M. Quinton la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

Depuis quelque temps se sont présentées dans divers services hospitaliers certaines personnes se disant envoyées par moi pour expérimenter les injections d'eau de mer. Je tiens à porter à la connaissance du public médical que je n'ai autorisé personne à se servir de mon nom.

Veuillez agréer, etc. M. QUINTON.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Hernandez, du port de Toulon, est désigné pour embarquer, le 5 Mars prochain, sur le *Galilée* (escadre de la Méditerranée).

— M. le médecin de 1re classe Regnault, du port de Toulon, qui avait été désigné pour aller continuer ses services au port de Cherbourg est maintenu en service au port de Toulon.

Ecole annexe de médecine navale. — M. le médecin de 2e classe Gachet, du port de Rochefort, a été nommé, après concours, à l'emploi de prosecteur d'anatomie à l'École annexe de médecine navale de ce port.

M. Gachet prendra ses fonctions le 1er Avril 1905.

Ecole dentaire de Paris. — MM. Blatter et Audy sont nommés professeurs suppléants de clinique de chirurgie dentaire.

M. Reuhold est nommé chef de clinique de prothèse et M. Guillemin chef de clinique d'anesthésie.

1er Congrès français de climatothérapie et d'hygiène urbaine. — Le volume — 920 pages — publiant les travaux du 1er Congrès français de climatothérapie et d'hygiène urbaine, tenu à Nice en Avril dernier, vient de paraître. Rappelons que tous nos confrères ayant adhéré à ce Congrès et versé la cotisation de 20 francs ont droit à ce volume. Ceux qui ne l'auraient pas reçu avant la fin Février sont priés de bien vouloir le réclamer au secrétaire général, M. HÉRARD DE BESSÉ, 5, boulevard Marinoni, Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Passé le 1er Avril, il sera disposé des volumes restants et les réclamations ne pourront plus recevoir satisfaction.

Société française d'otologie et de laryngologie. — La Société française d'otologie et de laryngologie se réunira le lundi 8 Mai 1905, à l'hôtel des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris.

Le titre des communications devra être adressé, avant le 15 Avril, au secrétaire général, M. JOAL, 17, rue Cambacérès, à Paris.

La Société a mis à l'ordre du jour de sa prochaine réunion, la discussion des questions suivantes:

1° *Des indications opératoires dans les différentes formes cliniques et anatomiques des sinusites frontales*, rapporteur: M. LOMBARD.

2° *Des adénopathies dans les affections du nez et de la gorge*, rapporteur: M. GEORGES GELLÉ.

CONCOURS

Internat. — *Séance du 24 Février.* — *Articulation temporo-maxillaire (Anatomie seulement). Symptômes et diagnostic du croup.* — Ont obtenu: MM. Crémer, 10; Cesbron, 12; Hubert, 16; Privat, 13; Du Castel, 14; Gy, 15; Sezary, 19; Léon, Chéné, 14; Foix, 15. — *Absent*: M. Aïtoff.

Total des points: MM. Abrani, 42; Dupont, 40; Cluaet, 38; Troisier, 36; Deverre, 35; Collin, 35; Porée, 34; Lemoine, 34; Braun, 33; Jeltrain, 33; Cremer, 29, Cesbron, 32; Hubert, 38; Privat, 32; Du Castel, 38; Gy, 40; Sezary, 44; Chéné, 35; Foix, 36.

La prochaine séance aura lieu demain dimanche, à 8 heures du matin, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Dispensaire médico-chirurgical de la ville du Kremlin-Bicêtre. — Un concours pour une place d'interne titulaire et deux places d'interne provisoire au dispensaire médico-chirurgical de la ville du Kremlin-Bicêtre s'ouvrira le lundi 20 Mars prochain, à 1 heure de l'après-midi, à la mairie du Kremlin-Bicêtre.

Les étudiants en médecine qui désireront prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire à la mairie du Kremlin-Bicêtre, tous les jours, les dimanches et jours de fêtes exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, jusqu'au samedi 18 Mars inclusivement.

Pièce à produire par chaque candidat au moment de son inscription: 1° son acte de naissance; 2° un certificat de bonnes vie et mœurs délivré par le commissaire de police du quartier où il a établi sa résidence; 3° sa feuille d'inscription; 4° un certificat du directeur de l'hôpital, attestant que le candidat a accompli au moins un an d'externat des hôpitaux dans un service de chirurgie de l'Assistance publique de Paris.

Conditions du concours: 1° être français ou naturalisé français; 2° être possesseur de seize inscriptions; 3° avoir été externe au moins un an dans un service de chirurgie de l'Assistance publique de Paris.

Forme des épreuves: 1° Une épreuve écrite sur une question d'anatomie et de physiologie pour laquelle il sera accordé trois heures; 2° une épreuve orale d'un quart d'heure après un quart d'heure de réflexion, sur deux questions: l'une de pathologie interne; l'autre, soit de pathologie externe, soit d'accouchements.

Prix Blache. — Un arrêté du ministre de la marine en date du 21 Septembre 1881 dispose que les arrérages d'une rente annuelle de 400 francs léguée au département par M. Blache, ancien premier médecin en chef de la marine, seront affectés à la fondation d'un prix à décerner tous les trois ans au médecin de la marine militaire française ayant fait la découverte la plus utile ou le meilleur mémoire ou travail sur la thérapeutique exclusivement médicale.

Le prix de M. Blache devant être décerné en 1905, les officiers du corps de santé de la marine candidats à ce prix devront faire parvenir leurs titres avant le 1er mai 1905.

Ecole de médecine de Dijon. — Le concours qui devait s'ouvrir le 20 Avril 1905 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon, est reporté au 4 Mai 1905.

RENSEIGNEMENTS

Chirurgien-Dentiste, dans quartier du centre, louerait salon et cabinet de consultations meublés, à docteur en médecine *laryngologiste et spécialiste*. Conditions avantageuses. Écrire *P. M.*, n° 99.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant: PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

André Bergeron. Le bacille de Koch et le sang des tuberculeux.

Pierre Sikora. Abcès de la paroi abdominale dû à la migration des vers intestinaux.

W. T. Councilman, G. M. Magrath, W. R. Brinckerhoff, E. E. Tyzzer, S. E. Southard, R. L. Thompson, I. R. Bancroft, G. N. Calkins. Études sur la pathologie et sur l'étiologie de la variole et de la vaccine.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les gants en caoutchouc et la désinfection des mains en chirurgie.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Septicémie staphylococcique avec pseudo-rhumatisme. — Anévrisme de l'aorte abdominale avec phénomènes d'occlusion intestinale.

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — La dysenterie chez les enfants à Bordeaux. — Suture du sciatique. — Gastrotomie pour rétrécissement cicatriciel de l'œsophage.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Carcinose cutanée pigmentaire généralisée : carcinoderma pigmentosum. — Corps étranger (drain en caoutchouc) des parties molles de la cuisse toléré pendant douze ans. — De la guérison spontanée des angiomes.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — L'extension des états fonctionnels de l'oreillette au ventricule se fait-elle par voie musculaire ou par voie nerveuse? — Hydrolyse du glycogène hépatique produite par l'injection de l'amylase dans la veine porte. — Excitation des nerfs par les ondes électriques très brèves. — Reproduction expérimentale de la lèpre chez le singe. — Diagnostic différentiel des lésions de l'oreille moyenne et de l'oreille interne. — Influence de l'émanation du radium sur les venins.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Deux cas de pseudo-lithiase intestinale d'origine médicamenteuse. — Discussion sur la psychothérapie à propos de la communication de M. P. Lévy. — Intervention chirurgicale de la pseudo-occlusion intestinale d'origine névropathique. — Observation d'un cancer primitif de la rate. — Sur un cas d'érythème multiforme par intoxication alimentaire.

Société médicale des hôpitaux. — Intoxication diphtérique expérimentale et lésions gastriques. — A propos du traitement de la sclérodermie. — Caractères bactériologiques des crachats au cours de l'épidémie actuelle, dite de grippe.

Société anatomique. — Cancer de la joue; autoplastie. — Lupus de la main; autoplastie. — Kyste dermoïde du plancher de la bouche. — Fracture de l'humerus; radiographie. — Tuberculose osseuse. — Tumeur calculeuse pédiculée du rectum chez un cheval. — Phlébite de la jugulaire interne. — Rupture de la vessie. — Tuberculose de l'appendice. — Sarcome de l'utérus.

Société de biologie. — Greffe hydatique et rayons X. — Eau de mer considérée comme milieu nutritif. — Réaction névroglique dans l'encéphalomalacie. — Conservation indéfinie du virus claveleux. — Régime déchloruré. Adjonction de sulfate de soude et de nitrate de potasse. — Altérations des neuro-fibrilles dans la pellagre. — La polyurie à la fin de la grossesse normale. — Élections.

Académie de médecine. — Syphilis et paralysie générale. — Rapport. — Élection.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — G. Guerrini. Sur une hypertrophie secondaire, expérimentale, de l'hypophyse. Contribution à la pathogénie de l'acromégalie.

Médecine. — P. Bloch. Sur une épidémie de fièvre typhoïde au pavillon de la scarlatine de l'hôpital Trousseau. Contribution à l'étude de la contagion hospitalière de la fièvre typhoïde. — G. Quadri. De l'état de la pression artérielle dans l'infection paludéenne.

CHRONIQUE

E. De Lavarenne. A propos des comptes rendus académiques.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des névralgies.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

A PROPOS DES COMPTES RENDUS ACADÉMIQUES

Une communication du professeur Fournier sur la paralysie générale de la syphilis à l'Académie de médecine.

Les représentations publiques autorisées par la Censure des *Avariés* au Théâtre Antoine ; les chroniques si lues de Brieux dans les journaux quotidiens, parues ces temps derniers, ont donné à la question de la syphilis, envisagée comme une maladie sociale, un regain d'actualité.

C'est dans cet ordre d'idées, sans doute, que le professeur Fournier venait, à la séance de l'Académie de Médecine de mardi dernier, 21 Février, faire une fort intéressante communication sur les rapports de cause à effet de la syphilis et de la redoutable maladie qu'est la paralysie générale. Informé de cet ordre du jour, désireux d'en rendre compte dans *La Presse Médicale* le plus promptement et le plus complètement possible, comme c'est le devoir de le faire pour un journal d'informations rapides tel que le nôtre, je m'étais rendu à l'Académie dans le but, aidé de notre représentant habituel du journal aux séances, de recueillir assez de documents pour pouvoir rendre compte, *dès le lendemain*, des idées exprimées par notre maître à tous en syphiligraphie.

Eh bien ! cela nous fut impossible, et je profite de la circonstance, pour protester à nouveau avec l'unanimité de nos collègues rédacteurs de

la presse médico-scientifique sur le peu de facilité qui leur est donnée pour faire les comptes rendus des séances et des communications que le public désire cependant de plus en plus rapides. Cela tient à l'installation matérielle des services de presse dans cette nouvelle Académie, — qu'on nous avait dit devoir être parfaitement installée, — vraiment trop insuffisante et mal comprise.

Alors que dans toutes les enceintes oratoires, politiques et autres, le service de la presse est le plus rapproché possible des orateurs, de façon à ce qu'aucune de leurs paroles n'échappe, à l'Académie de médecine, il semble que l'on se soit résolu à l'en éloigner, de façon à ce qu'il faille déployer des efforts continus pour deviner ce que dit l'orateur.

Aussi bien, tant que les choses resteront en cet état déplorable, serons-nous obligés de recourir à des artifices variés pour arriver à donner des comptes rendus à peu près appropriés scientifiquement; encore arriveront-ils au lecteur toujours trop tard.

C'est ainsi que, dans les comptes rendus de la séance académique de mardi dernier, nous fûmes, à *La Presse Médicale*, obligés de remettre à huitaine ce qui avait trait à l'intéressante communication du professeur Fournier : encore ne devons-nous de le faire paraître aujourd'hui qu'à son aménité personnelle, notre maître ayant bien voulu nous confier ses épreuves d'imprimerie avant leur publication officielle.

Il y a là un état de choses qui, pour le bien et la commodité de tous, ne peut durer plus longtemps et qu'il appartiendrait à l'administration de l'Académie de modifier, si elle veut que ses travaux soient répandus par les journaux médicaux avec la rapidité et le développement que commande le goût actuel des classes sociales les plus variées pour les choses de la médecine.

Ceci dit, je présente les points essentiels de l'étude du professeur Fournier sur un des résultats pathologiques les plus angoissants de l'infection syphilitique.

*
* *

Le professeur Fournier appelle l'attention de l'Académie sur la paralysie générale syphilitique « pour fixer quelques points de son histoire clinique, ses termes d'échéances au cours de la syphilis, ses conditions étiologiques, l'influence préventive du traitement initial de la diathèse et les conséquences prophylactiques qui en dérivent ». Ses observations portent sur des malades de la *clientèle de ville*, mieux aptes que ceux de l'hôpital à renseigner.

Le premier point à élucider est celui de savoir à quelle échéance se produit la paralysie générale au cours de la syphilis!

Deux principales difficultés dérivent des troubles amnésiques fréquents chez les malades et de la détermination toujours très vague du début de l'affection. C'est ainsi que sur 100 cas il s'en produit :

Dans les 2 premières années	0
De la 3e à la 6e année.	3,5
De la 6e à la 12e année	61,1
De la 13e à la 20e année.	28,5
Au delà de la 20e année	2,6

Donc, en somme, la paralysie générale est pour la très grande majorité des cas une manifestation du tertiarisme moyen.

Il en est tout différemment, au point de vue du début des accidents, pour la syphilis cérébrale proprement dite; celle-ci pouvant apparaître dès la première année de l'infection et ayant les deux tiers des cas fournis par les cinq premières années de la maladie.

Le second point se rapporte à l'étiologie.

Le surmenage nerveux est une cause prédisposante ainsi que l'alcoolisme, les grands excès vénériens et l'hérédité nerveuse. Cependant la prédisposition nerveuse ne conduit pas fatalement les syphilitiques à la paralysie générale. Quant à l'hérédité nerveuse, elle ne joue en réalité qu'un rôle très effacé. D'autre part, la paralysie générale succède d'une façon très habituelle, quasi constante à des syphilis de modalité bénigne, ce qui peut s'expliquer par ce fait que le tertiarisme est en quelque sorte la rançon d'un traitement incomplet. Ce traitement a pu, il est vrai, être suffisant pour contenir la maladie dans des formes bénignes à la période secondaire; mais plus tard il se trouve insuffisant à conjurer les décharges tertiaires.

Il faut bien savoir à ce propos, que dans l'énorme majorité des cas de paralysie générale syphilitique, on relève une *insuffisance indéniable* du traitement antisyphilitique dans les premières années; en effet, les 4/5 des paralysies générales de ville s'observent sur des sujets qui, affectés de syphilis, s'en sont très mal traités, souvent parce que, au début, la syphilis avait paru bénigne. Il ne faut pas oublier, que ces traitements intensifs sont loin d'être inoffensifs, et le professeur Fournier cite à l'appui les idées des observateurs les plus compétents :

« Non seulement ils ne guérissent pas, a dit M. Marie, mais nous connaissons des cas indéniables où ils ont produit des *aggravations* manifestes ». Si bien qu'en définitive, dans l'article remarquable qu'il vient de consacrer à la paralysie générale, M. Dupré, s'inspirant des enseignements de ses maîtres et de son expérience personnelle, a pu conclure en ces termes : « *Je n'ai jamais vu le bénéfice du traitement mercuriel de la paralysie générale.* J'en ai quelquefois constaté l'innocuité, mais j'en ai souvent observé les inconvénients et le danger. »

Conclusion pratique : ne pas poursuivre par la mercurialisation intensive le processus de la paralysie générale.

En face de cette faillite, la proportion énorme des désastres est tout à la fois triste et conso-

lante. Consolante, parce qu'elle établit que d'une façon générale, en traitant bien la syphilis, on aura peu de paralysies générales. Triste, d'autre part, car il est navrant d'avoir à confesser que, malgré les progrès accomplis par la thérapeutique, nous ne possédons pas la certitude de pouvoir mettre un malade syphilitique à l'abri de la paralysie générale, même en lui administrant beaucoup de mercure. Cela est d'autant plus lamentable qu'à cette impuissance relative du traitement préventif s'ajoute la faillite complète du traitement curatif.

« Et voilà, Messieurs, où nous en sommes relativement au traitement de cette terrible maladie.

Aussi bien, comme corollaire, a-t-on dit que l'unique sauvegarde de l'humanité contre la paralysie générale réside dans la *prophylaxie* de la syphilis, et nous aurions vraiment mauvaise grâce, quant à présent du moins, à prétendre le contraire.

Aussi bien encore, soit dit au passage, n'est-ce pas sans un profond étonnement que je vois certains médecins s'associer aux menées sentimentales, religieuses ou politiques, de l'abolitionnisme, et démembrer nos défenses prophylactiques, en réclamant — ce qui nous menace d'ailleurs — l'absence de toute réglementation de la prostitution, cette grande pourvoyeuse, cette pourvoyeuse par excellence de la syphilis. Je voudrais me garder d'être prophète de malheur; mais je crains bien que la singulière doctrine de *la fille libre sur le trottoir libre* ne prépare une ère nouvelle de prospérité à la vérole. — Qu'en pensent nos savants collègues de la section d'hygiène ? »

* * *

Ainsi terminait le professeur Fournier par l'exposé éloquent de la doctrine qui lui est chère.

En attendant les résultats éloignés des mesures prophylactiques, le professeur Fournier conseillait, à la séance d'hier de l'Académie, de substituer au traitement actuellement en usage de mercurialisation pendant les quatre premières années de la syphilis, la méthode des cures mercurielles à terme tardif. Au début un traitement rigoureux sera poursuivi pendant deux ans; une suspension de deux ou trois ans lui fera suite; à la cinquième année, nouveau traitement d'un an et enfin dernière cure d'un an vers les sixièmes années ou les septièmes années de la syphilis.

E. De Lavarenne.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des névralgies.

L'espoir de rendre service à nos confrères nous engage à donner ci-dessous une formule de pilules antinévralgiques qui nous ont été d'un secours précieux dans le traitement de toutes les névralgies, quelle qu'en soit l'origine, mais surtout dans le traitement des névralgies sciatiques, simples ou doubles, alors que tous les autres moyens de thérapeutique, tant internes qu'externes, avaient échoué.

Valérianate de quinine.	2 gr.
Valérianate de morphine. . . .	10 centigr.
Aconitine *cristallisée*.	5 milligr.

— Mêler intimement et diviser en vingt pilules non argentées et molles.

Chaque pilule contient ainsi :

Valérianate de quinine	10 centigr.
Valérianate de morphine . . .	5 milligr.
Aconitine cristallisée	1/4 de milligr.

Faire prendre une pilule au moment des crises aiguës. Si cette première pilule ne produit pas de sédation suffisante, en faire prendre une deuxième et même une troisième, en laissant un intervalle de temps de vingt à vingt-cinq minutes entre l'absorption de chacune d'elles.

Dans tous les cas, et en raison de l'activité du remède, ne jamais laisser dépasser la dose de 4 à 5 pilules au maximum dans les vingt-quatre heures.

Si les douleurs ne déterminent pas de crises aiguës, faire prendre régulièrement trois pilules par jour, entre les repas, une heure avant ou deux heures après le repas.

Il est important de bien spécifier le *valérianate* de morphine. Ce sel, d'un emploi peu courant en pharmacie, est souvent remplacé par le chlorhydrate, dont les effets sont tout différents. Outre que l'accoutumance ne se produit pas avec le valérianate comme avec le chlorhydrate, la dose de morphine est un peu plus considérable dans ce dernier sel, et le patient éprouve des nausées qui peuvent aller jusqu'aux vomissements.

D'autre part, il importe également de recommander l'emploi de l'aconitine cristallisée elle-même au lieu des granules d'aconitine préparés d'avance. Ces granules, en général mal dosés parce qu'on les prépare par quantités et qu'on tient avant tout au poids et au volume, toujours les mêmes de chaque granule, n'ont d'autre avantage que de simplifier le travail du pharmacien, en lui évitant de recourir à l'emploi d'une balance suffisamment sensible pour peser des doses aussi minimes.

Nous ne voulons pas envisager les cas, rares sans doute, mais malheureusement encore trop nombreux, où le pharmacien simplifie le travail à l'extrême en supprimant totalement le médicament actif. Peu lui importe que le malade souffre ou que le médecin s'étonne de la non-activité de ses remèdes; sa responsabilité ne court ainsi aucun risque, et c'est pour lui l'essentiel.

L. Quéry.

FURONCULOSE — ANTHRAX — ECZÉMA
PSORIASIS — LICHEN — LEUCORRHÉE

LEVURE DE BIÈRE
SÈCHE (GARANTIE SÉCURITÉ) TITRÉE
ADRIAN & Cie

NEURASTHÉNIE
GLYCÉROPHOSPHATE de CHAUX
GRANULÉ (GARANTIE SÉCURITÉ) PUR
Titré à 25 centigr. par cuillerée à café.
Chaque flacon est accompagné d'une mesure.
ADRIAN & Cie

TUBERCULOSE — DIABÈTE
ANÉMIE — FIÈVRES PALUDÉENNES
ARRHENAL
CHIMIQUEMENT PUR
PRÉPARÉ PAR
ADRIAN

Gouttes contenant chacune...		2 millig.
Ampoules stérilisées....	à	50 —
Comprimés dosés........	à	25 —
Granules —	à	1 centig.



Vésicatoire Liquide
BIDET
Propreté. — Effet certain.
APPLICATION FACILE
sur tous les points saillants ou creux.
PAS D'ACCIDENTS CANTHARIDIENS
Fixité absolue, quels que soient les mouvements.
GROS : 11, rue de la Perle, PARIS
ÉCHANTILLONS AUX MÉDECINS

AFFECTIONS de la PEAU
SULFURINE
du Dr LANGLEBERT
POUR BAIN SULFUREUX SANS ODEUR
Le bain de SULFURINE possède exactement les propriétés thérapeutiques du bain sulfureux ordinaire dit de BARÈGES, avec cet avantage que sans odeur, il peut être pris chez soi et dans toutes espèces de baignoires, sans crainte d'altérer métaux et peintures.

AFFECTIONS du CŒUR
ET DE LA RESPIRATION
VIN CARDIAQUE
du Dr SAISON
Chaque cuillerée à soupe contient :
2 centigr. de Convallamarine.
2 — de Sulfate de Spartéine.
20 — d'Iodure de potassium.
Il suffit ordinairement de 4 à 5 cuillerées par jour pour obtenir sur le cœur une action tonique très énergique.

ANESTHÉSIE
CHLOROFORME ADRIAN
en flacons de 30 et 60 gr. fermés à la lampe.
BROMURE D'ETHYLE ADRIAN
en flacon de 30 gr. fermé à la lampe.
ETHER ANESTHÉSIQUE ADRIAN
à 66°
Redistillé sur l'Huile d'amandes douces.

GOUTTE — LES MEILLEURES FORMES POUR L'USAGE DU — RHUMATISMES
PYRAMIDON
SONT LES
COMPRIMÉS
DOSÉS à 0.10 centigr. : (0.30 ctg. pour une dose.)
ADRIAN
GRANULÉ EFFERVESCENT
DOSÉ à 0.30 centigr.: par cuillerée à café ou mesure.
Agent puissant contre les Névralgies les plus rebelles, la Grippe et la Fièvre.
Le PYRAMIDON est appliqué avec succès dans les accès d'Asthme.
GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, Paris.

NOUVELLE MÉDICATION IODÉE intensive
6 cgr. d'Iode combiné au Tannin par cuill. à café
"IODALIA" Granulé iodotannique
INALTÉRABLE
TOLÉRANCE TOUJOURS PARFAITE
Toutes les indications de l'Iode
Phcie PELOILLE, 2, Faubourg Saint-Denis, PARIS, et toutes Pharmacies.

SÉDATION IMMÉDIATE DE LA TOUX
Sirop du Dr Bousquet
Titré à 0,01 de Dionine-Merck et 11 gouttes Bromoforme par cuillerée à bouche

Le **Sirop du Dr Bousquet** calme d'une façon remarquable les quintes de toux; il procure un sommeil paisible aux tuberculeux. Il est un calmant des plus énergiques dans toutes les affections pulmonaires aiguës : **Bronchite, Pneumonie, Grippe**, etc.

Le **Sirop du Dr Bousquet** facilite la respiration chez les asthmatiques et les emphysémateux; il fait disparaître l'angoisse qui caractérise ces maladies. Il diminue l'intensité des douleurs névralgiques.

Le **Sirop du Dr Bousquet**, d'un goût agréable, n'occasionne jamais les troubles digestifs et les phénomènes d'accoutumance consécutifs à l'emploi de la morphine et des préparations opiacées.

Le **Sirop du Dr Bousquet** n'a pas non plus d'action cumulative.

DOSE QUOTIDIENNE { *Adultes* : 4 à 8 cuillerées à potage. *Enfants* : 1 à 4 cuillerées à potage, suivant l'âge.

LABORATOIRE du Dr F. BOUSQUET, 63, Rue La Boëtie, PARIS (8e)

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
SIROP ET VIN DE DESPINOY
à l'EXTRAIT PUR de FOIE de MORUE, simple, ferrugineux et créosoté
ÉCHANTILLONS GRATIS A MESSIEURS LES MÉDECINS

SUPÉRIORITÉ INCONTESTABLE
Sur l'Huile de Foie de Morue
EFFICACITÉ CERTAINE
GOUT AGRÉABLE
PAS D'ODEUR
DÉPOT GÉNÉRAL :
6, rue Turgot, PARIS (9e)

ANÉMIE
CHLOROSE
LYMPHATISME
SCROFULE
RACHITISME
DÉBILITÉ
CONVALESCENCES
ENGORGEMENTS GANGLIONAIRES
ETC. ETC.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 8 Mars 1905, à 1 heure. — M. CHAPOTIN : Menstruation tardive et fécondité; MM. Pinard, Terrier, Reclus, Lepage. — M. GALLOT : De la rétropulsion manuelle du cordon dans les procidences. Statistique de la clinique Baudelocque; MM. Pinard, Terrier, Reclus, Lepage. — M. PATRY : Contribution à l'étude des lésions oculaires dans les malformations craniennes spécialement dans l'oxycéphalie; MM. Terrier, Pinard, Reclus, Lepage. — M. CAZANOUVE-SOULÉ : La photothérapie dans les plaies atones; MM. Reclus, Pinard, Terrier, Lepage.

Jeudi 9 Mars 1905, à 1 heure. — M. PERRIGAULT : De l'hérédité rénale; MM. Debove, Dieulafoy, Achard, Rénon. — M. CATTIN : Hypoplasie des organes chez les cancéreux; MM Dieulafoy, Debove, Achard, Rénon. — M. VERDEAUX : Contribution à l'étude du traitement mercuriel intensif dans la paralysie générale; MM. Raymond, Chantemesse, Thiroloix, Richaud. — M. TISSOT : Des abaissements insolites et brusques qui surviennent dans la courbe thermique normale de la fièvre typhoïde; MM. Chantemesse, Raymond, Thiroloix, Richaud.

EXAMENS DE DOCTORAT

Mercredi 8 Mars 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Legey. Epreuve pratique. — 2e, Salle Richet : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 3e (Première partie) (1re série), Oral, Salle Pasteur : MM. Segond, Sebileau, Wallich. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Beclard : MM. Broca (Aug.), Potocki, Cunéo. M. Dejerine, censeur ; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Laënnec : MM. Kirmisson, Legueu, Pierre Duval — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Laënnec : M. Delens, Mauclaire, Proust. M. Landouzy, censeur ; M. Gosset, suppléant.

Jeudi 9 Mars 1905. — 3e (Première partie) (1re série), Oral, Salle Corvisart : MM. Guyon, Bonnaire, Launois. — 3e (Première partie) (2e série), Oral : MM. Pozzi. Thiéry, Demelin. — 3e (Première partie) (3e série), Oral, Salle Charcot : MM. Poirier, Marion, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Broussais : MM. Hutinel, Guiart, Carnot. — 4e, Salle Beclard : MM. Pouchet, Dupré, Langlois. M. Joffroy, censeur; M. Bezançon, suppléant.

Vendredi 10 Mars 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Gaucher, Labbé (Marcel). Epreuve pratique. — 3e (Première partie) (1re série), Oral, Salle Charcot : MM. Terrier, Lepage, Rieffel. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Pasteur : MM. Kirmisson, Wallich, Cunéo. — 3e, (Première partie) (3e série), Oral, Salle Dubois : MM. Sebileau, Potocki, Proust. — 4e, Salle Thouret : MM. Hayem, Déjerine, Macaigne. M. Brissaud, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Reclus, Broca (Aug.), Gosset — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Segond, Mauclaire, Pierre Duval. M. Roger, censeur; Legueu, suppléant.

Samedi 11 Mars 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Rénon — 5e, (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Hutinel, Vaquez, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Méry, Jeanselme. M. Chantemesse, censeur; M. Dupré, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM Bonnaire, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

CLINIQUES

Clinique chirurgicale. — M. le professeur LE DENTU continuera son *cours de clinique chirurgicale* les mardis et vendredis à 9 heures et demie (amphithéâtre Chomel). Opérations après les leçons ; opérations gynécologiques, le jeudi, à 9 heures et demie.

Visite et examen des malades, à 9 heures. Le lundi : salle Saint-Landry (hommes) ; le mercredi : salle Saint-Jean (gynécologie) ; samedi : salle Notre-Dame (femmes).

Enseignement complémentaire : 1° *Exercices cliniques et examens de malades*, sous la direction de M. BAUDET, chef de clinique, les lundis et jeudis, à 5 heures (amphithéâtre Chomel) ;

2° *Conférences de gynécologie*, par M. PICHEVIN, les mardis, et vendredis, à 5 heures (amphithéâtre Chomel) ;

3° *Consultations pour les maladies du larynx, des fosses nasales et des oreilles*, par M. GUISEZ, les mardis et samedis, à 4 heures (salle de consultation de l'hôpital).

Clinique médicale. — M. le professeur LANDOUZY continuera ses leçons de *Clinique médicale* les mardis et vendredis, à 10 heures, dans la salle, et à l'amphithéâtre de la Clinique médicale de l'hôpital Laënnec.

Visite et examen des malades, tous les matins, à 9 heures, salles Broca (femmes) et Chomel (hommes).

Cours de clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale. — M. le professeur JOFFROY commencera le cours de clinique des maladies mentales le mercredi 1er Mars 1905, à 10 heures, à l'amphithéâtre de l'Asile Sainte-Anne, et le continuera les samedis et mercredis suivants, à la même heure.

Ordre des leçons de la semaine : Mardi, MM. ROY et JUQUELIER : Examen clinique des malades, 9 h. 1/4; M. DUPRÉ : Médecine légale psychiatrique, 10 h. 1/4. — Mercredi, M. JOFFROY : Clinique mentale, 10 heures. — Jeudi, MM. ROY et JUQUELIER : Examen clinique des malades, 9 h. 1/4; M. DUPRÉ : Médecine légale psychiatrique, 10 h. 1/4. — Samedi, M. JOFFROY : Clinique mentale, 10 heures. — Dimanche, M. DUMAS : Travaux pratiques de psychologie, 10 heures.

Clinique Baudelocque. — M. le professeur PINARD commencera ses cliniques journalières le vendredi 3 Mars 1905, à 10 heures du matin (clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal), et ses leçons bi-hebdomadaires (les lundis et vendredis) le lundi 13 Mars.

Ordre du cours. — Lundi et vendredi : Leçons de clinique obstétricale à l'amphithéâtre, par le professeur. — Mercredi : Leçons et opérations de gynécologie, par M. J.-L. FAURE, agrégé. — Samedi : Leçons et opérations de chirurgie infantile, par M. BROCA (Auguste), agrégé. — Jeudi : Conférences cliniques, par M. COUVELAIRE, chef de laboratoire. — Autres jours : Anatomie obstétricale pathologique, par M. COUVELAIRE, chef de laboratoire; Leçons de diagnostic obstétrical, par M. SAUVAGE, chef de clinique, et M. MOUCHOTTE, chef de clinique adjoint; Leçons de diagnostic gynécologique, par M. POTOCKI, agrégé, accoucheur des hôpitaux. — Cours pratique et manœuvres obstétricales, par MM. WALLICH et POTOCKI, agrégés; BOUFFE DE SAINT-BLAISE, accoucheur des hôpitaux; FUNCK-BRENTANO, PAQUY, DELESTRE, anciens chefs de clinique; COUVELAIRE, chef de laboratoire; SAUVAGE, chef de clinique; MOUCHOTTE, chef de clinique adjoint, et LE MASSON, répétiteur.

Maladies des voies urinaires. — M. le professeur GUYON continuera ses leçons les mercredis et samedis à 10 heures (hôpital Necker). Les cours complémentaires seront également continués pendant le 2e semestre, aux mêmes jours et heures.

Cours complémentaires : MM. LEGUEU, agrégé : *Les traumatismes et les tumeurs de l'appareil urinaire*, le dimanche, à 10 heures 1/2 ; CATHELIN : *Technique urologique et petite chirurgie*, le jeudi, à 9 heures ; COURTADE : *Electricité appliquée aux maladies des voies génito-urinaires*, le mardi, à 9 heures ; DEBAINS : *Application de la cryoscopie à l'étude des lésions rénales*, le mercredi, à 9 heures ; ISELIN : *Complications de la blennorragie chez la femme*, le mardi, à 10 heures ; MOTZ : *Anatomie pathologique de l'urètre et de la prostate appliquée au diagnostic et à la thérapeutique des maladies de ces organes*, le



samedi, à 9 heures ; NOGUÈS : *Diagnostic et traitement des uretrites*, le vendredi, à 9 heures ; PASTEAU : *Conferences de cystoscopie avec examen des malades*, le lundi, à 9 heures.

COURS

Pathologie interne. — M. le professeur BRISSAUD commencera le *Cours de pathologie interne* le samedi 11 Mars 1905, à 6 heures (amphithéâtre de pharmacologie), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Médecine opératoire. — M. le professeur PAUL SEGOND commencera le *cours de médecine opératoire* le vendredi 24 Mars 1905, à 4 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique), et le continuera les lundis, mercrdis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet du cours : *Chirurgie journalière et opérations d'urgence.*

TRAVAUX PRATIQUES

Médecine opératoire spéciale. — Premier cours : *Operations de chirurgie d'urgence et de pratique courante*, par M. LABEY, prosecteur, Le cours commencera le 6 Mars 1905.

Deuxième cours : *Opérations sur le tube digestif et ses annexes*, par M. SCHWARTZ, prosecteur. Le cours commencera le 20 Mars 1905.

Troisième cours : *Opérations sur les os et sur les articulations*, par M. LECÈNE, prosecteur. Le cours commencera le 3 Avril 1905.

Quatrième cours : *Opérations gynécologiques*, par M. ALGLAVE, prosecteur. Le cours commencera le 1er Mai 1905.

Cinquième cours : *Opérations sur l'appareil génito-urinaire de l'homme*, par M GRÉGOIRE, prosecteur. Le cours commencera le 15 Mai 1905.

Sixième cours : *Opérations sur la tête, le cou et le thorax*, par M. BAUMGARTNER, prosecteur. Le cours commencera le 29 Mai 1905.

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque cours.

NOUVELLES

L'accès à la bibliothèque de la faculté et les droits d immatriculation. — Le Conseil de l'Université a décidé que les internes titulaires des asiles d'aliénés, non pourvus du grade de docteur en médecine, seront dispensés d'acquitter les droits d'immatriculation et qu'ils auront accès libre dans la bibliothèque de la Faculté de médecine.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : En Indo-Chine, M. Lidia, médecin principal de 1re classe.

En Afrique occidentale française, M. Merveilleux, médecin principal de 2e classe.

En France, MM. Talayrach, médecin-major de 1re classe ; Mesny, Bonet, médecins-majors de 2e classe.

Un banquet à M Routier. — Les élèves et les amis de M. ROUTIER lui offriront, à l'occasion de sa promotion dans la Légion d'honneur, un banquet qui aura lieu le lundi 6 Mars, à 7 h. 1/2 du soir, restaurant Marguery, sous la présidence de M. le professeur DIEULAFOY.

Envoyer les adhésions à M. NOGUÈS, 8, rue Marbeuf. (Le prix est fixé à 20 francs.)

CONCOURS

Médecin de hôpitaux. — *Séance du 27 Février.* — ÉPREUVE ÉCRITE. — *Etude anatomo-pathologique des splénomégalies. Symptôme et diagnostic du cancer du poumon.*

ORDRE DE LECTURE DES COPIES, *1re section* : MM. 1, Ghika ; 2, Levi (Léopold) ; 3, Lœper ; 4, Garnier ; 5, Nattan-Larrier ; 6, Laubry ; 7, Paris ; 8, Simon ; 9, Ramond ; 10. Babonneix ; 11, Cavasse ; 12, Pagniez ; 13, Nobécourt ; 14, Ferrand ; 15, Ravaut ; 16, Rosenthal ; 17, Lenglet ; 18, Levea ; 19, Le Sourd ; 20, Thiercelin ; 21, Herscher ; 22, Decloux ; 23, Merklen ; 24, Hauser ; 25, Bigart ; 26, Deguy ; 27, Rist ; 28, Coyon ; 29, Sainton.

2e section : MM, 30, Sée, 31, Laignel-Lavastine ; 32, Roux ; 33, Lortat-Jacob ; 34, Terrien (Eugène) ; 35, Courcoux ; 36, Armand-Delille ; 37, Milian ; 38, Schœfer ; 39, Clerc ; 40, Bensaude ; 41, Comte ; 42, Guillemot ; 43. Castaigne ; 44, Weil (Emile) ; 45, Jousset ; 46, Halle ; 47, Lejeune ; 48, Camus ; 49, Géraudel ; 50, Balthazard ; 51, Kahn ; 52, Rihierre ; 53, Delamarre ; 54, Gasten ; 55, Lereboullet ; 56, Voisin ; 57, Crouzon ; 58, Gandy.

Le jury s'est partagé de la façon suivante :

1re section. — ANATOMIE PATHOLOGIQUE. — MM. Dieulafoy, Gaillard, Lesage, Landouzy, Béclère.

2e section. — SYMPTOMATOLOGIE. — MM. Brouardel, Le Gendre, Thiroloix, Robin et Darier.

La première séance de la section de symptomatologie aura lieu demain jeudi, à 4 heures à l'hôpital de la Charité.

Internat. — *Séance du 26 Février.* — *Région sous-maxillaire. Signes et diagnostic des anévrysmes artérioso-veineux.* — Ont obtenu : MM. Benon, 10 ; Lamy, 10 ; Pottet, 9 ; Tinel, 8 ; Hovelacque, 16 ; Farvoy, 16 ; Lévy-Franckel, 16 1/2 ; Ayaaud, 19 ; Senlecq, 15 ; Néel, 16.

Total des points : MM. Benon, 30 ; Lamy, 30 ; Pottet, 28 ; Tinel, 33 ; Hovelacque, 37 ; Furoy, 39 ; Lévy-Franckel, 37 1/2 ; Ayaaud, 43 ; Senlecq, 37 ; Neel, 40.

La prochaine séance aura lieu ce soir mercredi 1er Mars, à 8 heures.

Internat en pharmacie. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours de l'internat en pharmacie, MM. Bougault, Bourquelot, Prunier, Lafont, Adrian, Boymond, Chouy.

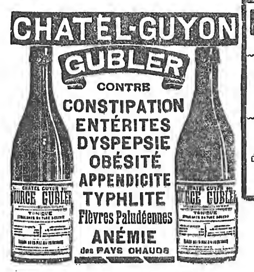
RENSEIGNEMENTS

Externe, ayant retenu pour 1905 service de medecine payé (50 fr.), permuterait avec externe bon *service enfants*, même non payé. Écrire *P. M.*, n° 103.

Nous appelons particulièrement l'attention du monde médical sur la mise en adjudication qui aura lieu en la Chambre des Notaires de Paris, le 28 Mars prochain, d'une propriété située au Grand-Montrouge, hors Paris, sur la place de la mairie Conviendrait à l'installation d'un *sanatorium*, d'une *maison de santé* ou de *convalescence*. Cette propriété, qui était autrefois à usage de pensionnats, a une superficie de 5,600 mètres carrés. La partie construite est aménagée en vastes parloirs, réfectoires' dortoirs. préau couvert. Le surplus est représenté par un parc, pelouses, grands arbres, jardin potager, communs. Pour renseignements, s'adresser à M. Lamarche, 67, rue de Grenelle, Paris.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

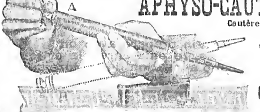
Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.













Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements. . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec. Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

F. Terrier et A. Desjardins. La scopolamine comme anesthésique général en chirurgie.

A. Broca. Mécanisme des décollements épiphysaires.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Sociétés des Sciences naturelles et médicales de Heidelberg. — Radiographie d'un anévrisme perforé de l'aorte. — Corps étrangers de l'œsophage; extraction par l'œsophagoscopie directe.

Académie de médecine d'Irlande. — Discussion sur la fièvre paratyphoïde.

Société royale médicale et chirurgicale. — Importance des stigmates de dégénérescence pour le pronostic de l'épilepsie. — Malformation congénitale des parois abdominales et de l'appareil génito-urinaire.

Société pathologique de Londres. — Rôle des glandes vasculaires sanguines dans la pathogénie du diabète et de l'obésité.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Hépatico-gastrostomie pour sténose inflammatoire du cholédoque. — De la résection du nerf maxillaire supérieur pour névralgie faciale. — Hernie inguinale étranglée chez un enfant de 7 semaines; kélotomie; guérison. Du rôle joué dans l'étranglement par un diverticule de Meckel compris dans la hernie. — Fracture du maxillaire supérieur. — Un nouveau cystoscope. — Cancer du sein traité par la radiothérapie.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — W. Bennett. Sur une affection des membres inférieurs simulant la phlébite.

Chirurgie. — R. Duteil. De l'incision simple des collections appendiculaires suppurées; accidents consécutifs.

Obstétrique. — E. Pollak. Nouvelles contributions à la technique de la dilatation mécanique du col, surtout dans l'éclampsie.

Ophtalmologie. — Suker. Du traitement chirurgical du mal de Bright au point de vue ophtalmologique. — Grasset. De la déviation en sens opposé de la tête et des yeux : paralysie d'un oculogyre et contracture du céphalogyre homonyme.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — Hajek. Sur le diagnostic et le traitement chirurgical intra-nasal des suppurations du sinus sphénoïdal et du labyrinthe ethmoïdal postérieur.

Pathologie exotique. — Otto et Neumann. Étude de la fièvre jaune au Brésil.

CHRONIQUE

P. Desfosses. L'instinct de destruction.

LIVRES NOUVEAUX

A. Broca. Leçons cliniques de chirurgie infantile. — Schaeffer, P. Segond et O. Lenoir. Atlas manuel de technique gynécologique.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

L'INSTINCT DE DESTRUCTION

Détruire pour détruire, briser tout ce qui se trouve à sa portée est un caractère du dément et de l'alcoolique; c'est une tendance qui n'est pas rare chez les enfants, chez beaucoup d'hommes réputés sains d'esprit. Il n'y a guère que les personnes de haute éducation morale ou de haute culture scientifique qui en soient exempts. Le médecin doit bien connaître cet instinct de destruction, car ses effets touchent par beaucoup de points aux plus importantes questions d'hygiène. Sur ce sujet, de nombreux ouvrages ont été écrits, envisageant surtout des points particuliers; Ernst Friedrich, privatdocent à l'Université de Leipzig, vient de publier un travail d'ensemble analysé longuement dans « La Géographie » (*Bulletin de la Société de Géographie de Paris*).

*
* *

Dans l'humanité, considérée dans son ensemble, l'instinct de destruction appartient non seulement aux sauvages, mais surtout aux peuples parvenus à un stade incomplet de civilisation; il se rattache souvent aux mouvements des peuples : vie nomade, guerre, colonisation. Les sauvages pratiquent volontiers des destructions, mais la faiblesse de leurs moyens les rend peu nocifs et les empêche d'aboutir à cette dévastation féroce qui est le propre de la race blanche et qui reconnaît pour cause la stupidité ou la cupidité.

La dévastation que l'homme blanc promène à la surface du globe s'attaque à la fois au monde végétal, au monde animal et à l'humanité.

*
* *

La destruction des forêts est une des formes les plus funestes de la dévastation, car c'est une des moins facilement réparables. Si les peuples

sauvages dévastent les arbres en faisant pour leurs villages des clairières dans la forêt vierge : ces clairières sont petites, disséminées, souvent abandonnées; elles disparaissent vite; elles n'altèrent point l'équilibre de la nature. Si les civilisés, disposant de moyens perfectionnés, s'attaquent à une forêt, ils la détruisent complètement; ils la détruisent à jamais quand il s'agit d'un pays sec rarement arrosé par les pluies. Dans les pays arides, détruire une forêt, c'est créer un désert.

La géographie historique nous enseigne que la destruction des forêts, qui a hâté la décadence des Assyriens, des Perses, des Grecs, n'a guère cessé de sévir.

Depuis la conquête espagnole, le plateau central du Mexique est entièrement déboisé, les arbres séculaires qui entouraient Mexico et que les Indiens respectaient pieusement ont été détruits par les colons. Ceylan, Maurice, la Réunion, Madère, Sainte-Hélène sont complètement dévastés. En Abyssinie, en Australie, la destruction des arbres continue ses ravages et étend le domaine des sables arides. Le centre de Madagascar a été complètement déboisé par les Hovas.

La France a, depuis la conquête de l'Algérie, laissé ravager les forêts; dans maintes régions de cette contrée ont disparu des sources où buvaient les soldats au temps de la conquête. Plus près de nous, certaines régions du Midi de la France, la Provence, la Lozère ont été dévastées par la déforestation; on sait cependant que la forêt est la meilleure protectrice des montagnards contre les éboulements et les inondations; qu'elle est la gardienne des sources pures. N'importe! On continue, pour un gain passager, souvent par pur caprice, à détruire le trésor de la forêt par lequel la Nature conserve sa fécondité.

* * *

L'âge d'extermination, que le XIX[e] siècle a été, a vu d'affreux ravages exercés sur le règne animal. Que l'homme tue les animaux pour se nourrir, qu'il extirpe de la terre les animaux véritablement dangereux, c'est tout naturel : mais quelle excuse apporter aux chasses inconsidérées qui s'attaquent sans ménagement aux animaux non nuisibles? quel prétexte invoquer en faveur des sots qui s'acharnent contre les taupes, les crapauds, les couleuvres, maints animaux utiles à l'agriculture?

Dans les mers, on a fait des tueries sauvages des phoques, des baleines. En Amérique, des millions de bisons ont été abattus en dix ans et ont amené la disparition presque complète de cet animal. L'éléphant est bien menacé dans son existence au centre même de l'Afrique; l'autruche a presque disparu des hauts plateaux algériens; à la Réunion, l'oiseau géant, *Didus ineptus*, a été extirpé en moins de dix ans. Des millions d'oiseaux colibris, hérons, sont tués chaque année simplement pour fournir des plumes à la parure féminine.

Contre l'homme, l'instinct de destruction sévit d'une façon continue. Que des rois nègres fassent périr quelques centaines d'individus pour célébrer des cérémonies funèbres, c'est jeu d'enfant à côté des horreurs de la traite des nègres, de la destruction systématique des races inférieures, comme les blancs en ont pratiqué et en pratiquent encore dans l'Amérique, surtout l'Amérique du Nord, l'Afrique australe, l'Australie. De cette destruction le blanc ne retire aucun avantage et se prive d'auxiliaires capables de travailler pour lui. A cette extermination il n'a, le plus souvent, ni prétexte ni excuse, pas plus que n'ont d'excuse les gouvernements qui encouragent les marchands d'alcool, poison meurtrier de maints peuples.

* * *

C'est pour le médecin dont la voix est libre, un devoir impérieux de rappeler aux hommes la vérité naturelle que tout, dans l'univers, se tient, s'équilibre et s'enchaîne : on ne doit jamais toucher sans réflexion et sans ménagement aux choses de la Nature; détruire une forêt est un crime contre l'hygiène; les bois qui couronnent les sommets d'où naissent les sources devraient être, pour les modernes, ce qu'étaient pour les anciens *les bois sacrés*; les animaux ont leur utilité, beaucoup d'animaux pourchassés et détruits comme nuisibles ont été démontrés utiles par des observations plus approfondies; c'est d'ailleurs un fait infiniment regrettable que de soustraire par extinction des espèces animales aux recherches scientifiques de nos successeurs et à la parure de la terre; détruire une race humaine dite inférieure est non seulement une faute morale, mais est encore une erreur économique.

Les esprits élevés se préoccupent de nos jours de lutter contre la dévastation. Des lois ont été faites pour protéger le gibier et les animaux utiles. Des Sages se préoccupent de repeupler les mers, les cours d'eau, les continents, d'animaux utiles que des Fous avaient détruits; dans l'Afrique du Sud, par exemple, on compte environ 200.000 autruches élevées par l'homme. Dans les pays civilisés, la forêt reste propriété de l'Etat qui l'administre dans l'intérêt commun; on cherche à compenser par le reboisement les dévastations pratiquées dans les forêts. La tâche est énorme.

A l'honneur du corps médical français, on peut dire qu'il occupe un rang des plus honorables dans la lutte soutenue contre la dévastation par les esprits clairvoyants. Un médecin, M. Trolard, a fondé *La Ligue du reboisement de l'Algérie*; un autre, M. Jeannel, a créé une *Société des amis des arbres*. C'est un médecin qui dirige la *Ligue contre l'alcool*, l'alcoolisation systématique des peuplades sauvages et des populations de nos villes étant une des formes les plus funestes que peut revêtir l'instinct de dévastation.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

A. Broca. — *Leçons cliniques de chirurgie infantile*, 2e série, avec 98 figures dans le texte. Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

Il y a deux ans, Auguste Broca avait publié une série de *Leçons cliniques* qui obtint le plus vif succès et dont l'édition fut totalement enlevée en quelques mois. Aujourd'hui, il nous donne à la même librairie une deuxième série de leçons qui semble appelée au même sort brillant.

L'auteur, en trente-cinq leçons, passe en revue les points principaux de la chirurgie infantile. La *syphilis* fait le sujet des cinq premières leçons : pseudo-paralysie syphilitique d'un nouveau-né; syphilis héréditaire tardive des os, hyperostose diaphysaire diffuse, gommes et hyperostoses circonscrites; syphilis articulaire du genou; syphilis héréditaire tardive du palais et du voile du palais.

La *tuberculose osseuse* cette plaie de l'enfance, nous vaut un grand nombre d'excellentes leçons : signes de début du mal de Pott; paraplégie du mal de Pott; ostéo-arthrite tuberculeuse sacro-iliaque et sacro-lombaire; coxalgie ou mal de Pott? hydarthroses tuberculeuses du genou (arthrites tuberculeuses à forme rhumatoïde); coxalgie subaiguë et arthrites non tuberculeuses de la hanche; résection de la hanche chez l'enfant; résection du genou chez l'enfant; abcès froid costal postérieur; tuberculose osseuse multiple et infiltrante des nourrissons.

D'importantes leçons sont consacrées aux *ostéomyélites* (ostéomyélite juxta-épiphysaire du cotyle, ostéomyélites prolongées à foyers multiples, ostéomyélite consécutive à la fièvre typhoïde), aux *arthropathies des hémophiles*, à l'*ostéite des nacriers*, à l'*ostéomalacie infantile*, à la *pronation douloureuse des jeunes enfants*.

Après avoir décrit la *tuberculose testiculaire*, le *varicocèle*, les *kystes du cordon*, l'auteur passe à la question des *hernies* qu'il étudie complètement en une série de leçons très pratiques; après avoir montré leurs variétés anatomiques et cliniques, les causes de leur étranglement, il donne les indications et la technique de l'opération.

La trente-et-unième leçon est consacrée à un cas curieux de *tuberculose ganglionnaire à forme hypertrophique* et à une intéressante discussion sur l'hypertrophie ganglionnaire simple, sur le lymphadénome bénin, le sarcome ganglionnaire, la tuberculose.

Les *abcès péri-pharyngiens* forment le sujet de la trente-deuxième leçon.

La trente-troisième traite de la *gangrène symétrique des extrémités* et contient des pages bien utiles sur la description des engelures graves des enfants.

L'ouvrage se termine par deux leçons qui ne sauraient manquer dans un livre de chirurgie infantile: la leçon sur la *mastoïdite aiguë des nourrissons*, la leçon sur les *appendicites*.

Si nous avons tenu à énumérer tous les sujets des leçons de A. Broca, c'est que tous ces sujets concernent des problèmes de pratique que le praticien est appelé souvent à résoudre.

Un médecin occupé ne peut pas entreprendre la lecture d'un Traité de pathologie générale, mais tout praticien peut sans difficulté consacrer les loisirs de son cabinet à la lecture d'une leçon clinique, quand cette leçon ne se perd pas dans d oiseuses discussions théoriques, mais quand elle embrasse en détails tous les points de pratique intéressants à connaître.

Le livre de A. Broca est un de ces livres qu'on lit sans fatigue et toujours avec fruit.

P. Desfosses.

Schaeffer, P. Segond et O. Lenoir. — *Atlas manuel de technique gynécologique*, Paris, 1905 (J.-B. Baillière et fils éditeurs).

La maison Baillière est, sans conteste, une des plus importantes maisons d'éditions médicales. A côté d'ouvrages remarquables, elle a cru intéressant, depuis quelques années, de publier une collection d'atlas-manuels allemands traduits et annotés par d'excellents auteurs français, mais où elle a conservé les reproductions photographiques et les chromolithographies d'Outre-Rhin, sans doute pour permettre aux étudiants de Paris d'apprécier en connaissance de cause le goût des illustrateurs allemands.

Un nouveau volume vient de paraître : il est dû à M. Schaeffer (de Heidelberg) et il a été traduit par le professeur Segond et M. Olivier Lenoir. Son titre est « Atlas-manuel de technique gynécologique ».

Le professeur P. Segond et O. Lenoir ont ajouté à la traduction du texte allemand de nombreuses notes additionnelles du plus grand intérêt.

Espérons qu'à la prochaine édition le professeur Segond ne se contentera plus de traduire mais qu'il augmentera encore ces notes additionnelles, les éclairera par quelques beaux dessins dus à des artistes français et, au lieu d'une traduction, nous donnera l'excellent livre de Technique gynécologique qu'il écrirait si bien.

P. Desfosses.

BIBLIOGRAPHIE

933. — **E. Ozenne.** — De l'endométrite et de la métrite parenchymateuse infectieuses. 1 vol. in-8° de 261 pages. Prix 4 francs (*A. Maloine* éditeur.)

934. — **H. Schlesinger.** — Les indications des interventions chirurgicales dans les maladies internes, traduction française par L. Lichtwitz et J. Sabrazès. Première partie 1 vol. in-18 de 286 pages. Prix : 4 francs (*Vigot frères*, éditeurs)

935. — **J Alquier et A. Drouineau.** — Glycogénie et alimentation rationnelle en sucre. 2 vol. gr. in-8°, de 301 et 421 pages, avec figures et graphiques. Prix : 12 francs (*Berger-Levrault et Cie*, éditeurs.)

936. — Huitième session de l'Association française d'urologie. Paris, Octobre 1904. Procès-verbaux, mémoires et discussions publiés sous la direction du Dr Desnos. 1 vol. in-8° de xxx-816 pages, avec 60 figures. Prix : 11 francs (*O. Doin*, éditeur.)

937. — **L. Bouchacourt.** — Hygiène de la grossesse et puériculture intra utérine. *Deuxième édition.* 1 vol. in-18, de 520 pages, avec 7 planches hors texte. Prix : 5 francs (*O. Doin*, éditeur.)

938. — **A. Ricard et P. Launay.** — Technique chirurgicale. 2 vol. in 18, formant 1.100 pages avec 1.086 figures en noir et en couleurs, cartonnés toile. Prix : 15 francs (*O. Doin*, éditeur.)

NOTE THÉRAPEUTIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL DE L'ARTHRITISME

Peu d'agents thérapeutiques sont comparables à la **Santhéose** pour juguler le rhumatisme, triompher des accès de goutte, guérir la gravelle, le diabète et l'uricémie, bref pour combattre la diathèse urique sous toutes ses formes et solubiliser les acides urinaires.

C'est qu'en effet, la **Santhéose**, surtout sa forme lithinée, a les précieux avantages d'alcaliniser le sang, de favoriser la circulation jusque dans les plus fines artérioles et de débarrasser l'économie, par l'émonctoire rénal, de ses urates et de ses déchets. Elle est, comme l'a déclaré Huchard, « le plus fidèle, le plus constant et le plus inoffensif des diurétiques. »

La dose journalière à prescrire est de 1 à 4 cachets, dosés à 0 gr. 50. Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du produit et, par suite, de sa haute efficacité. La **Santhéose** ne se vend que par boîtes de 24 cachets.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

L'orchipine, extrait testiculaire huileux. — Préparé avec des testicules de taureau, ce produit se présente sous l'aspect d'une huile limpide ne se troublant, ni par la chaleur, ni par l'adjonction d'acide. Riche en substances phosphorées et en lécithine, l'orchipine est, pour M. Sciallero, très supérieure aux autres extraits testiculaires. Expérimentalement, l'auteur a mis en évidence son activité en constatant que, par son emploi, on peut rendre inoffensives des doses de sulfate d'atropine mortelle pour le cobaye. (*La Riforma Medica*, 1905, p. 113.)

*
* *

Le véronal contre les sueurs nocturnes des phtisiques. — M. Ulrici a constaté que le véronal administré à doses quotidiennes de 30 centigrammes, atténue ou supprime dans un très grand nombre de cas, le phénomène si pénible de la transpiration nocturne profuse chez les phtisiques. Même après plusieurs mois d'un emploi quotidien, le médicament agit encore; il semble que l'accoutumance ne s'établisse guère. Quant à des inconvénients quelconques résultant de ce traitement, M. Ulrici dit n'en avoir jamais constaté. (*Therapeutische Monatshefte*, Décembre 1904.)

FACULTÉ DE PARIS

CONFÉRENCES

Médecine légale pratique. — M. Paul Garnier, médecin en chef de l'Infirmerie spéciale, chargé du *Cours pratique de médecine légale psychiatrique*, commencera ses conférences du semestre d'été le samedi 11 Mars 1905, à 2 heures, et les continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure, 3, quai de l'Horloge (Infirmerie spéciale).

Sont seuls admis à suivre les conférences cliniques de *Psychiatrie médico-légale*, sur la présentation d'une carte spéciale qui leur est délivrée, sur leur demande, au Secrétariat de la Faculté de médecine (guichet n° 2), tous les jours, de midi à 3 heures : 1° MM. les docteurs en médecine; 2° MM. les internes des hôpitaux; 3° MM. les étudiants ayant subi le 4e examen de doctorat.

TRAVAUX PRATIQUES

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. Marcel Labbé, professeur agrégé à la Faculté, médecin des hôpitaux, commencera le lundi 6 Mars, à 3 heures, au laboratoire de la Clinique médicale de Laënnec, un *cours pratique d'hématologie*.

Ce cours sera continué les lundis, mercredis et vendredis suivants à la même heure, et comprendra quinze leçons.

Programme du cours : 1° Les éléments du sang normal et leurs fonctions; 2° Numération. Nombre des globules à l'état normal; 3° Préparations de sang sec, fixation, coloration; 4° Hémoglobine, dosage. Valeur globulaire; 5° Hémoglobine. Altérations pathologiques. Activité de réduction; 6° Globules rouges. Altérations pathologiques. Résistance globulaire. Hyperglobulies et hypoglobulies; 7° Les anémies. Chloroses, anémies pernicieuses, oligémie; 8° Globules blancs, les diverses variétés. Formule leucocytaire; 9° Leucocytes. Valeur diagnostique et pronostique; 10° Leucémies et pseudo-leucémies. Purpura; 11° Origine des éléments du sang. Les organes hématopoïétiques; 12° Coagulation du sang; réseau fibrineux. Alcalinité du sang; 13° Le sérum. Ses propriétés précipitantes, agglutinantes, hémolysantes. Ses altérations : bilieux, laqué, lactescent; 14° Parasites du sang; 15° Cytodiagnostic des sérosités et du liquide céphalo-rachidien.

Les droits à verser sont de 100 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté.

Les bulletins de versement relatifs au cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3) les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Opérations d'urgence et de pratique courante. — Ce cours, placé sous la direction de M. Georges Labey, prosecteur, sera ouvert le lundi 6 Mars 1905, à 1 heure et demie.

I. Sutures des plaies chirurgicales et accidentelles. Anesthésie locale à la cocaïne. Anesthésie des doigts. Ongle incarné. Ablation des petites tumeurs (kystes sébacés, kystes synoviaux...), des corps étrangers. Greffes simples.

II. Plaies des artères et des veines : ligature dans la plaie. Sutures des tendons et des nerfs. Incisions des abcès des membres : panaris, phlegmons des gaines, phlegmons diffus, phlegmon sous-pectoral.

III. Arthrotomies pour arthrites purulentes : genou, tibio-tarsienne, coude. Ostéomyélite : trépanation d'urgence. Amputations utiles. Amputations atypiques pour écrasement des doigts de la main. Amputations des doigts, de l'avant-bras, du bras.

IV. Amputations atypiques pour écrasement du pied, de la jambe. Amputations des orteils, du pied au niveau du métatarse et du tarse. Amputations tibio-tarsiennes (calcaneum intact, calcaneum envahi). Amputations de jambe, de cuisse.

V. Fractures du crâne : Intervention d'urgence dans les cas de compression. Mastoïdite : Trépanation d'urgence de l'apophyse mastoïde. Incisions des abcès du cou : Abcès rétro-pharyngien, abcès de la dent de sagesse, phlegmon gangreneux du plancher de la bouche.

VI. Trachéotomie. Pleurésie purulente : Intervention d'urgence : pleurotomie, resection de côte. Plaies de l'abdomen.

VII. Ablation du sein cancéreux. Appendicite : Intervention d'urgence : large drainage du péritoine, résection à froid de l'appendice.

VIII. Hernie étranglée. Cure radicale de la hernie inguinale et crurale.

IX. Anus temporaire (occlusion intestinale) et définitif (cancer du rectum). Hémorroïdes. Abcès de la marge de l'anus. Fistules.

X. Rupture de l'urètre. Infiltration d'urine. Phimosis. Hydrocèle. Castration. Varicocèle.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Les récompenses suivantes ont été accordées par le ministre de la Guerre aux médecins civils suivants pour soins gratuits donnés aux militaires de la gendarmerie :

Médailles d'argent. — MM. Auboin (de Saint-Genis-de-Saintonge); Boulinguez (de Hénin-Liétard); Bouvat (de Saint-Peray); Broncquart (de Lumbres); Callen (de Sore); Castaneda y Campos (de Pontoise); Chopy (de Nemours); Davy (de Trappes); Ducrocq (de Wicquinghem); Duvergers (d'Aixe-sur-Vienne); Duzan (de Saint-Leu); Edouard (de Châtillon-sur-Chalaronne); Escudié (d'Aïn-el-Hadjar); Espagne (d'Aumessas); Faucon (de Montebourg); Girard (de Cannes); Gosselin (de Montivilliers); Guy (de Bonneville); Havez (de Bouchain); Hébert (d'Audierne); Heutte (de Baumetz-les-Loges); Huber (d'Amiens); Lartisien (de Denain); Laux (de Murviel); Leclère (de Condé-en-Brie); Lecompte (de Woëvre); Ledru (de Vis-en-Artois); Leviste (de Dreux); Mouton (du Sap); Nau (de Champigny); Nekkach (de L'Hillil); Penet (de Mexi-

mieux) : Perret (de Romans) : Placé (de Mehun-sur-Yèvre) : Quéré (de Callac-de-Bretagne) ; Rascol (de Rétiers) ; Record (de Vélines) ; Rétif (de Moret) ; Schmitt (de Baccarat) ; Serpaggi (de Pierrefitte) ; Thoviste (d'Amplepuis) ; Tourvieilhe (de Largentière) ; Zimmermann (de Blâmont).

Médailles de bronze. — MM. Agnt (de La Barre-en-Ouche); Ambrosini (de Poissy); Armirail (de Courbevoie); Aussenac (de Montredon-Labessonié); Barbat (de Charlieu); Benoit (de l'Arba); Borne (de Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs); Bosselut (de Nontron); Brée (de Trévières); Breteau (de Bouloire); Caron (du Havre); Cayet (de Doullens); Chevallier (de Macau); Coillot (de Cendrey); Couty (de Vic-sur Aisne); Debrigode (de Taverny); Delobecque (de Josselin); Delplanque (de Montreuil-sur-Mer); Ducroux (de Gueugnon); Dumont (de Marquion); Durand (de Fraize); Guilhat (de Gand); Gassiolle (de Cazarilh-de-Montréjeau); Gaudens (d'Anse); Girand (de Châtelus-Malvaleix); Heem (de Cassel); Labut (de Laplume); Lacroix (de Pont-du-Château); Laticule (de Cransac); Levrier (d'Aire-sur-l'Adour); Lognos (de Roujan); Magnin (de Château-la-Vallière); Mathieu (d'Hauteville); Ménard (de Longueville); Mézange (de Lassay); Monphous (de Neuilly-sur-Seine); Montel (d'Elbeuf); Morani (de Muro); Mulé (de Rieumes); Nicolin (de Pesmes); Paillard (de Saint-Jean-de-Bournay); Paterne (de Nueil-sous-Passavant); Pierre (de Bonfru); Piot (de Sainte-Barbe-du Tlélat); Salefranque (de Saint-Maur-les-Fossés); Samanos (de Saubusse); Simon (de Jouy-le-Châtel); Stieffel (de Joinville-le Pont); Tabaraud (de Fontevrault); Thomas (de Nexon); Villemus (de Trets).

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Audiat, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer le 26 Février courant sur la 1re flottille de torpilleurs de l'Océan.

M. le médecin de 2e classe Varenne, du port de Lorient, est désigné pour embarquer immédiatement sur le *Brennus* (division de réserve de l'escadre de la Méditerranée).

M. le médecin de 1re classe Lucciardi, du port de Toulon, est désigné pour aller servir à Lorient (école des apprentis ouvriers mécaniciens).

Comité consultatif d'hygiène pénitentiaire. — Il est institué au ministère de l'Intérieur, sous le nom de « Comité consultatif d'hygiène pénitentiaire », une Commission consultative chargée de donner son avis sur toutes les questions concernant l'hygiène des établissements pénitentiaires qui lui seraient signalées, et notamment sur les travaux aux infirmeries, acquisitions de matériel sanitaire, études des mesures d'hygiène et de prophylaxie à prescrire, et des règlements sanitaires ou médicaux à édicter ou à modifier.

Ce Comité est composé de la manière suivante :

Le directeur de l'administration pénitentiaire; deux inspecteurs généraux des services administratifs; les chefs des quatre bureaux de la direction de l'administration pénitentiaire; un membre de l'inspection générale des services sanitaires; quatre médecins faisant déjà partie de comités ou commissions institués près le ministère de l'Intérieur; deux médecins des services pénitentiaires; un pharmacien des services pénitentiaires; un ingénieur des mines; un architecte du service pénitentiaire.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Lecture des copies. — *Anatomie pathologique. — Séance du 28 Février.* — Ont obtenu : MM. Lévi, 7; Lœper, 10; Garnier, 9; Nattan-Larrier, 7; Nobécourt, 8; Ravaut, 10; Ferrand, 6; Pagniez, 6. — *Absents* : MM. Ghika, Laubry, Paris, Simon, Babonneix, Cavasse.

Séance du 1er Mars. — Ont obtenu : MM. Ramond, 10; Rosenthal, 7; Leven, 7; Le Sourd, 6; Thiercelin, 10; Decloux, 8; Merklen, 9. — *Absents* : MM. Lenglet, Herscher.

Séance du 2 Mars. — Ont obtenu : MM. Heuser, 7; Bigart, 9; Deguy, 6; Rist, 10; Coyon, 9; Sainton, 8; Laignel-Lavastine, 10 — *Absent* : M. Sée.

Symptomatologie. — Séance du 2 Mars. — Ont obtenu : MM. Laignel-Lavastine, 9; Roux, 7; Lortat-Jacob, 10; Terrien (Eugène), 10; Armand-Delille, 7; Milian, 10; Clerc, 6; Bensaude, 8; Comte, 9; Castaigne, 9; Weil (Emile), 10; Jousset, 10. — *Absents* : MM. Sée, Courcoux, Schœfer, Guillemot, Hallé.

Internat. — *Séance du 1er Mars. — Col de l'utérus en dehors de la grossesse. Conduite à tenir dans l'avortement utérin* — Ont obtenu MM. Caraven, 17; Fayolle, 15; Pasturier, 12; Marsan, 8; Bord, 16; Broca, 15; Hautefort, 15; Lasnier, 14; Dubosc, 8; Cornelius, 14.

Séance du 3 Mars. — Cordon spermatique. Rupture traumatique de l'urètre chez l'homme. — Ont obtenu : MM. Gomand, 8; Héchemann, 13; Monier-Vinard, 18; Moyrand, 16 1/2; Milhit, 15; Cléret (Maurice), 14; Bénard, 13; Macé de Lépinay, 15; Guérin, 14; Bécus, 14.

Total des points : MM Caraven, 38; Fayolle, 39; Parturier, 32; Marsan, 26; Bord, 38; Broca, 35; Hautefort, 38; Lasnier, 35; Dubosc, 26; Cornélius, 34; Gomand, 27; Héchemann, 32; Monier-Vinard, 44; Moyrand, 36 1/2; Milhit, 43; Cléret, 33; Bénard, 34; Macé de Lépinay, 36; Guérin, 34; Bécu, 35.

La prochaine séance aura lieu demain dimanche, 5 Mars, à 8 heures et quart du matin, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Service de santé militaire. — Un concours s'ouvrira le 13 Juin 1905 (épreuves écrites) pour l'admission en 1905 à l'École du service de santé militaire. Les inscriptions seront reçues dans les préfectures du 1er au 16 Mai. Les épreuves orales auront lieu du 24 Juillet au 19 Août. Le programme arrêté le 5 Février 1905 donnant les conditions du concours a été inséré au *Bulletin officiel du ministère de la guerre* (partie supplémentaire) imprimé par MM. Chapelot et Cie, éditeurs, 2, rue Christine, à Paris.

Faculté de médecine de Bordeaux. — Le règlement du concours pour le prix Godard des docteurs stagiaires, est modifié dans les conditions suivantes :

Les concurrents remettront leurs travaux à découvert, sans cacher leurs noms, sous un pli cacheté, comme ils le faisaient jusqu'à présent.

Ils choisiront librement les sujets de leurs mémoires, qui devront avoir pour objet :

En 1906, la médecine; — en 1907, la chirurgie; — en 1908, l'anatomie ou la physiologie; — en 1909, les sciences naturelles.

Après avoir étudié les mémoires qui lui seront soumis, la Commission du prix Godard pourra inviter les candidats à lui apporter les preuves justificatives de leurs découvertes (pièces anatomiques, expériences, etc.).

Il est bien entendu que, pour le concours de 1905, rien n'est changé aux dispositions anciennes.

Hôpitaux de Lyon. — M. Planchu a été nommé, après concours, accoucheur des hôpitaux de Lyon.

RENSEIGNEMENTS

Externe, *voies urinaires*, Necker, demande permuter avec *externe accouchement*. Écrire : P. M., n° 104.

Deux places de médecins sanitaire, sont vacantes sur les lignes d'Algérie, Tunisie, Maroc. S'adresser à M. Lop, médecin-chef de la *Compagnie de navigation mixte*, à Marseille.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur H. Roger. Le rôle du réflexe œsophago-salivaire dans la déglutition.

M. Savariaud. Adéno-phlegmons iliaques et pelviens consécutifs aux lymphangites du membre inférieur.

A. Trousseau. Histoire d'un épithélioma palpébral.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Précipitines, hémolysines, agglutinines.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Des blessures du cœur et de leur traitement.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de neurologie. — Rééducation du tabes. — Hémiplégie. — Polioencéphalite et poliomyélite. — Hémiplégie spinale. — Hémiplégie. — Contractures familiales. — Dysostose cléido-crânienne héréditaire. — Chorée familiale. — Acromégalie : autopsie. — Endothéliome cérébral. — Anurie hystérique. — Sclérose latérale amyotrophique. — Hémorragie sous-pie-mérienne. — Escarre sacrée. — Hémiplégie homolatérale.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Tubercolides faciales papulo-séborrhéiques chez un malade atteint d'engelures (séborrhéides toxi-bacillaires, acnitis de Barthélemy). — Sur une nouvelle espèce d'éruption acnéiforme de la face. — Lupus tuberculeux de la face guéri par des injections de tuberculine. — Phlébite syphilitique nodulaire. — Epidermolyse bulleuse héréditaire. Pemphigus successif à kystes épidermiques de Brocq. — Mal perforant buccal. — Syphilides papuleuses miliaires simulant la kératose pilaire. — Syphiloïde végétante de la région inguinale. — Chancre de la gencive. — Iodisme avec nodules intradermiques limités à la face palmaire des deux dernières articulations phalangiennes.

Société médicale des hôpitaux. — Anévrisme aigu de la crosse aortique au cours du rhumatisme articulaire aigu. — A propos d'un cas de tumeur blanche chez un tuberculeux syphilitique. — Fistule pneumo-cutanée. — Abcès de fixation dans le catarrhe suffocant.

Société de biologie. — Sérothérapie préventive contre l'attaque d'hémoglobinurie *a frigore*. — Effets expérimentaux de la toxine dysentérique sur le système nerveux central. — Distribution et topographie du courant sanguin porto-sus-hépatique, au niveau du foie.

Académie de médecine. — La dysenterie bacillaire à Bordeaux. — Rapport. — Élection. — Syphilis et paralysie générale.

ANALYSES

Obstétrique. — L. Legrand. Du collargol en obstétrique.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Butjagin. Les modifications chimiques des viandes atteintes de moisissures (Penicilium glaucum et Aspergillus niger).

CHRONIQUE

J. d'Anfreville. L'habitation coloniale.

NOUVELLES

L'HABITATION COLONIALE

Nombre d'auteurs ont traité l'importante question de l'habitation coloniale avec toute la compétence désirable ; aussi bien semble-t-il que la question devait être maintenant résolue. Il n'en est rien, cependant, et ceux qui connaissent nos possessions exotiques constatent encore souvent que, lorsqu'il s'agit d'y construire, aucun hygiéniste n'est appelé à collaborer avec les architectes, même officiels. Il est bon de faire remarquer qu'un arrêté tout nouvellement promulgué au Sénégal ordonne que les médecins hygiénistes, de récente création, seront consultés dorénavant sur la délivrance des permis de construire ; espérons que cet exemple sera bientôt suivi dans nos autres colonies.

* * *

La maison coloniale doit, avant tout, avoir de l'espace. Jamais, en pays africain, des habitations construites à l'européenne ne devraient être tassées les unes à côté des autres, comme on peut trop souvent le voir, par exemple, à Gorée et à Saint-Louis, villes anciennes, ce qui est une excuse; mais aussi à Dakar et Majunga, villes toutes nouvelles.

En règle générale, l'espace ne manquant pas pour la maison à construire, il est inutile de charger celle-ci d'étages, comme on commence à le faire dans les quartiers neufs de Tananarive.

Les cuisines, salles de bains, cabinets d'aisance font, en Europe, partie de l'appartement; ces diverses pièces doivent être attenantes mais sépa-

rées, aux colonies tropicales. Les deux grands ennemis domestiques étant, dans ces régions, la chaleur et la malpropreté, le nombre plus restreint des pièces de l'appartement permet de les avoir plus vastes et mieux aérées; l'éloignement du personnel indigène, toujours sale malgré la surveillance, l'isolement qui en résulte pour la vie intime de l'Européen, lui garantissent la propreté plus grande de son *home* et la sécurité hygiénique plus complète pour lui-même et les siens.

Les écuries pour les animaux doivent être éloignées le plus possible ; or, à l'imitation des indigènes, plusieurs habitants de Saint-Louis du Sénégal gardent des animaux de trait dans leurs cours, d'ordinaire trop étroites, et sur lesquelles donnent les appartements privés.

Comment construira-t-on la maison coloniale?

La position variera selon les nécessités ou suivant la nature du sol, et son orientation, parfois, selon les vents dominants. On l'établira, autant que possible, sur un terrain sec, même à flanc de coteau ou sur une légère élévation; le voisinage d'eaux potables sera recherché, s'il y a lieu, et celui de marécages, toujours malsain, sera évité.

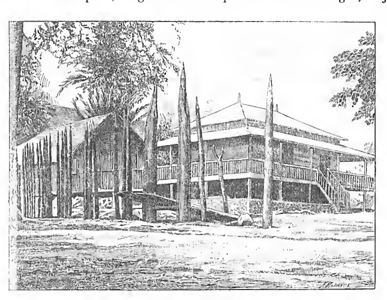


Figure 1.
Case élevée sur appuis. Le plan est parfait, les matériaux (bois) mauvais, le bétonnage du sol est défectueux. (Résidence de la reine Binao.)

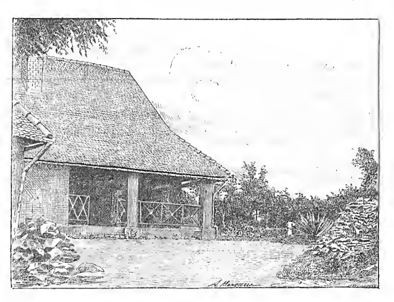


Figure 2.
Maison européenne sur cube de maçonnerie, en tuiles et briques, habitalité parfaite (Aukazobé).

Les matériaux à employer varieront aussi selon les circonstances. Le bois, malgré ses avantages, constitue presque toujours un pis aller. Sur la côte sakalave, par exemple, et malgré la facilité avec laquelle il se charge d'humidité, le « falaf » (nervures de feuilles de ravilana, présentant l'aspect de gros roseaux) soigneusement travaillé lui est préférable pour la constitution des parois internes et externes. Le « pisé », toutefois, offre de notables avantages sur les divers produits végétaux. Peu hygrométrique, il est, de plus, facile à construire dès qu'on se trouve à proximité de terres argileuses. Recouvert d'une forte couche de chaux ou mieux de ciment, il est propre, solide, suffisamment durable et très bon marché.

On trouve, notamment à Tamatave, de vastes constructions en fer et bois manufacturées de toutes pièces en Europe. Ces habitations, à vrai dire, ne sont pas malsaines, mais elles sont très chaudes et leur prix atteint un chiffre élevé.

On aurait avantage à remplacer pour elles le bois par de la brique ou du ciment armé, et nos industriels, s'ils voulaient établir des « armatures » métalliques susceptibles d'être ainsi complétées

pourraient accroître leur chiffre d'affaires et réaliser en même temps de bonne besogne hygiénique.

La brique devient de moins en moins article d'exportation, mais les grandes briquetteries coloniales, déjà nombreuses, devraient tenter la fabrication de grosses briques creuses d'environ 0,30 sur 0,20, avec lesquelles on bâtirait des murs très épais et légers à la fois.

La « pierre à bâtir » peut n'être citée que pour mémoire, car elle est coûteuse et offre rarement des avantages sérieux sur la brique.

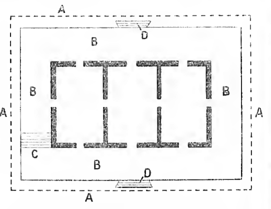


Figure 3. — Plan.
A, limite du bétonnage; *B*, vérandah; *C*, escalier du 1er étage; *D*, escalier de la vérandah.
Échelle $\frac{1 \text{ centimètre.}}{3 \text{ mètres.}}$

L'usage du « ciment-armé » mériterait d'être propagé. A proximité de la mer surtout, dont les brises salines corrodent très vite les ouvrages en métal, il protégerait efficacement les charpentes métalliques employées dans les constructions.

On sait qu'on emploie, pour la couverture des habitations définitives, la tuile ou, à son défaut, la tôle ondulée et qu'il est important de conserver un épais matelas d'air entre toit et plafond.

La toiture doit permettre un facile égouttement des eaux, offrir le moins de prise au vent et déborder la construction dans tous les sens.

Les plafonds sont indispensables mais il n'est pas bon (c'est la règle à Saint-Louis du Sénégal) de les garnir de poutres et de solives apparentes, sûrs refuges pour les moustiques et les autres insectes. L'idéal serait d'imiter les modèles en usage dans nos hôpitaux modernes, surfaces nues, angles arrondis.

Par crainte des insectes et de l'humidité, on ne doit pas aménager non plus de caves sous la maison. Celle-ci peut reposer sur un cube épais de maçonnerie cimentée (fig. 1) qui débordera légèrement la vérandah et présentera une épaisseur d'au moins un mètre, dont 50 centimètres émergeront du sol. C'est là une coutume arabe, souvent adoptée par les créoles et surtout bonne dans les pays relativement secs.

Quand la région est plus humide, il devient préférable d'élever l'habitation sur des supports ou colonnes en bois et mieux en maçonnerie ou en fonte (fig. 2). Prenant racine sur un sol couvert d'une mince couche de béton, l'ensemble de ces supports, hauts d'au moins un mètre, forme au-dessous de l'habitation, un espace vide, précieux pour l'aération et qu'on ne doit, à aucun prix, transformer en magasin de débarras.

* * *

Voyons maintenant quels seront le plan et la distribution de la maison coloniale ainsi comprise (fig. 3 et 4).

Une vérandah large d'au moins 2 m. 50 doit entourer complètement l'habitation qui sera divisée dans le seul sens de la largeur. Chaque étage, s'il y en a plusieurs, mais un seul est préférable, comporte avec ce système, tout au plus trois ou quatre pièces ; l'ensemble couvert offre la forme d'un rectangle.

Dans les régions qui ne présentent pas de grandes variations atmosphériques les parois, même extérieures, des pièces, peuvent ne pas atteindre les plafonds ; on pourvoira alors de treillages métalliques ces intervalles qui contribueront beaucoup à l'aération de l'appartement.

Toutes les parois internes seront, autant que possible et comme les plafonds, nues, peintes, ou mieux vernies, en clair. L'usage de mosaïques pour les planchers, de faïences pour les parois, ne se répandra sans doute qu'avec le grand bien être; ce serait cependant un luxe utile, mais, dès aujourd'hui les carrelages les plus simples ou même le linoléum pourraient être employés avec profit.

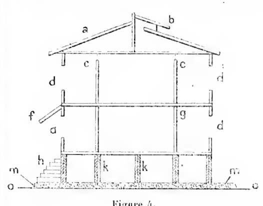


Figure 4.
a, toit simple; *b*, toit à ventilateur; *c*, parois internes coupées; *d*, ouverture de la vérandah; *g*, parois internes complètes; *f*, marquise facultative; *h*, escalier; *k*, supports métalliques; *m*, couche bétonnée isolante; *o*, sol.

Largement éclairées par deux portes-fenêtres se faisant vis-à-vis et ouvertes sur la vérandah, les pièces communiquent entre elles par des portes facultatives.

Les portes-fenêtres, lorsque les variations de température l'exigent, munies de vitres et doublées de jalousies, peuvent, en d'autres régions, n'être que treillagées dans leur partie supérieure. L'usage de treillis métalliques doublant toutes les

ouvertures est presque indispensable, car il constitue la meilleure défense contre les moustiques.

La véranda, garnie d'appuis élevés et de stores épais, représente souvent une pièce supplémentaire propre à de nombreux usages. On doit éviter de la couper de cloisons pour établir des cabinets de toilette, chambres noires.

Les cabinets d'aisance, cuisines et communs seront relégués à quelque distance de la construction principale ; ils doivent être, autant que possible, susceptibles d'être lavés ou désinfectés facilement.

Il paraît utile, quand la place ne manque pas, de laisser libre un espace de plusieurs mètres autour de l'habitation principale puis, plus loin, de disséminer quelques arbres éloignés les uns des autres et dont les essences seront soigneusement choisies, telles les eucalyptus, les filaos, tamarins ; il faut proscrire les arbres à feuillages épais tels que les manguiers. On évite ainsi la stagnation de l'air tout en conservant le bénéfice d'une ombre légère et d'un entourage plus récréatif.

Surtout, pas d'eaux dormantes dans le voisinage des maisons et dépendances ; on sait trop aujourd'hui qu'un simple tesson de bouteille où se collecte l'eau de pluie peut infecter la maison de moustiques et, par l'intermédiaire de ces insectes, propager le paludisme et autres maladies.

Il n'y a pas, bien entendu, qu'un type de maison coloniale mais celui dont la description précède nous a paru très recommandable comme pouvant s'adapter, avec des transformations plus ou moins importantes et appropriées aux conditions locales, tout au moins à la majorité de nos climats africains.

J. D'ANFREVILLE,
Directeur du Service d'Hygiène
à Saint-Louis (Sénégal).

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 15 Mars 1905, à 1 heure. — M. NEVEU : La voûte palatine en ogive : ses causes, ses conséquences, son traitement ; MM. Lannelongue, Kirmisson, Broca (Aug.), Proust. — M. PIETTRE : Voies d'introduction de la tuberculose chez l'enfant, rôle de la contagion familiale ; MM. Lannelongue ; Kirmisson, Broca (Aug.), Proust. — M. TILLAYE : Principaux caractères cliniques et complication ostéo-articulaire de l'ostéomyélite de l'extrémité inférieure du fémur ; MM. Kirmisson, Lannelongue, Broca (Aug.), Proust. — M. BRASSART : Etude sur la consanguinité ; MM. Blanchard ; Brissaud, Gaucher, Claude. — M. BOURILHET : Du véronal comme hypnotique et sédatif dans les maladies mentales ; MM. Brissaud, Blanchard, Gaucher, Claude. M. PERNOT : Des troubles oculo-pupillaires dans la tuberculose pulmonaire chronique et dans la pneumonie du sommet ; MM. Brissaud, Blanchard, Gaucher, Claude. — M. PAYENNEVILLE : La langue plicaturée symétrique congénitale dite « langue scrotale » ; MM. Gaucher, Blanchard, Brissaud, Claude.

Jeudi 16 Mars 1905, à 1 heure. — M. BEDOUIN : Sur la démence précoce ; MM. Joffroy, Hutinel, Budin, Méry. — M. DUBREUIL : La tuberculose intestinale chez le nourrisson dans ses rapports avec l'étiologie générale de la tuberculose ; MM. Hutinel, Joffroy, Budin, Méry. — M. SALAS : La constipation chez le nourrisson ; considérations et recherches anatomiques ; pathogénie ; MM. Hutinel, Joffroy, Budin, Méry. — M. CAPPON : De la rétention partielle du placenta après l'accouchement à terme ; MM. Budin, Joffroy, Hutinel, Mery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 13 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Tuffier, Rieffel, Cunéo. Epreuve pratique. — 2e : MM. Gautier, Ch. Richet, Branca. — 3e (Première partie), Oral : MM. Segond, Sebileau, Potocki. M. Dejerine, censeur ; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Claude. M. Hayem, censeur ; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Mardi 14 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Poirier, Launois, Auvray. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique ; MM. Cornil, Guiart, Richaud. Epreuves pratiques. — 3e (Première partie), Oral : MM. Berger, Demelin, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Joffroy, Méry, Bezançon. M. Le Dentu, censeur ; M. Maillard, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Guyon, Schwartz, Marion. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Vaquez, Gouget. M. Pozzi, censeur ; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 15 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Segond, Sebileau, Branca. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Hayem, Dejerine, Desgrez, Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Richet : MM. Terrier, Retterer, Rieffel. — 4e, Salle Béclard : MM. Landouzy, Gley, Balthazard. M. Gariel, censeur ; M. Legueu, suppléant.

Jeudi 16 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Jeanselme, Maillard. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Dubois : MM. Poirier, Auvray, Morestin. — 4e, Salle Thouret : MM. Raymond, Langlois, Richaud. M. Dieulafoy, censeur ; M. Dupré, suppléant.

Vendredi 17 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Reclus, Retterer, Cunéo. Epreuve pratique. — 4e : Salle Thouret : MM. Pouchet, Gaucher, Macaigne. M. Roger, censeur ; M. Legry, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson Leguen, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Delens, Mauclaire, Proust. M. Landouzy, censeur ; M. Gosset, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Balthazard, suppléant.

Samedi 18 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Thiéry, Launois, Marion. Epreuve pratique. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Dubois : MM. Troisier, Guiart, Carnot. M. Cornil, censeur ; M. Langlois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Achard, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Chantemesse, Rénon, Bezançon. M. de Lapersonne, censeur ; M. Thiroloix, suppléant. — 5e, Obstétrique, (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Bonnaire, Demelin, Brindeau. M. Morestin, suppléant.

CLINIQUES

Clinique d'accouchements et de gynécologie (**clinique Tarnier, 89, rue d'Assas**). — M. le professeur BUDIN reprendra le *Cours de clinique d'accouchements et de gynecologie* le samedi 11 Mars 1905, à 9 heures du matin (clinique Tarnier, rue d'Assas), et le continuera les mardis et samedis suivants, à la même heure.

Ordre du cours. Mardi et samedi : Leçons à l'amphi-

héâtre. Leçons au lit des malades tous les matins, à 9 heures.

Dirigeront les exercices pratiques : M. JEANNIN, chef de clinique; MM. DUBRISAY, CHAVANE, SCHWAAB, MACÉ, PERRET et CHÉRON, anciens chefs de clinique; MM. NICLOUX, COUDER et CATHALA, attachés aux laboratoires; MM. PLANCHON, VALENCY, BARLERIN, DONZEAU, QUILLIER, PIERRA, GIFFARD et GUÉNIOT, moniteurs.

COURS

Hygiène. — M. le professeur CHANTEMESSE commencera le *Cours d'hygiène* le jeudi 9 Mars 1905, à 6 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Objet du cours : *Prophylaxie générale et spéciale des maladies infectieuses.*

TRAVAUX PRATIQUES

Médecine opératoire spéciale. — Le lundi 20 Mars 1905, à 1 h. 1/4, M. ANSELME SCHWARTZ, prosecteur, ouvrira un cours de *Chirurgie du tube digestif et de ses annexes.*

Programme du cours : I. Cure radicale de la hernie inguinale. Cure radicale de la hernie crurale. — II. Traitement de la hernie ombilicale. Traitement des éventrations. Technique des laparotomies. — III. Traitement des hernies étranglées : Kélotomie. Bouton de Murphy. Entéro-anastomoses. — IV. Anus artificiel temporaire (occlusion intestinale). Anus artificiel définitif (cancer du rectum). — V. Traitement des plaies pénétrantes de l'abdomen. Technique des sutures intestinales. Résection de l'intestin. — Gastrostomie. Gastro-entérostomie. — VII. Gastrectomie. Résection de l'appendice. — VIII. Résection des hémorroïdes. Splénectomie. Splénopexie. — IX. Extirpation du rectum. Recto-coccypexie. — X. Chirurgie du foie : Suture. Cholécystostomie. Cholécystectomie. Cholédocotomie.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répèteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Le droit à verser est de 50 francs.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — MÉRITE AGRICOLE. — *Officier* : M. Morin, à Paris.

Ecole annexe de médecine navale. — M. le médecin de 1re classe Autric a été nommé pour cinq ans, après concours, à l'emploi de professeur de séméiologie chirurgicale à l'école annexe de médecine navale de Toulon.

Etranger.

Congrès allemand d'orthopédie. — Le IVe Congrès de la Société allemande de chirurgie orthopédique s'ouvrira à Berlin le 25 Avril prochain, sous la présidence du professeur von Mikulicz.

Jusqu'ici trois rapports sont annoncés *Sur la mécanique de la scoliose.* Ces rapports ont été confiés à MM. Schulthess (de Zurich), Schanz (de Dresde) et Lovett (de Boston).

Congrès des rayons de Rœntgen. — Du 30 Avril au 3 Mai prochain aura lieu à Berlin un Rœntgen-Congress qui sera présidé par le professeur Rœntgen en personne et par M. le professeur von Bergmann.

Ce Congrès, suivant un usage courant en Allemagne, sera accompagné d'une exposition spéciale.

Faculté de médecine de Modène. — M. Fausto Pini est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Naples. — MM. Ugo Benenati et Giovanni Castronuovo sont nommés privatdocenten de pathologie interne.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — LECTURE DES COPIES. — *Anatomie pathologique. — Séance du 3 Mars.* — Ont obtenu : MM. Lortat-Jacob, 10; Terrien (Eugène), 10; Armand-Delille, 8; Milian, 10; Bensaude, 8; Comte, 9. — *Absents* : MM. Roux, Courcoux, Schæfer, Clerc.

Séance du 6 Mars. — Ont obtenu : MM. Castaigne, 9; Weil (Emile), 8; Jousset, 10; Hallé, 8; Lejonne, 7; Géraudel, 9; Balthazard, 9. — *Absent* : M. Camus.

Séance du 7 Mars. — Ont obtenu : MM. Kahn, 10; Ribierre, 10; Gastou, 8; Lereboullet, 9; Gandy, 10. — *Absents* : MM. Delamare, Voisin, Crouzon, Cavasse.

Symptomatologie. — Séance du 3 Mars. — Ont obtenu : MM. Lejonne, 6; Halle, 8 : Camus, 7 ; Gerandel, 8 ; Balthazard, 10 ; Kahn, 10; Ribierre, 7 ; Delamare, 6 . Lereboullet, 8 ; Voisin, 6 ; Gaudy, 10; Lœper, 9; Levi (Léopold, 8 ; Garnier, 9. — *Absents* : MM. Gastou, Crouzon, Ghika.

Séance du 4 Mars. — Ont obtenu : MM. Nattan-Larrier, 7 ; Gaston, 8 ; Ramond, 9; Cavasse, 7 ; Nobécourt, 9 . Ravaut, 10 ; Rosenthal, 7 ; Leven, 8; Thiercelin, 10 ; Decloux, 9 ; Merklen, 9 ; Hauser, 7. — *Absents* : MM. Laubry, Paris, Simon, Babonneix, Pagniez, Ferrand, Lenglet, Le Sourd, Herscher.

Chirurgien de hôpitaux. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours pour les places vacantes de chirurgien des hôpitaux, MM. Quenu, Jalaguier, Lejars, Richelot, Félizet, Legueu, Mathieu.

Internat. — *Séance du 1er Mars. — Ganglions lymphatiques de la région inguino-crurale. Fracture bi-malléolaire de Dupuytren.* — Ont obtenu : MM Garipuy, 10; Delaplachier, 10; Jouvin, 11; Mlle Bouteil, 16; Fabre, 15; Chandesris, 15; Barbier, 16. Rendu, 15 1/2; Sloog, 10; Raymond, 16 1/2.

Séance du 6 Mars. — Sinus caverneux. Hémoptisie dans la tuberculose pulmonaire. — Ont obtenu : MM. de Gandt, 9; Giroux, 15; Eliot, 15; Vincent (Clovis), 18; Olivier, 14; Lemarchal, 13; Chazarain, 16; Laurens, 17; Giraudeau, 14; Vouters, 16.

Total des points : MM. Garipuy, 30; Delapchier, 29; Jouvin, 30; Mlle Bouteil, 35; Fabre, 37; Chandesris, 37; Barbier, 38; Rendu, 40 1/2; Sloog, 28; Raymond, 37 1/2; de Gandt, 30; Giroux, 39; Eliot, 37; Vincent (Clovis), 43; Olivier, 32; Lemarchal, 32; Chazarain, 35. Laurence, 40; Giraudeau, 34; Vouters 38.

La prochaine séance aura lieu ce soir 8 Mars, à 8 heures du soir, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Société scientifique d'hygiène alimentaire. — M. Henri de Rothschild, secrétaire de la Société scientifique d'hygiène alimentaire et de l'alimentation rationnelle de l'homme, vient d'instituer à cette Société, pour 1905, un prix de 5,000 francs pour le meilleur travail sur la *Ration alimentaire de l'enfant*, et un prix de 3,000 francs pour la meilleure étude sur l'*Approvisionnement en lait d'une grande ville.*

RENSEIGNEMENTS

On demande un aide de clinique. — Etudiant en médecine, 16 inscriptions, est demandé *le matin*, comme aide de clinique laryngologique. S'adresser *P. M.*, n° 107

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.







Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Raoul Brunon. Air confiné et tuberculose.

OBSTÉTRIQUE PRATIQUE

V. Bué. L'examen clinique du détroit supérieur.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

J.-L. Faure. Comment on reconnaît et comment on soigne les salpingites aiguës.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société chirurgicale de Chicago. — Rétrécissement de l'œsophage. — Actinomycose de la mâchoire.

Société neurologique de New-York. — Un cas de maladie de Basedow chez une enfant. — Adénome de la glande pinéale, avec occlusion de l'aqueduc de Silvius et perforation de la corne frontale du ventricule latéral. — Cirrhose corticale diffuse chez un artério-scléreux.

Société médicale de Philadelphie. — Exemples montrant la nécessité des interventions précoces dans les affections chirurgicales de l'abdomen. — Ce qu'on peut attendre du traitement électrique dans les affections gynécologiques. — Altérations toxiques du cerveau et de la moelle dues au cancer.

Académie de médecine de Turin. — Les réflexes osseux des membres inférieurs à l'état normal et à l'état pathologique. — Les variations de la pression suivant les diverses positions du corps dans quelques maladies. — Recherches expérimentales sur la valeur du traitement conservateur dans l'hydronéphrose.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Intensité des impressions photographiques produites par de faibles éclairements. — Caractères des muscles polygastriques. — Sur l'importance pratique de l'exploration de la pression artérielle pour éviter les accidents de l'anesthésie. — Action atrophique glandulaire des rayons X. — Application de la thermométrie au captage des eaux d'alimentation. — La division cellulaire directe, ou amitose.

Société anatomique. — Anévrisme aortique rompu. — Anévrisme aortique syphilitique. — Tumeur primitive des capsules surrénales. — Diverticules de la vessie. — Énorme adénopathie tuberculeuse. — Tumeur cérébrale. — Anatomie du cæcum. — Sarcome utérin.

Société de thérapeutique. — La caféine et la théocine, leur action élective sur le système musculaire, leurs inconvénients, leurs dangers. — Dangers de la suralimentation chez les malades soupçonnés de tuberculose. — Intoxications larvées par l'oxyde de carbone.

Société de chirurgie. — A propos des nouveaux appareils à chloroformisation. — Hépatico-gastrostomie pour cancer des voies biliaires. — Occlusion intestinale secondaire par rétrécissement consécutif à un étranglement herniaire. — Résection du nerf maxillaire supérieur pour névralgie faciale rebelle. — Obstruction de l'intestin par calcul biliaire; entérotomie; extraction du calcul; guérison. — Localisation de projectiles intrathoraciques. — Occlusion intestinale chronique causée par l'appendice iléo-cæcal. — Arrêt de développement du radius consécutif à un décollement épiphysaire supérieur. — Épiploïte suite d'appendicite.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — A. Zæri. Sur quelques productions pathologiques du rein dans l'ictère (épithéliurie, cylindrurie, albuminurie).

Ophtalmologie. — Blagowestchenski. La saignée comme mode de traitement de l'héméralopie.

Neurologie et Psychiâtrie. — F. Galdi. Des modifications du pouls par la suggestion dans l'hystérie.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Lange. Les propriétés physiques des étoffes et leur perméabilité à l'état humide.

CHRONIQUE

Paul Reclus. La réforme du concours de l'Internat des hôpitaux et hospices de Paris.

NOUVELLES

LA RÉFORME DU CONCOURS DE L'INTERNAT DES HOPITAUX ET HOSPICES DE PARIS

Le public médical réclame une réforme du concours de l'internat. Non pas que les résultats actuels soient mauvais : notre recrutement sera bon tant que 400 candidats, l'élite de notre jeunesse laborieuse, se disputeront les 50 places annuelles vacantes dans nos hôpitaux. Mais cette quiétude ne doit pas nous endormir au point de conserver, par déférence pour le passé, un mode de concours qui prête le flanc à tant et à de si justes critiques.

* * *

On reproche au concours actuel d'abord la trop longue durée des épreuves : elles commencent en Décembre, elles finissent en Mars, et, pendant ces trois ou quatre mois, juges et candidats gaspillent un temps précieux. Les premiers, médecins, chirurgiens ou accoucheurs des hôpitaux, doivent distraire au moins neuf heures par semaine qu'ils enlèvent à leurs autres devoirs professionnels, et c'est un si lourd sacrifice que beaucoup s'y refusent déjà. Les seconds, tous externes ou internes provisoires, ne travaillent plus pour la plupart ou travaillent mal ; ils font peu leur service, et nous savons tous avec quelle négligence — excusable, je dirai presque nécessaire — ils s'acquittent alors de leurs fonctions, « irréductibles » cependant, puisqu'elles consistent à soigner nos malades.

Un deuxième grief contre le concours tel qu'on le pratique est l'incompétence éventuelle des juges, — *éventuelle*, car si ils sont aptes à juger quelques-unes des épreuves, ils ne le sont plus pour juger les autres. Des chirurgiens statuent sur la médecine et les accouchements ; des médecins sur la chirurgie, l'anatomie et les accouchements ; des accoucheurs sur la médecine, la chirurgie et l'anatomie. Et nous savons comment le hasard ironique sait, dans le tirage au sort des jurys de lecture, grouper ces éléments disparates pour rendre leur incompétence plus flagrante encore. Aujourd'hui des chirurgiens ont à juger le *tabes*,

et des médecins le *nerf radial*. On nous dit que les juges peuvent recourir à leurs traités et apprendre la question sortie de l'urne. D'abord ce n'est pas possible à l'oral et c'est insuffisant à l'écrit, où tel fait, qui n'est pas signalé dans le livre et qui se trouve dans la copie, telle nomenclature, désuette ou de création trop récente, vient à chaque ligne troubler la science précaire du pauvre juge déclassé.

Un troisième grief est le trop petit nombre des épreuves du concours : régler l'admissibilité sur deux questions, avec une heure seulement pour écrire chacune d'elle; prononcer la réception en y ajoutant deux nouvelles questions de cinq minutes chacune, c'est juger trop légèrement et avec trop de désinvolture quatre ou cinq années d'études et l'effrayante somme de travail que l'on sait. Et puis n'a-t-on pas réfléchi qu'avec le concours actuel, tel candidat peut être reçu ou refusé sans avoir été interrogé sur la pathologie interne ou la pathologie externe? Une des trois matières d'une importance capitale tombe ainsi du programme par le simple effet d'un hasard heureux ou malheureux.

Un quatrième grief serait la partialité des juges. Les concurrents — et leurs parents — parlent souvent d'injustice et de népotisme; il y aurait, d'après eux, des « fils d'archevêque » ailleurs que dans la marine. Certes, nous n'y croyons pas; cependant, nous n'affirmerions point qu'inconsciemment nous n'accueillions avec plus de faveur nos élèves et ceux de nos amis. Mais les candidats tablent tellement sur cette partialité qu'ils nous assaillent de leurs demandes de recommandation, et nous repoussons si peu leur idée comme attentatoire à la justice et comme injurieuse pour notre conscience, que nous leur accordons les lettres qu'ils nous réclament. Une année où j'étais juge, j'ai pu établir que tout candidat ayant passé l'écrit et l'oral avait une moyenne de 21 recommandations, 3 par juge. Or, à cette époque, il n'y avait que 7 juges; aujourd'hui il y en a 10, et le chiffre des recommandations par élève doit avoir atteint, sinon dépassé la trentaine.

Nous signalerons une cinquième tare : les fraudes commises par les candidats. Vous savez l'état mental de ces malheureux surmenés par un travail excessif et qu'obsède depuis quatre ou cinq ans l'idée fixe de l'internat? Certains cerveaux débiles, certaines volontés affaiblies, certaines consciences mal assises succombent aux impulsions mauvaises. On sait les changements, les suppressions, les additions faites par les concurrents à leur copie. On a même dépassé ces indélicatesses déjà bien lourdes et dans, un cas tristement célèbre, n'eut-on pas à enregistrer un crime véritable, le cambriolage de l'urne? Je dis qu'un concours serait meilleur s'il n'exposait pas les candidats à de si misérables tentations. « Tant pis pour les tricheurs et sévissons impitoyablement! » — Nous le voulons bien, mais une longue expérience prouve que les châtiments trop sévères ne sont pas appliqués. En tout cas, les jurys, trop souvent saisis de pareils faits, ont presque toujours éludé la punition suprême : l'exclusion définitive de tous les concours.

* * *

Un bon projet doit supprimer la fraude ou même la tentation de la fraude, la partialité voulue ou inconsciente, il doit assurer la compétence des juges et multiplier les épreuves tout en réduisant la durée effective du concours. Voici le projet qu'a élaboré la Commission composée de MM. Bazy, Demoulin, J.-L. Faure, Mauclaire, Nélaton, Reclus et Walther, et nommée par la Société des chirurgiens des hôpitaux de Paris pour étudier la question de la réforme du concours de l'internat.

Le concours actuel comprend une épreuve écrite et une épreuve orale. L'épreuve écrite porte sur un sujet d'anatomie descriptive ou topographique et sur un sujet de pathologie interne *ou* de pathologie externe. Les deux copies sont écrites dans la même séance par les candidats qui ont deux heures pour les rédiger. L'oral porte sur une question d'anatomie et de pathologie interne, *ou* externe, *ou* d'accouchements. On accorde dix minutes au candidat pour préparer ces deux questions qu'il doit exposer en dix minutes. Le jury est de 10 membres : 5 médecins, 4 chirurgiens et 1 accoucheur. Ce jury se divise en deux sections comprenant : l'une 2 médecins, 2 chirurgiens, 1 accoucheur; l'autre, 3 médecins et 2 chirurgiens ; l'une de ces sections juge l'anatomie, l'autre la pathologie interne ou la pathologie externe. Les candidats viennent devant chacune d'elles lire eux-mêmes leur copie sur laquelle, à la fin de la séance, délibèrent les 5 juges. Les points accordés à chaque copie sont proclamés après la délibération qui clôt la séance. A la fin des lectures, on additionne les deux notes obtenues par les deux copies, et les auteurs des 150 ou 200 premières sont admis à l'oral. Pour juger l'oral, les deux sections se réunissent en un jury unique, et les 5 médecins, les 4 chirurgiens et l'accoucheur statuent chacun au même titre et avec la même compétence officielle sur la double question d'anatomie d'une part et de médecine, de chirurgie ou d'accouchement de l'autre.

Dans notre projet, l'écrit comprendrait quatre épreuves : une d'anatomie topographique ou descriptive et dite chirurgicale, une d'anatomie des viscères et dite médicale, une de pathologie interne et une de pathologie externe.

Les copies, pour la rédaction de chacune desquelles les candidats auraient non plus une heure mais deux heures au moins, seraient anonymes, rigoureusement anonymes et les moyens pratiques d'obtenir cet anonymat sont connus depuis longtemps. Les copies seraient remises à quatre jurys correcteurs composés de trois chirurgiens

pour l'anatomie descriptive ou topographique, de trois médecins pour l'anatomie viscérale, de trois médecins pour la pathologie interne et de trois chirurgiens pour l'externe. Nous voudrions que les correcteurs d'anatomie, aussi bien ceux de l'anatomie médicale que ceux de l'anatomie chirurgicale, fussent pris parmi nos collègues non encore titulaires d'un service, d'abord parce qu'ils sont moins pris par d'autres devoirs professionnels, et puis surtout parce qu'ils « savent mieux ». Ayons le courage de le dire : ceux d'entre nous qui sont du mauvais côté de la quarantaine se vantent lorsqu'ils prétendent n'avoir pas oublié les finesses de l'anatomie.

Les correcteurs de pathologie interne et de pathologie externe pourraient faire partie du jury jusqu'à la fin de leur service hospitalier, mais pas au delà. Aux prises tous les jours avec la clinique, ils se tiennent en haleine et peuvent statuer correctement sur des questions de médecine et de chirurgie. Encore verrons-nous qu'en pratique, demain comme aujourd'hui, les jeunes, frais émoulus de leur lecture et par conséquent meilleurs correcteurs, accepteront plus souvent d'être juges, honneur que leurs collègues plus mûrs déclineront quelquefois.

Ecrites par les candidats, les copies d'une même matière, l'anatomie par exemple, seront partagées en trois paquets, et chaque paquet donné à l'un des trois juges qui les lira chez lui, à son heure, à sa convenance. Il les corrigera comme un devoir, en soulignant les erreurs et les omissions, en signalant les parties bonnes ; il les passera au deuxième juge qui, après les avoir corrigés de la même façon, les livrera au troisième. Puis les trois juges se réuniront pour discuter leurs notes et s'entendre sur les points. Si l'entente ne se fait pas, les trois notes sont additionnées et l'on prend le tiers du total. Chacun des quatre jurys enverra ses notes à l'administration, qui les totalisera pour régler l'admissibilité. Il vaudrait mieux, pensons-nous, que la liste des admissibles fut dressée par lettre alphabétique et sans publier les chiffres des points obtenus pour n'influencer à l'oral ni les juges ni les candidats.

L'oral serait des plus simples tout en prenant plus d'importance et en devenant plus probatoire que dans le concours actuel. Nous n'aurions plus d'anatomie, la double épreuve de l'écrit étant suffisante pour juger, sur ce point, les connaissances des candidats; mais on exigerait deux épreuves de pathologie — chirurgie et médecine — de dix minutes chacune, après vingt minutes de réflexion. Un jury de trois chirurgiens statuerait sur la première, et de trois médecins sur la seconde. Les deux jurys fonctionneraient simultanément et, le même jour, serait examinée la même série de concurrents. L'addition des points recueillis par les candidats à l'écrit et à l'oral fixerait leur rang de réception.

*
* *

On a soulevé contre ce projet de nombreuses objections. L'épreuve d'anatomie « médicale » jugée par des médecins, est peu goûtée de quelques-uns de nos collègues. La splanchnologie n'est-elle pas chirurgicale ? N'opérons-nous pas déjà, et par conséquent ne connaissons-nous pas le cerveau, les poumons, le cœur et tous les viscères de l'abdomen ? Ce que les médecins savent mieux que nous c'est l'histologie, et n'y aurait-il pas à craindre qu'ils posent surtout des questions de structure, élargissant ainsi le programme de l'internat, déjà beaucoup trop chargé ? Mais n'est-ce pas faire injure à l'intelligence de nos collègues de la médecine qui sauront aussi bien que nous donner à la fois des questions de rapports et des questions de structure.

Et puis l'histologie fait depuis longtemps partie du programme : muqueuse de l'estomac ou de l'intestin, muqueuse utérine, voies biliaires, lobule pulmonaire, structure du rein sont souvent sorties de l'urne. Et parce que nous, chirurgiens, nous savons aussi la splanchnologie, il ne s'ensuit pas que les médecins ne la savent plus ; ils l'ont apprise avec prédilection, ils s'entretiennent dans cette science par des autopsies quotidiennes, ils sont compétents, — et, comme il est juste de ne point créer de prépondérance dans les jurys de concours, mais de maintenir l'égalité proclamée et pratiquée jusqu'ici entre médecins et chirurgiens, nous avons trouvé fort heureuse la proposition faite par Nélaton d'ajouter, à mon projet primitif, cette épreuve de splanchnologie que jugeront les médecins tandis que nous, chirurgiens, nous jugerons l'anatomie descriptive ou topographique.

Ne croyons pas ces questions indifférentes. Les dédaigner serait écarter de cette réforme l'adhésion de nombre de nos collègues. N'a-t-on pas, à plusieurs reprises, reproché à l'anonymat des copies d'enlever aux chefs de service le plus clair de leur autorité sur leurs externes ? Ceux-ci, nous dit-on, espèrent que leur maître, membre probable ou possible d'un prochain jury, reconnaîtra par une note bienveillante « leur zèle, leur exactitude et leur subordination ». — Mais n'oublions pas qu'accepter cet argument serait spéculer sur des sentiments médiocres, et proclamer aussi la réalité du favoritisme. Et puis, tout chef qui s'occupe de ses malades « tient » ses élèves par le travail en commun. Et si, par impossible, il était besoin de sanctions plus positives que le simple esprit de devoir, le chef de service est armé par les règlements : il peut refuser aux mauvais élèves les notes qui, en les prorogeant dans leur titre d'externe, leur permettent de concourir à l'internat, — et c'est suffisant.

La correction des copies anonymes est aussi critiquée. L'anonymat pourrait n'être qu'apparent, et tel candidat saura faire savoir à quel signe, à quelle phrase, à quelle erreur même le

L'OXYHÉMOGLOBINE DANS LA TUBERCULOSE

D'après les observations des hématologistes, il résulte que l'hémoglobine, pour être facilement assimilée, doit être prise à l'état d'oxyhémoglobine. En effet, sous sa forme oxygénée, l'hémoglobine, exerce sur les globules rouges une action opothérapique remarquable se traduisant, spécialement chez les tuberculeux, par un réveil de l'appétit et une augmentation de poids.

L'oxyhémoglobine associée au glycérophosphate de soude fait, du Sirop Fraisse, un médicament-aliment qui tient lieu de jus de viande. Ce produit est capable de rendre de réels services, toutes les fois qu'il s'agit d'instituer un régime de suralimentation.

juge reconnaîtra sa copie. Mais ceux qui opposent cette objection ont-ils réfléchi quelle somme d'intrigues, d'indélicatesses et de forfaitures devraient accumuler le candidat tricheur et le juge félon pour arriver à un résultat, d'ailleurs plus que médiocre, s'il ne débauche qu 'un juge et non les trois à la fois. Et puis n'oublions pas pas que si quelques-uns des correcteurs seront pris au Bureau central, aucun ne le sera dans les maisons centrales.

D'autres adversaires regretteraient la lecture des copies par le candidat lui-même que les juges voient et entendent. Ils peuvent modifier leur opinion sur l'épreuve par leur opinion sur la personne, et faire bénéficier l'élève de sa bonne mine, de son air intelligent, de sa diction. Mais cela, c'est « la cote d'amour » avec ses petits avantages et aussi ses redoutables abus. A la dernière séance de la Société des chirurgiens, M. Nélaton a pris à partie cet argument et son discours sobre et précis a produit une grande impression. Il a montré que dans l'ancien concours, celui de la création, celui de l'âge d'or, on pouvait juger le candidat autrement que par ses épreuves : le jury composé de sept membres, médecins et chirurgiens, jugeaient tout le concours et voyaient chaque candidat aux prises avec chaque question; mais la valeur de « la cote d'amour » est devenue discutable avec nos jurys actuels différents pour l'anatomie et la pathologie, différents à l'écrit et à l'oral.

On se demande enfin si l'on trouvera des correcteurs pour un travail aussi fatigant. On en trouvera, nous l'affirmons; d'abord parce qu'ils seront rémunérés comme il convient pour un tel labeur, et surtout parce qu'on en trouve maintenant où les conditions du concours sont plus fatigantes encore; en effet, les juges actuels doivent non pas corriger chez eux, à tête reposée, à leurs heures, à leurs jours, mais se réunir dans une salle de l'Assistance publique ou d'un hôpital et, pour les heures et les jours, faire fléchir leurs convenances particulières devant les convenances de la majorité. On ne soutiendra pas que le correcteur juge mieux une copie qu'il entend qu'une copie qu'il lit, car, s'il lit, il peut à volonté relire la phrase mal comprise et revenir sur celle qui, par une absence passagère, lui aurait échappé. Ajoutons que les annotations du premier correcteur, contrôlées par celles des deux autres correcteurs, seront un garant du sérieux de la lecture.

*
* *

Vous le voyez, cette réforme supprimerait les justes reproches que l'on adresse au concours actuel de l'internat. Elle en assurerait la *rapidité* puisque les jurys correcteurs, et même les membres de chaque jury travailleraient simultanément; et puis la première partie, la plus longue, se ferait en dehors des candidats qui, après les deux jours d'écrit, n'auraient point, comme maintenant, à se rendre aux séances pour surveiller « les filages ». Le véritable concours, le concours absorbant ne commencerait qu'avec l'oral, et celui-là serait terminé en moins d'un mois et demi. Elle assurerait la *compétence des juges*, et j'avoue n'avoir pas compris les ironies de nos adversaires qui nous demandent une définition du mot « compétence ». Il semble de bon sens que, toutes choses égales d'ailleurs, un médecin des hôpitaux a plus de compétence pour juger le tabes qu'un chirurgien et qu'un accoucheur ; la réciproque me paraît non moins évidente, et un chirurgien sera plus apte à statuer sur la fracture de jambe et le nerf radial qu'un accoucheur et qu'un médecin. Elle assurerait la *justice*, non seulement parce que l'anonymat écarte tout favoritisme, mais encore, mais surtout, parce qu'elle élargit, par la multiplicité des épreuves, les bases d'appréciation de la valeur des candidats : le facteur chance en sera diminué d'autant. Ce n'est plus sur deux questions, mais sur quatre, que se jouerait l'admissibilité, et l'on ne verrait plus tel concurrent, servi ou desservi par le sort, reçu ou refusé à l'internat sans avoir été examiné sur l'une des matières du concours.

PAUL RECLUS.

FACULTÉ DE PARIS

CLINIQUES

Clinique médicale. — M. le professeur DEBOVE fera ses leçons de clinique médicale tous les matins, à 10 h., dans l'amphithéâtre de la clinique médicale à l'hôpital Beaujon.

Visite et examen des malades, tous les matins, à 9 h., salles Behier (femmes) et Sandras (hommes). Tous les vendredis, à 10 heures, démonstrations de dermatologie, par M. JEANSELME, agrégé.

Clinique chirurgicale. — M. le professeur TERRIER a commencé à l'hôpital de la Pitié son *cours de clinique chirurgicale* le vendredi 10 Mars 1905, à 9 h. 1/2 du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Clinique gynécologique. — M. le professeur POZZI reprendra le lundi 20 Mars ses leçons de clinique ; il les continuera les lundis et vendredis, à 10 heures du matin.

Programme de l'enseignement : lundi : éléments de petite gynécologie. — Vendredi : séméiologie et thérapeutique opératoire. — Lundi, 9 heures : anatomie et histologie normales et pathologiques de l'appareil génital de la femme (amphithéâtre des cours), par M. BENDER, préparateur ; 10 heures : leçon clinique, par le professeur (grand amphithéâtre) ; 11 heures : visite des malades (salles Broca, Alphonse Guérin, Récamier, Huguier). — Mardi, 9 heures : maladies des voies urinaires de la femme : cystoscopie, uroscopie, par M. ESTRABAUT (service des consultations) ; 10 heures : opérations. — Mercredi, 10 heures : examen clinique des malades du service par les élèves (grand amphithéâtre), sous la direction de M. DARTIGUES, chef de clinique, et de M. ROBERT LŒWY, chef de clinique adjoint. — Jeudi, 10 heures : Opérations. — Vendredi, 9 heures : électrothérapie et radiothérapie (laboratoire d'électrothérapie, service des consultations, par M. ZIMMERN : 10 heures : leçon clinique, par le pro-

fesseur (grand amphithéâtre) ; 11 heures : visite des malades (salles Broca, Alphonse Guérin, Récamier, Huguier), par le professeur. — Samedi, 9 heures : anatomie pathologique et démonstrations histologiques avec projections (laboratoire d'anatomie pathologique et de bactériologie), par M. LATTEUX, chef du laboratoire ; 10 heures : opérations.

Tous les matins, de 9 heures à 10 heures, examen des malades de la consultation, par M. JAYLE.

Maladies des enfants. — M. MÉRY, agrégé, chargé de cours, continuera le *cours de clinique des maladies infantiles* les mercredis et vendredis, à 10 heures du matin (hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres).

M. VEILLON : maladies de la peau, les mardis, à 10 h. ; M. CUVILLIER : maladies du nez, du pharynx, du larynx et des oreilles, les jeudis et lundis, à 10 heures ; M. LARAT : électrothérapie, les mardis, à 10 heures ; M. ROCHE : maladies des yeux, les mardis, à 10 heures. Consultations pour les maladies des nourrissons, les samedis, à 10 h. 1/2 (salle Husson).

HOPITAUX ET HOSPICES

Fondation ophtalmologique Adolphe de Rothschild. — L'hôpital destiné aux maladies des yeux que le baron Adolphe de Rothschild a fondé par testament, est presque achevé ; il va ouvrir d'ici deux mois.

La fondation donne sur le parc des Buttes-Chaumont, elle est située au coin de la rue Priestley et de la rue Manin. Elle admettra tous les individus atteints de maladies des yeux à quelque religion, ou à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Le service médical est ainsi composé : MM. TROUSSEAU, médecin en chef ; SULZER, MILLÉE, médecins adjoints ; BISSERIÉ, médecin électricien ; DUCLOS, chef de laboratoire ; FLORAND, médecin consultant ; PICQUÉ, chirurgien consultant.

Hôpital Sadiki. — M. TRIBAUDEAU est nommé pour un an interne à l'hôpital Sadiki, à Tunis.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Chevalier* : M. Battle, à Perpignan.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 2e classe Béréni, a été désigné pour servir à Madagascar.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Decorse a été placé hors cadres, en mission pour le service, et mis à la disposition de M. le ministre des affaires étrangères.

— M. le médecin-major de 1re classe Lévrier a été placé en activité hors cadres et affecté au service de l'assistance médicale indigène de l'Indo-Chine.

Inspection des écoles de l'enseignement des beaux arts. — M. Paul Richer, professeur d'anatomie à l'école nationale des beaux arts, est désigné pour faire partie du conseil supérieur de l'enseignement des beaux arts et au titre de professeur de sciences.

Inspection des écoles. — M. Raoul, a été nommé médecin-inspecteur des écoles du canton de Saint-Ouen (1re circonscription).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — LECTURE DES COPIES. — *Symptomatologie.* — *Séance du 9 Mars.* — Ont obtenu : MM. Bigart, 9 ; Rist, 10 ; Coyon, 10. — *Absents* : MM. Deguy, Sainton.

Médaille d'or (Chirurgie et accouchements). — *Séance du 7 Mars.* — JUGEMENT DU MÉMOIRE. — Ont obtenu : MM. Mercadé, 30 ; Chevassu, 30 ; Gernez, 29 ; Heitz-Boyer, 28.

Séance du 9 Mars. — ORAL. — *Plaies du cœur.* — Ont obtenu : MM. Mercadé, 19 ; Chevassu, 18 ; Gernez, 17. — *Absent* : M. Heitz.

La prochaine séance aura lieu le lundi 13 Mars, à midi et quart, à l'hôpital Beaujon.

Prosectorat. — Un concours pour deux places de prosecteur s'ouvrira le lundi 22 Mai 1905, à midi et demi, à la Faculté de médecine de Paris.

MM. les aides d'anatomie sont seuls admis à prendre part à ce concours.

Le registre d'inscriptions est ouvert, au secrétariat de la Faculté, de midi à trois heures, tous les jours jusqu'au samedi 6 Mai inclusivement.

Les prosecteurs nommés entreront en fonctions le 1er Octobre 1905 ; leur temps d'exercice expirera le 30 Septembre 1909.

Adjuvat. — Un concours pour cinq places d'aides d'anatomie s'ouvrira le lundi 8 Mai 1905, à midi et demi, à la Faculté de médecine de Paris.

Tous les élèves-docteurs de la Faculté, Français ou naturalisés Français, sont admis à prendre part à ce concours.

Le registre d'inscriptions est ouvert au secrétariat de la Faculté, de midi à trois heures, tous les jours, jusqu'au 29 Avril inclusivement.

Les aides d'anatomie nommés entreront en fonctions le 1er Octobre 1905 ; leur temps d'exercice expirera le 30 Septembre 1908.

Internat. — *Séance du 8 Mars.* — *Artères de la jambe. Symptômes et diagnostic du rétrécissement mitral pur.* — Ont obtenu : MM. Lemeland, 13 ; Garban, 10 ; Mascarenhas ; Moulu, 15 ; Bondon, 16 ; Planson, 19 ; Combier, 14 ; Chenot, 15 ; Cotard (Lucien), 18 ; Hamel, 16.

Séance du 10 Mars. — *Gaines synoviales des muscles fléchisseurs des doigts. Symptômes et diagnostic des polypes naso-pharyngiens.* — Ont obtenu : MM. Rœderer, 12 ; Flurin, 13 ; Barcker, 13 ; Vigneron d'Hencqueville, 14 ; Glenard, 12 ; Brissaud, 10 ; Faix, 16 ; Tournay, 15 ; Cleret (François), 17 ; Dubois, 17.

Total des points : MM. Lemeland, 41 ; Garban, 32 ; Mascarenhas, 20 ; Moulu, 37 ; Bourdou, 40 ; Planson, 38 ; Combier, 35 ; Chenot, 37 ; Cotard (Lucien), 41 ; Hamel, 35 ; Rœderer, 31 ; Flurin, 35 ; Barcker, 38 ; Vigneron d'Hencqueville, 35 ; Glenard, 32 ; Brissaud, 29 ; Faix, 39 ; Tournay, 38 ; Cleret François, 39 ; Dubois, 41.

La prochaine séance aura lieu lundi, 13 Mars, à 4 heures et demie, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

RENSEIGNEMENTS

Littoral midi. — Maison de santé à céder : ancienne ; laissant 30.000 bénéf. nets, tous frais payés. Mise à prix, 150.000. S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.







Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Édouard Fuster. Hygiène sociale : La lutte contre l'ankylostomiase en Allemagne.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

De Seigneux. De l'emploi de l'adrénaline en gynécologie et en obstétrique.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les vomissements périodiques de l'enfance dans l'insuffisance hépatique et l'appendicite.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Athérome aortique expérimental. — Abcès extra-dure-mérien spontanément ouvert à l'extérieur.

Comité médical des Bouches-du-Rhône. — Hernie diaphragmatique. — La formule hémo-leucocytaire chez les convalescents.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Hambourg (Section de biologie). — Des lésions de certaines glandes vasculaires sanguines dans le diabète.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — A propos d'un cas d'anévrisme aortique survenu au cours du rhumatisme articulaire aigu. — A propos de la grippe. — Méningite cérébro-spinale à rechute.

Société de biologie. — Sensibilisatrice spécifique dans le sérum des animaux immunisés contre les bacilles dysentériques. — Structure du foie : la zone biliaire, la zone portale, la zone sus-hépatique. — Dosage de certaines substances réductrices des urines. — Greffes parathyroïdiennes.

Société de médecine légale. — Élections. — Le régime des aliénés criminels.

Académie des sciences. — La pénétration des vapeurs de chloroforme dans le sang pendant l'anesthésie et les variations de la ventilation pulmonaire. — Le pouvoir sécréteur du rein. — Étude spectroscopique de l'oxyhémoglobine. — La maladie des jeunes chiens. — Abaissement de la tension artérielle par la d'Arsonvalisation. — Un antidote de la nicotine.

Académie de médecine. — Corps étrangers articulaires au point de vue expérimental et histologique. — Action toni-musculaire et diurétique de l'acide formique et des formiates. — A propos de l'hérédité en syphilis. — Genèse et prophylaxie de la paralysie générale des syphilitiques. — Syphilis et paralysie générale.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Ch. Aubertin. La rétraction du caillot et les hématoblastes dans les anémies.

Pathologie générale. — G. Froin. Les hémorragies sous-arachnoïdiennes et le mécanisme de l'hématolyse en général. — J. Hornus. Contribution à l'étude de la nature et du traitement du cancer.

Médecine. — A. Ferrannini. La signification de la rétention des chlorures chez les néphritiques.

Ophtalmologie. — Roy. Le traitement de l'iritis par les injections sous-conjonctivales et temporales.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Huîtres et fièvre typhoïde.

PRATIQUE MÉDICALE

Procédé pratique et rapide de dosage de l'albumine dans les urines.

LIVRES NOUVEAUX

A. Ricard et P. Launay. Technique chirurgicale.

NOUVELLES

BIBLIOGRAPHIE

HUITRES ET FIÈVRE TYPHOIDE

« La France est timide, disait il y a quelque temps un journaliste russe, elle craint tout ; non seulement la mort, mais aussi les naissances ; elle craint ses propres enfants qui ne sont pas encore nés et qui pourraient prendre le peu qui reste aux générations existantes ; elle craint son clergé, les moines, l'armée, les prétendants, les socialistes, les juifs, les ouvriers, les généraux. »[1]

Le journaliste russe aurait pu ajouter « le microbe ». La microbophie a pris, ces dernières années, une extension inquiétante ; un bel exemple

1. Marcou. — « L'Allemagne médicale en Russie », *Archives générales de médecine*, 1903, n° 29, p. 1825.

de terreur panique nous a été donné à propos des huîtres.

* * *

L'huître était fort appréciée en France, au point qu'on en mangeait plus d'un milliard par an.

En 1896, M. Chantemesse ayant attiré l'attention de l'Académie de médecine sur la transmission possible du bacille d'Eberth par les huîtres et certains cas de fièvre typhoïde ayant été, à tort ou à raison, attribués à cette origine, la presse quotidienne s'empara de la question, l'enfla démesurément; une foule de personnes firent passer leur peur avant leur gourmandise et cessèrent de manger des huîtres.

Cette abstention peureuse dura plusieurs années et causa des millions de perte à l'industrie ostréicole.

Aujourd'hui, grâce à l'enquête de Mosny et surtout grâce au beau rapport de Alfred Giard adressé au ministre de la Marine au nom du comité consultatif des pêches maritimes, la question est résolue. Pour A. Giard, la transmission du bacille d'Eberth par les huitres n'est possible que lorsque ces mollusques ont été plongés dans une eau contaminée et consommés très peu de temps après leur contamination.

Voici, du reste, les conclusions de ce rapport :

1° L'huitre, dans ses conditions normales d'existence, n'est malsaine en aucune saison (pas même à l'époque du frai : — la consommation des huîtres n'occasionnerait pas plus d'accidents pendant les mois sans R que dans les autres mois de l'année;

2° Les maladies microbiennes de l'huître ne sont pas transmissibles à l'homme. Ces maladies sont rares d'ailleurs et inconnues dans la plupart de nos établissements ostréicoles;

3° Les huîtres draguées au large et sur les bancs naturels sont à l'abri de toute contamination. Elles peuvent, dans certains cas, devenir impropres à la consommation, mais ne constituent pas un danger pour la santé publique;

4° La transmission du bacille d'Eberth (bacille de la fièvre typhoïde) par les huîtres est chose possible; mais les cas bien démontrés sont excessivement rares; ils exigent un concours de circonstances tout à fait exceptionnel;

5° Les établissements de production de naissain, par leur nature même, sont à l'abri de toute suspicion;

6° Il convient de distinguer parmi les parcs : *a*) les parcs d'étalage; *b*) les parcs d'engraissement; *c*) les parcs d'expédition;

a) Les parcs d'étalage sont peu nombreux et faciles à surveiller et à déplacer au cas où ils pourraient devenir insalubres. On n'a pu, d'ailleurs, les incriminer sérieusement;

b) Les parcs d'engraissement, pour remplir le but que se propose l'ostréiculteur, doivent être placés dans des conditions parfois suspectes en apparence, mais qui excluent forcément une contamination permanente, car il est de connaissance vulgaire qu'une huître ne peut vivre longtemps dans une eau putride ou chargée de microbes trop nombreux;

Les expériences de divers bactériologistes français et étrangers prouvent que si la contamination n'est pas entretenue par l'apport continuel de nouveaux bacilles, l'action phagocytaire des cellules de l'huître a éliminé, en moins de quarante-huit heures, tout germe typhique.

c) Les parcs d'expédition seuls exigent une surveillance très active. Cette surveillance doit s'exercer également dans les dépôts transitoires des bassins des ports où les huîtres séjournent souvent avant leur transport dans les gares;

7° Toute surveillance des parcs serait illusoire si elle n'était suivie d'une surveillance beaucoup plus nécessaire des huîtres mises en réserve chez les marchands en détail, les restaurateurs, les vendeurs sur la voie publique, etc.

La contamination des huîtres dans la mer est bien difficile; mais cette contamination est très aisée chez le marchand des grandes villes, quand ce marchand n'est pas soigneux.

« Il existe à Marseille, par exemple, de nombreux marchands ambulants de coquillages : le soleil ardent avarie naturellement la marchandise des éventaires en plein air; il n'est pas rare de voir les marchands prendre de l'eau dans le ruisseau pour arroser les huîtres entrebâillées et les faire paraître plus fraîches. Il est inutile d'insister sur les dangers que font courir à la santé publique de semblables pratiques, sans que les parcs d'où proviennent les mollusques puissent être le moins du monde incriminés. »

Et, comme le fait remarquer M. Mosny, cette déplorable pratique n'est pas spéciale à Marseille; on la rencontre dans maintes villes, à Paris en particulier.

C'est dans cette contamination des huîtres par des eaux malpropres que réside le danger principal que peuvent présenter les huîtres; ce danger peut, du reste, exister pour les légumes, les fruits destinés à être mangés crus, salades, radis, fraises. En tout cas, il est facile d'éviter cette cause de pollution; quelques inspections de police y suffiraient.

* * *

Des conclusions de A. Giard, professeur à la Faculté des sciences de Paris, il est curieux de rapprocher certaines opinions anciennes sur la transmission des maladies par les huîtres. Helot [1], a fait à *la Société normande d'hygiène pratique* de curieux rapprochements.

Au XVIe siècle, nous dit-il, les huîtres furent accusées d'être la cause de la peste : en 1585, exactement, la police consulta la Faculté de médecine de Paris pour savoir si on pouvait permettre ou s'il fallait interdire l'usage des huîtres, car l'épidémie pestilentielle qui durait depuis cinq ans à Paris et en Normandie ne cessait pas. La Faculté répondit que, bien loin d'être nui-

1. *Revue médicale de Normandie*, 1905, 10 Février n° 3.

sibles, les huitres seraient salutaires si elles arrivaient fraîches.

Helot a recueilli dans le *Journal de Rouen* du 3 frimaire, l'an IX de la République, une curieuse observation relative à la ville de Dieppe :

Notre correspondant de Dieppe nous écrit ce qui suit : On publie ici que vos concitoyens répugnent de goûter des huitres, parce qu'ils craignent d'être attaqués des mêmes maux qu'ont ressentis beaucoup d'habitants de Dieppe après en avoir mangé.

Qu'ils soient rassurés, ce ne sont point proprement dit les huitres qui sont mauvaises, mais l'air qu'elles respirent à bord d'un bateau malpropre. Celles qui sont arrivées ici sont parquées maintenant, bien lavées, excellentes et salubres.

Voici à peu près la cause des tranchées dont on a été violemment tourmenté pendant plusieurs jours, et dont eussent été attaqués presque tous les habitants de cette ville sans la prompte surveillance des autorités et surtout du maire.

Le bateau qui les a apportées en ce port avait précédemment pris à Rouen une cargaison d'engrais de fumier sec provenant des immondices retirées des commodités de cette commune, et l'ayant déchargé à Caen sans avoir nettoyé son bord, il fit de suite un chargement d'huitres. A l'approche de la marée, l'huitre s'ouvre ; c'est alors qu'avec l'eau fétide qui circulait par une des membrures de la cale, elle s'est abreuvée de la putridité qui y était renfermée. Ce ne sont donc point les huitres qui sont dangereuses, mais bien l'air et l'eau qu'elles respirent.

N'est-il pas curieux de voir à de longues années d'intervalle le même problème se poser et la même réponse être apportée par les hygiénistes : les huitres constituent un excellent aliment, nullement dangereux, évitez de les tremper dans l'eau sale et mangez-les sans crainte, c'est une exquise introduction à un bon déjeuner.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Procédé pratique et rapide de dosage de l'albumine dans les urines.

On sait que le procédé le plus simple et le plus pratique de doser l'albumine de l'urine consiste dans l'emploi du tube et du réactif d'Esbach. Mais ce dosage demande au minimum vingt-quatre heures.

M. Paquet a trouvé un procédé qui permet d'avoir un résultat en vingt minutes environ.

Voici comment il y a été amené :

« Je voulais, dit-il, rechercher la présence de l'albumine dans les urines. N'ayant pas sous la main d'autre réactif, je pris la liqueur d'Esbach : il y eut un trouble manifeste. Je chauffai alors le liquide jusqu'à l'ébullition et j'observai que, tandis que l'albumine se coagulait en grumeaux, le liquide redevenait transparent. Ayant abandonné mon tube, je remarquai que, quelques minutes plus tard, tous les grumeaux étaient déposés au fond du tube à essai, et que la partie supérieure était absolument claire.

« Je voulus comparer ce dépôt avec celui que j'obtiendrais en traitant à froid l'urine par le réactif d'Esbach et en laissant reposer vingt-quatre heures. Prenant deux tubes d'Esbach, je les remplis d'urine et de réactif dans les proportions données. J'en abandonnai un, qui devait servir de témoin au bout de vingt-quatre heures, et je portai l'autre sur un brûleur. En très peu de temps, l'albumine était entièrement coagulée, et, vingt minutes après environ, tout le dépôt était tombé au fond d'un tube. Je notai le résultat obtenu. Le lendemain, je consultai le tube témoin : les résultats étaient identiques. »

L'auteur a, depuis cette expérience, souvent répété ce mode de dosage de l'albumine et contrôlé chaque fois le résultat obtenu par le chauffage du tube, avec celui que fournissait la réaction d'Esbach à froid. Chaque fois, la quantité indiquée était sensiblement la même.

Ce procédé est tout aussi précis que le dosage à froid, et il possède sur ce dernier un très grand avantage, savoir la rapidité du résultat; il n'a, en effet, jamais demandé une demi-heure (*Revue pratique des maladies des organes génito-urinaires*, Mai 1904).

LIVRES NOUVEAUX

A. Ricard et P. Launay. *Technique chirurgicale.* 2 vol. in-18, de 520 pages, avec 7 planches hors texte. Paris, 1905. Prix : 16 fr. (Octave Doin, éditeur).

La « Bibliothèque de chirurgie contemporaine » publiée sous la direction de A. Ricard et E. Rochard, compte deux volumes de plus.

Richard et Launay ont réunis en deux tomes la technique de toutes les opérations de la chirurgie moderne. Chaque acte opératoire est décrit succinctement, mais d'une façon très précise et très nette, un très grand nombre de figures illustrent le texte et font de ce nouveau précis de chirurgie un livre des plus aisés à consulter et des plus utiles pour tous les praticiens.

P. D.

BIBLIOGRAPHIE

939. — **Ed. Loison.** — Les Rayons de Röntgen : appareils de production, modes d'utilisation, applications scientifiques. 1 vol. in-8°, de 680 pages, avec 1.191 figures. Prix : 10 francs (*O. Doin*, éditeur.)

941. — **A. Chantemesse et W. W. Podwyssotsky.** — Les Processus généraux, Tome II: *Hypertrophies. Régénérations. Tumeurs. Pathologie de la circulation sanguine. Pathologie du sang. Pathologie de la lymphe et de la circulation lymphatique. Inflammation. Hypothermie. Hyperthermie. Fièvre.* 1 vol. gr. in 8°, avec 57 figures en couleurs et 37 figures en noir. Prix : 22 francs (*Masson et Cie*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 22 Mars 1905, à 1 heure. — M. Turchini : Etudes expérimentales sur la puissance du tube à rayons X dans ses divers modes d'emploi; MM. Gariel, Brissaud, Broca (André), Claude. — M. Artarit : Contribution à l'étude du bromdiethylacetamide (neuronal) ; son action hypnotique et sédative chez les aliénés; MM. Brissaud, Gariel, Broca (André), Claude. — M. Petit : Les tuberculoses cavitaires fermées; MM. Brissaud, Gariel, Broca (André), Claude.

Jeudi 23 Mars 1905, à 1 heure. — M. Dumesnil : Flaubert et la médecine; MM. Debove, Hutinel, Troisier, Jeanselme. — M. Bourek : Contribution à l'étude de la pathogénie de la dilatation des bronches; MM. Hutinel, Debove, Troisier, Jeanselme. — M. Le Dugou : De l'étranglement de l'appendice iléo-cæcal dans le canal crural; MM. Guyon, Le Dentu, de Lapersonne, Hartmann. — M. Gatonnec : Contribution à l'étude des fractures au cours de l'ostéo-sarcome; MM. Le Dentu; Guyon, de Lapersonne, Hartmann. — M. Dumesnil : De quelques opérations nouvelles pratiquées sur le testicule et ses annexes; MM. Le Dentu, Guyon, de Lapersonne, Hartmann. — M. Kolbe : Chirurgie des tumeurs du lobe préfrontal du cerveau; leur localisation par l'examen ophtalmoscopique; MM. de Lapersonne, Guyon, Le Dentu, Hartmann. — M. Pigeon : Du sulfo-carbonisme professionnel; MM. Brouardel, Gilbert, Vaquez, Richaud. — M. Eck : Contribution à l'étude de la sarcoïde de Boeck; MM. Gilbert, Brouardel, Vaquez, Richaud.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 20 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Broca (Aug.), Rieffel, Branca. Epreuve pratique. — 2e : Salle Richet : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). M. Roger, censeur; M. Balthazard, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Duval (Pierre). M. Dejerine, censeur. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Teissier, Macaigne. M. Manclaire, suppléant.

Mardi 21 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Le Dentu, Poirier, Launois. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique; MM. Joffroy, Guiart, Richaud. Epreuves pratiques. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Pasteur : MM. Dieulafoy, Achard, Mery. M. Cornil, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Auvray, M. Guyon, censeur. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Marion, Morestin. M. Dupré, suppléant.

Mercredi 22 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Terrier, Sebileau, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Legry. Epreuves pratiques. — 2e, Salle Pasteur. MM. Gautier, Gley, Branca. M. Landouzy, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Jeudi 23 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Thiéry, Marion, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Maillard. Epreuves pratiques. — 3e (Deuxième partie). Oral, Salle Dubois : MM. Chantemesse, Dupré, Guiart. M. Joffroy, censeur; M. Carnot, suppléant.

Vendredi 24 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Segond, Sebileau, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Gaucher, Labbé (Marcel). Epreuves pratiques. — 4e, Salle Thouret : MM. Pouchet, Desgrez, Balthazard. M. Gariel, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Macaigne, suppléant.

Samedi 25 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Poirier, Launois, Auvray. Epreuve pratique. — 4e, Salle Béclard : MM. Raymond, Vaquez, Langlois. M. Pozzi, censeur; M. Maillard, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Thiroloix, Gouget. M. Chantemesse, censeur. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Rénon, Carnot, M. Méry, suppléant.

TRAVAUX PRATIQUES

Technique histologique. — M. Manouélian fera, à partir du 8 Mai 1905, des exercices et démonstrations de technique histologique : Fixation : Sublimé, formol picro-acétique de Bouin, liquide de Flemming-Borrel. Inclusion à la paraffine, etc. Colorations progressives et régressives : méthodes de Benda, hématoxyline et acide picrique, magenta et picro-indigo-carmin, Heidenhain, Van Gieson, Nissl, Ehrlich, Rubine, S. Orange, G. Mann, etc. Métallisation : chlorure d'or, méthode chromo-argentique de Golgi-Cajal.

Les exercices dureront deux mois, à raison de deux séances par semaine, de 2 à 4 heures, les lundis et jeudis, à partir du 8 Mai 1905.

Le droit à verser est de 50 francs. Les microscopes et réactifs seront fournis.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Les récompenses suivantes ont été accordées par le ministre de la Guerre aux médecins civils suivants pour soins gratuits donnés aux militaires de la gendarmerie :

Lettres d'éloges officiels. — MM. Arribat (de La Salvetat-sur-Agout); Béal (d'Argueil); Beaumont (de Geaune); Bertin (de Guyotville); Blanchard (de Saint-Amand); Bossion (de Saint-Arnaud) : Bottiau (de Neufchâtel-en-Bray); Branthomme (de Noailles-de-l'Oise); Bruneau (de Bray-sur-Seine); Cannac (de Quins); Capuron (de Rivoli); Chailloux (de Champigné); Chaminade (de Saint-Pierre-de-Chignac); Chevallier (d'Ernée); Comte (de Charlieu); Couette (de Juvigny-le-Tertre); Couvreur (de Seclin); Daire (de Saint-Sauflieu); Danet (de Josselin); Dauphant (de Celles); Debenuis (de La Roche-Chalais); Delarbre (de Vernoux-d'Ardèche); Delguey (de Guiscard); Dubiquet (d'Auby); Duclos (d'Yvetot); Durand (de Maubourguet); Féolde (de Fontenay-sous-Bois); Ferrier (de Saint-Médard-en-Jalles); Gallo (de Festubert); Gaudineau (de Romilly-sur-Seine); Gonzot (de Paleyrat); Guillié (de Villeneuve-la-Guyard); Guttierrez (de Biarritz); Jassoud (de Bourg-de-Péage); Jouis (d'Andouillé); Joullié (de Bessèges); Julg (de Beaucourt); Ladevie (de Gisors); Lallier (de Tannay); Landry (de Maule); Langle (de Vincennes); Lasne (d'Aix-en-Othe); Declerc (de Payns); Le Cuziat (de Bégard); Lefèvre (de Fumay); Lévêque (de Montdidier); Loubaud (du Blanc); Malfuson (de Sancerre); Mariage (de Bully-Grenay); Mauzac (de Florensac); Médail (de Bessé-sur-Braye); Mennessier (d'Alfortville); Menu (de Hirson); Mignon (des Mureaux); Nanard (de Bourganeuf); Parsavant (d'Épinay); Pascalin (de Saint-Pol-sur-Mer); Pendarie (de Montcuq); Perceau (de Néroudes); Pertat (de Joinville); Petit (de Pont-sur-Yonne); Piffonard (de Mainneville); Pommier (de Saintes-Maries-de-la-Mer); Remy (de Dombasle-sur-Meurthe); Schieffer (de Tlemcen); Sérullaz (de Seyssel); Sourbès (de Mézin); Tariel (d'Issy-les-Moulineaux); Tantane (du Luc-en-Provence); Thelliez (de Hénin-Liétard); Thuau (de Baugé); Verdière (de Bertincourt); Vialolle (de Carbon-Blanc); Viaud (d'Agon); Vien (d'Olargues); Villebrun (de Servian); Vouillemin (de Bourmont); Yon (de Gray); Pignolet de Fresne (de Saint-André, Réunion).

Vestiaire des hôpitaux. — Sous ce nom, il vient de se créer une Société, analogue à celle qui existait dans plusieurs pays étrangers. Le Comité d'organisation adresse au corps médical l'appel suivant :



« Après avoir été soignés dans les hôpitaux, les malheureux en sortent guéris, mais avec une telle insuffisance de vêtements, qu'ils se sentent dans l'impossibilité de trouver du travail à cause de leur aspect minable.

« Nous voudrions porter un remède à cette si désolante situation et nous vous demandons de nous venir en aide, afin que nous puissions créer un « vestiaire des hôpitaux ». Cette fondation aurait pour but de centraliser toutes les bonnes volontés. Ceux qui le pourraient nous enverraient des vêtements, lesquels, après enquête, seraient distribués aux nécessiteux, et nous entreverrions alors moins poignante la détresse des pauvres qui partent des hôpitaux pour lutter chaque jour par le travail contre la misère. »

Cet appel est signé par Mme Félix Guyon, *présidente*; Mmes Brouardel, Déjerine, Nélaton, Panas, *vice-présidentes*; Mme Eugène Simon, *secrétaire générale*; Mme Oulmann, *secrétaire adjointe*; Mme Kirmisson, *trésorière*; Mme Claire Oster, *administrateur déléguée*.

La Presse Médicale adresse au Comité d'organisation ses félicitations pour la généreuse initiative et fait les vœux les plus sincères pour la réussite de cette œuvre bienfaisante.

Conférences pratiques de pharmacologie ; étude du droguier. — M. Quidet commencera le jeudi 23 Mars, à 1 heure, aux Sociétés savantes, une nouvelle série de *conférences pratiques sur les applications de la pharmacologie à la thérapeutique, l'hygiène, la médecine légale.*

Les conférences, au nombre de douze, ont lieu les mardi, jeudi, samedi, de 1 heure à 3 h. 1/2.

S'inscrire de suite: s'adresser à l'Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, ou à M. Quidet, 54, rue Bonaparte.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gabriel de Fleury, chef de service de l'hôpital de Cholon (Cochinchine), mort à vingt-sept ans, victime du devoir professionnel. Ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, élève de Pitres, il avait fait une thèse excellente sur le « cône terminal ».

Etranger.

XXIIe Congrès allemand de médecine. — Le XXIIe Congrès allemand de médecine se tiendra à Wiesbaden du 12 au 15 Avril 1905 sous la présidence du professeur Erb (de Heidelberg).

L'ordre du jour de la première séance comprend deux rapports *Sur l'hérédité* : le premier de M. H. E. Ziegler (d'Iéna), sur l'*Etat actuel de la question de l'hérédité en biologie*; le second de M. Martius (de Rostock), sur le *Rôle de l'hérédité et de la prédisposition en pathologie, envisagé particulièrement au point de vue de la tuberculose.*

Les rapports annoncés pour les séances suivantes sont de :

M. A. Hoffmann (Düsseldorf) : *Du traitement de la leucémie par les rayons X*;

M. P. Krause (Breslau) : *De la radiothérapie, de la leucémie et de la pseudo-leucémie*;

M. Schütz (Wiesbaden) : *Recherches sur la sécrétion muqueuse de l'intestin*;

M. Matthes (Iéna) : *Sur l'autolyse*;

M. Clemm (Darmstadt) : *Sur le rôle des pansements contentifs au diachylon dans le traitement de certaines affections des organes abdominaux.*

Pendant toute la durée du Congrès, se tiendra une *Exposition d'instruments, appareils, pièces pathologiques préparations diverses*, etc., intéressant la médecine interne.

Pour tous renseignements concernant le Congrès et l'Exposition annexe, s'adresser au secrétaire du Congrès, M. E. Pfeiffer, 13 Parkstrasse, à Wiesbaden.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Épreuve clinique. — *Séance du 13 Mars.* — Ont obtenu : MM. Rist, 20; Ravaut, 20; Bigart, 19; Castaigne, excusé.

Médaille d'or (Chirurgie et accouchements). — Écrit. — *Séance du 13 Mars.* — *Nerf maxillaire supérieur. Névralgie du trijumeau et son traitement chirurgical.*

Médaille d'or (médecine). — Jugement du mémoire. — *Séance du 10 Mars.* — Ont obtenu : MM. Vitry, 30; Gaultier, 30; Boidin, 30; Paisseau, 29; Dreyfus-Rose, 28; Touchard, 29; Lhermitte, 29; Gaucher, 29; Rostaine, 28; Lonste, 28.

Oral. — *Séance du 13 Mars.* — *Le cœur des tuberculeux.* Ont obtenu : MM. Gaultier, 17; Boidin, 17; Gueckler, 16; Vitry, 16. — *Absents* : Lhermitte, Touchard.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui 15 Mars à 9 heures du matin, à la salle des concours de la rue des Saints-Pères.

Internat. — *Séance du 13 Mars.* — *Epiploon gastro-hépatique. Complications articulaires de la blennorragie (symptômes et diagnostic).* — Ont obtenu : MM. Camacho, 12; Moreau, 14; Petiteau, 12; Silbert, 14; Doury, 19; Lew, 13; Pinard, 15; Bory, 15; Reubsaët, 16; Saiget, 15.

Total des points : MM. Camacho, 31; Moreau, 33; Petiteau, 33; Silbert, 32; Doury, 39; Lew, 39; Pinard, 34; Bory, 40, Reubsaët, 38; Saiget, 33.

La prochaine séance aura lieu ce soir à 8 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Internat en pharmacie. — Le jury du concours de l'Internat en pharmacie est définitivement composé de MM. Bougault, Richaud, Cousin, Lafont, Prud'homme, Guérin (Paul), Choay, qui ont accepté.

RENSEIGNEMENTS

Chirurgien, titres et travaux très sérieux, cherche poste d'avenir dans industrie, maison de santé ou autre. Ecrire : *P. M.*, n° 109.

Postes à céder : *Paris* Gd. Bd. 30 000 francs touchés. *Banlieue* : 15 min. de Paris. 25.000 francs touchés. *Centre* : 3 h. de Paris, camp. 16.000. fr. touchés. *Bonnes conditions* : S'adr. Bougnault, 45, Bd. St-Michel.

Gratuit. — Noyau clientèle 8 mois. Conditions : reprise bail; loyer 1.600 francs sans charges, compris téléphone dans appart., calorifère, ascenseur, 4 pièces. On laisse gratuit installation eau et gaz. S'adress. au Docteur, 14, rue d'Abbeville.

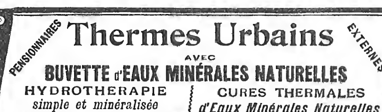
Étude de Me Albert Miaux, avoué à La Rochelle, rue de l'Escale, nos 8 et 10. Vente aux enchères au Tribunal civil de la Rochelle, le mercredi 29 Mars 1905, midi, en trois lots, d'un *établissement connu sous le nom de Etablissement médical de Chatelaillon*, et de *2 terrains*, le tout sis à *Chatelaillon-les-Bains* (Charente-Inférieure). Total des mises à prix : 10.000 fr. Frais de poursuite en déduction.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec. Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —

P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Jacquet et Rondeau. Le vernix caseosa. L'hérédo-séborrhée et l'acné fœtales.
F. Terrien. De l'atrophie optique tabétique.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

Paul Halbron. Phlébite précoce des tuberculeux.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société thérapeutique de Londres. — Action de l'alcool sur le cœur. — Recherches expérimentales sur l'effet physiologique et thérapeutique des sels de bismuth.
Société clinique de Londres. — Un cas d'anémie splénique. — Narcolepsie et cécité hystérique. — Greffes musculaires pour paralysie du membre supérieur. — Sarcome ossifiant du péroné. — Chancre de la paupière chez une enfant.
Société obstétricale de Londres. — Chylurie et grossesse. — Grossesse dans une corne utérine rudimentaire. — Sarcome en grappe du col utérin.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Étranglement interne pendant la grossesse dû à un anneau péri-appendiculaire. — Suite de la discussion sur l'augmentation de fréquence de l'avortement et sur le remède à y apporter.
Société d'ophtalmologie de Paris. — Autoplastie conjonctivale et prothèse. — Tarsite ulcéreuse syphilitique. — Luxation traumatique du globe dans les cavités maxillaire et nasale. — Boîte pour déterminer l'acuité d'un simulateur.
Société de chirurgie. — Sur les nouveaux appareils à chloroformisation. — Corps étrangers de la vessie. — Calculs de la portion pelvienne de l'uretère extraits par incision iliaque. — Anévrisme poplité traumatique guéri par des injections sous-cutanées de sérum gélatiné. — Hypertrophie généralisée de nature indéterminée des gencives supérieure et inférieure. — Cas de pustule maligne. — Anévrisme cirsoïde. — Pièces de prostatectomie transvésicale. — Monstre hétéradelphe.

ANALYSES

Bactériologie. — Pinto. Le gonocoque : morphologie, culture, virulence; ses rapports avec le méningocoque.
Obstétrique. — V. Cathala. Pathogénie et étude clinique de la pyélonéphrite gravidique.
Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — Rovighi. De l'intervention chirurgicale dans les néphrites.
Thérapeutique générale. — P. Bartholow. Des sels de rubidium.

CHRONIQUE

C. Jarvis. Réception des médecins anglais à Paris.

PRATIQUE MÉDICALE

L. V. Le savon pour le toucher vaginal.

LIVRES NOUVEAUX

A. Mathieu. L'hygiène du goutteux. — De la Coux. L'ozone et ses applications industrielles.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS À PARIS

Au mois de Mai prochain, des médecins anglais viendront en un groupe imposant rendre aux médecins français, à Paris, la visite que ceux-ci leur firent en Octobre dernier à Londres. Grâce à l'inlassable dévouement de quelques bonnes volontés groupées en un « comité exécutif », l'avant-projet de cette réception est actuellement presque entièrement élaboré.

Il faut dire que partout les organisateurs ont rencontré un accueil empressé; nombre de personnalités du monde médical et scientifique français ont tenu à figurer dans le « comité de Patronage »; qu'on en juge par sa composition actuelle : MM. Besnier, Brouardel, Debove, Hayem, Huchard, Lancereaux, Landouzy (médecine); MM. Brissaud, Joffroy, Magnan, Raymond (neuropathologie); MM. Berger, Guyon, Lannelongue, Le Dentu, Monod, Périer, Poirier (chirurgie); MM. Pinard, Pozzi (obstétrique et gynécologie); M. de Lapersonne (ophtalmologie); MM. d'Arsonval, Blanchard, Chauveau, François-Franck, Gariel, Gautier, Moissan, Perrier, Pouchet, Richet,

Roux (laboratoires). Enfin M. Colin représente la médecine militaire, MM. Mesureur et Monod l'Assistance publique.

Cette liste, déjà imposante, n'est pas absolument complète; à ces noms viendront s'ajouter ceux des Maîtres qui n'ont pas encore fait connaître leur adhésion et aussi ceux des délégués des grandes Sociétés médicales parisiennes : Sociétés de neurologie, de thérapeutique, de médecine et de chirurgie pratiques, Société médicale des bureaux de bienfaisance, etc. Chacun de ces groupements sera invité à déléguer son Président et son Secrétaire général pour le représenter au sein du Comité de Patronage qui sera ainsi le reflet, non seulement du monde médical officiel, mais aussi de la masse si importante des praticiens.

L'organisation de la réception est confiée à un « comité exécutif » qui est ainsi composé : M. Bouchard, président; M. Lucas-Championnière, vice-président; MM. Triboulet et Sillonville, secrétaires généraux; M. Teissier, trésorier; M. Paul Lutaud, secrétaire adjoint; MM. Apert, Cunéo, Launay, Lombard, membres du bureau.

Médecine : MM. Chauffard, Claisse, Rénon, Vaquez, Teissier.

Dermatologie : MM. Balzer, Gastou, Jacquet, Thibierge.

Neuropathologie : MM. Babinski, Claude, Enriquez.

Pédiatrie : MM. Apert, Boulloche, Broca, Magdelaine, Mauclaire, Triboulet.

Chirurgie : MM. Hartmann, Launay, Michon, Noguès, Picqué, Ricard.

Gynécologie et obstétrique : MM. Brindeau, Faure, Lepage, Savariaud.

Laryngologie : MM. Lermoyez, Lombard, Sebileau.

Ophtalmologie : M. Rochon-Duvigneaud.

Anatomie : MM. Cunéo, Frédet, Launois, Poirier.

Médecine mentale : M. Briand.

Médecine militaire : M. Lacronique.

Laboratoires : MM. Carnot, Chassevant, Legry, Martin.

Le Comité exécutif comprend en outre un très important sous-comité chargé de l'organisation des fêtes et réceptions : il se compose de MM. Bouteron, Briand, Chassevant, Choppin, Cunéo, Gros, Jacquet, Lepage, Noguès, Palle, Pamart, Teissier, Triboulet. Enfin, MM. Broca, Hartmann, Mauclaire, Thibierge et Teissier doivent présider aux destinées du programme détaillé devant contenir tous les renseignements utiles aux visiteurs.

Ce programme comprendra naturellement des visites aux hôpitaux, hospices et asiles, ainsi qu'aux laboratoires. Une place spéciale sera faite à l'Institut Pasteur et à l'Hôpital anglais. Au sujet de la visite des Hôpitaux notons que les chirurgiens ont décidé de mettre à la disposition des visiteurs une liste des services de Chirurgie avec l'indication de l'heure et de la nature des opérations devant avoir lieu chaque jour. Il va de soi que c'est aux visites dans les Hôpitaux que seront consacrées les matinées.

* * *

Si maintenant l'on considère la liste des réceptions et fêtes annoncées on verra à quel point le programme va se charger.

Les Anglais arriveront à Paris le jeudi 10 Mai. Ils seront reçus le même soir à la Sorbonne par le recteur de l'Université de Paris et M. Casimir-Périer, président de l'Association des « Amis de l'Université » sous les auspices de laquelle se donne cette fête. Nos visiteurs y prendront contact avec leurs hôtes parisiens et ils seront à même de régler l'emploi de leur temps.

Le lendemain soir sera très probablement consacré à une réception offerte par M. le professeur Bouchard, président du Comité.

Pour le vendredi 12, il est question d'organiser une soirée théâtrale : les détails n'en sont pas encore fixés à l'heure actuelle et le Comité exécutif sera heureux de recevoir à ce sujet le concours, les inspirations des confrères bien placés pour intéresser à cette fête les notabilités artistiques, tant lyriques que dramatiques.

La série des fêtes se terminera par le traditionnel banquet de clôture : son organisation est encore à l'étude, car on compte que cinq cents convives prendront part à ce festin qui devra être digne de la renommée universelle de la cuisine française!

Entre temps les médecins anglais seront reçus à la Faculté, à l'Assistance publique, à l'Hôtel de Ville. Il était question également d'une visite — j'allais dire un pique-nique — au château et à la forêt de Chantilly, mais il paraît que ce séduisant projet se heurte à des objections sérieuses qui pourraient bien le faire disparaître du programme.

Ce programme est déjà bien chargé, on le voit, d'autant plus qu'à côté des fêtes officielles il y aura nombre de réceptions et dîners particuliers où seront conviés les membres de la caravane anglaise; ceux-ci seront d'ailleurs en nombre respectable si l'on en doit juger par la première liste de visiteurs envoyée par le Comité de Londres. Nous y relevons en effet les noms de Sir W. Broadbent, président du Comité anglais, médecin du Roi; de M. Pe-Smith, vice-chancelier de l'Université de Londres; de M. Fowler, le nouveau doyen de la Faculté de médecine; du professeur Waller, directeur des laboratoires de physiologie de l'Université; de Sir W. Mac Ewen, professeur à l'Université de Glascow; du professeur Mayo Robson, vice-président du collège des chirurgiens de Londres; du professeur Clifford Allbutt, de l'Université de Cambridge; du professeur Grünbaum, de Leeds, etc. Nous sommes

heureux de voir figurer sur la liste les noms de M. Owen, le très distingué chirurgien de l'hôpital français de Londres et de M. Ogilvie, le sympathique et spirituel médecin du même hôpital.

* * *

La visite des médecins anglais à Paris aura donc à coup sûr le retentissant succès qu'elle doit avoir. Pour obtenir ce résultat le Comité exécutif ne néglige aucun effort : il peut compter sur le concours généreux et dévoué de tous ceux qui ont à cœur de ne point faillir aux traditions de courtoisie et d'hospitalité en honneur de tous temps au pays de France.

C. Jarvis.

PRATIQUE MÉDICALE

Le savon pour le toucher vaginal.

Le numéro du 21 Décembre 1904 de *La Presse Médicale* contient une note sur l'emploi du glycérolé d'amidon pour le toucher vaginal. Un moyen bien plus simple et pas assez répandu, je crois, consiste dans l'emploi du savon blanc de Marseille ou de n'importe quel bon savon. Comme on ne doit jamais pratiquer le toucher vaginal sans se savonner complètement les mains, il suffit, lorsque la toilette des mains est complète, d'essuyer avec une compresse aseptique tous les doigts, excepté celui ou ceux qui doivent servir au toucher, qui resteront enduits de mousse de savon. On peut même remplir de savon la rainure unguéale. Le doigt recouvert de mousse de savon donne un toucher très doux, nullement désagréable pour la femme, et plus aseptique que n'importe quel corps onctueux.

Si le toucher est suivi de l'introduction du spéculum, on peut aussi avec grand avantage savonner le spéculum après l'avoir flambé. Son introduction est particulièrement facile et l'on trouve partout de l'eau chaude et du savon.

L. V.

LIVRES NOUVEAUX

A. Mathieu. — *L'hygiène du goutteux*, 2e édition, 1 volume de 332 pages de la Bibliothèque d'hygiène thérapeutique, cartonné toile. Prix : 4 fr. (Masson et Cie, éditeurs).

Ce volume a un double et précieux mérite. Impartial dans son exposé des théories pathogéniques de la goutte, aussi nombreuses que contradictoires, il fournit une nouvelle et substantielle contribution au « que sais-je? » de Montaigne ; le philosophe y trouvera matière à quintessencer. Clair et abondant dans son exposé de l'hygiène traditionnelle, tranchons le mot, de l'hygiène empirique de la goutte, il fournit une réponse précise au « que faire? » du thérapeute ; le praticien y trouvera aussi du grain pour sa meule.

Alfred Martinet.

De la Coux. — *L'ozone et ses applications industrielles*. Paris, 1905, 1 vol. gr. in-8° de 557 pages, avec 159 figures. Prix : 15 fr. (Vve Ch. Dunod, éditeur).

Ce livre renferme une histoire très complète de l'ozone. Dans les chapitres successifs sont passés en revue : les propriétés chimiques et physiques, puis les appareils producteurs de l'ozone : générateurs petits pour usages médicaux, générateurs industriels. Dans la troisième partie on lira une description détaillée des applications industrielles.

Ce qui, dans cette troisième partie, intéressera d'une façon tout particulière le médecin et l'hygiéniste, c'est la stérilisation de l'eau par l'ozone. Van Ermengen, en Hollande; Bezançon, à l'usine municipale des eaux à Saint-Maur; Roux et Calmettes, à l'usine d'Emmerin, près Lille, ayant été chargés de vérifier l'action microbicide de l'ozone, constatèrent que cet agent détruisait parfaitement les microbes pathogènes et saprophytes; seuls les germes inoffensifs du Bacillus subtilis résistent.

Ces travaux autorisés mirent en lumière la valeur réelle de l'ozone pour la stérilisation complète et industrielle des eaux de consommation, question qui intéresse au plus haut point l'hygiène publique et l'économie sociale.

D'autres procédés de stérilisation efficace réalisée par les filtres Chamberland, par les appareils à ébullition notamment, ne sont guère utilisables que dans les fractions de collectivités, casernes, hôpitaux, tandis que la stérilisation par l'ozone permet d'arriver aux mêmes résultats pour la population des plus grandes villes.

La preuve en est que des appareils industriels sont en cours d'expérimentation à l'usine municipale de Saint-Maur (procédé de Frise), à l'usine élévatoire des eaux d'Emmerin, près Lille (procédé Abraham et Marmier), à Nice (procédé Otto).

A l'étranger, nous trouvons des usines en pleine voie de fonctionnement, à Oudshoorn, en Hollande, à Bruxelles, à Wiesbaden, Paderborn.

Toutes ces installations sont décrites en grand détail, et les descriptions sont appuyées de nombreuses figures.

Schrapf.

BIBLIOGRAPHIE

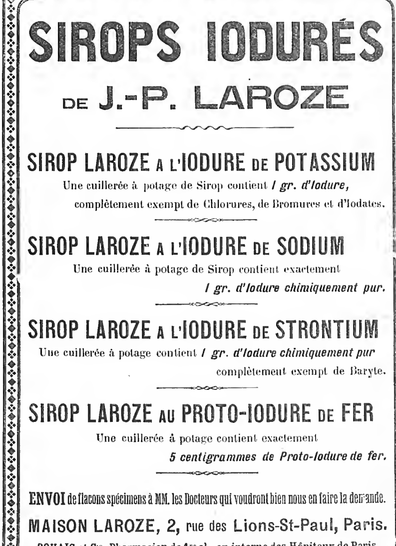
940. — **J. Grancher et J. Comby.** — Traité des maladies de l'enfance. *Deuxième édition, entièrement refondue.* Tome V et dernier : maladies du fœtus et du nouveau-né ; organe des sens ; maladies chirurgicales. Thérapeutique et formulaire. Table alphabétique générale des 5 volumes. 1 vol. gr. in-8° de 1.250 pages, avec figures. Prix : 24 francs. Prix de l'ouvrage complet, 5 volumes gr. in-8°, avec figures : 112 francs (*Masson et Cie*, éditeurs.)

942. — **J. Gravier.** — Le calvaire d'un Docteur. 1 vol. in-18, de 394 pages, avec illustrations de Barnère. Prix : 3 fr. 50 (*E. Flammarion*, éditeur.)

943. — **Icard.** — Le danger de la mort apparente sur les champs de bataille. 1 vol. in-16, de 150 pages. Prix : 2 fr. 50 (*A. Maloine*, éditeur.)



Adrenaline-Takamine
Seul produit authentique préparé sous la direction personnelle de son inventeur, le Dr J. TAKAMINE.
PARKE, DAVIS & Co.
La solution de Chlorhydrate d'Adrénaline-Takamine 1/1000 est : absolument STABLE, non toxique, non cumulative, non irritante.
Demander les Brochures relatives.
EXIGER LA MARQUE D'ORIGINE ET SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS
SOLUTION DE CHLORHYDRATE D'ADRÉNALINE TAKAMINE 1:1000
PARKE DAVIS & CO.
LONDON, E.C.



SIROPS IODURÉS
DE J.-P. LAROZE
SIROP LAROZE A L'IODURE DE POTASSIUM
Une cuillerée à potage de Sirop contient 1 gr. d'Iodure, complètement exempt de Chlorures, de Bromures et d'Iodates.
SIROP LAROZE A L'IODURE DE SODIUM
Une cuillerée à potage de Sirop contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur.
SIROP LAROZE A L'IODURE DE STRONTIUM
Une cuillerée à potage contient 1 gr. d'Iodure chimiquement pur complètement exempt de Baryte.
SIROP LAROZE AU PROTO-IODURE DE FER
Une cuillerée à potage contient exactement 5 centigrammes de Proto-Iodure de fer.
ENVOI de flacons spécimens à MM. les Docteurs qui voudront bien nous en faire la demande.
MAISON LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul, Paris.
ROHAIS et Cie, Pharmacien de 1re cl., ex-interne des Hôpitaux de Paris.



PUISSANT ACCÉLÉRATEUR DE LA NUTRITION GÉNÉRALE
Ramène l'appétit et provoque une augmentation rapide du poids des malades; fait tomber la fièvre et disparaître la purulence des crachats chez les TUBERCULEUX.
EXPÉRIMENTÉ avec succès dans les Hôpitaux de Paris et les Sanatoria. Communications à l'Académie des Sciences, la Société de Biologie, de Thérapeutique.
Thèse sur l'HISTOGÉNOL, présentée à la Faculté de Médecine de Paris.
HISTOGÉNOL NALINE
à base de Nuclarrhine.
Médication Arsénio-Phosphorée organique.
FORMES :
Emulsion : 2 cuill. à soupe par jour.
Élixir : 2 cuill. à soupe par jour.
Granulé : 2 mesures par jour.
Ampoules : 1 ampoule par jour.
INDICATIONS :
TUBERCULOSE
LYMPHATISME, SCROFULE, BRONCHITES CHRONIQUES, NEURASTHÉNIE, CHLORO-ANÉMIE, CONVALESCENCE, etc.
LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : S'adresser à NALINE, Phien à St-Denis (Seine).

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de l'hémoptysie. — M. Hyslop-Thomson résume ce traitement en trois formules :

1° Pratiquer immédiatement une injection sous-cutanée de morphine (1 ou 2 centigrammes);

2° Appliquer une vessie de glace sur le foyer tuberculeux le plus actif, source probable de l'hémoptysie;

3° Injecter aussi haut que possible dans le rectum une petite quantité d'eau contenant 2 ou 3 grammes de chlorure de calcium.

Il va sans dire que le malade sera maintenu dans une chambre aérée, à température peu élevée : il sera immobilisé en position demi-assise (*British medical Journal*, 17 Décembre 1904). J.

*
* *

Traitement de l'alcoolisme chronique par l'atropine. — M. Simpson a obtenu d'excellents résultats des injections sous-cutanées d'atropine associée à la strychnine. Le traitement dure quatre semaines et les doses sont calculées de la manière suivante :

Première semaine : trois fois par jour, injection d'atropine 1/2 milligramme et strychnine 1 milligramme.

Deuxième semaine : trois fois par jour, injection d'atropine 1 milligramme, strychnine 2 milligrammes.

Troisième semaine : mêmes doses.

Quatrième semaine : deux fois par jour, atropine 1/2 milligramme.

Surveiller l'effet physiologique des médicaments. Nourriture substantielle, laxatifs, toniques par la bouche (quinquina) (*British medical Journal*, 21 Janvier 1905). J.

COLLÈGE DE FRANCE

Technique histologique. — M. Jolly commencera le mardi 2 Mai 1905, au laboratoire d'histologie du Collège de France (annexe rue des Écoles), une série de *conférences pratiques sur la technique histologique et l'histologie*.

Ces conférences auront lieu trois fois par semaine, à 2 heures. S'inscrire d'avance, au laboratoire, l'après-midi.

HOPITAUX ET HOSPICES

Clinique Baudelocque. — M. J.-L. Faure, remplaçant M. le professeur Paul Segond, fera des *leçons de clinique gynécologique suivies d'opérations* tous les mercredis à 10 h. 1/2. La première leçon aura lieu le mercredi 29 Mars 1905.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Médailles des eaux minérales. — *Médaille d'or* : M. Carron de la Carrière, à Paris.

Médailles de vermeil : MM. Chiais, à Evian; Dresch, à Ax; Laussedat, à Royat.

Médailles d'argent et rappels de médailles d'argent : MM. Deléage, à Vichy; Devaux, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales; Félix, à Bruxelles; Pesez, à Châtel-Guyon.

Médaille de bronze : M. André, au Mont-Dore.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Fatôme, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur le *Goeland* (station locale du Sénégal).

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont nommés au grade de médecin aide-major de 2e classe, MM. les élèves de l'Ecole principale du service de santé de la marine dont les noms suivent : Bussière, Bongrand, Maupetit, Destelle, Caries, Ducrot, Colat, Malouvier, Jauréguiber, Reyneau, Bouduel, Le Roy, Trividic, Villeroux, Fournier, Lebard, Fouladoux, Gassin, Robin, Jabin, Vadon, Collomb, Castueil, Fleury, Ricau, Cocaigne, Touchard.

Classement d'industries. — Dans sa séance du 10 Février 1905, le Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine a décidé qu'il y avait lieu d'inscrire dans la nomenclature des établissements classés les ateliers de désinfection qui reçoivent des objets de literie ayant déjà servi.

Société des œuvres de mer. — L'Assemblée générale de la Société des œuvres de mer aura lieu le lundi 27 Mars, à 3 heures, dans la salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain.

Conseil d'arrondissement de Sceaux. — Au cours de sa dernière session, le Conseil d'arrondissement de Sceaux a émis les vœux suivants :

— Que les bureaux de bienfaisance et les hospices soient totalement exonérés des droits de succession pour tous les dons et legs faits en leur faveur.

— Qu'il soit créé un hospice général dans l'arrondissement de Sceaux.

— Qu'il soit créé des orphelinats départementaux pour recueillir les orphelins indigents et que les frais d'hospitalisation et d'éducation soient supportés par le département et les communes, comme les dépenses d'entretien des aliénés.

— Que ces orphelins soient déclarés aptes à recueillir les dons et legs faits en faveur des orphelins pauvres.

— Que, tout en conservant les consultations matinales des hôpitaux aux heures habituelles, celles de l'après-midi se fassent de 6 heures à 8 heures du soir.

— Que la ville de Paris procède le plus tôt possible à l'assainissement des terrains retranchés du bois de Vincennes par la construction d'égouts sous toutes les voies établies pour desservir ces terrains.

La composition des conseils de réforme. — La Chambre des députés vient d'adopter un projet de résolution « invitent le gouvernement à étudier la modification de la composition des conseils de réforme pour y donner la majorité aux médecins militaires ». D'après les déclarations du ministre de la guerre, ce projet ne doit pas signifier « une invitation formelle à modifier, dans un sens déterminé, la composition des commissions de réforme », mais plutôt « augmenter le nombre des médecins qui prennent part aux opérations des commissions de réforme, de manière à éviter toute erreur et à permettre aux juges qui constituent la commission elle-même de se renseigner si un premier avis ne leur paraît pas net et définitif ».

Etranger.

Congrès allemand de Chirurgie. — Le XXXIVe Congrès de la Société allemande de Chirurgie se tiendra à Berlin du 26 au 29 Avril prochain, sous la présidence du professeur Krönlein (de Zurich). Sont inscrites jusqu'ici comme devant faire l'objet de rapports et de discussions les quatre questions suivantes :

1° De la valeur, au point de vue des suites de l'accident, du traitement sanglant et du traitement non san-

glant des fractures transversales, sous-cutanées de la rotule;

2° Du moment le plus favorable pour l'intervention opératoire dans l'appendicite;

3° De l'étiologie, de la pathogénie et de la prophylaxie des pneumonies post-opératoires consécutives aux laparotomies;

4° Quelles indications et contre-indications pour la néphrectomie, en particulier dans la tuberculose rénale; est-on en droit de tirer des données fournies par les méthodes actuelles d'exploration fonctionnelle des reins?

Ajoutons que, comme tous les ans, en même temps que le Congrès, se tiendra une Exposition d'instruments, appareils, bandages, et, en général, de tous objets pouvant servir aux malades.

Faculté de médecine de Berlin. — Sont nommés privatdocenten : MM. Emil Abderhalden (*physiologie*); Karl Helbron (*ophtalmologie*).

Faculté de médecine de Gênes. — M. Fortunato Montuaro est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Gœttingue. — M. Paul Ehrlich est nommé professeur honoraire ordinaire de thérapeutique expérimentale.

Faculté allemande de médecine de Prague. — Le titre de professeur a été conféré à MM. les privatdocenten Eduard Pietrzikowsky (chirurgie), Rudolf Fischl et Robert W. Raudnitz (pédiatrie).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 15 Mars.* — Ont obtenu : MM. Weil, 19; Thiercelin, 17; Milian, 20.

Séance du 17 Mars. — Ont obtenu : MM. Géraudel, 19; Lereboullet, 19; Kahn, 20.

La prochaine séance aura lieu lundi à l'Hôtel-Dieu, à 5 heures.

Médaille d'or (médecine). — ÉPREUVE ÉCRITE. — *Séance du 15 Mars.* — *Circulation rénale. Rein des goutteux.*

Médaille d'or (Chirurgie). — LECTURE. — *Séance du 14 Mars.* — Ont obtenu : MM. Gernez, 27; Chevassu, 26; Mercadé, 26.

A la suite des opérations du concours, le 1er prix (médaille d'or) est attribué à M. Mercadé; le 2e prix (médaille d'argent) est donné est donné à M. Chevassu; le 3e (accessit), est décerné à M. Gernez.

Internat. — *Séance du 15 Mars.* — *Muscles obturateurs. Symptômes et diagnostic de l'épididymite tuberculeuse.* — Ont obtenu : MM. Lyon-Caen, 13; Harvier, 17; Lian, 16; Deroide, 12; Fage, 16; Corrin, 16; Giret, 18; Vincent (René), 15; Chenier, 15; Blairon, 15.

Séance du 17 Mars. — *Artère pulmonaire jusqu'à son entrée dans le poumon. Symptômes et diagnostic de la colique hépatique.* — Ont obtenu : MM. Deroye, 14 1/2; Vezard, 15; Pérol, 11; Kahn, 16; Boudet, 15; Descomps, 15; Froget, 16; Fernet, 17; Sourdat, 16; Feuillié, 16 1/2.

Total des points : MM. Lyon-Caen, 31; Harvier, 42; Lian, 43; Deroide, 36; Fage, 37; Perrin, 41; Giret, 39; Vincent (René), 40; Chenier, 37; Blairon, 43; Deroye, 33 1/2; Vezard, 36; Perol, 31; Kahn, 38; Boudet, 36; Descomps, 38; Froget, 37; Fernet, 35; Sourdat, 39; Feuillié, 37 1/2.

La prochaine séance aura lieu demain dimanche à 8 h. 1/4 du matin à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

Internat de Nanterre. — Un concours pour l'admission à sept emplois d'interne en médecine et en chirurgie à la maison départementale de Nanterre sera ouvert le 15 Mai 1905.

Durée des fonctions : du 1er Juin 1905 au 31 Mai 1906.

Traitement annuel : 1.800 francs, plus une indemnité de logement de 300 francs.

Les candidats qui désireront prendre part au concours devront se faire inscrire à la Préfecture de police (service du personnel, caserne de la Cité).

Le registre d'inscription sera ouvert le 15 Mars 1905, à 10 heures du matin, et clos définitivement le 15 Avril suivant, à 4 heures.

Les candidats devront remplir les conditions suivantes : 1° être français; 2° être âgés de moins de trente ans; 3° être pourvus d'au moins douze inscriptions en médecine, justifiées par un certificat de scolarité de date récente; 4° n'être pas reçus docteurs en médecine.

Ils devront adresser au Préfet de police une demande sur papier timbré et y joindre un extrait authentique sur timbre de leur acte de naissance;

Les pièces établissant leur situation au point de vue militaire;

Une notice indiquant leurs titres scientifiques ou hospitaliers.

Et l'engagement, en cas de nomination de se démettre de toutes fonctions dans les hôpitaux, hospices ou cliniques.

Le concours qui aura lieu à la maison départementale de Nanterre, comprendra deux séries d'épreuves : 1° épreuves d'admissibilité; 2° épreuves définitives.

Pour les concours qui suivront celui du 15 Mai 1905, les candidats devront fournir, outre les pièces exigées actuellement, le certificat de l'accomplissement du stage obstétrical.

École de médecine de Tours. — Un concours s'ouvrira le 6 Novembre 1905 devant l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris pour l'emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Service de santé militaire. — Des concours s'ouvriront le 15 Décembre prochain à l'École d'application du service de santé militaire pour l'admission aux emplois de médecin et de pharmacien stagiaires.

Les programmes arrêtés le 26 Février 1905 donnant les conditions de ces concours ont été insérés au *Bulletin officiel* du ministère de la guerre (P. S.), imprimé par MM. Chapelot et Cie, éditeurs, 2, rue Christine, à Paris.

RENSEIGNEMENTS

Chirurgien, titres et travaux très sérieux, cherche poste d'avenir dans industrie, maison de santé ou autre. Écrire : *P. M.*, n° 109.

Bon poste médical à vendre dans la banlieue de Paris. Écrire : *P. M.*, n° 113.

Aide d'anatomie et ancien interne commenceront prochainement *conférence privée d'internat*. Écrire : *P. M.*, n° 114.

A céder dans bourg important de la Haute-Marne, gare à 10 kil., *clientèle* de 11.000 fr., avec pharmacie. Indemnité comptant : Écrire : *P. M.*, n° 115.

Gratuit. — Noyau clientèle 8 mois. Conditions : reprise bail; loyer 1.600 francs sans charges, compris téléphone dans appart., calorifère, ascenseur, 4 pièces. On laisse gratuit installation eau et gaz. S'adress. au Docteur, 14, rue d'Abbeville.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

CH. ACHARD et G. PAISSEAU. Rupture de l'aorte.

MÉDECINE PRATIQUE

DELHERM et LAQUERRIÈRE. Courants de hautes fréquences et hémorroïdes.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le traitement de la phtisie par les injections de cultures vivantes de tuberculose bovine et la fièvre menstruelle des phtisiques.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Luxation du semi-lunaire. — Corps étranger articulaire. — Tumeur du sein. — Kyste hydatique du foie. — Pied bot; astragalectomie. — Hernie crurale. — Tumeur du sein. — Fibrome calcifié de l'utérus. — Sarcome du vagin. — Fibromes multiples de l'utérus. — Vaginalite chronique. — Tumeur du foie. — Cancers de l'œsophage. — Sur l'action expérimentale du micrococcus neoformans.

Société d'obstétrique de Paris. — Présentation d'une nourrice ayant deux glandes mammaires aberrantes dans chaque aisselle. — Durée excessive du travail par inertie utérine. — Sur le spina bifida. — Recherches sur les échanges de chlorure de sodium chez le nouveau-né sain. — Présentation d'une pièce anatomique d'anus imperforé qui a été opéré sans succès. — Des plaques d'agar sanguin, et de leur emploi dans la pratique obstétricale.

Société médicale des hôpitaux. — Péritonite typhoïdique sans perforation. — Les pierres de la rate. — Traitement de l'arthrite aiguë blennorragique du genou par les injections intra-articulaires de sublimé. — Le mercurium cum creta dans le traitement de la syphilis héréditaire. — Variations du rythme d'un pouls lent permanent, au cours d'une broncho-pneumonie aiguë.

Société de biologie. — Sensibilisatrice spécifique dans le sérum des malades atteints de dysenterie bacillaire. — Non-identité du bacille fusiforme et du spirillum sputigenum. — Sur quelques effets du radium. — A propos du typhus récurrent en Tunisie.

Académie des sciences. — Stérilité et alopécie chez des cobayes soumis antérieurement à l'influence d'extraits ovariens de grenouille. — Un antidote de la nicotine. — Modification du spectre de la méthémoglobine sous l'action du fluorure de sodium. — La conductibilité électrique de l'eau du Rhône à Lyon. — La genèse des gamètes et l'anisogamie chez les monocystis du lombric. — Nouveau dynamomètre enregistreur pour mesurer l'énergie musculaire. — Présentation de radiographies d'un sujet ostéomalacique.

Académie de médecine. — Greffe thyroïdienne chez l'enfant. — Les maladies endémiques, épidémiques et contagieuses dans les colonies françaises en 1903. — Élection. — Note sur l'infection ankylostomiasique expérimentale chez le chien.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — P. MASOIN. Nouvelles recherches chimiques sur l'épilepsie. — J.-F. HEYMANS. Quelques considérations sur la tuberculose expérimentale.

Obstétrique. — J. PRIVAT DE FORTUNIÉ. Étude sur les délires post-partum envisagés au point de vue de la pathogénie.

Gynécologie. — E. G. ORTHMANN. Embryome de la trompe.

Ophtalmologie. — SCHEER. Hémorragies rétiniennes consécutives à la compression du thorax. — WOLFFBERG. Cas rare d'amaurose unilatérale partielle et fugace.

Neurologie et Psychiâtrie. — G. MILIAN. La nature du tabes.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — L. CHARRASSE. Indications réciproques du cathétérisme et de l'intervention chirurgicale dans l'hypertrophie prostatique.

CHRONIQUE

MAURICE LETULLE. Hygiène sociale. Le démantèlement de Paris.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement du lupus par l'acide chlorhydrique.

NOUVELLES

HYGIÈNE SOCIALE

Le démantèlement de Paris

La question des fortifications de Paris et de l'utilisation du terrain que la zone militaire englobait présente une haute importance. Elle est, de plus, d'une réelle urgence.

Il ne s'agit pas de savoir si, l'État ayant vendu les fortifications à la Ville, celle-ci pourra en faire tels ou tels lotissements, telle ou telle opération financière. Il faut se demander ceci :

Le grand « réservoir d'air » que traçaient les remparts autour de Paris va-t-il disparaître et être remplacé par une série d'immeubles qui transformeront de fond en comble, en le supprimant, ce vaste « espace libre ? » Nuire de la sorte aux quartiers périphériques ce serait nuire aussi aux quartiers du centre : tous ne sont-ils pas solidaires en matière d'hygiène urbaine ? Voici que l'occasion se présente de créer sur le parcours du vieux mur d'enceinte, de place en place, des « jardins populaires », riants, ombreux, bien situés et peu coûteux à installer. Ce merveilleux instrument d'hygiène fait à peu près totalement défaut dans les huit arrondissements enserrant le cœur de Paris ; à cela, une seule exception, le XVIe (Passy-Auteuil).

A un autre point de vue, la question si passionnante des « maisons ouvrières », munies chacune de son jardin familial, trouverait demain une solution toute naturelle si la Ville de Paris consentait à attribuer aux constructions ouvrières

une surface déterminée sur la zone des anciennes fortifications.

Enfin, il n'est pas jusqu'aux communes riveraines, jusqu'au département de la Seine tout entier, qui, inquiets du développement progressif de la capitale, n'aient à se préoccuper de l'appropriation nouvelle des terrains libres circum-urbains et des terres de la zone militaire, improductives jusqu'ici par suite de sujétions écrasantes. Là encore, de sages précautions ne devront-elles pas être prises pour s'opposer à la création d'installations insalubres autour de Paris, tout contre sa ligne d'enceinte démantelée?

Les communes de la Seine sont, plus qu'on ne saurait croire, solidaires des arrondissements de Paris. Elles aussi ont besoin de respirer; elles aussi s'encombrent chaque année davantage et voient chaque jour leurs « espaces libres » s'amoindrir pour bientôt disparaître à jamais; elles aussi souffrent d'une hygiène publique défectueuse où l'imprévoyance est la règle.

A tous égard donc il est nécessaire d'agir. Il faut assurer au « Paris excentrique » de l'air pur et des « réserves du sol ».

***

Dans la dernière séance (22 Février) de la Société de médecine publique et de génie sanitaire, trois vœux concernant Paris ont été déposés; quelques considérants les précèdent, résumant le problème offert par le démantèlement de notre enceinte fortifiée. A la veille de la discussion qui doit s'engager sur ce sujet dans la prochaine séance, le 29 Mars, il est peut-être utile de signaler le tout aux méditations des hygiénistes et des médecins, et de solliciter leurs remarques, leurs objections, voire même leurs suffrages. Voici le thème :

Considérant que, dans l'état actuel d'organisation des sociétés, un effort unanime entraîne les nations civilisées vers une protection de plus en plus efficace de la santé publique;

Qu'il est indispensable, pour chaque pays, de bénéficier des progrès accomplis à l'étranger et de profiter de toute occasion favorable en même temps à la préservation individuelle et à l'éducation du peuple en matière d'Hygiène sociale;

Considérant que, de toutes les agglomérations humaines, la Cité et spécialement la grande ville sont plus que les autres exposées aux conséquences désastreuses de l'agglomération et de l'encombrement d'êtres vivants sur un terrain circonscrit; et que, par là même, de plus lourdes charges incombent aux villes, avec des devoirs plus urgents dans l'aménagement sanitaire de leurs habitations;

Qu'à l'intérieur de la ville, le libre accès d'un air pur, largement balayé par les vents et la généreuse répartition de la lumière et des rayons solaires directs constituent deux des conditions indispensables à la vie des citadins;

Considérant :

Que les enfants des villes sont, mieux que tous autres enfants, exposés à la contagion des maladies infectieuses et voués, même bien portants, à l'anémie causée par leur séjour habituel dans une atmosphère confinée;

Qu'ils ont, autant que les autres enfants, sinon même davantage, le besoin instinctif de remuer librement à l'air, d'y courir et de s'y livrer à tous les jeux et exercices salutaires à leur développement corporel;

Que le « jeu au grand air », en belle lumière, constitue, pour l'enfant, une *fonction vitale*, aussi indispensable au développement de ses organes que le sont la bonne nourriture et le sommeil prolongé;

Considérant qu'à Paris, en particulier, l'enfant, riche ou pauvre, ne trouve dans l'immense majorité des quartiers de la capitale qu'un nombre par trop restreint d'espaces libres où il puisse, sans dangers, se livrer à ses ébats;

Considérant qu'à quelques remarquables exceptions près, les « jardins publics » et « squares » de Paris *ne sont pas faits pour permettre aux enfants d'y jouer*, les pelouses leur étant inaccessibles et les allées étroites, sinueuses sur bien des points, étant rétrécies encore par les bancs fixes et les chaises destinés à des adultes sains, convalescents ou valétudinaires, mais non pas à des enfants;

Considérant que l'atmosphère baignant la ville a besoin, pour se régénérer, d'y trouver, de place en place, des *réserves d'air* garanties par des « espaces libres », où le soleil puisse combattre à loisir et détruire les innombrables germes pathogènes cultivés et échangés par les êtres vivant dans la cité, l'habitant d'une ville étant, on le sait, d'autant plus exposé aux contagions réciproques que l'industrie y est plus florissante et le commerce plus prospère;

Considérant que ces « espaces libres » doivent, pour remplir un rôle vraiment utile, répondre au triple désideratum suivant : être un lieu de repos pour les familles du voisinage, un emplacement de choix pour les jeux des enfants, un réservoir d'air pur et, d'un même coup, une « réserve du sol » en vue des aménagements ultérieurs favorables au développement de la cité;

Considérant que la préservation de la santé des travailleurs obligés de vivre à l'intérieur de la ville comporte, comme conséquence obligatoire, l'érection d'*habitations ouvrières* saines, bien ensoleillées et suffisamment espacées grâce au *jardin familial*, qui en est le complément indispensable;

Considérant :

Qu'à Paris, les fortifications et les terrains de la zone militaire vont être appelés à disparaître, cédés à la Ville par l'Etat;

Qu'à l'exception du XVI[e] arrondissement (Passy-Auteuil), tous les arrondissements excentriques tiennent le premier rang parmi les espaces surpeuplés de la capitale et sont les moins favorisés sous le rapport de l'hygiène urbaine, en même

temps que les plus décimés par les maladies régnantes, et spécialement par la tuberculose pulmonaire ;

Que, précisément, dans la plupart de ces quartiers, les squares et jardins publics sont trop rares, trop exigus pour permettre aux enfants d'y jouer, aux adolescents de s'y livrer au moindre exercice de sport, à tout habitant enfin d'y pouvoir aller seulement respirer;

Qu'en déclassant les terrains militaires de Paris sans prendre le soin de réserver sur leur emplacement, de place en place, de larges surfaces non bâties, on aggraverait d'autant les conditions sanitaires déjà si défectueuses des quartiers périphériques et, conséquemment, on nuirait aux quartiers du centre de la ville, qui leur sont solidaires ;

Considérant que les communes du département de la Seine (dont la population s'accroît avec une grande rapidité) ont dans leur ensemble et solidairement un intérêt vital à perfectionner les voies et moyens de leur préservation hygiénique, dans le but louable d'atténuer et, si possible, d'éviter les contre-coups des perturbations morbides frappant la capitale ;

Que Paris, s'il est tenu à ne pas nuire à ses voisins, doit, par réciprocité, pouvoir obtenir d'eux les mêmes ménagements, les mêmes garanties hygiéniques et tenter en commun l'organisation de la défense sanitaire de leurs vastes territoires contigus donnant asile à une population de plusieurs millions d'habitants ;

Le soussigné demande à la Société d'émettre le vœu :

1° Que, mettant à profit la suppression de son enceinte fortifiée, la Ville de Paris réserve quelques vastes « espaces libres » sur les terrains ainsi libérés, à la périphérie de ses huit arrondissements excentriques déjà surpeuplés;

Qu'elle transforme sans retard ces sept ou huit espaces en autant « de parcs » ou « jardins populaires », à l'intérieur desquels elle répartira de nombreux emplacements réservés les uns aux *jeux* des enfants de tous âges, les autres aux *sports* pour adolescents et adultes ;

2° Que dans les huit arrondissements populeux en question, la Ville de Paris lotisse, autour desdits « jardins populaires » des zones privilégiées de terrain spécialement réservées à l'érection de nombreuses « maisons ouvrières » salubres et munies chacune de son « jardin familial » ;

3° Qu'à défaut d'emplacements disponibles à l'intérieur de la Ville de Paris, toutes les communes du département de la Seine, et plus spécialement chaque commune contiguë aux huit arrondissements excentriques, conservent ou acquièrent, de concert avec la Ville de Paris et le département, et aménagent de vastes « réserves du sol » , afin de garantir dans l'avenir le développement hygiénique de Paris et des communes de la Seine, solidairement intéressés à la préservation des collectivités sociales vivant sur leur territoire.

MAURICE LETULLE.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement du lupus par l'acide chlorhydrique.

A l'une des dernières séances de la *Société de médecine de Hambourg* (7 mars 1905), M. DREUW a communiqué les résultats qu'il a obtenus dans le traitement du lupus par les cautérisations à l'acide chlorhydrique pur.

Cette méthode, d'un emploi très simple, consiste, après congélation complète des parties sous un jet de chlorure d'éthyle, à frotter les lésions lupiques avec un tampon d'ouate imbibé d'acide chlorhydrique pur jusqu'à ce qu'elles aient pris une teinte blanc-grisâtre uniforme. Au bout d'un ou deux jours, il se forme des escarres brunes qui tombent au bout de trois à quatre semaines entraînant avec elles toute la rangée des nodules lupiques superficiels.

Après deux ou trois badigeonnages de ce genre, les tissus malades, éliminés, ont fait place à du tissu fibreux au sein duquel persistent encore généralement quelques rares nodules lupiques qui, situés plus profondément, n'ont pas été atteints par les cautérisations superficielles et dont on a alors facilement raison par quelques cautérisations ponctiformes faites à l'aide d'un petit tube de verre effilé qu'on a trempé dans de l'acide chlorhydrique.

Chez une trentaine de malades que M. Dreuw a traités de cette façon et dont il a présenté les photographies à la Société hambourgeoise, les résultats obtenus ont toujours été des plus satisfaisants, tant au point de vue thérapeutique qu'au point de vue esthétique.

Trois de ses malades sont actuellement guéris depuis un an et ne présentent pas le moindre symptôme de récidive. On peut objecter que celle-ci est encore susceptible de se produire ultérieurement; mais surviendrait-elle que rien ne serait plus facile que de l'arrêter dès le début en reprenant le même traitement.

Ajoutons enfin que, parmi les malades traités et guéris, il en est qui avaient leur lupus depuis plus de trente ans.

En résumé, les avantages de ce mode de traitement du lupus sont les suivantes :

Simplicité et économie, qui le mettent à la portée de tous les médecins et de tous les malades ;

Excellence des résultats thérapeutiques et esthétiques ;

Possibilité pour les malades de se faire soigner sans interrompre aucunement leurs occupations.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mardi 28 Mars 1905, à 1 heure. — M. LEGOURD : Les accidents consécutifs aux injections mercurielles dans la syphilis; MM. Joffroy, Budin, Jeanselme, Brindeau. — M. LEYBOFF : Contribution à l'étude de l'hygiène de la grossesse; MM. Budin, Joffroy, Jeanselme, Brindeau.

Mercredi 29 Mars 1905, à 1 heure. — M. MARAIS DE BEAUCHAMP : Etude sur les cestodes des sélaciens; MM. Blanchard, Segond, Legueu, Guiart. — M. JOLY : Contribution à l'étude de l'urétrotomie interne. Urétrotome mensurateur de M. Bazy; MM. Segond, Blanchard, Legueu, Guiart.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 27 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Retterer, Pierre Duval, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologiques : MM. Blanchard, Teissier, Desgrez. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Richet : MM. Segond, Sebileau, Rieffel. — 2e, Salle Dubois : MM. Guuthier, Gley, Branca. M. Ch. Richet, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie), (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Broca (Aug.), Gosset. — 5e (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Legry, Claude. M. Gaucher, censeur; M. Proust, suppléant.

Mardi 28 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Guiart, Maillard. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Poirier, Launois, Auvray. — 3e Oral (Deuxième partie) (1re série) : MM. Hutinel, Gouget, Bezançon. — 3e, Oral (Deuxième partie) (2e série) : MM. G. Ballet, Thiroloix, Dupré. — 4e : MM. Raymond, Gilbert, Langlois, M. Guyon, censeur; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Schwartz, Marion. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Hartmann, Morestin. — 5e (Première partie), Charité : MM. Dieulafoy, Rénon, Carnot. M. Berger, censeur; M. Méry, suppléant.

Mercredi 29 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Kirmisson, Sebileau, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Déjerine, Claude. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Pasteur, MM. Terrier, Cunéo, Branca. — 2e : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 3e, Oral (Première partie) : MM. Tuffier, Wallich, Pierre Duval. — 3e, Oral (Deuxième partie) : MM. Brissaud, Legry, Labbé (Marcel). — 4e (1re série) : MM. Pouchet, Gaucher, Macaigne. — 4e (2e série) : MM. Landouzy, Gley, Balthazard. M. Hayem, censeur; M. Desgrez, suppléant.

Vendredi 31 Mars 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Terrier, Sebileau, Cunéo. — 2e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Pouchet, Gaucher, Labbé (Marcel). Epreuves pratiques. — 1er Oral, Salle Thouret : MM. Brissaud, Retterer, Rieffel. — 3e, Oral (Deuxième partie) : MM. Landouzy, Déjerine, Teissier. M. Gariel, censeur; M. Balthazard, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) 1re (série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Legueu. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Broca (Aug.), Gosset. M. Reclus, censeur; M. Proust, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Pierre Duval, suppléant.

Samedi 1er Avril 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM, de Lapersonne, Poirier, Launois. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gilbert, Bezançon, Richaud. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Béclard : MM. Berger, Thiéry, Marion. M. Cornil, censeur; M. Langlois suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Achard, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Hutinel, Thiroloix, Goujet. — 5e (Deuxième partie), (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Méry, Jeanselme. M. Le Dentu, censeur; M. Dupré, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Bur, Bonnaire, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu). — Un cours de perfectionnement par M. le professeur F. DE LAPERSONNE, assisté de MM. WEISS, professeur agrégé de physique; MONTHUS, chef du laboratoire de la clinique ophtalmologique; SCHINI, chef de clinique; GELLÉ, chef des travaux de rhinologie, et PLEY, chef des travaux d'optique, commencera le mardi 2 Mai 1905, à 3 heures, dans l'amphithéâtre Dupuytren, à l'Hôtel-Dieu, un cours de *Technique ophtalmologique*, avec exercices pratiques.

Horaire du cours : Mardi et samedi, à 3 heures, *Médecine opératoire*; lundi et jeudi, à 3 heures, *Ophtalmométrologie*; mercredi et vendredi, à 3 heures, *Anatomie pathologique et bactériologie*; *Examens oto-rhinologiques*; *Notions de thérapeutique*.

Le cours de perfectionnement durera environ sept semaines.

Le montant du droit à acquitter est de 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpitaux de Bordeaux. — La Commission administrative des Hospices de Bordeaux vient de prendre les décisions suivantes relativement aux admissions des malades dans les hôpitaux : I. — L'admission des malades hospitalisés en vertu de la loi du 7 Août 1851 (indigents de la commune de Bordeaux ou tombés malades sur le territoire de la commune de Bordeaux) aura lieu, sauf les cas d'urgence, sur la présentation, soit d'un certificat d'indigence, soit d'une carte du Bureau de bienfaisance, soit d'une lettre du médecin traitant indiquant que le malade ne peut pas être traité à domicile, ou enfin d'une lettre d'un médecin ou chirurgien des hôpitaux. En cas d'urgence, l'admission aura lieu après examen du malade par le médecin résidant ou sur la présentation d'un certificat du médecin traitant.

II. — Les malades inscrits sur les listes du Bureau d'assistance des autres communes seront, comme par le passé, admis moyennant un prix de journée de 2 francs pour les adultes et les enfants de sept à quinze ans, et de 1 fr. 50 pour les enfants au-dessous de sept ans.

III. — Les personnes non indigentes et les malades placés à l'hôpital à la demande ou sous la responsabilité de répondants tels que : administrations publiques ou privées, compagnies de chemins de fer, sociétés de secours mutuels, etc., seront admis dans les salles communes moyennant un prix de journée de 3 fr. 50 pour les adultes et les enfants de sept à quinze ans, et de 3 francs pour les enfants au-dessous de sept ans, ou moyennant un prix de journée approuvé par le préfet sur la proposition de la Commission administrative des Hospices.

Les malades non indigents, à leurs frais, devront, au moment de leur admission, effectuer le versement d'une provision d'un mois calculée d'après le prix de journée ci-dessus indiqué.

Les soins médicaux et chirurgicaux sont donnés gratuitement.

NOUVELLES

Société de l'Internat. — La prochaine séance de la Société de l'Internat aura lieu le jeudi 23 Mars à 4 h. 1/2,

12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Voici l'ordre du jour de cette réunion :

1° Tumeur du cæcum — anus iliaque — guéri par transplantation de l'iléon dans le côlon transverse. Guérison, par M. Le Bec;

2° Traitement chirurgical de l'anthrax, par M. Delaunay;

3° Gymnastique thoracique et éducation respiratoire, par M. Maurice Faure;

4° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. Paul Delbet;

5° A propos d'un cas de diabète conjugal, par M. Iscovesco;

6° Pleurésie séro-fibrineuse chez un tuberculeux, — traitement par la rééducation et la gymnastique respiratoire, par M. Rosenthal;

7° Discussion sur l'angine d'origine dentaire à propos de la communication de M. Lebar;

8° Rapport de M. Tissier au nom du « Comité chargé de l'étude des questions intéressant le corps de l'Internat »;

9° Sur le concours de l'Internat, par M. Hallion;

10° Discussion du projet de réforme du concours de l'Internat établi par la commission de la Société de chirurgie, par M. Jayle;

11° Un procédé d'auscultation bifoculaire, par M. Rosenthal;

12° Kyste hydatique du foie ouvert dans les voies biliaires, par MM. Gros et Trastour, de Marseille;

13° Fracture de l'angle du maxillaire inférieur. — Sutures. — *Restitutio ad integrum* (présentation de malade), par M. Péraire;

14° Pieds bots paralytiques traités par la greffe anastomotique tendino-musculaire (présentation de malades), par M. Péraire;

15° Entérisme muco-membraneux par colique néphrétique. — Inhibition de la sécrétion salivaire et œdème des membres inférieurs, par M. Ch. Esmonet, de Châtel-Guyon.

A 5 h. 3/4, M. Vaquez fera une conférence sur la *Pathologie et la thérapeutique générale des anémies*.

La réunion sera suivie d'un dîner qui aura lieu sous la présidence de M. Vaquez, au restaurant Laperouse, 51, quai des Grands-Augustins.

La lutte contre la tuberculose. — La Société internationale de la tuberculose, dont le but est d'étudier les mesures les plus efficaces de préservation et les moyens de guérison de la tuberculose, vient de tenir à la mairie du IX[e] arrondissement son assemblée générale. Après un discours de M. Samuel Bernheim, qui a exposé nettement l'état actuel de la question, la Société a nommé son bureau pour 1905-1906. *Président*: professeur Lancereaux, de l'Académie; *vice-présidents*: MM. Huchard et Richelot, de l'Académie; S. Bernheim, de Paris; professeur von Schrotter, de Vienne; professeur Hermann-Weber, de Londres; professeur de Lancastre, de Lisbonne; *secrétaires généraux*: MM. Georges Petit et comte Ivan Tolniewski, de Londres; *trésoriers*: MM. Papillon e Garnier; *archiviste*: M. Ruau.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Épreuve clinique. — *Séance du 14 Mars.* — Ont obtenu : MM. Nobécourt, 19; Balthazard, 18; Ribierre, 20.

Séance du 20 Mars. — Ont obtenu : MM. Coyon, 20; Laignel-Lavastine, 20; Merklen, 19.

Séance du 21 Mars. — Ont obtenu : MM. Ramond, 20; Lortat-Jacob, 20; Castaigne, 19.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 4 h. 1/2 à l'hôpital de la Charité.

Médaille d'or (médecine). — Le concours de la médaille d'or (médecine), vient de se terminer par les nominations suivantes :

Le premier prix (médaille d'or) est attribué à M. Boidin; le deuxième prix (médaille d'argent) est donné à M. Gaultier; l'accessit (livres) est décerné à M. Vitry.

M. Boidin, à qui la médaille d'or vient d'être attribuée, est un collaborateur officiel de *La Presse Médicale*; nous sommes heureux de lui adresser ici nos plus vives félicitations.

Internat. — *Séance du 19 Mars.* — *Urètre prostatique. Valeur seméiologique des hématuries.* — Ont obtenu : MM. Stévenin, 14; Strœhlin, 14; Hérisson, 16; Guyader, 14; Bonvoisin, 16; Burnier, 14; Chastagnol, 17; Suissi, 15; Roy, 14; Trèves, 17.

Séance du 20 Mars. — *Nerf médian depuis le pli du coude jusqu'à sa terminaison. Des hémorragies intestinales dans la fièvre typhoïde.* — Ont obtenu : MM. Lévy-Valensi, 13; Martin, 15; Bodolec, 16; Brin, 16; Grandchamp, 16; Gimbert, 17; Guggenheim, 15; Langlais; Brûlé, 16; Boudol, 14.

Total des points : MM. Stevenin, 36; Strœlin, 34; Hérisson, 39; Guyader, 37; Bonvoisin, 34; Burnier, 37; Chastagnol, 37; Suissi, 35; Roy, 39; Trèves, 38; Lévy-Valensi, 35; Martin, 37; Bodolec, 40; Brin, 37, Grandchamp, 38; Gimbert, 41; Guggenheim, 34; Langlais, 19; Brûlé, 38; Boudol, 35.

La prochaine séance aura lieu ce soir à 8 heures, à l'amphithéâtre de la rue des Saints-Pères.

L'épuration des eaux potables. — La Ville de Paris ouvre un concours pour l'invention des meilleurs procédés de purification de l'eau potable susceptibles d'être appliqués aux villes.

Les personnes qui voudront concourir devront envoyer, avant le 15 Mai 1905, à la Préfecture de la Seine, direction administrative des Travaux de Paris (bureau des Eaux, canaux et égouts), tous les jours, de midi à 4 heures, les dimanches et fêtes exceptés, tous les documents, dossiers et autres pièces destinés à faire connaître le système qu'elles préconisent, les résultats qu'on en peut attendre et la dépense que paraissent nécessiter son premier établissement et son fonctionnement pour une quantité déterminée.

Les concurrents déposeront, en même temps que les pièces ci-dessus indiquées, et sous pli cacheté, une soumission par laquelle ils s'engageront, au cas où la Ville adopterait leur système, à lui céder leur droit de brevet s'ils en ont un, pour qu'elle ait la faculté d'appliquer ce système à l'épuration des eaux municipales, et ils feront connaître le prix demandé pour cette cession.

La soumission ne sera ouverte qu'à la fin des essais.

Si, parmi les systèmes présentés, quelques-uns sont jugés par la Commission d'examen aptes à rendre des services dans des cas déterminés, elle pourra allouer à leurs auteurs, à titre d'encouragement, des prix variant de 1.000 à 3.000 francs dans une limite de dépense totale de 6.000 francs.

RENSEIGNEMENTS

Clientèle aisée (**Creuse**), commune de 2.500 habitants et communes environnantes. Chemin de fer. S'adresser *P. M.*, n° 116.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MARCEL LERMOYEZ. Le centenaire de Manuel Garcia. Inventeur du laryngoscope.

ERNEST BARIÉ. L'artérite aiguë rhumatismale.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Nuremberg. — Diagnostic et extraction des corps étrangers de l'œsophage à l'aide de l'œsophagoscope.

Société de gynécologie de Munich. — Sur la tuberculose rénale.

Académie de médecine de New-York. — Contribution à la question de l'alcool. — Les résultats du traitement local dans la néphrite chronique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Étude expérimentale comparative du chloral, du dormiol et de l'hédonal. — Greffes épidermiques au moyen du feuillet interne de la membrane coquillière de l'œuf de poule.

Société de chirurgie. — Trépanation pour enfoncement de la région temporo-pariétale du crâne; guérison. — Perforation d'un ulcère duodénal prise pour une perforation appendiculaire. — Gangrène de la jambe à la suite de l'extirpation d'un anévrisme poplité. — Volumineuse tumeur congénitale (adénome) du cou développée aux dépens des vésicules ciliées. — Hypospades opérés par le procédé de von Hacker. — Anévrisme sous-clavier guéri par les injections de sérum gélatiné. — Anévrisme de l'iliaque externe traité par la ligature. — Pièces de pyélo-néphrite bilatérale. — Prolapsus rectal récidivé traité par la méthode de Thiersch.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — LÉON BERNARD et SALOMON. Tuberculose expérimentale du cœur et de l'aorte. Contribution à l'étude de l'endocardite tuberculeuse.

Médecine. — PERRIN. Considérations sur certains effets de l'opothérapie hépatique chez des cirrhotiques.

Obstétrique. — PEHAM. Sur le traitement de l'infection puerpérale par le sérum de Paltauf.

Neurologie et Psychiâtrie. — COURTELLEMONT. Contribution à l'étude des accidents nerveux consécutifs aux méningites aiguës simples.

Vénéréologie. — A. COLLARD. Étude sur les syphilides zoniformes.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — T. MANGIOLI. Carie dentaire et obstruction nasale.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — M. KOCHMANN. Action de l'alcool sur le cœur des animaux à sang chaud.

CHRONIQUE

J.-P. LANGLOIS. Iwan Petrowitsch Pawlow.

OBSTÉTRIQUE PRATIQUE

E. BONNAIRE. Tamponnement de l'utérus puerpéral.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

IWAN PETROWITSCH PAWLOW

Le 19 Décembre dernier, les physiologistes et les médecins russes ont célébré avec éclat le vingt-cinquième anniversaire de la réception de I. Pawlow, comme *médecin praticien.*



I. P. PAWLOW
Professeur de Physiologie
à l'Académie de médecine militaire de Saint-Pétersbourg.

La fête ne pouvait garder un caractère exclusivement russe; depuis quelques années, le nom

de Pawlow a franchi les frontières si bien closes de la Russie, et les physiologistes du monde entier ont tenu à faire de cette fête une manifestation mondiale.

*
* *

La renommée du professeur Pawlow est de date récente : il y a dix ans, ses travaux n'étaient connus que par quelques spécialistes, et il a fallu la publication de son admirable ouvrage sur le *Travail des glandes digestives*[1] pour que le public médical fût mis au courant des découvertes de l'Ecole physiologique de Saint-Pétersbourg.

Iwan Petrowitsch Pawlow (prononcez Pâfloff) est né le 14/26 Septembre 1849 ; son père était pope ; il appartenait donc à ce groupe de popowitsch ou fils de pope qui ont fourni au milieu intellectuel de la Russie de si nombreux sujets. Grâce à son frère aîné, assistant de Mendéleieff, il put aborder ses études médicales à l'Académie militaire de Saint-Pétersbourg, et, le 19 Décembre 1879, il fut reçu « médecin ». Il entre alors comme assistant dans le laboratoire de clinique de Botkine, soutient en 1883 sa thèse de doctorat sur les nerfs centrifuges du cœur ; entre temps, il va se perfectionner dans la technique physiologique dans les laboratoires de Ludwig et d'Heidenhain, et il est nommé professeur de pharmacologie à Tomsk. Sa nomination est du 23 Avril 1890 ; nous ne savons s'il eut le temps de gagner sa résidence lointaine, car, le 15 Juin de la même année, il était appelé au même titre à l'Académie militaire de Saint-Pétersbourg.

On venait de fonder l'Institut de médecine expérimentale ; Pawlow fut chargé de la direction de la section physiologique et, en 1897, il était nommé professeur ordinaire de physiologie. C'est dans cet Institut, organisé par lui, au milieu des nombreux élèves qu'il dirige et inspire, qu'il faut voir Pawlow.

Lors de ma visite à l'Institut de physiologie, en Février 1904, je fus frappé, en causant avec Pawlow, de sa ressemblance étonnante avec mon vénéré maître Brown-Séquard. Certes, si l'on compare les portraits des deux savants, la ressemblance purement matérielle n'existe pas, mais si l'on évoque le souvenir du maître français, on est frappé de la même activité intellectuelle et physique : les mouvements sont aussi vifs, aussi rapides, le visage est d'une mobilité extraordinaire, et, même quand il s'exprimait en russe, l'emploi de la langue allemande ne lui permettant pas de traduire assez rapidement et assez vivement sa pensée, on pouvait deviner le sens des phrases à la mimique expressive. Comme Brown-Séquard, Pawlow sait aimer ses collaborateurs et, quand il faisait allusion devant moi aux recherches de son élève Walther, mort récemment dans un accident de chemin de fer, sa figure revêtait un caractère de tristesse impressionnante. La comparaison se poursuit dans la vie même des deux maîtres. Certes, la vie de Pawlow fut moins mouvementée, moins errante que celle de Brow-Séquard, mais tous deux eurent de pénibles commencements : Brown-Séquard racontait volontiers que, soit à Paris dans son logis de la rue Saint-Jacques, soit à New-York, il avait installé ses animaux pour suivre sur eux le développement des accidents nerveux, de l'épilepsie traumatique entre autres ; or, Tigerstedt nous fait connaître que Pawlow, n'ayant au début pas de laboratoire à sa disposition, ne disposant que d'une étroite chambre d'étudiant pauvre, vivait en communauté, en « symbiose », suivant l'expression du physiologiste finlandais, avec ses sujets en expérience.

*
* *

Aujourd'hui, la petite chambre d'une étroite peregoulof s'est singulièrement transformée : le laboratoire de Pawlow, construit sur les données du maître, peut être considéré comme le modèle du genre. Nous ne parlerons pas des salles ordinaires de chimie, des balances : elles sont spacieuses, bien comprises, mais n'ont rien de spéciales. Il n'en est plus de même de la partie « chirurgicale » ; nous empruntons cette expression à Pawlow qui, volontiers, oppose la méthode chirurgicale à la vivisection, ou méthode physiologique. Le maître russe insiste, en effet, sur la nécessité absolue qu'il y a, si l'on veut étudier les fonctions d'un organe, à ce que l'animal soit remis des traumatismes nécessaires à l'expérience. Or, ce retour n'est possible que si l'on opère sur l'animal comme sur l'homme, avec la même rigueur d'asepsie et, par suite, dans un milieu identique à la salle d'opération de l'hôpital le mieux tenu.

La partie chirurgicale comprend quatre pièces. Dans la première, l'animal est baigné ; dans la seconde, il est anesthésié, lavé, rasé ; dans la troisième — qui est interdite aux profanes, et où on n'entre qu'en mettant des sandales caoutchoutées, comme dans une mosquée — on procède à la stérilisation des mains des opérateurs, à l'application du manteau d'opération ; enfin, la dernière salle, puissamment éclairée, constitue la salle même où on travaille.

Ce n'est pas tout d'opérer proprement : il faut encore conserver les opérés. L'infirmerie mérite de fixer l'attention : chaque sujet a son boxe isolé, chauffé à la vapeur, muni d'un service d'eau permettant le lavage en pluie et avec force. Des cours sont à la disposition des convalescents.

Tous ces chiens, porteurs de doubles ou triples fistules, ont un air particulièrement gai, ils accueillent avec des expressions de joie vive l'arrivée du maître. Les *fabricants* de suc gastrique, de suc pancréatique, de salive, suspendus dans leur double sous-ventrière, interrompent leur « repas fictif », servi abondamment, pour diriger leurs re-

1. Pawlow. — « Le travail des glandes digestives ». Traduction française de Pachon et Sabrazès. 1 vol. in-8°, Paris 1901 (Masson et Cie, éditeurs).

gards vers Pawlow et lui demander la caresse habituelle.

En dehors de l'infirmerie, existe la maison de retraite où « les chiens émérites », ceux dont les glandes ont beaucoup travaillé pour la science ou les humains malades, rétablis complètement, finissent leurs jours dans un repos bien mérité.

* * *

L'œuvre de Pawlow ne saurait être comprise si l'on se contentait de rechercher les travaux écrits sous son nom; ce qui caractérise le maître russe, surtout dans ces dernières années, c'est l'impulsion donnée autour de lui, et on sent dans tous les travaux sortis de l'Institut expérimental la même idée directrice, la même conception philosophique. L'œuvre de Pawlow peut se résumer en une ligne : démontrer l'adaptation de tous les organes, afin de réaliser au mieux de l'organisme entier les processus vitaux.

Cette adaptation, d'après Pawlow, est assurée par la spécificité de toutes les terminaisons nerveuses. Nous connaissions jusqu'ici la spécificité des nerfs sensoriels, comme ceux de la vision, de l'audition, de l'olfaction, et même des nerfs de la sensibilité tactile, algésique, du sens musculaire, thermique: il faut aller plus loin encore et admettre que les terminaisons nerveuses qui viennent se perdre dans les muqueuses ne sont aptes à transformer en processus nerveux que des formes déterminées d'excitations extérieures. Les caractères de finalité et de conscience apparentes que nous découvrons dans les organes digestifs dépendent de l'adaptation des terminaisons nerveuses qui les desservent.

Pour établir cette théorie, Pawlow et ses élèves ont réalisé un ensemble d'expériences des plus originales. Les plus importantes reposent sur la création de fistules permanentes permettant de conserver les animaux dans des conditions de santé remarquable et, grâce au « repas fictif », de recueillir du suc gastrique ou intestinal pur et correspondant cependant à des conditions alimentaires variables.

Sur un animal porteur d'une double fistule œsophagienne et gastrique, Pawlow montre que la simple excitation buccale, ou même la simple vue de l'aliment, provoque la sécrétion du suc gastrique; c'est ce qu'il désigne sous le nom de « sécrétion psychique ». Par son procédé d'isolement d'une partie de l'estomac, par sa fistule pancréatique permanente, il démontre que les glandes digestives sécrètent un suc différent suivant l'aliment qu'elles doivent attaquer: si la graisse domine, le pancréas, prévenu par ses nerfs, fournira un excès de lipase; si le repas est fait de viande maigre, c'est la trypsine qui dominera. Cette adaptation des sécrétions est un des phénomènes les plus étranges et les plus merveilleux; ajoutons pour être sincères que les travaux récents n'ont pas toujours confirmé la rigueur des conclusions de l'école russe. C'est encore à Pawlow que nous devons la découverte de l'entérokinase, de ce *ferment des ferments*, suivant son expression, qui sécrété par la muqueuse intestinale est nécessaire pour transformer le trypsinogène inactif en trypsine au pouvoir hydrolysant si puissant.

* * *

Nous sommes forcés de limiter cette étude des travaux de Pawlow sur les glandes digestives, mais il faut rappeler que pendant cinq ans Pawlow a été professeur de pharmacologie et qu'il a su donner à cet enseignement un éclat remarquable.

Déjà dans le laboratoire de Botkine, il avait, en collaboration avec son maître, poussé très loin l'étude de l'adonis vernalis, du strophantus, du convallaria. Sous sa direction, paraissent une série de travaux pharmacodynamiques, soit sur des substances déjà bien connues, comme la digitale, l'ipéca et l'émétique, le chlorhydrate d'ammoniaque, soit sur des produits nouveaux : le bromure d'éthyle, l'hydrastis canadensis.

Dans ses leçons sur la digestion, les soucis thérapeutiques le guident à chaque pas; il réhabilite les amers, nous dirions presque les apéritifs, en montrant l'action de ces substances sur la sécrétion gastrique. Il donne de l'action bienfaisante des alcalins dans les affections gastriques une théorie nouvelle : les alcalins exercent une action inhibitrice sur les glandes gastriques et non excito-sécrétoire, comme on le croyait, et c'est en provoquant le repos de ces glandes qu'ils produisent leurs effets thérapeutiques.

Bien que les travaux de Pawlow sur la digestion aient éclipsé ses premières recherches sur l'innervation du cœur, il est juste de rappeler ici ses travaux sur l'isolement, dans les nerfs cardiaques des filets hypo- et hypertoniques qui, suivant les mêmes voies que les nerfs inhibiteurs et accélérateurs, avaient été méconnus avant lui. En utilisant la méthode anatomique (recherche et excitation des différentes branches qui se rendent aux nerfs cardiaques) ou en utilisant les propriétés spécifiques du convallaria maialis, Pawlow a réussi à montrer que l'on pouvait diminuer ou augmenter le tonus du muscle cardiaque sans modifier le rythme.

* * *

Les travaux de Pawlow et de son école ont jeté de vives lumières sur la physiologie et la pathologie de la digestion, ils expliquent et justifient la situation faite au maître russe dans le domaine de la médecine expérimentale.

J.-P. Langlois,
Professeur agrégé
à la Faculté de médecine de Paris.

944. — **A. Guépin.** — Le traitement de l'hypertrophie sénile de la prostate. 1 vol. in-16, de 141 pages. Prix : 2 fr. 50 (*Félix Alcan*, éditeur.)

L'OXYHEMOGLOBINE DANS LA TUBERCULOSE

D'après les observations des hématologistes, il résulte que l'hémoglobine, pour être facilement assimilée, doit être prise à l'état d'oxyhémoglobine. En effet, sous sa forme oxygénée, l'hémoglobine, exerce sur les globules rouges une action opothérapique remarquable se traduisant, spécialement chez les tuberculeux, par un réveil de l'appétit et une augmentation de poids.

L'oxyhémoglobine associée au glycérophosphate de soude fait, du Sirop Fraisse, un médicament-aliment qui tient lieu de jus de viande. Ce produit est capable de rendre de réels services, toutes les fois qu'il s'agit d'instituer un régime de suralimentation.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la sciatique. — On obtient parait-il des résultats excellents en injectant tous les jours une seringue de Pravaz de la solution suivante dans le voisinage du nerf :

Nitrate de stryehuine. . . 12 centigr.
Eau stérilisée. . . . . . . 100 cc.

(*New-York medical Journal*, 28 Janvier). J.

* * *

Traitement abortif de la pneumonie. — Ewart prétend qu'il est possible de faire avorter la pneumonie en administrant dès le début des substances capables d'empêcher la formation de fibrine et de favoriser la résorption de celle qui s'est déjà formée. On doit donner de l'iodure de potassium avec du citrate d'ammoniaque. D'autre part, il est indiqué de faire respirer au malade de l'oxygène dès le début et on appliquera des sangsues au niveau du bloc hépatisé (*Lancet*, 21 Janvier). J.

* * *

Péricardite après les accès d'angine de poitrine. — D'après M. Kernig, les accès d'angine de poitrine sont, dans certains cas, suivis de péricardite sèche ou de péricardite avec épanchement. Aussi estime-t-il que la recherche de cette complication s'impose chez tous les malades sujets à des accès angineux. Si cette complication existe, le malade, qui peut être emporté par la mort subite, doit être mis au repos absolu (*Berl. klin. Woch.*, 1905, n° 4). R.

FACULTÉ DE PARIS

TRAVAUX PRATIQUES

Médecine opératoire spéciale. — Le lundi 3 Avril prochain s'ouvrira à 1 h. 1/4, à l'École pratique de la Faculté de médecine, un cours de M. Lecène, prosecteur, sur la *Chirurgie des os et des articulations*.

Le cours comprendra dix leçons.

I. Arthrotomies : Epaule, coude, poignet. Suture de l'olécrane. — Arthrotomies et résections : Hanche, genou. — III. Arthrotomie et résection tibio-tarsiennes. Sutures osseuses : Traitement des fractures compliquées et des pseudarthroses. — IV. Astragalectomie. Tarsectomie dans les pieds bots. Traitement de l'hallux valgus et de l'orteil en marteau. Amputation ostéoplastique de jambe. — V. Trépanation et craniectomies (technique générale). Résection totale de la mâchoire supérieure. — VI. Résections : Epaule et coude. — VII. Résection du poignet. Suture et cerclage de la rotule. Ostéotomies du fémur (trochantérienne et sus-condylienne). — VIII. Ostéotomies des os de la jambe (tibia rachitique, fracture de Dupuytren vicieusement consolidée). Arthrodèse tibio-tarsienne et médiotarsienne. Amputation ostéoplastique tibio-calcanéenne. — IX. Résection des côtes. Opération d'Estlander. Laminectomie. Symphyséotomie. — X. Résections partielles et temporaires du massif facial supérieur (voies d'accès sur le naso-pharynx). Résection de la mâchoire inférieure. Résection du condyle du maxillaire.

Le cours aura lieu tous les jours.

Les élèves répèteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Le nombre des élèves admis à ce cours est limité. Seront seuls admis : les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Le droit à verser est de 50 francs. S'inscrire au Secrétariat (guichet n° 3), de midi à 3 heures, les mardis, jeudis et samedis.

Clinique Baudelocque. — Les cours pratiques suivants auront lieu à la clinique Baudelocque, 125, boulevard Port-Royal, savoir :

Accouchements. — Premier cours : *Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires*, par M. Couvelaire, chef de laboratoire, et M. Sauvage, chef de clinique.

Ce cours commencera le lundi 27 Mars 1905, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

Deuxième cours : *Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires*, par M. Funck-Brentano et M. Delestre, anciens chefs de clinique.

Ce cours commencera le lundi 1er Mai 1905, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque cours.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Thèses du quatrième trimestre de l'année 1904.

Lyon. — *Nicolas* : Du syndrome urinaire dans la pleurésie avec épanchement. Sa valeur séméiologique et pronostique, ses conséquences thérapeutiques. — *Saupiquet* : Etude clinique et pathogénique sur le mutisme et l'aphasie hystériques. — *Morel* : Variétés anatomo-cliniques et pronostic des fractures du calcanéum. — *Cantenot* : Contribution à l'étude des fractures entrainant la perte des mouvements de pronation et de supination. — *Beck* : De la psorospermose folliculaire végétante, ou maladie de Darier. — *Pofot* : La question des injections mercurielles dans le traitement de la syphilis nerveuse (étude critique). — *Boulfroy* : Des hernies des organes génitaux de la femme. — *Chon* : Indications pronostiques des variations du pouls chez les tuberculeux. — *Mandol* : Bacille de Koch et séméiologie de la tuberculose pulmonaire. Son polymorphisme et ses variations chromatiques et numériques dans les produits de l'expectoration. Rapports avec l'évolution et les formes cliniques de la tuberculose pulmonaire. — *Dronket* : L'enseignement ménager. Sa nécessité, son rôle hygiénique, son organisation. — *Cordier* : Cure de déchloruration dans l'anasarque. — *Fonsagrives* : Tuberculose inflammatoire. Iritis d'origine tuberculeuse. — *Clerc* : Actinomycose de l'amygdale. — *Zcmb* : Morbus coxae senilis d'origine tuberculeuse. Tuberculose inflammatoire. Rhumatisme tuberculeux. — *Royer* : Aphonie hystérique et aphonie simulée (étude de médecine légale militaire). — *Boyé* : Contribution à l'étude de la pleurésie traumatique non purulente. — *Cazottes* : Etude sur la coloration et la décoloration des bacilles acido-résistants. — *Peutot* : Contribution à l'étude du cancer de l'angle sous-hépatique du côlon. — *Fulcrand* : Des compressions porte consécutives aux opérations sous-hépatiques. — *Hugel* : De l'ostéopathie palustre. Sa forme trophoneurotique. — *Balme* : Etude sur la fréquence de la tuberculose latente. — *Bloch* : Contribution à l'étude des caractères historiques des tumeurs malignes chez l'enfant. — *Thivol* : Criminalité juvénile. — *Guillois* : Etude médico-psychologique sur Olympe de Gouges. Considérations générales sur la mentalité des femmes pendant la Révolution française.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre des hôpitaux. — MM. les élèves internes et externes en médecine des hôpitaux et hospices sont prévenus que les Cours de *Médecine opératoire* commenceront le lundi 1er Mai 1905.

Des Conférences sur l'*Histologie pathologique* continueront à être faites par M. Macaigne, chef du laboratoire.

MM. les élèves seront chaque jour exercés, sous sa direction, au maniement du microscope.

Les microscopes et autres instruments nécessaires à ces divers travaux pratiques seront mis gratuitement à la disposition de MM. les élèves par l'administration de l'Assistance publique.

Les séries devant être reconstituées pour la médecine opératoire, MM. les élèves sont prévenus que leurs cartes seront reçues à partir du 14 Avril 1905.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — Sont nommés dans la réserve de l'armée de mer, au grade de médecin en chef de 1re classe de réserve : M. Dhoste, médecin en chef de 1re classe, retraité; au grade de médecin de 2e classe de réserve, M. Chabal, médecin de 2e classe, démissionnaire.

A la Société de géographie. — La Société de géographie de Paris a décerné le *prix Auguste Logerot* (médaille d'or), à M. Ch. Maclaud, pour ses explorations dans la Guinée française (1895-1905), et le *prix Alphonse Milne-Edwards* (médaille d'argent), à M. Antoine Magnin, pour son ouvrage sur la *Végétation des lacs du Jura*.

Congrès de climatologie d'Arcachon. — Le Congrès sera tenu à Arcachon, du 24 au 28 Avril. La séance de clôture aura lieu à Pau, le 29 Avril. Les séances seront présidées par le professeur RENAUT, de Lyon.

Les questions suivantes seront l'objet de rapports :

A) *Section de climatothérapie.* — 1° « Climatologie du littoral atlantique français ». Rapporteur : M. Fernand COURTY, aide-astronome à l'observatoire de l'Université de Bordeaux. — 2° « Les prétuberculeux et les tuberculeux en cure forestière et marine ». Rapporteur : M. D. GUINON, médecin de l'hôpital Trousseau, Paris. — 3° « Les sanatoriums et hôpitaux maritimes du littoral atlantique français ». Rapporteur : M. H. BARBIER, médecin de l'hôpital Hérold, Paris. — 4° « Indications et contre-indications du climat de Pau ». Rapporteur : M. GOUDARD, de Pau.

B) *Section d'hygiène urbaine.* — 1° « La désinfection à Arcachon : technique, fonctionnement, organisation administrative ». Rapporteur : M. H. BOURGES, auditeur au Comité consultatif d'hygiène publique de France. — 2° « La désinfection à Arcachon ; ses résultats prophylactiques ». Rapporteur : M. ARNOZAN, professeur de thérapeutique à la Faculté de médecine de l'Université de Bordeaux. — 3° « Les conditions hygiéniques de la ville de Pau ». Rapporteur : M. BARTHÉ, directeur du bureau municipal d'hygiène de Pau.

Ces rapports seront adressés dix jours au moins avant l'ouverture du Congrès, à chaque adhérent, d'après son tour d'inscription.

Les communications seront faites et discutées dans les deux sections à chaque séance du matin, après la discussion des rapports. Prière d'en envoyer, avant le 15 Avril, le titre et un résumé au secrétariat général.

Excursions. — Le dimanche 30 Avril, à Biarritz (départ de Pau par train spécial) ; le lundi 1er Mai, à Hendaye (sanatorium) et Fontarabie ; le 2 Mai, arrêt facultatif à Bayonne et Cambo. Un programme détaillé des travaux et des excursions à Arcachon (bassin et forêt) sera très prochainement publié et adressé à tous les congressistes.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 22 Mars.* — Ont obtenu : MM. Garnier, 20; Læper, 20; Gandy, 20.

Internat. — *Séance du 23 Mars.* — *Muscles de l'éminence Thénar. Symptômes et diagnostic du mal de Pott sous-occipital.* — Ont obtenu : MM. Basset, 15; Bailly, 13; Jullich, Rabourdin, 13; Ferté, 17; Lebras, 15. — *Absents* : MM. Poissonnier, Ménard.

Total des points : MM. Basset, 37 ; Bailly, 36 ; Jullich, 22 ; Rabourdin, 35 ; Ferté, 35; Lebras, 35.

A la suite du concours qui vient d'avoir lieu, sont nommés :

INTERNES TITULAIRES. — MM. 1, Monier-Vinard; 2, Sezary; 3, Lian; 4, Milhit; 5, Vincent (Louis); 6, Blairon; 7, Aynaud; 8, Moreau; 9, Harvier; 10, Abrami; 11, Dubois; 12, Perrin; 13, Coturd (Lucien); 14, Gimbert; 15, Lemelund; 16, Rendu (Albert); 17, Bory; 18, Gy; 19, Vincent (René); 20, Bodolec; 21, Laurence; 22, Néel; 23, Boudon; 24, Dupont; 25, Hérisson; 26, Giroux; 27, Sourdat; 28, Doury; 29, Cléret (François); 30, Fayolle; 31, Lew; 32, Roy; 33, Giret; 34, Faroy; 35, Faix; 36, Grandchamp; 37, Brûlé; 38, Hubert; 39, Burcker; 40, Planson; 41, Bord; 42, Reubsaët; 43, Tournay; 44, Trèves; 45, Vonters; 46, Kuhn; 47, Clunet; 48, Barbier; 49, Hautefort; 50, Caraven; 51, Descomps; 52, Ducastel; 53, Raymond; 54, Feuillié; 55, Lévy-Franckel.

INTERNES PROVISOIRES. — MM. 1, Fage; 2, Moulu; 3, Senlecq; 4, Burnier; 5, Guyader; 6, Chenot; 7, Chastagnol; 8, Martin; 9, Froget; 10, Hovelacque; 11, Chandesris; 12, Chénier; 13, Brin; 14, Eliot; 15, Basset; 16, Mayraud; 17, Vézard; 18, Boudet; 19, Macé de Lépinay; 20, Stévenin; 21, Flurin; 22, Bailly; 23, Foix; 24, Troisier; 25, Deroide; 26, Vigneron d'Heucqueville; 27, Lasnier (Maurice); 28, Ferté; 29, Chazarain; 30, Broca; 31, Lévy-Valensi; 32, Fernet; 33, Boudol; 34, Collin; 35, Saissi; 36, Deverre; 37, Combier; 38, Rabourdin; 39, Hamel; 40, Béeus; 41, Chéné (Henri); 42, Mlle Bouteil; 43, Lemoine; 44, Guérin; 45, Giraudeau; 46, Bonvoisin; 47, Strœhlin; 48, Bénard (René); 49, Pinard; 50, Porée; 51, Guggenheim; 52, Deroye; 53, Lebrac; 54, Braun; 55, Petiteau; 56, Joltrain; 57, Tinel; 58, Saiget; 59, Cléret (Maurice); 60, Garban; 61, Privat; 62, Hèchemann; 63, Lemarchal; 64, Parturier; 65, Cesbron; 66, Olivier; 67, Glénard; 68, Silbert.

Hôpitaux de Nantes. — Un concours pour quatre places d'internes en pharmacie à l'Hôtel-Dieu sera ouvert le mardi 28 Mars 1905.

Les quatre places seront à prendre de suite.

Le registre d'admission est clos trois jours avant le concours et l'Administration publie alors la liste des candidats admis à concourir.

Hôpitaux de Bordeaux. — Une place de médecin-adjoint des hôpitaux et hospices est mise au concours. Les épreuves commenceront le mardi 20 Juin 1904, à 8 heures du matin.

RENSEIGNEMENTS

Aide d'anatomie et ancien interne commenceron prochainement conférence privée d'*internat*. Écrire *P. M.* n° 114.

Médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales, médecin résident dans hôpital du Soudan, *désire permuter* avec camarade du même grade des troupes métropolitaines. Ecrire *P. M.*, n° 118.

Paris : Clientèle de quartier ouvrier à céder; très facilement transmissible. Rapport 9.000 touchés. Loyer 1.200; indemnité 5.000. S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante. Paris (Ve).

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

H. Vincent. De la fréquence de l'angine à spirilles et bacilles fusiformes.

H. Surmont. L'inspection sanitaire des écoles. Participation des pères de famille à cette inspection.

MÉDECINE PRATIQUE

L.-M. Pautrier. De l'emploi des pâtes en dermatologie et pour le pansement des plaies superficielles.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Choses d'appendicite.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association silésienne pour l'avancement des Sciences en Allemagne (Section de médecine). — Contribution à l'étude des dermatites saisonnières : un cas d'hydrou éstival ou vacciniforme. — Lésions oculaires consécutives à une intoxication par l'extrait de fougère mâle. — Radiumthérapie du trachome.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Propriétés antiseptiques de certaines fumées et leur utilisation. — Effets du phosphore sur la coagulabilité du sang. — Indépendance anatomique et fonctionnelle des lobes du foie. — Relations entre la pression artérielle et la ventilation pulmonaire dans l'anesthésie chloroformique: influence de la polypnée sur l'apparition des accidents. — L'oire cardiaque chez les tuberculeux guéris. — Influence de la dyscrasie produite chez le cobaye par l'injection prolongée des acides organiques.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Fracture de l'angle du maxillaire inférieur. Suture. Restitutio ad integrum. — Pieds bots paralytiques traités par la greffe anastomotique tendino-musculaire. — Neurasthénie grave guérie par rééducation. — Tumeur du cæcum. Anus iliaque guéri par transplantation de l'iléon dans le côlon transverse. Guérison. — Traitement chirurgical de l'anthrax. — Gymnastique thoracique et rééducation respiratoire. — Les états anémiques.

Société médicale des hôpitaux. — Méningite chronique avec contracture généralisée permanente. — Spondylose guérie par l'acide phosphorique. — Recherches sur la présence de précipitines dans le sang des malades faisant des accidents sériques au cours de la sérothérapie antidiphtérique. — Endocardite tuberculeuse végétante. — Présentation d'appareil.

Société anatomique. — Cancer de l'appendice. — Tumeur du cerveau. — Cancer du pancréas. — Cancer primitif du cholédoque. — Enchondrome du doigt. — Ostéomyélite du péroné. — Le crâne dans l'achondroplasie.

Société de biologie. — Influence du radium sur le psoriasis. — Forme des globules rouges des mammifères. — L'auscultation biloculaire. — Influence de la dyscrasie produite par les acides organiques sur les échanges nutritifs. — Lésions des neuro-fibrilles dans certains états pathologiques.

Académie de médecine. — Rapport sur la poussière des routes (hygiène de la voirie). — Syphilis et paralysie générale.

ANALYSES

Chirurgie. — J.-G. Sheldon. Traitement chirurgical de la dyspepsie chronique due à l'évacuation incomplète de l'estomac avec inflammation chronique par atonie gastrique et dilatation.

Vénéréologie. — P. Ravaut. Le liquide céphalo-rachidien des syphilitiques en période tertiaire.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Lacomme. Le mouillage du lait et la cryoscopie.

CHRONIQUE

C. Jarvis. Thomas Dover. Pirate et médecin.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Achard. Le rôle du sel en thérapeutique.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

THOMAS DOVER

PIRATE ET MÉDECIN[1]

1660-1742

Il est peu de médecins qui n'aient eu l'occasion de prescrire la poudre de Dover (et non *Dower* comme on s'obstine à l'écrire); mais on ne connaît guère l'inventeur du précieux remède. C'est cependant une figure peu banale que celle de ce remuant personnage. Pirate aussi audacieux que praticien hardi, littérateur à ses heures et même philosophe, il mérite à ces divers titres de ne point tomber dans l'oubli complet. Aussi bien Dover est-il un thérapeute original et ses idées, propagées avec des procédés moins agressifs, lui eussent sans doute assuré une réputation meilleure, une renommée plus durable.

Ces idées, notre auteur a eu soin de les exposer lui-même dans ses Mémoires dont le titre à lui seul vaut tout un poème : « *Legs d'un vieux médecin à son pays. Résultat de ses quarante-neuf années de pratique. Description des différentes maladies qui frappent l'humanité, dépeintes si clairement que chacun peut reconnaître son mal. Les remèdes pour chaque maladie sont fidèlement rapportés. Livre à l'usage des familles, par Thomas Dover, bachelier en médecine, etc.* » A ce titre-réclame fait suite une épigraphe modeste empruntée à Cicéron : « *Homines ad Deos nulla*

1. Les éléments de cette chronique sont empruntés à un récent travail de M. J. Knott. (*Dublin Journal of medical Science*, n° 398, Février 1905, p. 133.)

in re proprius accedunt quam salutem hominibus dando. »

Grâce à cette autobiographie, nous pouvons nous faire une idée de l'auteur et de son système thérapeutique : l'un et l'autre méritent d'être connus.

* * *

Thomas Dover vit le jour vers 1660, dans le comté de Warwick. Il fit son apprentissage médical — selon l'excellente coutume d'alors — auprès de l'illustre Sydenham, pour lequel il professa toujours une profonde affection. Il parle avec admiration des méthodes d'observation de l'« Hippocrate anglais », qui faisait à cette époque des études sur les opiacés. N'est-on pas tenté de croire que le maître a suggéré l'idée de l'association médicamenteuse qui porte le nom de l'élève ? Ce qui est certain, c'est que Sydenham soigna notre homme au cours d'une variole et voici de quelle manière : « Il commença, raconte Dover, par me soutirer 22 onces (650 centimètres cubes) de sang ; puis il me fit vomir. A mon avis purger vaut mieux. J'allai et venai jusqu'à ce que mes yeux n'y vissent plus clair. Je me couchai alors dans une chambre sans feu dont les fenêtres étaient constamment ouvertes. Il me fut défendu de remonter les couvertures au-dessus de la taille. Je dus boire par vingt-quatre heures douze bouteilles de petite bière acidulée avec de l'esprit de vitriol [1]... Cette méthode réussit très bien dans la variété confluente. » La guérison se fit d'ailleurs sans incident.

En 1684 Dover s'installe à Bristol. Mais il faut croire que l'exercice de sa profession ne suffit pas à contenter son besoin d'aventures et en 1708 il s'embarque pour faire son tour du monde. Il se joint à une bande de gens sans aveu et il frête deux navires dont il prend le commandement. Au cours de son voyage, qui dure trois ans, Dover capture un navire espagnol de 21 canons. Mais il fait plus : il assiège la ville de Guayaquil et la met au pillage. Voleur, meurtrier, sacrilège, notre héros est tout cela : il est même obligé d'être médecin. La cité conquise est en effet ravagée par la peste et la maladie ne tarde pas à gagner les pillards. En quarante-huit heures cent quatre-vingts hommes sont atteints. Mais le pirate-médecin ne perd pas la tête : il ordonne de saigner les pestiférés et leur fait retirer à chacun près de 3 litres de sang !! Puis la fièvre n'étant « qu'une excessive fermentation du sang et des humeurs » il la combat au moyen de boissons abondantes additionnées d'acide sulfurique, et voyez l'effet de cette thérapeuthique : sur 180 malades, 8 seulement périrent et encore « c'est parce que leurs camarades leur firent prendre des liqueurs fortes ».

Mais voici que Dover va conquérir son plus pur titre de gloire. Son navire aborde en effet à l'île Juan Fernandez où depuis quatre ans végétait Alexandre Selkirk, ce naufragé dont les aventures ont inspiré à Daniel Defoë son immortel *Robinson Crusoë*. Dover opère le rapatriement du malheureux et mérite ainsi la reconnaissance des nombreuses générations dont ce livre a fait les délices.

Notre pirate revenu en Angleterre se fait recevoir licencié du Collège des Médecins de Londres et il exerce dans cette ville jusqu'à sa mort, survenue en 1742.

* * *

Au cours de sa longue pratique Dover a surtout employé deux remèdes : l'opium et le mercure. Mais tandis qu'il se servait de ce dernier en nature, il associait invariablement l'opium à d'autres substances : le type de ces associations médicamenteuses nous est fourni par la poudre qui porte encore aujourd'hui son nom. En voici la recette originale : « Prenez, opium 1 once, salpêtre et tartrate vitriolé [1] de chaque 1 once, ipéca 1 once, réglisse 1 once. Mettez le salpêtre et le tartrate dans un mortier en fer porté au rouge et remuez jusqu'à ce qu'ils aient fini de flamber. Réduisez-les en poudre très fine. Puis ajoutez l'opium coupé en tranches. Broyez le tout pour faire une poudre : ajoutez les autres ingrédients. Dose : de 40 à 60 ou 70 grains [2] à prendre dans un verre de lait caillé avec du vin blanc, le soir en se couchant. »

Dans la pensée de son inventeur cette poudre était destinée à enrayer les accès de goutte. Avec son assurance coutumière il annonce de la manière suivante les bons effets de son remède : « En deux ou trois heures au plus le malade n'éprouvera plus aucune douleur et quoiqu'auparavant il ne pût mettre le pied par terre il marchera parfaitement le lendemain..., on peut prendre ce remède une fois par semaine ou une fois par mois. »

La formule de la célèbre poudre n'a guère été modifiée comme on le voit : on a seulement supprimé la réglisse qui n'était là que pour prévenir les nausées. Mais les doses recommandées par Dover nous paraissent aujourd'hui excessives. L'auteur a d'ailleurs prévu l'objection et il prend soin de nous raconter qu'un de ses malades a pris six grammes de la préparation ce qui ne l'empêcha pas de vaquer à ses affaires le lendemain. Ainsi donc « les Apothicaires qui recommandent aux malades de faire leur testament avant de prendre la poudre... sont des ignorants qui ne se rendent pas compte que l'effet de l'opium est mitigé par celui des autres ingrédients. » Nous comprenons cependant les restrictions de MM. les Apothicaires !

* * *

Dover ne craignait donc pas d'administrer

1. Acide sulfurique dilué et aromatisé.

1. Sulfate de potasse.
2. Le grain correspond à 6 centigrammes.

NOTE THÉRAPEUTIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL DE L'ARTHRITISME

Peu d'agents thérapeutiques sont comparables à la **Santhéose** pour juguler le rhumatisme, triompher des accès de goutte, guérir la gravelle, le diabète et l'uricémie, bref pour combattre la diathèse urique sous toutes ses formes et solubiliser les acides urinaires.

C'est qu'en effet, la **Santhéose**, surtout sa forme lithinée, a les précieux avantages d'alcaliniser le sang, de favoriser la circulation jusque dans les plus fines artérioles et de débarrasser l'économie, par l'émonctoire rénal, de ses urates et de ses déchets. Elle est, comme l'a déclaré Huchard, « le plus fidèle, le plus constant et le plus inoffensif des diurétiques. »

La dose journalière à prescrire est de 1 à 4 cachets, dosés à 0 gr. 50. Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du produit et, par suite, de sa haute efficacité. La **Santhéose** ne se vend que par boîtes de 24 cachets.

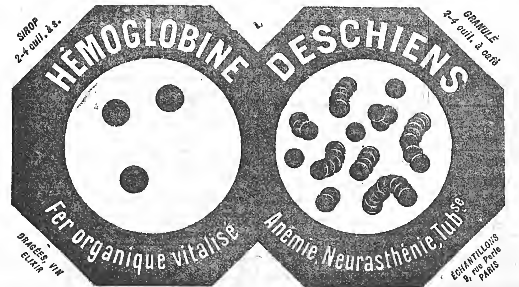


LES FERMENTS MÉTALLIQUES

L'état colloïdal, si brillamment étudié par M. A Robin, est un équilibre spécial de la particule métallique divisée à l'infini sans dissolution véritable.

On obtient soit par électrolyse, soit par précipitation d'un sel en présence d'un colloïde (albumine ou gélatine), des oxydases artificielles, agissant sur les toxines bactériennes et exerçant dans les fonctions ordinaires de la vie une action stimulante générale.

La nature elle-même, avant les chimistes, nous a fourni le plus bel exemple d'état colloïdal, c'est l'hémoglobine, colloïde de fer et de manganèse. La théorie actuelle est confirmée par les succès thérapeutiques obtenus depuis quelques années avec cette substance. On se rappelle, en effet, la communication élogieuse de Dujardin-Beaumetz à la Sté de thérapeutique sur l'Hémoglobine Deschiens et les beaux résultats obtenus depuis dans les hôpitaux de Paris avec cette préparation contre l'anémie, la neurasthénie et la tuberculose.



ses médicaments à des doses énormes. Il en usait ainsi avec son remède favori le mercure métallique qu'il prescrit pour tous les maux possibles : parasites intestinaux et goutte, asthme et hystérie, scoliose et gravelle, aliénation mentale et occlusion intestinale. Voici deux prescriptions entre mille : « Passion iliaque. Si vous voulez une cure radicale pour ce mal fatal prenez une livre ou une livre et demie de mercure en nature »... « Le gros intestin est souvent infesté par de petits vers blancs nommés ascarides que l'on détruit avec le clystère suivant : mettez du mercure dans de l'eau et faites bouillir dans un pot de terre pendant deux heures ; administrez en lavement. »

Le mercure est à ses yeux une véritable panacée; Dover fait si bien qu'on le surnomme le « Médecin Mercure » ce qui le met hors de lui. Il éprouve même le besoin de se justifier et, dans la cinquième édition de son livre, il publie un éloge du précieux métal suivi d'une volumineuse collection de lettres, témoignages de reconnaissance des malades guéris. Chemin faisant il crible d'épigrammes les confrères sceptiques et railleurs : la morsure est parfois cruelle. Il faut bien dire que les efforts des adversaires furent vains et le champion du mercure acquit une clientèle nombreuse et fidèle. Il est probable d'ailleurs que l'ex-forban ne souffrit pas qu'une délicatesse exagérée vint entraver sa marche vers la fortune !

Cela ne l'empêcha pas d'avoir des idées générales et même des conceptions prophétiques. Depuis la découverte des microbes, les Pasteur et les Koch ne manquent pas de précurseurs : nul plus que Dover n'a mérité de figurer parmi eux. A la suite d'une discussion sur les parasites de l'homme voici en effet ce qu'il écrit : « Les variétés les plus actives et les plus dangereuses ne sont pas visibles à l'œil nu. » Les raisons de cette opinion Dover ne nous les dit pas, mais il est permis de croire que les constatations de Ham et de Leuwenhoeck ne lui étaient pas inconnues et qu'il pressentait tout un monde nouveau s'ouvrant à l'observation grâce au microscope.

***

Dover, on le voit, ne fut ni une personnalité médiocre, ni un esprit banal. Et il mérite une modeste place dans la mémoire des hommes : au pirate, en effet, nous devons « Robinson Crusoé » ; du médecin nous tenons un remède dont la vogue, chose inouïe ! a triomphé de deux siècles.

C. Jarvis.

LIVRES NOUVEAUX

Ch. Achard. — *Le rôle du sel en thérapeutique*, N° 40 de l'Œuvre médico-chirurgical, 1 brochure grand in-8°, Paris, 1904, 15 Décembre (Masson et Cie, éditeurs).

Cette monographie est la suite et forme le complément de l'importante étude déjà consacrée par M. Achard au rôle du sel en Pathologie. L'histoire du chlorure de sodium agent thérapeutique passe par trois étapes. Dans une première on l'utilise comme médicament et son importance reste de second ordre. Puis viennent les injections salines dont l'emploi se généralise vite, si vite qu'à la vogue fait suite l'abus. Enfin, des études récentes sur l'évolution des chlorures dans l'organisme sain et malade résulte cette notion inattendue que le sel alimentaire, depuis toujours condiment journalier, est susceptible de jouer un rôle considérable en thérapeutique.

C'est au sel dans le régime alimentaire que l'auteur a donné surtout son attention, après quelques pages consacrées au chlorure de sodium purgatif ou hémostatique, et aux injections salines, dont il précise les indications et contre-indications. Il étudie et discute d'abord le rôle du sel dans l'alimentation normale, le besoin physiologique du chlorure, les effets de sa privation, sa toxicité. Puis il expose les résultats de l'alimentation thérapeutique, avec excès ou défaut de sel.

Le régime hyperchloruré a des indications restreintes, comme excitateur de l'appétit, comme stimulateur de la diurèse; le régime hypochloruré en reconnaît de beaucoup plus étendues. Ce dernier permet dans le traitement de l'épilepsie de réaliser la bromuration de l'organisme avec de faibles doses ; il atténue dans une large mesure les fâcheux effets de la rétention des chlorures, principalement chez les hydropiques. Le mode d'action du régime hypochloruré est minutieusement analysé ici, chez les néphrétiques et les cardiaques en particulier.

Un exposé méthodique de la technique du régime déchloruré, où l'on trouvera déterminée la valeur des rations alimentaires destinées à l'assurer, constitue la dernière partie de cette étude dont il n'est pas besoin de dire qu'elle est substantielle et vécue.

Ph. Pagniez.

BIBLIOGRAPHIE

945. — **H. Kehr.** — Die in meiner Klinik geübte Technik der Gallensteinoperationen mit einem Hinweis auf die Indikationen und die Dauererfolge. 1 vol. gr. in-8° de xxiv-395 pages avec figures dans le texte et 14 planches hors texte. Prix : 16 marks. (*J.-F. Lehmann*, éditeur, à Munich.)

946. — **Ch. Féré.** — Le traitement des aliénés dans les familles. 3e édition, considérablement augmentée. 1 vol. in-12 de 280 pages, cartonné toile. Prix : 4 francs. (*Félix Alcan*, éditeur.)

947. — **L. Dubreuil-Chambardel.** — L'artère poplitée et ses branches terminales : *Variations anatomiques et morphogénie*. 1 vol. in-8° de 127 pages avec 31 figures dans le texte. (*Vigot frères*, éditeurs.)

948. — **Th. Heryng.** — Untersuchungs- und Behandlungsmethoden der Kehlkopfkrankheiten. 1 vol. in-8° de 436 pages, avec 164 figures et 4 planches. (*Julius Springer*, éditeur à Berlin.)

949. — **L. Graux.** — La tuberculose et l'habitation urbaine. 1 brochure in-8° de 26 pages. Prix : 1 franc. (*J. Rousset*, éditeur.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 5 Avril, à 1 heure. — M. Reinburg : Les accès éclamptiques. Etude statistique générale et traitement d'après les documents de la clinique Baudelocque, du 1er Janvier 1890 au 31 Décembre 1904; MM. Pinard, Brissaud, Roger, Lepage. — M. Hélie : Influence des rayons X sur l'évolution des néoplasies cutanées; MM. Brissaud, Pinard, Roger, Lepage. — M. Varnière : Coup d'œil sur les conditions d'hygiène des nourrissons du premier âge dans le département de la Seine-Inférieure; MM. Roger, Pinard, Brissaud, Lepage. — M. Bellet : Influence des traumatismes des nerfs sur le développement et la nutrition des os longs. Etude expérimentale; MM. Terrier, Kirmisson, Broca (Aug.), Gosset. — M. Cormon : De l'anesthésie par les mélanges d'oxygène et de chloroforme par l'appareil de Roth; MM. Kirmisson, Terrier, Broca (Aug.), Gosset.

Jeudi 6 Avril, à 1 heure. — M. Durand : Du rôle des vaisseaux anormaux dans la pathogénie de l'hydronéphrose; MM. Guyon, Le Dentu, de Lapersonne, Schwartz. M. Collière : Dangers du tamponnement antérieur et postérieur des fosses nasales; MM. Le Dentu, Guyon, de Lapersonne, Schwartz. — M. Cantonnet : Contribution à l'étude des échanges osmotiques entre les humeurs intra-oculaires et le plasma sanguin; MM. de Lapersonne, Guyon, Le Dentu, Schwartz. — M. Cousin : Essai sur les origines de la médecine légale; MM. Brouardel, Raymond, Thiroloix, Dupré. — M. Beltrami : Anesthésie générale par le protoxyde d'azote : MM. Brouardel, Raymond, Thiroloix, Dupré. — M. Petit : Paralysies faciales récidivantes et paralysies faciales à bascule; MM. Raymond, Brouardel, Thiroloix, Dupré. — M. Ranjard : Le vertige auriculaire; MM. Raymond, Brouardel, Thiroloix, Dupré. — M. Mazoux : Thrombose de l'aorte; MM. Dieulafoy, Hatinel, Pozzi, Rénon. — M. Bonnis : Réaction de l'organisme à la balnéation froide dans les maladies infectieuses aiguës : MM. Hatinel, Dieulafoy, Pozzi, Rénon. — M. Guellec : Quelques réflexions suscitées par le traitement des traumatismes dans les campagnes; MM. Hutinel, Dieulafoy, Pozzi, Rénon. — M. Redde : Etude des dérivés de l'oxygène et leur emploi dans le traitement des plaies superficielles; MM. Pozzi, Dieulafoy, Hutinel, Rénon. — M. Piedallu : Contribution à l'étude de la stovaïne; MM. Pouchet, Gilbert, Desgrez, Carnot. — M. Mauban : Contribution à l'étude de l'acétonurie au point de vue clinique; MM. Gilbert, Pouchet, Desgrez, Carnot. — M. Bridant : Du foyer de propagation xiphoïdien des souffles aortiques; MM. Gilbert, Pouchet, Desgrez, Carnot. — M. Spanelly : Du naphtol β camphré, sa toxicité, sa posologie et ses applications thérapeutiques; MM. Gilbert, Pouchet, Desgrez, Carnot.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 3 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gauthier, Gaucher, Legry. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Terrier, Retterer, Pierre Duval. — 1er, Oral (2e série), Salle Dubois : MM. Kirmisson, Sebileau, Proust. — 1er, Oral (3e série) : MM. Tuffier, Rieffel, Branca. M. Ch. Richet, censeur; M. Legueu, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) Hôtel-Dieu : MM. Segond, Mauclaire, Gosset. — 5e (Deuxième partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Claude, Macaigne. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Déjerine, Balthazard, Labbé (Marcel. M. Hayem, censeur; M. Teissier, suppléant.

Mardi 4 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Joffroy, Bezançon, Maillard. Epreuve pratique. — 1er Oral (1re série), Salle Pasteur : MM Poirier, Launois, Morestin. — 1er, Oral (2e série), Salle Corvisart : MM. Thiéry, Auvray, Rieffel. — 1er, Oral (3e série), Salle Broussais : MM. Dieulafoy, Vaquez, Guiart. — 4e : Salle Béclard : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. M. Raymond, censeur; M. Richaud, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Guyon, Pozzi, Schwartz. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Berger, de Lapersonne, Marion. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Cornil, G. Ballet, Gouget M. Le Dentu, censeur; M. Méry, suppléant.

Mercredi 5 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Déjerine, Desgrez. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Reclus, Retterer, Cunéo. — 1er, Oral (2e série), Salle Richet : MM. Delens, Sebileau, Pierre Duval. — 1er, Oral (3e série), Salle Velpeau : MM. Tuffier, Rieffel, Branca. — 3e, Oral (Deuxième partie) (1re série), Salle Broussais : MM. Hayem, Gaucher, Legry. — 3e, Oral (Deuxième partie) (2e série), Salle Thouret : MM. Landouzy, Teissier, Claude. M. Gariel, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Jeudi 6 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Guiart, Richaud. Epreuve pratique. — 1er, Oral (1re série) : MM. Berger, Launois, Rieffel. — 1er, Oral (2e série) : MM. Poirier, Auvray, Morestin. — 3e, Oral (Deuxième partie) : MM. Troisier, Méry, Jeanselme. M. Joffroy, censeur; M. Vaquez, suppléant.

Vendredi 7 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Landouzy, Desgrez, Labbé (Marcel). Epreuve pratique. — 1er Oral (1re série), Salle Thouret : MM. Terrier, Gosset, Rieffel. — 1er, Oral (2e série), Salle Dubois : MM. Retterer, Cunéo, Pierre Duval. —1er, Oral (3e série) : MM. Sebileau, Proust, Branca. — 4e : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. M. Gautier, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Reclus, Delens, Legueu. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Segond, Broca (Aug.), Mauclaire. M. Roger, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki.

Samedi 8 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Hutinel, Jeanselme, Maillard. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Béclard : MM. Poirier, Thiéry, Marion. — 4e : MM. Joffroy, Gley, Richaud. M. Berger, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Gilbert, Thiroloix, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Achard, Rénon, Carnot. M. de Lapersonne, censeur; M. Gouget, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Bar, Bonnaire, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont inscrits au tableau d'avancement :

Pour le grade de médecin-major de 1re classe, MM. les médecins-majors de 2e classe : Bardot, Augias, Delaberde, Barthélemy, Gary, Mendès-Bonito, Provendier, Junot, Sturel, Lejeune, de Vernejoul, Deumié, Millière, Viguier, Moingeard, Friant, de Schuttelaere, Chabrut, Braün, Georges, Toubert, Jacob.

Pour le grade de médecin-major de 2e classe, MM. les médecins aides-majors de 1re classe : Sousselier, Grenier de Cardenal, Chaudoye, Ga dit Gentil, Bouchart, Debève, Leguelinel de Lignerolles, Uzac, Blot, Vorbe, Mercier, Blondeau, Jallien, Thouzellier, Courvoisier, Fabre, Moulin, Rouchaud, Delbru, Janot, Dauthuile, Trille, Lahaussois, de Furst, Pelegrin, Morvan, Spick, Piequé, Tellier, Boulin.

Service de santé de la marine. — Le ministre de la marine a décidé la mise en service de l'hôpital de Sidi-Abdallah, à Bizerte, à compter du 15 Avril 1905.

En conséquence, sont désignés pour servir à l'hôpital de Sidi-Abdallah :

Comme médecin chef de service, M. le médecin principal Labadens.

Comme médecin résidant, M. le médecin de 1re classe Lestage, du port de Toulon.

Comme pharmacien de l'hôpital, M. le pharmacien de 1re classe Lesterlin, du port de Cherbourg.

— Sont également désignés pour servir dans la division navale de Tunisie :

M. le médecin de 2e classe Quéré, du port de Toulon, pour embarquer en sous-ordre sur la *Tempête*.

M. le médecin de 2e classe Hutin, du port de Brest, pour embarquer en sous-ordre sur la défense mobile de Tunisie.

M. le médecin de 1re classe Seguin, médecin-major de la défense mobile en Tunisie, remplira provisoirement les fonctions de médecin de division et comptera pour ordre sur la *Tempête*.

Comité d'hygiène pénitentiaire. — Le ministre de l'Intérieur vient de désigner pour faire partie du Comité d'hygiène pénitentiaire : MM. Grimanelli, président; Drouineau, vice-président ; Ogier, Chauvin, de Luscan, Schönfeld, Martin, J. Renault, A.-J. Martin, Wurtz, Faisans, Weill-Mantou, Voisin, Vincent-Griffon, Moumé, Weiss, Ferrop, membres. MM. Chauvin et Schönfeld sont nommés secrétaires, et MM. Fièvet et Veysset, secrétaires adjoints.

Nomination. — M. Moniez, docteur en médecine et docteur ès sciences, inspecteur de l'Académie de Paris, en résidence à Paris, est nommé recteur de l'Académie de Grenoble, en remplacement de M. Jouhin, appelé à une autre résidence.

Association médicale internationale contre la guerre. — S'opposer par tous les moyens possibles à l'éclosion de nouvelles guerres, tel est le but de l'Association fondée par M. J.-A. Rivière.

Un Comité organisateur, exclusivement médical, comprenant plus de 150 adhérents de toutes les nationalités, est chargé de l'élaboration des statuts et de l'organisation d'un Congrès.

Les seuls médecins du monde entier peuvent être membres de cette association, et nous les prions instamment d'adresser leur adhésion soit au Président du Comité, M. J.-A. Rivière, 25, rue des Mathurins, soit au Secrétaire général M. Mazery, 9, rue Bourdaloue.

Une cotisation annuelle minimum de 5 francs sera exigible. Les journaux médicaux tiendront les membres de l'Association au courant des faits qui les intéressent.

Résidence universitaire. — L'annexe d'été de la résidence universitaire à Cayeux-sur-Mer est transportée à Berck-Plage et reçoit les jeunes médecins désireux d'étudier la station sanitaire. Renseignements à la résidence universitaire, 95, boulevard Saint-Michel, à Paris.

Etranger.

Faculté allemande de médecine de Prague. — M. Alfred Kohn est nommé professeur extraordinaire d'histologie.

Faculté de médecine de Munich. — M. Robert Gaupp est nommé privatdocent de psychiatrie.

Faculté de médecine de Palerme. — M. Agostino Insinna est nommé privatdocent d'hygiène expérimentale.

Un monument à Finsen. — Le professeur Joergensen nous adresse l'appel suivant :

La sympathie générale que la mort de Niels Finsen a provoquée à l'étranger fait espérer au Comité danois, qui vient d'ouvrir une souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire de Niels Finsen et pour la constitution d'un fonds qui sera affecté, conformément à ses désirs, à des œuvres scientifiques et humanitaires, que les nations civilisées consentiront volontiers à donner leurs contributions, d'autant plus que Niels Finsen a travaillé dans l'intérêt de toute l'humanité, avec empressement il a reçu des malades étrangers dans son Institut, il a considéré comme un honneur et un devoir de donner aux médecins étrangers la meilleure occasion possible d'étudier le traitement de la lumière créé par lui.

Cet appel est signé du professeur Joergensen, président, et de M. Jacaboeus, secrétaire.

Le Comité français est composé de MM. le professeur Bouchard, président; d'Arsonval, membre de l'Institut; Becquerel, membre de l'Institut; Besnier, médecin honoraire de l'hôpital Saint-Louis; Béclère, Brocq, médecins des hôpitaux; Carron de la Carrière, Hallopeau, médecin de l'hôpital Saint-Louis; Landouzy, professeur à la Faculté de médecine; Lannelongue, membre de l'Institut; Léon Petit, Lortet, doyen honoraire de la Faculté de médecine de Lyon, Albert Robin, de l'Académie de médecine; Roux, directeur de l'Institut Pasteur; Leredde, secrétaire, 31, rue de la Boétie, à Paris.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Épreuve clinique. — *Séance du 24 Mars.* — Ont obtenu : MM. Jousset, 20; Terrien, 20; Camte, 20. MM. Gastou et Declaux se sont retirés.

Classement des candidats. — Sont déclarés admissibles : MM. Milian, Kahn, Jousset (André), Terrien (Eugène), Gandy, Ravaut, Rist et Lortat-Jacob, avec 40 points; Ramond, Lœper, Coyon, Laignel-Lavastine, avec 39 points, et Gasnier avec 38 points.

Jury de nomination. — Sont désignés pour faire partie du jury de nomination pour les trois places vacantes de médecin des hôpitaux : MM. Faisans, qui a accepté, et Dalché, Souques, Babinski, Boulloche, Brocq, Tapret, Dupré, Périer, qui n'ont point encore fait connaître leur acceptation.

Chirurgien des hôpitaux. — Épreuve écrite. — *Séance du 27 Mars.* — *Nerf obturateur. Fractures et décollement épiphysaires de l'extrémité inférieure du fémur.*

La première séance de lecture aura lieu aujourd'hui, à 4 h. 1/2, à l'hôpital de la Charité.

École de médecine de Nantes. — Un concours s'ouvrira le 6 Novembre 1905 devant l'Ecole supérieure de pharmacie de l'Université de Paris, pour un emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

RENSEIGNEMENTS

Jeune médecin cherche clientèle campagne. Donnerait 4.000 comptant. Agences s'abstenir. Ecrire : *P. M.*, n° 119.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

L. Ombrédanne. Application de l'extension continue aux fractures obliques de jambe.
Léon Meunier. Lab-ferment et digestion lactée.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

J. Comby. Balnéothérapie et électrothérapie dans le rachitisme.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine interne de Berlin. — Thrombose de l'artère cérébelleuse postéro-inférieure.
Société de médecine de Hambourg. — Nouveau procédé d'hystérectomie vaginale dans le cancer du col. — La trépanation palliative dans l'hypertension intracranienne. — Pièce de kyste de l'ovaire.
Société royale médicale et chirurgicale. — Discussion sur les suites et les résultats du traitement opératoire de l'appendicite.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — De la myorraphie antérieure des releveurs de l'anus dans le traitement des prolapsus génitaux de la femme. — L'albuminurie prémonitoire de la tuberculose rénale. — Emploi de la scopolamine en chirurgie urinaire. — A propos des tumeurs artérielles pulsatiles de la région parotidienne. — Un « phénomène ». — Athrotomie du genou pour urthrite à streptocoque pur d'origine puerpérale. — Jéjunostomie pour cancer du cardia. — Nouveau bandage herniaire pour nouveau-nés. — Pièces d'appendicite.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — F. Randonf. L'élimination de la bile chez l'homme après l'ingestion de substances protéiques et de graisses. — Dubreuil-Chambardel. L'artère poplitée et ses branches terminales. Variations anatomiques et morphogénie.
Médecine expérimentale. — J. Jomier. Contribution à l'étude du foie digestif.
Médecine. — D. C. Watson. Du rôle du régime carné dans la pathogénie de la goutte. — Chalmers Watson. Raisons pour ne plus admettre le rôle de l'acide urique dans la pathogénie de la goutte.
Chirurgie. — H. A. Fowler. L'opération iliaque extrapéritonéale dans les calculs du segment inférieur de l'uretère chez l'homme.
Pédiatrie. — P. Saint-Léger Liston. Un cas grave et curieux de lombricose intestinale.
Ophtalmologie. — A. Péchin. Maladies des yeux chez les nourrissons et les enfants du premier âge.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — G. Boenninghaus. Les maux de gorge nerveux.
Matière médicale, Pharmacodynamie. — H. Kionka. Action de la valériane.

CHRONIQUE

Bouillet. L'hôpital de Djibouti.

LIVRES NOUVEAUX

M. Arthus. Éléments de physiologie. — J. Grancher et J. Comby. Traité des maladies de l'enfance.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

L'HOPITAL DE DJIBOUTI

Tous les voyageurs qui ont traversé la mer Rouge pendant la période estivale de Mai à Octobre ont certainement gardé le souvenir des journées accablantes passées sur la chaise longue, des nuits sans sommeil pendant lesquelles le passager à la recherche d'un peu de brise fuit l'atmosphère étouffante de la cabine.

Cette chaleur excessive, si pénible déjà pour les gens bien portants, est extrêmement dangereuse pour les malades chez qui elle peut provoquer rapidement une dépression nerveuse funeste.

Chaque mois, de tous les points de son vaste Empire colonial, Inde, Indo-Chine, Océanie, Madagascar, la France reçoit nombre de ses enfants qui viennent refaire leur santé sous son climat bienfaisant.

Pour ces malades, pour ces convalescents, ce transport par mer est la plus souvent très pénible. La traversée réveille fréquemment le microbisme latent des paludéens et des dysentériques; la fraîcheur de la mer suffit à provoquer le retour des accès de fièvre; chez les dysentériques, le nombre des selles augmente et parfois se déclare une poussée aiguë du coté du foie et un abcès à marche rapide évolue en quelques jours; les cas de folie subite ne sont pas rares, surtout pendant l'été, et leur présence à bord doit toujours être considérée comme dangereuse; enfin, en cours de route se déclarent fréquemment des cas de maladies contagieuses et il importe de débarquer au plus tôt ceux qui en sont atteints.



D'autre part il n'est pas exceptionnel que chez des passagers, faisant route en sens inverse, venant de la Métropole, on observe des cas de fièvre typhoïde dont l'incubation remonte à l'époque du départ et qui paraissent consécutifs au surmenage causé par les préparatifs du voyage : il est bon de les isoler le plus tôt possible.

Aussi tous les médecins insistent sur la nécessité d'avoir sur le trajet des navires d'Orient, un hôpital où, on puisse débarquer des malades contagieux ou incapables de continuer leur voyage.

L'Angleterre a déjà depuis longtemps compris cette nécessité et fondé une admirable installation hospitalière à Aden, à l'entrée de la mer Rouge.

Il importe que la France possède également une fondation hospitalière où puissent se reposer les malades au moment où le navire va franchir le détroit de Bab-el-Mandeb (la porte de la désolation des Arabes) pour entrer dans la mer Rouge.

Cet hôpital d'étape serait facilement installé en utilisant et en améliorant l'hôpital actuel de notre station de Djibouti.

*
* *

Djibouti est situé sur la côte des Somalis à l'entrée du golfe d'Aden. La ville est bâtie sur une presqu'île madréporique qui ferme à l'est la baie de Tadjourah et abrite le port du côté de la haute mer.

Le climat comprend deux saisons : l'une relativement fraîche, du 15 Octobre au 15 Mai, pendant laquelle la température moyenne est d'environ 26° ; l'autre, très chaude, du 15 Mai au 15 Octobre, pendant laquelle la température varie entre 30° et 41° centigrades.

L'hiver, les vents soufflent constamment du large, de la direction E. N.-E. A partir du 15 Juin, jusqu'au 15 Septembre, ils soufflent du désert et de différentes directions : S. S.-O. de minuit à 3 heures de l'après-midi et N. plein de 5 à 11 heures du soir. Leur passage sur la baie de Tadjourah provoque une évaporation suffisante pour en abaisser la température de 5 à 6°.

La quantité d'eau annuelle à Djibouti est en moyenne de 11 centimètres qui tombent au commencement de l'hiver en une ou deux averses torrentielles.

Djibouti jouit d'une salubrité remarquable : il n'y règne aucune des endémies tropicales.

Les autres points de la côte somalie, Obock, Zoïlah, Boulahar, Berberah, qui reçoivent directement le vent du désert ou hamsin ont un climat bien plus chaud et plus sec.

Au point de vue économique, Djibouti est appelé à devenir le débouché commercial exclusif de l'Abyssinie vers la mer Rouge. Bientôt le railway franco-éthiopien détournera sur le port français tout le trafic des caravanes qui se fait encore par les voies anglaises de Zeilah et de Berberah.

Après l'abandon définitif d'Obock, en 1897, l'Administration locale de la Côte française des Somalis se préoccupa d'entreprendre les travaux indispensables à l'amélioration du port : la rade fut éclairée, les passes balisées ; on construisit une longue jetée en pierres sèches pour faciliter les opérations de débarquement ; afin d'attirer les navires, on les exempta de toute taxe d'entrée.

De leur côté, les Compagnies de navigation ne restèrent pas inactives et deux d'entre elles créèrent à Djibouti une agence très importante.

Actuellement, grâce à sa proximité des grandes routes maritimes de l'Extrême-Orient et de l'Océan Indien, grâce à sa situation topographique presque à égale distance de Suez, de l'Inde et de Madagascar, Djibouti est le port d'escale des navires de Guerre et de Commerce français qui passent par la mer Rouge. Les bateaux y trouvent un abri sûr et un bon mouillage ; ils ont la facilité de s'y ravitailler à bon compte en charbon, en eau douce, en vivres frais et approvisionnements de toutes sortes.

Malheureusement, le budget de la colonie, trop restreint, n'a pas permis de mener rapidement jusqu'au bout le programme d'améliorations nécessaires, et dont une des plus urgentes était la construction d'un hôpital modèle.

Déjà en 1895, l'hôpital d'Obock, malgré son insuffisance, avait sauvé un grand nombre de soldats rentrant de l'expédition de Madagascar.

Plus tard, la colonie naissante de Djibouti, privée d'hôpital, dut faire admettre les malades débarqués à l'ambulance de l'Entreprise des Chemins de fer éthiopiens ; de nombreux rapatriés de l'expédition de Chine en 1900 y séjournèrent quelque temps avant de continuer leur voyage. Les malades y furent reçus jusqu'au mois de Juin 1901 époque à laquelle l'Entreprise des chemins de fer éthiopiens ferma son service hospitalier ; mais à la suite des protestations des médecins sanitaires et des compagnies de navigation, les bâtiments furent achetés par la colonie et réouverts au mois de Septembre 1901.

Cette formation sanitaire présente de nombreuses imperfections : les salles sont petites, mal orientées, mal ventilées, pourvues de vérandahs insuffisantes contre les rayons d'un soleil ardent.

Le nouveau pavillon, actuellement en construction, sera aménagé avec tout le confort et l'hygiène modernes, et disposé de façon à assurer aux malades une aération parfaite et une protection efficace contre le soleil : il pourra recevoir trente lits.

Pour faire face aux dépenses, estimées à 80.000 fr., la Côte des Somalis fit appel au concours de l'Indo-Chine et de Madagascar : nos deux grandes colonies y répondirent généreusement en offrant chacune une subvention de 25.000 fr.

Cette contribution pécuniaire de l'Indo Chine

et de Madagascar était justifiée surtout par les services rendus par l'ancien hôpital à leurs rapatriés, soldats, fonctionnaires ou colons, qui avaient été obligés de débarquer à Djibouti pour cause de maladie.

L'exemple d'une telle participation est d'ailleurs donné depuis longtemps par les possessions anglaises qui forment entre elles une véritable famille dont tous les membres s'entr'aident; ainsi, à Aden, tous les grands travaux de la place et du port et tous les bâtiments hospitaliers ont été faits au compte du budget de l'Inde.

Cependant à l'hôpital de Djibouti, malgré toutes les imperfections actuelles, les malades sont placés dans des conditions de repos et de bien-être qu'il est impossible de trouver à bord. Aussi, constate-t-on en général une amélioration rapide de l'état de ceux qui y débarquent.

Chez les paludéens, après quatre ou cinq jours les accès de fièvre disparaissent et au bout de quinze jours ou trois semaines, ils sont en état de continuer leur voyage. Les progrès sont non moins satisfaisants chez les dysentériques. En ce qui concerne les typhiques, les résultats sont surprenants : grâce à la balnéothérapie froide, le pourcentage de mortalité est presque nul. Quant aux malades chirurgicaux (abcès du foie, appendicite), ils trouvent à Djibouti des conditions d'hygiène et d'asepsie irréalisables à bord.

Ajoutons que les affections contagieuses prévues par les règlements de police sanitaire ne sont pas traitées à l'hôpital mais à un lazaret qui est pourvu de tous les moyens d'isolement et de désinfection.

*
* *

Les commandants et les médecins des navires de Guerre ou de Commerce, les Compagnies de navigation doivent connaître l'existence de l'hôpital de Djibouti et les services immenses qu'il est appelé à rendre à leurs équipages et à leurs passagers.

Il importe de les mettre en garde contre certaines tendances fâcheuses qui portent à considérer le débarquement d'un malade sous le climat brûlant de la côte des Somalis comme un abandon susceptible d'entraîner la démoralisation. Il n'en est rien. Au lieu de se décourager, les malades trouvent bientôt, grâce au repos, sous un climat absolument sain, une tranquillité d'esprit et une confiance dans la guérison qu'ils avaient perdues à bord.

Bouillet
Médecin-major de 2e classe
des troupes coloniales.

LIVRES NOUVEAUX

M. Arthus. — *Éléments de physiologie*, 2e édition revue et corrigée. 1 vol. in-8° de la *Collection de Précis Médicaux*, de XV-764 pages, avec 122 figures dans le texte. Paris 1905. Cartonné toile souple. Prix : 9 fr. (Masson et Cie, éditeurs).

Voilà un excellent ouvrage dont je ne saurais trop recommander la lecture. Sous une forme claire et précise, l'auteur a su condenser, en un petit volume, tout ce qui de la physiologie importe à l'étudiant et au médecin. Rompant avec les errements anciens, M. Arthus a, systématiquement, supprimé les historiques, les discussions de priorité. Il a écarté les hypothèses pour exposer les faits, retenant seulement les résultats bien établis, éliminant les observations superficielles et discordantes. Le livre se trouve ainsi acquérir un rare degré de précision.

S'adressant surtout à des étudiants, M. Arthus a fait imprimer en gros texte les parties essentielles, fondamentales, celles que doit apprendre tout d'abord le débutant. Les faits moins importants, les questions de détail sont exposés dans un texte plus petit. C'est une bonne méthode d'enseignement qui permet au travailleur d'acquérir d'abord les fondements de la science et de compléter ensuite son instruction première.

J'ai parcouru avec soin le livre; je ne trouve aucune critique à lui adresser et je suis persuadé que cet ouvrage obtiendra, dans nos Facultés, le succès qu'il mérite.

H. Roger.

J. Grancher et J. Comby. — *Traité des maladies de l'enfance*, T. V, 2e édition, 1 vol. gr. in-8° broché, de 1244 pages, avec figures. Prix : 24 fr. Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

Le cinquième volume de la *deuxième édition* du *Traité des maladies de l'enfance* publié sous la direction de MM. le professeur J. Grancher et J. Comby est consacré spécialement à l'étude des maladies du fœtus et du nouveau-né, à celle des affections intéressant les organes des sens de l'enfant et à celle des maladies chirurgicales qui peuvent l'atteindre.

Enfin, un chapitre important de thérapeutique dans lequel sont examinés les divers traitements par les agents physiques, et que complète de la façon la plus heureuse un important et des plus intéressant article sur le formulaire et la posologie convenant aux maladies de l'enfance, termine le volume, le dernier de l'ouvrage aujourd'hui entièrement publié.

Georges Vitoux.

BIBLIOGRAPHIE

950. — **O. Schaeffer.** — Atlas manuel de technique gynécologique, traduit de l'allemand par *P. Segond* et *O. Lenoir*. 1 vol. in-16 de 200 pages, avec 26 planches en couleurs, relié peau souple. Prix : 15 francs. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

951. — **W. Seiffer.** — Atlas manuel des maladies nerveuses, traduit de l'allemand par *G. Gasne*. 1 vol. in-16 de 356 pages, avec 26 planches coloriées et 264 figures dans le texte. Relié peau souple. Prix : 18 francs. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

952. — **E. Pilastre.** — Malgaigne : *Étude sur sa vie et ses idées*. 1 vol. in-8° de 246 pages. Prix : 5 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)

953. — **F. Jessen.** — Lungenschwindsucht und Nervensystem. 1 vol. in-8° de IV-112 pages. Prix : 2 marks. (*Gustav Fischer*, éditeur à Iéna.)



Ces Capsules renferment l'essence de Santal pur obtenu par la distillation du Santal de Mysore. Elles sont toujours bien supportées et suppriment l'usage répugnant du copahu et des cubèbes. — Le Santal Midy est très efficace dans le **catarrhe** de la **vessie**, les **rétrécissements** de **l'urèthre**, **l'engorgement** de la **prostate**, la **cystite** du col, l'**hématurie** et la **néphrite suppurée**; l'urine redevient rapidement claire et limpide. – Dose : 6 à 12 capsules par jour.

PARIS, MIDY, 113, Faubourg St-Honoré.

FER GIRARD

(PROTOXALATE DE FER)

Rapport favorable à l'Académie de Médecine, séance du 12 novembre 1872.

M. le professeur Hérard a constaté que « cette préparation, « presque insipide, est facilement acceptée par les malades et très « bien supportée par l'estomac, et qu'aux doses de 10 à 12 centi- « grammes par jour, elle relève les forces et guérit la chloro-anémie, « comme le font les bonnes préparations ferrugineuses; que ce qui « distingue particulièrement ce *nouveau sel de fer* et lui donne des « droits à entrer dans la thérapeutique, *c'est qu'il ne constipe pas.* On « peut même, en portant la dose à 30, 40 ou 50 centigrammes, com- « battre efficacement la constipation et obtenir des gardes-robes plus « ou moins nombreuses. »

(*Bulletin de l'Académie de Médecine :* 2e série, t. I, 1872, p. 1109 et suiv.)

Dépôt : Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

PRÉPARÉ A FROID

DE GRIMAULT ET Cie

Combinaison intime de l'iode avec le suc des plantes antiscorbutiques. Toujours bien toléré, il est pour les médecins un puissant auxiliaire pour combattre chez les enfants le lymphatisme, le rachitisme, le goître, l'engorgement et la suppuration des glandes du cou, les gourmes, les croûtes de lait, les éruptions de la peau de la tête et du visage.

5 centigrammes d'iode par cuillerée à bouche

Dépôt à la Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

CAPSULES DE Sulfate de Quinine de PELLETIER ou des 3 CACHETS

Suppression d'amertume, facilité d'absorption et solubilité garanties. Chacune d'elles porte le nom *Pelletier* et renferme 10 centigrammes.

(PELLETIER)

Le prix pour le pharmacien est de 6 centimes pièce par flacon de 100 ; il peut les détailler au gré du médecin. Les sels suivants :

Bisulfate de quinine,
Bromhydrate de quinine,
Lactate de quinine,
Chlorhydrosulfate de quinine,
Chlorhydrate de quinine,

Se délivrent également en capsules de 10 centigrammes, mais leur prix varie suivant le cours.

Dépôt ; Pharmacie 20, Rue de Châteaudun, PARIS

ET TOUTES LES PHARMACIES

MORRHUOL CRÉOSOTÉ DE CHAPOTEAUT

Ces Capsules contiennent chacune quinze centigrammes de **Morrhuol** correspondant à quatre grammes d'huile de foie de morue et cinq centigrammes de Créosote de hêtre dont on a éliminé le créosol et les produits acides, substances que l'on rencontre toujours dans les créosotes du commerce et qui exercent une action caustique sur l'estomac et les intestins.

Elles ont donné les meilleurs résultats dans la **phtisie et la tuberculose pulmonaire** à la dose de 4 à 6 capsules par jour prises au commencement du repas. DÉPOT : **Pharmacie, 1, rue Bourdaloue, PARIS.**

BASS & Co's

POUR LES



NOURRICES

EXTRA STOUT

Prescrit maintenant par tous les Docteurs

SOCIÉTÉ pour l'INDUSTRIE CHIMIQUE, à BÂLE (Suisse). — USINE à St-FONS (Rhône).

*Le problème de la **médication phosphorée rationnelle** a été définitivement résolu par la **découverte de la Phytine**.*

MARQUE DE FABRIQUE

*Le seul produit **naturel** permettant l'administration des doses **réellement actives de phosphore assimilable**.*

PHYTINE

Principe phosphoorganique des graines végétales Anhydro-oxyméthylène-diphosphate acide de chaux et de magnésie.

CONTIENT :
22,8 pour cent de phosphore en combinaison organique.
(La lécithine n'en contient que 3,8 pour cent).

RECONSTITUANT GÉNÉRAL, APÉRITIF PUISSANT

TRAITEMENT de l'INSOMNIE NERVEUSE

Expérimenté avec succès dans les Hôpitaux.
Consultez les travaux de M. le Prof. Gilbert et de ses élèves, de M. le Prof. Giacosa, des Drs Löwenheim, Fürst, etc., etc.

DOSES :

Adultes : 1 gr. p. jour.
Enfants de 2 à 6 ans 0,25 - 0,50 p. jour
de 6 à 10 ans 0,5 - 1 gr.
Granulé 0.50
par mesure
Cachets à 0,50
Comprimés à 0,125
Gélules à 0,25

INDICATIONS :

Neurasthénie.
Phsychasthénie.
Tuberculose.
Chlorose et Anémies,
Convalescence des maladies graves.
Rachitisme.
Croissance défectueuse.
Grossesse.
Allaitement.
etc. etc.

Pour les Enfants au-dessous de 2 ans.

Phytine neutre en tablettes au sucre de lait. **FORTOSSAN** *N'altère pas le lait.* Supporte la stérilisation.

ÉCHANTILLONS GRATUITS, LITTÉRATURE. — VENTE en GROS pour la FRANCE
LABORATOIRES SAUTER, 49, Rue de Paradis, PARIS.

1/4 M Colchicine 0.20 Salicylate de Méthyle naturel.

Le Calmant LE PLUS Rapide LE plus Sûr SANS RÉPERCUSSION NI ACCUMULATION

CAPSULES DE

COLCHI-SAL DE MIDY

BÉTUL-OL, *Liniment Salicylé*

DES Douleurs DE LA Goutte ET DES Rhumatismes

1 à 2 Capsules *toutes les 2 heures.* MAXIMUM 16

TABLETTES de THYROÏDE CHAIX & Cie

10, Rue de l'Orne, PARIS — MYXŒDÈME, OBÉSITÉ, CRÉTINISME, DERMATOSES, GOITRE, etc. — Toutes Pharmacies

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Moyen très simple de se débarrasser du tænia. — Ce moyen nous est indiqué par M. Boas qui en a toujours obtenu un bon résultat.

Il consiste, sans soumettre le malade à un régime préparatoire quelconque, à lui faire prendre le matin, de bonne heure et à jeun, 5 à 8 grammes d'extrait de fougère en émulsion dans un mucilage de gomme arabique. Pendant les 6 à 7 heures qui suivent, le malade ne prend absolument rien; au bout de ce temps, on lui donne deux verres d'eau purgative, après quoi, il peut manger, l'expulsion du tænia ne tarde pas à suivre (*Therap. Monatsh.*, 1904, Décembre). D.

* * *

Rétention complète aiguë d'urine comme premier symptôme du tabes chez une femme enceinte. — M. R. Birnbaum rapporte l'observation d'une femme enceinte, ayant eu la syphilis six ans auparavant, et qui subitement est prise d'une rétention complète aigue d'urine s'accompagnant d'œdème de la vulve. Après quelques cathétérismes, les mictions redeviennent normales, mais, en procédant à un examen complet de la femme, on constate une abolition du réflexe pupillaire, une diminution générale de la sensibilité à la douleur, au chaud et au froid, et la malade raconte qu'elle a parfois des douleurs lancinantes dans les membres; le signe de Romberg manque et les réflexes patellaires sont normaux. M. Birnbaum pense néanmoins qu'il s'agit, dans ce cas, d'un tabes au début.

Le fait intéressant, dans cette observation, en dehors de la rétention complète d'urine comme signe précoce du tabes, c'est l'apparition de ce dernier chez une femme de trente-deux ans, six ans après le chancre infectant. (*Wien. Klin. Woch.*, Février 1905.)

* * *

Traitement de la dysenterie par la créosote. — M. Zanardini considère la créosote comme un véritable spécifique dans le traitement de la dysenterie, en raison de ses propriétés antiseptiques, sédatives et hémostatiques. Il l'emploi sous forme de lavements dans un demi-litre d'eau tiède additionnée d'une cuillerée d'une solution de créosote à 10 pour 100 émulsionnée avec un jaune d'œuf. Le lavement est retenu pendant un quart d'heure au plus. Dès le troisième jour les douleurs disparaissent et le nombre des selles va en diminuant; quand celles-ci ne sont plus qu'au taux de 2 à 3 par jour, on supprime la créosote et on emploie le sel de Carlsbad aux repas. (*Gazetta Ospedali et Cliniche*, 1904, n° 133.) P.

FACULTÉ DE PARIS

Histologie pathologique. — Une série de conférences, comprenant l'*Histologie pathologique de tous les organes, du sang et des sérosités*, commencera le lundi 8 Mai 1905, au laboratoire d'anatomie pathologique de la Faculté, avec la participation de MM. Courcoux, Decloux, Lœper, Nattan-Larrier, Poulain, Ribadeau-Dumas et Riche.

Les séances auront lieu les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, à 4 heures, au 2e étage.

La durée de ces conférences sera de trois mois.

Les matières colorantes, les réactifs et les pièces histologiques seront mis à la disposition des élèves. Ils trouveront au laboratoire le programme détaillé des conférences.

Le droit à verser est de 80 francs.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Thèses du quatrième trimestre de l'année 1904.

Lyon. — *Querleux* : Des supplices infligés aux cadavres pendant le Moyen Age et la Renaissance. — *Trillat* : Du mécanisme des rotations intra-pelviennes de la tête. Théorie du plan lombo-iliaque. — *Pilliot* : Recherches cliniques sur les principales médications de la chorée de Sydenham. Le beurre arsenical et l'antipyrine en particulier. — *Peridier* : Contribution à l'étude des formes dépressives de la paralysie générale. — *Salètes* : La trépanation néolithique et le crâne trépané de la Drôme. — *Rudler* : Du traitement de la luxation congénitale de la rotule. Étude critique basée sur la pathogénie des lésions. — *Dufils* : Actinomycose primitive des centres nerveux. — *Causeret* : Pachyvaginalite et hématocèle d'origine tuberculeuse. — *Dellys* : Contribution à l'étude du paludisme à masque typhoïde. — *Talpain* : Contribution à l'étude des palpitations de cœur d'origine gastrique chez les jeunes sujets et en particulier chez le soldat. — *Muller* : Contribution à l'étude des cals vicieux dans les fractures de l'extrémité inférieure de l'humérus chez les enfants. — *Perrier* : Des hémorragies intra-péritonéales dans les cas de fibromes utérins. — *Roubaud* : De la castration ovarienne dans les cancers inopérables du sein. (Méthode de Beatson). — *Grégoire* : De l'influence du chimisme stomacal sur le pouvoir saccharifiant de la salive. — *Lefèvre* : De la valeur des inhalations d'oxygène dans le traitement de la chlorose. — *Charrier* : De la palpation de l'épaule chez les primipares à bassins normaux. — *Biros* : Des psychoses d'origine thyroïdienne. — *Chatain* : Emploi de la cryogénine contre le rhumatisme tuberculeux. — *Perdrizet* : Rétraction de l'aponévrose palmaire d'origine tuberculeuse. Tuberculose inflammatoire; rhumatisme tuberculeux abarticulaire. — *Hornus* : Hémoglobine paroxystique. Essai pathogénique. — *Rigal* : Recherches histologiques sur la muqueuse vésicale. — *Pernin* : Chorée et fièvre typhoïde. — *Nicard* : Le sommeil normal au point de vue physiologique, biologique et médico-légal. — *Bouvier* : De l'état actuel de la thérapeutique radicale du cancer de l'utérus. — *Beaumont* : De l'occlusion intestinale dans les éventrations post-opératoires. — *Martin* : De la salpingite tuberculeuse. — *Ortal* : Hémoptysie et bacille de Koch. — *De Magneval* : Des myotonies atrophiques. — *Trèves* : Contribution à l'étude du hoquet chez les nourrissons. — *Moynet* : Péricardite inflammatoire d'origine tuberculeuse. Tuberculose inflammatoire. — *Geay* : Troubles psychiques dans la sclérose en plaques. — *Paître* : Diderot biologiste.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. Bonnaire fera deux cours de *pratique clinique des accouchements et d'obstétrique opératoire*, à l'usage des docteurs en médecine français et étrangers, l'un du 15 Avril au 15 Mai, l'autre du 15 Mai au 15 Juin. Se faire inscrire dans le service, avant le 10 Avril et le 10 Mai.

Hôpital Saint-Antoine. — M. Mosny, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, continuera à partir du jeudi 6 Avril 1904, salle Louis, à 10 heures du matin, ses *Conférences clinique sur la tuberculose pulmonaire.*

— Sous la direction de M. Mosny, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, M. Malloizel, interne du service, commencera le lundi 10 Avril un *Cours élémentaire pratique d'auscultation appliquée au diagnostic des maladies des organes respiratoires* (bronches, poumons, plèvres) qui aura lieu tous les jours à 8 h. 1/2 du matin.

Ce cours sera complet en douze leçons.

Les élèves seront exercés individuellement à la pratique de l'auscultation.

Le prix du cours d'auscultation est fixé à 50 francs.

Le nombre des élèves étant limité, prière de se faire inscrire d'avance, le matin, auprès de M. MALLOIZEL, interne.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont nommés ou promus au grade de *médecin principal de 1re classe* : MM. Reverchon, Ponchet, médecins principaux de 2e classe ; au grade de *médecin principal de 2e classe* : MM. Jarry, Villedary, Berthier, médecins-majors de 1re classe ; au grade de médecin-major de 1re classe : MM. Bardot, Guillabert, Barthélemy, Rocheblave, Mendès-Bonite, Dalphin, Sturel, Cot, médecins-majors de 2e classe ; au grade de *médecin major de 2e classe* : MM. Barudel, médecin-major de 2e classe en non activité ; Pigeon, Legnelinel de Lignerolles, Josse, Sousselier, Boulin, Grenier de Cardenal, Chaudoye, Ga dit Gentil, Sirot, Jojot, médecins aides-majors de 1re classe.

— M. le médecin principal de 1re classe Geschwind est promu médecin inspecteur général et maintenu dans ses fonctions de directeur du service de santé du 17e corps d'armée à Toulouse.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont promus dans le corps de santé des troupes coloniales, au grade de *médecin principal de 2e classe* : M. Birolleau, médecin-major de 1re classe ; au grade de *médecin-major de 1re classe* : MM. Poumayrac, Hutre, Cognac, Damiens, Houillon, Nogué, Blin, Lairac, médecins-majors de 2e classe ; au grade de *médecin-major de 2e classe* : MM. Robert, Revault, Normet, Noc, Tardif, Vallet, Bernard, Thomas-Derevoge, Chapeyrou, Ribot, médecins aides-majors de 1re classe.

— M. le médecin aide-major de 2e classe Bougrand a été placé hors cadres, en mission pour le service, et mis à la disposition de M. le ministre des Affaires étrangères.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Ribot, du cadre de l'Afrique occidentale, a été mis en activité hors cadres, pour occuper les fonctions de chef du service municipal d'hygiène de Dakar.

Conférences de la Ligue francaise contre la tuberculose. — A Paris, la Ligue française contre la tuberculose commence, sous la direction de M. Armaingaud, président de la Société, une campagne de vulgarisation de l'enseignement antituberculeux.

Ces conférences ont lieu à 8 h. 3/4 du soir, aux dates suivantes, dans les divers arrondissements :

Le lundi, dans les 3e, 15e et 19e arrondissements.
Le mardi, dans les 5e, 6e, 7e, 11e, 16e arrondissements.
Le mercredi, dans les 2e, 13e, 14e, arrondissements.
Le vendredi, dans les 1er, 10e arrondissements.
Le samedi, dans les 4e, 8e, 12e et 18e arrondissements.

Voici la liste des conférenciers : 1er arrond. : M. Régaier fils, 196, rue de Rivoli ; 2e arrond. : Mme Ragu, 14, rue Lafayette ; 3e arrond. : M. Jean Laborde, 112, boulevard Voltaire ; 4e arrond. : M. Artauld de Vevey, 2, rue Boutarel (quai d'Orléans) ; 5e arrond. : M. Kortz, 53, rue Claude-Bernard ; 6e arrond. : M. Chanvain, 15, rue Duguay-Trouin ; 7e arrond. : M. Gouffier, rue de Chartres, 37, à Neuilly ; 8e arrond. : M. Lescudé, 27, rue Montaigne ; 9e arrond. : M. Camille Savoire, 11, *bis*, boulevard Haussmann ; 10e arrond. : M. Boureille, 132, rue Cardinet (18e arrond.) ; 11e arrond. : M. Depierris, 20, rue Soufflot ; 12e arrond. : M. Plessard, 77, rue Crozatier (12e arrond.) ; 13e arrond. : M. Azeray, 35, boulevard Pasteur ; 14e arrond. : M. Binet, 1, rue de Cerisolles ; 15e arrond. : M. Tabary, 69, rue du Commerce (Grenelle) ; 16e arrond. : M. Oppenheim, 174, rue de la Pompe (Passy) ; 17e arrond. : M. Paul Tissier-Guy, 68, rue Jouffroy ; 18e arrond. : M. Mayoux, 54, rue Damrémont (Montmartre) ; 19e arrond. : M. Delmond, rue de Flandre, 103 ; 20e arrond. : M. Dailly, 340, rue des Pyrénées (20e arrond.).

Clinique Apostoli-Laquerrière. — MM. LAQUERRIÈRE, directeur de la clinique, et DELHERM, ancien interne des hôpitaux de Paris, commenceront le 1er Mai une série de douze conférences pratique d'électrothérapie.

Programme : I et II. Electrophysique et appareils ; III. Electrophysiologie ; IV et V. Gynécologie ; VI et VII. Tube digestif ; VIII et IX. Maladies nerveuses ; X. Dermatoses ; XI. Maladies de la nutrition ; XII. Applications chirurgicales, applications diverses (voies urinaires, affections articulaires, etc.)

Le prix de la série est de 50 francs.

Ces conférences auront lieu à 8 h. 1/2. On est prié de s'inscrire d'avance.

S'adresser à la Clinique, 15, rue Montmartre, les mardi, jeudi, samedi de 3 à 6 heures.

Etranger.

Faculté de médecine de Rome. — M. Angelo Celli est nommé professeur ordinaire d'hygiène et de police sanitaire.

Faculté de médecine de Vienne. — M. Wilhelm Schlesinger est nommé privatdocent de médecine interne.

Queen's College de Belfast. — M. W. St. Clair Symmers est nommé professeur d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Sienne. — M. Orlando Orlandini est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

Vaccin et loterie. — L'alcade de Madrid a trouvé un moyen ingénieux de vaincre la répugnance que montrent les classes populaires à se faire vacciner. Il a créé une loterie dont les billets seront remis à toutes les personnes qui se feront vacciner par le service municipal. Il a, de sa poche, attribué trois mille pesetas de primes à cette loterie.

Se non e vero, e...

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — LECTURE DES COMPOSITIONS. — *Séance du 29 Mars.* — Ont obtenu : MM. Lapointe, 25 1/2 ; Dujarrier, 26 ; Mouchet, 22.

Médecin des hôpitaux. — Le jury d'admission pour les trois places vacantes de médecin des hôpitaux est composé de MM. Dalché, Souques, Babinski, Boulloche, Tapret, Dupré, Faisans, Th. Anger, qui ont accepté. M. Brocq n'a point encore fait connaître son acceptation.

École de médecine de Caen. — Un concours s'ouvrira le 6 Novembre 1905, devant la Faculté de médecine de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales et de clinique obstétricale à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Caen.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

École de médecine de Limoges. — Un concours s'ouvrira le 6 Novembre 1905, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Limoges.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 27. Mercredi, 5 Avril 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

J.-L. Faure. L'intervention chirurgicale dans l'appendicite.
Albert Martinet. Foie flottant (Floating Liver).

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Panacées, médicaments et médications (la grisérine, la thiosinamine, le pansement à l'alcool et l'acide formique.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Deux cas de peurs infantiles.
Société anatomo-clinique de Lille. — Mastoïdite aiguë avec trépanation spontanée. — Cancer du pylore à siège sous-ombilical.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Calcul de l'uretère pelvien. — Réaction du tissu hépatique sous des influences parasitaires diverses. — Influence des acides organiques sur les tissus, et en particulier sur le foie. — Angiome du quadriceps fémoral. — Appendice à clapet cæcal. — Tumeur du coude. — Tricocéphales de l'intestin. — Tumeur du médiastin.
Société médicale des hôpitaux. — Lichen sur les zones d'irradiations douloureuses dans un cas d'insuffisance aortique avec crises angineuses. — De quelques symptômes nerveux au cours de la scarlatine. Leucocytose du liquide céphalo-rachidien. — Action locale du sérum antidiphtérique.
Société de biologie. — Kystes hydatiques du foie et cholémie familiale. — Traversée pylorique de l'ovalbumine suivant ses états physiques. — Du rôle de la castration dans la production de l'athérome expérimental. — Application de l'imprégnation argentique de Cajal à l'étude histo-chimique de la cellule médullo-surrénale.
Académie des sciences. — Sur le surra et sur la différenciation des trypanosomiases. — Cause des variations de la longueur de l'intestin chez les larves de Rana esculenta. — Chaleur de combustion des tissus nerveux et musculaire en fonction de l'âge chez le cobaye. — Action du permanganate de calcium sur les toxines tétanique, diphtéritique et la tuberculine. — Action des rayons X dans les adénopathies tuberculeuses non suppurées.
Académie de médecine.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Ruggi. A propos de l'élimination du bleu de méthylène avant et après la néphropexie.
Médecine expérimentale. — V. Maragliano. Méningite diplococcique expérimentale par inhalation. — H. Grenet. Pathogénie du purpura. Recherches cliniques et expérimentales.
Médecine. — Santini et Romani. Recherches comparatives sur le pouvoir agglutinant et hémolytique des exsudats et des transsudats. Leur valeur diagnostique différentielle. — M. Bertolotti. La ponction lombaire dans la coqueluche à forme grave convulsive.
Chirurgie. — E.-M. Corner et P.-W. Sargent. Volvulus du cæcum.
Thérapeutique générale. — Lubbert. Sur la sérothérapie de l'asthme des foins. — M. Binet. Les alcalins. Leur rôle sur les fonctions de l'estomac. Leur emploi dans la thérapeutique gastrique.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Choses et autres.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de l'urétrite blennorragique par le Gonosan.

LIVRES NOUVEAUX

Dumas. Lettres à un jeune homme qui veut étudier la médecine. — A. Guépin. Le traitement de l'hypertrophie sénile de la prostate.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

CHOSES ET AUTRES

« Au Moyen Age, les Normands étaient des hommes libres; ils n'attachaient aux titres de noblesse qu'une importance tout à fait secondaire, les titres et les blasons ne les enorgueillissaient guère. Leur caractère froid et calculateur recherchait, en ces temps-là, d'autres satisfactions. De bonnes terres, des rentes solidement assises, une vigne du côté de Vernon, voilà la grande préoccupation. »

Cette phrase de Demay dans son *Inventaire des Sceaux de Normandie* ne s'applique guère aux Français d'aujourd'hui. Que diraient les Normands pratiques du bon vieux temps s'ils voyaient leurs arrière-petits-enfants lutter, travailler des années en vue d'obtenir non pas un blason, mais un morceau de ruban, hochet plus vain encore qu'un titre de noblesse?

J'imagine que les médecins de ce temps ne se laissaient pas payer en monnaie de singe comme nous sommes si souvent rétribués, nous autres médecins d'un siècle de progrès.

Chaque année, l'*Officiel* et les journaux de médecine publient la liste des médecins civils auxquels le Ministre de la Guerre accorde des récompenses pour soins gratuits donnés aux militaires de la gendarmerie.

L'autre jour, je voyais dans *La Presse Médicale* que plus de soixante praticiens venaient de recevoir, pour ces services, une *lettre d'éloges officiels* de la part de notre moderne Louvois. Une lettre

d'éloges officiels! quelle récompense magnifique pour tant de dérangements, de perte de temps, de soucis que représentent de longues années de soins gratuits aux gendarmes d'un canton! Une lettre d'éloges officiels! quel réconfort pour le vieux praticien de campagne qui peine sous le soleil accablant de l'été, sous la bise einglante des nuits d'automne, sous les neiges glaciales de l'hiver!

Il faut croire que l'atavisme n'est pas un mot et et que le bon sens fleurit toujours en terre normande, car nous lisons dans le *Bulletin officiel de l'Union des Syndicats médicaux de France* la lettre suivante que le Syndicat médical de Vire a adressée à tous les médecins de cette région du Calvados.

Monsieur et honoré Confrère,

Vous avez reçu récemment de l'Administration des ponts et chaussées une circulaire dans laquelle on vous demandait si vous consentiriez à donner vos soins aux cantonniers malades ou blessés, au tarif de l'Assistance médicale gratuite.

Nous vous demandons de bien vouloir répondre par le silence ou par un refus à cette proposition dérisoire, ainsi qu'à toute autre semblable qui pourrait vous être faite à l'avenir par les administrations diverses.

Il est de toute évidence, en effet, que si nous consentons à donner nos soins aux indigents moyennant un tarif réduit à plus de 50 pour 100, c'est à la condition que ce tarif ne soit jamais applicable qu'aux seuls indigents, et nous ne pouvons faire aux administrations de l'État l'injure de les considérer comme privées de ressources.

Veuillez agréer nos salutations confraternelles.

Le Comité.

On ne saurait mieux dire.

* * *

Il n'est bruit actuellement, dans le monde scientifique que de rayons de toute nature; rayons lumineux, rayons ultra-violets, rayons α, rayons β, rayons γ, rayons N, rayons X se croisent et s'interfèrent dans les encéphales des malheureux étudiants qui voient chaque jour apparaître et luire un nouveau rayon de connaissances à acquérir. Plus heureux que l'homme qui se contente d'étudier les rayons, certains animaux en fabriquent. M. Muraoka a observé un curieux coléoptère de la province de Kioto. Cet insecte possède un organe lumineux formé de deux ou trois vésicules produisant de la lumière visible; en outre, le corps entier de l'animal semble émettre des radiations traversant les corps opaques et impressionnant les plaques photographiques.

La nature compte nombre d'animaux susceptibles d'émettre de la lumière, d'autres capables de lancer des décharges électriques, il serait intéressant qu'elle possédât aussi des animaux susceptibles de produire des rayons X. Peut-être verrons-nous, quelque jour, guérir le cancer par l'application *loco dolenti* de hannetons bien choisis.

* * *

Puisque nous parlons de rayons X, demandons à nos lecteurs s'ils savent pourquoi, dans certains hôpitaux de Paris, radiographie, radioscopie, radiothérapie sont pratiquées par des électriciens et non par des médecins. Si un électricien ou un photographe peut, en quelques semaines, devenir excellent thérapeute, un médecin ne pourrait-il pas, en quelques mois, s'improviser suffisant électricien? J'ai une véritable et profonde estime pour tout homme qui sait vraiment son métier, mais après tout, je crois que le médecin instruit n'est inférieur à personne. Sans doute que les dieux en jugent autrement.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de l'urétrite blennorragique par le Gonosan.

Le gonosan est un nouveau venu parmi les remèdes antiblennorragiques et déjà la littérature médicale possède à son sujet un nombre considérable de travaux émanant des spécialistes les plus réputés en Allemagne et qui tous se prononcent d'une manière très louangeuse sur ses effets thérapeutiques : tels Boss, Kornfeld, Lubowsky, Spitzer, Friedländer, Reissner, Küsel, Popper, Saalfed, Merzbach, Runge, von Zeissl, pour ne citer que les principaux.

Le *Gonosan* se présente sous la forme d'un liquide huileux, verdâtre, soluble dans l'alcool, l'éther et le chloroforme. Il est constitué par une solution, dans l'essence de santal, des résines pures (α et β) extraites de la Kawa-Kawa.

La Kawa-Kawa, examinée dès 1876 par Dupouy, fut étudiée à fond par Lewin qui démontra qu'elle jouissait de propriétés ischémiantes et analgésiantes des plus nettes; ces propriétés furent confirmées plus tard par Goldschneider, Pinger et d'autres. Ces faits déterminèrent M. Riedel a préparer les deux résines de la Kawa-Kawa à l'état pur, après élimination de certains produits irritants. La solution de ces résines dans l'essence de santal constitue le gonosan. Pour des raisons de commodité pratique, Riedel a mis son gonosan dans le commerce sous forme de capsules dont chacune contient 30 centigrammes d'une dissolution composée de 20 pour 100 de résine de Kawa pure et 80 pour 100 d'essence de santal.

Lorsqu'on administre intérieurement de la résine de Kawa, les acides résineux y contenus se combinent à la potasse et à la soude pour engendrer un savon, soluble dans l'eau, qui passe dans l'urine sous forme de résinate soluble de potas-

sium. De la sorte, l'urine, fortement acidulée, est rendue aseptique avant l'émission et acquiert même un pouvoir bactéricide prononcé (Boss). D'après les recherches de Saalfeld, des cultures virulentes de gonocoque sont détruites lorsqu'on les laisse pendant cinq minutes au contact d'une urine émise par des sujets traités au gonosan. On peut expliquer de la sorte comment, lors de son passage à travers l'urètre, une semblable urine entrave considérablement le développement des gonocoques.

Cliniquement, voici ce qu'on observe dès les premières capsules prises (6 à 8 capsules par vingt-quatre heures, deux à la fin de chacun des principaux repas). La cessation des symptômes douloureux du côté de l'urètre est presque immédiate : la sensation de brûlure pendant et après la miction disparaît ; de même, la strangurie si pénible, et la lourdeur dans la région de la vessie cèdent complètement. En outre, l'écoulement diminue au bout de deux ou trois jours en perdant de plus en plus son aspect purulent pour devenir laiteux et vitreux. Sur des préparations microscopiques, on voit que le nombre des leucocytes et des gonocoques diminue rapidement sans toutefois disparaître complètement. Le gonosan a donc au moins pour effet de rendre ce milieu beaucoup moins favorable au développement de l'agent infectieux ; si, à ce moment on renforce son action par l'emploi d'un microbicide tel que le permanganate de potasse ou le protargol, on est sûr d'obtenir en quelques jours une guérison complète. En fait, il vaut mieux instituer les lavages antiseptiques de l'urètre dès le troisième ou le quatrième jour de la médication par le gonosan.

Pour nous résumer, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire les conclusions du travail de M. Merzbach (Expériences sur la valeur thérapeutique du gonosan, *Münch. med. Wochenschrift,* 31 Janv. 1905, p. 216) :

Nullement répugnant au goût, le gonosan est aisément toléré, sans exercer aucune influence fâcheuse sur le tube digestif;

Même à dose massive, il n'irrite pas les reins;

Il réduit considérablement les sécrétions urétrales ;

Il empêche le pullulement ultérieur des gonocoques;

Il est doué de propriétés diurétiques énergiques;

Il est anesthésique, c'est-à-dire qu'il soulage les douleurs, principalement lors de la miction, et diminue la strangurie ;

Il exerce une action anaphrodisiaque et réduit dans une certaine mesure les érections et les pollutions.

LIVRES NOUVEAUX

Dumas (de Ledignan). — *Lettres à un jeune homme qui veut étudier la médecine.* 1 brochure in-12. Prix : 0 fr. 60 (Henry Paulin, éditeur.)

Sous une forme humoristique notre confrère Dumas (de Ledignan) nous donne, dans une courte brochure, quelques tableaux pris sur le vif de la vie professionnelle.

Malgré de longues années de pratique, malgré tous les déboires inhérents à la vie du médecin, Dumas n'est ni aigri, ni blasé. Si sa plume égratigne quelque peu clients et clientes, il ne se départit pas néanmoins d'une bonhomie souriante et d'une indulgente philosophie.

Confrères qui faites de longs trajets en voiture ou en chemin de fer emportez les *Lettres à un jeune homme* vous passerez un agréable moment en compagnie de Dumas. P. D.

A. Guépin. — *Le traitement de l'hypertrophie sénile de la prostate.* 1 vol. in-16 de 141 pages, Paris, 1905. Prix : 2 fr. 50 (Félix Alcan, éditeurs.)

M. Guépin se basant sur une expérience prolongée pense que l'hypertrophie sénile peut et doit guérir quand on la combat dès le début par le traitement de ses causes.

La première période de la prostatite sénile comprendra :

1° Les règles de l'hygiène générale et alimentaire. Les médicaments utiles seront : la créosote chez les lymphatiques, l'acide benzoïque, les balsamiques, l'huile de Harlem, l'arsenic. Les médicaments *dangereux* seront ; l'ergot de seigle et surtout la *strychnine* ;

2° Le *massage de la prostate* qui entraînera : la suppression de toutes les causes voisines ou éloignées du spasme urétral profond ; la suppression des causes locales ou générales d'hypersécrétion glandulaire; et la modification de la nature des sécrétions ; auquel on pourra associer l'entéroclyse et les suppositoires calmants.

La deuxième période comprendra la *sonde à demeure* accompagnée ou non du massage.

Ce n'est qu'à la troisième période et comme palliatif des complications infectieuses que la *taille périnéale avec prostatectomie partielle* pourra être employée, mais à titre exceptionnel, à moins qu'il n'y ait en même temps des calculs.

D. Estrabaut.

BIBLIOGRAPHIE

954. — **W. Arbuthnot Lane.** — Operative Treatment of Chronic Constipation. 1 brochure in-4° de 31 pages. (*The Medical Publishing Company*, Londres).

956. — **E. Bodin.** — Les bactéries de l'eau, de l'air et du sol. 1 vol. petit in-8°, de l'*Encyclopédie des Aide-Mémoire*, de 200 pages. Prix : broché, 2 fr. 50 ; cartonné toile, 3 francs. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

957. — **Bourneville.** — Recherches cliniques et thérapeutiques sur l'épilepsie, l'hystérie et l'idiotie ; compte rendu du service de Bicêtre pendant l'année 1903. 1 vol. in-8° de CLXXIV-346 pages, avec 72 figures et 17 planches. Prix : 7 francs (*Félix Alcan*, éditeur.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mardi 11 Avril 1905, à 1 heure. — M. HAIM : Contribution à l'étude du traitement des cystites, notamment des cystites tuberculeuses par les instillations d'huile goménolée; MM. Guyon, Berger, Pozzi, Schwartz. — M. DUPONT : De l'anesthésie par les mélanges titrés d'air et de chloroforme; MM. Berger, Guyon, Pozzi, Schwartz. — M. MAUXION : Contribution à l'étude de l'épithélioma de la vulve; MM. Pozzi, Guyon, Berger, Schwartz. — M. COMBRIS : Coïncidence des fibromes avec le cancer du corps de l'utérus; MM. Pozzi, Guyon, Berger, Schwartz.

Mercredi 12 Avril, 1905, à 1 heure. — M. MIODET : Les formes chroniques du purpura hémorragique; MM. Hayem, Terrier, Blanchard, Broca (Aug.). — M. LETOURNEUR : Les hôtes habituels de nos appartements (chiens, chats, oiseaux), et du danger qu'ils présentent; MM. Blanchard, Hayem, Terrier, Broca (Aug.). — M. CASALIS : Le problème de la durée de la grossesse; MM. Pinard, Reclus, Mauclaire, Wallich. — M. FAUCHEUX : Fréquence et pronostic de l'application du forceps à la clinique Baudelocque; MM. Pinard, Reclus, Mauclaire, Wallich. — M. BAZALGETTE : Des grossesses tubaires méconnues; MM. Reclus, Pinard, Mauclaire, Wallich. — M. DIEL : De l'isthmectomie thyroïdienne comme traitement des goitres parenchymateux; MM. Reclus, Pinard, Mauclaire, Wallich. — M. MIQUEU-REY : Contribution à l'histoire de la phtisie pulmonaire dans l'Inde ancienne, d'après l'Ayurveda de Suçruta; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel). — M. RABUTOT : Hémorragies intestinales dans l'entérocolite muco-membraneuse chez les vieillards; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel). — M. BOURGUET : Contribution à l'étude des épanchements chyleux de la cavité pleurale; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel).

Jeudi 13 Avril, 1905, à 1 heure. — M. LAMOUREUX : Du fœticide; MM. Brouardel, Joffroy, Chantemesse, Langlois. — M. MARTIN : Etude psychologique d'un cas de délire des grandeurs; MM. Joffroy, Brouardel, Chantemesse, Langlois. — M. CLERGIER : La ponction lombaire chez les paralytiques généraux, sa valeur clinique, pronostique, thérapeutique, médico-légale; MM. Joffroy, Brouardel, Chantemesse, Langlois. — M. BEAUFILS : Action des peintures murales sur les microbes; MM. Chantemesse, Brouardel, Joffroy, Langlois. — M. CHIRON : De la radioscopie du cœur et particulièrement de la mensuration de l'aire cardiaque à l'aide des rayons X; MM. Cornil, Raymond, Gilbert, Dupré. — M. BARON : Le tabes supérieur et ses formes cliniques; MM. Raymond, Cornil, Gilbert, Dupré. — M. DREYFUS-ROSE : Du tonus et des réflexes dans les sections et les compressions supérieures de la moelle; MM. Raymond, Cornil, Gilbert, Dupré. — M. JUILLET : Contribution à l'étude des selles blanches chez les nourrissons; MM. Gilbert, Cornil, Raymond, Dupré. — M. ROLLIN : Les tumeurs solides et primitives du vagin; MM. Le Dentu, Poirier; Bar, Marion. — M. ETCHEVERRY : Contribution à l'étude des kystes hématiques des reins; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. COGURAL : Des procédés de dédoublement dans le traitement des fistules vésico-vaginales. Essai sur leur valeur comparative; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. RODDIER : Les corps étrangers de l'œsophage chez les enfants; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. CLAVEL : Des éruptions consécutives aux injections de sérum antidiphtérique; MM. Hutinel, de Lapersonne, Thiroloix, Méry. — M. DE SAINT-PAUL : Etude de trois cents cas de scarlatine observés à l'hôpital des Enfants-Malades (année 1903); MM. Hutinel, de Lapersonne, Thiroloix, Méry. — M. GUICHARD : Contribution à l'étude des formes atténuées de la diphtérie conjonctivale; MM. de Lapersonne, Hutinel, Thiroloix, Méry. — M. EMANUEL : Considérations sur le pronostic et le traitement de la tuberculose oculaire; MM. de Lapersonne, Hutinel. Thiroloix, Méry.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 10 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Roger, Desgrez. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. — 1er, Oral (2e série), Salle Dubois : MM. Reclus, Rieffel, Proust. — 1er, Oral (3e série), Salle Corvisart : MM. Tuffier, Cunéo, Branca. — 2e : MM. Gauthier, Retterer, Gley. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Hayem, Teissier, Macaigne. M. Ch. Richet, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Segond, Broca (Aug.), Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Delens, Legueu, Gosset. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Déjerine, Legry, Claude. M. Gaucher, censeur; M. Balthazard, suppléant.

Mardi 11 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Jeanselme, Richaud. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM Poirier, Launois, Morestin. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Ricet : MM. Dieulafoy, Méry, Gouget. — 4e (1re série), Salle Broussais : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. — 4e (2e série), Salle Dubois : MM. G. Ballet, Vaquez, Guiart. M. Raymond, censeur; M. Maillard, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Thiéry, Auvray. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Marion, Rieffel. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Joffroy, Achard, Carnot. M. Hutinel, censeur; M. Renon, suppléant.

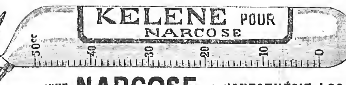
Mercredi 12 Avril 1905. — Médecine opératoire. Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. — 3e (Deuxième partie) : MM. Gautier, Déjerine, Legry. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Brissaud, Retterer, Cunéo — 1er, Oral (2e série), Salle Richet : MM. Poirier, Delens, Branca. — 1er, Oral (3e série), Salle Velpeau : MM. Segond, Rieffel, Proust. — 3e, Oral (Deuxième partie), Salle Broussais : MM. Gaucher, Achard, Claude. 4e, Salle Corvisart : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Laënnec : MM. Tuffier, Legueu, Gosset. M. Gley, censeur; M. Desgrez, suppléant.

Jeudi 13 Avril 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Berger, Auvray, Morestin. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Dieulafoy, Guiart, Maillard. Epreuves pratiques. — 3e (Première partie), Salle Béclard : MM. Pozzi, Thiéry, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Salle Broussais : MM. Schwartz, Launois, Brindeau. — 1er, Oral (2e série), Salle Corvisart : MM. Troisier, Bezançon, Carnot. M. Pouchet, censeur; M. Gouget, suppléant.

Vendredi 14 Avril 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Hayem, Teissier, Desgrez. Epreuve pratique. — 1er Oral (1re série) : MM. Sebileau, Legueu, Rieffel. — 1er, Oral (2e série), Salle Broussais : MM. Broca (Aug.), Cunéo, Pierre Duval. — 2e, Salle Trousseau : MM. Gariel, Ch. Richet, Branca. — 3e, Oral (Première partie), Salle Richet : MM. Retterer, Wallich, Proust. — 5e, Oral (Deuxième partie), Salle Thouret : MM. Landouzy, Roger, Labbé (Marcel). M. Joffroy, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Tuffier, Gosset. M. Brissaud, censeur; M. Macaigne, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Balthazard, suppléant.

Samedi 15 Avril 1905. — Médecine opératoire. Ecole pratique : MM. De Lapersonne, Thiéry, Marion. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques





d'anatomie pathologique : MM. Gilbert, Bezançon, Maillard. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série) Salle Béclard : MM. Le Dentu, Launois, Auvray. — 1er, Oral (2e série), Salle Broussais : MM. Poirier, Schwartz, Morestin. M. Cornil, censeur ; M. Vaquez, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Achard, Méry. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Hutinel, Thiroloix, Rénon. M. Pozzi, censeur ; M. Jeanselme, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier ; MM. Bar, Bonnaire, Brindeau. M. Dupré, suppléant.

HOPITAUX ET HOSPICES

Répartition des élèves internes et externes dans les services hospitaliers. — MM. les élèves internes et externes en médecine actuellement en fonctions et ceux qui ont été nommés à la suite des derniers concours sont prévenus qu'il sera procédé, aux jours et heures fixés ci-après, dans la salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49, à leur répartition dans les établissements de l'administration, pour l'année 1905-1906, savoir :

MM. les élèves internes (pour entrer en fonctions le 1er Mai 1905) : internes et internes provisoires, le jeudi 27 Avril, à 2 heures ;

MM. les élèves externes (pour entrer en fonctions le 15 Mai 1905) : ceux de 4e année (externes réinvestis pour l'année 1905-1906), le mercredi 3 Mai, à 2 heures ; ceux de 3e année (externes ayant concouru ou reconcouru en 1902), le vendredi 5 Mai, à 2 heures ; ceux de 2e année (externes ayant concouru ou reconcouru en 1903), le samedi 6 Mai, à 2 heures ; ceux de 1re année (externes ayant concouru en 1904), le mercredi 10 Mai, à 2 heures.

MM. les élèves seront appelés suivant leur numéro de classement aux concours.

Hôpital Saint-Antoine. — Un cours de *radiologie médicale* par M. A. Béclère, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, sera professé tous les jours de la semaine avant Pâques, du dimanche 16 Avril au samedi 22 Avril.

Ordre du cours. — Matin, 10 heures : Enseignement des notions théoriques et techniques indispensables à la pratique de la radioscopie de la radiographie et de la radiothérapie. — Matin, 11 heures : Exercices pratiques de radioscopie, particulièrement appliqués à l'exploration des organes thoraciques. — Soir, 2 heures : Exercices pratiques de radiographie simple et stéréoscopique des diverses régions.

Le cours théorique est librement ouvert à tous les étudiants et docteurs en médecine ; il commencera le *dimanche 16 Avril, à 10 heures du matin*, dans le laboratoire de M. Béclère, à l'hôpital Saint-Antoine.

Le droit d'inscription pour les exercices pratiques est de 100 francs ; ils auront lieu, à partir du lundi 17 Avril, dans le laboratoire de M. Béclère (en raison du nombre forcément très restreint des personnes qui pourront y participer, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Les officiers du corps de santé militaire dont les noms suivent ont été désignés pour être détachés pendant les saisons thermales de 1905, savoir :

Hôpital militaire de Bourbonne-les-Bains (du 15 Mai au 15 Septembre) : MM. Salle, médecin principal de 2e classe, médecin chef ; Darde, Lévy, médecins-majors de 1re classe ; Pierre, médecin aide-major de 1re classe.

Hôpital militaire de Vichy (du 14 Mai au 13 Septembre) : MM. Lambert, médecin principal de 2e classe, médecin chef ; Loup, Bodinier, Petit, médecins-majors de 1re classe ; Raymond, médecin-major de 2e classe ; Wyurt, Petit, Cahuzac, médecins aides-majors de 1re classe.

Hôpital thermal de Bourbon-l'Archambault (du 15 Mai au 15 Septembre) : MM. Sanglé-Ferrière, médecin-major de 1re classe, médecin chef ; Armeillu, médecin aide-major de 1re classe.

Hôpital militaire de Barèges (du 12 Juin au 15 Septembre) : MM. de Santi, médecin principal de 2e classe, médecin chef ; Vielle, Godin, médecins-majors de 1re classe ; Humbert, Roadié, médecins aides-majors de 1re classe.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Brunet, du port de Toulon, est désigné pour embarquer immédiatement sur le *Bouvet* (escadre de la Méditerranée).

Conférence d'externat. — Deux internes des hôpitaux vont ouvrir prochainement une conférence privée d'externat. Écrire à M. Ph. Neel, 44, rue de Montreuil, à Vincennes.

Syndicat médical de Cambrai. — Le bureau pour 1905 du Syndicat médical de Cambrai est composé de MM. Rossigneux (Le Cateau), président ; Capon (Cambrai), Vaille (Caudry), vice-présidents ; Quivy (Caudry), secrétaire ; Herlemont (Caudry), trésorier.

Syndicat médical de Valenciennes et de la Région. — Le bureau pour 1905 du Syndicat médical de Valenciennes et de la région est composé de MM. Descamps, président ; Margerin, vice-président ; Corez, Dubus, assesseurs ; Williot, secrétaire ; Boulogne, trésorier.

Syndicat médical de Roubaix et de ses cantons. — Le bureau du syndicat médical de Roubaix et de ses cantons pour l'année 1905 est composé de MM. Ballenghien, président ; Barroyer, Deberchy, vice-présidents ; Desrousseaux, secrétaire ; Dubain, trésorier.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Lecture. — *Séance du 31 Mars.* — Ont obtenu : MM. Proust, 25 ; Kendirdjy, 23 ; Wiart, 22 1/2,

Séance du 3 Avril. — Duval, 27 1/2 ; Lecène, 22 1/2 ; Baudet, 27 1/2.

La prochaine séance de lecture aura lieu aujourd'hui, à 4 h. 1/2, à l'hôpital de la Charité.

RENSEIGNEMENTS

Aide d'anatomie et ancien interne commenceront prochainement conférence privée d'*internat*. Ecrire : *P. M.*, n° 120.

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, deux pièces non meublées, avec usage d'un salon. Conviendrait à un médecin ou spécialiste. Ecrire : *P. M.*, n° 121.

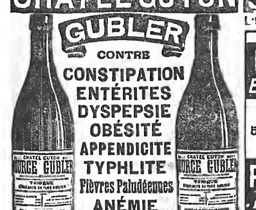
Etudiant sur le point de finir ses études reprendrait pour Avril *clientèle sérieuse* d'un rapport de 12.000 francs au moins. Paierait comptant une indemnité. Ecrire *P. M.*, n° 122.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

L. Marchand. Paralysie générale et syphilis.

MÉDECINE PRATIQUE

P. de Champtassin. Traitement des dystrophies musculaires et des dystrophies générales par les mouvements actifs.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Nouveaux faits démontrant les relations existant entre le nez et l'utérus : de l'influence exercée sur les douleurs du travail par l'insensibilisation ou l'excitation de la muqueuse nasale.

Académie de médecine de New-York. — Les injections sous-cutanées d'adrénaline dans les crises d'asthme. — Sur la valeur thérapeutique de la trinitrine. — Contribution à l'anatomie pathologique de la sciatique. — Les causes de la grippe. — La bactériologie de la grippe. — Traitement de l'ostéomyélite chronique et des cavités permanentes des os par le cérat iodoformé. — Traitement des chéloïdes par les rayons X. — Un cas d'anémie pernicieuse due au botriocephalus latus.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'ophtalmologie de Paris. — Infection traumatique de l'œil par un microbe anaérobie (Bacillus perfringens). — Ténonite grippale suivie d'atrophie du nerf optique.

Société de chirurgie. — Luxation isolée du 2e cunéiforme du côté de la face dorsale du pied. — Inflammation ou étranglement d'un diverticule de Meckel hernié. — Enchondrome de la langue. — Anévrisme de l'artère sous-clavière. — Kyste dermoïde de l'ovaire. — Corps étrangers articulaires.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Percy Herring. L'action de l'extrait pituitaire sur le cœur et la circulation de la grenouille. — Bainbridge. La lymphe pancréatique. — Swale Vincent et A. Jolly. — Les fonctions des glandes thyroïdes et parathyroïdes. — Barcroft et Brodie. Les échanges gazeux dans le rein. — F. Rathery. Le tube contourné du rein, étude histologique anatomo-pathologique expérimentale.

Médecine expérimentale. — N. Pende. Production expérimentale de concrétions dans les conduits pancréatiques. Contribution à la pathogénie de la lithiase pancréatique. — R. Saeli. Les altérations fines de structure des organes par injection de sérum hétérogène. — J. Nicolas, Froment et Dumoulin. Vaccine et leucocytose chez le lapin normal et splénectomisé.

Pathologie chirurgicale. — A. W. Ball. De la perforation de l'estomac au cours des ulcères latents ou méconnus. Étiologie, clinique et diagnostic.

Médecine. — E. Axisa. De la leucopénie dans la fièvre de Malte.

Pédiatrie. — L. Cerf. Une observation de tétanos du nouveau-né.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — Hédouin. Des néphrites bilatérales consécutives à des lésions traumatiques d'un seul rein.

CHRONIQUE

E. De Lavarenne. Un téléphone modèle. Le monophone.

LIVRES NOUVEAUX

L. Dejace. Voyages d'études médicales aux stations thermales du centre de la France. — Th. Guyot. L'arthritis, maladie générale, microbienne et transmissible.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

UN TÉLÉPHONE MODÈLE

LE MONOPHONE

Sous le nom de *monophone* vient d'être mis à la disposition du public un appareil téléphonique que l'on peut qualifier de parfait, tant il répond à toutes les conditions qu'exige son emploi.

Depuis vingt ans que la téléphonie a pris un énorme développement, tous les ingénieurs électriciens ont fait un effort constant pour rendre les appareils de transmission de plus en plus pratiques et faciles à manier. D'excellents résultats ont été obtenus, mais il ne semble pas que, maintenant, le *monophone* puisse être surpassé, car il répond à tous les désidérata formulés.

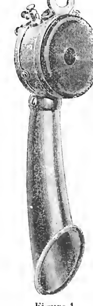


Figure 1.
Le monophone.

Il nous intéresse particulièrement, nous autres médecins, au point de vue de l'Hygiène, en ce qu'il supprime complètement un gros inconvénient des appareils actuellement en service. Ces appareils, par l'usage constant qu'il s'en fait dans les appartements, dans les bureaux, dans les cabines publiques surtout, ne peuvent que trop facilement devenir une source d'infections par les impuretés diverses et

les particules respiratoires qui s'y déposent, envoyées par la bouche de ceux qui parlent à quelques centimètres seulement du cornet ; sans compter qu'il n'est guère agréable de placer sa bouche là où d'autres la mettent continuellement.

Pour répondre aux réclamations du public à ce sujet, des hygiénistes proposèrent certains pro-



Figure 2. — *Mode d'emploi du monophone.*

cédés tels que l'application au-devant du récepteur d'un feutre perméable imbibé d'antiseptiques; l'Administration centrale parisienne crut récemment faire œuvre d'hygiène en pourvoyant les cabines publiques de ses bureaux de serviettes avec lesquelles l'employé du poste devait nettoyer l'appareil chaque fois après qu'on s'en était servi : c'étaient là mesures inutiles et même inapplicables, les odeurs répandues par les antiseptiques étant intolérables et l'essuyage avec une serviette servant pendant des heures étant absolument insuffisant au point de vue de l'antisepsie.

La solution du problème hygiénique comportait donc surtout l'invention d'un appareil recueillant les ondes sonores émises par la voix, sans

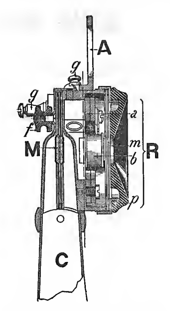


Figure 3. — *Coupe du monophone.*

A, anneau de suspension. — R, récepteur de la parole qui se place à l'oreille : *a*, aimant circulaire; *b*, bobine; *m*, membrane métallique; *p*, pavillon en ébonite. — M, microphone, organe de transmission de la parole. — C, cornet conducteur des ondes sonores : *f*, *g*, *g*, points d'attache du cordon souple reliant le monophone à la partie fixe contenant les accessoires (bouton d'appel, bobine d'induction, commutateur).

que celui qui parle ait besoin de l'emboucher. Eh bien, ce problème hygiénique, le monophone le résout complètement.

Comme on peut s'en rendre compte d'après les figures ci-jointes représentant l'appareil et la position à lui donner pour parler et entendre, le cornet reçoit les ondes sonores parallèlement

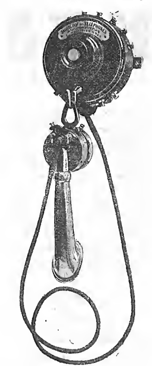


Figure 4. — *Le monophone en place.*

La partie fixe avec son cordon souple plus ou moins long permettant de mettre le monophone où l'on veut dans les appartements.

émises et les transmet avec une force bien plus grande que les appareils actuels les plus perfectionnés. C'est que le nouveau téléphone inventé par le Directeur du service des constructions

électriques de la « Société industrielle des Téléphones » est muni d'un microphone tout spécial qui augmente d'une façon incroyable la puissance de l'appareil.

* * *

Sans entrer dans des détails techniques, on peut dire que les qualités supérieures du monophone sont dues à ce microphone extrêmement

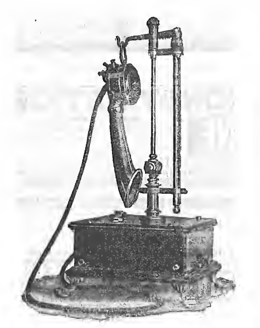


Figure 5. — *Modèle élégant de monophone.*

sensible qui impressionné sur ses deux faces est, en outre, à l'abri de l'humidification de la membrane de charbon et de la poudre de charbon qui constituent la partie essentielle du microphone, humidification rapide dans les appareils jusqu'à ce jour en service.

Ce transmetteur réunit d'ailleurs les meilleures conditions de puissance et de sensibilité qui aient jamais été atteintes, et qui, jusqu'à présent avaient semblé même inconciliables.

Au point de vue technique, il en résulte que le monophone est un appareil parfait, comme nous le disions : il est puissant, net, et par suite permet des conversations faciles aux plus longues distances, telles que Paris-Berlin, Paris-Rome, comme on a pu en juger ces jours-ci.

C'est en outre un appareil simple, léger, élégant, mais répondant à toutes les exigeances de la vie courante.

E. De Lavarenne.

LIVRES NOUVEAUX

L. Dejace. — *Voyages d'études médicales aux stations thermales du centre de la France.* Liége, 1904 (Faust-Truyen, éditeur).

On sait tout le succès des voyages d'études médicales aux Stations hydrominérales et climatiques de France. Tous les ans, un groupe important de médecins accourt de tous les points de la France, de tous les pays d'Europe, pour scruter et analyser les richesses thermales de la France sous la direction scientifique du professeur Landouzy. L. Dejace, rédacteur en chef du *Scalpel*, vient de réunir en une intéressante brochure tous les faits saillants du V. E. M. de 1904. Son récit à la fois humoristique et très documenté complétera les connaissances hydrominérales et charmera les loisirs de tous ceux d'entre nous qui ne peuvent voyager que dana leur fauteuil sur les ailes de l'imagination.

P. D.

Th. Guyot. — *L'arthritis, maladie générale, microbienne et transmissible*, 2e édition, Paris, 1905, 1 vol. in-8° (Steinheil, éditeur).

« Ce livre pourra être combattu ; il ne doit pas laisser indifférent » (Ernest Besnier) Il est, en effet, au moins hardi de soutenir que l' « Arthritis » est une affection microbienne et que ses diverses manifestations, rhumatisme, goutte, diabète, artério-sclérose, neurasthénie, asthme, dérivent plus ou moins directement d'une infection par le diplocoque de Triboulet-Coyeon.

Cependant l'esprit médical était assez préparé à examiner avec impartialité ces idées nouvelles pour que ce livre ait eu sa seconde édition, dans laquelle l'auteur donne une statistique de 108 cas dans lesquels a été rencontré le diplocoque rhumatismal : « Il est impossible, dit-il, de ne pas conclure que le diplocoque est le générateur de l'artérite et de l'artério-sclérose arthritique, au même titre que l'endocardite de même nature. »

En somme un livre neuf, d'allure indépendante, de conception originale, et qui, à ce titre, doit plaire même à ses adversaires.

Marcel Lermoyez.

BIBLIOGRAPHIE

955. — **Dumas.** — Lettres a un jeune homme qui veut étudier la médecine. 1 brochure in-12. Prix : 0 fr. 60. (*Henry Paulin et Cie*, éditeurs.)

958. — **A. Prenant, P. Bouin** et **L. Maillard.** — Traité d'histologie. Tome I, *Cytologie générale et spéciale.* 1 vol. gr. in-8°, de 960 pages, avec 791 figures dont 172 en plusieurs couleurs. (*Schleicher frères et Cie*, éditeurs.)

959. — **V. Courtellemont.** — Contribution a l'étude des accidents nerveux consécutifs aux méningites aigues simples. 1 vol. in-8° de 268 pages, avec 2 planches hors texte en couleurs. Prix : 5 fr. (*Jules Rousset*, éditeur.)

960. — **A. Charrin.** — Poisons de l'organisme : *Poisons du tube digestif.* Deuxième édition. 1 vol. in-16, de l'*Encyclopédie des Aide-Mémoire*, 191 pages. Prix : 2 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

961. — **J. Albarran.** — Exploration des fonctions rénales : *Étude médico-chirurgicale.* 1 vol. gr. in-8°, de x-604 pages, avec 143 figures et graphiques en couleurs. Prix : 12 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Intoxication chronique par la phénacétine. — M. Hirschfeld a eu à traiter une jeune femme de vingt-trois ans, anémique et nerveuse, qui, depuis environ 2 mois, souffrait d'un exanthème offrant les caractères suivants :

Les deux jambes étaient parsemées de pétéchies ponctuées ou linéaires; par endroits même, et notamment au niveau de la moitié inférieure des tibias et des malléoles, le sang extravasé formait de véritables hématomes dont quelques-uns dépassaient en dimensions une pièce de 2 francs. Ces hématomes, qui étaient d'ailleurs très douloureux spontanément et à la pression, faisaient place, au bout de quelques jours, à des ulcérations superficielles plus ou moins larges, à bords irréguliers, dont certaines atteignaient la surface d'une pièce de 5 francs.

Il fut absolument impossible de découvrir une cause plausible à ces lésions. Ce n'est qu'au bout d'un an, à la suite d'une aggravation notable de l'état de la malade, que M. Hirschfeld eut l'idée qu'il s'agissait peut-être d'une intoxication par la phénacétine, substance dont cette femme usait avec abondance pour des céphalées et des migraines fréquentes. Il fit aussitôt supprimer ce médicament, et, un mois après, toutes traces de lésion quelconque avaient disparu.

Quelque temps après la malade ayant d'ailleurs, à l'insu de son médecin, fait de nouveau usage du phénacétine, les pétéchies reparurent et il se fit même une ulcération qui ne guérit encore une fois qu'avec la suppression du toxique. D.

FACULTÉ DE PARIS

La fermeture de l'École de médecine. — Le Conseil supérieur de l'Université de Paris réuni à la Sorbonne, sous la présidence de M. Liard, vice-recteur, a émis l'avis qu'il y avait lieu de fermer la Faculté de médecine jusqu'aux vacances de Pâques.

Conformément à cet avis, la Faculté est fermée depuis hier. Sa réouverture aura lieu le 1er Mai.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — SERVICE DE LA VACCINE. — Le prix de 1.000 francs est partagé de la façon suivante : 300 francs à M. Hagen, médecin-major de 1re classe des troupes coloniales ; 300 francs à MM. Bourges et Boru, à Paris ; 200 francs à M. Blin, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales ; 200 francs à M. Rouget, médecin-major de 2e classe.

Médailles d'or et rappels de médailles d'or. — MM. Dorain, à Nantes ; Pitanac, à Saint-Moreil (Creuse) ; Poujol, à Aïn-Bessom (Algérie) ; de Welling, à Rouen ; Bossion, à Saint-Arnaud-Eulmas (Algérie) ; Busquet, Cassedebat, médecins-majors ; Chonnaux-Dubisson, à Villers-Bocage (Calvados) ; Delobel, à Noyon (Oise) ; Laffage, à Dra-el-Mizan (Alger) ; Lafforgue, Romary, médecins-majors de 2e classe.

Médailles de vermeil et rappels de médailles de vermeil. — MM. Bonneeaze, à Courbevoie (Seine) ; Comescasse, à Saint-Arnoult (Seine-et-Oise) ; Chaband, à Lovalade (Ardèche) ; Duvigneau, médecin principal de 2e classe des troupes coloniales ; Gaguière, à Saint-Chef (Isère) ; Manoel, à Toulon (Var) ; Michaux, à Aubervilliers (Seine) ; Courtade, à Outarville (Loiret) ; Denizet, à Château-Landon (Seine-et-Marne) ; Fuzet du Ponget, à Casteljau (Ardèche) ; Gros, à Rebeval (Algérie) ; Hellet, à Clichy (Seine) ; Metin, médecin-major de 1re classe des troupes coloniales, à Saïgon ; Perrin-Thibault, médecins aides-majors de 1re classe ; Pethiot, au Conquet (Finistère).

Médailles d'argent et rappels de médailles d'argent. — Alan B. Green, à Londres ; Alphant, à Pernes (Vaucluse) ; Barrabé, à Domfront (Orne) ; Bauduin, à Lens (Pas-de-Calais) ; Bermondy, à Nice (Alpes-Maritimes) ; Bernou, à Châteaubriant (Loire-Inférieure) ; Bertoye, à Villeurbanne (Rhône) ; Borello, à Saint-Paul-du-Fenouillet (Pyrénées-Orientales) ; Butzbach, à Belfort ; Camail, médecin-major des troupes coloniales ; Camino, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) ; Capela, à Sanlzais-le-Potier (Cher) ; Corpentier, à Fampoux (Pas-de-Calais) ; Castneil, à Marseille ; Charasse, à Malaucène (Vaucluse) ; Charpenel, à Narbonne (Aude) ; Clément, à Vitry-aux-Logos (Loiret) ; Cleunet, à Vimy (Pas-de-Calais) ; Coqueret, à Troyes (Aube) ; Cotoni, à Oissel (Seine-Inférieure) ; Coulom, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure) ; Ducournau, à Benesse (Landes) ; Duproux, à Vallon (Ardèche) ; Félix et Fluek, à Lausanne (Suisse) ; Gazzola, à Nice (Alpes-Maritimes) ; Georgiadès, à Jaulgonne (Aisne) ; Gilbert-Lasserre, à Bordeaux ; Girod, à Rumilly (Haute-Savoie) ; Grillière, à Cloyes (Eure-et-Loir) ; Guichamans, à Arzacq (Hautes-Pyrénées) ; Guyotat, à Bourg-Argental (Loire) ; Hernu, à Auchel (Pas-de-Calois) ; Houpert, à Usson (Vienne) ; Laloy, à Paris ; Laraussié, à Plouay (Morbihan) ; Laroque, à Gourdon (Lot) ; Marion, à Digne (Basses-Alpes) ; Michel, à Corpentras (Vaucluse) ; Boudriot, Montel, médecins aides-majors de 1re classe des troupes coloniales ; Esquer, Trutié de Vaucresson, Morin, médecins-majors de 2e classe des troupes coloniales ; Ponc, à Lésignon (Aude) ; Pachot, à Vincennes (Seine) ; Du Pasquier, au Havre (Seine-Inférieure) ; Pons, à Lunel (Hérault) ; Rachet, à Honfleur (Calvados) ; Razemon, à Oignies (Pas-de-Calais) ; Refrégé, à Saint-Thiébery (Hérault) ; Roig, à Millas (Pyrénées-Orientales) ; Romieu, à Digne (Basses-Alpes) ; Roudet, à Neuville (Rhône) ; Ruuvier, à Voiron (Isère) ; Roux, à Avignon (Vaucluse) ; Royer, à Bar-sur-Aube (Aube) ; Rozier, aux Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire) ; Senebier, à Mens (Isère) ; Solles, à Bordeaux, Talent, à Payence (Var) ; Tilmann, à Givet (Ardennes) ; Vitry, Voisin, internes à l'hospice des Enfants-Assistés à Paris ; Azéma, à Aurignac (Haute-Garonne) ; Bauzon, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire) ; Bégusseau, à Secondigny (Deux-Sèvres) ; Billon, à Paris ; Brunberger, à Paris ; Brizard, médecin-major de 2e classe ; Charpentier, à Paris ; Cazal, à Toulouse (Haute-Garonne) ; Chambon, médecin-major de 1re classe ; Clarac, médecin principal de 1re classe des troupes coloniales ; Deschamps, à Montigny-le-Roi (Haute-Marne) ; Doury, à Paris ; Dubreuil, à Paris ; Dupuich, à Arleux (Pas-de-Calais) ; Frosey, à Paris ; Giloon, à Angoulême (Charente) ; Gouez, à Plougastel-Daoulas (Finistère) ; Laboisne, à Chabanois (Charente) ; Latour, au Puy (Haute-Loire) ; De Lavergne, à Confolens (Charente) ; Le Bouteiller, à Valognes (Manche) ; Lejeune, à Meursault (Côte-d'Or) ; Lemaire, au Tréport (Seine-Inférieure) ; Massonet, à Gouraya (Algérie) ; Michel, à Cavaillon (Vaucluse) ; Pnetet, à Mont-sous-Vaudrey (Jura) ; Pascalis, à Paris ; Piettre, à Saint-Maur (Seine) ; Rebory, à Digne (Basses-Alpes) ; Rebulet, à Bourg-Théroulde (Eure) ; Regnault, médecin de la marine à Toulon ; Richard, à Paris ; Sallefranque, à Saint-Maur (Seine) ; Springer, à Alençon (Orne) ; Talazac, à l'Ile-en-Dodon (Haute-Garonne) ; Sundras, Thiroux, médecins-majors de 2e classe ; Thuefferd, à Montbéliard (Doubs) ; Vedel, à Lunel (Hérault) ; Weil, à Versailles.

Médailles de bronze et rappels de médailles de bronze. — MM. Arnould, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales ; Audebert, à Toulouse ; Convers, à la Javie (Basses-Alpes) ; Coste, Spire, médecins aides-majors de 1re classe ; Destreux, à Roquelaure (Gers) ; Guichard, Lascoutex, médecins-majors de 2e classe ; Mazoyer, à Villefort (Lozère) ; Loridant, à Brou (Eure-et-Loir) ; Romieu,

médecin-major de 1re classe; Capdeville, à Alfortville (Seine); Tisserand, à Saint-Jean-de-Losen (Côte-d'Or).

Le « Devoir médical ». — Nous recevons la note suivante :

« Il nous revient que de nombreux confrères sont persuadés que le « Devoir médical » est une compagnie d'assurances. Ce n'est pas exact, car les fondateurs n'ont eu d'autre but que celui d'en faire une œuvre de solidarité mutuelle destinée à la grande famille médicale.

« Seuls les médecins peuvent y participer. En outre, le « Devoir médical » ne s'occupe ni de bénéfices à obtenir ni de dividendes à distribuer. Toutes les sommes perçues vont à la famille du décédé. Or, les compagnies d'assurances sur la vie, grâce aux bénéfices énormes réalisés sur les primes de leurs assurés, ont toutes des actions qui, émises à bas prix, ne tardent pas à atteindre des taux très élevés. Les adhérents au « Devoir médical » n'ont pas à craindre d'enrichir un actionnaire quelconque. Ils solidurisent simplement leurs intérêts avec celui de leurs confrères et partant relient davantage les liens amicaux qui les unissaient déjà.

« Les femmes des médecins sont admises dans le « Devoir médical » aux mêmes conditions que leurs maris.

« Une caisse de prévoyance a été créée dans le cas où un adhérent qui, normalement, ne pouvait compter que sur le produit de son travail pour acquitter ses cotisations, se trouve dans l'impossibilité de travailler en raison de maladie ou d'infirmité; dans ce cas, la caisse de prévoyance prend à sa charge les cotisations de l'adhérent.

« Toutes les fonctions sont exercées par les membres du bureau, et gratuites. Le plus grand désintéressement guide, est-il besoin de le dire, tous les actes des confrères qui sont les instigateurs de cette œuvre du plus haut intérêt et consacrent leur meilleur zèle et tous leurs instants à sa propagation et à son succès.

« Pour se procurer les statuts du « Devoir médical » s'adresser au secrétaire général de l'œuvre, M. Peytonreau, 14, cours de Tourny, Bordeaux. »

Etranger.

Université de Leeds. — M. J. Spottiswoode Cameron est nommé professeur d'hygiène.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur a été conféré à MM. les privatdocenten Karl Kaiserling (anatomie pathologique), Heinrich Wolpert (hygiène).

Faculté de médecine de Berne. — Mme Schwenter-Trachsler est nommée privatdocent de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Gustav Bärmann est nommé privatdocent de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté de médecine de Gœttingue. — M. Max Borst est nommé professeur ordinaire d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Modène. — M. Carlo Mariani est nommé privatdocent de médecine opératoire.

Faculté de médecine de Naples. — M. Pietro Imbriaco est nommé privatdocent des maladies d'origine traumatique.

Université d'Edimbourg. — M. Thomas D. Luke est nommé lecteur d'anesthésie pratique.

University College de Londres. — M. Arthur R. Cushny, est nommé professeur de pharmacologie et de matière médicale.

La lutte contre la tuberculose. — L'administration municipale de Strasbourg projette la création d'un office de prévoyance pour les tuberculeux indigents, dont le but serait de *rechercher les personnes atteintes de la maladie* ou menacées par elle, et de les aider par des secours moraux et pécuniaires. Les médecins seraient chargés de signaler à l'Office les cas de maladie survenus parmi leur clientèle. A la suite de cette enquête et de leurs propositions, l'administration municipale prendrait les mesures qu'elle jugerait à propos; elle fournirait aux malades les aliments nécessaires et se chargerait même de les faire recevoir dans les sanatoriums. Les frais seraient partagés entre la ville, les caisses de secours et l'Association provinciale d'assurances contre la maladie. Un crédit provisoire de 10,000 marks est demandé à la ville de Strasbourg. Le projet a été soumis aux Commissions respectives du Conseil municipal.

Les pharmaciens de Chicago. — Ces pharmaciens sont vigoureusement traqués par la Commission d'hygiène. Si les résultats publiés par M. Wisener sont exacts, il faut reconnaître qu'ils le méritent bien, car ils falsifient les médicaments comme les épiciers truquent leurs denrées.

Dans près de 20 pour 100 les échantillons prélevés et analysés, il n'y avait pas trace de la substance prescrite sur l'ordonnance.

Les analyses de M. Wisener donnent les résultats suivants :

23 prescriptions : aucune trace du médicament prescrit;
66 prescriptions : 80 pour 100 d'impuretés;
10 prescriptions : 20 pour 100 d'impuretés;
9 prescriptions : 10 pour 100 d'impuretés;

Trente et une fois seulement la prescription était exécutée d'une façon irréprochable.

L'ail et la tuberculose. — L'ail est un remède populaire en Irlande contre la phtisie.

On a d'ailleurs employé et recommandé l'essence d'ail et le sulfure d'allyle chez les tuberculeux.

Un médecin italien, Cavazanni, prétend, d'après ses recherches, que les Italiens qui font une grande consommation d'ail sont moins atteints par la tuberculose que ceux de leurs compatriotes qui, placés dans les mêmes conditions hygiéniques, ne font pas usage de ce condiment.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Lecture. — *Séance du 5 Avril.* — Ont obtenu : MM. Fredet, 22; Veau, 24; Schwartz, 24.

École du Val-de-Grâce. — Un concours pour l'admission de docteurs en médecine civils à l'emploi de médecin stagiaire à l'École d'application du Val-de-Grâce aura lieu le 15 Décembre 1905, à Paris.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, deux pièces non meublées, avec usage d'un salon. Conviendrait à un médecin ou un spécialiste. Ecrire *P. M.*, n° 121.

3 Heures Paris : Centre, clientèle d'un rapport minimum de 15.000; fait pharmacie; 4.000 comptant. Écrire *P. M.*, n° 124.

Auto. — A céder voit. de Dion, 8 ch., 1 cyl., 3 vit. e marche arr. carr. : tonneau démontable 5 pl. Excellent état, prix modéré, convient à confrère. Dr Georges, 3, rue Saint-Benoit, Paris.

Sarthe : Clientèle de 10.000 francs avec 2.000 francs de fixes, à céder 1.500 francs, avec cheval et voiture. — Bretin, 47, boulevard Saint-Michel, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

J.-A. Sicard et Ch. Dopter. Cytologie parotidienne des oreillons.

P.-A. Lop. Obstétrique et médecine légale. Conférences sur le Secret professionnel et l'avortement criminel.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'accouchement provoqué dans les névroses et la « stérilisation facultative » de la femme.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Cancer de l'orbite, rétro-oculaire; extirpation; guérison. — Deux cas de rupture intra-péritonéale de la vessie. — Élimination spontanée d'un long segment d'intestin dans un cas d'invagination intestinale. — Abcès de la rate consécutif à la fièvre typhoïde; opération; guérison. — Résection totale de l'omoplate pour ostéomyélite. — L'anesthésie médullaire à la stovaïne. — Traitement de la péritonite généralisée aiguë à l'aide de sérum de cheval normal.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de neurologie. — Sclérose en plaques. — Ophtalmoplégie externe congénitale et héréditaire. — Lésion bulbo-protubérantielle unilatérale, intéressant l'hypoglosse, le facial et la branche vestibulaire de l'auditif. — Spasmes. — Génio-spasmes et génio-tics. — Troubles thermiques. — Présentation d'appareil. — Paralysie bulbo-spinale asthénique. — Abcès cérébral double et lésions nécrosiques diffuses de l'écorce chez un tuberculeux. Syndrome méningé subaigu complexe. — Lésion médullaire curieuse. — Méthode d'examen du système nerveux.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Éruption acnéiforme de la face. Lupus nodulaire. — Quelques remarques sur l'urticaire pigmentée. — Arrêt de développement des os en connexion avec la maladie de Recklinghausen. — Gommes sous-cutanées de nature indéterminée. Sarcoïdes. Blastomycose. — Vertige de Ménière d'origine syphilitique. — Idiosyncrasie hydrargyrique. — Pityriasis rubra pilaire chez un enfant de deux ans. — Sur un cas de syphilis héréditaire avec gommes en activité.

Société médicale des hôpitaux. — Recherches sur le pouls cérébral. — Anémie pernicieuse et opothérapie médullaire. — Endocardite térébrante et végétante métapneumonique. — Traitement des accès pernicieux paludéens par le collargol. — Recherches sur les modifications de la pression artérielle au cours de la menstruation.

Société anatomique. — Tumeur de la langue. — Occlusion intestinale. — Anévrisme rompu. — Compression de la moelle. — Tumeur de la rate. — Sur l'agglutination du microbe de Doyen. — Survie chez un fœtus macéré. — Histologie de la rate. — Tumeur prépatienne. — Rupture du cœur. — Appendice géant. — Pseudo-porencéphalie. — Cancer du poumon. — Méningite traumatique. — Ectrodactylie. — Corps étranger articulaire.

Société de biologie. — Phlébites bilharziennes. — De la faim. — Sur la pathogénie de la tuberculose.

Académie des sciences. — Physiologie de la rate. Fonction biligénique. — Dyscrasie acide expérimentale (Modifications humorales. Variations de toxicité. Anaphylaxie tuberculease).

Académie de médecine. — Anatomie des vaisseaux sanguins des organes génitaux-urinaires du périnée et du pelvis. — Anévrisme traumatique du tronc tibio-péronier ou de la tibiale postérieure à son origine, guéri par des injections sous-cutanées de sérum gélatiné. — Syphilis et paralysie générale.

ANALYSES

CHRONIQUE

C. Jarvis. Réception des médecins anglais à Paris.
E. De Lavarenne. En Belgique. Contre l'alcoolisme. La suppression de l'absinthe.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS A PARIS

A l'Assemblée générale, tenue vendredi dernier, les noms suivants ont été ajoutés à la liste du Comité du patronage : M. Casimir-Périer; M. Liard, recteur de l'Université; M. de Selves, préfet de la Seine; M. Brousse, président du Conseil municipal; M. Defrance, directeur des affaires départementales à la préfecture de la Seine. De plus, à M. Colin se joignent les médecins militaires suivants : M. Catteau, directeur du service de santé au ministère de la Guerre, M. Delorme, directeur du Val-de-Grâce, M. Gentil, médecin inspecteur du service de santé.

Le Comité des réceptions s'est adjoint le précieux concours de M. De Lavarenne.

Aux noms de visiteurs que nous avons déjà donnés nous pouvons ajouter aujourd'hui ceux de M. Keogh, le nouveau directeur général du service médical des armées britanniques; de M. Moynihan, le chirurgien bien connu de Leeds; du professeur Saundby, de Birmingham; du professeur Gibson, d'Edimbourg; des professeurs Stirling, de Manchester, et Thomson, d'Oxford. La liste comprend encore un grand nombre de médecins et chirurgiens de Londres et de la province, d'Ecosse et d'Irlande : au total 152 inscrits. On ne saurait concevoir un groupe représentant mieux l'élite de la profession médicale anglaise. Il est regrettable cependant que les médecins praticiens n'y figurent pas en plus grand nombre.

Enfin 26 dames feront partie de la caravane : elles seront reçues par un Comité de dames françaises formé à cet effet.

* * *

Le programme est actuellement arrêté : seuls quelques détails sont encore à régler.

Le train spécial amenant les médecins anglais entrera en gare du Nord le mercredi 10 Mai vers six heures. Une délégation du Comité attendra les visiteurs qui seront conduits à leurs hôtels respectifs dans des voitures réservées. Les renseignements sur les hôtels auront été envoyés d'avance à Londres.

Le même soir aura lieu à la Sorbonne la réception dont nous avons déjà parlé. Disons seulement que la tenue y sera facultative et que les dames y seront admises. Au cours de cette réception les visiteurs inscriront sur des feuilles spéciales les hôpitaux qu'ils désirent visiter.

La visite des hôpitaux sera grandement facilitée par un petit livret de renseignements édité par les soins de l'Assistance publique. Nos visiteurs y trouveront les itinéraires à suivre pour se rendre dans les divers établissements, de même que des détails sur le fonctionnement de l'assistance hospitalière à Paris qui diffère totalement du système londonien.

L'après-midi du jeudi les visiteurs seront reçus à trois heures à la Faculté : ils verront les laboratoires et la bibliothèque. Puis ils se rendront (en taximètres automobiles) à l'Assistance publique et à l'Hôtel de Ville, dont ils pourront parcourir les beaux salons.

Le soir, dîner sur invitations chez MM. Bouchard et Lucas-Championnière, et réception ouverte chez M. Bouchard. Nous ne parlons pas ici des divers déjeuners et dîners particuliers dont la liste n'est d'ailleurs pas encore établie.

* * *

Le vendredi après-midi, vers deux heures les médecins anglais, accompagnés d'un nombre forcément restreint de confrères français, prendront place dans un train spécial qui les amènera à Chantilly pour la visite du château. Espérons que le soleil sera de la fête, car ce numéro original et charmant mérite d'obtenir un plein succès. Un lunch sera servi, soit dans le château, soit sur la pelouse, soit dans un hôtel voisin.

Le soir à 9 heures, dans les salons de l'Automobile club, soirée musicale, théâtrale et même chorégraphique avec un excellent orchestre et une brillante pléiade d'artistes en renom. On parle de Mmes Sarah Bernhardt, Raunay, Garden, Otéro, Cléo de Mérode, de Mlle Mante, de MM. Coquelin, Fugère, Dufrane, Rousselière, Galipaux. On parle encore de donner l'*Enquête* avec M. Antoine et son excellente troupe. L'auteur — qui n'est autre, on le sait, que M. le professeur Roger — a bien voulu autoriser cette représentation exceptionnelle. On parle enfin des danses antiques d'*Alceste*, par le corps de ballet de l'Opéra-Comique. Arrêtons là ces indiscrétions peut-être un peu prématurées. Comptons ici encore sur un beau succès.

* * *

La dernière journée, samedi 13 Mai, sera marquée par la visite à l'Institut Pasteur, et aussi sans doute à l'Hôpital anglais. Les détails de ces deux visites ne sont pas encore réglés.

Le soir, banquet final au Grand-Hôtel. Il sera adressé une invitation particulière à l'Ambassadeur d'Angleterre.

Pendant le banquet les dames seront conduites à la représentation de l'Opéra. Il est peu probable qu'on donne un spectacle spécial, mais les visiteuses ne se plaindront sans doute pas d'entendre une œuvre comme *Armide*, qui a bien des chances d'être sur l'affiche ce soir-là.

La réception officielle prendra fin le samedi soir mais quelques médecins anglais prolongeront certainement leur séjour en France soit pour mieux voir Paris, soit pour visiter quelques villes d'eau ou quelques stations d'hiver.

* * *

Un mot au sujet de la visite des hôpitaux. L'administration de l'Assistance publique a exprimé le désir de voir les médecins anglais se rendre de préférence dans les hôpitaux récents qui réunissent des qualités de propreté et même d'élégance véritablement dignes d'admiration. Ce vœu est fort légitime ; mais comment cacher aux visiteurs les vieilles masures qui figurent encore parmi les hôpitaux de la Ville-Lumière ? Les Anglais ne viennent pas pour voir des constructions : ils cherchent encore, et surtout, à connaître les maîtres dont la renommée a franchi le détroit. Et il s'en faut que ces maîtres soient tous dans les hôpitaux récents !

Et puis il existe des hôpitaux intéressants malgré leur vétusté et qui méritent d'être vus : tels l'hôpital Saint-Louis avec son merveilleux musée ; telle encore cette petite ville qu'on appelle la Salpêtrière.

Enfin certains hôpitaux présentent, à côté de vieux bâtiments à cacher, des parties neuves qui sont des modèles de construction et d'aménagement. C'est le cas du service de gynécologie de l'hôpital Broca ; c'est le cas du nouveau service de médecine de Cochin ; c'est le cas de la Maternité de Saint-Antoine. Or une fois à Saint-Antoine les visiteurs curieux de ce qui est intéressant, tiendront certainement à voir aussi le service d'oto-rhino-laryngologie et le service de radiologie ; mais ils seront tentés de s'égarer dans quelques services de médecine générale qui eux, n'ont rien d'admirable.

Il faut donc renoncer à cacher aux Anglais nos vénérables mais sales bâtisses. Du moins faisons de notre mieux pour qu'ayant vu ce qu'il y a de mal ils s'en aillent sur l'impression de ce qu'il y a de bien.

C. JARVIS.

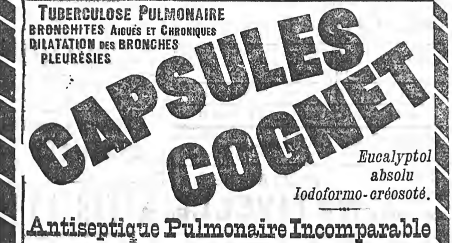
NOTE THÉRAPEUTIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL DE L'ARTÉRIO SCLÉROSE

Il est, contre l'artério-sclérose, un agent thérapeutique de tout premier ordre : c'est la Santhéose, et plus spécialement la Santhéose lithinée, dont l'efficacité égale la parfaite tolérance (Huchard).

Association d'un agent régulateur du cœur (diméthylxanthine d'une irréprochable pureté) avec un alcalin protypique (benzoate de lithine), elle assure, mieux que tout autre médicament, la dépuration du sang et la stimulation physiologique du cœur. « Dès les premiers quinze jours de traitement, écrit le Dr Monin, la dyspnée d'effort disparaît, les artères semblent plus élastiques sous la pression du doigt, le phosphate calcique qui incruste les vaisseaux se solubilise, les échanges intercellulaires sont ramenés à la normale ».

La Santhéose se présente par boîtes de 24 cachets ayant la forme d'un cœur et dosés à 0 gr. 50 de principe actif. On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Exiger sur chacune la marque « Santhéose », garantie de la pureté du médicament et, conséquemment, de son efficacité.



EN BELGIQUE

CONTRE L'ALCOOLISME

La suppression de l'absinthe.

On lisait ces jours-ci dans tous les journaux un entrefilet ainsi conçu :

« Aujourd'hui, à la Chambre, a été votée une loi en vertu de laquelle l'absinthe est condamnée à disparaître du pays. Par 127 voix contre 3 et 2 abstentions, la fabrication, le transport, la vente et le débit de la fameuse liqueur verte ont été interdites. »

C'était un vote de la Chambre belge exprimé par l'unanimité, ou à peu près, des députés : 127 voix contre 5, démontrant d'une façon absolue l'énergie qu'apportent dans la lutte contre l'alcoolisme les Pouvoirs publics de la Belgique.

Au Parlement français, la question de l'alcoolisme, au cours de la discussion du budget, se trouvait incidemment soulevée par les bouilleurs de crus qui trouvent que les libertés déjà grandes que la loi leur permet pour consommer sans frais leur alcool ne sont pas suffisantes; ils demandent qu'une quantité plus forte leur soit autorisée, afin sans doute aussi qu'ils puissent s'en débarrasser au profit des voisins : moyennant finance, bien entendu.

Il ne faut pas se dissimuler l'importance de la question, dans le pays où l'on distille, où l'on bout le cru; en Normandie surtout, l'alcool fait aujourd'hui et de plus en plus partie de la consommation journalière. Dès le biberon, on alcoolise l'enfant. Quel soldat nous fera-t-il un jour? En quel état arrivera au régiment le conscrit ainsi nourri et élevé qui, d'après la loi militaire nouvelle va y passer deux ans? Cependant ce séjour par l'exécution des règlements mûrement étudiés deviendra bientôt par le passage de tout citoyen une véritable école d'éducation physique et morale ; c'est là ce que souhaitent les chefs distingués et compétents qui sont chargés de l'élaboration de ce nouveau code militaire.

Quelle aptitude à l'éducation? quels éléments de force produiront ces jeunes hommes? On peut le présumer déjà, d'après les grandes manœuvres où, dans certaines régions comme celles où se recrute le III[e] corps, par exemple, la Normandie, les non-valeurs deviennent chaque année de plus en plus abondantes; certains villages ne peuvent déjà plus fournir leur contingent.

Mais qu'importe aux représentants du Parlement de ces régions jadis si vivantes, si résistantes? Tous ces bouilleurs de crus sont des électeurs et avant tout, il faut ménager leurs passions qui annihilent leur individualité.

De même nos grands distillateurs, nos grands abreuveurs d'alcools HYGIÉNIQUES — les absinthes, les bitters, les quinquinas lancés au public sont tous *hygiéniques*; — leur influence est grande par eux-mêmes, par leurs commissionnaires, qui répandent l'alcool jusque dans les moindres communes sous prétexte d'hygiène, par les débits qu'ils entretiennent. Ils font ou contribuent beaucoup à faire partout les élections. Pour cette raison, en France, ils sont insaisissables; bien plus, chaque manifestation de l'Industrie, la moindre exposition comme la plus grande, est toujours pour eux l'occasion de nombreuses distinctions honorifiques. Leur influence nuisible, fatale sur la santé publique, va s'accroissant chaque jour, et non seulement les honneurs les distinguent, mais les millions de plus en plus s'accumulent dans leurs coffres-forts, aux dépens de la santé et de la fortune publique.

Il y a là, du fait de ces encouragements à la consommation et à la fabrication de l'alcool, un incontestable péril que malheureusement nos législateurs, d'après les mesures qu'ils proposent, ne semblent pas voir ou du moins ne veulent pas voir : rien ne les arrête et nous avons vu récemment, au Parlement français, soulever la question de cabinet par le ministre des Finances, pour éviter de nouveaux privilèges ruineux pour le Trésor, à la veille des élections sénatoriales.

Quelle leçon, à la même heure, la Chambre belge, soucieuse des intérêts généraux de son pays, donnait à la Chambre française, soucieuse surtout de ses intérêts personnels électoraux! Elle est dure pour nous.

Là un sacrifice budgétaire et social pour satisfaire une partie de la population, que l'on veut flatter surtout et non moraliser; ici une action effective énergique pour le bien de tous, coupant le mal à sa racine par la suppression complète d'une industrie jugée comme une calamité publique.

Dans le pays le plus libéralement administré d'Europe, le royaume de Belgique, suppression complète d'une industrie et d'un commerce jugés nuisibles, cela dans l'intérêt bien compris de tous. Quel exemple pour les représentants et les gouvernants de notre République française progressiste!

E. DE LAVARENNE.

BIBLIOGRAPHIE

962. — **A. Calmette** et **M. Breton.** — L'ANKYLOSTOMIASE (ANÉMIE DES MINEURS), MALADIE SOCIALE : *Biologie, clinique, traitement, prophylaxie.* 1 vol. in-8° de 246 pages, avec figures dans le texte, cartonné toile. Prix : 5 fr. (*Masson et C[ie]*, éditeurs.)

963. — **L. Graux.** — LES ARRÊTÉS MUNICIPAUX ET LES LOIS SANITAIRES DES 15-19 FÉVRIER 1902 ET DU 7 AVRIL 1903. 1 broch. in-8°, de 18 pages. Prix : 1 fr. (*J. Rousset*, éditeur.)

964. — **F. de Backer.** — LA GUÉRISON DU CANCER. 1 vol. petit in-8° de 202 pages. Prix : 4 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

La mastite chronique des enfants scrofuleux. — M. Müller signale, chez les enfants scrofuleux, l'existence d'une véritable mastite chronique.

Dans les quatre cas qu'il a observés, la glande mammaire était empâtée, douloureuse à la pression, tuméfiée en partie ou en totalité. Cette mastite a toujours débuté d'un côté, devenait quelquefois bilatérale, évoluait d'une façon chronique, sans fièvre ni suppuration, guérissait quelquefois spontanément et présentait souvent des alternations d'améliorations et d'aggravations.

Les badigeonnages locaux de teinture d'iode et une thérapeutique destinée à relever l'état général et à combattre la scrofule (bains, huile de foie de morue, etc.), donnent de bons résultats dans le traitement de cette mastite (*Deut. med. Woch.*, 1905, n° 1).

R.

* * *

Septicémie gonococcique chez un nouveau-né. — Le cas observé par M. Brumm a trait à un nourrisson âgé de neuf jours, amené par sa mère pour une conjonctivite purulente à gonocoques. L'ophtalmie s'améliora sous l'influence du traitement local, mais, quatre jours plus tard, l'enfant présenta une arthrite du coude gauche et des deux articulations tibio-tarsiennes. Albuminurie. L'enfant succomba quarante-huit heures plus tard.

A l'autopsie, on constata que l'épanchement purulent du coude renfermait des gonocoques (*Deut. med. Woch.*, 1905, n° 2).

* * *

Traitement de la chlorose. — Ce traitement doit comprendre les points suivants :

1° L'administration régulière et à doses progressivement croissantes d'une préparation ferrugineuse, les pilules de Blaud par exemple. Osler recommande de donner une pilule trois fois par jour la première semaine, puis deux, trois fois par jour pendant la deuxième semaine ; enfin, pendant la troisième, on donnera trois pilules trois fois par jour, toujours après les repas. On diminuera ensuite la dose mais on continuera le traitement ferrugineux pendant trois mois au moins ;

2° Le repos au lit dans une chambre bien aérée, ou sur une chaise longue au grand air ;

3° Une alimentation très légère : le lait sera donné en abondance ;

4° Enfin, on évitera la constipation par l'administration régulière de purgatifs salins (sulfates de magnésie et de soude). [*The Practitioner*, Février 1905.]

J.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu). — Un cours de perfectionnement par M. le professeur F. de Lapersonne, assisté de MM. Weiss, professeur agrégé de physique; Monthus, chef du laboratoire de la clinique ophtalmologique; Scrini, chef de clinique; Gellé, chef des travaux de rhinologie, et Pley, chef des travaux d'optique, commencera le mardi 2 Mai 1905, à 3 heures dans l'amphithéâtre Dupuytren, à l'Hôtel-Dieu. Ce cours de *Technique ophtalmologique* aura lieu avec exercices pratiques.

Horaire du cours : Mardi et samedi, à 3 heures, *Médecine opératoire*; lundi et jeudi, à 3 heures, *Ophtalmométrologie*; mercredi et vendredi, à 3 heures, *Anatomie pathologique et bactériologie*; *Examens oto-rhinologiques*; *Notions de thérapeutique*.

Le cours de perfectionnement durera environ sept semaines.

Le montant du droit à acquitter est de 50 francs.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

École de médecine de Marseille. — M. Villeneuve est nommé professeur de pathologie externe.

M. Delanglade est nommé professeur de clinique chirurgicale.

École de médecine d'Alger. — M. Pelissard vient d'être nommé chef de clinique obstétricale.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpitaux de Marseille. — La Commission administrative a décidé de changer la dénomination des salles de malades dans les hôpitaux, pour leur attribuer les noms des principaux bienfaiteurs.

Hôtel-Dieu. — La salle Sainte-Catherine devient: salle *Julien de Cazaulx* (1394) ; Sainte-Élisabeth : *Bernard de Garnier* (1344); la salle Nouvelle: *Guillaume du Vair* (1620) ; Saint-Louis : *Jacques de Matignon* (1692); Saint-Joseph : *Jean Tricon* (1690).

Conception. — La salle Saint-Charles devient : salle *Antoine Aubert* (1778) ; Saint-François : *Gabriel Remusat* (1753) ; Saint-Honoré : *Catherine Oursian* (1765); Saint-Eugène : *Pierre Fourtou* (1816) ; Saint-Augustin : *Marie-Jeanne Cauvin* (1820) ; Saint-Jean-Baptiste : *Marie Gras* (1851) ; Saint-Roch : *J.-B. Coulet* (1857) ; Saint-Paul : *Joseph Coquand* (1885) ; Saint-Joseph : *Jean-Baptiste Mérentié* (1887) ; Sainte-Thaïs : *J.-B. Thumin* (1890) ; Sainte-Madeleine : *J.-Fidèle Borel* (1891) ; Sainte-Eugénie : *Maurice, et Jules Bouquet* (1894) ; Sainte-Émilie : *Jean-Élie Dussaud* (1900) ; Sainte-Adélaïde : *Jean-Baptiste Blanc* (1904) ; Sainte-Julie : *Léon Sabatier* (1904) ; Sainte-Marguerite : *François-Victor-Alexandre Rossat* (1904) ; Crèche Saint-Vincent-de-Paul : *Crèche Louis Godefroy* (1862) ; Nouveau Pavillon des Tuberculeux : *Pavillon Tivolier* (1903).

Hôpitaux d'Oran. — M. Glutard est nommé médecin traitant de l'hôpital d'Oran.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Médaille d'honneur des épidémies. — *Médaille d'argent.* — MM. Calmette, à Beyrouth; Nejib-Daieh, à Ehden; Kaouly, à Tripoli.

Médaille de bronze. — MM. Lochon, à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie); Olive, à Aubervilliers; Coqueret, externe à l'hôpital Boucicaut; Dumesnil, interne des hôpitaux de Rouen.

Le Congrès international de la tuberculose. — Le *Journal officiel* vient de publier une loi ouvrant au ministère de l'Intérieur un crédit extraordinaire de 100.000 fr. pour subvention au Congrès international de la tuberculose, qui se réunira à Paris au mois d'Octobre 1905.

L'assistance médicale aux aliénés curables. — Le conseil supérieur de l'Assistance publique s'est récemment occupé, à la demande du ministre de l'intérieur, de la question de savoir si la loi du 15 Juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite est applicable aux aliénés curables.

Le Conseil, considérant qu'il n'a jamais varié dans





l'opinion que l'aliéné est un malade; mais, considérant qu'il résulte d'une décision du Conseil d'Etat que la loi du 15 Juillet 1893 n'est applicable aux aliénés qu'en ce qui concerne le domicile de secours, estime qu'en attendant le vote d'une loi nouvelle en faveur des aliénés, l'administration trouvera dans l'application de l'article 25 de la loi du 30 Juin 1838 le moyen de pourvoir aux difficultés signalées.

Dans cette même session, le Conseil a fixé à 400 le nombre moyen des aliénés qui peuvent être confiés à un seul médecin traitant, à la condition que les entrées annuelles ne s'élèvent pas à plus de 200.

II° Congrès d'hygiène urbaine et de climatothérapie (*Arcachon-Pau, 24-29 Avril 1905*). — Nous recevons communication du programme provisoire établi ainsi qu'il suit :

Lundi 24 Avril. — L'après-midi, à 5 heures : séance générale d'ouverture du Congrès, toutes sections réunies. Réception des délégués. Nomination des présidents d'honneur. Désignation des présidents et secrétaires des séances. — Le soir : réception officielle par la municipalité. Fête nautique.

Mardi 25 Avril. — Le matin à 8 heures : séances des sections. — L'après-midi : visite de la ville, ville d'été, service de désinfection, ville d'hiver, etc. — Le soir : représentation de gala.

Mercredi 26 Avril. — Le matin : séances des sections, rapports et communications. — L'après-midi : visite des laboratoires marins, musée et collections de la Société scientifique. — A 4 heures : séance solennelle, sous la présidence de M. Gauthier, ministre des Travaux publics. — Le soir, à 7 h. 1/2 banquet par souscription.

Jeudi 27 Avril. — Le matin : séances des sections, communications et rapport. — L'après-midi : excursion en mer. Le soir : assemblée plénière.

Vendredi 28 Avril. — Le matin : séances des sections, communications. — L'après-midi : Excursion au lac de Cazeaux, etc. — Le soir : départ pour Pau, vers neuf heures.

Samedi 29 (journée à Pau). Le soir : séances des sections, communications et rapports. — A 11 heures, séance de clôture du Congrès, les deux sections réunies. — L'après-midi : visite de la ville, château Henri IV, palais d'hiver, sanatorium de Trespoey, service de désinfection, etc. — Le soir, réception par M. le Maire de Pau, au palais d'hiver.

Dimanche 30 Avril. — Départ de Pau, vers huit heures du matin, pour Biarritz. Journée à Biarritz. Excursion facultative à Cambo.

Lundi 1er Mai. — Départ de Biarritz pour Hendaye. Visite du sanatorium. Déjeuner à Fontarabie (traversée de la Bidassoa).

— Afin de faire mieux connaître aux personnes qui auront répondu à l'appel du Comité d'organisation les splendides stations de Pau, de Biarritz, de Cambo ainsi que leurs environs, la Compagnie des chemins de fer du Midi a consenti à créer un train spécial qui sera réservé aux membres du Congrès et qui, partant d'Arcachon le vendredi soir 28 Avril, les conduira à Pau, de Pau à Biarritz et les ramènera à Arcachon le 1er Mai. Les congressistes profiteront d'ailleurs d'une réduction importante sur le prix des places de chemins de fer tout pour se rendre à Arcachon, lieu de réunion du Congrès, que pour faire l'excursion dont nous venons d'entretenir nos lecteurs.

Société de médecine de Caen. — La Société de médecine de Caen et de la Basse-Normandie vient de procéder au renouvellement de son bureau qui est ainsi constitué pour l'année 1905. MM. Barette, président; Chambon, vice-président; Osmont, secrétaire général; Léger, Lecornu, secrétaires des séances; Duvivier, trésorier; Charbonnier, bibliothécaire; P. Marais, bibliothécaire adjoint; Noury, Le Clerc, H. Marais, Chevillot, membres du Comité de publication.

Etranger.

Faculté de médecine de Berne. — M. Fritz Seiler-Bruggiser est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Bonn. — M. Karl Grube est nommé privatdocent de physiologie.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Paul Schroder est nommé privatdocent de psychiatrie.

Faculté de médecine de Giessen. — M. August Bruning est nommé privatdocent de chirurgie.

Rush Medical College de Chicago. — M. Lewellys F. Barker, est nommé professeur de médecine

Faculté de médecine de Palerme. — M. Antonino Bentivegna est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Pavie. — M. Rosario Traina est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Lecture. — *Séance du 7 Avril.* — Ont obtenu : MM. Marcille, 23; Labbé, 24; Guibé, 26 1/2.

La première épreuve clinique aura lieu le mercredi 3 Mai, à la Charité, à 4 h. 1/2.

Les hôpitaux suivants : l'Hôtel-Dieu, la Charité, Cochin, Necker, sont consignés à partir du 15 Avril à MM. les candidats, excepté toutefois pour ceux d'entre eux qui sont attachés à ces hôpitaux.

École de médecine de Marseille. — Des concours s'ouvriront à l'Ecole de médecine, le 19 Juin pour une place de chef de clinique chirurgicale et le 28 Juin pour une place de chef de clinique médicale.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, deux pièces non meublées avec usage d'un salon. Conviendrait à un médecin ou spécialiste. Ecrire : *P. M.*, n° 121.

Docteur espagnol désire echanger des leçons et convers. avec Dr, sage-femme ou étud. franç. ou anglais. Ecrire : *P. M.*, n° 126.

Place pour *laryngologiste* ou *oculiste* dans clinique centre Paris. Écrire *P. M.*, n° 127.

A louer, rares conditions d'hygiène, vue directe sur Bois Boulogne, hôtel meublé, 79, boulevard Suchet, XVIe.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gerant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

W. Dubreuilh. L'ankylostomiase cutanée.

H. Labbé. La boisson qualitativement et quantitativement envisagée chez les malades et les gens bien portants.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

A. Broca. Un sou dans l'œsophage.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société clinique de Londres. — Diagnostic de la dilatation et de la ptose gastrique par la radioscopie. — État de l'intestin grêle plusieurs années après une résection étendue de ce canal. — Pachyméningite streptococcique. — Sténoses de l'uretère.

Société pathologique de Londres. — Atrophie subaiguë du foie. — Cancer de la capsule surrénale et développement précoce.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de médecine légale. — Sur l'intervention chirurgicale chez les aliénés. — Sur l'aliénation mentale comme cause de divorce. — Sur l'emploi des anesthésies et de la radiographie dans les expertises.

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Suite de la discussion sur l'hystérectomie vaginale. — Phlegmatia alba dolens des quatre membres, suivie d'arthrites multiples; guérison inattendue. — Quelle opinion doit-on avoir sur la phlébite utérine? — Deux cas d'embryotomie atypique. — Brides amniotiques ayant produit des malformations multiples.

Société de chirurgie. — Adénome des vésicules ciliés du cou. — Anurie calculeuse dans un rein unique, néphrotomie. Guérison. — Deux cas d'amputation interscapulo-thoracique pour tumeurs de l'humérus et de l'omoplate. — Rétraction cicatricielle du pouce; autoplastie par la méthode italienne. — Clavicule à ressort. — Polype dermoïde du pharynx. — Angiome de la langue. — Récidive de sarcome de l'orbite. — Hémirésection du coude pour ankylose complète. — Pièce d'anévrisme. — Élection.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — J. Redier. Sur un nouveau procédé d'inclusion à la celloïdine.

Médecine expérimentale. — J. Heymans et M. Kochmann. Une nouvelle méthode de circulation artificielle à travers le cœur isolé de mammifère.

Pathologie chirurgicale. — Kirchner. Un cas d'endothéliome malin.

Médecine. — E. Detot. Les érythèmes infectieux, en particulier les érythèmes métadiphtériques et les érythèmes primitifs.

Obstétrique. — Drenkhahn. Les avantages de l'atropine dans la fièvre puerpérale.

Neurologie et Psychiâtrie. — M. Semper. Les enfants des paralytiques généraux.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — E. Glas. Sur l'histologie et la genèse des polypes saignants de la cloison.

CHRONIQUE

H. Legrand. Assistance sociale. La Société de charité maternelle de Paris.

CORRESPONDANCE

Ch. Maigné. Huitres et fièvre typhoïde.

LIVRES NOUVEAUX

G. Nové-Josserand. Précis d'orthopédie. — Bourneville. Recherches cliniques et thérapeutiques sur l'épilepsie, l'hystérie et l'idiotie.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

ASSISTANCE SOCIALE

La Société de charité maternelle de Paris.

Le médecin est souvent embarrassé quand, dans la clientèle pauvre, il se trouve en présence d'une femme en couches qui est dans la misère, et qui a absolument besoin d'être secourue. Le Bureau de Bienfaisance est bien là, seulement il a tant à faire que les secours qu'il donne sont minimes. On songe alors à s'adresser à l'une des nombreuses œuvres qui ont pour but la protection de la mère; mais bien souvent on ne les connait pas toutes, et l'on ne sait pas à laquelle faire appel pour le cas en présence duquel on se trouve, parce que les conditions précises dans lesquelles elles accordent leur secours sont ignorées.

C'est pourquoi il nous a semblé utile de rappeler le fonctionnement d'une des plus importantes, la *Société de charité maternelle* de Paris.

Cette œuvre, fondée en 1784 par Mme de Fougeret, fille d'un administrateur des Hôpitaux, est sans doute une des plus anciennes œuvres d'assistance à l'enfance, sinon la plus ancienne, que nous ayons : elle fonctionne depuis 120 ans. Elle est reconnue comme Établissement d'utilité publique depuis le 25 Juillet 1811. Son objet a été défini par sa fondatrice elle-même : « Assister à domicile les mères pauvres en couches, les seconder dans les premiers soins à donner aux nouveau-nés, empêcher l'abandon des enfants légitimes à l'hospice des Enfants-Assistés, en les préservant de tous les maux qu'entraîne la privation de secours dans les premiers instants de la vie. »

* * *

La Société de Charité maternelle limite son action aux femmes qui sont enceintes au moins pour la quatrième fois, ayant déjà à leur charge trois enfants âgés de moins de treize ans.

Les femmes secourues doivent en outre justifier d'une union régulièrement contractée, sans qu'il soit fait de distinction de religion ni de nationalité. Il faut également qu'elles habitent Paris depuis cinq ans au moins.

Les secours accordés par la Société s'élèvent normalement à la somme de 89 francs, quand la femme enceinte est valide et a un mari en état de travailler. Cette allocation se décompose ainsi :

Indemnité pour frais de couches . .	10 fr.
Une layette de la valeur de	19 fr.
Un trousseau (donné au 4e mois) de la valeur de	10 fr.
Un secours mensuel de 5 fr. pendant 10 mois	50 fr.

Cette quotité normale de 89 francs est complétée par des allocations supplémentaires dans les circonstances particulièrement difficiles que peut traverser la famille secourue, telles que : naissance de deux ou trois jumeaux, décès du mari, décès de la femme.

En outre, un certain nombre de dames faisant partie de l'œuvre ont fondé, à côté de celle-ci, une deuxième société, la *Société des berceaux*, qui augmente le secours accordé par le don d'un berceau accompagné de sa literie.

En dehors de ces conditions régulières dans lesquelles les mères pauvres peuvent bénéficier des secours de la Société de charité maternelle, des dispositions particulières et des fondations spéciales permettent de venir en aide à des femmes infirmes ou abandonnées, quand elles ont moins de trois enfants vivants à leur charge, ou quand elles n'ont pas encore cinq ans de résidence à Paris.

Pour faire admettre une mère de famille aux secours de la Société, le plus simple est d'adresser les renseignements au trésorier, M. Van Blarenberghe, 48, rue de la Bienfaisance, où est le siège social.

Des enquêtes soigneuses sont faites sur les demandes de secours; puis, ces demandes sont présentées au Conseil d'administration par des *Dames administrantes*, qui se sont partagé les différents quartiers de Paris. Ce sont ces mêmes dames qui distribuent ensuite les allocations accordées.

Indiquons enfin que, depuis sa fondation jusqu'à l'année 1900, la Société de charité maternelle a secouru 133.408 mères et 135.508 enfants, et qu'elle vient en aide annuellement à 2.850 mères, en moyenne. C'est assez dire l'importance de cette œuvre, et les immenses services qu'elle rend.

HUBERT LEGRAND.

CORRESPONDANCE

Huîtres et fièvre typhoïde.

L'article que *La Presse Médicale* a consacré dernièrement à la question des huîtres et de la fièvre typhoïde, nous a valu la lettre suivante d'un de nos confrères exerçant sur le littoral et capable d'apprécier les pertes causées au commerce français par une campagne irraisonnée. Nous tenons à la reproduire ici.

Mon cher confrère,

Je viens de lire avec le plus vif intérêt votre article traitant de la propagation de la fièvre typhoïde par les huîtres. Je partage absolument votre manière de voir, et, comme vous, je déplore cet emballement irréfléchi qui a eu pour triste résultat de porter le plus grave préjudice à une industrie, jadis très prospère, qui fait vivre les populations maritimes de toutes nos côtes bretonnes. Aujourd'hui, ce qu'il y a de plus clair en l'affaire, c'est que l'on consomme beaucoup moins d'huîtres depuis quelques années; et, malgré cela, il n'y a ni plus ni moins de typhoïde dans le pays. C'est là une preuve bien évidente que, sur ce point encore, on a fait fausse route. Permettez-moi cependant de vous donner ici quelques notes, résultat de mes observations personnelles faites à Saint-Servan il y a quelques années.

M. le professeur A. Giard, de Paris, dit que « la transmission du bacille d'Eberth par les huîtres n'est possible que lorsque ces mollusques ont été plongés dans une eau contaminée et consommés très peu de temps après leur contamination ». Cette opinion me semble absolument juste et entièrement conforme aux constatations que j'ai pu faire moi-même.

J'ai la conviction qu'il se passe pour les huîtres le même phénomène que j'ai constaté bien souvent pour les moules. Jamais, à ma connaissance, les moules, pas plus que les huîtres, pêchées au large, en pleine mer, loin de la côte, n'ont donné lieu à aucune indigestion ni à aucune éruption urticarienne. Au contraire, j'ai eu personnellement très souvent l'occasion de soigner des cas d'intoxication déterminés par des moules ou des huîtres pêchées au voisinage de la côte ou dans le port. M'appuyant sur ce fait très souvent constaté, je ne crois pas à la propagation de la fièvre typhoïde ou à un danger d'intoxication quelconque occasionné par des huîtres, sinon prises en pleine mer, du moins recueillies dans un parc loin de la côte, hors du bassin, à l'abri de toute contagion provenant des égouts ou des débris organiques jetés sur le rivage. Au contraire, j'estime qu'on a tout à craindre en mangeant des huîtres pêchées dans un bassin qui sert de dépotoir à des immondices de toutes natures et où l'eau n'est pas renouvelée, comme c'est le cas à Saint-Servan.

En outre, chacun sait par expérience avec quelle rapidité, en été surtout, le poisson se corrompt, perdant ainsi toute valeur alimentaire. Ma conviction est qu'il en est de même pour les huîtres. Ces excellents mollusques auront beau avoir été pêchés en pleine mer ou dans un parc remplissant les meilleures conditions hygiéniques, si le restaurateur, l'épicier ou le consommateur lui-même les conserve trop long-

temps après les avoir retirés de la mer, ils auron très vite fait de s'altérer et seront alors capables de déterminer les plus graves désordres dans l'organisme ; mais de là à vouloir prétendre que ces huîtres avariées sont susceptibles de donner la typhoïde, il y a loin.

Je tiens ici à rappeler un fait qui m'a été signalé par une personne de Cancale, pays bien connu par ses pêcheries. Au mois d'Août dernier, un pêcheur apporte à cette personne un panier d'huîtres qu'il venait de prendre dans un parc. Elle les mange de suite, d'excellent appétit, et ne ressent pas la plus légère indisposition. Ayant trouvé ces huîtres délicieuses, elle en fait expédier un colis à un de ses amis habitant à Rennes. Cet ami qui était momentanément absent trouve le colis deux jours après. Il mange à son repas du soir ces huîtres qui étaient donc pêchées depuis plus de quarante-huit heures. Dans la nuit, il fut pris de violentes coliques, avec éruption d'urticaire et tous les symptômes d'une très forte indigestion avec embarras gastrique fébrile qui le retint au lit plusieurs jours.

J'ai eu l'occasion d'observer plusieurs cas semblables à la suite de l'ingestion d'huîtres conservées depuis quelques jours; mais parmi les cas de typhoïde que j'ai eus à traiter dans ma clientèle, je n'en ai jamais trouvé un seul bien évident, permettant d'accuser formellement les huîtres. Aussi, autant je suis persuadé du danger qu'il y a à se nourrir avec des huîtres avariées : indigestion, troubles gastriques graves, urticaire, autant je suis réservé pour admettre la contagion typhoïdique d'origine ostréaire. Si elle existe, elle est du moins extrêmement rare, et je ne crois même pas qu'il en existe des cas dans nos pays bretons. A Cancale, où les habitants consomment journellement des huîtres, et cela en toute saison, la typhoïde n'est pas plus fréquente qu'ailleurs, bien loin de là.

Il faut donc, à mon avis, revenir à une plus sage interprétation des faits et ne pas s'emballer à la légère, car c'est ainsi que l'on ruine une industrie qui fait vivre tout un pays. L'an passé, une commission nommée par le ministre de la Marine est venue à Cancale voir dans quelles conditions hygiéniques étaient établis les parcs aux huîtres. C'est évidemment très bien de s'assurer que ceux-ci soient placés en pleine mer, loin des égouts de la côte; mais que servira se donner tant de mal et prendre tant de précautions si le restaurateur conserve pendant plusieurs jours ses huîtres dans un méchant panier recouvert d'un peu de goëmon desséché par le soleil! Ajoutez à cela l'habitude détestable de rafraîchir les paniers avec une eau plus ou moins propre, puisée à la fontaine du coin. Voilà plutôt le vrai danger typhoïdique.

Si donc quelques cas isolés, et d'ailleurs non prouvés, de fièvre typhoïde ont été observés après l'ingestion d'huîtres plus ou moins fraîches, peut-être même arrosées avec une eau septique, il n'y a aucune conclusion pratique à en tirer; du moins en ce qui concerne la contagion. Que de fois des gâteaux fabriqués avec des œufs insuffisamment frais, des conserves incomplètement mises à l'abri de l'air n'ont pas déterminé des accidents très graves! Jamais il n'est venu à la pensée de personne de jeter les hauts cris contre ces denrées; et cependant, jusqu'à preuve du contraire, je crois que les accidents qu'elles déterminent sont autrement plus fréquents et surtout mieux prouvés que les très rares cas de typhoïdes attribués, sans preuve, aux huîtres!

Enfin, je ne puis me dispenser de rappeler ici l'expérience de M. Sacquépé qui a constaté que des huîtres volontairement souillées avec des bacilles d'Eberth et placées dans un récipient dont l'eau de mer étaient changée deux fois par jour, n'offraient plus aucun bacille au bout de six jours! Et le professeur Guiard a reconnu tout dernièrement que l'eau salée est un très mauvais milieu de culture, particulièrement pour le bacille de la fièvre typhoïde! Voilà, j'imagine, de quoi calmer les inquiétudes des plus timorés et aussi des esprits les plus prévenus. A ceux-ci, je dirai seulement que, s'il y a eu peut-être quelques cas de typhoïdes causés par des huîtres contenant des bacilles d'Eberth, ces rares cas sont d'une importance bien minime, eu égard à la mortalité totale de cette maladie. Ils ne sauraient donc en aucune façon justifier l'ostracisme dont a été frappée l'industrie ostréicole en France, pendant ces dernières années.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Ch. Maigné.
Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

LIVRES NOUVEAUX

G. Nové-Josserand. — *Précis d'orthopédie.* 1 vol. in-18 de 800 pages, avec 266 figures et 8 planches, cartonné toile. Prix : 8 francs. Paris, 1905 (O. Doin, éditeur).

La collection Testut éditée par Doin compte un volume de plus : le *Précis d'orthopédie* de Nové-Josserand ; cet ouvrage se divise en cinq parties : 1° *Raideurs articulaires congénitales* ; 2° *Déformations du cou* ; 3° *Déformations du rachis* ; 4° *Déformations du membre supérieur* ; 5° *Déformations du membre inférieur*. Les praticiens y trouveront une bonne mise au point des idées courantes en chirurgie orthopédique. P. D.

Bourneville. — *Recherches cliniques et thérapeutiques sur l'épilepsie, l'hystérie et l'idiotie.* Compte rendu du service des enfants idiots, épileptiques et arriérés de Bicêtre pendant l'année 1903. 1 vol. in-8° de CLXXIV-346 pages, avec 72 figures et 17 planches. Paris 1905. Prix : 7 francs. (Félix Alcan, éditeur.)

Ce livre continue la série des précédents et se divise en deux parties. La première est un exposé détaillé de la situation du service pendant l'année 1902. On y trouvera en détail l'exposé des nombreuses et ingénieuses méthodes pédagogiques mises en œuvre par l'auteur. La deuxième partie contient une intéressante et très complète étude sur quelques formes de nanisme et leur traitement par la glande thyroïde, ainsi que d'instructives statistiques concernant l'influence de l'alcoolisme, les professions insalubres, etc., sur la production des maladies chroniques du système nerveux.

Lamouroux.

BIBLIOGRAPHIE

965. — **P. Brouardel** et **A. Gilbert.** — Nouveau traité de médecine et de thérapeutique, fasc. 1 : *Maladies microbiennes en général*, par *P. Carnot*. 1 vol. gr. in-8°, de 232 pages, avec 54 figures. Prix : 4 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Vaccination et lumière rouge. — *M. Goldmann* a institué une série d'expériences de vaccination sous lumière rouge et les résultats qu'il a obtenus de ce nouveau mode de vaccination méritent d'être signalés.

Pour vacciner ses sujets, Goldmann a opéré soit dans la chambre noire, soit à la lumière du jour, mais en ayant soin, aussitôt le vaccin séché, de recouvrir les plaies d'inoculation d'un pansement dont les pièces étaient teintes en rouge. Sous ce pansement les vésicules se sont produites de façon normale, mais sans s'entourer de la zone inflammatoire habituelle et sans entrer en suppuration. La même absence de réaction a été constatée chez les individus qui, après la vaccination, étaient restés soumis pendant les deux ou trois premiers jours à l'influence de la lumière ordinaire et qui au bout de ce temps seulement avaient été pansés à l'aide de bandes colorées en rouge.

L'immunisation a d'ailleurs été obtenue dans ces cas comme dans la vaccination habituelle; ce qui le démontre, c'est qu'une revaccination, entreprise cinq semaines plus tard, est toujours restée sans effet.

D.

* * *

Intoxication chronique par la phénacétine. — Chez une femme de vingt-trois ans, qui prenait couramment de la phénacétine pour combattre les maux de tête auxquels elle était sujette, M. Hirschfeld a observé un semis de pétéchies et d'ulcérations sur la peau des membres inférieurs.

Il a suffi de supprimer la phénacétine pour faire disparaître cette éruption qui durait depuis plusieurs mois (*Deut. med. Woch.*, 1905, n° 2). R.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques. — Un cours pratique et complet de dermatologie et de vénéréologie aura lieu du 1er Mai au 8 Juillet 1905 sous la direction de M. le professeur Gaucher avec le concours et la collaboration de MM. Balzer, de Beurmann, Castex, Queyrat, Hudelo, Morestin, Gastou, Emery, Edmond Fournier, Milian, Terrien, Lacapère, Barbarin, Cathelin, Paris.

Le cours sera complet en quatre-vingt-dix-sept leçons. Il aura lieu tous les jours, deux fois par jour, excepté les dimanches et fêtes à 2 h. et à 3 h. 1/2 de l'après-midi à l'hôpital Saint-Louis, dans l'amphithéâtre de la clinique, sauf les leçons de M. Cathelin, qui seront faites à l'hôpital Necker, dans le service de M. le professeur Guyon. Il commencera le lundi 1er Mai 1905 et finira le samedi 8 Juillet 1905.

Ce cours sera *essentiellement pratique*, et portera surtout sur le diagnostic et le traitement. Toutes les démonstrations seront accompagnées de présentations de *malades*, de moulages du musée de l'hôpital Saint-Louis et de préparations microbiologiques ou histologiques. L'application des médications usuelles (frotte, douches, électricité, scarifications, épilation, électrolyse, opothérapie, etc) *sera faite devant les élèves*.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des auditeurs. Des certificats d'assiduité et d'instruction pourront être délivrés aux auditeurs à la fin du cours.

Programme et répartition des leçons : MM. Gaucher : Lésions élémentaires de la peau. Matière médicale dermatologique et médication hydrominérale. — Balzer : Eczéma. Impétigo. Ecthyma. — De Beurmann : Psoriasis. Lupus. Tuberculoses cutanées. Traitement du lupus. — Castex : Syphilis du nez, du larynx et de l'oreille. — Queyrat : Blennorragie aiguë. Blennorragie chronique. Complications et traitement de la blennorragie. Les balanoposthites. Herpès. Végétations. Phimosis Chancre mou. Chancre syphilitique. — Hudelo : Gale. Erythèmes. Urticaire. Prurits et prurigo. Lichens. Pityriasis. Pemphigus. — Morestin : Chirurgie du lupus, des nævi et des tumeurs de la peau. Opérations esthétiques. — Gastou : *Maladie parasitaire du cuir chevelu* : Teigne tondante et favus. Pityriasis versicolor. Erythrasma. Examen des cheveux et des poils dans les maladies parasitaires. *Diagnostic dermatologique par les methodes de laboratoire* : Examen des squames, sérosités, sang, pus. *Anatomie pathologique* générale des maladies de la peau. *Electrothérapie. Petite chirurgie dermatologique.* — Emery : Traitement de la syphilis. — Edmond Fournier : Syphilis secondaire. Hérédo-syphilis. Syphilis et grossesse. — Milian : *Syphilis tertiaire* : Syphilides tuberculeuses; syphilides ulcéreuses; gommes; ulcères de jambe. Syphilis de la langue, du voile du palais, des amygdales, du pharynx, du testicule et des os. Syphilis cérébrale. Syphilis médullaire. *Parasyphilis* : Neurasthénie. Paralysie générale. Tabes. — Terrien : Syphilis oculaire. — Lacapère : Pelade et alopécies. Dermites artificielles. Dermatoses congénitales. Sclérodermie. Tumeurs de la peu. Séborrhées et acnés. Eczéma acnéique. Folliculites suppurées. Dyshidrose. Actinomycose. Lèpre. Leucoplasie. — Impuissance. — Barbarin : Complications génitales chirurgicales de la blennorragie chez la femme : Bartholinites, métrites et salpingites. — Cathelin : Complications génito-urinaires chirurgicales de la blennorragie chez l'homme : Prostatites. Cystites. Abcès urineux. Néphrites suppurées. Traitement des rétrécissements de l'urètre. — Paris : Phthiriase. Zona. Dystrophies pigmentaires. Purpura. Morve et farcin. Eléphantiasis.

Le droit à verser est de 150 francs.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Médaille d'honneur des épidémies. — *Médaille d'or.* — M. Verne, à Cadenet (Vaucluse).

Médailles d'argent. — MM. Petit, Vernet, à Sainte-Catherine (Allier); Huguin, à Tourteron (Ardennes); Puistienne, à Chennebrun (Eure); Mougeot, à Saïgon.

Médailles de bronze. — MM. Fabre, à Saint-Rome-de-Tarn (Aveyron); Duharry, à Montferran-Savès (Gers); Frébault, à Paris; Favreal et Ameaille, interne et externe des hôpitaux de Paris; Coulon, à Rouen; Sognlès, à Avignon (Vaucluse).

Mentions honorables. — MM. Vermesch, à Lille; Dancourt, interne des hôpitaux de Lille; Febvre, à Clichy (Seine); Chastenet, à Puteaux (Seine).

Service de santé de la marine. — Sont promus dans le corps de santé de la marine : Au grade de médecin principal, M. Seguin, médecin de 1re classe; au grade de médecin de 1re classe : M. Bérand, médecin de 2e classe.

— Sur la demande de M. le contre-amiral commandant en chef la division navale de la Tunisie, M. le médecin de 1re classe Meslet, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur la *Tempête*, en qualité de médecin de division.

M. le médecin de 1re classe Carbonel, du port de Toulon, est désigné pour embarquer immédiatement sur l'*Algésiras* (école des torpilles).

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : En Indo-Chine, MM. Clavel, médecin principal de 2e classe; Burdin, médecin-major de 1re classe.

En Afrique occidentale : MM. Rousselot, Bénaud, Piron,

Guilloteau, Damiens, médecins-majors de 1re classe; Maupetit, Destelle, Cariès, Malouvier, Jauréguiber, Reyneau, Bonduel, Le Roy, Fournier, Coeaign, médecins aides-majors de 2e classe.

A Madagascar: MM. Massiou, médecin-major de 2e classe; Bussière, Colut, Trividic, Villeroux, Lebard, Robin, médecins aides-majors de 2e classe.

A la Côte-d'Ivoire : M. Feuludoux, médecin aide-major de 2e classe.

Aux établissements français dans l'Inde : M. Gussin, médecin aide-major de 2e classe.

En France : MM. Leclerc, Brossier, Morel, Crossouard, médecins-majors de 1re classe; L'Herminier, Aubert, Brisemur, Laffay, Nédélec, Puységur, médecins-majors de 2e classe; Le Maout, Deschamps, Pistre, Frontgous, de Goyon, Sorel, Montfort, Duperron, Thézé, Poux, Lasserre, Lévié, médecins aides-majors de 1re classe.

La manipulation du linge sale dans les ateliers. — Sur un rapport du ministre du commerce et de l'industrie, le Président de la République vient de signer le décret suivant, relatif à la manipulation du linge sale dans les ateliers :

Art. 1er. — Dans les ateliers de blanchissage de linge, les chefs d'industrie, directeurs ou gérants sont tenus, indépendamment des mesures générales prescrites par le décret du 29 Novembre 1904, de prendre les mesures particulières de protection et de salubrité énoncées aux articles suivants.

Art. 2. — Le linge sale ne doit être introduit dans l'atelier de blanchissage, par l'exploitant ou son personnel, que renfermé dans des sacs, enveloppes spéciales ou tous autres récipients soigneusement clos pendant le transport.

Art. 3. — Le linge sale avec son contenant doit être, soit désinfecté avant tout triage par un des procédés de désinfection admis pour l'exécution de la loi du 15 Février 1902 sur la santé publique ou par l'ébullition dans une solution alcaline, soit, à défaut de l'une de ces opérations, tout au moins soumis à une aspersion suffisante pour fixer les poussières. Dans ce dernier cas, les sacs et enveloppes, ou tous autres récipients, doivent être lessivés ou désinfectés.

Les mesures de désinfection sont obligatoires pour le linge sale provenant des établissements hospitaliers où l'on reçoit des malades.

Art. 4. — Les chefs d'industrie, directeurs ou gérants sont tenus de mettre à la disposition du personnel employé à la manipulation du linge sale des surtouts exclusivement affectés au travail; ils en assurent le bon entretien et le lavage fréquent; ces vêtements doivent être rangés dans un local séparé de la salle des blanchissages et de la salle où se trouve le linge propre.

Art. 5. — Il est interdit de manipuler du linge sale non désinfecté ou non lessivé soit dans les salles de repassage, soit dans les salles où se trouve du linge blanchi.

Art. 6. — Les eaux d'essangeage doivent être évacuées directement hors de l'atelier par canalisation fermée, sans préjudice de toutes autres mesures de salubrité à prendre en exécution des articles 97 du la loi municipale du 5 Avril 1884, et 1er de la loi du 15 Février 1902 sur la santé publique.

Diagnostic bactériologique. — M. Lorrain, ancien interne des hôpitaux, commencera le mardi 2 Mai à 2 heures, au Laboratoire de l'hôpital Saint-Joseph, et continuera les jeudis et samedis suivants, une série de *douze leçons de diagnostic bactériologique.* Chaque leçon sera suivie de travaux pratiques. S'adresser au Laboratoire, 7, rue Pierre-Larousse (XIVe).

La responsabilité du chirurgien devant les tribunaux. — Dans une audience récente, la chambre des requêtes de la Cour de cassation a rendu un arrêt aux termes duquel « quand il est déclaré par les juges que, si l'enfant du plaignant s'est trouvé atteint d'une légère difformité qui, d'ailleurs, pourra s'effacer d'elle-même à la suite de l'opération de la circoncision qu'il a dû subir dans son propre intérêt, on ne saurait en rendre responsable ni le docteur chef du service hospitalier où les parents ont conduit l'enfant, malgré qu'il ait eu le tort de confier cette opération à une personne non qualifiée pour la faire, ni cette personne elle-même, l'opération ayant été faite correctement avec toutes les précautions de la chirurgie moderne, et l'accident ultérieur qui s'est produit étant de ceux auxquels sont naturellement exposés tous ceux qui doivent subir une ablation de cette nature ».

Comme on le voit, cet arrêt consacre la non-responsabilité du chirurgien au cas où une intervention correctement exécutée est suivie de quelque accident; cette décision mérite d'autant plus d'être retenue que, en l'espèce, le chirurgien avait fait opérer à sa place une personne non qualifiée pour le faire.

Société médicale du littoral méditerranéen. — La Société médicale du littoral méditerranéen a renouvelé son bureau pour l'année 1905. Ont été nommés : MM. Guiter, président; Sardou, Vivant, Moriez, Barety, vice-présidents; Hérard de Bessé, secrétaire général; Bonnal, trésorier; Ardoin, archiviste; Bridoux, Mignon, Bar, secrétaires des séances.

Etranger.

Faculté de médecine de Turin. — M. Romeo Mongardi est nommé privatdocent d'oto-rhino-laryngologie.

Faculté de médecine de Tomsk. — M. S. Lobanov est nommé professeur d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Rome. — M. Alessio Nazari est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Zurich. — M. Oskar Wild est nommé privatdocent de laryngologie et de rhinologie.

Faculté de médecine de Moscou. — M. N. Korsakov est nommé professeur ordinaire d'obstétrique et de gynécologie.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux (concours de nomination). — Epreuve de consultation écrite. — *Séance du 11 Avril.* Ont obtenu : MM. Tissier, 16; Boix, 16; Ramond, 18.

Séance du 14 Avril. — Ont obtenu : MM. Laignel-Lavastine, 17; Rist, 19; Lortat-Jacob, 15.

La prochaine séance aura lieu à l'hôpital Lariboisière le 3 Mai, à 9 h. 1/2 du matin.

L'accès des hôpitaux suivants est interdit aux candidats : Beaujon, Lariboisière, La Charité et l'Hôtel-Dieu.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, deux pièces non meublées avec usage d'un salon. Conviendrait à un médecin ou spécialiste. Ecrire : *P. M.*, n° 121.

Bon poste campagne, minimum 10.000 fr., pas concurrence, à céder 8.000 fr. comptant avec un cheval, voiture, pharmacie, mobilier, etc., etc. Convient aussi à débutant. Ecrire : *P. M.*, n° 129.

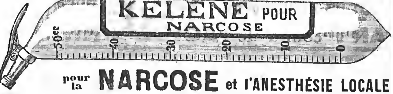
Jeune docteur demande remplacement à Paris ou banlieue Est. Écrire : *P. M.*, n° 130.

A louer, rares conditions d'hygiène, vue directe sur Bois Boulogne, hôtel meublé, 79, boulevard Suchet, XVIe.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



L'OXYHÉMOGLOBINE DANS LA TUBERCULOSE

D'après les observations des hématologistes, il résulte que l'hémoglobine, pour être facilement assimilée, doit être prise à l'état d'oxyhémoglobine. En effet, sous sa forme oxygénée, l'hémoglobine, exerce sur les globules rouges une action opothérapique remarquable se traduisant, spécialement chez les tuberculeux, par un réveil de l'appétit et une augmentation de poids.

L'oxyhémoglobine associée au glycérophosphate de soude fait, du Sirop Fraisse, un médicament-aliment qui tient lieu de jus de viande. Ce produit est capable de rendre de réels services, toutes les fois qu'il s'agit d'instituer un régime de suralimentation.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

G. H. Lemoine. Le rôle du sucre dans l'alimentation.

MÉDECINE PRATIQUE

C. N. de Blois. Traitement électrique de la sciatique.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La cellule cancéreuse et la théorie parasitaire du cancer.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société des sciences médicales de Lyon. — Dilatation idiopathique du gros intestin. — Angine de poitrine sans plaque gélatineuse de l'orifice de la coronaire.

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Névrite alcoolique et maladie de Raynaud. — Vaccination antituberculeuse par les extraits de ganglions tuberculeux.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Cancer de la luette. — Sarcome du pharynx et du larynx. — Décollement de la rétine guéri par un pansement compressif avec des considérations sur la pathogénie de ces décollements. — Insuffisance congénitale du voile du palais traitée avec succès par des injections prothétiques de paraffine dure. — Un cas d'empoisonnement par les sulfures alcalins.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Traitement des arthropathies blennorragiques. — Méningisme et puérilisme mental chez une hystérique à l'occasion d'une grippe. — Infection généralisée mortelle à gonocoques et à staphylocoques. — Rétrécissement mitral. Embolies multiples dans le territoire de l'aorte abdominale. — Des inhalations de nitrite d'amyle dans les hémoptysies tuberculeuses. — Syndrome dépilant et érythrostéatidrosique d'origine gastro-intestinale. Guérison par l'hygiène alimentaire.

Société de biologie. — Cirrhoses biliaires d'origine éberthienne. — Influence de l'orthostatisme sur le fonctionnement du rein à la fin de la grossesse. — Des viciations de la faim bulbaire — Cytologie des pleurésies cancéreuses. — Examens histologiques des reins après injection dans le sang de métaux colloïdaux. — Cystoscope à lampe renversée.

Académie des sciences. — La réduction de l'oxyhémoglobine. — Alternance des éclipses et des éclats des objets faiblement éclairés. — Spectroscopie du sang et de l'oxyhémoglobine. — Présence normale de l'alcool et de l'acétone dans les tissus et liquides de l'organisme. — Recherches sur l'hématozène.

Société de thérapeutique. — Inhalateur permanent pour le traitement des maladies des voies respiratoires. — De l'influence de l'automobilisme et du cyclisme sur la vision. Présentation de lunettes sportives. — Gymnastique d'autrefois et gymnastique d'aujourd'hui

Académie de médecine. — Syphilis et paralysie générale. — Nouvelle contribution au traitement des corps étrangers de l'œsophage.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Choses et autres.

LIVRES NOUVEAUX

J. Albarran. Exploration des fonctions rénales. Étude médico-chirurgicale. — E. Sauvez. L'anesthésie locale pour l'extraction des dents.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

CHOSES ET AUTRES

Dernièrement une Compagnie parisienne d'assurances proposait aux médecins de les assurer contre les risques professionnels ressortissant à la responsabilité médicale en cas d'erreur ou d'accident au cours d'un traitement. Moyennant le paiement d'une prime de 30 francs par an, la Compagnie couvrait cette responsabilité jusqu'à concurrence de 20.000 francs.

Certains critiques ont trouvé le taux de la prime exagérée par rapport aux risques courus.

Les médecins du Canada ont résolu le problème d'assurance contre les risques professionnels d'une façon moins coûteuse.

En 1901, lors d'une réunion de la « Canadian Medical Association » ils ont fondé la « Canada Medical Protective Association » dont le but est de protéger ses membres contre les poursuites en justice. Cette association compte actuellement 288 membres.

Tout médecin honorable peut en faire partie en versant au trésorier une somme qui ne dépasse guère deux dollars.

La réunion des cotisations forme un fond commun qui doit servir à défrayer les dépenses encourues par la défense des membres traînés en cours de justice. Dès qu'un confrère est attaqué pour « malpractice », il n'a, s'il fait partie de l'Association, qu'à envoyer tous les détails possibles au Comité chargé de les étudier et l'Association se charge du reste.

Les résultats de cette Association ont été excel-

lents; l'expérience a démontré que les clients mal intentionnés n'aiment guère à lutter contre une association organisée, car une bonne partie des causes inscrites contre les membres de la « Canadian Medical Protective Association » ont été retirées avant l'audition des témoins.

Les jugements dans les autres causes ont toujours été en faveur du médecin (*L'Union médicale du Canada*, Mars 1905).

* * *

Dans notre dernière chronique nous avions effleuré la question des soins gratuits donnés aux gendarmes; nous recevons d'un de nos confrères de province l'instructive lettre suivante :

« J'ai fort goûté vos réflexions, à propos des soins donnés gratuitement par les médecins aux gendarmes pendant vingt-cinq ou trente ans, en échange d'une lettre de félicitations du ministre de la guerre. Moi aussi j'avais débuté par cette erreur il y a dix-huit ans, pour continuer les traditions de mes prédécesseurs ! Dans ma première année j'avais eu à soigner périodiquement tous les quinze jours le brigadier atteint de maladie de Reichmann, puis un homme atteint d'hématome de la cuisse qui réformé dans la suite et établi dans le pays n'a rien eu de plus pressé que de s'adresser à mon confrère. J'ai alors rompu avec ce vieil usage et aujourd'hui les gendarmes me paient au tarif ouvrier, sans contestation ».

* * *

Une grenouille vient de mourir qui avait acquis une réputation scientifique vraiment mondiale. Certains journaux d'Outre-Océan mentionnent sa mort comme s'il s'agissait d'un deuil scientifique.

Wilber, directeur du Département de physiologie de l'Université Cornell, avait en 1899 enlevé les hémisphères cérébraux d'une grenouille verte. La blessure guérit sans incident; la grenouille décérébrée fut placée dans un grand vase où elle resta pendant cinq ans.

Cette grenouille servit à démontrer à plusieurs générations successives de physiologistes les fonctions du cerveau et de l'encéphale, elle figura au Congrès de l'Association physiologique américaine à Washington.

Pendant toute son existence, l'animal ne vécut que d'une vie végétative; ses seuls mouvements étaient très légers et attribuables à la fatigue musculaire comme ceux d'une personne endormie. Les yeux, les nerfs, les lobes optiques du cerveau n'étaient pas endommagés et la grenouille pouvait évidemment voir, mais sans comprendre.

Elle ne percevait absolument pas la nourriture la plus attrayante placée devant elle; et elle dut être nourrie, chaque jour de sa vie par un assistant qui lui ouvrait la bouche et lui poussait les aliments assez profondément dans le gosier pour exciter le mécanisme réflexe de la déglutition. Lorsqu'on touchait cette grenouille, elle se mouvait ou sautait; placée dans l'eau, elle nageait jusqu'à ce qu'elle eut atteint quelque support. Mais elle ne s'est jamais déplacée de son propre mouvement. En somme, elle n'a jamais montré le moindre signe d'initiative.

Ces faits sont bien connus: grand est le nombre des grenouilles décérébrées dans les laboratoires de physiologie; elles peuvent être données en exemple à nos jeunes Français : ne montrer jamais la moindre initiative, être logé, nourri par l'État, n'est-ce pas le rêve du bon fonctionnaire, l'idéal vanté par maints de nos plus illustres politiciens.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

J. Albarran. — *Exploration des fonctions rénales. Étude médico-chirurgicale.* 1 vol. gr. in-8°, de 604 pages avec 143 figures et graphiques en couleurs. Paris 1905, prix : 12 fr. (Masson et Cie, éditeurs).

Le nouveau livre d'Albarran fait le plus grand honneur à son auteur et à l'école de Necker, où ne cessent de se poursuivre les belles recherches qui la maintiennent en tête du mouvement urologique. C'est un travail considérable, dont on ne sait ce qu'il faut plus louer : de la riche documentation qu'il contient, de l'originalité des idées et des méthodes qu'il apporte ou de la perfection de la mise au point qu'il présente d'une question d'actualité du plus haut intérêt.

Il est impossible d'analyser convenablement cet ouvrage en quelques lignes; nous ne ferons qu'indiquer le plan suivi par l'auteur, et nous développerons seulement quelques points qui lui sont plus spécialement personnels. Après avoir rappelé très rapidement les notions de physiologie normale indispensables, Albarran étudie d'abord la valeur générale des différentes méthodes d'exploration, dans leur application à l'étude globale de la sécrétion réunie des deux reins. Il passe en revue successivement les méthodes qui portent sur l'examen du sang (analyse chimique, recherche de la toxicité, cryoscopie du sérum sanguin); celles qui reposent sur l'examen des urines (analyse chimique, densimétrie, cryoscopie, toxicité urinaire, exploration provoquée à l'aide de la fuchsine, du bleu de méthylène, de la rosaniline, de l'iodure de potassium, du salicylate de soude, de la chlorurie alimentaire expérimentale ou spontanée); enfin viennent les méthodes basées sur l'examen comparé du sang et de l'urine (toxicité, cryoscopie). Toutes ces méthodes envisagent le rein comme organe de filtration; d'autres tendent à déterminer sa valeur fonctionnelle en tant qu'organe glandulaire : ce sont les recherches de l'acide hippurique et l'épreuve de la glycosurie phloridzique. Toute cette première partie comprend l'exposé aussi complet que possible des nombreux travaux suscités par ces multiples procédés, et la discussion de leur valeur éclairée par des observations et des expériences personnelles. Nous ne ferons que signaler la forte critique de la théorie de la sécrétion rénale de Koranyi; elle constitue un des chapitres les plus originaux de cette partie, que terminent des considérations générales sur les services que ces méthodes peuvent rendre en clinique au médecin, au chirurgien, et au spécialiste en chirurgie urinaire.

Mais, pour ce dernier, la question qui se pose le

plus souvent est de connaître la valeur fonctionnelle de chaque rein. Dans une longue suite de travaux, Albarran a montré l'importance de cette recherche, la multiplicité de ses applications, l'exactitude et la nécessité des indications thérapeutiques auxquelles elle conduit, en même temps qu'il étudiait les moyens techniques de la pratiquer. Il paraît bien évident que pour les affections unilatérales des reins (rétention, cancer, tuberculose), l'acte opératoire ne peut être dirigé que suivant la connaissance que le chirurgien possède du siège et de l'étendue de cette lésion, de la valeur du rein atteint, et de la valeur du rein opposé. Ces notions ne peuvent êtres acquises que grâce à l'examen séparé des urines de chaque rein. Cette manière de voir, si combattue naguère, est presque unanimement acceptée aujourd'hui; à tel point que l'on tendrait même à oublier ceux qui en ont été les promoteurs. Le développement de ces idées ouvre la seconde partie de l'ouvrage, qui expose en même temps toute l'instrumentation du cathétérisme urétéral et de la division vésicale.

Pour pouvoir confronter avec fruit dans l'état pathologique les urines émises de chaque côté, il est indispensable de savoir quelle est, à l'état normal, la fonction séparée d'un rein comparée à l'autre. Albarran s'est livré sur ce point si controversé de physiologie normale à des recherches très intéressantes. Elles démontrent que chaque rein fournit en vingt-quatre heures la moitié du travail global de l'appareil rénal, mais que les deux reins ne fonctionnent pas simultanément de la même manière, et que pour chacun d'eux le fonctionnement varie dans les différents moments de la journée. Donc, la valeur comparée de la sécrétion de chacun d'eux diffère suivant le moment considéré, mais l'écart tend d'autant plus à s'effacer que l'examen comparé des deux urines porte sur un plus long temps; Albarran estime que la durée de deux heures représente le minimum d'observation, qui puisse apporter quelque garantie d'exactitude, lorsqu'on veut, d'une différence même considérable entre les urines de chaque rein, conclure à l'état pathologique de l'un d'eux. Ce point étant établi, l'auteur étudie la valeur des différents procédés d'exploration appliqués à l'examen des urines de chaque rein, la valeur de la quantité d'urine, de la coloration de l'urine, de la densimétrie, du point Δ et du rapport ΔV, de la toxicité, de l'urée, des chlorures, de l'acide phosphorique, du bleu de méthylène, de la glycosurie, phloridzique. Ces différents procédés sont souvent infidèles ou difficilement praticables : telle est la conclusion générale d'Albarran; elle serait bien décourageante, si l'auteur n'indiquait une méthode dont le principe est aussi intéressant qu'en sont remarquables les résultats, à en juger par le grand nombre d'observations rapportées.

Albarran a reconnu que lorsqu'un rein est malade et l'autre sain, le premier possède un fonctionnement beaucoup plus constant et régulier que le second; sa fonction varie d'autant moins d'un moment à l'autre que son parenchyme est plus détruit. Il en résulte que si l'on provoque un surcroît de travail rénal momentané, la participation du rein sain se marquera par un effort sécrétoire plus accentué que celui du rein malade. On obtient cet effet en observant la sécrétion des deux reins pendant quatre ou six demi-heures consécutives, et en faisant boire au malade trois verres d'eau à la fin de la première; les mesures portent sur la quantité d'urine, le Δ, le ΔV, l'élimination relative et absolue de l'urée et de NaCl. Tel est le procédé de la *polyurie expérimentale*, institué par Albarran. L'auteur a construit d'ingénieux graphiques, où se lit immédiatement la différence réactionnelle de chaque rein au travail qui lui est demandé. Ce procédé est le seul qui puisse résoudre, d'une manière à peu près constante, ce double et important problème : quel est le rein qui fonctionne le mieux? quel est le rapport approximatif dans la valeur fonctionnelle de chaque rein?

Nous ne pouvons rendre compte de l'étendue des documents personnels amassés dans cette seconde partie, et résumés dans les tableaux qui la terminent. Ils servent à étayer la discussion critique des méthodes, et à élucider la physiologie pathologique des différentes affections des voies urinaires. A eux seuls ils auraient pu faire un ouvrage considérable; Albarran a voulu les encadrer de tous les travaux étrangers qui concernent le même sujet; quoique ceux-ci ne fassent qu'en rehausser la valeur, il faut remercier Albarran de ne s'être pas contenté d'exposer son œuvre personnelle et d'avoir permis au lecteur de trouver, là aussi, analysée et critiquée, l'énorme bibliographie de cette question; mais celle-ci s'élargit singulièrement dans ce livre, où le physiologiste peut autant puiser que le clinicien, où une étude séméiotique s'élève aux vues les plus suggestives de pathologie générale.

Léon Bernard.

E. Sauvez. — *L'anesthésie locale pour l'extraction des dents*, 1 vol. in-8°, de 188 pages. Prix : 4 fr. Paris, 1905 (Vigot frères, éditeurs).

Après une longue période empirique où l'emploi de l'anesthésie locale n'était subordonné à aucune règle, le professeur Reclus et ses élèves sont arrivés à codifier pour ainsi dire la technique des injections anesthésiques. Sauvez, dans le livre qu'il nous apporte aujourd'hui, nous expose les avantages et la technique de l'anesthésie locale pour l'extraction dentaire.

Le livre de Sauvez est clair et complet; les spécialistes le liront avec fruit et les praticiens qui, en particulier à la campagne, arrachent beaucoup de dents, y verront la réhabilitation de l'anesthésie locale dont on médit souvent faute de savoir la pratiquer selon les règles.

Léon Monier.

BIBLIOGRAPHIE

966. — **A. Combe.** — Traitement de l'entérite muco-membraneuse. 1 vol. in-18, de 272 pages, avec 4 planches coloriées. Prix : 3 fr. 50 (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

967. — **Guisez.** — Trachéo-bronchoscopie et œsophagoscopie. 1 vol. in-16, de 96 pages avec 20 figures, cartonné. Prix : 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

968. — **E. Laval.** — Guide chirurgical du praticien pour les opérations journalières. 1 vol. in-18, de 700 pages, avec 412 figures, cartonné toile. Prix : 8 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

969. — **G. Nové-Josserand.** — Précis d'orthopédie. 1 vol. in-18, de 800 pages, avec 266 figures et 8 planches, cartonné toile. Prix : 8 fr. (*O. Doin*, éditeur).

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mardi 2 Mai 1905, à 1 heure. — M. HAIM : Contribution à l'étude du traitement des cystites, notamment des cystites tuberculeuses par les instillations d'huile goménolée ; MM. Guyon, Berger, Pozzi, Schwartz. — M. DUPONT : De l'anesthésie par les mélanges titrés d'air et de chloroforme; MM. Berger, Guyon, Pozzi, Schwartz. — M. MAUXION : Contribution à l'étude de l'épithélioma de la vulve; MM. Pozzi, Guyon, Berger, Schwartz. — M. COMMNIS : Coïncidence des fibromes avec le cancer du corps de l'utérus; MM. Pozzi, Guyon, Berger, Schwartz.

Mercredi 3 Mai 1905, à 1 heure. — M. MIODET : Les formes chroniques du purpura hémorragique; MM. Hayem, Terrier, Blanchard, Broca (Aug.). — M. CRESSON : Contribution à l'étude du traitement de la tumeur blanche du genou chez l'enfant; MM. Terrier, Hayem, Blanchard, Broca (Aug.). — M. LETOURNEUR : Les hôtes habituels de nos appartements (chiens, chats, oiseaux), et du danger qu'ils présentent; MM. Blanchard, Hayem, Terrier, Broca (Aug.). — M. CASALIS : Le problème de la durée de la grossesse; MM. Pinard, Reclus, Mauclaire, Wallich. — M. FAUCHEUX : Fréquence et pronostic de l'application du forceps à la clinique Baudelocque; MM. Pinard, Reclus, Mauclaire, Wallich. — M. BAZALGETTE : Des grossesses tubaires méconnues; MM. Reclus, Pinard, Mauclaire, Wallich. — M. DIEL : De l'isthmectomie thyroïdienne comme traitement des goitres parenchymateux; MM. Reclus, Pinard, Mauclaire, Wallich. — M. MIQUEU-REY : Contribution à l'histoire de la phtisie pulmonaire dans l'Inde ancienne, d'après l'Ayurveda de Sucruta; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel). — M. RABUTOT : Hémorragies intestinales dans l'entérocolite muco-membraneuse chez les vieillards; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel). — M. BOURGUET : Contribution à l'étude des épanchements chyleux de la cavité pleurale; MM. Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel).

Jeudi 4 Mai 1905, à 1 heure. — M. LAMOUREUX : Du fœticide; MM. Brouardel, Joffroy, Chantemesse, Langlois. — M. MARTIN : Etude psychologique d'un cas de délire des grandeurs; MM. Joffroy, Brouardel, Chantemesse, Langlois. — M. CLERGIER : La ponction lombaire chez les paralytiques généraux, sa valeur clinique, pronostique, thérapeutique, médico-légale; MM. Joffroy, Brouardel, Chantemesse, Langlois. — M. BEAUFILS : Action des peintures murales sur les microbes; MM. Chantemesse, Brouardel, Joffroy, Langlois. — M. CHIRON : De la radioscopie du cœur et particulièrement de la mensuration de l'aire cardiaque à l'aide des rayons X; MM. Cornil, Raymond, Gilbert, Dupré. — M. BARON : Le tabes supérieur et ses formes cliniques; MM. Raymond, Cornil, Gilbert, Dupré. — M. DREYFUS-ROSE : Du tonus et des réflexes dans les sections et les compressions supérieures de la moelle; MM. Raymond, Cornil, Gilbert, Dupré. — M. JUILLET : Contribution à l'étude des selles blanches chez les nourrissons; MM. Gilbert, Cornil, Raymond, Dupré. — M. ROLLIN : Les tumeurs solides et primitives du vagin; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. ETCHEVERRY : Contribution à l'étude des kystes hématiques des reins; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. COCURAL : Des procédés de dédoublement dans le traitement des fistules vésico-vaginales. Essai sur leur valeur comparative; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. RODIER : Les corps étrangers de l'œsophage chez les enfants; MM. Le Dentu, Poirier, Bar, Marion. — M. CLAVEL : Des éruptions consécutives aux injections de sérum antidiphtérique; MM. Hutinel, de Lapersonne, Thiroloix, Méry. — M. DE SAINT-PAUL : Etude de trois cents cas de scarlatine observés à l'hôpital des Enfants-Malades (année 1903); MM. Hutinel, de Lapersonne, Thiroloix, Méry. — M. GUICHARD : Contribution à l'étude des formes atténuées de la diphtérie conjonctivale; MM. de Lapersonne, Hutinel, Thiroloix, Méry. — M. EMANUEL : Considérations sur le pronostic et le traitement de la tuberculose oculaire; MM. de Lapersonne, Hutinel. Thiroloix, Méry.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 1er Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Roger, Labbé (Marcel). Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. — 1er, Oral (2e série) : MM. Reclus, Rieffel, Proust. — 1er, Oral (3e série): MM. Tuffier, Cunéo, Branca. — 2e : MM. Gauthier, Retterer, Gley. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Hayem, Gaucher, Macaigne. M. Ch. Richet, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Segond, Broca (Aug.), Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Delens, Legueu, Gosset. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Déjerine, Legry, Claude. M. Brissaud, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque ; MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Balthazard, suppléant.

Mardi 2 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Jeanselme, Richaud. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Poirier, Méry, Launois. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Dieulafoy, Gouget, Bezançon — 4e (1re série) : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. — 4e (2e série) : MM. G. Ballet, Gley, Vaquez. M. Chantemesse, censeur; M. Thiroloix, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. De Lapersonne, Marion, Rieffel. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Thiéry, Auvray, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Joffroy, Achard, Carnot. M. Hutinel, censeur; M. Renon, suppléant. — 5e, Obstétrique, clinique Tarnier : MM. Bar, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Mercredi 3 Mai 1905. — Médecine opératoire. Ecole pratique : MM. Kirmisson, Sebileau, Pierre Duval. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Déjerine, Legry. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série), Salle Pasteur : MM. Brissaud, Retterer, Cunéo — 1er, Oral (2e série), Salle Richet : MM. Poirier, Proust, Branca. — 3e, Oral (Deuxième partie), Salle Velpeau : MM. Gaucher, Achard, Claude. — 4e: MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. M. Guriel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Laënnec : MM. Segond, Delens, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Laënnec : MM. Tuffier, Legueu, Rieffel, M. Gley, censeur; M. Desgrez, suppléant.

Jeudi 4 Mai 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique: MM. Berger, Auvray, Morestin. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Dieulafoy, Guiart, Maillard. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Béclard : MM. Thiéry, Gouget, Rieffel. — 3e (Première partie), Oral: MM. Schwartz. Launois, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Vulpian : MM. Troisier, Bezançon, Carnot. M. Pouchet, censeur; M. Desgrez, suppléant.

Vendredi 5 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique: MM. Hayem, Teissier, Desgrez. Epreuve pratique. — 1er Oral (1re série), Salle Vulpian : MM. Sebileau, Legueu, Rieffel. — 1er, Oral (2e série), Salle Broussais : MM. Broca (Aug.), Cunéo, Pierre Duval. — 2e : MM. Gariel, Ch. Richet, Branca. — 3e, Oral (Première partie) : MM. Retterer, Potocki, Proust. — 3e, Oral (Deuxième partie) : MM. Landouzy, Blanchard, Labbé (Marcel). — 4 : MM. Gaucher, Gley, Richaud. M. Joffroy, censeur ; M. Claude, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Tuffier, Gosset. M. Terrier, censeur; M. Legry, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baude-

locque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Macaigne, suppléant.

Samedi 6 Mai 1905. — Médecine opératoire. Ecole pratique : MM. De Lapersonne, Thiéry, Marion. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gilbert, Bezançon, Maillard. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série) Salle Béclard : MM. Le Dentu, Launois, Auvray. — 1er, Oral (2e série) : MM. Poirier, Schwartz, Morestin. — 4e : MM. Chantemesse, G. Ballet, Richaud. M. Cornil, censeur ; M. Vaquez, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Thiroloix, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Troisier, Méry, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Achard, Jeanselme, Carnot. M. Berger, censeur ; M. Dupré, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin. Brindeau. M. Guiart, suppléant.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Société de l'internat. — La prochaine séance de la Société de l'internat aura lieu le jeudi 20 Avril, à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du Jour : 1° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. PAUL DELBET ;

2° A propos d'un cas de diabète conjugal, par M. ISCOVESCO ;

3° Pleurésie séro-fibrineuse chez un tuberculeux — traitement par la rééducation et la gymnastique respiratoire, par M. ROSENTHAL ;

4° Discussion sur l'angine d'origine dentaire à propos de la communication de M. LEBAR ;

5° Un procédé d'auscultation bifoculaire, par M. ROSENTHAL ;

6° Kyste hydatique du foie ouvert dans les voies biliaires, par MM. GROS et TRASTOUR, de Marseille ;

7° Entérisme muco-membraneux par colique néphrétique. — Inhibition de la sécrétion salivaire et œdème des membres inférieurs, par M. CH. ESMONET, de Châtel-Guyon ;

8° Néphrolitotomie pour calculs multiples du rein. — Division endovésicale des urines vérifiées après l'opération, par M. CATHELIN ;

9° Du spasme utérin. — Pathogénie probable. Traitement, par M. R. de LANGENHAGEN, de Luxeuil ;

10° Les méthodes de rééducation en thérapeutique, par M. MAURICE FAURE.

Discussion sur la réforme du concours d'Internat :

a) Rapport de M. TISSIER au nom du « Comité chargé de l'étude des questions intéressant le corps de l'Internat ».

b) Sur le concours de l'Internat, par H. HALLION.

c) Discussion du projet de réforme du concours de l'Internat établi par la commission de la Société de chirurgie, par M. JAYLE.

Voyages d'études médicales aux stations hydrominérales et climatiques de France (V. E. M., 1905). — Le septième voyage d'études médicales aura lieu sous la direction scientifique du professeur Landouzy, du 1er au 14 Septembre 1905.

Il comprendra les stations du Sud-Ouest de la France : Luchon, Siradan, Barbazan, Capvern, Bagnères-de-Bigorre, Argelès, Barèges, Saint-Sauveur, Cauterets, Pau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Saint-Christau, Salies-de-Béarn, Biarritz, Cambo, Hendaye (sanatorium), Dax, Arcachon.

Le programme détaillé sera publié en Mai 1905.

Cinq bourses de voyage données au V. E. M. de 1905, seront attribuées :

1° Celle du professeur Henrot (de Reims) à un interne des hôpitaux de province ;

2° Celle de la Société de Châtel-Guyon à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris ;

3° Celle de la Société d'Evaux à un médecin de la Société professionnelle du concours médical ;

4° Celle de la Société d'Evian à un médecin de Belgique ;

5° Celle de la Compagnie de Vichy à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris, dans l'année scolaire 1904-1905.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Carron de la Carrière, organisateur des V. E. M., 2, rue Lincoln, Paris.

Etranger.

Faculté de médecine de Genève. — M. Max Askanazy est nommé professeur d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Budapest. — M. Samuel Beck est nommé privatdocent des maladies cutanées des enfants.

Faculté de médecine de Gratz. — Le titre de professeur extraordinaire a été conféré à M. A. Sachsalber.

Faculté de médecine de Greifswald. — M. K. Wittmaack est nommé privatdocent d'otologie.

CONCOURS

Hôpitaux de Versailles. — La commission administrative des hospices civils de Versailles donne avis que, le 18 Mai 1905, à 9 heures du matin, il sera ouvert un concours public pour la nomination de deux internes en médecine.

Les internes sont nourris, logés, chauffés et éclairés ; ils reçoivent, en outre, un traitement annuel de 360 fr. pour la première année ; de 500 francs pour la troisième et la quatrième années.

Ils bénéficient, sur le parcours de Paris à Versailles, du tarif à quart de place.

Un prix annuel de 100 francs (fondation de Bizy) et un prix biennal de 600 francs (fondation Despagne) ont été institués en faveur des internes les plus méritants.

Par autorisation de l'Université de Paris, les élèves de troisième et de quatrième années d'études médicales peuvent faire, comme internes à Versailles, le stage hospitalier, ainsi que le stage obstétrical exigés par la Faculté de médecine.

Les candidats au concours devront se faire inscrire au secrétariat de l'hôpital civil. Le registre d'inscription sera clos le samedi 13 Mai 1905.

Tout candidat doit justifier qu'il possède au moins quatre inscriptions de Faculté ou École de médecine française.

Il doit produire au moment de son inscription : 1° Un extrait de son acte de naissance ; 2° un certificat de bonnes vie et mœurs récemment délivré.

Toute demande d'inscription faite après l'époque fixée pour la clôture du registre ne sera pas accueillie.

Les candidats pourront avoir des renseignements complémentaires au cabinet du Directeur, à l'hôpital civil, de 9 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 4 heures du soir.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1er, deux pièces non meublées avec usage d'un salon. Conviendrait à un *médecin* ou *spécialiste*. Ecrire : *P. M.*, n° 121.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale.......... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Berger. Amélioration spontanée survenue dans un cas d'ostéomalacie masculine arrivé aux déformations les plus extrêmes avec complications de lithiase vésicale et rénale.

J. Belot. Traitement du mycosis fongoïde par la radiothérapie.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — Léon Bernard et Salomon. Étude expérimentale des lésions rénales provoquées par le bacille tuberculeux.

Pathologie chirurgicale. — Frantz. Constatations cliniques et expérimentales sur l'anévrisme artérioso-veineux.

Médecine. — René Gaultier. Essai de coprologie clinique. Exploration fonctionnelle de l'intestin par l'examen des fèces. — M. Grosset. De l'éréthisme cardiaque, particulièrement étudié au cours de la tuberculose pulmonaire chronique.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Hirsch. Indications nouvelles du kéfir.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Strözsner. Présence du bacille typhique dans un puits attenant à une maison.

CHRONIQUE

Le Congrès international de la tuberculose de 1905.
Bureau du Congrès.
Extrait du Règlement intérieur. Adhésion. Cotisations. Séances. Travaux. Publications.
Fêtes, réceptions.
Avantages offerts aux Congressistes.
Bureau. Membres de chaque section.
Rapports présentés.
Questions développées par les membres du Comité de chaque section.
Questions recommandées par le Comité de chaque section.
Comités régionaux.
Comités nationaux étrangers.
Exposition et musée de la Tuberculose.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la syphilis par le levurargyre. — Formulaire de l'acide formique et des formiates.

LIVRES NOUVEAUX

E. Laval. Guide chirurgical du praticien pour les opérations journalières. — L.-H. Farabeuf. Les vaisseaux sanguins des organes génito-urinaires, du périnée et du pelvis.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Alopécie dans le tabes. — Bruits anormaux de mastication chez les tabétiques.

NOUVELLES

Hôpitaux et Hospices.
Nouvelles.
Concours.
Renseignements.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

DE 1905

L'importance que prend le prochain Congrès international de la Tuberculose qui s'ouvrira à Paris, le 2 Octobre prochain, devient telle, non seulement en France mais encore à l'étranger, que nous croyons rendre service à nos lecteurs en publiant *in extenso* la circulaire de propagande qui vient de paraître.

Placé sous le haut patronage du Président de la République, et vigoureusement soutenu par ses deux présidents d'honneur, MM. Léon Bourgeois et Casimir Périer, le Congrès s'est divisé en 4 sections et a créé en province 25 comités régionaux actionnés par les personnalités les plus qualifiées. A l'étranger, 33 nations ont organisé leur comité national; chacun d'eux travaille déjà au succès du Congrès.

Il faut noter qu'à côté des travaux scientifiques les plus remarquables répartis dans les trois premières sections, se placera une vaste étude de la tuberculose considérée comme maladie sociale. Les hygiénistes, les sociologues, les ingénieurs sanitaires et les philanthropes sont intéressés aux travaux des prochaines assises de Paris.

Le monde politique lui-même a reconnu la haute portée internationale de la campagne qui commence. La Chambre des députés et le Sénat ont voté à l'unanimité 100.000 francs pour venir en aide au Congrès, dont les frais de propagande, d'organisation et de réception des membres français et étrangers s'annoncent comme devant être fort élevés.

Grâce à l'entente qui s'est faite, aussi cordiale que patriotique, entre tous les organisateurs, l'œuvre commune marche à grands pas.

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Siège : 21, rue de l'École-de-Médecine, Paris.

Le Congrès international de la Tuberculose se tiendra à Paris au Grand Palais des Champs-Élysées.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

M. LOUBET, président de la République.

Présidents d'honneur :
MM. CASIMIR-PÉRIER et Léon BOURGEOIS.

BUREAU DU CONGRÈS

Président :
Dr HÉRARD, membre de l'Académie de médecine.

Vice-présidents :
Professeurs CHAUVEAU et BROUARDEL, membres de l'Institut.

Secrétaire général :
Dr Maurice LETULLE.

Commissaire général :
Dr LÉON-PETIT.

Secrétariat général :
Drs DERECQ, Georges BOURGEOIS, SERSIRON, LEDOUX-LEBARD, NATTAN-LARRIER, G. BROUARDEL, DEHAU.

Trésorier :
M. Pierre MASSON, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain.

Le Congrès est divisé en *quatre sections* :

PREMIÈRE SECTION
Pathologie médicale. *Président* : Prof. BOUCHARD.

DEUXIÈME SECTION
Pathologie chirurgicale. *Président* : Prof. LANNELONGUE.

TROISIÈME SECTION
Préservation et assistance de l'enfant. *Président* : Prof. GRANCHER.

QUATRIÈME SECTION
Préservation et assistance de l'adulte. Hygiène sociale. *Présidents* : Prof. LANDOUZY, Paul STRAUSS, sénateur.

Extrait du Règlement intérieur.

Adhésion au Congrès.

Le Congrès comprend des membres titulaires et des membres associés.

1° *Membres titulaires.* — Peuvent faire partie du Congrès comme *membres titulaires* toute personne ou toute collectivité [1] agréée soit par le président du Congrès, soit par le président de l'une des quatre sections, soit par le président d'un Comité régional ou d'un Comité national étranger. Seul les *membres titulaires* prennent une part effective aux travaux du Congrès et en reçoivent les publications.

2° *Membres associés.* — Peuvent être *associés* les personnes de la famille d'un membre titulaire (femme, sœurs, enfants).

Les membres associés jouissent, comme les membres titulaires, des avantages qui seront obtenus des administrations publiques sur les prix de transport.

Ils ne reçoivent pas les publications du Congrès, ne prennent part ni aux votes ni aux discussions et ne peuvent faire de communications.

Ils sont invités aux fêtes et aux réceptions officielles et peuvent assister aux séanees.

Cotisations.

La cotisation est fixée à 25 francs pour les membres titulaires et à 10 francs pour les membres associés.

1. Toute collectivité inscrite nominativement ne pourra être représentée que par un seul délégué, régulièrement muni de pouvoirs et qui jouira de tous les avantages du Congrès.

Elle peut être adressée dès à présent au trésorier du Congrès, M. Pierre Masson, qui en délivrera quittance.

Les reçus réguliers émanant de M. PIERRE MASSON, *trésorier*, et signés de lui, assurent, seuls, l'inscription effective au Congrès, ainsi que la remise de la carte et des publications. Les reçus provisoires délivrés par les Comités régionaux et étrangers ne peuvent en tenir lieu.

Séances du Congrès.

La séance d'ouverture aura lieu le lundi 2 Octobre à 3 heures, au Grand Palais (avenue d'Antin).

Toutes les séances de travail du Congrès auront lieu au Grand Palais.

Les quatre sections fonctionneront simultanément. Les membres du Congrès peuvent assister à toutes les séances, sans distinction de sections.

La séance de fermeture aura lieu le 7 Octobre dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Travaux du Congrès.

Les travaux du Congrès comprennent : 1° la discussion des rapports présentés par les rapporteurs désignés ; 2° les communieations et les discussions sur les questions mises à l'ordre du jour par les Comités des différentes sections ; 3° les communications diverses agréées par les présidents des sections et développées par les membres du Congrès.

Les langues officielles du Congrès sont l'allemand, l'anglais et le français.

Rapports. — Chacun des rapports est limité

à 16 pages de texte. Le volume contenant tous les rapports réunis sera adressé par la poste, dans le mois qui précédera l'ouverture du Congrès, aux membres qui se seront fait inscrire en temps utile.

Il sera adressé en même temps un résumé en trois langues de chacun des rapports.

Communications. — Tout membre désirant faire une communication dans l'une quelconque des sections doit en adresser la demande et en notifier l'objet, pour la France au Président de la section intéressée, et pour l'Etranger au Président de son comité national.

Nul ne peut faire de communication aux séances du Congrès sans en avoir, au préalable, soumis le texte au bureau du Congrès et sans en avoir reçu, du Président de la section, l'approbation par écrit.

Tout membre faisant une communication en séance est tenu d'en donner sur-le-champ le résumé au secrétaire de la séance.

Dix minutes sont accordées pour chaque communication.

Publications du Congrès.

Outre le volume des rapports et des résumés, qui leur sera envoyé avant l'ouverture du Congrès, les membres titulaires auront droit à un Guide et à un catalogue du Musée et de l'Exposition (qui leur sera remis avec la carte de congressiste, la veille de l'ouverture du Congrès) et à un volume des comptes rendus du Congrès qui leur sera envoyé ultérieurement.

Fêtes, réceptions, avantages offerts aux Congressistes.

Les membres adhérents (titulaires et associés) auront droit d'assister aux fêtes et réceptions organisées par le Gouvernement de la République française, la Ville de Paris et le Bureau à l'occasion du Congrès international de la Tuberculose.

Le Comité d'organisation croit pouvoir, dès à présent, compter dans son avant-projet :

Réception du Congrès par M. le Président de la République.

Réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de Paris.

Soirée offerte par le président du Congrès.

Séance solennelle d'ouverture au Grand-Palais, sous la présidence de M. Loubet.

Séance solennelle de fermeture dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Banquet et soirée de gala.

Visites aux Sanatoriums de Bligny (Seine-et-Oise) et Angicourt (Oise), aux hôpitaux d'enfants tuberculeux d'Ormesson, Villiers, Noisy, etc., à l'hôpital Boucicaut, à l'Institut Pasteur de Paris, et aux divers établissements hospitaliers, médicaux, chirurgicaux, sanitaires, charitables et autres, ayant des rapports directs avec la lutte antituberculeuse, service de désinfection de la Ville de Paris, maisons ouvrières, œuvres d'hygiène sociale, dispensaires, refuges et asiles de nuit, etc.

Un Comité de dames sera chargé de recevoir les familles des Congressistes et d'organiser à leur intention une série de visites à Paris et dans les environs.

A l'issue du Congrès, des voyages par groupes en trains spéciaux auront lieu aux principaux établissements français : Mont des Oiseaux (Riviera), Durtol (Auvergne), Hauteville (Ain), La Motte-Beuvron (Sologne), Montigny (Nord), etc., Hôpitaux marins : Berck, Banyuls, Saint-Trojan, Pen-Bron, Zuydcoote, etc., etc.

Une réduction de 50 pour 100 sera demandée, à l'aller et au retour, sur toutes les Compagnies de transport français pour les membres du Congrès.

Les demandes de renseignements doivent être adressées au bureau du Congrès : 21, place de l'École-de-Médecine :

Pour le Congrès : à M. le Dr MAURICE LETULLE, secrétaire général.

Pour l'Exposition : à M. le Dr LÉON-PETIT, commissaire général.

Les adhésions et les cotisations doivent être adressées à M. PIERRE MASSON, trésorier, au bureau du Congrès, 21, rue de l'École-de-Médecine, à partir de ce jour et jusqu'au 30 Septembre inclus. Les cotisations peuvent être également versées à la caisse de la librairie MASSON ET Cie, 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Le 1er Octobre, les bureaux seront transférés au Grand-Palais, avenue d'Antin.

PREMIÈRE SECTION

PATHOLOGIE MÉDICALE

Président : Prof. Bouchard.

Secrétaires : Dr Henri Claude, et Dr Balthazard.

Secrétaire-adjoint : Dr Georges Villaret.

Membres :

PARIS

Dr Achard, Dr Auclair, Dr Béclère, Dr Bezançon, Dr Brocq, Prof. Cadiot, Prof. Cornil, Prof. Chantemesse, Prof. Chauveau, Prof. Charrin, Prof. Dejerine, Dr Desgrez, Dr Griffon, Dr Guilleminot, Prof. Gaucher, Prof. Gilbert, Dr Hallopeau, Dr Jeanselme, Dr Josias, Dr Jousset, Prof. Kelsch, Dr Letulle, Dr Le Gendre, Dr Le Noir, Prof. Lignières, Dr Merklen, Dr Mosny, Dr Moreau, Prof. Moussu, Prof. Petit, Prof. Roger, Prof. Richet, Dr Albert Robin, Dr Émile Roux, Prof. Raymond, Dr Teissier, Dr Vallée.

PROVINCE

Bordeaux : Prof. Bergonié, Prof. Ferré.
Genève : Prof. Bard.
Lille : Prof. Calmette.
Lyon : Prof Arloing, Prof. Cadéac, Prof J. Courmont, Dr Paul Courmont, Prof. Galtier, Prof. Lortet, Dr Nicolas, Prof. Teissier, Prof. Tripier, Prof. Vallard.
Montpellier : Dr Carrieu, Prof. Grasset, Prof. Rodet.
Nancy : Prof. Macé.
Nantes : Prof. Leduc, Prof. Rappin.
Rouen : Prof. Brunon.
Toulouse : Dr Audry, Dr Guiraud, Prof. Leclainche, Prof. Mossé.

Rapports.

1. *Traitement du lupus par les nouvelles méthodes.* — *Rapporteurs* : France : MM. Jeanselme et Chatin; Danemark : M. Forchhammer; Allemagne : Prof. Lesser.

2. *Diagnostic précoce de la tuberculose par les nouvelles méthodes.* — *Rapporteurs* : France : M. Achard; Italie : Prof. Mariani; Angleterre : Dr C. Theodore Williams.

Questions développées par les membres du Comité.

Les nouveaux traitements du lupus : Gaucher (Paris).
Les indications des diverses méthodes de traitement du lupus : Brocq (Paris).
L'action des rayons X sur la tuberculose ganglionnaire : Bergonié (Bordeaux).
Traitement du lupus à la Clinique de dermatologie et de syphiligraphie de Toulouse : Audry (Toulouse).
Fréquence du lupus dans la région toulousaine, soit à l'égard des autres tuberculoses cutanées, soit à l'égard du nombre global des dermatoses : Audry (Toulouse).
Thérapeutique locale par les rayons : Lortet (Lyon).
Étude comparative des divers modes de traitement des tuberculides : Hallopeau (Paris).
Sur une tuberculide psoriasiforme : Hallopeau (Paris).
La tuberculose pulmonaire chez les emphysémateux et son diagnostic à l'aide des rayons de Röntgen : Béclère (Paris).
La névrose thermique des tuberculeux : Merklen (Paris).
Les tuberculoses latentes; conditions de leur réveil et de leur révélation : Mosny (Paris).
Les cultures homogènes des bacilles de Koch et le sérodiagnostic de la tuberculose : S. Arloing et Courmont (Lyon).
Le séro-pronostic des pleurésies tuberculeuses : P. Courmont (Lyon).
Tuberculose ostéo-périostique hyperalgésique à évolution fébrile paroxystique : Le Gendre (Paris).
La radiothérapie appliquée au traitement de la tuberculose osseuse et de la tuberculose ganglionnaire : Béclère (Paris).
Des conditions constitutionnelles et individuelles qui prédisposent à la tuberculose et les moyens de les modifier : Albert Robin (Paris).
Échanges respiratoires chez les prétuberculeux : Charrin et Tissot (Paris).
La nutrition chez les prétuberculeux; urée et tuberculose : Rappin (Nantes).
De l'alimentation dans la tuberculose expérimentale : Ch. Richet (Paris).
Nutrition chez les tuberculeux : S. Arloing (Lyon).
Élaborations phosphorées et sulfurées chez les tuberculeux : Desgrez (Paris).
Les poisons éliminés par les tuberculeux (poisons urinaires et poisons volatils) : Charrin, Dehérain et De Chiara (Paris).
La descendance des tuberculeux; modifications organiques et fonctionnelles : Charrin (Paris).
De certaines albuminuries intermittentes comme stigmates de l'hérédité tuberculeuse et comme phénomène prémonitoire ou signe précoce de l'infection tuberculeuse : Teissier (Lyon).
Alcoolisme et tuberculose : Brunon (Rouen).
Sur les modes d'infection de la tuberculose : Cadéac (Lyon).
La tuberculose pulmonaire est-elle tuberculose d'inhalation ? Bezançon et Griffon (Paris).
La bacillémie tuberculeuse : Jousset (Paris).
Comparaison entre la tuberculose humaine et la tuberculose animale : S. Arloing (Lyon).
Rapports existant entre la tuberculose humaine et la tuberculose des carnassiers : G. Petit (Alfort).
Dangers du lait des vaches tuberculeuses n'ayant pas de symptômes cliniques de tuberculose et pas de lésions mammaires : Moussu (Alfort).
Pouvoir tuberculigène du lait consommé dans les grandes villes (spécialement à Paris) : Balthazard et Aly Zaky (Paris).
Essais de vaccination et de sérothérapie : Arloing (Lyon), Moussu (Alfort), Rossignol (Paris), et Rappin (Nantes).
Immunité contre la tuberculose conférée par le lait d'animaux immunisés : Calmette (Lille).
Les bacilles acido-résistants comparés aux bacilles de la tuberculose; saprophytisme du bacille de Koch : P. Courmont (Lyon).
Relations du bacille de Koch et des bacilles acido-résistants : Bezançon et Philibert (Paris).
Sur un nouveau milieu de culture du bacille de Koch : Rappin (Nantes).
Influence de la tuberculose sur les organes hématopoiétiques : Roger (Paris).
Réaction du tissu nerveux sous l'influence du bacille de Koch et ses poisons : H. Claude (Paris).
Le cœur dss tuberculeux : Merklen, Bouchard, Balthazard et Teissier (Paris).

Du rôle de la dilatation du cœur droit dans les vomissements de certains emphysémateux tuberculeux : MERKLEN (Paris).
La pression artérielle dans la tuberculose : P. TEISSIER (Paris).
La sclérose pulmonaire périnodulaire d'origine thérapeutique : H. CLAUDE (Paris).
Traitement de la péritonite tuberculeuse : MOSSÉ et SAREA (Toulouse).
La tuberculose en pays exotiques : JEANSELME (Paris).
Dimensions du thorax chez les tuberculeux et les prétuberculeux : MAUREL (Toulouse).
Les tuberculeux guéris : DAREMBERG et CHUQUET.
Le terrain minéral des tuberculeux et de leurs descendants : ZAKY (Paris).
Applications de la radioscopie de précision au diagnostic de la tuberculose : GUILLEMINOT (Paris).

Questions recommandées par le Comité.

Diverses variétés du bacille de Koch.
Formes saprophytes du bacille de Koch.
Variations de virulence du bacille de Koch.
Bacilles acido-résistants.
Poisons tuberculeux.
Immunité naturelle et variations de réceptivité des diverses espèces animales à l'égard du bacille de Koch.
Essais de vaccination et de sérothérapie.
La tuberculose d'inoculation chez l'homme.
Les processus de guérison de la tuberculose.
La nutrition chez les tuberculeux.
La descendance des tuberculeux.
Les ascendants des tuberculeux.
Distribution géographique du lupus.
Tachycardie et instabilité du pouls et de la température dans la prétuberculose.
La nature toxi-bacillaire du lupus érythémateux.

DEUXIÈME SECTION

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

Président : Prof. LANNELONGUE.

Vice-Présidents : *Paris*. Prof. BERGER ; Prof. LE DENTU. — *Province*. Prof. JEANNEL (de Toulouse) ; Dr Auguste REVERDIN (de Genève). — *Armée*. Prof. DELORME.

Secrétaires : *Paris*. Dr VILLEMIN. — *Province*. Dr CAUBET (de Toulouse). — *Etranger*. Dr MAUCLAIRE (de Paris).

Secrétaire des séances : Dr Robert LŒWY.

Membres :

PARIS

Prof. KIRMISSON, Prof. RECLUS, Dr TUFFIER, Dr BAZY, Dr WALTHER, Dr LEJARS, Dr COUDRAY.

PROVINCE

Angers : Prof. MONPROFIT.
Berck-sur-Mer : Dr MÉNARD.
Bordeaux : Prof. DEMONS, Prof. PIÉCHAUD.
Bourges : Dr TÉMOIN.
Caen : Prof. BARETTE.
Clermont-Ferrand : Prof. BOUSQUET.
Genève : Dr Auguste REVERDIN.
Lille : Prof. FOLLET, Dr GAUDIER.
Limoges : Prof. RAYMOND.
Lyon : Dr NOVÉ-JOSSERAND, Dr GANGOLPHE.
Marseille : Dr DELANGLADE.
Mans : Dr DELAGENIÈRE.
Montpellier : Prof. TÉDENAT, Prof. ESTOR.
Nancy : Prof. GROSS, Dr FROELICH.
Reims : Dr POZZI, Dr GUELLIOT.
Rouen : Prof. HUE.
Tours : Louis THOMAS.
Guerre : Prof. NIMIER (de Paris).
Marine : Dr FONTAN (de Toulon).
Colonies : Dr KERMORGANT (de Paris), Dr CURTILLET (d'Alger), Dr BRAQUEHAYE (de Tunis), Dr BRUNSWIC (de Tunis).

Rapports.

1. ***Étude comparative des diverses tuberculoses.*** *Rapporteurs* : France : Prof. ARLOING (de Lyon) ; Allemagne : Prof. KOSSEL (de Giessen) ; Amérique : Prof. Théobald SMITH.
2. ***Tuberculose iléo-cæcale.*** — *Rapporteurs* : France : M. DEMOULIN (de Paris) ; Suisse : Prof. ROUX, (de Lausanne) ; Belgique : Prof. DEPAGE et Dr PINCHART (de Bruxelles).
3. ***Interventions chirurgicales dans la tuberculose des méninges et de l'encéphale.*** — *Rapporteurs* : France : Prof. DURET (de Lille) ; Angleterre (non encore désigné) ; Italie : Prof. Robert ALESSANDRI (de Rome).
4. ***Tuberculose et traumatisme.*** — *Rapporteurs* : France : Dr VILLEMIN (de Paris) ; Russie (non encore désigné) ; Autriche : Dr V. FRIEDLANDER (de Vienne).

Questions proposées par le Comité.

1. Traitement de la péritonite tuberculeuse.
2. Tuberculose oculaire.
3. — du larynx.
4. — du temporal.
5. — du tarse.
6. — de la prostate et des vésicules séminales.
7. — génitale.
8. — congénitale.
9. Toxines tuberculeuses.
10. Abcès tuberculeux symptomatiques de lésions osseuses.
11. Tuberculoses atténuées.
12. De l'ozène dans ses rapports avec la tuberculose.

CAS INTÉRESSANT DE CRÉOSOTISME

Nous avons observé il y a peu de temps, dans notre clientèle, un cas d'idiosyncrasie par le thiocol, pour le moins étrange, et qui mérite d'être relaté.

Il s'agissait d'une femme névropathe présentant des lésions tuberculeuses à la deuxième période. Elle avait bon estomac et digérait sans difficulté tous les aliments. Aussi avions-nous pensé qu'il serait possible de lui donner *per os* l'huile de foie de morue créosotée dosée à 10 grammes par litre. Elle en prit sans dégoût trois cuillerées à soupe par jour.

Au troisième jour de ce traitement, nous fûmes appelé chez la malade qui ressentait, disait-elle, « un mal nouveau ». Elle avait dans la gorge un goût persistant de créosote, puis des nausées, des vertiges, des sueurs visqueuses. Ses urines qu'on nous présenta étaient foncées, presque noires.

Dans l'huile de foie de morue, on substitua alors le gaïacol à la créosote, mais notre cliente ne s'en trouva pas mieux. Elle eut même de la céphalée, une douloureuse courbature et des variations de température. Il eût été dangereux d'insister. Notre malade était de ceux qui sont influencés par des doses même minimes de créosote. C'était un cas d'idiosyncrasie.

Nous pouvions cependant tourner la difficulté. Il n'y avait qu'à ordonner le thiocol que nous savions, par expérience et d'après nos lectures, absolument dépourvu de toxicité.

Ayant laissé reposer quelques jours la malade, nous lui fîmes donc prendre, par vingt-quatre heures, quatre cuillerées à soupe de la potion suivante :

Thiocol	8 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	100 —
Hydrolat de tilleul	Q. S. p. 240 gr.

Soit 2 grammes de substance active.

Notre étonnement fut grand lorsque notre cliente, sans présenter tous les symptômes de l'intoxication créosotée, recommença à souffrir d'une céphalée tenace, eut encore des vertiges, tandis que son urine, sortie claire de la vessie, se fonçait à l'air au bout de sept à huit heures. Le thiocol lui-même était donc capable de déterminer des troubles toxiques.

Cette constatation détruisait toutes nos idées au sujet d'un médicament parfait jusqu'alors. Jamais, à notre connaissance, on n'avait observé rien de semblable. S'agissait-il d'une idiosyncrasie déjà constatée pour la créosote et le gaïacol, ou bien le remède employé était-il défectueux ?

Il n'y avait qu'un moyen de s'en assurer ; ordonner une spécialité à base de thiocol.

Nous expliquâmes donc à la malade (et ce ne fut pas chose facile, car elle avait perdu toute confiance et s'insurgeait contre nos conseils), qu'il fallait tenter une dernière fois les ressources du traitement créosoté, et pour cela, essayer du Sirop Roche au thiocol. Cette préparation, d'après notre expérience, avait toujours été bien tolérée.

Quatre cuillerées à soupe par jour de ce sirop ne déterminèrent, au bout de huit jours, aucun trouble. Bien au contraire, l'appétit revint. Après un mois, la malade préféra les comprimés de thiocol, meilleur marché et plus commodes à absorber, disait-elle, car elle travaillait en ville. Elle ne remarqua pas non plus d'inconvénients : la médication continuait à produire ses bons résultats. Au bout de trois mois, en effet, la malade ne toussait presque plus, son expectoration était très diminuée et son poids avait augmenté de 5 kilogrammes. Les craquements du sommet ne s'entendaient plus que rarement après la toux.

La question s'éclairait déjà. La supériorité du sirop et des comprimés était due sans doute à la présence dans le sirop de produits aromatiques ; et pour les comprimés il fallait faire une remarque analogue, puisque ces comprimés qui doivent contenir chacun 0 gr. 50 de thiocol pèsent en réalité 0 gr. 75. Les 25 centigrammes représentent sans doute une substance chimique étudiée d'avance pour aider le thiocol ou tout au moins lui enlever une toxicité possible.

Voilà nos premières déductions que nous nous proposons du reste de contrôler sérieusement.

Mais un fait nouveau vint bientôt nous dévoiler un autre côté de cette intéressante question.

Nous avions donné à un homme de vingt-neuf ans, tuberculeux avancé, la même potion que plus haut, et ce malade présenta aussi quelques phénomènes toxiques.

L'idée nous vint, cet homme étant indigent, de demander au fabricant même quelques flacons de thiocol cristallisé et nous réalisâmes nous-même la même potion que plus haut.

Tous les symptômes toxiques disparurent et ne se reproduisirent plus.

Dans ce cas, cependant, nous ne pouvions pas faire entrer en ligne de compte la présence de produits aromatiques comme pour le sirop, ou d'un corps inconnu de nous comme pour les comprimés. Les deux poudres de thiocol pesaient le même poids et devaient avoir chimiquement la même constitution. Il y avait donc certainement une différence dans le thiocol employé.

Il reste cependant acquis que le sirop Roche contient des composés aromatiques et que les comprimés de thiocol Roche renferment un excipient dont l'action s'ajoute ou met en relief celle du thiocol.

Quoi qu'il en soit, nous croyons faire œuvre utile en appelant l'attention des praticiens sur ce fait qu'ils courent le risque, en ordonnant simplement thiocol, d'obtenir des résultats regrettables, et cela parce qu'on substituera à ce médicament, dans la majorité des cas, le sulfo-gaïacolate de potassium.

Si nous avons voulu traiter cette question, ce n'est pas pour mettre en valeur une spécialité, mais pour publier un fait exact facile à contrôler et qui en l'espèce ne manque pas d'avoir une grosse importance.

Dr ECKER.

TROISIÈME SECTION

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ENFANCE

Président : Prof. GRANCHER.

Vice-Président : Prof. HUTINEL.

Secrétaires : Dr MARFAN et Dr MÉRY.

COMITÉ MÉDICAL

Président : Dr SEVESTRE.

Secrétaire : Dr GUINON.

Membres :

PARIS

Dr BARBIER, Dr COMBY, Dr JOSIAS, Dr LESAGE, Dr MOIZARD, Dr NETTER, Dr RICHARDIÈRE, Dr VARIOT.

PROVINCE

Bordeaux : Dr ARMAINGAUD, Prof. MOUSSOUS.
Lille : Prof. AUSSET.
Lyon : Prof. WEIL.
Marseille : Prof. D'ASTROS.
Montpellier : Prof. BAUMEL.
Nancy : Dr HAUSHALTER.
Nantes : Prof. OLLIVE.
Pau : Dr MEUNIER.
Toulouse : Prof. BÉZY.

Rapports.

1. *Préservation familiale*. — *Rapporteurs* : France : Dr MARFAN (de Paris); Allemagne : Prof. HEUBNER (de Berlin).

Préservation scolaire. — *Rapporteurs* : France : Dr MÉRY (de Paris); Autriche : Dr Théodore ESCHERICH (Vienne).

3. *Sanatoriums maritimes*. — *Rapporteurs* : France : Dr ARMAINGAUD (de Bordeaux); Suisse : Prof. d'ESPINE (de Genève).

4. *Mutualité scolaire; son rôle antituberculeux*. — *Rapporteurs* : France : MM. CAVÉ et SAVOIRE (de Paris).

Questions recommandées par le Comité.

Portes d'entrée do la tuberculoso chez l'enfont.
Tuberculose d'alimentation.
— d'inhalation.
— à porte d'entrée buccale, amygdolienne et pharyngée.
Fréquence des divers modes de contagion.
L'infection por le loit bacillifère chez les jeunes enfants.
Polyléthalité por tuberculose dans les familles.
Tuberculose dans les orpheliaats.
Tuberculose dans les écoles professionnelles.
Enseignement scolaire antituberculeux.
Rôle des Gouttes de loit et dos consultations de nourrissons dans la lutte contre la tuberculose.
Adénopathie trachéo-bronchique. Son diognostic par l'exploration radiograpbique.
Tuberculose ulcéreuse pulmonaire des nourrissons.
Entérite tuberculeuse des nourrissons.
Cachexie tuberculeuse du nourrisson : son diagnostic.
Mise en évidence de foyers tuberculeux latents à la suite d'intervention sur un foyer préexistant.
Traitement marin de la péritonite tuberculeuse.
Diagnostic précoce de la tuberculose pulmonaire de l'enfant par l'auscultation.
Bacillémies tuberculeuses chez l'enfant.
Rhumatisme tuberculeux chez l'enfont.
Symphyse tuberculeuse du péricarde chez l'enfant.
Tubercule cérébral.

QUATRIÈME SECTION

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ADULTE HYGIÈNE SOCIALE

A) **Président** : Prof. LANDOUZY.

Vice-Présidents : Prof. CALMETTE (de Lille), Dr J.-J. PEYROT, sénateur.

Secrétaires : Dr ROMME, Dr WEILL-MANTOU.

B) **Président** : M. Poul STRAUSS, sénateur.

Vice-Présidents : M. BONNIER, Dr A. J. MARTIN.

Secrétaires : M. Al. BLUZET, M. Édouard FUSTER.

Membres :

Dr AMODRU, député, Prince d'ARENBERG, de l'Institut, Dr AUFFRET, M. AUGAGNEUR, député, M. BALLIF, M. BARBERET, M. BEDOREZ, M. BELLOCQ, Dr BERTILLON, Dr BERTIN-SANS, Dr F. BEZANÇON, M. BOUVARD, M. BRIAT, Dr CAZALIS Prof. CHANTEMESSE, Mlle CHAPTAL, Dr A. CHAUFFARD, M. E. CHEYSSON, de l'Institut, Dr CLAISSE, Prof. COURMONT, Dr COURTOIS-SUFFIT, Dr DELORME, M. Paul DESCHANEL, de l'Institut, député, Dr DUMAREST, Dr FAISANS, Dr FICATIER, M. FONTAINE, Dr GENTIL, M. GROUSSIER, Dr GUINARD, Dr GUIRAUD, Comte d'HAUSSONVILLE, de l'Institut, M. J. HÉBRARD, Prof. H. HENROT, M. HEURTEAU, M. JUILLERAT, Dr KELSCH, Dr KERMORGANT, M. KEUFER, Dr Léon LABBÉ, de l'Institut, séaoteur, Dr Morcel LABBÉ, M. Henry LABBÉ, Dr LACHAUD, député, M. LALANCE, Dr LANCRY, Prof. LANGLET, Prof. LAYET, Dr Poul LE GENDRE, L'abbé LEMIRE, député, M. LEPELLETIER, député, Dr Maurice LETULLE, Dr LÉON-PETIT, M. LEUNE, Dr V. LOURTIES, sénateur, M. MABILLEAU, Dr MACAIGNE,, M. L. MAGNE, Dr R. MARTIAL, M Louis MASSON, Dr Albert MATHIEU, Dr MESLIER, député, M. MILLERAND, député, M. Paul MIRABAUD. Dr MOREAU, Dr MOSNY, Prof. DE NABIAS, Dr NAVARRE, M. NÉNOT, de l'Institut, Dr NETTER, M. PAULET, Dr PÉRIER, M. Georges PICOT, de l'Institut, Dr PILATE, Dr PLICQUE, Prof. A. POZZI (de Reims), M. RABIER, M Amb. RENDU, Dr RÉNON, Dr Henri RICARD, M. RIÉMAIN, M. Jules SIEGFRIED, député, Prof. SPILLMANN, Dr Henry THIERRY, M. Émile TRÉLAT, M. VAILLANT, député, Dr VALLIN, Dr DE LAVARENNE, M. VAUDREMER, Dr VILLEJEAN, député, Dr WEILL-MANTOU.

Rapports.

1. *Facteurs étiologiques de la tuberculose : conditions économiques dans l'étiologie sociale de la tuberculose.* — Rapporteur français : Dr Romme (de Paris); rapporteur anglais : Dr Newsholme (de Brighton); rapporteur autrichien : Prof. Maximilien Sternberg.

2. *Assurances et mutualités dans la lutte contre la tuberculose.* — Rapporteur français : M. Édouard Fuster (de Paris); rapporteur allemand : M. Bielefeld (de Berlin); rapporteur anglais : M. C. H. Garland (de Londres).

3. *Rôle des dispensaires et des sanatoriums dans la lutte antituberculeuse.* — Rapporteurs français : Drs Courtois-Suffit et Laubry (Paris); rapporteur danois : M. Bang (de Silkeborg); rapporteur belge : M. Béco (de Bruxelles).

4. *Assainissement et salubrité du logement.* — Rapporteurs français : MM. Bonnier et Juillerat; rapporteur anglais : M. Keith D. Young (de Londres).

5. *Hygiène du tuberculeux dans les collectivités : usines, ateliers et locaux commerciaux. Armée et marine.* — Rapporteurs français : M. Kelsch (de Paris); Mme Thibault (de Paris); M. Roulin (de Lyon),

6. *Désinfection du logement du tuberculeux (réglementation administrative et mesures pratiques).* — Rapporteur français : Dr A. J. Martin; rapporteur allemand : Dr Dunbar (de Hambourg); rapporteur italien : M. Abba (de Turin).

Questions présentées et développées par des membres du Comité.

Mortalité par tuberculose, à Paris, durant les années 1900, 1901, 1902, 1903, 1904.

Enquête-statistique sur la morbidité et la mortalité tuberculeuses dans les hôpitaux parisiens en 1900, 1901, 1902, 1903, 1904.

Enquête médicale sur la morbidité et la mortalité tuberculeuses en France, en Corse et en Algérie par le moyen d'un referendum adressé à tous les médecins exerçant à la campagne et dans les villes de moins de 15.000 habitants.

La tuberculose aux colonies.

La tuberculose dans les hospices d'aliénés.

La tuberculose chez les maîtres de l'enseignement public.

L'alcoolisme et la tuberculose.

Comment doivent être établies les statistiques relatives à la tuberculose dans les dispensaires, les sanatoriums, les établissements hospitaliers, les villes et les campagnes.

L'alimentation rationnelle et économique des travailleurs.

L'enseignement antituberculeux, par la parole et par l'image (conférences, expositions, musées).

Tuberculose et mariage.

La tuberculose et l'hygiène des ateliers.

Questions sollicitées et recommandées par le Comité.

Habitations hygiéniques à bon marché. Jardins ouvriers.

Organisation, à l'usage des Sociétés d'éducation physique, de stands (à l'instar des champs de manœuvres, des champs de tir, des marchés), aliénés et entretenus par les municipalités et les départements.

Ateliers-dispensaires pour tuberculeux capables de travailler.

Hospitalisation communale, intercommunale et départementale des phtisiques.

Des assurances contre la tuberculose.

Le placement familial des tuberculeux est-il réalisable?

Études de la fréquence, de l'époque d'apparition et des formes de la tuberculose envisagée :

A) Dans les collectivités : Corporation médicale. Armées. Postes. Chemins de fer. Ministères. Grandes administrations. Grands magasins. Hôtels. Maisons meublées. Milieux hospitaliers. Écoles d'adultes ; lycées; écoles d'apprentissage ; écoles primaires supérieures; écoles professionnelles, commerciales; grandes écoles.

B) Dans les milieux ouvriers des villes et des campagnes. Industries textiles : laine, coton, fil, soie. Lingères; chemisiers.

Industries : Drapiers; tailleurs. Tapissiers. Cardeurs de matelas. Blanchisseurs. Bourreliers; cordonniers. Brossiers. Brocanteurs, chiffonniers. Marchands de vieux papiers. Tailleurs de pierres; rhabilleurs de meules. Fer, acier, fonte. Potiers, faïenciers, porcelainiers. Verreries, cristalleries. Minières : ardoisières, houillères, marbrerie. Bâtiments : maçons, charpentiers, plafonneurs, menuisiers, serruriers, peintres.

Alimentation : Grains et farines : minoterie, boulangerie. Vins et alcools : Vignerons, distillateurs, cavistes, cabaretiers. Viandes : Ouvriers des abattoirs, bouchers, charcutiers.

COMITÉS RÉGIONAUX

L'organisation des *Comités régionaux* se trouve aujourd'hui à peu près complète.

En réponse à plusieurs demandes qui lui ont été adressées par quelques Comités régionaux désirant savoir le genre d'études auxquelles ils pourraient plus spécialement travailler, le Bureau du Congrès répond par la présente circulaire générale. Il insiste auprès des Comités régionaux sur les questions nombreuses et variées proposées dans chacune des quatre sections du Congrès.

Les Comités remarqueront que, parmi les sujets recommandés, il s'en trouve qui intéressent plus particulièrement certaines régions de la France, industrielles, rurales, minières, etc. Les Comités pourront choisir parmi ces sujets les points qui leur paraîtront les plus importants à mettre à l'étude.

Quant aux membres des Comités régionaux qui se préoccupent plutôt de nosographie ou de médecine sociale, ils trouveront dans les documents de la IVe section maints renseignements qui leur serviront utilement.

Les Présidents des sections rappellent, d'ailleurs, aux membres des Comités régionaux qu'ils sont prêts à leur fournir toutes indications que ceux-ci jugeraient indispensables à leurs travaux.

ALGER

Président : Prof. Curtillet.
Vice-Présidents : Prof. Moreau, M. Sabignon.
Secrétaire-général : Dr Crespin.
Secrétaires : Dr Verhaeren, Dr Edmond Videl.
Trésorier : M. Françon.

Membres :

Prof. Bouchiol, Dr Bastarel, M. Besson, Dr Brault, Dr Cochez, M. Delphin, M. Dru, M. Dujarié, M. Gauckler, M. Guiancrain, M. Ismert, M. Maginot, M. Mouset, M. Marchand, M. Scal, Prof. Soulié, M. Vallier, Dr Segny, Dr Gallet, Dr Couillaud, Fogue, Dr Gassier.

AMIENS

Président : Prof. Peugniez.
Secrétaire général : Prof. Bernard.

ANGERS

(*Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe*).

Président : Prof. Legludic.
Secrétaire général : Prof. Jagot.

Membres :

MAINE-ET-LOIRE

Angers : Prof. Legludic, Prof. Brin, Prof. Mareau, Prof. Boquel, Prof. Motais, Prof. Monprofit, Prof. Thibault, Dr Lepage, Dr Bichon, Dr Papin, Dr Quintard, M. Robert, M. Vannier, M. Le Cornec, M. Descorps, M. Dussauze, M. Aivas, M. Gorlot, M. Priquier, M. Bouvet, M. Ramibault, M. Gaudin, M. Tabuteau, M. Lépicier, M. Tousseaume, M. Beucher, M. Cormeray, M. Mercier, M. Tonart, M. Bouhier, M. Bessoneau, M. Léon Lafarge, Dr Massonnaud.
Baugé : Dr Thuau.
Chalonnes-sur-Loire : M. Gaignard.
Châteauneuf-sur-Sarthe : Dr Lerlois fils.
Cholet : Dr Coignard.
Doué-la-Fontaine : Dr Lionet, Dr Milsonneau.
Gesté : Dr Tétau.
Les Ponts-de-Cé : Dr Cordon.
Parçay : Dr Michalowicz.
Saint-Gennes-sur-Loire : Dr Petrucci.
Saint-Mathurin : Dr Peyssonnié.
Saumur : Dr Peton, maire.
Segré : Dr Chevallier.

MAYENNE

Président : M. Gaultier de Vaucenay (section de Laval).
Vice-Présidents : Dr Cellier, M. Dupré.
Commissaire général : M. Bron.
Secrétaire : M. Moreau.
Trésoriers : M. Alfred Beaudouin, M. Pichard.

Membres :

Dr Gaumé, Dr Gougeon, M. Rolland, M. Le Balle, Abbé Hugnard, Comte de Hercé, Comte de Monti de Rezé, M. Ch. Batard, M. Bellanger, M. Castaing, M. Chaplet, M. Mouchet, M. R. Tonlain, M. T. Tonlain, M. Pivert, M. Mahé de la Villéglé, Dr Angot, Dr Auboyin, Dr Sinoir.
Meslay : Dr Fortin.

SARTHE

Le Mans : Dr Vincent, Dr Goutard, Dr Melisson, Dr Poix, Dr Hervé, Dr Henri Delagénière, Dr Rocher, Dr Legros, Dr Langevin, Dr Moreau, Dr Bolognesi, Dr Pitot, M. Leclerc, M. Delépine, M. Pruvost, M. Bouttié, M. Come, M. Durand, M. Legué, M. Kirgomar, Mlle Thomas, M. Chappée, M. Janvier, M. Langevin-Ligneul.
Bouloire : Dr Breteau.
Fresnay : Dr Horeau.
La Ferté-Bernard : Dr Coupey.
La Flèche : Dr Mauvais.
Mamers : Dr Godard.
Parigné-l'Évêque : Dr Clausse.
Sablé : Dr Marçais.
Saint-Calais : Dr Gigon.
Saint-Jammes : Dr Chaudet.

BESANÇON

Président : Dr Borne, sénateur.
Secrétaire général : M. Albert Bluzet.

BORDEAUX

Président : Prof. Pitres.

SECTION SCIENTIFIQUE

Bordeaux : Prof. Arnozan, Prof. Ferré, Prof. Mongour, Prof. Sabrazès.
Arcachon : Dr Lalesque.
Pessac : Prof. Gentès.

SECTION SOCIALE

Bordeaux : M. Baysselance, M. Cazalet, M. Dupeux, M. Émile Maurel, M. Durand, M. Laude, M. Régis, M. Rodel, M. Rocaz, M. Moussous.
Saint-Philippe : M. Rousseau.

CAEN

Président : Dr Auvray.
Secrétaire général : Dr Gidon.
Secrétaire : Dr Léger.

Membres :

Dr G. Moutier, Dr Barette, Dr Guillet, Dr Quermonne, Dr Lemonnier.

CLERMONT-FERRAND

Président : Dr Girod.
Secrétaire général : Dr Mally.

DIJON

Président : Dr Deroye.
Secrétaire général : Dr Verneau.

GRENOBLE

Président : Prof. Bordier.

HANOI

Dr Graal.

LILLE

Président : Prof. Combemale.
Vice-Présidents : Prof. Calmette, Prof. Duret.
Secrétaire général : Prof. Surmont.
Secrétaires adjoints : Drs Bosquier, Breton, Jouvenel, M. Woehrel.

LIMOGES

Président : Dr Chenieux.
Vice-Présidents : Drs Bourguignon et Boulland.
Secrétaire général : Dr Marcland.
Secrétaire général adjoint : Dr Jouhaud.

Membres :

Dr Fournié, Dr Pyrusson, Dr Thouvenet, Dr Donnet, Dr Périgord, Dr Lemaistre, Dr Pautet, Dr Simonin, Dr Garraud-Chatard, M. Petroye.

LYON

Président : Prof. Lortet.
Secrétaire général : Prof. Paul Courmont.

Membres :

Prof. Arloing, Prof. Augagneur, Prof. Bérard, M. Cadet, M. Costé-Labaume, Dr Dumarest, M. Dumont, M. Garin, Dr Josserand, Dr Leclère, M. Lumière, M. Oberkampff, Prof. Pic, M. Rogniat, Dr Roux, Dr Sabran.

MARSEILLE

Président : Prof. Oddo.
Vice-Président : M. Eugène Rostand, de l'Institut.
Secrétaire général : Dr Gauthier.

POUR LA SECTION MÉDICALE

Dr Alezais, Dr D'Astros, Dr Delanglade, Dr Gauthier, Dr Laget, Dr Livon, Dr Oddo, Dr Queirel, Dr Trastour.

POUR LA SECTION SOCIALE

Comte Albert Armand, M. Delibes, M. P. Desbief, M. Pagès, M. Rodocanachi, M. Eugène Rostand, M. Sure, M. Édouard Velten,

MONTPELLIER

Président : M. Benoist, recteur.
Secrétaire général : Prof. Bertin-Sans.
Secrétaires : Dr Imbert et Dr Ardin-Delteil.

Membres :

Prof. Mairet, Prof. Grasset, Prof. Tédenat, Prof. Grynfeltt, Prof. Hamelin, Prof. Cabrieu, Prof. A Imbert, Prof. Granel, Prof. Forgue, Prof. Truc, Prof. Ville, Prof. Hédon, Prof. Vialleton, Prof. Ducamp, Prof. Gilis, Prof. Estor, Prof. Rodet, Prof. Sarda, Prof. Baumel, Prof. Bosc.

COMITÉ EXÉCUTIF

Prof. Mairet, Prof. Hamelin, Prof. Carrieu, Prof. Tédenat, Prof. Truc, Prof. Brousse, Prof. Vires, Prof. Forgue, Prof. Estor, Prof. Sarda, Prof. Bosc, Prof. Bertin-Sans.

NANCY

Président : Prof. Gross.
Vice-Présidents : Prof. Paul Spillmann, M. Léopold Lallement.
Secrétaire général : Prof. Simon.
Trésorier : M. Marcot.

SECTION MÉDICALE

Prof. Spillmann, Prof. Bernheim, Prof. Weiss, Prof. Hergott, Prof. Schmitt, Prof. Simon, Dr Parisot, Dr Haushalter, Dr Étienne, Dr Spillmann, Dr Sogniès, Dr Nilus.

SECTION SOCIALE

M. Lallement, M. Michaux, M. Marcot, M. Guntz, M. Déolin, M. Mengin, M. Lambert, M. Bernard de Jeandin, M. Keller.

NANTES

Président : Prof. Ollive.
Présidents dhonneur : Prof. Malherbe et H. Durand-Gasselin.
Secrétaire général : Dr Le Meignen.
Secrétaires-adjoints : Dr Fargue et Dr Bertin fils.

Membres :

M. Abadie, M. Aignan, M. P. Andouard, Dr Annesley, Dr Aubry, Dr Barthélemy, Dr Becigneul, M. A. Benoit, Dr Bertin père, Dr Blaizot, M. Boquien, M. Brissonneau, M. Crouan, M. Dore, M. Dubochet, Dr Dupuy, M. Echenoz, Dr Fee, M. Le Frile, Dr Giraudeau, Dr Grimaud fils, M. Guist'hau, Dr Hervouet, M. Hue, M. Jumel, M. Lafont, M. Louis Lefeuvre, M. Ernest Lefièvre, M. Merlant, M. Michel, Dr U. Monnier, M. Plante, Dr Poisson, Dr Polo, M. Poulain, Dr Rappin, M. Ricordeau, M. Riom, M. Rondel, M. Sarradin, M. Charles Simon, Dr Schmitt, Dr Vignard, Dr Villard, M. Vincent, M. Vuillemin-Didion.

POITIERS

Président : Dr Delaunay.
Secrétaire général : Dr Jablonski.

Membres :

Prof. Buffet-Delmas, Prof. Henri Chrétien, Prof. Malapert, Prof. Faivre, Dr Guillon, Dr Ravarit.

REIMS

Président d'honneur : Dr A. Pozzi.
Président : Dr Henrot.
Secrétaire général : Dr P. Gosset.

PREMIÈRE SECTION

Vice-président : Dr Guelliot.
Secrétaire : Dr Alexandre Henrot.

DEUXIÈME SECTION

Vice-président : Prof. Colleville.
Secrétaire : Dr Luton.

TROISIÈME SECTION

Vice-président : M. Nouvion-Jacquet.
Secrétaire : Prof. Simon.

QUATRIÈME SECTION

Vice-président : Dr Hoel.
Secrétaire : M. Dupont.

Membres :

Reims : Dr H Henrot, Prof. Colleville, M. É. Charbonneaux, Dr Luton, Dr Gosset, Dr Hussenet, Dr Aron, Prof. Simon, Dr Lardennois, Dr Alexandre Henrot, Dr Hoel, Dr Jacquin, M. A. Henriot, M. Fernand Blondeau, Dr Pozzi, Dr Guelliot, M. Poitevin, M. Noirot, M. Hubeau, M. Edmond Nouvion, M. Frédéric Lelarge, M. Louis Pommery, Dr Seuvre, M. Georges Charbonneaux, M. Nouvion-Jacquet.

Pontfaverger (Marne) : M. Dupont-Nouvion.

Dr Dresch, médecin du dispensaire de Pontfaverger.

Vitry-les-Reims : Dr Ravaud.

RENNES

Président : Dr Perrin de la Touche.
Secrétaire général : Dr Le Damany.

ROUEN

Président : Prof. Brunon.
Vice-présidents : M. André, Dr Calmette, Prof. Cerné, M. Lattenaff.
Secrétaire général : Dr R. Seyer.
Secrétaires : Dr de la Forge, Dr Vallée, Dr Mérict.

Membres :

M. Adeline, Dr Bellicaud, Dr Calmette, Dr Coutan, Dr Delabost père, Dr Émile Delabost, M. Depeaux, Dr Devé, Dr Deshayes, Dr Didier, M. Destin, Dr Fortin, Dr Giraud, M. Guerbet, Dr Hélot, M. Hie, Prof. François Hue, Dr Jeanne, M. Lafosse, M. Lailler, Dr Lerefait, M. Leverdier, Dr Loirel, Mme Maillard, M. Malathère, Mme M. Maillard, M. Mauchern, Prof. Martin, Mme Ménat, Prof. Olivier, Dr Panel, Dr Pennetier, Dr Petitclerc, Dr Podevin, M. Rabel, Dr Marie Roussel, M. l'abbé Vacandard, M. Vermont, M. Veyssière, Mme de Visme, M. Waddington, sénateur, M. Waddington.

SAIGON

Président : Dr Angier.
Secrétaire général : X.

Membres :

Dr Burdin, Dr Lépine, Dr Marotti.

TOULOUSE

Président : Dr Tachard.
Secrétaire général : Prof. Saint-Ange.

SECTION SCIENTIFIQUE

Président : Prof. Leclainche.

SECTION SOCIALE

Président : M. Georges Vidal.
Secrétaires : Drs Lautré et Destarac.

Membres :

PREMIÈRE SECTION

M. Basset, M. Bauby, M. Distarac, M. Guéraud, M. Labat, M. Leclainche, M. Ed. Maurel, M. Saint-Ange, M. Tapie.

DEUXIÈME SECTION

M. Abelous, M. Baylac, M. Caubet, M. Gillard, M. Lautré, M. Ch. Morel, M. Rémond, M. Tachard, M. Vidal.

TOURS

Président : Dr Wolff.
Secrétaire : Prof. Meunier.

TUNIS

Président : N.
Secrétaire général : Dr Cuénod.

DE LA

MÉDICATION ARSÉNIO-PHOSPHORÉE

CHEZ LES

Enfants tuberculeux et prétuberculeux

Par le Dr Georges PETIT
Médecin en chef
du Dispensaire antituberculeux du XIe arrondissement.

De toutes les tuberculoses localisées, la tuberculose pulmonaire chronique est celle qui s'observe à coup sûr le plus rarement chez l'enfant et ce fait trouve son explication dans la grande tendance à la généralisation qu'a la tuberculose à cet âge peu avancé de la vie. La forme aiguë, au contraire, est l'expression la plus courante et la plus typique de ces sortes de tuberculoses, et la mort en est la terminaison presque fatale. Toutefois, il est des cas où, après quelques jours d'une phase aiguë caractérisant l'apparition des premiers tubercules, les phénomènes inflammatoires s'amendent et disparaissent même en partie pour laisser le champ libre aux lésions bacillaires qui évolueront désormais à la façon des tuberculoses chroniques de l'adulte. D'autre part, le poumon ne réagit pas toujours de la même façon à son envahissement par le bacille ; c'est ainsi que les enfants peuvent entrer d'emblée dans la tuberculose chronique à la suite d'une pleurésie avec épanchement, mais sans grand retentissement et même sans avoir présenté de phase aiguë d'aucune sorte.

Il existe donc bien une tuberculose pulmonaire chronique chez l'enfant. Mais, ce qu'on ne sait pas assez, c'est que cette affection est loin d'être exceptionnelle : si on ne la rencontre pas avec plus de fréquence, c'est qu'étant donné le peu de renseignements fournis par l'auscultation et le peu de valeur que l'on doit accorder aux signes stéthoscopiques, on passe souvent à côté sans même la soupçonner.

Le pronostic de la tuberculose pulmonaire est plus sévère chez l'enfant que chez l'adulte. Cela tient à la tendance à la diffusion qui caractérise la tuberculose infantile. Est-ce à dire que la guérison n'est pas possible ? Certainement non.

Les études de pathologie générale de M. le professeur Bouchard, aussi bien que les analyses biologiques de M. le professeur Gautier, tendent à faire préciser, avec la composition de nos organes, la nature intime de la chimie de la cellule et les proportions des diverses substances faisant partie de la structure de certains organes (tel l'arsenic); de plus, elles introduisent dans la science des données précises, en quelque sorte mathématiques, permettant des déductions plus utiles et plus rigoureuses.

« Dans les états pathologiques, ces études doivent prendre une importance capitale, étant donnée l'indication thérapeutique fournie par la connaissance de la qualité du vice produit. » (MM. A. Riche et A. Thézard, *Etude de biologie comparée*).

Dans les tuberculoses, comme dans toutes les maladies qui peuvent être engendrées par la nutrition altérée, les éléments anatomiques perdent une quantité notable de leurs principes phosphorés architecturaux et de stimulation qu'une alimentation, même abondante, ne peut leur fournir en suffisante quantité.

« La série de nos expériences nous a conduits à ce résultat constant que l'évolution de la tuberculose était défavorablement influencée par la déminéralisation et que les recrudescences cliniques marchaient de pair avec la diminution de l'acidité urinaire ». (Georges Petit et Thézard, *Urologie et tuberculose*, 1904).

Au début de la maladie, l'élimination des phosphates s'accroît dans des proportions énormes. C'est ainsi que nous avons trouvé, chez une petite fille atteinte de tuberculose osseuse, 20 comme rapport phosphorique. La mère de cette enfant est morte tuberculeuse et une tante maternelle présentait à l'analyse 22 comme rapport phosphorique peu de temps avant de présenter les signes d'une tuberculose pulmonaire. Ces trois personnes étaient hypoacides et phosphaturiques.

Or, pour combattre cette phosphaturie et cette hypoacidité, il est rationnel de fournir à l'organisme du phosphore parfaitement assimilable qui, du même coup, relève la nutrition défaillante.

La tuberculose est, en effet, parmi les maladies infectieuses, celles où les conditions de terrain paraissent influer le plus sur la marche et la forme de l'affection. L'état tuberculeux est, en somme, le résultat d'une déchéance organique. Il faut donc, dans cette affection, s'efforcer de relever l'état général, de favoriser les moyens de défense de l'organisme prédisposé ou atteint, de manière à créer une immunité naturelle, un terrain impropre à la culture du bacille de Koch. La phtisiothérapie doit être avant tout dynamogénique, elle doit viser au relèvement et à la multiplication des moyens de défense phagocytaire.

En nous basant sur ces données, l'agent thérapeutique qui nous a paru le plus efficace, celui dont nous avons obtenu les meilleurs résultats est l'*histogénol*[1], qui est le type le plus complet de la médication arsénio-phosphorée organique.

Sous son influence, l'état général de l'enfant se relève rapidement, l'appétit revient, le poids augmente, la phosphaturie cesse, la fièvre s'éteint. L'auscultation décèle une disparition des signes stéthoscopiques, indice certain de la cicatrisation pulmonaire.

Dans les formes ganglionnaires, les résultats de l'*histogénol* sont encore plus rapides : la suppuration disparaît en moins de dix jours en moyenne, la cicatrisation est plus hâtive et, chose curieuse, moins difforme. Dans les cas où il n'y avait pas de suppuration, la tumeur adénopathique se ramollit sans douleur et présente les caractères d'une fonte. Ce phénomène est probablement dû à la néoformation sanguine caractérisée par l'hématopoïèse et l'accélération du pouvoir toxicophage des globules blancs.

Bref, les excellents effets que nous avons obtenus de l'*histogénol*, tant dans notre dispensaire que dans notre clientèle privée, autorisent à en prescrire l'emploi à tous les enfants malingres, strumeux, scrofuleux, prétuberculeux ou tuberculeux. Cette médication arsénio-phosphorée est infiniment plus puissante et féconde en résultats que les différents éléments de ce traitement pris séparément.

1. L'*Histogénol* est préparé par M. Naline, pharmacien, à Saint-Denis (Seine).

COMITÉS NATIONAUX ÉTRANGERS

A ce jour, trente-trois pays étrangers ont répondu à notre appel. Les Comités nationaux étrangers sont en pleine organisation. Les renseignements qu'ils nous fournissent permettent de compter sur la part considérable que prendront les pays civilisés aux travaux du Congrès en Octobre prochain.

Allemagne.

Président : Prof. von Leyden (Berlin).
Secrétaire : Dr Nietner (Berlin).

Angleterre.

Président : Sir W. H. Broadbent (Londres).
Secrétaire : Dr J. J. Perkins.

Autriche.

Président : Prof. von Schrotter (Vienne).
Secrétaire : Dr Steinberg (Vienne).

Belgique.

Président : Dr Dewez (Mons).

Bolivie.

Président : Dr Valentin Abecia (Lucre).
Secrétaire : Dr Nicolas Ortiz (Lucre).

Brésil.

Président : M. Seabra (Rio-de-Janeiro).
Secrétaire : Dr J. J. d'Azevedo Lima (Rio-de-Janeiro).

Bulgarie.

Président : Dr Marine Roussef (Sofia).
Secrétaire : Dr Lubomir Séraphimoff (Sofia).

Danemark.

Président : Prof. Bang (Copenhague).
Secrétaire : Dr G. Dreyer (Copenhague).

Espagne.

Président : M. Antonio Espina y Capo (Madrid).
Secrétaire : M. Victor Mariu Cortezo (Madrid).

États-Unis.

Président : Dr Edward Trudeau (New-York).
Secrétaire : Dr Henry Barton Jacobs (New-York).

Grèce.

Président : Dr M. Hatzimichalis (Athènes).
Secrétaire : Dr B. Patrikios (Athènes).

Hollande.

Président : Dr H. W. Boele (Hellendoorn).
Secrétaire : Dr M. W. Pynappel (Iwolle).

Hongrie.

Président : Prof. Pertik (Budapest).
Secrétaire : Dr E. de Szegedy-Maszak (Budapest).

Italie.

Président : Prof. Guido Baccelli (Rome).
Secrétaire : Prof. Mariani (Gênes).

Japon.

Président : Prof. Kitasato (Tokio).

Norvège.

Président : Prof. Andvord (Christiania).
Secrétaire : M. Holmboe (Christiania).

Pérou.

Président : Prof. Odriozola (Lima).
Secrétaire : Dr Romulo Eyzaguirre (Lima).

Portugal.

Président : Conseiller Anselmo d'Assis Andrade (Lisbonne).
Secrétaire : M. A. Luis Lopes (Lisbonne).

République Argentine.

Président : Dr Samuel Gache (Buenos-Ayres).
Secrétaire : Dr Nicolas Repetto (Buenos-Ayres).

Roumanie.

Président : Dr Petrini de Galatz (Bucarest).
Secrétaire : Dr Radovici (Bucarest).

Russie.

Président : Prof. Cherwinsky (Moscou).

Suède.

Président : Dr Klas Linroth (Stockholm).
Secrétaire : Dr S. E. Henschen (Stockholm).

Suisse.

Président : Dr Schmid (Berne).
Secrétaire : Dr Carrière (Berne).

Uruguay.

Président : Dr Jonquim de Salterin (Montevideo).
Secrétaire : Dr José Martirené (Montevideo).

Bolivie.

Président : Dr Valentin Abecia (La Paz).

Chili.

Président : Dr Alejandro del Rio (Santiago).
Secrétaire : Dr Mamerto Cadiz (Santiago).

Columbie.

Président : Dr Leoncio Barreto (Bogota).

Costa-Rica.

Président : Dr Teodoro Picado (San José).

Cuba.

Président : Dr Juan Santos Fernandez (Habana).

Équateur.

Président : Dr Charlos Toraa (Quito).

Mexico.

Président : Dr Eduardo Liceaga (Mexico).

Paraguay.

Président : Dr Hector Velazquez (Asuncion).

San Salvador.

Président : Dr Pedro A. Villacorta (San Salvador).

Venezuela.

Président : Dr Herrera Vegas (Caracas).

EXPOSITION
ET MUSÉE DE LA TUBERCULOSE

Commissaire général : Dr Léon-Petit.

Membres :

Prof. Arloing, Prof. Barrier, Dr Bender, Dr Bezançon, Dr Binot, Prof. Calmette, Dr Claude, Dr Paul Courmont, Dr Critzman, Dr Derecq, Dr Legry, Dr Letulle, Dr Le-doux-Lebard, Dr A.-J. Martin, Dr René Marie, Dr Mosny, Dr Nattan-Larrier, Prof. Petit, Dr Sersiron, Dr Georges Villaret.

A l'occasion du Congrès de la Tuberculose, il sera organisé au Grand-Palais un Musée scientifique doublé d'une Exposition industrielle dont l'ensemble doit former une œuvre de propagande sociale qui restera ouverte au public pendant tout le mois d'Octobre.

L'Exposition de la Tuberculose comprend quatre sections, subdivisées elles-mêmes en un certain nombre de classes dans lesquelles les objets exposés, quel que soit leur pays d'origine, seront répartis par les soins de la Commission d'admission.

I. **Section scientifique (Musée)**. — Microbiologie. Tuberculose expérimentale. Tuberculose médicale. Tuberculose chirurgicale. Tuberculose vétérinaire.

II. **Section sociale.** — Ravages de la Tuberculose. Prévention. Assistance.

III. **Section historique.** — La Tuberculose à travers les âges. La Tuberculose dans l'art et dans l'histoire.

IV. **Section industrielle.** — *Prophylaxie* : Alimentation. Habitation, désinfection privée, publique (écoles, casernes, monuments). Voyages (voitures et chemins de fer, marine, hôtels). — *Assistance* (*matériel et mobilier*) : Hôpitaux, dispensaires, sanatoriums.

Le Comité serait reconnaissant aux personnes qui ont l'intention d'exposer de faire connaître le plus tôt possible au *Commissariat général de l'Exposition de la Tuberculose*, 21, rue de l'École-de-Médecine, la nature des pièces, dessins, documents, objets, etc., le poids approximatif des colis renfermant ces objets, ainsi que la surface horizontale ou murale nécessaire à leur exposition.

Ces renseignements préalables permettront d'élaborer le plan d'ensemble de l'Exposition et de fournir aux exposants les renseignements définitifs qui feront l'objet d'une nouvelle circulaire.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la syphilis par le levurargyre.

M. Jullien a déjà fait connaître dans *La Presse Médicale* du 10 Août dernier les premiers résultats obtenus par le levurargyre

Le levurargyre est un nouveau composé mercuriel organo-métallique dont la préparation est basée sur les propriétés bio-chimiques de la substance fondamentale du noyau cellulaire : nucléine des chimistes, chromatine des histologistes.

Ces dernières années de nombreuses recherches ont démontré le rôle prépondérant du noyau des cellules dans l'activité des tissus, on sait aujourd'hui que le noyau est au sein de la cellule l'organe de l'absorption et de l'assimilation des substances nourricières, de l'élaboration et de l'expulsion des produits sécrétés et excrétés. Métalloïdes, alcaloïdes, toxalbumines, toutes les substances étrangères introduites dans l'organisme se fixent sur la chromatine nucléaire pour faire partie intégrante de nos tissus. Il se produit, entre cette substance et le corps venu du dehors, apporté aux organes par le sang, une union très intime, une véritable combinaison chimique. Stassano a fait connaître la formation de ces combinaisons nucléiniques dont les caractères chimiques correspondent à ceux de l'hématogène, nucléo-protéide ferrugineux du jaune d'œuf. Depuis, ces recherches ont été confirmés par les reches de H. Devaux sur l'absorption des poisons métalliques par les cellules végétales, par les recherches de Gola, de V. Zeineck, B. Slowotzoff, Zoltan de Vamossy, sur l'emmagasinement par le foie et d'autres tissus, de divers poisons.

Le levurargyre est précisément l'application pratique, l'utilisation pharmaceutique de ces données purement scientifiques. En effet, le levurargyre n'est autre chose que la substance nucléaire, le nucléo-protéide extrait de levures accoutumées progressivement à vivre et à se multiplier dans un milieu mercuriel. Il en résulte que, lorsqu'on administre à des malades, par voie hypodermique, ce composé organo-métallique, on introduit dans leur organisme du mercure déjà assimilé par la cellule vivante, du mercure sous la forme où les tissus le retiennent.

Il était donc permis de penser *a priori* que, dans le traitement par le levurargyre, le mercure serait mieux toléré par les tissus et y resterait aussi plus longtemps.

L'analyse chimique nous donne, en effet, la confirmation de cette hypothèse.

Avec les sels de mercure ordinaires, l'élimination par les urines et les fèces s'effectue très rapidement ; au bout de deux ou trois jours, on peut, dans ces excrétions, récupérer une grande partie du métal. Avec le levurargyre, si l'on fait une injection de 10 centimètres cubes contenant 5 milligrammes de métal, le mercure est à peine appréciable chimiquement dans les premières vingt-quatre heures. Si l'on renouvelle l'injection à la même dose, l'élimination, au lieu de s'accentuer, s'atténue et bientôt échappe aux moyens ordinaires de recherche par voie électrolytique : il semble donc que l'accoutumance de l'organisme à ce produit s'établisse très rapidement et que le pouvoir d'arrêt et d'absorption des tissus s'exerce à son égard avec une grande facilité ; par suite l'élimination du levurargyre est retardée comme s'il s'agissait d'un produit non toxique ou tout au moins non étranger à l'organisme.

M. Bourcet a constaté que l'iode injecté s'élimine très rapidement par les urines, tandis que l'iode élément normal du sang et de la glande thyroïde s'élimine très lentement et pas du tout par les urines. Le mercure du levurargyre paraît donc

se comporter à l'égard de l'élimination comme l'iode organique des tissus.

Le levurargyre injecté sous la peau n'est nullement douloureux, très bien toléré par les malades au point de vue local; cette absence d'irritation locale permet de faire des injections superficielles, sous-cutanées, qui se résorbent immédiatement, ne donnent lieu à aucune réaction inflammatoire et ne nécessitent pas d'autres précautions que les soins habituels d'asepsie. Enfin, comme il n'est pas toxique, on peut l'employer en injections massives, de 10 centimètres cubes par exemple, et même au besoin de 20 centimètres cubes, soit lorsque la gravité des manifestations exige un traitement intensif, soit lorsque les inconvénients pratiques d'un traitement quotidien obligent à espacer les injections.

Dans les cas de syphilis traités par le levurargyre, à Saint-Lazare, dans le service et sous la direction du Dr Jullien, on a vu les accidents cutanés et muqueux s'amender rapidement, l'état général et viscéral subir une amélioration parallèle. L'augmentation de poids, sous l'influence du traitement, est très remarquable en raison de sa dose très faible mais très active de mercure, de sa parfaite innocuité, de sa lenteur d'élimination; le levurargyre est le médicament de choix pour les syphilitiques chez lesquels on constate de l'albumine dans les urines, ou qui sont sujets aux accidents d'intoxication avec des doses faibles des préparations mercurielles en usage actuellement.

Le levurargyre est administré par injections sous-cutanées quotidiennes de 2 à 5 et 10 centimètres cubes, selon la gravité des cas. Les injections quotidiennes de 2 et de 5 centimètres cubes peuvent être remplacées par des injections massives espacées de deux à trois jours. Il en résulte que le levurargyre réunit à la fois les avantages des sels solubles et ceux des sels insolubles de mercure.

Formulaire de l'acide formique et des formiates.

L'acide formique et les formiates sont des médicaments qui réagissent sur tous les muscles de l'économie; ils possèdent une action toni-musculaire et diurétique; de toxicité presque nulle, ils sont sans danger pour l'estomac et ne produisent pas de phénomènes d'intolérance gastrique.

De tous les formiates, celui de soude est celui qui répond le mieux aux besoins de la thérapeutique en raison de sa composition et de sa grande solubilité; cependant vu sa déliquescence il ne peut être mis en *cachets*. Le formiate de potasse se présente aux mêmes doses que le formiate de soude, toutefois il possède une action diurétique un peu plus accusée :

SOLUTION

Acide formique	5 grammes.
Eau de fleurs d'oranger	50 —
Eau distillée	Q. S. p. 500 c. c.

1 cuillerée à bouche une demi-heure avant chaque repas.

SIROP CONDENSÉ

Acide formique	2 gr. 50
Sirop d'écorces d'oranges	100 grammes.
Eau	200 —

1 cuillerée à bouche deux fois par jour.

SIROP CONDENSÉ

Formiate de soude	10 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges	100 —
Sirop de capillaire	100 —

3 à 4 cuillerées à bouche par jour.

ÉLIXIR

Formiate de soude	10 grammes.
Curaçao	50 —
Élixir de Garus	50 —
Sirop de baume du Pérou	Q. S. p. 300 c. c.
Eau de fleurs d'oranger	20 —

PILULES

Formiate de soude	0 gr. 05
Poudre de noix vomique	0 — 01
Glycérophosphate de chaux	0 — 05
Extrait de cascara	0 — 03

Pour une pilule n° 30.
deux à chaque repas.

GOUTTES

Formiate de soude	1 gramme.
Eau stérilisée	9 grammes.

XX gouttes, 0 gr. 10 formiate de soude.
20 à 40 gouttes avant chaque repas, une demi-heure avant de manger.

LIVRES NOUVEAUX

E. Laval. — *Guide chirurgical du praticien pour les opérations journalières.* 1 vol. in-18 de 647 pages, avec 412 figures. Paris, 1905. Prix : 8 fr. (Octave Doin, éditeur).

Comme le dit le professeur Lannelongue dans sa préface, le guide chirurgical du praticien pour les opérations, avant, pendant et après l'opération, est un manuel concis fait pour l'étudiant, pour celui qui veut s'instruire efficacement et surtout pour le médecin qui veut se livrer à la pratique de la chirurgie courante et d'urgence.

L'auteur s'est surtout attaché à rester pratique. Outre la description des procédés opératoires, il indique les soins préliminaires (préparatifs du local, du matériel, des malades, des aides, etc.); les soins consécutifs (levée et renouvellement du pansement); les soins généraux, l'évolution post-opératoire immédiate et éloignée, points quelque peu négligés dans les ouvrages classiques et qui ont cependant leur importance.

La livre de M. Laval sera un guide précieux pour tous les praticiens.

D. Estrabaut.

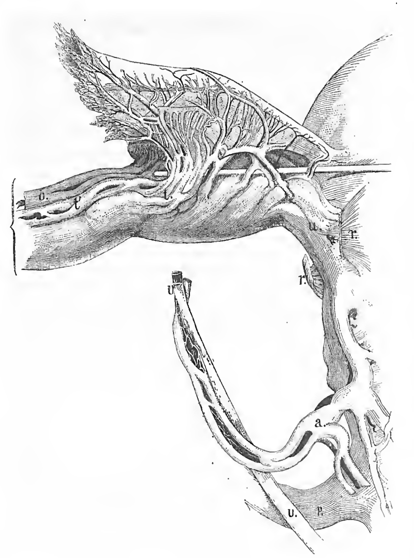
L.-H. Farabeuf. — *Les vaisseaux sanguins des organes génito-urinaires, du périnée et du pelvis* ; amplification de la thèse du Dr Léon Cerf. — Paris, 1905. 1 vol. in-8° de 214 p., avec 47 fig. hors texte. Prix : 6 fr. (Masson et Cie, édit.)

L'apparition d'un livre du professeur Farabeuf est toujours un fait important pour les anatomistes et pour tous ceux qui s'intéressent à l'anatomie pour un motif quelconque d'étude ou de profession. Tous ceux qui ont eu l'honneur de suivre autrefois les cours si remarquables de Farabeuf retrouveront dans le nouveau livre les qualités de clarté, de méthode, de précision caractéristiques de son enseignement.

L'ouvrage se divise en trois chapitres. L'auteur esquisse d'abord la description générale du territoire — petit bassin et plancher pelvien — où passent les vaisseaux qu'il décrit dans le deuxième et le troisième chapitres.

Pour guider l'esprit dans la compréhension de la disposition des vaisseaux, Farabeuf établit que les artères et les veines des viscères pelviens se correspondent chez l'homme et chez la femme, qu'on doit les comparer avec les vaisseaux de quelques animaux supérieurs, que les veines sont établies sur le dessin des artères, qu'il n'y a pas de plexus inextricables, que toutes les anomalies ne sont que des dispositions ordinaires amoindries ou amplifiées.

Si l'étudiant veut bien lire, sans omettre un mot, le nombre assez restreint de pages que contient le livre de Farabeuf, il connaîtra à fond l'anatomie des vaisseaux sanguins des organes génito-urinaires. Il sera puissamment aidé dans sa tâche par le grand nombre de figures que l'ouvrage contient. Toutes ces figures ont été établies par le professeur Farabeuf ; elles sont à la fois démonstratives et complètes.



Vaisseaux injectés de l'Utérus et des Annexes d'une femme morte six jours après l'accouchement.

Elles seront durables ; le langage des mots ne dépasse guère les frontières de l'espace et du temps ; un dessin fidèle est compris de tous, il subsiste comme la nature elle-même.

P. Desfosses.

Explication de la figure ci-contre :

Dessin 3/4 de grandeur naturelle. Injection gélatineuse faite à la salle d'autopsie.

En bas, l'on voit nettement les deux plans veineux. La collectrice postérieure *p*, la plus grosse comme d'habitude, grise, passe derrière l'uretère U ; l'antérieure *a*, claire, grossie typiquement de veines vésicales et des vaginales antérieures, accompagne l'artère noire devant l'uretère. Cette veine, d'abord plexiforme, remonte très haut avant de joindre l'hypogastrique. Chemin faisant, elle reçoit les décharges du fin réseau qui entoure l'artère utérine, l'artère hypogastrique et quelque longueur des branches de celle-ci. Des veinules utérines y viennent aussi.

En haut, l'on remarque les deux lames musculaires *r r*, qui constituent les racines du ligament rond, et qui embrassent les origines énormes des veines *u* qui, nées de l'utérus, s'en vont chercher les veines *tubaires*, dont deux *t*, *t'*, restent isolées sur une assez grande longueur, et les veines *ovariennes* O, pour constituer le paquet tubo-utéro-ovarien, représenté ici réduit aux trois quarts de ses dimensions. Son diamètre réel est indiqué par l'ouverture de l'accolade.

Les veines tubaires, très nombreuses et très anastomosées en arcades, presque aussi bien que celles de l'intestin, cachent la plupart des rameaux des branches de l'artère correspondante.

Tous les vaisseaux contenus dans le mésosalpinx sont soulevés par un stylet rectiligne ; mon injection ayant bien réussi, j'ai dessiné avec tout le soin et toute la patience dont j'étais capable : ce ne fut pas l'affaire d'un jour.

Le corps de Rosenmuller a les dents plantées dans les mailles du réseau vasculaire, comme un peigne dans les cheveux d'une femme : cherchez-le.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Alopécie dans le tabes. — Dans le tabes la chute spontanée des ongles et des dents sont des symptômes actuellement bien connus. Un phénomène du même ordre est représenté par une alopécie rapide se produisant sans séborrhée, sans placards péladiques et cela à une époque ou la syphilis secondaire n'est plus en jeu. C'est là un véritable trouble trophique dont M. Sabrazès a récemment observé un cas (*Gazette hebdomadaire des Sciences médicales de Bordeaux*, 16 Avril 1905). D.

* * *

Bruits anormaux de mastication chez les tabétiques. — Dans deux cas de tabes, M. Sabrazès a noté, à l'occasion des mouvements de mastication, un bruit de crépitation intense, perceptible à 50 centimètres de distance, se produisant dans les articulations temporo-maxillaires. On eût dit que les malades mastiquaient toujours une croûte de pain très croustillante. Ce phénomène est dû aux rugosités et aux déformations des surfaces articulaires (arthropathies des mâchoires avec mouvements anormaux allant jusqu'à la subluxation en avant). D.

HOPITAUX ET HOSPICES

Histologie pathologique. — M. Auguste Pettit commencera un *Cours pratique d'histologie pathologique* le 8 Mai 1905.

Cet enseignement sera complet en treize séances, qui auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à 5 h. 15, au laboratoire de la clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu.

Chaque auditeur est exercé à la lecture et à la description des préparations histologiques, et reçoit une collection de 50 coupes.

Le nombre des places étant limité et le cours payant (50 francs), s'inscrire d'avance au laboratoire ou par mandat-carte.

L'hospitalisation des malades non indigents. — Cette question, fort importante pour les médecins et pour les contribuables, a donné récemment lieu à une étude fort documentée de M. Rocheblanc (de Valence), étude soumise à l'examen des membres du *Syndicat médical de la vallée du Rhône*.

Voici les conclusions terminant ce travail, qui mérite de fixer l'attention de tous les Syndicats de médecins :

1° En principe, les malades non indigents devront toujours, en plus de l'indemnité journalière fixée par les Commissions administratives, acquitter la rémunération des soins médicaux ;

2° Les honoraires ainsi dus aux médecins et chirurgiens d'hôpitaux sont établis par des tarifs différentiels à élaborer ;

3° Chaque fois qu'un malade non indigent désirera être hospitalisé, il devra adresser à la Commission locale d'assistance, instituée dans chaque commune, une demande accompagnée d'un certificat du médecin faisant connaître, avec la nature des soins à donner, les motifs qui rendent l'hospitalisation nécessaire. Après s'être entourée de tous les renseignements utiles, la commission déterminera, s'il y a lieu, le tarif dont il convient de faire en l'espèce l'application.

En cas d'urgence, le malade sera hospitalisé sur le vu d'un engagement pris et signé par lui d'accepter la décision que rendra ultérieurement à son égard la Commission administrative ;

4° Une commission d'assistance sera instituée dans chaque commune. Ses membres seront nommés par le maire. Toutefois, dans les communes qui en sont pourvues, le médecin et le pharmacien feront partie de droit de cette Commission. Dans les villes, médecins et pharmaciens nommeront, chaque année, un ou plusieurs délégués qui feront, de droit également, partie de la Commission.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. le médecin principal de 1re classe Billet, sous-directeur de l'école d'application du service de santé, médecin chef de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce est promu au grade de médecin inspecteur dans le cadre du corps de santé militaire, en remplacement de M. le médecin inspecteur Robert, promu médecin inspecteur général.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Bellet du port de Toulon, est désigné sur la demande du commandant de la marine au Sénégal pour embarquer sur le *Marigot* où il remplira les fonctions de médecin-major de l'arsenal de Dakar.

M. le médecin de 2e classe Richard du port de Lorient, est désigné pour embarquer sur le *Jauréguiberry* (escadre du Nord).

Société obstétricale de France. — La XIe session de la Société obstétricale de France se tiendra les 27, 28 et 29 Avril, à la Faculté de médecine, sous la présidence de M. Porak.

Société des médecins inspecteurs des écoles de la ville de Paris. — Dans sa dernière réunion, la Société, après une discussion à laquelle ont pris part MM. Méry et Graajux, Clauzel-Violard, Salmon, de Prodel, Gourichon, Butte, a adopté avec quelques modifications le projet de réorganisation de l'inspection médicale des écoles qui lui a été communiqué par M. Cornet, rapporteur.

Ce projet comporte une visite d'entrée avec fiche sanitaire individuelle, des visites d'inspection bimensuelles, la nomination des médecins inspecteurs au concours, la suppression de la réinvestiture, l'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires par le médecin inspecteur, etc.

Association d'enseignement médical professionnel. — La 6e série des cours de vacances vient de commencer et durera jusqu'au 29 Avril.

Ont lieu les cours et démonstrations dont la liste suit :

1° *A l'Hôtel des Sociétés Savantes*, rue Serpente. — Thérapeutique dermatologique et syphiligraphique, M. Leredde. — Massage, M. Marchais. — Maladies des voies urinaires, M. Noguès. — Electrothérapie, M. Zimmern. — Accouchements, M. Dubrisay. — Maladies nerveuses, M. Léri. — Thérapeutique appliquée, M. Landowski. — Hygiène et thérapeutique infantiles, M. Lesné.

2° *Dans différents services*. — Gynécologie, M. Launay, à Saint-Antoine. — Chirurgie pratique, M. Souligoux, à Lariboisière. — Auscultation, M. Caussade, à Tenon. — Oto-rhino-laryngologie, M. G. Laurens, à la clinique de la Trinité. — Ophtalmologie, M. Morax, à Lariboisière. — Chirurgie dentaire, M. Siffre, à la clinique odontologique.

Chaque élève reçoit une carte d'admission qu'il doit produire à l'entrée des cours. Le droit d'inscription de chaque cours (comprenant en moyenne 8 à 10 leçons) est fixé à 20 francs, payables en s'inscrivant.

Pour les inscriptions et tous renseignements, s'adresser à M. Marchais, rue Cambacérès, Paris.

Conférences pratiques de pharmacologie (étude du droguier). — M. Quidet commencera le jeudi 27 Avril (ou le mardi 2 Mai), à 1 heure, aux Sociétés Savantes, une

dernière série de *Conférences pratiques sur les applications de la pharmacologie à la thérapeutique, l'hygiène, la médecine légale.*

Les Conférences, au nombre de douze, auront lieu de 1 heure à 3 h. 1/2, at seront réparties de manière à être terminées avant le 20 Mai.

S'inscrire de suite à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, ou chez M. Quidet, 54, rue Bonaparte.

Clinique de M. Galezowski. — Des Conférences de *Thérapeutique oculaire et de petite chirurgie* auront lieu à partir du 8 Mai prochain, à la clinique de M. Galezowski.

MM. Jean Galezowski et A. Beauvois commenceront une série de conférences sur la *Thérapeutique oculaire.*

Le cours, qui sera complet en douze leçons, aura lieu les lundi, mercredi, vendredi de chaque semaine à 4 h. 1/2.

Pour s'inscrire, s'adresser à M. Beauvois, 41, rue Dauphine.

Nomination. — M. Louis Mencière (de Reims) vient d'être nommé membre de la Société allemande de chirurgie orthopédique.

Etranger.

Faculté de médecine de Palerme. — M. Andrea Pitini est nommé privatdocent de matière médicale et de pharmacologie expérimentale.

Congrès français de médecine. — Le VIII[e] Congrès français de médecine se tiendra cette année à Liége, du 25 au 27 Septembre inclusivement, sous la présidence du professeur R. Lépine, de Lyon.

Les questions suivantes ont été choisies par le Congrès de Paris pour faire l'objet de rapports et de discussions :

1° *Des formes cliniques du rhumatisme chronique.* Rapporteurs : M. le professeur Teissier, de Lyon. M. R. Verhoogen, de Bruxelles;

2° *Du régime déchloruré.* Rapporteurs : M. Fern. Widal, professeur agrégé, Paris. M. le professeur Luc. Beco, de Liége;

3° *Du rôle des sécrétions pancréatiques en pathologie.* Rapporteurs : M. Hallion, de Paris. M. A. Falloise, assistant à l'Université, Liége.

Le Comité de Liége a décidé, après avis du Comité français, de créer une section de parasitologie où sera étudiée la question de l'*Ankylostomasie.* Le Comité a pensé qu'il serait utile de montrer aux membres du Congrès ce qui a été fait au point de vue de la prophylaxie et du traitement dans nos régions où règne cette maladie.

Plusieurs séances seront consacrées à l'exposé et à la discussion des communications particulières que voudront bien faire les membres du Congrès.

Le Comité attire l'attention des congressistes sur le fait que l'Exposition universelle très importante qui s'ouvre à Liége cette année renfermera de nombreuses sections de nature à les intéresser. Telles sont notamment les classes : 3. Enseignement supérieur. — Institutions scientifiques. 16. Médecine et chirurgie. 105. Sécurité des ateliers. — Réglementation du travail. 106. Habitations ouvrières. 111. Hygiène. 112. Assistance.

Le prix de la cotisation est fixé à 20 francs (étudiants et dames : 10 francs).

Des demandes sont adressées à l'État-Belge et aux Compagnies françaises de chemins de fer pour obtenir les réductions habituelles.

Pour les renseignements et communications, s'adresser à MM. Henrijean, rue Fabry, 11, et Honoré, rue Paradis, 98, à Liége.

Congrès international des anatomistes en 1905. — Le premier Congrès international des anatomistes se tiendra à Genève du 7 ou 10 Août prochain.

V[e] Congrès italien de pédiatrie (Rome 26-30 Avril 1905. — La période des élections générales avait fait remettre à une date ultérieure le Congrès italien de pédiatrie qui devait se tenir en Octobre dernier.

Le Comité d'organisation, d'accord avec la présidence de la Société italienne de pédiatrie, a décidé que le V[e] Congrès se réunirait à Rome, du 26 au 30 Avril 1905; les séances auront lieu dans les salles de l'Université, mises gracieusement à la disposition de la Société par le recteur.

La séance inaugurale (26 Avril, 9 heures du matin) sera ouverte par le ministre de l'Instruction publique, qui tient à marquer l'intérêt qu'il porte à la pédiatrie, et sa sollicitude à l'égard des travaux de la Société.

Deux rapports seront développés et discutés : 1° *La tuberculose infantile* (prof. Valagussa, M. Pacchioni); 2° *Les anémies chez les enfants* (prof. Jemma, prof. Petrone). Il convient d'ajouter que les titres de près de deux cents communications sont déjà parvenues au Comité d'organisation. Cette ardeur permet de pronostiquer à coup sûr le plus grand succès pour la V[e] session du Congrès italien de pédiatrie.

On nous prie de faire observer que le Congrès n'est pas réservé aux seuls membres de la Société italienne de pédiatrie; il est ouvert à tous les médecins.

Pour tous les renseignements concernant le détail des travaux du Congrès et des fêtes, pour l'envoi des cotisations (10 fr.), pour l'obtention des cartes donnant lieu à une réduction du prix du voyage en chemin de fer ou en bateau, s'adresser au Comité d'organisation qui se tient en permanence à Rome, Piazza Borghese, 91.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Un concours pour la nomination à deux places de chirurgien des hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le lundi 5 Juin 1905, à midi, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

MM. les docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (service du personnel), de midi à 3 heures, du lundi 8 Mai au samedi 20 Mai inclusivement.

Prix de l'internat en pharmacie. — Le concours annuel pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en pharmacie des hôpitaux et hospices sera ouvert le mercredi 7 Juin, à midi précis, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

MM. les internes en pharmacie sont prévenus qu'en exécution des dispositions du règlement général sur le service de santé, tous les internes en pharmacie des hôpitaux et hospices sont tenus de prendre part à ce concours, sous peine d'être considérés comme démissionnaires et, comme tels, d'être privés du droit de continuer leur service dans les hôpitaux.

Ils devront, en conséquence, se faire inscrire à l'Administration centrale (service du personnel), de 11 heures à 3 heures, du lundi 8 Mai au samedi 20 du même mois, inclusivement.

RENSEIGNEMENTS

A louer, avenue de l'Opéra, au 1[er], deux pièces non meublées avec usage d'un salon. Conviendrait à un *médecin* ou *spécialiste.* Ecrire *P. M.*, n° 121.

Clientèle thermale dans station importante Centre à céder, condit. très avantageuses. Ecrire *P. M.*, n° 131.

Aube. Pour raison de famille, à céder clientèle de 8.000 fr. touchés, plus 1.500 fr. environ de fixes transmissibles, dans sous-préfect. à 3 h. 1/2 de Paris. Ecrire *P. M.*, n° 132.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Paul-Émile Lévy. La spermatorrhée et sa thérapeutique. Rééducation psychique et traitement somatique.

MÉDECINE PRATIQUE

Robert Siegel. Traitement des adénites cervicales tuberculeuses.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les théories pathogéniques du cancer.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — Ostéomyélite du crâne. — Fracture compliquée du crâne suivie d'abcès du cerveau; guérison. — Contribution au traitement des sténoses trachéales. — Recherches expérimentales sur l'inoculabilité du cancer des souris.
Association médicale de New-York. — Les pyélites et leur traitement.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Un procédé d'auscultation biloculaire. — Sur l'angine d'origine dentaire. — Néphrolithotomie pour calculs multiples du rein. Division endovésicale des urines vérifiée après l'opération. — Du spasme utérin. Pathogénie probable. Traitement. — Kyste hydatique du foie ouvert dans les voies biliaires. — Entérisme mucomembraneux par colique néphrétique. — Questions intéressant le corps de l'Internat.
Société anatomique. — Corps étrangers articulaires : étude histologique. — Fibrome et grossesse. — Plaie du foie. — Tumeur iléo-cæcale. — Etude microscopique des capsules surrénales. — Lésions traumatiques du thorax. — Sarcome angiolithique. — Sarcome de la mamelle chez les carnassiers. — Syphilis et paralysie générale. — Tumeur du pancréas. — Tumeur du testicule. — Tuberculose rénale. — Anomalie génitale. — Anomalie rénale.
Académie des sciences. — Traitement mixte par l'acide arsénieux et le trypanroth des affections dues au trypanosoma gambiense. — Méthode nouvelle d'analyse rapide du lait. — Action du sucre intestinal sur la sécrétion entérique. — Recherches sur la lactase animale. — Recherches du formol dans le lait. — Production d'alcool et d'acétone par les muscles.
Académie de médecine. — La cure de l'eczéma par la radiothérapie. — Note sur une forme d'encéphalopathie saturnine. Méningo-encéphalite saturnine aiguë précoce. — Rapport sur un cas de maladie du sommeil chez un blanc. — Présentation de livres. — Influence nocive de l'automobilisme et de la vélocipédie sur les fonctions visuelles.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — Guibé. Sur la pathogénie des grenouillettes.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Iconographie du lavement.

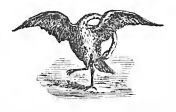
LIVRES NOUVEAUX

R. Proust. La prostatectomie dans l'hypertrophie de la prostate.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

ICONOGRAPHIE DU LAVEMENT



Depuis que l'Ibis enseigna aux humains l'art qui, maintes fois, inspira la verve de Molière, le clystère a tenté la fantaisie de nombreux auteurs et le crayon d'une pléiade d'artistes. La Fontaine a fait du « remède » le sujet d'un de ses jolis contes et les graveurs grivois du XVIIIe siècle en firent l'objet de nombre de leurs fantaisies légères.

* * *

La Presse Médicale, en avril 1903, avait reproduit quelques dessins humoristiques qui ont, à l'époque beaucoup intéressé nos lecteurs. Un de nos abonnés d'Italie, désireux de compléter notre collection, nous a aimablement adressé la photographie d'une curieuse aquarelle dont nous donnons ici le croquis. Cette aquarelle existe dans la collection de Biscarra, peintre de Turin. Le lavement est administré d'une manière absolument insolite avec l'aide d'une tuile.

Au dire de notre confrère, cette aquarelle daterait du XVIIe siècle. Il est difficile cependant, d'après les costumes des personnages, de fixer une époque bien déterminée.

Dans un intéressant article de la *Revue médicale de Normandie* (Février 1905), P. Derocque nous donne la reproduction d'une pièce très remarquable du musée céramique de Rouen. C'est

un plat à barbe qui paraît dater du commencement de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle.

Ce plat est entouré d'une bordure à décor régulier à quatre couleurs (vert, bleu, jaune, rouge), avec alternance de motifs quadrillés et de bouquets polychromes; le fond du plat est occupé



Le lavement en Italie au XVII[e] siècle.

par un petit tableau dont nous montrons ci-contre la reproduction.

Une grosse commère repose sur un tas de bottes de paille, la tête appuyée sur l'avant-bras; l'entrebâillement des jupes laisse apercevoir un visage auquel étaient accoutumés de parler les collègues de M. Fleurant. L'estomac de la dame s'allège de son contenu qui coule à flots sur son lit de fortune pendant que l'exécutant, à genoux devant l'astre, un large chapeau sur la tête, les lunettes sur le nez, exécute la savante manœuvre du pointage.

Au premier plan, un tabouret percé nous fait espérer une prompte et complète restitution du liquide bienfaisant. Plus loin, sur une table, sont cottes. C'est une scène de grivoiserie à la paysanne dont la composition ne dénote pas un goût exquis de la part de son auteur, mais dont la scène principale révèle chez lui une connaissance parfaite de l'opération indiscrète si peu goûtée de M. de Pourceaugnac.



Le lavement dans la céramique rouennaise.

disposés, broc, verres, pipes qui vont, sans doute, servir dans un moment à l'exécutant et à son compère.

Lisette éclaire la scène: d'une main elle tient le bougeoir; de l'autre, elle se défend sans trop de conviction contre les entreprises d'un galant au chapeau empanaché qui cherche à trousser ses

Il serait facile de produire d'autres dessins humoristiques consacrés au lavement; on pourrait avec l'iconographie du lavement, constituer un gros album, et il est étonnant que nos marchands de spécialités pharmaceutiques n'aient pas encore songé à en doter le corps médical.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

R. Proust. — *La prostatectomie dans l'hypertrophie de la prostate*, 1 vol. gr. in-8°, de 894 pages, avec 100 figures dans le texte. Paris, 1905. Prix : 10 francs (Masson et Cie).

Tout le monde chirurgical de France et de l'Étranger connaît les beaux travaux de R. Proust sur la prostate et la prostatectomie; la valeur de ces travaux a valu à leur auteur l'honneur d'être désigné comme rapporteur à la dernière session de l'Association française d'urologie.



Prostatectomie périnéale.

Dans son livre très complet, facile à lire, magnifiquement illustrée, R. Proust a réuni une masse considérable de documents sur la prostatectomie et colligé les résultats obtenus par les chirurgiens.

Ce travail est divisé en cinq parties :

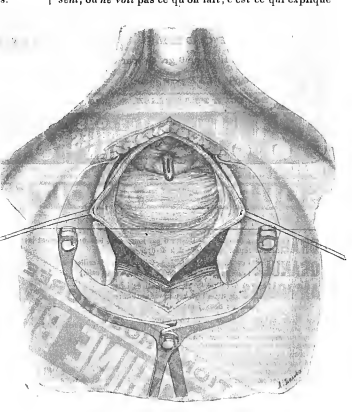
La première partie est consacrée à l'historique. On y trouve un très clair et très complet exposé de l'évolution des idées au sujet du traitement de l'hypertrophie de la prostate et une étude très documentée des diverses méthodes thérapeutiques.

La deuxième partie envisage au point de vue opératoire l'anatomie pathologique de l'hypertrophie de la prostate, l'importance des lésions prostatiques comme cause de rétention et les conditions d'isolement, d'énucléation des tumeurs prostatiques.

Dans la troisième et dans la quatrième parties, l'auteur étudie l'anatomie chirurgicale du périnée et montre comment on peut utiliser cette voie pour enlever facilement la prostate; il décrit dans tous ses détails la technique de la prostatectomie périnéale et apporte à l'appui un nombre imposant de plus de 100 observations de prostatectomies périnéales.

Les cent dernières pages du livre sont consacrées à l'historique, au manuel opératoire et à 93 observations de prostatectomie transvésicale dont le plus grand nombre provient de la pratique du chirurgien anglais Freyer.

L'auteur termine par un parallèle entre la prostatectomie périnéale et la prostatectomie transvésicale. La première peut présenter trois sortes de complications : des lésions du rectum, des complications urinaires, des lésions de l'appareil génital, orchite passagère, déchéance génitale définitive. La prostatectomie transvésicale est à l'abri de ces accidents. Les seules complications qu'il faille signaler sont les fistules hypogastriques et les lésions de l'urètre. Mais en faisant une prostatectomie transvésicale, on *sent*, on *ne voit* pas ce qu'on fait; c'est ce qui explique peut-être qu'à l'heure actuelle, la mortalité de la prostatectomie transvésicale soit plus élevée. Proust cependant ne conclut pas, les deux méthodes comptant l'une et l'autre de multiples succès et étant susceptibles d'être perfectionnées.



Prostatectomie transvésicale.

P. Desfosses.

L'Année psychologique, publiée par A. Binet avec la collaboration de H. Beaunis, M. Henri, Th. Ribot, 1 vol. in-8° de 680 pages avec figures et une planche hors texte, *dixième année*, Paris 1904. Prix : 15 francs. (Masson et Cie, éditeurs.)

Tous ceux qui s'intéressent aux questions ressortissant aussi bien à la neuropathologie qu'à la psychologie, ont eu besoin de consulter la collection de l'*Année psychologique*. Le volume, paru en 1904, renferme d'heureuses innovations. On y trouve d'abord neuf mémoires originaux, portant sur les sujets les plus divers et les plus variés. M. Binet commence par nous tracer le portrait psychologique d'un de nos plus illustre dramaturges, Paul Hervieu. Plus loin il s'occupe de la graphologie ; tandis que M. Lecaillon nous initie à la psychologie de l'araignée. Citons encore le travail de MM. Bourdon et Dide sur un cas d'amnésie continue, de M. Largaier des Bancels sur la méthode de mémorisation, de M. Zwaardemaker sur la sensibilité de l'oreille aux différentes hauteurs des sons.

On lira, avec non moins d'intérêt, une série de revues générales, dues aux spécialistes les plus justement renommés. Médecins, physiologistes, anatomistes tireront grand profit de ces travaux d'ensemble. Parmi les revues qui intéressent plus spécialement la médecine, je mentionnerai celles de Henneguy sur la cytologie, de v. Gehuchten sur la loi de Waller, de Frédéricq sur la physiologie du système nerveux, de Grasset sur les neurones, de Pitres sur la psychasténie, de Demoor et de Croly sur la psychologie des anormaux. J'ai parcouru tous ces mémoires et j'ai été frappé de leur précision et du grand nombre de renseignements utiles qu'ils renferment.

La troisième partie de ce recueil est consacrée aux analyses. Enfin des tables bibliographiques donnent l'indication de 3.000 notes ou mémoires. On ne trouverait nulle part ailleurs une pareille accumulation de renseignements. Quand j'aurai dit que toutes les analyses sont faites avec une minutieuse exactitude, qu'elles sont suffisamment développées pour n'être pas arides, que plusieurs sont accompagnées de tables et de figures, j'aurai donné une idée des services que « l'Année psychologique » peut rendre et de l'intérêt qui s'attache à sa lecture.

H. Roger.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la cystite. — Stockwell a obtenu d'excellents résultats avec le traitement suivant dans les cas de cystite avec urines alcalines. Il fait prendre après chaque repas et au moment de se coucher un des paquets dont voici la composition.

Codéine . . . . 0 gr. 01 centigr.
Salol . . . . } àâ 0 — 30 —
Acide borique . . . . }

pour un paquet.

(*Journal of the american medical Association*, 25 Mars 1905). J.

* * *

Œdème de la glotte et adrénaline. — Bishop, dans un cas d'œdème de la glotte, a pu éviter la trachéotomie en faisant une application d'adrénaline qui agit sur la glotte comme ailleurs, en amenant la constriction des vaisseaux, d'où ischémie et diminution de volume (*Cleveland medical Journal*, Avril 1905). J.

* * *

De la créosote dans le traitement de la pneumonie. — M. Robinson préconise les vaporisations de créosote dans la pneumonie dans le but d'enrayer le mal à son début et aussi comme moyen prophylactique pour l'entourage. Grâce à ces vaporisations faites dans la chambre du malade, ce dernier retire les bons effets de la créosote sans que son estomac et ses reins soient affectés. Il sera bon toutefois de surveiller les urines pour cesser la médication s'il apparaissait une trace d'albumine (*Cleveland medical Journal*, Avril 1905). J.

* * *

Une complication rare de la varicelle. — Coombs a observé, au cours d'une varicelle de forte intensité chez un jeune garçon de onze ans, une rétention complète d'urine qui dura seize heures. Le prépuce était gonflé et le méat présentait une grosse vésicule varicelleuse qui obstruait l'orifice. A environ 1 centimètre du méat l'urètre présentait à l'exploration un point très douloureux qui était très probablement le siège d'une deuxième vésicule. La rétention d'urine fut combattue avec un succès immédiat, par un bain chaud et une injection de morphine. Il s'agit ici d'une complication très rare de la varicelle, et à ce titre elle méritait d'être rapportée (*British medical Journal*, 18 Mars 1905). J.

* * *

D'une étude d'ensemble que M. Gennari a fait de **la strychnine comme agent toni-cardiaque** ressortent les conclusions suivantes. La strychnine n'a pas une action toni-cardiaque directe, elle agit en déterminant par l'intermédiaire du système nerveux une vaso-constriction avec augmentation de la pression sanguine. Son emploi est indiqué dans les cardiopathies lorsque la tonicité vasculaire est beaucoup diminuée ; il est formellement contre-indiqué dans les lésions compensées surtout quand il existe des phénomènes d'éréthisme que la strychnine ne fait qu'augmenter (*La Riforma Medica*, 1905, p. 235).

HOPITAUX ET HOSPICES

Clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu. — M. Guisez ancien interne des hôpitaux, recommencera le mardi 9 Mai à 3 heures son *cours d'oto-rhino-laryngologie* à l'amphithéâtre Chomel.

Ce cours comprendra dix leçons avec examen de malades, maniement d'instruments, notions essentielles de la spécialité et durera trois semaines.

Prière de s'inscrire à la consultation laryngologique (salle de consultation de l'Hôtel-Dieu) les mardi et samedi de 4 heures à 5 heures, droits d'inscription *40 francs*.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 2e classe Thoulon est placé hors cadres, en mission pour le service, et détaché au Yunnan.

Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. — Le Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine, qui avait été annoncé

comme devant avoir lieu le 8 Mai 1905, sous la présidence de M. le professeur Brouardel, est reporté à l'année prochaine, et la date définitive est fixée au 30 Avril 1906.

XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française. — Le XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française se tiendra cette année à Rennes, du 1er au 7 Août, sous la présidence de M. A. Giraud, directeur médecin de l'asile d'aliénées de Saint-Yon (Seine-Inférieure).

Les questions suivantes ont été choisies par le Congrès de Pau pour faire l'objet de rapports et discussions : 1° Psychiatrie. — *De l'hypocondrie*; rapporteur : M. Roy, de Paris; 2° Neurologie. — *Des névrites ascendantes*; rapporteur : M. Sicard, de Paris; 3° Assistance. — *Balnéation et hydrothérapie dans le traitement des maladies mentales*; rapporteur : M. Pailhas, d'Albi.

Une place importante est réservée aux communications originales sur des sujets de Psychiatrie et de Neurologie, et aux présentations de malades, de pièces anatomiques et microscopiques.

Une séance publique d'ouverture sera suivie des séances consacrées aux travaux scientifiques.

L'École de médecine et la Faculté des sciences de Rennes mettront à la disposition du Congrès un matériel et des locaux, neufs et aménagés suivant les progrès les plus récents, et il sera des plus facile de donner des projections lumineuses.

Les adhérents qui auront des communications à faire sont instamment priés d'en faire parvenir les titres et les résumés au secrétaire général avant le 1er Juillet.

Un programme détaillé des travaux et des excursions sera publié dès qu'il sera possible et adressé à tous les membres du Congrès. Celui-ci comprend : 1° Des membres adhérents; 2° des membres associés (dames, membres de la famille ou étudiants en médecine, présentés par un membre adhérent).

Les asiles qui s'inscriront pour le Congrès figureront parmi les membres adhérents.

Les médecins de toutes nationalités peuvent assister à ce Congrès, mais il y a obligation à ne faire les communications ou discussions qu'en langue française.

Le prix de la cotisation est de 20 francs pour les membres adhérents, de 10 francs pour les membres associés.

Les membres adhérents recevront avant l'ouverture du Congrès, les trois rapports. Ils recevront après le Congrès le volume des comptes rendus.

Prière d'adresser le plus tôt possible les adhésions avec le montant des cotisations, à M. J. Sizaret, secrétaire général du Congrès, médecin en chef de l'asile public des aliénés de Rennes.

Congrès d'hygiène sociale. — Ce Congrès se réunira à Montpellier les 19, 20 et 21 Mai prochain. Il est organisé sous les auspices de l'Alliance d'hygiène sociale, que préside M. Casimir Périer, par un Comité local à la tête duquel se trouve l'éminent professeur Grasset. Il fait suite au Congrès qui a été réuni dans les mêmes conditions à Arras l'an dernier.

Etranger.

Faculté de médecine de Heidelberg. — M. Peckert est nommé privatdocent d'odontologie.

Faculté de médecine de Modène. — M. Torindo Silvestri est nommé privatdocent de pathologie interne.

Faculté de médecine de Naples. — M. Antonio Iovane est nommé privatdocent de pédiatrie.

La diminution des étudiants en médecine en Allemagne. — Le nombre des étudiants en médecine inscrits dans les Universités allemandes, qui, il y a 10 ans, le semestre d'hiver de 1894-95, était encore de 7796, n'est plus actuellement (semestre d'hiver 1904-1905) que de 5.926, soit une diminution, par rapport à 1894-1895, à 1.870 étudiants ou 31,55 pour 100.

Cette diminution est surtout marquée pour les Universités suivantes :

Wurzburg (410 étudiants actuellement contre 753 il y a 10 ans) : Leipzig, 404 contre 727; Greyfswald, 151 contre 381; Breslau, 190 contre 297, Munich, 912 contre 1.125; Erlangen, 189 contre 355; Göttingen, 159 contre 207; Halle, 180 contre 249; Kiel, 213 contre 251; Marburg, 158 contre 225; Strasbourg, 226 contre 300; Bonn, 157 contre 246; Tübingen, 171 contre 223; Königsberg, 177 contre 221.

L'Université de Berlin, la plus grande des Universités allemandes, ne compte plus que 1.111 étudiants en médecine contre 1.220 en 1894-95.

Le nombre des étudiants a augmenté dans les Universités suivantes :

Giessen (169 actuellement, contre 109 en 1894-95) ; Heidelberg, 261 contre 226; Rostok 132 contre 110; Fribourg, 390 contre 383.

Un coup d'œil jeté sur le mouvement des inscriptions dans les 20 Universités allemandes depuis 1830 nous donne les chiffres suivants, pris de 10 en 10 ans :

En 1830, 2.355 étudiants en médecine; en 1840, 2.036; en 1850, 1.932; donc une diminution constante pendant la période qui s'étend de 1830 à 1850. Mais à partir de ce moment, un mouvement ascensionnel se manifeste. Nous comptons, en effet :

En 1860, 2.148 étudiants; en 1870, 2.600; en 1880, 4.779; enfin, en 1890, 8.381 : c'est le sommet; nous avons vu qu'en 1894-95 ce chiffre était déjà réduit à 7.796 et, qu'actuellement, il n'est plus que de 5.926 après avoir passé successivement par 7.806, 7.963, 7.947, 7.548, 7.131, 6.872, 6.398, 6.072.

CONCOURS

École de médecine de Nantes. — Un concours s'ouvrira le 13 Novembre 1905 devant l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris pour l'emploi de suppléant de la chaire de physique à l'École de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

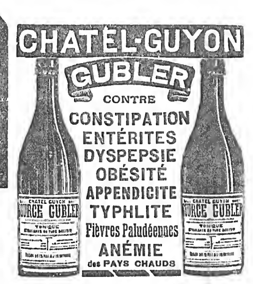
Hôpitaux de Lille. — Le concours de l'Internat vient de se terminer par les nominations de MM. Brasseur et Butruille comme internes titulaires, et de MM. Dérémaux et Castiaux comme internes provisoires.

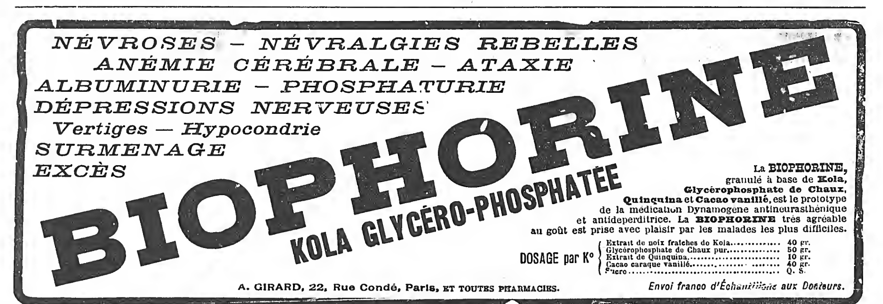
RENSEIGNEMENTS

Clientèle thermale dans station importante. Centre à céder, cond. très avantageuses. Ecrire *P. M.*, n° 131.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.







Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A.-B. MARFAN. La scarlatinoïde métadiphtérique.

V. BUÉ. Hygiène sociale. Le pour et le contre des crèches.

MÉDECINE PRATIQUE

ALFRED MARTINET. Comment il faut administrer l'aconitine.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Richesse en pigment ferrugineux des macrophages de l'intestin du cobaye. — Maladie kystique du rein chez le lapin. — Tuberculose rénale. — Sténose intestinale. — Vacances.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — PATON. Les rapports fonctionnels entre le thymus et les organes sexuels. — S. BONNAMOUR. Étude histologique des phénomènes de sécrétion de la capsule surrénale chez les mammifères.

Médecine expérimentale. — FIGARI et MARZAGALLI. Recherches expérimentales sur la valeur immunisante et curative du sérum antibacillaire.

Pathologie chirurgicale. — G. CROUZET. Tuberculose cæcale. Thérapeutique chirurgicale.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — C. POLI. Sur la distribution du tissu adénoïde dans la muqueuse nasale.

CHRONIQUE

L. JOURDRAN. Le service de garde à l'hôpital indigène de Tananarive et l'enseignement médical.

H. FRESSON. Plaies par balles de petit calibre pendant le siège de Port-Arthur.

PRATIQUE MÉDICALE

Le Goménol dans la coqueluche.

LIVRES NOUVEAUX

BODIN (E.). Les bactéries de l'air, de l'eau et du sol. — HERMANN EICHHORST. Traité de diagnostic médical.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LE SERVICE DE GARDE

A L'HOPITAL INDIGÈNE DE TANANARIVE

ET L'ENSEIGNEMENT MÉDICAL

Un article paru dans *La Presse Médicale* du 30 Novembre 1904 et portant la signature de Georges Vitoux attire l'attention de l'Assistance publique sur l'utilité qu'il y aurait à faire prendre la garde dans les hôpitaux par les stagiaires

Les desiderata fort justes exprimés dans cet article devaient d'autant plus nous frapper que depuis plus d'un an nous avions reconnu la nécessité de la mesure préconisée par Vitoux.

Les observations formulées par l'auteur de l'article sur les lacunes de l'enseignement hospitalier en ce qui concerne l'apprentissage professionnel du « simple étudiant » nous les avions faites également avec mon excellent collègue et ami M. Fontoynont, ancien interne des hôpitaux de Paris, et nous avions décidé qu'un étudiant stagiaire prendrait la garde pendant vingt-quatre heures comme adjoint à l'interne de garde.

Ce système, qui est en vigueur depuis déjà longtemps à l'hôpital de Tananarive, a donné d'excellents résultats en prêtant à l'interne, souvent surmené, un auxiliaire précieux pour les opérations d'urgence, les accouchements de nuit. Il a, de plus, l'avantage de soulager un peu les infirmiers de garde dans les multiples exigences du service de nuit, toujours nombreuses dans un hôpital où les accès pernicieux palustres sont fréquents.

L. JOURDRAN,
Directeur de l'hôpital municipal de Tananarive.



PLAIES PAR BALLES DE PETIT CALIBRE

PENDANT LE SIÈGE DE PORT-ARTHUR

L'innocuité relative des plaies par armes de guerre modernes de petit calibre est un fait aujourd'hui universellement connu, et nul doute que la guerre russo-japonaise n'apporte une ample moisson de renseignements à ce sujet. Malheureusement, médecins russes et japonais ont pour l'instant autre chose à faire qu'à nous faire part de leurs remarques.

Il nous a paru d'un certain intérêt chirurgical de publier ici quelques remarques sur nos observations relevées parmi les blessés de Port-Arthur.

*
* *

Les éléments essentiels dans l'analyse des effets des balles modernes sont, comme chacun le sait, outre le calibre du projectile, la distance à laquelle il a été tiré. Le résultat produit dépendant, entre autres choses, de la vitesse propre, de la vitesse de rotation, et des mouvements de nutation.

Lors des combats qui se sont livrés pendant ces six derniers mois autour de Port-Arthur, les distances qui séparaient les belligérants étaient faciles à connaître, les attaques se faisant fréquemment entre des lignes de retranchements et des forts construits par les Russes eux-mêmes. Les observations que nous rapportons ont donc toute la valeur d'une expérience. Le calibre de la balle japonaise est de 6 millim. 5, sa longueur 32 millimètres, son poids 10 gr. 5. Nous n'avons aucun renseignement sur sa vitesse et sa trajectoire.

C'est à Shanghaï parmi les réfugiés russes qu'il nous a été donné de recueillir certains faits. Environ un millier d'« évacués » ont été logés successivement au camp français où nous avons été chargés d'organiser le service médical. Tous ces « évacués » ont été pris parmi les « valides » non retenus prisonniers; et ce n'est pas sans un certain étonnement qu'il nous a été donné de constater le nombre vraiment incroyable d'hommes qui parmi ces « valides » avaient été traversés même à plusieurs reprises par des balles japonaises et ne semblaient pas s'en porter plus mal.

Citons quelques cas comme exemple. Un lieutenant de tirailleurs était à genoux dans une tranchée d'où se faisait l'attaque d'un ouvrage situé à 200 mètres de là au sommet d'une colline; il reçoit une balle tirée de haut en bas et qui l'atteint dans le 7e espace intercostal droit à 10 centimètres du bord du sternum. Le projectile sort dans la région lombaire à 20 centimètres de la ligne médiane. Il a donc très certainement perforé le foie, et probablement le rein. Malgré cela le blessé ne s'arrête pas de combattre; ce n'est que le soir qu'il se fait un simple pansement. Bien plus, il demeure dans les tranchées où se livrent des combats incessants pendant six jours et au bout de ce temps seulement entre à l'hôpital. Il y séjourne trois semaines.

En Novembre dans un autre combat livré entre deux tranchées à une distance de 100 mètres, il reçoit presque simultanément deux balles; l'une dans le flanc gauche un peu au-dessus de la crête iliaque, l'autre au-dessus et à droite de l'ombilic. Ces deux projectiles sortent dans la région dorsale très en dehors de la ligne médiane. Ils ont dû rencontrer des anses intestinales; cependant le blessé se rend à l'ambulance et quinze jours après il reprenait son service.

Un garde de chemin de fer reçoit le 9 Août, d'une tranchée située à 300 mètres, une balle qui l'atteint à la hanche droite à 5 centimètres au-dessous du grand trochanter et sort à gauche dans la région antéro-externe de la cuisse à 3 centimètres au-dessus du pli de l'aine. Cette balle a perforé l'articulation de la hanche et le bassin. Le blessé s'est traîné à l'ambulance. Il passe vingt jours à l'hôpital et retourne au feu souffrant encore d'une raideur articulaire. Actuellement les mouvements sont absolument libres.

Un tirailleur reçoit d'un ouvrage couronnant une colline, à 500 mètres de distance, une balle qui l'atteint à l'épigastre à six travers de doigt au-dessus de l'ombilic et sort dans la région lombaire gauche au-dessous de la 12e côte. Il combat encore pendant deux heures, puis est transporté à l'hôpital, a quelques vomissements de sang, mais retourne au feu vingt-trois jours après.

*
* *

A un autre point de vue, on savait déjà que les balles modernes étaient incapables d'arrêter l'élan d'une charge, et il est évident que si des faits analogues à ceux de nos observations se sont produits fréquemment, les Japonais auraient eu tout intérêt à se servir d'armes infiniment moins perfectionnées. Moitié moins de temps et de munitions auraient suffi pour la mise hors de combat définitive d'une même quantité d'hommes. Mais ce sont des considérations qui n'ont plus rien de chirurgical.

H. Fresson (de Shanghaï).

PRATIQUE MÉDICALE

Le Goménol dans la coqueluche.

Il n'est guère de maladie de l'enfance qui donne plus de soucis aux parents et aux médecins que la coqueluche dont la ténacité, la violence, la résistance à toutes sortes de médications, les rechutes ne sont que trop souvent constatées.

Toutes les substances calmantes et antispasmodiques, telles valériane, antipyrine, belladone sous forme de préparations diverses, sont successivement employées sans succès.

En pareil cas la situation du médecin, impuissant souvent même à soulager, est des plus embarrassantes; aussi bien toute médication nouvellement employée avec succès, indiscutables en certains cas, doit-elle spécialement signalée, surtout lorsque les observations faites l'ont été par des médecins d'une autorité reconnue en pathologie infantile.

C'est ainsi que s'inspirant d'observations sur l'emploi du Goménol dans le traitement de la coqueluche faites dans le service de Charles Leroux au dispensaire Furtado-Heine, recueillies et publiées par Roger, Pasteau, E. Ausset, professeur de pédiatrie à la Faculté de médecine de Lille a cru devoir faire intervenir le Goménol au cours du traitement de coqueluches graves, contre les crises desquelles les médications usuelles les plus énergiques n'avaient donné aucun résultat.

Le Goménol fut employé sous forme d'*huile goménolée* à 20 pour 100 en injections quotidiennes de 5 à 10 centimètres cubes.

Dans un cas, en douze jours les injections firent abaisser puis disparaître les crises qui auparavant s'élevaient jusqu'à 40 par jour. Dans un autre cas, très violent aussi, puisqu'il y eut jusqu'à 21 crises par jour, en quatorze jours les accès s'espacèrent puis se terminèrent sous l'influence d'injections du 5 centimètres cubes seulement; après la disparition des crises et aussi pour en éviter le retour, il est bon de faire prendre aux coqueluchеux le *sirop de Goménol* que les voies digestives supportent parfaitement.

LIVRES NOUVEAUX

Bodin (E.), professeur de bactériologie à l'Université de Rennes. — *Les bactéries de l'air, de l'eau et du sol*, 1 vol. petit in-8° de l'« Encyclopédie scientifique des aide-mémoire ». Prix : 2 fr. 50 (Masson et Cie, éditeurs, Paris 1905).

Ceci n'est ni un traité de bactériologie ni un traité d'hygiène. C'est en quelque sorte l'étude du lien qui les unit en dehors de toute technique.

Réunissant des documents épars, l'auteur a condensé d'une façon claire et précise les données bactériologiques récentes sur les faits qui servent de base à l'hygiène moderne, et montre avec une égale insistance leur intérêt spéculatif et leur intérêt pratique.

Dans une première partie, il étudie les microbes de l'air. Après avoir rappelé la lutte soutenue par Pasteur contre les partisans de la génération spontanée, après avoir exposé les résultats des analyses d'air, il insiste sur le rôle des bactéries de l'air dans la dissémination des infections. Nous noterons l'intéressant passage sur les saprophytes de l'air et le rôle des symbioses microbiennes dans l'exaltation de virulence réciproque des bactéries. C'est là peut-être une des causes qui rendent les bactéries de l'air pathogènes, alors que tant d'autres circonstances, leur dilution dans le milieu aérien, par exemple, font que les microbes de l'air sont peu pathogènes en eux-mêmes. La défense naturelle des voies respiratoires est étudiée dans le dernier paragraphe de ce premier chapitre.

Dans un second chapitre, l'auteur étudie les microbes de l'eau. La question brûlante de la propagation de la fièvre typhoïde, les discussions d'actualité sur les meilleures mesures prophylactiques à prendre contre l'infection par les eaux impures rendent ce chapitre particulièrement intéressant à consulter. Après avoir étudié la circulation de l'eau en général dans la profondeur et à la surface de la terre et montré les différences bactériologiques des eaux de surface et de profondeur, après avoir montré le danger des eaux d'égouts vis-à-vis de l'eau de mer, question liée au rôle pathogène des huîtres, et étudié les eaux de toutes provenances, puits, sources, etc., l'auteur expose les conditions qui modifient la vitalité des microbes qu'elles contiennent. Nous noterons particulièrement les paragraphes sur l'influence des substances diastasiques et sur l'adaptation des microbes dans les différentes eaux. Cette question compliquée des substances empêchantes est particulièrement clairement exposée avec ses conséquences pratiques.

L'étude du bacille typhique et du vibrion du choléra dans l'eau, question complexe dont toutes les difficultés sont mises en valeur, amène naturellement un paragraphe général sur l'épuration des eaux, qui termine ce deuxième chapitre.

Dans le chapitre des microbes du sol un développement tout particulier est donné à l'étude des microbes saprophytes du sol dans leurs rapports avec les matières azotées et les substances organiques ternaires. Après un remarquable exposé général des travaux de Winogradsky et de la question du rôle des microbes dans la circulation de l'azote, l'auteur est amené à parler des microbes pathogènes du sol et de cette question d'hygiène fondamentale de l'épuration des eaux d'égouts, soit par l'épandage, soit par l'épuration biologique dans les « septic tanks » anglais.

Ce dernier chapitre sert particulièrement à l'auteur à montrer le rôle des bactéries comme agents de circulation des éléments chimiques et à assurer l'équilibre entre la matière vivante et morte. Cette idée générale domine cet excellent livre facile à lire et d'un intérêt soutenu. — De Jong.

Hermann Eichhorst. — *Traité de diagnostic médical.* 3e édition française par MM. A.-B. Marfan et Léon Bernard. 1 vol. in-8° de 880 pages avec 88 figures, Paris 1905 (Steinheil, éditeur).

Les différentes éditions du livre d'Eichhorst ont toujours eu le plus grand succès auprès du public médical; la nouvelle édition qui vient de paraître renferme encore quelques retouches et quelques additions. Les auteurs ont essayé de décrire *toutes les méthodes d'investigation clinique* qui servent au diagnostic des maladies internes; ils ont réussi à faire un livre très complet et des plus utiles qui est appelé au même succès que ses précédentes éditions. — P. D.

PARKE, DAVIS & Co.

Bureau pour l'Europe : 111, Queen Victoria St. London E. C.

Titrage et Essai physiologique ou chimique des Extraits

Aconit
Chanvre indien
Convallaria
Digitale
Ergot
Scille
Strophantus, etc.

Demander les brochures relatives.

Adrénaline-Takamine

Seul produit authentique preparé sous la direction personnelle de son inventeur, le **Dr J. TAKAMINE.**

La solution de Chlorhydrate d'Adrénaline-Takamine 1/1000 est : absolument **STABLE, NON TOXIQUE, NON CUMULATIVE, NON IRRITANTE.**

EXIGER la marque d'origine et SE MÉFIER des contrefaçons.



Je prépare également

Le MÉTHYL-ARSINATE (ou Arrhénal)

1° en *Granules* à 0 gr. 025 chaque.
2° en *Gouttes* (5 gouttes contiennent 1 centigr. de Méthyl-Arsinate de Soude.)

Produits organiques de F. VIGIER

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER
à 0 gr. 10 c.
Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. — Arrêt de croissance. — Consolidation de Fractures, etc.
DOSE : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES OVARIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 c.
Chlorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration. Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.
DOSE : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES SURRÉNALES VIGIER
à 0 gr. 25 centigr.
Maladie d'Addison, Diabète insipide, Myocardite scléreuse (aryth. card.), Rachitisme. *Dose : 2 à 6 caps. pr jour.*

CAPSULES ORCHITIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES HÉPATIQUES VIGIER
à 0 gr. 30 centigr.
Contre la Cirrhose, Ictère, Hémoptysie, Goutte, etc.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES DE THYMUS VIGIER
à 0 gr. 30 centigr.
CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

Capsules PANCRÉATIQUES Vigier
à 0 gr. 50 centigr.
Contre la Diabète (calmo la soif).
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

Capsules PROSTATIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Contre les Maladies de la prostate.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES SPLÉNIQUES VIGIER
à 0 gr. 30 centigr. de rate.
Contre Cachexie palustre, Anémie, etc.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Contre Affections ovariennes, Diabète, et pour faciliter la digestion des féculents. — *Dose : 2 à 6 capsules pr jour.*

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 centigr. de placenta. *Dose : 2 à 6 caps. pr jour.*

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de l'éclampsie gravidique par la parathyroïdine. — M. Vassale a extrait des glandes parathyroïdes du bœuf un principe actif dénommé parathyroïdine qu'il a essayé à titre thérapeutique dans des accès convulsifs de nature variée et, en particulier, dans l'éclampsie gravidique. Les résultats obtenus dans trois cas ont été excellents, à tel point que l'auteur se demande si, comme il en a été pour le myxœdème, l'épreuve thérapeutique ne permettra pas d'éclaircir enfin la pathogénie de l'éclampsie.

Dans plusieurs cas graves d'épilepsie, par contre, ces essais opothérapiques n'ont guère donné de résultats. (*Bolletino della Soc. med. chir. di Modena*, 1904-1905.)

* *

La gélatine iodée de Sclavo dans le traitement de la maladie de Basedow. — M. Lusini a employé avec un succès complet dans deux cas de maladie de Basedow les injections sous-cutanées de gélatine iodée suivant la méthode de Sclavo.

Les iodures de sodium ou de potassium n'avaient produit aucun effet; il semble donc bien que le mode d'action de l'iode puisse être très différent suivant qu'il se trouve en combinaison métallique ou en combinaison protéique. (*Rivista critica di clinica medica*, 11 Mars 1905.)

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

École de médecine d'Angers. — M. Tahuteau est nommé professeur de pharmacie et de matière médicale.

M. Papin, chef des travaux d'histologie est chargé du cours d'histologie.

COLLÈGE DE FRANCE

Physiologie. — M. François Franck exposera, pendant le semestre d'été, l'Œuvre scientifique et médicale du professeur Marey. La leçon d'ouverture aura lieu le mercredi 3 Mai, à 3 h. 3/4, dans l'amphithéâtre n° 6, salle du professeur D'Arsonval.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Officier* : M. Brachet, médecin principal de 2e classe de l'armée territoriale.

Chevalier. — M. Chambard, à Lyon.

Réception des médecins anglais. — Il avait été prévu à l'origine que la participation aux diverses fêtes devrait être payante pour tous les assistants. L'importance du fonds de réserve acquis dès à présent permet de rendre complètement gratuite pour tous les souscripteurs la représentation théâtrale, et d'abaisser beaucoup les prix prévus pour l'excursion à Chantilly et le banquet.

Les cotisations sont fixées à 5 francs par voyageur ou voyageuse pour l'excursion de Chantilly et à 20 francs pour le banquet du Grand Hôtel. Une bonne organisation de l'excursion et du banquet nécessite l'établissement plusieurs jours d'avance de la liste définitive des participants. Aussi le Comité est-il obligé de prier instamment les souscripteurs de vouloir bien adresser leurs cotisations de 5 et de 20 francs avant le 2 Mai, dernier délai, à M. P. Teissier, trésorier du Comité, 205, boulevard Saint-Germain.

M. Teissier accusera réception des fonds par l'envoi en retour des cartes qui seront exigées au départ du train et à l'entrée du banquet.

La liste arrêtée le 3 Mai ne pourrait plus subir ultérieurement d'adjonctions sans les plus sérieux inconvénients; en tout cas les souscriptions de la dernière heure seront certainement refusées.

Hommage au professeur Pozzi. — Les amis, collègues et élèves du professeur S. Pozzi veulent lui offrir une médaille à l'occasion de sa récente présidence du XVIIe Congrès de chirurgie et de sa promotion au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

Ils ont constitué un Comité qui fait appel à tous ceux qui sont attachés au professeur S. Pozzi par les liens de l'amitié, de l'estime ou de la reconnaissance.

L'exécution de la médaille est confiée au maître Chaplain.

Le chiffre de la cotisation n'est pas limité.

Toute souscription de 25 francs donne droit à une médaille en bronze qui sera expédiée (franco) avant la fin de l'année 1905.

La souscription est ouverte jusqu'au 15 Juin 1905. Les cotisations sont reçues par M. Pierre Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Ecole dentaire de Paris. — Des cours préparatoires pour l'examen du diplôme d'Etat de chirurgien dentiste seront ouverts à tous les étudiants en chirurgie dentaire à l'Ecole dentaire de Paris, 45, rue de la Tour-d'Auvergne.

Ces cours comprendront 75 leçons réparties de la façon suivante : 50 pour la partie médicale et 25 pour la partie dentaire. Ils auront lieu du 1er Mai au 24 Juin.

Répartition des matières enseignées. — M. Sebileau : Pathologie externe, générale et spéciale. M. Desgrez : Thérapeutique, anesthésiques. M. Julien : Anatomie et physiologie générales et spéciales. M. Marie : Pathologie interne, générale et spéciale. M. Sauvez : Anatomie dentaire. Clinique dentaire. Extractions. Anesthésie dentaire. M. Choquet : Anatomie dentaire. M. Blatter : Pathologie et thérapeutique dentaires. Généralités de prothèse et d'orthodontie. M. Georges Lemerle : Pathologie externe, générale et spéciale (assistant, M. Sebileau).

Nombre de cours pour chaque matière. — *Partie médicale* : Eléments d'anatomie générale et spéciale, 10 leçons. Eléments de physiologie générale et spéciale, 10 leçons. Eléments de pathologie externe, générale et spéciale, 10 leçons. Eléments de pathologie interne générale et spéciales, 10 leçons. Eléments de thérapeutique et anesthésiques, 10 leçons.

Partie dentaire : Anatomie dentaire, 4 leçons. Pathologie dentaire, 3 leçons. Thérapeutique dentaire, 3 leçons. Anesthésie en art dentaire, 4 leçons. Eléments de prothèse dentaire, d'orthodontie et de prothèse chirurgicale, 5 leçons. Clinique dentaire, 1 leçon. Extractions, 2 leçons. Dentisterie opératoire, 3 leçons.

Pour renseignements et inscriptions s'adresser au secrétariat de l'Ecole dentaire de Paris.

Écoles de médecine navale. — Les candidats qui sollicitent leur admission dans une des écoles annexes de Brest, Rochefort ou Toulon doivent se faire inscrire du 15 Septembre au 1er Octobre, à la préfecture du département où est établi le domicile de leur famille ou de celui où ils poursuivent leurs études. Les dossiers sont transmis au ministre de la marine par les préfets, *avant le 15 Octobre*, délai de rigueur.

Tout candidat, lors de son inscription, doit justifier :

1° Qu'il est Français ou naturalisé Français ;

2° Qu'il est âgé de dix-sept ans au moins au 1er Janvier qui suit la date de l'admission, ou qu'il n'est pas susceptible d'être appelé sous les drapeaux au mois d'Octobre de l'année de l'admission ;

3° Qu'il a été vacciné avec succès ou qu'il a eu la petite vérole ;

4° Qu'il est robuste, bien constitué, et qu'il n'est atteint d'aucune maladie ou infirmité susceptible de le rendre impropre au service militaire ;

5° Qu'il est pourvu des diplômes suivants : soit le diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire classique avec mention lettres-philosophie et le certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, soit avec dispense du baccalauréat lettres-philosophie, les quatre certificats d'études supérieures ci-après désignés, délivrés par une Faculté des sciences : physique, chimie, botanique, zoologie ou physiologie générale ou embryologie générale.

Le candidat doit, en outre, produire un certificat de bonne vie et mœurs et le consentement de ses parents ou tuteur.

L'admission à l'Ecole principale du service de santé de la marine a lieu par voie de concours seulement.

Ce concours a lieu tous les ans dans les ports de Brest, Rochefort et Toulon.

Pour cette année, le concours s'ouvrira le 1er Août, et le programme sera le même que celui qu a été fixé pour 1902.

Nul ne peut être admis au concours :

1° S'il n'est Français ou naturalisé Français;

2° S'il est âgé de plus de vingt-quatre ans et de moins de dix-huit ans au 1er Janvier qui suit la date du concours, c'est-à-dire, pour le concours de 1905, que la date de sa naissance doit être comprise entre le 1er Janvier 1882 et le 31 Décembre 1887.

La limite d'âge pourra être reculée d'un an pour les candidats ayant accompli une année de service militaire;

3° S'il n'a été vacciné avec succès ou s'il n'a eu la petite vérole;

4° S'il n'est robuste, bien constitué, et s'il n'est atteint d'aucune maladie ou infirmité susceptible de le rendre impropre au service militaire;

5° S'il ne vient d'accomplir une année d'études médicales dans une des écoles de médecine navale de Brest, Rochefort ou Toulon. L'autorisation de concourir pourra être accordée aux jeunes gens présents sous les drapeaux qui auront accompli une année d'études médicales dans une des trois écoles annexes, immédiatement avant leur départ pour le service.

Les candidats doivent produire un certificat de bonne vie et mœurs, et, s'il y a lieu, l'autorisation des parents ou tuteurs. Ils ont, de plus, à indiquer le port militaire dans lequel ils désirent passer le concours d'admission.

Chaque demande doit être, en outre, accompagnée :

1° D'une déclaration, sur papier timbré, par laquelle les parents, père, mère ou tuteur, s'engagent à payer au Trésor public, par trimestre et d'avance, une pension annuelle de 700 francs;

2° D'un second acte sur papier timbré, portant engagement de payer le trousseau, les livres et les objets nécessaires aux études.

Toutes ces conditions sont de rigueur et aucune dérogation ne peut être autorisée.

Les candidats auront en vue du concours du 1er Août prochain à demander leur inscription au ministre de la marine, en fournissant les pièces ci-dessus mentionnées.

La liste d'inscription sera close le 15 Juillet.

Le prix de la pension est de 700 francs par an; celui du trousseau de 775 francs pour la première année, de 265 francs pour la deuxième année, et de 260 francs pour la troisième année.

Les livres, instruments et objets nécessaires aux études sont compris dans le trousseau.

Des bourses et des demi-bourses, des trousseaux et des demi-trousseaux peuvent être accordés aux élèves qui ont préalablement fait constater dans les formes prescrites l'insuffisance des ressources de leur famille pour leur entretien à l'école.

Les bourses et les demi-bourses, les trousseaux et les demi-trousseaux sont accordés par le ministre de la marine sur la proposition du conseil d'instruction de l'école.

Les familles qui désirent obtenir le dégrèvement total ou partiel des frais de la pension ou du trousseau doivent faire une demande énonçant qu'elles sollicitent : une bourse ou une demi-bourse; une bourse avec trousseau ou demi-trousseau; une demi-bourse avec trousseau ou demi-trousseau, ou enfin un trousseau ou demi-trousseau seulement.

Cette demande, adressée au ministre de la marine sur papier libre, doit être remise, avant le 15 Juillet, au préfet du département où réside la famille, accompagnée :

1° D'un état de renseignements détaillés sur les moyens d'existence, le nombre, l'âge et la situation respective des enfants, et les autres charges des parents;

2° D'un relevé des contributions.

Les élèves démissionnaires ou exclus de l'école sont tenus au remboursement des frais de scolarité, et, s'ils ont été boursiers, au paiement du montant des frais de pension et de trousseau dont ils ont été exonérés.

Les élèves du service de santé de la marine contractent, au moment de leur entrée à l'école, un engagement militaire spécial d'une durée de six ans, à compter de leur nomination.

Association de la Presse médicale française. — La prochaine réunion aura lieu le *vendredi 5 Mai*, au restaurant Marguery.

Ordre du jour : 1° Candidatures. — 2° Election d'un syndic en remplacement du syndic sortant qui est rééligible. — 3° Election d'un secrétaire général par suite de la démission de M. Marcel Baudouin. — 4° Discussion de la communication de M. Cabanès sur le « droit de réponse dans la presse scientifique ». — 5° Nomination d'une Commission au tribunal d'arbitrage.

Conférences d'Internat et d'externat. — M. Deniker et Simon, internes, reprendront prochainement leurs conférences privées d'*externat* et d'*internat*. (Ecrire à M. Deniker, interne à l'hôpital Trousseau.)

Asile de Moisselles (Seine-et-Oise). — Une place d'interne est vacante à l'asile départemental des aliénés de Moisselles.

Le traitement est de 800 francs, plus 400 francs d'indemnité de déplacement et logement, éclairage, chauffage, nourriture.

Adresser les demandes au directeur médecin de l'asile de Moisselles (Seine-et-Oise).

Pièces à produire. — 1° Expédition d'acte de naissance; 2° extrait de casier judiciaire; 3° certificat de bonne vie et mœurs; 4° certificat de revaccination; 5° certificat constatant 16 inscriptions; 6° certificat constatant les services hospitaliers.

Ces deux derniers certificats doivent indiquer que le candidat n'a pas subi de peines disciplinaires graves.

CONCOURS

École de médecine de Clermont. — Un concours s'ouvrira le 13 Novembre 1905 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Clermont.

— Un concours s'ouvrira le 13 Novembre 1905 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Clermont.

Les registres d'inscription seront clos un mois avant l'ouverture desdits concours.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

TH. TUFFIER. L'anesthésie par l'atropomorphine et le chloroforme (méthode de Dastre et Morat.

E. BONNAIRE. Causes et évolution du travail de l'avortement.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. L'oligurie habituelle et l'ingestion abondante de liquides.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société centrale de médecine du département du Nord. — Arthropathies syphilitiques.

Comité médical des Bouches-du-Rhône. — Accouchement spontané chez une ancienne symphyséotomisée. — Cirrhose atrophique du foie d'origine tuberculeuse.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Traitement de l'hypertrophie prostatique par les rayons X.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société obstétricale de France. — Sur un cas de présentation primitive de la face. — Sur un cas de grossesse trigémellaire. — Présentation d'une canule vaginale métallique. — Sur l'acidité des urines chez les femmes enceintes. — Le rachitisme congénital. — Présentations de deux squelettes de naines provenant de la Maternité. — La dystrophie osseuse syphilitique congénitale. — Nouveaux faits d'achondroplasie. — Présentation de coupes et de radiographie d'un nouveau-né pseudo-achondroplasique rachitique. — Des pygmées nègres. — De la grossesse dans l'art.

Académie des sciences. — Variations d'éclat données par un tube de Crookes.

Académie de médecine. — Nains achondroplasiques et nains rachitiques. — Variole et vaccine dans le département du Bas-Rhin pendant le premier tiers du XIXe siècle.

ANALYSES

Thérapeutique générale. — MALAFOSSE. Des accidents locaux consécutifs aux injections de quinine; leur prophylaxie par les injections de chlorhydrate neutre de quinine en solutions faibles dans le sérum artificiel.

Médecine. — E. P. PETIT. Paralysies faciales récidivantes et paralysies faciales à bascules. — CATHALA. La céphalée dans la tuberculose.

CHRONIQUE

HUBERT LEGRAND. La mutualité maternelle de Paris.

PRATIQUE MÉDICALE

Un nouvel inhalateur.

LIVRES NOUVEAUX

E. LOISON. — Les rayons de Rœntgen, appareils de production, modes d'utilisation, applications chirurgicales.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LA MUTUALITÉ MATERNELLE DE PARIS

En ce temps où les réductions d'honoraires imposées par les Sociétés de secours mutuels accroissent encore le malaise dû à l'encombrement de la profession médicale, il n'est pas sans intérêt de signaler une de ces sociétés qui, faisant exception, n'est nullement opposée aux intérêts du médecin. On pourrait même dire qu'elle est favorable à ces intérêts, en imposant à ses adhérents malades l'obligation de rester chez eux, tandis que, sans son aide, ils iraient bien souvent à l'hôpital.

Comme, d'autre part, elle est de la plus haute utilité sociale, ayant pour but l'assistance maternelle, et qu'elle a déjà contribué sensiblement à la diminution de la mortalité infantile, faire connaître son organisation et son fonctionnement ne peut être que profitable.

Nous voulons parler de la Mutualité maternelle de Paris; il serait plus juste de dire des Mutualités maternelles, puisque toutes sont basées sur le même principe; mais celle de Paris étant la première en date, et aussi la plus importante, c'est d'elle seule que nous parlerons.

* * *

La Mutualité maternelle de Paris a été fondée en 1891 par MM. Brylinski et Félix-Poussineau, sous le haut patronage de Mme Carnot, et approuvée par arrêté ministériel du 2 février 1892.

Elle n'acceptait primitivement comme sociétaires que les ouvrières des trois industries suivantes : confection et couture; dentelles et broderies; passementerie, mercerie, boutons et rubans. Mais à partir du 1er janvier 1904, elle a étendu considérablement son action en acceptant toutes les ouvrières, ménagères ou employées de Paris et du département de la Seine.

Elle a pour but, aux termes de ses statuts, « de donner aux sociétaires, lorsqu'elles sont en couches, une indemnité suffisante pour qu'elles puissent s'abstenir de travailler pendant quatre semaines, et pour leur permettre de se soigner et de donner à leur enfant les soins qu'il réclame pendant les premières semaines qui suivent la naissance ».

La Mutualité maternelle, comme son nom l'indique, n'est pas une œuvre de pure bienfaisance : elle est basée sur le principe de la mutualité. Aussi les adhérentes versent-elles une cotisation annuelle de 3 francs.

Moyennant celle-ci, la sociétaire a droit pendant quatre semaines, à partir du jour de l'accouchement, à une indemnité de 12 francs par semaine, à condition d'être inscrite depuis neuf mois au moins, et de s'abstenir de tout travail pendant la durée du repos prescrit. Cette indemnité est payée alors même que l'enfant viendrait à mourir avant l'expiration des quatre semaines. Une fausse couche est assimilée à l'accouchement.

Sur la demande de l'accouchée, appuyée d'une attestation médicale, l'indemnité hebdomadaire peut être prolongée pendant une ou deux semaines, dans le cas d'impossibilité de reprendre le travail.

Quand la mère nourrit elle-même son enfant, elle touche, en outre, une prime de 10 francs pendant les quatre premières semaines.

En somme, la Mutualité maternelle oblige ses sociétaires à garder le repos après leur accouchement, voulant éviter les accidents si fréquents dus à une reprise prématurée de la vie active; et la réalité de ce repos est contrôlée par la visite hebdomadaire d'une inspectrice. C'est la mesure de protection qu'on voudrait voir étendre à toutes les mères qui travaillent, celle qui est édictée par la loi dans plusieurs nations européennes.

M. le sénateur Strauss l'a fait figurer également dans son projet de loi présenté au Sénat il y a un peu plus d'un an et voté en première lecture. Mais si l'on impose le repos à la mère, il faut, comme conséquence, lui donner les moyens de vivre pendant ce temps. C'est ce qu'a réalisé la Mutualité maternelle.

Par le repos de la mère, elle protège en même temps l'enfant, qui est surtout exposé aux causes de mort pendant le premier mois. En outre, la mère, obligée de rester chez elle, n'a plus de raison pour ne pas allaiter son enfant; elle est d'ailleurs encouragée aussi par la perspective de la prime à toucher. Et, de fait, les quatre cinquièmes environ des enfants des sociétaires sont nourris au sein.

* * *

Les résultats obtenus par la Mutualité maternelle sont très beaux. Pendant les dix premières années, de 1892 à 1901, elle a secouru 4.007 mères. La mortalité des enfants de zéro à un an, qui était au début de 10 pour 100, s'est réduite d'année en année, pour arriver à une moyenne annuelle de 6 pour 100.

Les résultats sont encore plus remarquables pour la Mutualité maternelle de Dammarie-les-Lys, village de Seine-et-Marne, où M. Félix Poussineau, président de la Mutualité maternelle de Paris, a fondé une œuvre semblable. Là, la statistique indique une diminution de 50 pour 100 de la mortalité infantile, et, par contre, une augmentation des naissances de 24 pour 100.

On trouverait des résultats analogues dans les statistiques des autres mutualités maternelles, comme celle de Lille, ou encore celle de Vienne (Isère), que dirige notre confrère Vivien.

Avec l'extension que prend la Mutualité maternelle de Paris, il n'est pas douteux que son action bienfaisante sera de plus en plus considérable. Elle facilite du reste la participation à son assistance par les dispositions suivantes :

Les Sociétés de secours mutuels, sur approbation du Conseil d'administration, peuvent faire adhérer à la Mutualité leurs sociétaires et les femmes des sociétaires, à condition de les assurer toutes ensemble, moyennant le versement annuel d'un franc par personne.

Les groupes industriels, financiers et administratifs peuvent profiter des mêmes avantages, en versant de même annuellement 1 franc par ouvrière ou femme d'ouvrier.

On peut, par suite, penser que les femmes s'inscriront de plus en plus nombreuses à la Mutualité maternelle, et même entrevoir, comme l'indiquait M. Félix-Poussineau dans son rapport au Congrès de Nantes en Mai 1904, que là est peut-être la solution de la question du repos pour la femme accouchée, par l'obligation pour toutes les femmes de faire partie de la Société.

C'est en tout cas l'acheminement vers ce qui doit être normalement, dans l'intérêt de la mère et dans celui de l'enfant : l'accouchement à domicile, dans de bonnes conditions, et avec le repos asré; l'hosp [illegible] réservée aux nécessiteuses, à celles qui n'ont pas de foyer, et aux accouchements anormaux.

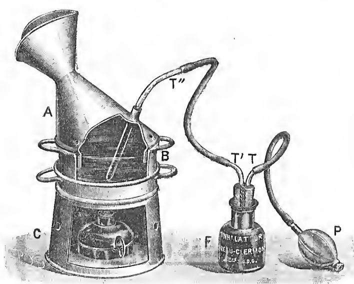
Et comme ces conditions, tout en étant les meilleures pour le public, sont favorables aux intérêts du corps médical, nous ne pouvons que souhaiter vivement leur réalisation.

Hubert Legrand.

PRATIQUE MÉDICALE

Un nouvel inhalateur.

Les inhalations jouent un rôle important dans le traitement des affections aiguës ou chroniques des voies aériennes supérieures. La plupart des inhalateurs en usage présentent de nombreux inconvénients ; le principal consiste en ce que la quantité de substance active inhalée à la fin de l'inhalation est beaucoup moins considérable qu'au début : si grande en commençant l'opération qu'elle en incommode le malade, si faible à la fin (et cela beaucoup trop rapidement) que le malade n'aspire plus que de la vapeur d'eau, qui se refroidit graduellement.



L'appareil *L'Inhalateur Moreau-Clermont* pare à ces inconvénients ; il se compose :

1° D'un chapiteau à embouchure spéciale (A) posé sur une casserole B renfermant de l'eau. L'ensemble AB est posé sur un support creux (C) contenant une lampe à alcool ;

2° D'un flacon F destiné à contenir la solution à volatiliser et fermé par un bouchon de caoutchouc percé de deux trous dans lesquels s'engagent deux tubes T et T′ dont l'un T ne dépasse pas le goulot du flacon et l'autre T′ va jusqu'au fond du flacon.

Le tube T est relié à une poire en caoutchouc P. Le tube T′ est relié par un caoutchouc à un tube T″ qui pénètre dans le chapiteau et repose à l'intérieur de la casserole B en son centre.

Fonctionnement :

1° Chauffer l'eau de l'appareil à inhalation (A) au moyen de la lampe à alcool ;

2° Introduire la quantité désignée de la solution à inhaler dans le flacon F et remplir d'eau jusqu'au trait indiqué (Eau) ; agiter pour émulsionner ensemble l'eau et la solution ;

3° Envoyer le liquide du flacon E en pressant doucement sur la poire, dans l'eau chaude de la casserole B ;

4° Respirer les vapeurs chargées de principes volatiles qui se dégagent à l'embouchure (A) ;

5° Prolonger l'inhalation durant vingt minutes en envoyant à volonté et progressivement la solution volatile dans l'eau chaude.

Avantages de l'inhalateur. — Les avantages de l'inhalateur Moreau-Clermont sont les suivants :

1° Température constante de l'eau devant recevoir le liquide à inhaler ;

2° Graduation au gré du malade de la teneur en principes volatils des vapeurs qu'il doit respirer ;

3° Durée de l'inhalation prolongée à volonté ; l'appareil est d'un maniement facile et peut fonctionner sans avoir recours à d'autres éléments étrangers (eau chaude, source de chaleur, etc.). Il est des plus utiles pour faire des inhalations avec des plantes à principes aromatiques volatils ;

4° A la fin de l'opération, en pressant sur la poire, obtention d'un barbottage d'air précieux pour entraîner les dernières vapeurs volatiles contenues dans le liquide.

LIVRES NOUVEAUX

E. Loison. — *Les Rayons de Rœntgen, appareils de production, modes d'utilisation, applications chirurgicales*, 1 vol. in-8°, de 680 pages, avec 191 figures. Paris, 1905. Prix : 10 fr. (Octave Doin, éditeur).

Parmi le nombre immense de travaux et de livres qu'a suscités la découverte de Rœntgen, il faut faire une place à part au volume que vient de publier E. Loison, professeur agrégé au Val-de-Grâce.

Ce livre se divise en trois parties. La première partie comprend les notions d'électricité indispensables à connaître pour comprendre le fonctionnement des appareils producteurs de rayons X.

La seconde partie s'occupe de la partie technique spéciale au fonctionnement de ces appareils.

La dernière partie illustrée de nombreux schémas contient un recueil d'observations, et des déductions pratiques montrant les ressources que les rayons X offrent au médecin et spécialement au médecin d'armée.

Le livre de Loison est une excellente mise au point de la question si importante des applications chirurgicales des rayons de Rœntgen. P. D.

BIBLIOGRAPHIE

970. — **F. Mignot.** — Le péril vénérien et la prophylaxie des maladies vénériennes. 1 vol. in-8°, de 232 pages. Prix : 3 fr. 50 (*O. Doin*, éditeur.)

Traitement de la tuberculose par l'hémoglobine

Depuis un an on expérimente, dans quelques services de tuberculeux des hôpitaux de Paris, des préparations sirupeuses ou granulées d'hémoglobine.

Les résultats obtenus sont très encourageants, un certain nombre de sujets, pris au moment où le repos hospitalier et les médicaments n'avaient plus d'influence, ont accusé des augmentations de poids de 3 et 4 kilogs par mois avec le régime ordinaire sans aucune suralimentation.

Le sirop d hémoglobine (c'est celui de Deschiens qui était employé) peut donc être considéré comme un adjuvant précieux dans le traitement de la tuberculose. Il rend, dans la plupart des cas, les mêmes services que la viande crue et le jus de viande, si rebutant dans la saison chaude et que bien des malades acceptent difficilement.


TUBERCULOSE — DIABÈTE
ANÉMIE — FIÈVRES PALUDÉENNES
ARRHENAL
CHIMIQUEMENT PUR
PRÉPARÉ PAR
ADRIAN
Gouttes contenant chacune... 2 millig.
Ampoules stérilisées.... à 50 —
Comprimés dosés........ à 25 —
Granules — .... à 1 centig.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Une modification de la potion de Todd. — M. Grohichard, dans les cas où il veut, non seulement exercer une action tonique, mais encore agir sur les reins, chez les grippés et les lithiasiques, emploie la potion de Todd modifiée de la façon suivante :

Teinture de cannelle		5 grammes.
Infusion de thé de Ceylan	àà 75	—
Sirop de suc de citron pur sucre		
Rhum Jamaïque	40	—

Le thé est un excellent diurétique, favorisant la diurèse par action cardio-vasculaire. C'est, de plus, un stimulant précieux, grâce à sa théine et à sa théophilline, dans les cas d'adynamie cardiaque (*Répertoire de pharmacie*, Mars 1905).

D.

* * *

Le bisulfate de soude, comme antiseptique intestinal dans la fièvre typhoïde. — Weddinger a démontré que le bisulfate de soude, en solution à 1-15 pour 100, possède une action antiseptique manifeste vis-à-vis du bacille typhique et antitoxique vis-à-vis de ses toxines. M. Cannaday a essayé cette action dans 85 cas de fièvre typhoïde, administrant le sel à la dose de 1 gramme par jour (dans 60 grammes d'eau). Ses conclusions sont que le bisulfate de soude est un antiseptique intestinal non toxique, qui entretient la cavité buccale propre, prévient le tympanisme et diminue la diarrhée (*Therapeutic Gazette*, Février 1905).

D.

FACULTÉ DE PARIS

COURS COMPLÉMENTAIRES

Cours pratique de bactériologie médicale. — M. le professeur Roger, assisté de MM. Josué et Garnier, chef et préparateur du laboratoire, et de M. Hébert, moniteur, commencera un *cours pratique de bactériologie médicale* au laboratoire de pathologie expérimentale et comparée (Ecole pratique, escalier A), le lundi 22 Mai 1905.

Le cours aura lieu tous les jours à 3 heures; il comprendra 30 leçons suivies de démonstrations et exercices pratiques. Les personnes inscrites seront exercées à la technique bactériologique, à la recherche, à la culture et à l'inoculation des principales bactéries pathogènes. Les instruments, sauf les microscopes et les animaux seront fournis par le laboratoire.

Des certificats d'études pourront être délivrés aux personnes qui en feront la demande.

Le droit à verser est de 50 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés, sur la présentation de la quittance du versement du droit et de la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser au laboratoire.

Programme des 30 leçons. — 1 et 2. Technique générale. — 3. Bacille du charbon. — 4. Streptocoque. — 5. Staphylocoque. Tétragène. — 6. Pneumocoque. — 7. B. digiosus. B. pyocyanique. — 8. Colibacille. Paracolibacilles. Pneumobacille. — 9 et 10. B. typhique. B. paratyphiques. B. de la psittacose. — 11. Microbes de la dysenterie. — 12. Spirille du choléra. — 13 et 14. B. de la diphtérie et diagnostic des angines. — 15 et 16. B. de la tuberculose. — 17. B. de la lèpre. — 18 et 19. Microbes des pseudo-tuberculoses. Streptothrix. Actinomycose. Aspergillose. Oïdiomycose. — 20. B. de la morve. — 21. Gonocoque. Méningocoque de la méningite cérébro-spinale. — 22. Bacille du chancre mou. — 23. B. de la grippe. Pasteurelloses. — 24. B. de la peste. — 25 et 26. B. anaérobies. B. du tétanos de la gangrène gazeuse. — 27. La rage. — 28. Microbes divers. — 29 et 30. Technique des analyses bactériologiques.

Médecine opératoire spéciale. — M. Amédée Baumgartner, commencera un cours de médecine opératoire spéciale sur la *chirurgie de la tête, du cou et du thorax* le vendredi 5 Mai, à 1 h. 1/2.

I. Trépanation. Technique générale et topographie cranioencéphalique. Craniectomie. Traitement des enfoncements de la voûte; des épanchements sanguins, corps étrangers et suppurations intracraniennes. Ligature de la carotide externe. Ponction lombaire. — II. Trépanation de la mastoïde. Ouverture de l'antre, découverte du cervelet, du sinus latéral, du cerveau. Evidement pétromastoïdien. Ligature de la carotide primitive, de la veine jugulaire interne. — III. Trépanation du sinus frontal, et drainage fronto-nasal. Trépanation du sinus maxillaire. Voie d'accès sur l'orbite. Traitement des abcès rétropharyngiens, des végétations adénoïdes. Amputation de l'amygdale. — IV. Voies d'accès sur le pharynx (nasale, palatine, sus-hyoïdienne). Amputation de la langue. Ablation des ganglions du cou. Œsophagotomie externe. Opérations sur la parotide. — V. Ablation du ganglion de Gasser, du ganglion de Meckel. Section du nerf dentaire inférieur. Névrotomies périphériques (nerfs lingual, mentonnier, sus et sous-orbitaire). Résection du bord alvéolaire. — VI. Découverte du sympathique cervical, du spinal. Traitement du torticolis. Traitement des corps étrangers des voies aériennes (trachéotomie, laryngotomie, pharyngotomie). — VII. Opérations sur le corps thyroïde. Ligature des artères thyroïdiennes. Traitement du bec-de-lièvre. — VIII. Interventions sur le sein. Curage de l'aisselle. Autoplasties. Opérations esthétiques. — IX. Ponction pleurale. Résection costale et pleurotomie. Traitement des pleurésies chroniques et des fistules pleurales. — X. Opérations sur le péricarde et le cœur. Traitement des plaies du cœur.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Médecine opératoire spéciale. — M. Raymond Grégoire, commencera le mercredi 17 Mai prochain, à 1 h. 1/2, un cours de médecine opératoire spéciale consacré aux *opérations sur l'appareil génito-urinaire de l'homme*.

Ordre du cours. — I. *Rein.* Voie d'accès sur le rein (voie postérieure lombaire et voie antérieure transpéritonéale), ouverture des abcès péri-néphrétiques; néphropexie. — II. *Rein.* Néphrotomie; néphrostomie; néphrectomie lombaire et transpéritonéale. — III. *Uretère.* Chirurgie de l'uretère : cathétérisme de l'uretère; séparation des urines; urétérotomie; urétéroplasties; urétéro-cysto-néostomie. Résection de l'uretère. — IV. *Vessie.* Cathétérisme : exploration de l'urètre et de la vessie; sonde à demeure; lavages; ponction de la vessie; taille hypogastrique. — V. *Litotritie.* — VI. Opérations sur la prostate : voie transpéritonéale. Voie périnéale. — VII. *Urètre.* Urétrotomie interne, procédé de Maisonneuve; dilatation des rétrécissements. — VIII. *Urètre.* Urétrotomie externe; résection de l'urètre; urétrostomie périnéale. — IX. Circoncision; traitement de l'hypuspadias. — X. Cure radicale de l'hydrocèle vaginale; traitement du varicocèle; épididymectomie; castration.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Manœuvres obstétricales. — M. Potocki, agrégé, fera sa première démonstration au grand amphithéâtre

de l'École pratique, le samedi 13 Mai 1905, à 5 heures de l'après-midi.

Les démonstrations suivantes auront lieu le samedi à la même heure.

Les exercices opératoires d'obstétrique commenceront le lundi 15 Mai, à 4 heures, et continueront tous les mercredis, vendredis, lundis, à la même heure, pendant six semaines (pavillon n° VI).

Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction des moniteurs.

Le droit à verser est de 15 francs.

Les démonstrations du samedi, au grand amphithéâtre de l'école pratique, sont publiques et gratuites.

Laryngologie, rhinologie et otologie. — M. Castex, chargé de cours, assisté de MM. Collinet, Rabé et Jacquemin, reprendra le cours gratuit, à l'amphithéâtre Cruveilhier (école pratique), le mardi 9 Mai 1905, à 3 heures.

Programme du cours. — 1° Mardis, jeudis, samedis, M. Castex : Présentation de malades ; 2° lundis, mercredis, vendredis, MM. Collinet, Rabé et Jacquemin : Conférences d'oto-rhino-laryngologie.

Les exercices pratiques ont lieu toute l'année sans interruption.

Examen et traitement des malades par les élèves, tous les jours de 3 heures à 5 heures.

Le droit de laboratoire pour chaque série d'un mois est de 50 francs.

CONFÉRENCES

Clinique chirurgicale infantile. — M. Grisel, chef de clinique, commencera le vendredi 5 Mai 1905, à 5 heures, une série de conférences cliniques (20 leçons), sur la *Chirurgie orthopédique*, et les continuera les lundis et vendredis, à la même heure (amphithéâtre de la clinique médicale infantile, à l'hôpital des Enfants-Malades).

M. Albert Weill, chargé du traitement électrothérapique, fera, dans le même amphithéâtre des leçons complémentaires sur l'*Électricité appliquée au diagnostic et au traitement des maladies de l'appareil locomoteur.*

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpitaux d'Angers. — M. Thibault est nommé médecin de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de M. Legludic atteint par la limite d'âge.

M. Papin est nommé médecin des hospices.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Réception des médecins anglais. — La liste des adhérents est actuellement close. Les adhérents peuvent encore envoyer leurs souscriptions pour le banquet et l'excursion à Chantilly (les adresser d'urgence à M. Teissier, 205, boulevard Saint-Germain).

Nous donnerons prochainement le programme très détaillé de la réception qui promet d'être grandiose.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. *Chevalier.* — M. Cairon, médecin de 1re classe de la marine.

Médaille d'honneur des épidémies. — Médaille d'argent. — M. Faivre, inspecteur général adjoint des services militaires.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Duville, du port de Toulon, est désigné pour embarquer immédiatement sur le *Saint-Louis* (escadre la Méditerranée).

Association de prévoyance des médecins de la Seine. — L'Association de prévoyance des médecins du département de la Seine (fondation Orfila), s'est réunie dernièrement en assemblée générale sous la présidence de M. Brouardel, doyen honoraire de la Faculté.

M. Barth, secrétaire général a donné lecture du compte rendu du dernier exercice, qui se résume par 76.721 fr. de recettes et 76.570 francs de dépenses. La Société possède un fonds de réserve de 53.000 francs de rente 3 pour 100 ; en outre, le legs récent de M. Ameuille a permis de constituer un fonds de pensions viagères qui s'élèvera à 26.000 francs de rente après l'extinction d'un usufruit. Pour une modique cotisation de vingt francs par an, l'Association assure à ses membres malheureux des secours annuels, renouvelables aussi longtemps que leur situation l'exige, et pouvant s'élever à 1.200 francs par an pour les sociétaires, à 700 francs pour leurs veuves et leurs enfants. Des pensions viagères de 1.200 francs sont réservées aux sociétaires âgés ou infirmes.

Etranger.

Faculté de médecine de Tubingue. — M. Johannes Finckh est nommé privatdocent de psychiatrie.

Ecole supérieure de médecine de Florence. — M. Antonio Perassi est nommé privatdocent de chirurgie et de médecine opératoire.

Association laryngologique du sud de l'Allemagne. — Le XIIe Congrès de cette association aura lieu à Heidelberg le 12 Juin prochain, sous la présidence de M. G. Avellis.

Société allemande d'otologie. — La XIVe réunion de la Société otologique allemande aura lieu à Hombourg les 9 et 10 Juin prochain, sous la présidence de M. Kretschmann, de Magdebourg.

CONCOURS

École de médecine d'Alger. — Un concours pour une place d'aide d'anatomie sera ouvert le lundi, 26 Juin 1905, à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie d'Alger.

Chaque candidat devra justifier : 1° De huit inscriptions prises dans une des facultés ou écoles de médecine françaises ; 2° d'un certificat de bonnes vie et mœurs.

Dans le cours de chaque année, il fera au moins deux préparations sèches destinées aux collections de l'École. La durée des fonctions est fixée à deux ans. L'aide d'anatomie pourra cumuler ses fonctions avec celles d'interne à l'hôpital civil. L'aide d'anatomie recevra un traitement annuel de 600 francs.

Le registre d'inscription sera ouvert au secrétariat des Écoles du 10 au 20 Juin inclusivement.

Médecin de Charenton. — Le concours pour le poste de médecin suppléant de la Maison nationale de Charenton s'est terminé par la nomination de M. Roger Mignot, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin-adjoint des asiles publics d'aliénés.

RENSEIGNEMENTS

Aide d'anatomie et **ancien interne** commenceront prochainement une conférence privée d'*internat*. Écrire *P. M.*, n° 120.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Chauffard. Méningites cérébro-spinales à méningocoques. Quelques points nouveaux de leur histoire.

C. Jarvis. L'épidémie actuelle de méningite cérébro-spinale en Amérique.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

F. de Lapersonne. Le collargol dans la kératite purulente.

CONGRÈS

Société française d'ophtalmologie. Congrès de 1905. — Correction totale de la myopie. — Pratique et résultats de l'inspection oculistique des écoles. — Sur l'ophtalmia nodosa. — Recherches sur les kératites aspergillaires expérimentales. — Des applications médicales du radium. — Nouveau symptôme oculaire de la maladie de Basedow. — De l'amélioration de la prothèse oculaire par la greffe oculaire de l'œil de lapin. — De l'iridectomie dans le glaucome. — Du diagnostic de la conjonctivite infectieuse de Parinaud avec la tuberculose de la conjonctive. — Les gommes de la cornée. — Difficultés du diagnostic de la nature syphilitique de l'iritis. — La tarsite tuberculeuse. — Glaucome aigu consécutif aux contusions du globe oculaire (glaucome traumatique). — Tuberculose primitive de la conjonctive. — La kératotomie transversale combinée.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Hambourg (Section biologique). — Un cas de mort par le chloroforme administré à l'aide de l'appareil de Roth-Drager. — Kyste dermoïde de l'ovaire à pédicule tordu.

Société royale médicale et chirurgicale. — Actinomycose de la vésicule biliaire. — Adénome de la vésicule biliaire.

Société clinique de Londres. — Affection articulaire d'origine présumée paludéenne. — De l'hydarthrose intermittente.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société obstétricale de France. — Présentation d'un monstre sirenomèle. — Procédé permettant de mesurer la pression exercée sur les membranes de l'œuf. — Trois cas d'hypertrophie thyroïdienne dans les cas de mort subite des nouveau-nés. — Placenta prævia central. — Présentation d'un sternopage sans inversion viscérale. — Phlegmatia alba dolens puerpérale à point de départ intestinal. — Rétrécissements congénitaux de l'intestin grêle. — Un cas de mort du fœtus in utero par un nœud unique et ancien du cordon. — Ponction lombaire dans l'éclampsie. — Des hémorragies internes dans le segment inférieur, le corps utérin étant contracté. — Délivrance chirurgicale dans un cas de fibrome. — Hystérectomie sus-vaginale chez une femme enceinte de trois mois et présentant de volumineux fibromes. Guérison. — Des difficultés de l'incision du cul-de-sac postérieur dans l'infection puerpérale. — Coupe congelée d'un utérus à terme en état de rétraction.

Société de chirurgie. — Ruptures du rein. — Gangrène spontanée de la jambe dans un cas d'anévrisme poplité. — Sur les délires post-traumatiques.

ANALYSES

Pathologie générale. — F. Schupfer. De l'influence qu'exercent sur la leucémie les maladies infectieuses intercurrentes et de leur valeur thérapeutique.

CHRONIQUE

C. Jarvis. La réception des médecins anglais.

Nécrologie : Soupault, Paquelin, Maurice Regnard.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LA RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS

On nous prie d'annoncer :

1° Que *toute liste de souscription est irrévocablement close*, aussi bien pour ceux qui voudraient s'inscrire parmi les adhérents, que pour les adhérents qui voudraient s'inscrire pour le banquet ou l'excursion à Chantilly ;

2° Que M. le Recteur avise que, pour la réception à la Sorbonne, seules seront admises 1° les dames anglaises ; 2° les dames du Comité français de Dames ;

3° Que la réception ouverte de M. le professeur Bouchard aura lieu, non dans ses salons de la rue de Rivoli comme il a été annoncé, mais à la salle Washington, rue Magellan, 14.

Nous donnerons dans le prochain numéro le programme détaillé de la réception.

Il nous a été donné de voir des épreuves de quelques-unes des brochures qui seront offertes à nos visiteurs : certaines d'entre elles sont de véritables chefs-d'œuvre d'art et de bon goût. Il nous faut citer notamment une plaquette sur « la vieille Université de Paris » qui fait le plus grand honneur à son éditeur, M. Steinheil, dont on connaît la compétence pour ce qui a trait à l'histoire de l'Université. Il en a donné d'ailleurs une autre preuve.

On sait qu'à la vieille Université de Paris les étudiants d'une même province, d'un même pays, se groupaient en « nations ». Ces nations étaient indépendantes et autonomes : chacune avait son sceau particulier. Or, c'est justement le sceau de la « nation anglaise » de l'Université de Paris

qui, sur l'initiative artistique de M. Steinheil, servira d'insigne aux commissaires des fêtes prochaines. En outre ce sceau sera reproduit sur toutes les publications officielles.

Nos confrères anglais emporteront d'ailleurs bien d'autres souvenirs précieux, témoins du goût et de l'art français : art du ciseleur, art de l'éditeur.

Au point de vue pratique ils trouveront, dans les brochures nombreuses qui leur seront offertes, des renseignements absolument complets sur tout ce qui, à Paris, peut intéresser un médecin, quelle que soit la nature de ses études de prédilection.

*
* *

Les distractions ont fait également l'objet des soins du Comité. A ce point de vue, la journée de vendredi prochain sera particulièrement privilégiée, puisque le programme comprend ce jour-là deux belles fêtes : l'excursion à Chantilly et la soirée à l'Automobile-Club.

A Chantilly, les visiteurs, amenés par train spécial, seront conduits en voiture au château qu'on parcourra en détail. Cette visite sera suivie d'un lunch à l'hôtel du Grand Condé. Le temps sera malheureusement trop court pour permettre une promenade en forêt.

Le programme de la soirée de l'Automobile-Club est actuellement établi, sauf variations dues à l'empêchement d'un ou plusieurs artistes des théâtres subventionnés. Il comprendra le premier acte de *Lakmé*, par des artistes de l'Opéra-Comique; plusieurs morceaux de chant par Mme Rannay et par M. Fugère; des danses anciennes par Mlles Mante : des « Fables » par M. Berr, qui jouera en outre avec quelques-uns de ses camarades de la Comédie-Française un acte du répertoire. Citons encore un à-propos de M. Robiquet et, pour finir, la ravissante « Guirlande » de Rameau, dont la reconstitution est due au grand artiste qu'est Charles Bordes, et qui sera interprétée par la *Schola cantorum*.

Le programme, on le voit, est de nature à satisfaire les plus exigeants.

Le banquet du samedi soir clôt officiellement les fêtes à Paris, mais elles se continueront en province. En effet, les stations de Vichy et d'Evian, faisant royalement les choses, mettent à la disposition des visiteurs anglais et des adhérents français un train spécial qui quittera Paris le dimanche 14 à midi. Les voyageurs visiteront Vichy, Lyon, Evian, le lac de Genève et rentreront à Paris le mercredi suivant.

D'autre part, les stations médicales du sud-ouest organisent une excursion semblable pour Arcachon, Pau, Biarritz, Hendaye.

Le grand nombre de voyageurs inscrits est un sûr garant du succès complet de ces deux belles excursions. C. Jarvis.

NÉCROLOGIE

— Maurice SOUPAULT —

La *Société médicale des Hôpitaux*, tenait hier sa première séance de rentrée après les congés de Pâques. Elle avait le regret, à la reprise de ses travaux, d'entendre son président Balzer dire un dernier adieu à l'un de ses membres les plus distingués et les plus sympathiques, Soupault, que la mort vient de frapper.

Soupault était un français de l'Isle-de-France; il en avait tout le caractère, la gaîté, l'entrain, la volonté, la ténacité; avec cela l'homme le plus aimable, le plus dévoné à ses amis qu'on puisse rencontrer, un sympathique. A toutes ces qualités il joignait un amour passionné du travail : sa vie scientifique et médicale, sa fin en pleine activité cérébrale l'ont prouvé.

De son œuvre médicale, essentiellement pratique, basée sur des données scientifiques inattaquables, sortit une interprétation nouvelle des affections du tube digestif et de leur traitement dont la connaissance rendit à la thérapeutique et à la pratique médicale un énorme service. C'est à l'hôpital Andral, dans le service de son maître le professeur Debove dont il fut l'interne, puis le chef de laboratoire, qu'il fonda avec Mathieu un enseignement libre des « affections des voies digestives » qu'il continua tant que ses forces le lui permirent ; il est utile ici d'en proclamer le succès, comme un exemple de ce que peut faire l'initiative privée : l'Administration officielle s'était efforcée de mettre tous les obstacles que comportent les règlements à la réalisation de cette œuvre alors nouvelle.

Soupault avait une prédilection marquée, dès le début de ses études médicales, pour les affections du tube digestif; il avait fait sa thèse inaugurale sur les *dyspepsies*. Il établissait que les altérations du suc gastrique sont d'origine nerveuse, un effet et non une cause des dyspepsies.

Plus tard, poursuivant ses observations cliniques, il fut un des premiers initiateurs de la méthode chirurgicale précoce dans le traitement des affections gastro-intestinales autres que le cancer : interventions audacieuses et aux résultats souvent surprenants qu'il confiait à l'habileté opératoire de son ami Hartmann. En littérature médicale, l'étude des affections des voies digestives lui avait été confiée dans les « Traités de Médecine et de Thérapeutique » publiés par Debove et Achard; les chapitres qu'il traita sont remarquables par la clarté, la précision, le sens clinique et thérapeutique qui le caractérisaient.

Ce sens clinique lui a permis de rendre de grands services à la Médecine, par les procédés judicieux qu'il employait, tel par exemple, son emploi systématisé de la limonade chlorhydrique à nombre de dyspepsies intestinales, de diarrhées

chroniques réputées indélébiles. Enfin, sa finesse de diagnostic se montrait encore ces derniers temps dans son étude sur les appendicites larvées.

Tel fut le médecin dont le corps des Médecins des hôpitaux de Paris a le droit d'être fier : ce ne fut pas seulement un médecin instruit, ce fut en tant que praticien un « caractère. »

* * *

Soupault, depuis six ans, était atteint de diabète; il ne s'en doutait guère, l'examen exigé par une Compagnie d'assurance, sur la vie l'éclaira. Après étude de lui-même, ne se considérant pas guérissable, il ne changea rien à son régime, ne se soigna pas spécialement, et tint en secret sa maladie; depuis six mois elle devint évidente à tous ses amis, à son entourage : il se mit à maigrir; la fin approchait, il n'en continua pas moins son labeur.

Jusqu'au bout de ses forces, Soupault, médecin des hôpitaux de Paris, pénétré de son devoir vis-à-vis des indigents, fit son service à l'hôpital; jusqu'au bout il donna ses conseils éclairés à ses clients qui avaient en lui absolue confiance et qui aimaient l'homme autant qu'ils appréciaient le médecin, comme on put le juger à l'émotion de tous lors de ses funérailles.

L'esprit d'à-propos, la bienveillance de Soupault resteront légendaires parmi tous ceux qui l'approchèrent.

Il se caractérisait par sa bonne humeur inaltérable; et peu avant sa mort, alors qu'il sentait la fin prochaine, allant donner ses soins aux clients, aux confrères, aux maîtres même qui avaient recours à sa compétence, il disait presque gaiement : « C'est le *moribond* qui va voir le malade. »

Malgré des souffrances physiques et morales, jusqu'au dernier moment il put satisfaire son ardeur au travail; il était hypnotisé par l'idée de terminer avant sa mort l'œuvre en laquelle se condensait toute sa vie médicale « *Les maladies de l'estomac* », un vrai chef-d'œuvre, dit-on, dont 400 pages sont imprimées; eh bien, la veille du jour de sa mort, quelques heures avant d'entrer dans le coma il corrigeait ses dernières épreuves avec ses amis fidèles depuis l'enfance, Barrié et Boulloche. « Il est tombé debout et la mort a brisé sa plume lorsqu'il écrivait encore. »

Soupault n'était pas seulement l'homme affable et dévoué que l'on a tant apprécié; c'était un *homme de courage*, c'était un de ceux qui honorent la MÉDECINE.

E. De Lavarenne.

* * *

— PAQUELIN —

Paquelin était peu connu de la génération actuelle, et cependant si la notoriété se mesurait à la valeur personnelle et aux services rendus, celle de l'inventeur du thermo-cautère aurait dû être universelle.

Mais Paquelin était un indépendant et l'on voyait bien rarement dans les Hôpitaux sa haute silhouette et sa tête énergique.

C'était un esprit puissant, mais paradoxal, fermé à des vérités évidentes et se refusant, par exemple, à admettre la théorie microbienne, par contre, qui s'ouvrait largement sur d'autres problèmes et savait parfois les éclairer avec grande lucidité.

La découverte du thermo-cautère fut une trouvaille extraordinaire. Et l'habitude que nous avons de nous en servir chaque jour ne doit pas nous faire oublier tout ce qu'il y a de merveilleux dans cet admirable instrument. Il n'en est aucun qui puisse lui être comparé, et pour l'originalité de la conception, et pour la simplicité, et pour les services qu'il a rendus et qu'il rend tous les jours aux médecins du monde entier.

Et c'est pourquoi nous ne devons pas laisser partir sans saluer sa mémoire, cet homme qui ne fut pas seulement un inventeur de génie, mais qui laisse à ceux qui l'ont approché le souvenir de l'ami le plus fidèle et le plus sûr.

J. L. Faure.

* * *

— MAURICE REGNARD —

1875-1905

Sur le Livre d'Or de l'Internat un nouveau nom vient de s'inscrire : Maurice Regnard, trente ans. Plein de vie, parvenu à la fin de ces rudes années de travail qu'exige, pour sa continuation, la carrière scientifique de la Médecine, notre collègue meurt emporté dans son hôpital, dans sa chambre d'interne, par une de ces maladies contagieuses qui guettent tous ceux que le Devoir fixe au chevet des pauvres. Les camarades d'Internat, nombreux, ont escorté à sa dernière demeure le bon et loyal ami qu'il fut; et chacun s'est respectueusement incliné devant sa mère vénérée qui perdait en son fils tout l'espoir de sa vie.

Puisse-t-elle trouver dans la manifestation d'une si grande sympathie l'ombre d'une consolation à sa douleur.

F. Jayle.

BIBLIOGRAPHIE

971. — **Bourget** et **Rabow**. — Précis de thérapeutique. Deuxième édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8°, de 368 pages, avec figures et 1 planche en couleurs. Prix : 10 fr. (*O. Doin*, éditeur à Paris, et *Th. Sack*, libraire, à Lausanne.)

972. — **Bonnette**. — Le coup de chaleur dans les pays tempérés : *Sa fréquence dans l'armée*. 1 vol. in-8°, de 120 pages. (*A. Maloine*, éditeur.)

974. — **J. Récamier**. — Traitement du cancer utérin inopérable. 1 vol. in-8°, de 211 pages. Prix : 3 fr. 50. (*G. Steinheil*, éditeur.)

ARRHÈNAL ADRIAN

CHIMIQUEMENT PUR

1° **Solution,** Une goutte représente 2 milligrammes.
2° **Ampoules** stérilisées, Un cent. cube = 50 millig.
3° **Granules** dosés à 1 centigramme.
4° **Comprimés** dosés à 25 milligrammes.

VENTE EN GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, RUE DE LA PERLE, PARIS.

ENGHIEN-LES-BAINS (SEINE-ET-OISE)

Eaux les plus sulfureuses de France
(33 cc. d'Hydrogène sulfuré par litre)

Affections des Voies respiratoires, Rhumatisme, Peau

EXPÉDITION D'EAU

DYSPEPTINE HEPP

Suc gastrique naturel, extrait de l'estomac du porc vivant
par les Procédés du **Docteur HEPP**, *Ancien Interne des Hôpitaux de Paris.*
64, rue Taitbout, Paris, et toutes pharmacies.

Traitement physiologique de la **CONSTIPATION**

EUSÉCRÉTINE

MODE D'EMPLOI :
Prendre 2 capsules à la fin du repas et le reste par 2 capsules de demi-heure en demi-heure.

DOSES suivant l'intensité de la constipation. — **Opiniatre** : 6 à 8 capsules à chacun des deux principaux repas. — **Ordinaire:** 4 à 6. — Les selles une fois régularisées 2 à 3 suffisent.
Envoi d'Echantillons aux Médecins - **H. CARRION & Cie, 54, Faubourg St-Honoré, PARIS.**



Combinaison organique
Granulé *stable, agréable, parfaitement toléré, même par les Enfants en bas âge.*
DOSAGE élevé, supérieur à toute préparation similaire, 6 cgr. d'iode combiné au tannin par *cuillerée à café.*
TOUTES les INDICATIONS de l'IODE
Dose : 2 à 4 cuillerées à café et plus.
Ech. sur demande. Phie **PÉLOILLE, 2, Fg St-Denis, Paris.**

BASS & Co'S

POUR LES NOURRICES

TRADE MARK

EXTRA STOUT

Prescrit maintenant par tous les Docteurs

AMPOULES CACODYLIQUES et MÉTHYL-ARSINIQUES FRAISSE

83, Rue Mozart, Paris.
Echantillons gratuits aux Docteurs.

la Douzaine au Public
CACODYLATE DE SOUDE 4f
CACODYLATE-IODO-HYDRAR: 5f
CACODYLATE DE FER 5f
CACODYLATE DE GAÏACOL 4f
GLYCÉROPHOSPH: DE SOUDE 5f
MÉTHYL-ARSINATE 4f50

Je prépare également

Le **MÉTHYL-ARSINATE** (ou Arrhénal)

1° en *Granules* à 0 gr. 025 chaque.
2° en *Gouttes* (5 gouttes contiennent 1 centigr. de Méthyl-Arsinate de Soude)

KÉPHIR SALMON

TÉLÉPHONE 149-20 — **LAIT DIASTASE** — LIVRAISON A DOMICILE

Acide lactique, Acide carbonique, Diastase et Peptones

ALIMENTATION DES DYSPEPTIQUES ET DES TUBERCULEUX

KÉPHIR N° I, Laxatif. — N° II, Alimentaire. — N° III, Constipant

PULVO-KÉPHIR

Pour préparer soi-même le KÉPHIR lait diastasé.

Le PULVO-KÉPHIR a été fait pour permettre aux personnes éloignées de Paris de préparer elles-mêmes le KEPHIR.

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise — Fournisseur des Hôpitaux

NOUVELLE MÉDICATION CACODYLIQUE

Pilules Méthylarsinate de Gaïacol Vigier

Chaque pilule contient 0 gr. 025 de SEL PUR

DOSE : 2 à 4 pilules par jour, au moment des repas, suivant l'ordonnance du médecin.
Le **Méthylarsinate de gaïacol** est un médicament précieux dans le traitement de la **Tuberculose, Neurasthénie, Bronchite, Grippe, Fièvres**, etc. Il favorise la **Croissance**.
Prix du flacon : 4 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

SOLUTION DE DIGITALINE Cristallisée AU MILLIÈME
APPROBATION de l'ACADÉMIE de MÉDECINE — MÉDAILLE d'OR de la Socté de PHARMACIE
DIGITALINE HOMOLLE & QUEVENNE
GRANULES de DIGITALINE chloroform. A MILLIGR.

LIVRES NOUVEAUX

J. Alquier et A. Drouineau. — *Glycogénie et alimentation rationnelle au sucre.* 2 vol. in-8, de 301 et 421 pages, avec figures et graphiques. Prix : 12 fr. Paris et Nancy, 1905. (Berger-Levrault et Cie, éditeurs.)

L'importance des hydrates de carbone et particulièrement du sucre dans l'alimentation est établie aujourd'hui sur de nombreuses recherches. Les auteurs ont eu l'excellente idée de nous donner un exposé complet de la question, en y ajoutant un certain nombre d'observations personnelles.

Après avoir rappelé les quelques notions de chimie nécessaires pour définir les sucres et pour établir les lieux qui unissent les différentes substances qui constituent ce groupe si important, MM. Alquier et Drouineau rapportent les expériences physiologiques sur lesquelles repose la démonstration de la haute valeur alimentaire du sucre. Ils sont ainsi conduits à faire une étude des réserves hydrocarbonées, c'est-à-dire du glycogène; puis ils montrent comment le sucre est utilisé par l'homme; ils rapportent notamment les expériences de Chauveau établissant que l'énergie dépensée par le travail musculaire est essentiellement fournie par la combustion des hydrates de carbone.

La seconde partie est consacrée aux applications pratiques. Les auteurs étudient dans quels cas il faut avoir recours à l'alimentation sucrée. Un chapitre spécial est consacré à la ration du soldat; un autre à l'alimentation des diverses classes sociales et à la place du sucre dans la thérapeutique de la famille. Quelques pages répondent aux objections qu'on pourrait faire, et nous font connaître les contre-indications à l'alimentation sucrée.

Ce n'est pas seulement chez l'homme que le sucre doit entrer dans l'alimentation; il en est de même pour les animaux. Cette dernière partie de l'ouvrage n'est pas la moins importante. Depuis longtemps la question soulevée par les auteurs est étudiée en Allemagne. Déjà des constructeurs ont mis en vente des appareils permettant de préparer à la ferme des aliments sucrés; des usines se sont fondées pour la fabrication de fourrages mélassés : actuellement les brevets allemands sont exploités à Paris. Il est plus que temps de nous mettre à l'œuvre et de régler l'alimentation par le sucre. Aussi ne saurions-nous trop féliciter les auteurs de la publication, si utile au point de vue social et économique, qu'ils viennent de faire paraître.

H. Roger.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 10 Mai 1905, à 1 heure. — M. Loumaigne : Urétérites et pyélites, diagnostic clinique; MM. Lannelongue, Déjerine, Legueu, Claude. — M. Desgeorges : Contribution à l'étude de l'idiotie mongolienne; MM. Déjerine, Lannelongue, Legueu, Claude. — M. Schacher : Une observation de prétendue linite plastique; MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, Legry. — M. Trapenard : Des rapports de la leucoplasie buccale avec la syphilis; MM. Gaucher, Brissaud, Teissier, Legry. — M. Rostaine : De la syphilis acquise chez les syphilitiques héréditaires; MM. Gaucher, Brissaud, Teissier, Legry.

Jeudi 11 Mai 1905, à 1 heure. — M. Richard : Syndrome de la sténose du pylore chez les nourrissons; MM. Debove, Hutinel, Achard, Méry. — M. Bouchet : L'intoxication urémique dans le cours des néphrites scarlatineuses; MM. Hutinel, Debove, Achard, Méry. — M. Monnu : Contribution à l'étude du purpura; MM: Dieulafoy, Raymond, Budin, Demelin. — M. Bauduy : Pathogénie des paralysies radiculaires obstétricales du plexus brachial; MM. Raymond, Dieulafoy, Budin, Demelin. — M. Morisset : De l'accouchement spontané rapide sans surveillance dans le coma éclamptique; MM. Budin, Dieulafoy, Raymond, Demelin. — M. Texier : Du traitement du bec-de-lièvre simple, procédés de M. Jalaguier; MM. Le Dentu, Berger, Marion, Morestin. — M. Morlet : Perforation de l'utérus puerpéral post-partum et post-abortum; MM. Berger, Le Dentu, Marion, Morestin. — M. Denis : De la position en chirurgie pendant l'acte opératoire; MM. Berger, Le Dentu, Marion, Morestin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 8 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gaucher, Desgrez, Claude. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Segond, Sebileau, Proust. — 2e, Salle Richet : MM. Gautier, Ch. Richet, Retterer. M. Brissaud, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Legueu. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Tuffier, Mauclaire. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Macaigne. M. Hayem, censeur; M. Lubbé (Marcel), suppléant.

Mardi 9 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Guiart, Maillard. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Poirier, Launois, Morestin. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Gilbert, Achard, Jeanselme. — 4e, Salle Charcot : MM. Joffroy, Langlois, Richaud. M. Raymond, censeur; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, De Lapersonne, Marion — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Gouget. M. Guyon, censeur; M. Réuon, suppléant.

Mercredi 10 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Blanchard, Labbé (Marcel). Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Kirmisson, Pierre Duval, Branca. — 4e, Salle Richet : MM. Landouzy, Gley, Balthazard. M. Ch. Richet, censeur; M. Macaigne, suppléant.

Jeudi 11 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Richaud. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Béclard : MM. Poirier, Auvray, Rieffel. — 3e (Première partie), Oral, Salle Broussais : MM. Guyon, Thiéry, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Vulpian : MM. Chantemesse, Vaquez, Guiart. M. Joffroy, censeur; M. Dupré, suppléant.

Vendredi 12 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Landouzy, Roger, Desgrez. Epreuve pratique. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Velpeau : MM. Hayem, Blanchard, Balthazard. — 4e, Salle Broussais : MM. Pouchet, Déjerine, Macaigne. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Segond, Broca (Aug.), Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Legueu, Gosset. M. Kirmisson, censeur; M. Cunéo, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Pierre Duval, suppléant.

Samedi 13 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Hutinel, Jeanselme, Maillard. Epreuve pratique. — 1er, Oral, Salle Broussais : MM. Thiéry, Launois, Marion. 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Cornil, Troisier, Dupré. M. Le Dentu, censeur; M. Richaud, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Méry. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Gouget, Bezançon. M. Chantemesse, censeur; M. Carnot, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Langlois, suppléant.

Exercices opératoires. — M. Georges Labey, prosecteur, avec le concours de six aides d'anatomie, fera sa première démonstration le mercredi 10 Mai 1905, à 1 h. 1/4 précise, pavillon n° 7.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Le traitement des professeurs des Facultés. — Un décret présidentiel inséré au *Journal officiel* du 4 courant, fixe à 12.000 francs le traitement annuel des professeurs de 1re classe des Facultés de médecine et des écoles supérieures de pharmacie des départements.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Pitié. — M. Babinski, médecin de l'hôpital de la Pitié, reprendra ses *conférences cliniques sur les maladies du système nerveux* le samedi 20 Mai à 10 h. 1/4 et les continuera les samedis suivants à la même heure.

Hôpital Boucicaut. — MM. Dolèris, chef de service chargé de cours, et Rudaux, accoucheurs des hôpitaux, commenceront un cours pratique et théorique de *Maladies des femmes et d'accouchements avec manœuvres obstétricales* le 15 Mai prochain, à 9 heures, à la Maternité de l'Hôpital Boucicaut.

Pour les inscriptions, s'adresser à la Maternité de Boucicaut, le matin, à 10 heures.

Psychiatrie médico-légale pratique. — M. Ernest Dupré, médecin en chef-adjoint de l'Infirmerie spéciale, commencera le cours aujourd'hui, 6 Mai 1905, à 3 heures, et le continuera les mardis et samedis suivants, à la même heure, à l'Infirmerie spéciale du Dépôt, près la Préfecture de police.

Le jeudi, à 10 h. 1/4, *cours théorique de psychiatrie médico-légale* à la clinique des maladies mentales à Sainte-Anne.

Fondation ophtalmologique Adolphe de Rothschild. — La Fondation vient d'ouvrir ses portes. Elle est exclusivement destinée au traitement des maladies des yeux et accueille tous les patients quelle que soit leur religion ou leur nationalité, pourvu qu'ils soient indigents ou nécessiteux.

Les consultations gratuites ont lieu tous les jours, de 9 à 11 heures du matin, et de 1 à 3 heures du soir; les mardi, jeudi, samedi, de 7 à 8 heures du soir.

MM. les docteurs en médecine qui désireraient visiter le nouvel hôpital peuvent s'y adresser les lundi, mercredi et vendredi matin, de 9 à 10 heures, pendant tout le mois de Mai.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Société de l'Internat. — La séance générale de la Société de l'Internat aura lieu le dimanche 7 Mai, à 10 h. 1/2.

Rappelons que le banquet aura lieu ce soir, au restaurant Marguery, à 6 heures, sous la présidence de M. Henrot, de Reims.

Corps de santé militaire. — M. Batut, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 108e régiment d'infanterie (service).

M. Colomb, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 10e escadron du train des équipages militaires (service).

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés, savoir : A Mayotte : M. Branati, médecin-major de 2e classe.

A Madagascar : MM. Jubin, Vadon, Collomb, Castueil, médecins aides-majors de 2e classe.

En France : MM. Guégan, Devy, Cavasse, Lescure, médecins aides-majors de 1re classe.

Cours pratique d'hypnotisme et de psychothérapie. — MM. Bérillon et Paul Farez commenceront le jeudi 25 Mai 1905, un cours d'hypnotisme et de psychothérapie.

Ce cours sera privé; il comportera des démonstrations pratiques et sera complet en douze leçons : il se fera à l'Ecole de psychologie, 49, rue Saint-André-des-Arts, où les inscriptions sont reçues les mardis, jeudis et samedis, de 10 heures à midi. On peut également s'inscrire par correspondance. Le droit d'inscription est fixé à 60 francs.

Les leçons auront lieu aux dates suivantes : M. Bérillon, les 25, 27 et 30 Mai, les 3, 6 et 8 Juin, à 10 h. 1/2 du matin. M. Paul Farez, les mêmes jours à 5 heures de l'après-midi.

Etranger.

King's College de Londres. — M. D. Somerville est nommé lecteur d'hygiène.

Université de Melbourne. — M. C. H. Mollinson est nommé lecteur de médecine légale.

Faculté de médecine de Kharkow. — M. I. R. Pensky est nommé professeur d'anatomie topographique et de médecine opératoire.

Faculté de médecine de Konigsberg. — M. Ernst Rautenberg est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Leipzig. — M. Karl Hirsch est nommé professeur extraordinaire de médecine interne.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 3 Mai.* — Ont obtenu : MM. Terrien, 17; de Grandmaison, 19; Gandy, 19.

La prochaine séance aura lieu lundi prochain à 9 h. 1/2 du matin à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 3 Mai.* — Ont obtenu : MM. Labey, 14; Wiart, 16; Lecène, 19.

RENSEIGNEMENTS

A céder avant le 29 Juin dans le chef-lieu département Est, *clinique chirurgicale*. Condition : Reprise loyer 3.000 fr.; facultatif reprise du matériel. S'adresser pour tous renseignements à la librairie Rousset, 1, rue Casimir-Delavigne.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Prof. L. LANDOUZY. Le mal du Roi. Le toucher des écrouelles en France et en Angleterre.

Prof. J. COURMONT. Le dispensaire antituberculeux de Lyon.

CONGRÈS

Société française de rhinologie, d'otologie et de laryngologie. Session de 1905. — Les adénopathies dans les affections des fosses nasales et du rhino-pharynx. — Des indications opératoires dans quelques formes cliniques et anatomiques des sinusites frontoles.

Société française d'ophtalmologie. Congrès de 1905 (*suite*). — Les origines du préjugé contre les lunettes. — La thrombo-phlébite des veines orbitaires. — Récidive d'un épithélioma de la glande lacrymale. — Cure radicale des dacryocystites par le « complet lacrymal ». — Du diagnostic de la tuberculose de l'iris par la ponction de la chambre antérieure. — Méningocèles orbitaires à siège anormal. — Contribution à l'étude des sarcomes mélaniques de la choroïde et de leur mode de propagation à l'orbite. — Un cas de lymphosarcome primitif de la glande lacrymale orbitaire. — Palette lumineuse pour examen du champ visuel. — Conjonctivite des nouveau-nés d'origine lacrymale. — L'évolution de l'amaurose dans le tabes. — Contribution à l'étude des tumeurs congénitales (dermoïdes) de la conjonctive bulbaire et de la cornée. — Contribution à l'étude des corps étrangers non magnétiques du segment postérieur de l'œil. — Deux cas d'hémorragie spontanée du corps vitré. — Sur une forme spéciale d'atrophie de l'iris au cours du tabes et de la paralysie générale; ses rapports avec l'irrégularité et les troubles réflexes de la pupille. — Cellulite orbitaire et dacryoadénite purulente, suites d'otite moyenne post-grippale.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Traitement général adjuvant du traitement local du lupus tuberculeux. — Des pseudo-tuberculides. — Kératodermie palmaire héréditaire symétrique. — Syphilis héréditaire simulant la scrofulo-tuberculose. — Moulage préhistorique de la Colombie.

Académie de médecine. — Polype tuberculeux intra-synovial du genou, ablation, guérison. — Du rôle de la syphilis dans la pathogénie des hémorragies du nouveau-né.

ANALYSES

Médecine. — Prof. J. TEISSIER. Classification et valeur pathogénique des albuminuries orthostotiques.

CHRONIQUE

C. JARVIS. La réception des médecins anglais, 10-13 Mai.
NÉCROLOGIE : J. Everett Dutton.

PRATIQUE MÉDICALE

Prescription contre les hémorroïdes (adrénaline et stovaïne).

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LA RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS

10-13 Mai.

C'est aujourd'hui qu'arrive, à 4 h. 35, en gare du Nord, le train spécial amenant nos hôtes anglais. Ils seront reçus dans une des salles d'attente par une délégation du Comité français — réception sans apparat, au cours de laquelle il leur sera donné quelques indications et renseignements indispensables.

Il a été décidé, en effet, pour faciliter le contrôle si nécessaire en pareil cas, que l'admission aux fêtes et réceptions sera rigoureusement refusée à toute personne non munie de sa carte d'invitation.

Un bureau permanent d'informations sera installé au Grand-Hôtel. De plus, les beaux salons du *Traveller's Club,* 25, avenue des Champs-Elysées, seront ouverts aux visiteurs anglais pendant la durée de leur séjour à Paris.

Ajoutons que, grâce aux démarches faites auprès de la Direction des douanes, les formalités de la visite des bagages seront réduites au strict minimum.

* * *

A 9 heures du soir, réception à la Sorbonne par le recteur de l'Université de Paris et par l'« Association des Amis de l'Université » présidée par M. Casimir-Périer.

Cette réception sera non seulement une fête de bienvenue, mais aussi une prise de contact entre les invités et leurs hôtes.

A l'entrée seront disposées des tables, au nombre de huit, où se tiendront les commissaires chargés de fournir aux visiteurs tout les renseignements désirables. Six tables seront consacrées aux renseignements généraux et aux renseignements particuliers sur les services de médecine, de chirurgie et de spécialités; une table sera réservée à la distribution des nombreuses brochures publiées à l'occasion de la visite (notices historiques, programmes et plans); la huitième table sera mise à la disposition du Comité des Dames.

Grâce à cette organisation chaque visiteur pourra recevoir tous les renseignements utiles.

Pendant la réception une musique militaire se fera entendre et les portes du grand Amphithéâtre seront ouvertes. Les cartes d'invitation portent la mention « Tenue de ville ».

* * *

Demain matin, jeudi, commencera la visite des Hôpitaux et Hospices. Nos confrères anglais étant sérieusement documentés pourront se diriger au gré de leurs préférences.

L'après-midi, à 2 h. 45, visite de la Faculté de Médecine. Après une allocution du Doyen, dans le grand Amphithéâtre, on visitera les bâtiments de la Faculté et de l'Ecole pratique (salle du conseil, bibliothèque, musées, laboratoires).

A 4 h. 15 une délégation sera reçue par M. Mesureur à l'hôtel de l'Assistance publique, avenue Victoria, Puis, à 4 h. 45 aura lieu la réception solennelle à l'Hôtel-de-Ville, au cours de laquelle on entendra des chœurs et la musique de la garde républicaine. Ce sera ici encore une belle fête: on sait d'ailleurs que le fauteuil présidentiel du Conseil municipal est actuellement occupé par un confrère, M. Brousse.

Le soir, diner sur invitations chez M. le professeur Bouchard, puis réception ouverte dans les vastes halls du Washington-Palace, 14, rue Magellan.

* * *

Après-demain, vendredi, les visiteurs anglais et les adhérents français prenant part à l'excursion de Chantilly se réuniront à la gare du Nord pour prendre le train spécial qui partira à 2 heures très précises. Les cartes d'invitation serviront de billets. Le train comporte 335 places; il se composera d'un wagon-salon et de wagons-couloirs de 1re classe. L'arrivée à Chantilly se fera à 2 h. 35. Les voitures conduiront les excursionnistes au Château qui sera visité très complètement. Puis on passera par les fameuses Ecuries du duc d'Aumale pour aboutir à l'hôtel du Grand-Condé où sera servi un lunch. Le train spécial de retour quittera Chantilly à 5 h. 45 pour arriver à Paris à 6 h. 15. De cette façon, chacun aura tout le loisir nécessaire pour s'habiller en vue des nombreux dîners particuliers qui auront lieu ce soir-là et à la suite desquels on se retrouvera dans le palais de l'Automobile-Club, place de la Concorde.

Nous avons déjà donné le programme de cette belle soirée. Le contrôle à l'entrée sera des plus sévères. De plus, comme il est matériellement impossible de faire monter tous les invités par l'ascenseur, l'usage de ce dernier sera réservé aux personnes dont les places sont au premier étage de la salle de spectacle. Toute confusion sera d'ailleurs impossible, car la carte d'invitation de chacun portera le numéro de la place qui lui est réservée. Deux buffets seront dressés aux foyers des deux étages. Le concert commencera à 9 heures par l'exécution de la *Marseillaise* et du *God save the king*.

* * *

Le programme de l'après-midi du samedi comprend tout d'abord, à 2 h. 1/2, la visite de l'hôpital anglais (*Hôpital Richard Wallace* ou *Hertford British Hospital*) situé à Levallois, 72, rue de Villiers: (prendre le tramway Madeleine-Neuilly-Pont-Bineau; descendre au premier arrêt après la porte Champerret, à l'entrée de la rue de Villiers).

Les visiteurs seront reçus par le Comité d'administration et les médecins de l'Hôpital.

A 3 h. 45, rendez-vous général à l'Institut Pasteur, 21, rue Dutot. Cette visite sera assurément une des parties les plus intéressantes du programme, car on sait l'attrait qu'exercent les fameux laboratoires de l'Institut sur tout le monde scientifique.

A l'issue de la visite un lunch sera servi et une très artistique médaille commémorative sera remise aux visiteurs.

* * *

Le dernier acte officiel de la réception se jouera dans la salle des fêtes du Grand-Hôtel où aura lieu le banquet de clôture. A l'entrée, chaque convive recevra, avec le menu, un plan détaillé qui lui permettra de trouver instantanément sa place.

La liste des toasts est naturellement un peu longue. Du côté français, nous aurons, après le discours du Président du Comité, une allocution du doyen de la Faculté; puis des orateurs parleront au nom de la Société médicale des Hôpitaux, de la Société de Chirurgie, au nom des Médecins praticiens, des Médecins militaires, au nom des Médecins de province... Nos confrères anglais répondront à ces toasts.

M. le Président de la République se fera représenter au banquet auquel assistera l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Francis Bertie.

Et maintenant espérons que le soleil sourira à nos hôtes auxquels nous souhaitons la plus cordiale et la plus confraternelle des bienvenues.

C. JARVIS.







INSCRIPTIONS PARTICULIÈRES
SUR INVITATIONS

Jeudi 11 Mai. — Déjeuner à midi.
M. HUCHARD, Hôtel du quai d'Orsay.
M. LANDOUZY, Café Voisin.
M. MARIE et neurologistes : restaurant Paillard, Champs-Elysées.
MM. BROCA ET GUINON et pédiatres : Café Voisin.
Jeudi 11 Mai. — Dîner.
M. BOUCHARD, rue de Rivoli, 174.
M. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE, av. Montaigne, 3.
M. HARTMANN, place Malesherbes, 4.
M. GALLIARD, rue Cambacérès, 4.
M. DEBOUT D'ESTRÉES, avenue Malakoff, 139.
Vendredi 12 Mai. — Déjeuner, 11 h. 1/2.
M. POIRIER, quai Malaquais, 5.
M. GAUCHER, square Moncey, 1.
Vendredi 12 Mai. — Dîner.
M. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE, avenue Montaigne. 3.
M. HARTMANN, place Malesherbes, 4.
M. ANDERSON, avenue des Champs-Elysées, 121.
Samedi 13 Mai. — Déjeuner.
M. DE LAPERSONNE, boulevard Malesherbes, 90.
M. THIBOULET, cité d'Antin, 5.
M. REYNIER, place Delaborde, 12 *bis*.
M. LERMOYEZ, rue La Boétie, 20 *bis*.
M. GLEY, rue Monsieur-le-Prince, 14.
M. BLONDEL, rue de Castellane, 8.
M. SCHLEMMER, boulevard Saint-Germain, 70.

NÉCROLOGIE

— J. EVERETT DUTTON —

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort de J. Everett Dutton, de l'École de médecine tropicale de Liverpool, décédé, en cours de mission, à Kasongo, sur le Congo supérieur (État indépendant du Congo), le 27 Février dernier, à l'âge de vingt-neuf ans. C'est une grande perte pour la science.

Nos lecteurs connaissent le rôle très important qu'a joué ce jeune savant dans les progrès de la microbiologie et de la médecine tropicales en ces dernières années; il s'était consacré à l'étude des Trypanosomiases, et en particulier de la Trypanosomiase humaine en Nigarie et en Gambie. Depuis quelques mois, il étudiait le *Tick fever* de l'Afrique équatoriale, et un télégramme récent nous apprenait que Todd et lui démontraient définitivement la nature *spirochétienne* de la maladie en l'inoculant de l'homme au singe par l'intermédiaire des tiques.

PRATIQUE MÉDICALE

Prescription contre les hémorroïdes (adrénaline et stovaïne).

Les hémorroïdes comptent parmi les affections que le médecin a le plus souvent à traiter. On retirera grand avantage dans leur thérapeutique de l'emploi combiné de la stovaïne et de l'adrénaline.

Deux cas peuvent se présenter : 1° les hémorroïdes sont douloureuses, saignantes, procidentes; 2° les hémorroïdes sont saignantes, non procidentes.

1° Dans le premier cas, on formulera ainsi : Toutes les trois ou quatre heures laver la région anale avec de l'eau bouillie tiède, l'essuyer avec soin, appliquer un tampon de coton hydrophile imbibé de la solution suivante, légèrement tiédie au bain marie.

Stovaïne	0,50 centigr.
Adrénaline à 1/000.	L gouttes.
Eau.	20 grammes.

Recouvrir le coton de gutta-percha.

La stovaïne calme les douleurs, l'adrénaline décongestionne la muqueuse et arrête l'hémorragie.

2° Dans le cas d'hémorroïdes non procidentes on formulera :

Matin et soir donner un petit lavement évacuateur avec 60 grammes d'eau de guimauve. Après évacuation introduire dans l'anus un suppositoire avec :

Stovaïne.	0,03 cent.
Orthoforme	0,10 cent.
Chlorhydrate d'adrénaline à 1/1000. .	IV gouttes.
Extrait de belladone	0,01 cent.
Onguent populeum	3 grammes.

Pour un suppositoire. N° 6.

BIBLIOGRAPHIE

973. — **J. Novaes.** — THEORIA PHILOSOPHICA DO CEREBRO ET SUAS LOCALISAÇÕES SEGUNDO AUGUSTO COMTE. 1 vol. gr. in-8°, de 210 pages. (*Rodrigues et Cᵃ*, éditeurs, à Rio-de-Janeiro.)

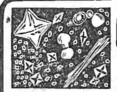
975. — **E. Woodruff.** — THE EFFECTS OF TROPICAL LIGHT OF WHITE MEN. 1 vol. in-8°, de 358 pages, cartonné toile. Prix : 10 fr. (*Rebman*, éditeur, à Londres.)

976. — **Ph. Blumenthal.** — DIE SOZIALE BEKÄMPFUNG DER TUBERKULOSE ALS VOLKSKRANKHEIT IN EUROPA UND AMERIKA. Édition allemande, par *A. Dworetzky*. 1 vol. gr. in-8°, de XI-192 pages. (*August Hirschwald*, éditeur, à Berlin.)

977. — **L.-H. Farabeuf.** — LES VAISSEAUX SANGUINS DES ORGANES GÉNITO-URINAIRES DU PÉRINÉE ET DU PELVIS. 1 vol. gr. in-8°, de 214 pages, avec 47 figures dont 33 inédites. Prix : 6 fr. (*Masson et Cⁱᵉ*, éditeurs.)

978. — **E. Terrien.** — PRÉCIS D'ALIMENTATION DES JEUNES ENFANTS (*État normal. États pathologiques.*) Préface du professeur *Grancher*. 1 vol. in-16 de 236 pages. Prix : 3 francs. (*G. Steinheil*, éditeur.)

979. — **R. Darmezin.** — PRÉCIS DE RADIOGRAPHIE DENTAIRE, *suivi de notes sur l'endodiascopie*. 1 vol. in-8° de 100 pages, avec 30 figures. Prix : 3 francs. (*Vigot, frères*, éditeurs.)



FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 17 Mai 1905, à 1 heure. — M. MOUGEOT : Le bain carbo-gazeux artificiel; son action physiologique, son action thérapeutique dans les cardiopathies chroniques; MM. Pouchet, Blanchard, Desgrez, Macaigne. — M. BERTE : L'hygiène à bord des bateaux-câbles; MM. Blanchard, Pouchet, Desgrez, Macaigne. — M. BERTIER : De l'emploi des eaux sulfureuses dans le traitement de la syphilis; MM. Gaucher, Segond, Claude, Legueu. — M. LERNONT : Symptômes de la syphilis héréditaire sans exanthème chez les nourrissons; MM. Gaucher, Segond, Claude, Legueu. — M. DUPIC : La luxation récidivante de la rotule et son traitement; MM. Segond, Gaucher, Claude, Legueu.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 15 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Roger, Desgrez, Labbé (Marcel). Epreuve pratique. — 2e, Salle Pasteur : MM. Gautier, Ch. Richet, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Richet : MM. Kirmisson, Sebileau, Potocki. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Charcot : MM. Brissaud, Dejerine, Legry. M. Gaucher, censeur; M. Pierre Duval, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Segond, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Broca (Aug.), Cunéo. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Teissier, Balthazard. M. Terrier, censeur; M. Gosset, suppléant.

Mardi 16 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Jeanselme, Maillard. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral, Salle Pasteur : MM. Guyon, Demelin, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Corvisart : MM. G. Ballet, Vaquez, Bezançon. — 4e (1re série), Salle Charcot : MM Raymond, Gilbert, Gley. — 4e (2e série), Salle Richet : MM. Chantemesse, Dupré, Richaud. M. Dieulafoy, censeur; M. Méry, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Auvray. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Pozzi, Marion, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Joffroy, Gouget, Carnot. M. Le Dentu, censeur; M. Launois, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bar, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

Mercredi 17 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Dejerine, Legry. Epreuve pratique. — 2e, Salle Pasteur : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 3e (Première partie), Oral, Salle Dubois : MM. Terrier, Lepage, Proust. M. Brissaud, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Laënnec : MM. Reclus, Gosset, Rieffel. — 5e (Deuxième partie), Laënnec : MM. Landouzy, Teissier, Labbé (Marcel). M. Roger, censeur; M. Balthazard, suppléant.

Jeudi 18 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Guiart, Richaud. Epreuve pratique. — 3e (Première partie) (1re série), Oral, Salle Béclard : MM. Pozzi, Launois, Demelin. — 3e (Première partie) (2e série), Oral, Salle Broussais : MM. Poirier, Marion, Brindeau. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Charcot : MM. Dieulafoy, Méry, Rénon. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral, Salle Velpeau : MM. Hutinel, Jeanselme, Gouget. — 4e, Salle Thouret : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. M. Joffroy, censeur; M. Vaquez, suppléant.

Vendredi 19 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Claude. Epreuve pratique. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Landouzy, Roger, Macaigne. — 4e (1re série), Salle Broussais : MM. Hayem, Gaucher, Richaud. — 4e (2e série), Salle Corvisart : MM. Pouchet, Gley, Balthazard. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Terrier, Delens, Legueu. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Kirmisson, Tuffier, Mauclaire. M. Reclus, censeur; M. Cunéo, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Proust suppléant.

Samedi 20 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Troisier, Bezançon, Maillard. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral, Salle Broussais : MM. De Lapersonne, Thiéry, Brindeau. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Cornil, Gilbert, Guiart. — 4e, Salle Richet : MM. G. Ballet, Vaquez, Langlois. M. Pozzi censeur; M. Auvray, suppléant. — 5e (Deuxième partie), 1re série, Beaujon : MM. Hutinel, Dupré, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Chantemesse, Méry, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Achard, Gouget, Carnot. M. Raymond, censeur; M. Thiroloix suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie). Clinique Tarnier : MM. Budin, Bonnaire, Demelin. M. Morestin, suppléant.

COURS

Médecine opératoire. — M. J.-L. FAURE, agrégé, sous-directeur des travaux de médecine opératoire, commencera ce cours le mardi 16 Mai 1905, à 6 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique), et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Programme du cours : *Indications et technique de l'hystérectomie.*

COURS COMPLÉMENTAIRES

Médecine opératoire spéciale. — Un cours de médecine opératoire spéciale sur les opérations gynécologiques s'ouvrira le lundi 29 Mai 1905, à 1 h. 1/2. Le cours sera professé par M. PAUL ALGLAVE, prosecteur.

Programme sommaire du cours. — I. Dilatation de l'utérus. Instillations intra-utérines. Curettage. Amputation du col. — II. Principes généraux des opérations plastiques. Colporraphie antérieure, colpopérinéorraphie. — III. Opérations plastiques sur le col. Colpotomie postérieure. — IV. Colpotomie antérieure, ses applications. Traitement des déchirures du périnée. — V. Ablation des fibromes intra-utérins. Hystérotomie et hystérectomie vaginales. Opérations sur la glande vulvo-vaginale. — VI. Dilatation de l'urètre. Taille vaginale. Traitement des fistules vésico et recto-vaginales. — VII. Raccourcissement des ligaments ronds Hystéropexie abdominale. — VIII. Principes généraux des opérations abdominales. Ablation unilatérale des annexes. — IX. Castration abdominale totale pour les annexites suppurées. — X. Hystérectomie abdominale pour fibromes et pour cancer.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Clinique gynécologique. — MM. L. DARTIGUES, ROBERT LŒWY, X. BENDER et A. ZIMMERN feront deux cours de gynécologie de chacun 16 leçons, à la Clinique gynécologique (hôpital Broca).

Le premier cours commencera le 15 Mai 1905; le deuxième cours, le 2 Juin 1905.

Programme du 1er cours. — 15 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Vulvo-vaginites et leur traitement. — 16 Mai, 9 heures matin : M. BENDER. Tumeurs de la vulve et du vagin. — 16 Mai, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Déchirures du périnée et leur traitement. — 17 Mai, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Déviations utérines et leur traitement. — 18 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Prolapsus utéro-vaginal et son traitement. — 19 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Inversion utérine et son traitement. — 20 Mai, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des métrites. — 22 Mai, 9 heures matin : M. DAR-

TIGUES. Etude clinique des métrites. — 23 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Traitement des métrites. — 24 Mai, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des fibromes de l'utérus. — 25 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Etude clinique des fibromes de l'utérus. — 26 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Traitement des fibromes de l'utérus. — 27 Mai, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des cancers de l'utérus. — 29 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Fibromes et grossesse. — 30 Mai, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Etude clinique des cancers de l'utérus. — 31 Mai, 9 heures matin : M. BENDER. Rétentions placentaires. Tumeurs placentaires.

Programme du 2e cours. — 2 Juin, 9 heures matin : M. DARTIGUES. Traitement des cancers de l'utérus. — 3 Juin, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des salpingo-ovarites. — 3 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Etude clinique des salpingo-ovarites. — 5 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Traitement des salpingo-ovarites. — 6 Juin, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des kystes de l'ovaire. — 6 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Étude clinique des tumeurs de l'ovaire. — 7 Juin, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des tumeurs solides de l'ovaire. — 7 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Traitement des tumeurs de l'ovaire. — 8 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Les tuberculoses génitales. — 9 Juin, 9 heures matin : M. BENDER. Anatomie pathologique des grossesses extra-utérines. — 9 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Etude clinique des grossesses extra-utérines. — 10 Juin, 9 heures matin : M. BENDER. Application à la gynécologie des méthodes de laboratoire : Hémutologie, cyto-diagnostic, etc. — 10 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Traitement des grossesses extra-utérines. — 13 Juin, 4 h. 1/2 soir : M. R. LŒWY. Indications fournies dans le traitement des affections génitales, par l'étude de l'état général. — 14 Juin, 9 heures matin : M. ZIMMERN. Indications du traitement électrique en gynécologie. — 15 Juin, 9 heures matin : M. ZIMMERN. Indications du traitement radiothérapique en gynécologie.

Le droit à verser est fixé à 50 francs pour chaque cours.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Louis. — L'administration a à pourvoir aux deux places d'assistant suppléant de consultation de médecine à l'hôpital Saint-Louis.

Conformément au règlement, ces assistants doivent être choisis parmi les docteurs en médecine ayant fait quatre années d'internat dans les hôpitaux de Paris; ils sont nommés par le directeur de l'Assistance publique sur une liste de présentation de trois candidats, établie par les médecins de l'hôpital Saint-Louis.

MM. les docteurs en médecine, réunissant les conditions sus-énoncées, qui désireraient poser leur candidature en vue des places d'assistant suppléant de consultation de médecine à l'hôpital Saint-Louis, sont invités à faire leur demande dans le plus bref délai possible, en l'appuyant des titres qu'ils pourraient avoir à produire.

Ces demandes seront reçues jusqu'au 1er Juin prochain. Elles devront être adressées à M. le directeur de l'administration générale de l'Assistance publique à Paris.

Une indemnité, calculée à raison de 10 francs par séance, est attribuée aux assistants de consultation de l'hôpital Saint-Louis.

Hôpital Lariboisière. — M. LE GENDRE reprendra le samedi 13 Mai, à 10 h. 1/2, ses *conférences de pratique médicale* (thérapeutique et déontologie).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — CONSULTATION ÉCRITE. — *Séance du 8 Mai.* — Ont obtenu : MM. Coyon, 16; Læper, 15; Jousset, 19.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui, à 5 heures, à l'hôpital Beaujon.

Chirurgien des hôpitaux. — ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 5 Mai.* — Ont obtenu : MM. Dujarrier, 13; Marcille, 15; Veau, 18.

Séance du 8 Mai. — Ont obtenu : MM. Mouchet, 11; Baudet, 18; Lapointe, 16.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui, à 4 h. 1/2, à l'hôpital de la Charité.

RENSEIGNEMENTS

La Société des eaux minérale de Châtelguyon nous prie de rappeler aux médecins et aux baigneurs que sa saison est ouverte dès cette année à partir du 1er Mai pour ne se fermer que le 31 Octobre, et que pendant les deux mois extrêmes, Mai et Octobre, toutes les cartes d'abonnement et tous les tickets d'opérations thermales sont cotés à demi-tarif pour tous les baigneurs indistinctement.

La construction de la deuxième aile des nouveaux thermes et l'édification de 560 chambres nouvelles pendant cette entre-saison peuvent donner à tous les baigneurs de Châtelguyon, quel qu'en soit le supplément d'affluence, la certitude de trouver la place nécessaire et dans les services thermaux et dans les hôtels ou villas.

Docteur, 33 ans, marié, 10 ans de pratique, désire trouver poste avec traitement fixe dans sanatorium, asile, clinique ou établissement analogue. Ecrire : *P. M.*, n° 134.

A céder avant le 24 Juin dans chef-lieu département Est, *clinique chirurgicale*. Conditions : Reprise loyer 3.000 fr.; facultatif reprise du matériel. S'adresser pour tous renseignements à la librairie Rousset, 1, rue Casimir-Delavigne.

J. doct. thèse tr. b., non install., désire travail méd., rédaction notes, secrét. ou emploi dans clin. méd. Ecrire : *P. M.*, n° 135.

Etude de Me Gabriel, commissaire priseur 44, rue de Londres, Paris. — INSTRUMENTS D'OPHTALMOLOGIE, périmètres, thermo-cautères, stéréoscope, réflecteur à miroir, photophores électriques, ophtalmoscopes, boites à verres, etc.

NOMBREUX LIVRES DE MÉDECINE : Annales d'oculistique, Revue générale d'ophtalmologie; traités de : Fuchs, de Wecker, Abadie, Sappey, Mackensie, Hayem, Parinaud, etc. Hôtel Drouot, salle 2, le mardi 16 Mai 1905, à 2 heures. Exposition publique le dimanche 14 Mai 1905 de 2 à 6 heures.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr 15

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 38. Samedi, 13 Mai 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

E. Jeanselme. Le nouvel hôpital général de Calcutta.
A. Broca. Technique de la palatoplastie.

CONGRÈS

Congrès et exposition de Röntgen, tenus à Berlin du 30 Avril au 4 Mai 1905, dans la salle « La Ressource », Oranienburgerstrasse, n° 18. — I. Revue générale des travaux du Congrès. — II. Résumé des communications françaises au Congrès de Röntgen.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Syndrome cutané d'origine gastro-intestinale. Guérison par l'hygiène alimentaire. — Puérilisme mental dans la fièvre typhoïde. — Sur un signe d'hyposthénie cardio-vasculaire chez les convalescents. L'hypotension d'effort. — Immunité vaccinale de faible durée.

Société anatomique. — Anomalie cérébrale. — Ramollissement cérébral. — Ectopie rénale. — Tuberculose linguale chez le bœuf. — Tumeurs diverses. — Tumeur rétro-péritonéale. — Grossesse extra-utérine. — Anomalie rénale. — Cancer du larynx. — Pièce de phlébite traitée par l'extirpation. — Fibrome utérin : salpingite avec sphacèle. — Election.

Société de biologie. — Sur les propriétés pyogènes du bacille fusiforme. — La pression osmotique et les éliminations urinaires. — Sur l'obésité toxique. — Lésions du cortex sous-jacents à des épaississements méningés chez certains aliénés chroniques.

Académie des sciences. — Variation de la pression osmotique dans le muscle par la contraction. — Variations subies par le glucose, le glycogène, la graisse et les albumines solubles au cours des métamorphoses du ver à soie. — Combinaison fluorée de la méthémoglobine. — La philocatalase et l'anticatalase dans les tissus animaux. — Action de l'acide formique dans les maladies à tremblements. — Sur le diagnostic précoce du diabète sucré.

Société de médecine légale. — Du secret professionnel. Notes de jurisprudence.

ANALYSES

Ophtalmologie. — Villard. Les altérations de la cornée dans la syphilis acquise.

CHRONIQUE

C. Jarvis. La réception des médecins anglais, 10-13 Mai. Le microbe de la syphilis.

LIVRES NOUVEAUX

A. Prenant, P. Bouin et L. Maillard. Traité d'histologie. Tome I. Cytologie générale et spéciale.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LA RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS

10-13 Mai.

C'est par un temps superbe que Paris a reçu mercredi nos confrères anglais venus au nombre de plus de deux cents pour visiter les hôpitaux et les établissements scientifiques de la capitale.

A leur descente du train spécial ils furent reçus par une délégation du Comité français, dans une des salles d'attente transformée en salon et ornée de drapeaux des deux nations. A l'allocution de bienvenue, dite en anglais par M. Lucas-Championnière, Sir Dyce Duckworth répondit en excellent français, par quelques paroles de remerciements.

Puis on se sépara pour se retrouver le soir à la Sorbonne.

Dans le cadre grandiose du palais de la rue des Ecoles la réception du Recteur et des « Amis de l'Université » fut ce qu'elle devait être : à la fois très belle, très simple et très cordiale. Il est regrettable qu'une malencontreuse indisposition ait tenu éloigné de cette fête M. Casimir-Perier dont le nom est connu et honoré des Anglais.

L'allocution vibrante de M. Liard, d'une belle tenue littéraire, a soulevé les frénétiques applaudissements de l'assistance. Puis M. Lyon-Caen, remplaçant M. Casimir-Perier, a souhaité la bienvenue aux médecins anglais au nom des « Amis de l'Université » et M. Bouchard a exprimé toute

la joie qu'éprouvent les médecins français à voir parmi eux leurs confrères d'outre-Manche.

Sir William Broadbent, en une improvisation émue, remercia les Français de leur grandiose et cordiale réception; le professeur Clifford Allbutt s'associa à ces paroles et M. Ogilvie avec sa belle ardeur écossaise et sa voix sonore clôtura dignement la série des discours.

Une musique militaire se faisait entendre pendant la réception et nos visiteurs purent parcourir en détail les beaux salons de la Sorbonne ainsi que le grand amphithéâtre. Ses vastes dimensions, sa belle fresque, son éclairage particulièrement heureux, suscitèrent une vive admiration.

Entre temps chaque invité recevait le programme détaillé des fêtes et tous les renseignements désirables sur les hôpitaux et les établissements d'assistance à Paris.

*
* *

La matinée du jeudi a été consacrée à la visite des hôpitaux. Nous reviendrons ultérieurement sur les impressions que nous avons recueillies au sujet de cette visite car il n'est pas mauvais de savoir l'opinion des étrangers sur les hôpitaux parisiens. Constatons seulement que nos confrères anglais ont été enchantés de l'excellent accueil qui leur fut fait partout.

L'après-midi, la Faculté recevait la visite de nos hôtes. Elle s'était mise en frais pour la circonstance. Le doyen, précédé du massier et entouré des professeurs et agrégés en robe, vint prendre place dans le grand amphithéâtre. Par une coquetterie charmante, ce fin lettré, dont on a maintes fois applaudi la parole éloquente, se borna à prononcer une très courte allocution, sobre et vigoureuse. « La Science n'a pas de patrie, s'écria-t-il, mais les savants en ont une; dans cette patrie commune on ne persécute pas pour des théories politiques ou religieuses; ou n'y connait pas la guerre — cette honte de l'humanité. Mais on travaille en commun à augmenter nos connaissances, à soulager la misère, à prévenir ou à guérir la maladie. Concitoyens d'une même patrie, les médecins anglais sont chez eux dans cette antique Faculté dont les murs les saluent comme des amis impatiemment attendus. »

Le cortège parcourut successivement la bibliothèque, le musée Orfila, la belle salle du Conseil dont les merveilleux Gobelins furent très admirés.

L'Ecole pratique ne fut pas visitée officiellement. C'est profondément regrettable. Quelques Anglais plus hardis s'y aventurèrent cependant et revinrent émerveillés des belles proportions de l'amphithéâtre, de l'ampleur et de la clarté des laboratoires, de l'excellent aménagement des pavillons de dissection. Mais le temps pressait et l'on dut se rendre à l'Hôtel de Ville.

Dans les beaux salons du premier étage, les visiteurs furent reçus par le président du Conseil municipal entouré de plusieurs personnages officiels parmi lesquels le Préfet de la Seine et le Préfet de police. Après les souhaits de bienvenue, dits en excellents termes par M. Brousse, M. de Selves et M. Lépine, la musique de la garde républicaine et la Société chorale l'« Euterpe » interprétèrent avec la perfection habituelle, plusieurs œuvres de compositeurs français.

Cette très belle réception a vivement touché nos confrères anglais. Il convient de féliciter et de remercier chaleureusement M. Brousse qui, avec largesse, a fait œuvre de bonne politique et de bonne confraternité.

Au sortir de l'Hôtel de Ville un groupe de visiteurs se rendit à la salle du Conseil de l'Assistance publique, où M. Mesureur lui souhaita une cordiale bienvenue.

*
* *

Le soir, à dîner, les médecins anglais furent les hôtes de plusieurs des membres du Comité français et notamment de M. le professeur Bouchard, qui offrait encore une réception ouverte dans la salle des fêtes du Washington Palace.

Cette réception fut non seulement très belle, mais encore très intéressante et très utile. Nos visiteurs purent ainsi prendre contact avec tout ce qui porte un nom dans la médecine française. En cette véritable fête de confraternité, il s'est noué bien des relations amicales que le temps ne détruira pas.

C. Jarvis.

PROGRAMME DES VOYAGES

Excursion Vichy-Evian. — Départ par train spécial dimanche 14 Mai à 1 h. 1/2. Arrivée à Vichy à 6 h. 1/2. A 8 heures, banquet au Casino et représentation théâtrale.

Lundi 15, matin : visite des établissements et des sources. Déjeuner. Départ par train spécial pour Evian à 3 h. 1/2. Arrêt à Lyon : dîner 7 heures. Arrivée à Evian vers onze heures du soir.

Mardi 16, matin : visite des établissements et des sources. Banquet à midi. L'après-midi promenade sur le lac de Genève. Dîner à l'hôtel, départ à 9 heures pour Paris. Arrivée mercredi matin.

Excursion : Biarritz, Pau, Cauterets, Salies (billets valables pendant dix jours offerts aux excursionnistes).

Départ dimanche matin à 9 h. 49. Arrivée à Biarritz 9 h. 1/4 du soir.

Lundi matin : visite de Biarritz. A midi, banquet. A 3 heures, départ pour Pau. Arrivée à 5 h. 30. A 7 h. 1/2, banquet et soirée offerts au Palais d'Hiver par la municipalité.

Mardi matin : visite de la ville en automobile. A midi 23, départ par train spécial pour Cauterets. Arrivée à 3 heures. Visite des établissements. Excursion au lac de Gaube. Banquet offert par la municipalité.

Mercredi matin, départ pour Salies et rentrée à Paris le jeudi matin.

Rappelons que ces deux excursions, dont tous les frais (hôtels et autres) sont à la charge des organisateurs, sont réservées aux médecins anglais et à leurs femmes qui se sont fait inscrire, ainsi qu'à quelques invités français.

LE MICROBE DE LA SYPHILIS

Le dernier numéro de la *Deutsche medicinische Wochenschrift* (numéro du 4 Mai 1905) contient un travail de MM. F. Schaudinn et E. Hoffmann se rapportant à la bactériologie de la syphilis.

Sur des coupes de chancres indurés ainsi que sur des préparations faites avec les ganglions inguinaux d'un syphilitique, ces auteurs ont constaté la présence régulière d'un microorganisme, affectant la forme d'un spirille qu'ils désignent sous le nom de *spirille pallida*. Le même spirille a été rencontré également d'une façon constante dans les préparations faites avec le suc retiré par la ponction de ganglions inguinaux de huit syphilitiques. Ce dernier fait est d'autant plus important que d'après une expérience à laquelle MM. Schaudinn et Hoffmann font allusion, l'inoculation de ce suc à un individu a donné un résultat positif : chancre induré suivi d'accidents secondaires.

MM. Schaudinn et Hoffmann se gardent bien de tirer une conclusion ferme des constatations qu'ils viennent de faire. Mais nous croyons savoir qu'ils ont envoyé leurs préparations à M. Metchnikoff qui doit faire sur ce sujet une communication à l'Académie de médecine, mardi prochain.

R.

LIVRES NOUVEAUX

A. Prenant, P. Bouin et L. Maillard. — *Traité d'histologie.* Tome I, *Cytologie générale et spéciale.* 1 vol. gr. in-8° de 960 pages, avec 791 figures dont 172 en plusieurs couleurs (Schleicher frères et Cie, éditeurs).

Voici un livre d'histologie écrit par des histologistes.

Pareille chose est moins banale qu'on ne saurait le croire de prime abord. Elle commence pourtant à entrer dans nos mœurs, puisque cet ouvrage vient au jour après le lumineux précis du professeur M. Duval, après l'excellent manuel de M. Tourneux.

Le Traité d'histologie de MM. Prenant, Bouin et Maillard doit compter deux volumes. Le premier d'entre eux vient de paraître. Il est consacré à l'étude de la cellule et des tissus.

Après une introduction d'allure très générale, le professeur Prenant étudie la morphologie de la cellule et les caractères énergétiques et matériels de la substance vivante. Il explique le mécanisme de la différenciation et précise les résultats de cette différenciation en exposant la structure de la cellule sensible, de la cellule musculaire, de la cellule nutritive et de la substance de soutien.

M. Bouin passe en revue les formes de la multiplication cellulaire dont la fécondation n'est qu'un mode particulier.

A M. Maillard on doit enfin l'exposé des questions d'ordre physico-chimique qui sont disséminées dans cet ouvrage.

Cette brève analyse renseignera le lecteur sur l'économie de ce traité, mais qui veut être initié à l'esprit général de ce livre vraiment nouveau n'a qu'à lire la courageuse préface où M. Prenant rompt en visière avec les errements classiques : « Nous nous sommes efforcés, dit-il, de donner dans ce livre une vue panoramique où se déroulent toutes les grandes questions... Les questions amples y sont traitées avec l'ampleur qui nous a paru leur convenir; nombre de faits, au contraire, qu'on trouve reproduits avec détails dans tous les ouvrages d'histologie sont ou simplement signalés ou même sacrifiés, comme plus ou moins dépourvus de valeur instructive. »

Pour réaliser pareil programme, les auteurs se sont souvenus que l'homme n'est pas un être isolé dans l'animalité; ils ont multiplié les exemples, et ces exemples, ils ne les ont choisis qu'après mûr examen. Ils ont eu le souci constant de mettre à leur vraie place les dispositions cellulaires qui sont en rapport avec telle ou telle fonction; et quand les dispositions observées chez les mammifères sont impuissantes à nous renseigner sur les phénomènes essentiels de tel ou tel processus, les auteurs n'ont pas hésité à emprunter aux invertébrés les éléments de leur description.

Mais il ne suffit pas de dire comment une cellule est constituée, comment elle fonctionne, comment elle évolue. Il faut encore se demander pourquoi cette cellule présente telle ou telle structure, pourquoi elle fonctionne de telle ou telle façon, pourquoi elle oriente sa différenciation dans tel ou tel sens. Tous ces problèmes, on les verra posés toujours et souvent résolus avec une documentation, avec une largeur de vue qu'on n'a pas coutume de trouver dans les ouvrages destinés aux étudiants.

J'en ai dit assez pour présenter ce traité dont j'ai relevé les heureuses tendances, mais on n'analyse point en quelques lignes un livre d'un millier de pages, un livre qui sait être concis tout en restant clair, qui sait être complet sans être diffus. Je voudrais seulement avoir donné au lecteur le désir d'ouvrir ce bel ouvrage. Il conviendra avec moi que c'est là un livre qu'il faut lire et méditer.

A. Branca.

BIBLIOGRAPHIE

980. — **H. Schlesinger.** — Les indications des interventions chirurgicales dans les maladies internes. Traduit de l'allemand par *L. Lichtwitz* et *J. Sabrazès.* Tome II. 1 vol. in-18 de 244 pages. Prix : 4 francs. (*Vigot frères*, éditeurs.)

981. — **Domenico Taddei.** — Le Ferite prodotte dai moderni fucili da guerra. 1 vol. gr. in-8° de IX-320 pages. (*Bernardo Seeber*, éditeur à Firenze.)

982. — **R. Dumesnil.** — Flaubert : son hérédité, son milieu, sa méthode. 1 vol. in-16 de 362 pages. Prix : 3 fr. 50. (*Société française d'imprimerie et de librairie.*)

983. — **L. Salignat.** — Le massage thérapeutique de l'abdomen. 1 vol. in-18 de 272 pages avec 20 figures. Prix : 3 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

COURS COMPLÉMENTAIRES

Maladies du système nerveux. — Le cours complémentaire et pratique (3e série) de neuropathologie, sous la direction de M. Henri CLAUDE, agrégé, avec le concours et la collaboration de MM. GUILLAIN, DUPUY-DUTEMPS, INFROIT, ALQUIER, HUET, GELLÉ, commencera le 18 Mai 1905 et durera un mois. Il aura lieu tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, à 5 heures de l'après-midi, à la Salpêtrière, salle d'examen de la clinique. Les leçons auront un caractère essentiellement pratique; la symptomatologie et le diagnostic seront particulièrement développés et exposés avec présentation de malades. Les pièces anatomiques et les préparations histologiques du laboratoire seront mises à la disposition des auditeurs pour les études anatomo-pathologiques.

Programme du cours. — Séméiologie générale du système nerveux. Manière d'examiner un malade. — Hémiplégie. Hémorragie et ramollissement cérébral. — Tumeurs cérébrales. — Aphasies. — Encéphalopathies infantiles (maladie de Little, hémiplégie infantile). — Méningites, hémorragies méningées, ponction lombaire. — Syndrome cérébelleux. Maladie de Friedreich. — Syndromes bulbo-protubérantiels. Paralysies bulbaires. — Myélites aiguës. — Paralysie infantile. — Sclérose en plaques. — Sclérose latérale amyotrophique. — Syringomyelie. — Tabes. Scléroses combinées. — Compressions de la moelle. Syndromes de Brown-Sequard et de la queue de cheval. — Tuberculose des centres nerveux. — Syphilis des centres nerveux. — Paralysie générale. — Atrophie musculaire progressive. Atrophies musculaires en général. — Myopathies. — Polynévrites. — Paralysies des plexus. Névralgies (faciale, sciatique, etc.). — Épilepsies. — Hystérie. — Neurasthénie. — Psychoses. — Maladie de Parkinson. Chorée. Tics. Tremblements. — Examen électrique. — Électrothérapie. — Examen des oreilles. — Examen des yeux. — Radiographie. Radiothérapie.

Les dates exactes de chaque leçon seront fixées ultérieurement. Des certificats d'assiduité pourront être délivrés à la fin du cours aux personnes qui en réclameront. Trois séries de leçons du même genre sont faites tous les ans : la première en Novembre et Décembre; la seconde en Février et Mars; la troisième en Mai et Juin.

Le droit à verser est fixé à 80 francs.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser le matin, à la clinique, à M. GUILLAIN ou à M. ALQUIER.

Cours pratique de diagnostic. — Pendant la période des vacances, aura lieu au laboratoire de pathologie et de thérapeutique générales, sous la direction de M. le professeur BOUCHARD, un *Cours pratique de diagnostic médical*, dans lequel seront passées en revue les méthodes de laboratoire utiles à connaître pour le clinicien.

Ce cours aura pour objet la *séméiologie urinaire* dans les différentes maladies, l'*examen physique et chimique des urines*, l'*hématologie* et le *cyto-diagnostic*, la *bactériologie dans ses applications à la clinique*.

Le cours comprendra 20 leçons, chacune d'elles comportant une conférence théorique, suivie des manipulations correspondantes. Elles seront faites par MM. DESGREZ et BALTHAZARD, agrégés à la Faculté.

Les conférences commenceront le 24 Juillet 1905 et auront lieu tous les jours le matin à 10 heures et l'après-midi à 4 h. 1/2, dimanches exceptés.

Programme du cours. — Matin. — 24 Juillet. Dosage de l'urée et de l'azote total dans l'urine. — 25 Juillet. Recherche des albumines urinaires. — 28 Juillet. Dosage et séparation des albumines urinaires. — 27 Juillet. Cryoscopie de l'urine et dosage des chlorures. — 28 Juillet. Pigments biliaires dans le sang et dans l'urine; acides biliaires, urobiline, indican. — 29 Juillet. Suc gastrique, analyse qualitative et quantitative. — 31 Juillet. Dosage des phosphates et du phosphore organique dans l'urine. Recherche qualitative du sucre, de l'acétone. — 1er Août. Dosage du sucre, de l'acide urique. — 2 Août. Rapport $\frac{Az_u}{Az_t}$, molécule élaborée moyenne. — 3 Août. Recherche des médicaments dans l'urine : alcaloïdes, iodures, bromures, mercure, etc. Calculs urinaires et calculs biliaires.

Soir. — 24 Juillet. Examen microscopique de l'urine : cylindres, pus. Toxicité urinaire. Perméabilité rénale aux diverses substances. — 25 Juillet. Bactériologie. Coloration et examen des microbes. — 26 Juillet. Méthodes de culture des microbes. — 27 Juillet. Examen des crachats. Pneumocoques, bacilles de Koch. Examen du pus, gonocoques, etc. — 28 Juillet. Diagnostic bactériologique des angines. Séro-diagnostic, gélo-diagnostic et diazo-réaction de la fièvre typhoïde. — 29 Juillet. Mesure de la motricité stomacale. Pression artérielle. — 31 Juillet. Numération des globules rouges et des globules blancs. Dosage de l'hémoglobine. — 1er Août. Altérations des globules rouges. Les leucocytes, coloration, variétés et pourcentage. — 2 Août. Cyto-diagnostic des épanchements pleuraux et du liquide céphalo-rachidien. — 3 Août. Recherche du sang, cristaux d'hémine et précipitines. Hémoglobine oxycarbonée. Recherche du sperme.

Le droit à verser est de 100 francs.

COURS LIBRES

Psychologie médicale : hypnotisme. — M. BÉRILLON, médecin inspecteur des asiles d'aliénés, professeur à l'École de psychologie, commencera le lundi 15 Mai 1905, à 5 heures, à l'École pratique de la Faculté de médecine (amphithéâtre Cruveilhier), un cours de psychologie appliquée à la médecine. Il le continuera les jeudis et lundis suivants, à 5 heures; le cours est public. Objet du cours : *L'hypnotisme et la psychothérapie.*

Chimie clinique. — M. MOUNEYRAT a commencé, à l'usage des étudiants, un cours libre de *chimie clinique* sur « l'interprétation clinique des analyses biochimiques : urine, sang, suc gastrique, etc., et les déductions thérapeutiques qu'elle comporte ».

Le cours a lieu les lundi et vendredi, à 4 heures, à l'amphithéâtre Cruveilhier.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — *Médaille d'argent.* — M. Turcan, à Forcalquier (Basses-Alpes).

Conférence d'externat. — Deux internes commenceront prochainement une conférence d'externat. S'adresser à M. Neel, à l'hôpital Cochin ou à M. L. Cotard, à Andral.

Etranger.

Faculté de médecine de Bonn. — M. Hugo Ribbert est nommé professeur ordinaire d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Budapest. — Le titre de professeur extraordinaire a été conféré à M. Paul Kuzmik, privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Cracovie. — M. Conrand L. Glinski est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Padoue. — M. Domenico Taddei est nommé privatdocent de pathologie externe.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur a été conféré à MM. Oskar de la Camp et Adolf Magnus-Levy, privatdocenten de médecine interne.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — CONSULTATION ÉCRITE. —

Séance du 10 Mai. — Ont obtenu : MM. Ravaud, 15; Gallois, 16, Guillain, 18.

Séance du 12 Mai. — Ont obtenu : MM. Pissavy, 16 ; Garnier, 18.

La prochaine séance aura lieu lundi prochain, à 9 h. 1/2, à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 10 Mai.* — Ont obtenu : MM. Proust, 19 ; Kaendirdjy, 15 ; Guibé, 19.

Clinicat. — Un concours pour les emplois vacants de chefs de clinique s'ouvrira, à la Faculté de médecine de Paris, le lundi 19 Juin 1905, à 9 heures du matin.

Il sera pourvu : I. Pour le *clinicat médical* : A la nomination de deux chefs de clinique titulaires et deux chefs de clinique adjoints. — II. Pour le *clinicat chirurgical* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint. — III. Pour le *clinicat obstétrical* : A la nomination de deux chefs de clinique titulaires et de deux chefs de clinique adjoints. — IV. Pour le *clinicat des maladies mentales* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire. — V. Pour le *clinicat des maladies cutanees et syphilitiques* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint. — VI. Pour le *clinicat ophtalmologique* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint. — VII. Pour le *clinicat des maladies nerveuses* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint — VIII. Pour le *clinicat chirurgical infantile* : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint.

Conditions du concours : Les candidats devront se faire inscrire au secrétariat de la Faculté avant le 11 Juin 1905. (Le registre d'inscription sera ouvert tous les jours, de midi à 3 heures). Ils auront à produire leur acte de naissance et leur diplôme de docteur.

Sont admis à concourir : Tous les docteurs en médecine français. Il n'y a pas de limite d'âge. Les fonctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles d'agrégé en exercice, de prosecteur ou d'aide d'anatomie. Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat de la Faculté.

Externat. — Le concours pour la nomination aux places d'élève externe en médecine vacantes le 15 Mai 1906 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris, aura lieu le lundi 18 Septembre 1905 à 4 heures précises, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

Les étudiants qui désirent prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'Administration, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, du mardi 1er Août au jeudi 31 Août inclusivement.

Pour les places d'élève, les Français et les étrangers, de l'un et l'autre sexe, sont admis à concourir en satisfaisant aux conditions exigées.

Tout étudiant qui justifie de quatre inscriptions au moins prises dans l'une des facultés de médecine françaises de l'Etat, peut se présenter au concours pour les places d'élève externe.

Il doit produire : 1° Un certificat de ses inscriptions; 2° son acte de naissance; 3° un certificat de revaccination dûment légalisé et portant une date récente; 4° un certificat de bonne vie et mœurs délivré par le maire de la commune où il est domicilié.

Les élèves externes sont nommés pour deux ans, mais ils peuvent être prorogés successivement pendant une troisième, une quatrième, une cinquième et une sixième année par arrêté, du directeur de l'Administration, sur le vu de leurs notes individuelles.

Les candidats qui désirent prendre part au concours doivent se présenter au service du personnel de l'Administration pour obtenir leur inscription, en déposant leurs pièces. Les candidats absents de Paris ou empêchés peuvent demander leur inscription par lettre chargée.

Toute demande d'inscription faite après l'époque fixée par les affiches pour la clôture des listes ne peut être accueillie.

Il est remis à chaque élève inscrit un bulletin d'inscription sur la présentation duquel il sera reçu à l'amphithéâtre pour suivre les séances du concours.

Il est également remis, contre reçu, à chaque élève inscrit, un extrait du règlement général sur le service de santé contenant les dispositions relatives aux élèves des hôpitaux.

Par exception, les candidats qui doivent être appelés sous les drapeaux à la fin de l'année sont appelés à subir consécutivement les deux épreuves réglementaires dès l'ouverture du concours.

Les extraits de naissance venant des départements et les certificats délivrés par des médecins ou fonctionnaires étrangers à l'administration de l'Assistance publique devront être légalisés.

Internat de Brévannes, de Chardon-Lagache et Rossini et de Hendaye. — Un concours pour la nomination : 1° A deux places d'interne en médecine à l'hospice de Brévannes (Seine-et-Oise); 2° à une place d'interne en médecine aux fondations Chardon-Lagache et Rossini; 3° à une place d'interne en médecine au sanatorium de Hendaye (Basses-Pyrénées), pour entrer en fonctions le 1er Juillet 1905, sera ouvert le lundi 19 Juin 1905, à midi dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

Les candidats qui désireront concourir se feront inscrire à l'Administration centrale (service du personnel), à partir du lundi 15 Mai jusqu'au samedi 3 Juin, de 11 h. à 3 heures.

Sont admis à prendre part au concours :

Les élèves externes des hôpitaux de Paris ;

Les élèves en médecine de troisième année au moins, qui auront fait six mois de stage régulier dans l'un des services des hôpitaux de Paris.

Ces derniers devront produire : 1° Un extrait de leur acte de naissance ; 2° Un certificat de revaccination de date récente ; 3° un certificat de bonne vie et mœurs ; 4° un certificat des inscriptions prises à la Faculté de médecine, appuyé d'un certificat des médecins ou des chirurgiens dans les services desquels ils ont accompli leur stage.

Les candidats ne pourront être inscrits qu'après avoir pris l'engagement, par écrit, de rester attachés pendant une année au moins à l'établissement dans lequel ils auront été institués. Ils ne pourront, d'autre part, conserver leurs fonctions pendant plus de deux années.

L'indemnité annuelle attribuée aux internes de l'hospice de Brévannes est fixée à 1.200 francs; celle attribuée aux internes des fondations de Chardon-Lagache et Rossini, et du sanatorium de Hendaye à 1.000 francs, indépendamment des avantages en nature du logement, de la nourriture, du chauffage, de l'éclairage et du blanchissage.

École de médecine d'Angers. — Un concours s'ouvrira, le 20 Novembre 1905, devant l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

RENSEIGNEMENTS

Jeune doct. thèse tr. b., non installé, désire travail méd., rédaction notes, secrét. ou emploi dans clin. méd. Ecrire : *P. M.*, n° 135.

Dame distinguée, diplômée, demande direction de clinique. Écrire au Dr Filloux, à Contres (Loir-et-Cher).

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements. . . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Gouget. La mort brusque au cours du rhumatisme articulaire aigu.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les aggressines et les propriétés aggressives des microbes.

CONGRÈS

Congrès et exposition de Röntgen, tenus à Berlin du 30 Avril au 4 Mai 1905 (*suite*). — III. Exposition d'instruments et appareils.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Traitement de la toux chez les tuberculeux. — Antelythos. — Essai sur la radiothérapie en neuropathologie.

Société de chirurgie. — A propos du delirium tremens post-traumatique. — Sur l'amputation interscapulo-thoracique pour tumeurs malignes de l'omoplate et de l'extrémité supérieure de l'humérus. — Plaies multiples du foie, du rein, du diaphragme par balle de revolver; intervention opératoire suivie de mort. — A propos des gangrènes du membre inférieur par artérite oblitérante. — Cancer du sein traité par la méthode de Doyen : aggravation rapide et notable de l'état local et de l'état général. — Lampe électrique stérilisable pour l'exploration des cavités de la face.

Société de neurologie. — Paralysie alterne bulbo-protubérantielle. — Tabes supérieur et méningite syphilitique basilaire. — Démence précoce. — Contractions associées paradoxales dans une ancienne paralysie faciale. — Colonne intermédio-latérale de Clarke. — Tabes et maux perforants. — Tremblement congénital. Dégénérescence. Pathologie comparée. — Anatomie des voies optiques. Les bandelettes optiques dans le tabes avec cécité. — Paralysie générale et syphilis cérébrale diffuse. Caractères histologiques différentiels. — Hémiplégie hystérique. — Myoclonoclonie acquise. — Amnésie localisée rétro-antérograde ayant débuté brusquement par un ictus chez un paralytique général. — Perte de la sensibilité osseuse amenant la perte de la conductibilité acoustique des membres chez une tabétique.

Société médicale des hôpitaux. — Brièveté de l'immunité vaccinale. — Potomanie chez un enfant. — Un cas de méningite tuberculeuse terminé par guérison. — Dilatation énorme de l'estomac.

Société anatomique. — Cancer de l'ovaire et cancer de l'utérus. — Tumeur congénitale de la grande lèvre. — Rupture du cœur. — Innocuité de l'acide phosphorique. — Formes atypiques de paralysie générale. — Traumatisme cranien. — Idiotie et méningo-encéphalite.

Société de biologie. — Action des solutions salines isotoniques sur les cellules altérées. — L'acidité urinaire à l'état physiologique. — Circulation capillaire et circulation parenchymateuse de la glande hépatique. — Réaction osmique de la médullaire des surrénales.

Académie des sciences. — Pseudo-hématozoaires endoglobulaires. — Caractérisation de la pureté du lait basé sur la recherche de l'ammoniaque. — Action élective du chloroforme sur le foie. — Toxicité des alcaloïdes urinaires. — Dosage du sucre dans le sang au moment de l'accouchement chez la chèvre sans mamelles. — Influence de la sexualité sur la nutrition du Bombix mori aux dernières époques de son évolution.

Académie de médecine. — Recherches microbiologiques sur la syphilis.

ANALYSES

Ophtalmologie. — I. Feger. Œdème de la cornée chez le nouveau-né après un accouchement au forceps.

CHRONIQUE

C. Jarvis. La réception des médecins anglais, 10-13 Mai.

Maurice Letulle. Une Mission médicale française en Chine.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LA RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS

10-13 Mai.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de participer à l'excursion de Chantilly en garderont longtemps le souvenir charmé. Nos invités y étaient au complet et les souscripteurs français avaient presque tous tenu à être de la promenade, si bien que les deux trains spéciaux quittèrent la gare du Nord absolument bondés.

La visite du château s'est faite sous la conduite du conservateur-adjoint ; elle a offert le plus grand intérêt, non seulement pour les Anglais, mais aussi pour les Français, très nombreux, qui n'avaient jamais pénétré dans le somptueux domaine du duc d'Aumale.

On admira, comme il convient, les salons, la bibliothèque, la galerie des tableaux, parmi lesquels deux toiles rappellent les vertus de Chantilly, station thermale. La sortie se fit par les grandes écuries où se trouvent un grand nombre de souvenirs des campagnes du duc. Puis, après une confortable collation, chacun reprit, bien à regret, le chemin de Paris.

Dès 9 heures, ce même soir, l'élégante salle de spectacle de l'Automobile-Club était absolument garnie. Le programme, il est vrai, était fort attrayant. On applaudit avec enthousiasme Mme Raunay et M. Fugère — ces deux parfaits chanteurs — les interprètes de *Lakmé*, les chanteurs de Saint-Gervais dans leurs délicieuses chansons

d'autrefois, la *Guirlande*, de Rameau. Au point de vue musical, il était difficile de faire mieux. Le côté dramatique fut également très apprécié. Quant à Mlles Mante, elles obtinrent un véritable triomphe.

La soirée avait débuté par un spirituel à-propos de M. Robiquet, fort bien dit par Mme Bertiny. A la fin du spectacle, une surprise attendait les spectateurs qui eurent le plaisir de voir le cinématographe reproduire devant leurs yeux quelques scènes de l'excursion à Chantilly qui avait eu lieu quelques heures auparavant.

Passant du plaisant au sévère, le programme comprenait pour le lendemain, samedi, une visite à l'Hôpital anglais et à l'Institut Pasteur.

A l'hôpital anglais, les choses furent faites simplement. Reçus par le Conseil d'administration et le personnel médical et chirurgical, les invités parcoururent avec intérêt les salles du coquet établissement dont la fondation est due à la munificence de feu sir Richard Wallace.

A l'Institut Pasteur, la visite eut un caractère particulièrement touchant. La Faculté de médecine de Londres avait, en effet, chargé son doyen de déposer une superbe couronne sur la tombe du grand savant, et, en s'acquittant de sa tâche, M. Kingston Fowler prononça un bel éloge du « Bienfaiteur de l'Humanité », comme l'appela jadis la reine Victoria. Le professeur Waller, un Parisien de Paris, quoique Anglais, apporta de son côté l'hommage de la Faculté des sciences de Londres. Les deux orateurs insistèrent sur le côté humanitaire des découvertes de Pasteur qui trouvait à côté du mal, le remède.

Les assistants défilèrent ensuite dans la crypte où repose le grand Français, puis ils furent admis à présenter leurs hommages à sa veuve.

A leur arrivée à l'Institut, les visiteurs avaient été reçus par M. Roux qui, en termes excellents, avait rappelé combien furent appréciés, en Angleterre, les travaux de son maître, alors qu'en France ils suscitaient encore les plus acerbes polémiques ; on sait qu'un des premiers élèves de Pasteur fut Joseph Lister.

Avec cette simplicité qui caractérise les « Pastoriens », MM. Roux, Metchnikoff et Martin donnèrent aux visiteurs tous les détails sur le fonctionnement des laboratoires et de l'hôpital. Ce dernier, avec son système rigoureux d'isolement, produisit une vive impression. Mais, il faut bien le dire, l'attention des médecins alla surtout vers les récentes expériences sur l'inoculation de la syphilis. Plusieurs singes syphilisés furent soumis à leurs examens ainsi que le spirille de la syphilis, et ceux qui étaient venus sceptiques s'en furent profondément ébranlés par ce qu'ils avaient vu.

***

Environ 500 convives prirent part au Banquet dans la grande salle des fêtes du Grand-Hôtel, décorée, pour la circonstance, de motifs lumineux d'un effet très artistique.

A la table d'honneur avait pris place M. le prof. Bouchard ayant à ses côtés le représentant du Président de la République, l'ambassadeur d'Angleterre, sir William Broadbent, et les notabilités médicales des deux pays.

A l'heure des toasts M. Bouchard annonça que sir William Broadbent, président du Comité anglais, venait d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur. Cette nouvelle fut reçue avec l'enthousiasme qu'on devine car sir William a conquis Paris par sa simple et cordiale bonhomie.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici les belles et bonnes paroles qui furent dites de part et d'autre en cette mémorable soirée par des orateurs éloquents et convaincus : M. Bouchard qui fit un discours magistral d'une haute portée philosophique ; M. Debove qui fit un chaleureux appel à l'union des deux peuples ; M. Strauss qui invoqua les grands noms de la médecine militaire anglaise ; M. Championnière qui parla au nom des chirurgiens ; MM. Balzer, Bruchet et Montprofit qui souhaitèrent la bienvenue à nos hôtes au nom des médecins, l'un au nom de l'état-major médical, l'autre au nom des praticiens, le troisième au nom des médecins de province.

Sir William Broadbent, dans une réponse émue, essaya de faire le bilan de ce que ses compatriotes avaient vu et appris et il termina par un chaleureux merci à tous ceux qui les avaient si bien reçus. On entendit ensuite deux discours très littéraires de M. Clifford Allbutt, professeur de médecine à l'Université de Cambridge, et de M. Pye-Smith, vice-chancelier de l'Université de Londres.

Le chirurgien-général Keogh, chef du service médical des armées britanniques, répondit au toast de M. Strauss.

Sir W. Macewen, le grand chirurgien de Glasgow, fit l'éloge de la chirurgie française contemporaine ; puis M. Ogilvie, médecin en chef de l'hôpital français de Londres, souleva de frénétiques applaudissements en parlant de Paris de façon exquise et en remerciant la ville-lumière de sa généreuse hospitalité. M. Linn Thomas clôtura la série des toasts anglais en remerciant au nom de ses confrères de province.

Enfin, M. Jayle rendit un juste tribut d'éloges à M. Sillonville qui fut l'inspirateur du voyage des médecins français à Londres, à MM. Triboulet et Teissier qui organisèrent la présente réception. Il rappela que l'idée des voyages médicaux à l'étranger, idée qui devait être si féconde, vit le jour sous le patronage éclairé du Comité de direction de la *Presse Médicale*.

***

Et maintenant que la musique s'est tue et que les lampions sont éteints, il serait profondément injuste de ne point remercier ceux qui se prodiguèrent sans compter pour assurer le succès de cette belle réception. Rendons hommage à M. le

professeur Bouchard dont l'intervention personnelle aplanit bien des difficultés; à M. Championnière qui dirigea avec beaucoup de zèle les travaux préparatoires.

Mais il est trois hommes, trois modestes, qui furent tout le temps sur la brèche et qui, par leur prévoyance, leur souci des détails, leur labeur constant, ont bien mérité des médecins français. Ce sont MM. Triboulet, Teissier et Steinheil qui, je l'espère, ne m'en voudront pas de les citer ici comme des exemples d'activité acharnée et d'inlassable dévouement.

A eux revient l'honneur du succès. Et ce succès fut triomphal.

C. Jarvis.

UNE

MISSION MÉDICALE FRANÇAISE EN CHINE

L'Extrême-Orient, que la vieille Europe le veuille ou non, est le dernier champ clos où vont se ruer les diverses races humaines, armées des merveilleuses ressources mises à leur disposition par la science civilisatrice. Toutes les nations ont commencé, chacune de leur côté, la pénétration pacifique de l'Asie. La France, devenue une grande puissance asiatique grâce à ses colonies de Cochinchine, d'Annam, du Cambodge et du Tonkin, s'efforce de répandre par delà ses frontières l'influence bienfaisante de son rayonnement. De tous les moyens employés dans ce but par notre pays, il n'en est peut-être pas un de plus remarquable, et de plus effectif, que celui réalisé, depuis trois ans, par la « Mission médicale de Tchentou », en Chine occidentale. Le rôle humanitaire de la science médicale, les résultats acquis par notre corporation au bénéfice de la mère patrie et de ses colonies indo-chinoises sont là si frappants qu'il nous a paru utile de les porter à la connaissance des médecins français.

L'histoire, en elle-même, est d'ailleurs fort intéressante. Au commencement de 1902, le ministère des Affaires étrangères chargeait le médecin principal des colonies, M. Legendre, de la mission d'organiser, en Chine occidentale, à Tchentou, capitale du Sseutchoan, province de cinquante millions d'habitants, contiguë à nos possessions tonkinoises, un *hôpital français*.

Grâce à un concours de circonstances heureuses, favorisé par notre consul et par l'action combinée d'un haut mandarin, Ling, ayant autrefois séjourné en France, M. Legendre obtint en quelques mois l'autorisation de créer, à Tchentou même, une *École de médecine française* « pour la formation d'un corps d'officiers de santé chinois pour l'armée du Sseutchoan ». Le vice-roi, qui tient sous sa main puissante cette province, plus habitée que la France, confiait à M. Legendre d'abord douze lettrés chinois choisis avec soin parmi les riches familles.

Au bout de six mois, à la suite d'un examen solennel subi par les jeunes étudiants en sa présence, le vice-roi Siliang était satisfait au point qu'il offrait trente-deux nouveaux élèves au professeur et qu'il inaugurait bientôt, en personne, entouré de ses ministres, l'Ecole de médecine française installée dans un local du gouvernement chinois. En ce moment, on commence la construction, sur plans, d'une école de médecine qui sera munie de tous les perfectionnements les plus modernes.

* * *

Comment une telle révolution pacifique a-t-elle pu être aussi vite réalisée dans un pays aussi fermé aux étrangers que la Chine? La réponse est simple. M. Legendre a « travaillé » pour les malades et les blessés chinois, sous les yeux d'une population émerveillée par les résultats miraculeux à ses yeux obtenus par un médecin expert doublé d'un chirurgien habile. Notre confrère qui parle le chinois parvint, non sans peine, à décider ses jeunes nobles lettrés à « quitter le pinceau », le seul objet qu'ils acceptaient de manipuler, et à se mettre aux « basses œuvres » des pansements chirurgicaux. Cette transformation radicale due à sa ténacité, et à ses succès, a été la source féconde de toutes les faveurs importantes accordées à l'Ecole de médecine française. Voilà un succès diplomatique qui nous est bien dû, certes, et qui prouvera, par « la leçon de choses » qu'il comporte, combien est puissant notre art quand on le met au service de la civilisation colonisatrice. En 1903, plus de 8.000 blessés ou malades furent de la sorte secourus par notre école de Tchentou; depuis lors, l'affluence des patients s'accroît de jour en jour; ils répandent dans la population colosse de ces pasteurs et de ces cultivateurs la renommée de cette « généreuse nation d'Occident qui envoie, si loin, des hommes de bonté et de dévouement ne demandant rien qu'à guérir les malades et à soulager leurs maux ».

* * *

A un tel exemple, aussi réconfortant qu'admirable comment la mère patrie doit-elle répondre? En favorisant, de toutes façons, l'expansion de l'Ecole de médecine de Tchentou, assurément: Mais pour cela, il faut aider d'une façon matérielle M. Legendre actuellement en France, et qui va retourner là-bas, au poste de combat, avec des collaborateurs de choix.

Le gouvernement de la République française se doit à lui-même de fournir les subsides nécessaires à notre jeune école chinoise.

Et nous qui, de loin, suivrons la marche envahissante de notre noble profession parmi les contreforts du Thibet, nous envoyons à M. Legendre nos acclamations confraternelles, nos souhaits de succès et nos espérances patriotiques.

Maurice Letulle.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 24 Mai 1905, à 1 heure. — M. ESQUIROL : Contribution à l'étude du pronostic de la présentation du siège, son amélioration par la version externe; MM. Pinard, Reclus, Segond, Potocki. — M. AUTEFAGE : Résultats éloignés et valeur comparée des différents procédés de cure radicale des hernies crurales et inguinales; MM. Reclus, Pinard, Segond, Potocki. — M. PIQUANTIN : Contribution à l'étude du cancer de la langue chez la femme; MM. Reclus, Pinard, Segond, Potocki. — M. JUY : Contribution à l'étude du traitement des pyélonéphrites infectieuses; MM. Segond, Pinard, Reclus, Potocki. — M. TRISSIER : Le rôle de la distension cardiaque dans la production de l'angine de poitrine; MM. Landouzy, Brissaud, Roger, Legry. — M. BLIN : Etude des manifestations oculaires de la démence précoce et considérations sur la pathogénie de cette maladie mentale; MM. Brissaud, Landouzy, Roger, Legry. — M. MOREAU : Des infections et des intoxications d'origine intestinale au cours de la puerpéralité; MM. Roger, Landouzy, Brissaud, Legry.

Jeudi 25 Mai 1905, à 1 heure. — M. BLONDIN : Essai sur le rôle du bacille de Koch dans la genèse de certaines cirrhoses du foie (dites alcooliques); MM. Debove, Bouchard, Raymond, Troisier. — M. SEIBEL : Etude de quelques cas de diabete; MM. Bouchard, Debove, Raymond, Troisier. — M. BOUCARD : La graphologie et la médecine; MM. Raymond, Debove, Bouchard, Troisier. — M. RADIGUER : Rôle des toxines tuberculeuses locales dans le processus tuberculeux; MM. Cornil, de Lapersonne, Bezançon, Auvray. — M. VALLET : Contribution à l'étude du traitement orthopédique du strabisme; MM. de Lapersonne, Cornil, Bezançon, Auvray. — M. LAPORTE : Les injections d'alcool dans les névralgies faciales; MM. Le Dentu, Berger, Schwartz, Marion. — M. NOLOT : Contribution a l'étude de la luxation paralytique de la hanche; MM. Le Dentu, Berger, Schwartz, Marion. — M. ALGRET : Du traitement des luxations anciennes irréductibles du coude chez l'enfant par la résection de l'extrémité supérieure du cubitus; MM. Berger, Le Dentu, Schwartz, Marion. — M. DUPRAT : Du traitement opératoire des fractures de l'avant-bras; MM. Berger, Le Dentu, Schwartz, Marion. — M. SÉE : Contribution à l'étude des applications thérapeutiques des oxydases et des métaux ferments; MM. Hutinel, Gilbert, Dupré, Richaud. — M. LABOURRETTE : Contribution à l'étude des formes hypothermiques du cancer du foie; MM. Gilbert, Hutinel, Dupré, Richaud. — M. LANTARET : Du peroxyde de magnésium et de ses applications en thérapeutique; MM. Gilbert, Hutinel, Dupré, Richaud. — M. BUDIN : De la désinsertion de l'extrémité inférieure du vagin au cours de l'accouchement spontané chez la primipare; MM. Budin, Pozzi, Bonnaire, Demelin. — M. DOIN : Description de quelques bassins rachitiques; MM. Budin, Pozzi, Bonnaire, Demelin. — M. GUÉRIN : De l'allaitement au cours de la grossesse; MM. Budin, Pozzi, Bonnaire, Demelin. — M. LACHÈZE : De l'eau de mer et du sérum artificiel chez le nouveau-né; MM. Budin, Pozzi, Bonnaire, Demelin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 22 Mai 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Kirmisson, Delens, Rieffel. M. Labbé, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série) : Hôtel-Dieu : MM. Segond, Sebileau, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Mauclaire, Cunéo. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Macaigne. M. Brissaud, censeur; M. Legueu, suppléant.

Mardi 23 Mai 1905. — 4e (1re série) : MM. Raymond, Vaquez, Langlois. — 4e (2e série) : MM. Gilbert, Dupré, Guiart. M. Joffroy, censeur; M. Rénon, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Guyon, Schwartz, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Pozzi, Thièry, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Gouget. M. Berger, censeur; M. Carnot, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. de Lapersonne, Marion, Rieffel. M. Launois, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bonnaire, Demelin. M. Maillard, suppléant.

Mercredi 24 Mai 1905. — 2e, Salle Pasteur : MM. Ch. Richet, Desgrez, Branca. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Dubois : MM. Hayem, Dejerine, Balthazard. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral : MM. Blanchard, Teissier, Labbé (Marcel). — 4e : MM. Pouchet, Gaucher, Macaigne. M. Gautier, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Laënnec : MM. Delens, Broca (Aug.), Mauclaire. M. Retterer, censeur; M. Cunéo, suppléant.

Jeudi 25 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Valpian : MM. Joffroy, Méry, Jeanselme. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral, Salle Thouret : MM. Chantemesse, Guiart, Carnot. M. Guyon, censeur; M. Vaquez, suppléant.

Vendredi 26 Mai 1905. — 2e : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Landouzy, Gaucher, Macaigne. — 4e (1re série), Salle Broussais : MM. Hayem, Dejerine, Gley. — 4e (2e série), Salle Corvisart : MM. Pouchet, Desgrez, Balthazard. M. Blanchard, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Sebileau, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Legueu, Rieffel. M. Terrier, censeur; M. Branca, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Pierre Duval, suppléant.

Samedi 27 Mai 1905. — 4e, Salle Charcot : MM. Chantemesse, G. Ballet, Richaud. M. Pozzi, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Méry, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (3e série) : MM. Troisier, Rénon, Bezançon. M. Hutinel, censeur; M. Carnot, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bar, Brindeau. M. Morestin, suppléant.

Cours pratique de bactériologie médicale. — M. le professeur ROGER, assisté de MM. JOSUÉ et GARNIER, chef et préparateur du laboratoire, et de M. HÉBERT, moniteur, commencera un *cours pratique de bactériologie médicale* au laboratoire de pathologie expérimentale et comparée (Ecole pratique, escalier A), le lundi 22 Mai 1905.

Le cours aura lieu tous les jours à 3 heures; il comprendra 30 leçons suivies de démonstrations et exercices pratiques. Les personnes inscrites seront exercées à la technique bactériologique, à la recherche, à la culture et à l'inoculation des principales bactéries pathogènes. Les instruments, sauf les microscopes et les animaux seront fournis par le laboratoire.

Des certificats d'études pourront être délivrés aux personnes qui en feront la demande.

Le droit à verser est de 50 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés, sur la présentation de la quittance du versement du droit et de la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser au laboratoire.

Programme des 30 leçons. — 1 et 2. Technique générale. — 3. Bacille du charbon. — 4. Streptocoque. — 5. Staphylocoque. Tétragène. — 6. Pneumocoque. — 7. B. prodigiosus. B. pyocyanique. — 8. Colibacille. Paracolibacilles. Pneumobacille. — 9 et 10. B. typhique. B. paraty-

phiques. B. de la psittacose. — 11. Microbes de la dysenterie. — 12. Spirille du choléra. — 13 et 14. B. de la diphtérie et diagnostic des angines. — 15 et 16. B. de la tuberculose. — 17. B. de la lèpre. — 18 et 19. Microbes des pseudo-tuberculoses. Streptothrix. Actinomycose. Aspergillose. Oïdiomycose. — 20. B. de la morve. — 21. Gonocoque. Méningocoque de la méningite cérébro-spinale. — 22. Bacille du chancre mou. — 23. B. de la grippe. Pasteurelloses. — 24. B. de la peste. — 25 et 26. B. anaérobies. B. du tétanos de la gangrène gazeuse. — 27. La rage. — 28. Microbes divers. — 29 et 30. Technique des analyses bactériologiques.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre des hôpitaux (17, rue de Fer-à-Moulin). — M. Magaigne, agrégé, commencera le lundi 29 Mai, à 3 heures, une série de *Travaux pratiques de bactériologie médicale.*

Hôpital Andral. — Sous la direction de M. Albert Mathieu, médecin de l'hôpital Andral, MM. Jean Ch. Roux, assistant de la consultation des maladies de l'appareil digestif, et A. Laboulais, commenceront une série de leçons sur les *maladies de l'estomac et de l'intestin*, le lundi 29 Mai 1905.

Ce cours, qui sera complet en un mois, comprendra, en dehors des leçons théoriques, une série de manipulations (repas d'épreuve, examen du suc gastrique, examen de la digestion gastrique et intestinale).

Les leçons auront lieu trois fois par semaine, au Laboratoire de l'hôpital Andral, à 5 h. 1/2. Les travaux pratiques auront lieu par série d'élèves de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2, avant le cours.

Pour les renseignements et l'inscription, s'adresser au Laboratoire de l'hôpital Andral, 35, rue des Tournelles, tous les matins, de 8 heures à midi.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Mérite agricole. — *Chevalier.* — MM. Baradue, à Paris ; Guillaumet, à Amiens.

Lettre de félicitation. — M. Santi, médecin auxiliaire à l'hôpital militaire de Marseille.

La loi sur les patentes. — L'*Officiel* vient de publier la loi relative à la contribution des patentes. Signalons l'article 4 qui concerne les médecins des villes d'eaux.

« Art. 4. — Par exception à l'article 14 de la loi du 15 Juillet 1880, le médecin qui se transporte annuellement dans une ville d'eaux ou une station balnéaire ou thermale, pour y exercer sa profession, et qui ne se livre pas ailleurs à l'exercice de la médecine, n'est imposable au droit proportionnel que pour l'habitation que pour la maison qu'il occupe pendant la station balnéaire ou thermale, même si sa maison ne constitue pas son habitation habituelle et principale.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal de réserve Miquel du port de Brest, qui a accompli le temps de service exigé par la loi du 5 Août 1879, sur les pensions, est maintenu sur sa demande dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

Le prix de médecine navale pour l'année 1904 a été décerné à M. le médecin principal Valence, pour son rapport d'inspection générale sur le croiseur cuirassé *Marseillaise.*

D'autre part, des témoignages officiels de satisfaction ont été accordés, à cette occasion, à M. le médecin de 2e classe Cazamian, pour son rapport de fin de campagne sur l'*Estoc* (station locale du Tonkin).

Le médecin de 1re classe Cassien, pour son rapport d'inspection générale de l'aviso-transport *Nièvre.*

Le médecin principal Gorron, pour son rapport d'inspection générale sur le *Henri-IV* (escadre du Nord).

Le médecin de 1re classe Lucas, pour son rapport de fin de campagne du *Lavoisier* et ses travaux sur les pêcheurs de Terre-Neuve.

Le médecin en chef de 2e classe Ludger, pour son rapport d'inspection générale du cuirassé *Bouvines* (escadre du Nord).

Le médecin de 2e classe Rideau, pour son rapport de fin de campagne sur la canonnière *Alouette* (escadre de l'Extrême-Orient).

Le médecin en chef de 2e classe Duval, médecin d'escadre sur le *Suffren* (escadre de la Méditerranée), pour son rapport d'inspection générale en 1904.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 2e classe Chabaneix est mis à la disposition de M. le ministre des Affaires étrangères, pour occuper un emploi de professeur à l'école impériale de médecine de Tien-Tsin.

Service des enfants assistés. — M. Desgranges a été nommé médecin du service des enfants assistés à Montluçon (Allier).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 15 Mai.* — Ont obtenu : MM. Milion, 17 ; Michel, 19 ; Kuhn, 17.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 5 heures à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Épreuve clinique. — *Séance du 12 Mai.* Ont obtenu : MM. Schwartz, 18 ; Fredet, 17 ; Duval, 19. — Consultation écrite. — *Séance du 15 Mai.* — Ont obtenu : MM. Dujorier, 18 1/2 ; Proust, 19 ; Mouchet, 17 ; Fredet, 18 1/2.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui mercredi à l'Hôtel-Dieu, à 4 h. 1/2.

RENSEIGNEMENTS

Aide d'anatomie et **ancien interne** commenceront prochainement conférence privée d'*internat.* Écrire *P. M.*, n° 138.

Jeune Doct. désire situation rétribuée, temporaire ou perman. France ou étrang. à partir 20 Juin. Préférence ophtalmol. Écrire *P. M.*, n° 139.

Docteur cherche poste médical à 1 heure de Paris ou d'une grande ville, sur ligne directe, pour le mois de Juillet ou Août prochain. Écrire *P. M.*, n° 141.

Paris : Dans bons quartiers 2 anciennes clientèles à céder : 1° Rapport, 18.000 fr. ; 2° Rapport, 19.000 fr. Loyer, 1.300 fr. — **Banlieue** : Rapport, 20.000 fr. Fixes, 4.500 fr. Brétin, 47, boul. Saint-Michel, Paris.

Clientèle à céder, d'un rapport de 20.000 fr., dans petite ville très agréable à 1 heure de Paris. Prix : 16.000 fr. S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Donte, Paris (Ve).

Depuis le 15 Mai, les Drs **J. Chaillous** et **A. Polack** ont la direction de la clinique de M. le Dr Parinaud, 19, rue Ballu (maladies des yeux). Les consultations ont lieu tous les jours de 1 h. à 3 h., le vendredi soir, de 8 h. à 9 h.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

NÉVROSES — NÉVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE — ATAXIE
ALBUMINURIE — PHOSPHATURIE
DÉPRESSIONS NERVEUSES
Vertiges — Hypocondrie
SURMENAGE
EXCÈS

BIOPHORINE

KOLA GLYCÉRO-PHOSPHATÉE

La **BIOPHORINE**, granulé à base de **Kola**, **Glycérophosphate de Chaux**, **Quinquina** et **Cacao vanillé**, est le prototype de la médication Dynamogène antineurasthénique et antidéperditrice. La **BIOPHORINE** très agréable au goût est prise avec plaisir par les malades les plus difficiles.

DOSAGE par K°

Extrait de noix fraîches de Kola	40 gr.
Glycérophosphate de Chaux pur	80 gr.
Extrait de Quinquina	10 gr.
Cacao caraque vanillé	40 gr.
Sucre	Q. S.

A. GIRARD, 22, Rue Condé, Paris, ET TOUTES PHARMACIES.

Envoi franco d'Échantillons aux Docteurs.



CHLOROSE, ANÉMIE, SCROFULOSE, SYPHILIS, etc.

Sirop et Dragées

à base de Protoïodure de Fer
DE

F. GILLE

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris.

Pureté — Solubilité — Inaltérabilité du Sel de Fer.

DOSAGE : *Dragées*, 0gr05 d'Iodure de Fer par Dragée. — *Sirop*, 0gr10 par cuillerée à bouche.

MODE D'EMPLOI

Dragées : 2 à 8 par jour, au milieu ou à la fin des repas.

Sirop : 1 à 2 cuillerées, par jour, à la fin des repas.

DRAGÉES de Proto-Iodure de Fer inaltérable de F. GILLE

ENTREPÔT GÉNÉRAL : 73, Rue Ste-Anne, PARIS

DÉPOT DANS TOUTES les PHARMACIES IMPORTANTES de FRANCE et de l'ÉTRANGER

NOTA. — La vente de ces Spécialités est réglementée. *Cette mesure garantit à nos confrères, à titre d'intermédiaires, un bénéfice minimum équitable.*

NOUVEAUX MÉDICAMENTS

Lactagol

Spécifique Galactogène

produit en deux ou trois jours un accroissement remarquable de la sécrétion lactée et une augmentation notable des matières grasses et albuminoïdes du lait.

DOSE : 2 à 4 cuillerées à café par jour

PRIX d'une BOITE
pour un Traitement de 12 jours
3 fr. 50

Iodosol

(Vasogène iodé à 6 0/0)

n'irrite ni ne colore la peau ; plus efficace que la teinture d'iode et les iodures.

Camphrosol (Vas. camph. et chloroform. au 1/8)
puissant analgésique

Créosotosol	(Vas. créosoté 20 %)
Iodoformosol	(Vas. iodoformé 3 %)
Ichtyosol	(Vas. ichtyolé 10 %)
Salicylosol	(Vas. salicylé 10 %)

PRIX : 1 fr. 60 *le Flacon*

(dans toutes les Pharmacies)
Pour tous documents, littérature, échantillons
S'ADRESSER A LA
Société Fédérale des Pharmaciens de France, 11, rue Payenne, PARIS

Traitement physiologique de la **CONSTIPATION**

EUSÉCRÉTINE

MODE D'EMPLOI :
Prendre 2 capsules à la fin du repas et le reste par 2 capsules de demi-heure en demi-heure.

DOSES suivant l'intensité de la constipation. — Opiniâtre : 6 à 8 capsules à chacun des deux principaux repas. — Ordinaire : 4 à 6. — Les selles une fois régularisées 2 à 3 suffisent.

Envoi d'Échantillons aux Médecins. - H. CARRION & Cie, 54, Faubourg St-Honoré, PARIS.

Affections des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

SIROP CROSNIER

MINÉRAL-SULFUREUX
au MONOSULFURE de SODIUM INALTÉRABLE et GOUDRON
Succédané des Eaux Sulfureuses

ADULTES : Une cuillerée à bouche, deux ou trois fois par jour, 1 heure avant ou 2 heures après les repas.

..... *A ces divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combler une véritable lacune en permettant aux Praticiens de compter sur la bonne conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les personnes les plus délicates.*

Extrait du Rapport officiel de l'Académie de Médecine de Paris (7 Août 1877).

PARIS, 6, Rue Chanoinesse, *et toutes Pharmacies.*

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Nº 40. Samedi, 20 Mai 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Edgard Hirtz et Henri Lemaire. Le tabes infantile juvénile.

E. Terrien. Le pronostic de la pneumonie chez l'enfant. Mort subite et mort rapide.

R. Romme. L'épidémie actuelle de méningite cérébro-spinale en Allemagne.

MÉDECINE PRATIQUE

H. Bourilhet. Le véronal hypnotique et sédatif dans les maladies mentales.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905. — Sur l'emploi de l'hyperémie passive dans le traitement des maladies inflammatoires aiguës. — Un cas de tétanos traité par des injections locales d'antitoxine tétanique; guérison. — L'autolyse, facteur de guérison en chirurgie. — De l'action des rayons X sur la moelle osseuse. — Du moment le plus favorable pour l'intervention opératoire dans l'appendicite.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société obstétricale de France. Session de 1905, 27, 28, 29 Avril 1905 (*suite*). — Rapport sur les ruptures utérines du travail. — Observations de colibacillose pendant la puerpéralité. — Sur l'anatomie pathologique de la môle hydatiforme. — Hémoglobinométrie clinique. — Diabète et grossesse. — Sur les conséquences des pratiques malthusiennes. — Des rapports du poids de la taille et du périmètre thoracique chez le nourrisson. — Torsion d'un kyste de l'ovaire pendant la grossesse. — Le sang dans les hémorragies graves du nouveau-né. — Hémorragies multiples d'origine syphilitique probable chez un nouveau-né. — Présentation d'un pèse-bébé portatif. — De l'accouchement rapide par les dilatateurs mécaniques. — De l'influence des consultations de nourrissons sur les affections et la mortalité de l'enfance. — Résultats des consultations de nouveau-nés dans différents pays, et en France notamment. — Sur la pasteurisation du lait. — Troubles digestifs du nourrisson dus à l'excès du beurre dans le lait maternel. — Rapport sur l'infection du fœtus par la voie sanguine. — Rapport sur les infections amniotiques du nouveau-né. — Rapport sur les infectious du nouveau-né. — Trois faits d'infection des glandes salivaires chez le nouveau-né débile. — Sur le caractère épidémique de certaines infections dans les maternités.

Société de chirurgie. — Corps étranger de l'estomac; gastrostomie; guérison. — Hémarthrose du genou symptomatique d'un corps étranger articulaire. — Extraction de corps étrangers des bronches par la bronchoscopie. — Rétrécissements congénitaux de l'urètre. — Sur un procédé d'extraction des corps étrangers de l'œsophage par les voies naturelles. — Prostate hypertrophiée enlevée par la voie transvésicale (Procédé de Freyer). — Cancer du sein traité par les injections anticancéreuses de Doyen. — Suture tardive du nerf cubital sectionné; bon résultat fonctionnel. — Myxome de la cuisse. — Intoxication iodoformique. — Reins tuberculeux enlevés par néphrectomie lombaire.

ANALYSES

CHRONIQUE

R. Romme. Jaunes et blancs.

LIVRES NOUVEAUX

J. Brousses. Manuel technique de massage.

PRATIQUE MÉDICALE

L'Ibogn et l'Ibogaïne.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

JAUNES ET BLANCS

Une note publiée dans un journal américain nous apprend qu'en sept mois et demi on a compté, dans l'armée du général Oku, 342 cas de dysenterie, 193 cas de fièvre typhoïde et 40 cas de mort par maladie. Quand on sait comment les choses se sont toujours passées et se passeraient encore aujourd'hui sans doute, en pareille occurrence, dans les armées européennes, on croirait volontiers que la statistique japonaise a été soigneusement arrangée. Il se peut pourtant que les chiffres ci-dessus rapportés soient exacts, étant donné la façon dont les Japonais ont su organiser leur service de santé.

*
* *

M. Seaman[1], chirurgien militaire des États-Unis, qui a étudié cette organisation, a été frappé du rôle prépondérant que le médecin joue dans l'armée japonaise : de fait, c'est lui, le médecin, qui en tout et pour tout règle l'hygiène de l'armée.

Longtemps avant le début des hostilités, il assistait les fournisseurs de l'armée, contrôlant les approvisionnements réunis pour les troupes. En Mandchourie, il est au premier rang avec les éclaireurs, faisant l'examen microscopique de l'eau et du sol, inspectant les puits et les fontaines, de façon que l'armée ne boive que de l'eau non contaminée. Dans un bourg, un quartier lui paraît-il suspect de quelque maladie infectieuse, il l'isole par un cordon sanitaire. Il accompagne les fourrageurs, inspectant les légumes et les

1. Seaman. — *Médecine moderne*, 1904, nº 46.

fruits qu'on achète. Si les denrées ne sont pas sûres, si les fruits doivent être cuits et l'eau bouillie, des affiches sont placardées à cet effet. Et telle est la discipline dans cette armée que tout le monde, les officiers supérieurs comme les simples troupiers, suivent religieusement les prescriptions médicales.

Avec la même méthode et avec le même esprit d'organisation, les Japonais ont établi leur service d'évacuation des blessés et des malades.

D'une façon générale, comme nous l'apprend M. Leval[1], presque tous les blessés et tous les malades sont transportés au Japon par les bateaux-hôpitaux de la Croix-Rouge, par les quinze bateaux-hôpitaux du service de santé et par un certain nombre de transports ordinaires. Et avant que les hôpitaux permanents ne fussent devenus insuffisants, on se mit à construire, dès le mois de Juin, à Tokio, à Shibouya, à Tayama, des baraquements, véritables petites villes en bois pouvant loger 4.000 à 5.000 malades ou blessés.

Ces hôpitaux temporaires se composent de baraques où les malades sont distribués par catégogies. Non seulement il existe la division classique en médecine et chirurgie, mais on a fait encore des salles réservées, les unes aux affections des yeux, d'autres à celles des oreilles, d'autres encore à celles du nez, où les malades sont soignés par des spécialistes. Il y a même une salle particulière pour les hémorroïdaires!

Mais ce qui a surtout frappé M. Leval, c'est le soin avec lequel sont prises les observations des malades. S'il s'agit d'un blessé, on joint à l'observation un graphique sur lequel est reporté le siège de la blessure, ses dimensions, le trajet du projectile : des photographies et des radiographies y sont annexées. Enfin, tous les projectiles extraits sont conservés, montés sur un carton au verso duquel est écrite une courte note indiquant la distance probable à laquelle la balle a été tirée, le genre de la blessure, etc. Cela se fait dans tous les hôpitaux du Japon, et M. Leval est convaincu que, lorsque le Service de santé de l'armée japonaise publiera son rapport général, ce sera un document précieux pour les médecins militaires du monde entier.

1. Leval. — *Archives générales de médecine*, 1905, n° 14.

*
* *

M. Jean Finot a donc raison de dire, dans son très curieux livre sur le *Préjugé des races*, que l'âme du Nippon de 1905 n'est point celle du Nippon des Samouraïs. Il est certain qu'après une période de digestion des idées reçues et des faits appris, les Japonais sont aujourd'hui entrés dans une période de création. A l'appui de cette façon de voir, il suffit de citer les noms de Kitasato, de Shiga, de Takamine, de Miura, que tout médecin connaît, ceux de Nagaoka, de Sekiga, de Omori, qui, paraît-il, font autorité en matière de sismologie.

Et vraiment est-il possible de parler encore d'imitation quand M. Finot nous montre que, depuis 1885, les Japonais ont pris dans les divers pays du monde plus de 6.000 brevets d'invention?

J'ai retrouvé les mêmes idées sous la plume autorisée de M. Méline qui n'hésite pas à dire, dans un article de la *République Française*, que l'essor vertigineux du commerce et de l'industrie des Etats-Unis reste encore bien au-dessous de celui du Japon. Les chiffres qu'il cite sont, en effet, éminemment éloquents : en huit ans, de 1893 à 1901, la production des tissus de soie a passé, au Japon, de 151 millions de francs à 396 millions, et le nombre des broches à coton de 380.000 à 1 million 3 000. La marine marchande, qui jaugeait 214.000 tonneaux en 1893, jauge 917.000 en 1902.

C'est dire qu'en tout et partout, en médecine militaire comme en toute autre chose, les Japonais jaunes apportent un esprit d'organisation, de méthode et de suite qui assure le succès de toutes leurs entreprises et que les blancs ne feraient pas mal de prendre en exemple et d'*imiter* à leur tour.

R. Romme.

LIVRES NOUVEAUX

J. Brousses. — *Manuel technique de massage*, 3e édition, revue et augmentée. 1 vol. petit in-8° de 407 pages avec 66 figures. Paris, 1905. Cartonné toile, prix : 4 fr. 50. (Masson et Cie, éditeurs.)

Brousses, ayant eu à diriger un service chirurgical à l'Ecole du service de santé militaire et ayant eu à enseigner le massage aux infirmiers du service, a groupé ses leçons dans un petit manuel rapidement épuisé. Il nous donne aujourd'hui une troisième édition, comprise dans le même esprit pratique que les précédentes, mais augmentée de quelques chapitres et de nouvelles figures dues au crayon de notre confrère Terrasse. On trouvera dans cet excellent petit livre une description du massage complète, simple, débarrassée le plus possible de termes scientifiques et qui rend compréhensible à tous les praticiens les manipulations du massage.

P. D.

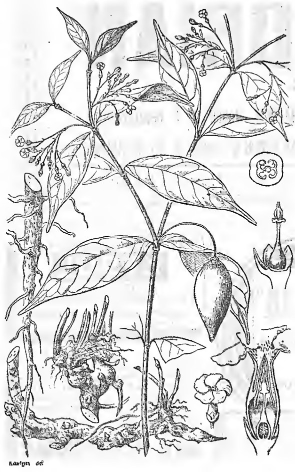
PRATIQUE MÉDICALE

L'Iboga et l'Ibogaïne.

L'*Iboga* est une plante tropicale qui croît dans l'Afrique occidentale et particulièrement au Congo.

Les premiers spécimens furent rapportés du cap Lopez par Griffon du Bellay, en 1889, et Baillon, la même année, étudiait la plante et la rangeait dans la famille des *Apocynacées*, genre *Tabernanthe*.

A la même époque, et depuis lors, M. J. Dybowski constatait que les indigènes attribuent à cette plante des propriétés excitantes et aphro-



disiaques. Les danseurs, les coureurs, les pagayeurs, qui dépensent une grande activité musculaire, en font un usage régulier. Ils prétendent que l'absorption de la plante permet de résister à une longue fatigue et de fournir une ration supplémentaire de travail.

Cette racine renferme un alcaloïde, isolé par Ed. Landrin, qui a reçu le nom *Ibogaïne*. Albert Landrin[1], dans une thèse très documentée, a étudié l'Iboga au point de vue botanique et l'Ibogaïne au triple point de vue chimique, physiologique et thérapeutique.

L'Ibogaïne est un corps cristallisé donnant des sels également cristallisables; le chlorhydrate d'ibogaïne est actuellement le seul employé.

L'étude physiologique de cet alcaloïde montre qu'il agit d'une façon élective sur le système nerveux central en provoquant d'abord des phénomènes d'hyperexcitabilité nerveuse, auxquels font bientôt suite, si la dose est trop forte, des convulsions, puis de la paralysie. Cette action se fait surtout sentir sur la moelle et sur le bulbe, et la mort se produit toujours par paralysie bulbaire.

L'alcaloïde Ibogaïne s'est montré comme un régulateur et un tonique de l'appareil circulatoire. Il est surtout remarquable en raison de l'action toni-cardiaque qu'il exerce; ce n'est qu'à des doses toxiques qu'on voit se produire des phénomènes d'arythmie et de la contracture myocardique.

Cet alcaloïde exerce également une action tonique sur la nutrition, provoque l'augmentation des échanges respiratoires, et augmente les processus d'assimilation et de désassimilation.

L'Ibogaïne jouit donc d'un ensemble de propriétés stimulant le système nerveux central et la nutrition générale, et une action toni-cardiaque; c'est un médicament susceptible de rendre des services dans tous les cas où, par suite d'un processus infectieux ou d'un trouble de nutrition, le malade se trouve sous l'influence d'une dépression nerveuse.

1. A. Landrin. — De l'Iboga et de l'Ibogaïne (*Thèse*, Paris, 1905).

BIBLIOGRAPHIE

984. — **H. de Rothschild.** — Traité d'hygiène et de pathologie du nourrisson et des enfants du premier age. *Tome III.* 1 vol. gr. in-8° de 820 pages avec 186 figures dans le texte et 12 planches hors texte. Prix : 15 francs. (*O. Doin*, éditeur.)

985. — **Molle.** — L'homme droit et l'homme gauche au point de vue pathologique. 1 vol. in-8° de 73 pages. (*A. Maloine*, éditeur.)

986. — **E. Monin.** — Médecine de l'enfance jusqu'à l'adolescence. 1 vol. in-16 de 422 pages, cartonné. Prix : 5 francs. (*A. Maloine*, éditeur.)

987. — **F. Aurigo.** — La vérité sur la tuberculose. 1 vol. in-8° de 148 pages. (*A. Maloine*, éditeur.)

988. — **Galtier-Boissière.** — Pour soigner les maladies vénériennes sexuelles et urinaires. 1 vol. in-18 de 190 pages, avec 41 figures dans le texte. Prix : 2 fr. 50. (*Schleicher frères et Cie*, éditeurs.)

989. — **G. Marion.** — Chirurgie du système nerveux. 1 vol. gr. in-8° de 536 pages, avec 320 figures. Prix : 18 francs. (*G. Steinheil*, éditeur.)

990. — **J.-A. Fort.** — Nouvel abrégé d'anatomie. Septième édition. 1 vol. in-32 de 555 pages, avec 205 figures, cartonné. Prix : 6 fr. 50. (*A. Maloine*, éditeur.)

991. — **F. Criado y Aguilar.** — Traité théorique et pratique des maladies de l'enfance. 1 vol. gr. in-8° de 1011 pages. Prix : 15 francs. (*O. Doin*, éditeur.)

992. — **Dr Dubois** (de Berne). — Les Psychonévroses et leur traitement moral (*Deuxième édition*). Paris, 1905. 1 vol. gr. in-8° de xv-558 pages. Prix : 8 francs. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

Anatomie pathologique. — M. Alquier, chef des travaux anatomiques commencera le mardi 13 Juin 1905, à 5 heures de l'après-midi, un *cours pratique d'anatomie pathologique* au Laboratoire d'anatomie pathologique de la clinique des maladies nerveuses à la Salpêtrière.

Ce cours aura pour objet l'étude pratique de l'anatomie pathologique (tumeurs, lésions inflammatoires, principales lésions des tissus, organes et appareils).

Il comprendra l'étude, sur des pièces anatomiques et des préparations histologiques, des caractères propres à chaque lésion et des méthodes techniques à employer dans chaque cas en particulier. Les élèves seront exercés aux manipulations histologiques et devront faire eux-mêmes une collection de préparations qui, le cours fini, resteront leur propriété.

Le cours durera un mois et aura lieu tous les jours, à 5 heures de l'après-midi. Le laboratoire sera ouvert, aux élèves qui voudront y travailler tous les jours, de 9 heures du matin à midi et de 1 h. 1/2 de l'après-midi à 5 heures. Les matériaux d'étude, réactifs et instruments nécessaires, seront mis à leur disposition.

Le droit à verser est fixé à 80 francs. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser le matin à M. Alquier, à la Salpêtrière.

Diagnostic bactériologique. — Une série d'*exercices pratiques de bactériologie* commencera le jeudi 15 Juin 1905 sous la direction de MM. Fernand Bezançon et Griffon.

Les conférences, suivies de travaux pratiques, auront lieu à 2 h. 1/2, les mardis, jeudis et samedis.

Programme du cours. — 1re leçon : Technique de la coloration des microbes; méthode de Gram. — 2e leçon : Technique de la culture des microbes et des inoculations. — 3e leçon : Analyse bactériologique du pus; microbes pyogènes aérobies. — 4e leçon : Analyse bactériologique des crachats (non tuberculeux). — 5e leçon : Analyse bactériologique des crachats tuberculeux. Tuberculose et pseudo-tuberculose. — 6e leçon : Diagnostic bactériologique des angines. — 7e leçon : Séro-diagnostic. — 8e leçon : Analyse bactériologique du sang et des sérosités pathologiques. — 9e leçon : Analyse bactériologique de l'eau et des matières fécales. — 10e leçon : Diagnostic des infections dues aux microbes anaérobies. — 11e leçon : Diagnostic bactériologique de la peste et du choléra. — 12e leçon : Diagnostic bactériologique des infections de l'appareil génito-urinaire; gonocoque, bacille du chancre mou. — 13e leçon : Diagnostic bactériologique des lésions microbiennes et parasitaires de la peau.

Le droit à verser pour cette série d'exercices est de 60 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 3 heures.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre des hôpitaux (17, rue du Fer-à-Moulin). — M. Macaigne, agrégé, commencera le lundi 29 Mai, à 3 heures, une série de *Travaux pratiques de bactériologie médicale.*

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont nommés dans le cadre des officiers de réserve et de l'armée territoriale.

Au grade de médecin principal de 1re classe de réserve, MM. les médecins principaux de 1re classe de l'armée active retraités : Crussard, Mussat.

Au grade de médecin principal de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les médecins principaux de 2e classe de l'armée active retraités, Barois, Goaell, Mury.

Au grade de médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. les médecins-majors de 1re classe de l'armée active retraités, Delatoar, Couderc, Olivier, Langue, Liron, Bernhard, Aubertie.

Au grade de médecin-major de 2e classe de réserve, MM. les médecins-majors de 2e classe de l'armée active dont la démission a été acceptée : Vidal, Fasquelle, Collet, Raoult-Deslongchamps.

Au grade de médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. Rodet, Bourguedieu.

Au grade de médecin aide-major de 2e classe de réserve, MM. les docteurs en médecine : Sanlaville, Levasseur, François, Mayard, Sauvan, Martin, Cousin, Du Bouays de Couesbouc, Géraadel, Reynard, Burnet, Monjauze, Trastour, Leuret, Martin, Dauvergne, Picart, Gul, Boudréaux, Philippe, Le Louët, Decoly, Sonket, Buy, Alt, Bouquerel, Faget, Léri, Tridon, Boureille, Legroux, Tulasne, Saucet, Legros, Chastenet de Géry, Hanriot, Chevallier, Roche, Pelloux, Beauvy, Favier, Pravaz, Jeannerat, Chaix, Bigeon, Salomon, Izard, Danjean, Baffet, de Bourand, Baur, Berthelot, Gaillard, Vivier, Rocher, Schmeltz, Riche, Bernadleou, du Peloux, Pasquier, Chaneel, Grozeller, Salunson, Fatout, Ollier, Labbey, Lemaire, Appel, Pasqueron de Fommervault, Mazuré, Chauvelot, Chavernac, Allard, Véry, Bourgeois, Grabias, Painetvin, Chevrier, Puinsac, Gaillet, Gromier, Bertrand, Drain, Cazeneuve, Clermonthe, Pouliot, Maroantoni, Vernédal, Croyn, Theulet-Luzié, Lecomte, Chahuet, Challuye, Gérard, Acher-Dubois, Pouret, Moindrot, Petit, Yuich, Desjeux, Darozoy, Thiers, Rimband, Brégeon, Henry, Laval, Flamand, Carteron, Joussemet, Renaud, Viallier-Raynard, Chazarrain, Lœvenhard, Duquesney, Passenaud, Binant, Génévoix, Besboais, Bresselle, Quilliet, Brissot, Barthès, Gleises, Puutré, Ronneaux, Dirksen, Mignardot, Lacroix, Manael, Degaud, Harismendy, Vincent, Gandois, Maestraggi, Maillard, Bretheau, Hutinet, Roncin, Clénet, Matheron, Coppens, Jolieu, Lagarde, Lecointre, Lemaignan de Keruagat, Hubert, Sencort, Dieuzaide, Ladure, Bouret, Miquel, Veirat, Noël, Lebreton, Barthès, Bruneau, Guerido, Gautret, Muller, Larcher, Hernu, Dubrac, Darin, Levadoux, Sourice, Sarazanas, Fleury, Feyzeau, Chalgnot, Athané, Baslez, Vitet, Lientier, Gaiguier, L'Hôte, Godlewsky, Chauvin, Barbarin, Bonnenfant, Blatin, Trifaud, Bergonier, Picard, Coste, Grillot, Vignères, Aku, Perrenot, Cacault, Liauley, Favette, Dufays, Maziol, Levesi, Natier, Talichet, Guénot, Gaillot, Lecompte, Fayard, Roare, Richomme, Suligne, Jégourel, Marquis, Duprez, Fischer, Saint-Béat, Malbec, Cazal, Quesnot, Nocton, Quenée, Sénéchal, Gialiani, Devillers, Michel, Binet, Boismoreau, Alicot, Crès, Cambillet, Mothe, Lang, Bichaton, Suquet, Bramard, Olivier.

Au grade de médecin aide-major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les docteurs en médecine : Chadoutaud, Vassal, Pecker, Honig, Perret, Rosenblat, Bertrand, Conronbucalis, Thorp, Castel, Léo.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Le Coniac, du port de Brest, est désigné pour embarquer en sous-ordre sur la *Gloire* (escadre du Nord).

— Sont promus dans le corps de santé de la marine, au grade de médecin en chef de 1re classe, MM. Kermorvant, Chevalier, médecins en chef de 2e classe; au grade de médecin en chef de 2e classe, MM. Férand, Gazeau, médecins principaux; au grade de médecin principal, MM. Casanova, Fossard, médecins de 1re classe; au grade de médecin de 1re classe, MM. Barbe, Lassignardie, Cachet, médecins de 2e classe.

— Le ministre de la marine a décidé qu'un second médecin de 1re classe serait affecté au 3e dépôt des équipages de la flotte à Lorient, pour assurer le service médical du dépôt et des apprentis fusiliers.

En conséquence, M. le médecin de 1re classe Lasselves, du port de Rochefort, est désigné pour occuper cet emploi sédentaire.

— M. le médecin en chef de 1re classe Duchateau est nommé membre de la section du matériel et des effectifs.

— M. le médecin de 2e classe Colomb, du port de Lorient, est désigné pour embarquer en sous-ordre sur le *Duguay-Trouin*.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : *En Indo-Chine*, MM. Cassagnou, Le Moine, médecins principaux de 2e classe.

A la brigade de réserve de Chine, MM. Dagorn, médecin-major de 2e classe; Rieau, médecin aide-major de 2e classe.

En Afrique occidentale, MM. Pinard, médecin-major de 1re classe; Comméléran, médecin aide-major de 1re classe.

A Madagascar, MM. Dor, médecin-major de 2e classe; Jarland, médecin aide-major de 1re classe stagiaire; Fleury, médecin aide-major de 2e classe.

En France, MM. Mesnard, médecin principal de 2e classe; Haot, Dubois, médecins-majors de 1re classe; Lafaye de Mirbaux, Cavazza, médecins-majors de 2e classe; Grilliat, Martin, Brachet, médecins aides-majors de 1re classe.

Colonies françaises.

Les sages-femmes à la Réunion. — Un décret présidentiel inséré au *Journal Officiel* porte qu'il est institué à Saint-Denis (île de la Réunion) un cours d'obstétrique pour le recrutement des sages-femmes dans la colonie.

Ce cours gratuit sera professé par un médecin désigné par le gouverneur de la colonie.

Les études des élèves sages-femmes dureront deux ans. Elles seront à la fois théoriques et pratiques.

Etranger.

Faculté de médecine d'Iéna. — M. Dietrich Gerhardt est nommé professeur extraordinaire de médecine interne.

Faculté de médecine de Naples. — M. Agostino Insinua est nommé privatdocent d'hygiène expérimentale.

Faculté allemande de médecine de Prague. — Le titre de professeur ordinaire de pédiatrie a été conféré à M. Friedrich Gaughofner.

Faculté de médecine de Tubingue. — Le titre de professeur extraordinaire d'anatomie pathologique a été conféré à M. Albert Dietrich.

Congrès international d'assistance publique et privée. — Le Comité international permanent d'assistance publique et privée, a décidé que le quatrième Congrès international aura lieu à Milan pendant l'automne de 1905.

Voici les questions mises à l'ordre du jour par le comité d'organisation :

1° De l'assistance aux étrangers. Nécessité d'une entente internationale (proposition du Comité des congrès nationaux italiens constitué à Bologne et de M. Emile Robert, de la Belgique). — 2° Education professionnelle des auxiliaires bénévoles de l'assistance publique (proposition de Münsterberg, de Berlin). — 3° Des institutions ayant pour objet de protéger et d'assister la jeune fille et la femme isolée (proposition de M. Ferdinand Dreyfus de Paris). — 4° Mesures d'assistance prises ou à prendre dans les différents pays contre la mortalité infantile (proposition de M. Paul Straus).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Leçon clinique. — *Séance du 17 Mai.* — Ont obtenu : MM. Gandy, 20; De Grandmaison, 19.

La prochaine séance aura lieu lundi prochain, à 9 h. du matin, à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Consultation. — *Séance du 17 Mai.* — Ont obtenu : MM. Wiart, 18 1/2; Marcille, 17; Kendirdjy, 17; Duval, 20.

Médecins et pharmaciens stagiaires des troupes coloniales. — Un concours s'ouvrira le 1er Décembre prochain, à 9 heures du matin, à l'École d'application du service de santé militaire, à Paris, pour l'admission de docteurs en médecine et de pharmaciens de 1re classe à des emplois de médecins et de pharmaciens stagiaires des troupes coloniales.

Les candidats devront remplir les conditions ci-après indiquées :

1° Être nés ou naturalisés Français;

2° Avoir au moins de trente-deux ans au 1er Janvier de l'année du concours;

3° Avoir été reconnus aptes à servir activement dans l'armée, en France et aux colonies.

Cette aptitude sera constatée par un certificat d'un médecin militaire du grade de médecin-major de 2e classe au moins.

4° Souscrire un engagement de servir pendant six ans au moins dans le corps de santé des troupes coloniales, à partir de leur nomination au grade d'aide-major de 2e classe.

Les pièces à fournir sont : 1° *Avant le concours* : Acte de naissance établi dans les formes prescrites par la loi; diplôme ou, à défaut, certificat de réception au grade de docteur en médecine ou de pharmacien de 1re classe (cette pièce devra être produite au plus tard le jour de l'ouverture des épreuves; s'il y a lieu, certificats dûment légalisés permettant de constater les titres qui donnent droit à des majorations de points; certificat d'aptitude au service militaire établi l'année du concours; certificat délivré par le commandant du bureau de recrutement indiquant la situation du candidat au point de vue du service militaire ou état signalétique et des services; indication du domicile.

Les dossiers des candidats non reçus seront renvoyés par l'intermédiaire des maires des communes indiquées dans la pièce n° 6.

2° *Après l'admission* : Engagement de servir pendant six ans au moins, au titre de l'activité, dans le corps de santé des troupes coloniales à partir de la nomination au grade d'aide-major de 2e classe.

Les médecins et pharmaciens stagiaires reçoivent, au moment de leur nomination, un brevet les liant au service dans les conditions du paragraphe premier de l'article 30 de la loi du 15 Juillet 1889.

Les médecins et pharmaciens stagiaires suivent pendant un an les cours de l'Ecole d'application. Ils portent l'uniforme du corps de santé des troupes coloniales avec les marques distinctives adoptées pour les stagiaires du corps de santé métropolitain. Ils reçoivent la solde afférente au grade d'aide-major stagiaire, et il leur est accordé une première mise d'équipement de 575 francs réversible au Trésor en cas de licenciement, démission, non-obtention du grade d'aide-major de 2e classe ou non-accomplissement des six années effectives de service à partir de la nomination à ce grade. Les stagiaires qui ont satisfait aux examens de sortie sont nommés aides-majors de 2e classe des troupes coloniales. Ceux qui n'ont pas satisfait auxdits examens sont licenciés.

RENSEIGNEMENTS

Docteur cherche poste médical à 1 heure de Paris ou d'une grande ville, sur ligne directe, pour le mois de Juillet ou Août prochain. Écrire *P. M.*, n° 141.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

B. Auché. La dysenterie bacillaire à Bordeaux.
P. A. Lop. Obstétrique et médecine légale.

MÉDECINE PRATIQUE

M. L. Techniques pour la coloration des spirilles.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les agressines, l'anaphylaxie et les sérums antiagressifs.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Contribution à l'histologie du cancer des muqueuses. — Contribution à la pathologie et à la chirurgie de l'ostéomyélite syphilitique diaphysaire des os longs. — Sur la technique de l'application de la bande d'Esmarck. — Le baume du Pérou dans le traitement des plaies. — Moyen d'empêcher les pièces de pansement de coller aux surfaces bourgeonnantes des plaies. — Deux cas de méningite purulente guéris opératoirement. — Contribution à la chirurgie du cerveau. — Cholestéatome de la fosse occipitale gauche opéré avec succès. — Simplification du procédé de Kronlein pour la résection du nerf maxillaire inférieure à la base du crâne. — L'opération de Kronlein (résection de la paroi orbitaire externe); son importance à la fois diagnostique et thérapeutique dans les tumeurs et inflammations rétro-oculaires. — Prothèses laryngée et œsophagienne.

Société française de rhinologie, d'otologie et de laryngologie. Session de 1905 (*suite*). — De l'utilisation des voies naturelles du sinus maxillaire pour le diagnostic de l'empyème et de son traitement. — Chirurgie cranienne. — Contribution à l'étude des abcès du cerveau. — Sarcome du larynx. Laryngectomie totale. — Maladies de la voix : nouveaux documents. — De l'emploi des salivoïdes comme pansement dans la chirurgie endo-nasale. — La méthode la plus simple de panser les évidés. — Une complication imprévue de la galvanocautérisation du pharynx. — De la section intra-cranienne du nerf auditif.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Sur l'accouchement dans les bassins obliques ovalaires. — Métastase utérine d'un cancer de l'estomac apparue au cours d'une grossesse, et ayant nécessité l'opération césarienne. — Discussion sur les indications du traitement utérin pendant les suites de couches pathologiques. — Présentation d'un utérus gravide atteint de fibromes, qui a été enlevé par l'hystérectomie. — Large fistule recto-vaginale produite par un pessaire. Opération par renversement. Guérison. — Hernie diaphragmatique de tout l'intestin, qui était passé dans la cavité pleurale gauche. — Traitement des péritonites puerpérales.

Société d'obstétrique de Paris. — Perforation intestinale chez un nouveau-né. — Sur les propriétés galactogènes du lactagol. — Note sur la cryoscopie de l'urine chez le nouveau-né. — Un cas d'opération de Gigli. — Un cas de diabète sucré au cours de la grossesse. — Hernie labiale de l'ovaire chez une enfant de deux mois. Cure radicale. — Le chauffage des couveuses par la baryte hydratée.

Société médicale des hôpitaux. — Un cas de méningite tuberculeuse terminé par guérison. — Méningite tuberculeuse guérie. — Diabète d'origine infectieuse. — Dilatation énorme de l'estomac et de la totalité du duodénum. — A propos de la pathogénie des accidents sérothérapiques. — Recherches du spirochète de Schaudinn dans certains produits tertiaires.

Société anatomique. — Kyste de l'ovaire, dégénérescence sarcomateuse. — Tumeur cérébrale. — Tuberculose de l'ovaire. — Tumeur du sein. — Kyste congénital. — Kyste de l'ovaire dégénéré. — Elections. — Ordre du jour.

Académie de médecine. — Le venin des hyménoptères. — Election. — Sérum marin hypertonique.

ANALYSES

CHRONIQUE

E. De Lavarenne. A propos des rayons X.
P. Desfosses. L'hôpital flottant de Boston.

NOUVELLES

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Intérêts professionnels.

A PROPOS DES RAYONS X

Une grosse question, concernant les intérêts professionnels du praticien, et constituant même un réel intérêt social, a été posée, à la séance d'hier mardi, devant l'Académie de médecine de Paris, par le professeur doyen Debove.

Il s'agit de la pratique libre de la radiographie, par des hommes qui n'ont de cette science aucunes notions, et de l'extension de cette pratique, d'une façon actuellement inquiétante dans les grands centres surtout.

. . . .

« Les rayons Röntgen, a dit M. Debove, ont donné des résultats thérapeutiques indéniables, mais ils peuvent provoquer des accidents divers, notamment des radiodermites graves, des escarres; chez la femme même, l'atrophie des ovaires et, par suite, la stérilité. Peut-être cette dernière action constituera-t-elle bientôt un vrai péril social.

« Pour en éviter le développement, le *Congrès de Röntgen*, tenu à Berlin du 30 Avril au 3 Mai dernier, a voté à l'unanimité la proposition suivante : « L'emploi des rayons Röntgen chez « l'homme est uniquement du ressort médical. »

« Je crois que cette grave question mérite de fixer l'attention de l'Académie, et j'ai l'honneur de vous proposer de nommer une Commission qui l'étudierait et verrait s'il n'y a pas lieu d'in-

viter les Pouvoirs publics à poursuivre, pour exercice illégal de la Médecine, les personnes non munies du diplôme de docteur en médecine qui appliquent les rayons Röntgen au diagnostic et au traitement des maladies ».

. . . .

L'Académie a unanimement approuvé la proposition du professeur Debove et a de suite constitué une Commission qui sera composée de MM. Debove, Brouardel, Motet, Gariel, Pouchet, Chauffard, Hanriot, Périer, Guéniot.

Nous ne saurions trop attirer l'attention de nos lecteurs sur cette motion.

Il y a, dans la pratique ainsi tolérée de la radiothérapie, un nouvel exemple de tous ces procédés physiques ou *métaphysiques* propres aux charlatans, bâtis soi-disant sur les sciences nouvelles, dont l'exploitation commerciale se développe chaque jour davantage et constitue en réalité un véritable péril social ; il est certains des quartiers de nos grandes villes qui regorgent de ces *Instituts* ; le public y accourt, au détriment des médecins et de la santé publique.

Que les médecins praticiens fassent donc à ce sujet leur enquête et qu'ils dénoncent les faits délictueux à la Commission de l'Académie de Médecine laquelle, on le sait, n'a pas seulement une haute autorité scientifique, mais une autorité *légalement consultative* auprès des Pouvoirs publics.

E. De Lavarenne.

L'HOPITAL FLOTTANT DE BOSTON

A Boston a pris naissance ces dernières années, sous l'impulsion de Rufus B. Tobey, l'idée heureuse d'organiser un hôpital flottant pour conduire en été les enfants malades profiter de la pleine lumière et de l'air vivifiant de la mer.

* * *

L'inauguration de cet hôpital marin eut lieu en 1894. On loua et on aménagea un grand vapeur d'excursion, le *Clifford*, on y reçut les enfants au-dessous de cinq ans, dont la mortalité à Boston est trois fois plus grande durant les mois d'été que dans les autres mois de l'année.

Les mères devaient se munir d'un certificat médical constatant que l'enfant était souffrant, mais qu'il ne présentait aucune maladie contagieuse; elles arrivaient le matin avec leurs bambins qui restaient toute la journée sur mer; le soir le bateau était déserté. Les mères pouvaient rester avec leurs enfants, mais en général, dès qu'elles avaient constaté l'excellence des soins donnés à bord, elles préféraient aller à des occupations plus urgentes, en laissant leurs enfants sous la garde des nurses.

Sur le bateau le petit malade était soumis à une direction médicale attentive. La nourriture était fournie par l'œuvre et distribuée par les infirmières; des précautions étaient prises pour que les mères ne pussent apporter d'aliments défendus.

La première année on effectua 5 excursions, la seconde année 13, la troisième année 14, la quatrième année 25, la cinquième année l'hôpital flottant fut utilisé chaque jour de l'été.

Le Floating hospital devint bientôt populaire : les petits malades vinrent en foule non seulement de la ville de Boston, mais des environs et même de localités éloignées de 40 ou 50 milles. Une preuve de l'intérêt que porte à cette œuvre le corps médical réside dans ce fait que le nombre des médecins qui envoient chaque année, des malades à l'hôpital flottant, varie entre 250 et 300. Les résultats obtenus sur le *Clifford*, en effet, furent d'emblée excellents; l'air pur et frais produisit une action manifeste sur l'état général des enfants.

Encouragés, les fondateurs développèrent et complétèrent leur œuvre.

* * *

On aménagea d'abord un local pour les enfants très malades qui furent gardés nuit et jour au lieu d'être renvoyés le soir chez eux. L'installation de cette première salle fut suivie de l'aménagement d'une seconde, puis d'une troisième. Finalement le bateau s'organisa en véritable hôpital.

Son organisation actuelle est la suivante :

La cale contient la machinerie; au-dessus se trouvent trois ponts superposés ; à part l'avant du pont principal qui est réservé au poste d'équipage et à tout le matériel de navigation, le reste du navire appartient aux enfants. On y trouve une salle A de 13 berceaux, une salle B de 15; la salle C contient 25 lits, elle est protégée en partie par de simples rideaux et destinée aux chroniques, qui sont généralement des tuberculeux; la salle D contient des lits pour 21 enfants. Outre les salles des malades, le navire renferme une cuisine, une salle à manger, des magasins, des offices, des appareils frigorifiques, une lingerie, une petite salle d'opération, des cabines pour les médecins. Des espaces libres sont utilisés à certains moments comme réfectoires pour les employés et pour les mères d'enfants; un autre sert deux fois par jour comme jardin d'enfants.

Le pont supérieur n'est protégé que par des toiles aisément mobilisables; il est utilisé presque en entier par les malades de jour (day patients); une partie du navire, à la poupe, reste à la disposition exclusive des nurses.

Les malades de jour viennent à bord à 9 heures du matin, et partent à 4 heures du soir; ils appartiennent à la catégorie de ceux qui constituaient les premières années l'unique population infantile du « Boston floating hospital ».

Au total, le *Clifford* porte 55 malades permanents, souvent le double de malades de jour.







* * *

La responsabilité nautique appartient à un capitaine; l'administration à l'économe et à ses employés. Le corps médical en 1903 comprenait : 1 médecin de visite, 1 médecin consultant, 1 médecin résident, 2 assistants résidents et 1 externe, tous docteurs — 2 adjoints, 6 assistants de médecine; en 1904, il comptait 4 médecins de visite, 5 spécialistes, 2 anciens résidents, 2 jeunes résidents, 1 externe — et 8 assistants de médecine.

Cet état-major médical a, dans ses attributions, non seulement les soins aux malades, mais les recherches cliniques et bactériologiques; et les cours aux infirmières. Celles-ci, en 1904, étaient au nombre de 32, placées sous la direction d'une surveillante. Ces nurses diplomées des hôpitaux généraux du pays viennent offrir leurs services pour des honoraires minimes afin de profiter de l'expérience qu'elles peuvent acquérir et des leçons qui leur sont données par le corps médical; à la fin de la saison elles passent un examen sur la pratique et sur les sujets du cours; on leur délivre, s'il y a lieu un diplôme. Les étudiants assistants reçoivent également un diplôme, car à Boston, on pose en principe que tout hôpital doit avoir pour objet :

Les soins à donner aux malades;

L'éducation professionnelle des médecins, des étudiants et des infirmières.

Beaucoup des enfants hospitalisés sont victimes de la diarrhée d'été sous toutes ses formes et dans toutes ses variétés: en 1903, 210 cas furent traités dans les salles, la mortalité fut environ de 23 pour 100, 46 pour 100 sortirent guéris. Sur les 50 enfants décédés 16 étaient moribonds à leur entrée et survécurent moins de quarante-huit heures. Sur 418 enfants apportés pour la journée, 272 sortirent guéris, les autres améliorés.

En 1904, le nombre des malades traités dans les salles fut de 290. Sur ce nombre, 88 moururent, soit 30 pour 100 de ces enfants, 24 étaient moribonds à l'entrée et survécurent moins de quarante-huit heures. Le nombre des enfants apportés pour la journée fut de 652.

* * *

Chaque année est publié un rapport très complet sur le fonctionnement matériel et scientifique de l'hôpital flottant. Ces divers rapports qui m'ont été envoyés gracieusement par le directeur de l'œuvre, Rufus B. Tobey, contiennent des statistiques très intéressantes. On peut y relever les recommandations faites aux infirmières, concernant les soins de propreté, les lavages de mains après tout contact suspect, le port de blouses dans les salles, la chasse que l'on doit faire aux mouches. Ces recommandations sont de règle dans tous les hôpitaux d'enfants bien tenus; ce qui est un peu spécial au Floating hospital est ce qui concerne le lait et ce qui concerne l'aération des salles.

En France, la stérilisation ou la pasteurisation du lait destiné aux nourrissons et aux enfants semble être un dogme intangible [pour le moment du moins, car le lait stérilisé industriellement commence à être de moins en moins apprécié par les praticiens]. Au Floating hospital, on admet que, pour avoir du lait frais et propre, il n'est pas besoin de stérilisation ou de pasteurisation; le lait provient d'une ferme et il est livré refroidi à l'hôpital. Des examens bactériologiques en sont faits fréquemment; la plupart du temps on ne trouve que quelques centaines de bactéries par chaque centimètre cube. On prend de grandes précautions pour que ce lait ne soit pas souillé pendant les manipulations et on le donne aux enfants sans le faire bouillir (not injuredby heat).

En ce qui concerne l'aération des salles on a disposé une machine spéciale pour donner aux enfants, durant les jours humides et chauds, de l'air sec et frais. L'air du dehors passe dans des tuyaux refroidis par une machine à faire de la glace par l'ammoniaque, l'excès de vapeur d'eau se congèle, et cet air sec qu'on réchauffe ensuite est chassé en abondance dans les salles de malades qui sont maintenues ainsi à une température de 21 à 22 degrés centigrades (70°F. or 72°F.).

[Ce réfrigérateur devrait exister dans tous les hôpitaux des colonies où on traite des Européens; il est absurde, à notre époque, qu'on sache chauffer les salles de malades dans les pays froids et qu'on ne sache pas les refroidir dans les pays chauds.]

* * *

Comme tous les bons esprits les fondateurs du Floating hospital se préoccupent d'améliorer sans cesse leur œuvre. Aussi ont-ils décidé la construction d'un nouvel hôpital flottant destiné à remplacer le *Clifford*.

Les plans et les devis de ce navire-hôpital ont été minutieusement étudiés. Pour un bateau parfaitement aménagé suivant les dernières données de la science, pouvant contenir 100 malades permanents internes, et 100 malades externes, le Comité estime qu'il faut 65.000 ou 70.000 dollars. Les 3/5 de cette somme ont été réunis et tout fait espérer que Boston aura bientôt ce navire-hôpital modèle que veulent Rufus Tobey et ses dévoués collaborateurs.

P. Desfosses.

BIBLIOGRAPHIE

993. — **A. Pressat.** — Le Paludisme et les moustiques (*Prophylaxie*). 1 vol. gr. in-8° avec figures dans le texte et 11 planches hors texte en lithographie. Prix : 6 francs. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mardi 30 Mai 1905, à 1 heure. — M. DUPRÉ : Les caractères cliniques de l'insuffisance testiculaire ; MM. Debove, Cornil, Achard, Méry. — M. DUPUY : Le coma diabétique chez l'enfant ; MM. Cornil, Debove, Achard, Méry. — M. GUILHAUD : La réglementation physiologique du travail : MM. Brouardel, Hutinel, Langlois, Richaud. — M. PRIVAT : Les eaux thermales de Cauterets : MM. Hutinel, Brouardel, Langlois, Richaud. — M. CHAPEYRON : Contribution à l'étude du traitement des péritonites généralisées appendiculaires ; MM. Berger, Poirier, Auvray, Rieffel. — M. DUTTO : Contribution à l'étude de la polydactylie ; MM. Poirier, Berger, Auvray, Rieffel. — M. RIMETTE : Pronostic de l'avortement ; MM. Budin, Pozzi, Bar, Brindeau. — M. RENOUF : La crise génitale et ses manifestations connexes chez le fœtus et le nouveau-né ; MM. Budin, Pozzi, Bar, Brindeau. — M. LENOUX : Contribution à l'étude de la rupture du sinus circulaire ; MM. Budin, Pozzi, Bar, Brindeau.

Mercredi 31 Mai 1905, à 1 heure. — M. DANIEL : L'hystérectomie abdominale sus-vaginale dans les lésions bilatérales des annexes ; MM. Pinard, Terrier, Segond, Lepage. — M. TROUSSARD : Traitement des rétrécissements infranchissables de l'œsophage par la voie endostomacale ; MM. Terrier, Pinard, Segond, Lepage. — M. BRASSEUR : Contribution à l'étude du traitement des anévrismes artérioso-veineux externes ; MM. Segond, Pinard, Terrier, Lepage. — M. FOISY : Le rétrécissement congénital de l'urètre ; MM. Segond, Pinard, Terrier, Lepage. — M. QUENTIN : Essai sur l'auto-inoculation du chancre syphilitique ; MM. Landouzy, Gaucher, Labbé (Marcel), Macaigne. — M. JACQUOT : Traitement opératoire du lupus. Excision et autoplastie par les grands décollements ; MM. Gaucher, Landouzy, Labbé (Marcel), Macaigne. — M. SAVOURÉ : Recherches expérimentales sur les mycoses internes et leurs parasites ; MM. Blanchard, Roger, Teissier, Balthazard. — M. LEMANISSIER : Etude des corps ultra-microscopiques ; MM. Roger, Blanchard, Teissier, Balthazard.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 29 Mai 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Legueu, Cunéo. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Teissier, Claude. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Labbé (Marcel). M. Dejerine, censeur ; M. Mauclaire, suppléant.

Mardi 30 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie). Oral, Salle Béclard : MM. Gilbert, Dupré, Guiart. M. Dieulafoy, censeur ; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Schwartz, Marion. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Thiéry, Morestin. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Joffroy, G. Ballet, Rénon. — 5e (Deuxième partie), (2e série), Charité : MM. Raymond, Thiroloix, Carnot. M. Guyon, censeur ; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 31 Mai 1905. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Richet : MM. Hayem, Dejerine, Legry. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral, Salle Dubois : MM. Brissaud, Achard, Claude. M. Gariel, censeur ; M. Desgrez, suppléant.

Vendredi 2 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral, Salle Richet : MM. Landouzy, Gaucher, Legry. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral, Salle Béclard : MM. Blanchard, Roger, Balthazard. — M. Ch. Richet, censeur ; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Proust, suppléant.

Samedi 3 Juin 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Méry, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Rénon, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon, MM. Troisier, Gouget, Carnot. M. Chantemesse, censeur ; M. Thiroloix, suppléant.

Médecine opératoire spéciale. — Le cours de M. ANSELME SCHWARTZ, prosecteur, sur la *chirurgie du tube digestif et de ses annexes* sera ouvert le mardi 13 Juin 1905, à 1 h. 1/4.

I. Cure radicale de la hernie inguinale. Cure radicale de la hernie crurale. — II. Traitement de la hernie ombilicale. Traitement des éventrations. Technique des laparotomies. — Traitement des hernies étranglées : kélotomie. Bouton de Murphy. Entéro-anastomoses. — IV. Anus artificiel temporaire (occlusion intestinale). Anus artificiel définitif (cancer du rectum). — V. Traitement des plaies pénétrantes de l'abdomen. Technique des sutures intestinales. Résection de l'intestin. — VI. Gastrostomie. Gastro-entérostomie. — VII. Gastrectomie. Résection de l'appendice. — VIII. Résection des hémorroïdes. Splénectomie. Splénopexie — IX. Extirpation du rectum. Recto-coccypexie. — X. Chirurgie du foie : suture. Cholécystostomie. Cholécystectomie. Cholédocotomie.

Le cours aura lieu tous les jours.

Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

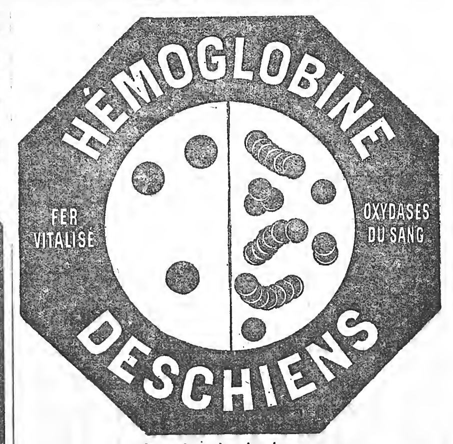
Chirugien-dentiste. — Conformément à l'arrêté du 29 Juillet 1895, une session d'examens pour le diplôme de chirurgien-dentiste s'ouvrira à la Faculté de médecine de l'Université de Paris, le 3 Juillet 1905.

Sont seuls admis à se présenter à cette session : 1° Pour les trois examens, les dentistes inscrits au rôle des patentes au 1er Janvier 1892 ; les candidats qui justifient d'un cours régulier d'études dans une des Ecoles d'enseignement dentaire existant en France à la date du 25 Juillet 1893 ; 2° pour les deux derniers examens, les dentistes de nationalité française, inscrits au rôle des patentes antérieurement au 1er Janvier 1889 ; 3° pour le deuxième examen, les dentistes pourvus, antérieurement au 1er Novembre 1893, d'un diplôme délivré par l'une des Ecoles d'enseignement dentaire existant en France à la date du 25 Juillet 1893.

Les candidats produiront les pièces suivantes : Un extrait authentique de leur acte de naissance, et s'il y a lieu, une traduction également authentique de cette pièce ; un extrait de leur casier judiciaire ; et, suivant le cas : un certificat constatant leur inscription au rôle des patentes au 1er Janvier 1892, ou antérieurement au 1er Janvier 1889 ; un certificat constatant qu'ils sont Français ; le diplôme qu'ils ont obtenu devant une Ecole d'enseignement dentaire de France, antérieurement au 1er Novembre 1893 ; à ces pièces, les candidats élèves des Écoles dentaires, visés au paragraphe 1er de cette affiche, devront joindre : 1° soit un diplôme de bachelier, soit le certificat d'études prévu par le décret du 30 juillet 1886, modifié par le décret du 25 Juillet 1893, soit le certificat d'études primaires supérieures ; 2° un certificat constatant qu'ils ont accompli, dans l'une des Ecoles dentaires, des études complètes et régulières. A ce certificat sera joint un extrait des registres de l'Ecole indiquant les dates d'entrée, d'inscriptions, etc. ; 3° un certificat individuel, délivré par M. le directeur des travaux scientifiques de l'amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, certificat justifiant du travail de l'élève et de son assiduité aux travaux pratiques de dissection.

Les consignations seront reçues au secrétariat de la Faculté de médecine de l'Université de Paris, les vendredis 23, samedi 24 et lundi 26 Juin 1905.

Les candidats consigneront les droits d'examen, de certificat d'aptitude et de diplôme fixés par le décret du 14 Février 1894 (30 francs pour chaque examen, 20 francs



pour chaque certificat d'aptitude et 100 francs pour le diplôme).

Les examens auront lieu à partir du 3 Juillet 1905.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. — M. Deny a repris ses conférences cliniques sur les *maladies mentales* le jeudi 25 Mai à 10 heures et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

Hôpital de la Pitié. — M. Lion commencera, salle Grisolle, une série de *Conférences sur les maladies de l'estomac* le samedi 27 Mai, à 10 h. 1/2. Sujet : *Signes objectifs des maladies de l'estomac.*

Hôpital Saint-Louis. — M. Hallopeau a repris ses leçons cliniques sur les *maladies cutanées et syphilitiques* le jeudi 18 Mai à 3 heures dans la salle des conférences et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

Asile d'aliénés. — M. Froissart, interne provisoire en médecine des asiles d'aliénés, a été nommé interne titulaire à l'asile de Ville-Évrard.

Mlle Grünspan, interne provisoire en médecine des asiles d'aliénés, a été nommée interne titulaire à l'asile de Moisselles (emploi créé).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Officier de l'Instruction publique. — MM. Beluze, Pascalise, Chenet, Campion, Carra, à Paris; Soubise, à Fontenay-aux-Roses (Seine); Jacquemin, à Rochefort; Strœhel, à La Rochelle; Hérail, à Alger; Fontan, à Toulon.

Officier d'Académie. — MM. Richard, à Macon; Parsavant, à Saint-Denis (Seine); Lergent, à Septeuil (Seine-et-Oise); Pugens, à Belcaire (Aude); Abramoff, Demay, Mathieu, Larroussinie, Morin, Chevallier, Eudlitz, Manheimer, Rosenthal, Dayex, Bloc, Durrieux, Fournaise, médecins à Paris; Petiteler, à Rouen; Diet, à Saint-Nazaire; Boudeau, à Choisy-le-Roy (Seine); Nolé, à Saint-Alban (Lozère); Morin, au Kremlin-Bicêtre (Seine); Condamy, Lepanotre, à La Rochelle; Broustet, à la Réole; Chiché, à Pauillac (Gironde); Dunan, à Etauliers (Gironde); Hameau, à Arcachon (Gironde); Hillcock, à Lerm-et-Musset (Gironde); Lacouche, Mongour, Lage, Vergely, à Bordeaux; Vitrac, à Libourne (Gironde); Benoit, à l'Arbat (Alger); Bertin, à Guyotville (Algérie); Scherb, à Alger; Spire; Schieffer, à Tlemcen; David, à Pleumartin (Vienne); Guizol, Seytre, à Cannes; Isnard, à Curros (Alpes-Maritimes); Jacob, à Sauve (Gard).

Mérite agricole. — *Chevalier.* — M. Le Page, à Orléans.

Société de l'Internat. — La prochaine séance de la Société de l'Internat aura lieu le jeudi 25 Mai, à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour : 1° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. Paul Delbet;

2° Les méthodes de rééducation en thérapeutique, par M. Maurice Faure;

3° Cholécystectomie pour cholélithiase de la paroi de la vésicule (présentation de malades), par M. Piraire;

4° A propos du traitement des phlébites, par MM. Vaquez et Marchais;

5° Sur un cas de lymphangite gommeuse tuberculeuse (présentation de malade), par M. Sézary;

6° Des prostatiques jeunes, par M. Le Fur;

7° Un nouveau procédé opératoire en chirurgie otorhino-laryngologique : l'hémato-aspiration, par M. G. Laurens;

8° Réforme de l'enseignement médical, par M. Berthod;

9° Discussion du rapport de M. Paquy, au nom de la Commission pour la réforme du concours de l'Internat.

Conférence à 5 h. 1/2 : M. Metchnikoff. *La syphilis expérimentale* (*avec présentation d'animaux*).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Leçon clinique. — *Séance du 22 Mai.* — Ont obtenu : MM. Garnier, 19; Michel, 19; Ramond, 20.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui, à 5 heures, à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 19 Mai.* — Ont obtenu : MM. Lapointe, 16; Baudet, 18; Guibé, 16; Veau, 18 1/2.

Séance du 22 Mai. — Ont obtenu : MM. Lecène, 18; Schwartz, 17; Labey, 18.

La séance de médecine opératoire aura lieu le jeudi 25 Mai, à 8 h. 1/2 du matin, à l'amphithéâtre des hôpitaux.

— Sont désignés pour faire partie du jury du deuxième concours de chirurgien des hôpitaux : MM. Duplay, Cruveilhier, Terrier, Guinard, Reynier, Hartmann, Moutard-Martin.

Prix de l'internat en pharmacie. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours des prix de l'internat en pharmacie : MM. Gasselin, Cousin, Grimbert, Goris, Berlioz.

RENSEIGNEMENTS

Docteur, 33 ans, marié, 10 ans de pratique, désire trouver poste avec traitement fixe dans sanatorium, asile, clinique ou établissement analogue. Écrire : *P. M.*, n° 134.

Aide d'anatomie et ancien interne commenceront prochainement conférence privée d'*internat*. Écrire *P. M.*, n° 138.

Docteur cherche poste médical à 1 heure de Paris ou d'une grande ville, sur ligne directe, pour le mois de Juillet ou Août prochain. Écrire *P. M.*, n° 141.

A vendre : Limousine Delahaye 10 chev., 2 cyl. Carrosserie luxe, marche parfaite, pneus et chambres à air de rechange, phare Blériot, toit. d'été avec glaces avant et arrière. Visible garage Schrader. Prix : 3.500 fr. S'adresser Dr Delpeut, Saint-Chéron (Seine-et-Oise).

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Leonardo Gigli. La section latérale du pubis appréciée d'après les résultats fournis par 90 interventions.

MÉDECINE PRATIQUE

Jean Heitz. Du traitement de l'insuffisance cardiaque par les bains carbo-gazeux de Royat.

CONGRÈS

Société française de rhinologie, d'otologie et de laryngologie. Session de 1905 (*suite*). — Sinusite frontale. Deux cas de mort post-opératoire. — De la cure opératoire des sinusites frontales chroniques associées. — Traitement chirurgical de la paralysie faciale. — La notation bulbaire en oto-laryngologie. — Nouvelles recherches histologiques sur le sort définitif de la paraffine injectée chez l'homme. — Un cas de glossite basique phlegmoneuse. — Syphilis bucco-pharyngée. Chancres multiples et successifs. — Les injections intra-trachéales dans la tuberculose laryngée et pulmonaire.

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Des indications et résultats de la néphrectomie, particulièrement dans la tuberculose rénale. — De l'influence des méthodes d'exploration fonctionnelle des reins sur les résultats de la néphrectomie pratiquée pour tuberculose rénale. — Aperçu sur la chirurgie rénale depuis l'avènement du cathétérisme des uretères.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Sur les délires post-traumatiques. — De la restauration rapide des fonctions à la suite des sutures nerveuses secondaires. — Des lipomes ostéo-périostiques. — Appendicite chronique méconnue. — Traitement des ulcères variqueux de la jambe par la résection de la veine saphène. — Résection de l'intestin grêle pour rétrécissement tuberculeux unique. — Nouveau cystoscope à vision directe. — Pièce d'épiploïte chronique enlevée au cours d'une appendicectomie. — Anévrisme de la carotide externe consécutif à un coup de feu dans la bouche; mort.

Société de thérapeutique. — Études sur l'action pharmacodynamique du Bornéol et des éthers du Bornéol. — Procédé pour masquer la saveur de la quinine.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Cholécystectomie pour cholélithiase de la paroi de la vésicule. — Sur l'enseignement médical. — Sur un cas de lymphangite gommeuse tuberculeuse. — Sur la syphilis expérimentale.

ANALYSES

Neurologie et Psychiâtrie. — M. Viollet. Les traumatismes craniens dans leurs rapports avec l'aliénation mentale.

CHRONIQUE

C. Jarvis. La réception des médecins anglais à Paris.

LIVRES NOUVEAUX

L. Bérard et M. Patel. Les formes chirurgicales de la tuberculose intestinale. — E. de Cyon. Les nerfs du cœur.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LA RÉCEPTION DES MÉDECINS ANGLAIS A PARIS

Au moment où s'écrivent les dernières lignes sur la visite des médecins anglais à Paris, il apparaît comme vraiment légitime de rappeler à la mémoire des témoins des grandes manifestations récentes ce que nous devons à l'un des ouvriers de la première heure que les circonstances ont tenu éloigné de nous pendant les trois jours mémorables des 11, 12 et 13 Mai : l'inlassable secrétaire général du Comité anglais, le distingué directeur du *British Medical Journal*. Le nom de M. Dawson Williams est familier à tous les confrères qui sont allés à Londres, en Octobre, et leur rappelle l'homme accueillant qui a su faire face avec tant de tact et d'activité à toutes les difficultés.

Parmi le nombre des bonnes volontés des deux pays qui ont apprécié et soutenu l'idée si heureuse de notre confrère Sillonville, nulle ne s'est manifestée plus efficacement. Avec le concours de son vaillant co-secrétaire, M. Jobson Horne, notre collègue Dawson Williams a su mobiliser, pour la conquête pacifique, le contingent des maîtres illustres de la médecine et de la chirurgie de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Des circonstances impérieuses qui se sont, hélas! imposées à lui plus qu'il ne le prévoyait ont empêché ce grand organisateur de jouir du



beau succès qu'il avait préparé : il n'a connu que les longues semaines d'efforts sans les douceurs des heures de fête.

Mais le Comité français, qui sait tout ce que la réception a dû à cet éminent collaborateur, lui adresse le plus chaleureux hommage de sincère admiration et d'affectueuse gratitude.

H. Triboulet.

*
* *

QUELQUES IMPRESSIONS

La visite des médecins anglais à Paris est passée du domaine de l'actualité dans celui de l'histoire, et peut-être est-il un peu tard pour en parler encore. D'autre part, l'espace nous manque — et nous le regrettons bien vivement — pour parler comme il convient des réceptions dans les villes d'eaux et stations hivernales qui, après Paris, offrirent à nos hôtes une cordiale et chaleureuse hospitalité.

A Vichy, à Évian, d'une part, à Biarritz, à Pau, à Cauterets, à Salies-de-Béarn, d'autre part, nos confrères furent reçus avec enthousiasme par les municipalités et les praticiens. Visite des établissements, excursions aux environs, banquets, soirées, rien ne manqua à la fête.

Nul doute que nos visiteurs n'emportent de cette promenade, malheureusement bien rapide, le meilleur et le plus durable des souvenirs.

*
* *

Qu'on nous permette aujourd'hui de revenir un instant sur la réception des médecins anglais à Paris pour dégager quelques-unes des impressions que leur suggéra la visite des hôpitaux.

Ces impressions, nous les avons recueillies dans *The Lancet*, dans *The British Medical Journal*, et au cours de quelques conversations particulières.

Nos hôtes ont pu, grâce à un livret spécial édité par les soins de M. Mesureur, se rendre compte du fonctionnement de l'Assistance publique à Paris, fonctionnement si totalement différent des institutions similaires de Londres. Ce livret, disons-le en passant, a appris bien des choses à bon nombre de médecins et chirurgiens des hôpitaux qui ignoraient les rouages intimes de cette grande administration dont la critique est si facile.

L'une des choses qui ont le plus frappé nos confrères anglais, c'est, à coup sûr, le rôle absolument nul du personnel médical et chirurgical dans l'administration et la direction des établissements hospitaliers. Il en va tout autrement à Londres, où les médecins de chaque hôpital font partie du Conseil de surveillance et dirigent pour leur part les destinées de l'établissement autonome auquel ils sont attachés.

Les inconvénients de la centralisation à outrance de l'administration hospitalière n'ont pas échappé au sens pratique de nos visiteurs qui reconnaissent à ce système un gros avantage : c'est la facilité d'acheter les fournitures à un rabais considérable.

Quant aux revenus de l'Assistance publique, évalués à un peu moins de 48 millions, ils paraissent aux Anglais tout à fait insuffisants pour mener à bien une œuvre aussi colossale. Le livret nous apprend d'ailleurs que les dépenses se montent à 57 millions. Comment comble-t-on le déficit?

A ceux qui s'étonnaient de cet état de choses on a répondu que la générosité des Parisiens se manifestait difficilement en faveur des hôpitaux. Et cependant il en faudrait de nouveaux, car tous nos visiteurs, sans exception, ont été péniblement impressionnés par l'encombrement des salles. C'est avec une surprise mal dissimulée que dans certains services — voire des services de chirurgie — ils arrivaient avec peine à se frayer un passage entre les lits et les brancards; « mais, disent-ils, nulle part nous n'avons remarqué l'*odeur de renfermé*, tant l'aération est bien faite ». Au mois de Mai, il suffit, en effet, d'ouvrir les fenêtres : mais en hiver?

D'ailleurs, d'une manière générale, les salles leur ont paru tenues avec toute la propreté possible dans des locaux parfois centenaires.

*
* *

Nos confrères anglais ont épuisé les formules d'admiration au sujet des nouveaux bâtiments qu'ils ont visités : les services récents de Cochin et de Lariboisière, Bretonneau et Trousseau, et surtout Boucicaut qui, au point de vue de l'hygiène, leur est apparu comme le véritable hôpital modèle. Mêmes éloges pour les modernes salles d'opération qui se rapprochent, autant qu'il est possible, de la perfection. Il a semblé toutefois qu'elles servaient à plusieurs fins, dans certains hôpitaux tout au moins. Tandis qu'à Londres, la salle d'opération ne sert qu'aux opérations, à Paris on les utilise encore pour les pansements, les examens sous chloroforme, et même pour les leçons cliniques.

Les Anglais, dont la plupart appliquent encore les méthodes listériennes, ont été vivement impressionnés par la perfection de la pratique aseptique et par les excellents résultats qui en résultent. L'élégance, *le fini*, des instruments français a également été très remarqué.

Au point de vue médical, ce qui a surtout frappé nos visiteurs, c'est le dédain général professé à l'endroit du stéthoscope. En Angleterre, on ausculte invariablement, non pas avec le modeste stéthoscope en bois qu'on exhibe à Paris dans les grandes circonstances, mais avec un appareil biauriculaire perfectionné dont aucun étudiant ne songerait à se passer. Cette absence du stéthoscope au pays de son inventeur est demeurée une énigme pour les médecins anglais.

Tous parlent en termes flatteurs des laboratoires qui leur ont paru admirablement installés.

Disons qu'ils ont été étonnés de la manière dont on examine les femmes dans les salles, en public. Cette façon de procéder, si contraire aux usages anglais, leur a paru profondément indécente.

Reste le personnel.

Le personnel « soignant », les infirmières — le point faible des hôpitaux français comparés aux établissements anglais et américains — les infirmières ont paru aux Anglais être en nombre absolument insuffisant. Par contre, quelques-unes d'entre elles — en particulier celles préposées aux salles d'opération — ont donné l'impression d'une compétence et d'une activité de tout premier ordre.

L'institution de l'internat, malgré ses quelques défauts, a recueilli tous les suffrages : on s'accordait à trouver que la durée de quatre ans donnait aux internes une occasion unique d'acquérir une sérieuse expérience clinique et opératoire. On sait qu'en Angleterre les fonctions similaires ne durent jamais plus de deux ans, et parfois six mois seulement.

Pour ce qui est des chefs de service, bornons-nous à constater que les médecins ont séduit les visiteurs par leurs qualités de cliniciens, tandis que certains chirurgiens les enthousiasmaient par leur talent d'opérateurs.

*
* *

Au risque de chagriner ceux qui pensent que rien n'est bien qu'à l'étranger, force nous est de conclure que l'impression générale emportée par les médecins anglais a été excellente. Elle a confirmé la très haute réputation dont jouissent en Angleterre la médecine et la chirurgie françaises.

C. Jarvis.

LIVRES NOUVEAUX

L. Bérard et M. Patel. — *Les formes chirurgicales de la tuberculose intestinale.* 1 vol. petit in-8° de 190 pages, avec figures, de l' « Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire ». Paris, 1905. Prix : 2 fr. 50. (Masson et Cie, éditeurs.)

Malgré le nombre considérable de travaux parus sur la tuberculose intestinale, cette question n'était pas suffisamment connue au point de vue pratique.

Trop longtemps on a cru que la tuberculose de l'intestin était une lésion destructive à évolution fatale et au-dessus des ressources de la thérapeutique.

Les interventions chirurgicales, dirigées depuis vingt ans contre les diverses infections de l'intestin grêle et du gros intestin, ont démontré l'existence dans ces organes de certaines manifestations de la tuberculose, qui sont curables et justiciables d'un traitement opératoire à un moment donné de leur évolution ; il s'agit, en effet, de localisations primitives, relativement limitées, et qui tendent souvent d'elles-mêmes vers la cicatrisation. C'est même contre la sténose intestinale consécutive à ce mode de guérison spontanée que les premiers chirurgiens eurent à intervenir.

Des idées aussi nouvelles et d'une aussi grande importance pratique méritaient d'être développées. Les auteurs en ont fait, dans leur Aide-Mémoire, un exposé, anatomique et clinique, qui sera des plus utiles au médecin et au chirurgien.

P. D.

E. de Cyon. — *Les nerfs du cœur.* 1 vol. in-8°, de 255 pages, avec 45 figures. Prix : 6 fr. Paris, 1905. (Félix Alcan, éditeur.)

Jamais un travail de M. de Cyon ne peut passer inaperçu. L'auteur a toujours eu le talent d'aborder les problèmes les plus intéressants de la physiologie et d'exposer ses idées avec une conviction parfaite et un profond dédain des théories régnantes. Ces qualités, nous les retrouvons dans l'ouvrage actuel.

La préface ne se rapporte que de loin au sujet traité dans le livre. Mais elle mérite d'être lue. C'est une profession de foi scientifique, un plaidoyer en faveur de la physiologie qui doit servir de base à la médecine. C'est en même temps une attaque violente contre les envahissements continuels de la bactériologie. On y trouvera notamment une critique sévère des théories de Metchnikoff et de ses conceptions sur le rôle des phagocytes et sur les causes de la vieillesse et de la mort.

L'ouvrage proprement dit comprend cinq chapitres. Le premier est consacré au système nerveux intra-cardiaque ; le second aux nerfs centrifuges ; le troisième au nerf dépresseur. Dans un quatrième chapitre, l'auteur étudie les influences qui modifient et les lois qui dirigent l'action des nerfs cardiaques. Enfin le dernier chapitre renferme l'exposé d'une théorie sur l'innervation du cœur.

Tout en tenant compte des travaux publiés par les autres, M. de Cyon a fait, avec juste raison, une large place à ses recherches personnelles. On sait qu'en 1866, M. de Cyon découvrit avec Ludwig le nerf dépresseur qui, aujourd'hui, porte si justement le nom de nerf de Cyon. C'est à lui que nous devons aussi la découverte des nerfs accélérateurs du cœur ainsi que d'intéressantes méthodes pour la résurrection des fonctions cardiaques. Plus récemment, il a publié d'importantes recherches sur les glandes surrénales, la thyroïde et l'hypophyse, et a démontré que ces glandes ont la propriété d'entretenir et de régler le fonctionnement des nerfs cardiaques et vasculaires. Nul n'était donc mieux préparé à présenter l'histoire des nerfs cardiaques. Aussi fera-t-on bien de lire et de méditer cette remarquable monographie. Les médecins y puiseront des données importantes, nullement négligeables. On semble attacher trop d'importance au rôle du myocarde. On paraît oublier que le système nerveux intervient à chaque instant et que ses troubles et ses lésions expliquent un grand nombre de symptômes morbides. C'est ce que l'auteur essaye de démontrer et, quand on a lu son livre, on est conduit à partager ses opinions.

H. Roger.

995. — **F. Lambert et V. Raymond.** — Vichy. (*Etude clinique des indications et des contre-indications.*) Paris, 1905, 1 vol. in-18 de 138 pages. Prix : 2 francs. (*F.-R. de Rudeval*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de l'alcoolisme chronique. — M. HAVEN ROSS donne les conseils suivants :

Commencer par l'administration de 6 milligrammes de calomel toutes les heures jusqu'à ce qu'on obtienne des selles liquides.

Donner comme toniques le nitrate de strychnine (2 milligrammes toutes les quatre heures) et l'ergotine donnent d'excellents résultats.

Le meilleur hypnotique est le chlorétone (de 40 à 80 centigrammes) une ou deux fois par jour au début; c'est de plus un calmant excellent dans les cas d'irritabilité gastrique.

Dans la majorité des cas on se trouvera bien de supprimer entièrement l'alcool, et s'il survient du *delirium tremens* le chlorétone et l'ergotine en auront le plus souvent raison. On ne se servira des opiacés que dans des cas tout à fait exceptionnels.

C. J.

*
* *

Traitement du mal de mer. — M. CORNING recommande, à titre prophylactique, les pilules suivantes :

Morphine	0 gr.	01
Extrait de cannabis indica	0 —	015
Nitroglycérine	0 —	0002
Strychnine	0 —	001
Résorcine	0 —	06
Cocaïne	0 —	01

Pour une pilule. Prendre une pilule toutes les 4 heures.

C. J.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Les officiers du corps de santé militaire dont les noms suivent ont été promus : Au grade de médecin principal de 1re classe, M. Bruaut, médecin principal de 2e classe, médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Besançon; au grade de médecin principal de 2e classe, M. Lacronique, médecin-major de 1re classe à la direction du service de santé au ministère de la guerre; au grade de médecin-major de 1re classe, M. Moingeard, médecin-major de 2e classe; au grade de médecin-major de 2e classe, M. Debève, médecin aide-major de 1re classe.

Service de santé de la marine. — M. le médecin en chef de 1re classe Léo, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Masséna*, comme médecin d'escadre, en remplacement de M. Brémaud, décédé.

— M. le médecin principal de réserve Prat, du port de Toulon qui aura accompli, le 1er Juillet 1905, le temps de service exigé par la loi du 5 Août 1879, sur les pensions, est maintenu sur sa demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— M. le médecin de 2e classe Douval, du port de Lorient, est désigné pour embarquer immédiatement, en sous-ordre, sur le *Carnot* dans l'escadre du Nord.

Médecin de l'État civil. — M. Signez, médecin-inspecteur des écoles du XIe arrondissement, a été nommé médecin de l'État civil au même arrondissement.

XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France. — Le XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française se tiendra cette année à Rennes, du 1er au 7 Août, sous la présidence de M. A. GIRAUD, directeur médecin de l'Asile d'aliénés de Saint-Yon (Seine-Inférieure).

Les questions suivantes ont été choisies par le Congrès de Pau pour faire l'objet de rapports et de discussions.

1° Psychiâtrie. *De l'hypochondrie*; rapporteur : M. ROY, de Paris. 2° Neurologie. *Des névrites ascendantes*; rapporteur : M. SICARD, de Paris. 3° Assistance. *Balnéation et hydrothérapie dans le traitement des maladies mentales*; rapporteur : M. PAILHAS, d'Albi.

Une place importante est réservée aux communications originales sur des sujets de psychiâtrie et de neurologie, et aux présentations de malades, de pièces anatomiques et microscopiques.

Une séance publique d'ouverture sera suivie des séances consacrées aux travaux scientifiques.

L'École de médecine et la Faculté des sciences de Rennes mettront à la disposition du Congrès un matériel et des locaux, neufs et aménagés suivant les progrès les plus récents, et il sera des plus facile de donner des projections lumineuses.

Les adhérents qui auront des communications à faire sont instamment priés d'en faire parvenir les titres et les résumés au secrétaire général avant le 1er Juillet.

Un programme détaillé des travaux et des excursions sera publié dès qu'il sera possible et adressé à tous les membres du Congrès.

Le Congrès comprend : 1° des membres adhérents; 2° des membres associés (dames, membres de la famille ou étudiants en médecine, présentés par un membre adhérent).

Les asiles qui s'inscriront pour le Congrès figureront parmi les membres adhérents.

Les médecins de toutes nationalités peuvent assister à ce Congrès, mais il y a obligation à ne faire les communications ou discussions qu'en langue française.

Le prix de la cotisation est de 20 francs pour les membres adhérents, de 10 francs pour les membres associés.

Les membres adhérents recevront avant l'ouverture du Congrès les trois rapports. Ils recevront après le Congrès le volume des comptes rendus.

Prière d'adresser le plus tôt possible les adhésions, avec le montant des cotisations, à M. J. SIZARET, secrétaire général du Congrès, médecin en chef de l'asile public des aliénés de Rennes.

Colonies françaises.

Les médecins indigènes d'Indo-Chine. — On vient d'autoriser l'exercice de la médecine indigène par les élèves diplômés de l'Ecole de médecine de l'Indo-Chine (médecins et sages-femmes), au Tonkin, en Annam, au Cambodge et au Laos. Ces praticiens sont spécialement destinés à assurer l'assistance médicale de la population indigène et, en général, à contribuer à l'application de toutes les mesures sanitaires. Les médecins et sages-femmes indigènes sont placés sous l'autorité de l'administrateur chef de province et, pour l'exercice de leur art, sous la direction immédiate du médecin européen, chef de la circonscription sanitaire la plus proche de leur résidence. Ils relèvent du directeur de l'Ecole de médecine, au point de vue disciplinaire et professionnel. Les médecins et sages-femmes indigènes sont tenus de déférer à toutes les réquisitions de l'autorité administrative. Ils doivent faire la déclaration des maladies épidémiques ou contagieuses dans les conditions fixées par les règlements. Ils doivent gratuitement leurs soins aux indigènes y compris la vaccination. Ils peuvent être autorisés à détenir au lieu de leur résidence et à délivrer des médicaments suivant une nomenclature et dans des conditions qui seront déterminées par un règlement particulier. L'emploi des médicaments non autorisés leur est interdit. Ces dispositions ne sont pas applicables aux indigènes non diplômés de l'Ecole de médecine sino-annamite traditionnelle qui

restent autorisés à exercer dans les conditions actuellement en vigueur.

Etranger.

1er Congrès de la Société internationale de chirurgie (*Bruxelles, 18-23 Septembre 1905*). — Le 1er Congrès de la Société internationale de chirurgie aura lieu à Bruxelles cette année, du 18 au 23 Septembre.

Les questions mises à l'ordre du jour sont :

I. *Valeur de l'examen du sang en chirurgie.* — Rapporteurs : MM. W.-W. Keen (Philadelphie); Sonnenburg (Berlin); Ortiz de la Torre (Madrid); Depage (Bruxelles).

II. *Traitement de l'hypertrophie prostatique.* — Rapporteurs : MM. Reginald Harrison (Londres); Rovsing (Copenhague); von Rydygier (Lemberg).

III. *Interventions chirurgicales dans les affections non cancéreuses de l'estomac.* — Rapporteurs : MM. Mayo Robson (Londres); von Eiselsberg (Vienne); Mattoli (Ascoli Piceno); Monprofit (Angers); Rotgans (Amsterdam); Jonnesco (Bucarest).

IV. *Traitement de la tuberculose articulaire.* — Rapporteurs : MM. Bier (Bonn); Broca (Paris); Bradford (Boston); Codivilla (Bologne); Willems (Gand).

V. *Traitement de la péritonite.* — Rapporteurs : MM. Lennander (Upsala); Friedrich (Leipzig); Lejars (Paris); Mc Cosh (New-York); Krogius (Helsingfors); de Isla (Madrid).

VI. *Diagnostic des maladies chirurgicales du rein.* — Rapporteurs : MM. Albarran (Paris); Kummel (Hambourg); Giordano (Venise); Lambotte (Bruxelles).

Outre ces questions, les membres de la Société pourront faire des communications diverses, mais celles-ci doivent avoir un caractère purement démonstratif (présentation de malades, de préparations anatomo-chirurgicales, d'appareils, d'instruments, etc.).

— Pour demandes de renseignements, s'adresser à M. Willems, à Gand, et à M. A. Broca, délégué pour la France, Paris, 5, rue de l'Université.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur a été conféré à M. Ferdinand Blumenthal, privat-docent de chimie médicale.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Emilio Cavazzani est nommé privatdocent de pharmacologie.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Aldo Fabris est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Kharkov. — M. N. Trinkler est nommé professeur extraordinaire de pathologie externe.

Guy's Hospital Medical School de Londres. — M. F. A. Bainbridge est nommé lecteur de pathologie expérimentale.

Médecins français à Liége. — Les médecins attachés au service de la Compagnie des chemins de fer du Nord français, se rendant à l'invitation de leurs confrères du réseau du Nord belge, tiendront une réunion à Liége le 4 Juin.

Dans une séance qui aura lieu dans la salle des conférences de la section française, sous la présidence de M. Ch. Perier, membre de l'Académie, chef du service médical de la Compagnie, ils étudieront ensemble les questions médicales se rapportant au service.

Après la conférence, un grand banquet réunira autour de MM. Perier et Davesne, chefs du service médical, les hauts fonctionnaires des réseaux français et belge, les autorités provinciale et communale de Liége, et la plupart des médecins de la Compagnie.

Cette visite sera l'une des premières manifestations médicales organisées à Liége à l'occasion de l'exposition universelle qui va se tenir en cette ville.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Leçon clinique. — *Séance du 24 Mai.* — Ont obtenu : MM. Guillain, 20; Rist, 20.

Séance du 26 Mai. — Ont obtenu : MM. Pissavy, 19; Jousset, 19.

La prochaine séance aura lieu lundi 29 Mai, à 9 h. 1/2 du matin, à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Médecine opératoire. — *Séance du 25 Mai.* — Ont obtenu : MM. Duval, 29; Guibé, 25 1/2; Baudet, 26; Schwartz, 26; Lecène, 28; Proust, 27; Wiart, 26; Veau, 27.

Prosectorat. — Épreuve écrite. — *Séance du 23 Mai.* — Question écrite tirée au sort : *Vaisseaux et nerfs du larynx (anatomie et physiologie). Cancer du larynx.*

La première séance de lecture aura lieu le samedi 27 Mai, à la Faculté (foyer des professeurs), à 10 h. 1/2 du matin.

Prix Filioux. — En conformité du legs fait à l'Administration générale de l'Assistance publique par M. Filioux, un concours doit être ouvert, chaque année, pour l'attribution de deux prix de 800 francs chacun, à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les maladies de l'oreille.

Pour l'année 1905, le concours sera ouvert le lundi 4 Décembre.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire à l'Administration centrale (service du personnel), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, du 2 au 14 Octobre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le 14 Octobre, dernier délai.

Ce mémoire devra être manuscrit et inédit.

Conditions du concours : 1° Un mémoire, manuscrit et inédit, sur les maladies de l'oreille, le sujet de ce mémoire étant laissé au choix des candidats qui devront nécessairement comprendre dans leur étude l'élément anatomo-pathologique; 2° une épreuve clinique spéciale sur un malade atteint d'une affection de l'oreille. Il est accordé au candidat vingt minutes pour examiner le malade, et dix minutes pour faire sa leçon, après dix minutes de réflexion.

Le maximum des points à attribuer à la suite de chacune de ces deux épreuves est de : pour le mémoire, 30 points; pour l'épreuve clinique, 20 points.

École de médecine de Dijon. — Un concours s'ouvrira, le 27 Novembre 1905, devant l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon, pour l'emploi de chef des travaux d'anatomie et d'histologie à ladite école.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Hôpitaux de Versailles. — Le concours ouvert à l'hôpital de Versailles pour la nomination de deux internes en médecine, vient de se terminer par la nomination de MM. Jacoulet et Duhamel de Bosquert.

RENSEIGNEMENTS

A louer, 25 k. de Paris, 168 m. alt., camp. meubl. ou non, parc, tél. voit. Chalouh, 52, b. Malesherbes, Paris.

Dame distinguée, diplômée, demande direction de clinique. Écrire Dr Filloux, à Coutres (Loir-et-Cher).

A louer, en totalité, maison de 250 mètres de superficie, grand terrain planté, hangar. Conviendrait pour maison de santé; 74, rue et cité Falguière, près l'Institut Pasteur. S'adresser à Mme Gallois, 64, rue La Boëtie, Paris.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

C. LEVADITI. Syphilis congénitale et spirochæte pallida Schaudinn.

L. KENDIRDJY et V. BURGAUD. Cent quarante nouveaux cas de rachi-stovaïnisation.

MÉDECINE PRATIQUE

L.-M. PAUTRIER. La pseudo-pelade.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le coma post-opératoire et les interventions chirurgicales chez les diabétiques.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Discussion sur la valeur des méthodes de diagnostic fonctionnel des reins. — Contribution à l'étude de la tuberculose rénale expérimentale. — Abcès rénaux et périrénaux consécutifs à des furoncles ou à d'autres petits foyers de suppuration périphérique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — La puissance radiographique d'un tube à rayons X. — Le mode d'action de la philocatalase. — Terminaison des nerfs moteurs dans les muscles striés. — Le problème dit du travail statique; essai de dissociation des énergies mises en jeu. — La parthénogenèse expérimentale chez les Asterias. — Recherches physico-chimiques sur l'hémolyse. — Recherches sur la lactase animale. — Contribution à l'étude des teintures histologiques. — Les intersections tendineuses des muscles polygastriques. — Le graphique respiratoire chez le nouveau-né. — La valeur alimentaire des différents pains. — La déminéralisation de l'organisme au cours de la dyscrasie acide. — Origine végétale de diverses maladies. — Election.

Société anatomique. — Ossification partielle du diaphragme. — Action expérimentale du micrococcus neoformans. — Persistance de l'épithéliome germinatif de l'ovaire sous des membranes fibreuses de périovarite. — Anomalie pleurale; septum horizontal. — Pièce de prostatectomie. — Tumeur rétro-péritonéale. — Cancer du cæcum. — Hernie diaphragmatique. — Actinobacillose de la langue chez le bœuf. — Chondrosarcome de l'intestin. — Corps étranger du cœur chez le chien. — Calcul salivaire; extirpation. — Cancer de la joue; extirpation. — Elections.

Société médicale des hôpitaux. — Pathogénie des accidents sériques. — Maladie de Paget. — Abcès costal à pneumocoques guéri par vomique. — Appendicite chronique. — Sur la transformation muqueuse des glandes gastriques. — Catarrhe chronique muqueux de l'estomac.

Société de biologie. — Sur la teneur du sang normal en bilirubine. — Importance de la recherche des anaérobies dans l'analyse des eaux potables. — Régénération de fibres nerveuses dans les racines médullaires antérieures et postérieures. — Eosinophilie dans la dysenterie amibienne. — Examen du sang dans l'acromégalie. — Mesure du coefficient de déminéralisation dans la dyscrasie acide.

Académie de médecine. — Election. — Traitement de la névralgie faciale rebelle. — Eaux salées de filtration rendant certaines mines de houille réfractaires à l'infestation par les larves d'ankylostome. — Tuberculose inflammatoire. Ses localisations multiples, en particulier sur l'estomac, l'intestin, etc.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — M. FOLLIOT. Contribution à l'étude des occlusions intestinales vraies de cause appendiculaire.

Médecine. — L. DRAILLON. De l'endocardite tuberculeuse simple.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Çà et là.

PRATIQUE MÉDICALE

A. THÉPÉNIER. L'Hopogan. Peroxyde de magnésium (MGO^2).

LIVRES NOUVEAUX

BOUCHARD et BRISSAUD. Traité de médecine. — G. MARION. Chirurgie du système nerveux. Crâne et encéphale. Rachis et moelle. Nerfs. — CH. FÉRÉ. Le traitement des aliénés dans les familles.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

ÇA ET LA

Il y a quatre ou cinq ans, le ministre de la Guerre avait imaginé de faire procéder par voie de soumission à l'adjudication du service médical dans les établissements de la direction de l'artillerie. A la séance du Sénat du 7 Avril 1905, M. Pédebidou a raconté l'histoire suivante : à Tarbes vint à mourir un des médecins qui avaient été désignés il y a quelques mois par les enchères publiques pour le service extérieur des établissements de l'artillerie, ce confrère était payé à raison de 100 francs par mois ; à la nouvelle adjudication, un médecin a accepté la charge du même service extérieur moyennant la somme de 20 sous par mois, soit 12 francs par an ! Excellente manière de bien montrer aux ouvriers à quel taux un ministre met leur santé et leur vie.



Nos sujets tonkinois sont jaloux des beaux rubans rouges, verts ou violets qu'ils voient à la boutonnière de leurs conquérants. Dernièrement, à l'occasion du premier Janvier le gouverneur général de l'Indo-Chine visitait officiellement l'Ecole de médecine indigène d'Hanoï. Au cours de la visite du Gouverneur les plus anciens et les meilleurs élèves de chaque cours prirent la parole pour le remercier de l'honneur qu'il leur faisait et pour lui demander d'en laisser le souvenir matériel en dotant les étudiants d'un insigne

qui permit de les distinguer des lettrés ordinaires ou des étudiants en sciences chinoises ou françaises. M. Beau satisfaisant à cette demande a décidé que les étudiants en médecine porteraient désormais une plaquette d'ivoire d'un modèle analogue à celle que portent les mandarins, attachée au premier bouton de la chemise longue et retenue par le cordonnet de soie jaune.

Cette plaquette portera des caractères exprimant que ceux qui l'arborent sont de futurs médecins.

L'*Avenir du Tonkin* qui nous fournit ce renseignement fait remarquer que cette faveur contribuera certainement à attirer des demandes d'entrée à l'École de médecine indigène, car l'Annamite est extrêmement vaniteux.



Le Congrès de Röntgen tenu dernièrement à Berlin a montré tout le progrès accompli dans cette branche des sciences et la place de plus en plus importante que les rayons X acquèrent chaque jour tant au point de vue du diagnostic qu'au point de vue de la thérapeutique, spécialement au point de vue de la thérapeutique du cancer.

En cette question du traitement du cancer *le radium* semble appelé également à jouer un rôle de plus en plus important.

On aurait, paraît-il, obtenu des succès remarquables à New-York en introduisant dans le tissu malade de petits *pinceaux*? de celluloïd enduits d'une solution de bromure de radium concentré; ces pinceaux sont abandonnés dans les tissus, vingt-quatre heures ou même plus; King de New-York aurait guéri par ce procédé des cas de cancers de la langue.

Le journal *Le Radium* qui mentionne ces résultats nous informe que de nombreuses expériences sont effectuées en ce moment sur cette méthode dans divers hôpitaux de New-York. Attendons.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

L'HOPOGAN

Peroxyde de magnésium (MGO^2)

Ce corps, récemment étudié par M. Frenkel[1] s'obtient en général en faisant réagir du bioxyde de sodium sur de la magnésie hydratée (Reinhardt, Wagnitz); on lave pour entraîner la soude, on sèche, et l'on a ainsi une poudre blanche, inodore, sans saveur, pratiquement insoluble dans l'eau, mais communiquant à celle-ci une réaction alcaline franche.

Ce n'est pas du peroxyde de magnésium pur (MgO^2) : c'est un composé double de peroxyde de magnésium et de magnésie hydratée. Sa formule est : MgO^2, $3MgO$, N^2O.

La combinaison d'une molécule supplémentaire d'oxygène à la magnésie est peu stable; aussi, sous l'action des acides, étendus se décompose-t-elle facilement en donnant de l'eau oxygénée naissante;

$$MgO^2 + 2HCl = MgCl^2 + H^2O^2.$$

La magnésie ainsi que son chlorure n'occasionnant aucun trouble dans l'organisme, si ce n'est une légère action laxative, on peut employer ce médicament pour l'usage interne. En présence des ferments de l'estomac et de l'intestin, l'eau oxygénée est décomposée en eau et oxygène actif ayant toutes les réactions de l'ozone :

$$3H^2O^2 = 3H^2O + O^3.$$

Nous avons donc là un médicament de premier ordre pour l'usage interne, ayant les propriétés de l'eau oxygénée sans en avoir les inconvénients.

Le peroxyde de magnésium ne peut être obtenu au titre de 100 p. 100; d'où la nécessité d'en faire le dosage préalable pour le ramener à un titre fixe; l'hopogan est au titre de 15 p. 100 de peroxyde actif.

Un gramme de ce peroxyde à 15 pour 100 en présence des acides (de l'estomac par exemple) dégage 0 gr. 516 d'eau oxygénée à 10 volumes.

Une autre propriété caractéristique de ce peroxyde c'est de donner lieu à un dégagement d'iode naissant avec les iodures (*potassium, sodium*, etc.) en présence des acides (*chlorhydrique, lactique, butyrique*).

Un gramme de peroxyde de magnésium à 15 p. 100, en présence des acides et de 0 gr. 793 d'iodure de potassium ou de 0 gr. 713 d'iodure de sodium (moins toxique que les sels de potassium), met en liberté 0 gr. 606 d'iode naissant.

Emploi thérapeutique. — MM. le prof. Gilbert et Jomier[1], Albert Robin[2], Huchard[3], ont expérimenté le peroxyde de magnésium à 15 pour 100 de MgO^2 actif. Suivant les doses ingérées et la composition plus ou normale du suc gastrique on obtient :

1° Un effet antiseptique;
2° Un arrêt des fermentations anormales;
3° On laisse un excès d'oxygène disponible.

— *Dans les troubles de l'estomac*, prescrire des cachets de 0 gr. 40 à 0 gr. 50 d'hopogan; à prendre 2 cachets une heure avant chacun des deux principaux repas.

Si l'on veut obtenir une action lente et prolongée, prescrire les comprimés d'hopogan qui sont à 7,5 pour 100 de peroxyde actif : 6 à 8 par jour. Si le malade est au régime lacté absolu faire pren-

1. Frenkel. — *Progrès médical*, 1903, n° 2, p. 11; n° 14, p. 233; 1904, n° 19, p. 312.

1. Gilbert et Jomier. — *C. R. Soc. biol.*, 1904, p. 486.
2. Albert Robin. — *Bull. Soc. thérapeut.*, 1904, p. 117.
3. Huchard. — *Journ. des praticiens*, 1904, 30 Avril.

dre par jour 5 à 6 cachets de peroxyde entre les prises de lait.

L'opogan fait disparaître les renvois, les régurgitations, les nausées, les vomissements, le météorisme, et les troubles cardio-vasculaires, surtout chez les obèses.

— *Dans les troubles intestinaux*, surtout dans la diarrhée des tuberculeux, M. le prof. Gilbert a obtenu d'excellents résultants en se servant de capsules kératinisées (*se dissolvant donc seulement dans l'intestin*); il les fait ingérer en deux parts, une heure avant chacun des deux principaux repas. La dose journalière est de 1 gramme à 1 gr. 50 de peroxyde.

— *Dans les ralentissements des échanges* (arthritisme, glycosurie, neurasthénie) on a obtenu des améliorations à l'aide de ce médicament.

— *Dans les inflammations du nez, de la gorge, du larynx*, on peut le prescrire en gargarisme; pour cela, à une cuillerée à café d'opogan délayée dans un verre d'eau, on fait ajouter le jus d'un quart de citron, au moment de s'en servir.

A. Thépénier.

LIVRES NOUVEAUX

Bouchard et Brissaud. — *Traité de médecine*, 2e édition, tome IX. In-8° de 1092 pages, avec 322 figures dans le texte; prix : 18 francs (Paris, Masson et Cie, éditeurs).

Tout le monde connaît le *Traité de médecine* des professeurs Charcot, Bouchard et Brissaud. Le succès considérable remporté par ce magnifique ouvrage, bien vite devenu classique, oblige aujourd'hui ses auteurs à en donner une nouvelle édition. Celle-ci, publiée sous la direction de MM. Bouchard et Brissaud, a naturellement reçu une extension notable, extension nécessitée par les progrès accomplis dans les sciences médicales au cours de ces dernières années.

Aussi, alors que dans la première édition du traité, les maladies nerveuses se trouvaient condensées en un seul volume, elles se trouvent aujourd'hui former la matière de deux tomes importants de l'ouvrage.

De ceux-ci, le neuvième, qui vient de paraître, et qui est dû à la collaboration de MM. Brissaud, Souques, L. Tollemer, Georges Guillain, P. Marie, André, Léri, O. Crouzon, Georges Guinon, H. Lamy et P. Londe, renferme une série d'articles consacrés aux maladies de l'hémisphère cérébral, aux maladies du cervelet, aux maladies des pédoncules cérébraux, des tubercules quadrijumeaux, de la protubérance annulaire et du bulbe rachidien, aux dégénérations secondaires, aux maladies intrinsèques de la moelle épinière, aux maladies des méninges et enfin à la syphilis des centres nerveux.

De nombreuses illustrations dessinées d'après des documents inédits accompagnent de la plus heureuse et la plus utile façon le texte des articles.

Georges Vitoux.

G. Marion. — *Chirurgie du système nerveux. Crâne et encéphale. Rachis et moelle. Nerfs*. 1 vol. grand in-8° de 536 pages avec 320 figures, Paris, 1905. Prix: 18 francs. (G. Steinheil, éditeur.)

Il faut un réel courage pour entreprendre un traité complet sur une question aussi mal connue que la *chirurgie du système nerveux*, et pour décrire avec minutie des opérations telles que la *craniotomie dans la microcéphalie*, opération partie d'une idée fausse et qu'on ne pratique jamais.

Aussi les chirurgiens seront reconnaissants à G. Marion d'avoir fourni la somme de labeur nécessaire pour exposer clairement tout ce qui concerne le traitement chirurgical des affections du crâne, de l'encéphale, du rachis de la moelle et des nerfs. Ceux qui liront ce volume féliciteront l'auteur de la conscience qu'il apporte à ne pas dissimuler qu'au début du xxe siècle les résultats de la chirurgie nerveuse sont bien loin d'être satisfaisants dans tous les cas. Il faut bien l'avouer les interventions sur les centres nerveux sont rares et l'expérience des chirurgiens forcément limitée; aussi en ces questions doit-on s'inspirer de l'expérience des autres, ou la trouvera dans le livre si consciencieux et si documenté de Marion.

P. Desfosses.

Ch. Féré. — *Le traitement des aliénés dans les familles*, 3e édition, 1 vol. in-12 de 280 pages, cartonné toile. Paris, 1905. Prix: 4 francs (Félix Alcan, éditeur).

Dans la première partie, l'auteur donne des renseignements fort intéressants sur l'assistance familiale des aliénés pauvres telle qu'elle est pratiquée en particulier en Ecosse et en Belgique. Ce système offre de réels avantages économiques à condition d'être appliqué à cette catégorie assez nombreuse de malades inoffensifs pouvant vivre de la vie commune et n'ayant aucun bénéfice à tirer de soins plus éclairés. Il a été appliqué en France à la colonie de Dun-sur-Auron.

La seconde partie est un exposé des soins généraux qu'exige le traitement des aliénés dans les familles. On y trouvera toutes les données pratiques concernant le choix de l'habitation, l'hygiène, les gardes-malades, et les soins de toutes sortes à donner à ces malades.

Lamouroux.

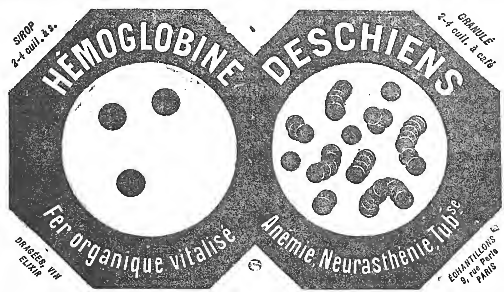
BIBLIOGRAPHIE

994. — **L. Bérard et M. Patel.** — Les formes chirurgicales de la Tuberculose intestinale. Paris, 1905, 1 vol. petit in-8° de 190 pages avec figures, de l'*Encyclopédie des Aide-Mémoire*. Prix : 2 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

996. — **J. Brousses.** — Manuel technique de massage. (*Troisième édition*). 1 vol. petit in-8°, de 407 pages avec 66 figures dans le texte. Cartonné toile souple. Prix : 4 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

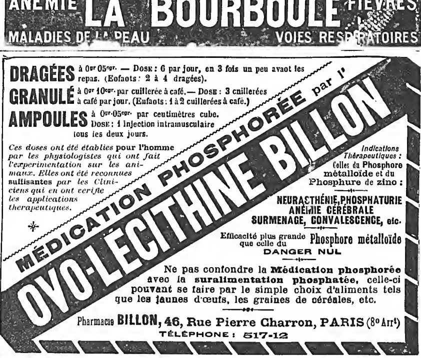
997. — **P. Brouardel et A. Gilbert.** — Nouveau Traité de Médecine et de Thérapeutique. Fasc. V. (*Paludisme et Trypanosomiase*), par *A. Laveran*. 1 vol. gr. in-8° de 128 pages avec 13 figures. Prix : 2 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

998. — **F. Baraduc.** — L'Entéro-Colite muco-membraneuse et son traitement a Chatel-Guyon. Paris, 1905. 1 broc. gr. in-8° de 52 pages. Prix : 1 ft. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)




PUISSANT ACCÉLÉRATEUR de la NUTRITION GÉNÉRALE
Ramène l'appétit et provoque une augmentation rapide du poids des malades; fait tomber la fièvre et disparaître la purulence des crachats chez les TUBERCULEUX.
EXPÉRIMENTÉ avec succès dans les Hôpitaux de Paris et les Sanatoria. Communications à l'Académie des Sciences, la Société de Biologie, de Thérapeutique. Thèse sur l'HISTOGENOL, présentée à la Faculté de Médecine de Paris.
HISTOGENOL
NALINE
à base de Nuclarrhine.
Médication Arsénio-Phosphorée organique.
FORMES :
Emulsion : 2 cuill. à soupe par jour.
Élixir : 2 cuill. à soupe par jour.
Granulé : 2 mesures par jour.
Ampoules : 1 ampoule par jour.
INDICATIONS :
TUBERCULOSE
LYMPHATISME, SCROFULE, BRONCHITES CHRONIQUES, NEURASTHENIE, CHLORO-ANÉMIE, CONVALESCENCE, etc.
LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : S'adresser à NALINE, Phien à St-Denis (Seine).


SOLUTIONS STÉRILISÉES pour INJECTIONS
à 0,75 % en ampoules de 10cc (Chirurgie générale).
à 1 % — de 2cc (Odontologie, petite Chirurgie).
à 10 % — de 1/2cc (Anesthésie lombaire).
SOLUTIONS stérilisées pour Badigeonnages
(RHINO-LARYNGOLOGIE)
à 5 % Chlorurée sodique en ampoules de 2cc.
à 10 % Chlorurée sodique en ampoules de 2cc.
PASTILLES de STOVAÏNE
BILLON
dosées à deux milligrammes
AFFECTIONS de la BOUCHE et de la GORGE
ANESTHÉSIE LOCALE par la
STOVAÏNE BILLON
CHLORHYDRATE de DIMÉTHYLAMINOBENZOYLPENTANOL
N'occasionnant
NI MAUX DE TÊTE
NI NAUSÉES
NI VERTIGES
NI SYNCOPES
Toxicité beaucoup plus faible que celle de la Cocaïne.
Pharmacie BILLON, 46, Rue Pierre-Charron, PARIS (8e Arrt).
TÉLÉPHONE 517-12


DRAGÉES à 0gr 05cgr. — DOSE : 6 par jour, en 3 fois un peu avant les repas. (Enfants : 2 à 4 dragées).
GRANULÉ à 0gr 10cgr. par cuillerée à café. — DOSE : 3 cuillerées à café par jour. (Enfants : 1 à 2 cuillerées à café.)
AMPOULES à 0gr 05cgr. par centimètres cube. DOSE : 1 injection intramusculaire tous les deux jours.
Ces doses ont été établies pour l'homme par les physiologistes qui ont fait l'expérimentation sur les animaux. Elles ont été reconnues suffisantes par les Cliniciens qui en ont vérifié les applications thérapeutiques.
MÉDICATION PHOSPHORÉE par l'
OVO-LÉCITHINE BILLON
Indications Thérapeutiques : Celles du Phosphore métalloïde et du Phosphure de zinc :
NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE
ANÉMIE CÉRÉBRALE
SURMENAGE, CONVALESCENCE, etc.
Efficacité plus grande que celle du Phosphore métalloïde
DANGER NUL
Ne pas confondre la Médication phosphorée avec la suralimentation phosphatée, celle-ci pouvant se faire par le simple choix d'aliments tels que les jaunes d'œufs, les graines de céréales, etc.
Pharmacie BILLON, 46, Rue Pierre Charron, PARIS (8e Arrt)
TÉLÉPHONE : 517-12

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 7 Juin 1905, à 1 heure. — M. ANDRIEU : La tuberculose du tarse chez l'enfant ; MM. Lannelongue, Segond, Broca (Aug.), Achard. — M. FENOUILLIÈRE : Contribution à l'étude du traitement de l'invagination aiguë chez l'enfant du premier âge ; MM. Segond, Lannelongue, Broca (Aug.), Achard. — M. LEAUTE : Etude d'un type clinique de chorée aiguë mortelle ; MM. Brissaud, Gaucher, Roger, Claude. — M. CARIVENC : Chancre syphilitique de la langue (statistique et pourcentage) ; MM. Gaucher, Brissaud, Roger, Claude. — Mlle PASCAL : Formes atypiques de la paralysie générale (hémiplégique et aphasique) ou prédominance régionale des lésions dans les méningo-encéphalites diffuses ; MM. Roger, Brissaud, Gaucher, Claude.

Jeudi 8 Juin 1905, à 1 heure. — M. SEDILLE : Considérations sur l'anatomie pathologique et le traitement du rein mobile ; MM. Guyon, De Lapersonne Schwartz, Auvray. — M. COULOMB : L'œil artificiel ; MM. De Lapersonne, Guyon, Schwartz, Auvray. — M. CAILLAUD : Des injections intra-musculaires d'huile au sublimé dans les affections oculaires ; MM. De Lapersonne, Guyon, Schwartz, Auvray. — M. CASTEX : La douleur physique ; MM. Dieulafoy, Gilbert, Vaquez, Rénon. — Mlle RIDNICK : Kystes hydatiques du foie et cholémie familiale ; MM. Gilbert, Dieulafoy, Vaquez, Rénon. — M. DA SILVA PEREIRA : Contribution à l'étude des brûlures électriques ; MM. Le Dentu, Berger, Marion, Morestin. — M. OPPENHEIM : Contribution à l'étude des kystes hydatiques du foie communiquant avec les voies biliaires ; MM. Le Dentu, Berger, Marion, Morestin. — M. GUICHARD : De la résection dans le traitement de l'ostéo-arthrite tuberculeuse du poignet ; MM. Berger, Le Dentu, Marion, Morestin. — M. FEIT : Les tumeurs pileuses du tube digestif chez l'homme ; leur traitement chirurgical ; MM. Berger, Le Dentu, Marion, Morestin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 5 Juin 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Reclus, Sebileau, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Macaigne. Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Broussais : MM. Kirmisson, Retterer, Rieffel. — 2e, Salle Thouret : MM. Gautier, Gley, Branca. M. Ch. Richet, censeur ; M. Broca (André) suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Terrier, Broca (Aug.), Mauclaire. M. Labbé (Marcel), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Delens, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Legueu, Proust. — 5e (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Teissier, Claude. M. Roger, censeur ; M. Gosset, suppléant.

Mardi 6 Juin 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Poirier, Launois, Rieffel. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratique d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Jeanselme, Maillard. Epreuves pratiques. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Hutinel, Dupré, Guiart. M. Gilbert, censeur ; M. Thiroloix, suppléant. — 5e (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Marion. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Pozzi, Thiéry, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Raymond, Gouget, Carnot. M. Guyon, censeur ; M. Rénon, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Le Dentu, De Lapersonne, Morestin. M. Langlois, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bar, Demelin. M. Richaud, suppléant.

Mercredi 7 Juin 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Kirmisson, Rieffel, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gauthier, Teissier, Legry, Epreuves pratiques. — 1er, Oral, Salle Pasteur : MM. Poirier, Proust, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Dubois : MM. Terrier, Retterer, Wallich. M. Gariel, censeur ; M. Macaigne, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Laënnec : MM. Reclus, Sebileau, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Laënnec : MM. Delens, Mauclaire, Pierre Duval. M. Landouzy, censeur ; M. Legueu, suppléant.

Jeudi 1 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologie : MM. Joffroy, Guiart, Maillard. Epreuve pratique. — 2e : MM. Pouchet, Launois, Langlois. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. Pozzi, Poirrier, Bar. — 3e (Première partie) (2e série), Oral : MM. Thiéry, Demelin, Rieffel. — 4e : MM. Chantemesse, Dupré, Richaud. M. Rayond, censeur ; M. Gouget, suppléant.

Vendredi 8 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Landouzy, Roger, Desgrez. Epreuve pratique. — 1er (1re série), Oral, Salle Broussais : MM. Terrier, Sébileau, Pierre Duval. — 1er (2e série), Oral, Salle Béclard : MM. Delens, Rieffel, Branca. — 2e : MM. Gariel, Ch. Richet, Retterer. — 3e (Première partie), Oral : MM. Broca (Aug.), Gosset, Potocki. — 4e : MM. Pouchet, Gley, Balthazard. M. Blanchard, censeur ; M. Broca (André), suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Tuffier, Cunéo. — 5e Chirurgie (Première partie (2e série), Necker : MM. Reclus, Legueu, Proust. M. Déjerine, censeur ; M. Mauclaire, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Legry, suppléant.

Samedi 10 Juin 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Pozzi, Thiéry, Launois. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Richaud. Epreuves pratiques. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Raymond, Vaquez, Méry. M. Joffroy, censeur ; M. Dupré, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Troisier, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Chantemesse, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Gilbert, Rénon, Carnot. M. Le Dentu, censeur ; M. Auvray, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Demelin. M. Malliard, suppléant.

Hémodiagnostic et cytodiagnostic. — M. MARCEL LABBÉ, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera le mercredi 14 Juin 1905, à 3 heures, au laboratoire de la clinique médicale de Laënnec, un *Cours pratique d'hématologie*.

Ce cours sera continué les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure, et sera terminé en quinze leçons.

Programme du cours. — 1° Les éléments du sang normal et leurs fonctions. — 2° Numération ; nombre des globules à l'état normal. — 3° Préparation de sang sec, fixation, coloration. — 4° Hémoglobine, dosage, valeur globulaire. — 5° Hémoglobine ; altérations pathologiques ; activité de réduction. — 6° Globules rouges ; altérations pathologiques ; résistance globulaire ; hyperglobulies et hypoglobulies. — 7° Les anémies ; chloroses ; anémies pernicieuses ; oligémies. — 8° Globules blancs ; les diverses variétés ; formule leucocytaire. — 9° Leucocytose ; valeur diagnostique et pronostique. — 10° Leucémies et pseudoleucémies ; purpura. — 11° Origine des éléments du sang ; les organes hématopoïétiques. — 12° Coagulation du sang ; réseau fibrineux, alcalinité du sang. — 13° Le sérum ; ses propriétés précipitantes, agglutinantes, hémolysantes ; ses altérations : sérum bilieux, laqué, lactescent. — 14° Parasites du sang. — 15° Cytodiagnostic des sérosités et du liquide céphalo-rachidien.

Le droit à verser est de 100 francs.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Ecole de médecine de Rouen. — M. Halipré vient d'être nommé professeur suppléant, à l'École de médecine de Rouen.

HOPITAUX ET HOSPICES

Le service de garde dans les hôpitaux. — Le Conseil de surveillance vient de compléter ainsi l'article 139 du règlement général sur le service de santé relatif à l'organisation et à l'exécution du service de la garde des internes en médecine dans les hôpitaux et hospices :

« Tout interne qui, étant de garde, aura abandonné son service ou se sera fait remplacer sans l'autorisation expresse du directeur de l'établissement, sera passible des peines ci-après :

Premier manquement. — Avertissement avec suppression de l'indemnité fixe pendant un mois.

Première récidive. — Blâme notifié directement par le directeur de l'Administration avec suppression de l'indemnité fixe pendant deux mois.

Deuxième récidive. — Suspension de fonctions d'un à trois mois.

Troisième récidive. — Radiation. »

Ainsi qu'il est dit à l'article 180, ces peines seront prononcées par le directeur de l'Administration après avis du Conseil de surveillance. Cependant, en cas d'urgence et notamment pendant les vacances du Conseil de surveillance, le directeur de l'Administration pourra appliquer les peines ci-dessus spécifiées sans avis préalable du Conseil, à charge de l'en aviser ultérieurement.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier.* — M. Labat, médecin-major de 2e classe.

Le monument du professeur Tarnier. — Demain auront lieu à 10 heures du matin, 12, avenue de l'Observatoire, sous la présidence de M. Bienvenu-Martin, ministre de l'Instruction publique, l'inauguration du monument élevé par souscription au professeur Tarnier, et la remise de ce monument à la ville de Paris par M. le professeur Brouardel, au nom du Comité.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal Arène, du port de Toulon, est désigné pour remplir les fonctions de médecin-major au 5e dépôt des équipages de la flotte.

M. le médecin de 1re classe Lorin, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le *Calédonien* (école annexe de canonnage).

M. le médecin de 1re classe Viguier, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur la 4e flottille de torpilleurs de la Méditerranée.

— Sont désignés pour occuper les emplois sédentaires créés par l'arrêté ministériel du 3 Mai 1905 portant organisation du service médical des arsenaux :

A Cherbourg : M. le médecin principal Menier, du port de Cherbourg; M. le médecin de 1re classe Guiton, du port de Cherbourg.

A Brest : M. le médecin en chef de 2e classe Guézennec, du port de Brest; M. le médecin de 1re classe Aubry, du port de Brest.

A Lorient : M. le médecin principal Lucarrière, du port de Lorient; M. le médecin de 1re classe Porre, du port de Toulon.

A Rochefort : M. le médecin principal Aubert, du port de Toulon; M. le médecin de 1re classe Gorron, du port de Rochefort.

A Toulon : M. le médecin en chef de 2e classe Trabaud, du port de Toulon; MM. les médecins de 1re classe Berriat et Taddéi, dit Torella, du même port.

— M. le médecin principal Pungier, du port de Brest, est désigné pour aller servir à la prévôté de la fonderie de Ruelle.

Etranger

Faculté de médecine d'Amsterdam. — M. A. P. J. Van den Broek est nommé privatdocent d'anatomie.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur a été conféré à M. Oskcar Spitta, privatdocent d'hygiène.

Faculté de médecine de Marbourg. — M. H. Schridde est nommé privatdocent de médecine.

Faculté de médecine de Vienne. — M. Emil Raimann est nommé privadocent de neurologie et de psychiatrie.

Faculté de médecine de Konigsberg. — M. Walter Rindfleisch est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Yourlev. — M. Mikhnov est nommé professeur ordinaire d'obstétrique et de gynécologie.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Sont nommés médecins des hôpitaux MM. Rist et Landry.

L'épreuve supplémentaire pour la désignation du troisième admis aura lieu aujourd'hui à 5 heures à l'hôpital Lariboisière.

Chirurgien des hôpitaux. — Le premier concours pour la nomination aux places vacantes de chirurgien des hôpitaux vient de se terminer par les nominations de MM. Duval et Baudet.

— Le jury du deuxième concours de chirurgien des hôpitaux est composé de MM. Duplay, Terrier, Guinard, Reynier, Hartmann et Charrin qui ont accepté. M. Picqué n'a pas encore fait connaître son acceptation.

Prosectorat. — Composition écrite. — Ont obtenu : MM. Gasne, 23 ; Mercadé, 25 ; Chevassu, 27 ; Le Sourd, 23 ; Ockinczyc, 25 ; Hallopeau, 27.

Séance ce matin à 9 h. 1/2, à la Faculté de médecine, au foyer des professeurs.

Ecole annexe de médecine navale. — Un concours pour l'emploi de professeur de petite chirurgie et séméiologie médicale à l'école annexe de médecine navale de Toulon sera ouvert dans ce port le 10 Octobre 1905.

RENSEIGNEMENTS

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



PRODUCTION CONTINUE D'OXYGÈNE à l'état naissant *en présence des Acides faibles et des ferments*

PAR LES

Peroxydes Médicinaux



Peroxyde de Magnésium.
Poudre. Comprimés. Granulés. Cachets. Paquets. Capsules kératinisées.



Peroxyde de Zinc.
Poudre. Pommade. Huile. Emplâtre caoutchouc. Ovules. Gaze. Ouate. Bougies. Crayons.

Préparés par M. H. BOCQUILLON-LIMOUSIN, Docteur en Pharmacie, 2 bis, rue Blanche, PARIS

Nos Peroxydes sont chimiquement purs, de stabilité parfaite, d'un dosage rigoureux en oxygène pur.

ADOPTÉS dans les HOPITAUX par l'ASSISTANCE PUBLIQUE et par le Service de Santé du MINISTÈRE de la MARINE

HOPOGAN

Remarquable antiseptique gastro-intestinal.

Indications : « *État saburral de la bouche, renvois, regurgitations, nausées, vomissements, ballonnement épigastrique accompagnée de palpitations de cœur, météorismes, diarrhées tuberculeuses, diarrhées infantiles.* »

Prof. GILBERT.

Nos produits expérimentés avec succès dans les Hôpitaux de Paris, ont été adoptés dans les services suivants :

HOPOGAN

Broussais : Prof. Gilbert.
Beaujon : Drs Robin, Troisier.
Bretonneau : Dr Sevestre.
Charité : Drs Labadie-Lagrave, Toupet.
Cochin : Dr Widal.
Enfants-Assistés : Dr Hutinel.
Enfants-Malades : Drs Grancher, Variot.
Lariboisière : Drs Legendre, Tapret.
Necker : Dr Huchard.
Pitié : Dr Babinsky.
Tenon : Drs Launois, Parmentier.
Bicêtre : Dr Mario. — **Bichat** : Dr Talamon.

EKTOGAN

Boucicaut : Dr Chaput. — **Beaujon** : Drs Michaut, Tuffier, Bazy. — **Bicêtre** : Dr Legueu. — **Broussais** : Dr Potherat. — **Broca** : Dr Brocq, Prof. Pozzi. — **Cochin** : Dr Quénu. — **Ricord** : Dr Queyrat. — **Enfants-Assistés** : Dr Jalaguier. — **Enfants-Malades** : Dr Broca. — **Hôtel-Dieu (Annexe)** : Dr Champetier de Ribes. — **Laënnec** : Drs Delbet, Lenormand. — **Lariboisière** : Drs Sebileau, Poirier, Hartmann. — **Pitié** : Drs Terrier, Walther, Lepage (acc.). — **Saint-Antoine** : Drs Monod, Blum, Lermoyez, Bar (acc.). — **Saint-Louis** : Drs de Beurmann, du Castel, Danlos. — **Tenon** : Dr Lejars.

EKTOGAN

« **Puissant antiseptique externe** *pour le traitement des plaies fraîches aseptiques et infectées. Plaies torpides des diverses maladies cutanées, vénériennes. En Gynécologie, Rhinologie et Otologie, Urologie et Odontologie.* »

Dr CHAPUT, chirurgien (*Hôp. Boucicaut.*)

Un certain nombre de Docteurs, Médecins ou Chirurgiens des Hôpitaux de Paris et de la Province nous ont informés qu'en raison du prix élevé de l'**Hopogan** et de l'**Ektogan**, ils ne pouvaient en continuer l'usage dans leur service. Nous avons décidé de réduire le prix de vente de **50 0/0** pour les Hôpitaux, Maisons de Santé, Cliniques, Dispensaires, etc., etc. — **Si des Peroxydes du commerce sont offerts à des prix inférieurs, notre devoir est de mettre en garde le Corps médical contre ces produits de stabilité imparfaite, d'une teneur en Peroxyde pur très variable et souvent caustique.** Il est donc indispensable, pour éviter les insuccès, de prescrire et d'exiger les noms **HOPOGAN** et **EKTOGAN**.

Toute la littérature concernant ces deux produits sera envoyée avec des échantillons sur toute demande de Docteurs et adressée franco à domicile par la **Compagnie française des Peroxydes, H. ROSE et Cie, 17, rue d'Athènes, Paris (9e)**

Goutte, Rhumatismes

PRASOÏDE DU DOCTEUR HECKEL

(*GLOBULARINE et GLOBULARÉTINE*)

Communication à l'Académie de Médecine (29 Mai 1894)

PARIS. 6. rue Chanoinesse.



LE PHENOSALYL TERCINET

Guérit Rhumes, Bronchites

QUELQUES INHALATIONS SUFFISENT

Le plus efficace des gargarismes

En flacons de **125** *et* **250** *gr. — Se méfier des contrefaçons*

LE JOURNAL Economique et Financier

ORGANE COMPLÈTEMENT INDÉPENDANT

Rédigé par des sommités économiques et financières. Le plus répandu et le mieux informé des journaux financiers

17e Année — Paraît le Mercredi — Abonnement : 3 fr. par an.

16 PAGES DE TEXTE

Publie chaque semaine des études financières d'actualité, les comptes rendus des Assemblées générales, des informations, en un mot tout ce qui intéresse les porteurs de titres : tirages, lots et remboursements, coupons, dividendes, etc., etc.

SERVICE SPÉCIAL DE RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

ATITRE EXCEPTIONNEL. Le journal est adressé gratuitement à titre d'essai pendant 3 mois, sur simple demande. **35, r. de la Victoire, PARIS.**

VALÉROBROMINE LEGRAND

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements. . . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

THOORIS. L'anémie du mineur en milieu régimentaire.

M. CHAPUT. Quelques points de la technique de l'appendicectomie. Incision de la paroi. Traitement du moignon. Drainage par l'abdomen, par le rectum ou le vagin.

MÉDECINE PRATIQUE

A. LOIR. Applications du lusoforme.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — De la pneumonie post-opératoire consécutive aux interventions sur l'abdomen.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Académie médico-physique de Florence. — Nouvelle contribution à l'étude de l'indépendance des territoires hépatiques.

Académie de médecine de Rome. — Tuberculose du pylore. — Phlébite de la veine cave inférieure et des veines sus-hépatiques avec cirrhose du foie. — Nouvelle contribution à la connaissance de la leukanémie.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société des sciences médicales de Lyon. — Œsophagotomie externe pour corps étranger de l'œsophage. — Œdème aigu des paupières.

Société nationale de médecine de Lyon. — Branchiome cervical malin traité par la radiothérapie.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — GALDI et APPIANI. Sur la présence constante, la quantité et l'origine de l'acide urique dans les fèces de l'homme normal.

Pathologie chirurgicale. — KROPAC. Contribution à l'étude des diverses formes de gangrène foudroyante.

Médecine. — M. DELACROIX. Contribution à l'étude clinique de la leucémie lymphatique.

Neurologie et Psychiâtrie. — A. D'ORMEA et F. MAGGIOTTO. Recherches sur l'urologie de la démence précoce.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — GRÉGOIRE. Contribution au traitement du cancer du rein chez l'adulte. — L. BERNARD. Les affections tuberculeuses des reins.

Ophtalmologie. — A. LÉRI. Etude de la rétine et du nerf optique dans l'amaurose tabétique.

Thérapeutique générale. — A. SANTINI. Des injections endo-articulaires de salicylate de soude dans le rhumatisme articulaire commun. — ANTOINE. Traitement des hydarthroses et hémarthroses du genou par l'air surchauffé.

CHRONIQUE

E. BONNAIRE. Inauguration du monument Tarnier.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique.

LIVRES NOUVEAUX

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

INAUGURATION DU MONUMENT TARNIER

L'inauguration du monument élevé par souscription à la mémoire de S. Tarnier et la remise de ce monument à la Ville de Paris par le professeur Brouardel, au nom du Comité, ont eu lieu sous la présidence de M. Bienvenu-Martin, ministre de l'Instruction publique, le 1er Juin.

* *

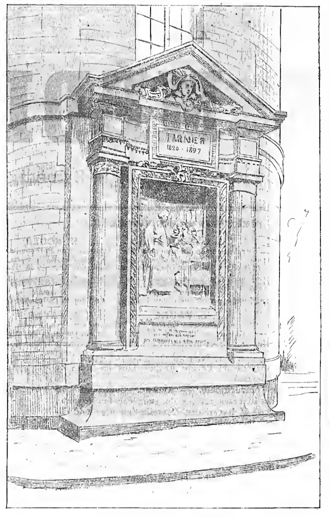
Ce monument consiste en un haut-relief dû au ciseau de Denys Puech. L'élégant portique, qui l'encadre et le relie harmonieusement aux lignes sévères du bâtiment hospitalier dont il fait désormais partie, est l'œuvre de l'éminent architecte Scellier, de Gisors. L'ensemble ornemental anime et décore cette façade de la clinique Tarnier, arrondie, étroite et haute, en forme de poupe de navire, hier encore maussade d'aspect en sa nudité, qui regarde la place de l'Observatoire.

Ce marbre, que chacun a pu admirer au Salon de 1904, sobre de conception et de lignes, adéquat ainsi aux goûts et aspirations de celui qu'il représente, avoisine les deux chefs-d'œuvre de Carpeaux et de Rude, la célèbre fontaine et la statue de Ney, entre lesquels il ne laisse pas de faire remarquable figure.

Tarnier y est représenté en tenue d'hôpital, blouse et tablier, debout au côté du lit d'une accouchée tenant son enfant en ses bras, avec, au chevet, l'indication d'une couveuse. La reproduc-

tion des traits du maître, vu de profil, est presque parfaite d'exactitude. Il ne fallait pas moins que tout le talent de D. Puech pour réaliser ce tour de force : la reproduction par le statuaire de l'effigie d'un homme que celui-ci n'a pas vu et qu'il ne connaît que par documents. Ce que peuvent admirer surtout ceux qui ont eu la fortune de vivre aux côtés du maître, c'est le naturel et la justesse de l'attitude méditative, le front légèrement incliné en avant, qui lui étaient habituels dans ses causeries cliniques ; on est frappé, en particulier, de cette expression de bonté souriante et confiante qui forçait la vénération de toutes, riches ou pauvres, qui mettaient entre ses mains leur sort et celui de leur enfant.

Au frontispice, le nom, avec les dates de naissance et de mort, 1828-1897. A la base, ces mots : « Au Maître qui consacra sa vie aux mères et aux enfants, ses collègues, ses élèves, ses amis, ses admirateurs. » Dans sa concision, pourtant si simple, cet exergue renferme un terme de trop : le mot « élèves » fait pléonasme, car, à tous ceux qui le suivirent, Tarnier dispensa toujours largement et de pair l'instruction et l'amitié. Mais ce n'est pas, comme bien on pense, à l'homme bon qu'a été dédié le monument. A ce titre, en effet, trop nombreux seraient les candidats au marbre justement qualifiés en notre profession et en notre pays. C'est le combattant victorieux de la fièvre puerpérale, l'initiateur de la mise en pratique de l'asepsie et de l'antisepsie obstétricales, le sauveteur économe de tant d'existences de mères et de tout



LE MONUMENT TARNIER

Inauguré le 1er juin 1905.

petits, dont il convenait de matérialiser le souvenir en offrant au passant l'image d'un des grands bienfaiteurs de l'humanité.

* * *

C'est ce qu'en termes élevés et en des phrases empreintes de reconnaissance émue ont excellemment célébré, au cours de cette cérémonie, M. Brouardel, en remettant le monument à la Ville au nom du Comité, M. Rebeillard, vice-président du Conseil municipal, et le Préfet de la Seine au nom de la Ville, MM. Pinard et Budin au nom de la Faculté et de l'Académie de médecine, M. Mesureur au nom de l'Assistance publique, et le Ministre de l'Instruction publique au nom du gouvernement et du pays.

E. Bonnaire.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique.

M. J. Ruhemann (de Berlin) (*Berl. klin. Woch.*, 1905, n° 18) déclare avoir obtenu d'excellents effets de l'iodate de sodium qui posséderait un pouvoir bactéricide très marqué, grâce aux quantités relativement considérables d'iode à l'état naissant qu'il dégage au sein de l'organisme. Rapidement, on assisterait à la disparition de la fièvre, des parésies spasmodiques des membres, des symptômes cérébraux, etc.

L'iodate de sodium peut s'administrer par les voies buccale, sous-cutanée ou sous-arachnoïdienne.

Par la *voie buccale*, M. Ruhemann fait prendre le sel en solution aqueuse : 4 grammes dans 200 grammes d'eau distillée, à la dose de 3 à 4 cuillerées à soupe par jour pour les adultes;

chez les enfants, ces doses doivent être, bien entendu, diminuées proportionnellement à l'âge.

Lorsqu'il est impossible de donner le médicament par la bouche, on l'administre par la *voie hypodermique* : 2 ou 3 injections de 1 ou 2 centimètres cubes d'une solution de 1 gramme d'iodate de sodium dans 20 grammes d'eau distillée additionnée de préférence de 30 centigrammes d'eucaïne. Les injections sont pratiquées, autant que possible, dans le voisinage de la tête, au niveau du front, de chaque côté du cou, dans les épaules, dans la partie supérieure de la poitrine. Il est bon d'anesthésier au préalable l'endroit de la piqûre à l'aide d'un jet de chlorure d'éthyle.

Ajoutons que, chez les malades qui ont conservé ou repris toute leur connaissance, on peut combiner les deux voies buccale et sous-cutanée, et donner, par exemple, par la bouche, 3 à 4 cuillerées à soupe de la première solution et par la peau 1 centimètre cube de la deuxième solution par jour.

Enfin, M. Ruhemann pense qu'il y aurait avantage à recourir aux *injections sous-arachnoïdiennes* chez les malades qu'on traite par des ponctions lombaires plus ou moins répétées : il conviendrait, dans ce cas, d'injecter à chaque fois jusqu'à 3 et 4 centimètres cubes de la solution précédente.

Il est bien entendu que ce traitement n'exclut pas les autres mesures thérapeutiques d'usage contre la méningite cérébro-spinale épidémique.

D.

LIVRES NOUVEAUX

T. Heryng. *Untersuchungs-und Behandlungsmethoden der Kehlkopf-Krankeiten* [Méthodes d'exploration et de traitement dans les affections du larynx], 1 vol. in-8°, 388 pages, avec 164 figures et 4 planches. Berlin, 1905 (Julius Springer, éditeur).

La technique laryngologique s'enrichit chaque année de procédés nouveaux, dont les progrès des sciences physico-chimiques expliquent l'éclosion.

Les procédés d'éclairage (électricité, acétylène, incandescence), les méthodes de traitement (électrolyse, injections intratrachéales, massage et chirurgie intralaryngés), l'instrumentation (appareils à inhalation et à pulvérisation, instruments endolaryngiens), la pharmacologie laryngienne elle-même ont été modifiés ou même complètement renouvelés dans ces dernières années. Malheureusement, jusqu'ici, il n'existait pas de description d'ensemble de ces perfectionnements, étudiés ça et là dans des mémoires épars ou très insuffisamment indiqués dans les rares ouvrages de laryngologie récemment publiés.

Le livre de Heryng vient à son heure pour nous donner un exposé clair et complet de tous les procédés d'examen et de traitement, anciens ou nouveaux, à la disposition du laryngologiste moderne.

C'est un ouvrage didactique, méthodique, dans lequel les débutants trouveront la description minutieuse non seulement des instruments et des agents thérapeutiques employés en laryngologie, mais aussi la façon de s'en servir adroitement et utilement. Les conseils qu'ils y liront sont ceux d'un homme ayant trente-deux ans de pratique et leur livrant le fruit de son expérience. Bien des spécialistes exercés en feront leur profit.

M. Boulay.

Vève. — *Nos dents et celles de nos enfants.* Une brochure de 75 pages. Paris, 1905. Prix : 2 francs (Chez l'auteur).

Sous une forme familière l'auteur a fait en cette plaquette, un exposé complet fort clair et fort pratique des notions de stomatologie vraiment indispensables à notre époque.

Sont successivement étudiées : les premières dents de lait, la deuxième dentition, la dent de six ans; les maladies fréquentes de la bouche et des dents chez les enfants : muguet, aphtes, stomatites, périostite alvéolo-dentaire, érosions, déviations, tartre, carie, traumatismes et fractures, accidents de la dent de sagesse; les substances nuisibles aux dents; l'obturation des dents; les dents artificielles.

Le livre est destiné aux mères; les médecins le liront avec fruit.

Alfred Martinet.

J.-A. Fort. — *Nouvel abrégé d'anatomie.* Un vol. in-32 de 556 pages avec 205 figures dans le texte, 7e édition, 6 fr. 50 cartonné (Paris, 1905, Maloine, éditeur).

Spécialement destiné à accompagner l'étudiant à l'amphithéâtre, le *Nouvel abrégé d'anatomie* de M. J.-A. Fort, dont paraît aujourd'hui la septième édition, est un petit volume essentiellement pratique et des plus commodes à consulter au cours des dissections.

Tenu soigneusement au courant de toutes les nouveautés anatomiques et abondamment illustré de figures bien dessinées, ce livre constitue un guide excellent pour les revisions générales aux veilles d'examen.

Georges Vitoux.

R. Darmezin. — *Précis de Radiographie dentaire*, à l'usage des chirurgiens-dentistes et des étudiants en chirurgie dentaire. Paris, 1905, 1 vol. in-8° de 100 pages avec 30 figures. Prix : 3 fr. (Vigot, frères, éditeurs.)

Les chirurgiens-dentistes et les étudiants en chirurgie dentaire, auxquels s'adresse cet ouvrage, y trouveront la vue d'ensemble, les notions et les définitions élémentaires qu'ils pourraient ne pas posséder et qui leur seront utiles pour pousser plus avant l'étude de la radiologie.

G. Mahé.

BIBLIOGRAPHIE

999. — **G. Beltrami.** — L'Anesthésie générale par le Protoxyde d'azote. Paris, 1905. 1 vol. in-16 de xiv-136 pages. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1000. — **G. Loygue.** — Un homme de génie : Th. M. Dostoïewsky. (*Étude médico-psychologique.*) Paris, 1905. 1 vol. gr. in-8° de 185 pages. Prix : 2 fr. 50. (*A. Maloine*, éditeur.)

1001. — **L. Pron.** — LA NEURASTHÉNIE. *Pathogénie et traitement.* Paris, 1905, 1 vol. in-18 de 88 pages. Prix : 1 fr. 50. (*J. Rousset*, éditeur.)

1002. — **H. Parmentier.** — ANALYSE SPECTRALE DES URINES NORMALES ET PATHOLOGIQUES. (*Sensito-colorimétrie.*) Paris, 1905, 1 vol. in-18 de 160 pages, avec 38 schémas spectraux en 4 planches. Prix : 3 francs. (*J. Rousset*, éditeur.)

1003. — **F. Laulanié.** — ELÉMENTS DE PHYSIOLOGIE. (*Deuxième édition.*) 1 vol. gr. in-8° de 1.215 pages, avec 356 figures. Cartonné toile. Prix : 28 francs. (*Asselin et Houzeau*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Emploi de l'acide osmique pour activer la consolidation des fractures. — Ce moyen préconisé par M. NOVARO (de Gênes) a été appliqué récemment avec succès par M. ZANARDI dans deux cas de fracture des membres (humérus, fémur) dont la consolidation traînait en longueur. Il consiste à injecter au niveau du foyer de fracture 5 centimètres d'une solution d'acide osmique à 1 pour 100. Malheureusement l'action irritante de l'acide osmique sur les tissus dépasse le plus souvent le but, et les blessés accusent alors des douleurs et une fièvre plus ou moins intenses. Il ne semble donc pas que ce soit là un moyen à entrer de sitôt dans la pratique (*Policlino*, 7 Mai 1905).

D.

* * *

Les métastases ganglionnaires dans le cancer de l'estomac. — M. RENNER chez quinze sujets morts de cancer de l'estomac a procédé à une recherche et à un examen minutieux au point de vue des métastases des ganglions abdominaux et thoraciques. Il a trouvé ainsi que les ganglions sous-pyloriques étaient pris dans 60 pour 100 des cas, les rétro-pyloriques dans 42 pour 100, ceux de la petite courbure dans 45 pour 100, ceux du cardia dans 26 pour 100, les sus-pancréatiques dans 49 pour 100, les mésentériques dans 22 pour 100, les lombo-sacrés dans 58 pour 100, les bronchiques enfin dans 41 pour 100 des cas. Conclusion : il faut, au cours des interventions pour cancer de l'estomac, enlever autant que possible tous les ganglions accessibles (*Mitteilungen aus den Grenzgeb. der Mediz. u. Chirurgie*, 1905, Bd XIII).

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Bichat. — Par suite du décès de M. Soupault, M. Enriquez passe de la consultation de médecine de l'Hôtel-Dieu à celle de l'hôpital Bichat, où il s'occupera plus spécialement des maladies du tube digestif (estomac et intestin).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Réunion amicale. — Le dîner semestriel qui réunit les anciens Elèves de la Clinique des maladies cutanées et syphilitiques et des Cours de perfectionnement de M. le professeur Gaucher, aura lieu au buffet de la gare de Lyon le 15 Juin 1905, à 7 h. 1/2. La cotisation est de 15 francs.

Prière d'envoyer les adhésions à M. Gastou, 47, rue de Rome.

Etranger.

Hommage à Turck. — Il y aura cinquante ans en 1908 que Turck a fondé, à Vienne, la laryngoscopie clinique et l'a faite la propriété commune des médecins. La *Wiener laryngologische gesellschaft* (Société de laryngologie de Vienne) a donc pris la résolution, dans une de ses dernières séances, d'organiser en 1908 une manifestation en souvenir de cette fondation, et d'y convier tous les laryngologistes d'Autriche et de l'étranger.

1er Congrès international de physiothérapie. — La réunion à Liège, au moment de l'exposition universelle les 12, 13, 14 et 15 Août prochain d'un premier Congrès international de physiothérapie, a été décidée sous l'inspiration de la Société de médecine physique d'Anvers et d'un groupe de physiothérapeutes belges.

Placé sous la présidence d'honneur du baron Maurice van der Bruggen, ministre de l'Agriculture de Belgique, le Comité central d'organisation a pour présidents généraux M. Victor Desguin, ancien président de l'Académie de médecine de Belgique et M. von Wintwarter, professeur ordinaire à l'Université de Liège; pour secrétaires généraux, MM. Louis de Munter, médecin directeur de l'Institut mécano-médical Zander de Liège; Gunzburg, secrétaire de la Société de médecine physique d'Anvers.

Un Comité parisien a été constitué. Il a pour président M. le professeur Gilbert; pour vice-présidents MM. Carnot et Oudin; pour secrétaire général, M. Albert-Weil; pour secrétaires, MM. Haret, Kouindjy, Rosenthal et Martigny; et pour trésorier M. Bloch. Les docteurs en médecine qui s'intéressent aux progrès de la physiothérapie ou qui veulent faire des communications à ce Congrès sont priés d'adresser leurs adhésions soit directement à Liège à M. de Munter, soit au secrétaire général de Paris, M. Albert Weil, 21, rue d'Edimbourg, VIIIe.

La cotisation est de 10 francs donnant droit à des réductions de chemins de fer, etc.

Association internationale de la presse médicale. — La réunion statutaire du Comité permanent de l'Association internationale vient d'avoir lieu à Berne.

Elle a été présidée par le professeur Posner (de Berlin), secrétaire général de l'Association de *La Presse Médicale* de langue allemande.

La France était représentée par MM. Doléris et Blondel, l'Allemagne par le professeur Posner, l'Italie par le professeur Bossi, la Belgique par le professeur Pêchère, le Portugal par le professeur Bombarda, l'Espagne par le professeur Larra, l'Angleterre par M. Smith, la Suisse par le professeur Jaquet.

La conférence a décidé la publication d'un annuaire de l'Association, que le secrétaire général est chargé d'éditer, en laissant le soin à chaque association d'indiquer ceux de ses membres qui peuvent faire partie de l'Association internationale. Une carte sera délivrée à chaque membre et donnera droit à certains avantages.

D'accord avec M. Bombarda, on a arrêté le programme de l'Assemblée générale de Lisbonne, qui aura lieu le 19 Avril 1906. Il a été décidé que celle-ci ne comporterait pas de cotisations individuelles et que le Congrès de médecine supporterait les frais d'impression des rapports et des comptes rendus : mais les facilités de voyage ne seront accordées qu'aux membres de l'Association qui seront inscrits en même temps au Congrès international de médecine.

La conférence a réglé ensuite avec M. Bombarda la participation de la presse au Congrès de médecine de Lisbonne. Pendant la période de préparation, les circulations du Congrès seront transmises, par l'intermédiaire du bureau de l'Association internationale, aux Associations nationales, dont les membres, avisés par leur secrétaire général, devront les insérer. Au Congrès même, le service de la presse a été minutieusement prévu et organisé. Il

y aura une salle réservée à la presse médicale avec un service postal spécial, un bureau dans chaque section, où aura lieu la communication des textes par le secrétaire après chaque séance, etc.

La question de la propriété littéraire a été l'occasion d'un débat important, au cours duquel, à propos de trois affaires soumises par la France, l'Allemagne et l'Angleterre, trois résolutions ont été adoptées par la conférence. Leur texte peut se résumer ainsi :

1° La reproduction totale ou partielle de thèse de doctorat, vu les conditions particulières de ce genre de publication, ne peut, si elle a été faite par un journal, avant de solliciter l'autorisation de l'auteur, être considérée comme causant à celui-ci un préjudice appréciable, étant donné la compensation que lui assure la publicité faite à son travail;

2° Les citations tronquées, extraites de journaux médicaux, en vue d'articles de publicité sont sévèrement condamnées;

3° Il est interdit à un auteur de présenter en même temps à plusieurs journaux le même article, même dans une autre langue, sans l'autorisation de l'éditeur original. Les directeurs sont en droit d'exiger de l'auteur qui leur apporte un article l'affirmation que celui-ci est réellement inédit.

Le tarif des honoraires médicaux aux Indes. — Le gouverneur des Indes anglaises a décidé que lorsqu'un officier du service de santé soignera des chefs et des nobles, des gentlemen indigènes dans une haute situation en pays indigène, il ne pourra accepter des honoraires plus élevés que 2.000 roupies (valeur réelle : 2.380 francs). Si les honoraires proposés dépassent cette somme, il sera référé avec un rapport détaillé du gouvernement local à l'examen et aux ordres du gouvernement.

Johns Hopkins University de Baltimore. — M. William S. Thayer est nommé professeur de clinique médicale.

Johns Hopkins University de Baltimore. — M. Lewellys F. Barker est nommé professeur de clinique médicale.

Faculté de médecine de Moscou. — M. Martinov est nommé professeur extraordinaire de chirurgie.

Faculté de médecine de Munich. — M. Erich Meyer est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine d Odessa. — M. Boukoïemsky est nommé professeur d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté allemande de médecine de Prague. — M. Rudolf Fick est nommé professeur ordinaire d'anatomie.

Faculté de médecine de Tubingue. — M. Ottfried Müller est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Varsovie. — Sont nommés professeurs ordinaires : MM. Kouznetzov (*chirurgie*); E. Neznamov (*ophtalmologie*).

Faculté de médecine de Youriev. — M. Zöge von Manteuffel, est nommé professeur ordinaire de chirurgie.

Faculté de médecine de Budapest. — M. Johann Wenhardt est nommé privatdocent de médecine interne.

Académie militaire de médecine de Saint-Pétersbourg. — M. P. Baratynsky est nommé privatdocent de chirurgie.

University College de Bristol. — M. Newman Neild est nommé lecteur de thérapeutique et de pharmacologie.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Luigi Cappelletti est nommé privatdocent de neurologie et de psychiatrie.

Faculté de médecine de Cadix. — M. I. Gimeno Rodriguez est nommé professeur de clinique médicale.

Faculté de médecine de Catane. — M. Nunzio Di Stefano est nommé privatdocent de pathologie externe.

Faculté de médecine de Giessen. — Sont nommés professeurs extraordinaires : MM. les privatdocenten Karl Böttichor (*chirurgie*); Friedrich Best (*ophtalmologie*).

École supérieure de médecine de Florence. — M. Emilo Dacco est nommé privatdocent de dermatologie et de syphiligraphie.

Ecole supérieure de médecine de Florence. — M. Nazareno Tiberti est nommé privatdocent de bactériologie.

Université de Cambridge. — M. T. S. P. Strangeways est nommé lecteur d'anatomie pathologique.

Université d'Edimbourg. — MM. J. O. Affleck et Claude B. Ker sont nommés lecteurs des maladies infectieuses.

Faculté de médecine de Berlin. — M. Hermann Gutzmann est nommé privatdocent de médecine interne et d'orthophonie.

Faculté de médecine de Bonn. — M. Hugo Selter est nommé privatdocent d'hygiène et de bactériologie.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Giovanni Loriga est nommé privatdocent d'hygiène.

Faculté de médecine de Modène. — M. Attilio Cevidalli est nommé privatdocent de médecine légale.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — A la suite de l'épreuve supplémentaire qui a eu lieu pour la désignation du titulaire à la troisième place vacante de médecin des hôpitaux, M. Garnier a été nommé. Sont nommés également MM. Rist et Gandy.

Prosectorat. — Lecture des copies. — *Séance du 31 Mai.* — Ont obtenu : MM. Dupuy, 24, Bouchet, 24; Gernez, 26.

Séance du 2 Juin. — Ont obtenu : M. M. Martin, 21; Capette, 22.

Aujourd'hui, à 8 heures du matin, salle des thèses, leçon orale.

Prix de l'Internat en pharmacie. — Le jury du concours des prix de l'Internat en pharmacie est définitivement composé de MM. Tiffeneau, Prunier, Grimbert, Goris, Berlioz.

RENSEIGNEMENTS

Deux internes des hôpitaux commenceront très prochainement *conférence privée d'externat*. S'adr. *P. M.*, n° 145.

A louer, 25 k. de Paris, 168 m. alt., camp. meubl. ou non, parc, tél. voit. Chaloub, 52, b. Malesherbes, Paris.

Paris. Dans quartier industriel bonne clientèle à céder. Rapport 18.000 fr. Conditions avantageuses. Bel appartement. Bretin, 47, Bd. Saint-Michel, Paris.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

MÉDICAMENT SPÉCIFIQUE de la TOUX,
n'entravant pas l'expectoration,
ne provoquant ni malaise, ni anorexie ni constipation.

INDICATIONS



des LARYNGITES, BRONCHITES, de la COQUELUCHE et en particulier
TOUX de la TUBERCULOSE.



CHLORHYDRATE D'ÉTHYLNARCÉINE

(G. GRÉMY, 16, Rue de La Tour d'Auvergne — PARIS.)

FORMES PHARMACEUTIQUES

SIROP dosé à 0.03 centigr. de NARCYL par cuillerée à soupe.
3 à 4 cuillerées à soupe par jour.
5 à 6 dans les cas rebelles.
ENFANTS : 2 à 4 ans, 1 à 3 cuillerées à café.
4 à 7 ans, 4 à 5 — —
7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à soupe.

GRANULES dosés à 0.02 centigr. de NARCYL par granule, 5 à 6 par jour.
7 à 8 dans les cas rebelles.

VALÉROBROMINE LEGRAND
LIQUIDE-CAPSULES

TUBERCULOSES
AFFECTIONS BRONCO-PULMONAIRES
SCROFULES, RACHITISME

Chaque cuillerée dans 1/2 verre d'eau sucrée.

SOLUTION PAUTAUBERGE
(AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ)

Par cuillerée à potage, 10 centigr. de Créosote et 50 centigr., de Phosphate de Chaux.
Bien tolérée et complètement absorbée, elle constitue le meilleur moyen d'administrer la Créosote et le Phosphate de Chaux et d'en retirer le maximum d'effet.
L. PAUTAUBERGE, 9bis, Rue Lacuée, PARIS ET PHARMACIES.

ÉPILEPSIE * HYSTÉRIE * NÉVROSES

*Le SIROP de HENRY MURE au **Bromure de Potassium** (exempt de chlorure et d'iodure), expérimenté avec tant de soin par les Médecins des hospices spéciaux de Paris, a déterminé un nombre très considérable de guérisons. Les recueils scientifiques les plus autorisés en font foi.*

Le succès immense de cette préparation bromurée en France, en Angleterre, en Amérique, tient à la pureté chimique absolue et au dosage mathématique du sel employé, ainsi qu'à son incorporation dans un sirop aux écorces d'oranges amères d'une qualité très supérieure.

Chaque cuillerée de SIROP de HENRY MURE contient 2 grammes de bromure de potassium.

Prix du flacon : 5 francs.

Phie MURE, à Pont-St-Esprit. — A. GAZAGNE, phien de 1re classe, gendre et successeur

---

DYSPEPTINE HEPP
Suc gastrique naturel, extrait de l'estomac du porc vivant
par les Procédés du Docteur HEPP, *Ancien Interne des Hôpitaux de Paris.*
61, rue Taitbout, Paris, et toutes pharmacies.

GOUTTE, GRAVELLE, RHUMATISME GOUTTEUX
LITHIASE URINAIRE * LITHIASE BILIAIRE
NÉVROSES ARTHRITIQUES

ANTICALCULOSE
Produit exclusivement végétal (sans Colchique)
INNOCUITÉ ABSOLUE — EFFICACITÉ CERTAINE
DOSE : 3 à 6 cuillerées à soupe par jour. — DÉPOT Gal : BARBIER, 1, Rue Michelet, PARIS et 1res Pharmacies.

LE PLUS PUISSANT DES ANTISEPTIQUES
Sans aucune Toxicité
EAU OXYGÉNÉE
CHIMIQUEMENT PURE à 100 VOL.
Rigoureusement NEUTRE et STABLE

PERHYDROL-MERCK

FLACONS spéciaux de 50 et 200 grammes pour la préparation extemporanée d'eau oxygénée chimiquement pure à TOUTES CONCENTRATIONS
Ex. : 1 p. PERHYDROL + 9 p. Eau distillée = 10 p. H^2O^2 à 10 vol.

NOTICE EXPLICATIVE ET ÉCHANTILLONS FRANCO
SPÉCIALITÉS MERCK, 32, Rue Saint-Antoine, PARIS



est le MEILLEUR, le PLUS PRATIQUE
réalisant une température constante des vapeurs et une graduation des principes volatils à inhaler.
Description, voir *Presse Médicale*, n° 35.
Phie H. MOREAU, 5, rond-point de Longchamps, Paris

LA FERRANA
(TINCTURA FERRI - ATHENSTAEDT)
FERRUGINEUX LE PLUS REPANDU
LE PLUS ACTIF, LE PLUS SCIENTIFIQUE
DÉLICIEUX AU GOUT. NE NOIRCIT PAS LES DENTS
Rp LA FERRANA. UN FLACON
S. 3 Cuillerées à soupe par Jour.
Brochures et Echantillons — LABORATOIRES ATHENSTAEDT, 30 Rue des Francs-Bourgeois, PARIS

TABLETTES de TANNIN-MERCK
CHIMIQUEMENT PUR
Doses : 0 gr. 20 — 5 à 10 par jour.
TONIQUE — ASTRINGENT — ANTISEPTIQUE — HÉMOSTATIQUE
DIARRHÉES — TUBERCULOSE — NÉPHRITES CHRONIQUES
PHARMACIE du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boétie, PARIS.

Officiellement adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine. — Médaille d'OR Exposition Universelle Paris 1900.

PEPTONE CATILLON
En POUDRE, produit supérieur, pur, agréable, on ne peut plus nutritif: **10 fois** son poids viande bœuf *assimilable.* **Aliment** des **Malades** qui **ne digèrent pas** ou qu'on veut **suralimenter:** *3 à 6 cuiller. par jour dans grog, lait; ou nourrir par* **Lavement nutritif :** *2 cuiller., 125 eau, 5 gout. laudanum.*

VIN DE PEPTONE CATILLON
Viande et Glycérophosphates assimilables. — Très utile aux débilités. *Rétablit les Forces, l'Appétit, les Digestions.* Maladies du tube digestif, consomption, inappétence, enfants, convalescents, etc.

OBÉSITÉ, MYXŒDÈME, HERPÉTISME, GOITRE
Tablettes de Catillon
à 0gr.25 de corps
THYROÏDE
— Titré, Stérilisé, Efficacité certaine — Fl. 3 fr.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale.......... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

E. Escat. L'obstruction brusque dans le tubage sans surveillance. Emploi de tubes ajourés.

MÉDECINE PRATIQUE

Jean Lamouroux. Quelques précautions à prendre dans le cathétérisme à la suite.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Une nouvelle théorie de l'hémophilie.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Influence de la débilité mentale sur la marche et la guérison des affections chirurgicales. — Résultats éloignés du traitement opératoire de la maladie de Basedow. — De la suture des plaies du poumon.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Sur les lipomes ostéo-périostiques. — Extraction de corps étrangers de l'œsophage à l'aide du crochet de Kirmisson. — Sur la dégénérescence cancéreuse du moignon cervical après l'hystérectomie subtotale pour fibromes. — Anévrisme artério-veineux de l'aisselle; extirpation; guérison. — Appareil pour la chloroformisation. — Fibromes utérins en voie de nécrobiose et de suppuration. — Fibrome du ligament large. — Anévrisme thoracique.

Société médicale des hôpitaux. — La réaction palpébrale des singes macaques à la syphilis. — Lymphocytose rachidienne secondaire et tardive, avec symptômes de méningite spinale, dans un cas de zona thoraco-abdominal. — Alimentation et allaitement dans la scarlatine, statistique d'une année. — Des insuccès des Rayons X dans le traitement des épithéliomas.

Société anatomique. — Cancer de l'urètre. — Tuberculose rénale. — Action expérimentale du micrococcus neoformans. — Ectasie variqueuse prise pour une hernie crurale. — Polypes multiples du dos. — Fracture du col de l'humérus; radiographie. — Thymus hypertrophié chez un adulte. — Prostatectomie transvésicale. — Ostéosarcome. — Kyste hydatique intra-musculaire. — Atrophie de l'épiploon. — Sarcome de l'utérus. — Greffes et généralisation cancéreuses.

Académie de médecine. — Lutte contre la mortalité infantile. — L'eau de mer en injections isotoniques dans 18 cas de tuberculose. — La déclaration obligatoire des maladies contagieuses et la prophylaxie de ces maladies dans l'armée. — Contribution à l'étude de l'achondroplasie. — Election.

ANALYSES

Médecine. — G. Castiglioni. Un nouveau cas d'acromégalie amélioré par l'opothérapie hypophysaire.

CHRONIQUE

A.-F. Legendre. La tuberculose en Chine.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LA TUBERCULOSE EN CHINE

La Chine, en dehors des côtes et de certains grands itinéraires, est fort peu connue ; trop souvent on a dû se hâter d'observer, et les conclusions ont été fatalement entachées d'erreurs. Une autre cause qui, aussi, a beaucoup contribué à fausser l'étude de la nosologie du Grand Empire, est qu'on ne s'est point assez préoccupé de la situation géographique des diverses provinces, de leur climat souvent si différent, de la provenance des sujets chinois expatriés comme coolies. Car c'est dans les colonies anglaises ou françaises, surtout d'après les affections qui frappaient ces travailleurs, qu'on a établi les statistiques actuelles et la nomenclature des maladies dont souffre le fils de Hân.

Le seul fait qu'on n'a eu à observer que des adultes enlève déjà au problème d'importantes données ; d'autre part, ces ouvriers constituent, en réalité, une *élite* dans cet Empire où règne la *sélection naturelle*, où tous les déshérités dans l'ordre physique meurent dans le jeune âge, disparaissent du tourbillon social.

La conséquence fatale de l'insuffisance des moyens d'information a été de conduire à la négation de graves maladies qui existent à l'état sporadique dans presque toute la Chine. Je citerai, en particulier, la tuberculose que j'ai rencontrée dans toute la vallée du Yang-Tsé et qui sévit avec intensité dans une région que je connais

bien, la si riche et si féconde province du Se-Tchouen, dont la superficie est supérieure à celle de la France. Pendant deux années de séjour dans la capitale (où il existe naturellement des représentants de toute la province), j'ai, d'après mes observations personnelles et celles recueillies parmi les missionnaires disséminés dans toute la région, dû reconnaître que la tuberculose, *sous toutes ses formes*, donnait, en dehors du temps d'épidémies, le pourcentage le plus élevé du chiffre de la mortalité [1].

* * *

Au Se-Tchouen, l'habitant (je ne dis pas le médecin, car c'est un pauvre diable sachant à peine écrire quelques formules, qui ignore tout des sciences médicales) distingue plusieurs variétés de tuberculose. Le terme générique est « laò-pin ». *T'où hsiè pin* (t'où, vomir, hsié, sang et pin, maladie), c'est la tuberculose pulmonaire des adultes, s'accompagnant d'hémoptysies ; *T'ông tsé pin* est la forme rencontrée chez les adolescents surtout, dont la résistance à la maladie est moins prolongée. *Pè je pin* (maladie de cent jours), c'est la phtisie galopante, très fréquente, comme j'ai pu le constater, surtout dans la basse classe, si misérable. « K'ou pin », c'est la tuberculose s'accompagnant d'un état anémique profond où l'individu s'émacie rapidement et semble se dessécher (k'ou veut dire « desséché »). Les arthrites tuberculeuses, très fréquentes, ne sont pas considérées comme spécifiques par les Chinois qui les appellent « koù t'sié tong » ou « koù tsié pin », c'est-à-dire maladies des articulations, et les confond encore avec le rhumatisme, qu'il appelle « lèn kou fong » (de lèn, qui signifie froid ; kou, os, et fong, vent).

Les lésions de tuberculose osseuse du thorax sont aussi considérées comme relevant d'un coup de froid et, si elles sont fistuleuses, qu'il s'écoule du pus, elles reçoivent la dénomination de « tch'ouang », qui veut dire « abcès ». Les fistules articulaires tuberculeuses prendront aussi ce nom quand la suppuration deviendra évidente.

La tuberculose intestinale par infection lymphatique (carreau) se rencontre fréquemment chez les enfants et, comme ils ne reçoivent aucun soin vraiment effectif, ne sont soumis à aucun régime spécial, la mort est la règle. Dans la classe pauvre surtout, l'athrepsie précède ou accompagne généralement l'affection spécifique et en active l'évolution fatale. Les adénopathies cervicales, de même origine spécifique, ont été aussi constamment observées et, nombreux dans la population sont les gens porteurs de cicatrices tuberculeuses apparentes, de ce qu'on appelle vulgairement écrouelles.

Je signalerai aussi la méningite infantile. Souvent des enfants m'étaient amenés pour convulsions et les antécédents, les symptômes présents et l'observation consécutive ne me laissaient plus de doute sur la cause réelle de la plupart de ces troubles. D'ailleurs, dans les cas de convulsions banales qu'ils ont appris à différencier, les Chinois n'avaient jamais recours à moi.

Je signalerai aussi la tuberculose cutanée, le lupus, en particulier, dont j'ai soigné plusieurs cas, bien que le Chinois ne se préoccupe guère de semblable affection, sauf à une période très avancée.

* * *

J'ai pu étudier sur de nombreux malades le temps d'évolution de la tuberculose, en particulier de la tuberculose pulmonaire. Cette évolution est, incontestablement, beaucoup plus rapide qu'en France, non pas à cause de cette chaleur humide des régions tropicales qui précipite les accidents, condition qui n'est point réalisée au Se-Tchouen dont toute la moitié septentrionale au moins a le climat de la *Provence* ou du littoral algérien, mais bien pour d'autres raisons que je vais expliquer en quelques mots.

La première, c'est que la médiocrité, ou plutôt la misère, règne partout. Dans les basses classes, la pauvreté est *effrayante* et, dans les classes moyennes, les ressources fort réduites sont très au-dessous de celles dont jouit un ouvrier français.

Bien que le Se-Tchouen soit peut-être la région la plus riche et la plus féconde du monde, l'habitant sait si peu tirer parti des richesses du sol et du sous-sol, la production est si réduite, les moyens de communication si précaires, que la misère est générale. Dans la province, des millions de pauvres diables ne vivent que de courges, citrouilles ou concombres, pendant l'été (et, détail typique, le Chinois ne fait pas d'épluchures, il dévore tout et, si dans le yamen du mandarin on en fait, des épluchures, elles ne vont pas aux animaux, mais bien aux hommes) et du « hàn tsaï », pendant l'hiver. Les « hàn tsaï » sont des légumes salés préparés par la dessiccation des feuilles de différentes variétés de plantes vivrières herbacées, qu'on met ensuite dans une saumure pour être conservées. Ils constituent, avec le riz ou la galette de froment, la base de l'alimentation du Setchouennais. Mais, hélas ! tout le monde ne peut s'offrir le luxe du bol de riz avec les « han tsaï ! » D'où alimentation insuffisante, défectueuse pour la masse de la population.

Le Setchouennais n'est pas mieux partagé en ce qui concerne l'habitation. La maison faite de torchis ou de planches, avec baies étroites, fer-

1. A la consultation, où je voyais chaque jour une moyenne de 100 malades, près de la moitié des consultants étaient atteints d'affections pulmonaires, le plus souvent tuberculeuses. Mais la tuberculose pulmonaire n'était pas la seule forme rencontrée. Les autres variétés se montraient dans une proportion à peu près égale.

Le Chinois étant impuissant contre la tuberculose, impuissant à soulager le malade, à prolonger ses jours, a toujours recours à l'Européen, dont les moyens d'action, bien qu'insuffisants pour guérir, l'étonnent beaucoup.

mées, au lieu de vitres, par des feuilles de papier, n'est un abri, ni contre le froid, ni contre la chaleur. De plus, elle n'est jamais construite sur cave, jamais pourvue de caniveaux d'écoulement pour les eaux, donc, constamment humide. Comme elle est généralement basse, avec toit débordant, que les ouvertures sont fort étroites et fermées, comme je viens de le dire, par du papier, la lumière, le soleil n'y pénètrent jamais. On y vit entassés les uns sur les autres, les hommes dans une pièce, les femmes dans une autre, si la place est suffisante, mais, quand même, dans une promiscuité dont on n'a pas idée dans nos pays. J'ai vu des chambres d'ouvriers où quinze individus couchaient sur un espace de 4 mètres carrés. Et comme le Chinois est d'une saleté innommable, qu'il crache partout, qu'il balaye toujours sa maison sans jeter une seule goutte d'eau sur le parquet, vous voyez sans peine combien de causes de contamination se trouvent ici réunies.

Naturellement, le tuberculeux n'est jamais isolé; il vit avec tout le monde, sans aucune des précautions que nous connaissons, nous, mais que lui ignore totalement et qu'il ne pourrait d'ailleurs réaliser dans le milieu où il vit, même s'il appartenait à la classe riche. A sa mort, la famille se partage ses dépouilles, même ses haillons, quelque lamentables qu'ils soient; (oh ! quels haillons j'ai vu dans cette Chine !) car le fils de Hân, si pauvre, considérerait comme un sacrilège de brûler une seule pièce de vêtement. Le matelas de paille ou la couverture ouatée, s'il y en a une, tout souillés de crachats et de déjections, sont précieusement conservés et immédiatement utilisés, sans qu'on songe un seul instant à les laver ou à les exposer au soleil.

D'ailleurs, dans les conditions ordinaires de l'existence, la robe de coton que le Chinois porte au contact du corps, ou « han-i-fou » (sorte de chemise), n'est jamais lavée : il la change quand elle tombe en loque. N'est soumis au blanchissage que le vêtement extérieur, la robe en coton, non celle de soie dont la couleur pourrait s'altérer.

D'autres causes de contagion de la tuberculose résident dans certaines habitudes du Chinois et aussi ses vices, en particulier l'opiumanie. Ainsi, il ne peut vous parler sans s'approcher très près de vous, criant très fort et vous inondant de salive (je ne parle pas du mandarin qui a été en contact avec l'Européen). Quand il vous invite à dîner, il croit manquer à toutes les règles de la politesse s'il ne vous offre point des morceaux de son assiette où il a déjà fouillé avec ses bâtonnets. Dans le bouge à opium, il s'empare d'une pipe quelconque qui a passé de bouche en bouche, et, cela, sans prendre la peine de l'essuyer; il n'y songe même point. Il s'étend sans dégoût sur la natte où ses prédécesseurs ont craché consciencieusement. Et inutile de dire que les tuberculeux sont nombreux parmi les opiumanes.

L'aspiration forte et prolongée du fumeur pour mieux humer le grisant arome, le délicieux poison, doit aussi faciliter l'absorption des poussières nocives qui flottent dans le bouge où jamais ne pénètre un rayon de lumière. Qu'ils sont horribles et puants ces antres du vice que j'ai vus à Tchen tou !

* * *

Vous le voyez, combien multiples sont les causes de propagation de la tuberculose en Chine. Et aussi, comme le terrain est bien préparé par la misère, le dénuement de la masse, son ignorance absolue de toute hygiène et, surtout, son grand vice l'opiumanie, qui se répand de plus en plus, gagne toutes les classes de la société.

Ses progrès sont mêmes effrayants pour l'avenir de la race : en moins de vingt ans, le nombre des fumeurs parmi la population adulte mâle, a décuplé dans les principales villes du Se-Tchouen, et la culture du pavot s'étend de plus en plus. J'ai examiné, soigné des milliers de malades, et j'ai toujours présente à l'esprit la vision de ces fumeurs ou rejetons de fumeurs, de vingt à vingt-cinq ans, au thorax étroit d'enfant grêle et rachitique dont les membres inférieurs, semblables à des fuseaux, pouvaient à peine les supporter. A l'auscultation, le murmure vésiculaire était à peine sensible.

La scrofule, le rachitisme se voient dans toutes les classes de la société. La race chinoise est bien en décadence, en pleine décadence physique et morale. Et je dis chinoise, non setchouennaise; car, dans la riche province de l'ouest se trouvent des représentants de toutes les autres régions du Grand Empire. Après les luttes sanglantes de la conquête, les guerres civiles, les massacres en masse, au Se-Tchouen, que relatent les Annales chinoises, il y eut constamment des courants d'émigration des différentes provinces vers les plaines et plateaux si féconds du Royaume Fleuri (dénomination poétique des historiens de l'Empire). Et les tares signalées se rencontrent chez ces différents types de la grande nation, de même que la contagion tuberculeuse s'exerce également sur eux tous.

* * *

Je termine en disant un mot du traitement.

C'est l'infusion de feuille de mûrier qui est le grand remède; le tuberculeux en absorbe des litres et des litres chaque jour. Le traitement se complète par l'application de petits ronds de papier de différentes couleurs appliqués sur les tempes et qui protègent du « fong » (vent), cause de la maladie. Les riches prennent en plus quelques toniques végétaux et aussi des phosphates, sous forme d'os fossiles qui jouissent d'une grande vertu. Les pratiques superstitieuses et les incantations sont innombrables ; c'est le bonze (prêtre), qui y préside quand le malade est fortuné.

A.-F. Legendre.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Faut-il faire les injections médicamenteuses sous la peau ou dans les muscles? — D'après les recherches de Meltzer et Auer la résorption des solutions médicamenteuses injectées en plein muscle se ferait beaucoup plus rapidement. Les expériences des auteurs ont porté sur l'adrénaline, le curare, la fluorescéine et la morphine. Avec l'adrénaline, par exemple, elles out donné les résultats suivants : en injection sous-cutanée, 0,4 à 0,6 centimètres cubes de la solution d'adrénaline à 1/1000 par kilogramme d'animal, ne se traduisaient, chez le lapin, par aucune influence appréciable sur la pression sanguine, la pupille et le système musculaire; au contraire les mêmes quantités injectées dans l'épaisseur d'un muscle provoquaient presque immédiatement — au bout d'une minute à peine — une élévation de la pression sanguine (jusqu'à 50 millimètres de Hg), une dilatation de la pupille et ensuite une parésie d'un grand nombre de muscles de la vie volontaire. Des résultats analogues, quant à la rapidité de l'absorption, ont été obtenus avec les autres substances employées (*Zentralbl. f. Physiol.* Bd. XVIII, p. 689). D.

* * *

L'extirpation du pancréas est-elle forcément suivie de l'apparition du diabète? — A cette question posée par Pflüger, M. Witzel répond en publiant les résultats de 13 extirpations totales du pancréas pratiquées chez le chien. Dans tous ces cas sans exception le diabète est apparu dans les premières vingt-quatre heures et a persisté jusqu'à la mort même chez les animaux soumis au jeûne le plus absolu; un seul chien put être maintenu en vie pendant dix-neuf jours. D'après l'auteur la mort est la conséquence directe de la présence du sucre dans les liquides organiques, sucre qui s'oppose à la réparation des plaies et entretien une suppuration intarissable. Chez tous les animaux le foie présentait à l'autopsie une augmentation de volume extraordinaire : il ne contenait plus de glycogène, mais encore une quantité abondante de graisse (*Pflügers Archiv*, Bd. CVI, p. 181). D.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 14 Juin 1905, à 1 heure. — M. Gustave Mayer : Histoire du laryngoscope jusqu'en 1860; MM. Gariel, Dejerine, Broca (André), Legry. — M. Gauckler : De la rate dans les cirrhoses et des cirrhoses de la rate; MM. Dejerine, Gariel, Broca (André), Legry. — M. Péduran : Des différents modes d'allaitement des nourrissons et de leurs résultats dans le Tarn-et-Garonne et en particulier aux environs de Castelsarrasin; MM. Pinard, Kirmisson, Wallich, Cunéo. — M. Auffret : Transplantations tendineuses dans le traitement de la paralysie infantile du membre inférieur; MM. Kirmisson, Pinard, Wallich. Cunéo. — M. Barot : L'opothérapie orchidienne; indications nouvelles; MM. Landouzy, Brissaud, Gaucher, Macaigne. — M. Grégoire-Desaunais-Guermarquer : Valeur séméiologique des impulsions et des obsessions chez les anormaux sexuels; MM. Brissaud, Landouzy, Gaucher, Macaigne. — M. Noel : Les hématémèses chez les névropathes : MM. Brissaud, Landouzy, Gaucher, Macaigne. — M. Olivier : Le régime déchloruré dans l'ulcère de jambe; MM. Gaucher, Landouzy, Brissaud, Macaigne.

Jeudi 15 Juin 1905, à 1 heure. — M. Lucet : Contribution à l'étude des échanges nutritifs dans la tuberculose; MM. Bouchard, Cornil, Gilbert, Desgrez. — M. Joux : Recherches anatomiques sur la propagation et généralisation dans le cancer de l'utérus; MM. Cornil, Bouchard, Gilbert, Desgrez. — M. Blanche : Alimentation rationnelle du tuberculeux; MM. Gilbert, Bouchard, Cornil, Desgrez. — M. Poinsot : De la cocaïne en art dentaire : MM. Joffroy, Budin, Bonnaire, Vaquez. — M. Gallimard : De l'avenir immédiat et éloigné des enfants nés par l'accouchement prématuré provoqué; MM. Budin, Joffroy, Bonnaire, Vaquez. — M. Mézie : Des garderies d'enfants annexées aux usines; MM. Budin, Joffroy, Bonnaire, Vaquez. — M. Renardet : La maternité de l'hôpital Saint-Denis; MM. Budin, Joffroy, Bonnaire, Vaquez.

EXAMENS DE DOCTORAT

Mardi 13 Juin 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Guyon, Pozzi, Marion. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Berger, Poirier, Auvray. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Charité : MM. Gilbert, Rénon, Carnot. — M. Joffroy, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Le Dentu, Schwartz, Rieffel. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. De Lapersonne, Thiéry, Morestin. M. Chantemesse, censeur; M. Vaquez, suppléant.

Mercredi 14 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gauthier, Blanchard, Labbé (Marcel). Epreuve pratique. — 2e, Salle Pasteur : MM. Ch. Richet, Retterer, Desgrez. M. Pouchet, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Sebileau, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Taffier, Mauclaire, Proust. M. Hayem, censeur; M. Branca, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), (1re série), Laënnec : MM. Segond, Broca (Aug.), Gosset. — 5e (Première partie) (2e série), Laënnec : MM. Delens, Legueu, Rieffel; M. Roger, censeur; M. Claude, suppléant.

Jeudi 15 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Guiart, Maillard. Epreuve pratique.

Vendredi 16 Juin 1905. — 5e (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Legueu, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Segond, Mauclaire, Proust. M. Landouzy, censeur; M. Gosset, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Balthazard, suppléant.

Samedi 17 Juin 1905. — (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Chantemesse, Méry, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Achard, Rénon, Carnot. M. Hatinel, censeur; M. Launois, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Pozzi, Schwartz, Marion. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Thiéry, Morestin. M. Le Dentu, censeur; M. Maillard, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bar, Demelin. M. Broca (André), suppléant.

TRAVAUX PRATIQUES

Travaux pratiques. — Afin de permettre à certains étudiants de régulariser leur situation scolaire, des séries supplémentaires, pour les travaux pratiques mentionnés ci-après, seront formées en Juin 1905.

1re année : *Chimie biologique, histologie, physique et physiologie*; 2° *Physique, histologie et physiologie*; 3° *Parasitologie, anatomie pathologique et chimie pathologique.*

Seront seuls inscrits dans ces séries supplémentaires, après autorisation du Doyen : 1° les étudiants n'ayant pas

répondu à leur convocation pour une série régulière ; 2° ceux dont les notes d'assiduité et de travail ont été insuffisantes dans le cours de la série régulière.

Médecine opératoire spéciale. — Des travaux pratiques de médecine opératoire spéciale concernant la chirurgie du tube digestif et de ses annexes s'ouvriront le mardi 13 Juin 1905, à 1 heure 1/4, sous la direction de M. Anselme Schwartz, prosecteur.

I. Cure radicale de la hernie inguinale. Cure radicale de la hernie crurale. — II. Traitement de la hernie ombilicale. Traitement des éventrations. Technique des laparotomies. — III. Traitement des hernies étranglées : kélotomie ; bouton de Murphy ; entéro-anastomoses. — IV. Anus artificiel temporaire (occlusion intestinale). — Anus artificiel définitif (cancer du rectum). — V. Traitement des plaies pénétrantes de l'abdomen. Technique des sutures intestinales. Résection de l'intestin. — VI. Gastrostomie. Gastro-entérostomie. — VII. Gastrectomie. Résection de l'appendice. — VIII. Résection des hémorroïdes. Splénectomie. Splénopexie. — IX. Extirpation du rectum. Recto-coccypexie. — X. Chirurgie du foie : Suture. Cholécystostomie. Cholécystectomie. Cholédocotomie.

Le cours aura lieu tous les jours.

Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. — M. G. Carrière, agrégé, chargé du Cours de clinique médicale infantile, est en outre chargé du Cours de thérapeutique, en remplacement de M. Ausset, en congé pour un an.

École de médecine d'Amiens. — M. Broillon est nommé professeur suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Roux-Freissineng, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur la 2e flottille de torpilleurs de l'Océan.

Nominations. — MM. Faucillon et Braunberger ont été nommés médecins-inspecteurs des écoles du 20e arrondissement.

Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. — Ce Congrès, qui devait avoir lieu le 8 Mai dernier, est remis au 30 Avril 1906.

Etranger.

Voyages d'études médicales aux stations allemandes. — Le cinquième voyage commencera à Munich le 10 Sept. et se terminera à Méran le 23 Sept. Il comprendra les stations suivantes : Gmunden, Ebensee, Ischl, Aussee, Salzburg, Reichenhall, Berchtesgaden, Hallein, Gastein, Zell a. See, Innsbruck, Brennerbad, Gossensass, Levico, Roncegno, Arco, Riva, Gardone, Bozen-Gries. Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Gilbert, secrétaire général, Baden-Baden.

Le Congrès international antialcoolique de Budapest. — Du 11 au 16 Septembre prochain aura lieu, à Budapest, le Xe Congrès international contre l'alcoolisme.

Voici le programme provisoire de ce Congrès :

I. Séance solennelle. — M. Gruber (Munich) : *Hygiène du Moi.*

II. Thèmes soumis aux discussions. — 1° *Influence de l'alcool sur l'énergie de résistance de l'organisme humain et animal, avec considérations sur l'hérédité.* Rapporteur : M. Laitinen (Helsingfors). — 2° *L'alcool est-il un aliment?* Rapporteurs : 1° Professeur Kassowitz (Vienne). « Un poison peut-il être un aliment? » ; 2° non désigné. — 3° *L'alcool et les efforts réalisés par le prolétariat pour se cultiver.* Rapporteurs : 1° M. Vandervelde (Bruxelles) ; 2° M. Kiss (Budapest). — 4° *L'alcool et la vie sexuelle.* Rapporteur : M. Forel (Suisse). — 5° *L'alcool et la loi pénale.* Rapporteurs : 1° M. Lombroso (Turin) : « La prophylaxie sociale de l'alcoolisme » ; 2° M. Bleuler (Zurich) : « Le traitement des criminels alcooliques » ; 3° M. Vambery (Budapest) : « L'alcool facteur social de criminalité ». — 6° *L'influence corruptrice du commerce des spiritueux sur les aborigènes de l'Afrique.* Rapporteur : M. Müller (Groppendorf). — 7° *L'éducation domestique et scolaire comme facteur important de lutte contre l'alcool.* Rapporteurs : Mme Eliot Yorke (Londres) ; MM. Haehnel (Brême) ; Eötvös (Szolnok) ; Fischer (Pozsony) ; Kirschbauck (Szt.-Istvan). — 8° *Alcool et aptitudes physiques, avec considérations sur l'entraînement à la vie militaire.* Rapporteur : non désigné. — 9° *L'importance du vin artificiel, au point de vue de l'hygiène, dans les habitudes de boisson.* Rapporteur : M. Liebermann (Budapest). — 10° *L'emploi industriel de l'alcool comme moyen de lutte contre l'alcool.* Rapporteurs : 1° Mme Daszynska-Golinska (Cracovie) : « Importance économique de l'emploi industriel de l'alcool » ; 2° M. Klemps (Budapest) ; 3° M. Boron Malcomes (Budapest). — 11° *La Réforme du Cabaret.* Rapporteurs : 1° M. Eggers (Brême) : « Capital-alcool et contre capital-alcool » ; 2° M. Helioius (Helsingfors) : « Relation entre la législation de l'alcool et la réforme du cabaretisme » ; 3° M. Legrain (Paris) : « Réforme du cabaret et réforme du cabaretisme » ; 4° M. Malins (Birmingham) : Le mouvement de la réforme du cabaret. — 12° *Organisation du mouvement antialcoolique.* Rapporteurs : MM. Wlassak (Vienne), Madoy et Stein, de Budapest.

Les adhésions au Congrès doivent être adressées au secrétaire général du Congrès, M. Philipp, Stein IV Közpordi varoshozo, Budapest. La cotisation, qui est de 6 francs, donne droit aux comptes rendus.

Faculté de médecine d'Innsbruck. — M. Franz Bruno Hofmann est nommé professeur ordinaire de physiologie.

CONCOURS

Prosectorat. — Leçon orale. — *Séance du 3 Juin.* — Ont obtenu : MM. Dupuy, 16 ; Ockinczy, 17 ; Mercadé, 17. *Séance du 6 Juin.* — Ont obtenu : MM. Boucher, 17 ; Hallopeau, 18 ; Chevassu, 18 ; Gernez, 16.

La prochaine séance aura lieu demain jeudi, à 10 h. du matin, dans la salle des thèses de la Faculté.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

TH. TUFFIER. Diagnostic des tumeurs de l'hypochondre droit.

MÉDECINE PRATIQUE

MAURICE DE LANGENHAGEN. Parallèle entre les eaux de Plombières et de Châtelguyon. Leurs indications respectives dans le traitement des affections chroniques de l'intestin.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société pathologique de Londres. — Endocardite grippale. — Endocardite gonococcique. — La vitalité du bacille d'Eberth dans les huîtres. — Dilatation étendue du gros intestin. — Sclérodactylie avec phénomènes vaso-moteurs. — Absence congénitale des muscles abdominaux.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — La reproduction asexuelle chez les salmacines et les filogranes. — Reproduction expérimentale des cancers de l'homme. — Sur la maladie des chiens.

Société de biologie. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans la cholémie familiale. — Action sécrétoire du suc gastrique sur la sécrétion stomacale.

Société d'ophtalmologie de Paris. — Conjonctivite printanière à forme végétante. — Mélanosarcome péripapillaire. — Abcès miliaires de la cicatrice cornéenne après l'opération de la cataracte. — Epithélioma de l'angle interne des paupières. — Pigmentation congénitale de la sclérotique. — Quelques cas d'ulcère à hypopion traités par la sérothérapie. — A propos du traitement chirurgical du décollement de la rétine. — De l'utilité de la tarsorraphie dans certains traumatismes du globe.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Développement de syphilides graves au voisinage de chancres indurés. — Léprides érythémateuses.

Société de chirurgie. — Sur les lipomes ostéo-périostiques. — Corps étrangers de l'œsophage extraits avec le crochet de Kirmisson. — Sur la dégénérescence cancéreuse du col utérin après l'hystérectomie subtotale pour fibromes. — Appareil pour l'anesthésie dans les opérations sur la tête, la face, la bouche. — Conservation des ovaires et de l'utérus dans les opérations pour annexites. — Anastomose sigmoïdo-rectale. — Luxation récidivante de l'épaule traitée avec succès par la capsulorraphie. — Luxation ancienne, bilatérale de la mâchoire traitée avec succès par la résection des deux condyles. — Fracture de l'appendice xyphoïde avec hernie du tissu rétro-péritonéal à travers la solution de continuité de l'os. — Pièce de mal de Pott sous-occipital.

Société de neurologie. — Cécité verbale pure avec hémianopsie homonyme latérale droite. Persistance de la sensation de lumière brute dans le champ droit. — Tabes cervical chez un enfant de quinze ans. — Névrite radiculaire cervicale et dorsale supérieure. — Injection sous-cutanée de scopolamine dans la maladie de Parkinson. — Sclérose en plaques infantile. — Ophtalmoplégie et tremblement.

ANALYSES

Bactériologie. — HENRY POMMAY. L'agent pathogène de la syphilis. Nature, cultures, inoculations, vaccination préventive.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Çà et là.

PRATIQUE MÉDICALE

L'acide citrique dans le rhumatisme articulaire aigu.

LIVRES NOUVEAUX

S. POZZI. Traité de gynécologie clinique et opératoire. — GUISEZ. Trachéobronchoscopie et œsophagoscopie.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

ÇA ET LA

Les médecins anglais, dans leurs visites des hôpitaux de Paris, ont été frappés vivement par la façon dont on examine et on panse les femmes dans les services de médecine et de chirurgie. Cette manière de procéder aux examens les plus intimes en présence de toutes les malades et de tous les étudiants les a choqués comme un manque de décence. Il est heureux que nos confrères d'Outre-Manche n'aient pas assisté, par hasard, au spectacle de la mort d'un malade, car ils auraient emporté une impression véritablement pénible.

L'absence de tout voile entre les lits permet à toute une salle d'assister aux râles et aux hoquets de l'agonie d'un malheureux; ce spectacle d'un visage livide, qui s'altère progressivement et se recouvre du masque de la mort, produit sur la plupart des malades une impression profondément démoralisante. Il n'est pas rare de voir, à la suite d'un décès dans une salle, des malades, même dans un état grave, ou à la veille d'être opérés, demander leur sortie et fuir de l'hôpital avec terreur.

Il serait bien facile cependant d'avoir dans chaque salle des paravents légers et lavables, dont on pourrait entourer le lit d'un malade quand le besoin s'en ferait sentir.

On proposait dernièrement de créer, dans certains hôpitaux de Paris, des consultations spéciales où, sous les voiles de la nuit propice,

les victimes de Vénus viendraient chercher, dans un cabinet discret, loin des regards curieux des étudiants, les secours de Mercure. Il est étonnant de constater que si l'Assistance publique se préoccupe de la pudeur des syphilitiques, elle n'a cure des sentiments de délicatesse des femmes et des jeunes filles, elle ne prend nul souci de ce sentiment qui fait trouver à tout être humain le spectacle de la mort, si angoissant et si lugubre.



Depuis quelque temps se dessine, dans le corps médical français, un mouvement de défense contre les exploitations dont les médecins sont victimes volontaires de la part de l'Etat, des municipalités, des œuvres de charité ou de mutualité. Un de nos confrères de province m'envoie sur ce sujet de la gratuité des soins médicaux la lettre suivante qui touche à un point délicat de rapports entre confrères.

. . . .

Pourquoi n'aborderiez-vous pas un jour le chapitre de la gratuité des soins aux membres de la famille des médecins? Un de vos confrères de Paris dont j'ai eu l'occasion de soigner la belle-sœur sans connaître tout d'abord sa parenté avec un confrère, a prétendu que j'aurais dû donner mes soins gratuitement... que cela se passait ainsi à Paris... Est-ce bien vrai? Que vous ne fassiez pas payer un confrère, sa femme, ses enfants, cela va de soi... mais sa mère, sa belle-mère, son beau-frère, etc., cela n'a plus de fin, et il n'y aura bientôt client qui ne soit quelque peu apparenté à un confrère. J'ai ma mère, j'ai un frère, une belle-sœur, j'ai un beau-frère, etc.: tout le monde paie son médecin dans ma famille.

Notre confrère a raison de prétendre que la famille médicale doit avoir ses limites et il serait fort à souhaiter que cette question des soins aux confrères fût agitée dans les réunions des Syndicats médicaux; mais pour le moment on ne peut poser de règles précises : cette question est, il me semble, pure affaire de discrétion et de tact.



Les médecins de l'expédition au Congo de l'École de médecine tropicale de Liverpool viennent de publier un intéressant rapport sur un parasite de l'homme jusqu'ici inconnu dans la science médicale. Ce parasite est la larve d'une mouche d'une dimension analogue à la mouche verte de nos climats, et du reste inoffensive par elle-même.

Cette mouche pond sur les parois ou sur le sol des cases indigènes et donne naissance à une larve, désignée par les nègres de Léopoldville Nchichi, et par les missionnaires ver blanc des cases.

Cette larve d'un blanc sale habite les crevasses du sol battu qui sert de plancher aux habitations indigènes, ou les anfractuosités des parois de la hutte; elle sort la nuit comme la punaise de nos climats, va piquer les indigènes qui couchent sur le sol ou sur des nattes à peu de distance du sol et se gorge de sang. Dans certaines cases, ces larves sont si nombreuses que les habitants sont obligés d'aller dormir en plein air pour éviter les piqûres et la succion de ces minuscules et répugnantes sangsues.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

L'acide citrique dans le rhumatisme articulaire aigu.

Il est de notion vulgaire que le jus de citron produit de très bons effets dans le traitement de la diathèse rhumatismale. Suivant Huchard[1], qui l'a employé, tant en ville qu'à l'hôpital, chez des sujets très impressionnables pour la plupart à la médication salicylée, l'acide citrique donnerait les meilleurs résultats dans le traitement du rhumatisme articulaire aigu ou subaigu. Sous son influence, les douleurs se sont promptement amendées, en même temps que la fièvre disparaissait en quelques jours.

Bien entendu, il s'agit ici d'une médication simplement succédanée de la médication salicylée, qui occupe toujours la première place. La dose d'acide citrique est de 5 à 10 grammes par jour, et voici la formule proposée par Huchard :

Acide citrique. . . .	5 à 10	grammes.
Sirop diacode. . . } Sirop de cerises . }	ââ 25	—
Eau	250	—

A prendre dans la journée : 2 ou 3 cuillerées à soupe toutes les deux heures.

LIVRES NOUVEAUX

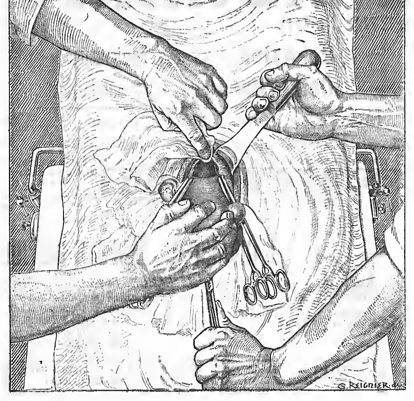
S. Pozzi, professeur de gynécologie à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, chirurgien de l'hôpital Broca. — *Traité de gynécologie clinique et opératoire*, 4e édition entièrement refondue, avec la collaboration de F. Jayle. Tome I. 1 vol. gr. in-8°, de xvi-766 pages, avec 526 figures dans le texte, relié toile, 20 francs.

Le professeur Pozzi, avec la collaboration précieuse de son élève Jayle, publie la quatrième édition de son *Traité de gynécologie*. Cette édition nouvelle réalise sur les anciennes un progrès considérable. Depuis la troisième qui remonte à huit ans, la gynécologie a marché et le volume unique dans lequel elle était renfermée, quelque rempli qu'il fût, est devenu trop étroit. L'édition actuelle comprend deux volumes, et c'est le premier qui vient de paraître.

1. *Journal des Praticiens*, 1905, n° 12, p. 188.

Dans ce premier volume, il n'y a pas moins de 200 pages consacrées à la description des moyens d'exploration gynécologique, des procédés de stérilisation les meilleurs pour les objets de pansement, de l'outillage instrumental et des salles d'opérations. Ces chapitres préliminaires réalisent de grands progrès sur les chapitres correspondants des éditions antérieures.

Le premier volume s'occupe plus particulièrement des affections de l'utérus, métrites, déviations, inversions, difformités et affections diverses du col, tumeurs d'origine placentaire, enfin, et surtout, fibrome et cancer. On sait à combien de travaux ces deux dernières affections ont donné lieu dans ces dernières années. Les procédés anciens qui, à mon avis, tenaient trop de place dans les éditions antérieures sont sagement relégués au chapitre de l'historique et dans des notes souvent fort intéressantes, mais qui, par leur forme même, ont l'avantage de montrer au lecteur ce qu'il doit prendre et ce qu'il doit laisser.



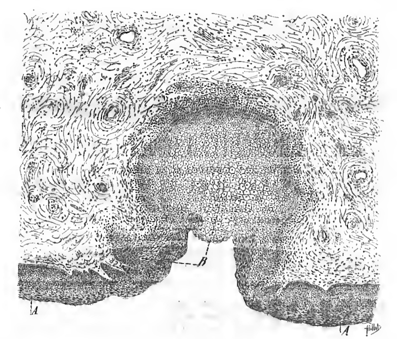
En revanche, les procédés modernes sont bien étudiés et bien décrits, et l'auteur a beaucoup augmenté la part de critique personnelle que, dans les éditions anciennes, il avait donnée avec un peu trop de réserve.

Si la technique opératoire et la thérapeutique chirurgicale sont particulièrement soignées, l'anatomie pathologique ne l'est pas moins, et de nombreuses figures nouvelles viennent encore ajouter à l'intérêt de ce livre.

Il n'y a pas en tout moins de 526 figures, à peine 100 de moins que dans le volume unique de l'édition précédente.

C'est donc un ouvrage de tout premier ordre. Il n'est pas douteux qu'il n'ait le même succès que ses aînés, surtout si le second volume ne se fait pas trop attendre.

Quant à l'exécution matérielle, elle est à la hauteur de l'ouvrage, et nous ne saurions nous en étonner puisqu'elle a été confiée à la librairie Masson. On sait la grande importance qu'elle a dans des œuvres de cette nature. On ne saurait ni mieux désirer, ni mieux faire.



J.-L. Faure.

Guisez. — *Trachéobronchoscopie et œsophagoscopie.* 1 vol. in-16, de 96 pages, avec 20 figures, de la collection des « Actualités médicales ». Prix : 1 fr. 50. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

Dans son petit livre, Guisez décrit la méthode employée par Killian en y ajoutant les perfectionnements qu'il a cru devoir y apporter. Il expose successivement et avec une grande clarté les indications ainsi que la technique de l'œsophagoscopie et de la trachéobronchoscopie.

Diagnostic des corps étrangers, des rétrécissements, du cancer, des ulcérations, des diverticules de l'œsophage; diagnostic des corps étrangers, des tumeurs de la trachée et des bronches, extraction des corps étrangers de ces organes, révélation d'une compression par un goitre, un anévrisme, etc., ce sont là autant d'affections dont le diagnostic et le traitement bénéficieront de l'emploi de ces nouvelles méthodes; le livre de Guisez contribuera beaucoup à vulgariser ces dernières.

M. Boulay.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Sérothérapie de la pneumonie. — M. de Renzi a obtenu dans son service d'excellents effets du sérum de Pane. Ce sérum est obtenu par injections à l'âne d'un pneumocoque à virulence très exaltée et en utilisant la méthode des immunisations successives. Le sérum n'exerce que peu d'action sur les phénomènes locaux, mais il provoque l'abaissement de la température et une résolution en lysis sans crise. L'amélioration de l'état général est progressive et la pression sanguine se relève à dater du deuxième ou du troisième jour qui suit la première injection de sérum pour se maintenir ensuite. *La Riforma Medica*, 1905, n° 19, p. 507.

* * *

Les réflexes profonds et superficiels et le tremblement vibratoire des mains dans la neurasthénie. — M. Severino, d'une étude ayant porté sur 75 malades tire les conclusions suivantes qu'il met en regard des principales opinions adoptées par les auteurs sur ce sujet. Le tremblement vibratoire à oscillations courtes et rapides de l'extrémité des mains est à peu près constant chez les neurasthéniques. Chez ces malades l'exagération des réflexes tendineux est extrêmement fréquente. Par contre les réflexes superficiels, en particulier le réflexe crémastérien et le réflexe bulbo-caverneux sont diminués ou abolis dans la proportion de 70 à 85 pour 100. *La Riforma Medica*, 1905, n° 19 et 20, p. 519.

FACULTÉ DE PARIS

Diagnostic bactériologique. — Une série d'*exercices pratiques de bactériologie* commencera le jeudi 15 Juin 1905 sous la direction de MM. Fernand Bezançon et Griffon.

Les conférences, suivies de travaux pratiques, auront lieu à 2 h. 1/2, les mardis, jeudis et samedis.

Programme du cours. — 1re leçon : Technique de la coloration des microbes; méthode de Gram. — 2e leçon : Technique de la culture des microbes et des inoculations. — 3e leçon : Analyse bactériologique du pus; microbes pyogènes aérobies. — 4e leçon : Analyse bactériologique des crachats (non tuberculeux). — 5e leçon : Analyse bactériologique des crachats tuberculeux. Tuberculose et pseudo-tuberculose. — 6e leçon : Diagnostic bactériologique des angines. — 7e leçon : Séro-diagnostic. — 8e leçon : Analyse bactériologique du sang et des sérosités pathologiques. — 9e leçon : Analyse bactériologique de l'eau et des matières fécales. — 10e leçon : Diagnostic des infections dues aux microbes anaérobies. — 11e leçon : Diagnostic bactériologique de la peste et du choléra. — 12e leçon : Diagnostic bactériologique des infections de l'appareil génito-urinaire; gonocoque, bacille du chancre mou. — 13e leçon : Diagnostic bactériologique des lésions microbiennes et parasitaires de la peau.

Le droit à verser pour cette série d'exercices est de 60 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier.* — M. Charcot, médecin de 2e classe de réserve de la marine.

Corps de santé militaire. — M. Gallot, médecin-major de 2e classe, est rappelé à l'activité et affecté au 27e régiment d'artillerie.

Service de santé de la marine. — MM. les médecins de 2e classe Balcam, du port de Toulon, embarqué sur le *Borda*, et Chemin, du port de Brest, en service au bataillon d'apprentis fusiliers à Lorient, sont autorisés à permuter de port d'attache pour convenances personnelles.

Médaille offerte au professeur Pozzi. — Le Comité nous fait savoir que l'époque de la clôture de la souscription primitivement fixée au 15 Juin a été reculée jusqu'au 15 Juillet à cause des souscripteurs étrangers. Nous rappelons que toute souscription de 25 francs donne droit à une médaille en bronze par Chaplain, et que les souscriptions sont reçues à la librairie Masson, 120, boulevard Saint-Germain.

XVe Congrès international de médecine. — La Société de stomatologie de Paris, dans le désir de contribuer à la propagande qui est faite par les comités nationaux et par le comité exécutif du Congrès, a constitué un Comité spécial de propagande pour la sous-section de stomatologie, composé des personnes suivantes : MM. J. Ferrier, président de la Société de stomatologie de Paris; Capdepont, vice-président; Pierre Robin, secrétaire général; Bonvet, trésorier; Lassudrie, Béliard, secrétaires; Gires, bibliothécaire; Rodier, ancien vice-président; Gaillard, Cruet, anciens présidents.

Oto-rhino-laryngologie. — M. Wicart, interne des hôpitaux, fera au siège de l'*Association corporative des étudiants en médecine*, 21, rue Hautefeuille, un cours pratique d'*oto-rhino-laryngologie* (complet en une dizaine de leçons). Ce cours, absolument gratuit, commencera le mardi 13 Juin à 6 heures pour se continuer les samedis et mardis suivants de 6 heures à 7 heures.

L'épuration des eaux potables. — Sur la proposition du directeur administratif des travaux de Paris, M. le préfet de la Seine vient d'instituer une Commission spéciale ayant charge d'examiner les divers systèmes présentés en vue de l'épuration des eaux potables et de faire choix de ceux qui seront susceptibles d'être appliqués à l'alimentation des villes, dans les conditions du programme susvisé établi par la Commission scientifique d'étude et de surveillance des eaux d'alimentation et de l'assainissement.

Cette Commission est composée ainsi qu'il suit : M. le Préfet de la Seine, président; en son absence, M. le Secrétaire général de la Préfecture de la Seine; M. Brousse, président du Conseil municipal, membre du Conseil d'hy-

giène; M. E. Moreau, conseiller municipal, président de la 6e Commission; M. A. Rendu, conseiller municipal, membre de la 6e Commission; M. Navarre, conseiller municipal, membre du Conseil d'hygiène; M. Roux, directeur de l'Institut Pasteur, membre du Conseil d'hygiène; M. Schlœsing, membre de l'Institut et du Conseil d'hygiène; M. Michel-Lévy, membre de l'Institut et du Conseil d'hygiène; M. Calmette, directeur de l'Institut Pasteur, à Lille (Nord); M. de Pontich, directeur administratif des Travaux de Paris; M. Bechmann, ingénieur en chef, chef du service technique des Eaux et de l'Assainissement; M. Babinet, ingénieur en chef chargé du service des adductions d'eaux nouvelles; M. A.-J. Martin, inspecteur général du service de l'Assainissement et de la Salubrité de l'habitation; M. Albert-Lévy, chef du Service chimique à l'Observatoire de Montsouris; M. Miquel, chef du Service micrographique à l'Observatoire de Montsouris; M. Zaleski, chef du bureau des Eaux, canaux et égouts, remplira les fonctions de secrétaire.

Etranger.

Faculté de médecine de Naples. — M. Donato Greco est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine d'Odessa. — Sont nommés professeurs ordinaires : MM. les professeurs extraordinaires A. Munkovsky (*histologie*); A. Korche (*médecine légale*).

Faculté de médecine de Palerme. — M. Roberto Desogus est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur d'obstétrique et de gynécologie a été conféré à M. W. Stöckel.

Faculté de médecine de Berne. — Le titre de professeur a été conféré à M. Fritz Lüscher, privatdocent de laryngologie et d'otologie.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Ernesto Crisafulli est nommé privatdocent de neurologie et de psychiatrie.

Un sanatorium américain. — On édifie en ce moment à New-Mexico un sanatorium destiné à hospitaliser simultanément, à ce que racontent les gens bien informés, 25.000 tuberculeux.

Les établissements sanitaires destinés à cette population de bacillaires s'étendront sur 32 hectares de superficie et seront situés à des altitudes variant entre 1.290 et 2.700 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les malades seront logés dans des cités et des pavillons aménagés suivant les derniers mots du progrès.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Question écrite. — *Séance du 5 Juin. — Rapports de la parotide. Tumeurs solides de la parotide.*

Lecture des copies. — *Séance du 8 Juin.* — Ont obtenu : MM. Prédel, 27; Guibé, 25; Mouchet, 26.

Aujourd'hui, séance de lecture à 5 heures, à l'hôpital de la Charité.

Internat de Brévannes, Chardon-Lagache et Hendaye. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours pour l'Internat de Brévannes, Chardon-Lagache et Hendaye, MM. Sergent, de Massary, Launay, qui ont accepté.

Corps de santé militaire. — Programme de l'examen d'aptitude exigé : 1° Des docteurs en médecine et des pharmaciens de 1re classe candidats au grade de médecin ou de pharmacien aide-major de 2e classe de réserve ou de l'armée territoriale (art. 3 du décret du 9 Août 1897); 2° des officiers de santé et des étudiants en médecine à douze inscriptions ayant satisfait à la loi de recrutement qui sont candidats aux emplois de médecin auxiliaire (décret du 3 Mars 1902).

L'examen consiste en interrogations orales sur les matières suivantes :

Médecins : 1° Notions sur l'organisation générale de l'armée, la discipline et la hiérarchie militaires ;

2° Notions sur l'organisation du service de santé à l'intérieur (règlement du 23 Novembre 1889) ;

3° Notions sur l'organisation du service de santé en campagne (règlement du 31 Octobre 1892) ;

4° Fonctionnement des infirmeries régimentaires; composition des sacs et sacoches d'ambulance, des voitures médicales régimentaires, etc. ;

5° Infirmiers et brancardiers régimentaires ; postes de secours (Manuels de 1894); hôpitaux militaires ;

6° Secours à donner aux blessés sur le champ de bataille, bandages et appareils improvisés, relèvement et transport des blessés, brancards et voitures improvisés ;

7° Composition et fonctionnement des ambulances et hôpitaux de campagne, hôpitaux d'évacuation. Trains d'évacuation. Infirmeries de gare. Convention de Genève.

Pharmaciens : 1° Notions sur l'organisation générale de l'armée, la discipline et la hiérarchie militaires ;

2° Notions sur l'organisation du service de santé à l'intérieur (règlement du 23 Novembre 1889) ;

3° Notions sur l'organisation du service en campagne (règlement du 31 Octobre 1892) ;

4° Composition en médicaments et en objets de pharmacie des approvisionnements d'infirmeries régimentaires, d'ambulances, d'hôpitaux de campagne, d'hôpitaux temporaires. Convention de Genève.

Les examens commenceront le lundi 24 Juillet, à 1 heure de l'après-midi, à l'hôpital militaire Saint-Martin, pour les médecins et les pharmaciens.

Afin de faciliter aux candidats la connaissance des matières qui font l'objet de l'examen d'aptitude, des conférences auront lieu, tous les mardis, jeudis et samedis du mois de Juin, à partir du 3 Juin, dans l'hôpital susmentionné, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi.

Les candidats résidant dans le Gouvernement militaire de Paris qui désirent prendre part à l'examen devront adresser avant le 20 Juillet à M. le Directeur du Service de santé du Gouvernement militaire de Paris, boulevard de Latour-Maubourg, n° 51 *bis* (La liste sera close le 19 Juillet au soir) :

1° Une lettre faisant connaître d'une manière très précise leurs nom, prénoms, lieu et date de naissance, domicile, bureau de recrutement, et l'adresse à laquelle la convocation doit leur être adressée ;

2° Une copie dûment légalisée de leur titre universitaire (diplôme de docteur en médecine, de pharmacien de 1re classe ou d'officier de santé) ou un certificat de scolarité provisoire.

Les intéressés recevront en temps utile une lettre de convocation leur faisant connaître l'époque à laquelle ils auront à subir l'examen d'aptitude.

Une autorisation pour assister aux conférences préparatoires sera accordée par le Directeur du Service de santé aux candidats qui en feront la demande.

RENSEIGNEMENTS

Paris : Clientèle quartier riche, rap. 35.000, indem. une annuité comptant. — **Banlieue :** Clientèle seul médecin fait phar., rap. 14.000, indem. 10.000 comptant. — **Saône-et-Loire :** Clientèle campagne, on fait la pharmacie, rap. 12.000, indem. 5.000, y compris chev., voit., pharm. S'adr. à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. Garnier et J. Jomier. Des embolies hydatiques de l'artère pulmonaire.

L. Nattan-Larrier et André Bergeron. L'hydrohémolyse. Recherche du bacille de Koch et des autres microbes dans le sang.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La neurasthénie de l'ouvrier et la neurasthénie du pauvre.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Persistance du thymus avec corpuscules de Hassall chez l'adulte. — Variétés des moules bronchiques dans les bronchites pseudo-membraneuses. — Tuberculose rénale. — Epithéliome de l'urètre. — Myome utérin. — Linite cancéreuse. — Ulcération cancéreuse de l'estomac obturée par le foie. — Endocardite aiguë. Ulcération de l'aorte et anévrisme valvulaire. — Ulcère duodénal. — Botryomycose. — Perforation des poumons et de l'artère pulmonaire par un fragment de bombe, chez un cheval. — Rupture de l'aorte, anévrisme disséquant et mort subite chez un cheval. — Botryomycose chez le porc. — Kystes des corps jaunes. — Cancer utérin et fibrome. — Enchondrome d'un orteil. — Epithéliome de la face. — Rupture du cœur chez le cheval.

Société de biologie. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans la lithiase biliaire. — Action favorisante du chlorure de sodium sur le pouvoir pathogène des saprophytes. — Les caractères tinctoriaux du bacille de la lèpre. — Le liquide céphalo-rachidien dans la lèpre. — Etapes de la virulence rabique — Cytologie urinaire.

Société médicale des hôpitaux. — A propos de l'alimentation dans la scarlatine. — Radiothérapie dans la leucémie. — Recherches cliniques anatomiques et expérimentales portant sur sept cas de leucémie myélogène. — Un cas de lymphadénie lymphatique aleucémique soignée par la radiothérapie. — Injections intra-veineuses et sérums thérapeutiques. — Reins polykystiques, hypertension, hypertrophie du cœur, hyperplasie des surrénales.

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Recherches sur la leucorrhée au point de vue bactériologique. — Un cas de rupture spontanée de la rate. — Deux cas de mort subite chez des femmes enceintes à terme. Césarienne avec enfant vivant. — Deux cas de perforation de l'utérus à la suite d'embryotomie; expectation; guérison.

Académie des sciences. — Sur un cas de transmission par les ixodes de la spirillose et de la piroplasmose bovines. — L'évolution des mammifères tertiaires. — La méthémoglobine et sa combinaison fluorée. — Les cérébrines et l'acide cérébrique préexistent dans le tissu nerveux à l'exclusion du protagon. — Ethnologie des Draviniens. — Du contraste simultané des couleurs. — Chaleur de combustion et composition chimique des tissus nerveux et musculaires du cobaye, en fonction de l'âge. — Nouvelle méthode de protection contre les rayons de Röntgen. — Sur la dénomination de l'agent présumé de la syphilis.

Académie de médecine. — Les variations de volume du foie dans l'impaludisme. — Prolapsus de la muqueuse vésicale à travers l'orifice de l'urètre. — La déclaration obligatoire des maladies contagieuses. — De l'alimentation dans la tuberculose expérimentale.

ANALYSES

CHRONIQUE

P. D. Charles Mauriac.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la constipation par la levurine extractive.

LIVRES NOUVEAUX

René Darmezin. Précis de radiographie dentaire suivi de notes sur l'endodiascopie à l'usage des chirurgiens dentistes. — Emile Dupont. Manuel pratique de radiologie médicale. — Louis Gourc. L'art dentaire à la portée du médecin : conseils pratiques.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

CHARLES MAURIAC

La mort de Charles Mauriac n'a pas eu dans le public médical le retentissement qu'ont en général les décès de nos maîtres dans les hôpitaux ; c'est que Mauriac n'est pas mort à Paris ; depuis quelque temps il avait abandonné son service



hospitalier et sa clientèle, quitté la capitale pour essayer de rétablir une santé fortement ébranlée. M. Balzer, à la séance du 2 Juin de la Société médicale des hôpitaux, a retracé en termes excellents la vie scientifique de Mauriac.

. . . .

« M. Mauriac, au début de sa carrière, s'était fait remarquer par d'importantes recherches sur les affections du système circulatoire. Il a publié depuis sa nomination aux hôpitaux de nombreux travaux qui lui ont valu une belle situation de clientèle et une haute notoriété aussi bien à l'Étranger qu'en France. Sa carrière hospitalière s'est passée tout entière à l'hôpital du Midi et l'on peut dire que, presque à l'égal de celui de Ricord, son nom était devenu inséparable de celui de cet hôpital.

« Son œuvre considérable se trouve condensée dans trois livres, d'abord ses *Leçons sur la syphilis primitive et la syphilis secondaire*, puis son *Traité de la syphilis tertiaire et de la syphilis héréditaire*, le plus important ouvrage qu'on ait écrit depuis longtemps sur la syphilis viscérale.

« Son dernier livre contient le *Traitement de la syphilis*, ouvrage très consciencieux et très documenté comme les précédents; M. Mauriac, tout en accueillant avec intérêt les nouvelles méthodes de mercurisation restait pourtant fidèle aux méthodes anciennes et notamment à la doctrine de l'opportunisme dans la direction du traitement de la syphilis.

« M. Mauriac a publié en outre un grand nombre de mémoires sur la blennorragie et les autres maladies vénériennes. Par tous ces travaux, il a grandement contribué aux progrès qui ont été accomplis dans l'étude de ces maladies. Clinicien sûr et très expérimenté, M. Mauriac s'est aussi adonné avec succès à l'enseignement à l'hôpital du Midi et ses leçons ont été suivies par un public nombreux qui aimait sa façon vive et originale d'exposer la pathologie et la clinique.

« Depuis quelques années, son état de santé avait obligé M. Mauriac à ralentir son activité. Il y a deux ans, il avait été atteint d'une grippe infectieuse grave dont il ne s'était remis que très imparfaitement. Ce dernier hiver lui a été fatal. Il essaya en vain de demander son rétablissement à l'air natal et il vient de mourir à Pontours (Dordogne), toujours poursuivi par les suites de cette grippe funeste.

« Son entrain méridional, sa franche gaieté, son caractère accueillant et obligeant rendaient avec lui les relations aussi faciles qu'agréables. Beaucoup des anciens malades de son hôpital du Midi se souviendront aussi de la bienveillance à la fois courtoise et familière avec laquelle il savait les soigner et réconforter leur moral. Nous perdons en lui un collègue aimable et un savant laborieux dont l'œuvre scientifique restera justement appréciée de tous ceux qui s'intéressent à l'étude des maladies vénériennes. »

P. D.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la constipation par la levurine extractive.

A maintes reprises, nous avons signalé ici, sous cette rubrique « Pratique médicale », les différentes applications thérapeutiques de la levure de bière : furonculose, anthrax, angines, staphylococcies et streptococcies diverses, entérites, vaginites, etc. Nous avons montré que le meilleur mode d'administration de la levure consistait à l'employer sous la *forme sèche* plus constante dans sa composition, moins altérable, partant plus facile à conserver et à transporter, et nous avons rappelé, à ce propos, l'excellente préparation que M. Couturieux avait étudiée, sous le nom de *levurine brute* dans *la Presse médicale* du 17 Mai 1899 et qui fut présentée, quelque temps après, par M. Lancereaux à l'Académie de médecine (25 Juillet 1899).

A cette époque, M. Couturieux nous apprenait d'ailleurs qu'il étudiait un *extrait sec de levure* auquel il donnait le nom de *levurine extractive* et qui avait pour avantage de condenser sous un très petit volume tous les principes actifs solubles et, par conséquent, toutes les propriétés thérapeutiques de la levure de bière.

Nous voudrions attirer l'attention aujourd'hui sur une propriété de cette levurine extractive qui mérite d'être particulièrement mise en lumière, savoir sa *propriété laxative*, qui permet d'en retirer d'excellents bénéfices dans le traitement de la constipation rebelle. Comme, pour prouver la valeur d'un médicament, rien ne vaut les faits nous nous contenterons simplement de soumettre à nos lecteurs les quelques observations suivantes, communiquées par MM. Lancereaux, Auvard, Garnier et Valentin :

Obs. I (Lancereaux). — M. L..., trente-cinq ans, présente une suppuration rebelle d'origine staphylococcique. On l'a soumis au traitement par la levurine extractive, à raison de 6 comprimés de 0 gr. 20 par jour. La suppuration a diminué, la plaie est en voie de cicatrisation. Le malade était, d'autre part, atteint de constipation opiniâtre; or, sous l'influence de la levurine, il présente maintenant des selles molles et régulières.

Obs. II (Lancereaux). — Mad. R..., atteinte de dyspepsie, avec état saburral de la langue, est très constipée; elle ne va à la selle qu'au moyen de lavements. On lui prescrit 4 comprimés de levurine extractive par jour. La malade, qui ne tolérait aucune alimentation et se plaignait d'une inappétence absolue, a pu prendre 3 litres de lait par jour sans vomissements; d'autre part, son état de constipation a été heureusement modifié par cette médication, et la malade a maintenant des selles régulières et normales.

Obs. III (Auvard). — Suzanne C..., enfant de vingt mois, en période de sevrage, ne va à la selle, depuis trois mois, qu'à l'aide de lavements quotidiens; elle a le teint jaune, dort mal, n'a pas d'appétit, vomit fréquemment. Le 13 Avril 1905, on lui donne un demi-comprimé de levurine extractive de 20 centigrammes le matin et un autre le soir : le lendemain, l'enfant a

trois selles molles. Le 25 Avril, on donne seulement un demi-comprimé dissous dans un peu d'eau sucrée en deux fois : l'enfant a encore une selle. On continue le traitement pendant quinze jours à la même dose et les selles persistent régulières. Depuis, malgré la cessation de la levurine extractive, l'intestin n'a cessé de fonctionner normalement; l'appétit est revenu, les vomissements n'ont plus jamais reparu, l'enfant a augmenté de 450 grammes.

Obs. IV (Garnier). — M. X..., cinquante ans, neurasthénique rhumatisant, habituellement constipé, faisant tous les ans une cure à Brides, est mis au traitement par la levurine extractive (2 comprimés par jour). Or, dès le troisième jour, il a un résultat heureux qui depuis est resté constant. Ce malade avait essayé en vain toutes les autres médications.

Obs. V (Valentin). — Mad. A..., paludique, non diabétique, fait, en Juin 1904, un anthrax qu'on soigne par les moyens habituels, dure trois mois et nécessite plusieurs interventions chirurgicales; la guérison se fait très lentement. En Novembre 1904, nouvel anthrax. La malade prend, par jour, 6 comprimés de levurine extractive : l'anthrax, cette fois, évolue en quinze jours et la cicatrisation se fait très vite. D'autre part, la malade, qui souffrait fréquemment de constipation, va abondamment à la garde-robe. Plus tard, après la guérison de l'anthrax, 1 ou 2 comprimés, pris journellement, suffisent à assurer la régularité des selles. En Février 1905, nouvel anthrax, traité par la levurine et guéri très rapidement, en huit jours.

* * *

Rappelons que la levurine extractive se trouve dans le commerce sous forme de petits comprimés dosés à 0 gr. 20 (équivalents à une cuillerée à café de levurine fraîche et à 1 gramme de levure sèche). Elle s'administre, chez l'adulte, à la dose de 2 à 6 comprimés par jour, pris immédiatement avant ou après les repas (il est inutile de croquer ou de sucer les comprimés : il suffit de les avaler comme d'ordinaires pilules). Chez les petits enfants, prescrire un demi-comprimé seulement, deux ou trois fois par jour (faire dissoudre le comprimé, après l'avoir écrasé, dans un peu d'eau sucrée).

J. Dumont.

LIVRES NOUVEAUX

René Darmezin. — *Précis de radiographie dentaire suivi de notes sur l'endodiascopie à l'usage des chirurgiens dentistes.* 1 vol. in-8 jésus de 95 pages avec 21 figures. Paris 1905. Prix : 3 francs (Vigot frères, éditeurs).

La stomatologie est certainement un des domaines de la chirurgie où les rayons de Röntgen devraient rendre le plus de services, et cependant les dentistes ont bien rarement recours à ce nouveau mode d'exploration. Peut-être est-ce parce que, si on peut ainsi faire rapidement et sûrement un diagnostic dans les cas de fractures de maxillaires, d'abcès dentaires, de kystes, de nécroses, etc., on est souvent obligé de rectifier, grâce à ces rayons, un diagnostic porté sans eux!

Et cependant, dans les cas d'inclusion dentaire et pour la recherche des racines, quels précieux renseignements on obtient ainsi!

M. Darmezin est tellement convaincu des avantages que peut procurer, pour ses confrères, l'emploi des différentes méthodes radiographiques, et notamment de l'endodiascopie, qu'il fait passer sa conviction dans l'esprit du lecteur, d'autant plus qu'il ne s'adresse qu'à des praticiens occupés, mais consciencieux, désireux de se distinguer par la précision de leur diagnostic et de leurs soins.

Comme le dit M. Foveau de Courmelles dans la préface de ce livre : « Les rayons X donneront à ces praticiens consciencieux un moyen aujourd'hui simple, rapide, d'élucider les problèmes les plus difficiles. »

L'auteur étant un passionné de ces questions, à l'étude desquelles il se consacre depuis longtemps, on ne saurait trop recommander la lecture de ce *Précis de radiographie dentaire*, qui vient à son heure, et qui n'a été précédé d'aucun livre similaire.

Emile Dupont. — *Manuel pratique de radiologie médicale*, 1 vol. in-8° de 126 pages, avec figures. Bruxelles, 1905. Prix : 3 fr. 50 (H. Lamertin, éditeur).

Ce petit volume, qui est essentiellement pratique, a l'avantage de mettre au courant un lecteur non spécialiste des principales applications médico-chirurgicales des rayons de Röntgen (la radiothérapie étant exceptée) ; il constitue, en outre, pour le médecin radiologue, un guide utile à consulter, car son auteur possède une expérience personnelle qui est déjà longue.

L. Bouchacourt.

Louis Gourc. — *L'art dentaire à la portée du médecin : conseils pratiques.* 1 vol. in-16, avec 73 figures. Paris, 1905 (A. Maloine, éditeur).

Comme son titre l'indique, ce petit aperçu d'art dentaire est destiné à mettre au courant les jeunes débutants et les médecins ruraux qui désirent soigner, obturer ou arracher les dents dans leur clientèle.

Ce n'est pas une œuvre théorique de haute science, ainsi que s'en excuse l'auteur, mais plutôt un petit ensemble de conseils pratiques succinct ; ce n'est pas non plus une compilation de tous les procédés employés par les nombreux praticiens, mais la description de la façon d'opérer habituelle.

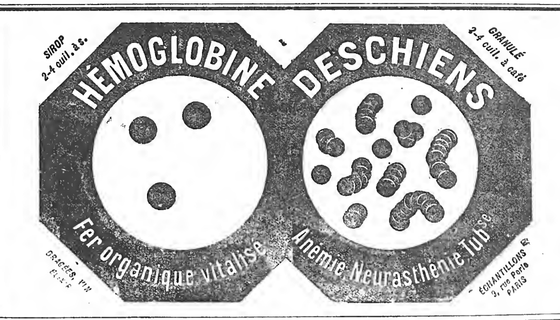
Le grand nombre des figures qu'on y trouve sera d'un grand secours pour le débutant.

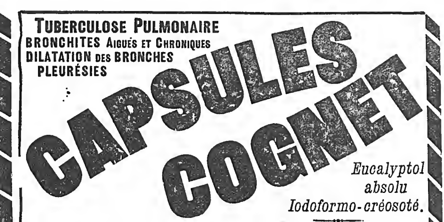
BIBLIOGRAPHIE

1004. — **R. Blanchard.** — Les Moustiques. (*Histoire naturelle et médicale.*) 1 vol. gr. in-8° de XIII-673 pages, avec 316 figures. Prix : 25 francs. (*F.-R. de Rudeval*, éditeur.)

1005. — **E. Censier.** — Les Etats veineux inflammatoires et non inflammatoires : *leur thérapeutique.* 1 vol. in-16 de 95 pages. Prix : 2 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1006. — **P. Poirier et A. Charpy.** — Traité d'Anatomie humaine. Tome IV, Fascicule 3. (*Deuxième édition, entièrement refondue.*) *Annexes du tube digestif : dents, glandes salivaires, foie, voies biliaires, pancréas, rate, péritoine.* 1 vol. gr. in-8° de 1.127 p., avec 448 figures en noir et en couleurs. Prix : 16 francs. (*Masson et Cie*, éditeurs.)




TUBERCULOSE PULMONAIRE
BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES
DILATATION DES BRONCHES
PLEURÉSIES
CAPSULES COGNET
Eucalyptol absolu Iodoformo-créosoté.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 21 Juin 1905, à 1 heure. — M. DUPONT : Contribution à l'étude du traitement des déviations du tibia rachitique; MM. Lannelongue, Terrier, Reclus, Mauclaire. — M. BOUVIER : Contribution à l'étude du drainage du canal hépatique; MM. Terrier, Lannelongue, Reclus, Mauclaire, — M. MAYER dit MAYERSOHN : De la circoncision et spécialement de la circoncision rituelle, envisagée au point de vue historique, hygiénique, préventif et prophylactique; MM. Reclus, Lannelongue, Terrier, Mauclaire. — M. BING : Les taches de koplik, leur importance pour le diagnostic et la prophylaxie de la rougeole; MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, Legry. — M. FOUQUET : Traité de la syphilis articulaire; MM. Gaucher, Brissaud, Teissier, Legry.

Jeudi 22 Juin 1905, à 1 heure. — M. L. STEVENARD : Le secret médical et la syphilis; MM. Brouardel, Dieulafoy, Chantemesse, Jeanselme. — M. PICHARD : Contribution à l'étude pneumographique de la pathologie pulmonaire; MM. Dieulafoy, Brouardel, Chantemesse, Jeanselme. — M. AMBARD : Des rétentions chlorurées dans la néphrite interstitielle; MM. Chantemesse, Brouardel, Dieulafoy, Jeanselme. — M. BOCAGE : Contribution à l'étude des tumeurs primitives du poumon d'origine conjonctive; MM. Cornil, Gilbert, Bezançon, Carnot. — M. DEMARGNE : De la tension artérielle dans la maladie de Basedow; MM. Cornil, Gilbert, Bezançon, Carnot. — M. RIGAULT : Des ruptures traumatiques des piliers ou tendons de la valvule mitrale; MM. Gilbert, Cornil, Bezançon, Carnot. — M. LASSANCE : Les opothérapies dans le diabète sucré; MM. Gilbert, Cornil, Bezançon, Carnot. — M. FAIVRE : Les déchirures des culs-de-sac du vagin dans l'accouchement. — Les déchirures spontanées; MM. Budin, Pozzi, Poirier, Bar. — M. DEHERGNE : Statistique du service de M. Auvard pendant les années 1902 et 1903; MM. Budin, Pozzi, Poirier, Bar. — M. CHRISTIN : Albuminurie et menstruation; MM. Pozzi, Budin, Poirier, Bar. — M. PÉRARD : Contribution à l'étude des gros calculs du rein; MM. Poirier, Budin, Pozzi, Bar.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 19 Juin 1905. — 1er, Oral : MM. Kirmisson, Sebileau, Proust. — 2e : MM. Gautier, Ch. Richet, Retterer. — 3e (Première partie), Oral : MM. Terrier, Lepage, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Blanchard, Legry, Claude. M. Brissaud, censeur; M. Richaud, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Reclus, Broca (Aug.), Gosset. M. Desgrez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Rieffel. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier Mauclaire, Pierre Duval. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Roger, Macaigne. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Dejerine, Teissier, Labbé (Marcel). M. Gaucher, censeur : M. Balthazard suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki; M. Broca (André), suppléant.

Mardi 20 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Bezançon, Maillard. Epreuve pratique. — 1er, Oral : MM. Le Dentu, Poirier, Launois. — 2e : MM. Cornil, Gley, Richaud. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Guiart. — 4e : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. M. Joffroy, censeur; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Pozzi, Thiéry, Rieffel. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Hutinel, Achard, Rénon. M. Guyon, censeur; M. Carnot, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu) : MM. De Lapersonne, Marion, Morestin. M. Jeanselme, suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Bar, Demelin. M. Méry, suppléant.

Mercredi 21 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Claude. Epreuve pratique. — 1er, Oral : MM. Poirier, Proust, Branca. — 3e (Première partie) (1re série), Oral : MM. Segond, Retterer, Lepage. — 3e (Première partie) (2e série), Oral : MM. Tuffier, Wallich, Cunéo. — 3e (Première partie) (3e série), Oral : MM. Sébileau, Legueu, Potocki. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Landouzy, Roger, Achard. — 4e : MM. Pouchet, Gley, Balthazard. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie) (1re série), Laënnec : MM. Kirmisson, Broca (Aug.), Rieffel. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Laënnec : MM. Delens, Gosset, Pierre Duval. M. Dejerine, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant.

Jeudi 22 Juin 1905. — 1er, Oral : MM. De Lapersonne, Thiéry, Rieffel. — 3e (1re série), Oral : MM. Guyon, Launois, Demelin. — 3e (Deuxième partie), (1re série), Oral : MM. Raymond, Thiroloix, Dupré. — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral : MM. Troisier, Méry, Rénon. — 4e : MM. Joffroy, Vaquez, Langlois. M. Hutinel, censeur; M. Maillard, suppléant.

Vendredi 23 Juin 1905. — 2e : MM. Gariel, Retterer, Gley. — 3e (Première partie), Oral : MM. Segond, Sebileau, Potocki. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral : MM. Hayem, Blanchard, Labbé (Marcel). — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral : MM. Landouzy, Roger, Balthazard. — 4e : MM. Pouchet, Dejerine, Macaigne. M. Ch. Richet, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série) Necker : MM. Terrier, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Legueu, Pierre Duval. M. Reclus, censeur; M. Claude, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Proust, suppléant.

Samedi 24 Juin 1905. — 1er, Oral : MM. Thiéry, Launois, Marion. — 4e : MM. Chantemesse, G. Ballet, Richaud. M. Pozzi, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Achard, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Hutinel, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Bezançon, Carnot. M. Gilbert, censeur; M. Méry, suppléant. — 5e, Obstétrique, Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

Hémodiagnostic et cytodiagnostic. — M. MARCEL LABBÉ, agrégé, médecin des hôpitaux, commencera aujourd'hui, à 3 heures, au laboratoire de la clinique médicale de Laënnec, un *Cours pratique d'hématologie*.

Ce cours sera continué les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure, et sera terminé en quinze leçons.

Programme du cours. — 1° Les éléments du sang normal et leurs fonctions. — 2° Numération; nombre des globules à l'état normal. — 3° Préparation de sang sec, fixation, coloration. — 4° Hémoglobine, dosage, valeur globulaire. — 5° Hémoglobine; altérations pathologiques; activité de réduction. — 6° Globules rouges; altérations pathologiques; résistance globulaire; hyperglobulies et hypoglobulies. — 7° Les anémies; chloroses; anémies pernicieuses; oligémies. — 8° Globules blancs; les diverses variétés; formule leucocytaire. — 9° Leucocytose; valeur diagnostique et pronostique. — 10° Leucémies et pseudo-leucémies; purpura. — 11° Origine des éléments du sang; les organes hématopoiétiques. — 12° Coagulation du sang; réseau fibrineux, alcalinité du sang. — 13° Le sérum; ses propriétés précipitantes, agglutinantes, hémolysantes; ses altérations : sérum bilieux, luqué, lactescent. — 14° Parasites du sang. — 15° Cytodiagnostic des sérosités et du liquide céphalo-rachidien.

Le droit à verser est de 100 francs.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. Egmann, médecin aide-major de 2e classe au 86e d'infanterie, a été promu au grade de médecin aide-major de 1re classe pour prendre rang du 6 Juin 1905.

M. Duchesne, médecin aide-major de 1re classe au 105e rég. d'infanterie, est désigné pour être détaché à l'hôpital thermal de Vichy pendant les saisons de cette année.

Service de santé de la marine. — MM. les médecins de 1re classe Roux-Freissineng, du port de Toulon, désigné pour embarquer sur la 2e flottille de torpilleurs de l'Océan, et Castex, du port de Lorient, sont autorisés à permuter pour convenances personnelles.

Les médecins au circuit d'Auvergne. — En raison de la situation privilégiée de Châtel-Guyon comme centre d'excursions en Auvergne ainsi que de son voisinage du « Circuit » le Syndicat médical de cette station s'est préoccupé d'assurer des facilités de séjour aux médecins qui voudraient assister soit aux « Eliminatoires », soit à la « Coupe ».

Dans ce but, il a obtenu :

1° De disposer en leur faveur d'un certain nombre de chambres dans les meilleurs hôtels de la station et à des prix modérés;

2° De leur réserver des garages ;

3° De les faire assister aux épreuves en leur offrant gracieusement des places dans la tribune de la société sportive « Riom-Châtel-Guyon ».

Afin d'éviter les confusions et les erreurs, prière de s'adresser dès maintenant au Président du Syndicat médical de Châtel-Guyon.

Etranger.

Faculté de médecine de Cracovie. — M. Johann Piltz (de Varsovie) est nommé professeur extraordinaire de neurologie et de psychiatrie.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Luigi Adolfo Oliva est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Heidelberg. — M. R. O. Neumann est nommé privadocent d'hygiène et de bactériologique.

Association des Cités-Jardins. — Il vient de se constituer à Bruxelles une société dont le but est de procurer à ses membres, sous une forme nouvelle, les avantages de la coopération appliqués à l'habitation.

Cette société, constituée sous la forme de coopérative à parts de 25 francs, a pour objet de provoquer le groupement de personnes mécontentes d'habiter aujourd'hui nos grandes villes superpeuplées, où elles ont leurs occupations, et où les prix du terrain à bâtir sont devenus tellement excessifs qu'il est matériellement impossible d'y construire des demeures modestes ; la Société veut en quelque sorte faire de la colonisation intérieure en créant de toutes pièces dans les banlieues, des villages nouveaux, parfaits (et destinés à rester parfaits), au point de vue de la beauté, de l'hygiène, du confort et de l'économie, dans des endroits bien choisis, avec des moyens de communication rapides existants ou à établir ; elle veut assurer à ses propres membres le bénéfice résultant de la plus-value des terrains qu'ils auront acquis.

La première application de l'idée des Cités ou Villages-jardins se fera probablement aux environs de Bruxelles.

L'Association compte grouper quarante ou cinquante personnes, fonctionnaires, rentiers, employés, voulant acquérir un lot d'une dizaine d'ares au moins, et faire entreprendre la construction en une fois de ces quarante ou cinquante maisons, ce qui réaliserait pour chacun une notable économie. Il a été estimé que l'on pourrait ainsi arriver à avoir pour une quinzaine de mille francs une fort jolie maison, terrain et tous frais compris. Grâce à une combinaison financière très simple, cette somme pourrait même être payée par les adhérents qui ne possèdent pas de capitaux, en quinze ou vingt annuités ne dépassant pas leur loyer actuel.

Les gardes-malades dans le service de santé militaire aux États-Unis. — En 1861, pendant la guerre civile, on fit appel aux femmes pour soigner les malades; comme cette guerre dura fort longtemps, on put leur faire suivre des cours spéciaux avant de les utiliser. Le service était sous les ordres d'une superintendante, Miss Dorothée Dix, qui remplissait un rôle analogue à celui de Miss Florence Nightingale pendant la guerre de Crimée. En 1898, pendant la guerre avec l'Espagne, le service médical fit encore appel aux gardes-malades. Un grand nombre de femmes avaient fait les études de nurses dans les hôpitaux et possédaient un diplôme; le choix fut donc plus facile. En 1861, les postulantes devaient être habillées de brun ou de noir, abandonner les frisons, les nœuds, les bijoux, les crinolines, avoir plus de trente ans et n'être pas jolies. En 1898, on leur demande seulement d'être âgées de trente à cinquante ans, d'avoir de bonnes références, d'avoir été instruites dans un hôpital et de présenter un certificat de santé; on leur donnait 30 dollars par mois, soit 150 francs ; on les logeait, on les nourrissait, on leur payait leur voyage, mais comme costume, on ne leur fournissait qu'un tablier d'uniforme.

Le nombre des demandes dépassa 5.000, rien que pendant le mois d'août, au plus fort de la guerre. Le choix fut fait par une commission nommée à cet effet et provenant de la Société nationale des Filles de la Révolution américaine. On écarta systématiquement les femmes amateurs, et on ne prit que des professionnelles. Au mois d'août, le nombre des malades fut grand, on autorisa le service sanitaire à accepter les offres des nurses volontaires dans les localités; ces gardes-malades improvisées et incapables rendirent souvent de mauvais services, et firent tort à la bonne réputation du corps des nurses militaires. Ces dernières furent employées dans les hôpitaux et envoyées à Cuba et aux Philippines. En ce dernier cas, on eut soin de prendre des gardes-malades de la Nouvelle-Orléans et des États du Sud, moins exposées à la fièvre jaune.

L'essai fait pendant la guerre espagnole par les Américains a été concluant. Le service de santé militaire est aujourd'hui convaincu que la profession de garde-malade, aussi bien dans l'armée qu'au civil, doit appartenir aux femmes. Les Américains veulent posséder dans leurs hôpitaux militaires un corps de nurses analogue à celui qui existe en Angleterre.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — LECTURE DES COPIES. — *Séance du 10 Juin.* — Ont obtenu : MM. Mareille, 18; Schwartz, 24; Dujarier, 28.

RENSEIGNEMENTS

Jeune Docteur désire acquérir *bon poste* dans centre important du Sud-Ouest. Écrire *P. M.*, n° 147.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Brunswic-Le-Bihan. L'hôpital Sadiki et l'assistance médicale indigène en Tunisie.
Alexandre Mazeran. L'atonie dans les dyspepsies.

MÉDECINE PRATIQUE

Comment il faut administrer les formiates.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Sur la rupture des cicatrices de laparotomie avec issue des viscères abdominaux au dehors. — Sur les ectasies gastriques graves sans sténose pylorique. — Contribution à l'étude pathogénique et thérapeutique de la maladie de Hirsprung (dilatation congénitale du côlon), avec présentation d'un cas traité opératoirement et terminé par la guérison. — Sur une variété apparemment rare de sténose chronique du gros intestin. — Contribution à l'étude des thromboses des vaisseaux mésentériques. — Recherches expérimentales sur la ligature de l'artère hépatique. — Rupture du foie.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Épilepsie et rétrécissement mitral. — Absence congénitale de plusieurs côtes.
Société centrale de médecine du département du Nord. — Deux cas de goitre suffocant. — Appendice dans une hernie étranglée.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Traitement du pityriasis versicolor par des lotions d'eau oxygénée. — Le salicylate de soude en gynécologie. — L'hydrogène sulfuré dans l'alimentation normale de l'homme. — Appareil pour lavages et bains intestinaux. — Le neuronal, ses propriétés hypnotiques chez les aliénés.
Société de chirurgie. — Sur les luxations récidivantes de l'épaule. — Sur la conservation des ovaires et de l'utérus dans les opérations pour annexites. — Deux cas de résection iléo-cæcale pour tuberculose et pour cancer du cæcum. — Hématome de la bourse séreuse bicipitale en voie de transformation kystique. — Anévrisme traumatique de l'artère radiale traité par l'extirpation; guérison. — Vaste ulcère de jambe traité et guéri par des greffes épidermiques (autoplastie par la méthode italienne et greffes de Thiersch). — Kyste par inclusion de la paroi postérieure de l'abdomen; extirpation; guérison. — Tuberculose utérine (gomme de la face postérieure).

ANALYSES

CHRONIQUE

E. Grosset. Considérations sur la police sanitaire maritime.

PRATIQUE MÉDICALE

L'Ektogan (Peroxydes de zinc).

LIVRES NOUVEAUX

A. Pressat. Le Paludisme et les Moustiques. — Witkowski. Les médecins au théâtre de l'antiquité au XVIIe siècle.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

CONSIDÉRATIONS SUR LA POLICE SANITAIRE MARITIME

Tous ceux qui ont navigué sur un paquebot français ont été absolument stupéfaits par le fait suivant : Le bateau revenait, par exemple, d'Indo-Chine; il était resté en mer trois ou quatre semaines; à l'arrivée en vue de Marseille, au lieu d'entrer dans le port, il se dirigeait vers des îles volcaniques situées à plusieurs kilomètres de la ville; là, le soir étant venu, il s'immobilisait jusqu'au lendemain matin; les passagers, fatigués par un séjour de plusieurs années dans les pays chauds, énervés par une traversée pénible, devaient rester encore une douzaine d'heures à attendre...

A attendre quoi? — Qu'un médecin de Frioul (c'est le nom de l'archipel peu séduisant devant lequel on les a arrêtés) vint jeter sur eux un coup d'œil rapide et, de loin, reconnaître s'ils étaient atteints de maladie contagieuse.

* *

Que fait dans tout cela le docteur en médecine que le Gouvernement français impose aux navires de commerce? — Rien, ou à peu près. Il est resté pendant une vingtaine de jours en contact incessant avec l'équipage et les passagers.

Il a donné ses soins à la plupart d'entre eux... Mais ses déclarations sont suspectes. Pourquoi? Parce qu'il est à la merci des Compagnies de navigation.

Et c'est là, notez-le bien, le vice fondamental de notre police sanitaire maritime.

Il tombe sous le sens commun, qu'il serait beaucoup plus rationnel que le Gouvernement eût à bord le médecin auquel il accorde sa confiance absolue.

Serait-ce donc bien difficile? — Je ne le crois pas.

Déjà, à bord de certains paquebots, existe un fonctionnaire absolument indépendant : c'est le contrôleur des services postaux. Il suffirait de lui assimiler le médecin sanitaire maritime. Celui-ci, au lieu d'être payé par les Compagnies, le serait par le Gouvernement sur les frais sanitaires, légèrement augmentés, qui sont à la charge de chaque bateau.

Si cette réforme radicale, quoique bien simple, effraie encore notre administration routinière, il serait facile de débuter par un essai sur les navires revenant des Colonies françaises.

Parmi les médecins des paquebots, on en choisirait quelques-uns ayant déjà donné des preuves nombreuses de leur honnêteté professionnelle. On exigerait d'eux un examen sérieux pour vérifier leurs connaissances en épidémiologie. Par contre, on leur épargnerait le contrôle humiliant de leurs confrères des lazarets, et ils pourraient, l'état sanitaire étant satisfaisant, entrer directement dans les ports français.

Affectés aux bateaux qui font l'émigration, et à ceux qui assurent les relations entre la métropole et ses colonies, ces médecins pourraient prendre, en cours de route, les mesures utiles de désinfection, grâce à un outillage plus complet que celui qui existe actuellement.

Les Compagnies de navigation consentiraient volontiers à leur accorder un commencement d'indépendance et à supporter un minime surcroît de dépenses si, en échange, on leur économisait les frais qui résultent du retard à la libre-pratique.

* * *

Voilà pourquoi, en attendant l'indépendance absolue des médecins sanitaires maritimes, j'ai cru devoir proposer au Congrès colonial français, la résolution suivante :

« La 15e section, dans le but de favoriser les relations de la France avec ses Colonies, émet le vœu qu'il y ait à bord des paquebots affectés à ce service, un médecin suffisamment autorisé pour supprimer complètement les longues formalités sanitaires de l'arrivée.

E. Grosset.

Médecin sanitaire maritime.

PRATIQUE MÉDICALE

L'Ektogan.

(*Peroxydes de zinc*).

Les peroxydes de zinc se préparent, en général, en faisant réagir à froid et en agitant constamment de l'eau oxygénée en excès sur des hydrates de protoxydes de zinc précipités.

M. de Forcrand a cherché à établir les formules chimiques des peroxydes de zinc; d'après ses travaux présentés à l'Académie des Sciences en 1902 et en 1904, publiés dans les *Annales de chimie et de physique*, à ce sujet, il a semblé que l'on pouvait trouver 4 peroydes différents dont $ZnO^{1,98}$; mais jamais il n'a pu obtenir ZnO^2. Pour lui, ou bien « les *produits obtenus sont de véritables peroxydes plus ou moins hydratés* » ; ou bien il « *s'agit de combinaisons d'addition formées par l'eau oxygénée, soit avec le protoxyde anhydre, soit avec les protoxydes hydratés* ».

Les peroxydes commerciaux n'ayant pas une composition fixe, les fabricants sont obligés de doser la quantité d'eau oxygénée dégagée et de ramener les peroxydes à 20, 40, 50 pour 100 de ZnO^2 *actif*, afin que l'activité du médicament soit toujours identique à elle-même.

Les études thérapeutiques sur l'action des peroxydes ont surtout été faites à Paris par M. Chaput qui les publia dans la *Presse Médicale*, en 1904 et par MM. de Beurmann et Tanon qui les publièrent dans les *Annales de dermatologie et de syphiligraphie* de la même année : ils se servirent de peroxyde de zinc à 20 pour 100 de ZnO^2 actif : c'est l'ektogan.

* * *

Le peroxyde de zinc à 20 pour 100 est une poudre jaunâtre, légère, sans saveur, ni odeur, insoluble dans l'eau, ne se décomposant pas à l'autoclave à 130° ni à l'étuve sèche à 150° : d'où sa stérilisation facile. Pas plus toxique que l'oxyde de zinc, il n'est ni caustique, ni irritant.

Au contact des acides (acide tartrique, par exemple) ou des ferments cellulaires de nos tissus, il donne de l'eau oxygénée et un sel de zinc inactif. Cette eau oxygénée naissante, par l'action des ferments, est décomposée à son tour en eau et oxygène actif ayant l'odeur et toutes les réactions de l'ozone.

L'eau oxygénée officinale, un des meilleurs antiseptiques connus, ne peut cependant pas servir d'une manière continue à faire les pansements chirurgicaux en raison de son acidité et de son dégagement rapide d'oxygène. Le peroxyde de zinc, au contraire, fournit lentement son eau oxygénée; en effet : 1 gramme de peroxyde à 20 pour 100 de ZnO^2 dégage 0 gr. 483 d'eau oxygénée à 10 volumes; 1 gramme de peroxyde à 40 pour 100 de ZnO^2 dégage 0 gr. 966 d'eau oxygénée à 10 volumes.

Le peroxyde de zinc en présence d'un acide et d'un iodure possède la propriété de donner de l'iode naissant : un gramme de peroxyde à 20 pour 100 avec 0 gr. 15 d'acide tartrique et 0 gr. 653

d'iodure de potassium met en liberté 0 gr. 50 d'iode.

*
* *

L'ectogan est un excellent médicament pour l'usage externe. Il peut s'employer dans de nombreux cas et en voici quelques exemples :

1° *Plaies fraîches, fistules, plaies torpides infectées* : employer le peroxyde de zinc sous forme de poudre pure ou additionnée de 1/10, 1/4, 1/2 de tannin;

2° *Brûlures, ulcères variqueux*; employer la pommade à 5, 10, 20 pour 100; par exemple :

Lanoline ou vaseline, q. s. pour	100 grammes
Ektogan à 20 pour 100.	20 —

Il faut à chaque pansement déterger la plaie avec de l'huile d'amandes douces pour entraîner l'ancienne pommade;

3° *Pansements vaginaux* : employer la gaze au peroxde de zinc;

4° *Eczémas, dermites* : employer soit la pommade à 5, 10, 20 pour 100, soit la poudre iodogène : que l'on peut formuler ainsi :

Peroxyde de zinc à 20 pour 100.	10 grammes
Iodure de potassium.	5 —
Acide tartrique	1 —

donnant de l'iode naissant au contact de l'eau des pansements humides ou des tissus.

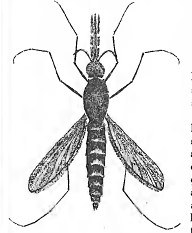
5° *Voies urinaires* : on peut employer la poudre iodogène en émulsion dans de l'huile d'amandes douces pour le traitement des diverses affections des voies urinaires.

A. Thépénier.

LIVRES NOUVEAUX

A. Pressat. — *Le Paludisme et les Moustiques* (1 vol. gr. in-8° de 180 pages, avec figures dans le texte et 11 planches hors texte. Prix : 6 francs, Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

En raison de son importance dans la pathologie des pays chauds, le paludisme est toujours d'actualité. A. Pressat, dans un livre excellent, nous expose les découvertes récentes sur la transmission et la prophylaxie du paludisme, et en même temps les derniers travaux parus sur les hématozoaires et l'examen microscopique du sang.



Dans ce livre, les moustiques, spécialement les anophéles, sont étudiés d'une façon très détaillée au point de vue anatomique et biologique ; on y trouve, avec de jolies figures à l'appui, la technique de la capture, de l'élevage et de l'examen des moustiques.

La partie principale du livre comprend l'étude détaillée de la campagne prophylactique qui a amené l'extinction absolue du paludisme à Ismaïlia.

Le résultat obtenu dans l'isthme de Suez peut être réalisé avec le même succès dans un grand nombre de foyers du paludisme ; aussi, ne saurions-nous trop recommander la lecture du livre de Pressat à tous ceux de nos confrères des colonies qui ont à combattre le fléau malarien.

P. Desfosses.

Witkowski. — *Les médecins au théâtre, de l'antiquité au* XVIIe *siècle.* 1 fort volume in-16 de 568 pages, avec gravures. (A. Maloine, éditeur.)

Médecins et auteurs dramatiques ont ceci de commun que si les premiers coupent quelquefois les seconds en morceaux, les seconds mettent bien plus souvent encore les premiers en pièces. Nous promenant avec l'auteur, à travers le temps et l'espace, du théâtre d'Aristophane sous le ciel bleu de l'Hellade quelques siècles avant Jésus-Christ, aux torches fumeuses du théâtre de Shakespeare deux millénaires plus tard, nous y voyons les médecins également malmenés, bafoués, méprisés, vilipendés. Le sot seul s'en indigne; le philosophe constate et médite, constatons et méditons. La satire est la revanche habituelle de la faiblesse contre l'autorité; en est-il de plus agissante et parfois de plus effroyable que celle exercée par les médecins au nom d'une science incertaine, sous le couvert d'autorités contradictoires et de théories chancelantes? Quelle belle matière satirique, quelle bonne pâte dramatique, quelle inépuisable carrière d'absurdités, de sottises et d'incohérences !

Avec cette érudition précise, cette verve âpre, mordante qui sont dans sa manière, et qui conviennent si bien à un pareil sujet, l'auteur a émaillé de « pensées sauvages » son ouvrage si complet, indispensable à tous ceux qu'intéressent les rapports, si importants à plus d'un titre, de la médecine et du théâtre.

Alfred Martinet.

BIBLIOGRAPHIE

1007. — **J. Rosenau et F.-J. Allan.** — Guide pratique pour la désinfection, traduit de l'anglais et annoté par le Dr *Jean Vidal*. 1 vol. in-18 de 394 pages, avec 103 figures, cartonné. Prix : 5 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1008. — **E. Laurent.** — Fétichistes et Erotomanes. 1 vol. in-18 de 270 pages. Prix : 3 fr. 50 (*Vigot frères*, éditeurs.)

1009. — **E. Berger et R. Lœwy.** — Les troubles oculaires d'origine génitale chez la femme. 1 vol. in-16 de 232 pages. Prix : 3 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)

1010. — **R. Lépine.** — Le diabète non compliqué et son traitement. 1 plaquette in-16 de 96 pages, cartonnée. Prix : 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Le sulfate acide de sodium dans le traitement de la fièvre typhoïde. — Cannaday recommande l'emploi de ce sel à la dose de 1 gramme dans 60 grammes d'eau toutes les trois heures. Les malades prennent facilement ce médicament, qui ne provoque pas de nausées. Sous son influence, ils digèrent mieux; la diarrhée et le tympanisme sont presque toujours supprimés; la sécheresse de la bouche, les infections buccales font entièrement défaut. L'auteur considère que la valeur du sulfate acide de sodium comme antiseptique intestinal est très supérieure à celle du salol, du sulfophénate de zinc, de la teinture d'iode et de l'acide phénique. (*Medical Record*, 29 Avril 1905.) J.

* * *

Traitement de la névralgie faciale par les injections d'acide osmique. — Babcock a obtenu d'excellents résultats avec ce traitement dans un cas qui datait de trente-cinq ans et qui avait résisté à tous les traitements, tant chirurgicaux que médicaux (on avait vainement essayé, à deux reprises, d'extirper le ganglion de Gasser). L'auteur eut l'idée d'injecter de la solution d'acide osmique à 2 pour 100 dans les branches du trijumeau; il traita ainsi successivement les nerfs dentaire inférieur, sous-orbitaire, palatin et sus-orbitaire, le tout avec anesthésie locale à la cocaïne. Grâce à ces injections interstitielles, le malade ne souffre plus, et son état général s'est amélioré au point qu'il a augmenté de 35 livres en neuf mois. (*New-York Medical Journal*, 22 Avril 1905.) J.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — *Un cours de vacances de technique clinique et application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique*, commençant le 26 Juin et comprenant 16 leçons, aura lieu à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. le professeur DIEULAFOY, le matin de 10 heures à 11 h. 1/2.

Ce cours aura pour programme : 1° Les méthodes d'investigation clinique applicables à l'examen des malades; 2° L'exposé des principaux procédés de recherches bactérioscopiques, cytoscopiques, uroscopiques et hématoscopiques applicables au diagnostic clinique; 3° Les principales indications des grandes médications. (Thoracentèse, ponction lombaire, bains froids, etc.).

L'enseignement, essentiellement pratique, sera fait par MM. NATTAN-LARRIER et O. CROUZON, chefs de clinique; LOEPER et GOURAUD, chefs de laboratoire; BONNIER, DÉHU et LACAILLE, assistants; GAULTIER, ancien interne.

Programme du cours. — Lundi, 26 Juin : M. NATTAN-LARRIER. Méthode générale d'examen clinique d'un malade. Diagnostic clinique des maladies infectieuses. Indications et applications des bains froids.

Mardi, 27 juin : M. LŒPER. Application des procédés de laboratoire au diagnostic des infections; technique des sérodiagnostic, diazoréaction, culture du sang.

Mercredi, 28 Juin : M. BONNIER. Technique de l'examen, du nez, du pharynx, du larynx et de l'oreille.

Jeudi, 29 Juin : M. NATTAN-LARRIER. Examen clinique des poumons et de la plèvre. Thoracentèse.

Vendredi, 30 Juin : M. LŒPER. Diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire, examen des crachats, inoculations, cytodiagnostic.

Samedi, 1er Juillet : M. NATTAN-LARRIER. Examen clinique du cœur et des vaisseaux, asystolie : indication de la digitale.

Lundi, 3 Juillet : M. LŒPER. Examen clinique du sang : hémadiagnostic.

Mardi, 4 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du système nerveux, motilité, réflexes, sensibilité. Ponction lombaire.

Mercredi, 5 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du système nerveux, état mental, langage, écriture. Rééducation motrice et psychique.

Jeudi, 6 Juillet : M. GAULTIER. Méthodes d'exploration clinique de l'intestin. Analyse des fèces.

Vendredi, 7 Juillet : M. GOURAUD. Méthodes cliniques de l'exploration des maladies de l'estomac.

Samedi, 8 Juillet : M. GOURAUD. Méthodes de laboratoire pour l'exploration de l'estomac.

Lundi, 10 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du foie et de la rate.

Mardi, 11 Juillet : M. GOURAUD. Exploration rénale : examen clinique des urines, urémies, indication de la saignée, déchloruration.

Mercredi, 12 Juillet : M. DÉHU. Méthodes cliniques d'examen des maladies cutanées et syphilitiques. La médication mercurielle.

Jeudi, 13 Juillet : M. LACAILLE. Méthodes d'exploration des réactions électriques : leur application au diagnostic et au traitement. Radiologie. Radiothérapie.

Le droit à verser est de 80 francs.

Médecine opératoire spéciale. — M. GEORGES LABEY, prosecteur, commencera le 28 Juin à 1 h. 1/2, un cours sur les *opérations d'urgence et de pratique courante*.

Le cours, complet en dix leçons, aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Officier.* — M. Fargues, médecin principal de 1re classe. *Chevalier.* — M. Buissan, médecin-major de 1re classe.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés, savoir : En Afrique occidentale, M. Bronzan-Baurgagne, médecin-major de 1re classe.

En Indo-Chine, MM. Régnier, Pichon, médecins-majors de 2e classe; Le Pape, Pouthiou-Lovielle, Combier, Deschamps, médecins aides-majors de 1re classe; Féraud, Thihoult, Forgier, Briand, Imhert, médecins-majors de 2e classe; Bruas, médecin aide-major de 1re classe.

Au corps d'occupation de Chine, M. Tonvet, médecin-major de 2e classe.

A la Guyane, M. Touchard, médecin aide-major de 2e classe.

En France, MM. Roques, Brossier, Bellard, Sadoul, Lairac, médecins-majors de 1re classe; Rouffiondis, Honorat, médecins-majors de 2e classe; Girard, Léger, Vincent, Arathoon, Deuff, Bourragné, Tistié, Lacour, Hoclewyn, médecins aides-majors de 1re classe; Auger, médecin aide-major de 1re classe stagiaire.

Société d'hypnologie et de psychologie. — La quatorzième séance annuelle de la Société d'hypnologie et de psychologie aura lieu le mardi 20 Juin 1905, à 4 heures précises, au Palais des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, sous la présidence d'honneur de M. Albert ROBIN, membre de l'Académie de médecine.

Ordre du jour. — 1° Compte rendu de la situation morale et financière de la Société; 2° Allocutions de M. Albert ROBIN et de M. Jules VOISIN, président; 3° Eloge de M. le professeur TARDE et de M. BRÉMAUD (de Brest), par M. le professeur Lionel DAURIAC, vice-président; 4° Rapport sur le prix Liébeault; 5° Communications et lectures.

Présentation de malades; 6° Vote sur l'admission de nouveaux membres.

Communications déjà inscrites — M. Jules VOISIN : Phobie alimentaire datant de cinq ans, traitée avec succès par la suggestion hypnotique. — M. Paul MAGNIN : Le terrain dans les expériences d'hypnotisme. — M. BÉRILLON : Etiologie et traitement des impulsions sexuelles. — M. Paul FAREZ : L'asynergie des images mentales et les diverses manifestations du trac. — M. DELIUS (de Hanovre) : Action de la suggestion sur la menstruation. — M. Lloyd TUCKEY (de Londres) : Un cas de perversion sexuelle. Guérison par l'hypnotisme. — M. Paul JOIRE (de Lille) : Les modifications de la force nerveuse enregistrées par le sthénomètre. — M. PAMART : La suggestion musicale. Inscrit : M. Lionel DAURIAC. — M. GUÉNON, vétérinaire-major au 25e d'artillerie : Psychologie du dressage. L'exploitation des réflexes pour dominer l'adversaire. MM. LÉPINAY et GROLLET, médecins vétérinaires : L'hypnotisme chez les animaux. Inscrits : MM. GUÉNON, CAUSTIER, Louis FAVRE. — M. CAUSTIER, professeur au lycée Condorcet : La méthode socratique dans l'éducation scientifique. — M. RAMBOTIS (de Corfou) : Suggestions pendant le sommeil normal. — M. DEMONCHY : La conscience du sommeil. — M. FEUILLADE (de Lyon) : Hoquet tenace guéri par la suggestion. — M. LUX, médecin-major de 1re classe : La suggestion de l'uniforme et des insignes militaires. — M. BÉRILLON : Pédagogie clinique. L'éducation de la peur et le traitement psychologique de la pusillanimité. — M. Félix RÉGAMEY : La leçon psychologique et morale du Japon. — M. COURTAULT : Les bons et les mauvais simulateurs dans les accidents du travail.

Après la séance annuelle, un banquet aura lieu à 7 heures, sous la présidence de M. Albert ROBIN, comme les années précédentes, au restaurant du Palais des Sociétés Savantes.

Nos collègues sont invités à adresser, dès à présent, les titres de leurs communications et leur adhésion au banquet à M. Bérillon, secrétaire général, 4, rue Castellane.

Société française d'électrothérapie. — Au nom de cette Société, son secrétaire général, M. A. Laquerrière, adresse à tous ses confrères le suivant projet de tarif relatif aux examens pratiqués à l'occasion des accidents du travail (projet de tarif qui doit être soumis à la Commission chargée d'élaborer un tarif pour les accidents du travail), en demandant à chaque intéressé de faire connaître s'il approuve le tarif proposé, et dans le cas contraire d'indiquer les modifications qu'il croit devoir y apporter.

	Chiffre proposé par nous.
ÉLECTRO-DIAGNOSTIC	—
Examen électrique sommaire et note le résumant	10 francs.
Examen électro-diagnostic complet avec rapport sur cet examen seul (un rapport complet sur l'état du sujet serait tarifé au prix habituel du rapport ou de l'expertise, suivant le cas, majoré du prix de l'examen électrique complet)	25 —
TRAITEMENTS ÉLECTRIQUES	
Les 10 premières séances (chaque)	5 —
Les suivantes (chaque)	3 —
Au domicile du malade, les 10 premières (chaque)	10 —
Les suivantes (chaque)	5 —
Préférez-vous un prix uniforme, quel que soit le nombre de séances; dans ce cas indiquez ce prix.	
RADIOSCOPIE	15 —
RADIOGRAPHIE	
Main	15 —
Poignet	15 —
Pied	20 —
Avant-bras	20 —
Cheville	30 —
Coude	30 —
Genou	30 —
Bras	30 —
Cuisse	40 —
Jambe	40 —
Epaule	40 —
Hanche	60 —
Tête	75 —
Thorax	75 —
Colonne vertébrale	100 —
Bassin	100 —

Chaque radiographie doit être accompagnée d'une note explicative. Les prix sont ceux d'un seul cliché de la région; toutes autres radiographies de la même région prises le même jour, dans une autre position, seraient comptées seulement 60 pour 100 de ces prix. De même la radiographie de la même région du côté sain si elle était nécessaire, serait comptée seulement à 60 pour 100.

Indiquez si vous préférez un prix uniforme pour toutes les radiographies et, dans ce cas, quel est ce prix.

Etranger.

Faculté de médecine de Leipzig. — M. Siegfried Garten est nommé professeur extraordinaire de physiologie.

Faculté allemande de médecine de Prague. — Le titre de professeur ordinaire a été conféré à M. Alois Epstein, professeur extraordinaire de pédiatrie.

Faculté de médecine de Strasbourg. — M. Hugo Fuchs est nommé privatdocent d'anatomie.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — LECTURE DES COPIES. — *Séance du 13 Juin.* — Ont obtenu : MM. Lecène, 27; Lapointe, 28; Wiart, 23.

Séance du 15 Juin. — Ont obtenu : MM. Veau, 24; Alexandre, 23; Lahey, 24.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 5 heures, à l'hôpital de la Charité.

Prosectorat. — Le concours du prosectorat vient de se terminer par les nominations de MM. Hallopeau et Chevassu.

RENSEIGNEMENTS

MM. Siegel et Jules Lemaire, internes des hôpitaux, commenceront sous peu une *conférence privée d'internat.* S'adresser à M. Siegel, à l'hôpital Cochin.

A céder, après décès, tout ou partie d'une installation médicale, avec laboratoire, mobilier, livres, bronzes, machines électriques, etc. — Ecrire : Mme P., 5, rue de Tilsitt, Paris, — *Presse.*

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. Deniker et P. Dézarnaulds. Des fractures supra-condyliennes de l'humérus chez l'enfant.

MÉDECINE PRATIQUE

L.-M. Pautrier. Le traitement des dartres du visage chez les enfants et les jeunes femmes.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Le pharynx comme porte d'entrée de la méningite cérébro-spinale épidémique.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association des médecins américains. — Lipome infra-pleural. — Le déplacement latéral rythmique du cœur signe d'un épanchement pleural unilatéral. — De la valeur thérapeutique de l'opium dans la myocardite. — Les névroses cardiaques et leurs conséquences. — La noix vomique dans l'hyperchlorhydrie. — La toxicité de la bile. — La phlébosclérose. Artériosclérose expérimentale.

Société império-royale des médecins de Vienne. — Trois cas de fractures sous-cutanées isolées des os du carpe. — Deux cas de xeroderma pigmentosum de Kaposi. — Sur la valeur pathogénique du spirochète pallida dans la syphilis.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Sur l'affinité des matières colorantes artificielles pour le tissu conjonctif. — Le débit probable des sources dans le bassin de la Seine pendant le second semestre de 1905. — Un nouvel appareil pour la mesure des rayons X.

Société médicale des hôpitaux. — Le régime déchloruré dans la scarlatine. — Syphilis osseuse multiple nécrosante avec amyotrophie et cachexie. — Sur l'étiologie et le traitement de l'eczéma. — Un cas de méningite cérébro-spinale traitée par les injections intra-rachidiennes de collargol.

Société anatomique. — Embolies pulmonaires chez le cheval. — Sarcome mélanique du pied. — Spirochète de Schaudinn. — Résultat éloigné de prostatectomie périnéale. — Spirillose des poules. — Tumeur du sein; radiothérapie.

Société de biologie. — La teneur en bilirubine du sérum sanguin dans les ictères chroniques simples. — Syphilis congénitale et spirochète pallida Schaudinn. — Passage du virus vaccinal à travers les filtres. — Hyperchlorhydrie rapide. — Leucocytose au cours de la vaccination antirabique chez l'homme et chez les animaux. — Eloge.

Société de médecine légale. — Aliénation mentale et divorce.

Académie de médecine. — La nutrition chez les tuberculeux. — L'emploi des formiates en thérapeutique. — La déclaration obligatoire des maladies contagieuses. — Les micromélies congénitales (dysplasie périostale).

ANALYSES

Médecine expérimentale. — A. Seelig. La glycosurie après éthérisation et sa modification par les injections intraveineuses d'oxygène.

Médecine. — Lemoine et Gallois. La pleurésie blennorragique.

Neurologie et Psychiâtrie. — J.-B. Buvat. L'anorexie psychasthénique.

Dermatologie. — P. Eck. Les sarcoïdes de Bœck.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Le Congrès colonial. Tenu à Paris du 5 au 9 Juin 1905.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LE CONGRÈS COLONIAL

Tenu à Paris, du 5 au 9 Juin 1905.

A l'heure actuelle où, en France, tant de politiciens se bornent à d'inutiles et odieuses querelles civiles et religieuses, il est réconfortant de voir des explorateurs, des ingénieurs, des agronomes, des médecins, des savants de tous ordres, se réunir pour discuter dans le calme sur les moyens d'assurer la prospérité économique de notre immense empire colonial.

Pour qu'une contrée produise son maximum de rendement, il faut qu'elle soit exploitée par une population nombreuse et saine; aussi le Congrès colonial avait-il fait une large place à la Médecine, à l'Hygiène, à la lutte contre les maladies qui déciment les populations ou qui forment des individus inutilisables.

Trois sections du Congrès étaient consacrées aux questions intéressant le médecin : la 7e section, Médecine et hygiène coloniales; la 15e section, Hygiène et prophylaxie internationales; la 16e section, Pharmacie et matière médicale.

* * *

Dans cette dernière section, M. Spire a étudié la question si importante des formes pharmaceu-



tiques aux colonies, M. Beille a envisagé la culture et l'exploitation des plantes médicinales des colonies. M. Perrot a lu un rapport sur les produits utilisés comme médicaments chez les indigènes. M. Bourcet a étudié la préparation des produits végétaux dans les pays producteurs.

La 15e section avait été placée sous la présidence de M. Charrin, qui, dans son discours d'ouverture, a montré admirablement le rôle de plus en plus important joué par la Médecine dans les colonies, et exposé les progrès accomplis et les résultats obtenus par l'application des règles de l'Hygiène.

M. Samné, secrétaire de la section, a montré quel était actuellement l'état sanitaire de la ville de Fez et indiqué les moyens qu'il sera utile d'employer dans l'avenir pour assainir la capitale chérifienne.

Une large place a été faite à la pathologie de l'Afrique du Nord dans les communications de la 15e section. En Algérie, Gros a étudié la prophylaxie de la tuberculose, Crespin l'assistance médicale, Brault les caractéristiques principales de la pathologie chez les indigènes musulmans. MM. Crespin et Tanton ont apporté une note sur deux cas de peste observés à Alger en 1904. M. Poujol a présenté une étude sur la prophylaxie de la syphilis dans la commune mixte de Aïn-Bessem (Algérie). M. Renaut avait envoyé un rapport sur l'influence néfaste de l'alcoolisme de l'Européen et de l'indigène dans l'œuvre colonisatrice. MM. Brault et Crespin, d'Alger, ont donné communication : le premier, de vœux tendant à prendre des mesures contre les chiens en vue de la prophylaxie des kystes hydatiques ; le second, d'un rapport relatif à l'extension à l'Algérie de la loi du 15 Février 1902, sur la protection de la santé publique.

Au point de vue scientifique pur, signalons une communication très intéressante de MM. Brault et Dide, sur la forme leucocytaire dans la lèpre, et leur travail relatif à l'étude clinique du liquide céphalo-rachidien dans la lèpre ; mentionnons également une bonne étude de MM. Edmond et Étienne Sergent sur les protozoaires parasites du sang de l'homme dans l'Afrique du Nord.

M. Grosset a insisté devant cette section sur les défectuosités de l'organisation de l'infirmerie et du service médical sur les navires des compagnies de navigation. Ces défectuosités ont été à plusieurs reprises signalées dans *La Presse Médicale*, mais les progrès accomplis ces dernières années sont encore bien faibles et bien incomplets. Nous avons publié déjà dans le n° 48 de *La Presse Médicale* les observations du même auteur sur le rôle à attribuer aux médecins sanitaires maritimes.

* * *

Après lecture et discussion du rapport de M. Jules Regnault sur la *Fièvre bilieuse hémoglobinurique*, la section de médecine et d'hygiène du Congrès colonial a émis le vœu :

Qu'une enquête soit faite pour éclaircir divers points encore obscurs dans l'étude de cette maladie ; que des observations précises et complètes soient prises dans les régions où existe cette affection et que les documents soient centralisés. Elle croit bon d'appeler tout particulièrement l'attention des observateurs sur certains points, et elle a dressé dans ce but le questionnaire suivant.

A). Pour éviter les erreurs de diagnostic, déterminer :

1° Si la coloration des urines n'est pas due seulement à des globules rouges (examen microscopique), à de l'urobiline ou à des pigments biliaires ;

2° Si l'urine contient bien de l'hémoglobine ou de la méthémoglobine (examen spectroscopique et chimique).

B). Quels sont l'âge, la race, les antécédents morbides du malade (paludisme, alcoolisme, etc.), les causes occasionnelles présumées (refroidissement, surmenage, coup de chaleur, quinine, etc.) ?

Le malade avait-il pris de la quinine préventive, pendant combien de temps et à quelle dose ?

C). Indiquer pour chaque région les localités où sévit la maladie. (Ne tenir compte pour cette indication que des cas dans lesquels le diagnostic a été porté d'une façon rigoureusement exacte, suivant les procédés établis plus haut.)

D). Y a-t-il des parasites dans le sang ou ailleurs (foie, rate examinés par ponction) ?

E). Le sérum sanguin est-il franchement rouge ou rosé ; le coagulum mis au frais (à une température se rapprochant le plus possible de 0°) se redissout-il dans le sérum ? Si oui, au bout de combien de temps ? (Recevoir le sérum dans un récipient bien sec.)

F). Procéder à l'examen hématologique.

a) Préciser la formule sanguine et l'équilibre leucocytaire. (Vu l'action exercée sur la formule leucocytaire et particulièrement sur les éosinophiles par les parasites intestinaux, procéder à l'examen des matières fécales en vue de déterminer les helminthes qui pourraient vivre dans le tube digestif ou le foie du malade.)

b) Rechercher : 1° si le sérum du malade est hypotonique, s'il a une action hémolysante sur les globules rouges d'un homme sain ; 2° si la résistance des érythrocytes du malade est diminuée, si ces hématies subissent l'hémolyse dans le sérum du malade et dans le sérum d'un individu sain ; ou encore quel est le titre de la solution saline la moins hypotonique dans laquelle se produit l'hémolyse de ces globules.

G). Quel a été le traitement employé ? Quels ont été les résultats ?

Nota. — Les médecins qui voudront bien s'intéresser à cette enquête sont priés d'adresser leurs observations à M. Regnault (14, rue Peiresc,

Toulon) qui est chargé par le Congrès de centraliser les documents.

Le nombre des autres travaux lus à la 7e section a été très considérable.

Parmi les affections des colonies le *paludisme* tient la première place, tant au point de vue de la morbidité qu'au point de vue de la mortalité, aussi la VIIe section estime qu'il faut attirer de nouveau et de la façon la plus pressante l'attention des Pouvoirs publics sur la nécessité de mener avec vigueur la lutte contre les moustiques, agents vecteurs du paludisme.

Elle pense qu'il faut généraliser la médication quinique préventive et inscrire au budget des colonies les sommes nécessaires pour l'achat et la distribution gratuite du sulfate de quinine. Comme les indigènes qui sont dans une forte proportion atteints de paludisme sont en quelque sorte une réserve d'hématozoaires et constituent une source de contamination pour les Européens, il y a lieu d'établir, comme font les Anglais, une séparation complète entre les villages ou les quartiers indigènes et les villages ou quartiers habités par les blancs.

La transmission de la *fièvre jaune* se faisant par un moustique (le stegomyia fasciata), la 7e section, après lecture du rapport de M. Dye, a émis le vœu que, dans les colonies françaises d'Amérique, Antilles, Guyane, dans les colonies de la Côte occidentale d'Afrique, il soit procédé d'urgence à la destruction des moustiques et que les lazarets des points susceptibles d'être contaminés reçoivent les malades atteints ou suspects de fièvre jaune dans des locaux protégés par des toiles métalliques.

M. Brumpt a donné connaissance d'un rapport très complet sur la *Maladie du sommeil* et renouvelé les vœux formulés au Congrès colonial de 1904 (voir *La Presse Médicale*, Juin 1904). La *syphilis* a fait l'objet d'un lumineux rapport de M. Jeanselme sur la *syphilis exotique* et d'une intéressante communication de M. Fontoynont sur la *syphilis à Madagascar*. M. Jeanselme a lu également un important travail sur la *Lèpre* aux colonies et les moyens de prophylaxie à employer.

Dans une importante communication M. Crespin a montré que l'immigration d'Espagnols non vaccinés est une des causes qui contribuent le plus à développer la *variole* en Algérie. Aussi il demande que le gouvernement français s'entende avec le gouvernement espagnol pour que chaque Espagnol débarquant en Algérie soit porteur d'un certificat indiquant une vaccination de date récente.

M. Margain avait été désigné par le Congrès colonial de 1904 comme rapporteur sur le *régime des aliénés aux colonies*. Il a montré que l'alcoolisme et l'absinthisme sont aux colonies comme en France, une des causes les plus fréquentes de l'aliénation mentale. Comme il n'existe pas d'asiles d'aliénés aux colonies on est obligé de rapatrier les malades en France dans les conditions les plus onéreuses; aussi M. Margain propose d'imiter les Anglais et les Hollandais qui possèdent dans leurs colonies des asiles avec exploitation agricole qui donnent les meilleurs résultats.

Il émet le vœu que soit mis immédiatement à l'étude un projet complet d'assistance des aliénés aux colonies comportant la création à bref délai d'asiles coloniaux avec colonies agricoles, l'institution de médecins civils aliénistes coloniaux. Ces asiles seront administrés par les médecins sous la direction administrative du gouverneur; la langue indigène devra être exigible rapidement des médecins et de l'infirmier chef.

Provisoirement il sera adjoint aux hôpitaux coloniaux, dans des conditions spéciales, des salles de délirants passagers pour lesquels l'internement pourrait être désastreux.

La recherche discrète des affections mentales chez les indigènes coloniaux devra être encouragée; la déclaration des cas dangereux devra être rendue obligatoire au moins temporairement.

On devra constituer une commission d'internement, de sortie et d'évacuation des aliénés, tant pour mettre à l'abri de tout soupçon de séquestration arbitraire que pour déterminer les conditions dans lesquelles l'évacuation doit être pratiquée.

Il faudrait en plus créer des infirmeries volantes spéciales pour les aliénés militaires en temps de guerre.

Mentionnons également la communication de M. Gros sur les médecins de colonisation, les observations analytiques de M. Thézard sur les urines de sujets atteints de paludisme, une très intéressante étude de M. Regnault sur la sorcellerie, l'hypnose et l'hystérie en Chine et en Indo-Chine. Enfin la 7e section a voté un vœu déposé par M. Blanchard pour que tout médecin des troupes coloniales, de la marine militaire, tout médecin sanitaire maritime, tout médecin de colonisation ou de consulat soit pourvu d'un microscope et des accessoires indispensables.

* * *

En somme le Congrès colonial a produit un labeur considérable, sa réussite est une preuve nouvelle de l'intérêt que suscitent actuellement en France les questions coloniales; il est intéressant de constater la part importante que les médecins savent prendre à toutes les questions modernes.

P. Desfosses.

BIBLIOGRAPHIE

1016. — **G.-J. Witkowski.** — Les médecins au théâtre de l'antiquité au xviie siècle. 1 vol. in-16, de 568 pages, avec figures. (*A. Maloine*, éditeur.)





FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 28 Juin 1905, à 1 heure. — M. COUSTAING : L'acide borique est-il toxique? MM. Pouchet, Segond, Broca (Auguste), Desgrez. — M. JACQUEMIN : Etude clinique de l'appendicite herniaire inguinale et crurale; MM. Segond, Pouchet, Broca (Auguste), Desgrez. — M. JOUEN : Contribution à l'étude de la syphilis des trompes et des ovaires; MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, Claude. — M. TREHET : Contribution à l'étude de la polyencéphalite hémorragique aiguë supérieure et inférieure, MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, Claude. — M. GAUNBERG : Le thiocol (ortho-sulfo-gaïacolate de potasse), dans le traitement de la tuberculose pulmonaire; MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, Claude. — M. SABAREANU : Chancres syphilitiques successifs. Etude expérimentale, clinique et théorique; MM. Gaucher, Brissaud, Tessier, Claude.

Jeudi 29 Juin 1905, à 1 heure. — M. MASSON : Crises gastriques et pseudo-appendiculaires causées par l'ascaris lombricoïde chez l'adulte; MM. Debove, Hutinel, Méry, Bezançon. — M. VITRY : Etude sur la physiologie de la nourrice, en particulier au point de vue de sa résistance aux maladies. (Etude expérimentale et clinique); MM. Hutinel, Debove, Méry, Bezançon. — M. LONGIN : Les hybrides de syphilis et de lupus; MM. Dieulafoy, Joffroy, Raymond, Jeanselme. — M. BONHOMME : Contribution à l'étude des troubles du caractère chez les paralytiques généraux. (Leur prétendue bienveillance); MM. Joffroy, Dieulafoy, Raymond, Jeanselme. — M. MERLIN : Contribution nouvelle à l'étude des polynévrites sulfo-carbonées; MM. Raymond, Dieulafoy, Joffroy, Jeanselme.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 26 Juin 1905. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Hayem, Teissier, Balthazard, M. Broca (André), suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Dejerine, Legry, Labbé (Marcel). — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Claude, Macaigne, M. Blancard, censeur; M. Desgrez, suppléant. — — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque (à 9 heures du matin) : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Pierre Duval.

Mardi 27 Juin 1905. — 1er : Sages-femmes (1re série) : MM. Budin, Bar, Rieffel. — 1er : Sages-femmes (2e série) : MM. Poirier, Demelin, Brindeau. M. Pozzi, censeur; M. Launois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Hutinel, Rénon, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Charité : MM. Chantemesse, Gouget, Carnot, M. Joffroy, censeur; M. Méry, suppléant. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Jeanselme, M. Langlois, suppléant.

Mercredi 28 Juin 1905. — 3e (Deuxième partie) (1re série), Oral : MM. Landouzy, Roger, Labbé (Marcel). — 3e (Deuxième partie) (2e série), Oral : MM. Blanchard, Achard, Macaigne. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 2e : Sages-femmes, Clinique Baudelocque (à 9 heures du matin) : MM. Pinard, Ribemont-Dessaignes, Wallich. M. Potocki, suppléant.

Jeudi 29 Juin 1905. — 1er, Sages-femmes : MM. Budin, Thiéry, Demelin. M. Rénon, suppléant.

Vendredi 30 Juin 1905. — 2e, Sages-femmes, Clinique Baudelocque (à 9 heures du matin) : MM. Pinard, Ribemont-Dessaignes, Lepage. M. Wallich, suppléant.

Samedi 1er Juillet 1905. — 2e, Sages-femmes, Clinique Tarnier : MM. Budin, Ribemont-Dessaignes, Brindeau. M. Demelin, suppléant.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — *Cours de vacances de technique clinique et application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique.* — Un cours de vacances, commençant le 26 Juin 1905 et comprenant 16 leçons, aura lieu à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. le professeur DIEULAFOY, le matin de 10 heures à 11 h. 1/2.

Ce cours aura pour programme : 1° Les méthodes d'investigation clinique applicables à l'examen des malades; 2° L'exposé des principaux procédés de recherches bactérioscopiques, cytoscopiques, uroscopiques et hématoscopiques applicables au diagnostic clinique; 3° Les principales indications des grandes médications. (Thoracentèse, ponction lombaire, bains froids, etc.).

L'enseignement, essentiellement pratique, sera fait par MM. NATTAN-LARRIER et CROUZON, chefs de clinique; LOEPER et GOURAUD, chefs de laboratoire; BONNIER, DÉHU et LACAILLE, assistants; GAULTIER, ancien interne.

Programme du cours. — Lundi, 26 Juin : M. NATTAN-LARRIER. Méthode générale d'examen clinique d'un malade. Diagnostic clinique des maladies infectieuses. Indications et applications des bains froids.

Mardi, 27 juin : M. LOEPER. Application des procédés de laboratoire au diagnostic des infections; technique des sérodiagnostics, diazoréaction, cultures du sang.

Mercredi, 28 Juin : M. BONNIER. Technique de l'examen, du nez, du pharynx et du larynx, de l'oreille.

Jeudi, 29 Juin : M. NATTAN-LARRIER. Examen clinique des poumons et de la plèvre. Thoracentèse.

Vendredi, 30 Juin : M. LOEPER. Diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire, examen des crachats, inoculations, cytodiagnostic.

Samedi, 1er Juillet : M. NATTAN-LARRIER. Examen clinique du cœur et des vaisseaux, asystolie : indications de la digitale.

Lundi, 3 Juillet : M. LOEPER. Examen clinique du sang : hémodiagnostic.

Mardi, 4 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du système nerveux, motilité, réflexes, sensibilité. Ponction lombaire.

Mercredi, 5 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du système nerveux, état mental, langage, écriture. Rééducation motrice et psychique.

Jeudi, 6 Juillet : M. GAULTIER. Méthodes d'exploration clinique de l'intestin. Analyse des fèces.

Vendredi, 7 Juillet : M. GOURAUD. Méthodes cliniques d'exploration des maladies de l'estomac.

Samedi, 8 Juillet : M. GOURAUD. Méthodes de laboratoire appliquées à l'étude des maladies de l'estomac.

Lundi, 10 Juillet : M. O. CROUZON. Examen clinique du foie et de la rate.

Mardi, 11 Juillet : M. GOURAUD. Exploration rénale : examen clinique des urines. Urémie, indications de la saignée; déchloruration.

Mercredi, 12 Juillet : M. DÉHU. Méthodes cliniques d'examen des maladies cutanées et syphilitiques. Médication mercurielle.

Jeudi, 13 Juillet : M. LACAILLE. Méthodes d'exploration des réactions électriques : leur application au diagnostic et au traitement. Radiologie. Radiothérapie.

Le droit à verser est de 80 francs.

Seront admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance du versement du droit.

Les bulletins de versement, relatifs à ce cours, seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Médecine opératoire spéciale. — Un cours de médecine opératoire spéciale consacré aux *opérations gynécologiques* ouvrira le jeudi 29 Juin 1905, à 3 heures, sous la direction de M. PAUL ALGLAVE, prosecteur.

Programme sommaire du cours : I. Dilatation de l'utérus. Instillations intra-utérines. Curettage. Amputation du col. — II. Principes généraux des opérations plastiques. Colporraphie antérieure, colpopérinéorraphie. — III. Opérations plastiques sur le col. Colpotomie postérieure. — IV. Colpotomie antérieure, ses applications. Traitement des déchirures du périnée. — V. Ablation des fibromes intra-utérins. Hystérotomie et hystérectomie vaginales. Opérations sur la glande vulvo-vaginale. —

VI. Dilatation de l'urètre. Taille vaginale. Traitement des fistules vésico et recto-vaginales. — VII. Raccourcissement des ligaments ronds. Hystéropexie abdominale. — VIII. Principes généraux des opérations abdominales. Ablation unilatérale des annexes. — IX. Castration abdominale totale pour les annexites suppurées. — X. Hystérectomie abdominale pour fibromes et pour cancer.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répèteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

HOPITAUX ET HOSPICES

Consultations gratuites pour le traitement des maladies vénériennes. — L'administration de l'Assistance publique informe le public que les malades privés de ressources, atteints d'affections vénériennes, peuvent se présenter à la consultation médicale dans les dispensaires dont la liste suit, aux jours et heures désignés ci-après :

Le malade doit justifier de son domicile à Paris et peut se présenter au dispensaire de son choix.

Dispensaires : 17, rue de l'Arbre-Sec, les mardi, jeudi et samedi, à 9 heures du matin.

12 *bis*, rue de la Jussienne, tous les jours, à 9 heures du matin.

19, rue Pastourelle, tous les jours, à 10 heures du matin ; les mardi, jeudi et samedi, à 2 heures du soir.

1, rue Boutebrie, 3, rue de l'Epée-de-Bois, 25, rue de la Rochefoucauld, 33, rue Saint-Bernard, 70, rue du Chemin-Vert, 28, rue de Citeaux, 1, rue Pleyel, tous les jours à 9 heures du matin.

44, rue Jenner, tous les jours, à 9 heures du matin ; les mardi, jeudi et samedi, à 4 heures du soir.

1, place de Montrouge, tous les jours, à 9 heures du matin.

13, rue d'Alleray, les mardi, jeudi et samedi, à 9 heures du matin.

78, rue Lauriston, les mardi et vendredi, à 9 heures du matin.

43, rue Gauthey, tous les jours à 9 heures du matin ; les lundi, mercredi, vendredi, à 2 heures du soir.

115, rue Ordener, 51, rue Stephenson, 1, rue Delonvain, 5, rue Jomard, 27, rue Boyer, tous les jours, à 9 heures du matin.

15, rue Saint-Blaise, tous les jours, à 9 heures du matin ; les mardi, jeudi et samedi, à 3 heures et demie du soir.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Mérite agricole. — *Chevaliers.* — MM. Clarou, au Vigan (Gard); Deschamps, à Paris; Drouineau, médecin-major, à Amiens; Roulet, à Riom (Puy-de-Dôme).

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — La prochaine séance de la Société de l'internat aura lieu le jeudi 22 Juin à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour : 1° Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin, par M. Paul Delbet ;

2° A propos du traitement des phlébites, par MM. Vaquez et Marchais ;

3° Des prostatiques jeunes, par M. Le Fur ;

4° Un nouveau procédé opératoire en chirurgie oto-rhino-laryngologiques : l'hémato-aspiration, par M. G. Laurens ;

5° Un signe particulier de cardialgie hystérique, par M. Sollier ;

6° Pieds bots opérés par la méthode de Phelps Kirmisson (présentation de malades), par M. Louis Monnier ;

7° Gymnastique et rééducation respiratoire dans le traitement des bronchites à rechutes de l'enfance (présentation de malades), par M. G. Rosenthal ;

8° Lipome mésentérique. — Laparotomie. — Ablation. — Guérison (présentation de malades), par M. Péraire ;

9° Pied bot paralytique. — Guérison par dédoublement et la greffe anastomotique musculo-tendineuse (présentation de malades), par M. Péraire.

Dans cette séance sera discuté le *Rapport sur la réforme du concours de l'internat*, par M. Paquy, au nom de la Commission composée de MM. Hallion, Jayle, Paquy, Rosenthal et Tissier.

Conférence, à 5 h. 1/2 : M. Hallion. *Les nouvelles données sur la physiologie de la digestion et leurs conséquences pour la pathologie.*

Avis. — Conformément à une décision récente du Bureau, et vu la prospérité financière de la Société, chacun de ses membres qui signera, avant cinq heures, la feuille de présence déposée au vestiaire aura droit à un jeton de présence de un franc. A la fin de l'année, le total représenté par ces jetons sera défalqué du montant de la cotisation.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Lecture des copies. — *Séance du 17 Juin.* — Ont obtenu : MM. Proust, 28 ; Bernard, 20.

Médaille d'or de l'Internat en pharmacie. — Le concours de la médaille d'or de l'Internat en pharmacie vient de se terminer par l'attribution des récompenses suivantes : 1re division (élèves de 3e et 4e années). Prix, médaille d'or et bourse de voyage, M. Lecoq; accessit, médaille d'argent, M. Péron ; mention, M. Deval.

2e division (élèves de 1re et de 2e années). Prix, médaille d'argent, M. Bagros ; accessit, des livres, M. Dumesnil ; 1re mention, M. Couroux ; 2e mention, M. Lasausse.

RENSEIGNEMENTS

Docteur désire vendre *Auto.* Châssis Mors. Moteur de Dion, 8 H. P., 4 places, dais et glace, nombreux accessoires. Parfait état de marche; 2.300 fr. Écrire *P. M.*, n° 150.

A céder, après décès, tout ou partie d'une *installation médicale*, avec laboratoire, mobilier, livres, bronzes, machines électriques, etc. — Ecrire : Mme P., 5, rue de Tilsitt, Paris, — *Pressé.*

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE
Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Georges Luys. La cystoscopie à vision directe.
René de Gaulejac. Nouvelle pathogénie des varices.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. L'alimentation par les œufs. Comment on peut les administrer.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'obstétrique de Paris. — Double pyélonéphrite gravidique suppurée, à colibacilles. — Un cas de malformations des membres inférieurs chez un nouveau-né débile. — Rapports du muscle utérin avec son système circulatoire; notions de physiologie qui en dérivent (projections, préparations). — Localisation et mode de développement des myomes utérins (projections et préparations).

Société de chirurgie. — Sur la dégénérescence du moignon cervical à la suite de l'hystérectomie subtotale pour fibrome utérin. — Sur le traitement des luxations récidivantes de l'épaule par la capsulorraphie. — Sur la conservation des ovaires et de l'utérus dans les opérations pour annexite. — Résection iléo-cæcale pour tuberculose cæcale. — Anesthésie par la scopolamine-morphine et le chloroforme associés. — Corps étranger de l'orbite et du crâne n'ayant occasionné que des troubles insignifiants. — Ankylose osseuse du coude suite de traumatisme; résection économique avec interposition tendineuse (triceps). — Séparation spontanée d'un appendice.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — La réforme des études médicales. — Extirpation de l'utérus cancéreux par le procédé de Werder combiné à la péritonisation et à l'exclusion du petit bassin. — Pieds bots opérés par la méthode Phelps-Kirmisson. — Bronchites à rechutes de l'enfance traitées par la gymnastique et la rééducation opératoire. — Lipome mésentérique. Laparotomie. Ablation. — Pied bot paralytique. Guérison par dédoublement de la greffe anastomotique musculo-tendineuse. — Réforme du concours de l'Internat. — Les nouvelles données sur la physiologie de la digestion et leurs conséquences pour la pathologie.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — E. Géraudel. La structure du foie chez l'homme.

Bactériologie. — Binaghi. Sur le pouvoir bactéricide du pus et son mécanisme d'action.

Chirurgie. — A. Huguier. Traitement des ankyloses par la résection orthopédique et l'interposition musculaire.

Vénéréologie. — A. Pasini. La gangrène cutanée disséminée d'origine syphilitique : contribution à l'étude de la syphilis veineuse.

Neurologie et Psychiâtrie. — Schifone. Des effets sur la structure et les fonctions de l'écorce cérébrale des résections étendues craniennes et durales.

Thérapeutique générale. — J. P. Arnold. Sur quelques principes de la thérapeutique manuelle.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

E. Bonnaire. Section césarienne (opération césarienne classique ou conservatrice).

CHRONIQUE

Septième voyage d'études médicales aux stations thermales, marines, climatiques sanatoriums de France.
Réforme du Concours de l'Internat.

NOUVELLES

SEPTIÈME
VOYAGE D'ÉTUDES MÉDICALES
AUX STATIONS
THERMALES, MARINES, CLIMATIQUES SANATORIUMS DE FRANCE

Le Voyage d'Etudes médicales de 1905, organisé par le Dr Carron de la Carrière — comme les six précédents —, est placé sous la direction scientifique du prof. L. Landouzy, qui fera sur place des conférences sur les médications hydrominérale, marine et climatique : leurs indications et leurs applications.

Du 1er au 14 Septembre 1905 seront visitées les Stations du sud-ouest de la France, de Luchon à Arcachon.

CONDITIONS DU VOYAGE

1. — La station de **Luchon** est prise comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément :

Pour arriver à Luchon (gare de la Compagnie du Midi), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une **réduction de moitié** prix aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ,

ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

Chaque voyageur peut arriver à Luchon, à son gré, dans la journée du 31 Août.

Les parcours en chemins de fer se feront **en 1re classe** et par **train spécial.**

Prix à forfait : 300 francs par personne, payable en s'inscrivant. Ce prix comprend tous les frais de voyage, depuis le dîner du 31 Août à Luchon jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Arcachon le jeudi 14 Septembre dans la soirée, trajets en chemins de fer, voiture, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Le dernier repas pris en commun sera le déjeuner à Arcachon le jeudi 14 Septembre.

II. — Pour retourner d'Arcachon (Compagnie du Midi) à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chaque médecin ou étudiant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Luchon, de la **réduction de moitié prix** sur les chemins de fer. Toutes les Compagnies de chemins de fer accordent la même réduction aux femmes des médecins.

En raison de la courte durée du voyage et des **trajets en voiture**, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire et de n'emporter qu'**une valise d'un maniement facile**. Ils devront veiller sur leurs bagages et en demeurent responsables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : **Luchon**, ont expressément spécifié qu'on s'y rendrait *sans arrêt* et par la *voie la plus directe*. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant le point de dislocation : **Arcachon**.

Dans le cas où pour un motif quelconque le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Sont seuls admis à ces voyages : **Les médecins français et étrangers et les étudiants en médecine ; les femmes, filles ou sœurs des médecins accompagnant leur mari, leur père ou leur frère.**

Pour s'inscrire, envoyer :

I. Son **Adhésion** au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe) : 1° son nom et son adresse lisiblement écrits ; 2° l'indication de la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français ;

II. Sa **Souscription**, 300 francs, à M. le Directeur du **Crédit Lyonnais**, Agence B, Compte V. E. M., Place de la Bourse, Paris.

Les inscriptions sont reçues **jusqu'au 15 Août 1905**, terme de rigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe).

PROGRAMME DU VOYAGE

Dans la journée du **jeudi 31 Août** et dans la **matinée du vendredi 1er Septembre**, concentration à **Luchon** (station de la Compagnie du Midi) de tous les adhérents à ce voyage, qui trouveront à la gare de **Luchon** une enveloppe à leur nom contenant tous les renseignements pour leur séjour.

Installation : hôtels Bonnemaison, Sacarou, des Bains, du Casino, Continental et de la Poste.

Vendredi 1er Septembre.

Après-midi, visite de **Luchon**, conférence. — Dîner. — Coucher.

Samedi 2 Septembre.

A 6 h. 1/2, départ de Luchon en train spécial. — Arrivée à **Capvern**. — Visite de la station. — Conférence. — Déjeuner. — A 1 heure, départ. — Visite en voiture de **Barbazan, Siradan, Saint-Bertrand-de-Comminges** et la **Vallée de la Barousse**. — Départ à 6 heures en train spécial à Salechan. — Retour à Luchon. — Dîner. — Coucher.

Dimanche 3 Septembre.

7 h. 30, départ en train spécial pour **Bagnères-de-Bigorre**. — Déjeuner. — Visite. — Conférence. — Vers 5 heures départ en train spécial pour Lourdes. — Dîner. — Coucher. — Hôtel de la Chapelle.

Lundi 4 Septembre.

Départ de Lourdes vers 6 h. 30 du matin. — Arrivée à Auch vers 9 heures. — En voitures pour **Castera-Verduzan**. — Visite. — Conférence. — Déjeuner. — A 2 heures, départ en voitures pour Auch. — Départ en train spécial. — Retour à **Lourdes**. — Dîner. — Coucher.

Mardi 5 Septembre.

Départ en train spécial vers 6 h. 35. — Arrivée à **Argelès** vers 7 heures. — Visite. — Départ à 8 heures. — Arrivée à Pierrefitte à 8 h. 10. — En voitures pour **Barèges**. — Déjeuner. — Visite. — Conférence. — A 2 h. 30, descente en voitures à **Saint-Sauveur**. — Visite de la station. — Conférence. — Dîner. — Coucher. — Hôtel Pintat et hôtel de France.

Mercredi 6 Septembre.

A 6 heures du matin, départ en voitures pour **Gavarnie**. — A midi, déjeuner. — A 2 heures, départ. — Retour à Saint-Sauveur à 3 h. 1/2, à Luz à 4 heures, à **Cauterets** à 6 heures. — Installation à l'hôtel d'Angleterre. — Dîner. — Coucher.

Jeudi 7 Septembre.

Le matin visite de **Cauterets**. — Conférence. — Vers 5 h. 30, départ pour **Pau**. — Installation hôtel Gassion. — Dîner. — Coucher.

Vendredi 8 Septembre.

Visite de **Pau** le matin. — A 11 h. 1/2, déjeuner. — A 1 h. 1/2, départ en train spécial pour Oloron et **Saint-Christau**. — Visite de la station. — Conférence. — A 5 heures, départ en voitures pour Oloron. — Retour à Pau. — Dîner. — Coucher.

Samedi 9 Septembre.

Départ en train spécial vers 6 h. 30. — Arrivée à Laruns vers 7 h. 40. — En voitures pour **Eaux-Bonnes**. — Visite. — Conférence. — Déjeuner à 11 h. 1/2 à l'hôtel de France. — A 1 heure, départ en voitures pour **Eaux-Chaudes**. — Visite. — Conférence. — A 4 h. 30, départ pour Laruns. — Vers 5 h. 50 en train spécial pour Pau. — Dîner. — Coucher.

Dimanche 10 Septembre.

Vers 7 h. 1/4, départ en train spécial pour **Salies-de-Béarn**. — Arrivée vers 8 h. 30. — Visite. — Conférence. — Déjeuner. — A 1 h. 40, départ. — Arrivée à Bayonne vers 2 h. 40 ; à **Biarritz** vers 4 heures. — Installation dans les hôtels. — Dîner. — Coucher.

Lundi 11 Septembre.

A 8 heures, visite de **Biarritz-Briscous**, Conférence. — A 11 heures, déjeuner. — A midi 30, départ pour Bayonne par le B. A. B. — Arrivée à midi 50. — A pied jusqu'à la gare du Midi et en train spécial, vers 1 h. 15, pour **Cambo**. — Visite. — Conférence. — A 5 h. 16, départ. — Arrivée à Bayonne vers 6 heures, et à Biarritz vers 6 h. 45. — Dîner. — Coucher.

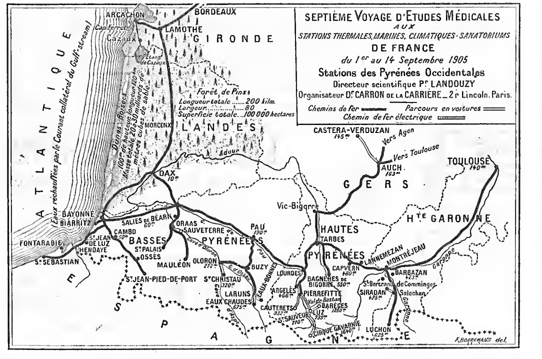
Mardi 12 Septembre.

A 6 h. 1/2, départ en voitures pour Biarritz-Négresse, et vers 7 h. 15, en train spécial, pour **Hendaye**. — Arrivée vers 8 heures. — Visite du Sanatorium. — Retour à la gare. — Déjeuner au buffet à 10 h. 30. — A midi 3/4, embarquement pour **Fontarabie**. — Visite de la ville. — A 3 heures, embarquement pour Hendaye. — Vers 4 h. 30, départ

en train spécial pour Biarritz. — Arrivée à la Négresse vers 5 h. 10, à Biarritz vers 5 h. 30. — Diner. — Coucher.

Mercredi 13 Septembre.

Départ de Biarritz vers 8 heures pour Bayonne. — Arrivée vers 8 h. 20. — En train spécial pour **Dax** vers 9 heures. — Arrivée à Dax vers 10 heures. — A pied aux Établissements, visite des Thermes et des Baignots. — A 11 h. 30, conférence. — A midi 30,



déjeuner. — A 2 h. 50, départ en train spécial. — Arrivée à **Arcachon** vers 5 heures. — Installation dans les hôtels. — Dîner. — Coucher.

Jeudi 14 Septembre.

Visite d'**Arcachon**. — Conférence. — Déjeuner. — Dislocation.

Le succès croissant du V. E. M. ayant démontré combien cette institution, d'initiative privée, répondait à des besoins d'intérêt général :

1° Faciliter aux médecins français et étrangers la visite et la connaissance pratique de stations thermales, marines et climatiques de France;

2° Stimuler les compagnies fermières, les municipalités, les syndicats d'initiative en vue du développement de l'industrie thermale française,

Sept bourses de voyage, données au V. E. M. de 1905 sont attribuées par leurs fondateurs :

1° Celle du *Professeur Henrot* (de Reims), fondée en 1904, à un interne des hôpitaux de Reims;

2° Celle de la *Société de Châtel-Guyon* (Puy-de Dôme), fondée en 1904, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris;

3° et 4° Celles du *Conseil municipal des Eaux-Bonnes* (Basses-Pyrénées), et de la *Société d'Evaux-les-Bains* (Creuse), fondées en 1905, à deux médecins à la fois membres du « Concours médical » et de l'Association générale des médecins de France;

5° Celle de la *Société d'Evian* (Haute-Savoie), fondée en 1905, à un médecin de Belgique;

6° Celle de la *Compagnie de Vichy* (Allier), fondée en 1905, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris, dans l'année scolaire 1904-1905;

7° Celle de la *Compagnie de Plombières*, fondée en 1905, à un médecin anglais, membre de la *Medical British Association*.

RÉFORME

DU CONCOURS DE L'INTERNAT

La Commission mixte des médecins, chirurgiens et accoucheurs des hôpitaux pensant qu'il est urgent de réaliser dans la mesure du possible les deux desiderata suivants : anonymat des épreuves et compétence absolue des jurys, a adopté à la presque unanimité les modifications suivantes du concours de l'internat :

1° *Ecrit* (concours d'admissibilité).

Jury de 12 membres : 6 médecins et 6 chirurgiens.

a) Composition sur un sujet d'anatomie médicale (rapports et structure des viscères) et de pathologie interne;

b) Composition sur un sujet d'anatomie chirurgicale (descriptive ou topographique) et de pathologie externe.

Deux heures et demie seront accordées pour chacune de ces deux épreuves, après une demi-heure de préparation.

Les questions seront données par le jury entre médecins et chirurgiens, afin d'éviter des questions par trop spéciales.

Pour la lecture, le jury se divisera en quatre sections de trois membres chacune.

Les deux sections médicales écouteront la lecture séparée de la question d'anatomie médicale et de la question de pathologie interne.

Il en est de même pour les deux sections chirurgicales.

Les copies seront anonymes. La désignation des lecteurs n'a pas été complètement résolue. Ils pourront être pris parmi des rédacteurs de l'Assistance publique, des correcteurs d'imprimerie, etc. Chaque copie sera cotée de zéro à vingt.

Tout candidat n'ayant pas remis une copie sera éliminé et ses autres copies ne seront pas lues.

La note zéro à l'une quelconque des copies sera éliminatoire.

Après la lecture des copies, un certain nombre de candidats seront déclarés admissibles, par lettre alphabétique. Le chiffre des points restera secret.

2° *Oral* (concours d'admission):

Nouveau jury de 10 membres : 5 médecins, 4 chirurgiens et 1 accoucheur. Un médecin des asiles pourra faire partie du jury médical. Un ophtalmologiste ou un oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux pourra faire partie du jury chirurgical.

Le jury se dédoublera en deux sections.

Epreuves :

1° Une question de pathologie interne. Dix minutes d'exposition après dix minutes de préparation.

2° Une question de pathologie externe ou d'obstétrique. Même temps.

Note de zéro à vingt.

A la fin de l'oral, les points de l'écrit tenus secrets jusque-là seront ajoutés à ceux de l'oral.

FACULTÉ DE PARIS

Médecine opératoire spéciale. — Un cours de médecine opératoire spéciale consacré aux *Opérations d'urgence et de pratique courante*, ouvrira le mercredi 28 Juin 1905, à 1 h. 1/2, sous la direction de M. Labey, prosecteur.

I. Sutures des plaies chirurgicales et accidentelles. Anesthésie locale à la cocaïne. Anesthésie des doigts. Ongle incarné. Ablation des petites tumeurs (kystes sébacés, kystes synoviaux), des corps étrangers. Greffes simples.

II. Plaies des artères et des veines : ligature dans la plaie. Sutures des tendons et des nerfs. Incisions des abcès des membres : panaris, phlegmons des gaines, phlegmons diffus, phlegmon sous-pectoral.

III. Arthrotomies pour arthrites purulentes : genou, tibio-tarsienne, coude. Ostéomyélite : trépanation d'urgence. Amputations utiles. Amputations atypiques pour écrasement des doigts de la main. Amputations des doigts, de l'avant-bras, du bras.

IV. Amputations atypiques pour écrasement du pied, de la jambe. Amputations des orteils, du pied au niveau du métatarse et du tarse. Amputations tibio-tarsiennes (calcanéum intact, calcanéum envahi). Amputations de jambe, de cuisse.

V. Fractures du crâne : intervention d'urgence dans les cas de compression. Mastoïdite : trépanation d'urgence de l'apophyse mastoïde. Incisions des abcès du cou : abcès rétro-pharyngien, abcès de la dent de sagesse, phlegmon gangreneux du plancher de la bouche.

VI. Trachéotomie. Pleurésie purulente : intervention d'urgence : pleurotomie, résection de côte. Plaies de l'abdomen.

VII. Ablation du sein cancéreux. Appendicite : intervention d'urgence : large drainage du péritoine, résection à froid de l'appendice.

VIII. Hernie étranglée. Cure radicale de la hernie inguinale et crurale.

IX. Anus temporaire (occlusion intestinale) et définitif (cancer du rectum). Hémorroïdes. Abcès de la marge de l'anus. Fistules.

X. Rupture de l'urètre. Infiltration d'urine. Phimosis. Hydrocèle. Castration. Varicocèle.

Le cours aura lieu tous les jours.

Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Le nombre des élèves admis à ce cours est limité. Seront seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Le droit à verser est de 50 francs. S'inscrire au secrétariat (guichet n° 3), de midi à 3 heures, les mardis, jeudis et samedis.

HOPITAUX ET HOSPICES

Répartition des élèves internes en pharmacie. — MM. les Élèves internes en pharmacie actuellement en fonctions, et ceux qui seront nommés à la suite du dernier concours sont prévenus qu'il sera procédé aux jours et heures fixés ci-après, dans la salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49, à leur répartition dans les divers établissements hospitaliers, pour l'année 1905-1906, le mercredi 28 Juin 1905, à 2 heures.

MM. les Élèves devront se présenter eux-mêmes pour retirer leur carte de placement, sans laquelle ils ne seraient pas admis dans les établissements. Ils seront appelés dans l'ordre de leur réception ou concours.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Circulaire relative à l'appel des médecins de réserve et de l'armée territoriale en 1905.

Paris, le 15 Juin 1905.

Le ministre de la Guerre, à MM. les gouverneurs militaires et les généraux commandant les corps d'armée.

Le nombre des médecins de réserve et de l'armée territoriale à convoquer en 1905 sera fixé, dans chaque grade, aux chiffres ci-après indiqués :

Réserve (période de quatre semaines).	
Médecins-majors de 2e classe	10
Médecins aides-majors de 1re classe	68
Médecins aides-majors de 2e classe	438
Total	516
Armée territoriale (période de deux semaines).	
Médecins-majors de 2e classe	30
Médecins aides-majors de 1re classe	220
Médecins aides-majors de 2e classe	79
Total	329



La convocation et l'instruction des médecins de réserve et de l'armée territoriale seront assurées dans les conditions fixées par l'instruction du 28 Décembre 1898 sur l'administration des officiers de réserve et des officiers de l'armée territoriale (dispositions spéciales au service de santé, art. 16, 17, 18 et 19).

Toutefois, par application de la circulaire du 6 Avril 1903, relative aux stages fractionnés des officiers de réserve ou de l'armée territoriale et assimilés, les médecins de réserve et de l'armée territoriale qui ont pris part, en qualité d'officiers du service de santé, et depuis le 1er Janvier 1900, soit aux grandes manœuvres de la troupe, soit aux exercices spéciaux du service de santé en campagne, pourront être autorisés à accomplir leur période d'instruction, au cours des années 1905 et 1906, par fractions dont la durée sera déterminée par le directeur du service de santé du corps d'armée.

Le directeur du service de santé procédera, s'il y a lieu, à des convocations nouvelles, de manière à utiliser, en 1905, le crédit devenu disponible par suite du renvoi à 1906 d'un certain nombre de périodes (ou fractions de périodes) prévues, au titre de chaque corps d'armée, dans la présente circulaire.

Il demeure entendu que les médecins de réserve et de l'armée territoriale, qu'ils puissent ou non bénéficier des dispositions de la circulaire précitée du 6 Avril 1903, sont autorisés à demander des changements de lieu de convocation ou des stages sans solde dans les conditions arrêtées par l'article 18 visé ci-dessus et libellé ainsi qu'il suit :

« C'est au directeur du service de santé de leur corps d'armée d'affectation que les médecins de réserve et de l'armée territoriale doivent adresser les demandes qu'ils pourraient formuler en vue d'obtenir, soit un sursis ou devancement d'appel, soit un changement de lieu de convocation ou une autorisation de stage sans solde.

« Ce directeur statue sur les demandes dont il s'agit, à moins qu'elles ne tendent à l'accomplissement d'une période normale d'instruction ou d'un stage sans solde dans un corps d'armée autre que celui auquel les intéressés sont affectés.

« Dans ce cas, les demandes, instruites d'abord par le directeur du service de santé du corps d'armée d'affectation, sont soumises à l'appréciation du général commandant le corps d'armée, qui les transmet, en cas d'acceptation, au général commandant le corps d'armée sur le territoire duquel les médecins désirent être convoqués.

« Ce général statue sur les demandes qui lui sont adressées après avoir pris l'avis du directeur du service de santé du corps d'armée. »

Il est entendu également que si les médecins d'un grade déterminé venaient à faire défaut, le directeur du service de santé du corps d'armée convoquerait à leur place les médecins du grade immédiatement inférieur.

Le ministre de la guerre,
MAURICE BERTEAUX.

Ecole d'application du service de santé militaire. — M. Sieur, médecin-major de 1re classe aux hôpitaux de la division d'Alger, est nommé professeur à l'école d'application du service de santé militaire (chaire de diagnostic chirurgical spécial).

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Roastan, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur l'*Elan* (école des pilotes).

— M. le médecin de 2e classe d'Auber de Peyrelongue, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Borda* (École navale).

Conseil supérieur de statistique. — M. le professeur Gariel vient d'être nommé pour trois ans membre du Conseil supérieur de statistique au titre de représentant de l'Académie de médecine.

Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. — M. LASSUDRIE, 49, rue de Provence, chargé du rapport sur l'exercice illégal de la médecine par les dentistes, serait très reconnaissant à ceux de ses confrères qui auraient des communications à lui faire parvenir au sujet de son rapport.

Prière de vouloir bien les lui adresser aussitôt que possible.

Coupe Gordon-Bennett (circuit d'Auvergne). — Le Syndicat médical de La Bourboule se met à la disposition des confrères pour leur assurer des conditions modérées dans les principaux hôtels, et les faire assister aux épreuves de la Coupe dans les tribunes de Laqueuille, situées à quelques minutes de La Bourboule.

Écrire à M. Cany, secrétaire du Syndicat médical de La Bourboule.

Asile clinique. — M. Poinsot est adjoint à M. Touchard pour assurer le service dentaire à l'asile clinique.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — ÉPREUVES CLINIQUES. — *Séance du 20 Juin.* — Ont obtenu : MM. Lecène, 17; Veau, 15; Guibé, 15.

Séance du 22 Juin. — Ont obtenu : MM. Fredet, 18; Dujarrier, 20; Schwartz, 18.

Internat en pharmacie. — A la suite du concours qui vient d'avoir lieu, le jury présente les soixante-six candidats suivants : MM. 1, Chantereau; 2, Heurri, 3, Fageot; 4, Sergent (Louis); 5. Juillet; 6, Moha; 7, Bernier; 8, Turpaud; 9, Finelle; 10, Boulay; 11, Baeckeroot; 12, Beauvisage; 13, Lesage; 14, Roblin; 15, Mlle Lambert; 16, Vigan; 17, Chichery; 18, Décade; 19, Autrive; 20, Gouyon; 21, Blin; 22, Flament; 23, Allard; 24, Delassus; 25, Laure; 26, Lemeland; 27, Tardieux; 28, Vachérias; 29, Damoiseau; 30, Chenard; 31, Hoadard; 32, Coquet; 33, Gaillevic; 34, Telle; 35, Melliaud; 36, Bassit; 37, Camboulives; 38, Desmousseaux; 39, Daubercies; 40, Totain; 41, Leprince; 42, Durand (René); 43, de Saint-Stiban; 44, Royer; 45, Sommelet; 46, Navarre; 47, Martel; 48, Wagner; 49, Bonnafous; 50, Manferon; 51, Eschbach; 52, Mrange; 53, Martin (Aug.); 54, Bertrand (Paul); 55, Ancel; 56, Marchal; 57, Rivière; 58, Lelue; 59, Moreau; 60, Odent; 61, Legoux; 62, Allamagny; 63, Lasne; 64, Dehas; 65, Le Maitre; 66, Bertrand (Phil.).

Hôpitaux de Bordeaux. — Sont désignés pour faire partie du jury du prochain concours de médecin des hôpitaux de Bordeaux : MM. Mesnard, Cassaët, Sabrazès, Pitres, Bouvet, Demons, Boursier, en qualité de juges titulaires, et MM. Dumur, Durand, Du Magay, Villar, Duboarg, en qualité de juges suppléants.

RENSEIGNEMENTS

Banlieue immédiate : clientèle ouvrière très facil. transmissible, rapp. 10 à 12.000, fixe 1.200. Prix : 8.000 fr.

Ville à 1 heure de Paris : clientèle spécial. malad. des enfants, rapp. 10.000 touchés; aucuns frais. Prix : 10.000 fr. S'adres. à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

Jeune docteur désire rempl. Paris ou prov. Ecr. *P. M.*, 152.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Antoniu. Des kystes hydatiques des os du crâne.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

G. Keim. De la médication ocytocique (Sucre et Quinine).

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Épidémiologie et bactériologie de la méningite cérébro-spinale épidémique.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société pathologique de Londres. — Sur la paralysie bulbaire asthénique.

Société clinique de Londres. — Ascite laiteuse non graisseuse. — Cancer du foie de nature surrénale. — Diabète. Xanthelasma. Nécrose graisseuse du pancréas.

Société império-royale des médecins de Vienne. — Extirpation d'un volumineux kyste hydatique du foie. — Autoplasties craniennes osseuses, résultats éloignés. — Procédé destiné à faciliter l'extraction des calculs situés dans la portion rétro-duodénale du cholédoque. — Volvulus de l'anse sigmoïde; résection; guérison.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Pyonéphrose fermée dans un rein anciennement néphropexié; néphrectomie. — Hémorragie rénale et périnéale. — Kystes prolifères de l'ovaire chez une chienne. — Cancer du sein. — Pneumonie ardoisée. — Synoviale du genou. — Fibromes multiples du dos. — Artères salivaires.

Société médicale des hôpitaux. — Spirochæte de Schaudinn dans les chancres syphilitiques. — De l'asystolie survenant au repos. Rôle de la rétention chlorurée dans la pathogénie de l'insuffisance cardiaque. — Leucémie myélogène avec myélomes multiples de l'intestin grêle.

Société de biologie. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans les cirrhoses biliaires. — Réflexe régulateur du pylore. — De la valeur du séro-diagnostic tuberculeux. — Le phénomène observé avec le sphygmomètre unguéal de M. Bloch. — Catalase dans les différents organes. — Études des organismes ultra-microscopiques.

Académie des sciences. — Influence des électrolytes sur la précipitation mutuelle des colloïdes de signes électrique opposé. — Recherches sur l'ethnogénie des dravidiens. — Sur la présence de venin dans les œufs de vipère. — Figuration du lion et de l'ours des cavernes et du rhinocéros sur les parois des grottes par l'homme de l'époque du renne.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrage. — L'hérédo-syphilis de seconde génération. — L'emploi des sels formiques en thérapeutique. — Anévrisme de l'artère tibiale postérieure survenu au cours d'un rhumatisme articulaire subaigu. Blépharoplastie par la méthode italienne.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Clément. Les capsules surrénales sécrètent-elles de l'acide formique?

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Tiberti. Les fibres nerveuses comme voies de conduction de la toxine tétanique vers les centres médullaires.

Médecine. — Martin Roux. Mycosis fongoïde à ulcérations profondes et multiples traité et guéri par les toxines solubles du streptocoque de l'érysipèle.

CHRONIQUE

Le budget de la Science.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement médical de la gangrène sénile.

LIVRES NOUVEAUX

A. Calmette et M. Breton. L'ankylostomiase, maladie sociale (anémie des mineurs) : biologie, clinique, traitement, prophylaxie.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LE BUDGET DE LA SCIENCE

On ne saurait trop le répéter, la Science est aujourd'hui l'inspiratrice et la créatrice de tout progrès, industriel, militaire, naval, agronomique, commercial même. Toute nation doit réaliser incessamment des progrès scientifiques toujours plus nombreux, toujours plus rapides; s'arrêter, rester au-dessous des autres peuples, c'est se vouer volontairement à la décadence et à la mort.

Pour qu'une nation maintienne son rang au point de vue scientifique, il est nécessaire que les Universités, les Écoles techniques aient des laboratoires puissamment outillés et susceptibles d'être transformés et renouvelés dès que les progrès de la Science l'exigent; il est nécessaire que les savants aient à leur disposition des ressources pécuniaires considérables.

Si la France fait dans le monde encore haute figure, c'est à ses artistes, à ses savants qu'elle le doit. L'Université de Paris compte deux fois plus d'étudiants que la plus considérable des Universités étrangères.

Le nombre des étudiants inscrits à l'Université de Paris pendant l'année scolaire 1903-1904 était de 13.234. « Aussi bien que la jeunesse allemande, notre jeunesse est avide de savoir, souple, travailleuse et intelligente; elle possède même une facilité d'assimiler et de comprendre, un esprit primesautier, une originalité qui ne se rencontre au même degré chez aucune jeunesse étrangère. » (Haller.)

Mais il faut bien le dire, malgré les progrès récents, malgré la haute valeur de ses professeurs, l'Université de Paris n'a pas l'organisation qu'elle devrait avoir. Les ressources sont par trop minimes; du moment qu'on exige de nos maîtres non seulement des qualités pédagogiques, mais des qualités de chercheurs, de novateurs, il faudrait les délivrer de toute préoccupation matérielle et leur assurer une vie large. En France, un professeur assimilé au fonctionnaire est soumis à une hiérarchie et tarifé parcimonieusement. En Allemagne, le professeur outre, son traitement fixe donné par l'État, reçoit des honoraires des élèves que sa science, sa renommée attire à ses leçons. Il n'est pas rare en Allemagne de trouver des professeurs de l'Université dont les émoluments atteignent 80.000, 100.000 francs et même plus. De même pour les recettes universitaires : à l'article 13 du projet de budget français pour 1905, on trouve : Université (matériel), 2.596.705 francs, cela pour l'*ensemble des Universités du territoire français*; or, la seule Université de Berlin, qui ne compte que 6.076 élèves, reçoit pour son matériel 2.622.187 fr. 50.

Le budget ordinaire des dépenses pour l'ensemble des Universités allemandes a été en 1903 de 37.070.327 francs; il faut ajouter à cette somme un budget extraordinaire dont la valeur moyenne annuelle, est de 6 à 7 millions.

Le budget des Universités en Allemagne est plus que double du nôtre en ne comptant que le budget ordinaire; il est triple en comptant le budget extraordinaire. La différence dépasse 20 millions au budget ordinaire, et atteint presque 30 millions en tenant compte de l'extraordinaire.

Il n'est donc pas étonnant que l'Université de Paris ait de la peine à maintenir son rang aux yeux des peuples étrangers, alors qu'autrefois c'était l'Université par excellence, « l'Europe entière avait les yeux tournés vers cette lumière ».

C'est à M. G. Lippmann, membre de l'Institut, que sont empruntés les chiffres ci-dessus, mentionnés dans son rapport au ministre de l'Instruction publique, sur la situation de l'Université de Paris.

Comme conclusion à son rapport, M. Lippmann ajoute ces phrases qui sont à retenir et à méditer :

« Programmes et examens écrasent les études, ici notre primauté n'est ni contestée ni enviée. Les yeux de l'Europe ne sont tournés ni vers les compositions du baccalauréat, ni vers les compositions de la licence, ni vers les compositions de l'agrégation. Nous avons une Sorbonne où on voit *composer* les adultes; d'autre part, la subvention accordée à l'Université de Paris est insuffisante; une seule Université étrangère deux fois plus petite que celle de Paris dépense en matériel plus que l'État français pour l'ensemble de ses seize Universités. De trop longs programmes, un trop faible budget; les deux faits se tiennent, car il y a incompatibilité entre l'esprit de programme et le développement de l'enseignement supérieur.

« Pour qu'un peuple doué, souvent initiateur en matière de science, n'arrive pas à comprendre que les sacrifices faits pour la science constituent le plus magnifique des placements, il faut bien que la masse de ceux qui le gouvernent ait reçu une éducation défectueuse en quelque point essentiel, et que la conception même du savoir ait été faussée, chez le plus grand nombre, par quelque vice fondamental de l'enseignement secondaire. »

*
* *

Il est peu probable malheureusement, que ceux qui nous gouvernent se laissent guider par l'opinion de M. Lippman mais il importe que les étudiants sachent qu'ils ne sont pas les seuls à réclamer des réformes aux études : la préoccupation du perfectionnement haute égalemeut les esprits élevés qui les instruisent.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement médical de la gangrène sénile.

Au début de la maladie, alors qu'on peut encore espérer une amélioration, on prescrira au malade le repos absolu. Le membre atteint sera enveloppé de ouate dans le but de favoriser la circulation locale. Le traitement général comprendra d'une part des vaso-dilatateurs, d'autre part des toniques du cœur. On prescrira :

Iodure de potassium. .	4 grammes.
Eau distillée.	300 c. c.

Une cuillerée à soupe deux fois par jour.

En même temps on donnera la théobromine à la dose quotidienne de 60 centigrammes. La théobromine agit non seulement comme tonique du cœur, mais aussi comme un diurétique puissant, favorisant l'élimination des toxines.

Après vingt jours du traitement ci-dessus, on ordonnera la trinitrine pendant les dix derniers jours du mois :

Solution de trinitrine au 1/100. .	XL gouttes.
Sulfate de spartéine	1 gramme.
Eau distillée	360 c. c.

Trois cuillerées à dessert par jour.

ou bien encore :

Nitrate de soude.	2 grammes.
Bicarbonate de soude	ãã 10 —
Nitrate de potasse.	
Eau distillée.	300 c. c.

Trois cuillerées à dessert par jour.

Quand la gangrène a fait son apparition, il sera bon de continuer cette médication; on y ajoutera un traitement local antiseptique. Le meilleur consiste, selon les conseils de Huchard, à faire des lotions avec une solution de permanganate à 1 pour 1.000 suivies d'un pansement humide à l'eau oxygénée récemment preparée. (D'après *Medical Record*, Avril 1905.)

NOTE THÉRAPEUTIQUE

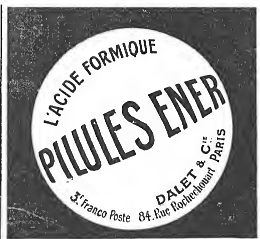
TRAITEMENT RATIONNEL DES CARDIOPATHIES

La **Santhéose** est, dans les affections cardiaques et cardio-rénales, un agent thérapeutique de tout premier ordre, remarquable à la fois par sa haute efficacité et sa parfaite tolérance. Alors que le cœur fléchit, que la dyspnée s'accuse, que les œdèmes s'installent à demeure, la **Santhéose** fait disparaître ces derniers, relève l'hypotonie générale, renforce la systole, et, grâce à la diurèse libératrice, favorise le cours du sang jusque dans les plus fines artérioles cérébrales.

Qu'il s'agisse de lésions valvulaires, d'hypertrophie, de surmenage ou de dégénérescence du muscle cardiaque, la **Santhéose** est le remède de choix, et cela parce qu'elle ménage le cœur pour ne s'adresser qu'aux reins.

La dose journalière à prescrire est de 1 à 4 cachets, dosés à 0 gr 50 Exiger sur chacun la marque « Santhéose », garantie de la pureté du produit et, par suite, de sa haute efficacité. La **Santhéose** ne se vend que par boites de 24 cachets.





LIVRES NOUVEAUX

A. Calmette et M. Breton. — *L'ankylostomiase, maladie sociale (anémie des mineurs) : biologie, clinique, traitement, prophylaxie.* Un volume in-8°, de 246 pages avec figures dans le texte, cartonné toile. Prix : 5 fr., Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

L'ankylostome duodénal, ver parasite de l'intestin humain, produit une affection, endémique dans les pays chauds, qui n'atteint guère, dans nos climats tempérés, que les ouvriers travaillant au milieu de la terre humide et chaude des mines, des tunnels, des briqueteries, des poteries, des tuileries et des solfatares.

Son extension en Europe, surtout dans les charbonnages de l'Allemagne, de la Hongrie et de la Belgique, s'est accentuée depuis une vingtaine d'années d'une façon si inquiétante que l'*ankylostomiase* constitue l'une des plus classiques « maladies sociales » que l'hygiène ait à connaître, à combattre et à vaincre. Les auteurs démontrent, dans ce volume édité avec un soin particulier par Masson et Cie, que l'étude biologique du parasite permet, seule, d'instituer sur une base solide la lutte sociale contre le « mal des mineurs ».

Les œufs rendus avec les selles donnent naissance aux larves qui, après avoir passé par plusieurs états intermédiaires, pénètrent dans le corps humain par trois voies accessibles : le tube digestif, avec les aliments maculés de fèces ; les voies aériennes, avec les poussières humides flottant autour des ouvriers; la peau enfin, les téguments, même sains, n'offrant aux larves encapsulées qu'une résistance illusoire (Looss).

La clinique et les enquêtes administratives poursuivies en Allemagne, avec une méthode aussi admirable de rigueur scientifique que fertile en résultats pratiques, ont démontré que l'ouvrier mineur peut n'être qu'un « porteur de vers », un *ankylostomé*, sans en être fort incommodé, ou être un *ankylostomiasique*, c'est-à-dire un malade anémié : tout dépend du nombre de parasites incrustés à la surface de la muqueuse duodénale. Ankylostomés et ankylostomiasiques sont également redoutables par les innombrables quantités d'œufs qu'ils émettent chaque jour avec leur selles. Le diagnostic de la maladie est donc aussi aisé que rapide, les œufs d'ankylostome étant pathognomoniques et d'une recherche des plus faciles.

Pour vaincre l'ankylostomiase que l'on sait menacer nos charbonnages français (un certain nombre sont déjà profondément infectés), il suffit de connaître le bon combat poursuivi en Allemagne, en Hongrie et en Belgique, et d'adapter à cette lutte les moyens pratiques dont nous disposons. Les auteurs ont été mis à même d'entreprendre l'enquête ordonnée par l'administration dans les régions minières du nord et du centre de la France. Cette étude statistique, qui va bientôt être terminée pour les charbonnages du Nord, a conduit Calmette à réclamer l'organisation méthodique de « dispensaires d'hygiène sociale » dans les milieux miniers. Les lois d'assurances ouvrières contre la maladie et l'invalidité nous font encore défaut et ne permettent pas aux patronages de traiter les ouvriers malades tout en leur conservant leurs salaires ; elles ne permettent pas davantage d'interdire aux ankylostomés l'accès des mines avant leur traitement anti-vermineux. Il faut donc que l'éducation sociale des ouvriers mineurs se fasse par le procédé, si pratique, si peu coûteux, si touchant aussi, des « moniteurs d'hygiène sociale », ouvriers instruits chargés de démontrer à leurs camarades les grands dangers des maladies sociales et de leur faire connaître en même temps les bienfaits de la solidarité librement acceptée et pratiquée fraternellement.

Grâce à ces institutions prophylactiques de premier ordre que nous appelons maintenant « dispensaires d'hygiène sociale », la lutte contre l'ankylostomiase se poursuit déjà en Belgique et commence en France, aussi méthodiquement que le font l'anti-tuberculose l'anti-alcoolisme et la protection de l'enfance.

On apprend à l'ouvrier qu'en six jours il peut être débarrassé une fois pour toutes du ver des mineurs ; on lui montre que les matières fécales sont le véhicule du mal et que rien n'est plus facile de s'en garer, grâce à la propreté habituelle du corps et aux précautions hygiéniques. Par cette « leçon de choses », l'ouvrier pratique l'hygiène sociale dans ce qu'elle a de plus élevé, dans la préservation solidaire des collectivités, et ainsi nous préparons les générations futures à des destinées meilleures.

Il faut lire et relire ce petit livre de Calmette; il se termine par une étude d'ensemble sur les étapes de la lutte contre l'ankylostomiase en Allemagne, par Edouard Fuster, l'homme de France le mieux documenté sur la vie sociale allemande, le généreux défenseur des idées nouvelles qui vivifient l'Alliance d'Hygiène sociale française, dont il est le secrétaire général. Ces 250 pages de pathologie sont aussi émouvantes qu'un roman vécu; elles résument en les condensant tant d'efforts scientifiques unis à de si généreuses aspirations, couronnés par de si fructueux résultats qu'elles font mieux aimer l'humanité moderne. La Société est en marche vers l'idéale justice protectrice des humbles et des déshérités; elle leur assurera bien, quelque jour, avec une vie plus douce, une robuste santé, à l'abri désormais des maux que les époques barbares, comme la nôtre, auront combattus sous le nom de « *Maladies populaires* ».

Maurice Letulle.

BIBLIOGRAPHIE

1011. — **G. Morice.** — Annuaire des eaux minérales, stations climatériques et sanatoriums de France et de l'étranger. 1 vol. in-16 de 324 pages. Prix : 1 fr. 50. (*A. Maloine*, éditeur.)

1012. — **H. Braun.** — Die Lokalanasthesie, ihre wissenschaftlichen Grundlagen und praktische Anwendung. 1 vol. in-8° de 436 pages, avec 127 figures. Prix : 10 marcks. (*Ambrosius Barth*, éditeur à Leipzig.)

1013. — **M. Oui et L. Ingelrans.** — Bulletins de la Société centrale de médecine du département du Nord. 1 vol. in-8° de 447 pages, avec figures. (*Le Bigot frères*, éditeurs, à Lille.)

1014. — **E. Dupont.** — Manuel pratique de radiologie médicale. 1 vol. petit in-8° de 130 pages, avec figures, cartonné toile. Prix : 3 fr. 50. (*H. Lamertin*, éditeur, à Bruxelles.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 5 Juillet 1905, à 1 heure. — M. DREIT : Contribution à l'étude de la nicotine et de ses composés aldéhydiques; MM. Pouchet, Reclus, Gosset, Richaud. — M. POUGNAULT : Développement du lobe gauche du foie; MM. Reclus, Pouchet, Gosset, Richaud. — Mlle TESSENE : Contribution à l'étude du traitement chirurgical des ulcères variqueux (le procédé de l'incision circulaire de la cuisse); MM. Reclus, Pouchet, Gosset, Richaud. — M. POUJADE : Valeur pronostique de l'hémoptysie chez les tuberculeux à la période de germination; MM Landouzy, Roger, Teissier, Labbé (Marcel). — M. BLOCH : Les néoplasmes malins primitifs de la plèvre; MM. Roger, Landouzy, Teissier, Labbé (Marcel).

Jeudi 6 Juillet 1905, à 1 heure. — M. HERNANDEZ : Dyspepsie hyposthénique de la puberté; MM. Debove, Dieulafoy, Budin, Demelin. — M. LOZE : Traitement des adénites cervicales tuberculeuses chroniques; MM. Dieulafoy, Debove, Budin, Demelin. — M. DELACOUR : Indications, contre-indications et accidents de la version par manœuvres externes; MM. Budin, Debove, Dieulafoy, Demelin. — M. EVENO : L'homicide dans la mélancolie. Considérations générales sur les états mélancoliques au point de vue du diagnostic différentiel et médico-légal; MM. Joffroy, Raymond, Dupré, Rénon. — M. TREPSAT : Étude des troubles physiques dans la démence précoce hébéphréno-catatonique : MM. Joffroy, Raymond, Dupré, Rénon. — M. ROCHU : Des hallucinations dans la mélancolie et des phénomènes hallucinatoires post-mélancoliques; MM. Raymond, Joffroy, Dupré, Rénon. — Mlle GOROVITZ : Contribution à l'étude de l'atrophie musculaire à contribution radiculaire du type supérieur dans la poliomyélite antérieure aiguë; MM. Raymond, Joffroy, Dupré, Rénon. — M. CHARTIER : De la persistance de certains signes physiques chez les tuberculeux pulmonaires guéris; MM. Hutinel, Gilbert, Thiroloix, Méry. — M. MABILAIS : Du traitement de la laryngite tuberculeuse par les aspirations laryngées de dicodoforme; MM. Gilbert, Hutinel, Thiroloix, Méry. — M. PIVERT : Les angines ulcéreuses et les perforations du voile du palais dans la scarlatine; MM. Gilbert, Hutinel, Thiroloix, Méry.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 3 Juillet 1905. — 1er, chirurgien-dentiste, (1re série), Salle Thouret : MM. Ch. Richet, Sébileau, Rieffel. — 1er, chirurgien-dentiste (2e série), Salle Richet : MM. Retterer, Gley, Cunéo. M. Segond, censeur; M. Proust, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Teissier, Labbé (Marcel). — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Mucaigne. M. Hayem, censeur; M. Claude, suppléant.

Mardi 4 Juillet 1905. — 1er, chirurgien-dentiste (1re série), Salle Béclard : MM. Poirier, Gley, Launois. — 1er chirurgien-dentiste (2e série), Salle Corvisart : MM. Thiéry, Langlois, Rieffel, M. Pozzi, censeur; M. Morestin, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Joffroy, Achard, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Charité : MM. Raymond, Thiroloix, Carnot. M. Dieulafoy, censeur; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 5 Juillet 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral : Salle Pasteur : MM. Blanchard, Legry, Balthazard. — 1er, chirurgien-dentiste (1re série), Salle Broussais : MM. Ch. Richet, Retterer, Sébileau. — 1er, chirurgien-dentiste (2e série), Salle Charcot : MM. Gley, Rieffel, Branca. M. Dejerine, censeur; M. Mauclaire, suppléant.

Jeudi 6 Juillet 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Richet : MM. Chantemesse, Vaquez, Gouget. — 1er, chirurgien-dentiste (1re série), Salle Pasteur : MM. Poirier, Gley, Rieffel. — 1er, chirurgien-dentiste (2e série), Salle Béclard : MM. Schwartz, Launois, Langlois. M. Cornil, censeur; M. Marion, suppléant.

Vendredi 7 Juillet 1905. — 1er, chirurgien-dentiste (1re série), Salle Béclard : MM. Ch. Richet, Sébileau, Branca. — 1er, chirurgien-dentiste (2e série), Salle Broussais : MM. Delens, Gley, Rieffel. M. Landouzy, censeur; M. Pierre Duval, suppléant.

Samedi 8 Juillet 1905. — 1er, chirurgien-dentiste (1re série), Salle Richet : MM. Schwartz, Gley, Launois. — 1er, chirurgien-dentiste (2e série), Salle Thouret : MM. Thiéry, Langlois, Marion. M. Le Dentu, censeur; M. Dupré, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Hutinel, Rénon, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Chantemesse, Méry, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Gouget, Carnot. M. Raymond, censeur; M. Thiroloix, suppléant.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice des Enfants-Assistés. — Dans une de ses dernières séances, le Conseil municipal de Paris a pris des délibérations concernant la construction d'une galerie vitrée destinée à servir de local de récréation aux enfants sevrés ne pouvant être descendus au jardin, et concernant l'installation de l'éclairage électrique à l'hospice des Enfants-Assistés.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. Hussenet, médecin principal de 2e classe, est nommé médecin en chef des salles militaires de l'hospice mixte de Saint-Mihiel.

M. Lacronique, médecin principal de 2e classe est désigné pour l'hôpital militaire Bégin à Saint-Mandé (détaché provisoirement au ministère de la guerre, 7e direction).

M. Kocher, médecin-major de 1re classe est désigné pour la place et prisons militaires de Lyon.

M. Pilon, médecin-major de 1re classe est désigné pour le 2e rég. de tirailleurs algériens.

M. Mechin, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 111e rég. d'infanterie.

M. Millière, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 16e rég. d'infanterie.

M. Boucabeille, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 12e rég. de chasseurs à cheval.

M. Caënens, médecin-major de 2e classe est désigné pour le 21e rég. de dragons.

M. Delacroix, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour la place de Belfort.

M. Boppe, médecin-aide-major de 1re classe est désigné pour le 54e rég. d'infanterie.

M. Delestan, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour le 10e rég. de dragons.

M. Chevrunt, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour le 94e rég. d'infanterie.

M. Polliot, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour le 4e rég. d'artillerie.

M. Yvernault, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

M. Penot, médecin aide-major de 1re classe est désigné pour les hôpitaux militaires de la division de Constantine.

M. Masson, médecin aide-major de 2e classe est désigné pour le 146e rég. d'infanterie.

— Sont promus au grade de médecin inspecteur dans le cadre du corps de santé militaire : MM. Poignon, Bénech, Charasse, Fluteau, médecins principaux de 1re classe; au grade de médecin principal de 1re classe, MM. Quivogne, Robert Ravenez, médecins principaux de 2e classe; au grade de médecins principaux de 2e classe,

MM. Perrin, Troché, Stoupy, Pierron, de Casabianco, médecins-mojors de 1re closse; au grade de médecins-mojors de 1re classe, MM. Chevallier, Friont, Fing, Georges, Cardot, Augios, Morignac, Delaborde, Creton, Gary, Pelegry, Provendier, Delabousse, Jonot, Jontet, médecins-majors de 2e classe; au grode de médecin-major de 2e classe, MM. Uzac, Blot, Vorbe, Mercier, Alix, Blondeau, Loporte, Jullien, Thouzellier, Courvoisier, Kolb, Fabre, Regnault, Moulin, Roachaud, Oain, médecins aides-mojors de 2e classe.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Titi, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer immédiotement sur le *Jules-Ferry* entré en armement dons ce port.

— M. le médecin de 1re classe Lefebvre du port de Brest est désigné pour embarquer sur la 1re flottille de torpilleurs de la Méditerranée.

— M. le médecin de 1re classe Faucheraud, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur le *Jurien-de-la-Gravière* division navole de l'Atlantique.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés, savoir : A Modogascar, M. Mesnard, médecin principal de 2e closse.

En Afrique occidentale, MM. Bonneau, médecin-major 1re classe; Ducasse, médecin aide-major de 1re classe.

En Indo-Chine, M. Fauquet, médecin aide-major de 1re closse.

En France, MM. Birolleau, médecin principal de 2e classe; M. Séguin, médecin-mojor ce 2e classe.

Société des médecins inspecteurs des écoles de la ville de Paris. — La prochaine réunion de la Société aura lieu à la mairie du IVe arrondissement (solle des conférences), le jeudi 29 Juin 1905, à 8 heures 1/2 du soir.

Ordre du jour : 1° Communication du président ; 2° compte rendu du Congrès d'hygiène scolaire; 3° communication de M. Vaulbier sur les moyens propres à empêcher la propogotion de la tuberculose dons les écoles ; 4° participation de la Société au Congrès de la tuberculose, etc.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier*. — M. Leclerc, médecin-major de 2e classe.

XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française. — Le XVe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des poys de langue française se tiendra cette année à Rennes, du 1er au 7 Août, sous la présidence de M. A. Giraud, directeur médecin de l'asile d'aliénés de Soint-Yon (Seine-Inférieure).

Les questions suivantes ont été choisies pour faire l'objet de rapports et discussions : 1° Psychiatrie. — *De l'hypocondrie*; ropporteur : M. Roy, de Paris; 2° Neurologie. — *Des névrites ascendantes*; rapporteur : M. Sicard, de Poris; 3° Assistance. — *Balnéation et hydrothérapie dans le traitement des maladies mentales*; rapporteur : M. Pailhas, d'Albi.

Une place importonte est réservée aux communicotions originoles sur des sujets de Psychiatrie et de Neurologie, et aux présentotions de molades, de pièces anotomiques et microscopiques.

Les odhérents qui auront des communications à faire sont instamment priés d'en foire parvenir les titres et les résumés au secrétaire général ovant le 1er Juillet.

Le Congrès comprend : 1° Des membres adhérents; 2° des membres associés (dames, membres de la famille ou étudiants en médecine, présentés par un membre adhérent).

Les asiles qui s'inscriront pour le Congrès figureront parmi les membres adhérents.

Les médecins de toutes nationolités peuvent assister à ce Congrès, mois il y a obligation à ne faire les communications ou discussions qu'en langue française.

Le prix de la cotisation est de 20 francs pour les membres adhérents, de 10 francs pour les membres associés.

Les membres adhérents recevront avant l'ouverture du Congrès, les trois ropports. Ils recevront après le Congrès le volume des comptes rendus.

Prière d'adresser le plus tôt possible les adhésions avec le montont des cotisations, à M. J. Sizaret, secrétaire général du Congrès, médecin en chef de l'asile public des aliénés de Rennes.

Etranger

Congrès d'anatomie. — Le Congrès fédératif internotionol d'anotomie aura lieu à Genève du 6 au 10 Août prochain. Le concours des principaux sociétaires des cinq associations anatomiques, onglaise, allemonde, française, italienne et américaine, lui est assuré. Le comité général d'organisation, présidé par M. le professeur Eternod, de Genève, a préparé aux congressistes une brillante réception et organisé une exposition d'appareils et d'objets anatomiques. Les exposants peuvent s'inscrire jusqu'au 30 Juin.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 24 Juin.* — Ont obtenu : MM. Alexondre, 16; Labey, 17; Wiart, 13.

Assistant d'ophtalmologie. — Un concours pour la nomination à trois ploces d'assistont titulaire et à trois places d'assistont odjoint des services spéciaux d'ophtalmologie des hôpitoux de Paris pour entrer en fonctions le 1er Janvier 1906, sera ouvert le landi 20 Novembre 1905, à midi, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Soints-Pères, n° 49.

Les candidots seront admis à se faire inscrire à l'Administration centrale (service du personnel), de midi à 3 heures, du landi 16 Octobre 1905 au mardi 31 du même mois inclusivement.

Sont odmis à prendre part au concours pour les places d'assistant titulaire et suppléont des services spéciaux :

1° Les docteurs en médecine de notionalité française, pourvus du diplôme d'état de docteur en médecine obtenu devant une Faculté de médecine française de l'État;

2° Les internes et les externes des hôpitoux de Paris de nationalité française, munis de seize inscriptions. Les internes et les externes devront, s'ils sont nommés, se faire recevoir docteurs dans les trois mois qui suivront leur nomination. Les années de service en qualité d'assistant seront, pour les internes, comptées comme années d'internat.

Les candidats qui désirent prendre part au concours doivent se présenter au Service du Personnel de l'Administration pour obtenir leur inscription, en déposant leurs pièces et signer au registre ouvert à cet effet. Les candidots absents de Paris ou empêchés peuvent demander leur inscription par lettre chargée.

Toute demande d'inscription faite après l'époque fixée par les affiches poar la clôture du registre ne peut être accueillie.

RENSEIGNEMENTS

Maine-et-Loire : Bon poste dans chef-lieu de conton à céder. Affaires 10.000 fr. Suite bail et légère indemnité. Ecrire : *P. M.*, n° 153.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

TH. JONNESCO et J. GROSSMAN. Pylorospasme avec hypersécrétion et tétanie. Étude clinique et expérimentale.

MÉDECINE PRATIQUE

G. MAHU. Traitement de l'ozène par les injections de paraffine solide.

CH. VERMEULEN. A propos des formiates en thérapeutique.

CONGRÈS

XXXIVe Congrès de la Société allemande de chirurgie, tenu à Berlin du 26 au 29 Avril 1905 (*suite*). — Valeur comparée des traitements sanglant et non sanglant des fractures de la rotule. — État actuel de la question de l'anesthésie médullaire; ses avantages et ses inconvénients comparés à ceux des autres méthodes d'anesthésie. — Sur la prostatectomie. — Prostatectomie pour cancer de la prostate. — Extirpation des tumeurs de la vessie par la méthode intra-vésicale de Nitze. — Contribution à l'étude des tumeurs vésicales survenant chez les ouvriers employés à la fabrication des couleurs d'aniline. — Cancer de la vessie exotrophiée. — Lipome rétro-péritonéal de la capsule graisseuse du rein chez un enfant. — Contribution à l'étude clinique et anatomo-pathologique des hypernéphromes. — Contribution expérimentale et clinique à l'étude de la suture et de la résection du foie. — Des interventions pour tumeur du foie.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Formulaire des injections hypodermiques de cacodylate de soude. — Procédé pour doser l'antipyrine ajoutée frauduleusement au pyramidon. — Intoxication par les phosphates. — Deux cas de maladie d'Addison traités avec succès par l'adrénaline. — De la reminéralisation des malades en état de dénutrition. — Sur la très faible toxicité du levurargyre (nucléo-protéide d'hydrargyre).

Société de chirurgie. — Sur les fibro-lipomes périostiques. — A propos de la tuberculose iléo-cæcale. — Kyste rétro-colique. — Pneumotomie pour dilatation bronchique. — Résultats éloignés d'une résection des deux coudes pour ankylose. — Kyste hydatique de la face convexe du foie traité par la réduction sans drainage. — Résultats éloignés de deux laparotomies pour tuberculose péritonéale. — Appendice iléo-cæcal avec faux aspect de myxome. — Tuberculose cæcale à forme atrophique et sténosante.

CHRONIQUE

J.-L. FAURE. Von Mickulicz.
Rectification (Châtel-Guyon).

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la blennorragie.

LIVRES NOUVEAUX

J. LUYS. Endoscopie de l'urètre et de la vessie.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

— VON MICKULICZ —

L'Allemagne vient de perdre une de ses gloires chirurgicales. Von Mickulicz, que nous avions vu plein de force et de santé, il y a quelques mois à peine, au dernier Congrès français de Chirurgie, vient de mourir.

Avec lui disparaît un homme qui fut un chirurgien dans toute la force du terme. La spécialisation des services en Allemagne, où la chirurgie générale est séparée d'une façon presque absolue de la gynécologie, l'avait empêché de montrer ce qu'il aurait pu faire dans cette branche de notre art. Mais partout ailleurs il put donner largement sa mesure. Dans la chirurgie viscérale et surtout dans cette terrible et magnifique chirurgie du cancer, il lutta sans trêve et sans repos, donnant l'exemple de l'ingéniosité dans la conception, de la hardiesse et de l'énergie dans l'exécution, de la foi nécessaire dans le succès final.

Il a vécu dans le culte de la chirurgie, et sa mort elle-même a été un hommage à la science à laquelle il consacra sa vie.

* * *

Encore jeune — il n'avait que cinquante-cinq ans — il sentit les atteintes d'un mal qu'il connaissait bien pour l'avoir combattu sans relâche.

Comme Trousseau, il reconnut lui-même le cancer de l'estomac qui devait l'emporter. Se jugeant incurable, il pensa que, par son exemple, il pouvait encore servir la chirurgie qu'il aimait, et il pria von Eiselsberg d'aller voir si, par hasard, il ne se trompait pas et s'il y avait encore quelque chose à tenter.

Une opération exploratrice montra que son pronostic était juste et que tout espoir devait être abandonné.

Alors il alla sur la côte de l'Adriatique revoir encore le soleil. Puis il revint à Breslau, et, cachant à tous son état, reprit ses occupations, son service à l'hôpital et son enseignement.

La mort, plus clémente pour lui que pour notre cher et malheureux Bouilly, ne s'est pas fait attendre trop longtemps. Comme lui, il l'a vue venir sans faiblesse, et Mickulicz est mort comme un chirurgien doit mourir.

J.-L. Faure.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la blennorragie.

Lorsqu'on consulte la bibliographie se rapportant au traitement de la blennorragie, on constate qu'elle est extrêmement copieuse et que, pour ainsi dire, toutes les substances médicamenteuses ont été employées, soit à l'intérieur, soit en lavages de l'urètre.

Parmi tous les médicaments, la plupart, après une vogue éphémère, sont tombés dans l'oubli; trois d'entre eux, cependant, sont restés dans la thérapeutique pratique : ce sont le santal, l'urotropine et le salol.

Le *Santal*, d'une odeur aromatique agréable, a des propriétés antiblennorragiques incontestables, et les préparations au santal ont certainement rendu de grands services; aussi a-t-on cherché à en isoler le principe actif, et on en a extrait divers alcools nommés santalols, des carbures et plusieurs acides. Parmi ces santalols, on emploie aujourd'hui le *Santalol* β, liquide incolore d'aspect huileux, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et dans l'éther.

Sur l'écoulement blennorragique, l'influence du santalol est très nette; sous cette influence l'écoulement change rapidement d'aspect, il devient muqueux, plus clair, et, en même temps, diminue considérablement d'abondance pour se tarir dans un temps qui n'excède jamais huit jours. Bien des fois, l'amélioration est très notable dès la première ou la seconde miction qui suit l'administration du Santalol.

L'action du santalol est également très manifeste dans les cystites. Sous son influence les douleurs terminales de la miction diminuent rapidement, la fréquence des besoins disparaît.

Pour obtenir du santalol le maximum d'effet, il importe, pendant la durée de son emploi, de supprimer les bains et les tisanes, et de ne permettre qu'une très faible quantité de boissons, afin que l'urine soit peu abondante et représente une solution aussi concentrée que possible des principes médicamenteux dont elle se charge. Comme en même temps il faudrait uriner souvent pour laver le canal, il y a là une difficulté à résoudre; aussi beaucoup de médecins s'adressent à un autre médicament et utilisent volontiers l'urotropine.

* * *

L'*Urotropine* a été introduite dans la thérapeutique par Nicolaier. Son nom chimique est l'hexaméthylène-tétramine.

Actuellement on prépare l'urotropine en faisant passer un courant de vapeurs de formol dans l'ammoniac concentré.

L'urotropine est un corps incolore, transparent, cristallisé en rhomboïdes très brillants et très stables quand il est conservé à l'abri de l'humidité; ayant un goût d'abord sucré qui devient ensuite légèrement amer. A l'état pur et à la température ordinaire, l'urotropine est très soluble dans l'eau.

Le passage de l'urotropine dans l'urine se fait très rapidement, et, quinze minutes après son absorption, sa présence peut être décelée. Casper retrouva même ce corps dix minutes après son ingestion. Si l'on supprime le médicament, on le retrouve néanmoins encore pendant un certain temps dans l'urine. Le temps est proportionnel à la quantité de la dernière dose ingérée.

Les doses massives uniques de 6 et même 10 grammes sont très bien supportées par l'homme; la dose de 4 grammes par jour, même prolongée, ne cause aucune manifestation morbide chez les individus qui y sont soumis.

L'urine, après l'absorption de l'urotropine, possède une propriété très importante : celle d'entraver le développement des microorganismes à la température du corps.

Sous l'influence de l'urotropine, la diurèse augmente d'une façon remarquable; 3 ou 4 grammes suffisent pour la provoquer, et des malades qui n'urinaient que 7 à 800 grammes dans les vingt-quatre heures émettent couramment, tant qu'ils sont sous l'influence du médicament, de 1.500 à 2.000 grammes d'urine par vingt-quatre heures.

Tous les auteurs qui ont employé l'urotropine ont reconnu ses bons effets dans les maladies de l'urètre et de la vessie d'origine gonorrhéique. Ce médicament est bien toléré, il ne détermine aucun trouble du côté des voies digestives.

* * *

Le *Salol* est une combinaison d'acide salicylique et d'acide phénique. C'est un corps blanc, cristallisant en cristaux fins, un peu onctueux, qui a une odeur aromatique très faible.

Par ses fonctions chimiques, il appartient à la série aromatique. C'est un salicylate de phénol. Il contient 60 pour 100 d'acide salicylique et 40 pour 100 d'acide phénique.

Fernand Dreyfus, le premier en France, a mis en relief l'action puissante que possède le salol dans les affections des voies urinaires. Pour lui, ce médicament amène bientôt la diminution et la disparition de l'écoulement blennorragique, et calme rapidement les douleurs. Dans les deux tiers des cas traités, il a obtenu la guérison entre trois et douze jours.

Hirtz et Talamon ont employé également le salol avec succès.

M. Bazy s'est toujours bien trouvé de l'administration du salol à la dose de 4 grammes par jour : chez les prostatiques, les rétrécis, il en a obtenu d'excellents résultats. Il conseille seulement de donner des doses moindres lorsque les reins sont altérés et éliminent difficilement.

Lane, de Londres, donnait le salol à la dose de 30 centigrammes à 2 grammes par jour, et c'est dans un temps variant de deux à sept jours que se manifestait l'amélioration lorsque le salol agissait.

Munford a guéri de nombreux écoulements blennorragiques par l'administration de 10 à 60 centigrammes de salol trois fois par jour.

* * *

Donc Santalol, Urotropine et Salol possèdent tous les trois des propriétés curatives incontestables dans les affections inflammatoires blennorragiques. Néanmoins, il faut bien savoir que les résultats obtenus par l'administration de l'urotropine ou bien du santal, sont loin d'être toujours identiques à eux-mêmes, et alors qu'un malade voit sa chaudepisse ou sa cystite disparaître complètement sous l'influence de capsules de santalol, tel autre, avec la même dose de médicament continue à avoir sa vie empoisonnée par une goutte de pus qui tous les matins se présente au méat urinaire. De même le salol reste sans action dans environ le tiers des cas traités.

Il n'en est plus de même quand on associe le santalol à l'urotropine et au salol.

Le produit ainsi obtenu et auquel on a donné le nom d'*Eumictine* devient le véritable spécifique des maladies inflammatoires des voies urinaires : blennorragie, gonorrhée, cystite, pyélite, pyélonéphrite, etc., sont heureusement influencées par l'*Eumictine*, dont le dosage rigoureux et l'excellence des matières composantes donnent au médecin une sécurité absolue, et assurent la guérison définitive de l'affection.

L'*Eumictine* possède réunies les propriétés curatives du santalol, de l'urotropine et du salol. Pour éviter que son emploi ne fatigue l'estomac, on a eu soin de l'enrober dans une enveloppe spéciale inattaquable par le suc gastrique. L'Eumictine arrive donc directement dans l'intestin, où il est absorbé sans nuire aux fonctions digestives.

RECTIFICATION (CHATEL-GUYON)

A propos de l'article de M. Maurice de Langenhagen, paru dans *La Presse Médicale* du samedi 10 Juin 1905 (n° 46), l'Administration des Eaux de Châtel-Guyon nous prie de faire remarquer :

1° Que les eaux ne sont pas « un peu jaunâtres », mais qu'elles sont d'une limpidité cristalline remarquable ;

2° Que leur température n'est pas « de 28° à 34° », mais va de 20° à 38° ;

3° Que Châtel-Guyon n'est pas une station de traitement « principalement interne », puisque, en 1904, on y a donné plus de 40.000 bains, de 10.000 irrigations et de 15.000 douches.

LIVRES NOUVEAUX

J. Luys. — *Endoscopie de l'urètre et de la vessie.* 1 vol. in-8°, de VIII-175 pages, avec 86 figures dans le texte et 3 planches en couleurs, cartonné toile. Prix : 7 francs. Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

M. Luys, poursuivant ses travaux si intéressants et si originaux sur les méthodes d'exploration des voies urinaires, vient de publier dans tous ses détails la description de son nouveau cystoscope avec toutes les applications cliniques et thérapeutiques auxquelles il peut donner lieu.

On sait quels sont les avantages de cet instrument qui permet de regarder directement, sans l'intermédiaire de prismes réflecteurs, l'urètre entier, la plus grande partie de la vessie, et en particulier son bas fond. Il permet, en outre, le cathétérisme direct des uretères, le traitement des ulcérations vésicales, l'extirpation de petites tumeurs vésicales, l'extraction de corps étrangers, etc.

Son maniement est simple et rend plus accessible à la grande majorité des chirurgiens les manœuvres intra-vésicales si délicates qui n'étaient jusqu'ici accessibles qu'à un petit nombre.

L'ouvrage est illustré de nombreuses figures et de planches en couleurs qui le rendent aussi élégant que facile à lire et à comprendre. J.-L. F.

BIBLIOGRAPHIE

1015. — S. Pozzi. — Traité de gynécologie clinique et opératoire. *Quatrième édition revue et augmentée*, avec la collaboration de *F. Jayle*. 2 vol. gr. in-8°, avec nombreuses figures, reliés toile. *Vient de paraître : Tome premier.* 1 vol. gr. in-8° de XV-765 pages, avec 526 figures dans le texte, relié toile. Prix : 20 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1018. — L. Gourc. — L'Art dentaire a la portée du médecin. 1 vol. in-16, de 211 pages, avec 73 figures, cartonné toile. Prix : 4 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)

FACULTÉ DE PARIS

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. Marcel Labbé agrégé, et Léon Bernard, médecins des hôpitaux, Loutat-Jacob et Laignel-Lavastine, chefs de clinique, Henri Labbé, chef de laboratoire, et Salomon, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur Landouzy.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin, Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir, Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin, Les syndromes rénaux: Syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir, Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin, Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir, Examen chimique des urines: Principes anormaux: Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin, Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir, Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin, Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires: hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir, Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin, Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir, Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin, Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux: pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir, Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin, Diagnostic de la tuberculose: stade bacillaire: stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir, Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin, Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir, Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin, Diagnostic des états typhoïdes: dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir, Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin, diagnostic bactériologique des angines. — Soir, Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin, Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies te pseudo-leucémies — Soir, Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cystoscopie; méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. Silice, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunis.

M. Uffoltz, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Langres.

M. Clavelin, médecin-major de 1re classe, est affecté à la 7e direction du ministère de la guerre.

M. Munschina, médecin-major de 1re classe, est affecté à la section technique du service de santé.

M. Martin, médecin-major de 1re classe, est désigné pour le 43e régiment d'infanterie.

M. Gauvin, médecin-major de 1re classe, est désigné pour le 6e régiment du génie.

M. Sabatier, médecin-major de 1re classe, est affecté à l'état-major du gouvernement militaire et de la place de Paris, et chargé spécialement du service à l'hôtel national des Invalides.

M. Robelin, médecin-major de 1re classe, est affecté à l'hôpital militaire Saint-Martin à Paris, et détaché à la 7e direction du ministère de la guerre.

M. Delahousse, médecin-major de 2e classe, est désigné pour l'hôpital de Belle-Ile-en-Mer.

M. Mechin, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 2e régiment de tirailleurs algériens.

M. Vicron, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 19e régiment d'infanterie.

M. de Vernejoul, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 74e régiment d'infanterie.

M. Huot, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

M. Henault, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie.

M. Malaval, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 5e régiment de cuirassiers.

M. Bouquet de Jolinière, médecin-major de 2e classe, est désigné pour l'école militaire préparatoire des Andelys.

M. Guignot, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 131e régiment d'infanterie.

M. Bierer, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 5e régiment du génie.

M. Guetat, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division de Constantine.

M. Dienot, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 136e régiment d'infanterie.

M. Beaujeu, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 13e régiment d'infanterie.

M. Gaubert, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 112e régiment d'infanterie.

M. Bailly, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour le 33e régiment d'infanterie.

Service de santé de la marine. — M. Fontan, médecin en chef de 1re classe de la marine, a été promu au grade de directeur du service de santé.

— MM. les médecins de 1re classe Avérons et Parin, du port de Brest, sont désignés pour aller continuer leurs services au port de Lorient.

Société française d'électrothérapie et de radiologie médicale. — Le Secrétaire général de cette Société adresse à tous les médecins, en sollicitant une réponse rapide, l'appel suivant:

« Mon cher Collègue,

« Le Bureau de la Société française d'électrothérapie et de radiologie médicale, désireux, dans un intérêt confraternel et social, de posséder le plus de documents pos-

sible, vous serait très reconnaissant de lui envoyer *au plus tôt* le récit des faits venus à votre connaissance et susceptibles de démontrer la nécessité de réserver l'exercice de la radiologie aux seuls médecins.

« Nous appelons plus particulièrement votre attention sur les catégories suivantes de faits :

« 1° Exercice de la radiologie (diagnostic ou traitement) par des commerçants divers, marchands de vins, photographes, etc.; par des masseurs; par des pharmaciens;

« 2° Erreurs de diagnostic causées par des radiographies ou mal faites au point de vue médical, ou mal interprétées;

« 3° Préjudices causés aux malades par des non médecins : radiographes (fautes d'antisepsie; inobservance du secret professionnel, etc.) ou radiothérapeuthes radiodermites, traitements intempestifs, etc.);

« 4° Contestations médico-légales entre des médecins experts et des radiologues non médecins;

« 5° Emploie de la radiologie dans un but de stérilisation humaine.

« Mais nous recevrons avec reconnaissance tous les faits se rattachant à la question.

« Nous vous prions de nous donner tous les renseignements (ville, date, etc.). Si vous désiriez, au cas où nous aurions à utiliser ses documents, soit garder l'anonymat, soit que les détails ne soit pas publiés, vous n'auriez qu'à nous en prévenir; mais nous voulons ne nous appuyer que sur des faits que nous puissions affirmer rigoureusement authentiques et au sujet desquels nous ayions, par devers nous, tous les renseignements nécessaires pour leur donner leur pleine valeur.

« Dans l'espoir d'une *très prompte réponse*, nous vous prions d'agréer l'assurance de nos meilleurs sentiments confraternels. »

Le Secrétaire Général,
Dr A. Laquerrière.

Voyages d'études médicales aux stations hydrominérales et climatiques de France. — Le 7e voyage d'études médicales aura lieu du 1er au 14 Septembre 1905.

Il comprendra les *Stations du sud-ouest de la France* : Luchon, Capvern, Barbazan, Siradan, Bagnères-de-Bigorre, Castera-Verduzan, Argelès, Barrèges, Saint-Sauveur, Cauterets, Pau, Saint-Cristau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Salies-de-Béarn, Biarritz, Cambon, Hendaye (sanatarium), Dax, Arcachon.

Six bourses de voyage données au V. E. M. de 1905 sont attribuées par leurs fondateurs :

1° Celle du professeur Henrot, fondée en 1904, à un interne des hôpitaux de Reims;

2° Celle de la Société de Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme), fondée en 1904, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris;

3° et 4° Celle du Conseil municipal des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées) et de la Société d'Evaux-les-Bains (Creuse), fondées en 1905, à deux médecins à la fois membres du « concours médical » et de « l'Association générale des médecins de France »;

5° Celle de la Société d'Evian (Haute-Savoie), fondée en 1905, à un médecin de Belgique;

6° Celle de la Compagnie de Vichy (Allier), fondée en 1905, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris, dans l'année scolaire 1904-1905.

Le V. E. M. de 1905 — comme les six précédents — est placé sous la direction scientifique du professeur Landouzy, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Paris, qui fera sur place des conférences sur la médication hydrominérale, ses indications et ses applications.

Réduction de moitié prix sur tous les chemin de fer pour se rendre, de son lieu de résidence, au point de concentration, Luchon (Cie du Midi).

Les médecins étrangers bénéficient de cette réduction à partir de la gare d'accès sur le territoire français.

Même réduction est accordée, à la fin de la tournée, au point de dislocation : Arcachon pour retourner à la gare qui a servi de point de départ.

De Luchon à Arcachon, prix à forfait : 300 francs, pour tous frais : chemins de fer, voitures, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe arrondissement).

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 15 Août 1905, terme de rigueur.

Médecin inspecteur des écoles. — M. Thébault, est nommé médecin-inspecteur des écoles du XIXe arrondissement (1re circonscription).

La Commission des mœurs. — Sur la proposition de M. Augagneur, amendée par M. Monod, la commission extraparlementaire du régime des mœurs a décidé que les sociétés de secours mutuels ne pourront pas exclure les maladies vénériennes des secours qu'elles distribuent à leurs membres participants; qu'en conséquence, si les statuts d'une société exceptent une maladie quelconque du bénéfice des secours, ils ne sauraient être approuvés.

Cette décision implique une modification de l'article 16 de la loi du 1er Avril 1898 sur les sociétés de secours mutuels, qui ne prévoyait que deux cas dans lesquels l'approbation des statuts pouvait être refusée par l'autorité administrative.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Epreuves cliniques. *Séance du 27 Juin.* — Ont obtenu : MM. Mouchet, 18; Lapointe, 20.

Séance du 29 Juin. — Ont obtenu : MM. Bernard, 13; Proust, 19.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 5 heures à l'Hôtel-Dieu.

Adjuvat. — Le concours pour l'adjuvat vient de se terminer par les nominations de M. Heitz-Boyer, Bréchot, Papin, Descomps et Mathieu.

École de médecine de Dijon. — Un concours s'ouvrira le 8 Janvier 1906 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon pour l'emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

RENSEIGNEMENTS

Maine-et-Loire : Bon poste dans chef-lieu de canton à céder. Affaires 10.000 francs, Suite de bail et légère indemnité. Ecrire : *P. M.*, n° 153.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 53. Mercredi, 5 Juillet 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements . . . . . . 10 fr.

Union postale . . . . 15 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

G. Lombardi. Contribution à l'étude de l'hermaphrodisme des voies génitales.

Gaston Cotte. Gangrène phéniquée. Note sur une nouvelle observation de gangrène phéniquée du médius droit.

MÉDECINE PRATIQUE

E. Terrien. Traitement des nourrissons en état de croissance retardée.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Symptomatologie et clinique de la méningite cérébro-spinale.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Hambourg. — Anomalie fonctionnelle de la langue. — Résection totale de l'omoplate pour ostéomyélite. — A propos de la tuberculose des perroquets. — Vésicule biliaire géante. — Du traitement opératoire de l'hypertrophie prostatique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Déchloruration absolue ou régime faiblement chloruré chez les cardiaques. — Sclérodermie traitée par l'ingestion de corps thyroïde. — Maladie osseuse de Paget guérie par le traitement antisyphilitique. — Endocardite blennorragique. Constatation du gonocoque dans le sang pendant la vie et sur la végétation vasculaire après la mort. — Pneumonie à rechute. — Pneumonie récidivante. — Maladie du sommeil chez un blanc. — Hérédité de l'achondroplasie. Association de Spirochætes de Schaudinn et de bacilles fusiformes de Vincent dans un chancre syphilitique.

Société anatomique. — Recherches sur les artères du sympathique céphalique. — Anatomie comparée des muscles zygomatiques. — Méningite purulente et hémorragie méningée. — Epithélioma calcifié. — Kyste d'origine thyroïdienne. — Tuberculose du cæcum. — Estomac à cellule. — Tumeur vertébrale et médullaire. — Oblitération de la veine cave. — Anévrisme de la paume de la main.

Société de biologie. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans l'ictère simple du nouveau-né. — Action des lymphagogues sur les échanges intestinaux. — Précipitines spécifiques du sérum antidysentérique. — Cytolyse dans les séreuses humaines pathologiques. — Leucémie myéloïde à (polynucléaires) du chien. — Acidité du suc gastrique dosée par les forces électromotrices. — A propos du syndrome myotonique. — Présence de blocs graisseux coalescents dans les capillaires sanguins du poumon normal. — Rage consécutive à une morsure de souris. — Catalase du foie. — Accès fébriles nocturnes.

Académie de médecine. — L'ankylostomiase en Algérie. — La marche du choléra en 1904 et sa menace d'invasion européenne. — L'hérédité des stigmates de dégénérescence et les familles souveraines. — La lutte antidiphtérique au village.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — L. Barthe. Observations sur la cryoscopie du lait de femme.

Médecine. — Ch. Aubertin et E. Beaujard. Les rayons X et les variations leucocytaires des leucémies.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — A. Chassevant et M. Garnier. Rapport entre la constitution chimique des corps et leur toxicité dans la série aromatique.

CORRESPONDANCE

CHRONIQUE

R. Du Castel.

Georges Vitoux. Le service de santé à Panama.

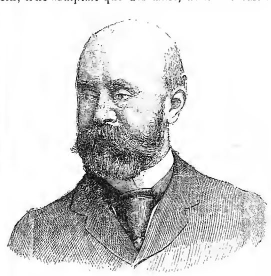
LIVRES NOUVEAUX

A.-B. Marfan. Leçons cliniques sur la diphtérie et quelques maladies des premières voies.

NOUVELLES

— R. DU CASTEL —

La disparition si prématurée de M. R. du Castel laissera à tous ceux qui l'ont connu les regrets les plus sincères. Comme homme, comme médecin, il ne comptait que des amis, dont il savait u



depuis longtemps mériter et garder la plus affectueuse estime.

* *

M. du Castel était né en 1846, et appartenait à une vieille famille de Picardie. Venu à Paris pour



y faire ses études médicales, sous la direction et d'après les conseils de son parent M. Bucquoy, il était nommé interne en 1867, passait sa thèse en 1872, devenait en 1874 chef de clinique du professeur Lasègue, puis de 1876 à 1883 dirigeait le laboratoire d'anatomie pathologique de la clinique médicale du professeur Potain. En 1880, il était nommé médecin du Bureau central, puis plus tard chef de service titulaire à l'hôpital Tenon, au Midi, à Saint-Louis. Enfin en Janvier 1901 il entrait à l'Académie de médecine dans la section de thérapeutique.

Mais cette énumération des titres scientifiques que son travail avait su lui conquérir, ne donnerait de la vie médicale de R. du Castel qu'une idée très incomplète; c'est qu'en effet celle-ci avait été troublée très malheureusement par un incident grave, par des crises répétées d'appendicite qui, de 1877 à 1884, mirent plusieurs fois son existence en danger. Ainsi s'explique le changement brusque de son orientation scientifique. Au début de sa carrière, du Castel est surtout un anatomo-pathologiste et un clinicien; il travaille dans le laboratoire de Ranvier où passaient alors tous les jeunes internes de mérite et d'avenir, puis reçoit la double empreinte de ces deux grands maîtres qu'étaient Lasègue et Potain. De cette époque, datent des travaux sur les dilatations et hypertrophies des ventricules cardiaques, sur le cœur cachectique, la sclérose pulmonaire, etc.

Mais sous le coup de ces crises répétées d'appendicite grave, et à une époque où la cure chirurgicale de cette terrible maladie n'existait pas encore, du Castel se voyait obligé de renoncer à la médecine générale devenue pour lui une trop grande cause de fatigue, et il allait chercher au Midi, puis à Saint-Louis, un nouveau champ de travail. Dans cette seconde partie de sa carrière, il n'avait pas tardé à se faire la place la plus honorable, par ses travaux, par son enseignement clinique, clair, précis, pratique, et toujours très soigneusement préparé. Sa nomination de secrétaire général de la Société de Dermatologie montre en quelle très grande estime le tenaient ses collègues.

Au point de vue moral, du Castel était avant tout un homme de devoir et de droiture, un médecin plein de bonté et de dévouement, un causeur enjoué, parfois un peu ironique, mais incapable d'une parole qui pût blesser. Simple et modeste dans ses goûts, il trouvait dans son intérieur et sa vie de famille ses plus grandes joies. Il a vécu en chrétien, en homme de bien, il est mort en homme de courage.

Tous ceux qui ont été les amis ou les élèves de du Castel garderont son souvenir, et voudraient pouvoir exprimer à celle qui a été la compagne si dévouée de sa vie et de ses souffrances leur respectueuse et plus profonde sympathie.

LE SERVICE DE SANTÉ A PANAMA

Trop souvent, en matière d'entreprises coloniales, on néglige d'assurer convenablement les services d'hygiène, et, de ce chef, l'on se prépare de cruels mécomptes, mécomptes se traduisant en somme par de grosses pertes matérielles, et, ce qui est plus grave, par le sacrifice inutile d'un nombre plus ou moins considérable d'existences.

Ainsi, par exemple, en fut-il lors de l'entreprise du percement de l'isthme de Panama, où, on se le rappelle, la mortalité fut effrayante.

Justement soucieux de ses devoirs, le gouvernement américain, instruit du reste par la lamentable expérience que nous venons de rappeler, a résolu, dans l'intérêt supérieur de l'hygiène publique, de prendre sans retard et bien avant l'ouverture d'aucun chantier toutes les mesures susceptibles de sauvegarder les existences des travailleurs appelés à prendre part aux travaux futurs.

A cet effet, sur l'initiative du président Roosevelt, il y a un certain nombre de mois, le Congrès des États-Unis vota les crédits nécessaires à l'entretien d'une mission médicale chargée d'étudier sur place toutes les questions relatives à l'introduction des travailleurs dans l'isthme de Panama.

Pour diriger cette mission qui a commencé ses travaux aussitôt après sa nomination, il fut fait choix du colonel-médecin William C. Gorgas, du corps de santé de l'armée, celui-là même auquel les Cubains doivent l'assainissement de leur île.

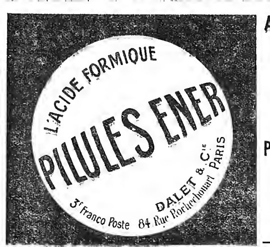
La mission du colonel Gorgas, qui est aujourd'hui complètement organisée, réunit côte à côte des médecins militaires, des médecins de la marine et des médecins civils.

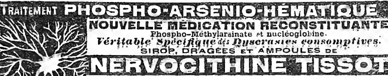
Suivant l'excellente habitude américaine de payer beaucoup pour pouvoir demander beaucoup de besogne parfaitement exécutée, ses membres titulaires au nombre de seize, sont très largement rétribués, comme l'on en peut juger par l'état nominatif suivant que nous empruntons au *Journal de l'Association des chirurgiens militaires des États-Unis.*

Soldes annuelles nettes calculées en dollars :

Colonel William C. Gorgas, de l'armée, chef du service de santé	7.500
Médecin-directeur John-W. Ross, de la marine (directeur des hôpitaux du canal)	7.000
Major Louis-A. La Garde, de l'armée (super-intendant de l'hôpital du canal)	6.000
Surgeon Henry-R. Carter, de la marine (chef du service des quarantaines)	5.600
Surgeon L.-W. Spratling, de la marine (chargé du matériel sanitaire et de l'assainissement)	5.250
Dr A.-B. Herrick (pathologiste et clinicien)	4.000
Captain A.-N. Starck, de l'armée (médecin traitant)	3.600







Surgeon H.-A. Stansfield, de la marine (chargé du laboratoire de Panama) 3.000
Mr J.-A. Le Prince, officier sanitaire (civil). . 3.000
Lieutenant Théodore Lyster, de l'armée (executive officer) 2.400
Dr Lewis Balch, hygiéniste (civil). 3.000
Drs E.-S. Wheeler, W.-F. Smith, T.-B. Wingo, D. Lacroisade, aides-médecins, chacun 2.400
Dr Lloyd Nolan, aide-médecin 1.500

Enfin, à ces onze médecins dont la situation matérielle est définitivement réglée, il en est encore ajouté quelques autres dont les emplois et les traitements ne sont pas réglementés et qui semblent remplir le rôle de stagiaires à la disposition du chef de la mission.

Avec une semblable organisation, il n'est point douteux que l'entreprise du percement du canal, alors que les travaux seront en pleine activité, se poursuive en des conditions infiniment supérieures à celles de jadis.

Dans un pays aussi insalubre que l'isthme de Panama, où la fièvre jaune, le paludisme sont endémiques, l'organisation sanitaire est de première importance.

Ainsi du reste en est-il dans presque toutes les entreprises coloniales, et c'est justement parce que notre administration est trop encline à l'oublier qu'il ne saurait être inutile de signaler l'heureuse initiative du Congrès des États-Unis, et de souhaiter, à l'occasion, de la voir suivie de la manière la plus complète.

Georges Vitoux.

LIVRES NOUVEAUX

A.-B. Marfan. — *Leçons cliniques sur la diphtérie et quelques maladies des premières voies.* Paris, 1905, 1 vol. gr. in-8° de IV-488 pages avec 68 figures. Prix : 10 francs (Masson et Cie, éditeurs).

Dans ce nouvel ouvrage, Marfan publie les leçons qu'il professe à l'occasion de l'enseignement pratique sur le diagnostic et le traitement de la diphtérie, institué par la Faculté de médecine. Ce n'est donc pas une monographie complète de la diphtérie, mais un exposé de toutes les questions intéressantes pour la clinique que soulève l'étude de cette maladie, exposé où l'on retrouve les qualités de clarté et de précision habituelles à cet auteur.

Ces leçons reflètent l'état actuel de nos connaissances, dérivant des données établies et définitivement classiques, des travaux récents poursuivis en France et à l'étranger, enfin, des observations et des recherches que l'auteur a pu faire lui-même dans son service, où près de quatre mille malades ont été soignés. La rigidité du cadre des leçons a souvent obligé l'auteur à réserver pour des appendices les documents cliniques ou expérimentaux, qui en fournissent la matière et en commentent le texte. Cette ingénieuse manière de faire permet à l'ouvrage d'être complet tout en restant didactique, au lecteur d'être informé sans être distrait. Enfin le diagnostic de la diphtérie nécessite l'étude clinique des maladies qui peuvent être confondues avec elle, d'où l'extension donnée au sujet, indiquée dans le titre même du livre. Ajoutons qu'elle a été l'occasion de quelques-unes de ses parties les plus originales.

Tel est le plan général de ces *Leçons* ; nous ne pouvons les analyser toutes ; nous nous contenterons d'en indiquer la substance, pour insister seulement sur les idées, qui sont plus spécialement personnelles à Marfan.

Pour l'angine diphtérique, Marfan distingue une forme commune et une forme maligne, dont il décrit les traits cliniques particuliers, et s'élève contre les divisions adoptées depuis quelques années, qui séparent une diphtérie pure d'une diphtérie associée, d'une strepto-diphtérie, l'association microbienne expliquant la malignité. Les angines malignes ressortissent au même tableau clinique, qu'elles s'accompagnent ou non d'une association microbienne, et l'unité des angines malignes a pour base pathogénique l'hyperintoxication, seule responsable de la malignité. C'est, on le voit, un retour à la conception de Trousseau, mais développée à l'aide de toutes les connaissances acquises sur le poison du bacille de Lœffler et les lésions de la diphtérie. En particulier Marfan met en lumière l'existence des lésions cardiaques avec thrombose, qui expliquent une série d'accidents, rassemblés par lui sous le nom de syndrome secondaire de la diphtérie, et dont il a bien montré le rôle dans la symptomatologie et l'évolution des angines malignes.

Le diagnostic de l'angine diphtérique et des angines aiguës comprend le diagnostic clinique et le diagnostic bactériologique. « En général, on peut, d'après les caractères cliniques, accepter ou rejeter le diagnostic de diphtérie, tantôt avec une certitude absolue, tantôt avec une telle probabilité qu'elle équivaut pour la pratique à une certitude. » Cette réhabilitation du diagnostic clinique, qui renverse les assertions lancées de différents côtés depuis quelques années, s'appuie sur un ensemble de caractères différentiels entre l'angine diphtérique et les autres, caractères relevant surtout de l'aspect local de la gorge, qui sont exposés avec netteté par Marfan. L'auteur n'en consacre pas moins un grand soin aux règles du diagnostic bactériologique, dont les résultats, conformes en général à ceux du diagnostic clinique, viennent parfois dans les cas douteux apporter une certitude.

Dans les leçons sur le croup, nous signalerons seulement l'étude des causes de la dyspnée ; Marfan en rapporte les deux variétés, paroxystique et continue, au spasme laryngé, à la suite d'une discussion critique serrée de la théorie communément acceptée, qui attribue les accès de suffocation au spasme et la dyspnée continue à l'occlusion mécanique du larynx par les fausses membranes.

Le diagnostic du croup est l'occasion d'études nouvelles sur la laryngite varicelleuse, décrite par Marfan et J. Hallé ; sur les dyspnées d'origine thymique ; et enfin sur l'abcès rétropharyngien des nourrissons. L'auteur fait une description remarquable de cette affection si spéciale et si redoutable en raison de la mort subite, qui peut en terminer le cours, même avant l'ouverture de l'abcès, ainsi que l'ont observé Marfan et son élève Thoyer-Rozat.

La thérapeutique de la diphtérie occupe la plus large place (douze leçons). Nous signalerons parmi les parties les plus originales : l'étude théorique de l'activité du sérum antiseptique, avec son triple pou-

voir préventif, curatif et antitoxique, les diverses manières de les expliquer (théorie de Ehrlich) et de les mesurer (méthode allemande et méthode française), avec aussi la contribution clinique apportée par Marfan, qui montre la plus grande efficacité du sérum à fort pouvoir préventif plutôt qu'à fort pouvoir antitoxique; — l'étude des accidents de la sérumthérapie, que Marfan divise en deux catégories : ceux qui relèvent en propre de cette intoxication (urticaires, érythèmes localisés, phénomènes douloureux) et qu'il attribue aux anticorps provoqués par l'injection d'un sérum hétérogène; ceux qui relèvent d'infections secondaires (érythèmes généralisés fébriles tardifs), scarlatinoïde métadiphtérique pour les érythèmes scarlatiniformes, infection streptococcique ou diplococcique pour les érythèmes morbilliformes et polymorphes; — enfin une étude complète du tubage et de la trachéotomie, avec un instructif parallèle des avantages et des inconvénients de chacune des deux méthodes.

Nous n'avons pu donner qu'une faible idée de cet ouvrage; disons pour terminer qu'il est impossible de tirer de l'étude d'une maladie spéciale un enseignement plus général et plus large en même temps que des notions plus utiles et plus pratiques.

Léon Bernard.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 12 Juillet 1905, à 1 heure. — M. Deneubourg : De l'intoxication saturnine dans ses rapports avec la grossesse; MM. Pinard, Roger, Achard, Lepage. — M. Ycard : De l'étiologie des fibro-myomes de l'utérus, en particulier chez les femmes multipares; MM. Pinard, Roger, Achard, Lepage. — M. Meusnier : Des symptômes de rétrécissement du pylore au cours des troubles digestifs des nourrissons; MM. Roger, Pinard, Achard, Lepage. — Mlle Goldenstein : Erysipèle vaso-moteur des phtisiques. Etude clinique et pathogénique; MM. Roger, Pinard, Achard, Lepage. — M. Auffray : Rapports entre l'alcoolisme et l'aliénation mentale dans le département des Côtes-du-Nord; MM. Landouzy, Gaucher, Segond, Macaigne. — M. Bayle : Etude sur les calcifications de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané; MM. Gaucher, Landouzy, Segond, Macaigne. — M. Pascalides : Tumeurs blanches syphilitiques; MM. Segond, Landouzy, Gaucher, Macaigne. — M. de la Hoz : Champignons pathogènes et mycoses du continent américain; MM. Blanchard, Déjerine, Teissier, Richaud. — M. Jacquier : Contribution à l'étude du pouls lent permanent; MM. Dejerine, Blanchard, Teissier, Richaud. — M. Roche : Les précurseurs de Pasteur; MM. Dejerine, Blanchard, Teissier, Richaud. — M. Vautier : Le syndrome de Babinski; MM. Brissaud, Reclus, Claude, Pierre Duval. — M. Blin : Contribution à l'étude de la chirurgie conservatrice dans les grands traumatismes des membres; MM. Reclus, Brissaud, Claude, Pierre Duval. — M. Lepage : Contribution à l'étude du traitement palliatif du cancer utérin par le carbure de calcium; MM. Reclus, Brissaud, Claude, Pierre Duval.

Jeudi 13 Juillet 1905, à 1 heure. — M. Chazal : Du coup de pression; MM. Brouardel, Chantemesse, Troisier, Bezançon. — M. Daget : La hernie est-elle accident du travail; MM. Brouardel, Chantemesse, Troisier, Bezançon. — Mlle Gueskine : Les hémolysines bactériennes; MM. Chantemesse, Brouardel, Troisier, Bezançon. — M. Bocquillon : Etude expérimentale et comparée de l'action des méthodes d'éducation physique sur le développement corporel et sur le développement de la force musculaire; MM. Bouchard, Dieulafoy, Desgrez, Balthazard. — M. Calvet : Contribution à l'étude de la virulence expérimentale du bacille de Koch dans les pleurésies tuberculeuses à épanchements séreux; MM. Dieulafoy, Bouchard, Desgrez, Balthazard. — M. Arnal : Contribution à l'étude de l'utérus sénile; MM. Cornil, Gilbert, Vaquez, Launois. — M. Noire : Règles générales de radiothérapie déduites du traitement des teignes et des cancers; MM. Gilbert, Cornil, Vaquez, Launois. — M. Jouanne : Contribution à l'étude de l'origine hépatique des hémorroïdes; MM. Gilbert, Cornil, Vaquez, Launois. — M. Denoix : Contribution à l'étude des luxations des quatre derniers orteils; MM. Le Dentu, de Lapersonne, Schwartz, Morestin. — M. Delespine : Métrorragies et affections annexielles (étude documentaire); MM. Le Dentu, de Lapersonne, Schwartz, Morestin. — M. Poirson : Les œdèmes lymphangitiques du bras après les exérèses larges du sein pour cancer; MM. Le Dentu, de Lapersonne, Schwartz, Morestin. — M. Bernard : L'asile des aliénés criminels de Gaillon. Sa nécessité. Son organisation future; MM. Joffroy, Raymond, Dupré, Jeanselme. — M. Clainquart : Les neurasthénies rurales; MM. Raymond, Joffroy, Dupré, Jeanselme. — M. Morvan : Contribution à l'étude de la paralysie spinale antérieure aiguë de l'adulte; MM. Raymond, Joffroy, Dupré, Jeanselme. — Mme Voulfovitch : Pathogénie du sommeil (en particulier dans les tumeurs cérébrales); MM. Raymond, Joffroy, Dupré, Jeanselme. — M. Dubus : Contribution à l'étude de la contagion directe de la fièvre typhoïde à l'hôpital chez les enfants; MM. Hutinel, Achard, Méry, Gouget. — M. Nicolas : De l'emploi du suc gastrique de porc dans le traitement des dyspepsies du nourrisson; MM. Hutinel, Achard, Méry, Gouget. — M. Sommelet : Contribution à l'étude de la gangrène symétrique des extrémités (maladie de Maurice Raynaud) chez les enfants; MM. Hutinel, Achard, Méry, Gouget. — M. Galland : Indications actuelles de l'hystérectomie vaginale; MM. Pozzi, Poirier, Rieffel, Brindeau. M. Clément : Thorax en entonnoir; MM. Poirier, Pozzi, Rieffel, Brindeau.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 10 Juillet 1905. — 2e, Chirurgien-dentiste (1re série), Salle Richer : MM. Gaucher, Legueu, Desgrez. — 2e, Chirurgien-dentiste (2e série), Salle Béclard : MM. Roger, Gosset, Richaud. M. Gautier, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dejerine, Claude, Labbé (Marcel). M. Branca, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Teissier, Balthazard. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Legry, Macaigne. M. Segond, censeur; M. Retterer, suppléant.

Mardi 11 Juillet 1905. — 2e, Chirurgien-dentiste (1re série), Salle Béclard : MM. Le Dentu, Troisier, Desgrez. — 2e, Chirurgien-dentiste (2e série), Salle Corvisart : MM. Berger, G. Ballet, Vaquez. — 2e Chirurgien-dentiste (3e série), Salle Pasteur : MM. Pozzi, Dupré, Richaud. — 2e Chirurgien-dentiste (4e série), Salle Richet : MM. de Lapersonne, Méry, Carnot. — 2e, Chirurgien-dentiste (5e série), Salle Broussais, MM. Gilbert, Bezançon, Morestin. M. Guyon, censeur; M. Langlois, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Charité : MM. Raymond, Launois, Jeanselme. M. Joffroy, censeur; M. Guiart, suppléant. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Hutinel, Achard, Gouget. M. Maillard, suppléant.

Mercredi 12 Juillet 1905. — 2e, Chirurgien-dentiste (1re série), Salle Pasteur : MM. Pouchet, Delens, Retterer. — 2e, Chirurgien-dentiste (2e série), Salle Richet : MM. Tuffier, Desgrez, Balthazard. M. Cariel, censeur; M. Legueu, suppléant. — 5e (Deuxième partie), Laënnec : MM. Hayem, Legry, Labbé (Marcel). M. Gosset, suppléant.

Jeudi 13 Juillet 1905. — 2e, Chirurgien-dentiste (1re série), Salle Broussais : MM. Guyon, Thiroloix, Carnot. — 2e Chirurgien-dentiste (2e série), Salle Pasteur : MM. Pouchet, Renon, Marion. M. Berger, censeur; M. Langlois, suppléant.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de Bordeaux. — M. Leuret est nommé chef de clinique des maladies infantiles.

M. Rabère est nommé chef de clinique des maladies chirurgicales infantiles.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Louis. — M. P. Degrais vient d'être désigné pour remplir les fonctions de préparateur de radiothérapie et de radiologie à l'hôpital Saint-Louis.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont nommés dans le cadre des officiers de réserve et de l'armée territoriale : au grade de médecin principal de 1re classe de réserve, MM. Linou, Forgues, médecins principaux de 1re classe de l'armée active retraités; au grade de médecin principal de 2e classe de l'armée territoriale, MM. Mercier, Lauza, médecins principaux de 2e classe de l armée active, retraités; au grade de médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. Cassedebat, Tartière Bregi, Godard, Virdle, Herrmann, Coquand, Lepretre, Namin, Durand, Stouff, médecins-majors de 1re classe de l'armée active retraités; au grade de médecin-major de 2e classe de réserve, MM. Peyroux, Zeller, Julié, médecins-majors de 2e classe de l'armée active, démissionnaires; au grade de médecin aide-major de 1re classe de réserve, M. Suttel, médecin aide-major de 1re classe de l'armée active démissionnaire; au grade de médecin aide-major de 2e classe de réserve, MM. Brugière, Fredel, Le Barzic, Bernard, Faure, Guyot, Cahen, Belgrand, Philippe Pophillat, Combes, Giraudet, Leroux, Mendelssohn, Laignel-Lavastine, Gouin, Thiers, Coriat, Balencie, Porot, Bouvier, Beck, Aubry, Braillon, Masmonteil, Molinery, Auby, Gomma, Casalta, Giffard, Mongeuc de Saint-Avid, Blum, Lamot, Jaume, Evrard, Pous, Labelle, Dalimier, Florion, Poissenot, Benoit, Esteoule, Reboul, Chaussat, Mussy, Pillon, Roché, Villebrun, Falcouis, Rouquette, Caguard Rosenthal, Wapler, Labouré, Vermon, Lafarge, Chevallier, Cordier, Gaultry, Jacquot, Heury, Briançon, Landaud, Royet, Dodier, Casanouve, Soulé, Fabre, Gargaud, Muller, Molas, Billaud, Bourganel, Le Bras, Nicod, Beauchef, Leuret, Dirigoin, Grégoire, Serre, Poncel, Weill, Fortineau, Pigeon, LongPretz, Dumesnil, Frison, Colombié, Rancher, Vaillant, Gonde, Richard, Grandjean, Gaillard, Etling, Megrat, Renault, Perignat, Vidal, Nel, Le Tehie, Pages, Lebrun, Fidiot, Dumesnil, Caye, Bassuet, Poirrier, Legrand, Landrin, Bellet, Merle, Mollet, Albarède, Canterac, Rancoule, Bourguet, Bonnet, Bernex, Armand-Delille, Ogé, Lecomte, médecins auxiliaires; au grade de médecin aide-major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. Hallé, Varniere, Mettetal, Gaillard, médecins auxiliaires.

— M. Landriau, médecin principal de 1re classe, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Besançon, est nommé adjoint au directeur du service de santé du gouvernement militaire de Paris.

M. Ulliel, médecin-major de 2e classe au 3e spahis à Batna, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

Service de santé de la marine. — Sont nommés ou promus : Au grade de directeur du service de santé : M. Duchateau, médecin en chef de 1re classe. Au grade de médecin en chef de 1re classe : MM. Duval, Ortal, médecins en chef de 2e classe. Au grade de médecin en chef de 2e classe : MM. Mercié, Foucaud, médecins principaux. Au grade de médecin principal : MM. Roby, Bonain, médecins de 1re classe. Au grade de médecin de 1re classe : MM. Chauvin, Michel, médecins de 2e classe.

— M. Bellamy (F.-A.), médecin principal de réserve du port de Cherbourg, est rattaché sur sa demande au cadre de réserve du port de Brest.

École du service de santé militaire. — Les candidats à l'École du service de santé militaire sont informés que le ministre de la Guerre a fixé à 55 le nombre des élèves à admettre à ladite École à la suite du concours de 1905.

Les élèves démissionnaires avant leur entrée à l'École seront remplacés de manière à compléter l'effectif présent à 55 au moment de l'ouverture des cours.

Médecine des accidents du travail. — Une série de leçons pratiques de médecine des accidents du travail par M. Ch. Remy, professeur agrégé, auront lieu du 15 Juillet au 15 Août, de onze heures à midi, à Paris, à sa Clinique des Accidents du Travail, 177, rue de Courcelles, où l'on est prié de se faire inscrire par lettre.

L'enseignement comprendra une leçon théorique et, s'il est possible, un examen clinique de blessés ou une discussion d'expertise.

Les applications radiologiques ou électriques au diagnostic ou au traitement feront l'objet de séances spéciales.

Ordre des leçons. — 1° La main et les doigts; 2° les fractures du poignet et la luxation du demi-lunaire; 3° les fractures juxta et intra-articulaires du coude, l'olécrâne; 4° les luxations et les fractures de l'épaule; 5° les lésions nerveuses, musculaires et tendineuses du membre supérieur; 6° les fractures du crâne; 7° les fractures de la colonne vertébrale; 8° les blessures du thorax et la lésion des organes inclus; 9° l'abdomen, ses hernies, ses ruptures ou ptoses d'organes; 10° le bassin et la hanche; 11° la cuisse, fractures extra et intra-articulaires; 12° la rotule, l'hygroma, l'hydarthrose, l'hémarthrose; 13° la jambe, fractures extra et intra-articulaires; 14° le pied, calcanéum, astragale scaphoïde, métatarse et orteils; 15° Troubles nerveux des blessés.

Médecin des enfants assistés. — M. Filippi a été nommé médecin des Enfants assistés de la Seine, à Egleny (Yonne).

RENSEIGNEMENTS

Yonne : Dans une petite ville agréable, *clientèle* rapp. 12 à 14.000 fr. Loyer 700 fr. Indemn : 10.000 fr. S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (5e).

Place d'interne vacante dans le service de chirurgie et d'orthopédie du *dispensaire Furtado-Heine*. S'adresser : 3, rue de Turin, tous les soirs de 6 à 7 heures.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Paul Reclus. Pathogénie de l'appendicite.

Paul Lebreton. Traitement local des urétrites chroniques.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. Intoxication hydrargyrique par obturation dentaire.

Jean Lamouroux. Conseils pour le traitement d'une fracture de la jambe.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Réunion libre des chirurgiens de Berlin. — La coxa vara congénitale. — Deux cas d'absence congénitale du fémur. — Scolioses familiales. — Corset plâtré amovible. — Le metatarsus varus. — Contribution à l'étude du système artériel des muscles et des tendons.

Société des praticiens de New-York. — Sur le traitement de l'hémophilie. — Maladie d'Addison. Guérison. — Tumeurs traitées par le radium.

Académie de médecine de New-York. — Résultat de l'excision des deux sterno-mastoïdiens. — De l'appendicostomie dans les colites.

Association gastro-entérologique américaine. — Influence de la rétention biliaire sur la sécrétion gastrique. — Rapports de certaines maladies de la nutrition avec les troubles intestinaux.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Toxicologie du mercure-phényle. — Action des fluorures sur l'oxyhémoglobine de cobaye. — Signification physiologique des cellules à urates chez les mellifères solitaires. — Action hémato-lytique et toxicité générale du sérum d'anguille pour la marmotte. — Traitement du cancer cutané par le radium.

Société d'ophtalmologie de Paris. — Traitement de l'épithélioma par le radium. — Sur un cas d'ophtalmie sympathique. — Prolifération conjonctivale récidivante de nature indéterminée. — Le collargol en friction dans la panophtalmie.

Société de chirurgie. — Sur la tuberculose iléo-cæcale. — Kystes hydatiques du foie traités par la résection totale. — Ensellure nasale corrigée par transplantation d'un fragment de cartilage costal. — Poche urineuse congénitale de la portion antérieure de l'urètre renfermant plusieurs calculs. — Tumeur blanche du genou guérie sans résection. — Hystérectomie abdominale sus-vaginale d'un moignon utérin fistuleux résultant d'une hystérectomie avec pédicule externe faite il y a onze ans pour fibrome. — Pinces à traction fenêtrées.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — Gouget. De l'influence des modifications de la tension artérielle sur l'évolution de la tuberculose expérimentale. — J. de Vos et M. Kochmann. De la rapidité avec laquelle le principe actif des capsules surrénales, donné en injection intra-veineuse, disparaît du sang.

Gynécologie. — C. Pallanda. La mort par fibromyomes utérins.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Veaux-Tyrode et L. Nelson. Action du principe actif du « Jamaïca Dogwood » (Piscidia Erythrina). — J. von Fujitani. Influence de diverses substances sur la digestion artificielle.

CHRONIQUE

L.-M. Bossi. Médecine sociale. Les conséquences gynécologiques du Malthusianisme.

PRATIQUE MÉDICALE

D. Traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique.

NOUVELLES

MÉDECINE SOCIALE

Les conséquences gynécologiques du Malthusianisme.

Une question qui agite et qui agita vivement l'opinion publique en France est celle de la dépopulation.

L'obstétrique française, sous l'impulsion de M. Budin notamment, s'est donné pour but de remédier à la dépopulation en appliquant les moyens capables de diminuer la mortalité des enfants nouveau-nés.

Mais comme le but de l'obstétrique est d'étudier tout ce qui concerne la fonction de la procréation, nous devons nous occuper d'une autre cause de dépopulation, c'est-à-dire des applications des théories malthusiennes qui, chaque jour, conspirent de plus en plus contre cette fonction et forcent l'accoucheur à réparer les nombreuses affections qui dérivent de ces pratiques, notamment de l'avortement.

* *

Malthus publia son œuvre, qui fut le point de départ du malthusianisme, dans l'année 1798, et pendant un siècle il faut dire que ses théories ont gagné énormément de terrain; à juste titre aujourd'hui les philosophes, les sociologues, les économistes luttent contre les applications immorales et antinaturelles de ce principe.

La France, l'Allemagne, la Russie, l'Angleterre et aujourd'hui aussi l'Italie et l'Espagne sont

inondées par ces théories, et les applications pratiques avec leurs conséquences dangereuses deviennent de jour en jour plus graves.

Il suffira de dire qu'ici, à Paris, une association a été fondée dernièrement uniquement avec ce but immoral de propager les idées de Malthus. Cette Société s'intitule Société des Régénérateurs, et publie un journal *La Régénération*, ayant pour but la propagande des idées malthusiennes.

C'est à Paris, dans ce grand centre de civilisation où il y a la plus grande liberté de discussion pour tout et pour tous, que je veux combattre ces idées pernicieuses en me plaçant à un point de vue jusqu'à présent trop peu connu et étudié, c'est-à-dire par rapport aux maladies utéro-ovariques qui dérivent des applications des pratiques malthusiennes. Dans ce but, je m'adresse au journal de médecine français le plus répandu, *La Presse Médicale.*

* *
*

Aux sociologues, aux économistes, nous laissons le soin de traiter l'argument du point de vue social et économique; c'est à nous, qui avons consacré nos études et notre existence au problème de la procréation, qu'il appartient de démontrer, soit aux confrères, soit au public, combien de victimes inconnues le malthusianisme fait parmi les femmes.

Pour être bref et clair, je vais considérer avec ses conséquences chacun des procédés qu'emploie le malthusianisme, en me basant sur mon expérience et mes observations qui datent de dix-huit ans.

Avortement provoqué. — D'après une étude statistique que j'ai faite, j'ai dû constater que presque dans tous les pays le nombre des cas de fausses couches a augmenté énormément, et j'ai dû me convaincre que cet accroissement est causé surtout par l'application des théories malthusiennes.

Or, si on considère que :

a) Étant criminelles, ces interruptions sont provoquées le plus souvent dans des conditions antihygiéniques et avec des moyens dangereux;

b) Que pour la même cause les femmes sont mal soignées;

c) Que moins soignées encore sont les conséquences après l'accouchement : on comprendra facilement qu'il y ait un grand nombre d'infections puerpérales suivies d'infections chroniques et même de la mort de la patiente : des restes ovulaires dans la matrice avec décomposition : des subinvolutions utérines : des déplacements de la matrice destinés à devenir chroniques : voilà les véritables conséquences de l'avortement provoqué par l'application des théories de Malthus.

Avec l'avortement, on tue l'organisme qui est en formation; voyons maintenant les autres moyens qui empêchent la formation de cet organisme.

L'hystérectomie et l'ovariectomie peuvent figurer parmi les causes empêchant la formation du fœtus.

L'histoire des abus de l'ovariectomie à la Battey, de la salpingectomie à la Lawson Tait, de l'hystérectomie plus moderne, est bien connue. L'antisepsie et l'asepsie et les progrès de la technique opératoire ont conduit les chirurgiens à abuser des opérations mutilatrices.

Mais il n'y a aucun doute que cet abus a collaboré souvent aux théories malthusiennes. Et ce sera faire œuvre très humanitaire que de faire connaître au public les conséquences très graves, les troubles nerveux dont les patientes sont victimes après l'opération.

L'usage du condom, qu'on pourrait croire sans danger pour la femme, a pour conséquence de traumatiser la muqueuse vaginale du col de la matrice; de là solutions de continuité et ulcérations qui peuvent s'étendre à la cavité de la matrice.

L'usage des moyens chimiques serait le moins dangereux (et aussi le moins sûr), mais tout ce qui est contre les lois de nature est dangereux tout de même, et le coït pratiqué dans ces conditions n'apaise pas l'état d'éréthisme nerveux et circulatoire dont nous parlerons à propos de la cohabitation incomplète.

Les éponges et les pessaires en caoutchouc qu'on applique sur le col de la matrice renferment le mucus et les sérosités qui se décomposent et provoquent des vaginites, cervicites, endocervicites et endométrites infectés, qui souvent finissent par des salpingites à terminaison fatale.

La cohabitation incomplète est le moyen le plus habituel et qu'on estime le plus innocent.

Mais les observations cliniques que j'ai pu faire m'ont persuadé que ce moyen, en apparence inoffensif, est peut-être le plus grave et le plus dangereux.

Il faut considérer que, sous l'excitation sexuelle, l'appareil génital de la femme autant que celui de l'homme se trouve en condition d'hyperémie qui ne cesse qu'avec la fonction sexuelle complète. Lorsque la cohabitation ne s'est pas complétée, la matrice et même les ovaires restent dans un état prolongé d'hyperémie, d'éréthisme qui devient pathologique et qui, après quelque temps, provoque des ectasies vasculaires, dégénérations des parois des veines, des artères et des capillaires, infiltration séreuse des tissus.

La cohabitation incomplète détermine trois degrés de métrites que Doléris appelle fausse métrite, et que j'appellerai : au premier degré, métrite fonctionnelle hyperémique; au second degré, métrite fonctionnelle interstitielle; et au troisième et dernier degré, métrite fonctionnelle scléreuse.

J'ai pu étudier histologiquement ces trois degrés, et j'ai relevé : au premier stade, de l'ectasie

CHAIX & Cie. 10, Rue de l'Orne, PARIS.

artérielle et veineuse avec infiltration séreuse des tissus musculaires; au second, de la dégénération des parois des artères et des veines avec atrophie initiale des tissus musculaires et hypertrophie du tissu connectif; au troisième degré, le tissu musculaire presque complètement est remplacé par le tissu connectif scléreux.

Cliniquement, ces métrites se traduisent :

Au premier degré, par des ménorragies et métrorragies;

Au second degré, par des troubles généraux du système nerveux et du métabolisme, déambulation douloureuse, menstruation insuffisante;

Au troisième degré, par l'exagération des troubles généraux, aménorrhée presque complète, stérilité forcée et incurable.

* * *

A mon avis, il est impossible que nous, médecins, assistions, indifférents, aux graves phénomènes causés par les applications des théories malthusiennes sans joindre notre œuvre à celle des sociologues et des économistes intelligents.

Je pense et j'espère que ce ne sera pas une illusion, qu'aucun raisonnement, aucun argument ne pourra faire sur la société une impression plus grande que la connaissance des dangers que ces pratiques peuvent faire courir à la santé et même à la vie de la femme.

Je souhaite que, soit dans les cliniques, soit dans les traités d'obstétrique et de gynécologie, on réserve un chapitre pour convaincre les lecteurs des conséquences dangereuses des pratiques malthusiennes.

Ce sera faire non seulement œuvre sociale, mais encore œuvre humanitaire.

L.-M. Bossi
Directeur de la clinique d'obstétrique et de gynécologie de l'Université de Gênes.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique.

M. C. França (de Lisbonne) a publié récemment dans la *Deutsche medizin. Wochenschrift* (1905, n° 20) une méthode de traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique qu'il a employée pendant la grave épidémie portugaise de 1902 et que nous croyons utile de signaler ici avec les résultats qu'elle a donnés.

Cette méthode consiste, en deux mots, à évacuer par la ponction lombaire 25 à 50 centimètres cubes de liquide céphalo-rachidien et à injecter ensuite dans l'espace sous-arachnoïdien quelques centimètres cubes d'une solution de lysol à 1 pour 100. Cette injection est parfois un peu douloureuse, mais la douleur disparaît rapidement. La quantité de solution injectée varie suivant l'âge du malade : 12 à 18 centimètres cubes chez l'adulte, 3 à 9 centimètres cubes seulement chez les enfants. Dans les cas graves, l'injection est répétée tous les jours, jusqu'à ce que le liquide cérébro-spinal se montre stérile, ce qui a lieu généralement au bout de quelques jours. De huit à dix jours après la première injection, on voit la peau de la paume des mains et de la plante des pieds prendre une teinte jaunâtre à laquelle succède une desquamation par larges plaques. Dans les cas de méningite purulente, M. França fait précéder l'injection de lysol d'un lavage de l'espace sous-méningé avec la solution salée physiologique. L'existence d'une néphrite même grave ne contre-indique en rien le traitement par les injections.

D'après l'auteur, les principaux avantages de cette méthode de traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique seraient les suivants :

1° Absence des rechutes, si fréquentes dans cette affection;

2° Raccourcissement notable de la durée du traitement;

3° Disparition rapide des diplocoques qui, dans le traitement par la ponction simple se retrouvent encore après des mois (sept mois dans un cas) dans le liquide céphalo-rachidien;

4° Conservation d'un état général beaucoup meilleur (amaigrissement à peine marqué, absence de troubles trophiques sérieux, etc.);

5° Rareté des troubles mentaux, des paralysies, des altérations des organes des sens.

La supériorité des injections sous-arachnoïdiennes de lysol sur la simple ponction lombaire, dans le traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique, ressort d'ailleurs clairement des chiffres suivants :

Sur 47 malades (dont 16 atteints de méningite purulente) que M. França a traités par la ponction lombaire simple, 30 moururent (mortalité, 63,8 pour 100); sur les 16 cas de méningite purulente, en particulier, il y a eut 12 morts (mortalité 75 pour 100). Sur les 58 malades traités par la ponction suivie d'injection de lysol, 17 seulement moururent (mortalité, 29,3 pour 100); parmi ces 58 malades, 31 présentaient de la méningite purulente, pour lesquels la mortalité fut seulement de 16 p. 100.

M. França a d'ailleurs essayé l'action d'autres antiseptiques en injections sous-arachnoïdiennes, mais sans beaucoup de succès. C'est ainsi que les injections de cyanure de mercure, en particulier (1 milligramme de sel par injection et par jour), ont donné de mauvais résultats : sur 9 malades traités de cette façon, 6 moururent (mortalité, 66,6 pour 100). **D.**

1017. — **P. Verdun.** — Précis de zoologie. 1 vol. in-16, de 559 pages, avec 424 figures, cartonné toile. Prix : 7 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maladies des enfants. — Un cours théorique et pratique de clinique médicale et chirurgicale infantile, aura lieu en deux séries du 1er au 20 Août, et du 20 Août au 5 Septembre 1905 à l'hôpital des Enfants-Malades, sous la direction de M. MÉRY, professeur, agrégé chargé de cours.

Il comprendra 60 conférences divisées en 2 séries pour lesquelles on peut s'inscrire séparément.

Les conférences seront faites par M. H. MÉRY, professeur agrégé, J. HALLÉ et GUILLEMOT, anciens chefs de clinique médicale infantile, E. TERRIEN et P. ARMAND-DELILLE, chefs de clinique médicale infantile, avec le concours de MM. RIST, médecin des hôpitaux, ancien chef de laboratoire à l'hôpital Trousseau, B. WEILL-HALLÉ, chef de laboratoire du service de la diphtérie, F. TERRIEN, ophtalmologiste des hôpitaux, CUVILLIER, pour l'oto-laryngologie et DELHERME, pour l'électrothérapie.

Les conférences auront lieu tous les jours (sauf les dimanches et fêtes), le matin à 10 heures, le soir à 5 heures.

Programme des conférences. — 1re série : *Maladies des nourrissons*, par MM. MÉRY et GUILLEMOT. — 1. Les laits. Falsifications des laits. Microbes du lait. Flore intestinale des nourrissons. — 2. Pathogénie des gastro-entérites. — 3. Symptomatologie des gastro-entérites. Formes cliniques. — 4. Prophylaxie et thérapeutique des gastro-entérites. — 5. Thérapeutique diététique des gastro-entérites. — 6. Gastro-entérites chroniques. — 7. Dyspepsies du sevrage et alimentation dans la deuxième année. — 8. Consultations des nourrissons. Rôle social du médecin dans la lutte contre la mortalité infantile. — 9. Syphilis héréditaire du nourrisson. — 10. Tuberculose du nourrisson. — 11. Rachitisme — 12. Infections cutanées. Erythème. Abcès sous-cutanés multiples, etc.

Maladies de l'appareil respiratoire, du tube digestif et du péritoine, par M. ARMAND-DELILLE. — 13. Evolution et traitement de la tuberculose pulmonaire chez l enfant. — 14. Adenopathie trachéo-bronchique. — 15. Diagnostic précoce de la tuberculose ganglio-pulmonaire chez l'enfant. Son traitement. Hygiène scolaire. — 16. Pleurésie purulente. Diagnostic et traitement. — 17. Broncho-pneumonie aiguë et chronique. — 18. Entérite tuberculeuse. Péritonite tuberculeuse. Son traitement. — 19. Troubles fonctionnels de l'intestin chez l'enfant.

Maladies du cœur. Fièvres éruptives et fièvre typhoïde, par M. E. TERRIEN. — 20. Complications cardiaques du rhumatisme articulaire aigu. — 21. Péricardite. Syophyse rhumatismale et symphyse cardio-tuberculeuse — 22. Affections congénitales du cœur chez l'enfant. — 23. Rougeole. Formes cliniques. Diagnostic. Complications. — 24. Scarlatine. Ses complications. — 25. Fièvre typhoïde.

Diphtérie, par M. B. WEILL-HALLÉ. — 26. Diagnostic clinique de l angine diphtérique. — 27. Diagnostic bactériologique et sérothérapie. — 28. Diagnostic du croup. — 29. Tubage. — 30. Trachéotomie.

2e série : *Affections chirurgicales*, par M. GRISEL. — 31. Examen et traitement du mal de Pott. — 32. Examen et traitement de la coxalgie. — 33. Traitement des difformités rachitiques. — 34. Diagnostic et traitement des traumatismes du coude. — 35. Traitement du pied bot. — 36. Diagnostic et traitement de l appendicite. — 37. Diagnostic et traitement de la mastoïde aiguë. — 38. Diagnostic et traitement de l'ostéomyélite aiguë.

Maladies du sang et de l'appareil hematopoïetique, par M. RIST. — 39. Séméiologie des anémies chez l'enfant. — 40. Lymphadénie, leucémie et splenomégalie.

Maladies du système nerveux, par M. J. HALLÉ. — 41. Chorées de l'enfance. Complication et traitement — 42. Scléroses cérébrales. Hémiplégie cérébrale infantile. Maladie de Little. — 43. Tumeurs et abcès du cerveau. Crâne de l'enfant. Cranio-Tabes. Syphilis. Rachitisme. — 44. Paralysie infantile et myopathies primitives. — 45. Convulsions infantiles. Épilepsie et hystérie. — 46. Idiotie. Myxœdème. — 47. Méningite cérébro-spinale et méningite tuberculeuse. Ponction lombaire. Cytodiagnostic.

Maladie de la peau, par M. J. HALLÉ. — 48. Teigne. Tricophities. Favus. Examen microscopique et traitement. — 49. Formes cliniques. Complications et traitement des eczémas de l'enfance.

Maladies des yeux, par M. F. TERRIEN. — 50. Les conjonctivites, symptômes, complications. Traitement. — 51. Hérédo-syphilis oculaire.

Principes d'électrothérapie, par M. DELHERME. — 52. Traitement électrothérapique de la paralysie infantile, des paralysies diphtériques et névrétiques. 53. Traitement électriques des angiomes et des nævi. Ozonothérapie.

Maladies de la gorge, du nez, des oreilles, par M. CUVILLIER. — 54. Hypertrophie des amygdales. Végétations adénoïdes. — 55. Complications nasales et auriculaires des infections pharyngées. — 56, 57, 58, 59, 60. Vers intestinaux. M. QUIAR.

Excursions dans divers hôpitaux d'enfants, dispensaires et pouponnières. Excursion facultative à tarif réduit à Berc-sur-Mer.

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque série.

Un programme détaillé avec dates et heures des différentes conférences sera remis à chaque auditeur inscrit au début du Cours. S'adresser pour tous renseignements à M. ARMAND-DELILLE, chef de clinique, adjoint à l'hôpital des Enfants-Malades, 147, rue de Sèvres.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Sous la direction de M. le professeur DE LAPERSONNE, MM. SCRINI, MATHIEU et POULARD, chefs de clinique et de laboratoire, commenceront un *cours de revision* le mardi 22 Août et le continueront tous les jours jusqu'au 11 Septembre. Les conférences seront suivies de présentation de malades, d'examens anatomiques et bactériologiques.

Programme du cours. — Mardi 22 Août : Paupières. Dermatose. Tumeurs. Entropion. Ectropion. — Mercredi 23 Août : Orbite. Séméiologie de l'exophtolmie. Tumeurs. Sinusites. — Jeudi 24 Août : Des conjonctivites. Etiologie. Bactériologie. Description clinique. — Vendredi, 25 Août : Plaies de l'œil. Corps étrangers. Ophtalmie sympathique. — Samedi 26 Août : Mouvements du globe. Paralysies oculaires. Diplopie. — Lundi 28 Août. Conjonctivites. Traitement. Tuberculose et syphilis de la conjonctive. — Mardi 29 Août : Strabisme. Examen de strabique. Périmétrie et champ du regard. — Mercredi, 30 Août : Angle irido-kératique. Circulation intra-oculaire. Glaucomes primitifs et secondaires. — Jeudi 31 Août : Innervation de l'iris. Troubles pupillaires dans les maladies du système nerveux. Iritis et iridochoroïdites. — Vendredi 1er Septembre : Voies lacrymales. Dacryocystites et péricystites. Fistules lacrymales. Dacryoadénites. — Samedi 2 Septembre : Tumeurs du globe. Sarcome de la choroïde. Gliome de la rétine. Tumeurs épibulbaires. — Lundi 4 Septembre : Kératites. Kératites superficielles et interstitielles. — Mardi 5 Septembre : Cristallin. Cataractes Luxation du cristallin — Mercredi 6 Septembre ; Rétinites Rétinites albuminurique, pigmentaire. Choriorétinites. Décollement de la rétine. — Jeudi 7 Septembre : Acuité visuelle. Vision centrale et périphérique. Champ visuel. Valeur séméiologique. — Vendredi 8 Septembre : Réfraction. Examen par la skioscopie de l'hypermétropie et de la myopie. Presbytie. Choix des verres. — Samedi 9 Septembre : Astigmatisme. Ophtalmométrie. Verres cylindriques. — Lundi 11 Septembre : Nerf optique. Nevrites. Atrophie pupillaire. Amblyopie et amaurose. Hémianopsie.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. le directeur du service de santé Duchateau, est appelé à servir au port de Lorient comme directeur du service de santé.



M. le médecin en chef de 1re classe Jacquemin du port de Toulon, est appelé à servir à Paris comme membre du conseil supérieur de santé de la marine.

M. le médecin en chef de 1re classe Burot, du port de Rochefort, remplira les fonctions de sous-directeur du service de santé dans ce port.

M. le médecin en chef de 1re classe Segard, du port de Toulon, remplira les fonctions de sous-directeur du service de santé dans ce port.

M. le médecin de 1re classe Le Floch, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur le *Condor*, détaché en Crète.

M. le médecin de 1re classe Barillet, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur la *Foudre*, qui entrera en armement dans ce port le 1er Août prochain.

Association française de chirurgie. — Le XVIIIe Congrès de l'*Association française de chirurgie* s'ouvrira à Paris, à la Faculté de médecine, le lundi 2 Octobre 1905, sous la présidence de M. Chauvel membre de l'Académie de médecine, médecin-inspecteur de l'armée.

Trois questions ont été mises à l'ordre du jour du Congrès : 1° Chirurgie du pancréas. Rapporteur : M. Francis Villar, de Bordeaux ; 2° Chirurgie réparatrice de la face. Rapporteur : M. Depage, de Bruxelles ; 3° De la conservation dans le traitement des traumatismes des membres. Rapporteur : M. Nimier, de Paris.

MM. les membres de l'Association sont priés d'envoyer, avant le 30 Juillet, le titre et les conclusions de leurs communications, à M. Walther, secrétaire général, 21, boulevard Haussmann, à Paris.

Pendant la durée du Congrès, une exposition d'instruments de chirurgie sera installée dans le grand vestibule de la Faculté de médecine.

Pour tous renseignements concernant le Congrès s'adresser au secrétaire général.

XVe Congrès des aliénistes et neurologistes de langue française. — Voici le programme définitif de ce Congrès qui aura lieu à Rennes du 1er au 7 Août prochain.

Mardi 1er Août, 9 heures du matin : Ouverture du Congrès. Séance solennelle dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Rennes ; 2 heures : Séance dans la grande salle du P. C. N. à la Faculté des sciences, avenue du Mail-Donges. Premier rapport : Psychiatrie. *De l'Hypocondrie*, rapporteur M. Roy, de Paris ; 8 h. 1/2 du soir : Réception offerte à l'Hôtel de Ville par la municipalité aux membres du Congrès et aux médecins de Rennes.

Mercredi 2 Août, 9 heures du matin : A la Faculté des sciences (salle du P. C. N.), discussion du premier rapport et communications diverses ; 2 heures. Deuxième rapport : Neurologie. *Des Névrites ascendantes*, rapporteur M. Sicard, de Paris ; 7 heures du soir : banquet par souscription.

Jeudi 3 Août. Excursion à Dinan (visite de l'Asile de la ville, retour en bateau sur la Rance jusqu'à Saint-Malo), départ le matin en train spécial par La Brohinière ; arrivée vers 9 heures à Dinan. Visite de l'Asile, retour à Dinan où l'on déjeunera en corps, excursion dans la ville et départ à 5 h. 1/2. Arrivée vers 8 heures à Saint-Malo ; rendez-vous à la gare pour le retour à Rennes à 9 h. 30. Arrivée à 11 h. 48 soir.

Vendredi 4 Août, 9 heures du matin : Communications diverses ; 2 heures du soir. Troisième rapport : Assistance. *Balnéation et hydrothérapie dans les maladies mentales*, rapporteur M. Pailhas, d'Albi.

Samedi 5 Août, 9 heures du matin : Visite de l'Asile départemental d'aliénés, dit de Saint-Méen, 72, faubourg de Paris, à Rennes ; 12 heures : déjeuner offert par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, à l'Asile ; 3 heures : Questions diverses, séance à l'Asile.

Dimanche 6 Août, 6 h. 50 du matin : départ de Rennes (Croix de la Mission) par tramway départemental horaire spécial. Arrivée à Plélan à 8 h. 20. Départ en voiture pour Paimpont (forêt de Brocéliande). Déjeuner à 11 heures dans la forêt. Excursion en voiture dans les sites célèbres (château de Comper, tombeau de Merlin, fontaine de Jouvence), retour à Plélan, souper en corps à l'hôtel du Croissant. Retour (horaire spécial) à 8 heures, 9 h. 1/2 à Rennes.

Lundi 7 Août, 6 h. 10 du matin, gare du tramway (Viarmes). Départ pour Antrain, par la forêt de Rennes ; arrivée à 8 h. 1/2, départ à 9 h. 7 (chemin de fer de l'Ouest) pour Pontorson. Arrivée à 9 h. 27. Visite de l'Asile d'aliénés, départ à 11 h. 30 pour le Mont-Saint-Michel (tramway spécial). Midi 1/2 : Déjeuner, puis visite de la célèbre abbaye et de ses dépendances. Départ vers 4 heures, arrivée vers 4 h. 1/2 (horaire spécial) à Pontorson. Départ de Pontorson à 5 h. 23, arrivée à Dol à 5 h. 52, départ de Dol à 6 h. 34, arrivée à Saint-Malo à 7 h. 7.

Dislocation du Congrès. — Dès le mardi 8 Août à 8 heures du matin, MM. les Congressistes pourront se rendre soit individuellement, soit en groupe, en bateau à vapeur à Jersey pour visiter cette île, et ensuite celle de Guernesey. Les aller et retour permettent le retour sur Granville, départ de Jersey sur Granville jeudi 10 Août à 10 h. 45 matin, samedi 12 Août à 1 h. 15 du soir, mardi 15 Août à 3 h. 45 du soir. Retour de Jersey pour Saint-Malo : vendredi 11 Août à 12 h. 15, lundi 14 Août à 3 heures soir, mercredi 16 Août à 5 heures matin.

Les prix de traversée seront, aller et retour : avec environ 30 pour 100 de réduction, 1re classe : 10 fr. 85 ; avec environ 25 pour 100 de réduction, 2e classe : 8 fr. 35.

Ceux des Congressistes qui ne voudraient pas faire l'excursion de Jersey, ou ceux qui l'auront faite, pourront, au retour de Jersey, visiter Dinard, Saint-Lunaire, Paramé, Cancale, etc. En revenant par Granville on pourra visiter la côte, Granville, Carolles, Avranches et retour à Rennes. On trouvera au Secrétariat général des renseignements de toute nature sur le pays, les hôtels, les horaires, les excursions recommandées, etc.

S'adresser à M. J. Sizaret, médecin en chef à l'Asile d'aliénés de Rennes.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 3 Juillet.* — Ont obtenu : MM. Dujarier, 20 ; Guibé, 14 ; Lecène, 19 ; Fredet, 20.

Séance du 6 Juillet. — Ont obtenu : MM. Alexandre, 19 ; Proust, 20 ; Schwartz, 20 ; Lapointe, 20.

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 5 heures à l'Hôtel-Dieu.

Hôpitaux de Bordeaux. — M. Micheleau est nommé, après concours, médecin adjoint des hôpitaux de Bordeaux.

RENSEIGNEMENTS

A prendre gratuitement charmant poste occupé depuis quatre ans, à 6 kil. de grande ville Ouest. Aucun frais. Rapp. 6.500 à 7.000 fr., sans pertes. S'adresser à M. Roux, propriétaire à Armage (Sarthe), ou à la Mairie.

Poste libre après décès dans chef-lieu de canton, Est. Prod. 20.000 fr. fixe. S'adr. Bougault, 45, boul. St-Michel.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Léopold Lévi. Affolement bulbaire.

H. Huguier. Réduction des luxations récentes de l'épaule par un procédé simple, rapide et non douloureux.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'immunité locale des tissus et l'adaptation des bactéries.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association silésienne pour l'avancement des Sciences en Allemagne (Section de médecine). — Un cas de plaie pénétrante de l'abdomen. — Sténoses tuberculeuses multiples de l'intestin traitées dans une même séance, par des opérations multiples.

Société de médecine de Hambourg. — Corps étranger de la vessie. — Paralysie bulbaire progressive infantile. — Un cas de tétanos terminé par guérison. — Leucodermie et psoriasis. — Diverticule pulsatile de l'œsophage. — Absence congénitale de la presque totalité du péroné.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médico-chirurgicale de Nantes. — Tuberculose de la protubérance. — Egagropiles chez un nourrisson.

Société nationale de médecine de Lyon — Injection intra-trachéale par voie nasale. — Hémiplégie précoce dans la tuberculose.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de neurologie.

Société d'obstétrique. — Opération de Gigli. Viciation pelvienne compliquée. — Bride amniotique. — Insertion vicieuse par diffusion du placenta. — Infection puerpérale apyrétique mortelle. — Pyélonéphrite gravidique. — Hémoglobinimétrie clinique. — Péritonite suppurée chez un nouveau-né. — Ulcérations stomacales chez une infectée puerpérale.

Société médicale des hôpitaux. — Un cas de pancréatite ourlienne avec autopsie. — Pneumonie à récidive. — Du mode d'élimination du chlorure de sodium chez les cardiaques en dehors des périodes d'asystolie. — Exostoses ostéogéniques multiples et symétriques. — Deux cas d'exostoses ostéogéniques multiples. — La diarrhée simple, forme larvée de dysenterie bacillaire.

Société anatomique. — Mastite douloureuse du sein. Ablation par le procédé esthétique de Morestin. — Les artères du sympathique abdominal. — Sarcome primitif du poumon. — Tuberculose de l'ovaire. — Oblitération de la veine cave. — Occlusion intestinale. — Anévrisme aortique. — Anévrismes fémoraux. — Lipome de la main. — Lésions vulvaires. — Tumeur de l'intestin. — Cystocèle. — Epulis.

Académie de médecine. — Anesthésie complète par la voie sous-cutanée et par la voie stomacale. — De l'influence de certaines maladies intercurrentes sur la marche des palatoplasties. — Les échanges et le chimisme respiratoires. — Polype tuberculeux intra-synovial du genou.

ANALYSES

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — R. Leroux. Recherches anatomiques et cliniques sur les altérations du spinal d'origine otique.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — M. Le Couppey de la Forest. Alimentation en eau potable dans les campagne.

CHRONIQUE

P. Desfosses. L'alimentation du coolie japonais.

Septième voyage d'études médicales aux stations thermales, marines, climatiques sanatoriums de France.

NOUVELLES

L'ALIMENTATION DU COOLIE JAPONAIS

L'homme, quel qu'il soit, consciemment ou inconsciemment, est admirateur de la force : depuis que les Japonais ont battu en maintes rencontres les soldats européens, partout on chante leurs louanges, on s'extasie devant leurs progrès. Il est bien certain, en effet, que des rapides victoires, aussi bien industrielles que militaires, du peuple nippon, se dégagent de précieux enseignements qui modifient sur bien des points les idées courantes en notre pays.

* * *

La plupart des Français considèrent l'alimentation carnée comme nécessaire à la vie, comme la source de toute vigueur. Les traités classiques ne nous disaient-ils pas, par exemple, que si l'Angleterre avait conquis les Indes, c'était que ses soldats étaient solidement lestés de beefsteaks et que les Hindous se nourrissaient exclusivement de riz ?

Il faut revenir de cette opinion comme de bien d'autres; ce n'est pas la viande qui fait l'homme; ce n'est ni l'alimentation carnée, ce n'est ni le vin ni l'alcool qui donnent aux soldats la vigueur morale et physique dont les Japonais ont montré tant de preuves éclatantes.

Du riz, un peu de poisson, du thé comme boisson ont suffi pour soutenir la résistance physique des Japonais au cours d'une campagne pénible et longue.

Ce n'est pas à la guerre seulement que les Japonais font preuve d'énergie, de vigueur et d'endurance. Notre confrère Weisgerber, dans une

étude parue dans la *Revue générale des sciences*, 30 Juin 1905, nous apprend que le travail fourni par le manœuvre du Japon ou « coolie » est plutôt supérieur au rendement travail de l'ouvrier européen.

Il apporte à l'appui de cette opinion le fait dont il a été témoin, lors d'un voyage en Extrême-Orient, lorsque son bateau fit relâche à Moji, le Cardiff japonais ; il s'agissait d'embarquer 2.000 tonnes de combustible. La rade était encombrée de navires de l'Etat y faisant escale dans le même but, et les plus forts et les plus vigoureux ouvriers du port étant partis pour la guerre, ce fut un nombre restreint de coolies — 240 — dont un tiers de femmes et d'enfants, qui durent fournir ce travail. Au bout de vingt-cinq heures de travail ininterrompu, ces 240 coolies transportèrent les 2.000 tonnes de charbon. F. Weisgerber estime l'effort fourni par ces hommes à 200.000 kilogrammètres de travail utile.

Armand Gautier enseigne qu'un bon ouvrier qui se livre à un exercice soutenu fournit dans sa journée un travail utilisable de 75.000 à 80.000 kilogrammètres. D'après l'exemple cité, les coolies japonais produisirent donc pendant vingt-cinq heures consécutives un travail qu'un bon ouvrier européen ne peut fournir que pendant une dizaine d'heures par jour. Et si quelques-uns de ces coolies, surtout les femmes et les enfants, montrèrent de la fatigue à la fin de la journée, les autres disposaient d'assez de réserve d'énergie pour rire et chanter ; et la gaîté, cette caractéristique des grandes masses japonaises, régna parmi eux jusqu'à la fin du travail.

Les repas des coolies, peu copieux, sont au nombre de trois et se composent presque exclusivement de riz, de légumes, de plantes marines, d'un peu de poisson, de thé et de condiments, dont le plus important est le *choyou*, sorte de sauce très riche en principes azotés, obtenue par la fermentation de pois de soja (*soja hispida*) avec du riz et du froment. Comme boisson, quelquefois de l'eau, en général du thé léger et sans sucre.

Et encore, ajoute Weisgerber, ces braves gens se privaient-ils à ce moment-là d'un de ces trois repas, afin de contribuer à quelque bonne œuvre patriotique, nécessitée par la guerre.

Ce qui frappe surtout dans cette alimentation c'est la faible quantité d'albumine que contient la nourriture japonaise. Le riz est le moins riche de tous les céréales en matières grasses et azotées, et la consommation d'autres aliments, poisson ou légumes, est si peu considérable qu'elle ne peut remplacer la viande, le pain, le fromage, les légumes secs et la graisse, l'huile et le beurre, de l'ouvrier européen.

En Europe, pour pouvoir se livrer à un travail fatigant, l'ouvrier a besoin de 4.200 calories qui lui sont fournies par une alimentation riche en principes azotés et dont il n'utilise qu'une partie, le reste des calories alimentaires se perdant par la vaporisation de la sueur et le rayonnement calorique de la peau. Au Japon, le régime est pauvre en azote ; pour fournir une somme de travail égale ou supérieure, l'ouvrier doit mieux utiliser l'énergie totale, transformer un plus grand nombre de calories en force mécanique, moins perdre de calories par l'évaporation et le rayonnement. La machine humaine au Japon aurait donc un meilleur rendement qu'en Europe.

Il existe d'après Armand Gautier en dehors des albuminoïdes, certains aliments, aliments nervins, qui favorisent ou excitent l'action musculaire et permettent de transformer en travail un plus grand nombre des calories disponibles. Il faut donc que les Japonais aient à leur disposition des aliments de cette nature. Quels sont-ils ?

En fait de boissons les Japonais ne connaissent guère que le thé dont ils font une consommation assez considérable. Si le thé est un tonique musculaire, il n'est pas cependant assez puissant pour remplacer les matières albuminoïdes dans l'alimentation : les ouvriers anglais, qui consomment beaucoup de thé, sont gros mangeurs de viande.

Weisgerber se demande si c'est dans le *choyou* que le petit Japonais trouve l'agent nervin capable de lui donner cette énergie physique prodigieuse qui caractérise la race nipponne.

* * *

On voit, par l'exemple des Japonais, quelle importance il y aurait à étudier l'alimentation non seulement au point de vue de l'hygiène, mais au point de vue de l'économie politique en général et à rectifier sur ce point les idées classiques quand elles seraient erronées.

La cuisine jusqu'ici, a été un art ; elle doit devenir une science. On possède actuellement une série de données rationnelles et scientifiques sur la physiologie de la digestion et de la nutrition ; il importe de les coordonner, de les préciser, d'entreprendre de nouveaux travaux où la physique, la chimie, la physiologie, la cuisine auront un rôle également important.

P. Desfosses.

SEPTIÈME VOYAGE D'ÉTUDES MÉDICALES

AUX STATIONS

THERMALES, MARINES, CLIMATIQUES
SANATORIUMS DE FRANCE

Le Voyage d'Études médicales de 1905, organisé par le Dr Carron de la Carrière, — comme les six précédents, — est placé sous la direction scientifique du prof. L. Landouzy, **qui fera sur place des conférences sur les médications hydro-minérale, marine et climatique : leurs indications et leurs applications.**

Du 1er au 14 Septembre 1905 seront visitées les

Stations du sud-ouest de la France, de Luchon à Arcachon : Capvern, — Barbazan, — Siradan, — Bigorre, — Castera Verduzan, — Argelès, — Barèges, — Saint-Sauveur, — Cauterets, — Pau, — Saint-Christau, — Eaux-Bonnes, — Eaux-Chaudes, — Salies-de-Béarn, — Biarritz, — Cambo, — Hendaye (Sanatorium marin), — Dax.

CONDITIONS DU VOYAGE

I. — La station de **Luchon** est prise comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément :

Pour arriver à Luchon (gare de la Compagnie du Midi), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une **réduction de moitié prix** aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

Chaque voyageur peut arriver à Luchon, à son gré, dans la journée du 31 Août ou dans la matinée du vendredi 1er Septembre : la visite de Luchon et la première conférence ayant lieu l'après-midi.

Les parcours en chemins de fer se feront **en 1re classe** et par **train spécial**.

Prix à forfait : **300 francs** par personne, payable en s'inscrivant. Ce prix comprend tous les frais de voyage, depuis le dîner du 31 Août à Luchon jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Arcachon le jeudi 14 Septembre dans la soirée, trajets en chemins de fer, voiture, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Le dernier repas pris en commun sera le déjeuner à Arcachon le jeudi 14 Septembre.

II. — Pour retourner d'Arcachon (Compagnie du Midi) à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chaque médecin ou étudiant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Luchon, de la **réduction de moitié prix** sur les chemins de fer. Toutes les Compagnies de chemins de fer accordent la même réduction aux femmes des médecins.

En raison de la courte durée du voyage et des **trajets en voiture**, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire et de n'emporter qu'**une valise d'un maniement facile**. Ils devront veiller sur leurs bagages et en demeurent responsables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : **Luchon**, ont expressément spécifié qu'on s'y rendrait *sans arrêt* et par la *voie la plus directe*. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant le point de dislocation : **Arcachon**.

Dans le cas où pour un motif quelconque le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Sont seuls admis à ces voyages : **Les médecins français et étrangers et les étudiants en médecine; les femmes, filles ou sœurs des médecins accompagnant leur mari, leur père ou leur frère.**

Pour s'inscrire, envoyer :

1. Son **Adhésion** au Dr Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe) : 1° son nom et son adresse lisiblement écrits; 2° la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français;

II. Sa **Souscription**, 300 francs, à M. le Directeur du **Crédit Lyonnais**, Agence B, Compte V. E. M., place de la Bourse, Paris.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au **15 Août 1905**, terme de rigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe).

Sept bourses de voyage, données au V. E. M. de 1905, sont attribuées par leurs fondateurs :

1° Celle du *Professeur Henrot* (de Reims), fondée en 1904, à un interne des hôpitaux de Reims;

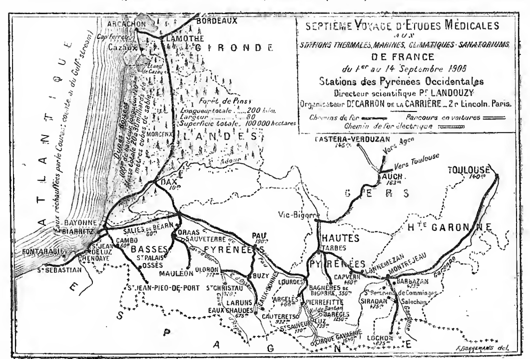
2° Celle de la *Société de Châtel-Guyon* (Puy-de-Dôme), fondée en 1904, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris;

3° et 4° Celles du *Conseil municipal des Eaux-Bonnes* (Basses-Pyrénées), et de la *Société d'Evaux-les-Bains* (Creuse), fondées en 1905, à deux médecins à la fois membres du « Concours médical » et de l'Association générale des médecins de France;

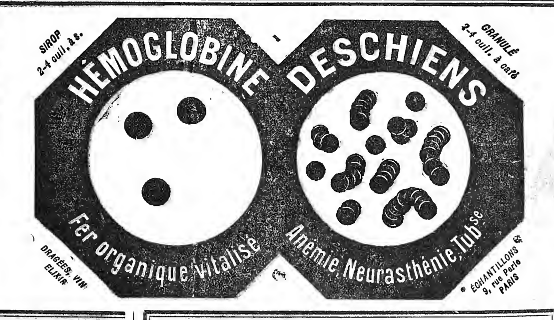
5° Celle de la *Société d'Evian* (Haute-Savoie), fondée en 1905, à un médecin de Belgique;

6° Celle de la *Compagnie de Vichy* (Allier), fondée en 1905, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris, dans l'année scolaire 1904-1905;

7° Celle de la *Compagnie de Plombières*, fondée en 1905, à un médecin anglais, membre de la *Medical British Association*.



HYPERGLOBULIE ET POLYNUCLÉOSE





FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Lundi 17 Juillet 1905, à 1 heure. — M. PUJOS : De l'examen systématique et de l'ablation de l'appendice au cours des laparotomies; MM. Lannelongue, Reclus, Mauclaire, Rieffel. — M. GRENOT : Contribution à l'étude des fractures des métatarsiens; MM. Reclus, Lannelongue, Mauclaire, Rieffel. — M. LEBEMBOURE : Plaies du nerf radial au tiers supérieur de l'avant-bras; MM. Reclus, Lannelongue, Mauclaire, Rieffel. — M. ETIENNE : Maternité et misère. Assistance par les refuges-ouvroirs; MM. Pinard, Tuffier, Lepage, Potocki. — M. GENEVOIS : L'avortement provoqué dans le cas de bassin extrêmement rétréci; MM. Pinard, Tuffier, Lepage, Potocki. — M. LAGLEIZE : Des injections intra-cervicales d'eau à 50° pendant le travail; MM. Pinard, Tuffier, Lepage, Potocki. — Mlle GRANFELT : Des vomissements périodiques chez les enfants et de leurs relations avec l'appendicite; MM. Terrier, Kirmisson, Sebileau, Proust. — M. DUCLAUX : Ostéomyélite de la hanche. Formes cliniques; MM. Kirmisson, Terrier, Sebileau, Proust. — M. PEYRACHE : Des tumeurs malignes de la vulve et du vagin chez la petite fille; MM. Kirmisson, Terrier, Sebileau, Proust. — M. LEMAITRE : Contribution à l'étude de la technique opératoire de la suture des plaies du cœur; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset. — M. FAUGÈRE : Fractures du radius chez les automobilistes; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset. — M. CARNUS : Étude comparative des divers traitements de l'infection puerpérale; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset. — M. FERLAUD : Contribution à l'étude des fractures diaphysaires des deux os de l'avant-bras, et plus particulièrement de leur traitement par l'extension continue; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset. — M. BORDESSOULE : De la phlébite dans l'appendicectomie à froid; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset. — Mme DELAUNAY : De la radiothérapie dans les cancers du sein; MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu, Gosset.

Mardi 18 Juillet 1905, à 1 heure. — M. NICAISE : Des indications et de la valeur de la néphrectomie dans le traitement des kystes hydatiques du rein (néphrectomie totale et néphrectomie partielle); MM. Guyon, Blanchard, De Lapersonne, Schwartz. — M. LE GLAY : De l'occlusion intestinale consécutive à la position de Trendelenburg; MM. Guyon, De Lapersonne, Schwartz, Marion. — M. GRAL : Des collections pelviennes suppurées ouvertes dans la vessie chez la femme; MM. Guyon, De Lapersonne, Schwartz, Marion. — M. ERTZBISCHOFF : Contribution à l'étude du prolapsus de l'utérus chez les vierges et les nullipares (étiologie, pathogénie, traitement); MM. Guyon, De Lapersonne, Schwartz, Marion. — M. RENAULT : De la transmission de la syphilis par l'allaitement au point de vue juridique et déontologique; MM. Brouardel, Chantemesse, Langlois, Jeanselme. — M. DUMONT : Les habitations ouvrières dans les grandes villes industrielles et plus particulièrement dans la région du Nord; MM. Chantemesse, Brouardel, Langlois, Jeanselme. — M. AITOFF : Contribution à l'étude des effets du sulfure de carbone; MM. Chantemesse, Brouardel, Langlois, Jeanselme. — M. MARAIS : L'alimentation d'une ville en eau potable; MM. Chantemesse, Brouardel, Langlois, Jeanselme. — M. MOREAU : Des essais de traitement de l'insuffisance ovarienne par les greffes de l'ovaire; MM. Le Dentu, Poirier, Auvray, Morestin. — M. LE DROUMAGUET : Le cancer gingival; MM. Le Dentu, Poirier, Auvray, Morestin. — M. GIRARD : Des tumeurs extra-inguinales du ligament rond; MM. Le Dentu, Poirier, Auvray, Morestin. — M. FONCE : La laryngotrachéobronchoscopie en France; MM. Le Dentu, Poirier, Auvray, Morestin. — M. BENON : Les troubles psychiques chez les hémiplégiques organiques internés (étude statistique, clinique et thérapeutique); MM. Joffroy, Achard, Dupré, Carnot. — M. KRUYT : Traitement psychothérapeutique de la morphinomanie (méthode de Joffroy); MM. Joffroy, Achard, Dupré, Carnot. — M. BARGAIN : Contribution à l'étude du suicide chez les persécutés; MM. Joffroy, Achard, Dupré, Carnot. — M. SAILLANT : Contribution à l'étude des décubitus aigus et chroniques chez les déments paralytiques; MM. Joffroy, Achard, Dupré, Carnot.

Mercredi 19 Juillet 1905, à 1 heure. — M. COUSIN : Des éruptions consécutives aux injections de sérum antidiphtérique et de leur traitement prophylactique par l'ingestion de chlorure de calcium; MM. Hayem, Landouzy, Teissier, Labbé (Marcel). — M. ROBERT : Syphilis de la rate; MM. Hayem, Landouzy, Teissier, Labbé (Marcel). — M. ANDRÉ : De l'influence du climat dans le traitement des tuberculeux; MM. Landouzy, Hayem, Teissier, Labbé (Marcel). — M. INDA : Des dangers de la suralimentation chez le nourrisson; MM. Landouzy, Hayem, Teissier, Labbé (Marcel). — M. BOMBY : Le caféisme; MM. Pouchet, Déjerine, Desgrez, Richaud. — M. WICKERSHEIMER : La médecine et les médecins en France à l'époque de la Renaissance; MM. Pouchet, Déjerine, Desgrez, Richaud. — Mlle AIBINDER : Action antiémétique et eupeptique du citrate de soude chez les nourrissons; MM. Pouchet, Déjerine, Desgrez, Richaud. — M. DE LA FOULHOUZE : Les injections intra-trachéales d'huile goménolée dans le traitement de la tuberculose pulmonaire; MM. Brissaud, Gaucher, Claude, Macaigne. — M. NICOLAEVICI : Le délire dans les maladies infectieuses; MM. Brissaud, Gaucher, Claude, Macaigne. — M. VAUDET : Technique précise de radiothérapie; MM. Gaucher, Brissaud, Claude, Macaigne. — M. SPIRAL : Étude sur les essais d'inoculation peladique à l'homme; MM. Gaucher, Brissaud, Claude, Macaigne. — M. LONGUET : Le xylol dans le traitement de la variole; MM. Roger, Achard, Legry, Balthazard. — M. GUILLOT : Traitement du catarrhe tubaire et tubo-tympanique par l'air chaud; MM. Roger, Achard, Legry, Balthazard. — M. ZAGUELMANN : Contribution à l'épidémiologie et à la bactériologie de la méningite cérébro-spinale épidémique; MM. Roger, Achard, Legry, Balthazard. — M. AUBERTIN : Des réactions sanguines dans les anémies graves; MM. Roger, Achard, Legry, Balthazard.

Jeudi 20 Juillet 1905, à 1 heure. — M. TANRET : Contribution à l'étude de la gentiane; MM. Debove, Troisier, Jeanselme, Bezançon. — M. TCHILIAN : La tachycardie, origine bulbaire dans la fièvre typhoïde; MM. Debove, Troisier, Jeanselme, Bezançon. — M. VANNIER : Étude radioscopique de la fonction respiratoire; MM. Debove, Troisier, Jeanselme, Bezançon. — M. JOSSERAN : De la contagion dans le rhumatisme articulaire aigu; MM. Debove, Troisier, Jeanselme, Bezançon. — M. HÉRAULT : Contribution à l'étude de la ponction lombaire dans les hémorragies du névraxe; MM. Debove, Troisier, Jeanselme, Bezançon. — M. NEBOUX : Contribution à l'étude des hémorragies capsulaires dans les infections et intoxications; MM. Dieulafoy, Achard, Vaquez, Rénon. — M. GOUT : Du diagnostic précoce de la tuberculose pulmonaire, MM. Dieulafoy, Achard, Vaquez, Rénon. — M. QUELLIEN : La tension artérielle dans le saturnisme aigu et chronique; MM. Dieulafoy, Achard, Vaquez, Rénon. — M. PRIEUR : Le tabac et l'appareil vasculaire; MM. Dieulafoy, Achard, Vaquez, Rénon. — M. DELATTRE : Des accidents consécutifs à l'introduction de substances médicamenteuses dans le liquide céphalo-rachidien; MM. Raymond, Gilbert, Launois, Branca. — M. SCHUTZENBERGER : La glycogenèse dans les tumeurs; MM. Raymond, Gilbert, Launois, Branca. — M. GRAVELOTTE : Contribution à l'étude des anomalies du développement de l'extrémité céphalique; MM. Gilbert, Raymond, Launois, Branca. — M. JESSON : Nanisme et infantilisme cardiaques; MM. Gilbert, Raymond, Launois, Branca. — M. SERRES : Luxation congénitale postérieure; MM. Berger, de Lapersonne, Thiéry, Auvray. — M. DUGAST : Recherches sur le mécanisme des complications cornéennes et le traitement de la diphtérie conjonctivale; MM. de Lapersonne, Berger, Thiéry, Auvray. — M. ROGER : Le traitement opératoire du ptosis par le procédé de Parinaud; MM. de Laper-

sonne, Berger, Thiéry, Auvray. — M. Guillet : De la transmission de l'ophtalmie sympathique par la voie veineuse; MM. de Lapersonne, Berger, Thiéry, Auvray. — M. Habert : Des convulsions dans la grippe chez l'enfant; MM. Hutinel, G. Ballet, Méry, Carnot. — M. Clos : Grippe à forme ganglionnaire des enfants; MM. Hutinel, G. Ballet, Méry, Carnot. — Mlle Mayer : Spasme idiopatique de la glotte chez les nourrissons, d'origine gastro-intestinale; MM. Hutinel, G. Ballet, Méry, Carnot. — M. Mathez : Les résultats éloignés de la stomatoplastie par évidement commissural du col de l'utérus (opération de M. le professeur Pozzi); MM. Pozzi, Poirier, Rieffel, Morestin. — M. de Paoli : Contribution à l'étude de la dysménorrhée membraneuse; MM. Pozzi, Poirier, Rieffel, Morestin. — M. Nonique : Sclérose de l'anneau vulvaire (kraurosis vulval); MM. Pozzi, Poirier, Rieffel, Morestin. — M. Liouville : Etudes sur l'anatomie pathologique et le traitement de l'ostéomyélite de l'extrémité inférieure du fémur; MM. Poirier, Pozzi, Rieffel, Morestin.

Vendredi 21 Juillet 1905. — M. Laguesse : Médication phosphorée (essais expérimentaux et cliniques d'une albumine phosphorée synthétique); MM. Landouzy, Gaucher, Balthazard, Macaigne. — M. Henry : Étude sur le mal perforant buccal tabétique; MM. Gaucher, Landouzy, Balthazard, Macaigne. — M. Perrug : Assistance aux femmes enceintes; MM. Gaucher, Landouzy, Balthazard, Macaigne. — M. Rigoulet : Pathogénie et traitement de la maladie de Basedow par le sang de mouton éthyroïdé; MM. Brissaud, Roger, Teissier, Claude. — M. Jacquot : Les injections sous-cutanées d'eau de mer dans le traitement des maladies mentales; MM. Roger, Brissaud, Teissier, Claude. — M. Beaujard : La radiothérapie dans les leucémies. Étude clinique et expérimentale; MM. Roger, Brissaud, Teissier, Claude. — M. Wasserberg : Essai de réglementation sanitaire du travail dans l'air comprimé (caissons); MM. Roger, Brissaud, Teissier, Claude.

Samedi 22 Juillet 1905 — M. Tixier : Rapports des états anxieux et des états épileptiques; MM. Raymond, G. Ballet, Dupré, Carnot. — M. Maurel : L'épilepsie d'origine gastrique; MM. Raymond, G. Ballet, Dupré, Carnot. — M. Leroux : La névrite spinale d'origine otique; MM. Raymond, G. Ballet, Dupré, Carnot. — Mme Waisgop : Des crises gastriques tabétiques et essentielles; MM. Raymond, G. Ballet, Dupré, Carnot. — M. Dyvrande : Contribution à l'étude des formes graves de la chorée de Sydenham; MM. Hutinel, Troisier, Thiroloix, Gouget. — M. Leduc : Des adénites géniennes. Revue anatomique et clinique; MM. Hutinel, Troisier, Thiroloix, Gouget. — M. Anthoine : Inspection de l'abdomen d'après la méthode de Sigaud (de Lyon). Notions qu'elle fournit sur l'appareil digestif; MM. Hutinel, Troisier, Thiroloix, Gouget. — M. Favre-Thomas : Tuberculose et puerpéralité. Essai critique des indications de l'avortement provoqué dans la tuberculose pulmonaire; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. Emanaud : De la rétention placentaire méconnue; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. Astengo : Rapport entre la durée de la grossesse et le poids des enfants; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. Quedec : Des rapports entre les infections maternelles et les infections infantiles pendant les suites de couches; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — Mlle Massey-Crosse : De quelques éléments de pronostic dans l'infection puerpérale; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. Ollifric : Considérations au sujet d'une épidémie de variole observée à Rennes en 1903-1904; MM. Gilbert, Achard, Vaquez, Bezançon. — M. Horeau : Les périviscérites et la tuberculose généralisée aux séreuses; MM. Gilbert, Achard, Vaquez, Bezançon. — M. Bohin : De l'influence de l'ascite sur l'évolution de l'asystolie dans un cas de cardiopathie; MM. Gilbert, Achard, Vaquez, Bezançon. — M. Jacob-David : Traitement des vaginites par le thigénol; MM. Gilbert, Achard, Vaquez, Bezançon.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 17 Juillet 1905. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Déjerine, Claude, Labbé (Marcel), M. Richaud, suppléant. — — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Teissier, Macaigne. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Legry, Balthazard. M. Blanchard, censeur; M. Branca, suppléant.

Mardi 18 Juillet 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Raymond, G. Ballet, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Charité : MM. Troisier, Thiroloix, Rénon. M. Hutinel, censeur; M. Guiart, suppléant. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Dieulafoy, Vaquez, Gouget. M. Brindeau, suppléant.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Hommage au professeur Segond. — Les élèves et les amis de M. le professeur Paul Segond ont l'intention de lui offrir, à l'occasion de sa nomination au professorat, une médaille commémorative, dont l'exécution sera confiée à M. Charpentier.

Un Comité, placé sous la présidence de M. le professeur Guyon s'est constitué pour centraliser les souscriptions qui doivent être adressées, avant le 15 Août 1905, *au trésorier, M. P. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.*

Le chiffre des souscriptions n'est pas limité. Tout souscripteur d'au moins 25 francs recevra un exemplaire en bronze de la médaille.

La date à laquelle ce souvenir sera offert au professeur Segond, sera indiquée en temps utile, pour permettre à tous ceux qui veulent donner au Maître ce témoignage d'affection, de s'associer à cette manifestation.

La mutuelle médicale française de retraites. — Nous rappelons à nos lecteurs la *Mutuelle médicale française de retraites*, œuvre purement philanthropique fondée par le Syndicat médical de l'arrondissement de Saumur, approuvée par arrêté ministériel du 19 Mai 1900, patronnée par l'Association des médecins de Maine-et-Loire.

Elle s'étend à tous les médecins de France et à leurs femmes, et est destinée à donner à ses adhérents une retraite de droit et non de faveur, soit entière après cinquante ans d'âge et vingt ans de participation, soit proportionnelle (après cinq ans de participation) — dans tous les cas la pratique médicale étant abandonnée, — pour une cotisation annuelle de 60 francs.

Au 1er Juin dernier, le nombre des sociétaires (hommes et femmes), s'élevait à 168; l'avoir social à 43,701 fr. 21.

La veuve d'un sociétaire (y ayant droit) est retraitée à 375 fr pour l'année 1905.

S'adresser au secrétaire, M. Levraud, Saumur, pour tous renseignements.

RENSEIGNEMENTS

Externe médecine, hôpital Bretonneau, demande étudiant à 8 inscriptions pour remplacement 1 mois à partir du 20 Juillet. Indemnité 50 francs. S'adresser *P. M.*, n° 157.

Externe médecine, hôpital Cochin, demande remplacement pour 1 mois, à partir du 1er Août. Indemnité 50 francs. S'adresser *P. M.*, n° 158.

Interne province depuis 2 ans, scolarité terminée, désire *remplacement* de Docteur pour Août. Écrire *P. M.*, n° 159.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

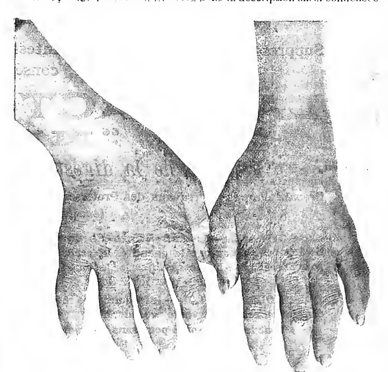


Fig. 142. — Mains difformes et criblées de tuberculides papulo-nécrotiques chez une enfant de 15 ans. (Maladie de Sabouraud. Photographie de Noiré.)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

GILBERT BALLET. Le service des délirants de l'Hôtel-Dieu.

CHIRURGIE PRATIQUE

BARDESCO. La résection des nerfs dans la gangrène douloureuse des membres.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Utilité de l'œsophagoscopie dans le traitement des sténoses œsophagiennes. — Deux cas de cancer de la face développé sur un lupus ancien. — Deux cas de trophonévrose vaso-motrice. — Recherches expérimentales concernant l'action des alcalins et des acides sur la sécrétion gastrique. — Sur les injections hypodermiques de sels de fer et d'arsenic.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de biologie. — Sur la dégénérescence des nerfs cutanés après section des racines postérieures correspondantes. — Septicémie pneumococcique et phagocytose chez les Arabes. — Leucolyse et réaction macrophagique dans un lymphome leucémique du chien traité par les rayons X. — Note sur les cellules à graisse et à poussières du poumon. — Étude histologique générale de la graisse du poumon. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans la pneumonie. — Sur la nature de certains éléments clairs du liquide céphalo-rachidien pathologique. — Des modifications subies dans l'estomac et le duodénum par les solutions acides ingérées. — Réactions du tissu lymphoïde au cours de l'hémolyse aiguë. — Réactions du tissu lymphoïde au cours de l'hémolyse prolongée et chronique.

Société de médecine légale. — Les contusions de la moelle épinière considérés comme accidents du travail. — L'aliénation mentale dans la marine, dans les troupes métropolitaines et dans l'armée coloniale.

Académie des sciences. — Le traitement de la dourine. — Fixation des substances chimiques sur les substances vivantes. — Fractures et mobilisation.

Société de chirurgie. — Le cancer de la langue : considérations sur son histologie pathologique et la technique opératoire de son extirpation. — Rapport sur la valeur du traitement du cancer par la méthode de M. Doyen. — Volumineux papillome simple de la langue resté tel pendant vingt-cinq ans et ayant pris tout à coup l'évolution cancéreuse — Appareil destiné à maintenir automatiquement la propulsion de la mâchoire inférieure au cours de la chloroformisation. — Radiographie d'un calcul du bassinet.

ANALYSES

Dermatologie. — G. HÉLIE. Influence des rayons X sur les néoplasies cutanées.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — P. SERVIÈRE. Du rôle de la prostate dans la genèse des urétrites spontanées.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Le crin de Florence.

PRATIQUE MÉDICALE

La Santhéose diurétique rénal par excellence.

LIVRES NOUVEAUX

SOLEIROL DE SERVES LE ROUX. Manuel de gymnastique rationnelle et pratique (méthode suédoise). — EUGÈNE TERRIEN. Précis d'alimentation des jeunes enfants (état normal, états pathologiques).

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

LE CRIN DE FLORENCE

Le crin de Florence n'est pas du crin et ne vient pas de Florence; malgré ce qu'en pense le vulgaire, malgré son nom anglais, *silk worm gut*, ce n'est pas non plus de l'intestin de vers à soie : c'est la fibre qu'on extrait des glandes séricipares du *Bombyx mori* avant qu'il ait commencé à filer son cocon; c'est, en somme, de la soie non filée.

* * *

Le crin de Florence a été connu en même temps que la soie, c'est-à-dire dès la plus haute antiquité. Son emploi s'était toujours limité aux usages de la pêche. En 1865, Passavant (de Francfort-sur-le-Mein) eut l'idée de s'en servir dans une opération de staphylorraphie; son exemple ne fut guère suivi.

C'est au chirurgien anglais Granville Bantock qu'on doit surtout l'utilisation du crin de Florence, d'abord pour la ligature des artères, puis pour la suture des plaies, quand les découvertes de Pasteur eurent permis d'envisager la possibilité de la réunion des plaies par première intention.

Bien que l'Italie produise le crin de Florence en assez grande quantité pour la pêche, le véritable crin chirurgical nous vient principalement d'Espagne. J. Triollet a fait du crin de Florence une excellente étude dans le *Bulletin des sciences pharmacologiques* (1905, Mai).

La préparation des crins dits de Florence se fait dans la campagne de Murcie. De grands manufacturiers remettent aux paysans des boîtes contenant une certaine quantité de *graines* de vers à soie.

Ces paysans font éclore ces œufs au printemps, à l'époque correspondant au développement des feuilles de mûrier. L'incubation de la *graine* demande sept jours et une température variant de 22 à 30°. Des œufs naissent de petits vers qui

atteignent leur grosseur complète en vingt-cinq jours, en passant successivement par quatre mues. On choisit alors les plus forts et les plus longs qu'on surveille étroitement, nuit et jour, pour saisir le moment précis où ils manifestent l'intention de *monter* pour filer leur cocon. Dès les premiers indices de l'apparition du fil, on les précipite dans de grands baquets d'eau additionnée de vinaigre ou d'acide citrique, dans lesquels on les laisse pendant douze à quinze heures. Au bout de ce temps, des femmes prennent chaque ver l'un après l'autre, lui font une incision longitudinale d'un bout à l'autre, et en retirent avec soin toute la masse intestinale. On isole les deux glandes séricipares qui renferment une matière gélatineuse qui est la soie. Ces glandes sont soigneusement lavées à l'eau chaude; puis des ouvrières spéciales douées d'une grande habileté saisissent chaque glande par ses extrémités et tirent avec précaution et aussi loin que possible, en ayant bien soin de ne pas exagérer la tension pour ne pas rompre le fil formé.

Les deux glandes du ver fournissent ainsi deux fils. Chaque fil obtenu est posé délicatement sur une table de marbre bien poli. Au contact de l'air le fil se sèche et acquiert sa solidité. Mais en se séchant, il s'est recouvert d'une sorte d'enduit de couleur jaune safran.

C'est alors que les paysans le portent au marché où des manufacturiers les achètent.

En fabrique, les crins sont soumis à une ébullition assez prolongée dans une eau alcaline, pour les laver des impuretés graisseuses qui les recouvrent. Puis on les sèche au soleil sur des terrasses bien à l'abri des poussières. Quand la dessiccation est achevée, les crins sont triés par grosseurs et par longueurs. On les soumet à la filière pour en uniformiser la grosseur, en évitant avec précaution d'entamer le centre, le *cœur*. On procède ensuite au polissage au moyen de pierre ponce impalpable huilée. Les crins sont blanchis à l'acide sulfureux, puis frottés vigoureusement avec une peau de chamois.

Les dernières opérations sont le comptage par 100 brins; chaque paquet de 100 brins est lié à une de ces extrémités à l'aide de plusieurs gros fils de laine rouge ou bleue.

***

La production annuelle du crin de Florence, en Espagne, est d'environ 150 millions de fils, occupant 4 à 5.000 personnes et donnant lieu à un trafic de 2 à 3 millions de francs.

Les crins de Florence perdent beaucoup de leur solidité avec le temps; il faut rechercher des crins préparés récemment, de grosseur uniforme dans toute leur longueur, d'un blanc translucide plutôt que laiteux.

Le crin de Florence utilisé en chirurgie a une longueur utile de 30 à 32 centimètres. Il comporte cinq grosseurs variant de 10 centièmes de millimètre à 50 centièmes de millimètre, qu'on désigne, comme crins *très fins*, *fins*, *gros et extra-gros*.

Le crin fin doit résister à une traction moyenne de 2 kil. 500, le crin moyen à 4 kilogrammes, le crin gros à 6 kilogrammes.

P. Desfosses.

PRATIQUE MEDICALE

La Santhéose diurétique rénal par excellence.

Produit complexe, dont une diméthylxanthine irréprochablement pure, de composition fixe et de source toujours identique, forme la base, la *Santhéose* doit être considérée, selon les expressions mêmes de M. Huchard, comme « le plus fidèle, le plus constant et le plus inoffensif des diurétiques ». Sa tolérance remarquable, son absence de toxicité aux doses normales, son activité dénuée de tout pouvoir irritatif sont les avantages que se plaisent à lui reconnaître tous les praticiens qui en font l'essai.

Voici plus d'un an que M. Huchard l'expérimente dans son service de Necker. Or, écrit-il, « non seulement j'en ai obtenu constamment d'excellents résultats thérapeutiques, mais jamais je n'ai constaté avec elle le moindre accident toxique » (*Journ. des prat.* 28 Fév. 1905).

Comme garantie de son innocuité, le microscope et l'analyse chimique fournissent, d'ailleurs, des témoignages de certitude indéniable. Aussi la santhéose a-t-elle le grand mérite d'être absolument inoffensive et de nous permettre de lutter avec un succès constant contre les maladies justiciables d'un diurétique rénal direct. Et M. François Raspail, dans le *Bulletin médical*, formule ces conclusions : « Pas de toxicité, pas de troubles cardiaques ou viscéraux consécutifs à son emploi, action parfaitement définie, toujours semblable, et régulatrice des grandes fonctions. Voilà en quoi la santhéose constitue, pour la thérapeutique, un précieux et fidèle agent. »

Pour répondre à la multiplicité de ses indications, la diméthylxanthine originelle est employée pure ou bien associée au phosphate de soude, à la caféine ou à la lithine, d'où quatre formes ayant chacune leurs indications spéciales et des propriétés nettement caractérisées :

1° La *Santhéose pure*, dont l'efficacité n'a d'égale que la parfaite tolérance ;

2° La *Santhéose phosphatée*, qui agit de la façon la plus favorable dans les affections cardiaques et cardio-rénales ; alors que le cœur fléchit, que la dyspnée s'accuse, que les œdèmes s'installent à demeure, elle fait disparaître ces derniers, relève l'hypotonie générale, renforce la systole, et, grâce à la diurèse libératrice, favorise le cours du sang jusque dans les plus fines artérioles cé-

rébrales. D'autre part, il n'est pas d'adjuvant plus sûr pour les cures de déchloruration dans le mal de Bright ;

3° La *Santhéose caféinée*, dont l'activité est grandement précieuse dans l'asthénie cardio-vasculaire, l'asystolie, les infections ;

4° La *Santhéose lithinée*, qui constitue la médication par excellence de l'artériosclérose, des rhumatismes, de la goutte, en un mot de toutes les manifestations de l'arthritisme. Elle a, en effet, l'avantage d'alcaliniser le sang, d'activer la circulation et de débarrasser, par l'émonctoire rénal, l'économie de ses urates et de ses déchets. Son rôle est alors véritablement étiologique et spécifique.

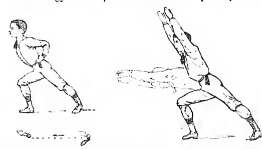
La Santhéose se trouve dans le commerce en *cachets* dosés à 50 centigrammes de principe actif. On prescrira de 1 à 4 cachets par jour.

LIVRES NOUVEAUX

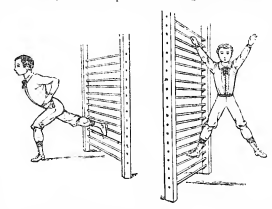
Soleirol de Serves et Le Roux. — *Manuel de gymnastique rationnelle et pratique* (*méthode suédoise*), Paris, 1905. 1 vol. in-16, avec nombreuses figures. Cartonné toile. Prix : 2 francs (Masson et Cie, éditeurs).

Le but de la véritable gymnastique n'est pas de former des acrobates et des athlètes, mais bien de développer, par une progression rationnelle, le libre fonctionnement de tous les muscles du corps. Des exercices méthodiquement conduits influent de la façon la plus heureuse sur les fonctions de l'organisme, respiration, circulation, nutrition et innervation, et constituent un des moyens les plus puissants pour rendre un corps humain vigoureux et sain.

La gymnastique des Suédois, méthode de Ling, par la simplicité et la variété de ses moyens, est considérée à juste titre comme la meilleure méthode d'exercice musculaire ; elle présente le grand avantage de pouvoir s'appliquer à tous les âges, à tous les sexes, à toutes les conditions de vie. On trouvera la description des exercices suédois dans l'excellent petit livre que publie la maison Masson sous le titre : *Manuel de gymnastique rationnelle et pratique*. Ce



livre intéressera tous ceux qui pensent que les exercices corporels doivent jouer un rôle important dans l'éducation des jeunes gens et des jeunes filles. Ils y trouveront, avec une profusion de figures schématiques, la description des principaux mouvements de la gymnastique suédoise, qui n'a pas encore obtenu en France la place qu'elle mérite.



P. Desfosses.

Eugène Terrien. — *Précis d'alimentation des jeunes enfants* (*état normal, états pathologiques*), préface de M. Grancher. Paris 1905, 1 vol. in-16 de 236 p. Prix : 3 francs (Steinheil, éditeur).

L'auteur, puisant largement dans les travaux considérables des maîtres auxquels nous devons la transformation et l'instauration même de la puériculture, a rassemblé et codifié ici les principes de l'hygiène alimentaire du nouveau-né, en y ajoutant chemin faisant nombre de remarques personnelles qui trahissent l'homme du métier.

Des deux parties du livre la première, consacrée à l'enfant normal, est subdivisée en deux chapitres, l'un ayant pour objet l'alimentation dans les huit premiers mois, l'autre l'alimentation à partir du neuvième mois. Les multiples problèmes que pose la question de l'allaitement (maternel, mercenaire, mixte, artificiel) et du sevrage sont ici passés en revue.

Dans la deuxième partie sont successivement envisagées les éventualités qui peuvent commander des modifications de l'alimentation : faiblesse congénitale, syphilis, troubles digestifs (dyspepsie, gastro-entérite). Pour chaque affection l'auteur donne d'abord un schéma des symptômes, suffisant pour en graver le type et permettant d'en discuter la thérapeutique. Celle-ci dans les troubles digestifs du premier âge est avant tout une question de diététique, aujourd'hui que les recherches modernes nous ont appris à savoir quelquefois abandonner le régime lacté, pour faire appel à l'alimentation par le babeurre, le lait Backhaus, le bouillon de légumes.

M. Terrien s'est attaché à préciser les indications de ces régimes alimentaires et à en rendre facile l'application.

La mise en évidence de toutes ces méthodes nouvelles de l'art de nourrir un enfant sain ou malade ne constitue pas, de l'avis du professeur Grancher, un des moindres mérites de ce petit livre dont la lecture se recommande à tous ceux que préoccupe les questions de pédiatrie.

Ph. Pagniez.

BIBLIOGRAPHIE

1019. — H. Granel. — Histoire de la pharmacie à Avignon, du xiie siècle a la Révolution. 1 vol. in-8°, de 87 pages, avec figures. (*A. Maloine*, éditeur.)


BASS & Co'S



FACULTÉ DE PARIS

Clinique Baudelocque. — M. Wallich, agrégé, commencera le lundi 7 Août 1905, à 10 heures du matin, des *conférences de clinique obstétricale*. Ces conférences auront lieu les vendredis et lundis suivants, à la même heure. Tous les matins à 10 heures, visite dans les salles.

Clinique d'accouchement Tarnier (89, rue d'Assas). — Durant les mois d'Août, Septembre et Octobre 1905, aura lieu un *cours de thérapeutique obstétricale* sous la direction de M. Demelin, agrégé, accoucheur des hôpitaux, par MM. Jeannin, Guéniot, Coudert, Cathala, Lequeux et Devraigne.

Le cours commencera le 1er Août 1905, à 10 heures, et continuera les jours suivants : mardi et samedi, à 10 h., leçon par M. Demelin, lundi, mercredi, jeudi et vendredi, leçon à 8 h. 1/2.

Ce cours sera complet en un mois. Il sera recommencé en Septembre et en Octobre.

Programme du cours : Conduite à tenir dans la présentation du sommet, de la face et du front. — Conduite à tenir dans la présentation du siège, de l'épaule. — Délivrance normale et pathologique. — Des déchirures puerpérales. — Vomissements incoercibles. Eclampsie. — Les hémorragies puerpérales. — De l'avortement. — Bassins rachitiques. — Bassins rétrécis non rachitiques. — Dystocie fœtale et funiculaire. — Du forceps. — De la version. — Les embryotomies. — Accouchement provoqué. Césarienne. — Traitement de l'infection puerpérale.

Le cours sera fait : en Août, par MM. Demelin, Jeannin et Coudert ; en Septembre, par MM. Demelin, Cathala et Guéniot ; en Octobre, par MM. Demelin, Lequeux et Devraigne.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Bordeaux. — M. Pousson, agrégé des Facultés de médecine, chargé d'un cours complémentaire de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé professeur adjointe à ladite Faculté.

— M. Régis, chargé d'un cours complémentaire des maladies mentales à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé professeur adjoint à ladite Faculté.

— M. Moure, chargé d'un cours complémentaire des maladies du larynx, des oreilles et du nez à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé professeur adjoint à ladite Faculté.

— M. Dubreuilh, agrégé des Facultés de médecine, chargé d'un cours complémentaire de clinique des maladies cutanées et syphilitiques à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé professeur adjoint à ladite Faculté.

Ecole de médecine de Marseille. — M. Joseph Poucel est nommé chef de clinique chirurgicale.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions académiques. — M. L. Rénon, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, reçoit de l'Académie des Sciences morales et politiques, une partie du prix Jules Audéoud pour son ouvrage : *Étude médico-sociale. Les maladies populaires : maladies vénériennes, alcoolisme, tuberculose*.

Direction du service de la vaccine. — M. Kelsch, ancien médecin inspecteur militaire, est désigné pour la place vacante de directeur de la vaccine à l'Académie de médecine en remplacement de feu M. Hervieux.

Commission permanente des stations hydrominérales et climatiques de France. — Le ministre de l'Intérieur vient de désigner pour faire partie de la commission permanente des stations hydrominérales et climatiques de France commission placée sous sa propre présidence d'honneur : MM. Armand Gautier, président; Carnot, Cazeneuve, Chautemps, Lannelongue, Robin, vice-présidents; Huchard, secrétaire général: Burdet, Curie, Garrigou, Hanriot, Moissan, Meillière, Pouchet, Riche, Villejean, Delaunay, Dollfus, Guérin, Michel-Lévy, Chantemesse, Landouzy, Monod, Sevestre, Labadie-Lagrave, Forichon, Frézoul, Gacon, Labbé, Lourties, Pédebidou, Saillard, Treille, Vagnat, Cère, Chambige, Gruppi, Gérault-Richard, Michel, Pujade, Trouillot, Sarrien, les maires d'Aix-les-Bains, de la Bourboule, d'Evian, de Vichy; les administrateurs directeurs des eaux de Bourbon-Lancy, de Luchon, de Royat, de Vichy. Armaingaud, Bélagon, Boulonmié, Boursier, Cazalis, Dédet, Ferras, Hérard, Lalesque, Lepiez, Léon Petit, Verdalle, Bourneville, Destouches, Fiessinger, Lucas-Championnière, Talamon, Rénon, membres; Durand-Fardel, Piatat, secrétaires généraux adjoints; Binet, Carron de la Carrière, de Fleury, Destouches, secrétaires.

Congrès international des Gouttes de lait, 1re session (Paris, 20-21 Octobre 1905). — Le Comité d'organisation est placé sous la présidence de MM. G. Variot (de Paris) et Léon Dufour (de Fécamp), fondateur de la *Goutte de Lait*.

Le secrétaire-trésorier est M. Paul Roger (de Paris), auquel il faut s'adresser pour inscriptions et communications.

Il a été mis à l'ordre du jour des Congrès les sujets qui ont paru les plus importants; mais toutes les communications dans cet ordre d'idées seront également bien accueillies.

Questions proposées : 1° Lait frais et lait stérilisé dans les Gouttes de lait; 2° lait pur et laits modifiés dans les Gouttes de lait; 3° les divers modes de stérilisations : pasteurisation, méthode de Soxhlet, stérilisation industrielle; 4° le scorbut infantile, le rachitisme, dans leurs rapports avec la stérilisation du lait; 5° l'adduction du lait dans les grandes villes; 6° les meilleurs procédés de distribution du lait dans les grandes villes; 7° la gratuité et la vente à prix réduits aux nourrissons dans les Gouttes de lait; 8° alimentation des nourrissons normaux et des atrophiques.

Société normande de droit médical. — Il vient de se fonder à Rouen une Société médicale ayant pour but l'étude de toutes les questions intéressant à la fois le droit et la médecine, pour la recherche des modifications et améliorations susceptibles d'y apporter les meilleures solutions.

Le Bureau de cette Société est composé comme suit : MM. Petitclerc, président; Duputel, François Hue, vice-présidents; Buisson, secrétaire; Legros, trésorier.

Un jugement utile à connaître. — En pratique, il est des plus importants d'établir jusqu'à quel point les enfants sont responsables des honoraires médicaux pour soins donnés aux ascendants. A ce titre, il ne saurait être inutile de reproduire le suivant jugement récemment rendu par le tribunal civil de Nantes, jugement qui déclare incontestable cette responsabilité.

Le Tribunal,

Après avoir entendu les avoués et avocats des parties en leurs conclusions et plaidoiries, le ministère public en ses conclusions, et après en avoir délibéré conformément à la loi ;

Attendu que, le 15 Avril 1903, Mme X... a été victime à Paris, place de la Concorde, d'un accident à la suite duquel elle a été conduite chez un pharmacien, rue Boissy-d'Anglas, puis ramenée en voiture à l'hôtel où elle était descendue, par sa fille, Mme Z... ;

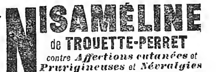
Que celle-ci ou sa seconde fille Mlle Y... est allée chez











le Dr A..., dont le pharmacien lui avait donné l'adresse en y joignant un mot pour lui;

Que M. le Dr A... est venu voir la blessée, a diagnostiqué une fracture du bras droit et une luxation de l'épaule du même côté, d'où nécessité d'une réduction qu'il ne pouvait opérer seul et pour laquelle il allait demander le concours de M. le Dr B..., chirurgien en chef de l'hôpital International;

Attendu que, dans la journée, M. le Dr A... amena M. le Dr B..., qui mit un appareil provisoire; que le lendemain 16, il le remplaça par un appareil plâtré;

Attendu que l'expérience aux rayons X eut lieu le lendemain 17, en présence de M. le Dr A..., que son confrère avait invité à y assister;

Attendu que c'est dans ces conditions de fait qu'à la date du 29 Janvier 1904, les demandeurs ont assigné tout à la fois Mme X... et les époux Z... en paiement de 400 fr. pour leurs frais et honoraires;

Qu'il paraît certain que ce n'est pas Mme X... qui a désiré les soins des deux médecins, mais M. le Dr A..., qui a voulu le concours de son confrère et ami, M. B..., avec lequel il pouvait et pourra s'entendre pour ses honoraires;

En ce qui concerne M. et Mme Z..., attendu que si celle-ci peut avoir une obligation morale vis-à-vis de sa mère, elle n'a pris aucun engagement personnel vis-à-vis des Drs A... et B..., qu'il n'a pu en être pris aucun par son mari qui était à Nantes et est resté étranger à tout ce qui s'est passé à Paris;

Mais attendu que quand les soins ont été donnés au père ou à la mère de la personne qui a fait appeler le médecin, et que la malade est insolvable ou dans une situation précaire, l'obligation de payer le médecin dérive des articles 205 et 206, Code civil; qu'en effet, il est de jurisprudence formelle que les dépenses nécessitées par une maladie ont le caractère alimentaire;

Que, par suite, à ce point de vue, Mme Z... est responsable du paiement des honoraires réclamés;

Que les honoraires demandés par les demandeurs sont exagérés;

Que le Tribunal possède des éléments d'appréciation suffisants pour fixer dès maintenant le chiffre des honoraires dus à ces deux docteurs pour les soins par eux donnés dans les circonstances sus-énoncées à la dame X...;

Par ces motifs,

Condamne Mme X... et les époux Z..., conjointement et solidairement, à payer aux demandeurs la somme de 200 francs, avec intérêts de droit.

Service des Enfants assistés. — M. Deligny a été nommé médecin du service des Enfants assistés de la Seine pour la circonscription de Fruges (Pas-de-Calais).

Nomination. — M. Alluin a été nommé directeur de la 3e circonscription sanitaire maritime, en résidence à Brest (Finistère).

Etranger.

Ier Congrès international de physiothérapie. — La réunion à Liége, au moment de l'Exposition universelle, les 12, 13, 14 et 15 Août prochain, d'un premier *Congrès international de physiothérapie*, a été décidée sous l'inspiration de la Société de médecine physique d'Anvers et d'un groupe de physiothérapeutes belges. Placé sous la présidence d'honneur du baron Maurice Van der Bruggen, ministre de l'agriculture de Belgique, le Comité central d'organisation a pour présidents généraux: M. Victor Desguin, ancien président de l'Académie de médecine de Belgique, et M. von Winiwarter, professeur ordinaire à l'Université de Liége; pour secrétaires généraux, M. Louis de Munter, médecin directeur de l'Institut mécano-médical Zander de Liége, et M. L. Gunzburg, secrétaire de la Société de médecine physique d'Anvers.

Un comité parisien a été constitué. Il a pour président: M. le professeur Gilbert; pour vice-présidents, MM. Carnot et Oudin; pour secrétaire général, M. Albert-Weil; pour secrétaires, MM. Haret, Kouindjy, Rosenthal et Martigny; pour trésorier, M. Bloch.

Les docteurs en médecine qui s'intéressent aux progrès de la physiothérapie ou qui veulent faire des communications à ce congrès sont priés d'adresser leurs adhésions, soit directement à Liége, à M. Munter, soit au secrétariat général de Paris, M. Albert-Weil, 21, rue d'Edimbourg. La cotisation est de dix francs, donnant droit à des réductions de chemins de fer, etc., etc.

Ve Congrès périodique international d'obstétrique et de gynécologie. — Un grand nombre de participants au Ve Congrès international d'obstétrique et de gynécologie ayant émis des doutes sur l'opportunité de la convocation du Congrès dans les circonstances actuelles, ont fait parvenir au Comité d'organisation du Congrès des propositions tendant au renvoi de la réunion du Congrès à l'année prochaine.

Le Comité, réuni en séance extraordinaire, tenant compte de leurs arguments, a décidé que le Ve Congrès international d'obstétrique et de gynécologie, devant avoir lieu à Saint-Pétersbourg, en Septembre 1905, est remis à un an.

Les questions et rapports mis à l'ordre du jour sont virtuellement maintenus au programme, le Comité se réservant de faire connaître aux intéressés les modifications qui pourraient y être apportées.

Sanatorium pour maladies nerveuses. — Par testament de M. le baron Nathaniel de Rothschild laisse une somme de 20 millions de couronnes en vue de la création d'un sanatorium modèle destiné à recevoir gratuitement des personnes atteintes de maladies nerveuses.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 8 Juillet.* — Ont obtenu: MM. Wiart, 15; Labey, 17; Mouchet, 15; Vau, 16.

Médecine opératoire. — *Séance du 11 Juillet.* — *Ligature de l'artère iliaque externe. Désarticulation de l'épaule.* — Ont obtenu: MM. Labey, 26; Mouchet, 26; Proust, 26; Schwartz, 26; Fredet, 27; Lapointe, 27; Dujarier, 27; Lecène, 26.

Faculté de médecine de Bordeaux. — Le prix de la ville de Bordeaux (chirurgie) est attribué après concours, à M. Lefèvre.

Concours de fin d'année, 1re année, prix: M. Mauron; 4e année, prix M. Le Berre.

École de médecine de Nantes. — Un concours s'ouvrira le 8 Janvier 1906, devant l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant de la chaire de chimie à l'École de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

RENSEIGNEMENTS

Externe médecine, hôpital Laënnec, demande remplacement pour 1 mois à partir du 1er Août. Indemnité; 50 francs. S'adresser *P. M.*, n° 161.

A louer, 25 kil. Paris, gr. villa meublée ou non. Parc, téléph., voit. Chaloub, 52, boul. Malesherbes.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant: Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

G. CARRION DE LA CARRIÈRE. Le traitement de la migraine et le canabis indica.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. La crise génitale chez le nouveau-né.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Laryngectomies totales pour cancer: résultats éloignés. — Couteau pour détacher automatiquement des lambeaux épidermiques (greffes de Thiersch). — Rupture traumatique intra-péritonéale de la vessie, suture; guérison. — A propos d'un cas de sclérodermie: contribution à l'étiologie de cette affection.

Société gynécologique américaine. — Rupture accidentelle de l'utérus non gravide. — L'artériosclérose de l'utérus comme cause de métrorragies. — Le vomissement post-opératoire. — Des rapports de l'appendice et des affections pelviennes. — Appendicite et grossesse.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Nouvelle lampe photothérapique aux vapeurs de mercure dite lampe Heracus. — L'eau de mer en injections isotoniques sous-cutanées dans la syphilis. — Spirochæte pallida dans la syphilis héréditaire. — Traitement des cancers de la langue par radiothérapie. — Tuberculides papulo-nécrotiques. — Porokératose papillomateuse palmaire et plantaire.

Académie des sciences. — Recherches sur les poisons de l'intestin. — L'évolution des mammifères tertiaires. — Influence des éléments de la farine bise sur l'extraction du gluten et sur la panification. — Présence d'un glucoside cyanhydrique dans les feuilles de sureau. — L'ablation des mamelles chez les femelles en lactation. — Ethnogénie des Dravidiens. — Numération des globules rouges au sommet du Mont-Blanc. — Activateur de la philocatalase dans les tissus animaux. — Préparation et propriétés d'extraits protoplasmiques des globules du sang. — Activation du suc pancréatique par sous l'influence combinée des colloïdes et des électrolytes. — La maltase du suc pancréatique de sécrétine.

Académie de médecine. — Du prognatisme inférieur. — Le « bruit veineux de souffle » au niveau des fémorales. Sa fréquence chez le garçon. Son importance pronostique. Utilité de sa recherche lors de la sélection des recrues. — Névroses de l'enfance et problèmes d'éducation. — Action des ferments métalliques sur la production de l'azote total, de l'urée, de l'acide urique. Acide urique et leucolyse. — Rapport. — Boîte autostérilisable pour instruments de chirurgie ou objets de pansement.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — J. COTTET. De l'oligurie habituelle physiologique.

Médecine. — P. BLONDIN. Essai sur le rôle du bacille de Koch dans la genèse de certaines cirrhoses du foie « dites alcooliques ».

Matière médicale, Pharmacodynamie. — P. SÉE. Contribution à l'étude des applications thérapeutiques des oxydases et des métaux ferments.

Obstétrique. — R. MOREAU. Des infections et des intoxications d'origine intestinale au cours de la puerpéralité.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. La mortalité des enfants en nourrice.

Septième voyage d'études médicales aux stations thermales, marines, climatiques sanatoriums de France.

NOUVELLES

LA MORTALITÉ DES ENFANTS EN NOURRICE

Montaigne, à propos de ses enfants, écrivait : « Ils me meurent tous en nourrice ». Henri Estienne disait : « Ces enfants qui sont à la charge de telles vilaines, s'ils ne meurent pas bientôt après, pour le moins en rapportent des maux et des maladies qui les rendent malheureux pour tout le temps de la vie ».

Les choses n'ont guère changé depuis le XVIe siècle, la mortalité des enfants mis en nourrice est toujours très considérable.

Et encore, comme le dit M. Porak, nous savons tous que lorsqu'un enfant est malade chez une nourrice, la première chose que font les parents est d'aller le prendre et de le ramener chez eux, et les nourrices elles-mêmes ont un intérêt considérable à ce retrait de l'enfant.

* * *

Un philanthrope, Roussel, fit, en 1874, promulguer une loi qui plaçait sous la surveillance de l'autorité tous les enfants mis en nourrice en dehors du domicile de leurs parents.

Il sembla que cette loi devait, à elle seule, tarir l'une des sources les plus importantes de la mortalité des nourrissons. Un de nos confrères écrivait récemment encore : « La loi Roussel, loi d'amour, d'hygiène et d'assistance, restera l'un des plus incontestables titres de gloire de notre troisième République ». Cette loi s'applique à un grand nombre d'enfants, puisque sur trois enfants de Paris il y en a un placé en nourrice. En 1900 sont nés à Paris 68.509 enfants, et 25.128 ont été protégés par la loi Roussel.

La *Revue philanthropique* a publié, dans son



numéro du 15 Mai, un article de M. Bertillon sur la mortalité de ces enfants protégés, qui mérite d'être connu de tous les médecins.

Sur 1.000 enfants, considérés depuis le dixième jour jusqu'au trois cent soixante-cinquième jour de vie, il y a eu, en France :

En 1897, 203 décès d'enfants protégés; 128 décès d'enfants français en général.

En 1898, 234 décès d'enfants protégés; 148 décès d'enfants français.

En 1899, 227 décès d'enfants protégés; 142 décès d'enfants français en général.

En 1900, 214 décès d'enfants protégés; 137 décès d'enfants français en général.

On voit que la mortalité des enfants protégés par la loi Théophile Roussel l'emporte de beaucoup sur la mortalité des enfants en général.

Cela tient, à vrai dire, dans une certaine mesure, à ce que les enfants illégitimes (dont la mortalité est toujours très élevée) sont en proportion plus forte parmi les protégés que dans la population générale; mais cette explication est tout à fait insuffisante, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

Sur 1.000 enfants considérés depuis le dixième jour jusqu'au trois cent soixante-cinquième jour de vie, il y a eu :

En 1897, 183 décès d'enfants légitimes protégés; 120 décès d'enfants légitimes français en général; — 282 décès d'enfants illégitimes protégés; 212 décès d'enfants illégitimes français en général.

En 1898, 200 décès d'enfants légitimes protégés; 139 décès d'enfants légitimes français en général; —320 décès d'enfants illégitimes protégés; 243 décès d'enfants illégitimes français en général.

En 1899, 198 décès d'enfants légitimes protégés; 133 décès d'enfants légitimes français en général; — 314 décès d'enfants illégitimes protégés; 235 décès d'enfants illégitimes français en général.

En 1900, 179 décès d'enfants légitimes protégés; 127 décès d'enfants légitimes français en général; — 301 décès d'enfants illégitimes protégés; 240 décès d'enfants illégitimes français en général.

Toujours la mortalité des protégés l'emporte sur celle des enfants français en général.

Il en est de même lorsqu'on considère isolément chaque département.

M. Bertillon a donc cherché s'il existait une relation entre les sommes dépensées dans chaque département pour l'application de la loi d'une part, et la mortalité des enfants d'autre part. Il a divisé les départements français en trois groupes, suivant que leur dépense en faveur de la loi est forte, moyenne ou faible. On aurait pu penser que les départements qui dépensent beaucoup obtiennent une mortalité faible, et réciproquement. Il n'en est pas ainsi.

Quinze départements dépensent plus de 1.080 francs par an pour 10.000 journées de présence. On pourrait espérer qu'ils seraient récompensés de ce sacrifice par une mortalité faible. Cependant, sur les 15, il n'y en a eu que 4 qui puissent se réjouir de ce résultat; ce sont les Bouches-du-Rhône, le Var, le Puy-de-Dôme et l'Hérault. Au contraire, il y en a 5 qui ont une mortalité des plus fortes; parmi eux, la Meurthe-et-Moselle présente le chiffre le plus élevé qu'il y ait en France.

Vingt départements font très peu de dépenses (moins de 704 francs pour 10.000 journées de présence). On pourrait donc penser qu'ils sont punis de leur avarice par une mortalité plus élevée que celle des départements plus généreux; or, parmi ces 20 départements, il n'y en a que 3 qui aient, en effet, la mortalité que l'on pourrait craindre. Au contraire, il y en a 10 qui ont une mortalité moyenne, et enfin 7 qui, malgré leur peu de zèle, ont une mortalité très modérée; parmi eux, on remarque les Basses-Pyrénées, qui dépensent moins qu'un autre département (53 francs seulement pour 10.000 journées de présence, ce qui veut dire que la loi n'est pas appliquée), et dont les enfants protégés jouissent pourtant de la mortalité la plus faible qui soit en France (101 décès pour 10.000 enfants de dix à trois cent cent soixante-cinq jours). Donc, il n'y a aucune corrélation entre la mortalité des protégés, dans les différents départements, et l'importance des sacrifices qui sont faits pour appliquer la loi Théophile Roussel.

***

Ces chiffres sont terriblement éloquents. C'est aux philanthropes de profession qu'appartient le soin de discuter sur les modifications qu'il faudrait apporter à la loi Roussel. Mais en attendant que les mesures législatives deviennent efficaces, il importe que les médecins répètent aux mères parisiennes qu'il y a infiniment moins de danger pour un enfant de rester à Paris aux bras de sa mère, sous la surveillance du médecin de famille, que d'être envoyé à la campagne aux bras d'une mercenaire, sous la surveillance du médecin de l'administration. Comme le dit si éloquemment M. Porak, le milieu familial constituera toujours le moyen par excellence d'assurer l'existence des enfants. La mère nourrit l'enfant de son lait, mais elle le secourt surtout de ses soins, de son affection, de son cœur, de l'attention qu'elle porte à tout ce qui concerne sa santé et son bien-être. Aucun mode d'élevage ne peut être substitué à celui-là.

P. Desfosses.

1020. — **E. Littré.** — Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie et des sciences qui s'y rattachent. 21e édition, entièrement refondue, par *A. Gilbert*. 1er fascicule. 1 vol. gr. in-8°, de 384 pages, avec figures. Prix : 5 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

SEPTIÈME VOYAGE D'ÉTUDES MÉDICALES

AUX STATIONS

THERMALES, MARINES, CLIMATIQUES SANATORIUMS DE FRANCE

Le Voyage d'Études médicales de 1905, organisé par le Dr Carron de la Carrière, — comme les six précédents, est placé sous la direction scientifique du prof. L. Landouzy. **qui fera sur place des conférences sur les médications hydro-minérales marine et climatique : leurs indications et leurs applications.**

Du 1er au 14 Septembre 1905 seront visitées les Stations du sud-ouest de la France, de Luchon, à Arcachon : Capvern, — Barbazan, — Siradan. — Bigorre. — Castera Verduzan, — Argelès. — Barèges, — Saint-Sauveur, — Cauterets. — Pau. — Saint-Christau, — Eaux-Bonnes, — Eaux-Chaudes, — Salies-de-Béarn. — Biarritz. — Cambo, — Hendaye (Sanatorium marin), — Dax.

CONDITIONS DU VOYAGE

I. — La station de **Luchon** est prise comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément :

Pour arriver à Luchon (gare de la Compagnie du Midi), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une **réduction de moitié prix** aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

Chaque voyageur peut arriver à **Luchon**, à son gré, **dans la journée du 31 Août ou dans la matinée du vendredi 1er Septembre** : la visite de Luchon et la première conférence ayant lieu l'après-midi.

Les parcours en chemins de fer se feront **en 1re classe** et par **train spécial**

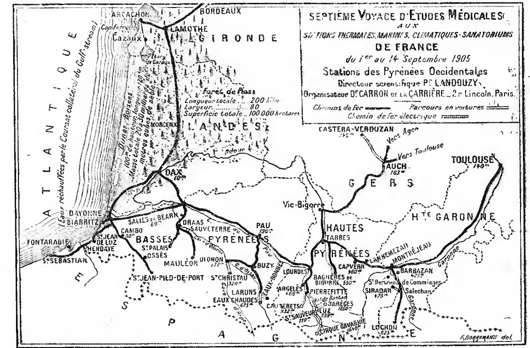
Prix à forfait : 300 francs par personne, payable en s'inscrivant. Ce prix comprend tous les frais de voyage, depuis le dîner du 31 Août à Luchon jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Arcachon le jeudi 14 Septembre dans la soirée, trajets en chemins de fer, voiture, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Le dernier repas pris en commun sera le déjeuner à Arcachon le jeudi 14 Septembre.

II. — Pour retourner d'Arcachon (Compagnie du Midi) à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chaque médecin ou étudiant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Luchon, de la **réduction de moitié prix** sur les chemins de fer. Toutes les Compagnies de chemins de fer accordent la même réduction aux femmes des médecins.

En raison de la courte durée du voyage et des trajets **en voiture**, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire et de n'emporter qu'**une valise d'un maniement facile.** Ils devront veiller sur leurs bagages et en demeurent responsables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : **Luchon**, ont expressément spécifié qu'on s'y rendrait *sans arrêt* et par la *voie la plus directe*. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant le point de dislocation : **Arcachon.**



Dans le cas où pour un motif quelconque le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Sont seuls admis à ces voyages : **Les médecins français et étrangers et les étudiants en médecine; les femmes, filles ou sœurs des médecins accompagnant leur mari, leur père ou leur frère.**

Pour s'inscrire, envoyer :

I. Son **Adhésion** au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe) : 1° son nom et son adresse lisiblement écrits; 2° la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français;

II. Sa **Souscription**, 300 francs, à M. le Directeur du **Crédit Lyonnais**, Agence B, Compte V. E. M., place de la Bourse, Paris.

Les inscriptions sont reçues **jusqu'au 15 Août 1905**, terme de rigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe).

Sept bourses de voyage, données au V. E. M. de 1905, sont attribuées : 1° Celle du *Professeur Henrot*, à un interne des hôpitaux de Reims. — 2° Celle de la *Société de Châtel-Guyon*, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris. — 3° et 4° Celle du *Conseil municipal des Eaux-Bonnes*, et de la *Société d'Evaux-les-Bains* (Creuse), à deux médecins à la fois membres du « Concours médical » et de l'Association générale des médecins de France. — 5° Celle de la *Société d'Evian*, à un médecin de Belgique. — 6° Celle de la *Compagnie de Vichy*, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris. — 7° Celle de la *Compagnie de Plombières*, à un médecin anglais, membre de la *Medical British Association*.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille — Sur l'initiative du Syndicat des pharmaciens de la région du Nord et de M. le professeur ERNEST GÉRARD, président d'honneur du Syndicat, le Conseil de la Faculté et le Conseil de l'Université ont autorisé Me MASSART, avocat au tribunal de Lille, à faire aux étudiants en pharmacie un cours libre de législation pharmaceutique.

Ce cours a lieu pendant le semestre d'été; il a été inauguré l'année dernière et l'enseignement pratique donné par M. MASSART est très apprécié par les étudiants qui suivent assidûment les leçons.

Le programme adopté est le suivant :

1re *Partie* : Des devoirs et des obligations imposés aux pharmaciens dans l'exercice de leur profession.

L'officine doit être la propriété du pharmacien diplômé et doit être gérée par lui. Conséquences de ce principe. Sanction. Exception.

De la vente des médicaments. Remèdes officinaux. Remèdes magistraux (exécution des ordonnances, responsabilité). Remèdes secrets. Inspection des pharmacies.

Réglementation spéciale concernant la vente des substances vénéneuses.

Du secret professionnel.

2e *Partie* : Des droits et privilèges accordés aux pharmaciens à l'égard des épiciers, droguistes, médecins ou particuliers, concernant la vente des médicaments.

Sanction et répression de l'exercice illégal de la pharmacie.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital des Enfants-Malades. — Le Conseil municipal de Paris vient de prendre une délibération autorisant l'administration de l'Assistance publique à faire exécuter les travaux de réfection et d'aménagement du service de crèche de M. le professeur Grancher à l'hôpital des Enfants-Malades.

Les consultations du soir pour vénériens. — Conformément aux conclusions d'un rapport de M. Turot, le Conseil municipal vient d'ouvrir un crédit de 5.000 fr. destiné à l'organisation d'un essai, à l'hôpital Cochin, de consultations du soir pour vénériens.

Internat de Chardon-Lagache, Brévannes et Hendaye. — Sont nommés internes : à Chardon-Lagache, M. Rimbert; à Brévannes, MM. Bourdier et Albert Bezançon; à Hendaye, M. Delapchier.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Commandeur.* — M. Friocourt, directeur du service de santé de la marine; Annequin, médecin inspecteur de l'armée.

Officier. — MM. Abelin, médecin en chef de 1re classe de la marine; Geay de Convolette, médecin principal de la marine; Brisset, Colnenne, Fournié, Rigal, médecins principaux de 1re classe; Bassompierre, Hussenet, médecins principaux de 2e classe; Franchet, médecin-major de 1re classe.

Chevalier. — MM. Gaillard, médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales; Dauzat, médecin principal de 1re classe de la marine; Till, Hervé, Bonnefoy, Palasne de Champeaux, Glerant, Taddei dit Torella, médecins de 1re classe de la marine; Arnaud, Bergasse, Cherpitel, Delporte, Douillet, Galland, Maison, Mitry, Papon, Robelin, Ruotte, Pujol, Tersen, Vincent, Tessier, de Viville, Watrin, médecins-majors de 1re classe; Barisien, Batut, Chéreshi, Galzin, Jautet, Routier, médecins-majors de 2e classe.

OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — MM. Arnaud, à Marseille; Barral, Coudamin, Rollet, à Lyon; Beille, à Bordeaux; Castex, à Rennes; Charmeil, à Lille; Debionne, Fournier, à Amiens; Fourestie, à Agen; Frœlich, à Nancy; Gosselin, à Caen; Guillemaut, à Louhans; Laget, à Marseille; Parigot, à Dijon; Perriol, à Grenoble, Puech, à Montpellier; Verdier, à Auch; Gaucher, Gley, Grimbert, Guerbet, Guérin, Hutinel, Ponchet, Quenu, Reclus, Ribemont-Dessaignes, Segond, Wickersheimer, à Paris.

OFFICIERS D'ACADÉMIE. — MM. Allaire, Viault, à Nantes; Astruc, Bouvière, à Montpellier; Barthet, à Narbonne; Beylot, Lemaire, Verger, à Bordeaux; Bury, Mally, à Clermont-Ferrand; Chalin, Chanoy, Taty, à Lyon; Demeure, Desoil, Patoir, à Lille; Frenkel, Ribaut, à Toulouse; Lacour, à Epinal; Michaud, Vincent, à Dijon; Sallé, à Nevers; Simon, à Reims; Thibault, à Angers; Weber, à Nancy; Ballet, Carnot, Claude, Duval, Maygrier, Monod, Morestin, Proust, Guilliot, à Paris.

MÉRITE AGRICOLE. — *Officier.* — M. Guegnen, à Paris.

Chevalier. — M. Girard, à Charbonnières-les-Bains (Rhône).

Exercices spéciaux du service de santé du 24 au 28 Juillet 1905. — *Première journée, lundi 24 Juillet.* — A 8 h. 45, réunion des officiers dans la salle des adjudications (corridor d'Arles), hôtel des Invalides, entrée, 51 *bis*, boulevard Latour-Maubourg. De 9 heures à 11 heures, conférence par le directeur technique et par un officier d'état-major. A 2 h. 30, préparation, organisation des formations sanitaires et chargement du matériel aux docks du service de santé, 7, rue Lameroux, à Vanves. Le parc sera formé dans la grande cour de l'École militaire (place Fontenay).

Deuxième journée, mardi 25 Juillet. — A 5 heures du matin, départ des troupes et des formations sanitaires pour les cantonnements qui seront assignés (bois d'Arcy); service de marche et cantonnement (chaque unité fera son cantonnement).

Troisième journée, mercredi 26 Juillet. — Engagement de la brigade encadrée sur le ru de Gally entre la Faisanderie et la ferme de Pontaly. Fonctionnement du service de santé de l'avant (service régimentaire). Ambulance divisionnaire opérant en deux sections à Rennemoulin. Hôpital de campagne, à la ferme de Pontaly.

Quatrième journée, jeudi 27 Juillet. — Continuation de l'engagement de la veille. Attaque du village de Noisy-le-Roi. Fonctionnement du service de santé de l'avant (corps de troupe). Ambulance divisionnaire. Hôpital de campagne. Mêmes cantonnements que la veille. Formation du convoi d'évacuation des blessés.

Cinquième journée, vendredi 28 Juillet. — Évacuation sur la gare des Matelots à Versailles. Établissement de l'hôpital d'évacuation. Organisation et chargement d'un train sanitaire improvisé. Embarquement de l'ambulance. A 2 heures du soir, dislocation des formations sanitaires et retour à Paris.

Les exercices spéciaux auront lieu sous la direction technique de M. le médecin principal de 1re cl. Nimier.

M. le médecin-major de 1re classe Barthélemy et M. le médecin-major de 2e classe Visbecq donneront à MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale tous les renseignements nécessaires sur la marche des opérations et le fonctionnement des divers services.

Tenue de campagne, sauf la giberne et le brassard réservés aux officiers prenant part aux opérations sanitaires.

Moyens de transport pour se rendre sur le terrain. — 1° Les 26 et 27 Juillet : *a.* Gare des Invalides : départ 6 h. 29, 7 h. 14, 8 h. 34 et 10 h. 23; arrivée à Saint-Cyr, 7 h. 9, 7 h. 52, 9 h. 16 et 11 h. 6.

b. Gare Montparnasse : départ, 5 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 5; arrivée à Saint-Cyr, 6 h. 31, 7 h. 30, 9 h. 39.

c. Gare Saint-Lazare : départ, 6 h. 9, 7 h. 25; arrivée à Versailles (Chantiers), 7 h. 1, 8 h. 7. Départ de Versailles (Chantiers), 7 h. 21; 9 h. 8; arrivée à Saint-Cyr, 7 h. 30, 9 h. 16.

2° Le 28 Juillet : tous les trains se rendant à Versailles, dans la matinée.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin aide-major de 1re classe Brochard, en activité, hors cadres, au poste médical consulaire de Han-Kéou, a été maintenu hors cadres et mis à la disposition (en mission pour le service) de la Compagnie du chemin de fer du Chan-Si.

M. le médecin-major de 2e classe Mesny a été placé en activité, hors cadres, pour servir au poste médical consulaire de Han-Kéou.

Un jugement sur l'exercice illégal de la médecine. — En donnant les premiers soins en cas d'accident, le pharmacien obéit à un devoir d'humanité qui s'impose à lui comme à toute autre personne; mais, malgré les objurgations de l'ouvrier ou de son patron, il doit s'abstenir de faire de nouveaux pansements après le pansement d'urgence qu'il est moralement obligé de faire. Voici, en effet, un extrait du jugement rendu par le Tribunal d'Évreux :

. . . .

«Attendu qu'il est constant et établi, par un état des médicaments fournis à L... par B..., d'Avril 1903 jusqu'au jour où B... a cessé de donner des soins à L... et l'a renvoyé à un médecin, que B... s'est livré, durant cette longue période, à un véritable traitement, comprenant l'examen du malade et la prescription des médicaments qui pouvaient être appliqués à son genre de maladie;

Qu'il y a bien là un traitement suivi dans les conditions illégales et que B... tombe sous l'application des articles 16 et 18 de la loi du 30 Novembre 1892;

Attendu que le Tribunal admet en faveur du prévenu des circonstances atténuantes;

Par ces motifs :

Déclare B... coupable du délit qui lui est reproché et le condamne à 200 francs d'amende.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Clado, de Paris, qui a succombé aux suites d'une piqûre anatomique.

Colonies françaises.

L'assistance médicale aux femmes indigènes en Algérie. — En vue d'assurer les soins médicaux aux femmes indigènes qui ne veulent pas, en raison des coutumes locales, s'adresser à un médecin, le gouverneur de l'Algérie s'occupe d'organiser, dans les diverses villes de la colonie, des services de consultations gratuites assurés par des femmes docteurs.

L'administration fournit un local, le matériel et les médicaments gratuits pour les malades indigentes.

Les doctoresses toucheront, dès leur entrée en fonctions, une indemnité annuelle de 2.400 francs pouvant être portée à 2.700 francs et 3.400 francs. De plus, quand elles seront chargées du service d'une infirmerie indigène, elles recevront une indemnité supplémentaire de 600 francs.

Le gouvernement de l'Algérie, pour ces emplois, fait appel à toutes les doctoresses.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — ÉPREUVE ORALE. — *Séance du 13 Juillet.* — *Retard et défaut de consolidation des fractures.* — Ont obtenu : MM. Dujarier, 18; Proust, 17; Fredet, 20; Lapointe, 19.

DEUXIÈME ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 15 Juillet.* — Ont obtenu : MM. Proust, 19; Dujarier, 20; Fredet, 19; Lapointe, 20.

A la suite des épreuves qui viennent d'avoir lieu, MM. Lapointe et Dujarier ont été nommés chirurgiens des hôpitaux.

Ecole du service de santé militaire. — Liste par ordre alphabétique des candidats admis à subir les épreuves orales d'admissibilité du concours d'admission à l'école du service de santé militaire en 1905 :

MM. Abel, Accolas, Aillaud, Allenet, Avril, Azambourg, Bader, Barachon, Barbier, Basse, Battesti, Baur, Beaufort, Belbèze, Bendon, Benoit, Bernadou, Bernard (Gabriel-Pierre), Bernard (Louis-Marius-Justin), Bernard (Paul-Jean), Berranger, Bertet, Bolotte, Bonnotte, Brabant, Bressot, Bret, Briault, De Brisson de Laroche, Brizon, Bruhammer, Bulliard, Bureau, Caillet, Calot, Cambon, Cambriels, Cames, Camo-Seine, Chabeaux, Chanoine, Chapuis, Chauviré, Chéneby, Clot, Coillot, Collignon, Collilieux, Coulet, Créange, Darasse, Dauthuile, Delorme, Demay, Demerliac, Doniol, Duband, Dumolt, Dupas, Durand, Fauaous, Féret, Feuillet, Fidon, Fillol, Fontan, Forgues, Fournier, Franck, Gallès, Genty, Giraud, Godar, Grenot, Guéméné, Guilguet, Hauvuy, Hirtzmann, Isnac, Jean, Jouet, Julliand, Jund, De Labonnefon, Lafaix, Lafargue (Pierre-Théophile), Lafforgue, De Lagonnère, Du Laurens de la Barre, Lavoine, Legrand, Le Mansois Duprey, Leroy, Lombardy, Maisonnet, Malgat, Martin (René-Emmanuel-Eugène), Maurin, Maux, Mège, Merlat, Minguet, Moura, Moulet, Nauta, Ollé, Pancrazi, Pellet, Pellissier, Peltier, Péré (Jean-Baptiste), Pernod, Pfeiffer, Poulhès, Pradines, Pradonrat, Rasse, Razou, Renault, Renesson, Rolland (Auguste-François-Julien-Ambroise), Rollin, Rottier, Roudouly, Rougueux, Rouvier, Roux, Rouzoul, Saint-Paul, Salinier, Schangel, Scharenberger, Söderlindh, Surin, Suzanné, Taphanel, Tartavez, Théobalt, Touranjon, Trémolières, Tricolet, Tronyo, Validire, Vandeuvre, Vigné, Volmart, Wateau, Wulliam, Xambeu, Xémard, You, Zivré.

Les candidats auront à se présenter à la date fixée pour les épreuves orales dans la ville qu'ils ont choisie au moment de leur inscription.

École de médecine navale. — Des concours pour trois emplois de professeur dans les écoles de médecine navale seront ouverts au port de Brest le 16 octobre prochain :

A. — Concours pour l'emploi de professeur de physique, chimie et histoire naturelle à l'école principale de Bordeaux.

B. — Concours pour l'emploi de professeur de physique biologique aux écoles annexes de Brest et Rochefort.

Le concours annoncé pour l'emploi de professeur de séméiologie médicale et chirurgicale à l'école annexe de Toulon qui devait avoir lieu dans ce port le 10 Octobre prochain, sera également ouvert au port de Brest le 16 Octobre 1905.

RENSEIGNEMENTS

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Gilbert et P. Lereboullet. Inversion thermique et monothermie.

Georges Laurens. L'hémato-aspiration.

MÉDECINE PRATIQUE

Eug. Terrien. Traitement des nourrissons en état de croissance retardée (enfants débiles).

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société des médecins de Halle. — Les œdèmes généralisés ou très étendus, sans albuminurie concomitante, dans le jeune âge. — Un cas de sycosis de l'avant-bras guéri par la méthode de l'hyperémie passive de Bier.

Société de médecine de Magdebourg. — Polype du jéjunum ayant donné lieu à une invagination intestinale. — Grippe et abcès du cerveau.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Sur la conservation des ovaires et de l'utérus dans certaines annexites anciennes. — Sur la pneumotomie pour ectasie bronchique. — Sur le traitement des kystes hydatiques du foie. — Deux nouveaux cas de rétrécissement congénital de l'urètre chez l'homme. — Sur une affection des muscles striés caractérisée par une hypertrophie partielle du muscle pendant la contraction. — Lympho-sarcome ganglionnaire traité sans résultat par le sérum antinéoplasique de Doyen. — Myosarcome de l'utérus et de la vessie traité par l'hystérectomie abdominale et la résection partielle de la vessie: guérison. — L'incision verticale postérieure dans l'empyème. — Volumineux ostéome du muscle brachial antérieur. — Absence congénitale d'une trompe utérine. — Tumeurs kystiques du cordon spermatique — Prostate enlevée par la voie transvésicale.

ANALYSES

Bactériologie. — Noc. Propriétés bactériolytiques et anticytasiques du venin de cobra.

Médecine expérimentale — J. Meltzer et J. Auer. La vitesse d'absorption du tissu musculaire.

Médecine. — Payenneville. La langue plicaturée symétrique congénitale. — T. B. Futcher. Sur neuf cas de diabète insipide.

Chirurgie. — B. Robinson. La mort subite consécutive aux opérations chirurgicales.

Obstétrique. — Th. Casalis. Le problème de la durée de la grossesse.

Neurologie et Psychiatrie. — Amato. Des fines altérations et du processus de restitutio ad integrum des cellules nerveuses dans l'anémie expérimentale.

Physique, Chimie et Histoire naturelle médicales. — Legge Symes. Dosage des chlorures dans le sang.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Pitini Andrea. Recherches pharmacologiques sur les amino-cétones. — Houghton. Étude pharmacologique du salicylate d'éthyle.

Thérapeutique générale. — R. Chatain. Emploi de la cryogénine contre le rhumatisme tuberculeux.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Guargena. De l'action exercée dans le tube digestif par les graisses contre les microorganismes pathogènes et les substances toxiques. — F. Fayardo. Malaria et moustiques à Rio-de-Janeiro.

Pathologie générale. — P. Radiguer. Rôle des toxines tuberculeuses locales dans le processus tuberculeux.

CHRONIQUE

P. Desfosses. L'émigration au point de vue hygiénique.

LIVRES NOUVEAUX

E. Gaucher. Traitement de la syphilis. — Duret. Les tumeurs de l'encéphale (manifestations et chirurgie). — Icard. Le danger de la mort apparente sur les champs de bataille. — E. Woodruff. The Effects of tropical Light on white Men.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

L'ÉMIGRATION
AU POINT DE VUE HYGIÉNIQUE

Quand un Parisien a reçu une pièce fausse, il s'empresse généralement de la repasser à son voisin. Avec les facilités de communication modernes les peuples font de même, et essaient de se repasser les individus de mauvais aloi qui peuvent être gênants ou dangereux.

La *Revue médicale du Canada* nous dit que l'Allemagne et la Suède donnent des gratifications aux criminels pour les envoyer au Canada.

* * *

Les Américains qui reçoivent de tous les pays d'Europe, même du monde, un véritable fleuve humain, ont compris le danger qu'il y a, pour l'avenir de la race américaine, de recevoir sans distinction des individus de tout ordre.

Depuis 1891, un article de loi réglemente l'immigration. D'après cette loi : « Seront exclus du territoire des États-Unis les idiots, les aliénés, les pauvres, et, en général, les personnes pouvant devenir une charge publique ou celles atteintes, soit d'une maladie éminemment contagieuse, soit d'une affection simplement repoussante. »

Un corps d'examinateurs a été créé sous le nom de *Public Health and marine hospital service*, et doit examiner tout passager à quelque classe qu'il appartienne, à son arrivée aux États-Unis. Les médecins doivent classer les individus suspects en deux catégories.

Les individus appartenant à la classe A seront obligatoirement exclus. Cette catégorie A comprend les maladies contagieuses : *trachome, tuberculose, favus, syphilis, lèpre, aliénation mentale, idiotie*.

Les malades de la catégorie B pourront être ou exclus ou mis en observation pour un examen plus complet ou enfin mis en traitement à l'hôpital jusqu'à complète guérison, avant d'être admis à pénétrer sur le territoire américain. Dans cette catégorie B ont été placées un grand nombre

d'affections, par exemple : *affections cardiaques, faiblesses de constitution, rhumatismes chroniques, affections nerveuses, tumeurs malignes, difformités, lordoses, scolioses, affections oculaires, choroïdites, rétinites, sénilité.*

Les Américains se préoccupent, en effet, d'abord de ne pas introduire sur leur territoire des hommes susceptibles de créer des foyers de contagion, et ensuite de ne pas avoir à nourrir et à soigner les malades des autres pays. Ce dernier danger n'est pas chimérique puisque Robert Watchorn compte que sur les émigrants choisis admis aux États-Unis pendant ces cinq dernières années, 44.581 sont dans des institutions pénales, soit 28.939 hommes et 15.642 femmes. Dans ce nombre 3.395 sont emprisonnés pour des offenses graves, 5.686 pour délits; 20.279 sont dans des asiles de fous, et 14.604 dans des maisons de charité; de ces internés 24.717 le sont à vie, 10.112 pour plus de deux ans.

Cependant la surveillance médicale dans les ports et aux frontières est assez sévère. En 1903, par exemple, les officiers sanitaires américains ont examiné 4.900 émigrants dont 2.028 ont été rejetés pour les raisons suivantes : anciens condamnés, 5; prostituées, 3; ouvriers engagés par avance, 419; immigrants dont on avait payé le passage, 15; maladies répugnantes ou dangereuses, 496; cancéreux, 10; indigents, 812.

* * *

L'exclusion sévère que pratiquent les États-Unis n'est pas sans avoir des inconvénients pour les autres pays, le Canada, par exemple, où sont dirigés en partie les immigrants refusés par l'Amérique.

En 1904, par exemple, vingt et un émigrants renvoyés à Londres par les inspecteurs sanitaires américains furent réexpédiés au Canada par d'autres agences.

En 1902-1903, R. Boulet, professeur de clinique ophtalmologique constatait de 200 à 300 cas de trachomes chez des Syriens, des Juifs, des Irlandais, des Italiens, émigrés.

Dans un article paru dans la *Revue Médicale du Canada*, notre confrère J. Aumont, auquel nous empruntons ces chiffres, fait remarquer les dangers de la situation : étant allé chercher une servante anglaise dans une agence d'émigration, il vit que la première qu'on lui offrit était phtisique, la seconde était atteinte de trachome, une autre de maladie de peau, la quatrième arrivait d'une institut de correction.

De même, du côté de l'Ouest arrivent par l'Océan Pacifique, des Chinois malsains. M. James Wilson, officier de santé de Victoria, a été obligé en 1902, de faire brûler cent maisons de la ville Chinoise.

Aumont attire l'attention sur ce fait que les sommes dépensées pour la surveillance médicale des frontières canadiennes sont insuffisantes.

Pendant l'année civile 1903, il est arrivé au Canada 128,365 immigrants.

Pour les frais de « quarantaine », il a été alloué 84.813.00 dollars, et pour la santé publique en général 60,261.00 dollars, en tout 144.074.00 dollars pour se protéger contre les maladies humaines. Pour protéger les animaux contre les maladies qui leur sont propres, on a dépensé 106.529.00 dollars.

* * *

Si les Canadiens apportent à l'exclusion des malades la même rigueur que les Américains, on imagine facilement les tribulations de ces pauvres émigrants chassés de tous pays. Il est vrai qu'ils auront la ressource de venir à Paris; Paris est une ville charitable, elle reçoit déjà les malades de la province, elle recevra bien en surplus les malades de l'étranger : ses hôpitaux ne sont pas encore assez encombrés.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

E. Gaucher. — *Traitement de la syphilis*, 2e édition, in 8°, 40 p. (n° 41 de l' « Œuvre médico-chirurgical »). [Mai 1905, Masson et Cie, éditeurs.]

Cet ouvrage, écrit pour les *praticiens*, a eu le succès qu'obtiennent les œuvres réellement *pratiques*, et la première édition en a été rapidement épuisée.

Le lecteur cherchera vainement dans ce volume des discussions d'ordre spéculatif ou scientifique, mais il y trouvera une règle de conduite précise qui lui évitera bien des tâtonnements et des déboires. L'auteur s'est bien gardé cependant d'indiquer un traitement univoque devant convenir à tous les cas; il a prévu les difficultés tenant, soit aux *idiosyncrasies* des malades, soit aux formes graves ou compliquées de la maladie; il n'a pas craint de donner tous les détails pratiques pour résoudre les graves problèmes qui se posent à l'occasion de la syphilis.

Si bien que cet ouvrage, à la fois très complet et très concis, constitue l'indispensable *vade-mecum* de tout praticien soucieux de mener à bien le traitement de ses syphilitiques.

C. J.

Duret. — *Les tumeurs de l'encéphale (manifestations et chirurgie)*, 1 volume grand in-8° de 835 pages, avec 297 figures dans le texte. Prix : 20 fr. (F. Alcan éditeur).

La compétence de l'auteur en anatomie, physiologie et pathologie nerveuse est connue; ses travaux déjà publiés sont nombreux, et celui-ci vient faire bonne figure après les autres. Dans cet ouvrage, on trouve une savante étude générale, analytique et synthétique des tumeurs de l'encéphale, étude dont le résumé avait été déjà présenté par l'auteur au Congrès français de chirurgie en 1903.

Dans la première partie est étudié le *syndrome clinique* avec ses diverses manifestations, céphalée, vomissements, vertiges, convulsions, torpeur cérébrale, etc.; l'œdème de la papille et sa nature sont longuement exposés; enfin, il y a des tumeurs latentes, que le clinicien doit savoir dépister. La pathogénie du syndrome est complexe, et il faut dis-

cuter le rôle de l'hypertension, de la compression, de l'œdème, de l intoxication des centres nerveux. Après le syndrome, vient l'exposé de la *séméiologie générale* des tumeurs. Sont passés en revue les troubles intellectuels, moteurs, troubles des yeux, de l'équilibre, du langage; les troubles de la sensibilité et des réflexes, les troubles sensoriels. Pour les rechercher l'auteur expose les moyens d'investigation et d'exploration que tout praticien doit connaître.

Dans la deuxième partie, sont étudiées les *tumeurs localisées*, et leurs symptômes propres. A leurs propos les observations sont analysées, critiquées, et l'auteur écrit l'histoire de ces tumeurs d'après les nombreux faits cliniques qu'il a réunis dans cet ouvrage. Nous trouvons dans ce chapitre les tumeurs des lobes, du corps calleux, des ganglions centraux, de la base du crâne (hypophyse, ganglion de Gasser, paroi caverneuse, os, etc.), du cervelet.

La troisième partie traite du *diagnostic*; elle l'envisage à plusieurs points de vue, diagnostic séméiotique, différentiel, topographique; diagnostic de la nature du néoplasme; et sont particulièrement étudiés les tuberculomes, syphilomes, kystes hydatiques, gliomes, sarcomes, etc.

La quatrième partie contient l'exposé complet de la *thérapeutique* des tumeurs encéphaliques. Après un historique de la question, l'auteur pose les indications opératoires, suivant l'âge, la nature, la localisation, etc., puis décrit les procédés et méthodes de technique chirurgicale, en séparant les opérations préliminaires (points de repère, craniotomie, craniectomie, hémostase), des opérations définitives (ablation de la tumeur et soins consécutifs).

Un tableau de plus de 400 opérations, avec leur indication bibliographique, est dressé à la fin de l'ouvrage, et montre que 73,25 pour 100 des malades ont obtenu un bénéfice réel de l'opération, que plus de la moitié ont eu des améliorations durables ou des guérisons. Mais il faut, pour cela, poser un diagnostic hâtif et instituer un traitement précoce... Cet important ouvrage y aidera, et le publie médical lui fera certainement un excellent accueil.

AMÉDÉE BAUMGARTNER.

Icard. — *Le danger de la mort apparente sur les champs de bataille.* 1 vol. Paris, 1905. (MALOINE, éditeur.)

L'auteur fait connaître un moyen capable de juger d'une façon hâtive et infaillible si le décès est réel. C'est l'injection sous-cutanée de fluorescéine que l'on pratique avec 10 centimètres cubes de la solution à 1 pour 50. Si le blessé est seulement en état de mort apparente, on verra apparaître, au bout de quelques heures, une coloration jaune intense de tout le corps en même temps que les globes oculaires prendront une teinte et un éclat semblables à ceux de l'émeraude et tout à fait caractéristiques. Cette injection n'a aucune action nocive sur l'organisme et l'élimination du colorant se fait ensuite peu à peu.

LAMOUROUX.

E. Woodruff. — *The Effects of tropical Light on white Men* (Les effets de la lumière tropicale sur l'homme blanc). 1 vol. in-8° de 358 pages, cartonné toile. New-York, 1905. Prix : 10 fr. (REBMAN, éditeur).

En 1895, Schmædel, à la Société anthropologique de Munich, exposa une théorie ingénieuse établissant que la pigmentation de la peau des races nègres, malaises, etc., avait pour raison d'être la défense de l'organisme contre l'action néfaste des rayons actiniques très actifs dans la zone tropicale.

Cette théorie expliquait en même temps le défaut de résistance des races blanches dans ces mêmes régions. Le major Woodruff reprend et développe cette idée et arrive, après une série d'observations très curieuses sur l'évolution des différentes races d'émigrants, sur les dégénérescences qui frappent les colons blancs, à des déductions hygiéniques intéressantes.

L'acclimatation réelle dans les pays tropicaux est impossible.

Si Manson a pu montrer un certain nombre d'exemples de blancs résistant de longues périodes dans les colonies équatoriales, ce sont toujours des exceptions.

Pour lutter contre l'action des rayons actiniques, il faut, contrairement aux habitudes prises, rejeter les vêtements blancs et prendre des vêtements noirs ou bleu sombre. Le casque blanc doit être remplacé par un casque de couleur sombre et l'emploi de l'ombrelle, même dans les milieux militaires, préconisé.

Les maisons seront maintenues dans une obscurité relative pendant les heures de grand ensoleillement. Nous ferons ici quelques réserves : le rôle bactéricide du soleil ne doit pas, il nous semble, être négligé dans ces pays où les microbes pathogènes pullulent.

J.-P. LANGLOIS.

BIBLIOGRAPHIE

1021. — **J. Carbonelli.** — ATLAS D'ANATOMIE OBSTÉTRICALE. 1 vol. in-4° de 24 pages, avec 20 planches coloriées. Prix : 15 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1022. — **H. Pommay.** — L'AGENT PATHOGÈNE DE LA SYPHILIS. 1 vol. in 8° de 97 pages, avec 16 figures. Prix : 3 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)

1023. — **V. Herzen.** — GUIDE FORMULAIRE DE THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE ET SPÉCIALE. 3e édition. 1 vol. in-18 de 812 pages, cartonné. Prix : 9 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1024. — **P. Charmont.** — LOIS D'ASSURANCES SOCIALES ET OUVRIÈRES ALLEMANDES, ET ÉTABLISSEMENTS THÉRAPEUTIQUES CRÉÉS PAR LES CAISSES D'ASSURANCES. 1 vol. in-8° de 226 pages. Prix : 5 fr. (*A. Storck et Cie*, éditeurs, à Lyon.)

1025. — **E. Le Ray.** — DU RÔLE DE LA VÉGÉTATION DANS L'ÉVOLUTION DU PALUDISME. 1 vol. gr. in-8°, de 630 pages, avec figures. (*A. Leroux*, éditeur.)

1026. — **F. Dévé.** — LES KYSTES HYDATIQUES DU FOIE. 1 vol. in-18, de 195 pages. Prix : 3 fr. (*F.-R. de Rudeval*, éditeur.)

1027. — **P. Raymond.** — L'HÉRÉDITÉ MORBIDE. 1 vol. in-8°, de 375 pages. Prix : 5 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1028. — **R. Penel.** — LES FILAIRES DU SANG DE L'HOMME. 2e édition. 1 vol. gr. in-8°, de 180 pages. Prix : 6 fr. (*F. R. de Rudeval*, éditeur.)

1029. — **P. Gallois.** — LA SCROFULE ET LES INFECTIONS ADÉNOÏDIENNES. 2e édition, 1 vol. in-12, de 520 pages. Prix : 8 fr. (*F. R. de Rudeval*, éditeur.)



Ces Capsules renferment l'essence de Santal pur obtenu par la distillation du Santal de Mysore. Elles sont toujours bien supportées et suppriment l'usage répugnant du copahu et des cubèbes. — Le Santal Midy est très efficace dans le **catarrhe** de la **vessie**, les **rétrécissements** de l'**urèthre**, l'**engorgement** de la **prostate**, la **cystite** du **col**, l'**hématurie** et la **néphrite suppurée**; l'urine redevient rapidement claire et limpide. — Dose : 6 à 12 capsules par jour.

PARIS, MIDY, 113, Faubourg St-Honore.

FER GIRARD

(PROTOXALATE DE FER)

Rapport favorable à l'Académie de Médecine, séance du 12 novembre 1872.

M. le professeur Hérard a constaté que « cette préparation, « presque insipide, est facilement acceptée par les malades et très « bien supportée par l'estomac, et qu'aux doses de 10 à 12 centi- « grammes par jour, elle relève les forces et guérit la chloro-anémie, « comme le font les bonnes préparations ferrugineuses; que ce qui « distingue particulièrement ce *nouveau sel de fer* et lui donne des « droits à entrer dans la thérapeutique, *c'est qu'il ne constipe pas.* On « peut même, en portant la dose à 30, 40 ou 50 centigrammes, com- « battre efficacement la constipation et obtenir des gardes-robes plus « ou moins nombreuses. »

(*Bulletin de l'Académie de Médecine :* 2e série, t. I, 1872, p. 1109 et suiv.)

Dépôt : Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

PRÉPARÉ A FROID

DE GRIMAULT ET Cie

Combinaison intime de l'iode avec le suc des plantes antiscorbutiques. Toujours bien toléré, il est pour les médecins un puissant auxiliaire pour combattre chez les enfants le lymphatisme, le rachitisme, le goître, l'engorgement et la suppuration des glandes du cou, les gourmes, les croûtes de lait, les éruptions de la peau de la tête et du visage.

5 centigrammes d'iode par cuillerée à bouche

Dépôt à la Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

CAPSULES DE Sulfate de Quinine de PELLETIER ou des 3 CACHETS

Suppression d'amertume, facilité d'absorption et solubilité garanties. Chacune d'elles porte le nom *Pelletier* et renferme 10 centigrammes.

PELLETIER

Le prix pour le pharmacien est de 6 centimes pièce par flacon de 100; il peut les détailler au gré du médecin. Les sels suivants :

- Bisulfate de quinine,
- Bromhydrate de quinine,
- Lactate de quinine,
- Chlorhydrosulfate de quinine,
- Chlorhydrate de quinine,

Se délivrent également en capsules de 10 centigrammes, mais leur prix varie suivant le cours.

Dépôt ; Pharmacie 20, Rue de Châteaudun, PARIS

ET TOUTES LES PHARMACIES

MORRHUOL CRÉOSOTÉ DE CHAPOTEAUT

Ces Capsules contiennent chacune quinze centigrammes de **Morrhuol** correspondant à quatre grammes d'huile de foie de morue et cinq centigrammes de Créosote de hêtre dont on a éliminé le créosol et les produits acides, substances que l'on rencontre toujours dans les créosotes du commerce et qui exercent une action caustique sur l'estomac et les intestins. Elles ont donné les meilleurs résultats dans la **phtisie et la tuberculose pulmonaire** à la dose de 4 à 6 capsules par jour prises au commencement du repas. Dépot : Pharmacie, 1, rue Bourdaloue, PARIS.

Compagnie Parisienne de Couleurs d'Aniline

Usine du Tremblay, à Creil (Oise). — Dépôt, 31, rue des Petites-Écuries, Paris.

ANESTHÉSINE "CREIL"

du Dr E. RITSERT

Anesthésique local d'action sûre et prolongée, absolument exempt d'action irritante et de toxicité.

Indiquée à l'intérieur dans l'**hyperesthésie** de l'estomac, l'**ulcère rond**, la **dyspepsie nerveuse**, les **vomissements** de la grossesse. 0.2 à 0,5, trois fois par jour avant le repas.

Dans la pratique **oto-rhino-laryngologique**, dans toutes espèces de **catarrhes**, d'**ulcérations tuberculeuses du larynx**, etc.

Dans la **strangurie**, les **uréthrites**, les **affections hémorroïdaires**.

Indiquée à l'extérieur ; dans toutes les sortes de **plaies douloureuses**, telles que : **brûlures**, **ulcère de jambe intertrigo**, **gangrène cutanée**, **prurit**, **eczémas**, etc., en nature, ou en épispasme mélangée à du dermatol, ou en pommade à base de lanoline à 5-10 %.

ARGONINE "CREIL"

Caséinate d'argent

Antiblennorrhagique.

L'**argonine**, combinaison soluble dans l'eau de caséine et d'argent, ne se précipitant pas de sa solution en présence de l'albumine, du chlorure de sodium, et d'autres réactifs, se prête spécialement au **traitement** de la **blennorrhagie** de **l'urèthre antérieur** et **postérieur** de l'homme, de **l'urèthre** et de **l'utérus** de la femme, à cause de son **action absolument privée d'effets irritants**, et fortement **antiseptique**.

Indiquée surtout dans des cas s'accompagnant de phénomènes inflammatoires marqués. L'argonine guérit rapidement le catarrhe vésical blennorrhagique compliqué d'hémorragie. On l'emploie en solutions à 1-2 %.

Recommandée en oculistique dans les affections de la cornée et de la conjonctive en solution à 3 %.

PYRAMIDON "CREIL"

Salicylate et camphorate de Pyramidon "Creil".

Excellent antithermique et **antinévralgique** : employé pour combattre les **fièvres de toute espèce**.

Spécifique contre les **céphalalgies** surtout du **trijumeau** et les **douleurs fulgurantes** des **malades atteints d'affections médullaires**.

Employé avec succès pour **couper les accès d'asthme** et les **troubles dysménorrhéiques**. Doses pour le Pyramidon, 0,3 à 0,5.

Salicylate de Pyramidon, excellent antinévralgique employé en cas de **rhumatisme aigu et chronique**, de **goutte**, etc. Dose, 0,50 à 0,75.

Les **camphorates** de pyramidon possèdent à la fois une action **antisudorale** et une action **antipyretique**. Employés avec succès pour combattre les **pénibles sécrétions sudorales des phtisiques**. Dans le camphorate neutre de pyramidon c'est l'action antithermique, et dans le camphorate acide de pyramidon l'action antisudorale qui prédomine. Dose efficace : pour le **camphorate neutre de pyramidon, 0,5 à 0,75 gr.**; pour le **camphorate acide de pyramidon, 0,75 à 1 gr.**

TUSSOL "CREIL"

(Amygdalate d'antipyrine).

Spécifique contre la coqueluche.

Le **tussol** a fait brillamment ses preuves dans diverses **épidémies de coqueluche** sans provoquer d'action **accessoire nocive**, il **abaisse rapidement le nombre des accès** et **diminue leur intensité** : employé avec succès dans les **catarrhes du larynx** et des **bronches**.

Mode d'emploi : le tussol est soluble dans l'eau. Correctif : sirop de framboises.

Doses minima pr enfants : Jusqu'à 1 an, 2 à 3 fois par jour 0,05 à 0,10 gr. — De 1 à 2 ans, 3 fois 0,10 gr. — De 2 à 4 ans, 3 à 4 fois 0,25 à 0,4 gr. — Plus tard 0,5 gr. 4 fois et davantage par jour

BENZOSOL "CREIL"

Benzoïlgaïacol

Succédané non irritant de la créosote et du gaïacol.

Le **Benzosol** contient 54 % de gaïacol, ne se décompose que dans l'intestin et n'exerce **aucune action caustique** sur la muqueuse stomacale.

Chaudement recommandé au début de la **phtisie**, dans le **catarrhe gastrique chronique** avec fermentation du conteuu stomacal et comme **désinfectant intestinal** dans la **fièvre typhoïde**.

Se prescrit à des doses de 0,25 gr. 3 fois par jour, de préférence mélangé à de l'oléosaccharine de menthe sous forme de poudre après le repas. On augmente chaque dose tous les 5 jours de 0,05 gr. De cette façon on arrive à donner 0,8 gr. 3 fois par jour : cette dose correspond à environ 1,5 gr. de créosote, et ne provoque aucun trouble accessoire désagréable.

La littérature concernant les produits ci-dessus ainsi que des échantillons sont toujours gratuitement à la disposition de Messieurs les médecins.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 24 Juillet 1905. — 3e, Chirurgien-dentiste (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Mauclaire, Jarre, Cruet. — 3e Chirurgien-dentiste — (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Pierre Duval, Moirond, Pietkiéwiez. M. Delens, censeur : MM. Gaillard et Brachard, suppléants.

Mardi 25 Juillet 1905. — 3e, Chirurgien-dentiste (1re série), Charité : MM. Delens, Jarre, Moirond — 3e Chirurgien-dentiste (2e série). Charité : MM. Thierry, Cruet, Pietekiéwiez, M. Morestin, censeur : MM. Gaillard et Ferrier, suppléants.

Vendredi 28 Juillet 1905. — 3e, Chirurgien-dentiste (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Schwartz, Pietkiewiez, Moirond. — 3e, Chirurgien-dentiste (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Retterer, Cruet, Jarre, M. Rieffel, censeur : MM. Ferrier et Brochard, suppléant.

Samedi 29 Juillet 1905. — 3e, Chirurgien-dentiste (1re série), Charité : MM. Retterer, Pietkiéwiez, Jarre. — 3e, Chirurgien-Dentiste (2e série), Charité : MM. Auvray, Cruet, Moiroud, M. Thiéry, censeur : MM. Gaillard, Ferrier, suppléants.

Exercices de dissection. — Les etudiants de 2e année de dissectioa sont appelés et classés dans les pavillons de la Faculte et de l'amphithâtre d'anatomie des hôpitaux, d'après la note obtenue pendant la première annee de dissection.

Seront inscrits et convoqués d'office, pour le choix des pavillons, les étudiants qui auront pris la 4e inscription en Juillet 1905, à la Faculté de médecine de Paris.

Sont invités à demander, par écrit, leur inscription, avant le 15 Octobre 1905, les étudiants qui seraient en cours irrégulier d'etudes, et qui n'auraient pas disséqué pendant deux semestres, — ou qui auraient pris la 4e inscription dans une Faculté ou Ecole des departement — (le dossier des élèves venant de province devra être parvenu à Paris avant le 15 Octobre).

Le classement aura lieu au petit amphithâtre de la Faculté, à 9 heures du matin, le mercredi 25 Octobre 1905.

Une lettre de convocation individuelle sera adressée à chaque étudiant, du 15 au 20 Octobre. Faire connaître les changements d'adresse, s'il y a lieu.

Les étudiants de 1re année de dissection seront classés et convoqués d'après l'ordre de leur inscription à la Faculté.

Les étudiants appelés sous les drapeaux en 1905-1906. sont priés d'en iaformer le Doyen aussitôt que possible.

Répartition des stagiaires dans les services hostaliers. — Le choix des services hospitaliers aura lieu les 26, 27 et 28 Octobre 1905, de 9 heures à 11 heures du matin, dans le petit amphithéâtre de la Faculté.

Seront seuls inscrits d'office pour être appelés à choisir, MM. les étudiants en cours régulier d'études, c'est-à-dire ayant pris à la Faculté de médecine de Paris, en Juillet 1905 les 4e, 8e ou 12e inscriptions.

Ne seront appelés que sur leur demande écrite, MM. les étudiants soumis au stage, se trouvant dans l'une des situations suivantes : 1° élèves en cours irrégulier d'études; 2° élèves libérés du service militaire; 3° élèves sortant d'une Faculté ou Ecole des départements.

Les demandes d'inscription devront parvenir à M. le Doyen, avant le 15 Octobre. Une lettre de convocation individuelle sera adressée aux élèves inscrits.

Le stage de specialité, imposé aux élèves de 4e année par l'article 1er du décret du 20 Novembre 1893, n'est pas exigé des internes et externes titulaires des hôpitaux. Toutefois, en consignant pour la 1re partie du 5e examen, MM. les internes et externes titulaires des hôpitaux doivent justifier d'un stage de deux mois au moins dans un service d'accouchement. Le certificat à produire doit être revêtu de la signature du chef de service d'accouchement et du directeur de l'hôpital, ainsi que du visa de M. le secrétaire général de l'Assistance publique.

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. Marcel Labbé agrégé, et Léon Bernard, médecins des hôpitaux, Lortat-Jacob et Laignel-Lavastine, chefs de clinique, Henri Labbé, chef de laboratoire, et Salomon, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur Landouzy.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin, Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir, Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin, Les syndromes rénaux : Syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir, Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin. Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir, Examen chimique des urines : Principes anormaux; Sucre, Albumine, Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin, Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie, Hypohépatie. — Soir, Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin, Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir, Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin, Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir, Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin. Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir, Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin, Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir, Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin, Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir. Examen du sang. Globules, Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin, Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir, Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski

Vendredi 29 Septembre. — Matin, diagnostic bactériologique des angines. — Soir, Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin, Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies te pseudo-leucémies — Soir, Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cystoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.



Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Clinique ophtalmologique. — MM. Scrini, Monthus et Poulard, chefs de clinique et de laboratoire, commenceront le mardi 22 Août 1905, à 2 heures, à la clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, un *Cours de revision avec conferences, examens cliniques et recherches de laboratoire.*

Le cours aura lieu tous les jours et durera environ trois semaines.

Le droit à verser est de 50 francs.

NOUVELLES

Paris et Départements.

La lutte contre la tuberculose. — M. Albert Tartarin (de Menton) vient d'être envoyé en mission par le Ministère de la marine, afin d'étudier la tuberculose dans les milieux maritimes en Allemagne.

Nouvelle bourse de voyage aux V. E. M. — La Compagnie générale des Eaux minerales de Royat (Puy-de-Dôme) fonde une bourse de voyage aux V. E. M., organisés par M. Carron de la Carrière, sous la direction scientifique du professeur Landouzy. Cette bourse sera attribuée par tirage au sort à l'un des membres de la Société de l'Internat des hôpitaux de Paris, interne en exercice dans un des hôpitaux du département de la Seine.

Etranger.

Congrès international d'hydrologie, de climatologie, de géologie et de thérapie par les agents physiques. Septième session. Venise, 1905. — Ce Congrès s'ouvrira le 10 Octobre 1905 sous la présidence d'honneur de S. E. le Ministre de l'Instruction publique en Italie, et la présidence effective de M. le sénateur professeur A. de Giovanni, de l'Université de Padova. Le Bureau permanent de ces Congrès est présidé par M. Albert Robin, membre de l'Académie de Médecine de Paris et président du Syndicat des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France.

Les rapports sur les questions qui ont été posées seront imprimés et distribués aux membres adhérents avant l'ouverture du Congrès.

Les Compagnies des chemins de fer italiennes et françaises, et les Compagnies de navigation générale italiana, paglia, napoletana, siciliana, ont accordé une réduction de 50 pour 100 sur leurs tarifs.

Pendant la session, des excursions seront organisées aux établissements d'Abano, de Battaglia, de Roccaro, de Roncegno, de Levico, à ceux du lac de Garda, de San Pellegrino. Les démarches pour visiter aussi d'autres établissements sont presque finies.

La cotisation est de 20 francs pour les membres effectifs. Les dames des congressistes pourront jouir des mêmes avantages en payant la cotisation des membres honoraires, 10 francs.

Les membres qui désirent faire des communications sont priés d'en donner le titre au moins un mois avant l'ouverture du Congrès.

Pour jouir des réductions des chemins de fer, les adhésions devront être adressées avant le 8 Septembre au secrétaire général, M. Fausto Ortilice, à Venise S. Stefano 2803.

Une exposition sera annexée au Congrès : les exposants doivent s'adresser à M. Adrien Damiani, à Venise-S. Polo Palais Koppler.

Société de médecine et de chirurgie de San Paulo. — La Société de médecine et de chirurgie de San Paulo est une des plus importantes sociétés savantes du Brésil.

Dans sa dernière assemblée générale, Juin 1905, elle a nommé comme membres de son bureau : MM. Oliveira Fausto, *président*; Vieira de Carvalho, *vice-president*; Pinhevra Ulhoa Cintra et Luiz de Regor, *secretaires*; Pires Pontuol, *trésorier*.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort du professeur Schech, de Munich, l'un des fondateurs de la laryngologie médicale.

CONCOURS

Ecole de médecine de Clermont. — Un concours sera ouvert devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, le 13 Novembre 1905, pour l'emploi de professeur suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales.

Les épreuves du concours consistent: 1° En une composition écrite sur un sujet de pathologie interne. Cinq heures seront accordées pour la composition qui se fera dans une salle fermée, sous la surveillance d'un membre du jury. Les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé; 2° en une leçon orale de trois quarts d'heure de durée, sur une question de pathologie interne, après trois heures de préparation dans une salle fermée, sous la surveillance d'un membre du jury. Les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé; 3° épreuves pratiques: *a)* épreuve clinique médicale. Examen clinique de deux malades. Dix minutes sont accordées pour l'examen de chaque malade. Après un quart d'heure de réflexion dans une salle fermée, le candidat exposera, dans une leçon orale d'une demi-heure de durée, le résultat de son examen clinique et le traitement à prescrire; *b)* préparation extemporanée d'anatomie pathologique. Quatre heures sont accordées pour cette épreuve; 4° appréciation des titres et travaux antérieurs.

Nul ne peut être admis à concourir s'il n'est Français ou naturalisé Français, âgé de vingt-cinq ans accomplis, et s'il ne justifie du grade de docteur en médecine pris dans une Faculté française.

Les candidats doivent se faire inscrire au secrétariat de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse un mois avant l'ouverture du concours, et déposer entre les mains du secrétaire: 1° leur acte de naissance; 2° leur diplôme; 3° l'indication de leurs titres universitaires, et, s'il y a lieu, un exemplaire au moins des publications scientifiques dont ils seraient les auteurs.

Hôpitaux de Marseille. — Un concours sera ouvert à l'Hôtel-Dieu de Marseille le 25 Septembre prochain à 3 heures du soir, pour une place de chirurgien des hôpitaux.

RENSEIGNEMENTS

Remplacement de un mois, commencement Août, est offert à docteur expérimenté ou étudiant fin examens, de préférence externe ou interne. Ecrire *P. M.*, n° 162.

Banlieue immédiate. Clientèle de Dr établi dep. 28 ans; rapp. supérieur à 20,000 fr.; fixe 4 500. Indemn. 15,000, 1/2 comptant. *Urgent*, cause maladie. S'adresser à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante (Ve).

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Marcel Labbé. La diurèse par les boissons.
Jacques de Nittis. Les fausses appendicites.
Flacons aseptiques utilisés comme burette et comme seringue à injections hypodermiques à l'usage des pharmacies, des laboratoires et des médecins.

MÉDECINE PRATIQUE

Georges. Ponction exploratrice et ponction évacuatrice. Un perfectionnement de détail à l'appareil Potain.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La cyanose entérogène par auto-intoxication.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — La radiothérapie du goître et de la maladie de Basedow. — Forme fruste de la maladie de Mikulicz. — Maladie de Dercum non douloureuse. — Quelques cas intéressants de tabes. — Paralysie générale ayant subi une régression dans son évolution à la suite d'une infection généralisée grave. — Kystes hydatiques de la rate et du lobe gauche du foie : extirpation ; guérison.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Exostoses multiples. — Gangrène massive spontanée symétrique des membres inférieurs avec accidents médullaires. — Adénomes des capsules surrénales. Athérome généralisé et hypertension.

Société anatomique. — Anastomoses urétérales expérimentales. — Tumeur de l'humérus. — Tumeur du cou. — Cancer du duodénum. — Kyste choroïdien. — Les artères du sympathique cervical. — Prostatectomie hypogastrique. — Endocardite végétante. — Lésions cérébrales de l'idiotie. — Kyste de l'épididyme. — Ablation esthétique de tumeur du sein. — Fracture chez une aliénée. — Cancer de la langue opéré — Gangrène de la jambe. — Cancer de l'estomac. — Malformations génitales. — Cancer de l'œsophage. — Technique histologique. — Anomalies fœtales. — Élection.

Société de biologie. — Sur les agents pathogènes de la méningite cérébro-spinale. — Températures sous-vestiales et cubitales chez les prématurés. — Sur la teneur en bilirubine du sérum sanguin dans la néphrite interstitielle. — Absorption du virus rabique par la peau fraîchement rasée. — Karyokinèse dans la surrénale du lapin rabique. — Contribution à l'étude de grandes hémogrégarines des grenouilles. — Hémamibe de la tortue terrestre. — Polypnée centrale. — Identification du cadavre de l'amiral Jones. — Sur une nouvelle spirillose de la chauve-souris. — Structure des os de mammifères. — Propriétés biologiques du bacille-fourmi. — Sur la rapidité de l'asphyxie par submersion. — Action de l'eau oxygénée sur les colloïdes instables.

Académie de médecine. — Flacons aseptiques utilisés comme burette et comme seringue à injections hypodermiques. — Le liquide céphalo-rachidien dans le coma diabétique. — Forme inverse de l'asthme des foins. — L'albuminurie dans ses rapports avec le diabète, ses conditions pathogéniques et ses formes diverses. — Massage de la région précordiale. — Contribution à l'étude de l'influence du sel marin sur l'évolution des œufs et larves d'ankylostome dans les galeries de mines de houille. — Pylorectomie, avec gastrectomie plus ou moins étendue. dans le cancer de l'estomac. — La mortalité infantile dans la ville du Creusot.

ANALYSES

Bactériologie. — Gottstein. La résistance des bacilles tuberculeux dans les organismes à sang froid.
Médecine. — H. Gandon. Essai sur la pathogénie du pouls lent permanent.
Chirurgie. — H.-P. Bennett. Un cas de tumeur primitive intra-durale du nerf optique.
Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Nussbaum. La destruction des poussières par les surfaces chaudes.

CHRONIQUE

M. Letulle. Hygiène sociale. La démolition du marché du Temple.

NOUVELLES

HYGIÈNE SOCIALE

La démolition du marché du Temple.

Les discussions passionnées auxquelles a récemment donné lieu, dans la presse politique et scientifique la question des « espaces libres » si nécessaires à la vie hygiénique d'une grande ville vont pouvoir reprendre avec une ardeur nouvelle. On va revoir aux prises les partisans acharnés des « réserves d'air », avocats des « trouées spacieuses », et les hygiénistes, qu'on pourrait, par opposition, appeler *immobiliers* qui incriminent et veulent, avant tout, abattre les milliers de vieilles maisons homicides, lèpre qui jette l'ombre humide dans les rues étroites et sinueuses de nos quartiers populaires. Un événement capital se prépare : les terrains rendus libres par la démolition du marché du Temple, dans le quartier des Archives, sont destinés à recevoir incessamment du Conseil municipal une affectation définitive.

Si la question d'argent ne primait pas tout et si la Ville de Paris consentait à considérer comme un devoir social de premier ordre non pas seulement l'*embellissement*, mais surtout la *salubrité* de ses quartiers, nulle hésitation ne serait à redouter. Le troisième arrondissement de Paris est l'un des plus populeux et l'un des plus pauvres, aussi. Les anciennes rues de ses quatre vieux quartiers sont, pour la plupart, mal tracées, resserrées, écrasées par des maisons presque centenaires, misérablement bâties et qui manquent presque toutes de confortable.

De nombreuses entreprises industrielles s'y sont installées, rendant de la sorte les loyers coûteux, à cause de la densité excessive d'une population laborieuse, qui ne peut, ne veut ou ne sait pas s'éloigner de ses ateliers. D'ailleurs, la « petite industrie » fourmille dans ces rues du quartier des Enfants-Rouges et les *ateliers en chambre* y sont bondés, tout le jour, d'une nuée de

travailleurs, d'ouvrières et d'apprentis, pauvres victimes de leur pauvreté, qui, selon la remarque judicieuse de M. Tantet, s'y « étiolent toute l'année, dans une atmosphère viciée ».

Aussi, à l'heure des repas, quand ces malheureuses poitrines ont le droit de s'échapper quelques minutes à l'air, on voit des flots d'ouvriers et d'ouvrières rouler dans la rue et courir à la lumière. Où vont-ils ? Consultez, s'il vous plaît, le plan de notre belle capitale. L'unique jardin, au centre du IIIe arrondissement, le seul endroit où l'on trouve encore quelques arbres, une ombre douce, des fleurs et des bancs, c'est le *square Béranger*, qui fait face à la vieille mairie.

Mesurez ce paradis terrestre. Il dessine une sorte de trapèze entre la rue des Archives, la rue de Bretagne et la rue du Temple, avec un grand côté de 130 mètres de long et deux autres faces de 50 et 70 mètres. C'est là, dans ce petit coin verdoyant, bien soigné, qu'une population de 50.000 âmes se relaye pour chercher le frais et trouver l'illusion d'un air moins méphitique qu'à l'atelier.

Les circonstances étaient telles que le vieux marché du Temple bordait précisément la mairie et le square Béranger. Les événements ont fait que le « Temple » n'est plus : la friperie, les vieux habits et les vieux galons n'ont plus d'achalandage : la clientèle du Temple partie, les vastes halles qui, jadis, l'attiraient, n'ont plus de raison d'être.

A la place des hautes portées de fonte, un magnifique terrain quadrilatère de 8.400 mètres se trouve aujourd'hui libre, exactement placé dans le prolongement du square Béranger, le long de la rue du Temple.

Quel est, ici, le devoir strict de la Ville de Paris ? Est-ce de lotir cette place et laisser s'élever contre le petit jardin ensoleillé d'énormes bâtisses, immeubles de sept ou huit étages ? N'est-ce pas plutôt d'utiliser cet « espace libre », que le hasard providentiel vient de lui restituer, et de doubler, de tripler si possible la surface du square Béranger?

En cédant à la tentation de l'argent, en vendant, la Ville retirerait (avec quelle peine !) trois millions de cette mauvaise action et aggraverait la condensation populeuse du quartier.

Elle compromettrait le square et ses quelques arbres; car les maisons de rapport sont autrement asphyxiantes que n'étaient les hangars en fer du marché. En agrandissant l'espace, le quartier entier et, par conséquent, *Paris dans son ensemble* bénéficieraient sur-le-champ d'une amélioration hygiénique immédiatement réalisable, dont les conséquences, au point de vue de la vie des ouvriers, sont aussi inestimables que leurs bienfaits sont connus d'avance.

La morbidité et la mortalité générales ne sont-elles pas proportionnelles à l'encombrement des milieux populaires?

La question en est là. Un conseiller municipal qui connaît à fond les besoins de cet arrondissement dont il fut maire, M. Charles Tantet, désireux d'arracher aux lotisseurs enragés une minime portion des terrains du Temple devenus libres, soucieux en même temps de l'embellissement et de la vie municipale du IIIe arrondissement, propose, fort sagement, au Conseil le plan suivant.

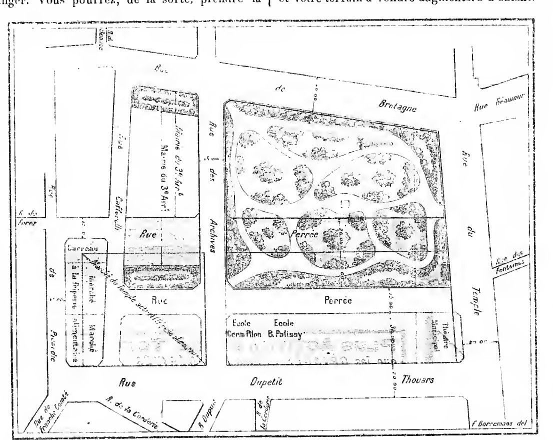
Il dit : « Vous hésitez à sacrifier 3 millions pour sauver la vie de cent mille contribuables ? Arrangeons-nous; accordez-moi 5.200 mètres, que j'ajouterai aux 7.500 mètres du square Béranger, en reportant la rue Perrée 20 mètres plus loin que son tracé actuel (Voy. plan). Concédez-moi pour la reconstruction imminente de la mairie, notoirement insuffisante, ce terrain nécessaire. J'aurai, sans nuire à quiconque, agrandi d'une façon notable le square Béranger et quelques milliers de poumons en plus qu'aujourd'hui pourront y venir respirer et lutter contre la tuberculose : c'est de la bonne, utile et économique prophylaxie. »

« Par contre, la bande de terrain qui restera libre entre la rue Dupetit-Thouars et la rue Perrée, lotissez-la, si bon vous semble. Faites-mieux : construisez, en façade sur la rue du Temple, le fameux *Théâtre Municipal* auquel nous tenons tant et réservez, non loin de là, un emplacement pour la reconstruction, nécessaire aussi, des deux écoles municipales de dessin « Germain-Pilon » et « Bernard-Palissy ». Ajoutez-y, tout contre, une « Bibliothèque des arts industriels », dont le besoin est reconnu de tous. Ce faisant, en mettant le long de la rue Perrée des établissements d'art, un embellissement réel de Paris se sera effectué sur ce point déterminé ; en même temps nous aurons satisfait, du moins en partie, aux desiderata redoutables de l'hygiène sociale. Le jardin Béranger agrandi ne pourra pas être écrasé sur la façade sud par les affreuses bâtisses de 18 mètres de haut qu'on appelle des « maisons modernes ». Enfin, déduction faite des affectations spéciales en question, la caisse municipale pourra recueillir un million environ des lotissements adjacents. »

En définitive, l'opération très attrayante proposée au Conseil municipal, le mois dernier, par M. Tantet exige une dépense sèche d'environ 2 millions. S'il m'était permis de faire quelques remarques et d'amender encore ce projet qui, dans son ensemble, me paraît excellent, voici ce que je dirais, plan en mains, aux conseillers municipaux :

« Voulez-vous faire davantage encore, eu égard à votre budget municipal ? Il est, hélas ! bien entendu que vous ne consentez pas à nous doter de la totalité de la surface occupée par les bâtiments à lotir en bordure rue Perrée (soit 8.400 mètres, qui, ajoutés au square actuel, feraient de ce coin de Paris un petit Eden et pourraient servir d'exemple aux autres). Accepteriez-vous quelque chose comme 6 à 700.000 francs de plus, davantage peut-être ?

Étudiez le plan établi par M. Tantet et *supprimez-y la nouvelle rue Perrée* ; convertissez-en le sol en jardins : les façades des constructions nouvelles viendront en bordure le long du parc Béranger. Vous pourrez, de la sorte, prendre la



moitié de la voie pour le parc et accorder l'autre moitié aux lotissements des immeubles projetés ; cela vous donnera environ 1.350 mètres carrés de plus. En outre, si vous voulez faire bien et grand, tracez au milieu du plan de lotissement, perpendiculairement au square, allant de la rue Dupetit-Thouars au parc, une rue nouvelle, ouvrant sur le parc, ayant, de large, 18 à 20 mètres et, de long, 30 mètres ; les maisons seront là, toutes, en façade et votre terrain à vendre augmentera d'autant.

« Puis, traversons la rue des Archives. Sur la portion de la rue Perrée contiguë à la mairie, agissez de même. Prenez 7 m. 50 pour vos immeubles et ajoutez 7 m. 50 au jardinet qui bordera la mairie. Les piétons passeront très bien pour aller au marché de la rue Cafarelli et vous aurez encore gagné de ce fait 360 à 400 mètres carrés ; ils seront en belle posture, à 25 mètres au moins de la mairie, si tant est que l'édifice s'étende jusque-là.

« Dans cette combinaison améliorée, le square gagne encore un millier de mètres, ce qui n'est pas à dédaigner ; les écoles Germain-Pilon et Bernard-Palissy trouvent une façade esthétique donnant en plein midi, sur le jardin ; quant au théâtre municipal, nous lui octroyons 1.125 mètres carrés, au lieu de 900 que lui accordait le plan Tantet. Il a sortie directe sur le parc, dont les arbres contribueront à sa décoration.

« Après tout, si pour obtenir un parc là où nous n'avons, à ce jour qu'un square minuseule, il fallait sacrifier quelque partie, c'est encore les 1.125 mètres carrés du plan du théâtre que, sans remords j'apporterais (à 400 francs le mètre, au bas mot) sur l'autel de la déesse Hygie. Savez-vous, Messieurs les conseillers, que 600.000 fr. de théâtre municipal, en plus des 6 à 700.000 francs de terrains surajoutés au projet Tantet, frôlent le million et demi ?

« L'opération totale serait moins douloureuse pour la caisse municipale, celle-ci risquant de recouvrer 2 millions et demi là où l'on ne comptait guère, *en lotissant le tout*, réaliser que 3 millions et demi.

« Pour 1 million, mener à bien, en quelques semaines, une imposante manifestation d'hygiène sociale et, du même coup, satisfaire à l'esthétique municipale : l'occasion est unique, assurément. Ne tenterez-vous pas d'en obtenir le bénéfice pour les pauvres de Paris ? Réconciliés sur ce terrain si favorable, n'unirons-nous pas nos efforts, savants hygiénistes, vous, les assoiffés d'air propre, et vous, les autres, qui n'acceptez la maison moderne que claire et sèche, dans la large rue inondée de lumière » ?

Maurice Letulle.

COLLÈGE DE FRANCE

Collège de France. — M. J. Jolly commencera, le mardi 3 Octobre 1905 au laboratoire d'histologie, du Collège de France, un cours particulier sur l'*Histologie normale et pathologique du sang et les maladies du sang.* Ce cours aura lieu les mardi, jendi et samedi à 2 heures. Il sera accompagné de démonstrations et comprendra 15 leçons dont le programme est le suivant :

Morphologie du sang. Technique générale. Examen du sang frais. Méthodes de fixation et de coloration. Numération des globules rouges. Variation du nombre des globules rouges. Hémoglobine. Colorimétrie. Diamètre des globules rouges. Mesure du grossissement. Altérations des globules rouges. Globules rouges nucléés. Étude des anémies.

Leucocytes. Morphologie. Physiologie. Numération. Numération des variétés de leucocytes. Leucocytose. Leucémies. Exsudats. Leucocytes du tissu conjonctif, des exsudats et du pus. Résistance des globules rouges. Isotonie. Sérum. Coagulation. Examen médico-légal du sang.

Hématopoïèse. Formation du sang chez l'embryon. Régénération du sang. Rate. Ganglions et organes lymphoïdes. Moelle osseuse.

Le nombre des élèves étant limité, on est prié de s'inscrire d'avance (laboratoire d'histologie, annexe du Collège de France, rue des Écoles).

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

École de médecine de Dijon. — M. Gault est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie.

École de médecine de Nantes. — M. Col, suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'École de médecine de Clermont, est institué, pour une période de neuf ans, suppléant de la chaire d'histoire naturelle.

École de médecine de Rouen. — M. Halipré est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie.

École de médecine d'Amiens. — M. Braillon est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales.

HOPITAUX ET HOSPICES

Cours de vacances (hôpital Lariboisière, service de M. Reynier). — M. Savariaud, chirurgien des hôpitaux, assistant du service, fera un cours de chirurgie thérapeutique et clinique élémentaire, permettant de revoir en une douzaine de leçons toute la chirurgie journalière, celle qu'on pourrait appeler la *chirurgie du médecin de campagne.*

Ces conférences, destinées aux élèves du service, pourront néanmoins être suivies par les personnes étrangères, moyennant le versement d'un droit de 20 francs.

Elles auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de 5 h. 1/2 à 7 heures, à partir du vendredi 4 Août, à l'amphithéâtre des cours de Lariboisière.

Pour l'inscription s'adresser au conférencier.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Médecins et pharmaciens du cadre auxiliaire du corps de santé. — Par décision du 28 Juin 1905, le ministre a approuvé les mutations suivantes dans le personnel du cadre auxiliaire du corps de santé.

Médecins-majors de 1re classe de l'armée territoriale : MM. Amodru, passe du 7e corps au gouvernement militaire de Paris ; Variot, passe du 7e corps au gouvernement militaire de Paris.

Médecins aides-majors de 1re classe de l'armée territoriale : MM. Arrulat, passe du 6e corps d'armée au 17e corps d'armée ; Gouget, passe du 4e corps d'armée au 20e corps d'armée ; Guinier, passe du 3e corps d'armée au 18e corps d'armée.

Médecins aide-majors de 2e classe de réserve : MM. Aujean, passe du 12e corps d'armée au 9e corps d'armée ; Brucker, passe du 3e corps d'armée au 19e corps d'armée ; Couvreur, passe du 1er corps d'armée au 2e corps d'armée ; de Saint-Mathieu, passe du 12e corps d'armée au 13e corps d'armée ; Grange, passe du 8e corps d'armée au 2e corps d'armée ; Huertas, passe du 7e corps d'armée au 19e corps d'armée ; Jourdanne, passe du 4e corps d'armée au 9e corps d'armée ; Larché passe du 7e corps d'armée en Tunisie ; Lamard, passe du 20e corps d'armée au 8e corps d'armée ; Lemaire, passe du 5e corps d'armée au 19e corps d'armée ; Minvielle, passe du 16e corps d'armée au 18e corps d'armée ; Raspide, passe du 17e corps d'armée au 16e corps d'armée ; Renou, passe du 9e corps d'armée au 18 corps d'armée ; Rouune, passe du 17e corps d'armée au 9e corp d'armée ; Sauvan, passe du 2e corps d'armée au 9e corps d'armée ; Tessier, passe du 9e corps d'armée au 18e corps d'armée ; Tribauleau, passe du 5e corps d'armée en Tunisie.

Médecin aide-major de 2e classe de l'armée territoriale : M. Estrabaut, passe du 10e corps d'armée au 17e corps d'armée.

Armée territoriale (radiations). — *Médecins du cadre auxiliaire du corps de santé.* — Par décret en date du 1er Juillet 1905, a été rayé des cadres :

Médecin major de 1re classe de l'armée territoriale : M. Farssac, de la 15e région.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — *Ordre du jour de la prochaine séance (jeudi, 27 Juillet 1905).* — Communications, à 4 h. 1/2 :

1° A propos du traitement des phlébites, par MM. Vaquez et Marchais ;

2° Des prostatiques jeunes, par M. Le Fur ;

3° Un nouveau procédé opératoire en chirurgie oto-rhino-laryngologique : l'hémato-aspiration, par M. G. Laurens ;

4° Un signe particulier de cardialgie hystérique, par M. Sollier.

Discussion du rapport de M. Paquy sur la Réforme du Concours de l'Internat.

Commission : MM. Hallion, Jayle, Paquy, Rosenthal et Tissier (Guy).

Conférence, à 5 h. 1/2, M. Doyen : Les procédés de lenteur et les procédés de vitesse en technique opératoire.

Après la conférence il sera procédé par voie de tirage au sort à l'attribution des deux bourses de voyage destinées chacune à un interne en exercice faisant partie de la Société de l'Internat des hôpitaux de Paris, et offertes, la première par la Société de Châtel-Guyon, la seconde par la Compagnie générale des Eaux minérales de Royat.

Office des gardes-malades. — Le *Bulletin des infirmières et gardes-malades*, désireux d'être utile à ses abonnés, veut servir d'intermédiaire entre les gardes-malades et les personnes qui peuvent les employer.

Dans ce but, il crée un *Office des gardes-malades* où seront insérées :

Les *demandes d'emplois* des infirmières, surveillantes, masseurs, ventouseurs, infirmiers et gardes-malades.

Les *offres d'emplois* des hôpitaux, directeurs d'établissements médicaux, médecins, et de toutes personnes ayant besoin de gardes-malades.

Il s'agit d'une organisation toute nouvelle, dont le Bulletin des gardes-malades prend l'initiative en France.

Elle est, au contraire, fort connue de tous les journaux

de nursing anglais, et elle rend les plus grands services aux gardes-malades de ce pays.

S'adresser, pour tous les renseignements, à M. Félix Regnault, 23, Place de l'École-de-Médecine, Paris.

Une enquête intéressante. — M. François Houssay (Pont-Levoy, Loir-et-Cher) serait très reconnaissant à tous ceux de ses confrères qui voudraient bien lui faire connaître ou lui communiquer des documents manuscrits ou imprimés, des légendes, des dessins de tableaux, de statues, de vitraux, etc., ayant trait à l'exagération ou au défaut de croissance non pathologique des poils de toutes les régions du corps (atrichose ou hypertrichose congénitales).

Colonies françaises.

La vaccination au Tonkin. — *Année 1904.* — Dans le courant de l'année 1904, 104.207 vaccinations ont été pratiquées.

Si l'on ajoute celles pratiquées à Hanoï par le directeur du service vaccinogène et par les médecins des corps de troupes, on arrive approximativement au chiffre de 110.000 vaccinations.

Année 1905. — Depuis le début de l'année 1905, les vaccinations ont pu être pratiquées grâce aux médecins vaccinateurs mobiles et aux médecins du service général détachés provisoirement à cet effet.

Ont été pratiquées approximativement 219.000 vaccinations auxquelles il conviendrait d'ajouter, pour être complet, celles pratiquées par les médecins des corps de troupes, les médecins-chefs d'ambulance, le directeur du laboratoire de bactériologie et du service vaccinogène, les médecins des chantiers de la voie ferrée de Hanoï à Lao-Kay.

Au total, on obtiendrait ainsi le chiffre de 232.000 vaccinations environ (*l'Avenir du Tonkin*).

Il convient de signaler que depuis l'organisation du service vaccinogène de Thaï-Hà-Ap, la proportion de succès est plus élevée que par le passé et atteint une moyenne de 90 pour 100.

CONCOURS

Asile public d'aliénés de Bordeaux (Concours d'internat). — Un concours pour les deux places d'interne qui seront vacantes en Décembre aura lieu au mois de Novembre 1905.

Une affiche spéciale fixera la date et les conditions du concours.

Les étudiants en médecine pourvus de 16 inscriptions seront, sur leur demande, autorisés à suivre le service médical de l'asile.

Pour les renseignements, s'adresser à la Direction.

Hôpitaux de Tours. — Un concours pour 3 places d'interne en pharmacie et 2 places d'interne provisoire du même service s'ouvrira le lundi 31 Juillet 1905, à 9 heures du matin.

Les candidats devront avoir le minimum de trois ans de stage exigé par le nouveau régime d'études. Les élèves inscrits dans une école de médecine ou de pharmacie et qui auront, outre leurs trois années de stage, quatre ou huit inscriptions validées, seront admis à concourir. Ils devront se faire inscrire et déposer leur dossier au Secrétariat de l'hospice avant le 28 Juillet 1905, délai de rigueur.

Chaque candidat, en s'inscrivant, est tenu de produire : 1° un certificat de bonne vie et mœurs; 2° son acte de naissance; 3° ses certificats de stage; il doit, en outre, faire connaître les noms et adresses des pharmaciens chez lesquels il aura fait son stage.

Ces diverses pièces seront légalisées.

Ecole de médecine de Clermont. — Un concours s'ouvrira le 13 Novembre 1905, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Clermont.

Nul ne peut être admis à concourir, s'il n'est Français ou naturalisé Français, âgé de vingt-cinq ans accomplis et pourvu du diplôme de docteur en médecine.

Programme des épreuves du concours : 1° Composition écrite sur un sujet de physiologie; cinq heures sont accordées pour cette composition qui a lieu dans une salle fermée, sous la surveillance d'un membre du jury; les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé; — 2° leçon orale de trois quarts d'heure de durée, sur une question d'anatomie descriptive, après trois heures de préparation dans une salle fermée; les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé; — 3° épreuves pratiques : *a*) une préparation extemporanée d'anatomie descriptive; cinq heures sont accordées pour cette épreuve; *b*) une préparation extemporanée d'histologie; quatre heures sont accordées pour cette épreuve; — 4° appréciation des titres et travaux scientifiques.

Les concurrents devront se faire inscrire au Secrétariat de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse. Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Les candidats auront à produire : 1° une copie légalisée de leur acte de naissance; 2° leur diplôme de docteur en médecine; à ces pièces, ils devront joindre l'indication de leurs services et de leurs travaux. Ils déposeront un exemplaire de chacun des ouvrages ou mémoires qu'ils auront publiés.

Hôpitaux de Montpellier. — Un concours pour une place d'interne titulaire et trois places d'interne provisoire en pharmacie s'ouvrira le lundi 27 Novembre 1905, à 8 heures du matin, à l'Hôpital général.

Seront admis à ce concours les candidats âgés de vingt ans au moins, célibataires et pouvant justifier de quatre inscriptions de pharmacien de première classe, et, s'ils sont de deuxième, d'un certificat constatant qu'ils ont obtenu la mention *bien* au précédent examen de fin d'année, ou qu'ils sont lauréats de l'Ecole de pharmacie.

Les pièces à fournir sont : 1° l'acte de naissance; 2° un certificat de bonne moralité délivré par le maire de la commune; 3° un certificat constatant le nombre et la nature de leurs inscriptions.

Ces diverses pièces devront être déposées au Secrétariat général des hospices, où les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au samedi 25 Novembre, 5 heures du soir.

Académie royale de médecine de Saragosse (Espagne. — *Prix Boix et Gari* (1904). — Un des deux prix dans ce concours ouvert pour un mémoire sur « les interventions chirurgicales que réclament les gastropathies » a été gagné par M. Macdonald, à Huelva. M. Macdonald est docteur de la Faculté de Paris.

RENSEIGNEMENTS

Externe chirurgie, hôpital Cochin, à remplacer du 1er au 20 Septembre. Indemnité : 30 francs. *Pressé.* S'adresser *P. M.*, n° 164.

On demande. Docteur en médecine *ophtalmologiste* compétent comme assistant et remplaçant deux mois. Urgent. S'adresser Dr B, 134, boul. Haussmann, de 2 à 4 h.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

N° 60. Samedi, 29 Juillet 1905.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

V. Bué. La crèche idéale.
Le Ray. Mécanisme de l'évolution du paludisme.

MÉDECINE PRATIQUE

J. Comby. Alimentation dans les gastro-entérites infantiles.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société médico-chirurgicale d'Édimbourg. — Sur l'influenza. — Le vomissement post-anesthésique.
Association médicale d'Ulster. — Indications thérapeutiques fournies par la tension artérielle. — Prostatectomies par la méthode de Freyer.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — A propos de l'anesthésie générale par la scopolamine-morphine. — Sur l'hypertrophie partielle des muscles striés. — Cancer du rein traité sans succès par la méthode sérothérapique de Doyen. — Hernie isolée de l'appendice dans un sac inguino-scrotal. — Résection du ganglion cervical supérieur du grand sympathique pour névralgie faciale rebelle. — Tumeur blanche des deux genoux; traitement par la résection d'un côté, par la méthode sclérogène de l'autre; résultat très satisfaisant. — Extraction d'un projectile logé dans le massif osseux de la face. — Appareil à chloroformisation.
Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Myosite scléro-gommeuse tertiaire du sterno-mastoïdien. — A propos du traitement des phlébites. — Des prostatiques jeunes. — Les procédés de lenteur et les procédés de vitesse en technique opératoire.

ANALYSES

Bactériologie. — Biedert. Sur la méthode de Biedert pour observer les bacilles tuberculeux isolés. — Perrone. Contribution à l'étude de la bactériologie de l'appendicite.
Médecine expérimentale. — Di Vestea. Étude expérimentale sur l'endocardite tuberculeuse. — Baldoni. Affinité élective du mercure pour les leucocytes. — Percy Dawson. Modification du rythme cardiaque et de la pression sanguine après de grandes hémorragies suivies d'injection de solution de bicarbonate de soude.
Médecine. — Mario Pelagatti. Altérations de la moelle osseuse dans un cas de pemphigus. Contribution à l'étude de la pathogénie du pemphigus. — M. Labonnetti. Contribution à l'étude des formes hypothermiques des cancers du foie. — P. Chiron. De la radioscopie du cœur, et particulièrement de la mensuration de l'aire cardiaque, à l'aide des rayons X.
Chirurgie. — W.-F. Brook. Hypertrophie et dilatation congénitales de l'anse sigmoïde. — J. Abadie. A propos des kystes hydatiques des os du crâne. — M. Autefage. Résultats éloignés et valeur comparée des différents procédés de la cure radicale des hernies crurale et inguinale.
Obstétrique. — Vassale. Le traitement de l'éclampsie gravidique par la parathyroïdine.
Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — Perrigault. De l'hérédité renale.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — T. K. Hamilton. Adhérences cicatricielles syphilitiques entre le voile du palais et la paroi postérieure du pharynx et leur traitement. — M. Stephens. Un cas d'abcès cérébral temporo-sphénoïdal à streptocoques. Opération. Guérison.

CHRONIQUE

L.-M. Pautrier. La dermatologie topographique régionale de Sabouraud.

VARIÉTÉS

Une manifestation médicale franco-belge, à Liège.

PRATIQUE MÉDICALE

L. Duval. Sur un mode de préparation du perborate de soude. (Poudre d'eau oxygénée.)

LIVRES NOUVEAUX

A. Chantemesse et F. Borel. Moustiques et fièvre jaune. — Galtier-Boissière. Pour soigner les maladies vénériennes, sexuelles et urinaires.

BIBLIOGRAPHIE

Septième voyage d'études médicales aux stations thermales, marines, climatiques sanatoriums de France.

NOUVELLES

LA DERMATOLOGIE TOPOGRAPHIQUE RÉGIONALE DE SABOURAUD

Lorsqu'on interroge un étudiant en médecine, un externe, suivant depuis peu de temps un service de dermatologie, et qu'on lui demande ses impressions sur la nouvelle spécialité qu'il étudie, il ne tarde pas à avouer la sensation de dépaysement complet qu'il éprouve et qui se rapproche de celle qu'on ressent en voyageant dans un pays étranger dont on ignore la langue. Il entend prononcer des noms de maladies, à désinences latines ou grecques, et s'efforce, souvent en vain, de les identifier dans son esprit avec les lésions qu'il voit, se perdant dans la terminologie si riche de la dermatologie. Ce qui lui manque, c'est un fil directeur qui le guide dans l'examen d'un malade. Même difficulté pour le médecin praticien qui, sans éducation spéciale préalable, reçoit, dans son cabinet, un malade atteint d'une affection de la peau. Tous deux se trouvent dans la situation d'un botaniste qui, au cours d'une herborisation, a rapporté une fleur nouvelle et qui, au moment de la mettre dans son herbier, entreprend de l'identifier, de trouver l'espèce et la famille à laquelle elle appartient.

Or, comme l'a remarqué Sabouraud, il existe des flores dichotomiques qui, de par le nombre et les caractères des différentes parties de la plante, vont permettre au botaniste peu expérimenté de la reconnaître à peu près à coup sûr, par éliminations successives. C'est un guide analogue qu'il a entrepris de réaliser pour l'étude des maladies de la peau ; quelque chose comme le Bædecker de la dermatologie ; grâce à lui, tout médecin pourra entreprendre l'exploration d'un malade atteint d'une affection du tégument.

Le principe directeur que Sabouraud a choisi pour son guide est, comme l'indique son titre, la topographie, la distribution régionale des lésions ; c'est le caractère qui lui a paru le plus propre à frapper un œil inexpérimenté. Pour lui emprunter l'exemple qu'il en donne, en face d'un cas de gale,



tout médecin pourra facilement reconnaître les localisations prédominantes au poignet et aux mains. Voyons comment il se servira du guide que Sabouraud lui offre. Dès qu'il l'a ouvert, il trouve une série de schémas représentant les différentes parties du corps; c'est là la table des matières et ce n'est pas une des moindres originalités de l'ouvrage. Sur chaque région : front, yeux, nez, bouche, dos, bras, mains, etc...., se trouve un chiffre qui indique la page à laquelle le lecteur doit se reporter. Le poignet porte le chiffre 369 et, à cette page, un tableau synoptique, comme il s'en trouve en tête de chaque chapitre, donne la liste des principales dermatoses, — érythème polymorphe, gale simple et pustuleuse, trichophytie, dermites traumatiques, tuberculides, lichen plan — qui s'observent en cette région. Dans les pages suivantes, une courte description est consacrée à chacune de ces affections, rappelant ces caractères cliniques, les éléments du diagnostic, ce qu'on sait de la nature de la dermatose, les principes du traitement.

Après la lecture de ces quelques pages, les idées du médecin le plus inexpérimenté commencent à se préciser. Il va lever ses derniers doutes en pratiquant la même opération pour le chapitre : main.

On voit sur quel plan est construit l'ouvrage et combien il répond au but pratique qu'il s'est assigné. Il ne faut, en effet, nullement chercher ici l'équivalent d'un traité de dermatologie : une maladie déterminée, telle que l'eczéma ou le psoriasis, par exemple, y est coupée en huit ou dix morceaux, répartis aux différents chapitres : avant-bras, ongles, région médio-thoracique, etc.

Après avoir fait ainsi, dans la première partie du volume, le tour du corps entier, région par région, la seconde partie est consacrée aux maladies généralisées, pour le diagnostic desquelles ne peuvent plus intervenir les localisations prédominantes, mais qui sera fait par la lésion élémentaire. C'est ainsi que Sabouraud étudie successivement : les dermatoses squameuses, urticariennes, vermineuses, papuleuses et lichéniennes, vésiculeuses et exsudatives, pustuleuses et ulcéreuses; la rougeole et les éruptions rubéoliformes; la scarlatine et les éruptions scarlatiniformes; les érythrodermies, les purpuras et les éruptions purpuriques; les éruptions bulleuses et pemphigoïdes; les dyschromies et les sclérodermies; les tumeurs de la peau, enfin les grandes dermatoses infectieuses chroniques. Ici, de courtes monographies sont consacrées à chaque dermatose, qui constituent une synthèse de ce qui avait été dit à propos de chaque région.

On conçoit combien il est difficile de donner une idée suffisante d'un tel ouvrage, construit sur un plan aussi original, et qui est, avant tout, un guide fait pour rester sur la table de travail, pour être feuilleté, consulté sans cesse. Ajoutons encore que son côté pratique est accru par la présence d'un grand nombre d'illustrations, d'excellentes photographies sans retouche, représentant les principaux types dermatologiques sous leurs différents aspects. Il condense, comme le dit l'auteur, « tout ce que l'étudiant et surtout le praticien doivent connaître de la dermatologie, pour être à la hauteur de leur tâche quotidienne ».

Mais les dermatologistes eux-mêmes auront intérêt et profit certain à lire cet ouvrage et auront plaisir à y retrouver l'originalité, la netteté, la clarté qui sont le propre de Sabouraud, et en font un des esprits les plus séduisants de la dermatologie moderne.

L.-M. Pautrier.

VARIÉTÉS

Une manifestation médicale franco-belge, à Liège. — La science médicale française dispute avantageusement à la science allemande la faveur des médecins belges. A l'Exposition de Liège, la médecine et la pharmacie françaises occupent une place prépondérante dans leur classe. On sait que le voyage aux Eaux minérales françaises a trouvé en Belgique ses premiers et ses plus fidèles adhérents.

Le samedi 15 Juillet, M. Landouzy, professeur de clinique médicale à la Faculté de Paris, donnait une conférence à la salle des conférences de la Section française à l'Exposition internationale de Liège.

De nombreux médecins avaient tenu à écouter l'agréable causerie du savant professeur qui traitait un sujet favori : « Les richesses thermales et climatiques de France et leurs applications à la cure des états constitutionnels, à l'hygiène thérapeutique et à la puériculture ».

A la suite de la conférence, les médecins belges qui ont participé aux divers voyages d'études médicales en France, ont voulu donner une marque d'affection à M. Landouzy et au sympathique initiateur des V. E. M., M. Carron de la Carrière, en organisant un banquet en leur honneur.

Les salons du restaurant Lisausky ont eu là une cordiale réunion de confrères pressés autour du professeur français. Vingt-cinq convives venus de tous les points du pays se sont groupés en une fête intime et chaleureuse. Les participants ont eu le regret de ne pas fêter la présence de M. Carron retenu à Paris par la maladie d'un des siens. Ils ont exprimé à M. Landouzy toute leur reconnaissance et adressé leurs vœux au sympathique Carron de la Carrière.

Dans cette manifestation, que nous rapporte le *Scalpel*, on voit une preuve nouvelle de la sympathie de la Belgique pour la France et de l'intérêt que suscite chez nos voisins l'heureuse idée des voyages aux Eaux minérales françaises.

PRATIQUE MÉDICALE

Sur un mode de préparation du perborate de soude. (Poudre d'eau oxygénée.)

On a introduit en thérapeutique, depuis quelques années un certain nombre de substances

capables de subir une décomposition au contact des liquides de l'organisme et de produire des corps d'autant plus actifs qu'ils se trouvent à l'état naissant, au sein même des tissus.

C'est ainsi que les peroxydes de sodium, de calcium, de magnésium, de zinc donnant au contact de l'eau l'oxyde hydraté correspondant et de l'eau oxygénée ont été employés pour le nettoyage des dents (Na^2O^2) la stérilisation de l'eau (CaO^2) l'antisepsie intestinale dans les diarrhées acides (MgO^2) l'antisepsie locale (ZnO^2).

De même le soufre iodé, le monochloral antipyrine, l'acide acétyl-salicylique, l'éther salicylique de l'acétyl para-amidophénol, l'acide acétyl acétique se dissocient en leurs éléments au contact des liquides neutres ou alcalins.

Plus récemment on a proposé l'emploi des perborates des métaux alcalins et alcalino-terreux qui se dissocient en H^2O^2 et borate métallique correspondant.

A la Maternité de Lariboisière, M. Bonnaire ayant eu l'occasion d'essayer le perborate de Na dans un cas d'escarres vulvaires gangreneuses très étendues, et ayant obtenu un succès rapide et complet, nous demanda de lui préparer ce produit avec les ressources de la pharmacie de l'hôpital.

Les résultats obtenus furent très satisfaisants au point de vue de la désodorisation et de la rapidité de la cicatrisation.

Nous fûmes spécialement à même d'apprécier la valeur thérapeutique dans le pansement de deux laparotomies avec drainage pratiquées par M. Bonnaire pour péritonite puerpérale dont une avec hystérectomie.

Dans un premier essai, nous n'avions réussi, en employant le Na^2O^2 et Bo^3H^3 qu'à obtenir une poudre donnant un dégagement insignifiant d'oxygène et qui ne fut pas expérimentée.

Au contraire, en traitant l'eau oxygénée à 12 volumes par du $B^4O^7Na^2$ officinal à saturation — laissant en contact un certain temps et filtrant rapidement — la liqueur limpide obtenue abandonnée pendant quarante-huit heures dans des cristallisoirs, laisse déposer des cristaux abondants, très nets.

On dessèche à une température inférieure à 50° et on pulvérise.

La poudre obtenue est blanche, elle se dissout dans l'eau en donnant de l'eau oxygénée; la réaction de la dissolution est alcaline.

Cette poudre a été titrée au MnO^4K : 10 centigrammes en solution dans 140 centimètres cubes d'eau distillée et 10 centimètres cubes d'acide sulfurique ont exigé 26 centimètres cubes 6/10 de MnO^4K à 3,16 0/00 pour obtenir une coloration rose persistante; dans les mêmes conditions la poudre du commerce n'a décoloré que 15 centimètres cubes 6/10 de la même solution de MnO^4K.

Le prix de revient du produit est évalué à 2 fr. 40 les 300 grammes.

On doit en outre tenir compte des eaux-mères résiduelles, quatre litres environ d'eau oxygénée à 5 volumes neutralisée contenant du borate de Na à saturation et pouvant être employées pour lavages et injections.

L. Deval
Ex-interne Lauréat des hôpitaux

LIVRES NOUVEAUX

A. Chantemesse et F. Borel. — *Moustiques et fièvre jaune*, 1 vol. in-18 de 96 pages, avec figures. Prix : 1 fr. 50. (Baillière et Fils, éditeurs.)

Le travail de Chantemesse et Borel a pour objet la réglementation sanitaire capable d'être appliquée à la fièvre jaune pour la défense de l'Europe. Les auteurs se basent sur les données scientifiques récentes qui ont établi que le *Typhus amaril* et la présence du *Stegomya fasciata* sont entièrement liés l'un à l'autre.

L'habitat du *Stegomya* étant nettement déterminé par les deux 43° parallèles N et S, la France est à peu près en dehors de la zone dangereuse; par contre, l'Algérie, la Corse, et toutes les colonies françaises, sauf Saint-Pierre et Miquelon, sont dans le domaine du *Stegomya*. Les médecins des colonies françaises auront donc avantage à lire le petit livre de Chantemesse, qui contient en détail les théories modernes sur la propagation de la fièvre jaune.

Galtier-Boissière. — *Pour soigner les maladies vénériennes, sexuelles et urinaires.* 1 vol. in-18 de 190 pages, avec 41 figures, 2 fr. 50 (Schleicher, frères et Cie, éditeurs).

Ce petit ouvrage s'adresse à la fois aux médecins désireux de trouver un rapide résumé des signes et du traitement de ces affections et plus spécialement au public qui y apprendra la gravité des maladies vénériennes et sexuelles. Ouvrage très clair et qui vient bien à son heure par ces temps de vulgarisation et de « croisades sanitaires ». J. L.

BIBLIOGRAPHIE

1030. — **G. Daremberg.** — Les différentes formes cliniques et sociales de la tuberculose pulmonaire : *Pronostic, diagnostic, traitement.* 1 vol. in-8° de 400 pages. Prix : 6 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1031. — **L. Lièvre.** — Massage et masseurs. 1 vol. in-16 de X-139 pages. Prix : 2 fr. (*Henry Paulin et Cie*, éditeurs.)

1032. — **E. Gaucher.** — Traitement de la syphilis. 2e édition, 1 broch. gr. in-8° de 40 pages, de l'*Œuvre médico-chirurgical.* Prix : 1 fr. 25 (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1034. — **R. Sabouraud.** — Manuel élémentaire de dermatologie topographique régionale. 1 vol. gr. in-8° de XII-736 pages, avec 231 figures dans le texte. Prix : broché, 15 fr.; relié toile : 16 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

SEPTIÈME VOYAGE D'ÉTUDES MÉDICALES

AUX STATIONS

THERMALES, MARINES, CLIMATIQUES SANATORIUMS DE FRANCE

Le Voyage d'Études médicales de 1905, organisé par le Dr Carron de la Carrière, — comme les six précédents, est placé sous la direction scientifique du prof. L. Landouzy, **qui fera sur place des conférences sur les médications hydro-minérales marine et climatique : leurs indications et leurs applications.**

Du 1er au 14 Septembre 1905 seront visitées les Stations du sud-ouest de la France, de Luchon, à Arcachon : Capvern, — Barbazan, — Siradan, — Bigorre, — Castera Verduzan, — Argelès, — Barèges, — Saint-Sauveur, — Cauterets, — Pau, — Saint-Christau, — Eaux-Bonnes, — Eaux-Chaudes, — Salies-de-Béarn, — Biarritz, — Cambo, — Hendaye (Sanatorium marin), — Dax.

CONDITIONS DU VOYAGE

I. — La station de **Luchon** est prise comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément ;

Pour arriver à Luchon (gare de la Compagnie du Midi), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une **réduction de moitié prix** aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

Chaque voyageur peut arriver à Luchon, à son gré, dans la journée du 31 Août ou dans la matinée du vendredi **1er** Septembre : la visite de Luchon et la première conférence ayant lieu l'après-midi.

Les parcours en chemins de fer se feront **en 1re classe** et par **train spécial**.

Prix à forfait : 300 francs par personne, payable en s'inscrivant. Ce prix comprend tous les frais de voyage, depuis le dîner du 31 Août à Luchon jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Arcachon le jeudi **14 Septembre** dans la soirée, trajets en chemins de fer, voiture, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Le dernier repas pris en commun sera le déjeuner à Arcachon le jeudi 14 Septembre.

II. — Pour retourner d'Arcachon (Compagnie du Midi) à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chaque médecin ou étudiant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Luchon, de la **réduction de moitié prix** sur les chemins de fer. Toutes les Compagnies de chemins de fer accordent la même réduction aux femmes des médecins.

En raison de la courte durée du voyage et des **trajets en voiture**, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire et de n'emporter **qu'une valise d'un maniement facile**. Ils devront veiller sur leurs bagages et en demeurent responsables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : **Luchon**, ont expressément spécifié qu'on s'y rendrait *sans arrêt* et par la *voie la plus directe*. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant le point de dislocation : **Arcachon**.

Dans le cas où pour un motif quelconque le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Sont seuls admis à ces voyages : **Les médecins français et étrangers et les étudiants en médecine ; les femmes, filles ou sœurs des médecins accompagnant leur mari, leur père ou leur frère.**

Pour s'inscrire, envoyer :

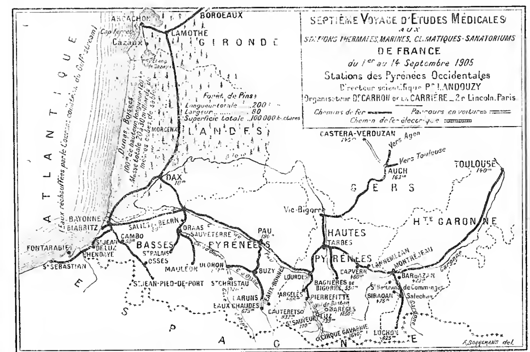
I. Son **Adhésion** au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe) : 1° son nom et son adresse lisiblement écrits ; 2° la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français ;

II. Sa **Souscription**, 300 francs, à M. le Directeur du **Crédit Lyonnais**, Agence B, Compte V. E. M., place de la Bourse, Paris.

Les inscriptions sont reçues **jusqu'au 15 Août 1905**, terme de rigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe).

Sept bourses de voyage, données au V. E. M. de 1905, sont attribuées : 1° Celle du *Professeur Henrot*, à un interne des hôpitaux de Reims. — 2° Celle de la *Société de Châtel-Guyon*, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris. — 3° et 4° Celle du *Conseil municipal des Eaux-Bonnes*, et de la *Société d'Evaux-les-Bains* (Creuse), à deux médecins à la fois membres du « Concours médical » et de l'Association générale des médecins de France. — 5° Celle de la *Société d'Evian*, à un médecin de Belgique. — 6° Celle de la *Compagnie de Vichy*, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris. — 7° Celle de la *Compagnie de Plombières*, à un médecin anglais, membre de la *Medical British Association*.



FACULTÉ DE PARIS

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Sous la direction de M. le professeur DE LAPERSONNE, MM. SCRINI, MONTHUS et POULARD, chefs de clinique et de laboratoire, commenceront un *cours de revision* le mardi 22 Août et le continueront tous les jours jusqu'au 11 Septembre. Les conférences seront suivies de présentations de malades, d'examens anatomiques et bactériologiques.

Programme du cours. — Mardi 22 Août : Paupières. Dermatose. Tumeurs. Entropion. Ectropion. — Mercredi 23 Août : Orbite. Séméiologie de l'exophtalmie. Tumeurs. Sinusites. — Jeudi 24 Août : Des conjonctivites. Etiologie. Bactériologie. Description clinique. — Vendredi 25 Août : Plaies de l'œil. Corps étrangers. Ophtalmie sympathique. — Samedi 26 août : Mouvements du globe. Paralysies oculaires. Diplopie. — Lundi 28 Août. Conjonctives. Traitement. Tuberculose et syphilis de la conjonctive. — Mardi 29 Août : Strabisme. Examen du strabique. Périmétrie et champ du regard. — Mercredi 30 Août : Angle irido-kératique. Circulation intra-oculaire. Glaucomes primitifs et secondaires. — Jeudi 31 Août : Innervation de l'iris. Troubles pupillaires dans les maladies du système nerveux. Iritis et iridochoroïdites. — Vendredi 1er Septembre : Voies lacrymales. Dacryocystites et péricystites. Fistules lacrymales. Dacryoadénites. — Samedi 2 Septembre : Tumeurs du globe. Sarcome de la choroïde. Gliome de la rétine. Tumeurs épibulbaires. — Lundi 4 Septembre : Kératites. Kératites superficielles et interstitielles. — Mardi 5 Septembre : Cristallin. Cataractes Luxation du cristallin — Mercredi 6 Septembre : Rétinites. Rétinites albuminurique, pigmentaire. Choriorétinites. Décollement de la rétine. — Jeudi 7 Septembre : Acuité visuelle. Vision centrale et périphérique. Champ visuel. Valeur séméiologique. — Vendredi 8 Septembre : Réfraction. Examen par la skiascopie de l'hypermétropie et de la myopie. Presbytie. Choix des verres. — Samedi 9 Septembre : Astigmatisme. Ophtalmométrie. Verres cylindriques. — Lundi 11 Septembre : Nerf optique. Nevrites. Atrophie papillaire. Amblyopie et amaurose. Hémianopsie.

Clinique Baudelocque (accouchements et gynécologie). — Les cours pratiques suivants auront lieu à la clinique Baudelocque, 125, boulevard Port-Royal, savoir :

1° *Accouchements.* — Premier cours : Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires, par M. COUVELAIRE, chef de laboratoire, et M. SAUVAGE, chef de clinique. Ce cours commencera le lundi 31 Juillet 1905, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

Deuxième cours : Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires, par M. BOUFFE DE SAINT-BLAISE, accoucheur des hôpitaux, et M. PAQUY, ancien chef de clinique. Ce cours commencera le lundi 11 Septembre 1905, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

2° *Gynécologie.* — Cours clinique et pratique de gynécologie, par M. POTOCKI, agrégé, accoucheur des hôpitaux, assisté de M. LE MASSON. Ce cours commencera à la clinique Baudelocque le lundi 2 Octobre 1905, à 10 heures du matin, et aura lieu les jours suivants à la même heure. Il sera complet en 18 leçons.

Le nombre des élèves est limité à douze. Si les inscriptions dépassaient ce chiffre, il y aurait un cours supplémentaire.

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque cours.

Seront admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance du versement des droits. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement relatifs à ces cours seront délivrés, au secrétariat de la Faculté, les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — LÉGION D'HONNEUR. — *Officier* : M. Petitjean (de Belfort).

Chevaliers : MM. J. Barbarin, Maurice Binet, E. Perier, Sabouraud, Vallon (de Paris); Chapuis, Fuzet du Pouget, Goulard, Guibal, Labéda, Martin, Rabel, Sébileau, Chapuis, Gazet, Méjasson, Perret.

Médecins des Enfants-Assistes. — Par arrêtés préfectoraux en date du 19 Juillet 1905, M. Galimard a été nommé médecin des Enfants-Assistés pour la circonscription d'Ouanne (Yonne).

M. Gautier, ancien médecin des Enfants assistés pour la circonscription de Pouilly-sur-Loire, a été réintégré dans ses fonctions.

Médecins inspecteurs des écoles. — Par arrêté préfectoral en date du 17 Juillet 1905, M Daniel a été nommé médecin inspecteur des écoles du XIe arrondissement, en remplacement de M. Signez, nommé médecin de l'état civil.

Académie des Beaux-Arts. — Notre éminent confrère, M. Paul Richer, membre de l'Académie de médecine, professeur à l'eole des Beaux-Arts vient d'être nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts.

La Société philanthropique. — L'Assemblée générale annuelle des œuvres de la Société philanthropique a eu lieu récemment sous la présidence de M. Aynard, député.

Après les allocutions de M. Aynard et du prince d'Arenberg, M. Tollu a donné connaissance du rapport moral et financier de la société.

Ce rapport a fait connaître que les dispensaires de la Société philanthropique ont donné 48.065 consultations gratuites d'adultes et traité 2.918 malades.

Ses fourneaux économiques ont distribué 3 millions 68.269 portions et ses asiles de nuit abrité 10.712 femmes et enfants; 650 femmes enceintes ont été admises dans son asile-ouvroir et 1.274 dans l'asile maternel de convalescence; 142 secours de loyer et 163 vêtements chauds ont été distribués; 26 pensions viagères et 51 primes d'encouragement ont été attribuées; le dispensaire chirurgical a procédé à 352 opérations de femmes et 9.843 consultations gratuites. Enfin, les habitations économiques ont abrité 955 personnes, dans 298 logements, et les hôtels meublés pour dames et jeunes filles ont été occupés pendant 45.034 journées.

Etranger.

Faculté de médecine de Zurich. — M. Karl Jung est nommé privatdocent de psychiatrie.

RENSEIGNEMENTS

Indre. Poste à céder, ayant touj. existé. — Seul méd. fais. pharm. Rapp. 10.000 fr. — Prix : 4.000 y compris chev. voit. pharm. — S'adr. à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante (Ve).

Externe demande remplaçant du 1er Août au 1er Octobre, 50 francs par mois. S'adresser : *P. M.*, n° 167.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

AN. CHRISTIDÈS. Sur les lésions métatyphiques du système osseux.
J. MOURE. Corps étrangers de l'œsophage et œsophagoscopie.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

RENÉ DE LANGENHAGEN. La colique utérine — Pathogénie probable. — Traitement.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société nationale de médecine de Lyon. — Sur un cas de tétanos grave guéri par l'association du chlorhydrate de bétaïne au sérum antitétanique et à la médication calmante. — Tuberculose primitive des muscles de l'avant-bras. — Auto-inoculation cancéreuse. Cancer du maxillaire inférieur propagé à la partie correspondante du maxillaire supérieur.
Société de chirurgie de Lyon. — Symphyse staphylo-laryngée syphilitique. — Paralysie du sciatique poplité externe consécutive à un accouchement laborieux.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Cercle médical de Bruxelles. — Méningite otogène. — Accidents consécutifs à un furoncle nasal. — De l'empyème chez l'enfant.
Académie royale de médecine de Belgique. — Les terminaisons cylindraxiles péricellulaires de Heldt. — Recherches expérimentales sur les connexions antérieures du tubercule quadrijumeau postérieur. — Les nitrates peuvent-ils s'éliminer par la glande mammaire?

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Hyperplasie surrénale des néphrites hypertensives. — Présentation d'un acromégalique géant. — Gangrène d'origine vasculaire. — Un cas d'anémie pernicieuse avec réaction spéciale du sang et de la moelle osseuse. — Cure de déchloruration dans les maladies du cœur.
Société anatomique. — Autospermatophagie dans un cas d'affection chronique du testicule. — Sarcome de la cuisse. — Prostatectomie totale par le périnée. — Technique histologique. — Prostatectomie. — Ablation esthétique de tumeur du sein. — Tumeur mammaire. — Vacances.
Société de biologie. — Formes microbiennes du muguet. — Liquide céphalo-rachidien dans l'urémie nerveuse. — Action de l'eau oxygénée sur les colloïdes stables.

ANALYSES

Gynécologie. — CONSTANTIN DANIEL. Technique opératoire de l'hystérectomie abdominale sus-vaginale dans les lésions bilatérales des annexes.
Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — P. DUMÉNIL. Contribution à l'étude de quelques opérations nouvelles pratiquées sur le testicule et ses annexes (Ligature du cordon. Synorchidies. Anastomoses des voies spermatiques. Orchido-vaginopexies.
Neurologie et Psychiatrie. — PIRRONNE. Névrite ascendante à pneumocoque de Fränkel.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — L. REVOL. La syphilis tertiaire du larynx; étude clinique.
Matière médicale, Pharmacodynamie. — A. BÖHNE. Action du camphre sur le cœur de la grenouille intoxiquée par le chloral

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Çà et là.

VARIÉTÉS

L'infibulation à Djibouti.

LIVRES NOUVEAUX

R. WURTZ et A. THIROUX. Diagnostic et séméiologie des maladies tropicales. — LÉPINE. Le diabète non compliqué et son traitement. Collection des actualités médicales. — STRAUSS et A. FILLASSIER. Loi sur la protection de la santé publique.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

ÇA ET LA

Dans les projets de l'Assistance publique est inscrite l'édification d'hôpitaux ou de pavillons spéciaux pour les tuberculeux. Le mobile qui pousse à de pareilles constructions est évidemment fort louable en soi; mais pour bâtir il faut de l'argent et cet argent directement ou par ricochet, est toujours prélevé sur le Travail au moyen de taxes, d'impôts nouveaux.

Pour payer les impôts sur la propriété bâtie, on augmente le prix des loyers; les familles ouvrières s'entassent davantage dans les logements plus étroits, d'où augmentation de la morbidité tuberculeuse.

Prolonger de quelques mois une tuberculose ouverte est un avantage fort douteux pour la société; faire naître de nouveaux cas de tuberculose est un positif désavantage.

Aussi la tendance moderne de la lutte antituberculeuse vise non pas à bâtir de coûteux édifices pour parquer les malades, mais à jeter bas les masures, à donner aux villes plus de lumière, plus d'espace, plus de jardins.

* * *

Ici même, M. Letulle plaidait dernièrement la cause des jardins publics, et demandait que la ville de Paris ornât sa taille d'une ceinture de verdure.

Sedan, Saint-Étienne, Saint-Honoré, Tours, Saint-Anne, Saint-Maurice, etc., ont vu l'initiative privée tracer des jardins pour les ouvriers, suivant en cela l'exemple de la ville de Gravelines, qui n'a cessé depuis le XVIe siècle d'utiliser des terrains qu'elle possédait en faveur des ouvriers.

A Rouen, vient de se fonder une œuvre analogue dont notre confrère, Paul Petit, rend compte dans la *Revue médicale de Normandie*.

L'*Association rouennaise des jardins ouvriers* a été fondée à Rouen, modestement et sans bruit, le 13 Janvier 1905, par un groupe de tout jeunes gens épris d'idées généreuses; son comité a loué, au n° 149 de l'avenue du Mont-Riboudet, sur la hauteur, 2 hectares de terrains maraîchers.

Il a été tracé de longues bandes de terrain de 200 à 400 mètres, et leur division a permis de faire 62 jardins de 3 ares chacun. Ces jardins doivent être loués pour un an, moyennant 3 francs l'are, à des familles ouvrières; le prix de la location habituelle de ce côté de la banlieue est d'environ 10 francs l'are; l'association fait donc les conditions les plus avantageuses. Le comité a, en outre, installé un gardien du terrain, un bureau de permanence, une prise d'eau, etc. Actuellement, les 62 jardins sont loués à 62 familles représentant plus de 300 personnes.

Notre confrère a pu visiter dernièrement les terrains mis en culture. Près de 150 personnes étaient là, travaillant gaiement. Le fruit de leurs travaux sera la récolte de légumes frais qu'ils auront à bon marché. Tous les jardins sont limités aux coins par des poteaux avec un numéro; mais déjà les locataires montrent combien est vivace chez eux l'instinct de la propriété, car la plupart ont enclos leur petit terrain, celui-là avec des ficelles, un autre avec des ronces artificielles ou des lattes de bois, d'autres, enfin, plus artistes, avec de gros galets symétriquement rangés, ou, mieux encore, avec de minuscules arbustes.

Pendant qu'il est à son jardin, l'ouvrier délaisse le cabaret; sa bourse et sa santé réalisent une économie sérieuse, en même temps ses enfants et lui font provision de grand air et de vigueur.

Les œuvres des jardins ouvriers combattent donc à la fois Tuberculose et Alcoolisme. Ce sont des fondations admirables qu'on ne saurait trop vanter.



Dans la prophylaxie de la tuberculose, la maison salubre est le complément du jardin ouvrier. La fondation Rothschild pour la construction de petits logements salubres et économiques avait organisé entre les architectes un concours de plans.

Le programme du concours énonçait qu'une somme de 50.000 francs était mise à la disposition du jury pour être répartie entre les concurrents à titre de primes ou d'indemnités.

En raison de la valeur exceptionnelle du concours et de l'effort sérieux dont témoignaient les projets des concurrents, la somme mise à la disposition du jury avait été augmentée et portée par le comité de direction de la fondation à 80.000 fr.

Le jury du concours vient de rendre sa décision et a décidé que sept projets sur les vingt-cinq projets admis à la deuxième épreuve méritaient d'être primés et devaient recevoir le premier 10.000 francs, le deuxième 9.000 francs, le troisième 7.000 francs, le quatrième 6.000 francs, les autres 4.000 francs. Enfin les dix-huit concurrents non primés ont reçu chacun une indemnité de 2.000 francs.

Par l'importance donnée à ce concours on voit que l'idée des maisons salubres gagne chaque jour du terrain; et il faut nous en féliciter, car c'est de la saine philanthropie et de la bonne prophylaxie.

P. Desfosses.

VARIÉTÉS

L'Infibulation à Djibouti. — Une coutume barbare qui n'est point imputable au rite musulman, mais bien spéciale aux Somalis et aux Danakils qui habitent le protectorat français de Djibouti, est celle que l'on désigne sous le nom d'*infibulation*. C'est une véritable mutilation des organes génitaux externes de la femme.

L'infibulation comporte le plus souvent l'amputation totale du clitoris et l'excision totale des grandes et petites lèvres. Si certains auteurs ont parlé d'excision partielle du clitoris, c'est qu'ils se sont sans doute trouvés en présence de femmes infibulées à l'âge de six à sept ans, âge où l'amputation clitoridienne totale est difficile chez un enfant qui se débat. Il en est de même pour les grandes et petites lèvres, et quand l'enfant est forte et difficile à maintenir immobile, l'opération est mal faite et les grandes lèvres sont légèrement dessinées. Les grandes et petites lèvres excisées, les deux moignons sont réunis par un double plan de sutures. Pratiquée autrefois avec des épines de mimosa, la suture se fait tout simplement aujourd'hui avec du fil à coudre et une aiguille; il y a généralement trois points de suture distants de 2 à 3 centimètres. L'oblitération du vagin n'est évidemment pas complète; on laisse au point le plus déclive un orifice étroit pour permettre l'écoulement de l'urine et des menstrues.

L'infibulation se pratique suivant les tribus depuis l'âge de six mois jusqu'à six à sept ans.

Le port de la chevelure n'est permis aux jeunes Somalies que lorsqu'elles ont été infibulées; sinon elles ont la tête rasée.

Le mari seul a le droit de découdre celle qu'il a choisie pour femme; il le fait le soir du mariage et peut avoir des relations quatre ou cinq jours après. La femme n'est jamais complètement décousue: c'est généralement un tiers de la cicatrice, 3 à 4 centimètres environ, qui est fendu avec un couteau ou un rasoir. On ne découd complètement la femme qu'aux premières douleurs de l'enfantement; on sectionne alors la cicatrice jusqu'au mont de Vénus, et l'accouchement terminé, on refait deux points de suture.

Il paraît qu'il n'y a pas que les femmes devenues mères qui soient recousues. On referait une virginité aux jeunes veuves en les recousant. Un administrateur qui a longtemps séjourné à la côte des Somalis, a pu constater le fait. C'est possible, puisque le mariage n'est, à Djibouti, qu'un achat. Le père donne sa fille au plus offrant: le prix varie de 12 à 20 cha-

melles ; 2 vaches, 12 brebis ou 24 chèvres valent une chamelle. Rien d'étonnant que, par deux points de suture, on rende aux jeunes veuves une valeur marchande très appréciable pour la famille, qui a une bouche de trop à nourrir et qui sera toujours heureuse de s'en débarrasser.

On dit également que le mari qui part pour un long voyage, d'au moins un an, recoudrait sa femme.

Quelle est la véritable cause de l'infibulation? Notre confrère Bouffard a interrogé à ce sujet bien des Somalis et des Danakils. Les opinions sont les plus diverses ; on sait que c'est une habitude qui remonte aux temps les plus reculés et les indigènes lui reconnaissent le précieux avantage de conserver la chasteté de la jeune fille, condition *sine qua non* d'un mariage avantageux pour la famille.

LIVRES NOUVEAUX

R. Wurtz et A. Thiroux. — *Diagnostic et séméiologie des maladies tropicales.* Un vol. grand in-8° de XII-541 pages, avec 97 figures en noir et en couleurs. Prix : 12 francs. (Masson et Cie, éditeurs.)

Dans leur avant-propos, les auteurs en présentant brièvement leur œuvre au lecteur déclarent que c'est un livre d'étude élémentaire et rien de plus. Nous ne saurions les démentir. C'est un livre élémentaire si on entend par là un ouvrage où les digressions scientifiques, les conceptions pathogéniques souvent encore bien obscures sont rigoureusement exclues; mais les auteurs ont su, et ce n'est pas un petit mérite, rester dans le cadre indiqué par le titre même : diagnostic et séméiologie des maladies tropicales. Nous citerons comme type du travail les pages consacrées au diagnostic de la fièvre jaune. Dès les premières lignes, le portrait de l'amaryllique est tracé, la marche de la courbe thermique nettement indiquée et les auteurs ont bien fait sur ce point de ne pas trop insister sur les courbes aberrantes que l'on observe parfois et dont la discussion aurait obscurci sans intérêt le texte si précis.

La question de l'albuminurie, si importante pour le diagnostic, est très bien exposée. Certes, l'étude de l'élimination uréique est des plus intéressantes, mais dans la pratique, il est plus commode d'observer la prise en masse de l'urine sous l'influence de la chaleur ou des acides que de faire un dosage à l'hypobromite.

A propos de béribéri, Wurtz et Thiroux affirment que le diagnostic de cette maladie ne présente pas de très grandes difficultés. Cette affirmation nous a étonné, car il suffit de lire les publications françaises ou étrangères sur les maladies coloniales, pour voir à chaque instant des discussions sur des épidémies attribuées par les uns au béribéri, par les autres à des affections différentes; et on trouvera d'ailleurs dans leur ouvrage des pages consacrées au diagnostic différentiel des quatre formes de Scheube, qui légitiment notre observation.

La seconde partie est consacrée à la séméiologie. On connaît la part, le rôle important joué par les parasites du sang dans les maladies tropicales; il était donc indispensable de développer la technique du sang. Signalons, dans ce chapitre très précis, les passages consacrés aux piroplasma, aux trypanosoma, avec d'excellentes figures.

Dans l'étude systématique des différents organes, si les auteurs paraissent avoir négligé un peu la rate, ils ont par contre fait une étude très instructive du foie, reprenant la technique de l'exploration hépatique. Peut-être, puisque nous considérons ce livre comme le *vade-mecum* des médecins coloniaux, aurions-nous désiré une exposition plus complète encore des différents procédés d'exploration du foie, procédés qui se complètent l'un l'autre et qui doivent être mis à contribution quand il s'agit de ces cas si obscurs, par exemple, des abcès profonds de l'organe hépatique.

Nous avons assez dit pour montrer l'utilité d'un tel ouvrage; certes, l'ouvrage de Patrick Manson sur les maladies des pays chauds constituait un livre fort précieux, mais le médecin isolé, perdu souvent dans la brousse, fatigué lui-même par le terrible climat des tropiques, avait besoin d'un ouvrage méthodique, lui permettant de porter un diagnostic rapide en face d'un cas jusqu'alors inconnu pour lui. Le livre de Wurtz et Thiroux remplira admirablement cet office.

J.-P. Langlois.

Lépine. — *Le diabète non compliqué et son traitement.* Collection des *Actualités médicales.* (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

Nos connaissances relatives à la pathogénie du diabète, à ses modalités cliniques, à son traitement diététique et médicamenteux se sont, depuis vingt ans, singulièrement étendues et modifiées et l'auteur de cette petite monographie a largement contribué à cette évolution.

Nul n'était donc mieux qualifié pour exposer, pour résumer *clairement à l'usage du praticien*, l'état actuel de la question diabète.

Alfred Martinet.

Strauss et A. Fillassier. — *Loi sur la protection de la santé publique* (Loi du 15 février 1902). Travaux législatifs, guide pratique et commentaire. 2e édition revue et très augmentée. 1 vol. in-8° de 496 pages, 1905. Prix. 10 francs (Rousset, éditeur).

Chacun des articles de la loi fait l'objet d'un commentaire juridique et pratique très précieux. Les points laissés un peu obscurs par la rédaction de la loi sont mis en lumière et expliqués en détail.

Depuis sa promulgation, la loi est entrée dans sa période d'application, des règlements d'administration publique sont intervenus. Dans cette nouvelle édition, les auteurs ont repris et complété l'étude de la loi éclairée par ces arrêtés et ces textes. Tel qu'il est, cet ouvrage est, au plus haut point, pratique pour les autorités municipales et départementales ainsi que pour le corps médical.

J. Lamouroux.

BIBLIOGRAPHIE

1033. — **J. Imbrecq et L. Périssé.** — Les litiges de l'automobile, 1 vol. in-8° de 270 pages. Prix : 6 fr. (*Vve Ch. Dunod*, éditeur.)

1035. — Annuaire général de l'hygiène et de la salubrité, contenant tous les renseignements relatifs à la législation sanitaire. 1 vol. gr. in-8° de 694 pages. Prix : 10 fr. (*J. Rousset*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Contre les démangeaisons du psoriasis.

℞ Hydrate de chloral	2 gr.
Camphre en poudre	1 gr. 30
Acide phénique	3 gr.
Soufre sublimé	4 gr.
Cérat	30 gr.

Pour applications locales (*Medical Review of Reviews*, Avril, 1905).

*
* *

Cirrhose hépatique. — Bishop insiste sur la valeur du traitement des cirrhoses hépatiques par le mercure et l'iodure alors même que la syphilis ne paraît pas devoir être mise en cause. L'auteur a vu, à plusieurs reprises, des malades émaciés, dyspnéiques, porteurs d'une ascite énorme s'améliorer rapidement sous l'influence du traitement mixte associé, bien entendu, au repos, au régime lacté et aux purgatifs salins. (*International Clinics*, vol. III, 14e série.)

C. J.

FACULTÉ DE PARIS

Institut de médecine coloniale. — L'Institut de médecine coloniale, qui est rattaché à la Faculté de médecine de Paris, a été créé pour donner aux médecins français un enseignement théorique et pratique des maladies tropicales.

Les cours durent environ deux mois et demi.

La session de 1905 commencera le 9 Octobre et sera terminée vers la fin de Décembre.

INSCRIPTIONS. — Peuvent s'inscrire les étudiants pourvus de 16 inscriptions, et les docteurs en médecine français et étrangers.

DIPLÔME. — A la fin des cours de la session, les étudiants subissent un examen et obtiennent un diplôme.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES. — L'enseignement théorique et les démonstrations de laboratoire sont donnés à la Faculté de médecine (École pratique, 21, rue de l'École-de-Médecine), dans les laboratoires suivants : Pathologie expérimentale et comparée, Parasitologie, Hygiène.

L'enseignement clinique est donné à l'hôpital d'Auteuil (hôpital des Dames françaises), 93, rue Michel-Ange.

L'enseignement théorique et de laboratoire a lieu dans l'après-midi, tous les jours de la semaine, sauf le lundi, à l'École pratique; l'enseignement clinique, deux fois par semaine, le matin à 10 heures, à l'hôpital d'Auteuil.

PROGRAMME DES COURS. — I. *Technique bactériologique et hematologique*, par M. le professeur ROGER (15 leçons et démonstrations pratiques). Stérilisation. Milieux de culture. Méthodes de coloration. Méthodes de culture. Analyse de l'eau, du sol, des poussières, du sang, etc. Analyse des matières fécales.

Dans ces leçons et dans les démonstrations pratiques qui y font immédiatement suite, les élèves sont mis au courant des méthodes les plus récentes de l'examen et des colorations du sang, ainsi que de toute la technique bactériologique avec ses applications particulières aux maladies tropicales.

II. *Parasitologie*, par M. le professeur BLANCHARD (21 leçons et démonstrations pratiques). Parasites animaux. Examen du sang de l'homme et des animaux. Analyse des matières fécales. Parasites du sang. Fièvres palustres. Filaires. Bilharzia. Nématodes. Cestodes, etc. Animaux venimeux. Parasites végétaux. Mycosis.

III. *Chirurgie des pays chauds*, par M. le professeur LE DENTU et M. MORESTIN, agrégé, chargé du cours (6 leçons à l'amphithéâtre du Laboratoire de pathologie expérimentale et comparée).

I. Considérations générales. Les hepatites. II. Traitement chirurgical des hépatites. III. La rate paludique (hypertrophie, inflammation, abcès, ruptures). Lésions chirurgicales de la filariose. IV. Lésions chirurgicales de la filariose (*suite*). La bilharziose. Le ver de Médine. V. L'éléphantiasis des Arabes. VI. Bubon d'Orient. Aïnhum. Gangrène du rectum. La conservation des appareils et des instruments dans les pays chauds.

IV. *Maladies des yeux dans les pays chauds* (4 leçons), par M. le professeur DE LAPERSONNE (à l'Hôtel-Dieu).

I. Ophtalmies. II. Manifestations oculaires de la lèpre, de la variole, etc. Irido-choroïdites infectieuses. III. Héméralopies. Les amblyopies toxiques. IV. Des soins urgents dans les traumatismes de l'œil. Hygiène de l'œil dans les pays chauds.

V. *Épidémiologie exotique*, par M. le professeur CHANTEMESSE (7 leçons et exercices pratiques).

I. Prophylaxie de la peste, du choléra, de la fièvre jaune, de la dysenterie épidémique, de la fièvre typhoïde (4 leçons). II. Hygiène à bord (1 leçon). III. Désinfection (2 leçons).

VI. *Pathologie et hygiène tropicales*, M. WURTZ, agrégé, chargé de cours. — *Pathologie exotique* (17 leçons). Peste. Fièvre jaune. Choléra. Dysenterie. Diarrhée des pays chauds. Fièvre de Malte. Fièvre récurrente. Fièvres paludéennes. Fièvre hémoglobinurique. Filariose. Bilharziose. Dracunculose. Lèpre (distribution géographique et bactériologie). Béribéri. Aïnhum. Verruga. Pied de Madura. Maladie du sommeil. Fièvre japonaise de rivière, etc.

Hygiène tropicale (10 leçons, 3 de ces leçons seront consacrées aux maladies pestilentielles envisagées au point de vue des médecins maritimes); 20 exercices de *Diagnostic bactériologique* appliqués aux maladies tropicales (laboratoire d'hygiène).

VII. *Affections de la peau*, par M. le professeur GAUCHER, 8 leçons de *Dermatologie tropicale* (4 leçons par M. le professeur GAUCHER : Lèpre. Boutons d'Orient. Ulcères des pays chauds, 4 leçons par M. JEANSELME, agrégé : Syphilis exotique. Pian ou Framboesia. Dermatomycoses exotiques : Tokelau; Caratés. Dermatoses produites par des parasites animaux. Hygiène de la peau sous les tropiques. Technique histologique et bactério-clinique appliquée à l'étude des maladies cutanées.

La première leçon par M. le professeur GAUCHER) aura le mercredi 18 Octobre, à 10 heures du matin, à l'hôpital Saint-Louis (amphithéâtre de la clinique).

Les quatre leçons de M. JEANSELME auront lieu à l'hôpital Saint-Louis (salle des conférences du laboratoire municipal).

DROITS A VERSER : Un droit d'immatriculation, 20 francs. Un droit de bibliothèque, 10 francs. Un droit de laboratoire, 150 francs. Deux examens, gratuits.

CONDITIONS D'ADMISSION : Envoyer les demandes, par écrit, au doyen de la Faculté de médecine, et pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat de la Faculté (guichet n° 1). Les titres et diplômes, et de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance, devront être produits au moment de l'inscription.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Médecin des aliénés. — Par arrêtés de M. le Préfet de la Gironde, M. Pierre Laude a été nommé deuxième médecin inspecteur adjoint des aliénés et médecin inspecteur adjoint de l'Asile d'aliénés de Castel-d'Andorte.

La variole à Paris. — Dans le courant de la 29e semaine la variole n'a causé que 2 décès à Paris, chiffre identique à la moyenne, au lieu de 1 pendant la semaine précédente. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins a subitement augmenté, 33 au lieu de 6 pendant la semaine précédente et de la moyenne 21. Un foyer épidémique paraît s'être formé dans le quartier des Enfants-Rouges, dans lequel on a constaté 17 cas nou-

veaux de variole, alors que du 1er Janvier au 15 Juillet, il n'y en avait eu que 6 : 1 seul décès provient du même quartier.

Société générale de protection pour l'enfance abandonnée. — La Société générale de protection pour l'enfance abandonnée ou coupable, vient de tenir sa vingt-cinquième réunion annuelle, à l'hôtel des Sociétés savantes.

Dans un rapport fréquemment applaudi, M. Jules Bonjeau a donné quelques exemples saisissants des misères que la société est appelée à soulager et des cures morales qu'elle réussit à obtenir.

Le rapport financier a permis de constater que la Société ne dépensait pas moins de deux cent mille francs par an, en moyenne, pour poursuivre — avec un succès d'ailleurs toujours croissant — la réalisation de son vaste programme de charité et de préservation sociale.

Un nouveau mode d'intoxication alcoolique. — Les médecins américains commencent à s'inquiéter d'une nouvelle forme d'intoxication alcoolique qui vient de faire son apparition aux Etats-Unis. L'eau-de-vie peut, maintenant être non seulement bue, mais mangée. On vend, en effet, en Amérique, dans les grandes villes, des biscuits et des gâteaux secs qui renferment une assez grande quantité de wisky. Le bureau d'hygiène des Etats-Unis a commencé une véritable croisade contre les fabricants et les marchands de ces dangereux produits. A Manchester, on commence à vendre un autre produit non moins toxique ; c'est du sucre candi contenant de l'alcool à très forte dose.

CONCOURS

Concours des clinicats. — Sont nommés : *Chefs de clinique médicale.* — Hôtel-Dieu : MM. LAPER ; chef adjoint, GAULTIER ; hôpital Beaujon : FERRAND ; chef adjoint, RATHERY.

Chef de clinique chirurgicale. — Hôtel-dieu : MM. LABEY ; hôpital de la Charité, chef adjoint, PIQUAND.

Chefs de clinique obstétricale. — Clinique Tarnier : MM. GUÉNIOT ; chef adjoint, COUDERT ; hôpital Beaujon : LE LORIER ; chef adjoint, RAOUX.

Chef de clinique des maladies mentales. — M. VURPAS.

Chef de clinique des maladies cutanées et syphilitiques. — Hôpital Saint-Louis : MM. SABATIÉ ; chef adjoint, ROSTAINE.

Chef de clinique ophtalmologique. — Hôtel-Dieu : MM. MONTHUS ; chef adjoint, CANTONNET.

Chef de clinique des maladies nerveuses. Hospice de la Salpêtrière : MM. LEJONNE ; chef adjoint, DREYFUS-ROSE.

Chef de clinique chirurgicale infantile. — Hôpital des Enfants-Malades : MM. P. TRIDON ; chef adjoint, AVIRET.

Faculté de médecine de Lille. — M. DEBÈVE, est nommé chef de clinique ophtalmologique.

École de médecine de Marseille. — M. A. ROUSLACROIX est nommé chef de clinique médicale.

Ecole de médecine de Nantes. — M. MARGUERY, pharmacien supérieur de 1re classe, est institué, pour une période de neuf ans, chef des travaux de chimie.

Ecole de médecine de Poitiers. — M. SAUVAGE, pharmacien de 1re classe, est chargé du cours de chimie et toxicologie.

Hôpitaux de Lyon. — Le conseil général d'administration des hospices civils de Lyon donne avis que, le lundi 4 Septembre 1905, à 8 heures du matin, il sera ouvert un concours public pour la nomination d'élèves externes appelés à faire le service de médecine et de chirurgie, dans les établissements de l'administration. Le nombre des élèves externes à nommer sera fixé, d'après les besoins du service, au moment de l'ouverture du concours. Ce concours aura lieu, à l'Hôtel-Dieu, devant le conseil d'administration, assisté d'un jury médical. Il comprendra trois épreuves. Le temps accordé, pour chaque épreuve, sera fixé par le jury. Première épreuve : Question d'anatomie topographique et descriptive et de physiologie élémentaire, à traiter par écrit. Sont exclus du programme de cette séance, l'histologie et les organes des sens. Deuxième épreuve : Description des symptômes essentiels d'une maladie de chirurgie et de médecine, à exposer de vive voix. Troisième épreuve : Épreuve orale et épreuve pratique de petite chirurgie. Si le nombre des candidats était plus considérable que le double du nombre des places à donner, la première épreuve et la seconde épreuve pourraient, sur l'avis du jury, être considérées, séparément et successivement, comme épreuves d'admissibilité, ensuite desquelles deux classements successifs seraient établis. Ne seraient, alors, admis à subir les épreuves suivantes que ceux des candidats qui occuperaient les premiers rangs, jusqu'au numéro déterminé par le nombre, double, au moins, de celui des places à donner. Pour la première épreuve, tous les candidats auront le même sujet à traiter. Pour la deuxième épreuve, les candidats pourront être divisés en séries, par le tirage au sort. Les candidats de chaque série subiront tous leur épreuve dans la même journée. Des questions différentes seront posées à chacune des séries. Pour la troisième épreuve, les candidats pourront aussi être divisés en séries par le tirage au sort. Les candidats de chaque série subiront leur épreuve dans les mêmes conditions que pour la deuxième épreuve.

Conditions d'admission au concours. — Les candidats devront : 1° Se faire inscrire à l'administration centrale des hospices, passage de l'Hôtel-Dieu, n° 56 ; le registre d'inscription sera clos le samedi 19 Août, à 4 heures ; 2° déposer leur acte de naissance et un certificat de bonnes vie et mœurs, délivré récemment par le maire de leur résidence ou par le chef de l'école où ils ont fait leurs études ; 3° justifier de quatre inscriptions prises pour le doctorat en médecine ; 4° déposer un certificat médical constatant qu'ils ont été récemment vaccinés ou qu'ils ont eu la variole.

Les candidats, nommés élèves externes, en rempliront les fonctions, depuis le 1er Novembre 1905, jusqu'au 1er Novembre 1908, dans les établissements de l'administration des hospices civils de Lyon. Les candidats nommés seront tenus de se conformer aux règlements actuels et à ceux que le conseil pourrait établir.

RENSEIGNEMENTS

Externe chirurgie demande remplacement pour Septembre. Indemnité 50 francs. — S'adresser : *P. M.*, n° 168.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MARCEL LABBÉ. Les diabètes d'origine infectieuse.

DUPONT. Toxémie appendiculaire à localisation gastrique et nerveuse. Nécrose suraiguë de la muqueuse gastrique.

MÉDECINE PRATIQUE

GRÉGOIRE JACOBSON. Les compte-gouttes de nos pharmaciens.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Académie royale de médecine de Belgique. — Recherches sur les veines ombilicales et para-ombilicales. — Contribution à l'étude de l'ossification dans les amygdales. — Communication sur la pathologie du système veineux abdominal. La pyléthrombose. — La structure de l'œuf ovarique de la femme.

Association neurologique américaine. — Les troubles mentaux dans les tumeurs cérébrales. — Sur le cancer du système nerveux. — Syndrome de Browa-Séquard consécutif à une chute sur la tête. Opération. Autopsie.

Société médicale de New-Jersey. — Le moustique est-il le seul facteur étiologique du paludisme ? — Sur la méningite cérébro-spinale. — Utilité des méthodes de laboratoire pour le diagnostic des affections chirurgicales de l'abdomen. — Quelques points essentiels de la médication diurétique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Deux observations de grossesses extra-utérines à terme. — Sur le traitement chirurgical des péritonites puerpérales avec épanchement. — Indications du traitement utérin pendant les suites de couches pathologiques. — Une observation de tétanos d'origine utérine. — Sur un cas d'appendicite gangreneuse au cours de la grossesse. — Développement d'un fibrome utérin chez une castrée. — Sur un nouveau procédé pour l'ablation des kystes demi-liquides des grandes lèvres. — Conduite à tenir dans l'extraction du siège décomplété mode des fesses.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — E. OTTO. Sur le séjour des solutions salines dans l'estomac. — E. CIOFFI. Nouvelles recherches sur la fonction de protection de l'épiploon. — J. CHEVROTIER. Étude expérimentale sur l'effet des excitations conjonctivales dans les arrêts de la respiration et du cœur.

Médecine. — S. VON RUCK. Le cœur et la circulation dans le pronostic et le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Obstétrique. — J. F. EMMANUEL FAIVRE. Les déchirures des culs-de-sac du vagin dans l'accouchement (déchirures spontanées). — GASTON DOIN. Description de quelques bassins rachitiques. — P. REINBURG. Les accès dits éclamptiques. J. AUDEBERT. De l'infection amniotique.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme — E. DURAND. Du rôle des vaisseaux anormaux dans la pathogénie de l'hydronéphrose. — ETCHEVERRY. Contribution à l'étude des kystes hématiques des reins.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — MOURE. Contribution à l'étude de la chirurgie du labyrinthe.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Intérêts professionnels : La maison à l'envers.

LIVRES NOUVEAUX

J. POTOCKI et A. BRANCA. L'œuf humain et les premiers stades de son développement.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

La maison à l'envers.

Ceux d'entre nous qui ont visité l'Exposition universelle de 1900, se rappellent sans doute une bâtisse étrange où tout était à l'envers; on entrait dans cette maison par le toit, qui reposait sur le sol, on traversait des pièces où les chaises et les tables étaient au plafond; des jeux de glace permettaient de croire que les visiteurs marchaient les pieds en l'air. Arrivés au sommet de la maison, on trouvait bouteilles, casiers, tonneaux, tous les accessoires d'une cave bien tenue. Inutile de dire que cette idée mirifique eut un succès négatif et que les recettes furent *à l'envers*.

L'idée de la maison à l'envers n'est pas perdue; elle semble s'être réfugiée chez certains de ceux qui président aux destinées de notre pays.



Quand un chirurgien de Paris a dans sa clientèle un cas de conjonctivite ou d'ophtalmie, il s'empresse généralement de le confier aux soins de son confrère l'ophtalmologiste. Il se ferait scrupule d'entreprendre un traitement qu'il a oublié. Certains fonctionnaires, ignorant des choses médicales, ne sont point si timorés et n'hésitent pas à s'improviser ophtalmologistes. Témoin la lettre suivante, adressée par le gouverneur général de l'Algérie à ses subordonnés :

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, frappé par la fréquence des maladies des yeux chez les indigènes, j'ai entrepris de vulgariser, en pays arabe, les lotions d'eau boriquée qui paraissent de nature, comme moyens curatif et préventif, à les combattre efficacement dans la plupart des cas.

J'ai adressé des instructions à MM. les Préfets et MM. les Généraux commandant les divisions, afin que sur tout le territoire de l'Algérie, dans chaque centre ou agglomération de quelque importance, une personne désignée par l'autorité locale procède, à des heures déterminées à l'avance, au moyen d'une solution tiède d'acide borique, au lavage des yeux de toutes les personnes atteintes d'ophtalmie qui se présenteront et de celles non malades qui désireront faire usage de l'acide borique à titre préventif.

En ce qui concerne les enfants qui fréquentent les écoles primaires, les lavages à l'eau boriquée devront être rigoureusement imposés, en raison du danger spécial de contamination que présentent les ophtalmies dans ces écoles, principalement pendant l'été. Je vous serai très obligé de donner, dans ce sens, des instructions aux instituteurs qui recevront, d'ailleurs, des municipalités, sur leur demande, la quantité d'acide borique qui leur sera nécessaire.

Vous jugerez sans doute utile de donner aux instituteurs les indications suivantes : la dose d'acide borique à employer, pour un litre d'eau, doit être de 30 grammes. La solution doit se faire à chaud, l'ébullition ayant pour double effet de stériliser l'eau et de permettre la dissolution totale de l'acide. Il convient de pratiquer plusieurs lavages par jour, de préférence au commencement et à la fin de la journée. Lorsqu'on aura soigné un indigène atteint d'ophtalmie granuleuse, en raison du caractère particulièrement contagieux de cette maladie, on ne se servira jamais du même linge ou du même coton hydrophile pour un autre malade. Le caractère contagieux de cette affection sera signalé, et on recommandera d'éviter le contact des personnes qui en seront atteintes.

L'ophtalmologie, on le voit, est en Algérie une science des plus simples.



Remplacer le médecin par l'instituteur semble être une des grandes pensées de nos princes.

Signalons l'activité développée par le ministère de l'Intérieur pour enlever aux praticiens le soin des vaccinations et pour le donner aux instituteurs et institutrices dont l'échine est sans doute beaucoup plus souple. Il faut dire que cette campagne anti-médicale est organisée de telle façon qu'elle semble placée sous le couvert de l'Académie de médecine.

Chaque année, l'Académie de médecine décerne des récompenses à ceux qui ont le plus contribué à propager la vaccination. Au début, ces récompenses étaient accordées à la fois aux médecins, sages-femmes, instituteurs et institutrices. Si l'on jette un coup d'œil sur le palmarès lu dans la séance annuelle de 1904, on voit que : 10 médailles de vermeil, 40 médailles d'argent, 4 rappels de médailles d'argent, 148 médailles de bronze, 58 rappels de médailles de bronze ont été accordés aux instituteurs et institutrices ; mais *aucune récompense n'a été accordée au corps médical.*



Je lis dans le *Bulletin officiel de l'Union des Syndicats médicaux*, sous la signature de notre confrère J. Noir : « Au cours du dernier Congrès d'hygiène scolaire, la discussion porta sur les connaissances scolaires spéciales qui devraient être exigées du médecin inspecteur des écoles.

« M. le professeur Courmont (de Lyon) apprit alors aux congressistes que le Conseil supérieur de l'Instruction publique, refusant d'approuver tout projet de crédit pour améliorer l'enseignement pratique de l'hygiène dans les Facultés de médecine, autorisait l'organisation de cours payants et la création d'un diplôme de l'Université pour les hygiénistes.

« Médecins, pharmaciens, architectes, ingénieurs, administrateurs, pédagogues pourront suivre ces cours et acquérir le nouveau diplôme. Après les docteurs en pharmacie, nous aurons les docteurs en hygiène. »

Ce sera un diplôme de plus, ce sera une atteinte portée au corps médical ; ce diplôme sera du reste inutile, car ces hygiénistes diplômés ne sauront pratiquement rien. Ce n'est pas en suivant un cours *ex cathedra* qu'on peut apprendre une science aussi pratique que l'hygiène. Comme le dit notre confrère : « Pour enseigner l'hygiène, il faudrait des travaux pratiques obligatoires, des laboratoires, des leçons de choses, des visites, des excursions, même des voyages. Or, savez-vous la somme inscrite au budget de la Faculté de Paris pour le laboratoire d'hygiène? 2.000 à 3.000 francs au plus. Allez organiser un enseignement pratique de l'hygiène avec cela. »



« Monsieur le Ministre des Travaux publics vient de décider que des conférences seraient faites aux élèves de troisième année de l'École nationale supérieure des Mines sur les premiers soins à donner aux ouvriers en cas d'accident. M. le professeur agrégé à la Faculté de médecine, P. Carnot, médecin de l'École, a été chargé de ces conférences. »

Un enseignement analogue est donné depuis longtemps à l'École centrale, dans le cours d'hygiène industrielle professé par Saint-Yves Ménard, membre de l'Académie de médecine.

Ce sont là de bien heureuses innovations qui ne pourront donner que d'excellents résultats surtout si notre doyen, M. Debove, fait donner à la Faculté de médecine quelques conférences sur la mécanique et l'art de l'ingénieur. Si, par aventure, quelque éboulement se produit dans une mine, si quelque passerelle s'écroule dans une Exposition, nos jeunes ingénieurs seront capables de donner leurs soins aux blessés ; les médecins, pendant ce temps, relèveront les étais brisés, et consolideront les poutres trop faibles.



La radiothérapie aux photographes, l'hygiène aux architectes, la chirurgie des accidents aux ingénieurs, l'ophtalmologie aux instituteurs, etc.

CHAIX & Cie. 10, Rue de l'Orne, PARIS.

Que restera-t-il aux médecins? Le droit de payer la patente.

La science nous enseigne que la spécialisation est une condition du progrès.

Nos pères disaient : « A chacun son métier, et... ».

Nous avons changé tout cela.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

J. Potocki, professeur agrégé à la Faculté de Paris, accoucheur des hôpitaux, et **A. Branca**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. — *L'œuf humain et les premiers stades de son développement.* Préface du professeur A. Pinard. — 1 vol. in-8° grand-jésus de 19? pages, avec 100 figures dans le texte et 7 planches en couleurs. Prix, 10 francs. (G. Steinheil, éditeur.)

Dans ce livre, écrit pour servir d'introduction à l'étude de l'obstétrique, les auteurs ont mis au point les questions principales qui, de près ou de loin, se rattachent à l'histoire de la fécondation et du développement de l'œuf. Ces questions sont encore insuffisamment connues des médecins parce que les travaux qui s'y rattachent sont pour la plupart publiés dans des périodiques de science pure que les médecins et les étudiants n'ont pas entre les mains. Aussi a-t-il semblé à MM. Potocki et Branca qu'il y avait là une lacune utile à combler.

Leur intention a été d'écrire un livre sur le développement de l'œuf dans l'espèce humaine et non sur l'embryogénie en général; ce sont donc les divers stades du développement de l'œuf humain qu'on trouvera exposés dans ce volume. Les auteurs étudient tour à tour : *les produits sexuels* : leur origine et leur valeur morphologique; *l'appareil sexuel et la vie sexuelle* : l'ovulation et le corps jaune, la menstruation, les organes génitaux pendant la grossesse, l'appareil génital et le post-partum; *les premiers développements de l'embryon* : la fécondation, la segmentation de l'œuf, la formation des feuillets embryonnaires; *les annexes embryonnaires* : la vésicule ombilicale, l'amnios, l'allantoïde, le chorion, la fixation de l'œuf et la placentation, le cordon ombilical.

J. D.

Nouveaux journaux d'odontologie. — La spécialité odontologique, érigée comme l'on sait en domaine autonome, s'est traduite cette année par l'apparition de nouvelles publications. Parmi celles-ci, il en est deux, éditées à Paris, dont il est intéressant de signaler la naissance, comme symptôme très net de l'évolution actuelle.

Le premier en date de ces journaux est *Le Laboratoire*, édité et dirigé par M. Platschick. C'est, particularité très remarquable, une revue *exclusivement prothétique*. C'est la première fois qu'une publication de ce genre est tentée, et, en parcourant les fascicules substantiels du *Laboratoire*, on éprouve une surprise dominante : c'est qu'on ait pu attendre aussi longtemps pour en éprouver le besoin, tant ce nouveau-né est déjà vigoureux. Sa spécialisation très étroite n'en fera jamais, évidemment, un organe familier au médecin « général », encore que parfois il renferme des études intéressantes pour tout le monde, comme celle qu'il consacra dans son numéro de Février à l'*Art dentaire au Japon*, et qui, par les réflexions qu'elle suggère, dépasse certainement de beaucoup l'intérêt qui peut s'attacher pour le praticien à la fabrication des dents artificielles.

Mais j'ai dit que ce journal était surtout un symptôme évolutif. Il est d'abord la manifestation indéniable d'un fait qui s'est constitué lentement et dont on ne saurait dire encore s'il faut s'en réjouir ou s'en désoler, que la grosse prothèse, la seule qu'on ait bien connue en France jusqu'à ces dix dernières années, tend à sortir de la pratique journalière et personnelle du dentiste moderne, pour se concentrer dans les mains des *façonniers*, techniciens sans grade médical et dont le nombre s'est très notablement accru ces temps derniers. Mais, d'un autre côté, il est non moins évident que, sorti de sa longue période d'empirisme, l'*art dentaire*, après la phase surtout scientifique, que ce sera l'éternel honneur de Magitot et de l'Ecole Française d'avoir créée et imposée, tend à rentrer nettement dans une phase néo-technique, où la combinaison des connaissances biologiques et médicales avec la pratique des procédés mécaniques lui assurera vraisemblablement une perfection de résultats où n'atteignent pas toujours les autres spécialités — lesquelles s'en dédommagent en la traitant en petite sœur.

Le très autorisé spécialiste qu'est M. Platschick semble donner à ce mouvement une impulsion qu'il importe de signaler dès le début. Il convient de ne pas laisser oublier que c'est de la France que part l'initiative, et, si la vérité nous oblige à confesser que les procédés intéressants et parfois remarquables que vulgarise *Le Laboratoire* sont, trop souvent encore, d'origine américaine, la création du journal lui-même permet sans doute d'espérer une brillante renaissance de la prothèse française.

— L'autre journal dont je signale la naissance est la *Revue de chirurgie dentaire*, dirigée par notre confrère M. Siffre et par M. Barden, chirurgien dentiste. Or, cette publication, qui n'en est encore qu'à son troisième fascicule est, elle aussi, un symptôme évolutif. Elle est, en effet, le bulletin de la *Société odontotechnique de France*, et c'est la première fois qu'en France une société dentaire publie un organe autonome, exclusivement scientifique, et indépendant de toute autre manifestation professionnelle.

G. Mahé.

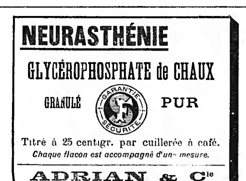
BIBLIOGRAPHIE

1036. — **A.-B. Marfan.** — Leçons cliniques sur la diphtérie et quelques maladies des premières voies, 1 vol. gr. in-8°, de IV-488 pages avec 68 figures dans le texte. Prix 10 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1037. — **A. Besson.** — Technique chirurgicale journalière de l'étudiant au lit du malade. 1 vol. petit in-8° de 178 pages. Prix : 2 fr. 50. (*R. Giard*, éditeur à Lille.)

1038. — **J. Félix.** — Les épidémies et les maladies contagieuses au XXe siècle. 1 vol. in-18, avec nombreuses figures. Prix : 3 fr. 50. (*Vigot frères*, éditeurs.)









Vésicatoire Liquide
BIDET
Propreté. — Effet certain.
APPLICATION FACILE
sur tous les points saillants ou creux.
PAS D'ACCIDENTS CANTHARIDIENS
Fixité absolue, quels que soient les mouvements.
GROS : 11, rue de la Perle, PARIS
ÉCHANTILLONS AUX MÉDECINS

AFFECTIONS de la PEAU
SULFURINE
du Dr LANGLEBERT
POUR BAIN SULFUREUX SANS ODEUR

Le bain de SULFURINE possède exactement les propriétés thérapeutiques du bain sulfureux ordinaire dit de BARÈGES, avec cet avantage que sans odeur, il peut être pris chez soi et dans toutes espèces de baignoires, sans crainte d'altérer métaux et peintures.

AFFECTIONS du CŒUR
ET DE LA RESPIRATION
VIN CARDIAQUE
du Dr SAISON

Chaque cuillerée à soupe contient :
2 centigr. de Convallamarine.
2 — de Sulfate de Spartéine.
20 — d'Iodure de potassium.

Il suffit ordinairement de 4 à 5 cuillerées par jour pour obtenir sur le cœur une action tonique très énergique.

ANESTHÉSIE

CHLOROFORME ADRIAN
en flacons de 30 et 60 gr. fermés à la lampe.
BROMURE D'ETHYLE ADRIAN
en flacon de 30 gr. fermé à la lampe.
ETHER ANESTHÉSIQUE ADRIAN
à 66°
Redistillé sur l'Huile d'amandes douces.

Traitement physiologique de la **CONSTIPATION**
EUSECRETINE
MODE D'EMPLOI : Prendre 2 capsules à la fin du repas et le reste par 2 capsules de demi-heure en demi-heure.
DOSES suivant l'intensité de la constipation. — Opiniâtre : 6 à 8 capsules à chacun des deux principaux repas. — Ordinaire : 4 à 6. — Les selles une fois régularisées 2 à 3 suffisent.
Envoi d'Échantillons aux Médecins. - H. CARRION & Cie, 54, Faubourg St-Honoré, PARIS.

ENGHIEN-LES-BAINS (SEINE-ET-OISE)
Eaux les plus sulfureuses de France
(33 cc. d'Hydrogène sulfuré par litre)
Affections des Voies respiratoires, Rhumatisme, Peau
EXPÉDITION D'EAU

GOUTTE, GRAVELLE, RHUMATISME GOUTTEUX
LITHIASE URINAIRE * LITHIASE BILIAIRE
NÉVROSES ARTHRITIQUES
ANTICALCULOSE
Produit exclusivement végétal (sans Colchique)
INNOCUITÉ ABSOLUE — EFFICACITÉ CERTAINE
DOSE : 3 à 6 cuillerées à soupe par jour. — DÉPOT Gal : BARBIER, 1, Rue Michelet, PARIS et toutes Pharmacies.

BANDAGES
MAYET-GUILLOT
67, Rue Montorgueil, Paris

KÉPHIR SALMON

TÉLÉPHONE 149-20 — **LAIT DIASTASE** — LIVRAISON A DOMICILE
Acide lactique, Acide carbonique, Diastase et Peptones

ALIMENTATION DES DYSPEPTIQUES
ET DES TUBERCULEUX
KÉPHIR N° I, Laxatif. — N° II, Alimentaire. — N° III, Constipant

PULVO-KÉPHIR
Pour préparer soi-même le KÉPHIR lait diastasé.

Le PULVO-KÉPHIR a été fait pour permettre aux personnes éloignées de Paris de préparer elles-mêmes le KEPHIR.

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise — Fournisseur des Hôpitaux

NOUVELLE MÉDICATION CACODYLIQUE
Pilules Méthylarsinate de Gaïacol Vigier
Chaque pilule contient 0 gr. 025 de SEL PUR

DOSE : 2 à 4 pilules par jour, au moment des repas, suivant l'ordonnance du médecin.
Le **Méthylarsinate de gaïacol** est un médicament précieux dans le traitement de la **Tuberculose, Neurasthénie, Bronchite, Grippe, Fièvres**, etc. Il favorise la **Croissance.**
Prix du flacon : 4 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

SOLUTION DE DIGITALINE Cristallisée AU MILLIÈME 1 millig. par 50 gouttes — APPROBATION de l'ACADÉMIE de MÉDECINE — MÉDAILLE d'OR de la SOCté de PHARMACIE — **DIGITALINE de HOMOLLE & QUEVENNE** — GRANULES de DIGITALINE chloroformique A 1/4 MILLIGR. 1 à 3 par jour.
Phie COLLAS, 8, Rue Dauphine, PARIS, ET TOUTES PHARMACIES.



Ces Capsules renferment l'essence de Santal pur obtenu par la distillation du Santal de Mysore. Elles sont toujours bien supportées et suppriment l'usage répugnant du copahu et des cubèbes. — Le Santal Midy est très efficace dans le **catarrhe** de la **vessie**, les **rétrécissements** de l'**urèthre**, l'**engorgement** de la **prostate**, la **cystite** du **col**, l'**hématurie** et la **néphrite suppurée**; l'urine redevient rapidement claire et limpide. — Dose : 6 à 12 capsules par jour.

PARIS, MIDY, 113, Faubourg St-Honoré.

FER GIRARD

(PROTOXALATE DE FER)

Rapport favorable à l'Académie de Médecine, séance du 12 novembre 1872.

M. le professeur Hérard a constaté que « cette préparation, « presque insipide, est facilement acceptée par les malades et très « bien supportée par l'estomac, et qu'aux doses de 10 à 12 centi- « grammes par jour, elle relève les forces et guérit la chloro-anémie, « comme le font les bonnes préparations ferrugineuses; que ce qui « distingue particulièrement ce *nouveau sel de fer* et lui donne des « droits à entrer dans la thérapeutique, *c'est qu'il ne constipe pas*. On « peut même, en portant la dose à 30, 40 ou 50 centigrammes, com- « battre efficacement la constipation et obtenir des gardes-robes plus « ou moins nombreuses. »

(*Bulletin de l'Académie de Médecine :* 2e série, t. I, 1872, p. 1109 et suiv.)

Dépôt : Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

PRÉPARÉ A FROID

DE GRIMAULT ET Cie

Combinaison intime de l'iode avec le suc des plantes antiscorbutiques. Toujours bien toléré, il est pour les médecins un puissant auxiliaire pour combattre chez les enfants le lymphatisme, le rachitisme, le goître, l'engorgement et la suppuration des glandes du cou, les gourmes, les croûtes de lait, les éruptions de la peau de la tête et du visage.

5 centigrammes d'iode par cuillerée à bouche

Dépôt à la Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

CAPSULES DE Sulfate de Quinine de PELLETIER ou des 3 CACHETS

Suppression d'amertume, facilité d'absorption et solubilité garanties. Chacune d'elles porte le nom *Pelletier* et renferme 10 centigrammes.

PELLETIER

Le prix pour le pharmacien est de 6 centimes pièce par flacon de 100; il peut les détailler au gré du médecin. Les sels suivants :

Bisulfate de quinine,
Bromhydrate de quinine,
Lactate de quinine,
Chlorhydrosulfate de quinine,
Chlorhydrate de quinine,

Se délivrent également en capsules de 10 centigrammes, mais leur prix varie suivant le cours.

Dépôt ; Pharmacie 20, Rue de Châteaudun, PARIS

ET TOUTES LES PHARMACIES

MORRHUOL CRÉOSOTÉ DE CHAPOTEAUT

Ces Capsules contiennent chacune quinze centigrammes de **Morrhuol** correspondant à quatre grammes d'huile de foie de morue et cinq centigrammes de Créosote de hêtre dont on a éliminé le créosol et les produits acides, substances que l'on rencontre toujours dans les créosotes du commerce et qui exercent une action caustique sur l'estomac et les intestins.

Elles ont donné les meilleurs résultats dans la **phtisie et la tuberculose pulmonaire** à la dose de 4 à 6 capsules par jour prises au commencement du repas. DÉPOT : Pharmacie, 1, rue Bourdaloue, PARIS.

Compagnie Parisienne de Couleurs d'Aniline

Usine du Tremblay, à Creil (Oise). — Dépôt, 31, rue des Petites-Écuries, Paris.

ALBARGINE "CREIL"

Combinaison de gélatose et de nitrate d'argent

Cet **excellent antiblennorrhagique** contient 15 % d'argent en combinaison organique. Son emploi est beaucoup moins dispendieux que celui des autres combinaisons albuminoïdes d'argent. Facilement soluble dans l'eau froide et chaude. **Action non irritante, absolument sûre, fortement bactéricide.**

A fait ses preuves dans la **blennorrhagie aiguë et chronique** des deux sexes, dans les **lavages intra-vésicaux**, dans les **empyèmes chroniques du sinus maxillaire** en solution à 0,1 — 0,2 jusqu'à 2 %; sous forme de lavements dans les **affections du colon**, dans les **affections oculaires**, etc.

PYRAMIDON "CREIL"

Salicylate et Camphorate de Pyramidon "Creil"

Excellent antithermique et **antinévralgique**; employé pour combattre les **fièvres de toute espèce**.

Spécifique contre les **céphalalgies** surtout du **trijumeau** et les **douleurs fulgurantes** des **malades atteints d'affections médullaires**.

Employé avec succès pour **couper les accès d'asthme** et les **troubles dysménorrhéiques**. Doses pour le Pyramidon, 0,3 à 0,5.

Salycilate de Pyramidon, excellent antinévralgique employé en cas de **rhumatisme aigu et chronique**, de **goutte**, etc. Dose. 0,50 à 0,75.

Les **camphorates** de pyramidon possèdent à la fois une action **antisudorale** et une action **antipyrétique**. Employés avec succès pour combattre les pénibles **sécrétions sudorales des phthisiques**. Dans le camphorate neutre de pyramidon c'est l'action antithermique, et dans le camphorate acide de pyramidon l'action antisudorale qui prédomine. Dose efficace : pour le **camphorate neutre de pyramidon 0,5 à 0,75 gr.**; pour le **camphorate acide de pyramidon 0,75 à 1 gr.**

ANESTHÉSINE "CREIL"

du Dr E. RITSERT

Anesthésique local d'action sûre et prolongée absolument exempt d'action irritante et de toxicité.

Indiquée à l'intérieur dans l'**hyperesthésie** de l'estomac, l'**ulcère rond**, la **dyspepsie nerveuse**, les **vomissements** de la grossesse. 0,2 à 0,5. avant les repas.

Dans la pratique **oto-rhino-laryngologique**, dans toutes espèces de **catarrhes**, d'**ulcérations tuberculeuses du larynx**, etc.

Dans la **strangurie**, les **uréthrites**, les **affections hémorrhoïdaires**.

Indiquée à l'extérieur : dans toutes les sortes de **plaies douloureuses**, telles que **brûlures**, **ulcère de jambe**, **intertrigo**, **gangrène cutanée**, **prurit**, **eczémas**, etc., en nature, ou en épispasme mélangée à du dermatol, ou en pommade à base de lanoline à 5 — 10 %.

HOLOCAINE "CREIL"

(*p-diéthoxy-diphényl-éthényl-amidine*).

Anesthésique pour l'oculistique.

La chlorhydrate d'**holocaïne** est un anesthésique facilement soluble dans l'eau et capable de remplacer **avec avantages la cocaïne en ophtalmologie**. Il ne produit : **ni augmentation de la pression intraoculaire, ni mydriase, ni action nocive sur l'épithélium** de la **cornée**.

Le chlorhydrate d'**holocaïne** est employé en solution à 1 % comme anesthésique local pour les milieux oculaires; après instillation de **1 à 4 gouttes**, il produit en **15 à 60 secondes une anesthésie complète de longue durée** de la **cornée**.

ALUMNOL "CREIL"

Astringent antiseptique facilement soluble dans l'eau, non toxique.

L'**alumnol, naphtol-disulfonate d'aluminium**, est indiqué et énergiquement actif en cas de **plaies suppurantes, d'abcès**, de **plaies cavitaires**, en cas **d'endométrite blennorrhagique**, de **leucorrhée simple**, de **dermatites** superficielles aiguës ou infiltrées chroniques; en cas **d'otite moyenne**, etc. Employé avec succès en **rhino-laryngologie** dans toutes les variétés de catarrhes des voies respiratoires.

Emploi : en pommade ou en bâtonnets de 1 à 5 %.

Les pâtes à 10-20 % se prêtent tout spécialement au traitement des **condylomes** acuminées.

Les solutions aqueuses de 1 à 2 % servent pour les **lavages** en gynécologie, urologie et chirurgie.

Les solutions aqueuses à 1/4-1 % servent pour des **gargarismes**, des lavages nasaux, etc.

L'alumnol mélangé à la dose de 10 à 20 % au talc de Venise et à l'amidon sert comme épispasme.

La littérature concernant les produits ci-dessus ainsi que des échantillons sont toujours gratuitement à la disposition de Messieurs les médecins.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Résultats éloignés de la radiumthérapie dans le cancer.—M. Exner, dans un cas de cancer très étendu, inextirpable, de la muqueuse de la joue, a pratiqué le grattage aussi soigné que possible des bourgeons néoplasiques, puis appliqué un traitement par le radium : un an après, son malade était encore sans récidive. Il en a été de même dans un second cas, où il s'agissait d'un épithélioma cutané de la face.

Il faut lire dans l'original la technique de la radiumthérapie employée par l'auteur et les modifications histologiques produites par le radium dans le tissu néoplasique (*Deut. Zeitsch, f. Chirurgie*, Bd. LXXV).

J. D.

* * *

Un cas de péritonite mortelle due à une dose excessive d'un purgatif. — Staple relate l'observation d'une femme qui, ayant absorbé onze pilules purgatives, eut une diarrhée intense avec vomissements. Deux jours plus tard, on notait des symptômes nets de péritonite et la mort survint le surlendemain. A l'autopsie, on trouva une péritonite généralisée et une inflammation intéressant toute l'épaisseur de l'intestin grêle; il n'y avait pas de perforation. L'appendice était sain ainsi que les autres organes. (*Lancet*, 10 Juin 1905.)

C. J.

FACULTÉ DE PARIS

Institut de Médecine légale et de Psychiâtrie. — *Cours théorique de médecine légale.* — M. le professeur Brouardel commencera le cours de médecine légale le lundi 6 Novembre 1905, à 4 heures de l'après-midi (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Cours pratique de médecine legale. — Ce cours commencera à la Morgue le mercredi 8 Novembre 1905, à 2 heures de l'après-midi, et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Les mercredis : M. le professeur Brouardel.

Les vendredis : M. Descoust, chef du laboratoire de médecine légale.

Les lundis : M. Vibert, chef du laboratoire d'anatomie pathologique.

Conférences de médecine légale pratique. — M. Thoinot, agrégé, dirigera deux fois par semaine des conférences pratiques portant sur l'examen des blessés, des victimes d'accidents du travail, sur la rédaction des rapports médico-légaux, etc. Ces conférences auront lieu à l'hôpital Saint-Antoine les lundis et vendredis, à 9 h. 1/2 du matin, à partir du lundi 13 Novembre 1905.

Conférences pratiques de physiologie, d'anatomie pathologique et de chimie appliquées à la toxicologie. — Ces conférences seront faites au laboratoire de toxicologie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf) et auront lieu, à dater du samedi 4 Novembre 1905, les lundis, mercredis et vendredis :

Les vendredis, à 4 heures : M. Descoust, chef du laboratoire de médecine légale.

Les lundis, à 3 h. 1/4 : M. Vibert, chef du laboratoire d'anatomie pathologique.

Les mercredis, à 3 h. 1/4 : M. Ogier, docteur ès sciences, chef du laboratoire de chimie.

Cours clinique de psychiatrie. — M. le professeur Joffroy commencera ce cours à l'Amphithéâtre de la Clinique des maladies mentales, à l'Asile Sainte-Anne, le samedi 18 Novembre 1905, à 10 heures du matin, et le continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure.

Cours théorique de psychiatrie. — MM. Juquelier et Vurpas, chefs de clinique des maladies mentales, commenceront ce cours, à l'Amphithéâtre de la Clinique des maladies mentales, à l'Asile Sainte-Anne, le samedi 4 Novembre 1905, à 10 heures, et le continueront les mardis et jeudis suivants, à la même heure, et les samedis suivants, à 9 h. 1/4, pendant les mois de Novembre, Décembre et Janvier.

Cours théorique de psychiatrie medico-légale. — M. Dupré, agrégé, commencera ce cours le jeudi 1er Février 1906, à 10 h. 1/4, à l'Amphithéâtre de la Clinique des maladies mentales, à l'Asile Sainte-Anne, et le continuera les mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Examens de malades et redactions d'observations ou de rapports. — MM. Juquelier et Vurpas, chefs de clinique des maladies mentales, dirigeront ces exercices pratiques, qui se feront à la Clinique des maladies mentales, à l'Asile Sainte-Anne, les mardis et jeudis à 9 h. 1/4, et commenceront le mardi 14 Novembre 1905, à la même heure.

Conditions d'admission aux cours et conférences de l'Institut de médecine légale et de psychiatrie. — Les docteurs en médecine français et étrangers, les étudiants en médecine français (titulaires de 16 inscriptions) et étrangers sont admis à suivre les cours et conférences de l'Institut de médecine légale et de psychiatrie après s'être inscrits au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures. Les titres et diplômes et. de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance, doivent être produits au moment de l'inscription.

Les droits à verser sont : 1 droit d'immatriculation, 20 francs; 1 droit de bibliothèque, 10 francs; 4 droits trimestriels de laboratoire à 75 francs, soit 300 francs; 1 droit d'examen, 100 francs.

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. Marcel Labbé agrégé, et Léon Bernard, médecins des hôpitaux, Lortat-Jacob et Laignel-Lavastine, chefs de clinique, Henri Labbé, chef de laboratoire, et Salomon, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur Landouzy.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin : Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir : Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin : Les syndromes rénaux : syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir : Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin : Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir : Examen chimique des urines. Principes anormaux : Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin : Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir : Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin : Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir : Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin : Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir : Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin : Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, asci-

tiques. Cyto-diagnostic. — Soir : Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin : Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir : Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin : Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir : Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin : Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir : Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin : diagnostic bactériologique des angines. — Soir : Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin : Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies et pseudo-leucémies. — Soir : Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cystoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

— Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, sont délivrés dès à présent jusqu'au 18 Septembre 1905, au secrétariat de la Faculté, guichet n° 3, les mardis, jeudis et samedis de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

XVe Congrès international de médecine (Lisbonne 19-26 Avril 1906). — Les travaux d'organisation du futur Congrès international se poursuivent très activement. Nous pouvons annoncer la prochaine publication du sixième numéro du *Bulletin Officiel* que publie le Secrétariat général, et qui accuse un chiffre total de 233 rapports officiels. De ceux-ci quelques-uns sont déjà parvenus au Secrétariat qui, fidèle à son programme, a déjà mis main à leur impression.

Aussi les communications libres commencent à affluer : 68 en sont annoncées jusqu'à ce jour.

Différentes assemblées générales seront consacrées à des conférences scientifiques pour lesquelles sont inscrits les savants suivants :

Sir Patrick MANSON ; prof. BRISSAUD : *Sur l'Infantilisme*; — Prof. VON BERGMANN : *Les problèmes de la Chirurgie moderne*; — José Maria ESQUERDO ; P. AASER : *Les rapports des maladies infectieuses aiguës avec la tuberculose*; — Prof. Azevedo SODRÉ : *La pathologie dans les régions tropicales*; — Prof. Prince Jean TARCHANOFF : *Le radium en biologie et en médecine* ou *l'Organothérapie de nos jours*; — Prof. RECLUS : *Les anesthésiques locaux*. D'autres acceptations sont attendues.

Des Comités nationaux de propagande se sont constitués dans les pays suivants : Allemagne, Autriche-Hongrie (Autriche, Bohême, Bosnie-Herzégovine, Pologne, Hongrie, Croatie et Slavonie), Belgique, Brésil, Bulgarie, Chili, Colombie, Cuba, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne et Irlande, Australie, Grèce, Haïti, Italie, Mexique, Norwège, Pays-Bas, Pérou, Russie, Santo Domingo, Serbie, Suède, Suisse, Turquie, Égypte, Uruguay et Vénézuela.

Le *Bulletin Officiel* sera envoyé gratuitement à tout médecin qui en fera la demande au Secrétaire général, M. le prof. Miguel BOMBARDA.

Le toit familial d'Asnières. — Le 2 Juillet, a eu lieu à Asnières, sans la présidence de M. Henri de Jouvenel, délégué du ministre du Commerce, l'inauguration des huit pavillons construits par la Société coopérative d'habitations à bon marché des ouvriers de l'assainissement de la ville de Paris.

Le lait à Paris. — M. Henri de Rothschild vient de présenter à la Société scientifique d'hygiène alimentaire, présidée par M. Ricard, sénateur, une note sur la question du lait à Paris qui doit retenir toute l'attention des Pouvoirs publics.

Des observations et analyses faites sur le lait vendu dans les vingt arrondissements, il résulte que 22 seulement sur 100 échantillons ont une richesse normale en matière grasse, les autres sont mauvais. La proportion, si l'on classe les échantillons par prix de vente, est, à 20 centimes le litre, 91 pour 100 de mauvais ou très mauvais. Cette proportion est de 75 pour 100 pour les laits à 25 et 30 centimes le litre.

Colonies françaises.

Sangsues des bois. — Il existe dans les bois de la haute région du Tonkin une sorte de sangsue qu'on désigne communément sous le nom de sangsue des bois. Elle s'attache au pied humain; les indigènes, qui marchent habituellement pieds nus, la connaissent bien et l'appellent *con vat*. Ces sangsues, nous dit l'*Avenir du Tonkin*, beaucoup plus petites que les sangsues ordinaires, sont un véritable supplice pour le voyageur qui va pieds nus par un temps humide. Dès qu'elles sentent ou entendent le voyageur, elles se dressent en demi-cercle, puis s'étirent tout droit, tenant seulement par une extrémité à la terre, se balancent un peu et se jettent sur le pied qui passe à proximité et contre lequel elles se collent aussitôt. Si on ne les touche pas, elles restent au même endroit; si on veut s'en débarrasser, elles tâchent de se cacher entre les doigts des pieds. Ces bêtes ne causent pas de douleur, mais seulement une petite démangeaison au moment où elles se collent et au moment où, presque repues, elles vont tomber. Quand on les arrache ou quand elles tombent d'elles-mêmes, le sang coule ordinairement, et quelquefois pendant plusieurs heures.

RENSEIGNEMENTS

Externe chirurgie demande remplacement Septembre. Indemnité 50 fr. S'adresser : *P. M.*, n° 168.

Petite ville agréable (1 h. de Paris) clientèle à céder, rapp. 20 à 22.000, 2 chev. nécessaires. Loyer 1.600. Facilt. transmissible convient à Dr marié. Prix : 15.000 comptant. S'ad. à MM. Breitel et Goret, 1, r. Dante (Ve).

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

E. Jeanselme. La condition des aliénés dans les colonies françaises, anglaises et néerlandaises d'Extrême-d'Orient.

H. Martel. La recherche de la viande de cheval dans les produits manipulés de la charcuterie

CONGRÈS

Congrès français des médecins aliénistes et neurologistes, quinzième session, tenue à Rennes du 1er au 7 Août 1905.

RAPPORTS

De l'hypocondrie, M. Pierre Roy (de Paris), rapporteur. — Evolution des états hypocondriaques.

Des névrites ascendantes. M. Sicard, rapporteur.

Balnéation et hydrothérapie dans le traitement des maladies mentales, M. Pailhas (d'Albi), rapporteur.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Le tic hystérique. — La rage est une folie infectieuse. — Mouvements involontaires stéréotypés des doigts s'organisant en tic dans le tabes. — Traitement médico-pédagogique. — Sur un cas de délire métabolique à base hypocondriaque. — Atrophie musculaire du type Aran-Duchenne d'origine syphilitique. — Paralysie générale tardive. Méningite scléro-gommeuse du lobule paracentral droit. — Morphologie et constitution du plexus brachial chez le nouveau-né. — Hémispasme facial périphérique post-paralytique. — Albumine du liquide céphalo-rachidien. — La ponction lombaire. — Pathogénie de l'othématome. — Le signe de Kernig dans la paralysie générale. — Le neuronal. — Aliénés dans l'armée. — De l'écriture dans un cas de démence épileptique infantile. — Photographies d'idiots mongoliens. — De la consanguinité dans les maladies nerveuses chroniques des enfants. Statistique. — Méningite chronique chez un héréditaire dégénéré. — Influence de la force centrifuge sur la perception de la verticule. — Hémiplégie intermittente d'origine albuminurique chez une fillette. — Éreuthose émotive conjonctivale. — Valeur séméiologique des troubles pupillaires dans les affections cérébro-spinales. — Recherches sur le temps perdu du réflexe rotulien. — Le réflexe patellaire est indépendant de la surface du percuteur. — Un cas de paralysie spinale aiguë de l'adulte à forme monoplégique. — Remarques sur le délire du « parasitiférisme », appuyées sur cinq observations inédites. — Préoccupations hypocondriaques avec hallucinations obsédantes de l'ouïe ou de l'odorat. — Les convictions délirantes hypocondriaques dans la folie de la persécution. — Folies intermittentes et épilepsie. — De la galvanisation cérébrale. Signification thérapeutique et clinique. — Observation de vertige par lésion du rhino-pharynx. — Une observation de troubles mentaux liés à l'existence de lésions chroniques du rhino-pharynx.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — La rachicocaïnisation chez les enfants.

ANALYSES

Médecine. — J. Crespin et J. Tanton. Note sur deux cas de peste observés à Alger en 1904.

Physique, Chimie et Histoire naturelle médicales. — G. Edlefsen. Recherches sur l'extraction et les réactions du β-naphtol dans l'urine après l'introduction de petites doses de naphtaline, benzonaphtol et β-naphtol.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Les écrits et les dessins dans les maladies nerveuses et mentales.

LIVRES NOUVEAUX

P. Goupil et L. Broquin. Guide pratique pour l'essai des médicaments chimiques.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LES ÉCRITS ET LES DESSINS
DANS LES MALADIES NERVEUSES ET MENTALES

L'écriture, en tant que manifestation motrice, doit traduire les anomalies de la motilité et, en tant que langage, les anomalies de l'esprit. Il est rationnel *a priori* de penser que l'examen des écrits peut renseigner sur l'état de deux fonctions nerveuses essentielles : la motilité et l'intelligence ; il en est de même des dessins, avec cette différence toutefois qu'étant d'une exécution plus compliquée, ils ont au point de vue diagnostic une utilité plus limitée.

Les écrits et les dessins constituent des manifestations essentiellement objectives et durables de l'activité neuro-psychique ; aussi, dans un livre récent[1], M. Rogues de Fursac fait-il remarquer le grand intérêt qu'il y a à compléter l'histoire clinique d'un malade en y joignant le plus grand nombre possible de documents matériels. Toute observation de maladie nerveuse ou mentale, si complète et si consciencieuse qu'elle soit, comporte toujours un élément subjectif : inconsciemment, l'observateur apporte une note personnelle dans la physionomie des troubles pathologiques qu'il décrit. Les écrits et les dessins du malade sont indépendants de l'observateur ; ils ont, par conséquent, une très grande valeur intrinsèque : ils complètent ou permettent de rectifier une observation.

Chorée aiguë. — Le malade a essayé d'écrire Clermont et a dû s'arrêter après deux tentatives inutiles.

L'examen des écrits est une partie importante de la clinique nerveuse et mentale et tient une place de premier ordre en médecine légale. Cependant, les auteurs classiques n'ont pas, jusqu'ici, insisté suffisamment sur les troubles calligraphiques et leurs relations avec les troubles mentaux. Rogues de Fursac s'est attaché à l'étude de ces troubles, il les a classés, il décrit la façon de les interpréter.

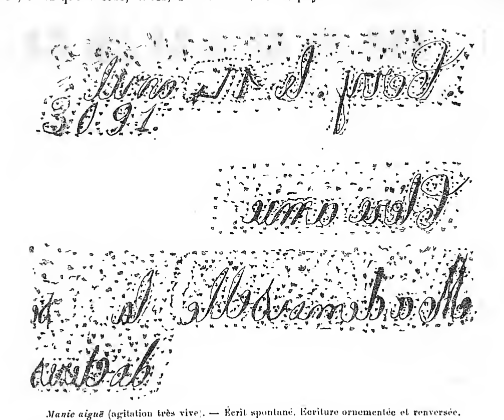


Écriture en miroir.

Avec de nombreux exemples à l'appui et en reproduisant un grand nombre d'écrits, il indique

1. Rogues de Fursac, ancien chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris. — *Les écrits et les dessins dans les maladies nerveuses et mentales. Essai clinique.* 1 vol. in-8°, de x-307 pages, avec 232 figures. Prix : 12 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

les variations de l'écriture chez les sujets atteints des diverses maladies nerveuses et mentales. Il étudie les changements éprouvés par l'écriture dans les affections à manifestations exclusivement motrices, telles que chorée, tabes, sclérose en plaques, paralysie agitante; il montre ce que sont les écrits dans le cours de l'épilepsie, avant, après, en dehors des attaques de haut-mal. La paralysie générale, les démences organiques, les états confusionnels, la mélancolie affective, la neurasthénie, l'hystérie, etc., présentent chacune des caractères graphologiques qui leur sont propres.

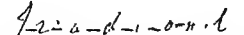


Manie aiguë (agitation très vive). — Écrit spontané. Écriture ornementée et renversée.

* * *

L'auteur a noté une foule de points intéressants sur la physionomie de l'écriture; il se défend néanmoins de faire un ouvrage de graphologie; pour lui, graphologie et étude médicale des écrits diffèrent, et par leur méthode, et par leur objet.

Au point de vue de la méthode, la différence consiste tout d'abord en ce que l'examen du graphologue ne porte que sur l'exécution matérielle de l'écrit, c'est-à-dire sur l'écriture, tandis que celui des médecins doit porter sur l'ensemble de l'écrit, c'est-à-dire à la fois sur l'écriture, sur l'orthographe, la syntaxe, le style et les idées exprimées. Mais, même dans l'étude de l'écriture seule, graphologue et médecin procèdent différemment. Le premier, qui n'étudie que des manifestations spontanées, ne tient compte que de l'écriture courante non appliquée. Le second, dont le but est surtout d'établir dans quelle mesure l'intégrité des fonctions motrices et psychiques est conservée, et dans quelle mesure les mouvements graphiques répondent aux intentions du sujet, a tout intérêt à examiner non seulement



Démence organique. — On dicte « traditionnel » que le malade écrit correctement d'un seul trait. Puis on prie le malade d'écrire le même mot en séparant les lettres par des tirets. Il écrit alors « tradionel ».

l'écriture courante, mais aussi l'écriture appliquée.

La graphologie et l'étude médicale des écrits diffèrent aussi par leur objet. La première cherche dans l'écriture les signes de qualités intellectuelles et morales qui dépendant nécessairement de facteurs psychologiques très divers. La seconde cherche dans les écrits des manifestations d'états morbides beaucoup plus simples, beaucoup plus grossiers, et par cela même beaucoup mieux déterminés.

La tâche du graphologue est certainement plus délicate, celle du médecin est peut-être plus précise.

Mais en lisant le livre de Rogues de Fursac, on se convainc aisément que l'étude des écrits pathologiques pourrait rendre de grands services à cette graphologie scientifique qui n'a pas la prétention de découvrir dans la forme d'un paraphe

I

Debout Français mes Bien Chers Frères,
A mon secours je vais mourir
Car la justice sans mystère
Lâche ignoble à mon soupir
Malgré mes plaintes légitimes
Me laisse expirer amère
Par l'assassin voilé intime
Qu'elle laisse vivre en paix sincère
Armez-vous être loyal
Pour venger vite mon mal
Pour moi, pour moi, l'Egalité,
Tissu d'iniquités.

II

L'Egalité, sinistre emblème
Liberté du crime avéré
De mains sanguinaires anathème.

. . . .

. . . .

Psychopathie constitutionnelle. Excitation pseudo-maniaque. — Fragment d'une « Romance qui doit se chanter sur l'air de la *Marseillaise* » et intitulée : « Debout Français pour l'honneur de la République, pour le Droit de l'Égalité ».

les qualités morales les plus complètes et les défauts les plus soigneusement dissimulés, mais qui se borne à étudier les variations de l'écriture suivant l'âge, le sexe et les conditions de l'énergie psycho-motrice et qui en tire des déductions intéressantes.

De même que l'anatomie normale des centres nerveux a profité largement des enseignements de l'anatomie pathologique et des données de la clinique, de même il semble que la graphologie pourra puiser maintes données utiles dans l'étude



Démence précoce à forme paranoïde. — Rôle combiné de Carmen et de Marie-Antoinette. Dessin laissé inachevé. Réd. 20/7.

médicale des écrits. C'est pour cela que le livre de Rogues de Fursac ne sera pas lu uniquement par des médecins ; les graphologues y trouveront des enseignements profitables.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

P. Goupil et L. Broquin. — *Guide pratique pour l'essai des médicaments chimiques.* 1 vol. in-8, de 360 pages avec 28 figures. Prix : 6 francs. (J.-B. Baillière et Fils, éditeurs.)

L'ouvrage de MM. Goupil et Broquin est destiné aux pharmaciens qui, se voyant chaque jour envahis par des produits plus ou moins purs, dus à la concurrence, ne veulent acheter qu'en connaissance de cause et ne livrer aux malades que des médicaments dont ils soient sûrs, et dont la pureté soit une garantie de leur action.

Une première partie comprend les généralités sur l'analyse chimique (réactifs employés et opérations usitées dans l'analyse qualitative et quantitative), les essais physiques et les procédés généraux d'analyse et de dosages.

La deuxième partie, de beaucoup la plus importante, comprend l'essai de chaque médicament chimique et donne, pour chacun d'eux, sous forme de tableaux et de résumés, la synonymie, la consistance, la couleur, l'odeur, la saveur, l'aspect, le point de fusion, la densité, la volatilité, la solubilité, puis les réactions d'identité, l'essai et le dosage.

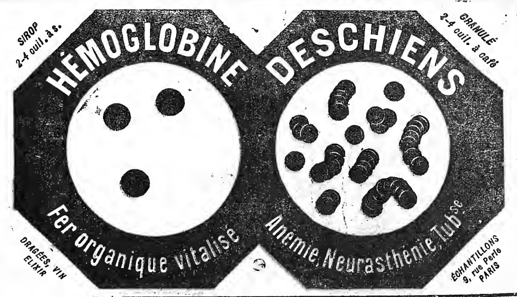
Ce guide, facile à consulter, rendra les plus grands services à tous les pharmaciens. A. M.

BIBLIOGRAPHIE

1039. — **H. Duret.** — Les tumeurs de l'encéphale : *Manifestations et chirurgie.* 1 vol. gr. in-8° de IV-835 pages, avec 297 figures dans le texte. Prix : 20 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)

1040. — **M. Courtois-Suffit** et **L. Lafay.** — Formulaire clinique du praticien. 1 vol. in-72, relié peau, de 512 pages. Prix : 4 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

1041. — **G. Lachèze.** — De l'eau de mer et du sérum artificiel chez le nouveau-né, 1 vol. in-8° de 144 pages. Prix : 4 fr. (*O. Doin*, éditeur.)





NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Contribution à l'étude de la fièvre typhoïde (étiologie, incubation, symptomatologie), d'après une épidémie observée dans un bataillon d'infanterie. — Il s'agit d'une épidémie de fièvre typhoïde survenue dans un bataillon du 70e régiment d'infanterie prussienne caserné à Saarbrück. Le nombre des malades atteignit 80. L'étude de cette épidémie est intéressante parce qu'elle fixe d'une façon très nette les points suivants :

1° L'étiologie ne fait aucun doute. La fièvre typhoïde a été apportée dans le corps de troupe par un homme rentré de permission, et qui avait contracté la maladie dans sa famille. Ce malade souilla de ses matières fécales l'eau d'alimentation d'une conduite défectueusement construite et uniquemement utilisée par le corps de troupe en question ;

2° Le temps d'incubation de la maladie, dans tous les cas, a été exactement de treize à quatorze jours ;

3° Enfin, les taches rosées apparurent régulièrement au vingt et unième jour après la contamination. (*Zeitschr. f. Hygiene und Infektionskrankh.* Bd. XLVI, Hft 1.)

*
* *

La voie veineuse pour les médicaments à action bulbaire (caféine, strychnine). — M. L. Ferrannini s'est assuré expérimentalement de l'innocuité, chez l'animal, de l'emploi de la voie vasculaire pour les injections de caféine et de strychnine. Ce procédé, permettant d'obtenir des effets beaucoup plus rapides que par la voie gastrique ou sous-cutanée, lui paraît d'une pratique absolument indiquée dans tous les cas où l'on désire agir d'une manière immédiate sur les centres bulbaires : menaces de collapsus, défaillance myocardique, etc. (*La Riforma medica*, 1905, n° 23, p. 620).

FACULTÉ DE PARIS

Cours de technique clinique et application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique. — Un cours de vacances, commençant le 18 Septembre et comprenant 18 leçons, aura lieu à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. le professeur Dieulafoy, le matin, de 10 heures à 11 h. 1/2.

Ce cours aura pour programme :

1° Les méthodes d'investigation clinique applicables à l'examen des malades ;

2° L'exposé des principaux procédés de recherches bactérioscopiques, cytoscopiques, uroscopiques et hématoscopiques applicables au diagnostic clinique ;

3° Les principales indications des grandes médications (thoracentèse, ponction lombaire, bains froids, etc.).

L'enseignement, essentiellement pratique, sera fait par MM. Nattan-Larrier et Crouzon, chefs de clinique ; Lœper et Gouraud, chefs de laboratoire ; Bonnier, Déhu et Lacaille, assistants ; Gaultier, ancien interne.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. M. Nattan-Larrier : Méthode générale d'examen clinique d'un malade. Diagnostic clinique des maladies infectieuses. Indications et application des bains froids.

Mardi 19 Septembre. M. Lœper : Application des procédés de laboratoire au diagnostic des infections : technique des sérodiagnostics, diazoréaction, culture du sang.

Mercredi 20 Septembre. M. Gaultier : 1° Méthodes d'exploration clinique de l'estomac et de l'intestin ; 2° méthodes de laboratoire : *a*) analyse du suc gastrique ; *b*) analyse des fèces.

Jeudi 21 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen du nez, du pharynx et du larynx (présentation de malades).

Vendredi 22 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique des poumons et de la plèvre. Thoracentèse.

Samedi 23 Septembre. M. Lœper : Diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire : examen des crachats, inoculations, cytodiagnostic.

Lundi 25 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du cœur et des vaisseaux ; étude de la tension artérielle (présentation de malades). Asystolie : indications de la digitale.

Mardi 26 Septembre. M. Lœper : Examen clinique du sang : hémodiagnostic.

Mercredi 27 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'hémiplégie, de paraplégie, de tabes (motilité, réflexes, sensibilité). Ponction lombaire : cytodiagnostic.

Jeudi 28 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'aphasie (état mental, langage, écriture). Rééducation motrice et psychique.

Vendredi 29 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen de l'oreille : audition, équilibre, etc. (présentation de malades).

Samedi 30 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique du foie et de la rate (présentation de malades).

Lundi 2 Octobre. M. Gouraud : Examen clinique des urines ; recherche et dosage de l'albumine, du sucre, des chlorures, de l'urée, etc. Cytologie urinaire.

Mardi 3 Octobre. M. Gouraud : Recherche de quelques médicaments dans l'urine. Pigments urinaires. Acétone. Analyse d'urine et coefficients urinaires. Urémie : indications de la saignée, déchloruration.

Mercredi 4 Octobre. M. Déhu : Méthodes cliniques d'examen des maladies cutanées et syphilitiques (présentation de malades).

Jeudi 5 Octobre. M. Déhu : La médication mercurielle.

Vendredi 6 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration des réactions électriques : leur application au diagnostic et au traitement ; réaction de dégénérescence (présentation de malades).

Samedi 7 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration radioscopique et radiographique : radiothérapie.

Le droit à verser est de 80 francs.

Seront admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance du versement du droit.

Les bulletins de versement, relatifs à ce cours, seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Sous la direction de M. le professeur de Lapersonne, MM. Scrini, Monthus et Poulard, chefs de clinique et de laboratoire, commenceront un *cours de revision* le mardi 22 Août et le continueront tous les jours jusqu'au 11 Septembre. Les conférences seront suivies de présentations de malades, d'examens anatomiques et bactériologiques.

Programme du cours. — Mardi 22 Août : Paupières. Dermatose. Tumeurs. Entropion. Ectropion. — Mercredi 23 Août : Orbite. Séméiologie de l'exophtalmie. Tumeurs. Sinusites. — Jeudi 24 Août : Des conjonctivites. Etiologie. Bactériologie. Description clinique. — Vendredi 25 Août : Plaies de l'œil. Corps étrangers. Ophtalmie sympathique. — Samedi 26 août : Mouvements du globe. Paralysies oculaires. Diplopie. — Lundi 28 Août. Conjonctives. Traitement. Tuberculose et syphilis de la conjonctive. — Mardi 29 Août : Strabisme. Examen du strabique. Périmétrie et champ du regard. — Mercredi 30 Août : Angle irido-kératique. Circulation intra-oculaire. Glaucomes primitifs et secondaires. — Jeudi 31 Août : Innervation de l'iris. Troubles pupillaires dans les maladies du système nerveux. Iritis et iridochoroïdites.

— Vendredi 1er Septembre : Voies lacrymales. Dacryocystites et péricystites. Fistules lacrymales. Dacryoadénites. — Samedi 2 Septembre : Tumeurs du globe. Sarcome de la choroïde. Gliome de la rétine. Tumeurs épibulbaires. — Lundi 4 Septembre : Kératites. Kératites superficielles et interstitielles. — Mardi 5 Septembre : Cristallin. Cataractes. Luxation du cristallin. — Mercredi 6 Septembre : Rétinites. Rétinites albuminurique, pigmentaire. Choriorétinites. Décollement de la rétine. — Jeudi 7 Septembre : Acuité visuelle. Vision centrale et périphérique. Champ visuel. Valeur séméiologique. — Vendredi 8 Septembre : Réfraction. Examen par la skiascopie de l'hypermétropie et de la myopie. Presbytie. Choix des verres. — Samedi 9 Septembre : Astigmatisme. Ophtalmométrie. Verres cylindriques. — Lundi 11 Septembre : Nerf optique. Névrites. Atrophie papillaire. Amblyopie et amaurose. Hémianopsie.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Fondation de l'Association générale des Ingénieurs et Hygiénistes municipaux de France, Algérie-Tunisie, Belgique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg. — Grâce à l'initiative de quatre ingénieurs compétents et dévoués (et qui viennent déjà de mener à bien la publication de l'*Annuaire des Distributions d'eau* des mêmes pays), un Congrès des Ingénieurs et Hygiénistes municipaux des villes de France, Belgique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg est convoqué à Paris pour le courant de Novembre prochain, et ce Congrès donnera naissance à une Association permanente technique et amicale entre ses membres.

L'article 2 du projet des statuts de cette Association définit, d'une façon succincte, son but comme suit :

a) Création de relations amicales et utiles entre les membres et avec leurs collègues étrangers;

b) Exposition, aux réunions, d'appareils et procédés nouveaux intéressant la salubrité urbaine;

c) Vœux à émettre pour les améliorations à apporter dans la législation sanitaire;

d) Etude des moyens d'amélioration de la situation des membres et assistance effective.

Ce but, l'Association compte le poursuivre au moyen de Congrès annuels, tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, — Congrès qui comporteront des conférences et discussions scientifiques importantes, une exposition, des excursions et visites de travaux remarquables, — de la publication — à partir du 1er Janvier 1906 — d'un journal mensuel technique, scientifique et industriel, et de la création d'un office technique de consultations et renseignements.

Un pareil programme ne peut que faire prospérer l'Association. Ses promoteurs ont obtenu par avance pour elle le patronage ou les encouragements des Ministères compétents des quatre pays intéressés.

Tous les adhérents avant le 1er Novembre 1905 seront dispensés du droit d'entrée.

Il sera donné avec plaisir suite à toute demande du projet de statuts adressée à l'un des promoteurs qui recevront également les adhésions : M. Ed. Imbeaux, ingénieur des ponts et chaussées, directeur des travaux de la ville, 17, rue du Montet, à Nancy; V. Van Lint, inspecteur au service des eaux, directeur de la technologie sanitaire, avenue Michel-Ange, 73, à Bruxelles; H. Peter, directeur du service des eaux de Zurich, 73, Sonnegstrasse, à Zurich; L. Klein, chef du service agricole de l'État, à Luxembourg.

Colonies françaises.

Loi sur les accidents au Tonkin. — Récemment, une Commission a été instituée à Hanoï pour l'étude et la préparation d'une législation sur les accidents du travail dont les salariés européens et indigènes peuvent être victimes. Cette Commission, présidée par un membre de grade élevé dans la magistrature, est composée de délégués des divers services locaux, d'industriels au choix des Chambres de commerce, d'un agriculteur désigné par la Chambre d'agriculture, et de M. Leroy des Barres, professeur à l'École de médecine d'Hanoï. Des administrateurs et un haut mandarin sont également choisis pour participer à ces travaux.

CONCOURS

Hôpitaux de Montpellier. — Le lundi 20 Novembre 1905, à 8 heures du matin, il sera ouvert, à l'Hôpital-Général, un concours pour quatre places d'interne titulaire et cinq places d'interne provisoire dans les hospices de Montpellier.

Les titulaires seront nommés pour quatre ans, à partir du 1er Janvier 1906; les internes provisoires le seront pour une année seulement: ils auront le droit de reconcourir, en 1906, pour les places d'interne titulaire.

Sont seuls admis à prendre part à ce concours : 1° les externes des hospices de Montpellier ayant rempli, à la satisfaction de l'administration, pendant un an au moins, les fonctions d'externe; 2° les internes d'autres villes nommés au concours. En s'inscrivant, les candidats sont tenus de produire :

1° Leur acte de naissance; 2° un certificat de bonne vie et mœurs délivré par le maire de la commune; 3° un bordereau de huit inscriptions au moins.

Ces pièces devront être déposées au secrétariat général des hospices, où les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au samedi 18 Novembre, 5 heures du soir.

L'examen sera fait en public par un jury médical de cinq membres, sous la présidence d'un membre de la Commission administrative désigné par elle.

Les internes nommés par la Commission administrative prendront possession de leur emploi le 1er Janvier 1906. Ils jouiront des avantages stipulés à l'article 28 du règlement : « Les internes sont logés, nourris, chauffés et éclairés dans l'établissement; ils reçoivent, en outre, un traitement fixé, savoir : à 200 francs pour la première année, à 300 francs pour la deuxième, et à 400 francs pour la troisième et la quatrième années. »

Les internes ne peuvent prendre le titre de docteur, ni se marier pendant la durée de leur service, sans l'autorisation de l'Administration.

Les internes provisoires ne seront nommés en cette qualité que s'ils consentent à ne pas continuer leur externat et à se tenir à la disposition de l'Administration pour les suppléances de l'internat.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Branca. La cellule interstitielle du testicule.

MÉDECINE PRATIQUE

E. Lombard. Lampes à incandescence et endoscopie médicale : La nouvelle lampe à incandescence M. S.

CONGRÈS

Association française pour l'avancement des sciences, XXXIVe Congrès tenu à Cherbourg, du 3 au 10 Août 1905. — Effets physiologiques et thérapeutiques de la déchloruration, M. Javal (de Paris), rapporteur. — Traitement général de la syphilis depuis la vulgarisation des injections mercurielles. M. Verchère (de Paris), rapporteur. — Causes et aboutissants de l'arthritisme, M. Chatin (de Lyon). — Traitement de l'incontinence d'urine par les injections épidurales de Sicard, M. Ardouin (de Cherbourg), rapporteur. — Les idées de Haig sur l'acide urique et les maladies dont il est la cause. — Une petite épidémie de méningite cérébro-spinale. — La fièvre de Malte ou fièvre méditerranéenne. État actuel de la radiothérapie. M. Bergonié (de Bordeaux), rapporteur. — État actuel des applications thérapeutiques des courants de haute fréquence. M. Zimmern (de Paris), rapporteur.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine d'Angers. — Phlébite précoce des tuberculeux. — Accident du travail : perte de l'œil gauche. Cataracte ignorée de l'œil droit ; extraction possible ; opération refusée. Responsabilité patronale.

Société médico-chirurgicale des hôpitaux de Nantes. — Deux cas de paralysie générale ; quelques considérations au sujet de l'étiologie de cette affection.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — Ambard. Quantité de sel marin indispensable à l'homme ; remplacement des sels ; cryoscopie urinaire.

Pathologie chirurgicale. — Adrien Duffo. Contribution à l'étude de la polydactylie.

Médecine. — A. Chauffard et L. Laederich. Les inégalités pupillaires dans les pleurésies avec épanchement

Neurologie et Psychiatrie. — F. D. Rose. Du tonus et des réflexes dans les sections et compressions supérieures de la moelle.

Odontologie. — J. Tellier. Des kystes des mâchoires d'origine dentaire. Etude de quelques points de leur histoire.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — G. Prota. Sarcome multiple idiopathique hémorragique de l'isthme du gosier et de la peau. — T. K. Hamilton. Occlusion osseuse des choanes.

CHRONIQUE

P. Desfosses. La mortalité des enfants en nourrice.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Exercice illégal de la médecine.

CORRESPONDANCE

LIVRES NOUVEAUX

R. Gaultier. Technique de l'exploration du tube digestif. — Courtois-Suffit et L. Lafay. Formulaire clinique du praticien. — Pron. La neurasthénie. Pathogénie et traitement. — Bonnette. Le coup de chaleur dans les pays tempérés. Sa fréquence dans l'armée. Causes. Prophylaxie. Traitement.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

Septième voyage d'études médicales aux stations thermales, marines, climatiques sanatoriums de France.

LA MORTALITÉ DES ENFANTS EN NOURRICE

A propos de l'article de Chronique paru dans le n° 57 de *La Presse Médicale*, nous recevons d'un de nos confrères de province la lettre suivante, qui est intéressante à publier, car elle montre un des côtés faibles de l'application de la loi Roussel.

Mon cher Confrère,

Je viens de lire aujourd'hui votre article : « La mortalité des enfants en nourrice. » Vous vous étonnez que cette mortalité soit aussi élevée, et vous dites que l'on aurait pu penser que les départements qui dépensent beaucoup devraient obtenir une mortalité faible et réciproquement.

. . . .

Pour un médecin installé à la campagne, tout s'explique très bien, car quels sont, parmi nos confrères, ceux que les préfectures veulent bien nommer médecins des enfants du premier âge? Des hommes politiques. Vous allez me demander ce que la politique a à faire en cette histoire? Je vous répondrai : que cherchent les jeunes de la profession médicale, les arrivistes, actuellement? Le *fixe*, d'où qu'il vienne. Il vient le plus souvent de la préfecture, à condition de mettre les pouces, c'est-à-dire de ménager les hommes influents de la politique dans les campagnes. La plupart des médecins font fatalement de la politique pour avoir *du fixe*, et alors on ménage les électeurs influents dans leur personne ou celle de leurs femmes, les nourrices. Qui en pâtit? Les nourrissons. Le médecin n'en touche pas moins ses 1.000 à 1.200 francs par an, mais il n'ose toucher à la nourrice, femme de l'électeur influent, qui peut, grâce à son influence, lui retirer son pain quotidien, le fixe qui l'aide à vivre.

Le fixe, mon cher confrère, est la cause de la pléthore médicale et de la diminution de dignité de notre profession et, de même, du mauvais service fait par les médecins chargés de services publics soumis au bon vouloir des préfectures et de leurs délégués. Faites une enquête, mon cher confrère, venez un peu en province.

Vous autres, médecins de la capitale, vous ne vous mêlez pas assez à la vie de province; c'est ici que vous en verriez de belles!

. . . .

De la lettre de notre confrère on peut rapprocher l'appréciation suivante cueillie dans la *Revue philanthropique* :

« Les médecins inspecteurs se sont exposés aux reproches les plus vifs. Il y a dans le corps des mé-



decins inspecteurs des hommes extrêmement distingués, dévoués, des savants qui ont certainement apporté dans cette question les éléments les plus sérieux. A côté d'eux, il y a eu de mauvais médecins ; un grand nombre d'entre eux ont fait leurs visites en coups de vent, se bornant à passer chez la nourrice, à lui demander son livret, à dire : *Ça va bien chez vous ?* et à envoyer la souche et quelquefois plusieurs souches du carnet en paiement de visites inutiles. » (Société internationale pour l'étude des questions d'assistance. Séance du 24 Mai 1905.)

Les médecins de l'Administration ne sont pas à l'abri de certaines défaillances, on s'en doutait un peu, aussi bien dans la Capitale qu'en Province.

Ces confrères nous semblent néanmoins plus à plaindre qu'à blâmer. Le métier de médecin inspecteur est chichement rétribué, il est difficile et ingrat. Souvent les nourrices sont disséminées dans des endroits d'accès difficile, sans chemin, souvent le médecin ne trouve pas la nourrice chez elle, etc.

Sa tâche est rendue plus difficile encore par la mauvaise foi de certains maires : « Les maires ont des préoccupations politiques qui les engagent à soutenir même de mauvaises nourrices ; ils donneront à une nourrice des nourrissons, même si elle a déjà eu quatre ou cinq décès ; ils passeront outre, pour des raisons personnelles, aux justes observations du médecin inspecteur. » (Porak).

En réalité, dans les résultats défectueux donnés par une loi théoriquement bonne, le médecin inspecteur négligent n'est pas le plus coupable : tout Français a sa part de responsabilité.

La grande coupable, comme dit très bien notre confrère, est la politique; et la politique n'est que le résultat d'une tournure d'esprit généralisée à tous nos compatriotes; tournure d'esprit qui consiste à sacrifier à des querelles byzantines les intérêts vitaux de la nation.

P. Desfosses.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Exercice illégal de la médecine. — *Condamnation d'un masseur-magnétiseur.* — En Février dernier, M. Pierre Bard, entrepreneur de plomberie, adressait au commissaire de police du quartier de la Goutte-d'Or une lettre ainsi conçue :

Monsieur le Commissaire,

« J'ai l'honneur de vous signaler un certain médecin, se disant sorcier, qui reste dans votre quartier, 37, rue Doudeauville. Je crois que ma femme a accompagné plusieurs fois une de ses amies chez cet homme pour se faire soigner. Le soi-disant sorcier ne l'a pas guérie. Mais il en a résulté que ma femme y a pris goût sans doute, de sorte qu'aujourd'hui elle a complètement perdu la raison. Je crois de mon devoir de vous signaler ce sorcier et de lui faire fermer son établissement, s'il est possible. Vous rendrez certainement un grand service à bien des pauvres gens comme moi qui ignorent que leurs femmes sont appelées à devenir comme la mienne. »

Mme Bard est, en effet, actuellement dans une maison de santé.

A l'audience de la dixième chambre, devant laquelle il était poursuivi pour exercice illégal de la médecine, M. Eugène Scoquart, masseur-magnétiseur fait cette déclaration :

« Je n'ai jamais fait chez moi que des massages par-dessus les vêtements. Je pratique l'art de soigner et non celui de guérir. »

Après déposition de M. Bard, et plaidoiries de Me Geoffroy, pour le Syndicat des Médecins de la Seine, partie civile au procès, et de Me Charles Lachau, pour le prévenu, le Tribunal a rendu un jugement ainsi conçu :

« Attendu que les faits relevés à la charge de Scoquart *n'ont nullement consisté en une action mécanique méthodiquement exercée sur les différents muscles de la dame Bard ; que ces faits ne sont pas des pratiques de massage*, mais de prétendues passes magnétiques ;

« Qu'il n'y a pas lieu de rechercher si Scoquart a ou non acquis sur la dame Bard un réel pouvoir de suggestion ; qu'il s'est livré sur elle à des passes magnétiques ayant pour but de la guérir de l'affection dont elle était atteinte ; que ces pratiques de *grossier charlatanisme*, quelle que soit la nature de leur action ou même qu'elles n'aient aucune action, constituent un exercice illégal de la médecine. »

M. Scoquart a été condamné à 500 francs d'amende et à 1.000 francs de dommages-intérêts envers le Syndicat des Médecins de la Seine. (*Bulletin officiel du Syndicat des Médecins de la Seine.*)

CORRESPONDANCE

A propos d'une de nos dernières chroniques nous recevons la lettre suivante :

Monsieur et très honoré Confrère,

J'ai lu avec un vif intérêt votre article du 5 courant dans *La Presse Médicale* et particulièrement le paragraphe relatif au traitement officiel de l'ophtalmie granuleuse en Algérie. Permettez-moi à ce sujet de vous faire hommage d'une petite brochure que j'ai publiée il y a déjà dix-huit mois, et dans laquelle je m'élevais contre la tendance que vous signalez. Vous y trouverez, à propos de l'ophtalmie granuleuse, le passage suivant qui pourra sans doute vous intéresser.

« Le Gouvernement général de l'Algérie vient de prescrire de larges distributions d'acide borique dans les régions contaminées. Inspirée par les sentiments d'humanité les plus louables et les plus nobles, cette méthode prophylactique n'est peut-être pas irréprochable. Sans nous attarder à faire ressortir les différences qui existent entre le trachome d'Egypte et celui d'Algérie, nous demanderons si l'on peut admettre qu'un antiseptique aussi faible que l'eau boriquée, puisse détruire ou même enrayer le développement d'un germe aussi résistant que celui des granulations. Et pour quiconque connaît les mœurs des sédentaires du Sud, bien d'autres objections se présentent. Pour notre part, nous ne connaissons pas un seul ksourien qui soit capable de préparer proprement de l'eau boriquée. Dans chaque ksar, dans

chaque tribu, on investira un indigène quelconque des fonctions d'infirmier improvisé, et ce petit fonctionnaire aura vite fait de se donner pour un praticien compétent. Bien des malades qui seraient allés consulter le médecin du centre le plus voisin croiront désormais pouvoir s'en dispenser. Et cet indigène qui lavera les yeux de tous indistinctement, qui n'aura aucune idée d'antisepsie, puisqu'il n'a que de vagues notions de propreté, aura-t-il la précaution, recommandée cependant d'une façon expresse, de changer d'un sujet à l'autre, et surtout pour chaque œil d'un même sujet, le tampon imbibé d'eau boriquée? Ces linges seront-ils désinfectés d'une façon suffisante avant de servir à nouveau? Les Arabes ne connaissent pas la lessive et un simple lavage ne peut donner qu'une garantie illusoire. Si on met à la disposition de cet indigène infirmier du coton hydrophile, il suffit que le même tampon soit, après une première application, trempé à nouveau dans l'eau boriquée pour infecter ce soi-disant antiseptique.

« Il est plus que probable qu'aussitôt ouvert, un paquet de coton hydrophile sera, faute de précautions raisonnées, contaminé par des souillures banales et deviendra, par conséquent, dangereux pour un organe aussi délicat que l'œil d'un adulte et surtout d'un enfant.

« Autre écueil encore. Admettons, pour un instant, qu'il n'y ait aucun danger du fait des linges ou tampons employés. L'infirmier improvisé saura-t-il assurer à ses mains contaminées une désinfection suffisante? Dans l'affirmative, bien invraisemblable, aura-t-il à sa disposition des antiseptiques assez puissants, c'est-à-dire des toxiques ne pouvant légalement être distribués que sur ordonnance médicale?

« Dans ces conditions, on peut affirmer, sans risques d'être contredit par les personnes connaissant un peu les Sahariens, que *les lotions boriquées obligatoires risquent fort d'avoir pour principal résultat la propagation de l'ophtalmie granuleuse aux sujets sains.* »

En ce qui concerne les récompenses accordées aux médecins vaccinateurs, je crois devoir vous indiquer une erreur que j'avais d'ailleurs déjà lue dans le *Bulletin médical de l'Algérie*. Il est exact que sur le palmarès lu à l'Académie de médecine dans la séance annuelle de 1904, aucune récompense n'ait été accordée aux médecins vaccinateurs, mais cette lacune a été comblée par une liste parue vers la fin du mois de Mars.

Veuillez agréer, très honoré Confrère, l'expression de ma considération distinguée.

Dr R...,
Médecin major de 2e classe.

LIVRES NOUVEAUX

R. Gaultier. — *Technique de l'exploration du tube digestif.* 1 vol. in-18 de 96 pages, avec 13 figures, cartonné. Prix : 1 fr. 50. (J.-B. Baillière et Fils, éditeurs.)

On trouvera dans cette plaquette, d'une part les *méthodes d'exploration clinique* de l'estomac et de l'intestin, d'autre part les *méthodes de laboratoire* relatives à l'exploration des maladies du tube digestif, c'est-à-dire l'*analyse du suc gastrique* et l'*examen des fèces*. Le premier est de pratique courante. Le second, la *coprologie clinique*, branche d'une science pour ainsi dire nouvelle en France, a acquis à l'étranger une importance suffisante pour qu'on ait le droit de lui donner aujourd'hui la place qu'elle mérite à côté des autres méthodes scientifiques qui viennent en aide au diagnostic des maladies.

C'est par ce dernier côté que ce petit livre répondra à l'objet de sa publication, en rentrant dans le cadre des *Actualités médicales*. A. M.

Courtois-Suffit et L. Lafay. — *Formulaire clinique du praticien*, 1 vol. in-64 de 512 pages, relié peau. Prix : 4 francs. (O. Doin, éditeur.)

Il est de mode, dans le monde pharmaceutique, de dire que le médecin moderne ne sait pas formuler! Ce n'est pourtant pas, Dieux immortels : que nous manquions de formulaires : chaque année voit éclore plusieurs de ces petits livres, qui ont toujours un certain succès, beaucoup de nos confrères achetant systématiquement tout formulaire qui paraît. On s'était attaché, ces temps derniers, à mettre en circulation des formulaires pratiques, faciles à consulter d'une part, et pouvant, d'autre part, être mis dans la poche d'un pardessus. Il en existe de très complets répondant à ces desiderata.

Le formulaire que publient Courtois-Suffit et Lafay exagère la petitesse du format : c'est le formulaire pygmée. Après le formulaire de poche nous avons le formulaire de gousset de montre : est-ce un progrès? P. D.

Pron. — *La Neurasthénie. Pathogénie et traitement.* 1 vol. in-18 de 90 pages. Prix : 1 fr. 50 (Jules Rousset, éditeur).

Dans cette plaquette, l'auteur étudie la pathogénie de cette affection, et tout spécialement de la forme à hypotension qui mérite seule le titre de névrose proprement dite. J. L.

Bonnette. — *Le coup de chaleur dans les pays tempérés. Sa fréquence dans l'armée. Causes. Prophylaxie. Traitement.* 1 vol., gr. in-8°, 120 pages (Maloine, éditeur).

Le livre de Bonnette est une mise au point très complète des expériences et des travaux des médecins militaires, et, en particulier, de ceux du Val-de-Grâce, sur ce chapitre si spécial de la pathologie militaire. J. L.

BIBLIOGRAPHIE

1042. — **J. Cornillon.** — Clinique thermale de Vichy, 2e édition, 1 vol. in-8° de 240 pages. Prix : 4 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

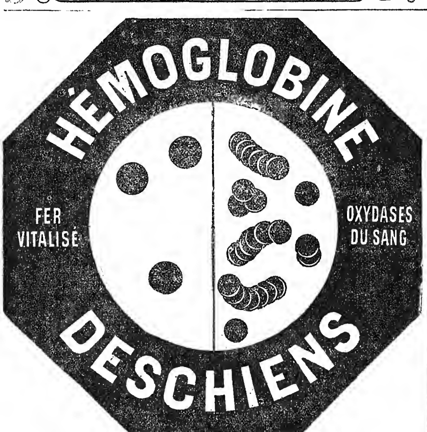
1043. — **G. Doin.** — Description de quelques bassins rachitiques. 1 vol. in-8° de 108 pages avec 53 figures. Prix : 3 fr. 50. (*O. Doin*, éditeur.)

1044. — **E. Monin.** — La scoliose : *Prévention et traitement des déviations.* 1 vol. in-16, cartonné, de 40 pages avec 6 figures : Prix : 1 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

1045. — **P. Goupil et L. Broquin.** — Guide pratique pour l'essai des médicaments. 1 vol. in-8° de 360 pages, avec 28 figures. Prix : 6 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)



Sirop Polyformiaté
DU Dr CHAPELLE
Anémie
Neurasthénie
Albuminurie
PUISSANT
STIMULANT
DE TOUS LES MUSCLES
Grippe
Faiblesse générale
Convalescence
Phie LOISEAU, 7, Rue du Rocher, PARIS



HÉMOGLOBINE
FER VITALISÉ
OXYDASES DU SANG
DESCHIENS



MÉTRORRAGIES de nature diverse
HÉMORRAGIES nasales et dentaires
HÉMOPHILIE
Coton et gaze imbibés de Sol. à 30 %.
HEMOSTASE GÉNÉRALE et LOCALE par la
STYPTICINE-MERCK
SÉDATIF INOFFENSIF :
DYSMÉNORRHÉE
ACCIDENTS DE LA MÉNOPAUSE
5 à 6 doses de 0 gr. 05 par jour.
NOTICE EXPLICATIVE ET ÉCHANTILLONS FRANCO :
SPÉCIALITÉS MERCK, 32, Rue St-Antoine, PARIS.

SEPTIÈME VOYAGE D'ÉTUDES MÉDICALES

AUX STATIONS

THERMALES, MARINES, CLIMATIQUES SANATORIUMS DE FRANCE

Le Voyage d'Etudes médicales de 1905, organisé par le Dr Carron de la Carrière, — comme les six précédents, est placé sous la direction scientifique du prof. L. Landouzy, **qui fera sur place des conférences sur les médications hydro-minérales marine et climatique : leurs indications et leurs applications.**

Du 1er au 14 Septembre 1905 seront visitées les Stations du sud-ouest de la France, de Luchon, à Arcachon : Capvern, — Barbazan, — Siradan, — Bigorre, — Castera Verduzan, — Argelès, — Barèges, — Saint-Sauveur, — Cauterets, — Pau, — Saint-Christau, — Eaux-Bonnes, — Eaux-Chaudes, — Salies-de-Béarn, — Biarritz, — Cambo, — Hendaye (Sanatorium marin), — Dax.

CONDITIONS DU VOYAGE

I. — La station de **Luchon** est prise comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément :

Pour arriver à Luchon (gare de la Compagnie du Midi), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une **réduction de moitié prix** aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

Chaque voyageur peut arriver à Luchon, à son gré, dans la journée du 31 Août ou dans la matinée du vendredi 1er Septembre : la visite de Luchon et la première conférence ayant lieu l'après-midi.

Les parcours en chemins de fer se feront **en 1re classe** et par **train spécial**

Prix à forfait : 300 francs par personne, payable en s'inscrivant. Ce prix comprend tous les frais de voyage, depuis le diner du 31 Août à Luchon jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Arcachon le jeudi **14 Septembre** dans la soirée, trajets en chemins de fer, voiture, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires.

Le dernier repas pris en commun sera le déjeuner à Arcachon le jeudi 14 Septembre.

II. — Pour retourner d'Arcachon (Compagnie du Midi) à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chaque médecin ou étudiant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Luchon, de la **réduction de moitié prix** sur les chemins de fer. Toutes les Compagnies de chemins de fer accordent la même réduction aux femmes des médecins.

En raison de la courte durée du voyage et des **trajets en voiture**, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire et de n'emporter **qu'une valise d'un maniement facile**. Ils devront veiller sur leurs bagages et en demeurent responsables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : **Luchon**, ont expressément spécifié qu'on s'y rendrait *sans arrêt* et par

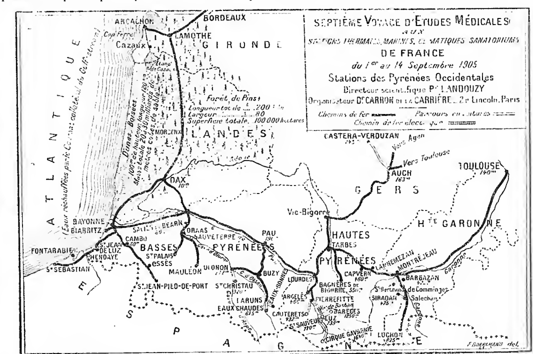
ment écrits; 2° la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français;

II. Sa **Souscription**, 300 francs, à M. le Directeur du **Crédit Lyonnais**, Agence B. Compte V. E. M., place de la Bourse, Paris.

Les inscriptions sont reçues **jusqu'au 15 Août 1905**, terme de rigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr **Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe).

Sept bourses de voyage, données au V. E. M. de 1905, sont attribuées : 1° Celle du *Professeur Henrot*, à



la *voie la plus directe*. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant le point de dislocation : **Arcachon.**

Dans le cas où pour un motif quelconque le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Sont seuls admis à ces voyages : **Les médecins français et étrangers et les étudiants en médecine; les femmes accompagnant leur mari.**

Pour s'inscrire, envoyer :

I. Son **Adhésion** au **Dr Carron de la Carrière**, 2, rue Lincoln, Paris (VIIIe) : 1° son nom et son adresse lisible-

un interne des hôpitaux de Reims. — 2° Celle de la *Société de Châtel-Guyon*, à un membre de la Société de l'internat des hôpitaux de Paris. — 3° et 4° Celle du *Conseil municipal des Eaux-Bonnes*, et de la *Société d'Evaux-les-Bains* (Creuse), à deux médecins à la fois membres du « Concours médical » et de l'Association générale des médecins de France. — 5° Celle de la *Société d'Evian*, à un médecin de Belgique. — 6° Celle de la *Compagnie de Vichy*, à un jeune médecin ayant passé sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris. — 7° Celle de la *Compagnie de Plombières*, à un médecin anglais, membre de la *Medical British Association*.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Sous la direction de M. le professeur DE LAPERSONNE, MM. SCRINI, MONTHUS et POULARD, chefs de clinique et de laboratoire, commenceront un *cours de revision* le mardi 22 Août et le continueront tous les jours jusqu'au 11 Septembre. Les conférences seront suivies de présentations de malades, d'examens anatomiques et bactériologiques.

Programme du cours. — Mardi 22 Août : Paupières. Dermatose. Tumeurs. Entropion. Ectropion. — Mercredi 23 Août : Orbite. Seméiologie de l'exophtalmie. Tumeurs. Sinusites. — Jeudi 24 Août : Des conjonctivites. Etiologie. Bactériologie. Description clinique. — Vendredi 25 Août : Plaies de l'œil. Corps étrangers. Ophtalmie sympathique. — Samedi 26 août : Mouvements du globe. Paralysies oculaires. Diplopie. — Lundi 28 Août. Conjonctives. Traitement. Tuberculose et syphilis de la conjonctive. — Mardi 29 Août : Strabisme. Examen du strabique. Périmétrie et champ du regard. — Mercredi 30 Août : Angle irido-kératique. Circulation intra-oculaire. Glaucomes primitifs et secondaires. — Jeudi 31 Août : Innervation de l'iris. Troubles pupillaires dans les maladies du système nerveux. Iritis et iridochoroïdites. — Vendredi 1er Septembre : Voies lacrymales. Dacryocystites et péricystites. Fistules lacrymales. Dacryoadénites. — Samedi 2 Septembre : Tumeurs du globe. Sarcome de la choroïde. Gliome de la rétine. Tumeurs épibulbaires. — Lundi 4 Septembre : Kératites. Kératites superficielles et interstitielles. — Mardi 5 Septembre : Cristallin. Cataractes. Luxation du cristallin. — Mercredi 6 Septembre : Rétinites. Rétinites albuminurique, pigmentaire. Choriorétinites. Décollement de la rétine. — Jeudi 7 Septembre : Acuité visuelle. Vision centrale et périphérique. Champ visuel. Valeur séméiologique. — Vendredi 8 Septembre : Réfraction. Examen par la skiascopie de l'hypermétropie et de la myopie. Presbytie. Choix des verres. — Samedi 9 Septembre : Astigmatisme. Ophtalmométrie. Verres cylindriques. — Lundi 11 Septembre : Nerf optique. Névrites. Atrophie papillaire. Amblyopie et amaurose. Hémianopsie.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Nancy. — Annulation d'un concours d'agrégation. — On lit dans le *Temps* : Le 13 Mai 1904 étaient mises au concours à Paris trois places d'agrégés des facultés de médecine pour la physiologie. Un des postes auxquels ce concours avait pour objet de pourvoir était réservé à la Faculté de Nancy, et pour l'obtenir se présentaient deux candidats : M. M... et M. G...

Quand il y eut lieu de procéder au jugement définitif, les voix des membres du jury, lequel se composait de 5 physiologistes et de 4 anatomistes, se répartirent de la manière suivante : M. M..., 4 voix; M. G..., 1 voix : abstentions, 4.

Il ne fut pas procédé à d'autres scrutins, et dans son rapport au ministre le président du jury désigna M. M .. comme ayant obtenu la majorité absolue.

Mais en même temps, quatre membres du jury protestaient contre cette présentation, faisant connaître que leur appréciation ne leur permettait pas de faire un choix entre deux concurrents qui n'étaient, suivant eux, ni l'un ni l'autre dignes du titre et de l'emploi d'agrégé.

Dans ces conditions, le ministre prit, à la date du 27 Juillet 1904, un arrêté annulant les opérations du concours par le motif que M. M..., qui n'avait obtenu que 4 voix sur 9 membres ayant participé aux opérations du jury, n'avait pas atteint la majorité absolue.

M. M... a déféré au Conseil d'Etat pour excès de pouvoir cette décision du ministre. Il a objecté qu'il avait la majorité absolue des suffrages exprimés : en effet 4 membres du jury s'étant abstenus, il en restait 5 qui avaient voté et dont 4 lui avaient donné leur voix.

La question était donc de savoir si, dans un jury de concours, l'abstention d'un certain nombre de membres présents doit être considérée comme ayant pour effet de les faire sortir du jury et de permettre de ne compter pour le calcul de la majorité absolue que le nombre des voix exprimées aux noms des candidats.

M. le commissaire du gouvernement Teissier a fait remarquer qu'on ne se trouvait pas ici en matière électorale, où la majorité absolue se détermine d'après le seul chiffre des suffrages effectivement exprimés. Les membres d'un jury de concours ne sont pas des électeurs ayant la faculté de s'abstenir. Ils doivent juger, et quand ils ne votent pas ou qu'ils votent blanc, cela revient à dire qu'aucun des candidats en présence ne leur paraît digne du titre.

Il est vrai, a ajouté M. le commissaire du gouvernement, que l'article 21 du statut d'agrégation du 16 Novembre 1874 prévoit un scrutin de ballottage pour le cas où la majorité absolue n'a pas été atteinte aux deux premiers tours de scrutin. Mais cette disposition n'implique pas l'obligation de se prononcer pour l'un des candidats. Elle a simplement pour résultat d'amener une proposition; mais le ministre, qui n'est pas obligé de faire une nomination, saura la valeur de la présentation et en tiendra tel compte qu'il jugera bon.

Conformément à ces conclusions, le Conseil d'État, sur le rapport de M. Tardieu, a rendu un arrêt portant que si le règlement dispose que le jugement du jury peut être valablement rendu par cinq juges, cette disposition n'est applicable qu'au cas où certains membres du jury ont été empêchés d'assister à une des opérations du concours; quant aux membres du jury présents à la séance du jugement, ils sont tenus d'exprimer leur avis. Il en résulte que ceux de ses membres qui sont portés au procès-verbal comme s'étant abstenus, doivent être considérés comme ayant émis un vote contraire à chaque candidat.

En conséquence, le Conseil d'État a jugé que M. M..., n'avait pas obtenu la majorité absolue et n'avait pas été régulièrement présenté. Son pourvoi a donc été rejeté.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Par décret présidentiel du 18 Juillet dernier, M. A. Bandelac de Pariente, attaché médical à l'ambassade d'Espagne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La foudre à Paris. — Il y a très peu de personnes frappées par la foudre à Paris ; d'ailleurs dans les grandes villes comme Londres, Berlin, Paris, les foudroyés sont d'une extrême rareté. Pour Paris cette protection s'étend à tout le département de la Seine qui forme comme un anneau autour de la capitale. Depuis 1835 jusqu'en 1900, on a compté 48 victimes de la foudre dans le département de la Seine et 66 en Seine-et-Oise.

RENSEIGNEMENTS

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Louis Devraigne. Valeur diagnostique, pronostique et thérapeutique de la ponction lombaire chez le nouveau-né.

J.-P. Tessier. Distension cardiaque et angine de poitrine.

M. Catapotis. Rétrécissements tuberculeux multiples de l'intestin.

CHIRURGIE PRATIQUE

P. Desfosses. Opération du bec-de-lièvre. — J. Dumont. A propos de l'opération du bec-de-lièvre.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. Usages cliniques de la glycérine.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association médicale britannique. — Les courants ascendants dans les conduits muqueux et dans les canaux glandulaires : leur rôle dans l'infection. — Traitement chirurgical des affections non malignes de l'estomac.

ANALYSES

Médecine. — Widal-Lemierre et Digne. Polyurie hystérique et Polychlorurie.

Neurologie et Psychiatrie. — E. Dupré. La mythomanie. Etude psychologique et médico-légale du mensonge et de la fabulation morbides.

Odontologie. — W.-A. Price. Traitement de la pyorrhée alvéolaires par les rayons X.

Thérapeutique générale. — Hallion et Carrion. Le « sérum physiologique ». Son afficacité thérapeutique. Son mode d'action. Son titrage rationnel. Avantages du sérum marin.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — E. Seligmann. Action du camphre sur la circulation. — Loeb. Action de l'alcool sur le cœur des animaux à sang chaud.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Bonnette. Les bienfaits de la réforme temporaire.

CHRONIQUE

P. Desfosses. L'œil artificiel.

NOUVELLES

L'ŒIL ARTIFICIEL

La fabrication des yeux artificiels remonte à une haute antiquité. Les anciens Égyptiens savaient en orner la statue des dieux et des momies humaines ou animales[1].

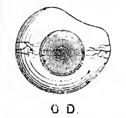
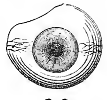
1. Les éléments de cet article sont empruntés à l'excellente thèse d'un de nos jeunes confrères, Robert Coulomb : « L'Œil artificiel ». *Thèse*, Paris, 1905.

Pour les momies, les embaumeurs énucléaient les yeux en même temps que les viscères, et, pour éviter l'effondrement de la région palpébrale, coulaient dans les orbites du plâtre ou de la cire blanche pour y enchâsser une pierre précieuse, de l'obsidienne, par exemple, qui représentait l'iris.




Les yeux artificiels décrits et dessinés dans l'ouvrage d'Ambroise Paré, Paris, 1579 (face antérieure et face postérieure).

Plus tard, les yeux furent faits d'une coque d'argent enduite d'une couche d'émail blanc au milieu de laquelle les couleurs de l'iris étaient figurées par un large cercle brun d'une seule teinte et la pupille par un point noir.

O D. O.G.

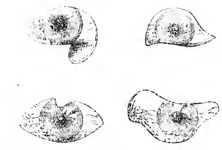
Œil artificiel moderne en émail. Un œil artificiel destiné au côté droit (O. D.) et un œil artificiel pour le côté gauche (O. G.).

Pergens a trouvé dans les sarcophages, sur des chats embaumés, des yeux en talc et une fois un œil en verre avec iris jaune et pupille oblongue;

il a également découvert des yeux humains en marbre blanc avec cornée en verre verdâtre ou bleu cobalt.

Cette fabrication des yeux artificiels pour momies se retrouve chez les peuples primitifs de l'Amérique du Sud que tant de points rapprochent des Égyptiens antiques. « Le père Acosta et Gareillaso de la Véga assurent avoir vu des momies des Incas et de quelques Mamas : elles avaient leurs cheveux et leurs sourcils, et on leur avait mis des yeux d'or.

En Grèce et à Rome, il y avait des fabricants d'yeux pour statues. Phidias avait mis des yeux de pierre à sa statue de Minerve destinée au Parthénon d'Athènes. Daremberg et Saglio parlent d'un masque de cire avec des yeux imités en verre, trouvé dans un tombeau de Kums. Aristote dit que de son temps il existait des marionnettes avec des yeux mobiles.



Quelques formes atypiques d'yeux artificiels pour cavités rétrécies et irrégulières.

***

Il est difficile de penser que ces Égyptiens qui savaient confectionner pour leurs momies des yeux de verre ou d'émail n'aient pas eu l'idée de poser des yeux artificiels aux vivants. Cependant, il n'existe aucun texte précis permettant d'affirmer que la prothèse oculaire ait été employée à cette époque. Woolhouse assure bien avoir trouvé dans l'histoire de l'Ethiopie mention d'un ouvrier qui fit fortune en fabricant des yeux artificiels en or. Hirschberg prétend également que la prothèse oculaire était connue dès le IIIe siècle avant Jésus-Christ. Mais ces affirmations ne reposent sur aucun texte scientifiquement connu. Ce n'est guère qu'avec Ambroise Paré qu'on entre dans une période de certitude historique concernant l'usage chirurgical de l'œil artificiel. Ambroise Paré donne de ces yeux une description très précise et des dessins, mais il n'en parle pas comme d'une nouveauté. Ces yeux anciens étaient en métal, or ou argent, couvert d'émail coloré imitant l'œil naturel. Plus tard, on fit des yeux en verre.

Le premier traité de l'œil artificiel est dû à Haug qui fournit des renseignements très complets sur la prothèse oculaire, son historique, sa technique et ses indications.

L'emploi de l'émail pour la fabrication des yeux artificiels coïncide avec le début du XIXe siècle. C'est à cette époque que travailla Hazard-Mirault, et plus tard Boissonneau, d'où descendit une famille d'ocularistes, qui fabriqua presque à elle seule tous les yeux artificiels employés au XIXe siècle.

***

Allez voir fabriquer un œil artificiel et vous constaterez combien la fabrication en est intéressante.

La matière employée est l'émail : cette substance prend au feu un poli parfait; elle n'a aucune action irritante sur la muqueuse oculaire, et a de plus l'avantage de résister suffisamment à l'action dissolvante des larmes. Enfin l'émail permet de donner aux yeux les formes si variées que nécessite leur adaptation aux différents cas et d'imiter jusqu'aux moindres détails les couleurs de l'iris et de la sclérotique.

Les tentatives faites pour vulgariser l'emploi d'yeux artificiels en vulcanite et en celluloïd sont restées à peu près sans écho.

La dénomination d'émail appartient aux cristaux plus ou moins opaques, colorés ou non.

Le verre est un silicate de potasse et de chaux.

Le cristal, lui, — et l'émail est un cristal, — est un silicate de potasse et de plomb.

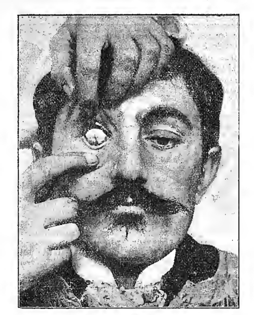
Les couleurs sont obtenues par l'adjonction au cristal d'oxydes métalliques. Par exemple, le blanc opaque est obtenu par l'oxyde d'étain; le bleu indigo, par l'oxyde de cobalt; le bleu céleste, par l'oxyde de cuivre; le vert, par un mélange d'oxyde de cuivre et de fer; le rouge, par le protoxyde de cuivre; le jaune, par l'oxyde d'argent, l'oxyde d'urane; le noir par les oxydes de cuivre, de fer et de manganèse.

Pièce montée portant l'iris, prête à être coupée.

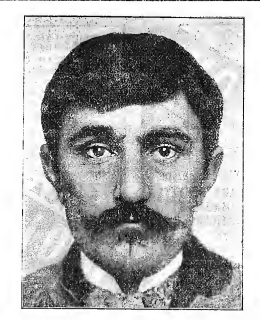
Ces émaux fondamentaux sont mélangés dans des proportions variables; on obtient ainsi une gamme de tons très riche et très étendue dans chaque couleur. On donne aux émaux préparés la forme de crayons, de baguettes plus ou moins fines.

L'œil artificiel, bien que sa forme soit très variée, n'est pas fait dans un moule; il est soufflé à l'air libre, à la flamme d'un chalumeau. C'est au jugé qu'on lui donne la convexité voulue; la hauteur des bords peut être mesurée au compas, mais la plupart du temps l'expérience permet de ne pas avoir recours à cet instrument.

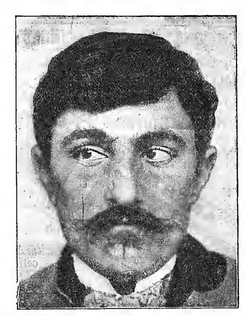
L'artiste est assis à contre-jour devant une table munie d'un soufflet à pied. Une obscurité relative est nécessaire pour que la flamme puisse être vue dans toute son étendue; un chalumeau agissant sur les mèches d'une lampe à gaz dirige le jet de flamme sur le point que l'on désire chauffer au maximum.



Moignon après une kératectomie totale combinée.



Œil artificiel en place (regard en face).



Œil artificiel en place (le regard est dirigé à droite).

L'ouvrier prend d'abord un tube de cristal à l'extrémité duquel il dépose dans la flamme gros comme un pois d'émail, auquel il a auparavant donné la couleur blanchâtre voulue.

On porte cette gouttelette au rouge, et on la souffle jusqu'à lui donner le volume d'une petite noix; c'est l'ébauche de la sclérotique. On perce son extrémité supérieure, et, laissant de côté ce petit globe, on commence le travail de l'iris.

Pour faire l'iris on se sert comme support d'une baguette de cristal transparent; à l'extrémité de cette baguette ramollie au feu on dépose une gouttelette d'émail noir qui représentera la pupille, puis on exécute le dessin et les tonalités de l'iris avec des crayons d'émail de différentes couleurs. L'iris une fois terminé est soudé dans l'orifice de la boule montée, préalablement préparée; on sectionne la tige de cristal support en ayant soin d'en laisser en avant de l'écrin une goutte suffisamment épaisse pour donner l'illusion d'une chambre intérieure. Quelques filets rouges irrégulièrement disposés de chaque côté de l'iris indiquent les vaisseaux sanguins de la conjonctive.

Il s'agit alors de donner à la pièce montée que que l'on a obtenue les courbures qui lui sont nécessaires et qui varient suivant les cas : « le soufflage », — c'est ainsi qu'on nomme cette dernière opération, — terminé, on procède à la « coupe ».

L'oculariste doit se préoccuper, non seulement de copier exactement la couleur et l'aspect de l'iris, mais de calculer la courbure, de modeler la forme de façon à ce que la pièce se coapte exactement au moignon suivant chaque cas particulier.

On détache le globe d'émail de son tube, et, tout en le chauffant constamment et régulièrement, on découpe, suivant les besoins, ses bords, à l'aide d'une petite baguette de métal chauffée; bien entendu toute cette opération se fait dans la flamme.

Assez peu significatif dans la main ou dans l'écrin qui le renferme, l'œil artificiel, une fois livré à la paupière, s'anime comme son congénère vivant et contribue pour sa part au rétablissement de l'expression du visage que l'asymétrie troublait gravement. Souvent la présence d'un œil artificiel échappe à l'attention de l'entourage. Coulomb cite le cas d'un homme occupant une haute situation, marié depuis douze ans, qui porte un œil artificiel, si parfait au point de vue esthé-

tique qu'il a pu en laisser ignorer la présence à sa femme.

Pour donner à un œil artificiel l'aspect d'un œil vivant et une ressemblance parfaite avec l'œil sain, il faut un véritable talent d'artiste et une sûreté de main véritablement prodigieuse.

On conçoit aisément que chaque œil doit être fait pour ainsi dire sur mesure en s'inspirant de l'œil sain. L'industrie allemande vend en gros des quantités d'yeux artificiels fabriqués d'avance et parmi lesquels l'oculiste choisit pour son client un œil convenant d'une façon approximative; mais l'œil industriel allemand est à l'œil artificiel français ce qu'une chromolithographie est à une aquarelle de maître. C'est à la France que depuis cent ans appartient sans conteste l'art de l'œil artificiel.

P. Desfosses.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. Marcel Labbé, agrégé, et Léon Bernard, médecins des hôpitaux, Lortat-Jacob et Laignel-Lavastine, chefs de clinique, Henri Labbé, chef de laboratoire, et Salomon, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur Landouzy.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin : Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir : Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin : Les syndromes rénaux : syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir : Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin : Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir : Examen chimique des urines. Principes anormaux : Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin : Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir : Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin : Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir : Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin : Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir : Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin : Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir : Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin : Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir : Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin : Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir : Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin : Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir : Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin : diagnostic bactériologique des angines. — Soir : Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin : Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies et pseudo-leucémies. — Soir : Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cytoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

— Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, sont délivrés dès à présent jusqu'au 18 Septembre 1905, au secrétariat de la Faculté, guichet n° 3, les mardis, jeudis et samedis de midi à 3 heures.

Cours de technique clinique et application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique. — Un cours de vacances, commençant le 18 Septembre et comprenant 18 leçons, aura lieu à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. le professeur Dieulafoy, le matin, de 10 heures à 11 h. 1/2.

Ce cours aura pour programme :

1° Les méthodes d'investigation clinique applicables à l'examen des malades;

2° L'exposé des principaux procédés de recherches bactérioscopiques, cytoscopiques, uroscopiques et hématoscopiques applicables au diagnostic clinique;

3° Les principales indications des grandes médications (thoracentèse, ponction lombaire, bains froids, etc.).

L'enseignement, essentiellement pratique, sera fait par MM. Nattan-Larrier et Crouzon, chefs de clinique; Lœper et Gouraud, chefs de laboratoire; Bonnier, Déhu et Lacaille, assistants; Gaultier, ancien interne.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. M. Nattan-Larrier : Méthode générale d'examen clinique d'un malade. Diagnostic clinique des maladies infectieuses. Indications et application des bains froids.

Mardi 19 Septembre. M. Lœper : Application des procédés de laboratoire au diagnostic des infections : technique des sérodiagnostics, diazoréaction, culture du sang.

Mercredi 20 Septembre. M. Gaultier : 1° Méthodes d'exploration clinique de l'estomac et de l'intestin; 2° méthodes de laboratoire : *a*) analyse du suc gastrique; *b*) analyse des fèces.

Jeudi 21 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen du nez, du pharynx et du larynx (présentation de malades).

Vendredi 22 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique des poumons et de la plèvre. Thoracentèse.

Samedi 23 Septembre. M. Lœper : Diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire : examen des crachats, inoculations, cytodiagnostic.

Lundi 25 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du cœur et des vaisseaux; étude de la tension artérielle (présentation de malades). Asystolie : indications de la digitale.

Mardi 26 Septembre. M. Lœper : Examen clinique du sang : hémodiagnostic.

Mercredi 27 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'hémiplégie, de paraplégie, de tabes (motilité, réflexes, sensibilité). Ponction lombaire : cytodiagnostic.

Jeudi 28 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'aphasie (état mental, langage, écriture). Rééducation motrice et psychique.

Vendredi 29 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen de l'oreille : audition, équilibre, etc. (présentation de malades).

Samedi 30 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique du foie et de la rate (présentation de malades).

Lundi 2 Octobre. M. Gouraud : Examen clinique des urines; recherche et dosage de l'albumine, du sucre, des chlorures, de l'urée, etc. Cytologie urinaire.

Mardi 3 Octobre. M. Gouraud : Recherche de quelques médicaments dans l'urine. Pigments urinaires. Acétone. Analyse d'urine et coefficients urinaires. Urémie : indications de la saignée, déchloruration.

Mercredi 4 Octobre. M. Déhu : Méthodes cliniques d'examen des maladies cutanées et syphilitiques (présentation de malades).

Jeudi 5 Octobre. M. Déhu : La médication mercurielle.

Vendredi 6 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration des réactions électriques : leur application au diagnostic et au traitement; réaction de dégénérescence (présentation de malades).

Samedi 7 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration radioscopique et radiographique : radiothérapie.

Le droit à verser est de 80 francs.

Seront admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentatian de la quittance du versement du droit.

Les bulletins de versement, relatifs à ce cours, seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

NOUVELLES

Colonies françaises.

Hôpital de Pnon-Penh. — Le résident supérieur du Cambodge a décidé la création à Pnon-Penh d'un hôpital et d'une Maternité indigènes. La construction de ces établissements hospitaliers va être commencée incessamment.

Etranger.

1er Congrès de la Société internationale de chirurgie (*Bruxelles, 18-23 Septembre 1905*). — Rappelons que le 1er Congrès de la Société internationale de chirurgie aura lieu à Bruxelles, du 18 au 23 Septembre.

Les questions mises à l'ordre du jour sont :

I. *Valeur de l'examen du sang en chirurgie.* — Rapporteurs : MM. W.-W. Keen (Philadelphie); Sonnenburg (Berlin); Ortiz de la Torre (Madrid); Depage (Bruxelles).

II. *Traitement de l'hypertrophie prostatique.* — Rapporteurs : MM. Reginald Harrison (Londres); Rovsing (Copenhague); von Rydygier (Lemberg).

III. *Interventions chirurgicales dans les affections non cancéreuses de l'estomac.* — Rapporteurs : MM. Mayo Robson (Londres); von Eiselsberg (Vienne); Mattoli (Ascoli Piceno); Monprofit (Angers); Rotgans (Amsterdam); Jonnesco (Bucarest).

IV. *Traitement de la tuberculose articulaire.* — Rapporteurs : MM. Bier (Bonn); Broca (Paris); Bradford (Boston); Codivilla (Bologne); Willems (Gand).

V. *Traitement de la peritonite.* — Rapporteurs : MM. Lennander (Upsala); Friedrich (Leipzig); Lejars (Paris); Mc Cosh (New-York); Krogius (Helsingfors); de Isla (Madrid).

VI. *Diagnostic des maladies chirurgicales du rein.* — Rapporteurs : MM. Albarran (Paris); Kummel (Hambourg); Giordano (Venise); Lambotte (Bruxelles).

Outre ces questions, les membres de la Société pourront faire des communications diverses, mais celles-ci doivent avoir un caractère purement démonstratif (présentation de malades, de préparations anatomo-chirurgicales, d'appareils, d'instruments, etc.).

— Pour demandes de renseignements, s'adresser à M. Willems, à Gand, et à M. A. Broca, délégué pour la France, Paris, 5, rue de l'Université.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Roméo Mongardi est nommé privatdocent d'oto-rhino-laryngologie.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Ferdinand Sauerbruch est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Vienne. — Sont nommés privatdocenten : MM. Anton Brosch (anatomie pathologique); Robert Breuer (médecine interne).

Faculté de médecine de Berne. — M. Otto Heller est nommé privatdocent d'hygiène et de bactériologie.

Faculté de médecine de Vienne. — M. Karl von Stejskal, est nommé privatdocent de médecine interne.

CONCOURS

Hôpitaux de Montpellier. — Le lundi 4 Décembre 1905, il sera ouvert, à l'Hôpital-Général, un concours pour dix places d'externe dans les hospices de Montpellier.

Tout candidat devra justifier d'au moins quatre inscriptions de doctorat en médecine.

Les externes sont nommés pour deux ans à partir du 15 Janvier 1906. Les externes en fonctions recevront une indemnité annuelle de 200 francs; ils ne pourront jamais s'absenter sans, au préalable, en avoir obtenu l'autorisation de la Commission administrative et après avoir assuré le service par un remplaçant agréé par le médecin en chef et par la Commission administrative elle-même. Il en sera de même pendant les vacances.

Les pièces à produire et la demande d'inscription seront reçues au bureau du secrétariat général des hospices (Hôpital-Général) jusqu'au samedi 2 Décembre, 5 heures du soir.

Les internes et les externes sont tenus de se conformer au règlement du service de santé et au règlement particulier de l'hospice dans lequel ils sont employés. Les candidats pourront prendre connaissance du règlement sur l'externat au secrétariat général des hospices.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —

P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

L.-G. Simon, Pater. Les injections d'eau de mer en thérapeutique infantile.

L. Latour. Anévrisme artério-veineux du triangle de Scarpa.

CHRONIQUE DU PRATICIEN

A. Halipré. Diagnostic des épanchements pleuraux chez les vieillards.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. Les végétations adénoïdes du pharynx considérées dans leurs rapports avec la médecine générale.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société nationale de médecine de Lyon. — Essai de traitement du cancer par les injections de trypanroth.

Société de chirurgie de Lyon. — De l'extirpation transanale du rectum cancéreux avec conservation du sphincter.

Société médicale des hôpitaux de Lyon. — Cultures de favus humain. — Sur un cas d'hydrophobie consécutive à de simples lèchements non suivis de traitement.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Répartition des matières sucrées entre le plasma et les globules du sang. — La désinfection par les produits de la combustion du sucre. — Identification du cadavre de l'amiral américain Paul Jones, cent treize ans après sa mort. — Étude des côtes par l'orthodiascopie. — La croissance en poids du poulet. — Le lavage mécanique du sang. — Influence d'un séjour prolongé à l'altitude de 4.350 mètres sur les combustions intra-organiques mesurées par les échanges respiratoires. — Sur la présence du venin dans les œufs d'abeille. — Production de travail mécanique par les muscles adducteurs des acéphales. — Étude du diaphragme par l'orthodiascopie.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Laignel-Lavastine. Contribution à l'étude du sympathique abdominal dans les infections.

Médecine expérimentale. — Tizzoni et Bongiovanni. Le traitement de la rage par les rayons du radium.

Médecine. — E. Gauckler. De la rate dans les cirrhoses et des cirrhoses de la rate. — Dionis du Séjour. Sur la durée de l'immunité donnée par une injection de sérum antitétanique. Tétanos à forme dysphagique survenu vingt-deux jours après l'injection préventive.

Obstétrique. — H. Reynier. Du bassin aplati et généralement rétréci.

Neurologie et Psychiatrie. — Robertson Sims. Deux cas de syndrome de Korsakoff avec autopsie.

Électricité médicale. Radiologie. — P. Salmon et J. Rehns. Traitement du cancer cutané par le radium.

CHRONIQUE

P. D. Intérêts professionnels.

VARIÉTÉS

La Croix-Rouge au Japon.

LIVRES NOUVEAUX

F. Dévé. Les kystes hydatiques du foie. — Ch. Rémy. L'évaluation des incapacités permanentes.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

A l'heure actuelle, où nos gouvernants essaient de rogner trop souvent le domaine du médecin praticien, il est bon de mettre en lumière le rôle de ceux de nos confrères qui défendent devant les assemblées dirigeantes les intérêts médicaux. Le Dr Marcel Durand, conseiller général de Montreuil, mérite tous les éloges du corps médical pour l'énergie avec laquelle il a fait échouer — définitivement, espérons-le — le projet d'organisation du service de la vaccine dans le département de la Seine proposé par l'Administration préfectorale.

Le *Bulletin officiel de l'Union des Syndicats de France* publie, après le *Bulletin municipal officiel de la ville de Paris*, le compte rendu de la discussion, au Conseil général de la Seine, du projet d'organisation du service de la vaccination. Ce compte rendu est des plus intéressants.

M. Bussat, au nom de la septième Commission. — Messieurs, nous avons été saisis d'un mémoire de M. le Préfet de police relatif à l'organisation du service de la vaccination gratuite dans le département.

La loi oblige les départements à organiser ce service dont la Préfecture de police est chargée dans le département de la Seine. Voici très succinctement l'organisation proposée par l'Administration :

Le vaccin et le personnel médical seraient fournis par l'Institut vaccinogène de MM. Saint-Yves Ménard et Chambon. La Préfecture aurait naturellement le contrôle de ce personnel, qu'elle pourrait accepter ou refuser. Les résultats de la vaccination seraient vérifiés par les médecins des épidémies. On pense qu'il faudrait deux cent cinquante séances de vaccination pour toutes les communes du département; la rémunération serait de 100 francs par séance, quel que soit le nombre de personnes vaccinées.

Le contrôle des résultats de la vaccination comporterait une rémunération de 30 francs par séance. Au total, 25.000 francs d'une part, et 7.500 francs de l'autre, soit 32.500 francs. Le reste du crédit qui vous est demandé servirait à payer le service administratif, les imprimés, etc.

Diverses observations ont été présentées à la Commission. Nous avons cru qu'il n'était peut-être pas tout à fait équitable de conférer à l'Institut vaccinogène un véritable monopole, que les intérêts des médecins des communes seraient lésés et que le système semblait un peu cher. Aussi la Commission m'avait-elle chargé de demander à l'Administration d'accepter le renvoi.

Aujourd'hui, j'ai entretenu de la question les représentants de l'Administration et M. Josias, rapporteur du Conseil d'hygiène; ils ont insisté pour que le rapport soit présenté aujourd'hui même. Et leurs arguments m'ont paru si convaincants que je me trouve maintenant dans une situation très délicate, puisque j'ai été chargé par la Commission de présenter des observations et des objections, et que personnellement je suis revenu aux conclusions administratives, quoique les observations que j'ai développées précédemment restent entières. En effet, il y a un argument qui m'a frappé dans mon entrevue avec M. Josias : c'est que, si le rapport est renvoyé à notre prochaine session, nous risquons de voir le service des vaccinations ne pas fonctionner le 1er Janvier prochain, et c'est une responsabilité assez lourde pour que j'insiste en priant le Conseil d'accepter les conclusions administratives, sous le bénéfice des critiques déjà énoncées. J'ajoute que la question du monopole n'existe plus, puisque M. le Préfet de police promet que l'organisation proposée ne durera qu'une année à titre d'expérience.

M. Houdé. — Messieurs, j'ai demandé la parole

pour faire opposition au projet mis en avant par la Préfecture de police, non pas que je me m'élève contre le principe de l'organisation du service de la vaccination obligatoire dans les communes du département de la Seine; mais je considère qu'il est utile et même nécessaire de combattre seulement le projet de mise en application de cette vaccine obligatoire, projet qui est l'œuvre aussi bien de M. le Préfet de police que du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine.

Ce qu'on vous propose dans ce projet, c'est de confier à MM. Chambon et Saint-Yves Ménard le service départemental de vaccination, rouage nouveau créé non pas seulement pour la bonne hygiène des enfants, mais plus encore pour *développer un nouveau service de fonctionnaires et la mise en tutelle de ceux qui exercent la médecine pratique.*

Les raisons qui m'ont incité à combattre le projet sont d'ordre divers; c'est surtout à cause de son système de vaccination en opposition avec les bases nouvelles de la science moderne, à cause de son application compliquée et parce qu'il crée un nouveau monopole et qu'il est contraire aux règles d'une sage économie.

Et tout d'abord le projet présenté est antiscientifique et condamné par la grande majorité des médecins et des hygiénistes de la France et du monde entier, qui n'admettent plus le procédé de la vaccination de la génisse à bras, procédé même battu en brèche par M. H. Dubief, médecin inspecteur principal du service des épidémies et rapporteur au Conseil d'hygiène et de salubrité de ce même projet.

Actuellement, presque partout, on pratique la vaccination avec la culture prise selon la méthode aseptique et la culture sélectionnée inaugurée par l'éminent Pasteur. La proposition qui vous est faite marque donc un progrès à rebours, et le seul fait qu'elle est en flagrante contradiction avec les données actuelles de la science suffirait à vous en demander le rejet ou au moins l'ajournement.

Un second motif m'engage encore à combattre ce projet de vaccination, c'est celui de la création d'un monopole nouveau en faveur d'une industrie médicale commercialisée, expression bien exacte pour désigner cette façon vieillotte de vaccination.

Car, quels que soient les services qu'ont pu rendre les vaccinations opérées par les soins de MM. Chambon et Saint-Yves Ménard, on ne peut nier qu'il n'y a pas là un acte de philanthropie et d'humanité, mais tout simplement fourniture faite par un marchand de vaccin, mais encore d'un vaccin condamné aujourd'hui par la plupart des médecins et des hygiénistes et préparé sans méthode, mais primitif et brutal, et non par culture sélectionnée.

Enfin, Messieurs, je n'admets pas non plus ce système de faire de la Préfecture de police, système qui consiste à fonctionnariser à outrance des citoyens libres et indépendants, les médecins du service de la vaccination.

A l'appui de mon intervention, Messieurs, je vous demande la permission de vous donner lecture du vœu suivant, que vient d'exprimer, le 3 juillet dernier, la Société d'hygiène de l'enfance de Paris,

« La Société d'hygiène de l'enfance,

« Apprenant que l'Administration préfectorale se propose d'organiser un véritable monopole de fait pour les vaccinations officielles dans le département de la Seine, et cela au profit d'un seul Institut vaccinogène, — « Émet le vœu :

« 1° Que les vaccinations et revaccinations organisées dans chaque commune par le Service départemental de vaccination de la Préfecture de police soient effectuées par les médecins des dites communes, choisis parmi ceux du Bureau de bienfaisance, des écoles, des services de l'Assistance à domicile, des épidémies, etc., qui contrôleront également les résultats des vaccinations, délivreront les certificats de vaccine et seront, pour ces services, rémunérés selon un tarif établi, comme cela se pratique dans les autres départements;

« 2° Que les médecins vaccinateurs aient la liberté d'employer le vaccin qui leur paraîtra préférable, comme étant le plus pur, le plus actif, donnant le meilleur pourcentage de succès, à la seule condition que ce vaccin provienne de l'un des établissements vaccinogènes fonctionnant conformément à la loi (décret du 30 mars 1904) et dont le tarif aura été soumis d'avance à l'Administration départementale. »

En outre de ce vœu, un autre vœu a été adopté :

« Vu les inconvénients maintes fois reconnus de la vaccination de génisse à bras, la Société d'hygiène de l'enfance émet le vœu que ce mode de vaccination ne soit plus employé dans les établissements publics. »

Mais, tout ce projet ne s'en tient pas au simple fait de vacciner : il confie encore à MM. Chambon et Saint-Yves Ménard le soin et le droit de contrôler les opérations vaccinatoires, opérées par les médecins de service; c'est un double rôle qui rabaisse bien à des limites inférieures les médecins diplômés de nos communes du département de la Seine; *c'est les mettre en état d'infériorité technique, c'est jeter sur eux de parti pris et officiellement une certaine part de déconsidération et de mésestime.*

Voyez encore, Messieurs, les conséquences drôles de la création de ce service imposé de vaccination : dans certaines communes, on ne vaccinera que deux fois par an; ce qui mettra les enfants nés le lendemain ou les jours suivant celui de la séance de vaccination dans l'obligation d'attendre environ six mois la plus prochaine séance.

En conséquence, Messieurs, nous vous demandons : 1° de ne pas voter ce nouveau projet de créer un service de vaccination; 2° de confier les soins de vacciner aux médecins des communes du département de la Seine, choisis parmi les médecins des Bureaux de bienfaisance, des écoles, des services d'Assistance à domicile, des épidémies, de leur confier aussi le contrôle des résultats des vaccinations, la délivrance des certificats de vaccin; 3° de rémunérer ces médecins selon un tarif établi, comme cela se pratique dans les autres départements; 4° de charger la Préfecture de police d'agréer les médecins délégués aux opérations vaccinales; 5° de laisser aux médecins vaccinateurs la liberté d'employer le vaccin qui leur paraîtra préférable comme étant le plus pur, le plus actif, donnant le meilleur pourcentage de succès, à la seule condition que le vaccin provienne d'un établissement vaccinogène fonctionnant conformément à la loi (décret du 30 mars 1904), et ayant soumis son tarif à l'Administration départementale.

Enfin, Messieurs, ce procédé de vaccination de génisse à bras est déconseillé par la méthode scientifique, par les hygiénistes, par les sommités médicales scientifiques et d'hygiène. Je viens vous

demander pour toutes ces raisons, de rejeter un tel projet et de le renvoyer tout au moins à la Commission pour étude plus approfondie.

M. Marcel Durand. — Je m'associe à mon collègue, M. Houdé, pour demander le renvoi à la Commission de cette proposition.

Il nous serait très difficile de discuter un rapport dont les conclusions ne nous ont pas été soumises et qui nous semble imparfaitement connu des membres de la Commission eux-mêmes.

Il me semble que pour un crédit aussi important que celui qui nous est demandé, on aurait pu imprimer le rapport et nous aurions pu le discuter en connaissance de cause.

La proposition qui vous est soumise a le grave inconvénient de créer un triple monopole :

1° Le monopole de la vente du vaccin, alors qu'un certain nombre d'Instituts peuvent concurrencer, dans d'excellentes conditions, le concessionnaire proposé.

Ces fournitures seront faites sous le contrôle scientifique qui offrira toutes les garanties désirables et les finances départementales s'en trouveront bien.

2° Le monopole d'une formule scientifique. Or, ces formules, on le sait, ne sont pas immuables. Telle formule acceptée aujourd'hui sera rejetée demain par le Conseil d'hygiène lui-même.

3° Enfin, on vous propose de monopoliser l'opération de la vaccination entre les mains d'employés d'une maison industrielle.

Or, vous n'ignorez pas qu'il y a, pour la vaccination, à tenir compte de certaines indications qui, si elles sont négligées, peuvent provoquer des accidents. L'Administration veut-elle en assumer la responsabilité?

Ces raisons motiveraient le rejet des conclusions de la Commission. Il y en a d'autres encore.

On vous dira que l'ajournement du vote mettra en péril la santé publique.

Mais, Messieurs, les médecins qui, depuis 1804, vaccinent presque gratuitement la population, vont-ils donc cesser leurs services?

Après avoir demandé au corps médical — dont je prends ici la défense — de faire pendant près d'un siècle un service gratuitement, le jour où vous ouvrez un crédit, vous dites aux médecins : « Je n'ai plus besoin de vous, j'ai là, sous la main, une entreprise industrielle. »

S'il doit y avoir un supplément de rémunération, ce supplément doit revenir aux médecins qui pendant un siècle ont fait gratuitement le service.

En conséquence, je demande le renvoi de la proposition pour supplément d'étude, et je prie mes collègues de voter ce renvoi. Encore une fois, pas de monopole.

M. le Secrétaire général de la Préfecture de police. — Ce n'est pas seulement la Préfecture de police qui vous a adressé la proposition dont vous êtes saisis. C'est le Conseil d'hygiène et une Commission où siégeaient d'éminents médecins comme M. Dugné, M. Josias et M. Roux.

On vous demande de mettre à l'essai pendant un an une combinaison qui est la plus simple.

La loi nouvelle sur la santé publique fait passer le service de la vaccination désormais obligatoire au Département. L'Administration départementale, sous notre contrôle, est chargée d'imposer, dans les conditions visées par la loi, la vaccination et la revaccination, à des époques déterminées de la vie, sous cette réserve que toute personne peut s'abstenir de comparaître en justifiant par un certificat de son médecin personnel qu'elle a été utilement vaccinée.

A la Commission et au Conseil d'hygiène, nous avons examiné trois combinaisons différentes.

La première consistait à faire procéder à la vaccination par les médecins-inspecteurs du service départemental des épidémies. Elle a été rejetée comme ayant un caractère trop absorbant pour les médecins peu nombreux et déjà très occupés.

La deuxième consistait à charger de ce service les médecins de chaque commune. Voici l'avis émis à ce sujet :

« En raison du grand nombre de praticiens appelés à pratiquer les séances de vaccination, le personnel manquerait d'homogénéité, et l'Administration aurait bien du mal à obtenir d'un si grand nombre de personnes une ponctualité, une régularité indispensables cependant au fonctionnement du Service. Il est à craindre qu'une entente parfaite ne règne pas entre les praticiens d'une même commune, et l'Administration n'ayant pas d'action directe sur ses vaccinateurs, n'aurait aucun moyen pratique pour imposer sa volonté et l'observation des règlements. »

La troisième combinaison était la suivante :

Depuis bien des années, ce que vous appelez une maison commerciale, et que j'appelle une Association de praticiens qui ont fait leurs preuves pratique, pour l'Administration, la vaccination animale dans les communes, chaque fois qu'une épidémie de variole se déclare. C'est à elle que nous faisons appel; c'est à elle que, sur les crédits du budget départemental, nous mandatons des frais de déplacements et d'opération. Cette Association nous a offert son concours, et le Conseil d'hygiène est d'avis de tenter une expérience en lui confiant pour un an la mise en action du nouveau service.

C'est un simple essai d'un an. Nous vous demandons très instamment de le faire : vous risquez, en l'ajournant, de perdre six mois.

Je suis bien obligé de reconnaître, devant le mouvement qui se produit à cette dernière heure de la session, à défaut de rapport imprimé déposé par la Commission, que vous n'avez pu vous rendre compte de l'énorme travail qui a abouti aux propositions qui vous sont faites, et des motifs qui ont inspiré le Conseil d'hygiène et la Commission.

Vous semblez vouloir ajourner votre vote; je sais bien que cet ajournement va être adopté. Laissez-moi au moins vous demander d'extraire du projet la partie qui concerne les registres et imprimés. C'est une dépense de 3.500 francs; si vous nous accordez cette somme, le service pourra fonctionner le 1er janvier 1906. C'est dans le cas contraire l'ajournement à une époque que je ne puis déterminer.

— A la suite d'une courte discussion le président met aux voix la proposition tendant à l'ouverture d'un crédit de 3.500 francs.

Cette proposition est adoptée.

Le dossier est renvoyé à la Commission.

P. D.

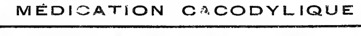
1046. — **Henri Meige.** — Tics. Une monographie de *l'Œuvre médico-chirurgical*. 1 brochure gr. in-8° de 36 pages. Prix : 1 fr. 25 (*Masson et Cie*, éditeurs).



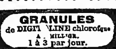







MÉDICATION CACODYLIQUE


SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE À BÂLE, SUISSE
RECONSTITUANT GÉNÉRAL APÉRITIF PUISSANT.
TRAITEMENT DE L'INSOMNIE NERVEUSE.
TUBES GÉLATINEUX, CACHETS, GRANULÉ, COMPRIMÉS
DOSES: ENFANTS de 2 à 6 ans: 0 gr. 25 à 0 gr. 50
ADULTES: 1 GR. PAR JOUR.
NB. Pour les enfants au dessous de 2 ans Phytine neutre en tablettes au sucre de lait (FORTOSSAN).
PHYTINE
(ANHYDRO-OXYMÉTHYLÈNE-DIPHOSPHATE ACIDE DE CHAUX ET DE MAGNÉSIE)
CONTIENT 22,8 POUR CENT DE PHOSPHORE ORGANIQUE ASSIMILABLE
EXTRAIT DES GRAINES VÉGÉTALES
PRINCIPE ACTIF DES DÉCOCTIONS DE CÉRÉALES
LE SEUL PRODUIT NATUREL PERMETTANT LA MÉDICATION PHOSPHORÉE RATIONNELLE ET LA SURALIMENTATION PHOSPHORÉE
EXPÉRIMENTÉ AVEC SUCCÈS DANS LES HÔPITAUX
DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE: LABORATOIRES SAUTER, 49, Rue de Paradis, PARIS ET BELLEGARDE (AIN).
ECHANTILLONS ET LITTERATURE FRANCO A MM. LES DOCTEURS.


GRANULES
de DIGITALINE chloroformique
1 à 3 par jour.

VARIÉTÉS

La Croix-Rouge au Japon. — La Croix-Rouge japonaise, fondée en 1877 sous le nom de *Hakouaïcha*, prit le nom de Société de la Croix-Rouge japonaise lorsqu'en 1886 le Japon adhéra à la Convention de Genève.

Dès lors, elle ne tarda pas à rivaliser avec les associations similaires existant en Europe. Notre confrère F. Weisgerber, dans la *Revue des Sciences*, Juillet 1905, nous dit qu'en 1894 elle soigna, lors de la guerre sino-japonaise, plus de 100.000 blessés et malades; en 1900, pendant l'insurrection des Boxers, ses hôpitaux et ambulances reçurent 11.348 patients, dont 245 Français. Quant à l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne, ces pays ont leurs propres hôpitaux à Yokohama.

On a répété un peu partout combien, dans la guerre russo-japonaise actuelle, le service de santé de l'armée japonaise est admirablement organisé et avec quel succès il s'acquitte de sa mission, mais ce que l'on sait moins, ajoute Weisgerber, c'est le nombre des sociétés de secours qui doivent leur existence à la philanthropie et au patriotisme nippons.

L'action de la Croix-Rouge japonaise s'étend à toutes les calamités nationales dont elle peut soulager les victimes : tremblements de terre, inondations, typhons, famines, épidémies, etc. Son grand hôpital de Tokio reçoit des malades civils en temps de paix, et les élèves de l'école des infirmières qui y est attachée, y font un apprentissage de deux à trois ans. En temps de guerre, il est mis à la disposition exclusive des autorités militaires.

La Croix-Rouge japonaise dispose actuellement d'un personnel d'environ 3.000 médecins, pharmaciens, brancardiers et infirmières, presque tous utilisés sur le théâtre de la guerre, et à bord de ses navires-hôpitaux, parmi lesquels le *Hakouaï-Marou* et le *Kosaï-Marou* sont admirablement aménagés pour recevoir 300 malades chacun. Deux autres, du même type, sont en construction, et deux autres ont été affrétés pour la durée de la guerre. Ces bateaux font la navette entre la Corée et le Japon, où ils transportent tous les malades et blessés évacuables et assez gravement atteints pour exiger une hospitalisation prolongée.

Nous autres Occidentaux, si fiers de notre civilisation et de nos sentiments humanitaires, nous pouvons juger de quelle popularité jouit cette Société, puisque le nombre de membres s'élève à près d'un million, 2 pour 100 de la population totale du Japon.

En outre, il existe la Société des infirmières volontaires, qui compte près de 5.000 membres, l'Union patriotique des Dames, l'Association de secours aux soldats et marins, les Élèves des Écoles de Pairesses, les Femmes des officiers de marine.

On peut ne pas aimer les Japonais, mais on ne peut s'empêcher d'admirer l'esprit de solidarité et d'union qui groupe tous les Nippons en un seul faisceau; un peuple doué d'une telle discipline spontanée et d'une telle solidarité est capable des plus grandes choses.

P. D.

LIVRES NOUVEAUX

F. Dévé. — *Les kystes hydatiques du foie.* Préface du professeur Blanchard. Paris, 1905. 1 vol. in-18 de 195 pages. Prix : 3 francs (De Rudeval, éditeur).

Il y a quelques années, un nouveau livre sur les kystes hydatiques du foie aurait semblé absolument superflu et hors de saison. Quelle question semblait alors mieux connue? Aujourd'hui, l'apparition d'un tel livre ne nous surprend plus et elle est une bonne fortune quand il est signé d'un auteur compétent entre tous comme l'est Dévé, qui, depuis 1901, s'est consacré à l'étude de la question et l'a rénovée, peut-on dire, comme en font foi ses beaux travaux sur l'*échinococcose secondaire*.

Dans le volume que Dévé nous donne aujourd'hui sur les kystes hydatiques, le souci de rester pratique lui a fait écarter les hypothèses et les théories pour s'en tenir aux faits. Après un résumé clair et précis de l'histoire naturelle du parasite, il passe à l'étude étiologique, anatomo-pathologique et clinique de l'affection. Chacun de ces chapitres a été modifié d'après les données récentes et quelquefois inattendues que nous devons aux travaux contemporains, données dont la plus importante est celle de la possibilité du développement d'hydatides aux dépens des scolex, issus eux-mêmes d'une hydatide. L'étiologie, en particulier, et les complications de l'évolution du kyste fournissent ici l'objet de développements du plus haut intérêt, basés sur des documents cliniques et expérimentaux dont beaucoup appartiennent à l'auteur.

De notions erronées ou incomplètes touchant la biologie de l'hydatide étaient résultées des pratiques thérapeutiques et opératoires insuffisantes ou dangereuses. Des notions récentes, mises dans ces pages en pleine valeur, découlent des conclusions nouvelles touchant le traitement médical et surtout chirurgical du kyste. L'auteur discute les diverses méthodes opératoires modernes et s'attache à en préciser les indications.

Un chapitre consacré à la prophylaxie de la maladie hydatique complète cette remarquable monographie qui est actuellement la seule exposant d'une façon complète cette très intéressante question de pathologie humaine et de zoologie.

Ph. Pagniez.

Ch. Rémy. — *L'évaluation des incapacités permanentes.* Une brochure in-8° de 64 pages. Prix : 1 fr. 50. (Vigot Frères, éditeurs.)

Ce travail a pour but d'enseigner aux médecins à se mettre d'accord avec les décisions de la justice sur l'évaluation des incapacités permanentes de travail.

L'auteur a pensé que l'évaluation des suites d'une blessure au point de vue de la capacité de travail devait être proportionnelle à la suppression des fonctions de la partie lésée. Il a donc recherché dans chaque partie du corps les fonctions plus spécialement nécessaires à l'ouvrier. C'est l'objet de la première partie du travail.

Dans la deuxième partie, il a pu établir un tableau des pertes provoquées par certaines lésions : amputations, ankyloses, raideurs, déformations, raccourcissements, pseudarthroses; il a pris soin dans la plupart des cas, de graduer ses chiffres suivant l'étendue de la lésion.

Cette brochure peut rendre des services à ceux de nos confrères qui s'occupent de médecine des accidents du travail.

P. D.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier* : MM. Bandelac, de Pariente, à Paris; Evesque, à Chalançon (Drôme).

Mérite agricole. — *Chevalier* : MM. Borne, Christin, La Vieille, Thiéry, Vilenski, à Paris; Etiévant, Maurice Pollosson, à Lyon; Patay, à Rennes; Valeur, à Orgères.

Officiers de l'Instruction publique: MM. Bruchet, Chassevant, Desesquelle, Fouineau, Moiroud, Perregaux, Léon-André, Petit, Rabion, Mlle Desmolières, à Paris; Biat, à Liévin; Boutleux, à Béthune; Cayla, Waslongham, à Bordeaux; Chevrot, à Bletterans; Deltour, à Cousolre: Escalier, à Alais; Felletin, à Izon; Gilbert, à Boulogne-sur-Seine; Jay, à Clermont-Ferrand; Larché à Cornimont; Ménard, à Bacqueville; Tussau, à Mâcon.

Officiers d'Académie : MM. Bachmann, Ch. Bonnet, Fredet, Gallois, Metzger, Nathanson, Noé, Zuzer, à Paris; Brongniar, Lazard, à Asnières; Brulant, à Vendin-le-Vieil; Courgenou, à Courbevoie; Fesq, à Aurillac; Girard, à Ivry; Husson, à Offranville; Lachaze, à Chaussenac; Mélian, Wood, Riche, à Montpellier; Mizon, à Lomme; Molinié, à Colombes; Mourniac, à Sérandon; Perraudeau, à Saint-Ouen; Poartier, à Manzat; Pourtier, à Saint-Gervais d'Auvergne; Raffaelli, à Bormes; Riou, à Saint-Étienne; Zaleski, à Alais; Gaillard, Santelli, médecins de la marine; Gaillard, médecin des troupes coloniales.

Médaille d'honneur des épidémies. — *Médaille d'or.* — M. Mével, à Douarnenez.

Médaille d'argent. — MM. Perrier, à Béjà; Pressat, à Ismailia (Égypte); Zaleski, à Alais (Gard); Deck, à Villeen-Tardenois (Marne); Rousseau, médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales.

Médaille de bronze. — MM. Dabois, à Bray-Lu (Seine-et-Oise); Nel, à Granville (Seine-Inférieure); Grandjean, à la Seyne-sur-Mer; Hautefeuille, à Amiens; Carpanetti, à Guelma; Espérandieu, à Souk-Ahras; Meinard, à Port-Gueydon; Domergue, à Michelet; Susini, à Berrouaghia; Broc, Saillant, internes des hôpitaux de Paris; Roulland, Badin, externes des hôpitaux de Paris; de Byl, interne au sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer; Feraud, Pelissier, Portay, Renard, Varlet, internes des hôpitaux de Toulon; Charles, interne à l'ambulance d'El Kettar; Mattei, interne des hôpitaux d'Alger; Borge, interne intérimaire à l'hôpital de Belziane; Lévy, externe, à l'hôpital civil de Mustapha.

Mentions honorables. — MM. Crouzet, à Ezy; Petit, à Asnières.

Commission permanente des stations hydro-minérales. — MM. Combulat, à Paris; Bourcart, à Cannes; Graux, à Contréxeville; Heitz, à Royat; Linossier, à Lyon, sont nommés membres de la commission permanente des stations hydro-minérales et climatiques de France instituée près du ministère de l'Intérieur.

Corps de santé militaire. — M. Robert, médecin principal de 1re classe, médecin chef de l'hôpital militaire de Constantine, est nommé directeur du service de santé de la division de Constantine.

M. Stoupy, médecin principal de 2e classe à l'hôpital militaire de Constantine, est nommé médecin chef de l'hôpital militaire de Constantine.

M. Butut, médecin-major de 2e classe, est maintenu au 138e régiment d'infanterie.

M. Chevassu-Perigny, médecin-major de 2e classe au 32e régiment d'infanterie, est désigné pour le 136e régiment de même arme.

M. Hameon, médecin aide-major de 1re classe au 62e régiment d'infanterie, est désigné pour le 136e régiment d'infanterie.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : Au Tonkin : M. Ascornet, médecin-major de 2e classe.

En Cochinchine : M. Nouaille-Degorre, médecin-major de 2e classe.

En France : MM. Bailly, Martel, Galbruner, médecins-majors de 1re classe; M. Vallet, médecin-major de 2e classe; M. Duvard, médecin aide-major de 1re classe stagiaire.

— Sont nommés dans le corps de santé des troupes coloniales, au grade de médecin aide-major de 1re classe, MM. les médecins aides-majors de 1re classe stagiaires : Lebœuf, Brimont, Le Gorgeu, Poaillot, Cazanove, Néel, Patterson, Morin, Izard, Jarland, Garrot, Moitron, Cozanet, Gallier, Bodiou, Challier, Poncin, Millous, Collin, Pezet, Bernard, Carmouze, Foll, Ginoux, Wadoux, Vaillant, Passa, Bertholet, Vielle, Lailheugue, Duvard, Cavaud, Perret, Garnier, Juvelly, Gaégan, Falconis, Bellonne, Guérard, Cotard, Combe, Gauthier.

Service des enfants assistés. — M. Delahoasse est nommé médecin des Enfants assistés de la Seine pour la circonscription d'Allouagne (Pas-de-Calais), en remplacement de M. Croquiton, démissionnaire.

M. Lefebvre est nommé médecin des Enfants assistés de la Seine pour la circonscription de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), en remplacement de M. Patin, décédé.

Œuvre du sanatorium rouennais (forêt de Rouvray). — Le sanatorium rouennais, situé dans la forêt de Rouvray, près d'Oissel, vient d'être inauguré.

Le sanatorium est destiné à recevoir les malades atteints de tuberculose pulmonaire, âgés de plus de quinze ans. Momentanément les femmes sont seules admises.

Tout malade désirant être soigné au sanatorium doit être examiné successivement par deux membres du Comité médical de l'Œuvre et reconnu apte à bénéficier de la cure au sanatorium.

Les malades admis doivent s'engager à faire un séjour de trois mois au moins dans le sanatorium et à se soumettre au règlement qui est le même pour tous et ne comporte aucune exception.

Faire parvenir les demandes d'admission à l'une des adresses suivantes :

MM. Giraud, directeur de l'asile Saint-Yon, par Sotteville-lès-Rouen; Cotoni, à Oissel; A. Halipré, rue de l'École, 32, Rouen.

Les renseignements concernant les frais de séjour, l'endroit et le jour où l'on devra se présenter pour l'examen médical, sont adressés, dans le plus bref délai, aux personnes qui ont fait une demande d'admission.

Etranger.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Ludwig Fränkel est nommé privadocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine d'Erlangen. — M. Hugo Lüthje, est nommé professeur extraordinaire de propédeutique et d'histoire de la médecine.

RENSEIGNEMENTS

Poste médical. — Par suite du départ du Dr Olivier, nommé médecin colonial au Sénégal, le poste médical de *Saint-Chartier* (Indre) est vacant. Rapport, 5 à 6.000 fr., pourrait devenir meilleur. Résidence très agréable.

On demande à Gex (Ain) un *deuxième médecin*. — Une subvention communale de 2.000 francs, payée mensuellement, lui sera attribuée pendant un an. On donnerait la préférence à ancien externe ou interne des hôpitaux. Bonne clientèle assurée à Gex et dans les environs. — S'adresser à M. le maire.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1. rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. V. Bué. Comment installer une consultation de nourrissons à la ville, à la campagne.
Henri Labbé. L'acidité des urines à l'état physiologique.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'action bactéricide des peintures murales.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association Silésienne pour l'avancement des Sciences en Allemagne (Section de médecine). — Cataracte consécutive à un coup de foudre. — Diverticule de l'œsophage diagnostiqué par la radiographie.
Société de médecine interne. — Colite muqueuse et colique muqueuse.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Sur une hémogrégarine des Gerboises. — Présence de pigments biliaires chez la sangsue médicinale. — Sur la réparation des plaies des cartilages au point de vue expérimental et histologique. — La physiologie du placenta. — Les rôles respectifs de l'accommodation et de la convergence dans la vision binoculaire. — Les gaz produits par l'actinium. — Produit toxique extrait de la substance cérébrale. — L'anémie infectieuse du cheval. — Préparation de la toxine cholérique.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — J. Richard. Contribution à l'étude pneumographique de la pathologie pulmonaire.
Médecine expérimentale. — Ch. Dopter. Effets expérimentaux de la toxine dysentérique sur le système nerveux.
Pathologie chirurgicale. — J. Rousset. Des fistules gastro-cutanées consécutives à l'ulcère de l'estomac.
Pathologie générale. — Figari. Sur le passage des agglutinines et antitoxines tuberculeuses dans le lait et leur absorption par la voie gastro-entérique.
Médecine. — E. Pallasse. Recherche et valeur pronostique de la quantité de l'épanchement dans les pleurésies séro-fibrineuses tuberculeuses.
Chirurgie. — S. Diez. Recherches sur l'élimination du chloroforme par la muqueuse gastrique et ses relations avec les vomissements de l'anesthésie.
Obstétrique. — A. H. Aurenche. Du chlorure d'éthyle comme agent d'anesthésie générale en obstétrique.
Pédiatrie. — Sarvonnat. Le rétrécissement congénital hypertrophique du pylore chez le nouveau-né.
Neurologie et Psychiatrie. — L. Marchand. Des méningites à évolution insidieuse comme cause d'aliénation mentale. — Darcanne (M. et Mme). Le signe de Kernig dans la paralysie générale.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — R. Borgoni. Le bleu de méthylène dans le traitement de l'otite moyenne purulente chronique.

CHRONIQUE

Jacques Serda. Une visite à l'Exposition de Liége.

VARIÉTÉS

Quelques usages thérapeutiques des tribus sahariennes.

LIVRES NOUVEAUX

G. Daremberg. Les différentes formes cliniques et sociales de la tuberculose pulmonaire : pronostic; diagnostic; traitement. — P. Verdun. Précis de Zoologie. — L. Mélier de Labarthe. Le celluloïd en orthopédie. — P. Cornet. L'art d'alimenter les malades et les convalescents.

NOUVELLES

UNE VISITE A L'EXPOSITION DE LIÉGE

Liége, 2 Avril 1905.

Parmi les lieux communs en usage courant, celui ayant pour objet de déclarer que les Français manquent d'initiative, qu'ils ne sont pas voyageurs, pas le moins du monde entreprenants, tient la première place.

De tels reproches adressés à nos industriels, à nos commerçants, ont pu naguère être vrais, en une certaine mesure, au moins. Mais, aujourd'hui, sont-ils encore exacts, et, d'hier, doit-on sans examen affirmer ce que sera demain? Assurément non! La vérité est, en effet, que l'apathie ancienne paraît avoir été définitivement secouée, tant et si bien que non seulement à l'heure présente, au contraire de ce que veut la légende, nos enfants apprennent et parlent souvent très couramment les langues étrangères, mais encore que l'on rencontre un peu partout des Français en voyage d'affaires ou d'agrément, et, fait particulièrement intéressant au point de vue de la prospérité nationale et de notre influence mondiale, que nos commerçants, que nos industriels, bien loin de s'endormir dans un repos fâcheux, ne négligent aucune occasion d'aller au loin montrer aux étrangers que leurs produits ne craignent pas les concurrences pour leur qualité, leur fini et leur prix de revient.

Et ici, nous ne faisons pas une affirmation à la légère, mais nous enregistrons une réalité bien démontrée par les faits. A quiconque en douterait, il suffirait, pour être tout à fait convaincu, de se rendre à Liége, où se tient en ce moment une Exposition universelle des plus intéressantes.

C'est, en effet, que cette Exposition est tout simplement le triomphe de l'industrie et du commerce français dans toutes ses branches.

*
* *

En ce qui concerne l'économie sociale, l'hygiène, les sciences médicales, les produits chimiques, la pharmacie, la fabrication des instruments de chirurgie et de laboratoire, etc., notamment, la section française est particulièrement intéressante et instructive à parcourir.

On y remarque tout d'abord les envois du ministère de l'intérieur, ceux de la ville de Paris, de l'administration de l'Assistance publique, envois composés de tableaux détaillés, de graphiques, de plans, de modèles d'installation des divers services intéressant l'hygiène publique, etc.

Les diverses œuvres d'assistance médicale, la Ligue contre le mal de mer, un certain nombre d'entreprises d'assainissement, des œuvres d'hygiène sociale, etc., ont aussi des envois importants. Puis, entrant plus directement dans le domaine médical, nous trouvons l'exposition fort remarquable et très justement fort remarquée des Instituts Pasteur de Paris et de Lille qui, chacun,

en de vastes vitrines, présentent des collections précieuses, — collections de cultures sur tous les milieux en usage des microbes les plus variés, collections des multiples sérums préparés par les soins des savants de la rue Dutot, et, pour l'établissement de Lille en particulier, échantillons multiples des sérums de Calmette contre le venin des serpents, etc., ainsi que de nombreux documents relatifs au procédé d'épuration biologique des eaux résiduelles d'usines.

Parmi les exposants de matériel chirurgical, d'instruments à l'usage des médecins, de produits stérilisés pour les pansements, etc., les producteurs français tiennent encore à Liége une place de tout premier rang, ou, pour mieux dire, ils ne rencontrent aucune concurrence sérieuse. Ce sont, pour ne citer qu'au hasard des rencontres, les maisons Simal, Gendron, Montaudon, Gaillard, Flicoteaux, Lequeux, Alvergniat, Chabaud, Gaiffe, Radiguet et Massiot, Robert et Leseurre, Bardy, l'ingénieux inventeur du pyrétomètre ou thermomètre médical stérilisable à l'étuve, etc., et, dans le groupe des producteurs de produits pharmaceutiques, la Pharmacie centrale de France, les maisons Solvay et Cie, Midy, Leprince, Fraisse, Astier, Chevrier, Chassaing, Prunier, Darrasse, Bardy, Dorvault, Trouette-Perret, Fumouze, Poulenc, etc., etc.

* * *

On le voit, par cette rapide et bien incomplète énumération, ce n'est pas à la légère que nous affirmions tout à l'heure que les mœurs des Français sont tout à fait différentes de celles que leur prête la légende, une légende intéressée et que cherchent à entretenir, dans un but facile à deviner, leurs concurrents dans le domaine industriel et commercial.

Et c'est justement parce qu'il en est ainsi qu'il ne saurait être indifférent de dire bien haut, et chaque fois que l'occasion s'en présente, ce que valent réellement l'énergie et l'initiative françaises, et c'est pourquoi aussi nous avons tenu à le mentionner à cette place, à propos des envois à l'Exposition de Liége se référant à la médecine et à l'hygiène.

Jacques Serda.

VARIÉTÉS

Quelques usages thérapeutiques des tribus sahariennes. — Autres pays, autres mœurs et autre thérapeutique. Si les tribus sahariennes du Tidikelt se tiennent peu au courant des innombrables médicaments que nous adoptons et rejetons tour à tour, elles possèdent en revanche une série de traditions et de recettes qui, de père en fils, se transmettent depuis l'ère du Grand Prophète.

Un médecin militaire, M. Villa[1], a collectionné quelques-uns des remèdes les plus estimés et il en est qui ne manquent pas d'originalité. C'est ainsi que les femmes du pays ne craignent pas, pour se faire engraisser, d'ingérer des fruits de Bettina, autrement dit des baies de belladone; elles les mélangent dans de l'eau avec de la farine et de la graisse, et elles font cuire le tout en laissant fortement réduire; elles obtiennent ainsi une bouillie qu'elles avalent, puis paisiblement elles cherchent à transpirer. D'autres se contentent d'avaler le fruit cru sans soupçon de sa toxicité, comme le prouvent les cas d'empoisonnement. A défaut de baies de Bettina on peut utiliser celle de Defla (laurier rose) auxquelles convient la même préparation.

Après l'accouchement les femmes utilisent assez volontiers les feuilles de tamarix qu'on fait macérer puis évaporer; le résidu obtenu est pilé et peut être pris dans un peu de lait ou d'eau.

Les feuilles de henné (Hanna), pilées et mêlées à de l'eau, donnent une pâte dont les femmes aiment à s'enduire la paume des mains, les ongles des mains et des pieds et même la chevelure.

1. Villa. — « Notes sur la pathologie générale et la thérapeutique indigènes dans les oasis du Tidikelt. » (*Arch. de méd. et de ph. mil.*, Mai-Juin 1905).

Il suffit de garder cet enduit pendant toute une nuit et, le lendemain, les parties frottées offrent une teinte brun-acajou du plus heureux effet esthétique.

Le Kalia ou Ghalia est le parfum extrait des glandes de la civette; il est très estimé des élégantes.

La jacinthe sauvage (Seubel) est utilisée en poudre; on la met dans les cheveux, mélangée à du beurre et à des clous de girofle.

Les aphrodisiaques les plus recherchés sont la noix de coco (Nardjil) et les cacaouëtes (Kao-Kao) mélangées à un peu de sel.

Pour combattre l'hémoptysie, rien ne vaut les feuilles de caprier sauvage (Cabbar) qu'on fait cuire dans du lait en ajoutant du poivre et une ou deux dates pilées. Pris bien chaud, c'est là un remède d'une efficacité certaine.

Citons enfin un remède original contre la rétention d'urine: on se sert de cucumis colocynthis (Hahkat) dont on utilise le fruit encore vert; dans le haut de ce fruit on perce un trou destiné à l'introduction de la verge; le fruit est chauffé; lorsqu'il est tiède, on introduit la verge dans le trou creusé *ad hoc*. Cette manœuvre, répétée une ou plusieurs fois, amènerait à coup sûr la miction.

Ch. M.

LIVRES NOUVEAUX

G. Daremberg. — *Les différentes formes cliniques et sociales de la tuberculose pulmonaire: pronostic; diagnostic; traitement.* Paris, 1905. 1 vol. gr. in-8° de 400 pages. Prix: 6 francs (Masson et Cie, éditeurs).

Voici un livre d'expérience, fruit des études prolongées d'un observateur sagace, qui, en une forme originale et très littéraire, nous donne l'exposé de ses idées avec « les doses d'impartialité et de passion nécessaires et suffisantes pour provoquer l'intérêt et respecter la vérité ».

La première partie de cet ouvrage est consacrée à l'étude clinique des différentes formes de la tuberculose pulmonaire; elle est conçue suivant un plan précis, mais qui s'efface assez pour laisser à ces

pages le charme d'un livre d'*Essais*, où il semble que l'exposition ne reconnaisse comme règle que le caprice apparent de l'auteur, variant ses moyens pour nous mieux enseigner.

Les médicaments sont funestes aux tuberculeux, tel est le titre du premier chapitre dont l'intitulé est déjà une profession de foi et établit de suite dans quel esprit sont rédigés les suivants. Ceux-ci traitent de la cure hygiénique et de ses différents temps, de l'alimentation, de la climatothérapie, du sanatorium, du diagnostic précoce et du pronostic de la tuberculose pulmonaire. Le souci constant d'étudier des malades et non une maladie, de modifier suivant les circonstances les règles de la thérapeutique, de choisir entre tant de moyens ceux qui s'approprient vraiment à tel ou tel type fait de toute cette partie un complément indispensable des traités et des manuels: c'est le commentaire de la loi écrit par un juriste consommé. Une étude de la valeur des variations thermiques comme signe précoce de tuberculose, un chapitre très nuancé sur la psychologie du tuberculeux, un autre sur les tuberculeux jeunes et les tuberculeux âgés, un parallèle de la valeur des différentes stations, exempt de tout esprit d'exclusivisme me paraissent surtout à signaler pour leurs qualités d'originalité et d'intérêt. Mais, indépendamment de la valeur des sujets abordés, il est maintes remarques, maint conseil, marqués au coin de l'expérience qui échappent à l'analyse et dont le lecteur peut faire ample moisson en toutes les parties de cette étude sur la tuberculose, maladie individuelle.

Dans la deuxième partie, M. Daremberg étudie la tuberculose maladie sociale et nous donne son opinion personnelle touchant la lutte antituberculeuse et la manière de la poursuivre. Cette lutte doit être préventive, palliative et curative. En ce qui concerne cette dernière, qui aujourd'hui soulève encore tant de discussions quant au moyen de la réaliser, M. Daremberg est un partisan du sanatorium, mais bien convaincu qu'on ne peut guérir un tuberculeux pris au début que par trois ans de cure consécutive, il propose un séjour de sanatorium de six mois suivi de deux ans et demi dans une œuvre post-sanatoriale, une *ferme de cure*.

Un semblable traitement nécessite la transformation pendant deux à trois ans de l'individu pauvre en individu aisé. Dès lors, il faut renoncer à traiter tous les tuberculeux pauvres et essayer seulement en France de sauver 5.000 tuberculeux par an, ce qui constituera déjà un résultat admirable. La lutte antituberculeuse se ramène surtout à une question d'argent, « car on ne guérit pas les tuberculeux au rabais ». « Or, en France, il n'existe que deux collectivités capables de réunir de fortes sommes, l'Etat et les congrégations religieuses... qui pourraient s'entendre amicalement et se réconcilier sur l'autel de la bienfaisance ».

Une étude sur les dispensaires et leur rôle, prophylactique plutôt que thérapeutique, quelques considérations pratiques sur la tuberculose dans l'armée terminent ce remarquable ouvrage d'un esprit très averti, praticien et sociologue distingué, qui a su encore en maintes pages de ce livre se montrer un fin lettré.

Ph. Pagniez.

P. Verdun. — *Précis de Zoologie* « Bibliothèque de l'étudiant en pharmacie », 1 vol. in-16 de 559 pages, avec 424 fig., prix : 7 francs (Maloine, éditeur).

Ce précis rendra des services à tous ceux qui veulent acquérir rapidement des notions précises en sciences naturelles. Elles sont d'ailleurs accompagnées d'un grand nombre de renseignements pratiques. De plus, certains chapitres spéciaux que l'on ne trouve pas dans les ouvrages similaires sont consacrés aux poissons et aux serpents venimeux, à l'étude des venins, etc. Un tel ouvrage vient à son heure au moment où la parasitologie prend un rôle de plus en plus prépondérant en médecine.

J. L.

L. Mélier de Labarthe. — *Le celluloïd en orthopédie*, 1 vol. in-8° de XXXII-168 p. et 106 fig. Prix : 6 fr. 50. (Vigot Frères, éditeurs.)

La tendance moderne de l'orthopédie est que le chirurgien ne confie plus à des ouvriers le soin de construire ses appareils et qu'il se charge lui-même de leur confection. Dans un livre très clair, Mélier de Labarthe montre comment il faut faire un moulage en plâtre et comment ce moulage sert pour la confection des appareils en celluloïd.

Il décrit avec détail la façon de manipuler le celluloïd et de l'utiliser pour la construction des appareils orthopédiques.

P. D.

P. Cornet, professeur aux Ecoles municipales d'infirmières des hôpitaux de Paris. — *L'art d'alimenter les malades et les convalescents* (avec 138 formules alimentaires). Un vol. petit in-16 de 124 pages. Prix, 2 francs (G. Steinheil, éditeur).

M. Cornet a groupé, en un petit manuel portatif, ce qu'il est indispensable de connaître en matière d'*alimentation diététique*. Jusqu'ici, nos auteurs dédaignaient un peu de descendre jusqu'aux menus détails alors que toutes les personnes préposées à l'alimentation des malades (infirmières, gardes-malades, etc.) ne sauraient recevoir trop d'explications sur ce sujet. Signalons les détails sur les *effets nocifs* et *curatifs des aliments*, sur leur *cuisson* et leur *préparation*, la *position du malade*, etc. et enfin les 138 formules alimentaires, qui rendent ce livre vraiment pratique et en font un excellent guide de *cuisine diététique*.

J. D.

BIBLIOGRAPHIE

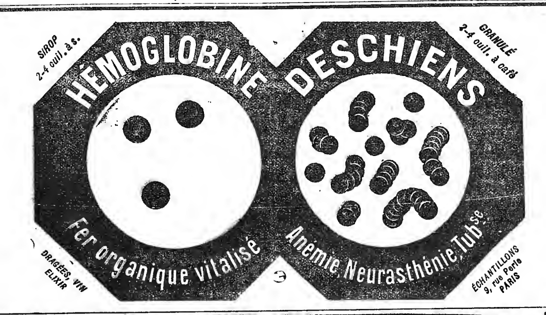
1047. — **Palasne de Champeaux.** — Manuel de séméiologie médicale. 1 vol. in-18 de 360 pages, avec 66 figures, cartonné. Prix : 5 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1048. — **F. Battistini.** — Terapia medica : Lezioni tenute alla clinica medica generale di Torino. 1 fascicule gr. in-8° de 80 pages. Prix : 2 lires. (*Unione typographica éditrice*. Rome.)

1049. — **A. Chantemesse et F. Borel.** — Moustiques et fièvre jaune. 1 vol. in-18 de 96 pages avec figures, cartonné. Prix : 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1050. — **Soleirol de Serves et Le Roux.** — Manuel de gymnastique rationnelle et pratique (*Méthode suédoise*). 1 vol. in-16 de 116 pages, avec nombreuses figures. Cartonné toile. Prix : 2 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1051. — **R. Wurtz et Thiroux** — Diagnostic et séméiologie des maladies tropicales. 1 vol. gr. in-8° de XII-541 pages, avec 97 figures en noir et en couleurs. Prix : 12 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)



FACULTÉ DE PARIS

Chefs de travaux et de laboratoire. — Sont nommés, pour l'année scolaire 1905-1906, chefs de travaux et de laboratoires : 1° *Travaux pratiques.* — Chimie, M. HANRIOT; physique, M. WEISS; histoire naturelle, M. GUIART; histologie, M. RETTERER; anatomie pathologique, M. BRAULT; physiologie, MM. GLEY et Lucien CAMUS.

2° *Laboratoire de recherches et d'enseignement.* — Physiologie, MM. LANGLOIS et PERRET; thérapeutique, M. Paul-Luzure CARNOT; pathologie générale, M. DESGREZ; médecine légale, MM. DESCOUT, OGIER et VIBERT; chimie, M. MAILLARD; pathologie expérimentale, M. JOSUÉ; pathologie externe, MM. ACHARD et GAILLARD; hygiène, MM. LAMY et THIERRY; pharmacologie, M. BRISSEMORET.

3° *Laboratoires des cliniques.* — Clinique médicale (Beaujon), MM. JOUSSET et CASTAIGNE; clinique chirurgicale (Charité), MM. LESNÉ et DREYFUS; clinique médicale (Hôtel-Dieu), MM. GOURAUD et CROUZON; clinique chirurgicale (Hôtel-Dieu), M. PETTIT; clinique médicale (Laënnec), MM. Marcel et Henri LABBÉ; clinique chirurgicale (Pitié), M. LEGROS; clinique médicale (Saint-Antoine), MM. ROSENTHAL et WINTER; clinique chirurgicale (Necker), M. HERRENSCHMIDT; maladies du système nerveux (Salpêtrière), MM. HUET et ALQUIER; clinique d'accouchements (Tarnier), MM. NICLOUX et CATHALA; clinique d'accouchements (Baudelocque), M. COUVELAIRE; maladies mentales (Sainte-Anne), MM. SERVLAUX, LERI, DUMAS, REVAULT D'ALLONNES, SCHRAMECK, DUPONT; maladies cutanées et syphilitiques (Saint-Louis), MM. GASTOU, FOURNIER, DESMOULIÈRES; clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu), MM. POULARD, PLEY, GELLÉ; maladies des enfants (hôpital des Enfants-Malades), M. VEILLON; maladies des voies urinaires, MM. MOTZ et DEBAINS.

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. MARCEL LABBÉ, agrégé, et LÉON BERNARD, médecins des hôpitaux, LORTAT-JACOB et LAIGNEL-LAVASTINE, chefs de clinique, HENRI LABBÉ, chef de laboratoire, et SALOMON, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur LANDOUZY.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin : Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir : Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin : Les syndromes rénaux : syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir : Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin : Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir : Examen chimique des urines. Principes anormaux : Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin : Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir : Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin : Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir : Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin : Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir : Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin : Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir : Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin : Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir : Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin : Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir : Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin : Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir : Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin : diagnostic bactériologique des angines. — Soir : Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin : Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies et pseudo-leucémies. — Soir : Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cytoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

— Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, sont délivrés dès à présent jusqu'au 18 Septembre 1905, au secrétariat de la Faculté, guichet n° 3, les mardis, jeudis et samedis de midi à 3 heures.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

École de médecine de Marseille. — Sont nommés, après concours, M. Rouslacroix, chef de clinique médicale; M. Poucel, chef de clinique chirurgicale.

HOPITAUX ET HOSPICES

Asile de Villejuif. — M. Pietkiewicz, médecin-dentiste adjoint à l'asile de Villejuif, a été nommé médecin-dentiste audit établissement, en remplacement de M. Capdepont, démissionnaire.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Aux récentes fêtes du quatrième centenaire du Collège des chirurgiens d'Edimbourg, les chirurgiens français dont les noms suivent ont reçu le titre de « membre honoraire » : MM. Guyon, Lucas-Championnière, Segond, Terrier (de Paris), M. Poncet (de Lyon).

Corps de santé militaire. — Ont été promus : au grade de médecin principal de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les médecins majors de 1re classe de l'armée territoriale : Bros, Fournier, Lagrange, Picqué.

Au grade de médecin-major de 1re classe de l'armé

territoriale : MM. Marcailhou, Goubeau, Petitgand, Nicolas, Girard, Vallon, Diffre, Benet, Chabaud, Knlt, Rnmonut, Masson, Finot, Bellonard, Milliot, Roolin, Colombel, Billant, Lorin, Jamin, Broquet, Vialleton, De Vésian, Launois.

Au grade de médecin-major de 2e classe de réserve, MM. les médecins aides-majors de 1re classe de réserve : Bounafe, Pic, Charon, Baseil, Simonet, Thiery, Borrel, Blaise, Brodier, Lambert, Henry, Braquehaye.

Au grade de médecin-major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les médecins aides-majors de 1re classe de l'armée territoriale : Calan, Boulanger, Maréchal, Pontet, Lamarque, Devis, Landry, Chastenet, Le Tanneur, Fourrier, Henry, Bosselut, Garnier, Thiéry, Bresse, Du Fayet de La Tour, Boulay, Larger, Adam, Caussade, Dumont, Decamps, Valat, Mauny, Tuilant, Loison, Boucher, Stoeber, Croz, Philippeau, Robert, Courtois-Suffit, Surmont, Dimey, Cochez, Renou, Springer, Saguet, Malbec, Sterne, Dor, Wilhelm, Lanique, Arrufat, Lapeyre, Bouygues, Estor, Coffin, Moulonguet, Besançon, Dubrisay, Reymond, Claisse, Curtillet, Toulouse, Bouchard, Moitessier, Joly, Main.

Au grade de médecin aide-major de 1re classe de réserve, MM. les médecins aides-majors de 2e classe de réserve : Guyot, Martigny, Conte, Lambert, Leoncini, Martin, Legros, Reulque, Bonnel, Leleu, Gauthier, Bosnière, Bouniol, Bec, Bournbonet, Pons, Sipp, Poisson, Gauthier, Cure, Tassard, Bousquet, Naudin, Segonzac, Fourniol, Soueix, Tntu, Brody de Lamotte, Winstel, Douhairet, Morin, Naussac, Joguet, Ayme, Laborde, Griffault, Fossati, Gulpin, Bourg, Hardouin, Guichard, Granbonlan, Bernard, Sterne, Lecomte, Nevejean, Gamblin, Senlecq, Monézy, Pernet, Méreau, Mucquin, Frey, Lévy, Jolis, Barbadault, Daclin, Vaquié, Ribon, Sainz, Bensa, Judet de la Combe, Philbert, Dubos, Delaunay, Veau, Dreyfus, Berbineau, Carret, Baudoin, Peronnet, Defos, Bassaget, Plauques, Marlier, Tremoulet, Martin, Guilhem, Bussière, Clerc, Drouet, Pourtier, Danbois, Terson, Lajugie, Audouin, Rinny, Bonnes, Dehaine, Buyck, Gravier, Boulogne, Savatier, Latruffe, Blanchard, Dupen, Deglaire, Derocque, Dubois, Duclion, Vidal, Bourdicaud-Dumay, Lemeignen, Robert, Testevuide, Jusseaume, Tharreau, Gourcon, Michel, Reure, Meurisse, Roche, Bordet, Sergent, Gerest, Arrufat, Leblanc, Ombredanne, Poussin, Fauvel, Joulia, Debienne, Guilmard, Cluzel, Demirleau, Bosdeveix, Carel, Grimard, Goolard, Faucon, Noack, Marion, Bouchard, Beuf, Morel, Delage, Mathieu, Guigue, Dubourdieu, Dotezac, Lemonnier, Bommier, Robin, Bargy, Robert, Pitance, Mongie, Gayral, Reyt, Picquet, Brusset, Richard, Brengat, Lescuyer, Dupuy, Beauvignon, Brenta, Job, Gourdou, Verny, Vialard-Goudou, Chalchat, Sibut, Fourestié, Duclos, Pasquet, Beigbeder, Roguet, Retournard, Bouyer, Guillemare, Mnueuer, Bonnemaison, Texier, Vanheeger, Blanchard, Léna, Tixeron, Barillon, Vivier, Ferary, Langlois, Teulon-Vallo, Meillon, Huguet, Massoni, Fosse, Kerrieu, Attal, Quintard, Schwob, Barbet, Boel, Maurice, Bollach, Schmitt, D'Acheux, Perthuisot, Burreau, Gobert, Betailler, Bouchacourt, Isnel, Fuchs, Rayrolles, Massal, Levy, Leroy, Ramond, Mace, Galliot, Baudot, Derame, Herin, Gillloz, Lefebvre, Cholous, Taillefer, Argellier, Rouanet, Capdepon, Tissot, Lucius, Rocca, Dubosc, Danger, Duplant, Pierre, Mascarel, Delorme, Thiers, Lacroix, Enard, Vast, Fredet, Harlay, De Pindray, Gaussel, Gayme, Franchi, Grynfeltt, Salles, Plaignard, Lebreton, Marchand, Cocurat, Hyvert, Trotin, Astruc, Duval, Rioufol, Roux, Coliez, Daflix, Le Duigou, Duval, Duhamel, Bories, Tauchon, Chailan, Benoit, Esperandieu, Lahaye, Poupart, Defrise, Schaefer, Chevé, Buisson, Aubert, Leroux, Gerin, Monier, Chambrin, Paquet, Jacquot, Goyon, Roussel, Louact, Lamote, Berchoud, Daverède, Schmitt, Bayle, Duballen, Olmer, Bouvier, Lagriffe, Bassal, Castelain, Drucbert, Loubet, Oulié, Pruvost.

Au grade de médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. les médecins aides-majors de 2e classe de l'armée territoriale : Glais, Mercier, De Connac, Pecb, Wuilliomenet, Marmoyet, Rascol, Chapon, Flous, Ferran, Cnpoulade, Gilles, Vincent, Papon, Monclar, Bastard, Raymond, Cayet, Pucch, Enjalran, Dausan, Tarbouriech, Bagou, Desplans, Hourgarel, Lauzit, Brezzi, Meiffret, Franceschi, Cezilly, Salvetat, Letellier, Ortholan, Blanc, Berthélemy, Battini, Abet, Espiau, Royer, Jouve, Pargoire, Lasfnrgue, Jullien, Didier, Farines, Tacquet, Rathelot, Paulet, Laguens, Cadiergues, Bureau, Leray, Bellouard, Pillaud, Wartel, Luez, Guillemet, Boutin, Porte, Maigre, Janot, Quintin, Laguerre, De Lafont, Roques, Baley, De Paulo, Gullet, Gouraud, Jeulin, Desrosiers, Loréal, Dorie, Pricur, Marcheguet, Le Fur, Clergue, Civel, Rancurel, Théry, Vanderhagen, Houze, Moreau, Veisenburger, Laval, Yvinec, Bossu, Lucas, Malfason, Taulane, Charnois, Dubar, Gasperini, Landowski, Relle, Thibaudet, Cougnot, Capdepont, Duclos, Legendre, Caffeau, Nazelle, Tainturier, Hugues, Comar, Bagourd, Jouitteau, Espagnol, Rivet, Vallais, Julien, Vernet, Razemon, Garnier, Croustel, Derrien, Fayet, Rouquet, Boissin, Raynal, Blanchon, Nuyts, Cornet, Mainguy, Martin, Meyniet, Murlière, Bagarry, Bories, Bariety, Mirnillé, Moussaron, Lavat, Sirieys, Dubois, Le Même, Ollivier, Lefaye, Piétri, Fourel, Bréchoteau, Sanchez-Tolere, Verlhac, Gantrelet, Lucas, Molinié, Wolters, Monjoin, Sangline, Boyer, Le Goff, Maillard, Ricapet, Reynders, Cougnenc, Chobaut, Panuier, Félix, Bertrand, Allard, Helle, Lallemand, Filundeau, Riffé, Le Nadan, Merger, Louart, Joffrion, Cazuentre, Moreau, Lacoste, Dheur, Combes, Bernes-Lasserre, Carrière, Fournie, Bourdais, Bergeron, Dudouyt, Graille, Boudeau, Orlowski, Choyau, Schroeder, d'Azincourt, Lissac, Prax, Roubion, Delbrel, Roger, Couette, Magne, Coulouma, Legrand, Dezon, Piard, Farret, Guiart, Gondard, Jocet, Vergely, Babon, Daclin, Fanton d'Anton, Guilluume, Guilbaud, Azemar, Chazalon, Auge, Gosselin, Derriaud, De Lorgeril, Delthil, Sauvage, Bivron, Pigeaud, Thésée, Pichat, Thoyer, Leconte, Mussol, Michel, Méruud, Lévis, Lnpointe, Perret, Bernadou, Bard, Basset, Chalais, Le Dumany, Mariani, Guillermin, Brulant, Guinard, Rocher, Bordenave-Péborde, Pague, Lavergne, André, Duboe, Claret, Reboulet, Mortagne, Maugourd, Rivet, Bourgeois, Hernette, Noirot, Rolet, Darracq, Roche, Collard, Robin, Poitout, Kérunguyader, Laroche, Veillon, Vezinat, Bonin, Jolly, Andureau, Muhu, Villière, Chevallier, Hurtaud, Winckler, Roques, Connet, Clavel, Janot, Eyrund, Argenson, Lebeuf, Cange, Levi, Meunier, Constant, Caris, Baillet, Durouaux, Parent, Giraud, Lapalle, Junien-Lavillauroy, Reille, Piatot, Picard, Legay, D'Arbois de Jubainville, Rejou, Thébault, Dousset, Cobendy, Pelisse, Lemercier, Rouquette, Escande, Lefrançois, Chenouard, Bourgeon, Gurail, Simon, Guyotat, Bernoud, Bloch, Deville, Dusser, Pasteau, Fontaine, Saint-Hilaire, Labbé, Prat-Dumas, Lamoureux, Goidin, Jalaber, Rabe, Gautrand, Sudre, Tardij, Coville, Gourdon, Latharaz-Viollet, Chabriac, Desbayes, Bousquet, Berard, Klein, Meunier, D'Ayreux, Caron, Mouzin-Lizys, Bareau, Jouannet, Sacleux, Berthier, Lenoir, Bossion, Costes, Giruud, Banteignie, Blanc, Degorce, Hirigoyen, Chantrel, Chadefaux, Véron, Pascal, Guinard, Bonin, Chevalier, Caumartin.

Etranger.

Faculté de médecine de Kiev. — M. V. Lindemann, est nommé professeur ordinaire de pathologie générale.

Faculté de médecine de Konigsberg. — M. Rudolf Stich est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Lausanne. — M. August Weith est nommé privatdocent de gynécologie.

Ecole supérieure de médecine de Florence. — M. Domenico Crisafi est nommé privatdocent de pédiatrie.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

E. SACQUÉPÉE et F. CHEVREL. Les infections paratyphoïdes dans l'ouest de la France.
CH. VERMEULEN. La vibration du cœur.

OBSTÉTRIQUE PRATIQUE

CYRILLE JEANNIN. De l'immobilisation au lit des femmes atteintes d'hémorragies au cours de la grossesse.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de chirurgie de Lyon. — Du traitement de l'asphyxie par l'aspiration intra-trachéo-bronchique.
Société médico-chirurgicale des hôpitaux de Nantes. — Lipome colossal du dos
Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Ophtalmie purulente de l'adulte ; début de kératite suppurative; enfouissement sous-conjonctival du globe oculaire; guérison.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — F. RAMOND. Action du foie sur les graisses. — HALDANE et PRIESTLEY. La régulation de la ventilation pulmonaire.
Médecine expérimentale. — MELTZER et W. SALANT. Les effets des injections intra-veineuses de bile sur la pression sanguine.
Pathologie générale. — J. PELLET. Sur le rôle de l'élément grippal dans les maladies infectieuses.
Chirurgie. — DIEL. De l'histhmectomie thyroïdienne comme traitement des goitres parenchymateux.
Neurologie et Psychiatrie. — G. CATOLA. Quelques considérations sur certains symptômes de la maladie de Parkinson. — G. FROIN et LÆDERICH. Hémorragie cérébrale avec inondation ventriculaire et sous-arachnoïdienne; évolution anormale de l'hématolyse.
Vénéréologie. — P. ROSTAINE. De la syphilis acquise chez les hérédo-syphilitiques.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — LEQUERRE. La défense sanitaire maritime d'un port contre la peste. — ED. HEUKING. Sur la cause et le traitement des hémorragies graves après l'ablation des amygdales.
Électricité médicale. Radiologie. — MENSE. Le traitement de la maladie du sommeil par les rayons Rœntgen.

CHRONIQUE

RAOUL BAYEUX. Le laboratoire le plus haut situé d'Europe.

CORRESPONDANCE

LIVRES NOUVEAUX

O. LANNELONGUE. Leçons de clinique chirurgicale. — HERZEN. Guide formulaire de thérapeutique générale et spéciale.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LE LABORATOIRE LE PLUS HAUT SITUÉ D'EUROPE

Quand la cime du Mont-Blanc est bien découverte, les jours de ciel pur, on aperçoit de Chamonix, au point culminant de la calotte de glace qui la constitue, une petite masse brunâtre qui se détache sur la blancheur de la neige et sur le bleu du ciel; si l'on dirige le télescope vers ce point, on voit apparaître un édifice de forme pyramidale au-dessus duquel flotte parfois un drapeau français : cet édifice, planté en plein glacier, à 4.810 mètres d'altitude, c'est l'Observatoire Janssen, le laboratoire le plus haut situé d'Europe.

Créé par l'astronome dont il porte le nom et pour les besoins de l'astronomie, l'Observatoire du sommet du Mont-Blanc peut servir et a déjà servi plusieurs fois à des expériences physiologiques, et j'ai pensé intéresser les médecins en lui consacrant quelques lignes dans *La Presse Médicale*.

* * *

L'histoire de sa fondation est demeurée célèbre dans les annales de l'alpinisme et de la science astronomique.

A la suite d'expériences de spectroscopie solaire et de considérations de physique théorique, Janssen avait été amené à penser que l'atmosphère du Soleil ne contient pas d'oxygène, à l'encontre de ce qu'enseignaient d'autres savants; pour lui, les raies spectrales résolubles de l'oxygène que l'on constate notamment dans les groupes A, B, α, étaient d'origine tellurique et ces raies devaient s'atténuer, puis disparaître au fur et à mesure qu'on s'élèverait vers les limites de l'atmosphère terrestre.

En raison de sa grande élévation, le Mont-Blanc était tout désigné pour vérifier cette conception et Janssen se prépara à en faire l'ascension en 1888.

Cette année-là, le savant astronome ne put monter plus haut que la station des Grands-Mulets (3.000 mètres); mais déjà, à cette altitude, il constata que les doublets des raies spectrales de l'oxygène perdaient de leur intensité, et ce premier résultat l'affermit dans son désir d'atteindre la cime de la montagne.

En 1890, il revint au Mont-Blanc et, ne pouvant le gravir par ses propres forces, il eut le courage de s'y faire hisser dans un traineau tiré par douze guides et porteurs qui le conduisirent au sommet, après avoir subi une tempête épouvantable qui les avait retenus quatre jours dans la cabane Vallot, à 4.375 mètres d'altitude et qui rendit vain tout espoir d'expérimentation.

S'il est vrai que « la foi transporte les montagnes », il est encore plus vrai qu'elle peut les vaincre, et l'histoire de l'Observatoire du Mont-Blanc en fut un brillant exemple.

Certain de pouvoir de nouveau atteindre la cime du Mont-Blanc, Janssen voulut y fonder un édifice où l'on pourrait travailler à l'abri des tourmentes de neige qui la ravagent périodique-

ment, même pendant l'été; et, malgré les apparentes impossibilités que présentait ce hardi projet, il le mena à bout.

Dès l'abord, les alpinistes et les ingénieurs qu'il consulta déclarèrent la chose irréalisable : « on ne bâtit pas sur de la neige », disait-on, et les sondages de la calotte glacée du sommet ne rencontraient pas le roc à quinze mètres de profondeur; « aucune construction ne pourrait, ajoutait-on, résister au vent et à la marche des glaciers, etc. »

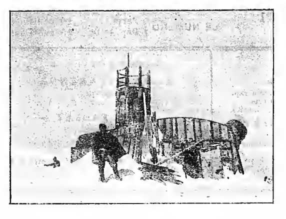


Figure 1. — L'Observatoire Janssen à l'époque de sa fondation. (Cliché Tairraz, Chamonix.)

Rien n'arrêta la volonté du savant : en une séance mémorable de l'Académie des sciences, en 1890, il enthousiasma la docte assemblée et une Société se forma, qui souscrivit aux frais de l'entreprise.

Les plans furent rapidement établis et l'édifice, construit de toutes pièces à Meudon, fut transporté au prix de mille dangers jusqu'au sommet du Mont-Blanc où, le 19 Septembre 1893, Janssen fit une arrivée sensationnelle. Il pouvait enfin effectuer l'expérience si longtemps désirée, et démontrer, comme il l'avait prévu, que l'oxygène n'existe pas dans le Soleil !

* * *

L'Observatoire Janssen est un édifice de forme pyramidale rectangulaire tronquée dont la grande base repose sur la glace et dont la petite base supporte une tourelle octogonale en son milieu. Il est divisé en deux étages : l'étage inférieur encastré dans la glace, l'étage supérieur émergeant hors de la neige. Ce dernier comprend deux pièces d'inégale grandeur : la plus petite, située sur le côté *ouest*, sert de refuge aux guides; la plus grande, située sur le côté *est*, sert de salle de travail et contient tous les instruments de météorologie; l'étage inférieur renferme en partie la grande lunette astronomique dont l'autre partie émerge de l'observatoire vers le nord et peut se mouvoir sur le méridien du sommet du Mont-Blanc. Les deux étages communiquent par un escalier en tire-bouchon qui s'élève jusqu'à la tourelle. Construit en bois, il n'a subi, depuis onze ans qu'il lutte contre la pression des glaces, les fureurs des tempêtes et contre des variations de température *de plus de quatre-vingts degrés centigrades*, aucune déformation réelle, aucun déplacement notable, aucune dégradation sérieuse; il a conservé sa parfaite verticalité et, malgré les mauvais prophètes qui en annoncent périodiquement la ruine prochaine, il continue à se dresser fièrement à 4.810 mètres d'altitude, au-dessus de tous les plus hauts sommets de l'Europe[1].

Sans doute, les neiges accumulées par les hivers lui ont fait une terrasse de glace que le soleil d'été a peine à fondre; sans doute le givre a pénétré à l'intérieur et les appareils de chauffage ont souvent à fondre des stalactites de glace au début de la belle saison; mais, pour qui connaît le Mont-Blanc et ses rigueurs, lorsqu'on arrive au sommet après avoir gravi les arêtes des Bosses où le froid est toujours rigoureux, l'Observatoire Janssen constitue un refuge précieux où l'on peut goûter un repos toujours nécessaire, et de nombreux ascensionnistes y ont trouvé un abri qui

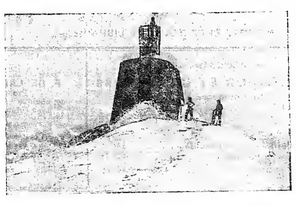


Figure 2. — L'Observatoire Janssen le 20 Août 1904, onze ans après sa fondation. (Cliché R. Bayeux.)

leur a permis d'éviter les horreurs du froid et, pour plusieurs, d'échapper à la mort.

Du reste, les principales dégradations y ont été faites par des voyageurs peu scrupuleux qui n'ont pas craint d'enlever certaines pièces du revêtement extérieur pour en faire du feu ou d'en arracher les portes pour y pénétrer.

* * *

Lorsqu'il fonda son Observatoire, Janssen annonça à l'Académie des Sciences que les physiologistes pourraient y travailler : cette promesse

1. Au moment où j'écris (Juillet 1905), de notables améliorations sont en cours d'exécution sous la direction de Janssen : on construit un prolongement du côté ouest destiné aux guides, les deux anciennes pièces du premier étage n'en formeront bientôt plus qu'une, et un blindage neuf assurera l'étanchéité de l'édifice, dont il permettra de régulariser la température.

CHAIX & Cie. 10, Rue de l'Orne, PARIS.

a été réalisée et plusieurs questions de biologie y ont été résolues. *Le laboratoire le plus haut situé d'Europe* pourra, entre les mains de physiologistes robustes et résolus, rendre de signalés services à la science médicale[1].

Il est évident qu'un tel laboratoire ne peut servir qu'à des études d'exception puisque toutes les expériences y sont soumises aux conséquences de la dépression barométrique qui s'y abaisse à 41 centimètres de mercure ; mais cette particularité même donne à cette station une valeur exceptionnelle : déjà, à une altitude moindre, le professeur Mosso a enrichi la science de données de tout premier ordre[2] et l'altitude suprême du sommet du Mont-Blanc permettra de donner à ces résultats une amplitude plus grande encore.

Mais il ne faut pas se le dissimuler : de telles expériences ne seront jamais à la portée de tous les savants ; car pour être savant on n'en est pas moins homme et par suite sujet aux effets physiologiques de la dépression barométrique. Avant de s'aventurer à une pareille altitude, il faudra s'assurer qu'on aura la force d'y travailler. Qu'on n'espère pas s'y trouver à l'aise comme dans un laboratoire ordinaire mais qu'on songe d'abord à éprouver ses forces personnelles par un entraînement sévère ; on s'exposerait sans cela à de douloureuses surprises et à de cruels mécomptes et l'on risquerait de perdre le bénéfice de longues et coûteuses préparations scientifiques. Si l'on a le cœur sain, les muscles vigoureux, la tête solide, tout le corps aguerri aux fatigues des longues ascensions, alors on pourra travailler là-haut ; sinon, ce sera peine perdue.

En résumé je crois, d'après l'expérience, d'ailleurs heureuse, que j'en ai déjà faite à deux reprises différentes, qu'il y aura toujours, aux travaux de haute altitude, *beaucoup d'appelés et peu d'élus*.

RAOUL BAYEUX,
Ancien interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine.

1. Il existe en Europe deux autres laboratoires de très haute altitude. Le premier, situé à 4.560 mètres, a été fondé en Italie, sur le Mont-Rose (pointe Gnifetti), par le professeur Mosso : c'est l'Observatoire de la Regina Margherita ; le second, sur le Mont-Blanc, à 4.375 mètres : c'est l'Observatoire des Bosses, construit par M. Vallot.

2. Voir Mosso. — *La fisiologia dell'uomo sulle Alpi*. Milan. 1898.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je lis dans *La Presse Médicale* du 12 Août 1905 un extrait de « l'Association française pour l'avancement des sciences », où je trouve à la page 510 la rubrique : « Traitement de l'incontinence d'urine par les injections épidurales de Sicard ».

Jamais, au grand jamais, ce médecin n'a possédé ou publié une seule observation de traitement de l'incontinence par les injections épidurales. C'est là une méthode qui m'appartient en propre comme l'ont reconnu d'ailleurs tous les auteurs depuis quatre ans dans leurs publications (au nombre de 32), en donnant même mon nom et mon nom seul à la méthode.

Croyez, monsieur le Rédacteur en chef, à mes respectueux sentiments.

Dr F. CATHELIN.

LIVRES NOUVEAUX

O. Lannelongue. — *Leçons de clinique chirurgicale*, 1 vol. gr. in-8° de x-595 pages, avec 40 figures dans le texte et 2 planches hors texte en couleurs. Prix : 12 fr. (MASSON ET Cie, éditeurs.)

Seul le professeur Lannelongue pouvait nous donner un livre comme celui qu'il vient de publier.

Il y a bien des choses dans ce livre : de la clinique, de la thérapeutique, de la philosophie et même de l'histoire. On en lira presque tous les chapitres avec le plus grand intérêt.

Les uns ont trait à l'étude de la plupart des affections de l'enfance, et, en particulier, des affections osseuses, syphilitiques, tuberculeuses, ostéomyélitiques, dont l'auteur a plus que personne contribué à éclairer l'histoire, avant lui presque chaotique. Les autres s'occupent des moyens d'exploration à employer et à perfectionner, de certains procédés autoplastiques, de la méthode sclérogène dans les tuberculoses articulaires. Tous ces chapitres sont pleins d'aperçus originaux ; souvent même ils sont l'exposé de travaux, de théories et de méthodes qui appartiennent en propre au professeur Lannelongue, et qui sont depuis longtemps connus de tous.

Ce qui l'est moins et qui présente un puissant intérêt, ce sont les chapitres historiques sur la façon dont Pasteur a été amené à s'occuper de la rage, et sur la maladie de Gambetta. Dans le premier, on voit que le professeur Lannelongue, par des expériences sur la moelle et le cerveau d'un enfant enragé mort dans son service, a contribué largement à orienter vers ses recherches mémorables les idées du grand homme, et dans l'autre il est démontré par des pièces du plus haut intérêt que, longtemps avant l'entrée retentissante de l'appendicite dans la pathologie, Lannelongue, avec une intuition qui ne saurait nous étonner chez un homme qui a donné tant de preuves admirables de son sens chirurgical, songea à la possibilité, chez Gambetta, d'une perforation appendiculaire, et lutta jusqu'au bout pour une opération qui fut rejetée, et qui eût peut-être sauvé ce malade qui, comme tant d'autres, mourut victime de sa situation sociale.

J.-L.-F.

Herzeu. — *Guide formulaire de thérapeutique générale et spéciale*. 3e édition. 1 volume in-18 de 812 pages. Cartonné : 9 fr. (Librairie BAILLIÈRE ET FILS, 19, rue Hautefeuille.)

Cette troisième édition ressemble aux précédentes en ce que l'auteur a essayé, dans ses schémas thérapeutiques, de tenir compte dans la plus large mesure des indications si variées qui peuvent résulter du moment de la maladie et de l'individualité pathologique du malade ; il s'est efforcé de rester concis et clair, tout en étant clinique et pratique.

A. M.





BIBLIOGRAPHIE

1052. — **J. Philippe et G. Paul Boncour.** — Les anomalies mentales chez les écoliers : étude médico-pédagogique. 1 vol. in-18 de 158 pages. Prix : 2 fr. 50 (*F. Alcan*, éditeur.)

1053. — **Rogues de Fursac.** — Les écrits et les dessins dans les maladies nerveuses et mentales. Essai clinique. 1 vol. in-8°, de X-307 pages, avec 232 figures. Prix : 12 fr. (*Masson et C*ie, éditeurs.)

1054. — **P. Bergouignan.** — Les cardiopathies artérielles et la cure d'Évian. 1 vol. in-8° de 160 pages. Prix : 3 fr. 50. (*G. Steinheil*, éditeur.)

1055. — **M. de Fleury.** — Nos enfants au collège. 1 vol. in-18 de 315 pages. Prix : 3 fr. 50. (*A. Colin*, éditeur.)

1056. — **R. Gaultier.** — Technique de l'exploration du tube digestif. 1 vol. in-18 de 96 pages, avec 13 figures, cartonné. Prix : 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1057. — **O. M. Lannelongue.** — Leçons de clinique chirurgicale. 1 vol. gr. in-8° de X-595 pages, avec 40 figures et 2 planches hors texte en couleurs. Prix : 12 fr. (*Masson et C*ie, éditeurs.)

1058. — **Coste de Lagrave.** — Sanatorium-école ; cure de repos pour le tuberculeux. 1 vol. in-18 de 212 pages. Prix : 2 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement du délirium tremens. — Voici celui que conseille Broadbent.

On couche le malade sur une toile imperméable recouverte d'un drap de lit. Au moyen d'une grosse éponge, on projette violemment et aussi rapidement que possible de l'eau glacée sur la figure et sur le corps; puis on frotte aussitôt le malade avec une serviette rude. On répète cette manœuvre deux ou trois fois. Le malade est alors couché sur le ventre et on recommence les affusions d'eau glacée sur la tête et le long de la colonne vertébrale en agissant toujours très rapidement et en faisant suivre l'affusion d'une vigoureuse friction. Le plus souvent, ce procédé suffit pour amener très rapidement un sommeil calme. (*British medical Journal*, n° 2322, 1er Juillet 1905, p. 8.) C. J.

* * *

La recherche des œufs de Bilharzia dans les urines et les fèces. — M. Mazzei, ayant été amené à pratiquer dans de nombreux cas la recherche des œufs de Bilharzia, a reconnu l'insuffisance complète du procédé de la dilution simple avec examen direct recommandé par les classiques. Il a adopté une technique beaucoup plus sûre dont voici les principaux temps : Distribuer sur des lames porte-objets le sédiment obtenu par centrifugation de l'urine ou par dilution des fèces; couvrir une grande surface de façon à avoir un champ d'investigation étendu. Dessécher soigneusement à température moyenne, ne dépassant pas 55°. Laver 5 à 10 minutes dans une solution aqueuse d'acide chlorhydrique à 3 pour 100. Laver à l'eau et s'assurer par un examen que tous les sels sont dissous. Immerger 5 à 10 minutes dans une solution de potasse caustique à 30 pour 100 pour détruire le mucus et les éléments organiques étrangers. Sécher, colorer au bleu de méthylène. (*La Riforma medica*, 1905, n° 24, p. 659.)

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. Bonnaire, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, deux séries d'*enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales*, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, l'une du 25 Septembre au 25 Octobre, l'autre pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service à partir du 20 Septembre et du 20 Octobre.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — Liste par ordre alphabétique et par port des candidats à l'École principale du service de santé de la marine à Bordeaux, reconnus admissibles aux épreuves orales à la suite des examens écrits. — *Brest* : MM. Adrien, Bablet, Bideau, Boileau, Cassard, Corson, Dijonneau, Fournis, Franconie, Gœtt, Hervé, Hesnard, Jamault, Laurent, Le Coz, Lefranc, Le Moal, Le Page, Lepeuple, Lescan du Plessis, Le Strat, Le Vot, Lossouarn, Mazurié, Morin, Motais, Pichon, Thiédu, Vincent, Yver.

Rochefort : MM. Arrès, Baisez, Barbier, Bauvallet, Bizolier, Blazy, Branger, Cabuzac, Certain, Chauviré, Colat, Combaudon, Consiroles, Coste, Daubas, Dumolt, Enault, Gambier, Gaussen, Goudy, Lafargue, Laurent, Lespinasse, Lucas, Melchior, Monsson, Neveu, Péré, Petit, Piéchaud, Polack, Potiron, Ratel, Raymond, Rouché, Spéder, Tardieu.

Toulon : MM. Auguste, Ayrolles, Betta, Bonnefoy, Borel, Boutin, Caillet, Cambriels, Clot, Denœux, Fabri, Féret, Fournier, Gautier, Gayrard, Guliguet, Huot, Isaac, Jean, Martin, Mège, Moutet, Palanqui, Pellissier, Prat, Rey, Rey, De Reilhan de Caruns, Riquier, Rossi, Roudouly, Rouiller, Roussy, Rougier, Rouzoul, Sauze, Suzanne, Triquera, Veillet, Vincent, Zivré.

Écoles de médecine de Perse. — S. M. le Shah aurait l'intention d'engager quelques professeurs français pour les écoles en Perse, et notamment un professeur pour la médecine et un professeur pour la chirurgie.

L'engagement de ces professeurs se ferait dans les conditions suivantes :

1° Le traitement affecté à chacun de ces professeurs sera de 12.000 francs à 15.000 francs;

2° L'engagement doit être de trois ans;

3° Le contrat pourra être renouvelable si tel est le désir du gouvernement persan et des professeurs;

4° Pour les frais de voyage des professeurs, il sera accordé 1.000 francs pour l'aller et 1.000 francs pour le retour, selon la stipulation qui en sera faite dans le contrat. Quant aux frais de voyage des familles des professeurs, le Gouvernement impérial de Perse ne croit pas devoir s'en charger, cette condition n'ayant d'ailleurs pas de précédent.

Pour la médecine et la chirurgie, adresser les demandes à M. le doyen de la Faculté de médecine.

Compagnie de navigation mixte. — Deux places de médecins sanitaires maritimes sont actuellement vacantes à la Compagnie de navigation mixte, à Marseille.

Etranger.

Congrès français de médecine (Liége, 25, 26, 27 Septembre 1905). — *Le VIIIe Congrès français de médecine* se tiendra cette année à Liége, du 25 au 27 Sep-

tembre inclusivement, sous la présidence du professeur R. Lépine, de Lyon.

Les questions suivantes ont été choisies par le Congrès de Paris pour faire l'objet de rapports et de discussions :

1° *Des formes cliniques du rhumatisme chronique.* — Rapporteurs : M. le professeur Teissier, de Lyon ; M. R. Verhaegen, de Bruxelles.

2° *Du régime déchloruré.* — Rapporteurs : M. Fern. Widal, professeur agrégé, de Paris ; M. le professeur Luc. Beco, de Liège.

3° *Du rôle des sécrétions pancréatiques en pathologie.* — Rapporteurs : M. Hallion, de Paris ; M. A. Falloise, assistant à l'Université, de Liège.

Le Comité local a décidé, après avis du Comité français, de créer une section de parasitologie où sera étudiée spécialement la question de l'ankylostomasie.

Plusieurs séances seront consacrées à l'exposé et à la discussion des communications particulières que voudront bien faire les membres du Congrès. Les adhérents au Congrès sont priés d'adresser les titres de leurs communications au Secrétaire général avant le 1er Septembre. Les rapports et communications diverses formeront deux volumes qui seront adressés aux membres effectifs du Congrès.

Le Comité attire l'attention sur le fait que l'Exposition universelle très importante qui est ouverte à Liège renferme de nombreuses sections de nature à intéresser les médecins. Telles sont notamment les classes :

3. Enseignement supérieur. Institutions scientifiques. — 16. Médecine et chirurgie. — 105. Sécurité des ateliers. Réglementation du travail. — 106. Habitations ouvrières. — 111. Hygiène. — 112. Assistance.

Les membres du Congrès jouiront de l'entrée libre à l'Exposition.

Le programme des fêtes offertes aux congressistes comprend : Réception par les autorités communales, réception et banquets offerts par la ville de Spa, excursion et visite au sanatorium de Borgoumont, etc.

Le bureau du Congrès est ainsi composé : MM. V. Masius, professeur émérite à la Faculté de médecine de Liège, ancien recteur de l'Université, *président d'honneur* ; R. Lépine, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, *président* ; C. Vanlair, professeur émérite à la Faculté de médecine de Liège, et X. Francotte, professeur à la Faculté de médecine de Liège, *vice-présidents* ; F. Henrijean, professeur à la Faculté de médecine de Liège, *secrétaire général* ; F. Delbovier, *trésorier* ; Ch. Honoré, assistant à la Faculté de Liège, *secrétaire général adjoint*.

Le montant de la cotisation est fixé à 20 francs (étudiants et dames : 10 francs), il peut être adressé au trésorier : M. Delbovier, boulevard Piercot, 72, Liège.

Une réduction de 50 pour 100 est accordée par les Compagnies françaises de chemins de fer et par le Nord Belge.

Pour les renseignements et communications, s'adresser à MM. Henrijean, rue Fabry, 11, et Honoré, rue Paradis, 98, Liège.

Premier Congrès belge de neurologie et de psychiatrie (Liège, 28 au 30 Septembre 1905). — La Société belge de neurologie et la Société de médecine mentale de Belgique ont décidé de provoquer périodiquement une réunion extraordinaire, qui s'intitulera « Congrès belge de neurologie et de psychiatrie ».

Les praticiens de toutes nationalités pourront faire partie de ce Congrès ; la seule restriction imposée est l'usage d'une des langues usitées en Belgique.

La première session se réunira à Liège, du 28 au 30 Septembre 1905. Le bureau de cette session se compose des membres des bureaux respectifs des deux sociétés fondatrices.

Mlle Ioteyko, M. Glorieux, *présidents* ; Mlle Stefanowska, M. Crocq, *vice-présidents* : M. Massaut, *secrétaire général* ; MM. Decroly, Villers, *trésoriers* ; MM. Boulenger, Derode, Masoin et Sano, *secrétaires des séances*.

Le Comité local de réception est composé comme suit : MM. Francotte, professeur à l'Université de Liège, *président* ; Buttgenbach, L. L'Hoest, *membres*.

Les travaux du Congrès comprennent deux parties :

1° Rapports. — Ces rapports, au nombre de trois, seront distribués au moins trois semaines avant la réunion du Congrès, de manière à pouvoir être attentivement étudiés par ceux qui désirent prendre part à la discussion.

Les questions choisies pour la session de 1905 sont : *a*) Psychiatrie : *Le travail considéré comme moyen thérapeutique.* — Rapporteur : M. Cuylits, médecin en chef de l'asile d'Evere ; *b*) Neurologie : *La ponction lombaire au point de vue diagnostique et thérapeutique.* — Rapporteurs : M. De Buek, médecin en chef de l'asile de Froidmont, et M. Ley, directeur de l'Ecole d'enseignement spécial d'Anvers ; *c*) Psychologie : *Le sens de la douleur.* Rapporteur : Mlle Ioteyko, chef du laboratoire de psychologie de l'Université de Bruxelles.

2° Communications diverses. — Une place importante est réservée aux communications originales sur un sujet quelconque de neurologie ou de psychiatrie, avec présentation de malades, de pièces anatomiques et microscopiques.

Les membres qui désirent faire une communication au Congrès sont priés d'en envoyer le titre et le résumé au secrétaire général avant le 31 Août 1905.

Les séances du Congrès seront combinées avec la visite des principaux Instituts universitaires de Liège ; de la Maison de Santé de Glain, où un déjeuner sera offert par la Direction, et de l'Exposition, dont l'entrée sera gratuite.

Après la clôture du Congrès, un banquet sera offert aux membres, par M. Glorieux, président.

Le prix de la cotisation est fixé à 10 francs. Envoyer les adhésions à M. Massaut, secrétaire général, boulevard Defontaine, 19, Charleroi.

Institut de médecine pour les femmes de Saint-Pétersbourg. — MM. N. Kanneguisser et A. Sitzinsky sont nommés privatdocenten d'obstétrique.

King's College de Londres. — M. Peter Thompson est nommé professeur d'anatomie.

University of Michigan d'Ann Arbor. — M. Charles W. Emunds est nommé professeur de thérapeutique et de matière médicale.

La fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans. — La fièvre jaune fait, paraît-il, de rapides progrès à la Nouvelle-Orléans ; on a déclaré jusqu'à 104 cas nouveaux en quarante-huit heures. Des mesures rigoureuses sont prises pour empêcher l'épidémie de s'étendre aux autres villes des Etats-Unis du Sud.

RENSEIGNEMENTS

On demande à Gex (Ain) un *deuxième médecin*. Une subvention communale de 2.000 fr. payée mensuellement lui sera attribuée pendant un an. On donnerait préférence à ancien interne ou externe des hôpitaux. Bonne clientèle assurée à Gex et aux environs. Ecrire à M. le Maire de Gex.

Étudiant 12 inscriptions remplacerait externe consultations Beaujon ou Lariboisière. Écrire *P. M.*, n° 174.

Poste médical vacant dans importante commune du Nord de la France (poste, télégraphe, téléphone). *Seul médecin.* Moyenne 12.000 fr. d'affaires. Ecrire *P. M.*, n° 175.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale. . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

P. Desfosses et G. Santos. Gymnastique de la respiration et du maintien.

MÉDECINE PRATIQUE

E. Terrien. Traitement des nourrissons en état de croissance retardée.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les ganglions bronchiques et la pathogénie de la tuberculose pulmonaire.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société médicale de Genève. — Pleurésie hémorragique de nature indéterminée. — Sarcome de l'omoplate traité par la résection du scapulum, de la tête humérale et d'une partie de la clavicule, guérison. — Sur le trajet des fibres optiques. — Goitre cervical médiastinal pulsant, comprimant le cœur; opération, guérison.

Société vaudoise de médecine. — Sur les complications oculaires grippales.

Association chirurgicale américaine. — La persistance de la perméabilité de l'ouraque et son traitement. — Relevé des cas de fracture de la colonne vertébrale traités à l'hôpital de Boston de 1864 à 1905. — Traitement chirurgical du goitre exophtalmique. — Rétrécissement du duodénum au-dessous de l'embouchure du cholédoque. — Les lésions tuberculeuses du rachis et leur traitement chirurgical et mécanique.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Thiele. Les rapports entre la couche optique, le noyau de Deiters et la moelle épinière.

Bactériologie. — P. Hanson Hiss. Sur la différenciation physiologique entre les pneumocoques et les streptocoques.

Médecine expérimentale. — M. Fischer. La toxicité du formol.

Chirurgie. — Denis. De la position de l'opéré dans les interventions sur la tête et le tronc.

Neurologie et Psychiatrie. — Trombert. Troubles de la sensibilité objective dans l'acroparesthésie. — De Buck. Les cellules plasmatiques de la paralysie générale.

CHRONIQUE

Hubert Legrand. Une femme de bien. Mme de Fougeret, fondatrice de la Société de charité maternelle, 1746-1813.

PRATIQUE MÉDICALE

Le Gomenol dans les cystites.

LIVRES NOUVEAUX

G. Fischer. La contagion humaine des maladies microbiennes des animaux domestiques (étiologie, prophylaxie, police sanitaire des animaux.

VARIÉTÉS

L'émigration italienne vers l'Amérique. Hygiène et état sanitaire à bord des bateaux de transport.

NOUVELLES

UNE FEMME DE BIEN

Mme DE FOUGERET

FONDATRICE DE LA SOCIÉTÉ DE CHARITÉ MATERNELLE

— 1746-1813 —

La Société de Charité Maternelle de Paris, dont nous avons parlé il y a quelque temps, vient de publier son compte rendu pour 1904; nous y trouvons, sous la signature du trésorier, M. Van Blarenberghe, l'histoire de Mme de Fougeret, la fondatrice de l'œuvre; elle vaut la peine d'être contée.

* * *

Anne-Françoise d'Outremont naquit à Paris en 1746. Son père appartenait au barreau, et avait une haute situation; sa mère était fille d'un avocat fort considéré, M. Aubry.

Elle épousa en 1762 Jean Fougeret de Château-Renard, qui était, par sa mère, le petit-fils du célèbre accoucheur Puzos.

Mme Fougeret de Château-Renard, appelée plus communément Mme de Fougeret, vivait dans une société d'élite, au milieu de savants et d'artistes. Elle s'occupait avec grand soin de l'éducation de ses quatre filles, ayant perdu du reste trois garçons en bas âge, deux du croup et un d'un accident.

C'est en accompagnant son père dans ses visites à l'hospice des Enfants-Trouvés qu'elle conçut l'idée de l'œuvre qu'elle a fondée. M. d'Outremont faisait en effet partie du Conseil, composé de jurisconsultes et de notables, sous la présidence de l'Archevêque et du Premier Président, qui administrait alors les hôpitaux de Paris, et il était spécialement chargé de la maison des Enfants-Trouvés, fondée en 1638 par saint Vincent de Paul.

Celle-ci, qui, dans le principe, n'était destinée qu'à recueillir les enfants illégitimes, avait fini, dans le courant du XVIIIe siècle, en présence de la misère croissante, par accueillir aussi un très grand nombre d'enfants légitimes, au point que, chaque année, l'hospice avait en moyenne la charge de 9.000 enfants. Aussi l'insuffisance des ressources, en même temps que les maladies contagieuses transmises d'un nourrisson à l'autre par l'intermédiaire des nourrices, étaient-elles la cause d'une énorme mortalité qui, dans le premier mois, enlevait les deux tiers et, dans la première année, les trois quarts des nouveau-nés.

C'est pour remédier à cette si triste situation que Mme de Fougeret, après une première tentative malheureuse, en 1784, qui consistait à envoyer les enfants en nourrice en province pour les soustraire à la mortalité de l'hospice, conçut l'idée de son œuvre. Et, dès ce moment, elle formula les deux règles essentielles qui sont encore les nôtres aujourd'hui : ne pas séparer l'enfant de la mère ; demander à celle-ci, autant que possible, de l'allaiter elle-même.

Mais la réalisation n'était pas facile ; en effet, d'après les registres de l'Hôtel-Dieu, 1.200 ou 1.400 enfants légitimes étaient complètement abandonnés chaque année, et autant dans leurs familles avaient besoin d'être assistés.

Mme de Fougeret put intéresser à la cause qu'elle défendait des influences puissantes : la

duchesse de Cossé, qui était supérieure honoraire des Enfants-Trouvés, la marquise de la Ferté-Imbault, la duchesse de Rohan, Mme Necker, la princesse de Chimay, la duchesse de Duras ; puis le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette. Elle-même s'était réservé le simple titre de secrétaire.

Les résultats furent très remarquables. Dans les dix-huit premiers mois, de Mai 1788 à la fin de 1789, la Société reçut 103.459 livres et secourut 760 mères. Elle continua à distribuer ses secours, même pendant les années troublées de la Révolution, où pourtant les souscriptions furent bien moins importantes.

D'ailleurs Mme de Fougeret fut emprisonnée avec ses trois dernières filles le 19 Novembre 1793 ; son mari avait été lui-même emprisonné deux mois auparavant, et il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire le 11 Mai 1794. Elle-même put heureusement échapper à la mort, et, grâce à la réaction qui suivit le 9 Thermidor, elle fut délivrée après onze mois de captivité, en Octobre 1794.

Presque complètement ruinée, elle eut alors les plus grandes difficultés à vivre. En 1795 cependant, les biens confisqués ayant été restitués, elle put rentrer dans sa propriété de Château-Renard, où elle resta encore dix ans, dans une situation voisine de la gêne.

Elle ne put prendre par suite qu'une part indirecte à la reconstitution de la Société, qui eut lieu à la fin de l'année 1799.

D'ailleurs on l'oubliait, et, plus tard, lorsque l'Empire réorganisa l'œuvre et l'adopta, personne ne parla d'elle ; ingratitude qu'elle caractérisa par cette simple parole : « Une seule de mes filles a fait fortune ; mais, admise à la cour, elle méconnaît sa mère ! »

Ayant quitté Château-Renard en 1806, elle se retira à Versailles, où elle commença un grand ouvrage sur les remèdes à apporter à la pauvreté par le moyen de la charité privée conjointement avec les pouvoirs publics ; mais l'état de sa santé ne lui permit malheureusement pas de le terminer. En effet, en Novembre 1812, elle fut atteinte d'une paralysie qui envahit progressivement tout le corps et l'emporta le 11 Novembre 1813.

Sur sa tombe, qui se trouvait au Père-Lachaise, mais n'existe plus aujourd'hui, sa famille fit graver pour unique épitaphe : *Fondatrice de la Charité Maternelle*.

Son nom, vénéré pendant quelques années, et conservé encore dans la Société qu'elle a fondée, est inconnu aujourd'hui de presque tout le monde.

Il nous a paru juste de tirer de l'oubli et de rappeler cette grande figure, magnifique exemple de ce que peut l'initiative privée pour venir en aide aux misères sociales.

HUBERT LEGRAND.

ERRATUM

L'article, intitulé « **L'acidité des urines à l'état physiologique** », que nous avons publié dans l'avant-dernier numéro de *La Presse Médicale* (23 Août 1905, n° 67) n'est pas de M. Henri Labbé, comme il a été imprimé par erreur, mais de *M. Marcel Labbé*, professeur agrégé à la Faculté de médecine, médecin des hôpitaux.

PRATIQUE MÉDICALE

Le Gomenol dans les cystites.

D'après Haïm[1] le *Gomenol* est un agent thérapeutique de tout premier ordre dans le traitement des inflammations vésicales.

D'une part les recherches physiologiques précises montrent qu'il est totalement dépourvu de toxicité et de causticité et que son emploi en instillations d'huile gomenolée à 10 ou 20 p. 100, est d'une innocuité absolue. D'autre part, un grand nombre d'observations établissent que l'emploi du Gomenol donne des résultats qui sont toujours incomparablement supérieurs à ceux que donnent les antiseptiques usuels.

Dans sa thèse, Haïm met en relief plusieurs points intéressants :

Sous l'action des instillations d'huile gomenolée, le symptôme douleur des cystites s'atténue puis disparaît de façon rapide.

C'est ainsi que, dans l'observation I (cystite tuberculeuse chez une femme de vingt-trois ans), alors que le nitrate d'argent n'avait exercé qu'une faible action passagère, l'emploi du Gomenol a permis à la malade de « reprendre sa vie ordinaire, sans souffrance ».

Dans l'observation II qui lui est superposable, M. Pasteau déclare que, « grâce aux instillations intravésicales d'huile gomenolée, la miction n'est plus douloureuse, la malade n'a plus de douleur vésicale, au moment des règles aucune aggravation ». Même sédation des douleurs dans les observations III et IV, chez des sujets également atteints de cystite tuberculeuse particulièrement pénible.

Ce qui est particulièrement à retenir, c'est que cette analgésie notée dans toutes les observations est bien spéciale au Gomenol.

Prenons, par exemple, le malade de l'observation VI (cystite chez un bacillaire génito-urinaire) : traité tout d'abord par le sublimé, son état ne s'améliore guère et les douleurs terminales persistent ; sitôt que sont commencées les instillations d'huile gomenolée, les phénomènes douloureux diminuent sensiblement ; la gêne hypogastrique disparaît, enfin la guérison s'achève de façon complète. Le malade de l'observation IX (cystite chronique), en traitement à Lariboisière,

1. E. Haïm. — « Contribution à l'étude du traitement des cystites, notamment des cystites tuberculeuses, par les instillations d'huile gomenolée ». *Thèse*, Paris, 1905.

est d'abord soumis aux instillations vésicales de nitrate d'argent : les mictions restent douloureuses, l'introduction de la sonde est même difficilement supportée. Comme on remplace le nitrate par le Gomenol, « au bout de huit instillations le malade était déjà notablement soulagé, la douleur à la miction avait complètement disparu ».

La rapidité dans la production de l'analgésie est aussi à remarquer : c'est seulement à la suite de quatre instillations qu'un malade atteint de cystite hématurique (obs. VIII) déclare « qu'il a éprouvé un grand soulagement, que les mictions sont devenues moins fréquentes et moins pénibles ».

Bref, tous les malades ainsi traités accusent, sous l'influence du médicament, une disparition complète autant que rapide des phénomènes douloureux.

Sous l'action des instillations d'huile gomenolée, la capacité vésicale augmente dans de larges proportions, les mictions deviennent plus espacées.

Le malade de l'observation I, qui urinait toutes les heures et demie, retrouve, sous l'influence du médicament, sa tolérance vésicale ancienne. La malade de l'observation II voit la capacité de sa vessie remonter à 200 grammes. Le malade III n'a plus de mictions impérieuses. Le malade IV urine normalement le jour et ne se relève plus qu'une fois la nuit, souvent même pas du tout.

Sous l'action du Gomenol, on observe dans les urines une diminution, puis une disparition complète des bacilles pathogènes, soit bacilles de Koch, soit microbes associés.

Cette disparition est même rapide : c'est ainsi que, dans l'observation I, l'examen des urines démontre, en Mars, la présence de nombreux bacilles de Koch; or, au début d'Avril, on ne trouve plus que de rares bacilles, et, à la fin du même mois, il n'y en a plus trace. Dans l'observation IV les urines, très riches en bacilles de Koch, n'en contiennent plus lors d'une seconde analyse pratiquée en Mars.

Les lésions vésicales semblent devoir guérir plus rapidement avec le Gomenol qu'avec tout autre antiseptique.

Les examens cystoscopiques pratiqués dans plusieurs cas donnent la preuve indéniable de son action curative. Par exemple, dans l'observation IV, la cystoscopie montre des suffusions sanguines disséminées, des ulcérations, des granulations miliaires. Après deux mois de traitement (deux instillations journalières d'huile gomenolée), une nouvelle cystoscopie permet de constater que « les ulcérations ont diminué et que la vessie est moins rouge ». Dans l'observation III, la cystoscopie fait reconnaître de nombreuses ulcérations tout autour du col, qui rendent pénible l'introduction de la sonde; en très peu de temps, la cicatrisation est obtenue, qui rend facile le passage des instruments.

Les lésions prostatiques elles-mêmes peuvent être heureusement influencées. Le malade de l'observation III notamment présentait de nombreuses bosselures dans les deux lobes; or, après le traitement, « la glande est redevenue souple et non douloureuse, les noyaux ont presque disparu à gauche ». Mêmes bons résultats chez les malades des observations IV, V, etc...

Enfin l'état général, toujours si précaire, est puissamment amélioré par le traitement au Gomenol. Dans toutes les observations on note, en effet, un embonpoint rapide, un prompt retour au bien-être. Une femme, atteinte d'une cystite tuberculeuse si grave qu'elle était presque réduite à l'impotence, est à ce point améliorée « qu'elle peut danser une partie de la nuit sans être incommodée ». D'enfant chétive qu'était la malade de l'observation II, « elle est devenue une grande jeune fille d'aspect vigoureux » (Pasteau). Le malade III engraisse rapidement de 17 livres, le malade VI de 6 livres, etc...

De toutes ces notions, Haïm conclut que les instillations d'huile gomenolée à 10 pour 100 ou 20 pour 100 exercent, dans le traitement des cystites douloureuses et des cystites tuberculeuses, des résultats puissamment actifs, voire même des effets curatifs manifestes.

F. Dupont.

LIVRES NOUVEAUX

G. Fischer. — *La contagion humaine des maladies microbiennes des animaux domestiques (étiologie, prophylaxie, police sanitaire des animaux).* 1 vol. de 350 pages (Paris, 1905, Maloine, éditeur).

Le but de cet ouvrage est essentiellement pratique. L'auteur y réunit les maladies *microbiennes* qui peuvent être transmises à l'homme par les animaux domestiques; il expose à la fois leurs dangers et la façon de s'en préserver.

Cette étude s'adresse aux praticiens, médecins ou vétérinaires, qui, dans l'exercice quotidien de leur profession, rencontreront souvent des personnes contaminées par les animaux; ils trouveront dans cet opuscule, résumés pour chaque maladie, les moyens de prophylaxie et les obligations que leur impose la police sanitaire.

Enfin l'ouvrage s'adresse aussi à l'industrie, pour faire connaître les dangers de certains produits d'origine animale.

Pour chaque affection, après quelques données sommaires sur la symptomatologie, l'auteur étudie la contagion de l'animal à l'homme (historique, fréquence, modes de contamination) et la prophylaxie, en citant *in extenso* les articles afférents de la législation sanitaire.

Sont ainsi successivement envisagés : le charbon, la morve, la rage, la tuberculose, la fièvre aphteuse, la psittacose, la diphtérie aviaire et la pseudo-diphtérie humaine, la vaccine, le rouget du porc, les teignes. Enfin un chapitre spécial est consacré aux maladies peu ou pas transmissibles.

J. Dumont.




SOLUTIONS STÉRILISÉES pour INJECTIONS
à 0,75 % en ampoules de 10cc (Chirurgie générale).
à 1 % — de 2cc (Odontologie, petite Chirurgie).
à 10 % — de 1/2cc (Anesthésie lombaire).
SOLUTIONS stérilisées pour Badigeonnages
(RHINO-LARYNGOLOGIE)
à 5 % Chlorurée sodique en ampoules de 2cc.
à 10 % Chlorurée sodique en ampoules de 2cc.
PASTILLES de STOVAÏNE
BILLON
dosées à deux milligrammes
AFFECTIONS de la BOUCHE et de la GORGE
ANESTHÉSIE LOCALE par la
STOVAÏNE BILLON
CHLORHYDRATE de DIMÉTHYLAMINOBENZOYLPENTANOL
N'occasionnant
NI MAUX DE TÊTE
NI NAUSÉES
NI VERTIGES
NI SYNCOPES
Toxicité beaucoup plus faible que celle de la Cocaïne.
Pharmacie BILLON, 46, Rue Pierre-Charron, PARIS (8e Arrt).
TÉLÉPHONE 517-12


Eumictine

VARIÉTÉS

L'émigration italienne vers l'Amérique. Hygiène et état sanitaire à bord des bateaux de transport. — L'année 1904 ayant amené une notable diminution du nombre des émigrations vers les colonies italiennes de l'Amérique du Sud — du Brésil, en particulier — diminution accompagnée, comme inévitable corollaire, d'un flux de retour vers la mère patrie, des recherches médicales semblaient s'imposer sur les conditions hygiéniques des bateaux de transport et sur l'état sanitaire de leurs passagers.

Ce courant d'émigration n'est pas immuable toute l'année durant; il subit des oscillations : important de Janvier à Mai, il décroît ensuite pendant l'été, pour reprendre en Septembre et Octobre. En compulsant les journaux sanitaires, les rapports fournis par les médecins du bord, il a été possible d'établir une statistique de la morbidité parmi les émigrants tant à l'aller qu'au retour, et à ce sujet M. Montano a consacré dans les *Annali di med. navale* (Mai 1905) un article intéressant dont il convient de retenir les quelques faits suivants :

Tout d'abord, d'après M. Montano, si le nombre des émigrants a diminué, il n'en faudrait pas déduire que les conditions hygiéniques à bord des navires de transport sont de plus en plus défectueuses; au contraire, l'année 1904 a marqué sur la précédente un très réel progrès : c'est ainsi qu'en 1903 on notait, à l'aller, 15,73 malades pour 1.000, tandis qu'en 1904 il n'y en eut que 12,60. Au retour, de 20,32 pour 1.000 en 1903, la morbidité, l'année suivante, tombait à 15.03. Il faut convenir qu'en revanche la morbidité suivait une progression inverse chez les enfants de moins de cinq ans; l'hygiène des embarcations et la vie du bord ne pouvaient être incriminées, les plus grandes précautions furent ordonnées pour éviter que l'alimentation, le lait notamment (grande difficulté à bord !) ne pût occasionner de cas de gastro-entérite.

A l'aller, les maladies les plus fréquentes consistent surtout en troubles gastro-intestinaux, explicables par le manque d'exercice chez des individus habitués à une existence active. Au retour, s'ajoutent un bon nombre de maladies chroniques et quelques psychoses : mélancolie, aliénation mentale, etc.

Parmi les maladies infectieuses, c'est la rougeole qui tient la première place, tant à l'aller qu'au retour, soit 19 cas pour 8 cas de scarlatine. La variole, qui, durant l'année 1904, a sévi avec une certaine violence dans le Brésil, spécialement à Rio-de-Janeiro et à Buenos-Ayres, ne compte cependant que pour 5 cas chez les rapatriés. Quelques cas de diphtérie seulement ont été observés, dont 2 chez des enfants de moins de cinq ans.

La fièvre typhoïde mérite une mention spéciale : elle a causé peu de décès, et c'est là un fait surprenant si l'on songe qu'on ne craint pas, à bord de certains navires, d'utiliser pour les usages du bord une eau bourbeuse, trouble, répugnante, semblant tout indiquée pour la propagation d'épidémies.

Il est intéressant de remarquer que la plupart des colons venant du Brésil sont atteints d'affections oculaires : on peut compter qu'un tiers des enfants s'embarquant à Santos sont porteurs de conjonctivite catarrhale ou folliculaire; chez les adultes, le trachome est très répandu.

Les colons venant de l'Amérique du Nord paient un lourd tribut à la tuberculose; les médecins du bord en notent bon nombre de cas et, si l'on songe à tous ceux qui ne sont pas soumis à leur observation, on comprend que c'est à juste titre que des médecins, en particulier M. Steli, ont appelé l'attention sur la propagation effrayante de la tuberculose dans les Etats-Unis, à New-York spécialement.

Chez ces rapatriés, on a pu noter aussi un assez grand nombre de cas d'aliénation mentale, de manie aiguë, de lipémanie, etc.

Disons en terminant que si, sur ces bateaux de transport, on a certainement fait beaucoup pour améliorer l'hygiène et l'état sanitaire des passagers, il est certain qu'il reste encore beaucoup à faire.

Ch. M.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de technique clinique et application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique. — Un cours de vacances, commençant le 18 Septembre et comprenant 18 leçons, aura lieu à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. le professeur Dieulafoy, le matin, de 10 heures à 11 h. 1/2.

Ce cours aura pour programme :

1° Les méthodes d'investigation clinique applicables à l'examen des malades;

2° L'exposé des principaux procédés de recherches bactérioscopiques, cytoscopiques, uroscopiques et hématoscopiques applicables au diagnostic clinique;

3° Les principales indications des grandes médications (thoracentèse, ponction lombaire, bains froids, etc.).

L'enseignement, essentiellement pratique, sera fait par MM. Nattan-Larrier et Crouzon, chefs de clinique; Lœper et Gouraud, chefs de laboratoire; Bonnier, Déhu et Lacaille, assistants; Gaultier, ancien interne.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. M. Nattan-Larrier : Méthode générale d'examen clinique d'un malade. Diagnostic clinique des maladies infectieuses. Indications et application des bains froids.

Mardi 19 Septembre. M. Lœper : Application des procédés de laboratoire au diagnostic des infections : technique des sérodiagnostics, diazoréaction, culture du sang.

Mercredi 20 Septembre. M. Gaultier : 1° Méthodes d'exploration clinique de l'estomac et de l'intestin; 2° méthodes de laboratoire : *a*) analyse du suc gastrique; *b*) analyse des fèces.

Jeudi 21 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen du nez, du pharynx et du larynx (présentation de malades).

Vendredi 22 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique des poumons et de la plèvre. Thoracentèse.

Samedi 23 Septembre. M. Lœper : Diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire : examen des crachats, inoculations, cytodiagnostic.

Lundi 25 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du cœur et des vaisseaux; étude de la tension artérielle (présentation de malades). Asystolie : indications de la digitale.

Mardi 26 Septembre. M. Lœper : Examen clinique du sang : hémodiagnostic.

Mercredi 27 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'hémiplégie, de paraplégie, de tabes (motilité, réflexes, sensibilité). Ponction lombaire : cytodiagnostic.

Jeudi 28 Septembre. M. O. Crouzon : Examen clinique du système nerveux : présentation de malades atteints d'aphasie (état mental, langage, écriture). Rééducation motrice et psychique.

Vendredi 29 Septembre. M. Bonnier : Technique de l'examen de l'oreille : audition, équilibre, etc. (présentation de malades).

Samedi 30 Septembre. M. Nattan-Larrier : Examen clinique du foie et de la rate (présentation de malades).

Lundi 2 Octobre. M. Gouraud : Examen clinique des urines; recherche et dosage de l'albumine, du sucre, des chlorures, de l'urée, etc. Cytologie urinaire.

Mardi 3 Octobre. M. Gouraud : Recherche de quelques médicaments dans l'urine. Pigments urinaires. Acétone. Analyse d'urine et coefficients urinaires. Urémie : indications de la saignée, déchloruration.

Mercredi 4 Octobre. M. Déhu : Méthodes cliniques d'examen des maladies cutanées et syphilitiques (présentation de malades).

Jeudi 5 Octobre. M. Déhu : La médication mercurielle.

Vendredi 6 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration des réactions électriques : leur application au diagnostic et au traitement; réaction de dégénérescence (présentation de malades).

Samedi 7 Octobre. M. Lacaille : Méthodes d'exploration radioscopique et radiographique : radiothérapie.

Le droit à verser est de 80 francs.

Seront admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance du versement du droit.

Les bulletins de versement, relatifs à ce cours, seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. — L'enseignement professionnel donné à l'École municipale d'infirmières de la Salpêtrière, sous la direction de M. Bourneville, comprend les cours suivants :

Cours d'administration : M. Montreuil, directeur de la Salpêtrière.

Éléments d'anatomie : M. Schwartz, ex-interne des hôpitaux, prosecteur à la Faculté.

Éléments de physiologie : M. J.-B. Charcot, ex-chef de clinique de la Faculté, ex-interne des hôpitaux, suppléé par M. Morel, interne des hôpitaux.

Pansements : Mme Pilliet-Edwards, ex-interne provisoire des hôpitaux.

Soins à donner aux femmes en couches et aux nouveau-nés : M. H. de Rothschild.

Hygiène : M. Paul-Boncour, ex-interne des hôpitaux.

Petite pharmacie : M. Viron, pharmacien des hôpitaux.

Massage (cours auxiliaire) : M. de Frumerie.

Les dames qui veulent suivre les cours professionnels de l'École de la Salpêtrière doivent se faire inscrire à l'hospice de la Salpêtrière, boulevard de l'Hôpital, 47, bureau de la direction, de 9 heures du matin à midi.

Les cours sont publics et gratuits.

NOUVELLES

Paris et Départements.

École du Service de santé militaire. — *Liste, par ordre de mérite, des candidats nommés élèves à l'École du service de santé militaire, par décision du 26 Août 1905, à la suite du concours de 1905.* MM. 1, Hirtzmann. 2, De Brisson de Laroche. 3, Xambeu. 4, Pellet. 5, Collignon. 6, Fidon. 7, Maisonnet. 8, Xémard. 9. Jean. 10, De Lagoanère. 11, Avril. 12, Tartevez. 13, Lafargue. 14, Basse. 15, Duband. 16, Grenot. 17, Pradourat. 18, Roux. 19, Wateau. 20, Pernod. 21, Schangel. 22, Vendeuvre. 23, Demerliac. 24, Le Mansois-Duprey. 25, Péré. 26, Jullian. 27, Théobalt. 28, Godar. 29. Delorme. 30, Gallès. 31, Chanoine. 32, Bressot. 33, Merlat. 34, Brizon. 35, Roudouly. 36, De Labonnefon. 37, Belbèze. 38, Hauvuy. 39, Martin. 40, Beaufort. 41, Rollin. 42, Chénehy. 43, Surin. 44, Abel. 45, Salinier. 46, Malgat. 47, Poulhès. 48, Legrand. 49, Minguet. 50, Doniol. 51, Tricolet. 52, Clot. 53, Lafforgue. 54, Pellissier. 55, Baur.

Les 28 premiers des élèves ci-dessus nommés devront se présenter au médecin inspecteur directeur de l'École à Lyon, le jeudi 12 Octobre prochain à 8 heures du matin, et les autres le même jour à 2 heures de l'après-midi.

Ceux qui renonceraient au bénéfice de leur admission devront adresser leur démission d'argence au ministre de la guerre, en y joignant l'autorisation de leur père, mère ou tuteur, s'ils sont mineurs.

Service de santé de la marine. — Sont nommés au grade de médecin de 2e classe : MM. Bellot, Dufrenc, Candiotti, Giraud, Dupin, Savidan, Corolleur, Kagi, Lossouarn, Cristau, Alquier.

— M. le médecin principal Rohy, chargé du cours d'hygiène navale à l'École d'application de Toulon, est, sur sa demande, relevé pour raisons de santé de ses fonctions de professeur à compter du 1er Septembre prochain.

— M. le médecin de 1re classe Henry, du port de Brest, en non activité par suspension d'emploi pendant trois mois, a été rappelé à l'activité à compter du 16 Août courant.

Etranger.

Rush Medical College de Chicago. — M. William J. Butler est nommé professeur adjoint de pédiatrie.

University of Pennsylvania de Philadelphie. — M. David Linn Edsall est nommé professeur adjoint de médecine.

Faculté de médecine de Berlin. — M. Moritz Borchardt, est nommé professeur extraordinaire de chirurgie.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Pietro Bossi est nommé privatdocent d'orthopédie.

CONCOURS

Prix Fillioux. — En conformité du legs fait à l'administration générale de l'Assistance publique par M. Fillioux, un concours doit être ouvert, chaque année, pour l'attribution de deux prix de 800 francs chacun, à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les maladies de l'oreille.

Pour 1905, le concours sera ouvert le lundi 4 Décembre.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire à l'administration centrale (service du personnel), tous les jours, les dimanches exceptés, de 11 heures à 3 heures, du 2 au 14 Octobre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le 14 Octobre, dernier délai.

Ce mémoire devra être manuscrit et inédit.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MAURICE LETULLE. Le dispensaire antituberculeux de la Ville de Paris. Dispensaire Jouye-Taniès.

JULES VOISIN et ROGER VOISIN. Le régime alimentaire des épileptiques. Régime végétarien et régime hypoazoté.

CONGRÈS

Ier Congrès international fédératif des anatomistes, Genève, Août 1905. — Premiers stades de l'œuf humain et son implantation dans l'utérus. — L'homologie du maxillaire inférieur des vertébrés. — Le réticulum neurofibrillaire de la cellule nerveuse des vertébrés. — Contribution à la connaissance des noyaux moteurs différenciés dans la moelle épinière des vertébrés. — Au sujet du développement du ganglion acoustique chez l'embryon humain. — Modifications histologiques de la capsule surrénale dans certains états physiologiques (hibernation, inanition) et pathologiques expérimentaux (diphtérie, rage). — Etudes cytologiques sur les capsules surrénales. — Le rôle des cellules plasmatiques dans la glande sous-maxillaire du lapin. — Rapports évolutifs des acini pancréatiques et des ilots de Langerhans. — Démonstration des organes parasympathiques de Zuckerkandl. — Sur les monstres mélomèles. — De la présence chez l'homme d'une arcade plantaire superficielle. — Fibrilles musculaires striées dans le myocarde. — Les odontoclastes dans la carie dentaire. — Les expansions nerveuses motrices dans les muscles striés de Torpedo galvani. — Structure de l'organe électrique et expansions nerveuses dans les lames de l'organe électrique de Torpedo galvani. — Mélange tétrachrome pour la coloration du tissu conjonctif. — Sur les formes cellulaires du tissu conjonctif lâche. — Quelques nouvelles données concernant les greffes thyroïdiennes. — Sur le mode de distribution des vaisseaux hépatiques. — Recherches sur l'épithélium postérieur de l'iris de quelques oiseaux. — L'amitose et les noyaux géminés dans les épithéliums stratifiés normaux des mammifères. — Sur le développement phylogénique du muscle digastrique. — Les cellules rhagiocrines du tissu conjonctif. — Sur le prétendu « Corps thyroïde » de Ammocetes branchialis. — Recherches sur l'ovaire des mammifères. — La spermatogénèse du Lombric. — Quelques pièces conservées ou embaumées avec des liquides conservateurs à base d'acide salicylique. — Sur la formation des globules rouges des mammifères. — Sur la structure de l'œuf de chauve-souris.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine de Nancy. — Deux cas de plaie du cœur. — Traitement des fractures de cuisse chez le nourrisson.

Société des sciences médicales de Lyon. — Cancer du sein et aplasie génitale. — Excision d'un ulcère de l'estomac après échec de la gastro-entérostomie. — Infantilisme dysthyroïdien ; thyroïdo-éréthisme chirurgical.

Société centrale de médecine du département du Nord. — Corps étranger du gros intestin.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — GAUCKLER et BING. Sur quelques modifications histopathologiques du réticulum splénique.

Bactériologie. — A. BORINI. Recherches bactériologiques sur la rougeole.

Médecine expérimentale. — F. SCHUPFER. Etudes sur les leucémies et pseudo-leucémies.

Chirurgie. — M. CARLIER. Les varices dans l'armée et leur traitement. — E. PÉTREMENT. Du meilleur procédé d'abouchement dans la pylorectomie.

Pédiatrie. — CARRIÈRE et LHOTE. Les rémissions prolongées de la méningite tuberculeuse chez l'enfant.

Neurologie et Psychiatrie. — E. DOUTREBENTE et L. MARCHAND. Considérations sur l'anatomie pathologique de la démence précoce, à propos d'un cas.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — H. JUY. Contribution à l'étude du traitement des pyélonéphrites infectieuses.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — L. GRAUX. La tuberculose et l'habitation urbaine.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. A propos des villes d'eaux françaises.

VARIÉTÉS

Les conditions hygiéniques à bord des sous-marins.

LIVRES NOUVEAUX

PAUL RAYMOND. L'hérédité morbide.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

A PROPOS DES VILLES D'EAUX FRANÇAISES

Un de nos plus spirituels confrères, le docteur Helme, contait dernièrement, dans la *Revue moderne de médecine et de chirurgie*, la petite histoire suivante :

« J'ai eu, disait-il, l'autre jour, la visite d'un confrère allemand. Il venait — ces diables-là ne se refusent rien — pour me vanter les vertus de la station balnéaire à laquelle il est attaché. Je reçois toujours de mon mieux les médecins d'eaux. Ne sont-ils pas les messagers du printemps? Quand ils frappent à votre porte, vous pouvez être tranquilles : en dépit de toutes les lunes rousses du monde, le bon Dieu, pour nous sourire, va nous montrer son gai soleil. En outre, si nos confrères viennent en nombre, cela est un heureux présage, nous devons être assurés par là que nos affaires sont prospères, sans quoi ils ne se dérangeraient point.

« J'avoue toutefois qu'avec mon Allemand je demeurai sur la réserve. Correctement sanglé dans sa redingote, sa large face de Germain blond barrée par une forte moustache, il avait tout à fait bon air. Très simplement, il m'exposa le but de sa visite. Il parlait convenablement notre langue; à peine son accent perçait-il de temps à autre, s'il s'observait avec moins d'attention. De son discours il ressortait que le nombre des Français qui vont en Allemagne prendre les eaux s'augmente sans cesse : mille, rien que pour l'autre année, dans la localité où réside ce confrère; il espérait voir ce chiffre doublé cette saison.

« Je voulus le pousser plus loin. — Alors, fis-je avec bonhomie, vous avez des correspondants à Paris? Oui, répliqua-t-il sans méfiance ; pas encore autant que je voudrais, mais suffisamment pour expliquer la nécessité de mon voyage ici. — Cependant, continuai-je, nous ne manquons pas de villes d'eaux en France. Comment arrivez-vous à lutter contre elles? — Ah! ça n'est pas

commode, mais chez nous on viendra de plus en plus parce que c'est plus *scientifigue.* »

*
* *

A la suite de la guerre de 1871, les Français, jusque-là infatués d'eux-mêmes, furent dans l'admiration de tout ce qui venait d'Allemagne : il n'y avait de vrai que la science allemande, de beau que la musique allemande ; pendant dix ans le quartier latin fut infesté de brasseries allemandes. Pour les villes d'eaux il en fut de même : un grand nombre de gens n'avaient de considération que pour les stations balnéaires d'Outre-Rhin ; elles seules étaient scientifiques. La publicité allemande savait si habilement le dire et le faire dire !

Cependant, nous pouvons le dire hautement, la plupart de nos stations thermales françaises ont fait beaucoup pour mettre leur installation en rapport avec les exigences de la science moderne ; elles sont aussi scientifiques que ces stations allemandes et, si une seule station d'outre-Rhin a reçu plus de mille malades français, la faute en est certainement à nous, médecins, souvent trop sceptiques et trop blagueurs sur nos stations de France.

Je ne crois pas qu'il existe en Allemagne d'établissement comparable au nouvel établissement thermal de Vichy que M. De Lavarenne décrivait ici même en 1903. De même, il n'y a pas de ville d'eaux où le nombre de baigneurs soit aussi considérable que dans notre belle station bourbonnaise.

J'ai sous les yeux une brochure où notre confrère Sersiron décrit, avec plans à l'appui, les nouvelles salles d'inhalation de la Bourboule ; il y a là une installation complète, très perfectionnée.

Dernièrement, au cours d'une promenade, un ouragan de grêle qui sévissait dans le nord de la banlieue parisienne me forçait à me réfugier dans la coquette ville d'Enghien ; pour occuper mon temps, j'eus la curiosité de visiter l'établissement que je ne connaissais pas et je pus constater par moi-même combien cette station thermale se préoccupe, elle aussi, de se perfectionner et d'améliorer son outillage médical.

Les différents services de l'établissement thermal sont groupés autour d'un vaste hall vitré, confortablement aménagé, et dont l'atmosphère légèrement sulfureuse permet aux baigneurs, en y séjournant, de compléter heureusement leur cure. L'établissement comprend un très grand nombre DE SALLES DE BAINS. La moitié de ces cabines sont pourvues de trois appareils permettant de donner, dans chacune d'elles, des douches générales et locales à température variable, et sous une pression constante et réglable à volonté. Revêtues d'opaline, larges et aérées, recevant la lumière à profusion, ces cabines offrent aux baigneurs un très réel confort. Les baignoires sont en faïence massive et permettent de prendre soit des bains ordinaires, soit des bains sulfureux.

Dans les SALLES DE DOUCHES, on emploie à volonté l'eau sulfureuse ou l'eau ordinaire ; à ces salles sont annexées des cabines de massage avec salon de repos.

Parmi les particularités d'Enghien, je cite encore les SALLES D'INHALATIONS ET DE PULVÉRISATION D'EAU. Avec leurs parois entièrement revêtues de faïence, et leurs tables en marbre massif, sur lesquelles circulent sans interruption des courants d'eau stérilisée, ces salles constituent un type d'installation que l'on ne retrouve dans aucune autre station.

Elles sont vastes et peuvent être rapidement aérées. L'eau sulfureuse y est amenée, comprimée à 30 atmosphères ; elle s'y échappe par des tuyaux filiformes et s'y trouve très finement pulvérisée. Les salles sont ainsi remplies d'une poussière d'eau sulfureuse, au milieu de laquelle les baigneurs se promènent recouverts de manteaux imperméables. Ils peuvent aussi, suivant les prescriptions médicales données, s'asseoir devant un des appareils pulvérisateurs, et recevoir au fond de la gorge une véritable douche.

A ces salles sont jointes des SALLES DE DOUCHES NASALES, où l'eau sulfureuse arrive sous une pression constante et à la température fixée par le médecin.

Une installation nouvelle consiste dans les PISCINES PARTICULIÈRES A EAU SULFUREUSE COURANTE où le masseur pénètre en même temps que le malade auquel il administre bain, douche et massage.

A l'établissement thermal est joint un établissement hydrothérapique très soigné et bien moderne, de sorte que l'ensemble forme un établissement très complet.

*
* *

De combien de villes d'eau françaises pourrait-on également vanter les progrès ?

Tous ceux qui prennent part aux V. E. M. peuvent constater les incessants perfectionnements de nos stations et leur souci évident de suivre les progrès de la science. Cela est bon à dire et à répéter.

P. DESFOSSES.

P.-S. — Le nombre des médecins inscrits pour le V. E. M. en Septembre 1905 dépasse 150. C'est dire le succès croissant de la belle œuvre de MM. Landouzy et Carron de la Carrière.

VARIÉTÉS

Les conditions hygiéniques à bord des sous-marins. — Dans un récent travail, paru dans *Archiv für Schiffs-und Tropenhygiene*, (1905, p. 341), M. Belli, médecin de la marine italienne, étudie les conditions hygiéniques à bord des sous-marins. On comprend les réticences nécessaires sur ce sujet, puisque toutes les puissances s'efforcent de cacher leurs nouveaux engins de guerre.

Au point de vue hygiénique, il y a lieu de faire une distinction entre les *submersibles* « Tauchbooten » des Allemands et les *sous-marins* proprement dits « Unterwasserbooten ». Les premiers ayant une flottabilité de 30 pour 100, les seconds de 6 pour 100, les submersibles peuvent naviguer, même par mer agitée à la surface, en utilisant des moteurs ordinaires et en assurant la ventilation par les procédés usuels ; leur plongée se fait lentement et leur tonnage est relativement suffisant pour contenir une quantité d'air assez importante permettant une submersion de plusieurs heures sans inconvénient, si l'on n'envisage que la viciation produite par la respiration de l'équipage. Les sous-marins, par suite même de leur faible flottabilité, ne font qu'émerger à la surface de l'eau et la plus petite houle force à fermer les capots ; l'air est donc plus souvent confiné et leur tonnage étant beaucoup plus faible, le problème de la régénération de l'air est plus difficile. Si on prend la formule de Pettenkoffer exigeant que la teneur en CO^2 ne dépasse pas 1 p. 1000, ou voit qu'il faudrait 33 mètres cubes par homme produisant 25 litres de CO^2 par heure, même avec un équipage réduit de six hommes ; c'est donc 200 mètres cubes qu'il faudrait prévoir. Avec l'encombrement extrême à bord de ces navires, on comprend que ce chiffre est loin d'être atteint. Mais il faut ajouter que ce chiffre de Pettenkoffer représente un désideratum exagéré, qu'une proportion de 1 pour 100 de CO^2 n'est réellement pas nuisible si elle n'est pas maintenue un temps trop prolongé. Pour purifier l'air, Belli indique deux procédés : utiliser des réservoirs d'air comprimé à 300 atmosphères, et l'emploi du bioxyde de sodium. Le second procédé a l'avantage de détruire non seulement CO^2, mais encore une partie des produits toxiques de nature inconnue produits par l'organisme vivant.

Si les sous-marins pouvaient marcher uniquement à l'électricité, le problème de l'aération serait en réalité facile à résoudre, mais, dans certains de ces bateaux, et chez tous les submersibles, il existe des moteurs permettant de marcher à la surface ou de recharger les accumulateurs. Or, ces machines utilisent soit le coke, soit le benzol et, pendant la plongée, quelles que soient les précautions prises, il peut se produire des dégagements de gaz ou de vapeur délétères. M. Belli, tout en signalant ce danger, n'insiste pas sur les procédés capables de les éviter, mais ici l'hygiéniste n'est pas libre de parler.

A propos de la luminosité à bord, un passage du mémoire nous fait craindre que M. Belli ne parle de la question que par ouï-dire. A bord du *Protector* américain, on peut, dit-il, lire le journal par une profondeur de 12 mètres en se plaçant sous le hublot. Notre expérience personnelle ne confirme pas cette affirmation, tout au moins avec l'éclairage de nos mers du nord. Du reste, ce n'est pas tant l'éclairage à l'intérieur que la vision à l'extérieur qui préoccupe les marins. Le *Protector*, en cas d'accidents analogues à celui du *Farfadet*, présente une chambre de sortie constituée par une cellule à double paroi qui permet aux hommes de sortir du navire immergé.

M. Belli signale encore l'utilité de chauffer artificiellement le bateau par des appareils électriques. Il est possible que, dans certaines mers très froides, par suite de la grandeur du contact des parois avec l'eau, la température s'abaisse, mais nous ne croyons pas que cette question ait préoccupé nos ingénieurs et mérite réellement d'attirer leur attention. Les machines et les lampes, d'une part, les hommes eux-mêmes, dégagent assez de calorique pour assurer une température suffisante.

J.-P. Langlois.

LIVRES NOUVEAUX

Paul Raymond. — *L'hérédité morbide*. 1 vol. in-8° de 375 pages. Paris, 1905. Prix : 5 francs (Vigot frères, éditeurs).

Ce livre très clair, qui est le fruit d'un cours professé par l'auteur à la Faculté de médecine de Montpellier, met non seulement au courant des récentes acquisitions de la biologie sur l'hérédité morbide et expose sur ce facteur si important du déterminisme pathologique les idées actuellement régnantes, mais il en fait encore la critique. Aussi, quoique l'auteur dise qu'il a « seulement fait icy un amas de fleurs estrangières n'y ayant fourni du sien que le filet à les lier » ; cependant ce filet a lui seul suffit souvent à retenir le lecteur. Je n'en donnerai pour preuves que les chapitres sur *la transmission des caractères pathologiques acquis*, *l'hérédité dans la trophonévrose*, *l'arthritisme*, *l'hérédité dans l'immunité*, *les diathèses*, qui sont marqués au coin d'une note personnelle.

Et, pour finir, l'auteur tire une morale de son livre. Ce rôle du médecin ne doit pas être seulement celui d'un guérisseur, qui applique avec plus ou moins de bonheur, dans la lutte contre la souffrance, les acquisitions de l'expérience. La mission qui lui est dévolue est plus élevée. Le médecin doit être aussi le conseiller des familles qui se sont confiées à sa science. Or, est-il un problème plus inquiétant pour l'honnête homme qui fonde une famille que celui de l'hérédité, et quelle préparation a-t-il donc dans l'ordre social actuel pour le résoudre ?

Quel sera son guide, sinon le médecin ?

Le médecin doit enseigner aux candidats au mariage les lois de l'hérédité, les avertir des conséquences de l'hérédité morbide, comme viendront plus tard le notaire et le maire qui leur rappelleront les lois de la société et les inconvénients auxquels s'exposent ceux qui les transgressent. Ainsi pourra être instituée la prophylaxie de l'hérédité morbide. *Fortes fortibus generantur*.

Laignel-Lavastine.

BIBLIOGRAPHIE

1059. — **G. Sersiron.** — La cure arsenicale et les nouvelles salles d'inhalation de la Bourboule. 1 vol. gr. in-8° de 16 pages avec 5 planches en couleurs et 2 photographies. Prix : 1 fr. 50. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1060. — **P. Camescasse et R. Lehman.** — La chirurgie enseignée par la stéréoscopie : Cure radicale de la hernie inguinale. 1 brochure de 28 pages avec 4 planches. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1061. — **O. Chiari.** — Maladies du nez. Edition française par C. Breyre. 1 vol. gr. in-8° de 364 pages, avec 38 figures. Prix : 10 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)



FURONCULOSE - ANTHRAX - ECZÉMA
PSORIASIS — LICHEN — LEUCORRHÉE

LEVURE DE BIÈRE

SÈCHE (GARANTIE SÉCURITÉ) TITRÉE

ADRIAN & Cie

NEURASTHÉNIE

GLYCÉROPHOSPHATE de CHAUX

GRANULÉ  PUR

Titré à 25 centigr. par cuillerée à café.
Chaque flacon est accompagné d'une mesure.

ADRIAN & Cie



Gouttes contenant chacune...		2 millig.
Ampoules stérilisées....	à	50 —
Comprimés dosés........	à	25 —
Granules —	à	1 centig.



Vésicatoire Liquide
BIDET

Propreté. — Effet certain.
APPLICATION FACILE
sur tous les points saillants ou creux.
PAS D'ACCIDENTS CANTHARIDIENS
Fixité absolue, quels que soient les mouvements.

GROS : 11, rue de la Perle, PARIS
ÉCHANTILLONS AUX MÉDECINS

AFFECTIONS de la PEAU

SULFURINE
du Dr LANGLEBERT
POUR BAIN SULFUREUX SANS ODEUR

Le bain de SULFURINE possède exactement les propriétés thérapeutiques du bain sulfureux ordinaire dit de BARÈGES, avec cet avantage que sans odeur, il peut être pris chez soi et dans toutes espèces de baignoires, sans crainte d'altérer métaux et peintures.

AFFECTIONS du CŒUR
ET DE LA RESPIRATION

VIN CARDIAQUE
du Dr SAISON

Chaque cuillerée à soupe contient :
2 centigr. de Convallamarine.
2 — de Sulfate de Spartéine.
20 — d'Iodure de potassium.

Il suffit ordinairement de 4 à 5 cuillerées par jour pour obtenir sur le cœur une action tonique très énergique.

ANESTHÉSIE

CHLOROFORME ADRIAN
en flacons de 30 et 60 gr. fermés à la lampe.

BROMURE D'ETHYLE ADRIAN
en flacon de 30 gr. fermé à la lampe.

ETHER ANESTHÉSIQUE ADRIAN
à 66°
Redistillé sur l'Huile d'amandes douces.

ENGHIEN-LES-BAINS (SEINE-ET-OISE)

Eaux les plus sulfureuses de France
(33 cc. d'Hydrogène sulfuré par litre)

Affections des Voies respiratoires, Rhumatisme, Peau

EXPÉDITION D'EAU

PLUS ACTIVE ET MOINS TOXIQUE
que les OPIACÉS et tous leurs DÉRIVÉS NATURELS ou SYNTHÉTIQUES

PAS D'ACCOUTUMANCE
PAS D'EUPHORIE

DIONINE-MERCK

SPÉCIFIQUE DE LA
DOULEUR et de la TOUX
de TOUTE ORIGINE
0 gr. 05 à 0 gr. 10 par jour.
en Sirop, Potion, Injections s.-cut., Suppositoires, etc.

NOTICE EXPLICATIVE ET ÉCHANTILLONS FRANCO
SPÉCIALITÉS MERCK, 32, Rue Saint-Antoine, PARIS.

Tablettes du Dr Bousquet à la DIONINE-MERCK

Dosées à 0 gr. 02 — 3 à 4 par jour
REMÈDE SPÉCIFIQUE DE LA DOULEUR
NÉVRALGIES, COLIQUES HÉPATIQUES ET NÉPHRÉTIQ.
Pharmacie du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boétie, Paris

Traitement physiologique de la **CONSTIPATION**

EUSÉCRÉTINE

MODE D'EMPLOI :
Prendre 2 capsules à la fin du repas et le reste par 2 capsules de demi-heure en demi-heure.

DOSES suivant l'intensité de la constipation. — Opiniâtre : 6 à 8 capsules à chacun des deux principaux repas. — Ordinaire : 4 à 6. — Les selles une fois régularisées 2 à 3 suffisent.
Envoi d'Échantillons aux Médecins. - H. CARRION & Cie, 54, Faubourg St-Honoré, PARIS.

KÉPHIR SALMON

TÉLÉPHONE 149-20 — LAIT DIASTASE — LIVRAISON A DOMICILE

Acide lactique, Acide carbonique, Diastase et Peptones

ALIMENTATION DES DYSPEPTIQUES
ET DES TUBERCULEUX

KÉPHIR N° I, Laxatif. — N° II, Alimentaire. — N° III, Constipant

PULVO-KÉPHIR

Pour préparer soi-même le KÉPHIR lait diastasé.

Le PULVO-KÉPHIR a été fait pour permettre aux personnes éloignées de Paris de préparer elles-mêmes le KEPHIR.

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise — Fournisseur des Hôpitaux

---

NOUVELLE MÉDICATION CACODYLIQUE

Pilules Méthylarsinate de Gaïacol Vigier

Chaque pilule contient 0 gr. 025 de SEL PUR

DOSE : 2 à 4 pilules par jour, au moment des repas, suivant l'ordonnance du médecin.

Le **Méthylarsinate de gaïacol** est un médicament précieux dans le traitement de la **Tuberculose, Neurasthénie, Bronchite, Grippe, Fièvres**, etc. Il favorise la **Croissance**.

Prix du flacon : 4 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

TABLETTES D'OVARINE CHAIX & Cie

10, Rue de l'Orne, PARIS — MÉNOPAUSE, TROUBLES de la MENSTRUATION, CHLORO-ANÉMIE — Toutes Pharmacies.

FACULTÉ DE PARIS

Institut de médecine légale et de psychiatrie. — (Comité de direction : le doyen, le professeur de médecine légale, le professeur de clinique des maladies mentales.) — La présence des élèves est obligatoire à tous les cours et conférences indiqués par l'affiche, et doit être justifiée à chaque inscription.

MÉDECINE LÉGALE. — *Cours théorique de médecine légale.* — M. le professeur BROUARDEL commencera ce cours au grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, le lundi 6 Novembre 1905, à 4 heures, et le continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Cours pratique de médecine légale à la Morgue. — Ce cours commencera à la Morgue le mercredi 8 Novembre 1905, à 2 heures de l'après-midi, et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Ordre du cours : les mercredis, M. le professeur BROUARDEL : les vendredis, M. DESCOUST, chef du laboratoire de médecine légale; les lundis, M. VIBERT, chef du laboratoire d'anatomie pathologique.

Conférences de médecine légale pratique. — M. THOINOT, agrégé, dirigera deux fois par semaine des conférences pratiques portant sur l'examen des blessés, des victimes d'accidents du travail, sur la rédaction des rapports médico-légaux, etc. Ces conférences auront lieu à l'hôpital Saint-Antoine les lundis et vendredis, à 9 h. 1/2, à partir du lundi 13 Novembre 1905.

Conférences pratiques de physiologie, d'anatomie pathologique et de chimie appliquée à la toxicologie. — Ces conférences seront faites au laboratoire de toxicologie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf).

Ces conférences auront lieu, à dater du samedi 4 Novembre 1905, les lundis, mercredis et vendredis.

Ordre du cours : les jeudis, à 4 heures, M. DESCOUST, chef du laboratoire de médecine légale; les mardis, à 3 heures, M. VIBERT, chef du laboratoire d'anatomie pathologique; les samedis, à 3 heures, M. OGIER, docteur ès sciences, chef du laboratoire de chimie.

PSYCHIATRIE. — *Cours clinique de psychiatrie.* — M. le professeur JOFFROY commencera ce cours à l'amphithéâtre de la clinique des maladies mentales, à l'asile Sainte-Anne, le samedi 18 Novembre 1905, à 10 heures, et le continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure.

Cours théorique de psychiatrie. — MM. JUQUELIER et VURPAS, chefs de clinique des maladies mentales, commenceront ce cours le samedi 4 Novembre 1905, à 10 h., à l'amphithéâtre de la clinique des maladies mentales, à l'asile Sainte-Anne, et le continueront les mardis et jeudis suivants, à la même heure, et les samedis suivants à 9 h. 1/4, pendant les mois de Novembre, Décembre et Janvier.

Cours théorique de psychiatrie médico-légale. — M. DUPRÉ, agrégé, commencera ce cours, le 1er Février 1906, à 10 h. 1/4, à l'amphithéâtre de la clinique des maladies mentales, à l'asile Sainte-Anne, et le continuera les mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Examens de malades et rédactions d'observations ou de rapports. — MM. JUQUELIER et VURPAS, chefs de clinique des maladies mentales, dirigeront ces exercices pratiques, qui se feront à la clinique des maladies mentales, à l'asile Sainte-Anne, les mardis et jeudis, à 9 h. 1/4, et commenceront le mardi 14 Novembre 1905, à la même heure.

Conditions d'admission aux cours et conférences de l'Institut de médecine légale et de psychiatrie. — Les docteurs en médecine français et étrangers, les étudiants en médecine français (titulaires de 16 inscriptions) et étrangers, seront admis à suivre les cours et conférences de l'Institut de médecine légale et de psychiatrie après s'être inscrits, au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Les titres et diplômes — et, de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance — doivent être produits au moment de l'inscription.

Les droits à verser sont : 1 droit d'immatriculation, 10 francs; 1 droit de bibliothèque, 10 francs; 4 droits trimestriels de laboratoire à 75 francs, soit 300 francs; 1 droit d'examen, 100 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. BONNAIRE, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, deux séries d'*enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales*, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, l'une du 25 Septembre au 25 Octobre, l'autre pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service à partir du 20 Septembre et du 20 Octobre.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques — LÉGION D'HONNEUR. — *Chevalier* : M. Pédebidou, médecin-major de 2e classe de l'armée territoriale.

Voyages d'études médicales aux eaux minérales (stations maritimes, climatiques et sanatoriums de France). — *Liste des adhérents au 7e voyage (stations du Sud-Ouest de la France), du 1er au 14 Septembre 1905.*

1. Dr LANDOUZY, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, médecin de l'hôpital Laënnec, Paris, *directeur scientifique, vice-président du Comité de patronage.*

2. Dr CARRON DE LA CARRIÈRE, 2, rue Lincoln, Paris, *organisateur des V. E. M.*

3. Dr JOUAUST, Paris, *secrétaire.*

4. M. HEUZÉ, 16, avenue Cartault, Puteaux, *secrétaire technique.*

5. Dr ALIBERT, Saint-Lô (*Bourse du Conseil municipal des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées)*). — Dr AMANN, expert chimiste bactériologue, La Soldanelle (Chemin de Longeraie), Lausanne (Suisse). — Dr AMIGO BREY, medico director de Banos y Aguas Minero-Medicinales, et Mme AMIGO BREY, Coruna (Espagne). — Dr ASSELBERGS, Bruxelles (Belgique).

11. Dr BASSUET, Paris. — Dr BASTOS, Mme BASTOS et Mlle BASTOS, Lisbonne (Portugal). — Dr BATTAREL, médecin de l'hôpital civil de Mustapha, Mustapha (Algérie). — Dr BEUNCKE, médecin du District de Glostrup (Danemark). — Dr BERTHOLET, chirurgien des hôpitaux, et Mme BERTHOLET, Toulon. — M. BILLAUDET, interne à l'hôpital Laënnec, Paris (*Bourse de la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme)*. — Dr BIRABEAU, Paris. — M. BLANC, étudiant en médecine, Saint-Bonnet-le-Château. — Dr BLIN, profeseur à l'Ecole de médecine, Rennes. — Dr BLUETT, Kensington (Angleterre). — M. BOULAIRE, étudiant en médecine, Paris. — Dr BOYD-JOLL, M. B. Université de Londres, Londres, W.

27. Dr CARCASSONNE, Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales). — Dr CASTAGNOL, Luxey (Landes). — Dr CATHCART BRUCE, Esq. M. D., Londres S. W. — Dr CAUZARD, Paris. — Dr CHAPOTIN, ex-interne des hôpitaux de Paris, Lorient. — Dr CHARLIER, Périgueux. — Dr CHARPENTIER, ancien interne des hôpitaux de Paris, et Mme CHARPENTIER, Meaux. — Dr CHATINIÈRE et Mme CHATINIÈRE, Paris. — Doctoresse CHESNEY, M. B. et Mlle CHESNEY, 122, Harley Str., Londres. — Dr CLAISSE, Paris. — Dr CLARKSON, F. R. C. S., Leicester (Angleterre). — Dr COFFÉ et Mme COFFÉ, Bracquegnies, province du Hainaut (Belgique). — Dr COPPEZ, professeur d'ophtalmologie de l'Université de Bruxelles, Bruxelles (Belgique). — Dr COTTIN, Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine). — Dr COUREMENOS, Paris. — Dr COZZONIS EFFENDI, inspecteur général honoraire de l'Administration sanitaire de l'Empire Ottoman, et Mme COZZONIS, Paris. — Dr CREASY et Mme CREASY, W. Londres. — Dr CRUYL, chef de service à l'hôpital civil,

Gand (Belgique). — Dr CURME, M. R. C. S. Child Okeford, Brandford, Dorset (Angleterre).

52. M. DAVENIÈRE, externe des hôpitaux, Paris. — Dr J.-H. DAVYS, Dublin (Angleterre). — Dr A. DEJACE, Liège (Belgique). — Dr L. DEJACE, rédacteur en chef du *Scalpel*, Flemalle Grande (Belgique). — Dr DÉJARDIN, chirurgien en chef de l'hôpital civil des Anglais. Liège (Belgique). — Dr DELALANDE, Saint-André (Eure). — Dr DELFOSSE, Lille. — M. DENECHAU, interne à l'hôpital des Enfants-Malades, Paris (*Bourse de la Cle des Eaux Minérales de Royat (Puy-de-Dôme)*. — Dr DESMARTIN, Bordeaux. — Dr DETHIER-BUSINE et Mme DETHIER-BUSINE, Wasmes (Belgique). — Dr DIKKENBERG, Zuidzande (Hollande). — Dr DINEUR et Mme DINEUR, Anvers (Belgique). — Dr DUBOIS, Saint-Laurent-de-la-Salanque (Pyrénées-Orientales). — Dr DUCHESNE, Liège (Belgique). — Dr DUPUY, externe des hôpitaux, Royan (Charente-Inférieure).

70. Dr prof. EHLERS, privatdocent à l'Université de Copenhague, et Mme EHLERS, Copenhague (Danemark). — Dr W. EWART, F. R. C. P., médecin à l'hôpital Saint-Georges, St. Londres W.

72. Dr FERREIRA DE CASTRO, rédacteur de la *Médicina Moderna*, Porto (Portugal). — Dr FLOYSTRUP, médecin en chef de l'hôpital communal, Copenhague (Danemark). — M. FLOYSTRUP, étudiant en médecine, Copenhague (Danemark). — Dr FORT, ancien interne des hôpitaux de Paris, Fontainebleau. — Dr FRANÇOIS, interne des hôpitaux de Bruxelles (*Bourse de la Cie des Eaux Minérales de Pougues (Nièvre)*.

77. Dr GANDON, Reims. — Dr GAUTHIER, Bourg-la-Reine. — Dr GOUGH, Nether Lea, Hartford, Northwich, Cheshire (Angleterre). — Dr GEORGEVITCH, médecin d'arrondissement à Rossilegrad (Bulgarie). — Dr GREIDANUS, médecin de la Cour de S. M. la Reine-Mère des Pays-Bas, et Mlle GREIDANUS, Baarn (Hollande).

82. Dr HAFSTROM, médecin de S. M. le roi de Suède et Norwège, et Mlle HAFSTROM, Helsingborg (Suède). — Dr HARDOUIN, chef de clinique chirurgicale à l'Ecole de médecine, Rennes. — Dr HENROT, directeur de l'Ecole de médecine et pharmacie de Reims, Reims. — Dr HOUGARDY, assistant à l'Université de Liège, Liège (Belgique) (*Bourse de la Societe des Eaux Minérales d'Evian-les-Bains, Haute-Savoie*). — Dr HOUYET, secrétaire de la Commission médicale provinciale, Huy (Belgique).

88. Dr IMBERDIS, Clermont-Ferrand.

89. Dr JAY, Paris.

90. Dr LACOURT, Bruxelles (Belgique). — Dr LAFARGE, Meyrignac-l'Eglise (Corrèze). — Dr LAROULANDIE, Paris. Dr LE CLERC et Mme LE CLERC, Levallois-Perret. — Dr LECOO, Wasmes-en-Borinage (Belgique). — Dr LEGAY, Paris. — Dr LEPAGE, Evaux-les-Bains (Creuse). — Dr LEPLAT et Mme LEPLAT, Liège (Belgique). — Dr LUND, médecin du district de Silkeborg, et Mme LUND, Silkeborg (Danemark).

102. Dr MAILLARD, professeur agrégé de chimie à la Faculté de médecine de Paris, Paris. — Dr MALLET, Tournan (Seine-et-Marne). — Dr MATAGNE, Bruxelles-Petite-Suisse (Belgique). — Dr MIGNON, Nice. — Dr MOLARD, Einville (Meurthe-et-Moselle). — Dr MOLLER, Amsterdam (Hollande). — Dr MONNET, Paris. — Dr MORGAN Esq, M. B. W. Londres. — Dr MOTTART et Mlle MOTTART, Hannut (Belgique). — Dr MOURET, médecin-major, 2e génie, Montpellier. — Dr MUMBY, The Asylum Portsmouth (Angleterre). — Dr MURPHY, Dangun Cottage, Thomastown, Kilkenny (Angleterre).

115. Dr OLIVIER, La Bourboule.

116. Dr PALLARDY, Marennes. — Dr PARIZOT, Scarre. — Dr PARMENTIER, Bruxelles. — Dr PENNEMAN, assistant à l'Université, Gand (Belgique). — Dr PERONARD, Copenhague (Danemark). — Dr PERRIN, Billaucourt. — Dr PETITJEAN, Paris (*Bourse de la Cie de Vichy (Allier)*. — Dr PEYRÉ, Paris. — Dr POIRIER, médecin des hôpitaux civils, Anvers (Belgique). — Dr POMPIDOR, Narbonne. — M. PONT, interne à l'Hôtel-Dieu, Reims (*Bourse de M. le professeur Henrot*).

127. Dr RASMUSSEN, Copenhague (Danemark). — Dr ROBIN et Mme ROBIN, Rennes. — Dr RYALL, Esq, F. R. C. S. Surgeon to the Cancer Hospital, Brompton, et Mme RYALL, Londres.

132. Dr SAINTU et Mme SAINTU, Paris. — Dr SOETENS, Ninove (Belgique). — Dr SONNE et Mme SONNE, Veile (Danemark). — Dr SOUBISE, médecin de l'asile de convalescence Ledru-Rollin, et Mme SOUBISE, Fontenay-aux-Roses.

139. Dr TARTARIN, Menton (Alpes-Maritimes). — M. TIXIER, interne à l'hôpital de la Pitié, Neuilly-sur-Seine. — Dr TREILLE et Mme TREILLE, Lavaveix-les-Mines (*Bourse de la Société des Eaux Thermales d'Evaux-les-Bains (Creuse)*.

143. Dr VAN DER STRAETEN, Bruxelles. — Dr V. VAN HASSEL, rédacteur en chef des *Annales Médico-Chirurgicales*, et Mme VAN HASSEL, Pâturages (Belgique). — Dr A. VEIGA DE FARIA, chef de clinique, Porto (Portugal). — Dr VITRAC, Danta (Haute-Garonne). — M. VOILLEMOT, externe des hôpitaux, Paris.

149. Dr WEIL, Paris. — Dr Leonard WILLIAMS, Esq. A. D. M. R. C. P. Physician to the French Hospital, London, rédacteur en chef du journal *Balneology and Climatology*, Londres. — Dr Probyn WILLIAMS, Esq. M. D. Senior Anaesthetist and Instructor in Anaesthetics, London Hospital, Londres. — Dr WULLYAMOZ, Lausanne (Suisse).

Etranger.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Bernhard Heile est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Giessen. — M. Otto Frank, est nommé professeur de physiologie.

Faculté de médecine de Gœttingue. — M. Richard Birnbaum est nommé privatdocent de gynécologie.

Faculté de médecine de Groningue. — M. P. C. Romkes est nommé privatdocent des maladies de l'estomac et de l'intestin.

Faculté de médecine de Munich. — M. K. Hörman est nommé privatdocent de gynécologie.

Faculté de médecine d'Odessa. — M. S. Golovine, est nommé professeur ordinaire d'ophtalmologie.

Faculté de médecine d'Amsterdam. — M. H. Burger est nommé professeur extraordinaire d'oto-rhino-laryngologie.

RENSEIGNEMENTS

Un médecin autrichien, connu par ses travaux radiothérapiques, cherche un confrère qui voudrait bien s'associer avec lui pour exploiter sa méthode. Écrire *P.M.*, n° 177.

Docteur, petite ville Eure-et-Loir, demande remplaçant. Conditions : faire le service à bicyclette, 10 francs par jour. Écrire *P. M.*, n° 178.

On demande à Gex (Ain) un *deuxième médecin*. Une subvention communale de 2.000 fr., payée mensuellement lui sera attribuée pendant un an. On donnerait la préférence à ancien externe ou interne des hôpitaux. Bonne clientèle assurée à Gex et dans les environs. Ecrire au Maire de Gex.

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésies. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Pr Landouzy. Médecine sociale. Remarques sur l'application et la portée de la loi relative à l'assistance obligatoire aux vieillards, aux infirmes et aux incurables, privés de ressources (14 Juillet 1905).

MÉDECINE PRATIQUE

Henri Lew. La vaccination anticholérique et antipesteuse de W. M. Haffkine.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Contagiosité de la vulvo-vaginite des petites filles.

CONGRÈS

Ier Congrès international de physiothérapie. Liège, Août, 1905.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine interne de Berlin. — Sur la localisation des fonctions motrices dans la moelle épinière. — Néoplasmes provoqués chez le chien par inoculation expérimentale de parcelles cancéreuses d'origine humaine.

Association médicale britannique. — Etiologie, variétés et traitement de la dysenterie des armées en campagne. — Influence des végétations adénoïdes et autres maladies du naso-pharynx sur certaines affections oculaires. — Pseudo-asthme des foins. — Le liquide céphalo-rachidien dans les différentes variétés de méningite.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — G. Ciaccio et B. Pizzini. Les modifications histologiques de la rate pendant la digestion des albuminoïdes.
Bactériologie. — Berhaus. Des affinités du bacillus fæcalis alcaligenes et du bacille d'Eberth.
Médecine expérimentale. — Bertino. Sur le passage des lysines de la mère au fœtus.
Médecine. — Sabareanu et Salomon. Contribution à l'étude de la séro-réaction de la bacillo-tuberculose [méthode Arloing-Courmont].
Chirurgie. — E. Debroye. Volvulus du cæcum.
Gynécologie. — M. Glogner. Le début de la menstruation chez les Européennes sous les tropiques.
Neurologie et Psychiatrie. — E. Gruner et M. Bertolotti. Syndrome de la calotte pédonculaire. Hémiplégie alterne sensitivo-motrice. Paralysie des mouvements associés de l'élévation, de l'abaissement, de la convergence des deux globes oculaires, avec atteinte de la musculature interne des yeux et conservation parfaite des mouvements associés de la bilatéralité.
Dermatologie. — Ravogli. Lichen plan verruqueux.
Vénéréologie. — Bandi et Simonelli. Sur la présence du spirochète pâle dans le sang et les manifestations secondaires des syphilitiques.
Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — Grouven. Tumeur tuberculeuse du gland.
Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — G.-H. Lemoine et Grisel. Modifications aux stérilisateurs d'eau à vapeur sous pression.

CHRONIQUE

Maurice Letulle. Congrès international de la tuberculose. Paris, 2-7 Octobre 1905.

VARIÉTÉS

Le « Temenah », salut hygiénique.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES NOUVEAUX

Henry Meige. Tics.

NOUVELLES

CONGRÈS INTERNATIONAL
DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Le 2 Octobre prochain, dans quatre semaines, s'ouvriront à Paris, au Grand-Palais, les « Assises internationales » de la tuberculose.

Le Congrès s'annonce comme devant avoir un grand succès. La séance solennelle d'ouverture se tiendra, à 2 heures, sous la présidence effective de M. le Président de la République, en présence de nombreux délégués français et étrangers, choisis parmi les plus hautes notabilités du monde scientifique, et des représentants de la philanthropie, de la bienfaisance, de la mutualité, de l'économie sociale et de l'hygiène.

Trente-trois pays ont répondu à l'appel de la France en organisant autant de « Comités nationaux » chargés d'élaborer les « Cahiers généraux » de leur patrie.

Le territoire français a été divisé en « Comités régionaux », qui, de même, apporteront au Congrès les « doléances antituberculeuses » de leurs populations, ravagées par le bacille de Koch.

Cette manifestation sera d'autant plus imposante que l'effort général a été plus libre, plus « décentralisé », si l'on peut ainsi dire. Chacun a travaillé selon ses préférences et suivant ses besoins, en bataillant contre le bacille au mieux des intérêts défensifs de sa contrée. Chaque Comité, donc, présentera au Congrès le résultat de ses études et de son expérience, y exposera son plan de campagne et montrera les bénéfices déjà obtenus. Cet enseignement mutuel, fait en commun, ne peut qu'être des plus fructueux.

* * *

L'organisation de la grande « semaine antituberculeuse » est à peu près terminée.

Le Congrès se divise en quatre sections : pathologie médicale, sous la présidence du professeur Bouchard; pathologie chirurgicale, président professeur Lannelongue; préservation et assistance de l'enfant, président professeur Grancher; préservation et assistance de l'adulte sous la présidence double du professeur Landouzy et du sénateur Paul Strauss.

Les quatre sections, autonomes, fonctionneront simultanément, chacune chez elle, à proximité l'une de l'autre cependant, afin de faciliter l'évolution des congressistes.

Elles auront devant elles sept séances de travail : le mardi 3, matin et après-midi; le mercredi 4, deux séances; le vendredi 6, deux séances; et le samedi 7, séance du matin. Ces sept réunions leur permettront d'épuiser la discussion des rapports et d'assurer la présentation des nombreuses communications déjà annoncées (au nombre de 250, à ce jour) et dont nous publierons bientôt le programme, avec l'ordre du jour des sections.

Au sujet des communications, il est utile de rappeler aux membres du Congrès : 1° qu'il faut être membre *titulaire*, c'est-à-dire *avoir versé* ses 25 francs, pour pouvoir faire inscrire sa ou ses communications et prendre la parole en séance; et 2° que toute communication dont le *titre* exact et le *résumé* (12 lignes environ de texte d'imprimerie) seront parvenus au secrétariat général

avant le 20 Septembre jouira du double avantage suivant : figurer au programme du Congrès et à l'ordre du jour de la section, et avoir droit à un *résumé imprimé* qui sera distribué aux membres du Congrès avant la séance ; cette manœuvre facilitera grandement, aux yeux des étrangers, la discussion et le vote d'un *vœu* par la section, pour peu que la communication comporte une telle consécration.

Le jeudi 5 Octobre est réservé, en entier, aux *excursions hors de Paris*, dans les établissements d'assistance, de bienfaisance, d'hygiène, d'art vétérinaire, etc., qui demanderont au Congrès de figurer sur son programme. Villepinte, Ormesson, Angicourt, Bligny, l'École d'Alfort, Montigny-en-Ostrevent, le Préventorium Émile-Roux de Lille, Berck-sur-Mer, le Sanatorium pour enfants de Saint-Pol-sur-Mer, Zuydcoote (Nord) sont, dès à présent, désignés aux excursionnistes.

A Paris, les visites dans les dispensaires, hôpitaux, établissements d'hygiène sociale, Institut Pasteur, œuvres de bienfaisance, stations de désinfection de la Ville, jardins ouvriers, jardins d'enfants, etc., seront réglées d'un commun accord entre les quatre sections et auront lieu les jours intermédiaires.

Le samedi 7 après-midi, séance de clôture, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne : discussion et vote des vœux proposés par les sections ; discours des présidents de section; désignation, par l'assemblée générale, de l'*année* et du *pays* choisis pour le prochain Congrès international de la tuberculose.

*
* *

Cette lourde semaine de travail imposé aux membres du Congrès leur réserve aussi quelques heures de repos et un certain nombre de distractions.

Le lundi 2, le Président du Congrès, M. le Dr Hérard, offre à tous les membres, titulaires et associés, une fête de bienvenue dans les salons de l'Hôtel Continental.

M. le Président de la République reçoit, un des soirs de la semaine antituberculeuse qui sera désigné par lui, les membres du Congrès en une soirée au Palais de l'Elysée, après un dîner offert à cent vingt des délégués officiels des gouvernements étrangers, des provinces françaises et de Paris.

Le Conseil municipal de Paris offrira au Congrès une réception à l'Hôtel de Ville, dans ce cadre merveilleux tant admiré des étrangers.

Plusieurs soirées intermédiaires sont annoncées, mais n'ont rien d'officiel.

Le samedi 7, soir, un grand banquet d'adieu, par souscription, réunira le plus grand nombre des congressistes et nous permettra de recevoir dignement les notabilités étrangères venues pour collaborer avec nous au grand œuvre de la lutte contre la tuberculose.

*
* *

De cette semaine imposante et que notre pays a le droit, déjà, de considérer comme « historique », que restera-t-il ? Sans parler de l'énergique propagande en faveur de l'hygiène prophylactique antituberculeuse que représentera la collaboration de plus de 2.500 congressistes, accourus de toutes les parties du globe, le travail en commun de tant d'intelligences et de tant d'idées ne sera pas perdu ; il laissera des traces imprimées :

1° Un *volume de 46 rapports* présentés et discutés sur 16 questions fondamentales, constituant les desiderata les plus urgents et dont la solution demande à être sans retard formulée. Ces questions débattues et réglées par le Congrès constitueront un progrès considérable et les gouvernements, pour ce qui est par exemple des questions d'hygiène sociale, ne pourront pas ne pas en tenir compte ;

2° Un *résumé*, en trois langues (allemand, anglais, français) des 46 rapports sera distribué à tous les membres titulaires avant la première séance du Congrès. Ce résumé servira utilement aussi bien aux congressistes de toute nationalité qu'à la Presse, tant scientifique que politique, pour suivre les débats et en tirer profit;

3° Un *Guide du Congressiste* fournira, dans un élégant petit volume, tous les renseignements les plus circonstanciés sur l'état de la lutte contre la tuberculose en France et sur les œuvres d'hygiène sociale qui coopèrent à éteindre le fléau (dispensaires antituberculeux, sanatoriums, hôpitaux marins, œuvres de l'enfance, œuvres de bienfaisance et d'assistance, etc.) ;

4° Tout membre titulaire recevra, de plus, un *Catalogue du Musée de la tuberculose et de l'Exposition internationale* ouverts pendant tout le mois d'Octobre, à Paris, dans les salles du rez-de-chaussée du Grand-Palais (partie d'Antin). Cette exposition étant gratuite, l'enseignement antituberculeux y trouvera une occasion inespérée d'attirer la foule des visiteurs. Ceux-ci y apprendront, *de visu*, les méfaits du bacille, constateront les efforts considérables entrepris par l'Humanité pour se protéger et pourront escompter les consolants résultats déjà obtenus à prix d'or.

— La Ville de Paris a accepté de recueillir, après l'Exposition, une partie importante du Musée scientifique et d'organiser, dans un de ses immeubles, un « *Musée permanent, gratuit, de la tuberculose* », à l'instar de ce qu'a fait, si généreusement, la Ville de Berlin, à Charlottenbourg. De cette façon, la leçon antituberculeuse se poursuivra indéfiniment, après le Congrès, et l'on est en droit de considérer l'acte du Conseil municipal de Paris comme la consécration de toute la peine prise par le Comité d'organisation du Congrès ; —

Citons également la signature artistique du Congrès : l'*insigne* du congressiste est prêt ; c'est un délicieux bijou, dû à la main experte et délicate du Maître Vernon.

5° Enfin, le volume des *Comptes rendus des travaux du Congrès* clôturera la liste des documents imprimés.

Les ressources du Congrès sont malheureusement très restreintes et les communications des membres risquent, malgré leur intérêt majeur, d'être trop à l'étroit dans ce volume. Il serait cependant fort utile de n'avoir pas à regarder à l'espace attribué à chaque auteur. Pour nous permettre plus de générosité dans les « lignes », il faut que le monde médical manifeste, d'une façon positive, l'intérêt qu'il prend à nos débats.

Le titre de membre titulaire est de 25 francs ; il donne droit à une réduction de 50 pour 100 sur tous les chemins de fer français, et de 30 pour 100 sur les compagnies françaises de navigation. Si l'on comptait quelques centaines de membres de plus, nous pourrions faire mieux ! Que les médecins lancent leur appel non seulement parmi notre corporation, mais encore et surtout dans les autres mondes : parmi les personnalités de la bienfaisance (que la lutte contre la « maladie de misère » devrait cependant émouvoir et attirer !), dans le monde des architectes, des ingénieurs sanitaires, des entrepreneurs, des industriels et des commerçants, si menacés dans leur personnel. Que le monde politique (la tuberculose est une maladie sociale) et, enfin, que le « grand monde », décimé, lui aussi, par le bacille tuberculeux, viennent à nous et nous apportent le réconfort de leurs noms et leur obole. C'est pour eux tous, plus ou moins directement, que le Congrès va travailler.

MAURICE LETULLE.

VARIÉTÉS

Le « Temenah », salut hygiénique. — Il se mène en ce moment de par le monde une croisade contre la poignée de main, et c'est au nom de l'hygiène que les contempteurs de notre manière habituelle de témoigner notre sympathie à nos semblables réclament avec instance l'abandon de cette coutume.

A dire juste, ces récriminations ne sont pas sans fondement. Il n'est pas douteux, en effet, que la poignée de main, que nous distribuons si libéralement et si à l'aventure, ne puisse être à l'occasion dangereuse. Sans parler de la scarlatine, que l'on peut transmettre ou attraper en échangeant une poignée de main, combien d'autres affections contagieuses et des plus redoutables peuvent pareillement se voir disséminées par ce contact.

C'est, en vérité, qu'avant d'échanger une politesse avec une personne amenée devant vous par le hasard, l'on ne peut songer sérieusement à lui demander de s'aseptiser les mains et à le faire soi-même.

Il est vrai que l'on pourrait mettre des gants qui récolteraient les microbes. Mais encore, ce ne serait que reculer les difficultés, et l'on n'éviterait pas, ne serait-ce qu'au moment de les retirer, les contacts fâcheux avec les bacilles plus ou moins pathogènes récoltés au toucher des mains étrangères.

Le mieux, en l'espèce, ainsi que le recommandent les promoteurs de la campagne contre la poignée de main est donc de s'abstenir désormais de cet aimable témoignage d'affection.

Mais, allez empêcher les gens d'être sociables !

Pour réussir à faire triompher une telle réforme de nos habitudes et à persuader à tous que la poignée de main est une habitude funeste, il importe non seulement de démontrer que la dite poignée de main est en soi déplorable, mais encore, mais surtout, il faut découvrir et proposer une pratique nouvelle n'ayant aucun de ses désavantages et pouvant aisément se substituer à elle.

Une telle mode, donnant aux plus exigeants en matière d'hygiène toute satisfaction, au contraire de ce que l'on pourrait penser, n'est peut-être pas très difficile à établir, si nous en croyons un des apôtres du bon combat, M. Valentin Nalpasse, médecin de l'ambassade de Perse à Constantinople, rien même ne serait plus simple. Que l'on adopte, en effet, propose-t-il, le salut oriental ou *temenah*, lequel se fait en portant successivement la main droite sur le cœur, les lèvres et le front, ce qui veut dire tout uniment : « Ta personne est dans mon cœur, sur mes lèvres et toujours dans ma pensée », et le problème sera résolu complètement et de la plus aimable façon.

Il est certain que la proposition de notre confrère mérite vraiment d'être prise en sérieuse considération.

Le *temenah* est bien en vérité le salut hygiénique par excellence, puisqu'il supprime de manière absolue tout contact avec des mains étrangères plus ou moins souillées, et, à ce titre, il mérite l'approbation de tous ceux qui ont quelque souci de ne point échanger avec autrui *des microbes variés*.

Mais, le diable est d'amener la mode à l'adopter ! Comment, en effet, parler avec chance de succès d'hygiène à des gens ayant l'habitude redoutable de baiser la main des femmes et, par surcroît, prenant plaisir à courir ce danger ! G. V.

BIBLIOGRAPHIE

1062. — **Ch. Rémy.** — L'ÉVALUATION DES INCAPACITÉS PERMANENTES basées sur la physiologie des fonctions ouvrières des diverses parties du corps. 1 brochure in-8°, de 64 pages. Prix : 1 fr. 50. (*Vigot frères*, éditeurs.)

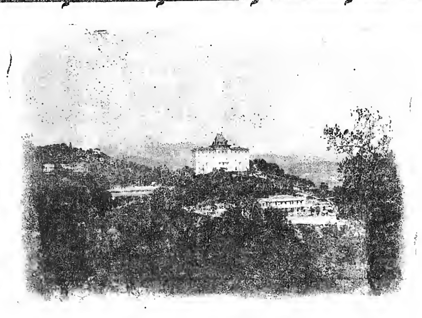
1063. — **L. de Mélier de Labarthe.** — LE CELLULOÏD EN ORTHOPÉDIE. 1 vol. in-8° de XXXII-168 pages, avec 106 figures. Prix : 6 fr. 50. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1064. — **V. Galippe.** — L'HÉRÉDITÉ DES STIGMATES DE DÉGÉNÉRESCENCE ET LES FAMILLES SOUVERAINES. 1 vol. très gr. in-8° de XVI-456 pages, illustré de 278 figures dans le texte. Prix : 15 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1065. — **G. Demeny.** — PHYSIOLOGIE DES PROFESSIONS : LE VIOLONISTE. 1 vol. in-18 de 140 pages, avec 52 figures. Prix : 3 fr. (*A. Maloine*, éditeur.)


EXTRAIT DE
CÉRÉALES
ADRIAN


Dans les BRONCHITES AIGUES et CHRONIQUES
la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée, LES
CAPSULES SÉRAFON
de GAIACOL IODOFORMÉ
amènent la guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.
Préparation et Vente en Gros : ADRIAN et Cie, Paris.





LIVRES NOUVEAUX

Henry Meige. *Tics.* Une broch. gr. in-8° de l'*Œuvre médico-chirurgical.* Prix : 1 fr. 25. (MASSON ET Cie, éditeurs). — Cette monographie sur les tics, substantielle et précise, a été traitée avec le soin que M. Meige apporte à l'étude des questions délicates où se complaît sa curiosité avertie. Elle vient très heureusement combler une lacune en réunissant en un tout les notions et les observations que les recherches de ces dernières années, inaugurées par le professeur Brissaud, ont rassemblées sur cette question intéressante de neuropathologie qui, par tant de points, confine à la psychiatrie.

Des divers chapitres que comporte cette étude d'ensemble ceux consacrés à la symptomatologie, au diagnostic et au traitement ont été particulièrement l'objet de l'attention de l'auteur, qui, après une analyse très pénétrante des symptômes, de l'état mental du tiqueur, des différentes localisations des tics, établit en quelques pages les caractères cliniques différentiels des tics et des spasmes, question qui naguère était encore l'objet d'une discussion à la Société de Neurologie.

On sait que la thérapeutique des tics, basée sur l'éducation, *la discipline psycho-motrice*, la collaboration du malade et du médecin, est l'œuvre de Brissaud et de ses élèves et, parmi ceux-ci, surtout de Meige, qui dès lors se trouvait mieux que quiconque à même de nous en formuler les règles et de nous en développer les procédés.

PH. PAGNIEZ.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnce, par MM. MARCEL LABBÉ, agrégé, et LÉON BERNARD, médecins des hôpitaux, LORTAT-JACOB et LAIGNEL-LAVASTINE, chefs de clinique, HENRI LABBÉ, chef de laboratoire, et SALOMON, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur LANDOUZY.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin : Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir : Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin : Les syndromes rénaux : syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir : Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin : Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir : Examen chimique des urines. Principes anormaux : Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin : Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir : Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin : Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir : Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin : Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir : Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin : Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir : Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin : Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir : Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin : Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir : Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin : Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir : Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin : diagnostic bactériologique des angines. — Soir : Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin : Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies et pseudo-leucémies. — Soir : Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cystoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

— Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, sont délivrés dès à présent jusqu'au 18 Septembre 1905, au secrétariat de la Faculté, guichet n° 3, les mardis, jeudis et samedis de midi à 3 heures.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. — Le service de la chaire de parasitologie sera assuré, du 1er Novembre 1905 au 31 Mai 1906, de la façon suivante :

Parasitologie animale. — M. VERDUN, professeur de zoologie médicale et pharmaceutique.

Parasitologie végétale. — M. FOCKEU, professeur de matière médicale et botanique.

M. DELEARDE, agrégé, est chargé, pour l'année 1905-1906, du cours de *clinique des maladies des enfants.*

M. GAUDIER, agrégé, est chargé du cours de *clinique chirurgicale des maladies des enfants.*

M. LAMBRET, agrégé, est chargé du cours de *médecine opératoire.*

M. GEORGES GÉRARD, agrégé, est chargé de l'enseignement de l'*anatomie, de la physiologie et de la pathologie élémentaires* pour les élèves sages-femmes.

M. BUÉ, agrégé, est chargé du *cours pratique d'accouchements* pour les élèves sages-femmes.

M. INGELRANS, agrégé, est chargé d'un *cours des maladies du système nerveux.*

M. BEDART, agrégé, est chargé d'un cours d'*anatomie, de physiologie et de pathologie élémentaires* pour les élèves dentistes.

M. CAUMARTIN, docteur en médecine, chirurgien-den-



tiste, ancien interne des hôpitaux de Lille, est nommé directeur de clinique et des travaux pratiques dentaires.

M. Georges Gérard, agrégé, est nommé, pour l'année scolaire 1905-1906, chef des travaux anatomiques.

M. Bédart, agrégé, est nommé chef des travaux de physiologie.

M. Vallée, agrégé, est nommé chef des travaux de pharmacie.

M. Desoil est nommé chef des travaux de micrographie et de parasitologie.

M. Demeure est nommé chef des travaux de physique.

M. Vansteenberghe est nommé chef des travaux pratiques de bactériologie.

M. Debeyre est nommé chef des travaux pratiques d'histologie.

M. Louis est nommé chef des travaux de chimie minérale.

M. Ricquiet est délégué dans les fonctions de chef des travaux de chimie organique.

M. Debeyre est nommé aide de clinique chirurgicale des enfants.

M. Dubois est nommé moniteur de physiologie.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Mérite agricole. — *Chevalier* : MM. Bertholon, à Tunis; Lepinte, à Hanoï.

Corps de santé militaire. — M. Gonmy, médecin-major de 1re classe, est désigné pour l'hôpital de Saint-Omer, médecin chef.

M. Galland, médecin-major de 1re classe, est désigné pour l'hôpital de Belfort.

M. Leclerc, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 42e rég. d'infanterie.

M. Goulon, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 1er rég. d'infanterie.

M. Marie, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 11e rég. d'artillerie.

M. Camichel, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 4e bataillon d'artillerie à pied.

M. Marlier, médecin-major de 2e classe, est maintenu au 156e rég. d'infanterie.

M. Dejouany, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 12e rég. d'artillerie et détaché à la direction d'artillerie à Vincennes.

M. Gabrielle, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 22e rég. d'infanterie.

M. Imbert, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 11e rég. d'infanterie.

M. Natalelli, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 102e rég. d'infanterie.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Briend, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le *Descartes* (escadre de l'Extrême-Orient), en remplacement de M. Pernet, qui rentre en France pour raison de santé.

M. le médecin de 2e classe Alain, du port de Toulon, actuellement embarqué sur la *Couronne*, est désigné d'office pour embarquer immédiatement en sous-ordre sur le *Dupetit-Thouars*.

— Est nommé dans la réserve de l'armée de mer pour prendre rang de la date du présent décret : au grade de médecin principal de réserve, M. Duville, médecin-major de 1re classe de réserve des troupes coloniales; M. Duville est affecté au port de Rochefort.

Corps de santé des troupes coloniales. — Ont été affectés : En Cochinchine, M. Angier, médecin-major de 1re classe.

Au Tonkin, MM. de la Barrière, médecin-major de 2e classe; Sibiril, médecin aide-major de 1re classe.

A la Côte-d'Ivoire, M. Rousseau, médecin aide-major de 1re classe.

En Afrique occidentale, M. Decorse, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Sadoul, Houillon, Bireaud, médecins-majors de 1re classe; Salabert-Strauss, Ginoux, médecins aides-majors de 1re classe.

Etranger

Ve Congrès international d'obstétrique et de gynécologie. — Un grand nombre de participants au Ve Congrès international d'obstétrique et de gynécologie, dont plusieurs représentants de Sociétés et de Comités nationaux, ainsi que quelques gynécologistes russes, ayant émis des doutes sur l'opportunité de la convocation du Congrès dans les circonstances actuelles, ont en même temps fait parvenir au Comité d'organisation du Congrès des propositions tendant au renvoi de la réunion du Congrès à l'année prochaine.

Le Comité, réuni en séance extraordinaire, tenant compte des appréhensions émises par les membres du Congrès et se rendant à leurs arguments, a statué, avec l'autorisation de l'Auguste Protecteur du Congrès, de porter à la connaissance des intéressés qu'en vue du désir exprimé par les membres, le Ve Congrès international d'obstétrique et de gynécologie devant avoir lieu à Saint-Pétersbourg en Septembre 1905, est remis à un an.

Par suite de quoi toutes les dates indiquées dans le règlement ci-joint sont transférées conformément à la nouvelle date du Congrès.

Les questions et rapports mis à l'ordre du jour sont virtuellement maintenus au programme, le Comité se réservant de faire connaître aux intéressés les modifications qui pourraient y être apportées.

Faculté de médecine de Naples. — M. Rosario Buccheri est nommé privatdocent de chirurgie infantile.

Faculté de médecine de Rostock. — M. Hermann Brüning (de Leipzig) est nommé privatdocent de pédiatrie.

Faculté de médecine de Sienne. — M. G. Tarozzi est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Tomsk. — M. V. Dobromyslov est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Turin. — M. Filippo Carta est nommé privatdocent de chirurgie.

École supérieure de médecine de Florence. — M. E. Filippi est nommé privatdocent de toxicologie expérimentale.

RENSEIGNEMENTS

Interne des hôpitaux, libre l'après-midi, désire emploi rétribué dans clinique ou autre. Ecrire *P. M.*, n° 180.

Poste médical vacant dans importante commune du Nord de la France (poste, télégraphe, téléphone). *Seul médecin.* Moyenne 12.000 fr. d'affaires. Ecrire *P. M.*, n° 181.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départ., 25 fr.; Etranger, 26 fr.







Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

E. Escat. L'épistaxis grave des artério-scléreux. Topographie des foyers. Traitement local.
P. Émile Weil et A. Clerc. La leucémie chez les animaux.

MÉDECINE PRATIQUE

L.-M. Pautrier. Doit-on continuer à donner de l'iodure dans le traitement de la syphilis ?

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Académie royale de médecine de Belgique. — Recherches sur l'anatomie et la physiologie vasculaires de l'utérus humain. — Étude sur la pigmentation de la conjonctive. — Sur la tuberculose pleurale et péritonéale du bœuf. — Contribution à l'étude du traitement des anévrismes du creux poplité par les injections de sérum gélatiné.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société anatomo-clinique de Lille. — Épithélioma branchial de la région sous-maxillaire. — Gangrène pulmonaire chez un enfant de dix-huit mois.
Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie de Bordeaux. — Métrite et grossesse méconnue : amputation de Schröder.
Société d'anatomie pathologique de Nantes. — Anévrisme de la fémorale (canal de Hunter) traité avec succès par l'ablation.
Société des sciences médicales d'Angers. — Conduite actuelle du médecin dans l'appendicite.

ANALYSES

Pédiatrie. — F. Varnier. Coup d'œil sur les conditions d'hygiène des nourrissons du premier âge dans le département de la Seine-Inférieure.
Dermatologie. — Eusebio de la Hoz. Champignons pathogènes et mycoses du continent américain.
Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — J. Dupré. Les caractères cliniques de l'insuffisance testiculaire.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — Gerber. Principes du traitement des sinusites maxillaires.
Pharmacologie. — M. A. Barillé. Inconvénients de l'emploi de l'eau de laurier-cerise dans les solutions pour injections hypodermiques.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Çà et là.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des fractures de cuisse chez le nourrisson.

LIVRES NOUVEAUX

Philippe et Boncour. Les anomalies mentales chez les écoliers. — G. Demeny. La physiologie des professions : le violoniste.

NOUVELLES

ÇA ET LA

Tout praticien de la campagne la plus reculée sait aujourd'hui pour ses injections hypodermiques se servir de solutions parfaitement dosées contenues dans des ampoules de verre scellées à la lampe, qui sont d'un maniement des plus aisés et qui assurent à la solution une conservation parfaite indéfinie. A la date du 22 Avril 1905, sous la signature de Gaston Thomson, ministre de la Marine, — conformément à l'avis du Conseil supérieur de santé et de la commission permanente de contrôle et de révision du règlement d'armement, paraît un règlement modifiant la composition des coffres à pansement en usage sur les navires de l'État. A côté d'une liste de médicaments plus ou moins désuets, on voit que le chlorhydrate de cocaïne et le chlorhydrate de morphine sont, par quantité de 5 et 10 grammes de sels, contenus dans des *flacons carrés, bouchés à l'émeri à large ouverture*. Représentez-vous le médecin d'un cuirassé ou d'un croiseur appelé à faire une piqûre de morphine pendant un combat naval ou simplement pendant un gros temps. Vous voyez d'ici le malheureux obligé d'extraire du coffre le flacon carré à large ouverture et de peser 1 centigramme de morphine sur une balance vacillant au roulis et au tangage. Très pratique, la médecine gouvernementale.



Il y a quelque dix ans, l'empoisonnement par les casseroles de cuivre jouait dans la pathologie des *faits divers* le rôle que jouent maintenant les intoxications par les *canards au sang* ou les *Saint-Honoré à la crème*. De nos jours, on ne redoute guère les casseroles, et les sels de cuivre ont été reconnus innocents de la plupart des homicides qu'on leur attribuait.

Le plomb, par contre, n'a pas une bonne presse : dernièrement paraissait sur les murs de la capitale un véhément appel aux ouvriers, où était stigmatisée avec une énergie farouche la céruse homicide qui tue des centaines d'ouvriers et en estropie des milliers ; l'horrible danger de la céruse en poudre fait partie des idées classiques qu'on inocule obligatoirement à la jeunesse médicale ; à ce sujet, les sceptiques — qui ne sont pas rares heureusement dans le monde médical — liront avec intérêt une petite note qui vient de paraître dans le *Bulletin médical* sous la signature de notre spirituel confrère Raoul Brunon et sous le titre *Céruse, Alcool et Saturnisme*. Notre confrère établit que souvent les attaques de colique saturnine ont des coïncidences bizarres avec l'usage des apéritifs, et qu'un ouvrier *sobre et propre* peut, sans présenter le moindre accident, manipuler pendant plusieurs années de la céruse en poudre. En lisant cet article on se demande, si

souvent les accidents attribués au blanc de céruse ne sont pas dus simplement à la verte absinthe ou au rouge *melé-cassis*. C'est un point d'étiologie intéressant à éclaircir.



A la séance d'inauguration de la Société normande de droit médical, M. Brouardel a fait remarquer que la situation financière du corps médical parisien est mauvaise; lorsqu'il a été nommé président de l'Association des médecins de la Seine, il y a dix-huit ans, cette Association donnait aux veuves et enfants de médecins tombés dans le besoin la somme de 30.000 francs, tandis qu'elle a donné l'année dernière 62.000 francs, et que le nombre des demandes augmentant toujours, elle a dû baisser le taux du secours de 800 à 700 francs. M. Brouardel ajoute que les médecins sont certainement aujourd'hui dans une situation plus misérable qu'il y a trente ans.

Pendant que le médecin parisien a de la peine à payer sa patente si lourde, les médecins allemands ou suisses viennent tranquillement donner à Paris de fructueuses consultations.

L'autre jour un confrère au parler tudesque m'était présenté; sa carte était libellée ainsi :

Docteur R...

Médecin suppléant
à l'hospice de la Salpêtrière et à l'hôpital Broca.

Il est facile, on le voit, d'acquérir des titres en France : il suffit de se les octroyer.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement des fractures de cuisse chez le nourrisson.

Les fractures de cuisse chez le nourrisson, c'est-à-dire chez l'enfant âgé de moins de deux ans, sont loin d'être rares, et leur traitement ne laisse pas que d'embarrasser fréquemment le médecin.

Le traitement classique par le repos au lit et la traction avec du diachylum et des poids est exceptionnellement applicable; tout au plus est-il toléré par l'enfant déjà sevré et dont l'âge avoisine la troisième année. La condition indispensable de toute thérapeutique chez les tout jeunes enfants est de permettre de prendre le blessé dans les bras, de le promener et de circuler avec lui, sans que pour cela l'immobilisation de la cuisse en bonne position ait à souffrir de ces déploiements. M. Frölich (de Nancy) [1] réalise cette condition par deux procédés qu'il emploie l'un ou l'autre, suivant les cas :

Dans un des procédés, l'enfant est couché sur une planche ayant une longueur supérieure de 10 centimètres à la longueur totale du corps mesurée depuis le sommet de la tête à la plante des pieds, et une largeur supérieure de 10 centimètres aussi à la largeur de l'enfant mesurée au niveau des épaules. Cette planche a une épaisseur de 1 centimètre. La tête de l'enfant sera placée à une extrémité, les pieds à l'autre. Aux deux coins de la planche, du côté de la tête, on a vissé un crochet recourbé semblable à ceux qui se trouvent dans toutes les armoires à habits; on en a vissé un troisième à l'extrémité où seront les pieds, dans l'angle qui se trouve du côté de la cuisse fracturée. Sur la planche on dispose deux couches d'ouate pour la capitonner et, par-dessus, un petit carré de toile cirée ou, plus simplement, de gutta-percha laminée.

L'enfant sera placé complètement vêtu sur la planche ainsi disposée. Un étrier en diachylum entourera le pied, remontant jusqu'au-dessus du genou. Dans l'anse de l'étrier on passera un tube de caoutchouc du volume du petit doigt et long de 6 centimètres. On enliera ensemble les deux bouts au moyen d'une ficelle : l'anneau élastique ainsi formé sera passé dans le crochet fixé à la partie inférieure de la planche. L'enfant, accroché de cette façon par l'extrémité de son membre fracturé, sera tiré vers en haut jusqu'à ce que les deux fragments osseux soient bout à bout. Pour faire la contre-extension, on passera sous les bras de l'enfant une bande de toile qui formera ceinture ou brassière et dont les deux bouts seront liés aux crochets fixés aux deux angles supérieurs de la planche.

L'enfant se trouve dès lors dans les mêmes conditions que s'il était soumis à la traction continue avec des poids. Ici, c'est la traction élastique qui remplace l'action des poids. Il faut que le tube en caoutchouc soit toujours également tendu, de façon que le membre reste droit. Il est bon de noter sur la planche le niveau où doit affleurer la racine de la cuisse, pour que la rectitude absolue du fémur soit obtenue. Ceci, afin que la mère puisse toujours régler elle-même la traction élastique. Pour avoir un bon point de repère, il suffit de fixer dans la planche, au niveau de l'entre-cuisse, un petit piton en bois capitonné que l'enfant devra affleurer et non heurter. La mère se trouve ainsi dispensée de toute surveillance exigeant un peu de réflexion.

Il est des cas dans lesquels le fragment supérieur du fémur a tendance à faire un angle en avant ou en dehors avec le fragment inférieur, et

1. Frölich. — Communication faite à la Société de médecine de Nancy, le 24 Mai 1905 (*Revue médicale de l'Est*, 15 Août 1905, p. 501).

cela malgré la traction élastique. Pour se rendre maître de cette difformité, on placera la cuisse dans une demi-gouttière postérieure en feutre plastique. Cette gouttière a été préalablement moulée sur la cuisse saine.

Un autre procédé de traitement de la fracture de cuisse chez le nourrisson consiste à placer un appareil plâtré fait avec des bandes roulées autour de tout le membre inférieur, maintenu par un aide en extension, pour que la fracture soit réduite, et en abduction extrême. Les bandes plâtrées entourent le pied, la jambe et la cuisse préalablement protégés par un tube en jersey, sorte de maillot, au mètre, dont on coupe la longueur voulue. Les bandes entourent également le bassin en formant un spica qui, lorsqu'il est solidifié, maintient la cuisse en abduction et en extension. Cinq épaisseurs de bandes sont nécessaires et suffisantes pour avoir un appareil solide.

L'abduction extrême a pour but d'écarter le plus possible la cuisse et l'appareil des organes urinaires. On réduit ainsi au minimum ou même on empêche complètement le contact de l'urine et des matières avec le plâtre. En enduisant le plâtre près des organes génitaux avec de l'axonge, le contact de l'urine est rendu inoffensif.

L'enfant, ainsi fixé dans son appareil qui va depuis la crête iliaque jusqu'à la plante du pied, peut être facilement manié, porté sur les bras, mis dans une voiture, sans qu'à aucun moment le séjour au lit lui soit imposé.

Exceptionnellement, cette abduction extrême n'est pas favorable à une bonne coaptation des fragments : c'est lorsque la fracture siège au tiers supérieur et que le manchon périosté n'a pas été conservé dans toute son intégrité. Alors le fragment supérieur, dans l'abduction forcée, pointe en avant et en dedans. Il vaut mieux dans ce cas utiliser la planche dont nous parlions tout à l'heure.

M. Frölich a eu l'occasion, depuis trois ans, d'utiliser sept fois ces dispositifs pour des fractures de cuisse chez des enfants de moins de deux ans. Trois fois il a eu recours à la planche et quatre fois à l'appareil plâtré. Les résultats ont été remarquables au point de vue de la longueur du membre qui n'a pas subi de raccourcissement. Ce fait est assez habituel chez les tout petits enfants : le trait de fracture est transversal et le manchon périosté reste intact, ce qui exclut tout chevauchement.

Quant à la durée de l'immobilisation, elle varie de dix jours à trois semaines, la moyenne du temps nécessaire pour la consolidation étant de quinze jours.

Le cal osseux est toujours excessivement volumineux, et cela tient au périoste décollé tout autour des fragments, mais non rompu. Le périoste ainsi irrité devient très fertile et sécrète une virole osseuse exubérante. Cette exubérance du cal peut en imposer pour une courbure de l'os au niveau de la fracture. La mensuration, qui montre le fémur consolidé aussi long que le fémur sain, réfute cette erreur. D'ailleurs, au bout de quatre à cinq semaines, le cal a presque complètement disparu.

LIVRES NOUVEAUX

Philippe et Boncour. — *Les anomalies mentales chez les écoliers : Étude médico-pédagogique* Paris, 1905 (Alcan, éditeur).

Le but principal de ce volume est de faire connaître à ceux qui s'intéressent à l'hygiène scolaire et à la pédagogie biologique ce qu'il faut entendre par un « *écolier mentalement anormal* ». Le terme vague « *écolier anormal* » est communément employé pour désigner aussi bien les mauvais élèves que les enfants au cerveau bien constitué qu'une affection quelconque (tumeurs adénoïdes, constipation, etc.) empêche de fournir l'effort moyen réclamé aux élèves d'une classe, ou que l'enfant dont le cerveau est malade à un degré quelconque, c'est-à-dire celui qui est cérébralement infirme. Ce dernier seul est un « *mentalement anormal* », et son état réclame des soins médico-pédagogiques particuliers. On n'avait jamais jusqu'ici mis en lumière ce type bien différentiel au point de vue psychologique; aussi les discussions qui s'élèvent constamment au sujet des soins à donner aux paresseux et aux indisciplinés sont toujours restées sans solution parfaite par suite de cette erreur fondamentale.

Donc, en face d'un mauvais élève, il faut faire non seulement un diagnostic médical, mais aussi psychologique (le plus important au point de vue pédagogique). Après avoir défini et caractérisé ce type morbide, les auteurs en indiquent les degrés et les variétés : *arriérés, instables, anesthéniques, subnormaux*.

Deux chapitres sont consacrés à faire connaître quelques anomalies mentales engendrées par l'*épilepsie* et l'*hystérie*.

Dans un dernier chapitre consacré à la psychologie morbide, le *mensonge* est étudié en détail dans ses manifestations pathologiques : sa genèse et ses modalités sont clairement mises en relief.

L.

G. Demeny. — *La physiologie des professions : le violoniste*. 1 vol. in-18 avec 52 figures par l'auteur, dont une photographie et une chromophotographie. Prix : 3 francs. (A. Maloine, éditeur.)

Dans son ouvrage, l'auteur montre que les éducations spéciales, l'apprentissage aux professions sont un cas particulier de l'Education physique et subissent les lois de l'habitude de la fatigue et de l'économie, lois qu'il a développées dans d'autres publications.

Il choisit pour en faire la preuve une des professions les plus complexes : celle du violoniste.

Sous un petit volume, rempli de figures, cet ouvrage embrasse la psychologie, la physiologie et l'hygiène du violon. C'est une tentative nouvelle de rendre positif un art encore laissé dans le vague. Elle ne pouvait être faite que par un convaincu, aimant et pratiquant à la fois l'art et la science.

E. B.

ARRHÉNAL ADRIAN

CHIMIQUEMENT PUR

1° **Solution,** Une goutte représente 2 milligrammes.
2° **Ampoules stérilisées,** Un cent. cube = 50 millig.
3° **Granules** dosés à 1 centigramme.
4° **Comprimés** dosés à 25 milligrammes.

VENTE EN GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, RUE DE LA PERLE, PARIS.





Combinaison organique
Granulé *stable, agréable, parfaitement tolérée, même par les Enfants en bas âge.*
DOSAGE élevé, supérieur à toute préparation similaire, 6 cgr. d'iode combiné au tannin par *cuillerée à café.*
TOUTES les INDICATIONS de l'IODE
DOSE : 2 à 4 cuillerées à café et plus.
Éch. sur demande. Phie PÉLOILLE, 2, Fg St-Denis, Paris.



Dosées à 0 gr. 20 — 5 à 10 par jour.
TONIQUE — ASTRINGENT — ANTISEPTIQUE — HÉMOSTATIQUE
DIARRHÉES — TUBERCULOSE — NÉPHRITES CHRONIQUES
PHARMACIE du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boétie, PARIS.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT
LYSOL
ÉCHANTILLON GRATUIT
à MM. les Médecins qui en font la demande à la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL
61, Boulevard Haussmann, Paris

ENGHIEN-LES-BAINS (SEINE-ET-OISE)

Eaux les plus sulfureuses de France
(33 cc. d'Hydrogène sulfuré par litre)

Affections des Voies respiratoires, Rhumatisme, Peau

EXPÉDITION D'EAU





TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

par les Injections hypodermiques

Huile grise stérilisée de Vigier à 40 0/0.
Huile de calomel stérilisée de Vigier, à 0 gr. 05 par cent. cube.
Huile au bi-iodure Hg stérilisée de Vigier, à 0 gr. 004 et à 0 gr. 01 par c. c.
Nous préparons également des injections au Benzoate de mercure, etc.
Ovides mercuriels de Vigier, à 4 gr. d'onguent pour frictions.

Savon iodé Vigier, à 5 p. 100, remplace les applications d'iode et pommade iodurée.
Savon mercuriel Vigier, à 33 p. 100 de mercure, remplace les frictions.
Savon au calomel de Watraszewski, à 1 : 2 (Fortier) pr frictions mercurielles
Emplâtre au calomel caoutchouté du Dr Quinquaud, contre la syphilis de l'enfance.

Glycéro-Phosphate-Iodo-tannique

VIGIER

LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE, ÉPUISEMENT SURMENAGE, NEURASTHÉNIE

Cette préparation *tonique, reconstituante*, n'irrite pas le tube digestif et réunit, grâce à une parfaite association, toutes les propriétés de l'*Iode*, du *Tannin* et des *Glycéro-phosphates*. Cet élixir se prend à la dose :

Enfants : Une cuillerée à café } avant chaque repas.
Adultes : Une cuillerée à soupe }

Prix du flacon : 4 francs.

Pilules Vanado-Cacodyliques

VIGIER

à 1 milligr. d'acide Vanadique, 25 milligr. de Cacodylate de soude.

L'association de l'acide Vanadique et du Cacodylate de soude donne d'excellents résultats contre : *Anémies, Tuberculose, Impaludisme, Leucémie, Leucocythémie, Diabète, Psoriasis, Lichen-plan, Lupus-érythémateux, Maladie de Dürhing.* — Dose : 2 à 4 par jour au moment des repas.

ELLES FAVORISENT LA CROISSANCE

PHARMACIE VIGIER, 12, *Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.*

VARIÉTÉS

Coussins et malades. — Dans le *Medical Record* du 10 Juin 1905, M. Potts fait le procès des coussins moelleux et chauds capables, d'après lui, d'engendrer de nombreuses maladies de la région périnéale. Les coussins, par la chaleur qu'ils déterminent, causent une augmentation de l'activité des glandes sudoripares et sébacées ; ne pouvant s'évaporer, ces sécrétions entretiennent un état de macération de l'épithélium qui finit par s'exfolier, ce qui ouvre la porte à des infections variées. D'autre part, l'ischémie temporaire du périnée causée par la pression est suivie d'une congestion qui contribue de son côté à produire des altérations dans la nutrition et, par suite, dans la structure des tissus.

Ces altérations, Potts les range en trois grands groupes : 1° celles qui siègent dans la peau ou sous la peau : eczéma, intertrigo, érythème simple, prurit anal, abcès du tégument, abcès sous-cutanés ; 2° celles qui se produisent dans les muqueuses et dans les sous-muqueuses : urétrites simples, rectites, ulcérations anales ; 3° celles enfin qui prennent leur origine dans les vaisseaux et dans les glandes : hémorroïdes, papillomes, adénomes.

La prophylaxie de ces affections découle de leur étiologie. Pour les éviter on fera usage de sièges durs ou tout au moins de coussins suffisamment durs pour résister à la pression des ischions.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Mérite agricole. — *Officier* : M. H. de Rothschild, à Paris.

Chevalier : MM. Coutrest, Leroux, Pauly, Trémeau de Rochebrune, à Paris ; Mainguy, à Versailles.

Le choléra. — Une épidémie de choléra, qui à la date du 7 Septembre, d'après les documents officiels publiés par le *Moniteur de l'Empire*, a causé 105 cas et 32 décès, vient de se déclarer en Allemagne, dans les limites de l'État prussien.

En raison de l'existence de cette épidémie, la section permanente du Comité consultatif d'hygiène publique de France, s'est réunie sous la présidence de M. le professeur Dehove.

A l'unanimité la section permanente a pris la délibération suivante qui sera soumise à l'approbation du ministre de l'Intérieur.

La section permanente du Comité consultatif d'hygiène publique de France, après avoir pris connaissance :

1° Des documents desquels il résulte qu'une épidémie de choléra, qui avait, à la date du 2 Septembre, causé 43 cas et 17 décès, s'est produite en Allemagne, dans le bassin de la Vistule, c'est-à-dire à plusieurs centaines de kilomètres à l'est de Berlin ; qu'un émigrant de cette région a été reconnu atteint de choléra à Hambourg, mais que ce cas n'a été, à Hambourg, suivi d'aucun autre ;

2° Des instructions adressées, le 30 Août, aux directeurs de la santé dans les ports, et prescrivant une surveillance exacte des provenances de la Baltique ;

Approuve lesdites instructions :

Les considère pour l'instant comme suffisantes, estime en effet qu'étant donné l'éloignement du foyer cholérique d'une part, et, d'autre part, les mesures qui, d'après les communications officielles faites au ministère des affaires étrangères, ont été prises par le gouvernement allemand pour empêcher l'extension du fléau, il n'y a pas lieu d'installer actuellement aux frontières de terre des postes sanitaires chargés de l'examen individuel des voyageurs et de la désinfection des marchandises ou bagages. Engage l'administration à se tenir prête à installer ces postes et à les faire fonctionner au moment où l'utilité en apparaîtrait.

Dans le cas où des émigrants provenant des régions contaminées devraient être à Hambourg l'objet de mesures qui pourraient les refouler sur les ports français, il importe qu'ils sachent qu'en France une surveillance non moins sévère sera exercée sur eux.

D'autre part, le ministre de l'Intérieur publie la note suivante :

A la suite de la délibération du Comité consultatif d'hygiène publique relative aux dangers que pourraient présenter les émigrants provenant des régions contaminées par le choléra, les Compagnies de navigation outillées pour le service de l'émigration ont fait savoir qu'elles étaient disposées à ne pas se prêter aux transports de ces émigrants et à donner, dans ce sens, des instructions à leurs agents.

De son côté, l'administration sanitaire s'est assurée que les étuves lui appartenant sont en état de partir au premier avis et que le personnel médical qui, le cas échant, devrait être employé dans les postes-frontières, pourra répondre à son appel.

Corps de santé militaire. — M. Bruant, médecin principal de 1re classe, est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Besançon.

M. Cahier, médecin principal de 2e classe, est désigné pour l'hôpital militaire de Marseille.

M. Perrin, médecin principal de 2e classe, est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte d'Orléans.

M. de Casabianca, médecin principal de 2e classe, est désigné pour l'hôpital militaire d'Amélie-les-Bains.

M. Ferraton, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Nice.

M. Krantz, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

M. Tricot, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger.

M. Doumier, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division de Constantine.

M. Tostivint, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 18e bataillon d'artillerie à pied.

M. Eybert, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie.

M. Ouin, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 3e régiment de spahis.

M. Sorel, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 96e régiment d'infanterie.

M. Comte, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 4e régiment de même arme.

M. Lhomme, médecin aide-major de 1re classe, est affecté au 122e régiment d'infanterie pour être détaché en Crète.

M. Martinet, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour le 65e régiment d'Infanterie.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Avérous, du port de Brest, est désigné, sur la proposition de M. le directeur du service de santé de ce port, pour remplir les fonctions de secrétaire archiviste du conseil de santé.

— M. le médecin en chef de 1re classe de la marine Ségard du port de Toulon est admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancienneté de services et sur sa demande, pour compter du 7 Septembre 1905.

— MM. Curet, médecin principal de réserve, et Touren, médecin de 1re classe de réserve, du port de Toulon, sont sur leur demande, rayés des cadres de la réserve de l'armée de mer.

Association générale des ingénieurs et hygiénistes municipaux de France, Algérie-Tunisie, Bel-

gique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg. — Grâce à l'initiative de quatre ingénieurs, un Congrès des Ingénieurs et Hygiénistes municipaux des villes de France, Belgique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg est convoqué à Paris pour le courant de Novembre prochain, et ce Congrès donnera naissance à une Association permanente technique et amicale entre ses membres.

L'article 2 du projet des statuts de cette Association définit, d'une façon succincte, son but comme suit :

a) *Création de relations amicales et utiles entre les membres et avec leurs collègues étrangers*; b) *Exposition, aux réunions, d'appareils et procédés nouveaux intéressant la salubrité urbaine*; c) *Vœux à émettre pour les améliorations à apporter dans la législation sanitaire*; d) *Étude des moyens d'amélioration de la situation des membres et assistance effective.*

Ce but, l'Association compte le poursuivre au moyen de Congrès annuels tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, — Congrès qui comporteront des conférences et discussions scientifiques importantes, une exposition, des excursions et visites de travaux remarquables, — de la publication — à partir du 1er Janvier 1906 — d'un journal mensuel technique, scientifique et industriel, et de la création d'un Office technique de consultations et renseignements.

Un pareil programme ne peut que faire prospérer l'Association. Ses promoteurs ont obtenu par avance pour elle le patronage ou les encouragements des ministres compétents des quatre pays intéressés.

Tous les adhérents avant le 1er Novembre 1905 seront dispensés du droit d'entrée.

Il sera donné avec plaisir suite à toute demande du projet de statuts adressée à l'un des promoteurs qui recevront également les adhésions : MM. Ed. Imbeaux, ingénieur des Ponts et Chaussées, directeur des travaux de la Ville, 17, rue du Montet, à Nancy; V. Van Lint, inspecteur au Service des eaux, directeur de la Technologie sanitaire, avenue Michel-Ange, 73, à Bruxelles; H. Peter, directeur du Service des eaux de Zurich, 73, Sonnegstrasse, à Zurich; L. Klein, chef du Service agricole de l'État, à Luxembourg.

Etranger

Académie militaire de médecine de Saint-Pétersbourg. — M. A. Redlich est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Université d'Oxford. — M. James Ritchie, lecteur, est nommé professeur d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Karl Garré est nommé professeur de clinique chirurgicale.

Faculté de médecine de Groningue. — M. De Vries Reillingh est nommé privatdocent de physiothérapie.

Faculté de médecine de Klausenbourg. — M. Elemer Veress est nommé privatdocent de physiologie.

Faculté de médecine de Modène. — M. Luigi Vanni est nommé professeur ordinaire de pathologie interne.

Faculté de médecine de Padoue. — M. Ettore Ravenna est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Rome. — M. Samuele Sercui est nommé privatdocent d'histologie.

Johns Hopkins University de Baltimore. — Mme Florence R. Sabin est nommée professeur adjoint d'anatomie.

Rush Medical College de Chicago. — M. John B. Murphy est nommé professeur de chirurgie.

Congrès général et international de l'Assistance familiale (*Liège, du 24 au 28 Septembre 1905*). — Ce Congrès a pour but l'étude des moyens pour donner à l'Assistance générale basée sur la famille, la réalisation la plus large et la forme la plus convenable en la dotant de toutes les garanties de bon fonctionnement.

Cette étude a été divisée en trois groupes auxquels correspondent les trois sections générales (femmes et enfants, adultes valides et malades, vieillards et incurables.)

Dans chacune de ces sections, indépendamment des communications particulières, seront présentés et discutés des rapports exposant ce qui se fait et ce qui pourrait être réalisé dans le sens de l'assistance en famille, tant à l'étranger qu'en Belgique, par les pouvoirs publics et l'initiative privée.

Le montant de la souscription est fixé à 20 francs par personne, à envoyer au secrétaire général, M. Deperon, 15, avenue Adolphe Demeur, Bruxelles.

Un prix de 10 millions. — M. Medevios Ahuquerque, député à la Chambre brésilienne, vient de faire voter un prix de 10 millions en or, qui sera décerné, sans distinction de nationalité, à l'inventeur d'un remède préventif ou d'un traitement efficace pour la guérison de la tuberculose, du cancer et d'autres maladies contagieuses. Une Commission internationale sera nommée par le ministre de l'intérieur du Brésil, avec mission d'examiner les mémoires qui lui seront soumis et d'allouer, s'il y a lieu, le prix de 10 millions. Dans tous les cas, le prix ne sera décerné au bénéficiaire qu'après deux ans d'expériences nettement probantes.

CONCOURS

Hôpitaux d'Arras. — Après concours, M. Brassart a été désigné pour la place de professeur d'accouchements à la maternité d'Arras.

Hospices civils de Lille. — La Commission administrative des Hospices civils de Lille rappelle que le lundi 30 Octobre 1905, à 8 heures du matin, il sera ouvert un *concours public pour la nomination de deux médecins adjoints* des hôpitaux et hospices de Lille. Ce concours aura lieu à l'hôpital de la Charité, devant un jury présidé par un des membres de la Commission administrative des Hospices, et désigné conformément à l'article 7 du règlement.

Conditions d'admission à ce concours. — Pour se présenter à ce concours les candidats devront réunir les conditions suivantes : 1° Etre Français ; 2° avoir le diplôme de docteur en médecine, conféré par une Faculté française ; 3° être âgé de vingt-huit ans au moins et de quarante ans au plus ; 4° avoir trois ans au moins d'exercice de la médecine à Lille. Les candidats devront déposer leur acte de naissance, leur diplôme de docteur, l'indication de leur résidence, depuis l'obtention de ce diplôme, et une notice sur leurs titres, travaux et services antérieurs, au Secrétariat de l'Administration, 41, rue de la Barre, un mois au moins avant l'époque fixée pour l'ouverture du concours.

RENSEIGNEMENTS

On demande une étudiante à la fin de ses études pour demeurer auprès d'une malade. Garde agréable et peu fatigante. Ecrire *P. M.*, n° 182.

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésies. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Joncs, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MAURICE LETULLE. Hygiène sociale. Le « quartier des tuberculeux » à l'hôpital Boucicaut.
CHARLES VALENTINO. Alcool et strychnine. Alcool et venin.

MÉDECINE PRATIQUE

JEAN M. VILLETTE. Comment utiliser la faradisation dans les syncopes chloroformiques.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le traitement des otites par la méthode de Bier.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie de Bordeaux. — Broncho-pneumonie au huitième mois de la grossesse; accouchement spontané; accidents cardio-pulmonaires très graves; abcès de fixation; guérison.
Société des sciences médicales de Lyon. — Gros kyste de l'ouraque à développement intra-péritonéal.
Comité médical des Bouches-du-Rhône. — Un cas de présentation du front pendant le travail.
Société de médecine de Nancy. — Des accidents oculaires consécutifs aux injections prothétiques de paraffine dans le nez.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Sur l'acide glycuronique du sang. — Sur l'origine du lactose. Des effets des injections de glucose chez les femelles en lactation.

ANALYSES

Médecine expérimentale. — SACERDOTTI. Recherches expérimentales sur la transplantation de l'hypophyse.
Neurologie et Psychiatrie. — V. BARON. Le tabes supérieur et ses formes cliniques.
Matière médicale, Pharmacodynamie. — O. LŒWI. Recherches sur la physiologie et la pharmacologie de la fonction rénale : mécanisme de la diurèse par la caféine. — ALCOCK et LŒWI. Recherches sur la physiologie de la fonction rénale : mécanisme de la diurèse saline. — HENDERSON et LŒWI. Recherches sur la physiologie et la pharmacologie de la fonction rénale : mécanisme de la diurèse par l'urée.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Crédulité et superstition.

PRATIQUE MÉDICALE

LOP. Du chlorure d'éthyle comme anesthésique général en obstétrique et en chirurgie générale.

LIVRES NOUVEAUX

MAURICE DE FLEURY. Vos enfants au Collège : Le corps et l'âme de l'enfant.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

CRÉDULITÉ ET SUPERSTITION

Crédulité et superstition sont fleurs rustiques que le paysan aime à cultiver dans son enclos. Que le médecin ne se flatte pas que l'instruction plus étendue suffit à faire disparaître les vieilles superstitions qui sommeillent et que le moindre incident suffit à faire revivre. Entre le médecin qui prescrit des régimes sévères, des traitements prolongés, et le sorcier qui guérit d'une parole, peut-on vraiment hésiter? Tant que la science sera incapable de tout expliquer et de tout guérir on croira aux empiriques et aux sorciers. Le médecin de campagne, s'il veut réussir, fera bien de ne pas tomber à bras raccourcis sur les toucheurs, les jeteurs de sort, les meneurs de loups, il y perdrait son latin et parfois sa clientèle. En ces questions il fera bien d'user de diplomatie.

*
* *

Un de nos confrères de Normandie, M. Guiton, vient de réunir dans sa thèse des faits curieux de superstition dans le Bocage normand; il nous paraît intéressant de les mentionner.

Très authentique est cette histoire de la prétendue vengeance d'un sorcier, déçu dans ses espérances matrimoniales : Cela se passait, il y a une quinzaine d'années, dans une petite commune près de Saint-Martin-des-Besaces, à Placy-Montaigu, dans la Manche. En ce hameau habitait à cette époque un vieux paysan réputé à la ronde pour guérir les chevaux des tranchées et délivrer les vaches en travail. Avec cela, empirique très connu, et aussi, disait-on tout bas, un peu sorcier. Le père F... avait de gros livres : le dimanche, tandis que sa vieille bonne était à la messe, il conviait les gars les plus résolus à venir chez lui voir *quelque chose*, leur disait-il d'un air mystérieux. Personne n'osa jamais aller voir *la chose*.

Les soirs d'hiver, lorsque, rentrant de leur travail, les jeunes paysannes devaient passer près de la maison du sorcier, elle ne le faisaient qu'avec crainte et en cherchant à éviter la maison mystérieuse.

Une couturière, belle de ses vingt-cinq printemps, excita les ardeurs séniles du vieux sorcier, qui résolut d'en faire sa femme. Un dimanche, après vêpres, rasé de frais, coiffé du haut de forme luisant, vêtu de la blouse de toile bleue lustrée et savamment brodée sur les épaules, le père X..., rajeuni de dix ans, alla demander la main de la jeune fille.

Mais, hélas! la jeune couturière, qui avait un autre idéal, répondit par un « non » catégorique aux galantes propositions du vieux sorcier. Les parents, qu'un refus si brutal à un homme tant à craindre épouvantait, essayèrent d'amener la jeune fille à la réflexion; tout fut inutile; aux *mais*... inquiets du papa, la couturière répondit par un « non » qui n'admettait pas de réplique. On but quand même l'inévitable pot de cidre; mais l'entrevue était glaciale, les verres sonnaient faux quand ils se rencontraient pour trinquer.

Enfin, le sorcier se leva, serra la main du père, embrassa la jeune fille et la mère sur les deux joues, comme le veulent les usages de la bonne société du pays, et partit. En traversant la cour, la servante, déjà au courant de son échec, le salua d'un petit sourire narquois. Le vieux murmura en s'en allant que *la petite se souviendrait de lui!*

Le propos, entendu, ne fut pas sans soulever force commentaires dans la maison; on en rit d'abord, mais, le soir, pensive, Mlle Y..., les

mains inactives, répéta : *La petite se souviendra de moi.*

Quelques mois après, Mlle Y..., jusque-là fraiche et bien portante, pâlit, ses lèvres se décolorèrent, elle eut des crises de larmes ou de fou rire, puis, un jour, à la suite d'une contrariété, ce fut une crise de nerfs, d'où la malade sortit anéantie. Malgré les prescriptions du médecin, auquel on s'était bien gardé d'avouer les crises nerveuses, l'état empirait, et les accès revenaient à la moindre occasion. La malade poussait des cris terribles en se tordant les bras, et, les yeux hagards, râlait dans un spasme : « Le voilà ! » L'entourage ne douta plus, le vieux sorcier avait accompli sa menace, la pauvre fille avait un *tour joué*.

Sans perdre de temps, on fit venir un devin. Après s'être fait expliquer la genèse de la maladie, le « déjoueur » demanda un morceau de la chemise de la malade et s'enferma dans un cabinet. Chacun, dans la cuisine, attendait, anxieux, le retour du devin, et c'est avec un silence religieux qu'on écouta sa sentence : « Le tour n'est pas « joué à mort », mais pour guérir la malade il faut se conformer à mes prescriptions :

« Demain matin viendra un homme qui vous demandera un van à emprunter. Vous lui prêterez. Jeudi prochain vous irez à Caumont (petite commune à 10 kilomètres de Saint-Martin-des-Besaces); vous achèterez une douzaine d'oranges, on vous donnera la treizième ; refusez-la. Enfin, la sœur de la malade devra aller faire une prière dans trois églises différentes, avant que sonne l'angelus ». On suivit cette « ordonnance » à la lettre !

Le lendemain, un inconnu vint emprunter un van, on le lui donna, et, aussitôt qu'il l'eut, il se livra à une sarabande échevelée, comme un possédé. La douzaine d'oranges fut achetée, et, bien entendu, puisque c'est l'usage, le vendeur voulut donner la treizième qui fut refusée. Enfin la sœur fit les trois visites prescrites, et bientôt l'état de la malade s'améliora.

Mlle Y..., mariée et mère de famille, raconte volontiers son tour *joué* et sa guérison miraculeuse.

***

M. X..., gros fermier du Bocage normand, voyait ses bestiaux succomber les uns après les autres. Les empiriques de la contrée furent appelés successivement, et malgré leurs savants électuaires et leurs breuvages complexes, l'épizootie continuait ses ravages. Les animaux, la veille pleins de santé, tombaient malades le lendemain et deux jours après pourvoyaient la voiture de l'équarrisseur.

Dès le début de cette singulière maladie, les vieux serviteurs de la ferme avaient parlé tout bas, d'abord, ouvertement ensuite, de sort jeté, de *tour joué* par quelque malin esprit.

Le fermier, jeune homme de trente-cinq ans, fit d'abord l'esprit fort et se moqua des malins. Mais l'infection continuant son œuvre meurtrière, les maints récits faits à son oreille de faits semblables et dus à un sort jeté ébranlèrent la conviction du fermier, qui ne douta plus que son bétail ne fût ensorcelé !

Un matin, dès l'aube, il partit à la recherche du devin qui habitait à 25 kilomètres de Saint-Lô. A midi, le sorcier faisait son entrée dans la cour de la ferme. Après un bon déjeuner — car pour être sorcier, on n'en est pas moins homme et bon Normand — le devin se rendit dans la prairie où paissaient les vingt bêtes épargnées par la maladie.

Une à une, le sorcier examina chaque bête, en nota la robe, et détacha de l'extrémité de la queue une mèche de poils qu'il renferma dans un portefeuille crasseux placé dans la poche intérieure de son gilet.

L'opération achevée, après une collation arrosée copieusement de café et de *calvados*, le devin, haut en couleurs, reprit le chemin de son village et promit une solution pour le surlendemain.

Impatient et inquiet, le fermier, au jour dit, frappait à la porte du sorcier. Celui-ci répondant à l'interrogation muette de X... lui dit aussitôt : « C'est bien un *tour joué*, mais l'ennemi est puissant qui vous a jeté ce sort, et dans la lutte que j'ai engagée hier contre lui, je n'ai pu en avoir raison. Il ne nous reste qu'un remède : nous allons jeter sur une seule bête tous les sorts qui frapperaient bientôt les autres; j'emmènerai l'animal, et vous serez débarrassé à tout jamais du *tour joué.* »

Confiant, plein d'espoir de voir enfin la misère qui le menaçait prendre fin, le fermier fit monter le devin dans la carriole qui l'avait amené, et se dirigea vers sa ferme.

De nouveau, le fermier passa en revue tout le troupeau, puis désigna une splendide vache pleine de santé : « C'est celle-là que nous allons charger de tous les mauvais sorts. » Ce disant, il sortit de son portefeuille toutes les mèches de poils qu'il avait recueillies, les enferma dans un petit sac de vieille toile, et les suspendit au cou de la bête. Il prononça quelques paroles mystérieuses, fit de grands gestes, et, la face congestionnée comme s'il venait de faire un grand effort, il se retourna vers le fermier silencieux, attentif : « C'est fait, dit-il, nous avons triomphé, mais qu'on emmène immédiatement cette bête loin de la ferme et qu'on la conduise chez moi. »

Ainsi fut fait, et le sorcier, après s'être fait payer largement ses déplacements, rentra chez lui, où il trouva la vache, que quelques jours après il vendit au marché pour une somme d'autant plus ronde qu'il avait choisi la plus belle bête du troupeau !

***

A quoi serviraient les sots, s'ils n'enrichissaient les malins?

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Du chlorure d'éthyle comme anesthésique général en obstétrique et en chirurgie générale.

J'ai déjà fait connaître l'an dernier (dans la *Gazette des hôpitaux*, et à la *Société obstétricale de France*) les résultats obtenus par le chlorure d'éthyle, anesthésique général que j'emploie, depuis bientôt trois ans, sur les conseils de mon ami le professeur Gabriel Roux, chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

En Avril 1904, j'avais déjà recueilli 215 observations. 175 en petite chirurgie d'urgence et en gynécologie, et 40 recueillies dans ma pratique obstétricale.

Depuis lors, jusqu'au 30 Juin de cette année, j'ai fait exactement 205 anesthésies par le chlorure d'éthyle, ce qui porte à 420 le chiffre de mes observations, et je continue à être on ne peut plus satisfait de l'emploi de cet anesthésique.

Aussi je n'hésite pas à me rallier aux conclusions de Malherbe, dans sa communication d'Octobre 1904 au Congrès français de chirurgie; en obstétrique d'urgence, en chirurgie infantile, en chirurgie de guerre, le chlorure d'éthyle peut être employé aux lieu et place du chloroforme. Dans bien des cas, où ce dernier et l'éther sont contre-indiqués, le chlorure d'éthyle peut leur être substitué.

Sa grande facilité d'administration le rend précieux. Presque jamais je ne me sers du masque imaginé pour son emploi : une compresse, un mouchoir quelconque plié en cornet, un tampon d'ouate hydrophile au fond, constituent un masque idéal et économique.

Cet anesthésique, contrairement à ce que l'on croyait, peut être administré pendant trente et quarante minutes et même davantage, prétend Malherbe. Dans le cas d'anesthésie un peu longue, le procédé indiqué par ce médecin est excellent. Je ne saurais trop le préconiser. Le voici, tel qu'il a été exposé par son auteur au Congrès de chirurgie :

« Une fois l'anesthésie obtenue par la première dose de chlorure d'éthyle, il suffit, pour maintenir cette anesthésie aussi longtemps qu'on le désire, de verser sur la compresse et, sans attendre le réveil, de nouvelles doses que, suivant les cas et les sujets, on renouvellera toutes les minutes environ.

« Il est ainsi facile de surveiller le malade qui dort d'un sommeil ininterrompu. Il ne suffit pas, cependant, de laisser tomber quelques gouttes de liquide sur la compresse comme pour la narcose chloroformique: le chlorure d'éthyle étant extrêmement volatil, il ne faut pas craindre de verser chaque fois 3 à 4 centimètres cubes de liquide et d'appliquer hermétiquement la compresse sur le nez et la bouche du patient.

« Les malades ainsi endormis ont un sommeil tranquille que l'on peut prolonger, comme nous l'avons dit précédemment, pendant trente, quarante et soixante minutes. Le réveil se produit très rapidement dès qu'on interrompt l'application de la compresse. Ce réveil est des plus caractéristiques : les malades semblent alors sortir d'un rêve profond et cherchent à se rendre compte de l'endroit où ils se trouvent, puis ils se mettent à parler et peuvent s'asseoir, se lever sans vertiges. »

Le chlorure d'éthyle ne paraît pas avoir d'action nuisible sur l'économie; c'est du moins ce qui semble ressortir des expériences de Malherbe et Laval. Son administration est à peu près sans danger. Roux (de Marseille), sur près de 1.000 anesthésies, Malherbe avec 3.000, et moi-même avec 420 cas, nous n'avons pas eu un seul décès à déplorer; quant aux accidents, même de minime importance, nous les attendons encore.

Est-ce à dire que le chlorure d'éthyle est absolument sans dangers, et qu'il peut être impunément manié sans précautions et sans raisons plausibles? Nullement, mais, administré convenablement, il constitue, à mon avis, un anesthésique des plus précieux, qui peut être mis en balance avec le chloroforme et l'éther; je suis surpris de ne pas voir son emploi plus généralisé qu'il ne l'est actuellement.

Lop,
Chargé du cours d'accouchement à l'École de médecine de Marseille.

LIVRES NOUVEAUX

Maurice de Fleury. — *Vos enfants au Collège : le Corps et l'Ame de l'enfant.* Paris, 1905, 1 vol. in-18 jésus (Armand Colin, éditeur).

Dans son précédent ouvrage, *le Corps et l'Ame de l'enfant*, Maurice de Fleury traitait des soins physiques et moraux qu'il convient de donner, dans la famille, aux enfants de cinq à dix ans.

Le volume que publie aujourd'hui la librairie Armand Colin forme la suite logique de ce premier ouvrage. On y trouve des idées excellentes sur la physiologie de l'écolier, sur la collaboration des parents et des éducateurs de profession en vue de la culture physique, intellectuelle et morale des enfants.

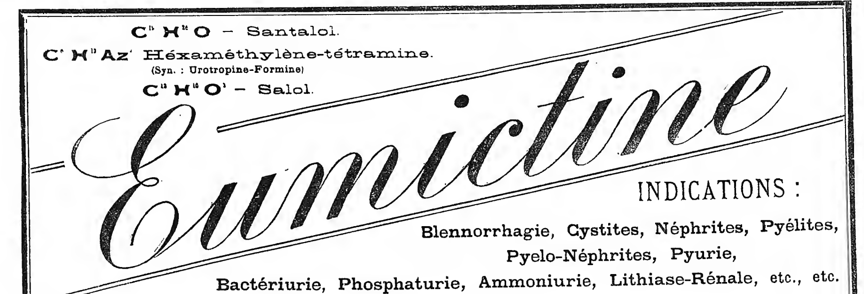
P. D.

BIBLIOGRAPHIE

1067. — **Lefebure.** — Méthode de gymnastique éducative. 1 vol. gr. in-8°, de 250 pages, illustré de 135 figures et tableaux hors texte. Prix : 5 fr. (*F. Alcan*, éditeur.)

1068. — **P. Cornet.** — L'art d'alimenter les malades et les convalescents. 1 vol. in-16 de 123 pages avec 138 formules alimentaires. Prix 2 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)


Produits Opothérapiques
de
A. FLOURENS
PHARMACIEN
82, Rue Notre-Dame, BORDEAUX
LABORATOIRE AUTORISÉ par Décret Ministériel
après avis favorable de l'Académie de Médecine (Rapport de M. NOCARD).
Obésité. Goitre. Myxœdème. Infantilisme. Crétinisme.
THYROIDINE
Pastilles dosées à 20 cent.
PILULES dosées à 5 cent.
Amenorrhée. Menopause. Chlorose. — Troubles Post-Ovariotomiques.
OVAIRINE
PILULES dosées à 10 cent.
SONT ÉGALEMENT PRÉPARÉES DANS LE MÊME LABORATOIRE LES PILULES DE :
PROSTATINE — SEMINALINE
CAPSULARINE — HÉPATINE
NÉPHROSINE — SPLÉNINE
MÉDULLOSSINE — TUMOSINE
ENCÉPHALINE — MYOCARDINE
Se trouvent dans toutes les Pharmacies.
Anémie. Ataxie Locomotrice. Faiblesse générale. Neurosthénie. Impuissance.
ORKITINE
PILULES dosées à 30 cent.
Asthme. Emphysème. Bronchite et Pneumonie Chronique.
PNEUMONINE
PILULES dosées à 30 cent.
VENTE EN GROS :
Sté Fse de PRODUITS PHARMACEUTIQUES, 9, Rue de la Perle, Paris.


C10 H18 O — Santalol.
C6 H12 Az4 Héxaméthylène-tétramine.
(Syn. : Urotropine-Formine)
C13 H10 O3 — Salol.
Eumictine
INDICATIONS :
Blennorrhagie, Cystites, Néphrites, Pyélites,
Pyelo-Néphrites, Pyurie,
Bactériurie, Phosphaturie, Ammoniurie, Lithiase-Rénale, etc., etc.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de vacances, clinique et pratique (*Manœuvres de diagnostic, examen de malades; technique de laboratoire*). — Ce cours commencera le 18 Septembre 1905 (matin) et comportera vingt-quatre leçons, faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 2 h. 1/2, dans les salles et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec, par MM. Marcel Labbé, agrégé, et Léon Bernard, médecins des hôpitaux, Loutat-Jacob et Laignel-Lavastine, chefs de clinique, Henri Labbé, chef de laboratoire, et Salomon, ancien interne des hôpitaux, sous la direction de M. le professeur Landouzy.

Programme du cours. — Lundi 18 Septembre. — Matin : Technique d'exploration de la perméabilité rénale. Bleu de méthylène; cryoscopie, toxicité des urines. — Soir : Le syndrome d'hyperglycémie. Les diabètes sucrés.

Mardi 19 Septembre. — Matin : Les syndromes rénaux : syndrome d'augmentation et syndrome de diminution de la perméabilité rénale. — Soir : Examen chimique des urines. Principes normaux. Urée. Chlorures et chlorurie expérimentale. Phosphates. Coefficients urinaires.

Mercredi 20 Septembre. — Matin : Les affections tuberculeuses des reins. Examen histologique et bactériologique des urines. — Soir : Examen chimique des urines. Principes anormaux : Sucre. Albumine. Pigments biliaires. Indican. Diazo-réaction.

Jeudi 21 Septembre. — Matin : Les syndromes hépatiques. Syndrome vasculaire. Syndromes glandulaires. Hyperhépathie. Hypohépatie. — Soir : Les syndromes surrénaux. Diagnostic de l'insuffisance surrénale.

Vendredi 22 Septembre. — Matin : Nutrition. Entretien organique et énergétique du corps humain. Matériaux alimentaires : hydrocarbonés, matières grasses, matières albuminoïdes. — Soir : Les syndromes gastriques et intestinaux, sécrétoires et moteurs.

Samedi 23 Septembre. — Matin : Entretien et réparation de l'organisme humain. Valeur comparée des aliments. Principes et posologie des régimes diététiques. Déchets réguliers et irréguliers. Formation de l'urine et des fèces. — Soir : Examen chimique du suc gastrique et des matières fécales.

Lundi 25 Septembre. — Matin : Examen bactériologique et cytologique des liquides séreux : pleurétiques, ascitiques. Cyto-diagnostic. — Soir : Les syndromes d'insuffisance hématique. Ochrodermies. Oligémies. Anémies pernicieuses. Chlorose.

Mardi 26 Septembre. — Matin : Diagnostic de la tuberculose : stade bacillaire; stade tuberculeux. Formes communes, frustes et larvées. Auscultation. Percussion. Spirométrie. Examen des crachats. Inoculations. Injections de tuberculine. Sérodiagnostic. — Soir : Diagnostic clinique des formes communes et frustes du tabes. Signes d'Argyll-Robertson. Syndromes radiculaires. Névrites et névralgies.

Mercredi 27 Septembre. — Matin : Les syndromes cardiaques et vasculaires. Cardiographie. Sphygmographie. Tension artérielle et sphygmomanométrie. — Soir : Examen du sang. Globules. Hémoglobine.

Jeudi 28 Septembre. — Matin : Diagnostic des états typhoïdes : dothiénentérie ; typhobacillose. Séro-diagnostic. Examen des selles. Cultures de sang. — Soir : Diagnostic des hémiplégies organiques et fonctionnelles. Signe de Babinski.

Vendredi 29 Septembre. — Matin : diagnostic bactériologique des angines. — Soir : Préparations de sang sec. Formules hémo-leucocytaires. Valeur diagnostique des leucocytes.

Samedi 30 Septembre. — Matin : Diagnostic des adénopathies et des splénomégalies. Leucémies et pseudo-leucémies. — Soir : Syndromes paraplégiques. Ponction lombaire. Examen du liquide céphalo-rachidien. Cytoscopie : méningite tuberculeuse; méningite cérébro-spinale; fractures du crâne.

— Le montant du droit à verser est de 100 francs pour les douze jours de cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, sont délivrés dès à présent jusqu'au 18 Septembre 1905, au secrétariat de la Faculté, guichet n° 3, les mardis, jeudis et samedis de midi à 3 heures.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. Bonnaire, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, deux séries d'*enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales*, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, l'une du 25 Septembre au 25 Octobre, l'autre pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service à partir du 20 Septembre et du 20 Octobre.

École municipale d'infirmiers et d'infirmières de la Pitié. — L'enseignement professionnel professé à l'école municipale d'infirmiers et d'infirmières de la Pitié, sous la direction de M. Bourneville, comprend les cours suivants :

Cours d'administration : M. Joly, directeur de la Pitié.
Éléments d'anatomie : M. Dauriac, ex-interne des hôpitaux.
Éléments de physiologie : M. Poulard, ex-interne des hôpitaux, chef de clinique à la Faculté.
Pansements : M. Petit-Vendol, ex-interne des hôpitaux.
Soins à donner aux femmes en couches et aux nouveau-nés : M. Dubrisay, ex-chef de clinique de la Faculté, ex-interne des hôpitaux.
Hygiène : M. Regnier, ex-interne des hôpitaux.
Petite pharmacie : M. Viron, pharmacien des hôpitaux.
Massage (cours auxiliaire) : M. de Frumerie.

Les personnes qui veulent suivre les cours professionnels de l'école de la Pitié doivent se faire inscrire à l'hôpital de la Pitié, rue de Lacépède, 1, bureau de la direction, de 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Les cours sont publics et gratuits.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Médaille de la mutualité. — *Médaille d'or* : MM. Bondon, de Paris; Boursot, de Nuits-Saint-Georges; Sallefranque, de Saint-Maur. *Médaille d'argent* : MM. Ischwall, Lamoureux, Mallet, de Paris; Becquembois, d'Alençon. *Médaille de bronze* : MM. Héry, Lièvre, Récht, Simonesco, Socquet, de Paris; Bellamy, de Saint-Brieuc ; Dancy, de Châtillon (Côte-d'Or) ; Godin, médecin-major à Tarbes; Grilhaut-Desfontaines, à Colombes; Jebanno, à la Haie-Fouassière.

Mention honorable : MM. Bourrée, à Châtillon (Côte-d'Or) ; Scheydt, à Cette.

Cours de vacances. — L'Association d'enseignement médical professionnel organise du 18 au 30 Septembre une série de cours qui auront lieu :

1° *A l'hôtel des Sociétés savantes*, rue Serpente. — Massage, M. Marchais ; électrothérapie, M. Zimmern ; accouchements, M. Dubrisay; hygiène et thérapeutique infantiles, M. Lesné ; maladies nerveuses, M. Roy; chirurgie dentaire, M. Roy.

2° *Dans différents services.* — Gynécologie, M. Launay (Saint-Antoine); chirurgie pratique, M. Souligoux (Lariboisière); auscultation, M. Caussade (Tenon); oto-rhino-laryngologie, M. Georges Laurens (Clinique de la Trinité); ophtalmologie, M. Morax (Lariboisière) ; maladies des voies urinaires, M. Noguès (Necker); maladies de

l'estomac, M. Enriquez (Hôtel-Dieu); chirurgie infantile; orthopédie, M. Barbarin (hôpital Anne-Marie).

Tous les cours commenceront le lundi 18 aux lieu et heure indiqués pour chacun d'eux. Repos le dimanche 24.

Les inscriptions seront reçues dès maintenant. Chaque élève recevra une carte d'admission qu'il devra produire à l'entrée des cours.

Le droit d'inscription de chaque cours (comprenant en moyenne 8 à 10 leçons, est fixé à 20 francs payables en s'inscrivant. On peut s'inscrire par correspondance.

Le lundi 18 à midi, à l'hôtel des Sociétés savantes, réunion générale; dernières inscriptions. Cette réunion n'empêchera pas les cours du matin d'avoir lieu le lundi aux heures indiquées dans le bulletin.

Pour les inscriptions et tous renseignements, écrire à M. Marchais, hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente.

Cours de chirurgie dentaire d'urgence. — M. Siffre fera faire à l'École pratique d'odontologie et de stomatologie des travaux pratiques de dentisterie opératoire sur : la carie, traitement, obturations plastiques.

Ces travaux libres et gratuits réservés aux docteurs en médecine seront faits sur fantômes.

La première série aura lieu du 25 au 30 Septembre, à 4 heures.

Écrire pour s'inscrire à E. P. O. S., 2, rue Huyghens, XIVe arrondissement. Les places sont limitées.

— *Programme des cours pratiques* : I. Cours complet de chirurgie dentaire pour les docteurs en médecine voulant exercer spécialement l'art dentaire. Ce cours comprend : *A*) Travaux pratiques sur fantôme; *B*) Travaux pratiques au laboratoire de prothèse, manipulation et construction par l'élève de tous les appareils de prothèse; *C*) Clinique. Traitement des maladies des dents et de la bouche. Applications cliniques sur les malades de toutes les opérations de dentisterie opératoire et de tous les procédés de prothèse — aurifications — obturations céramiques — redressement — bridge, etc.

Ce cours commence au gré de l'élève. — Durée minima 4 mois. — L'élève est pris de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures tous les jours.

II. Cours spéciaux : *A*, d'aurification. — *B*, de céramique dentaire, blocs obturateurs d'émail, obturations à la baguette. — *C*, bridges et couronnes. — *D*, redressements. — *E*, prothèse au laboratoire. — *F*, prothèse elinique.

III. Conférences libres et gratuites de chirurgie dentaire d'urgence en Juin et Juillet. Une affiche en indiquera l'objet, le jour et l'heure.

IV. Travaux pratiques de dentisterie opératoire à fin Septembre 1906. Série de travaux sur fantômes permettant aux docteurs en médecine d'acquérir les éléments qui leur permettront d'ajouter l'obturation des dents à leur pratique générale de la médecine.

Ce cours est libre, il sera annoncé en temps utile, le nombre des places est limité. Les confrères qui voudraient le suivre peuvent s'inscrire à l'avance.

Les malades fréquentant la clinique y reçoivent les soins et appareils *gratuitement*; cela permet d'en avoir un grand nombre. La question pécuniaire n'existant pas pour eux, l'élève peut faire tel appareil qoi lui convient, les matières premières lui étant fournies.

Le nombre de malades reçus et traités en 1905, s'est élevé, de Janvier à fin Juillet, à 3.913.

Le livret scolaire de santé. — Le 1er Octobre prochain, la ville de Nice va mettre des livrets sanitaires entre les mains des six mille enfants qui fréquentent les écoles communales.

Ces livres, fort bien conçus tant au point de vue de l'hygiène que du secret professionnel, ont été établis par notre confrère M. César Roux.

Une fiche sanitaire, relative au dossier médical proprement dit de l'élève, restera entre les seules mains du médecin inspecteur.

Il y a là une initiative très importante qui mérite toute l'attention des municipalités.

Etranger.

Faculté de médecine de Beyrouth. — La mission désignée par le ministre de l'Instruction publique pour assister aux examens de la session de Novembre 1905 de la Faculté de médecine de Beyrouth est composée de M. le professeur Pozzi (Paris), président du jury, et de MM. les professeurs agrégés Abadie (Bordeaux) et Regaud (Lyon).

Post-Graduate Medical School de New-York. — M. Samuel W. Bandler est nommé professeur adjoint de gynécologie.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Adelson Canepele est nommé privatdocent d'oto-rhino-laryngologie.

Faculté de médecine de Breslau. — M. Karl Gobel est nommé privatdocent de chirurgie.

Faculté de médecine de Klausenbourg. — M. Julius Filep est nommé privatdocent d'hygiène.

Faculté de médecine de Koenigsberg. — M. Walter Scholtz est nommé professeur extraordinaire de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté de médecine de Messine. — M. Carlo Palermo est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Pavie. — M. Adelchi Negri est nommé privatdocent de pathologie générale.

Faculté de médecine de Pise. — M. Agostino Bruno est nommé privatdocent de pathologie interne.

Faculté tchèque de médecine de Prague. — M. Kamill von Lhotak est nommé privatdocent de pharmacologie.

CONCOURS

Externat. — Sont désignés pour faire partie du prochain concours de l'externat MM. Macé, Griffon, Bourgeois, Dujarier, Lapointe, Baudet, Rist, Gandy qui ont tous donné leur acceptation.

RENSEIGNEMENTS

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Chloro-Anémie
CONVALESCENCES
ATONIE

DRAGÉES DE FER COGNET

Protoxalate de Fer et Quassine Cristallisée.

Le plus Actif des Ferrugineux

PARIS — 43, Rue de Saintonge, ET PHARMACIES.

TUBERCULOSE PULMONAIRE
BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES
DILATATION DES BRONCHES
PLEURÉSIES

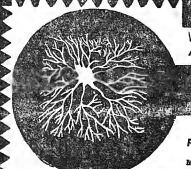
CAPSULES COGNET

Eucalyptol absolu Iodoformo-créosoté.

Antiseptique Pulmonaire Incomparable

PARIS — 43, Rue de Saintonge, ET PHARMACIES.





Médication Reconstituante. — *Traitement* PHOSPHO-ARSÉNIO-HÉMATIQUE

Véritable SPÉCIFIQUE des DYSCRASIES CONSOMPTIVES
Accélérateur et Régulateur de la Nutrition Générale.

Réunissant sous forme synthétique, organique, l'activité continue et multipliée de la
MÉDICATION PHOSPHORÉE, ARSENICALE ET HÉMATIQUE

NERVOCITHINE TISSOT

DRAGÉES, SIROP et AMPOULES

INDICATIONS : *Neurasthénie, Anémies* de toute origine. *Chlorose, Fatigue* musculaire et nerveuse, *Surmenage, Rachitisme, Troubles* de *Croissance* et de la *Nutrition, Diabète, Leucémie, Néoplasie, Impaludisme* et toutes *Débilités*.

Prescrire : NERVOCITHINE TISSOT

MODE D'EMPLOI : 2 à 5 Dragées par jour aux repas ; 2 à 6 cuillerées de Sirop, 1 à 2 Injections — POUR LES ENFANTS : Moitié dose de Sirop de préférence.

Laboratoire du Dr TISSOT, 34, Boulevard de Clichy, PARIS, *et toutes Pharmacies.*

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Dunbar. La question du choléra en Allemagne.

G. Leven et G. Barret. Radioscopie gastrique. Technique spéciale et applications cliniques.

Louis Sencert. A propos de l'œsophagoscopie dans le traitement des corps étrangers de l'œsophage.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Sur les affections qui précèdent le cancer. — Traitement de la péritonite puerpérale généralisée, avec épanchement libre, par la laparotomie suivie de drainage.

Société des praticiens de New-York. — Sur le traitement opératoire du prolapsus utérin. — Arthrite et endo-péricardite gonococcique d'origine inconnue. — Les affections articulaires dans la méningite cérébro-spinale.

Association médicale de New-York. — Symptômes de l'otite aiguë chez l'enfant. — Indications opératoires dans l'otite chez l'enfant.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — C. Ciaccio. Contribution à l'étude des granulations neutrophiles d'Ehrlich de l'homme.

Bactériologie. — E. Rousseau. Micrococcus fallax sp. nov. Contribution à la flore des urétrites.

Médecine expérimentale. — Fichera. Sur l'hypertrophie de la glande pituitaire consécutive à la castration. — J. Bær et A. Lœb. Conditions du dédoublement des albuminoïdes par autolyse dans le foie.

Médecine. — E. Bourguet. Contribution à l'étude des épanchements chyleux de la cavité pleurale.

Dermatologie. — Zilocchi. De l'œdème aigu angioneurotique ou maladie de Quincke.

Vénéréologie. — G. Sabareanu. Chancres syphilitiques successifs : étude expérimentale, clinique et théorique.

Neurologie et Psychiatrie — G. Matagrin. Délires somatiques et psychonévroses.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — W. Kolle. La lutte contre les rongeurs.

GYNÉCOLOGIE PRATIQUE

E. Bonnaire. Curettage de l'utérus *post-partum*.

CHRONIQUE

Maurice Letulle. Hygiène sociale : « L'Abri ».
Congrès international de la tuberculose.

NOUVELLES

HYGIÈNE SOCIALE

"L'ABRI"

« L'Abri », *société de secours à l'époque du terme*, tel est le titre et tel est le but de cette œuvre d'assistance extrêmement intéressante, créée il y a cinq ans, à Paris, par un groupe de dames bienfaisantes mises à même de juger les causes de misère qui frappent les « petites gens », quand vient sonner l'heure du propriétaire.

Émues, indignées de voir jeter à la rue, faute d'argent pour payer à temps leur loyer, une foule de braves ouvriers qui travaillent sans relâche afin de nourrir leur nichée, ces femmes de cœur entreprirent en commun de secourir ces « victimes » de la vie sociale. Elles surent trouver, en même temps que l'idée généreuse, le mot symbolique qui l'impose et la fait rayonner « l'abri » !

Les statuts ne sont pas compliqués ; l'article premier dit tout, en peu de mots, et règle l'affaire : « La Société « l'Abri » a pour but de « distribuer des secours au moment du terme. »

« Ces secours auront un double objet : soit de « maintenir l'indigent dans le logement qu'il « occupe, soit de lui assurer ailleurs un nouveau « foyer ». En quatre lignes, voilà créé un instrument d'assistance méthodique et parfait.

Il y avait grand courage à se lancer ainsi dans l'enfer parisien, à aborder le monstre bien en face. Que de familles écrasées sous le poids des charges multiples qui leur incombent, parmi lesquelles la terrible question du loyer revient chaque trimestre, tous les quatre-vingt-dix jours, se poser, angoissante, et troubler le repos du chef de famille ! Par bonheur, cette œuvre féminine exemplaire a constitué ses cadres en groupant les plus hautes personnalités du monde de la bienfaisance : Mmes Perrot, Gompel, Ribot, J. Siegfried, Baillet, Gaston Paris, Raveneau, Raoul Bloch, Boutroux, Edmond Chavannes, Debrie, Laguionie, Vert, M. Salomon et Sylvain Lévy représentent le « comité directeur », lequel *n'a pas de présidente*.

Treize comités dits adjoints, ayant à leur tête une directrice choisie avec soin, se partagent Paris : le comité du IVe arrondissement, avec Mlle Reinhardt ; celui du Ve avec Mme Perrot ; le VIe dirigé par Mme Marius Paulet ; le VIIe avec Mme Debrie ; le IXe avec Mme Laguionie ; le XIe Mme Raoul Bloch ; le XIIe Mme Pantz ; le XIIIe Mme Chavannes ; le XIVe Mme Raveneau ; le XVIe Mme Adolphe Gompel ; le XVIIe Mme Jules Siegfried fils ; le XVIIIe Mme Gustave Roy ; le XIXe Mme Depret-Bixio et le XXe Mme Auguste Vert.

Ainsi découpé en 13 tranches inégales, Paris s'offrait à la conquête de l' « Abri », et à ses enquêtes familiales.

Ce ne fut pas long. Le tableau que voici me paraît des plus éloquents à cet égard :

Action de l' « Abri » depuis sa fondation.

EXERCICES	RECETTES	DÉPENSES *en secours.*	NOMBRE de familles secourues.
	fr.	fr.	
1900-1901 (9 mois) . . .	19.022.65	10.055.45	168
1901-1902 (12 mois) . . .	55.347.70	38.854.60	886
1902-1903 (12 mois) . . .	48.427.95	51.049.85	1.207
1903-1904 (12 mois) . . .	70.656.65	60.104.75	1.523
1904-1905 (10 mois) . . .	73.674.60	64.518.50	1.952
Totaux	267.128.95	224.583.15	5.736

Donc, en cinquante-cinq mois d'exercice, l' « Abri » a reçu 267.128 francs, et distribué sous forme de secours de loyers, à 5.736 familles, la somme respectable de 224.583 fr. 15. Son action tutélaire a préservé de la misère imminente près de 6.000 ménages. Est-il possible d'en faire un plus bel éloge ?

Oui! car si on l'étudie d'un peu plus près, la vie fonctionnelle de cette œuvre naissante fournit matière à maints enseignements et elle défie toute critique. Signalons-en quelques-uns.

*
* *

Son *but*, c'est, uniquement, de garantir un toit à la famille qui se trouve sur le penchant de la ruine. Cette conception, avant tout pratique, s'arrête, juste, à une limite nécessaire. L' « Abri » ne peut pas se charger des vaincus, de ceux qui sont tombés : il lui faudrait des millions pour relever ces lamentables victimes ; elle ne s'occupe, si l'on peut ainsi parler, que des blessés. Son *rôle* est préservatif, et en quelque sorte providentiel : l' « Abri » *arrive à temps pour empêcher la chute* et pour conserver à la famille qui risque de sombrer dans la misère noire son modeste logis, ce « foyer de morale sociale », où tous les membres, le soir venu, vont se retrouver pour la halte quotidienne. Là, on peut, harrassé de fatigue, se reposer quelques heures, manger tant bien que mal le repas préparé, dormir en paix, souffrir en silence et reprendre courage. Qu'il vienne à manquer, ce pauvre nid de la famille, et voilà les malheureux qui s'effondrent au garni, cloaque immoral autant qu'insalubre, instrument anti-social, digne objet de la haine des hygiénistes, des philanthropes, des sociologues et des moralistes.

Ainsi, l' « Abri », en disputant au garni les familles ouvrières, ne fait pas seulement œuvre de bienfaisance et d'assistance, il fait en outre œuvre de « préservation sociale ».

Il y a mieux encore. En procédant par voie d'enquêtes personnelles, l' « Abri », qui a organisé d'une manière fort curieuse son bataillon de « dames enquêteuses », l' « Abri » a appris à *regarder* dans ces intérieurs menacés auxquels il venait accorder, rapide et suffisant, le secours d'argent. Il a vite jugé les dangers redoutables que les conditions hygiéniques, souvent déplorables, de ces logements font courir à ses assistés. Il a catalogué les maisons suspectes qui encombrent et endeuillent presque tous nos quartiers populeux. Enfin, il a rencontré sur son chemin, partout et toujours, la « grande faucheuse », la TUBERCULOSE PULMONAIRE.

Et c'est de la sorte que l' « Abri » s'est trouvé amené, presque malgré lui, à devenir, en plus, une *œuvre d'hygiène sociale*, et à organiser ses enquêtes hygiéniques. Il signale au Préfet de la Seine et à ses services d'assainissement de l'habitation l' « état d'insalubrité de l'immeuble » où il a apporté son secours d'argent. Il envoie, dès qu'il le reconnaît utile, une « carte indicatrice » au service municipal de désinfection de la Ville de Paris, 6, rue des Récollets, en « priant les agents de passer chez M..., demeurant... » Par ces actes, l' « Abri » devient, à vrai dire, le moniteur d'hygiène de ses protégés, soit qu'il y ait un décès parmi ses assistés, soit que l'œuvre ait décidé de transporter ailleurs, dans un immeuble plus sain, la famille malheureuse qu'elle a résolu de soutenir de ses deniers.

En somme, l' « Abri » entre de plain-pied dans la grande lutte d'hygiène sociale, exemple à suivre pour toutes les sociétés de bienfaisance, d'assistance ou de solidarité ! A ce point de vue, les enquêtes ouvrières dressées par l'œuvre et scrupuleusement établies constitueront un document d'une haute valeur et contribueront puissamment à la lutte contre les logements parisiens insalubres de Paris et de la banlieue. La « maison maudite » où l'on meurt tout le temps de tuberculose, ce repaire de bacilles, la loi ne nous permet pas encore de la signaler au public. Grâce à l' « Abri », les maisons homicides seront connues, dévoilées par l'œuvre à ses adhérents, et mises en quarantaine. Désertés par les familles bien renseignées, ces taudis finiront bien, un jour prochain, par être abattus.

*
* *

Le rôle de l' « Abri » ne s'arrête pas encore là ; son intervention publique est plus haute et touche à la mise en action d'une des plus respectables lois de la morale sociale : l'œuvre *prête* à ses assistés, *elle ne leur donne pas*, distinction féconde en heureux résultats. L'homme sauvé par l' « Abri » contracte à son égard une dette d'honneur. Il la tiendra, cette dette, ou ne la tiendra pas, c'est affaire à régler entre sa conscience, ses moyens, l'avenir et l'œuvre. Peu importe ; en attendant, l'acte accompli élève le niveau moral de ceux à qui l' « Abri » porte secours. Par là, l'œuvre complète, de la façon la plus émouvante et la plus digne, ses généreuses manifestations de solidarité sociale.

*
* *

Malgré ses ressources, qui ne lui viennent que de la sympathie du public, l' « Abri » a des besoins sans cesse grandissants : il sera toujours pauvre, la foule de ses clients étant incalculable et sans cesse renouvelée. Que les personnes qui comprennent et admirent la haute portée de l'œuvre, en approuvant son action, lui viennent en aide. Elles n'ont pas besoin de monter au siège social, 3, quai Voltaire, tout en haut, sous les toits, dans ce modeste bureau, si riche de tous les services déjà rendus. Écrivez ; on viendra, un beau jour, discrètement sonner à votre porte. Vous donnerez ce que vous voudrez, quand vous voudrez, et vous aurez utilement servi, ce jour-là, la « grande cause des logements ouvriers ».

MAURICE LETULLE.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 octobre 1905.

Communications inscrites à la Première Section.

PATHOLOGIE MÉDICALE

Canu (de Rouen). — Traitement de la tuberculose pulmonaire par le transport de substances médicamenteuses à l'aide des courants de haute tension.

Bergonié (de Bordeaux). — Action des rayons X sur la tuberculose ganglionnaire.

Gastou (de Paris). — Les nouveaux traitements de la tuberculose pulmonaire et en particulier du lupus. Bacilles acido-résistants. — A propos de la sérothérapie.

Henri Martel (de Suresnes). — Fréquence et gravité de la tuberculose des vaches laitières de Paris et de la Seine.

Ferré (de Bordeaux). — Contribution à l'étude du saprophytisme du bacille de Koch.

Barthelemy (de Paris). — Note sur l'association de la tuberculose et de la syphilis.

Louis Lortet (de Lyon). — Thérapeutique locale par les rayons chimiques.

Papillon (de Paris). — Les formes arthritiques de la prétuberculose.

Viguier de Maillane (de Nîmes). — Un nouveau sérum anti-tuberculeux.

Arthur Baer (d'Ortmann). — Traitement des tuberculeux fébricitants par la tuberculine de Koch.

Rosenthal (de Paris). — La rééducation respiratoire et la prévention de la tuberculose.

Hennecart (de Sedan). — Diagnostic de la tuberculose pulmonaire par les rayons X.

Barbary (de Nice). — Cause la plus fréquente et souvent méconnue des hémoptysies tuberculeuses.

Kuss (d'Angicourt). — Les échanges respiratoires dans les tuberculoses ouvertes soumises à l'action du sanatorium.

Laurens (de Paris). — Le traitement laryngologique de la tuberculose.

Favreau (de Paris). — Thérapeutique locale de la tuberculose par les poussières médicamenteuses.

Lenug (de Nantes). — La calorification chez les tuberculeux. — Traitement de la tuberculose par les voies respiratoires.

Tabakian (de Vienne). — Phagocytose du bacille de Koch. — Diagnostic de la tuberculose par une nouvelle méthode. — Essai de sérothérapie antituberculeuse par voie sanguine.

Thierry (d'Orchies). Action de la circulation sanguine sur l'évolution du tuberculome.

Levrat (de Lyon). — Injections sous-cutanées du cacodylate de soude à doses massives et espacées dans le traitement de la tuberculose.

Marmorek (de Paris). — Le sérum anti-tuberculeux dans le traitement adjuvant de la tuberculose.

Vigne (de Lyon), — Essai de plasmothérapie dans la tuberculose.

Wahlen (de Paris). — Loi de la limitation automatique des processus tuberculeux. Guérison spontanée et guérison provoquée.

Mally (de Clermont). — Cure méthodique du lupus par la photothérapie. — Utilité des rayons X dans la cure du lupus. — Le lupus en Auvergne.

Jousset (de Paris). — Prophylaxie de la tuberculose; action des cultures de tuberculose atténuées par le vieillissement.

Cantacuzène (de Bucarest). — Recherches sur l'infection expérimentale par les bacilles para-tuberculeux.

Irinescu (de Bucarest). — Recherches sur la maladie toxique produite par l'inoculation des bacilles tuberculeux dégraissés. — Bacilles tuberculeux et bacilles paratuberculeux.

Romalo. — Action de l'iodure de potassium sur la réaction inflammatoire provoquée par l'inoculation de bacilles tuberculeux dégraissés.

Gorescu (de Bucarest). — Action de l'iodure de potassium sur l'histogenèse du tubercule expérimental provoqué par l'inoculation de poudres inertes.

Richet (de Paris). — Alimentation et tuberculose expérimentales.

Plicque (de Paris), — Les tuberculoses éteintes.

Guilleminot (de Paris). — Application de la radioscopie au diagnostic de la tuberculose.

Thiais (d'Evian). — Existe-t-il un type de nutrition spéciale aux tuberculeux?

Robin (de Paris). — Conditions constitutionnelles et individuelles prédisposant à la tuberculose et les moyens d'y remédier. — L'aliment des tuberculeux.

Brunon. — Alcoolisme et tuberculose. — Sérodiagnostic de la tuberculose.

Ferretroles (La Bourboule). — Inhalation dans la tuberculose.

Simon (de Nancy). — L'hématologie dans la tuberculose pulmonaire.

Arthuis (de Paris). — La médication ammoniacale dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Vaillant (de Paris). — Essais de sérothérapie antituberculeuse.

Audry (de Toulouse). — Traitement du lupus à la clinique de dermatologie et de syphiligraphie de Toulouse. — Fréquence du lupus dans la région toulousaine.

Crespin (d'Alger). — Tuberculose et paludisme. — Le cœur des tuberculeux.

Bernard L. (de Paris). — Histogenèse des tubercules des reins d'origine toxi-tuberculeuse. — Tuberculose et arthritisme.

Chauvain (de Paris). — Morphologie du bacille de Koch dans les formes et les degrés de la tuberculose pulmonaire.

Beraneck (de Neufchâtel, Suisse). — Une nouvelle tuberculine.

Guiraud (de Toulouse). — Contribution à l'étude de la biologie des bacilles acido-résistants.

Zielgien (de Nancy). — Les ascendants des tuberculeux.

Mongour (de Bordeaux). — La tuberculose, maladie saprophytique. — Traitement de la tuberculose par l'eau de mer.

Anglade (de Bordeaux). — Tuberculose et aliénation mentale. — Les cérébro-scléroses d'origine tuberculeuse. — Le bacille de Koch dans les selles des tuberculeux.

Gautrelet (de Bordeaux). — Les injections d'eau de mer dans la tuberculose.

Pitres (de Bordeaux). — Névrite, myélite et encéphalite tuberculeuses.

Jolyet (de Bordeaux). — Echanges respiratoires dans la tuberculose.

Buard (de Bordeaux). — Séro-diagnostic dans la tuberculose.

Etienne de Batz (d'Arcachon). — Existe-t-il une

localisation préféreutielle de la tuberculose à l'un des sommets ?

Armaingaud (de Bordeaux). — Conséquences déduites de la très grande fréquence des lésions tuberculeuses guéries trouvées dans les autopsies.

Lalesque (d'Arcachon). — Cure marine de la tuberculose pulmonaire.

Festal (d'Arcachon). — Cure marine de la tuberculose, le hâle et sa valeur séméiologique comme indice d'efficacité. — Le poumon droit saigne plus souvent que le gauche.

Gourc (de Paris). — Hygiène buccale du tuberculeux et suralimentation.

Detourbe (de Paris). — Emploi des respirateurs contre les poussières pour la prévention contre la tuberculose.

Nicolas (de Lyon). — Le séro-diagnostic tuberculeux chez les lupiques. — Eléments figurés du sang et leucocytoses chez les lupiques.

Gaultier (de Paris). — Troubles intestinaux chez les tuberculeux. — Méthode nouvelle de coprologie clinique, thérapeutique fonctionnelle.

Rappin et Blaizot (de Nantes). — Essais de vaccination et de sérothérapie antituberculeuses.

Rappin et Soubran (de Nantes). — Urée et tuberculose. — Sur un nouveau milieu de culture du bacille de Koch.

Malcom (de Londres). — Traitement du lupus par la lumière.

De Nabias (de Bordeaux). — Examen des fèces chez les tuberculeux.

Veillard (de Lausanne). — La tuberculose pulmonaire et les injections du sérum antituberculeux de Marmoreck.

Legrand (de Nantes). — Optimisme du tuberculeux et prophylaxie de la tuberculose.

Malgat (de Nice). — La cure solaire de la tuberculose chronique.

Mignon (de La Pelouse, par Saumur). — Le diapason dans le diagnostic de la tuberculose pulmonaire.

Lévy (de Strasbourg). — Atténuation et destruction des bacilles de Koch par la glycérine et les sucres. — Vaccination avec des bacilles morts et atténués.

Mendel (de Paris). — Injection trachéale dans le traitement de la tuberculose pulmonaire (méthode simplifiée).

Coste de Lagrave (de Marseille). — Méthode pour appliquer les pointes de feu sans douleur pour le patient.

Flick (de Philadelphie). — Pronostic de la tuberculose.

Walsh (de Philadelphie). — Le rein dans la tuberculose.

Mac Carthy (de Philadelphie). — Le système nerveux dans la tuberculose.

Laffont (de Paris). — La prétuberculose ne constitue pas une entité morbide. — Nouvelle tuberculine.

Lucet (de Paris). — Echanges nutritifs dans la tuberculose.

Butte (de Paris). — Traitement du lupus par le permanganate de potassium.

Ravenel (de Philadelphie). — Infection combinée dans la tuberculose.

Hans Leo (de Bonn). — Traitement de la tuberculose pulmonaire par l'hyperémie passive.

Van Ryn (de Bruxelles). — La fièvre des tuberculeux et son traitement.

Verdes Montenegro (de Madrid). — Le poids chez les tuberculeux.

Tidey (de Montreux-Suisse). — Compression des poumons dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Bloch (de Paris). — La greffe arthritique dans la tuberculose.

Pegurier (de Nice). — Considérations statistiques sur l'hérédité des tuberculeux.

Trouvé (de Courbevoie). — Fréquence des tuberculoses. Statistique des guérisons spontanées.

Marius Piery (Lyon). — Elimination des chlorures dans les différentes formes cliniques de la tuberculose pulmonaire. — Parallélisme de diverses localisations de la tuberculose chez le même sujet. — Variations morphologiques et numériques du bacille de Koch et séméiologie de la tuberculose pulmonaire.

Ostrowsky (de Dresde). — Nouvelle méthode du diagnostic de la tuberculose pulmonaire par la tuberculine.

Ogilvie (de Londres). — Les descendants des tuberculeux. Hérédo-prédisposition.

De La Jarrige (de Paris). — Injections intra-pulmonaires par voie buccale.

Schwartz (de Gleiwitz). — Guérison de la tuberculose des yeux. Guérison de la tuberculose du larynx. Guérison de la tuberculose pulmonaire par le sérum de Marmorek.

Triboulet (de Paris). — Diagno-pronostic de la tuberculose.

Laignel-Lavastine (de Paris). — Note historique sur l'écorce cérébrale des tuberculeux.

Cadeac (de Lyon). — Mode de transmission de la tuberculose. — Y a-t-il transmission de la tuberculose de l'homme aux animaux ? — Réceptivité des espèces animales pour les diverses tuberculoses.

Letulle. — Genèse des lésions tuberculeuses du poumon humain.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier* : MM. Sturel, médecin-major de 1re classe; Collet, Marion, Barbière, médecins-majors de 2e classe.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Bellot, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur le *Kersaint* (station locale de l'Annam et du Tonkin), en remplacement de M. Cazamian, qui a terminé la période réglementaire d'embarquement.

— Est nommé dans la réserve de l'armée de mer, pour compter du jour de sa radiation des contrôles de l'activité : au grade de médecin en chef de 1re classe de réserve, M. Ségard, médecin en chef de 1re classe en retraite.

Cet officier supérieur du corps de santé est attaché au port de Toulon.

Etranger.

Premier Congrès de la Société internationale de chirurgie (Bruxelles, 18-23 Septembre 1905). — Nous avons fait connaître antérieurement la liste des questions mises à l'ordre du jour du Congrès ainsi que les noms des rapporteurs. Les séances auront lieu au Palais des Académies, où se tiendra également l'exposition d'instru-

ments annexée au Congrès. Les séances de démonstration auront lieu à l'Institut d'anatomie du parc Léopold, le 21 et le 22, à 9 heures du matin.

Voici le programme détaillé du Congrès :

Lundi 18 Septembre. — A 9 heures du matin : Ouverture de l'Exposition des instruments au Palais des Académies.

A 2 heures : Séance d'ouverture au Palais des Académies.

A 3 heures : Discussion de la première question. Valeur de l'examen du sang en chirurgie.

A 9 heures : Réception par la Société belge de chirurgie à l'Hôtel Métropole.

Mardi 19 Septembre. — A 9 heures du matin : Visite des hôpitaux. Démonstration de la méthode oxygénée dans le service du professeur Thiriar. Démonstration de la méthode de Bier dans le service de M. Lorthioìs.

A 2 heures de l'après-midi : Discussion de la deuxième et de la sixième questions (hypertrophie de la prostate et diagnostic des affections chirurgicales du rein).

A 9 heures du soir : Réception par M. le professeur Kocher, président du Congrès.

Mercredi 20 Septembre. — A 9 heures du matin : Visite des hôpitaux. Démonstration des nouveaux appareils de narcose à l'hôpital Saint-Jean. Démonstration des appareils à extension continue du professeur Bardenheuer, de Cologne, à l'hôpital Saint-Jean.

A 2 heures : Discussion de la troisième question : Traitement chirurgical des affections non cancéreuses de l'estomac. Questions diverses démonstratives (Présentation d'appareils, etc.).

A 8 heures du soir : Représentation de gala au théâtre de la Monnaie, offerte par le Comité belge.

Jeudi 21 Septembre. — A 9 heures du matin : Séance de démonstrations pratiques à l'Institut d'anatomie.

A 2 heures : Discussion de la quatrième question : Traitement de la tuberculose articulaire.

A 6 h. 1/2 : Banquet par souscription.

Vendredi 22 Septembre. — A 9 heures du matin : Séance pratique à l'Institut d'anatomie.

A 2 heures : Assemblée générale.

Samedi 23 Septembre. — A 9 heures du matin : Discussion de la cinquième question : Traitement de la péritonite.

A midi : Excursion à Tervueren.

Dimanche 24 Septembre. — Excursion à Gand et à Bruges.

Lundi 25 Septembre. — Excursion à Anvers.

Mardi 26 Septembre. — Excursion à Liège.

Faculté de médecine de Naples. — M. Gaetano Lodato est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Pavie. — M. Antonio Pensa est nommé privatdocent d'anatomie.

CONCOURS

Internat. — Le concours pour les prix à décerner aux élèves externes en médecine pour l'année 1905-1906 et la nomination aux places d'élève interne en médecine vacantes le 1er Mai 1906 aura lieu le 18 Décembre 1905, à midi précis.

Les élèves seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'Administration, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, depuis le jeudi 2 Novembre jusqu'au jeudi 30 du même mois inclusivement.

Un avis ultérieur indiquera le lieu où les candidats devront se réunir pour la première épreuve. — Seront seuls admis dans la salle où aura lieu la composition écrite, les candidats porteurs du bulletin spécial délivré par l'Administration et constatant leur inscription au concours. Un numéro d'ordre qui leur sera remis à l'entrée déterminera la place qu'ils devront occuper pour rédiger leur composition.

La lecture des compositions ainsi que l'épreuve orale auront lieu dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères n° 49.

Avis important. — Aux termes du règlement, les candidats à l'internat parvenus à l'expiration de leur sixième année d'externat ne peuvent être nommés internes provisoires et en exercer les fonctions ; d'autre part, ceux qui vont terminer leurs trois premières années d'externat ne pourront figurer sur la liste des internes provisoires que s'ils ont obtenu l'autorisation de faire une année supplémentaire d'exercice comme externes.

Les bourses de doctorat. — L'ouverture du concours pour obtention des bourses de doctorat aura lieu au siège des facultés de médecine et des facultés mixtes de médecine et de pharmacie le vendredi 27 Octobre 1905.

Les candidats s'inscriront au secrétariat de l'académie dans laquelle ils résident. Les registres d'inscription seront clos le samedi 14 Octobre à 4 heures.

En exécution des prescriptions de l'arrêté du 24 Décembre 1901, les épreuves du concours consistent en compositions écrites.

Sont admis à concourir .

1° Les candidats pourvus de quatre inscriptions qui ont obtenu un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, et qui justifient de leur assiduité aux travaux pratiques de première année.

L'épreuve consiste en une composition d'anatomie (ostéologie, arthrologie, myologie, angiologie).

2° Les candidats pourvus de huit inscriptions qui ont subi avec la note *bien* le premier examen probatoire.

Les épreuves sont :

a) Une composition d'anatomie (névrologie, splanchnologie), ou une composition d'histologie.

b) Une composition de physiologie.

3° Les candidats pourvus de douze inscriptions qui ont subi avec la note *bien* le deuxième examen probatoire.

Les épreuves sont :

a) Une composition de médecine ;

b) Une composition de chirurgie.

4° Les candidats pourvus de seize inscriptions qui ont subi avec la note *bien* le troisième examen probatoire.

Les épreuves sont :

a) Une composition de médecine ;

b) Une composition de chirurgie ou une composition sur les accouchements.

Deux heures sont accordées pour chacune de ces compositions.

Les candidats qui justifient de la mention *bien* au baccalauréat de l'enseignement secondaire classique (lettres, philosophie) et d'un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles pourront obtenir sans concours une bourse de doctorat en médecine de première année.

RENSEIGNEMENTS

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

La Compagnie des Chargeurs réunis demande *trois médecins sanitaires.* — Départ : le Havre pour la Plata, 19 Septembre ; le Havre pour le Brésil, 22 Septembre ; Dunkerque, pour la Plata, 19 Septembre. 250 francs par mois. S'adresser au Dr Lop, 3, rue de la République, Marseille.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —

P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

G. Carrière. Les grosses rates en pédiatrie.
G. N. Caramano. De la fièvre hystérique.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. A propos du diabète (la farine d'avoine et les lavements de sucre chez les diabétiques).

CONGRÈS

Ier Congrès de la Société internationale de chirurgie, Bruxelles, 18-23 Septembre 1905. — Première question : *Valeur de l'examen du sang en chirurgie*. — 1er Rapport (M. A. Depage, de Bruxelles); 2e Rapport (M. Ortiz de la Torre, de Madrid): 3e Rapport (M. E. Sonnenburg, de Berlin); 4e Rapport (M. W. W. Keen, de Philadelphie).

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Maurice Champeaux. Entraînement; adaptation. — G. Vitry. Etude sur la physiologie de la nourrice, en particulier au point de vue de sa résistance aux maladies : étude expérimentale et clinique.
Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Ch. Aubertin. Les réactions sanguines dans les anémies graves symptomatiques et cryptogénétiques.
Médecine. — Muron S. Tchilian. La tachycardie : origine bulbaire dans la fièvre typhoïde.
Chirurgie. — C. Arnaud. De l'anesthésie discontinue en chirurgie gastrique et intestinale.
Neurologie et Psychiatrie. — A. Vigouroux et Collet. Hypochondrie et lésions viscérales.
Dermatologie. — Klingmuller. Progrès réalisés dans le traitement des affections de la peau.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — Le Bec. Laryngectomie totale en deux temps séparés.
Matière médicale, Pharmacodynamie. — R. Ehrmann. Action de l'adrénaline sur les glandes sécrétoires de la peau de la grenouille. — R. Ehrmann. Méthode physiologique d'évaluation de l'activité de l'adrénaline et sa recherche dans le sang. — Hildebrandt. Action pharmacologique de quelques dérivés de condensation de la para-amino-acéto-phénone, avec les aldéhydes.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Çà et là.

CORRESPONDANCE

Dr Bérigaud. Les voleurs chez les médecins.

PRATIQUE MÉDICALE

Moyen pratique pour tamponner les fosses nasales.

LIVRES NOUVEAUX

J. Rosenau et F. Allan. Guide pratique pour la désinfection. — Clément. L'acide formique et la force musculaire.

NOUVELLES

ÇA ET LA

Le chirurgien ne doit entreprendre une opération même minime qu'après s'être entouré de toutes les minutieuses précautions que l'asepsie exige. Telle est la règle que la science moderne nous impose. Mais nous ne devons pas oublier qu'il y a une prudence supérieure à celle qu'on qualifie ordinairement de ce nom; c'est celle qui consiste à savoir dans les cas d'extrême urgence oublier les règles, suivre hardiment les impulsions de la conscience.

Un de nos abonnés étrangers, qui exerce à Alexandrette, nous envoie une observation qui montre bien les ressources inespérées qu'un chirurgien courageux peut trouver dans les forces de la Nature. La voici dans un style dont nous respectons l'accent de terroir :

« Ayant fait une opération d'ordre laparatomique dans un milieu où tout manquait, même le feu et le moyen de s'en procurer, j'ai dû intervenir malgré moi, malgré les formalités de la science actuelle; j'ai voulu, par acquit de conscience, mettre fin à toutes les souffrances d'un pauvre blessé qui gisait dans la boue et avait ses entraillee sur le sol.

« Voici le cas : Plaie pénétrante par arme tranchante au flanc droit, de 10 centimètres de longueur, expulsion de quelques anses intestinales avec un grand paquet de l'épiploon; l'intestin était déchiré sur une longueur de 3 centimètres.

« Savonnage de l'abdomen, non pas avec la brosse, mais avec des morceaux de coton hydrophile. Lavage des anses intestinales et du paquet de l'intestin recouverts de boue et de toutes sortes de saletés, avec une solution sublimée à 1 pour 1000 instantanément préparée avec l'eau du puits non bouillie. Quand même je fis tout mon possible pour bien nettoyer et déterger ces organes subtils et attaquables d'un léger souffle microbien !...

« Opération sans chloroforme, suture méthodique de l'intestin, ligature de l'épiploon dans une partie profondément située et peu contaminée de poussière. Couper et jeter le paquet de l'épiploon resté au dehors du ventre, trois plans de suture : 1° pour le péritoine pariétal; 2° pour le muscle grand oblique; 3° pour la peau. Sutures au catgut. Ni un assistant existait, ni je permettais de m'aider à un des hommes, un hors-science, qui se trouvaient autour de moi, au lieu d'accident. Mes doigts étaient réduits en écarteurs et en porte-aiguille, etc.; j'avais une légère instrumentation comme ciseau et aiguille.

« La guérison était complète en huit jours sans aucune complication péritonéale, et même pas une petite suppuration locale. C'est le trentième jour maintenant que le patient est en parfaite santé et marche très bien. Voilà l'insensibilité de quelques péritoines. »



Il y a quelques semaines la mode, on ne sait trop pourquoi, était au pacifisme. Le monde médical ne fut pas indemne de cet engouement; un de nos maîtres de la Faculté se posait en champion de la paix; on déclarait la guerre à la guerre et quelques confrères fondaient l'*Association médicale internationale pour aider à la suppression de la guerre*. Le praticien toutefois montra peu d'enthousiasme pour ces croisades antiguerrières : il voit autour de lui trop de misères présentes, il sait que la maladie est un fléau plus meurtrier que la guerre.

Il est douteux que le chiffre total des soldats Russes et Japonais morts dans le dernière guerre atteigne 400,000. L'amas de toutes les victimes russo-japonaises serait donc loin d'égaler l'effrayante hécatombe que détermine chaque année la tuberculose en Europe.

Je lisais dernièrement que pour la dernière semaine d'avril, le chiffre des morts par la peste aux Indes britanniques s'élevait à 54.602. La semaine précédente, le chiffre en était de 51.786!

En 1902, le total des décès attribués à la peste dans les Indes monta à 577.427; à 851.263 en 1903; à 1.022.293 en 1904.

Que sera-t-il pour cette année, puisque pour le premier trimestre le nombre des cas signalés par le bureau des statistiques des Indes se monte déjà à 570.366!

Hélas! Le médecin a dans son domaine propre de quoi largement remplir son activité philanthropique.



L'homme ne pouvant vivre sans feu sous les climats froids imagina le calorifère. Il est étrange que souffrant de la chaleur sous les climats tropicaux, il n'ait pas encore imaginé le frigorifère pour appartement. La question est pourtant d'importance. Si l'Européen pouvait sous les tropiques trouver dans son appartement la température d'Europe, nul doute que son état sanitaire serait singulièrement amélioré.

Je ne sache pas qu'en France aucun appareil de ce genre ait été construit.

En Amérique on a fait des tentatives pour résoudre ce problème : dans un article consacré au « Floating Hospital » de Boston, *La Presse Médicale* mentionnait dernièrement un appareil destiné à maintenir les salles d'un hôpital flottant à une température constante.

A Washington, Willis L. Moore a, paraît-il, construit également un poêle réfrigérant. Dans cet appareil l'air, après avoir circulé dans des tubes entourés d'un mélange de glace et de sel, est envoyé dans l'atmosphère de la salle dont il doit abaisser la température.

Ce sont là des essais intéressants qui méritent d'être poursuivis.



Il s'est fondé en Angleterre une Société qui s'est donné pour but d'instruire l'homme à développer l'usage de sa main gauche, à devenir ambidextre. Les membres de l'Ambidextral Culture Society seraient arrivés à écrire, à dessiner, à peindre, à tout faire également des deux mains.

Apprendre à se servir utilement de la main gauche n'est, en effet, aucunement impossible; tous les amputés du bras droit arrivent à utiliser leur main gauche pour les besoins courants de la vie. Il n'est pas douteux qu'être doué de deux mains très habiles ne soit une incontestable supériorité. Toute la question est de savoir si le temps consacré à instruire également ses deux mains ne serait pas plus utilement employé à en perfectionner de plus en plus une seule; à vouloir devenir *droitier* des deux mains ne risque-t-on pas de devenir doublement *gaucher?*

P. Desfosses.

CORRESPONDANCE

Les voleurs chez les médecins.

Nous recevons d'un de nos confrères la lettre suivante :

« Je crois rendre service à mes confrères en les mettant en garde contre un voleur dont j'ai été moi-même victime.

« Les vols deviennent de plus en plus fréquents chez les médecins, déjà exploités de plus d'une façon et j'estime qu'il est de bonne confraternité d'aviser ses pareils de ce qui peut leur arriver.

« Un individu se présente sous un prétexte quelconque : chez le spécialiste il s'enquiert au sujet d'un malade justiciable de cette spécialité; chez moi il désirait placer sa femme tuberculeuse dans un sanatorium. Son nom d'emprunt fut F.-W. Smith, entraîneur-jockey à Chantilly. Il est de petite taille, entièrement rasé, figure osseuse, nez busqué, *oreilles très évasées*, type sémite. Il est probable que cet escroc qui fut heureux chez moi renouvellera sa tentative chez quelqu'un des nôtres; il serait utile de lui barrer le chemin et de faire un exemple.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération confraternelle.

Dr Bérigaud.

PRATIQUE MÉDICALE

Moyen pratique pour tamponner les fosses nasales.

Lorsque la persistance d'une hémorragie nasale oblige à tamponner, on doit introduire les tampons aussi profondément que possible, sous peine de voir le sang continuer à s'écouler par le pharynx, d'où il est dégluti ou rejeté par la bouche, suivant la position gardée par le malade. Le tamponnement complet (antérieur et postérieur), qui n'est de mise que dans les cas rebelles, serait presque toujours inutile si le tamponnement antérieur était bien fait. Mais la difficulté est justement de faire pénétrer par les narines à une profondeur suffisante la substance obturante choisie, imbibée ou non d'un liquide hémostatique.

Voici le procédé très simple que propose M. Borde[1] :

On sépare les deux branches d'une paire de

1. Communication faite à la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux, le 30 Juin 1905 (*Gaz. hebd. des Sc. méd. de Bordeaux*, 3 Sept. 1905, p. 429).

ciseaux de chirurgien du modèle actuel (c'est-à-dire démontables instantanément sans instrument quelconque) : tout médecin a cet instrument dans sa trousse et, du reste, un simple manche de porte-plume en bois, taillé comme les ciseaux et bien poli, peut remplacer l'instrument métallique. On choisit la branche des ciseaux qui ne porte pas d'écrou. Autour d'elle on enroule, *en serrant bien* et régulièrement, ce qui est un peu malaisé à cause de la forme conique de l'instrument, une bande mince, large de 5 centimètres environ, de ouate hydrophile ou boriquée, substance qui se trouve un peu partout aujourd'hui (du reste, le médecin peut préparer chez lui, à l'avance, un certain nombre de ces tampons et les conserver dans une solution antiseptique). Lorsque la ouate a été bien soigneusement roulée, elle forme autour de la branche des ciseaux une gaine régulière qu'on peut obtenir plus ou moins volumineuse, suivant la capacité du nez à tamponner. Cette gaine est alors retirée de l'instrument. Elle constitue un tampon long de 5 à 6 centimètres environ, conique, comme l'instrument qui l'a formé.

On trempe ce tampon dans la solution hémostatique ou antiseptique que l'on a choisie ou même, au besoin, dans de l'eau pure. Le liquide gonfle le tampon ; on exprime fortement ce dernier avec les doigts, en l'aplatissant le plus possible. On obtient ainsi un tampon encore humide, assez raide, très plat, long, de forme conique, qu'il sera donc très facile de pousser dans les fosses nasales. On le pousse aussi horizontalement que possible ; il pénètre ainsi, en suivant la cloison, à 4, 5, 6 centimètres et plus dans les fosses nasales. On fait alors tremper l'extrémité libre des tampons dans de l'eau; celle-ci imbibe de nouveau par capillarité toute l'étendue des tampons, qui se gonflent, s'assouplissent et compriment doucement la muqueuse. Mesurée depuis la surface externe de la lèvre supérieure jusqu'aux orifices postérieurs, la longueur des fosses nasales est, chez l'adulte, de 6 centimètres; donc les tampons parcourent toute la longueur des fosses nasales. Les orifices postérieurs de ces fosses ont une coupe ovale comme les tampons gonflés; ceux-ci, par conséquent, obturent plus ou moins ces orifices postérieurs.

On cale l'extrémité antérieure des tampons au moyen d'une boule de ouate et on prie le malade de tenir la tête penchée en avant pendant un certain temps (une heure), afin que le sang qui viendrait à sourdre se porte en bas et en avant, subisse le contact des tampons et se fixe sur eux en se caillant. Après vingt-quatre ou quarante-huit heures, on enlève les tampons qui viennent généralement avec la plus grande facilité, et l'hémorragie ne se renouvelle pas.

Ces tampons sont parfaitement supportés par les malades et ne déterminent aucune irritation de la muqueuse.

Donc, faciles à confectionner instantanément, faciles à conserver chez soi, faciles à introduire (à moins que les narines ne soient obstruées par des déformations osseuses ou des productions pathologiques), efficaces, inoffensifs, indolores, telles sont les multiples qualités que réunissent les tampons de M. Borde et qui font que nous avons cru utile de les faire connaître.

LIVRES NOUVEAUX

J. Rosenau et F. Allan. — *Guide pratique pour la désinfection*, traduit de l'anglais par J. Vidal. 1 vol. in-18, de 394 pages, avec 103 figures, cartonné. Prix : 5 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs).

Le jeune docteur, qui sort de la Faculté, est parfaitement instruit sur les théories microbiennes, il sait que, pour lutter contre les maladies contagieuses, la désinfection est une arme puissante, mais, quand il s'agit de passer de la théorie à la pratique, son ignorance absolue des procédés de désinfection éclate immédiatement. Il est incapable de diriger une désinfection pratique, par suite de la contrôler.

Il faut ajouter que, même avec beaucoup de bonne volonté, il ne peut être au courant des innombrables appareils de désinfection que la loi du 15 Février 1902 a fait paraître. Les Traités d'hygiène sont nécessairement très brefs sur la description de ces procédés, et il était utile qu'un livre peu volumineux, d'un prix abordable à tous, apparaisse en France sur ce sujet.

M. Vidal a eu l'excellente idée de traduire, et surtout d'adapter pour le public français, l'ouvrage de M. Rosenau, complété par les articles de M. Allan. On trouve dans ce livre une description très précise de la plupart des appareils préconisés. Un chapitre entier est consacré à la destruction des insectes et des rongeurs. Enfin citons le cinquième chapitre dans lequel les auteurs exposent les procédés de désinfection les mieux appropriés à des objets spéciaux : literie, linge, tapis, planchers.

Une légère critique pour finir : les passages consacrés à la désinfection des selles sont un peu trop écourtés. Nous aurions voulu sur ce sujet si important plus de détails, des instructions plus précises; mais, comme une nouvelle édition, nous l'espérons, sera bientôt nécessaire, nul doute que M. Vidal ne complète son livre sur ce point particulier.

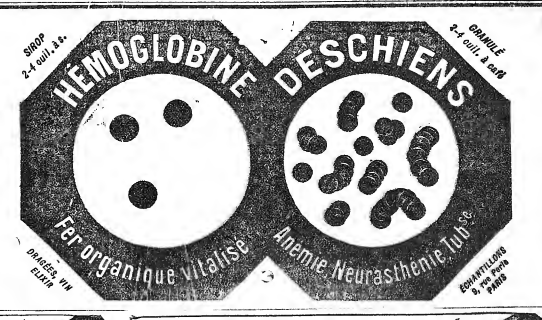
J.-P. Langlois.

Clément, médecin des hôpitaux de Lyon. — *L'acide formique et la force musculaire.* 1 volume in-18 jésus, avec 21 figures : 3 fr. (Vigot frères, éditeurs).

Après l'historique de l'emploi de l'acide formique dans le passé, l'auteur expose ses recherches expérimentales. On y trouve reproduits les tracés obtenus avec l'ergographe de Mosso et les détails des expériences, qui ont donné une consécration scientifique à la découverte de l'influence si remarquable que cet agent exerce sur la force et l'énergie musculaire.

Le lecteur y trouvera les principaux résultats cliniques auxquels l'auteur est arrivé, les actions thérapeutiques sur la respiration et la circulation, sur le muscle vésical et celles si remarquables sur les maladies à tremblements, etc.

Alfred Martinet.





VARIÉTÉS

Congrès international des Gouttes de lait. — Le Ier Congrès international des Gouttes de lait se tiendra à Paris les 20 et 21 Octobre prochains sous la présidence de MM. G. Variot (de Paris) et Léon Dufour (de Fécamp).

Les questions mises à l'ordre du jour sont les suivantes :

1° Lait frais et lait stérilisé dans les *Gouttes de lait*;

2° Lait pur et laits modifiés dans les *Gouttes de lait*;

3° Les divers modes de stérilisation : pasteurisation, méthode de Soxhlet, stérilisation industrielle;

4° L'adduction du lait dans les grandes villes;

5° Les meilleurs procédés de distribution du lait dans les grandes villes;

6° La gratuité et la vente à prix réduits aux nourrissons dans les *Gouttes de lait*;

7° Alimentation des nourrissons normaux et des atrophiques.

La plus entière liberté sera donnée pour les communications dont la durée ne devra pas excéder dix minutes, et dont le sujet ne devra pas s'écarter de l'esprit des questions ci-dessus énoncées.

Dans les discussions, la parole ne sera maintenue à chaque membre que durant cinq minutes. L'annonce des communications et de leur titre doit être faite avant le 25 Septembre, dernier délai, à M. le Directeur du Congrès.

Les manuscrits devront être remis dans le mois qui suivra le Congrès, sous peine de ne pouvoir figurer au Bulletin.

Dès à présent, le programme du Congrès est arrêté comme suit :

20 Octobre, vendredi. — Séance solennelle d'ouverture. Séances du Congrès.

21 Octobre, samedi. — Séances du Congrès. Banquet le soir.

22 Octobre, dimanche. — Des facilités seront assurées aux congressistes désirant visiter les *Gouttes de lait* de Normandie.

Au cours des séances du Congrès, on discutera les rapports suivants :

M. Mac Cleary (de Londres). — *Historique des Gouttes de lait de la Grande-Bretagne.*

M. G. Variot (de Paris). — *Les Gouttes de lait considérées comme champs d'observations méthodiques pour les pédiatres.*

M. Martinez Vargas (de Barcelone). — *Le scorbut infantile dans ses relations avec la stérilisation du lait.*

M. Léon Dufour (de Fécamp). — *L'organisation philanthropique des Gouttes de lait.*

M. Gourinaud (de Brest). — *Les Gouttes de lait dans leurs rapports avec les municipalités.*

M. R. Saint-Philippe. — *La prophylaxie du rachitisme par les Gouttes de lait.*

M. Ch. Leroux. — *Organisation des Gouttes de lait annexées aux dispensaires pour les enfants malades.*

La cotisation au Congrès est de 20 francs, non compris le banquet. Les adhésions doivent être adressées à M. Paul Roger, 39, rue de Berri, à Paris, et à M. Grusset, 20, rue de Clocheville, à Tours (Indre-et-Loire). G. V.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. Bonnaire, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, deux séries d'*enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales*, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, l'une du 25 Septembre au 25 Octobre, l'autre pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service à partir du 20 Septembre et du 20 Octobre.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier* : M. Mongin, à Sommevoire (Haute-Marne).

Les étudiants et la nouvelle loi militaire. — Les engagements volontaires de trois ans avec envoi en congé après un an passé sous les drapeaux (suivant les dispositions de l'article 23 de la loi du 15 Juillet 1889), sont maintenus pour l'année courante (1905).

Ils peuvent être contractés jusqu'au 9 Octobre 1905, au plus tard ; les intéressés ont à se présenter dans les bureaux de recrutement, pour être visités, dans les derniers jours de Septembre.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Richer de Forges du port de Brest, est désigné, pour remplacer au service médical de l'arsenal, M. Aubry.

— M. le médecin de 1re classe Maillin, du port de Cherbourg, est distrait momentanément de la liste d'embarquement afin de pouvoir prendre part au concours pour l'emploi de professeur d'histologie et de physiologie qui doit s'ouvrir à Brest le 16 Octobre prochain.

— M. le médecin de 1re classe Merleau Ponty du port de Rochefort actuellement embarqué sur le *Lalande*, est désigné pour faire partie de l'état-major de M. le contre-amiral Bellue en qualité de médecin de division.

— M. le médecin de 2e classe Dufranc, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur la *Surprise*.

— M. le médecin de 1re classe de réserve Chassériand, du port de Rochefort, est rayé, sur sa demande, des cadres de la réserve de l'armée de mer.

— Sont désignés pour embarquer sur les bâtiments ci-après de l'escadre de la Méditerranée et de l'escadre du Nord, en remplacement de MM. les médecins principaux Touchet, Kergrohem et Quédec, et des médecins de 1re classe Morgue, Hennequin et Masurel, savoir :

Sur le *Gaulois* (escadre de la Méditerranée), M. Damany, médecin principal du port de Lorient.

Sur le *Charles-Martel* (escadre de la Méditerranée), M. Negretti, médecin principal du port de Toulon.

Sur le *Jauréguiberry* (escadre du Nord), M. Aubry, médecin principal du port de Brest.

Sur le *La Hire* (escadre de la Méditerranée), M. le médecin de 1re classe Viancin, du port de Cherbourg.

Sur le *Lalande*, M. le médecin de 1re classe Crozet, du port de Toulon.

Sur l'*Amiral-Tréhouart* (escadre du Nord), M. le médecin de 1re classe Liffran, du port de Cherbourg.

Sur l'*Amiral-Aube* (escadre du Nord), M. le médecin de 1re classe Mailliu, du port de Cherbourg.

Sur l'*Iéna* (escadre de la Méditerranée), M. le médecin de 2e classe Chemin, du port de Toulon.

— Sont promus dans le corps de santé de la marine : au grade de médecin en chef de 1re classe, M. Pfihl, médecin en chef de 2e classe; au grade de médecin en chef de 2e classe, M. Bellot, médecin principal; au grade de médecin principal, M. Aubry, médecin de 1re classe; au grade de médecin de 1re classe, M. Moulinier, médecin de 2e classe.

CONCOURS

Externat. — Le concours de l'externat s'est ouvert jeudi 18 Novembre. Les candidats sont au nombre de 423, répartis comme suit :

Candidats militaires. — *1re Moitié.* — MM. Benassy, de Berne-Lagarde, Berthon, Bonnet, Bontemps, Bourgeois, Buc, Busson, Cain, Castex, Caudrelier, Chaineaux, Chantala, Chevalier (Gaston), Cœur, Coulonny, Derancourt, Dubois (Jean), Dujarric de la Rivière, Dumas (Julien), Durand (Gustave), Duru, Dutheil, Duval (Paul), Ecot, Espagnon, Fau, Faurous, Feil, Gardies, Godlewski, Guinet.

2e *Moitié.* — MM. Gutmann, Guyonnaud, Jeudi de

Grissac, Ledermann, Lubin, Marmier, Marquet, Mazurié, Mersey, Métivet, Morienne, Moulonguet, Onfroy de Bréville, Pauliac, Pignot, Regnault (Marcel), Rehm, Renau (Paul), Renaud (Maurice), Reveillaud, Richard, Rosenwald, Rouèche, Routhier (Armand), Routier (Daniel-Adrien), Roux, Vallery-Radot, Velnet, Verdier, Wallimann.

Candidats non militaires. — *1re moitié, 1re série.* — MM. Aheilhe, Abram, Achard, Accolas, Adain, Alexandre, Alvergnat, Amaudrut, Angot, Mlle d'Argent, Mlle Aroneff, Babin, Bader, Baille (Aubin), Bailly, Balland, de Barie, Baudot, Baudson, Baufle, Baye (Charles), Bellin du Coteau, Bénard (Louis), Béranger, Bergeret, Bergeron, Berthod (Maurice), Besaurd (Jean), Beugnon, Mlle Bidaux, Bigeon, Bilbault, Billet, Bilot, Binet, Bion, Blacque, Bleynie, Bloch (André), Bloch (Marcel), Blondin, Bobrie, Boë, Boivin, Bonamy, Bonlard, Boulet, Bourdeau de Fontenay, Mlle Bourg, Boutet, Bouveret, Mlle Braoudé, Brière, Bruandel, Bruker, Brunet, Brslon, Bugeau, Batel, Bütterlin, Cabantous, Cabre, Cadeau, Cadoul, Caginnacci, Caillé, Carpentin, Chabbert (Louis), Chabbert (Paul), Chabert (Jean), Chabrun, Chassat, Chataing, Chaton, Chaufour, Chavelet, Chevalier (Jean), Chevassu-Périgny, Chevrel, Chichmanian, Colibert, Collet, Combault, Combres, Cotillon, Gouanel, Courcières, Courot, Coustère, de Cumont, Cunnac, Cuny, Dalmenesche, Daniel, Danton, Darget (Robert), Dariaux, Dehout, Décourtieux, Defaix.

2e *série.* — Mlle Defiol, MM. Delage, Delaplane, Delestre, Delmas, Delort, Delsouiller, Demonchy, Dérouet, Descola, Descombes, Desemery, Detay, Donzé, Doré, Doucet, Mlle Dreyfus, Dubois (Maurice), Dubois (Robert), Ducamp, Duchazeaubeneix, Duprey, Durand (Charles), Dupuylatat de Laviergoe, Duval (Gontran), Duvaldestin, Eissen, Engel, Escullier, Establies, Even, Fabrègue, Facque, Fabin, Farah, Faure, Ferrand, Fidao, Foisy, Forrest, Fournier, Fourmaud, François (Maurice), François (Paul), Frenkel, Fronty, Fuselier, Gaillard, Galluchon, Garriguerie, Gastal, Gautier (Claude), Gautier (Gustave), Gazel, Gendron, Genil-Perrin, Germont, Gervais, Getten, Gheorhgiu (Dan.), Gheorghiu Emile), Gibault, Giraudeau, Mlle Goldenfan, Goldstein, Mlle Golgofsky, Gonthier, Mlle Gourilew, Guérin, Guignard, Guillot, Mlle Gunsbourg, Guy, Hanriot, Heuyer, Hintzy, Hony, Huyghues de Beaufond, Istria, Jacobée.

2e moitié, 1re *série.* — MM. Jacobs, Jacquemin, Jaïs, Jardel, Jouqunn, Jourdan, Kahn, Mlle Koch, Lafaix, Lafont (Jean-Jules), Lafont (Paul), Mlle Landrieu, Larue, Lasaygues, Lascoux, Lataillade, Lantaret, Lavallée, Lechevallier, Lefèvre, Lehmann, Leibovici, Lejeune, Lelièvr, Lelongt, Lemaire, Lemuet, Lenoël, Léon, Mlle Le Scornet, de la Vallée, Levin, Lévy (Isaac), Mlle Lévy (Justine), Liouggas, Lœwy (Georges), Loppé, Lutaud, Magniel, Maingot, Maintenon, Malarte, Malet (Charles), Maljean, Mallet (Alphonse), Mallet (Jean), Mar, Maréchal, Mlle Margoulis, Marly (Jean), Marly (Paul), Mateias, Mathis, Maugis, Maurel, Meunier, Meyer (Paul), Mignot, Miriel, Mondor, Moufleur, Monod, Monnier, Montet, Moreau, Morestin, Mortegoute, Mourey, Neulliès, Mlle Neveux, Nouhaut, Odinot, Ollé, Oudar, Paintaud, Paluzzoli, Paneiulesco, Parent, Parès (Georges), Paris, Parlitch, Parrot, Pasquet, Patenotre, Péchin, Peigney, Pellissier, Perchevul, Peruet, Perrillat-Botonet, Perrin (Amédée), Perrin (Auguste), Petit (Charles), Petit (Pierre), Mlle de Pfeffel, Philipon, Pierret, Pierson, Pillot.

2e *série.* — MM. Pimpaneau, Pinchon, Pinon, Peisson, Ponselle, Pont, Porte, Potherat, Pougaud, Prel, Pujol, Pujos, Quentin, Quioe, Mlle Rathbone, Rebaud, Réchad, Reilly, Rellier, Renault (André), Ribo, Rigoulet, Rivuillon, Rivière, Rode, Rollet, Roudergues, Rougier, Roulliès, Rousseaux, Rouveix, de Ronville, Mlle Roy (Délice), Roy (Jean), Mlle Sabin, de Saint-Genois de Grand Breucq, Saleil, Salès, Salmon, Schatzmann, Sicard, Sidoun, Sigwalt, Simoa, Simonnet, Somen, Sonnié-Moret, Steinmetz, Tchohadjitch, Teisset, Théoharide, Théry, Thévenot, Thiault, Thibault (Paul), Thihaut (David), Torné, Toussaint, Tribes, Tridon, Tzaack, Mlle Vasseur, Vayanos, Velter, Vernière, Véron, Vialay, Tiel, Vigiual, Mlle Vigor, Vilbort, Villechaise, Vinceut (Alphonse), Vincent (René), Viroulaud, Vouzelle, Weil, Willerval, Wilnet, Woillez, Yatrou.

Ordre de passage des séries :

Anatomie. — *Militaires* : 2e moitié, de M. Gutmann à M. Wallimann; 1re moitié, de M. Benassy à M. Guinet.

Non militaires : 1re moitié, 1re série, de M. Abeilhé à M. Defaix: 2e série, de Mlle Defiol à M. Jacobée.

2e Moitié, 2e série, de M. Pimpaneau à M. Yatrou; 1re série, de M. Jacobs à M. Pillot.

Pathologie. — *Militaires* : 1re moitié, de M. Benassy à M. Guinet; 2e moitié, de M. Gutmann à M. Wallimann.

Non-militaires : 2e moitié, 2e série, de M. Pimpaneau à M. Yatrou; 1re série, de M. Jacobs à M. Pillot; 1re moitié, 1re série de M. Abeilhé à M. Defaix; 2e série, de Mlle Defiol à M. Jacobée.

Composition des jurys. — Anatomie. — MM. Dujardier, Rist, Baudet, Gandy.

Ce jury tiendra ses séances les mardis, jeudis et samedis à 4 h. 1/2.

Pathologie. — MM. Macé, Bourgeois, Lapointe, Griffon.

Ce jury tiendra ses séances les lundis, mercredis et vendredis à 4 h. 1/2.

Pathologie. — *Séance du 18 Septembre.* — *Appareil plâtre pour fracture de jambe.* — Ont obtenu : MM. Dumas (Julien), 15; Ecot, 13; Cœur, 11; Buc, 14; Busson, 14; Dubois (Jean), 11; Dutheil, 13; Godlewski, 19; Chevalier (Gaston), 5; Durand (Gustave), 10; Fau, 12; Bourgeois, 11; Cain, 18; Dujarric de la Rivière, 14; Couloumcy, 4; Chaineaux, 8; Bontemps, 18; de Berne-Lagarde, 15; Feil, 14; Berthod, 12.

Aujourd'hui, à 4 h. 30, séance de Pathologie.

Hôpitaux d'Avignon. — Un concours s'ouvrira le jeudi 12 Octobre, à Avignon, pour deux places d'internes en médecine ; il pourra être également nommé plusieurs internes suppléants. Les inscriptions en vue du concours seront reçues jusqu'au 3 Octobre. Les internes sont nommés pour trois ans, sont nourris et logés et reçoivent une indemnité annuelle de 300 francs.

RENSEIGNEMENTS

Hôpital Sadiki (Tunis). — Une place d'interne sera vacante en Mars 1906. Cet hôpital comporte un mouvement médical très important (laboratoire, bibliothèque, amphithéâtre). Les internes collaborent activement au service et ont à contribuer à un enseignement médical élémentaire donné à de jeunes Tunisiens (auxiliaires médicaux) placés sous leurs ordres. — *Avantages matériels :* Logement (salle de garde); chauffage, éclairage et traitement annuel de 2.400 francs. Voyage payé en 2e classe, de Paris à Tunis. — *Conditions:* Scolarité terminée, engagement minimum d'un an. Préférence accordée à un interne en exercice justifiant d'un stage chirurgical sérieux. — Les demandes devront être adressées *jusqu'au 1er Octobre, P. M.*, n° 184.

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

A. Gosset. Technique de l'appendicectomie.

M. H. Labbé. L'albumine dans les régimes alimentaires.

MÉDECINE PRATIQUE

Paul Cavaillon. Tube à drainage intestinal continu.

CONGRÈS

Ier Congrès de la Société internationale de chirurgie, Bruxelles, 18-23 Septembre 1905 (*suite*). — Discussion des rapports sur la valeur de l'examen du sang en chirurgie : M. Peugniez (d'Amiens), M. Rouffart (de Bruxelles), M. Gross (de Nancy), MM. Legrand et d'Axisa (d'Alexandrie).

Deuxième question : *Traitement de l'hypertrophie prostatique.* — 1er Rapport (M. L. von Rydygier, de Lemberg); 2e Rapport (M. R. Harrison, de Londres); 3e Rapport (M. J. Rovsing, de Copenhague).

Discussion des rapports : M. F. Legueu (de Paris), M. Hartmann (de Paris), M. Carlier (de Lille), M. Demosthène (de Bucarest), M. Freudenberg et M. Frank (de Berlin), M. Kummell (de Hambourg), M. Klapp (de Bonn), M. Verhoogen (de Bruxelles), M. Jaffé (de Posen), M. Giordano (de Venise), M. Albarran (de Paris), M. Delagenière (du Mans).

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Le clignement vibratoire des paupières et les affections rénales.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — E. Gébaudel. L'hyperplasie du mésenchyme hépatique.

Neurologie et Psychiatrie. — J. Gerbier. Le traitement des tics par la rééducation.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Brissard. De l'influence des milieux à température variable sur le développement de la tuberculose dans l'armée.

CHRONIQUE

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905.

PRATIQUE MÉDICALE

Dr Adenot. A propos de l'emploi du chlorure d'éthyle comme anesthésique général.

NOUVELLES

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Le programme du Congrès international de la tuberculose est à l'heure actuelle ainsi fixé :

Lundi 2. — A 2 heures : séance solennelle d'ouverture au Grand Palais (avenue d'Antin), sous la présidence de M. Emile Loubet. A 5 heures réception au *Figaro* sur cartes d'invitation. A 10 heures : soirée de gala offerte par M. Hérard, président du Congrès, à l'Hôtel Continental.



Insigne des congressistes. *Avers.*

Mardi 3. — Matin et soir, séances de travail.

Mercredi 4. — Le matin, séance de travail.

A 9 heures du soir, soirée de gala offerte par le journal *Le Matin*, au théâtre du Châtelet.

Jeudi 5. — La journée de jeudi est consacrée aux excursions et aux visites des divers établissements hospitaliers, médicaux, chirurgicaux, sanitaires, charitables et autres, ayant des rapports directs avec la lutte antituberculeuse. Sanatoriums de Bligny (S.-et-O.). — Angicourt (Oise). — Ormesson. — Villepinte. — Noisy. — Berck-sur-Mer, etc.

Parmi ces visites citons surtout l'inauguration par M. le Président de la République du Sanatorium familial de Montigny, en Ostrevent, près de Douai.

Ce voyage se fera par train spécial; la participation à ce voyage aura lieu sur présentation de cartes spéciales.



Insigne des congressistes. *Revers.*

Vendredi 6. — Matin et après-midi, séances de travail. Le soir, banquet par souscription offert aux personnalités scientifiques étrangères dans la Galerie des Champs-Elysées, rue de Ponthieu.

Samedi 7. — Le matin, à 10 h. 1/2, séance solen-

nelle de fermeture au Grand Palais (et non l'après-midi à la Sorbonne, comme il avait été primitivement convenu).

L'après-midi, à 2 heures du soir, matinée de gala offerte aux Congressistes, au Grand Palais.

NOTA. — Tous les étudiants des Universités de France peuvent s'inscrire comme membres associés du Congrès et ne payer que 10 francs; ils jouiront de tous les avantages des congressistes, moins les insignes et les volumes des comptes rendus.

Les collectivités sociales, Syndicats, Sociétés de Secours mutuels, Œuvres de bienfaisance et de solidarité peuvent, moyennant un seul versement de membre titulaire de 25 francs, participer à tous les avantages du Congrès.



Communications inscrites à la Deuxième Section.

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

BRUNSWIC-LE-BIHAN (de Tunis). — La tuberculose chirurgicale chez les Arabes.

SUAREZ DE MENDOZA (de Paris). — Des manifestations oculaires et oto-rhino-laryngiennes de la tuberculose.

FERNAND CATHELIN (de Paris). — Diagnostic fonctionnel et traitement de la tuberculose rénale de l'adulte.

FONTAN (de Toulon). — Tuberculoses locales dans leurs rapports avec le service militaire.

MÉNARD (de Berck-sur-Mer). — Conditions et caractères de la guérison des foyers tuberculeux osseux ou articulaires. — Tuberculoses du tarse.

MENGIÈRE (de Reims). — De l'emploi de l'acide phénique pur dans les tuberculoses osseuses et articulaires.

GOURG (de Paris). — Tuberculose buccale après un traumatisme (extraction dentaire).

FRŒLICH (de Nancy). — Traitement des arthrites tuberculeuses du membre inférieur par des appareils permettant la marche.

GEORGES LAURENS (de Paris). — Valeur du traitement chirurgical de la tuberculose du larynx.

DELANGLADE (de Marseille). — Tuberculose primitive du muscle.

MALHERBE (de Nantes). — Tuberculoses vésicales; indications médico-chirurgicales et pronostic.

CUGUILLÈRE (de Toulouse). — Traitement de la tuberculose par le sérum Guguillère.

PIERRE GUERDER (de Paris). — Traitement des tuberculoses chirurgicales par un extrait glycériné de foie de morue.

PAUL REYNIER (de Paris). — L'eau salée dans le traitement des lésions tuberculeuses externes.

DELAGENIÈRE (du Mans). — Interventions chirurgicales dans la tuberculose génitale de l'homme. — Rapport entre la tuberculose génitale et la péritonite tuberculeuse.

ESTOR (de Montpellier). — Traitement de la tuberculose du tarse. — Distribution géographique des tuberculoses chirurgicales dans le département de l'Hérault.

BARETTE (de Caen). — Tuberculose iléo-cæcale. — Traitement de la péritonite tuberculeuse.

JEANNEL (de Toulouse). — Tuberculose et traumatisme.

BERANECK (de Neufchâtel, Suisse). — Technique des injections de la tuberculine Beraneck dans les tuberculoses chirurgicales.

OMBREDANNE (de Paris). — Injections interstitielles de la solution de Lannelongue.

LE DENTU (de Paris). — Une observation de tuberculose iléo-cæcale. — Considérations sur la résection du poignet.

CABANNES (de Bordeaux). — La conjonctive, porte d'entrée de la tuberculose.

BÉRARD (de Lyon). — Tuberculoses chirurgicales de l'intestin.

BOSSI (de Gènes). — Interruption artificielle de la grossesse dans la tuberculose.

COUNIER (de Paris). — Nouveau traitement de la tuberculose du larynx.

REBOUL (de Nîmes). — L'héliothérapie dans le traitement des tuberculoses externes.

MIGNON (La Pelouse de Villebernier, par Saumur). — Traitement de la tuberculose laryngée par le fluorure d'argent.

DARAIGNEZ (de Mont-de-Marsan). — La chirurgie infantile au bord de la mer. — Influence de l'air marin sur les lésions osseuses.

GUYOT (de Bordeaux). — Tuberculose de l'ischion.

ROLLIER (de Leysin, Suisse). — Traitement de la tuberculose chirurgicale à l'altitude.

GANGOLPHE (de Lyon). — Tuberculose du tarse. — Abcès tuberculeux symptomatiques de lésions osseuses.

REDARD (de Paris). — La médication oxygénée dans le traitement de la tuberculose locale. — Radiothérapie dans le traitement des tumeurs blanches, des tuberculoses osseuses et de la tuberculose ganglionnaire.

NATHAN RAU (de Liverpool). — Pathologie du lupus vulgaire.

CORNIL (de Paris). — Note sur la tuberculose de l'ovaire.

JACQUES (de Nancy). — Perforations tuberculeuses du palais.

DELAUNAY (de Paris). — Traitement de la péritonite tuberculeuse.

LAFOURCADE (de Bayonne). — Tuberculose de l'astragale et astragalectomie.

* * *

Communications inscrites à la troisième section.

PRÉSERVATION
ET ASSISTANCE DE L'ENFANT

JOSIAS (de Paris). — Traitement de la tuberculose chez les enfants par le suc musculaire et la viande crue.

GASTOU (de Paris). — Portes d'entrée de la tuberculose chez l'enfant.

SUAREZ DE MENDOZA (de Paris). — L'enseignement scolaire anti-tuberculeux.

JAGOT (d'Angers). — Résultats obtenus par l'œuvre angevine des colonies de vacances.

COMBY (de Paris). — Contagion familiale de la tuberculose chez l'enfant.

D'ASTROS (de Marseille). — Préservation familiale de la tuberculose.

BAUMEL (de Montpellier). — Porte d'entrée cutanée de la tuberculose chez l'enfant.

Leroux (de Paris). — Sanatoriums maritimes.
Jablonski (de Poitiers). — Préservation scolaire.
Kuss (d'Angicourt, Oise). — Tuberculose d'inhalation.
Guinon (de Paris). — Fièvres prolongées de l'enfant dans leurs rapports avec la tuberculose.
Grillot (d'Autun). — Œuvre de protection de l'enfance à la campagne.
Brunon (de Rouen). — L'enfant tuberculeux à l'hôpital.
Lautré (de Toulouse). — Lutte contre la tuberculose infantile dans la Haute-Garonne.
Barette (de Caen). — Traitement des tumeurs blanches.
Beausoleil (de Montréal, Canada). — Traitement de la péritonite tuberculeuse.
Hutinel (de Paris). — Etapes de la tuberculose chez les enfants.
Cazaux (de Paris), — Altitude et tuberculose pulmonaire chez les enfants.
Grancher (de Paris). — Diagnostic précoce de la tuberculose pulmonaire chez les enfants.
Mme Fiedler (de Paris). — L'œuvre des cures rurales de Champrosay.
Dhourdin (d'Arcachon). — Le pavillon des bébés au Sanatorium maritime d'Arcachon.
De Batz (d'Arcachon). — Caractéristique de l'état prétuberculeux daus la population scolaire d'Arcachon.
Armaingaud (de Bordeaux). — Décroissance de la mortalité par tuberculose chez les jeunes enfants, à Paris.
Lalesque (d'Arcachon). — Admission des enfants tuberculeux dans les sanatoriums marins. — Traitement marin de la péritonite tuberculeuse.
Festal (d'Arcachon). — Formes cliniques spéciales de la tuberculose pulmonaire infantile.
Terrien (de Paris). — Tuberculose latente réveillée par une intervention sur un autre foyer tuberculeux.
Camino (d'Hendaye, Basses-Pyrénées). — Etude statistique et comparée de la température des tuberculeux au sanatorium marin de Hendaye.
Bellocq (de Bordeaux). — Enseignement scolaire anti-tuberculeux.
Potier (Paris). — Tuberculose infantile et micropolyadénie.
Roux (de Cannes). — Adénopathie trachéo-bronchique et tuberculose latente chez l'enfant, à Cannes. — Radioscopie et diagnostic de la tuberculose et de l'adénopathie trachéo-bronchique chez l'enfant.
Veillard (de Lausanne). — Traitement par l'altitude de la prétuberculose et de la tuberculose infantiles.
Rocaz (de Bordeaux). — Diagnostic de l'adénopathie trachéo-bronchique par l'exploration radiographique.
Cruchet (de Bordeaux). — Recherche du bacille de Koch dans les selles chez les enfants. — Le pneumothorax tuberculeux chez les enfants.
John-H. Lowman (de Cleveland, Ohio). — Protection de l'enfance dans la famille tuberculeuse.
Gourichon (de Paris). — Sélection des enfants pour les colonies de campagne, de montagne et de mer.
Bonnin (de Bordeaux). — Prophylaxie de la tuberculose par les colonies scolaires de vacances.



La liste que nous venons de publier, dans le numéro du 16 Septembre et dans le numéro d'aujourd'hui, comprend les communications annoncées jusqu'au 15 Septembre. La liste des communications inscrites depuis cette date sera publiée dans les prochains numéros, ainsi que la liste des communications de la quatrième section.

PRATIQUE MÉDICALE

A propos de l'emploi du chlorure d'éthyle comme anesthésique général.

Nous recevons d'un de nos abonnés la lettre suivante qui vient à l'appui de ce que disait notre distingué confrère Lop dans le n° 73 de *La Presse Médicale* sur les avantages du chlorure d'éthyle comme anesthésique général en obstétrique et en chirurgie générale.

. . . .

« M. Lop a bien raison de se féliciter de l'emploi du chlorure d'éthyle en obstétrique. Les services rendus par cet agent d'anesthésie générale ne se comptent plus ; à Lyon notamment, on s'en sert couramment.

« Dans la pratique de la chirurgie urinaire son emploi est également des plus précieux et paraît sans danger.

« On peut par exemple, comme je l'ai fait, endormir 10 ou 12 fois en peu de jours un même malade, infecté gravement, chez lequel le cathétérisme est douloureux ou mal accepté. Ces malades qui éludent le cathétérisme à cause de la douleur et pour lesquels cependant le cathétérisme devient indispensable en raison des accidents infectieux capables de les acculer à des opérations importantes, ne se sont jamais mal trouvés de l'anesthésie au chlorure d'éthyle (kélène), administré simplement pour le cathétérisme ou la dilatation.

« Ce moyen m'a paru dans tous les cas plus facile à appliquer et plus efficace que les instillations préventives de cocaïne, etc. Tandis que les urinaires supportent souvent mal le chloroforme ou l'éther et que l'anesthésie exige chez eux de larges doses de ces agents, le kélène m'a semblé très simplement supporté.

« Un simple mouchoir suffit. Il ne faut pas craindre d'administrer d'un coup 8 ou 10 centimètres cubes pour n'avoir pas à recommencer avant d'introduire la sonde.

« Le malade peut déjeuner immédiatement après ; car le réveil est rapide et ne s'accompagne d'aucun malaise. »

. . . .

Adenot (Lyon).

ARRHÈNAL ADRIAN

CHIMIQUEMENT PUR

1° **Solution,** Une goutte représente 2 milligrammes.
2° **Ampoules stérilisées,** Un cent. cube = 50 millig.
3° **Granules** dosés à 1 centigramme.
4° **Comprimés** dosés à 25 milligrammes.

VENTE EN GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, RUE DE LA PERLE, PARIS.



ASTHME — EMPHYSÈME
LÉSIONS CARDIAQUES
BRONCHITES CHRONIQUES
ARTÉRIOSCLÉROSE
AFFECTIONS RÉNALES
HYDROPISIES
ANGINE DE POITRINE
INFLUENZA, ETC.

EUPNINE VERNADE

A L'IODURE DE CAFÉINE
LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS
Pas d'Intolérance, ni d'Accidents d'Iodisme
0 gr. 50 d'Iodure de Caféine cristallisé et inaltérable par cuillerée à café
Dose : 1 à 2 cuillerées à café par jour.
VERNADE, 64, boul. Edgar-Quinet, PARIS

DYSPEPTINE HEPP

Suc gastrique naturel, extrait de l'estomac du porc vivant
par les Procédés du **Docteur HEPP,** *Ancien Interne des Hôpitaux de Paris.*
64, rue Taitbout, Paris, et toutes pharmacies.



Je prépare également

Le MÉTHYL-ARSINATE (ou Arrhénal)

1° en *Granules* à 0 gr. 025 chaque.
2° en *Gouttes* (5 gouttes contiennent 1 centigr. de Méthyl-Arsinate de Soude)

Produits organiques de F. VIGIER

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

à 0 gr. 10 c.
Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. — Arrêt de croissance. — Consolidation de Fractures, etc.
DOSE : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

à 0 gr. 20 c.
Chlorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration. Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.
DOSE : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES SURRÉNALES VIGIER

à 0 gr. 25 centigr.
Maladie d'Addison, Diabète insipide, Myocardite scléreuse (aryth. card.), Rachitisme. *Dose : 2 à 6 caps. pr jour.*

CAPSULES ORCHITIQUES VIGIER

à 0 gr. 20 centigr.
Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES HÉPATIQUES VIGIER

à 0 gr. 30 centigr.
Contre la Cirrhose, Ictère, Hémoptysie, Goutte, etc.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES DE THYMUS VIGIER

à 0 gr. 30 centigr.
CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

Capsules PANCRÉATIQUES Vigier

à 0 gr. 50 centigr.
Contre la Diabète (calme la soif).
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

Capsules PROSTATIQUES VIGIER

à 0 gr. 20 centigr.
Contre les Maladies de la prostate.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES SPLÉNIQUES VIGIER

à 0 gr. 30 centigr. de rate.
Contre Cachexie palustre, Anémie, etc.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER

à 0 gr. 20 centigr.
Contre Affections ovariennes, Diabète, et pour faciliter la digestion des féculents. — *Dose : 2 à 6 capsules pr jour.*

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 centigr. de placenta. *Dose : 2 à 6 caps. pr jour.*

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

TABLETTES de THYROÏDE CHAIX & Cie

10, Rue de l'Orne, PARIS — MYXŒDÈME, OBÉSITÉ, CRÉTINISME, DERMATOSES, GOITRE, etc. — TOUTES PHARMACIES

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques. — Un *Cours pratique et complet de dermatologie et de vénéréologie*, aura lieu du 9 Octobre au 12 Décembre 1905, sous la direction de M. le professeur GAUCHER, avec le concours et la collaboration de :

MM. BALZER, médecin de l'hôpital Saint-Louis; DE BEURMANN, médecin de l'hôpital Saint-Louis; CASTEX, chargé du cours d'oto-rhino-laryngologie à la Faculté; QUEYRAT, médecin de l'hôpital Ricord; HUDELO, médecin des hôpitaux; MORESTIN, agrégé de la Faculté, chirurgien des hôpitaux; GASTOU, chef de laboratoire à l'hôpital Saint-Louis; EMERY, assistant de consultation à l'hôpital Saint-Louis; EDMOND FOURNIER, chef de laboratoire à l'hôpital Saint-Louis; MILIAN, ancien chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; TERRIEN, ophtalmologiste des hôpitaux; LACAPÈRE, ancien chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; CATHELIN, chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Necker; PARIS, chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis.

Le cours sera complet en quatre-vingt-dix-huit leçons. Il aura lieu tous les jours, deux fois par jour, excepté les dimanches et fêtes, à deux heures et à trois heures et demie de l'après-midi, à l'hôpital Saint-Louis, dans l'amphithéâtre de la clinique, sauf les leçons de M. CATHELIN qui seront faites à l'hôpital Necker, dans le service de M. le professeur GUYON. Il commencera le lundi 9 Octobre 1905 et finira le mardi 12 Décembre 1905.

Ce cours sera essentiellement pratique, et portera surtout sur le diagnostic et le traitement. Toutes les démonstrations seront accompagnées de présentations de malades, de moulages, du musée de l'hôpital Saint-Louis et de préparations microbiologiques ou histologiques. L'application des médications usuelles (frotte, douches, électricité, scarifications, épilation, électrolyse, photothérapie, etc), sera faite devant les élèves.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des auditeurs.

Des certificats d'assiduité et d'instruction pourront être délivrés aux auditeurs à la fin du cours.

Programme et répartition des leçons. — M. GAUCHER. — Lésions élémentaires de la peau. Matière médicale dermatologique et médication hydrominérale.

M. BALZER. — Eczéma. Impétigo. Ecthyma.

M. DE BEURMANN. — Psoriasis. Lupus. Tuberculoses cutanées. Traitement du lupus.

M. CASTEX. — Syphilis du nez, du larynx et de l'oreille.

M. QUEYRAT. — Blennorragie aiguë. Blennorragie chronique. Complications et traitement de la blennorragie. Les balanoposthites. Herpès. Végétations. Phimosis. Chancre mou. Chancre syphilitique.

H. HUDELO — Gale. Erythèmes. Urticaire. Prurits et Prurigo Lichens. Pityriasis. Pemphigus.

M. MORESTIN. — Chirurgie du lupus, des nævi et des tumeurs de la peau. Opérations esthétiques. Complications chirurgicales génitales de la blennorragie chez la femme.

M. GASTOU. — Maladies parasitaires du cuir chevelu. Teigne tondante et Favus. Pityriasis versicolor. Erythrasma. Examen des cheveux et des poils dans les maladies parasitaires. Diagnostic dermatologique par les méthodes de laboratoire. Examen des squames, sérosités, sang, pus. Anatomie pathologique générale des maladies de la peau. Electrothérapie. Petite chirurgie dermatologique.

M. EMERY. — Traitement de la syphilis.

M. EDMOND FOURNIER. — Syphilis secondaire. Hérédo-syphilis. Syphilis et grossesse.

M. MILIAN. — Syphilis tertiaire. Syphilides tuberculeuses : syphilides ulcéreuses; gommes; ulcères de jambe. Syphilis de la langue, du voile du palais, des amygdales, du pharynx, du testicule et des os. Syphilis cérébrale. Syphilis médullaire. Parasyphilis. Neurasthénie. Paralysie générale. Tabes. Impuissance.

M. TERRIEN. — Syphilis oculaire.

M. LACAPÈRE. — Pelade et Alopécies. Dermites artificielles. Dermatoses congénitales. Sclérodermie. Tumeurs de la peau. Séborrhées et acnés. Eczéma acnéique. Folliculites suppurées. Dyshydrose Actinomycose. Lèpre. Leucoplasie. Impuissance.

M. CATHELIN. — Complications génito-urinaires chirurgicales de la blennorragie chez l'homme. Prostatites, Cystites. Abcès urineux. Néphrites suppurées. Traitement des rétrécissements de l'urètre.

M. PARIS. — Phthiriase. Zona. Dystrophies pigmentaires. Purpura. Morve et farcin. Elephantiasis.

Un cours semblable a lieu deux fois par an : le premier en Mai, Juin et Juillet, le second en Octobre, Novembre et Décembre.

Le droit à verser est de 150 francs, non compris les droits d'immatriculation.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. Renaut, médecin-major de 1re classe, est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Douai.

M. Salebert, médecin-major de 1re classe, est désigné pour l'hôpital de Rennes.

M. Lafforgue, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 116e régiment d'infanterie.

M. Deumié, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 39e régiment d'infanterie.

M. Ramully, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 9e régiment de cuirassiers.

M. Fournial, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'occupation de Tunisie.

M. Marie, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 22e régiment d'artillerie.

M. Paris, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le régiment de sapeurs-pompiers à Paris.

M. Labadie, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 18e escadron du train des équipages.

M. Baills, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 11e régiment d'artillerie et détaché à la poudrerie du Bouchet.

M. Boulin, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 24e régiment d'artillerie.

M. Vergne, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 32e régiment d'infanterie.

M. Lexa, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 5e régiment d'infanterie.

M. Gavard, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 27e régiment d'artillerie.

M. Tbollon, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 1er régiment de zouaves.

M. Boigey, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux de la division de Constantine.

M. Ferron, médecin aide-major de 1re classe, est nommé surveillant à l'École du service de santé à Lyon.

M. Rapp, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour le 15e régiment de dragons.

M. Winkler, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'Oran.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Taillade, de la compagnie saharienne du Touat, a été inscrit, d'office, à la suite du tableau d'avancement pour médecin-major de 2e classe (Faits de guerre au Sahara).

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : A Madagascar, MM. Le Ray, médecin-major de 1re classe; Lamoureux, médecin aide-major de 1re classe.

En Afrique occidentale française, MM. Vivien, Gandelin.

En Cochinchine, MM. Noc, Laffay, médecins-majors de 2e classe.

Au Tonkin, MM. Cordier, Mias, médecins-majors de 2e classe; Dhoste, médecin aide-major de 1re classe.

Au Congo, M. Peyrot, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Conan, Dutigny, médecins-majors de 1re classe; Marzin, Pin, médecins-majors de 2e classe; Léger, Gallet de Santerre, Cazanove, médecins aide-majors de 1re classe.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Gravot, du 23e régiment d'infanterie coloniale, a été mis à la disposition de M. le ministre des colonies, en activité hors cadres, pour faire partie de la mission Sud-Cameroun.

Colonies françaises.

La médecine en Indo-Chine. — Le *Journal officiel* vient d'insérer trois décrets présidentiels réglant les conditions de fonctionnement de l'École de médecine d'Indo-Chine, rendant applicable au Tonkin, à l'Annam, au Cambodge et au Laos la loi du 30 Novembre 1902 sur l'exercice de la médecine, et déterminant les conditions dans lesquelles peut être conféré le titre de médecin expert devant les tribunaux ainsi que les honoraires, indemnités, etc., pouvant être attribués à ces derniers, et enfin spécifiant les conditions dans lesquelles se trouve autorisé l'exercice de la médecine indigène dans la colonie de Cochinchine.

Etranger.

Faculté de médecine de Padoue. — M. Giovanni Cagnetto est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Parme. — M. Pietro Guizzetti est nommé professeur extraordinaire d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Rome. — Sont nommés privatdocenten : MM. Scipione De Rossi et Pietro Gallenga (*pathologie interne*); Giuseppe Betagh (*pathologie externe*); Piero Chiarini (*ophtalmologie*); Giovanni Memmo (*hygiène expérimentale*).

Faculté de médecine de Santiago. — M. Edunrdo del Rio y Lara est nommé professeur d'histologie normale et d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Vienne. — M. A. Fuchs est nommé privatdocent de neurologie et de psychiatrie.

CONCOURS

Externat. — Anatomie. — *Séance du 19 Septembre. Muscle sterno-cléido-mastoïdien.* — Ont obtenu : MM. Mersey, 3; Mazurié, 14; Wallimann, 14; Rouèche, 12; Marmier, 12; Gutmann, 18; Routhier, 16; Rosenwald, 10; Moulonguet, 19; Richard, 9; Regnault (Marcel), 8; Morienne, 14; Ledermann, 11; Routier (Daniel), 17; Renau (Paul), 9; Jeudi de Grissac, 17; Roux, 14; Metivel, 19; Lubin, 13.

Séance du 21 Septembre. — Rapports de l'estomac. — Ont obtenu : MM. Guyonnaud, 11; Veluet, 12; Pignot, 17; Gainet, 3; Reveillaud, 10; Renaud (Maurice), 17; Vallery-Radot, 11; Onfroy de Breville, 12; Veluet, 11; Caudrelier, 19; Dajarric de la Rivière, 13; Godlewski, 17; Chaineux; Dubois (Jean), 11; Feil, 19; Bourgeois, 13; Benassy, 6; Dumas (Julien), 16; Fnu, 13.

Aujourd'hui, séance à 4 h. 1/4.

Pathologie. — *Séance du 20 Septembre. — Désinfection du chirurgien et du champ opératoire.* — MM. Bemassy, 12; Gardies, 13; Fauroux, 13; Castex, 14; Derancourt, 5; Duval (Paul), 15; Duru, 15; Dubois (Maurice), 15; Berthou, 13; Caudrelier, 16; Bonnet, 18; Espagnon, 12; Veluet, 15; Romèche, 15; Rosenwald, 14; Reveilland, 15; Wallimann, 17; Onfroy de Bréville, 16; Marmier, 14; Routhier, 13.

Séance du 22 Septembre. — Évolution et complication de la pneumonie franche aiguë.

Ecole du service de santé militaire. — Un concours s'ouvrira le 3 Novembre prochain à l'Ecole d'application du service de santé militaire, à Paris, pour l'admission à sept emplois d'élève en pharmacie du service de santé militaire.

Faculté de médecine de Toulouse. — Le 21 Décembre prochain aura lieu un concours pour une place d'aide d'anatomie.

Société de médecine de Toulouse. — *Programme des prix pour 1906.* — Prix Gaussail : *Des infections puerpérales chez les animaux domestiques.* Valeur du prix : 600 francs.

Prix Couseran : A l'auteur du meilleur mémoire adressé à la Société sur la pharmacie ou les sciences accessoires (étudiants en pharmacie). Valeur du prix : 500 francs.

Médailles d'encouragement. — Indépendamment des prix ci-dessus, la Société peut décerner chaque année quatre médailles d'encouragement : vermeil, argent ou bronze, aux auteurs des meilleurs mémoires ou observations à leur choix, pourvu que ces ouvrages n'aient pas été imprimés ou communiqués à quelque autre Société savante (art. 31 des statuts).

Conditions générales des concours. — Les mémoires écrits *lisiblement* en français sont seuls admis à concourir; ils devront être adressés *franco* à M. le secrétaire général, au siège de la Société (hôtel d'Assézat-Clémence-Isaure, à Toulouse), avant le 1er Janvier de l'année dans laquelle le prix doit être décerné, terme de rigueur. Ils seront accompagnés d'une épigraphe ou devise qui sera répétée sur une enveloppe cachetée contenant le nom de l'auteur.

Les mémoires dont les auteurs se seraient fait connaître directement ou indirectement, ceux qui auraient été déjà publiés ou présentés à une Compagnie savante ne seront pas admis à concourir.

Les mémoires manuscrits sur sujets divers, destinés au concours des *médailles d'encouragement*, devront parvenir *franco* à M. le secrétaire général avant le 1er Mars de chaque année.

Les membres résidants de la Société ne peuvent prendre part aux divers concours.

Les étudiants en médecine y sont admis.

Les manuscrits des mémoires jugés par la Société deviennent sa propriété; toutefois leurs auteurs peuvent en faire prendre copie à leurs frais, sans déplacement, en s'adressant pour cela au secrétaire général.

La séance publique annuelle dans laquelle sont proclamés les résultats des divers concours a lieu du 1er au 15 Mai.

Bureau de bienfaisance de Lyon. — Le 4 Décembre prochain s'ouvrira un concours pour quatre emplois de médecin titulaire du Bureau de bienfaisance.

Les candidats doivent se faire inscrire au secrétariat du Bureau de bienfaisance au moins quinze jours avant la date du concours et déposer en même temps les documents relatifs à leurs titres ou services antérieurs.

Les nominations seront faites pour quatre années et pourront être renouvelées pour une ou deux nouvelles périodes de quatre années.

Le traitement est de 2,000 francs par an.

RENSEIGNEMENTS

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

MÉDICAMENT SPÉCIFIQUE de la TOUX,
n'entravant pas l'expectoration,
ne provoquant ni malaise, ni anorexie, ni constipation.

INDICATIONS

TOUX

des LARYNGITES, BRONCHITES, de la COQUELUCHE et en particulier

TOUX de la TUBERCULOSE.



CHLORHYDRATE D'ÉTHYLNARCÉINE

(G. GRÉMY, 16, *Rue de La Tour d'Auvergne — PARIS.*)

FORMES PHARMACEUTIQUES

SIROP dosé à 0.03 centigr. de NARCYL par cuillerée à soupe.
3 à 4 cuillerées à soupe par jour.
5 à 6 dans les cas rebelles.
ENFANTS : 2 à 4 ans, 1 à 3 cuillerées à café.
4 à 7 ans, 4 à 5 — —
7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à soupe.

GRANULES dosés à 0.02 centigr. de NARCYL par granule, 5 à 6 par jour.
7 à 8 dans les cas rebelles.

VALÉROBROMINE LEGRAND
LIQUIDE-CAPSULES

TUBERCULOSES
AFFECTIONS BRONCO-PULMONAIRES
SCROFULES, RACHITISME

Chaque cuillerée dans 1/2 verre d'eau sucrée.

SOLUTION PAUTAUBERGE

(AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ)

Par cuillerée à potage, 10 centigr. de Créosote et 50 centigr., de Phosphate de Chaux.
Bien tolérée et complètement absorbée, elle constitue le meilleur moyen d'administrer la Créosote et le Phosphate de Chaux et d'en retirer le maximum d'effet.
L. PAUTAUBERGE, 9bis, *Rue Lacuée*, PARIS ET PHARMACIES.

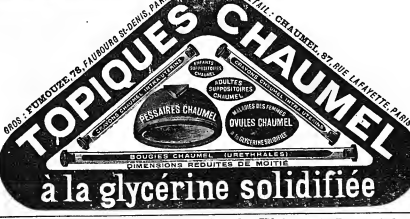


BASS & Co'S

POUR LES  NOURRICES

EXTRA STOUT

Prescrit maintenant par tous les Docteurs



TOPIQUES CHAUMEL
seuls de ce genre,
à VENTE RÉGLEMENTÉE,
assurant aux Pharmaciens
UN BÉNÉFICE NORMAL
obligatoire.

Officiellement adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine. — Médaille d'OR Exposition Universelle Paris 1900.

PEPTONE CATILLON

En POUDRE, produit supérieur, pur, agréable, on ne peut plus nutritif: **10 fois** son poids viande bœuf *assimilable.* **Aliment** des **Malades** qui ne **digèrent pas** ou qu'on veut **suralimenter:** *3 à 6 cuiller. par jour dans grog, lait; ou* nourrir par Lavement nutritif : *2 cuiller., 125 eau, 5 gout. laudanum.*

VIN DE PEPTONE CATILLON

Viande et Glycérophosphates assimilables. — Très utile aux débilités. *Rétablit les Forces, l'Appétit, les Digestions.* Maladies du tube digestif, consomption, inappétence, enfants, convalescents, etc.

OBÉSITÉ, MYXŒDÈME, HERPÉTISME, GOITRE

Tablettes DE Catillon
à 0gr.25 de corps

THYROÏDE

— Titré, Stérilisé, Efficacité certaine. — Fl. 3 fr.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET C[ie], ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VI[e])

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Maurice Letulle. La lutte contre la tuberculose. Le sanatorium familial de Montigny-en-Ostrevent.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Protozoaires, tænias et sérums spécifiques.

CONGRÈS

I[er] Congrès de la Société internationale de chirurgie, Bruxelles, 18-23 Septembre 1905 (*suite*). — Sixième question : *Diagnostic des affections chirurgicales du rein*. — 1[er] Rapport (M. J. Albarran, de Paris); 2[e] Rapport (M. Kummel, de Hambourg); 3[e] Rapport (M. D. Giordano, de Venise).

Discussion des rapports : M. Bazy (de Paris), M. F. Legueu (de Paris), M. Hartmann (de Paris), M. Kapsammer (de Vienne), M. Hannecart (de Bruxelles).

Troisième question : *Des interventions chirurgicales dans les affections non cancéreuses de l'estomac*. — 1[er] Rapport (M. A. Monprofit, d'Angers); 2[e] Rapport (M. A. W. Mayo Robson, de Londres); 3[e] Rapport (M. J. Rotgans, d'Amsterdam); 4[e] Rapport (M. A. Mattoli, de Rome); 5[e] Rapport (M. A. von Eiselsberg, de Vienne).

ANALYSES

Médecine. — André Bing. Les taches de Koplik, leur importance pour le diagnostic et la prophylaxie de la rougeole.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Henderson et Lœwi. Influence de la pilocarpine et de l'atropine sur la circulation de la glande salivaire sous-maxillaire.

CHRONIQUE

Armand Lévy. Nécessité de l'examen des oreilles et du rhino-pharynx chez les enfants des écoles.

CORRESPONDANCE

A propos des compte-gouttes.

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905.

Congrès français de Médecine, Liège, 25-30 Septembre 1905.

NOUVELLES

NÉCESSITÉ DE L'EXAMEN DES OREILLES ET DU RHINO-PHARYNX

CHEZ LES ENFANTS DES ÉCOLES

Parmi les nombreuses questions d'hygiène scolaire dont on s'occupe depuis plusieurs années, l'étude de l'audition chez l'enfant a particulièrement retenu l'attention. Nombreux sont les articles qui ont été écrits sur ce sujet, nombreuses sont les communications qui ont été faites dans les divers Congrès.

Aussi, en présence des constatations faites dans différents milieux scolaires, les oto-rhino-laryngologistes demandent-ils que les enfants soient soumis à un examen de leurs oreilles ainsi que de leur rhino-pharynx pour dépister toutes les lésions susceptibles de modifier l'audition, soit immédiatement, soit à longue échéance.

Sur ce point, je crois tout le monde d'accord. Maintenant, cet examen doit-il être fait par un spécialiste ou par le médecin-inspecteur qui dirigerait seulement vers le confrère spécialiste ceux des enfants pour lesquels il voudrait un examen plus complet ? Là n'est pas la question dont je veux m'occuper aujourd'hui.

« Avant d'enseigner, il faut être bien sûr qu'on ne s'adresse pas à des sourds », dit très justement mon excellent confrère Dubar.

C'est là le grand point, et cependant, souvent, l'audition est défectueuse, et, dit-il encore : « Tout le monde l'ignore, à commencer par le patient. Placer un enfant dans des conditions telles qu'il puisse entendre, c'est une action très louable, mais il faut faire mieux. Il faut rechercher pourquoi il est dur d'oreille. A-t-il un bouchon de cérumen ou une perle dans le conduit ? A-t-il les deux oreilles prises ? A-t-il le nez et les orifices tubaires bouchés par des végétations adénoïdes ? Or, c'est une nécessité vitale, dit mon maître Lermoyez, que tout enfant respire librement par le nez : « Nez bouché dans l'enfance, sera oreille bouchée dans l'âge mûr » [1].

1. Dubar. — *La Presse Médicale*, 1904, 27 Janvier.

La question est ainsi très nettement posée, et l'on comprend aisément toute l'importance de cet examen.

Les statistiques parues nous montrent un très grand nombre d'enfants présentant ainsi des lésions plus ou moins connues de l'appareil auditif et de la respiration. Trop souvent, elles sont ignorées, j'ai pu le constater. Ces statistiques nous fournissent un pourcentage variant de 20 à 50 pour 100 d'affections diverses.

J'ai eu l'occasion, cette année, d'examiner au point de vue de l'oto-rhino-pharynx un certain nombre d'enfants d'écoles primaires. Leur âge variait de quatre ans à treize ans. J'en ai ainsi examiné systématiquement 710, et c'est le résultat de cet examen que je viens communiquer :

Dix d'entre eux avaient une respiration nasale insuffisante pour cause d'obstruction endo-nasale (rhinite hypertrophique surtout).

En ce qui concerne les affections du rhino-pharynx, je n'ai relevé que ceux chez lesquels l'intervention était indiquée (ce nombre représente à peu près la moitié des cas constatés). J'ai ainsi noté qu'il y avait nécessité d'intervention chez 17 enfants porteurs d'amygdales hypertrophiées ; 44 porteurs de végétations adénoïdes ; 5 porteurs de cette double affection ; enfin, 1 autre était atteint de pharyngite sèche.

Quant à l'appareil auditif, j'ai trouvé : 54 enfants ayant un cérumen simple ; 19 ayant un double cérumen ; 8 porteurs d'otites moyennes suppurées, dont 1 double avec perforations ; enfin, 32 autres enfants présentant des lésions diverses plus ou moins récentes de l'oreille moyenne, et 1 de l'oreille interne.

Si nous additionnons ces divers chiffres, nous voyons que nous avons été amené à noter comme justiciables des soins de l'oto-rhino-laryngologie, 191 enfants sur 710 examinés ; ce qui nous donne une proportion de 27 pour 100 (26,9 pour 100). C'est là le chiffre sur lequel je voulais attirer l'attention.

Ainsi plus du quart des enfants visités et pris dans divers quartiers de Paris, étaient des enfants porteurs de lésions retentissant sur l'oreille ou le rhino-pharynx.

Inutile, pensons-nous, d'insister par des considérations quelconques, sur l'importance que présente, pour l'avenir de l'enfant, l'institution d'un tel examen.

Armand Lévy.

CORRESPONDANCE

A propos des compte-gouttes.

A propos de l'article de M. Grégoire Jacobsohn sur les « Compte-gouttes de nos pharmaciens » paru dans le n° 62 de *La Presse Médicale*, 5 Août 1905, M. D. Nicolau, vice-président de la Société des pharmaciens de Roumanie, nous prie de faire remarquer que si les compte-gouttes sont généralement défectueux il est injuste d'en rendre les pharmaciens seuls responsables, car ils n'ont aucun intérêt à se servir d'un compte-gouttes qui ne soit pas normal. Le mal réside dans une pratique répandue contre laquelle les médecins n'ont jamais protesté sérieusement, de sorte que les médecins sont tout aussi responsables de cet état de choses que les pharmaciens.

M. Nicolau a déjà traité cette question des compte-gouttes dans un article du *Progresul Medical Roman* (nos 6 et 7), 1892.

Déjà à cette époque M. Nicolau montrait que le versement par goutte des médicaments est soumis à toutes sortes d'influences, et que nous sommes obligés par conséquent de tenir compte, en dehors de la nature du liquide, du flacon au moyen duquel on verse les gouttes.

Il étudiait les divers compte-gouttes et leurs défectuosités et préconisait l'emploi du compte-gouttes Limousin.

En somme, pharmaciens aussi bien que médecins, n'ignorent pas la question de l'importance des compte-gouttes, mais néanmoins aucune règle n'a été jusqu'ici établie et il serait désirable que les Sociétés de thérapeutique reprennent cette question et arrivent à nous donner une solution acceptable pour tous.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Communications inscrites à la quatrième section.

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ADULTE

Jacot (d'Angers). — Le service des tuberculeux (hommes) à l'hôpital d'Angers.

Petrini de Galatz (de Bucarest). — Etat de la tuberculose en Roumanie. — Tuberculose et mariage. — Enseignement antituberculeux par les conférences.

Dupuy (de Saint-Nazaire). — Prophylaxie de la tuberculose à bord des navires à passagers.

Papillon (de Paris). — Le « traitement familial » des tuberculeux est-il réalisable tel que l'a formulé le Congrès d'assistance familiale de Paris? — La lutte antituberculeuse peut-elle donner des résultats satisfaisants dans les pays de race latine, la France en particulier?

Mlle Chaptal (de Paris). — Possibilité de concilier l'hygiène du logement avec le budget restreint de l'ouvrier de grande ville. — Statistique de la mortalité par tuberculose dans le quartier de Plaisance.

Bénard (de Paris). — L'assistance aux tuberculeux indigents.

Jablonsky (de Poitiers). — La tuberculose chez les maîtres de l'enseignement public.

Kuss (d'Angicourt, Oise). — Quelles formes cliniques de tuberculose peut-on accepter utilement dans les sanatoriums populaires?

Malherbe (de Nantes). — Admission des adultes dans les hôpitaux marins. — Mesures à prendre contre les constructions trop hautes et les rues trop étroites.

Levrat (de Lyon). — Le service antituberculeux du dispensaire de Lyon.

Sergent (de Lyon). — Syphilis et tuberculose. — Les consultations des hôpitaux et la tuberculose. — Nécessité de la désinfection périodique et fréquente des locaux affectés à ces consultations.

Plicque (de Paris). — La tuberculose et les influences professionnelles.

Delobel (de Paris). — La tuberculose dans l'enseignement primaire de la Seine. Observations et résultats du dispensaire antituberculeux des instituteurs et institutrices de la Seine.

Grillot (d'Autun). — Rôle du dispensaire en province (villes de 10 à 15.000 habitants), son influence dans les milieux ruraux.

Reynier (de Paris). — Nécessité de créer des hôpitaux marins gratuits pour les tuberculoses chirurgicales.

Robin (de Paris). — Le dispensaire Jacques Siegfried Albert Robin à l'hôpital Beaujon. — Rôle du dispensaire dans la lutte antituberculeuse.

Héricourt (de Paris). — Un dispensaire-sanatorium à Paris. Le dispensaire Jouye-Taniès. Son organisation. Résultats d'une année de fonctionnement. — La lutte contre la tuberculose dans une grande administration de l'Etat.

S.-A. Knopff (de New-York). — Le sanatorium pour tuberculeux. Sa mission médicale et sociale.

L'abbé Lemire (de Paris). — Les jardins ouvriers et l'hygiène.

Mahillon (de Bruxelles). — Principales mesures prophylactiques prises contre la tuberculose pulmonaires par l'administration de la Caisse d'épargne et de retraite sous la garantie de l'Etat belge.

Lallemend (de Nancy). — Assistance par le jardin. — Assistance par l'habitation. — Les restaurants économiques.

Deshayes (de Rouen). — Rare dans les campagnes, fréquente dans les villes, la tuberculose doit être combattue à l'air pur et à une altitude élevée. — La tuberculose des maîtres et des maîtresses d'école.

Crespin (d'Alger). — L'éducation antituberculeuse à Alger. Ligue ouvrière antituberculeuse d'Alger. — La tuberculose en Algérie.

Lancry (de Dunkerque). — Jardins ouvriers à louer, pour bâtir.

Beausoleil (de Montréal, Canada). — Logements hygiéniques ouvriers à bon marché.

Guiraud (de Toulouse). — La tuberculose pulmonaire à Toulouse et dans la région. Rôle du logement.

Hoel (de Reims). — Marche de la tuberculose à Reims depuis vingt ans.

Leriche (des Eaux-Bonnes). — De la cure thermale sulfureuse dans le traitement préventif et curatif de la tuberculose pulmonaire.

Durand (de Bordeaux). — Premiers résultats obtenus au Sanatorium Girondin. — L'hérédité et la contagion dans la tuberculose. — Contribution à l'étude de la tuberculose.

Dhourdin (d'Arcachon). — Désinfection et statistique de la mortalité à Arcachon.

Grenier de Cardenal (de Bordeaux). — Alcoolisme et tuberculose.

De Batz (d'Arcachon). — Le placement familial des prétuberculeux.

Lalesque (d'Arcachon). — Tuberculose et mariage. — La prophylaxie par le logement.

Martial (de Paris). — La tuberculose et l'hygiène des ateliers.

Poirson (de Medjez-el-Bab). — La tuberculose chez les Arabes en Tunisie.

Bezault (de Paris). — Ventilation des locaux d'habitation.

Bernheim (de Paris). — Le dispensaire antituberculeux professionnel. — De la prophylaxie de la tuberculose dans les voitures publiques. — Tuberculose et blanchisserie.

Vidal (d'Hyères, Var). — Recherche médicale des tuberculeux.

Grehant (de Paris). — Alimentation insuffisante ou vicieuse conduisant à la tuberculose.

Perrin (de Nancy). — Tuberculose dans la population ouvrière de Nancy.

Bellocq (de Bordeaux). — Mortalité générale et mortalité par tuberculose à Bordeaux. — Mortalité tuberculeuse à Bordeaux, par âge, sexe et profession. — Désinfection générale et désinfection pour tuberculose à Bordeaux. Contribution de la ville de Bordeaux à la prophylaxie de la tuberculose.

Dupeux (de Bordeaux). — L'œuvre des dispensaires antituberculeux de Bordeaux.

Festal (d'Arcachon). — Le livre, agent possible de contamination tuberculeuse. Désinfection des cabinets de lecture. — Lycée climatique, instrument de préservation climatique à longue portée.

Armaingaud (de Bordeaux). — De l'utilité qu'il y a dans l'intérêt supérieur, de la lutte sociale contre la tuberculose, à envisager séparément le rôle du sanatorium pour pneumo-tuberculeux, en tant qu'organe d'assistance et en tant qu'instrument de la défense sociale contre la tuberculose. — Etude sur la mortalité tuberculeuse; sa décroissance notable à Paris et dans quelques grandes villes; conséquences pratiques.

Cazalet (de Bordeaux). — Préservation de la tuberculose par l'hygiène et les bains-douches. — Préservation de la tuberculose par les habitations hygiéniques à bon marché et les jardins ouvriers. — Préservation de la tuberculose par les exercices physiques et les sociétés de gymnastique.

Tartarin (de Menton). — La tuberculose chez les inscrits maritimes de France. — La tuberculose dans les milieux maritimes en France et en Allemagne.

Mercier (de Tours). — L'expansion tuberculeuse à Tours (1900-1904). — La part de l'alcoolisme dans l'extension de la tuberculose en Indre-et-Loire.

Lalanne (de La-Teste-de-Busch, Gironde). — Habitations destinées aux tuberculeux.

Lamarque (de Bordeaux). — Désinfection pratique en matière de tuberculose.

Faguet (de Périgueux). — Mortalité générale et mortalité par tuberculose à Périgueux. — Mortalité par tuberculose à Périgueux, par âge, sexe et profession.

Mabille (de La Rochelle). — La tuberculose à l'asile de Lafond. — Mortalité générale et mortalité par tuberculose à La Rochelle. — Mortalité par tuberculose à La Rochelle, par âge, sexe et profession.

Graux (de Paris). — Insuffisance de la loi de 1902 et des règlements sanitaires français dans la lutte contre la tuberculose.

Casamayor de Planta (de Mauléon Soulé). — Tuberculose et conseils de revision.

Armand Delille (de Paris). — Les consultations des dispensaires et leur rôle dans la prophylaxie de la tuberculose par le diagnostic précoce et la surveillance médicale prolongée.

Coste de Lagrave (de Marseille). — L'éducation du tuberculeux.

Briau (du Creusot). — Les crachoirs dans les bureaux des usines du Creusot.

Walsh (de Philadelphie). — Le traitement de la tuberculose au sanatorium de White Haven.

Lawrence Flick (de Philadelphie). — L'institut Henri Phipps.

Laffont (de Paris). — Porte d'entrée de l'infection tuberculeuse.

Barth (de Paris). — Isolement des tuberculeux dans les hôpitaux parisiens. — Prophylaxie de la contagion bacillaire par l'asepsie des fosses nasales.

Savoire (de Paris). — Statistique du dispensaire antituberculeux de l'hôpital Beaujon — Organisation et fonctionnement de l'Office central de tuberculose annexé au dispensaire Jacques-Siegfried et Albert-Robin.

Rey (de Paris). — Tuberculose et lumière. Comment nous sommes logés! Comment nous devrions l'être. — La tuberculose et le lavage du linge dans l'habitation des villes.

Buhre (de Stockholm). — But et moyens de la Ligue nationale suédoise contre la tuberculose.

Van Ryn (de Bruxelles). — Hospitalisation communale et intercommunale des phtisiques.

Verdes Montenegro (de Madrid). — Etat actuel de la lutte contre la tuberculose en Espagne.

Peaucellier (d'Amiens). — Comment une ville peut se défendre contre la tuberculose?

Max Bollag (de Liestal, Suisse). — Le rôle des mutualités suisses dans la lutte contre la tuberculose.

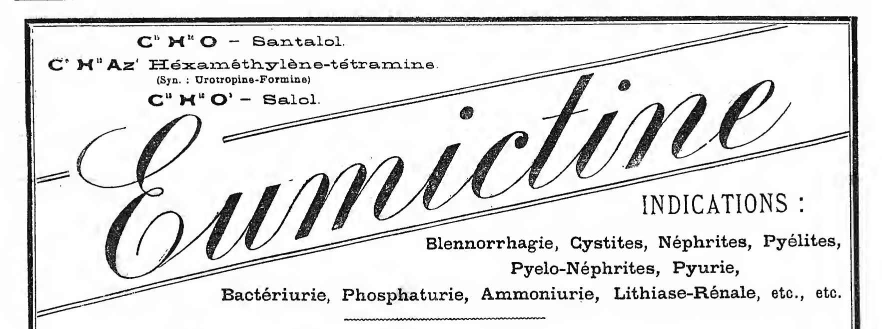
Karel Teuner (de Beneson, près Prague, Autriche). — Sur la nécessité d'instituer dans les hôpitaux généraux des services spéciaux pour tuberculeux.

Gioganti (d'Ajaccio). — Hivernage et cure des tuberculeux à Ajaccio. Mortalité par tuberculose dans les années 1900, 1901, 1902, 1903 et 1904.

Le Page (d'Orléans). — La tuberculose à Orléans de 1895 à 1905, et les institutions locales destinées à la prévenir et à l'assister.

Méreau (de Gençais). — De la nécessité de la pré-


ADRIAN-PARIS
DIGESTIONS DIFFICILES — MAUX D'ESTOMAC — VOMISSEMENTS
GASTRICINE DU Dr DUHOURCAU
ou SUC GASTRIQUE ARTIFICIEL CONCENTRÉ
Se prend par cuillerées à café, dans un peu d'eau ordinaire, gazeuse ou minérale, avant ou après les repas.
Dans les BRONCHITES AIGUES et CHRONIQUES
la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée, LES
CAPSULES SÉRAFON
de GAIACOL IODOFORMÉ
amènent la guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.
Préparation et Vente en Gros: ADRIAN et Cie, Paris.
PLUS ACTIVE ET MOINS TOXIQUE
que les OPIACÉS et tous leurs DÉRIVÉS NATURELS ou SYNTHÉTIQUES
PAS D'ACCOUTUMANCE
PAS D'EUPHORIE
DIONINE-MERCK
SPÉCIFIQUE DE LA DOULEUR et de la TOUX
de TOUTE ORIGINE
0 gr. 05 à 0 gr. 10 par jour.
en Sirop, Potion, Injections s.-cut., Suppositoires, etc.
NOTICE EXPLICATIVE ET ÉCHANTILLONS FRANCO
SPÉCIALITÉS MERCK, 32, Rue Saint-Antoine, PARIS.
Tablettes du Dr Bousquet à la DIONINE-MERCK
Dosées à 0 gr. 02 — 3 à 4 par jour.
REMÈDE SPÉCIFIQUE DE LA DOULEUR
NÉVRALGIES, COLIQUES HÉPATIQUES ET NÉPHRÉTIQ.
Pharmacie du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boëtie, Paris.


C H O — Santalol.
C H Az Héxaméthylène-tétramine.
(Syn. : Urotropine-Formine)
C H O — Salol.
Eumictine
INDICATIONS :
Blennorrhagie, Cystites, Néphrites, Pyélites,
Pyelo-Néphrites, Pyurie,
Bactériurie, Phosphaturie, Ammoniurie, Lithiase-Rénale, etc., etc.



Compagnie Parisienne de Couleurs d'Aniline

Usine du Tremblay, à Creil (Oise). — Dépôt, 31, rue des Petites-Écuries, Paris.

ORTHOFORME "CREIL"

Anesthésique local peu soluble, et par conséquent à effet durable, recommandé à l'intérieur surtout en cas d'**affections syphilitiques** et **tuberculeuses** du **larynx** et du **pharynx**, en cas de **carcinome** et d'**ulcère stomacaux**, à la dose de 0,5 à 1 gr. plusieurs fois par jour, l'estomac étant vide.

OXAPHORE "CREIL"

Solution alcoolique à 50 °/₀ d'oxycamphre, le **seul remède inoffensif agissant sûrement contre la dyspnée.** Employé avec succès dans l'**asthme nerveux et bronchique** l'**emphysème** et les **affections organiques du cœur** avec troubles de compensation. On ne doit pas donner des doses d'oxaphore trop faibles. Dose efficace de l'Oxaphore : 2—4 jusqu'à 6 gr. par jour.

PYRAMIDON "CREIL"

Salicylate et Camphorate de Pyramidon "Creil".

Excellent antithermique et **antinévralgique :** employé pour combattre les **fièvres de toute espèce.**

Spécifique contre les **céphalalgies** surtout du **trijumeau** et les **douleurs fulgurantes** des **malades atteints d'affections médullaires.** — Employé avec succès pour **couper les accès d'asthme** et les **troubles dysménorrhéiques.** Doses pour le Pyramidon 0,3 à 0,5.

Salicylate de Pyramidon, excellent antinévralgique employé en cas de **rhumatisme aigu et chronique,** de **goutte,** etc. Dose : 0,50 à 0,75.

Les **camphorates** de pyramidon possèdent à la fois une action **antisudorale** et une action **antipyrétique.** Employés avec succès pour combattre les pénibles **sécrétions sudorales des phthisiques.** Dans le camphorate neutre de pyramidon c'est l'action antithermique, et dans le camphorate acide de pyramidon l'action antisudorale qui prédomine. Dose efficace : pour le **camphorate neutre de pyramidon 0,5 à 0,75 gr.**; pour le **camphorate acide de pyramidon 0,75 à 1 gr.**

GUJASANOL "CREIL"

Diéthylglycocolgaïacol.

La **seule préparation à base de gaïacol** absolument **non toxique, non caustique,** en même temps **légèrement anesthésique,** donnant facilement du gaïacol dans l'organisme et pouvant être administrée à hautes doses (3 à 12 gr. par jour) par la bouche ou en injections sous-cutanées. Les **diarrhées tuberculeuses s'arrêtent** de suite après son emploi. En outre, a fait ses preuves comme **désodorant** dans l'**ozène,** la **stomatite,** les **carcinomes sanieux,** etc.

Comme **désinfectant** dans le lavage de la vessie, de 0,5 à 1 pour 1000.

ALBARGINE "CREIL"

Combinaison de gélatose et de nitrate d'argent.

Cet **excellent antiblennorrhagique** contient 15 0/0 d'argent en combinaison organique. Son emploi est beaucoup moins dispendieux que celui des autres combinaisons albuminoïdes d'argent. Facilement soluble dans l'eau froide et chaude. **Action non irritante, absolument sûre, fortement bactéricide.**

A fait ses preuves dans la **blennorrhagie aiguë et chronique** des deux sexes, dans les **lavages intra-vésicaux,** dans les **empyèmes chroniques du sinus maxillaire** en solution à 0,1 — 0,2 jusqu'à 2 0/0; sous forme de lavements dans les **affections du colon,** dans les **affections oculaires,** etc.

DERMATOL "CREIL"

Topique pour plaies, inodore, non toxique, ayant une action fortement antiseptique.

Indiqué à l'**intérieur** en cas de : affections gastro-intestinales (2 à 4 fois par jour 0,5 à 1 gr.). Suivant des cliniciens éminents, c'est le meilleur et le plus sûr **antidiarrhéique. A l'extérieur, antiseptique, enrayant la sécrétion, siccatif hâtant la guérison,** utile en chirurgie, gynécologie et dermatologie.

En cas de **plaies, d'affections cutanées suintantes, intertrigo des femmes et enfants,** de **brûlures,** etc.

Pommade au dermatol de 10 à 20 °/₀. — Emulsion de collodion au dermatol à 10 °/₀. Epispasme au dermatol à 20 °/₀ surtout en présence de **sécrétions sudorales** exagérées.

La littérature concernant les produits ci-dessus ainsi que des échantillons sont toujours gratuitement à la disposition de Messieurs les médecins.

sence, avec voix consultative, de revision des médecins dans les conseils.

Reisinger (de Komotau). — Les dispensaires pour tuberculeux en Autriche.

Mignon (de Romorantin). — Les rations phosphorées dans la tuberculose.

Bushnell (de Brighton). — Ministère de l'hygiène publique et la lutte contre la tuberculose.

Fleury (de Saint-Etienne). — De la mortalité par tuberculose à Saint-Etienne, suivant les âges, sexes et professions.

Basset (de Toulouse). — Note sur l'influence de la bicyclette sur la diminution de la tuberculose à Toulouse.

Grbhard (de Lubeck). — Durée des succès obtenus par le traitement de la tuberculose d'après les statistiques de la Société d'assurance des villes hanséatiques.

Lussmann (de Nagy Szeben). — Par où faut-il commencer la lutte contre la tuberculose?

Beyer (de Washington). — L'alimentation rationnelle et économique.

Chanteaud (de Paris). — Statistiques de la tuberculose.

Sforza (de Florence). — Mortalité par tuberculose en Italie durant les années 1897-1902.

Pompeani (d'Ajaccio). — Le traitement de la tuberculose pulmonaire à Ajaccio.

Sotty (de Lyon). — Dispensaires antituberculeux.

Thiboulet (de Paris). — Alcoolisme et tuberculose.

Fisac (de Daimiel). — Immunité des chaufourniers et plâtriers à l'égard de la tuberculose pulmonaire.

Allan Héron (de Londres). — L'éducation de l'hygiène dans les écoles des Iles-Britanniques.

Noir (de Paris). — La tuberculose chez les pauvres dans un îlot du vieux Paris.

AVIS

Les Bureaux du Secrétaire général du Congrès sont transférés, à partir de ce jour, au Grand Palais des Champs-Élysées, où se tiendra le Congrès (entrée : avenue d'Antin).

Les membres du Congrès devront retirer leur carte d'identité, leur insigne, le volume des rapports, le Guide du Congressiste, ainsi qu'une enveloppe contenant le programme du Congrès et les invitations aux diverses fêtes et réunions dans les Bureaux du Congrès, ou Grand Palais, le samedi 30 Septembre et le dimanche 1er Octobre, de 9 heures du matin à 5 heures du soir; le lundi 2 Octobre, de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

La séance d'ouverture du Congrès aura lieu le lundi 2 Octobre, au Grand Palais, à 2 heures, sous la présidence de M. le Président de la République. Les cartes de membre du Congrès seront rigoureusement exigées pour l'entrée à cette cérémonie.

Les Congressistes sont instamment priés de déposer au Secrétariat, en venant retirer leur carte d'identité, une carte de visite portant l'indication de leur adresse à Paris.

CONGRÈS FRANÇAIS DE MÉDECINE

Liége 25-30 septembre 1905

La huitième session du Congrès français de médecine a été ouverte, à Liége, le lundi 25 Septembre, sous la présidence de M. Bienvenu Martin, ministre de l'Instruction publique de France, M. de Trooz, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique de Belgique, M. Francotte, ministre du Travail, et M. Beco, secrétaire général du ministère de l'Agriculture, honoraient de leur présence la séance d'ouverture. C'est M. le professeur Lépine (de Lyon) qui préside les travaux du Congrès dans lequel trois importantes questions vont être discutées :

Les formes cliniques du rhumatisme chronique. — Rapporteurs : MM. J. Teissier (de Lyon) et R. Verhoogen (de Bruxelles).

Les régimes déchlorurés. — Rapporteurs : MM. F. Widal (de Paris) et L. Beco (de Liége).

Les sécrétions du pancréas. — Rapporteurs : MM. Hallion (de Paris) et Falloise (de Liége).

Ces rapports et les diverses communications faites au Congrès seront analysés dans le prochain numéro de *La Presse Médicale*. L. B.

COLLÈGE DE FRANCE

Histologie du sang. — M. J. Jolly commencera le mardi 3 Octobre, à 2 heures, au laboratoire d'Histologie du Collège de France (Annexe du Collège de France), rue des Ecoles) un cours particulier sur l'*Histologie du sang et les maladies du sang*. Ce cours comprend quinze leçons avec démonstrations pratiques; il aura lieu les mardi, jeudi et samedi, à 2 heures, et durera environ un mois.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal Girard, du port de Toulon, sera, sur sa demande, relevé de ses fonctions de sous-directeur de l'école principale du service de santé de la marine à Bordeaux, à compter du 1er Octobre prochain.

M. Girard, qui prendra rang sur la liste d'embarquement le 20 du même mois, sera maintenu en service à Bordeaux jusqu'à cette date pour faire la remise du service à son successeur.

— M. le médecin de 1re classe Bastier, du port de Lorient, est désigné pour servir, en sous-ordre, à l'arsenal de ce port, en remplacement de M. Porre.

— M. le médecin de 2e classe Ségalen, du port de Brest, est désigné pour embarquer en sous-ordre sur la *Couronne*.

M. le médecin de 2e classe Cristau est désigné pour servir provisoirement au bataillon des apprentis fusiliers, en remplacement de M. Chemin.

M. le médecin principal Bourdon, du port de Brest, est désigné pour remplir les fonctions de médecin-major du 2e dépôt, en remplacement de M. Aubry.

M. le médecin principal Lassabattie, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur le cuirassé *Carnot*, dans l'escadre du Nord.

Etranger.

Congrès internationaux de médecine. — Deux Congrès internationaux de médecine se tiendront en Amérique en 1907 : le Congrès international d'anatomie, à Boston, et le Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie, à New-York.

Faculté de médecine de Sienne. — M. Corrado Bernabei est nommé professeur ordinaire de pathologie interne.

Faculté de médecine de Strasbourg. — M. Gustav Schickele est nommé privatdocent d'obstétrique et de gynécologie.

Faculté de médecine de Tubingue. — M. Harms est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Turin. — M. Giovanni Lasio est nommé privatdocent de pathologie externe.

Faculté de médecine de Rome. — M. Angelo Chiavaro est nommé privatdocent d'odontologie.

Faculté de médecine de Sienne. — M. Balduino Bocci est nommé professeur ordinaire de physiologie.



Faculté de médecine de Berlin. — M. Peter Bergell est nommé privatdocent de chimie physiologique.

Les premières écoles d'infirmières. — L'histoire des écoles d'infirmières remonte bien plus haut qu'on ne se l'imagine généralement. M. Moises Amaral, de Santiago (de Chili), nous apprend qu'en 1798, Valentin Seaman fit un cours spécial aux infirmiers de l'hôpital de New-York, comprenant que, pour faire de la bonne assistance, il faut avoir avant tout des gardes-malades capables.

En 1828, Élisabeth Fry eut l'idée de donner une instruction pratique et scientifique aux infirmiers de Guy hospital de Londres.

Tels furent les précurseurs de Florence Nightingale.

Un mot de Léopold II. — Le roi des Belges a, nul ne l'ignore, beaucoup d'esprit.

L'autre jour, il aperçoit, à quelque distance de loi, son médecin qui conversait avec le député socialiste Furnemont.

La conversation s'achève, et quand le docteur revient près du roi :

« Eh bien ! docteur, demande Léopold, ce que vous a dit Furnemont était donc bien intéressant... C'est sans doute de moi que vous parliez ensemble ?

— Effectivement, Sire.

— Et que vous a dit de moi Furnemont ?

— Je ne sais si j'oserais le dire à Votre Majesté...

— Parlez sans crainte, docteur.

— Eh bien, Furnemont disait que vous feriez, Sire, un excellent président de République...

— Voyons ! que diriez-vous, docteur, si l'on vous proposait de devenir vétérinoire ?... »

CONCOURS

Externat. — ANATOMIE. — *Séance du 23 Septembre. — Artère poplitée.* — Ont obtenu : MM. Caïn, 19; Durand (Gaston), 13; Duval (Paul), 16; Castex, 12; Ecot, 17; Berthon, 11; Espagnon, 10; Busson, 12; Coutonmey, 7; Duru, 13; de Berne-Lagarde, 19; Berthod, 14; Buo, 17; Dutheil, 11; Gardies, 10; Bonnet, 18; Bontemps, 19; Faurous, 10; Cœur, 11.

Séance du 26 Septembre. — Ligaments de l'articulation coxo-fémorale.

PATHOLOGIE. — *Séance du 22 Septembre. — Évolution et complications de la pneumonie franche aiguë.* — Ont obtenu : MM. Métivet, 15, Roux, 6; Renaud (Maurice), 11; Valléry-Radot, 10; Renan (Paul), 8; Tisset, 13; Pignot, 17; Ledesmann, 11; Messey; Mazurié, 4; Routier (Daniel), 17; Moulonguet, 18; Murienne, 16; Jendi de Grissac, 16; Guyonnaud, 14; Gutmann, 18; Richard, 14; Lubin, 8; Regnault (Marcel), 12; Pinipaneau, 13.

Séance du 14 Septembre. — Fracture de l'extrémité inférieure du radius. — Ont obtenu : MM. Rivière, 14; Pujol, 15; Pujol, 14; Simon, 15; Thébaut (David), 11; Rousseaux, 16; Saleil, 10; Vilbort, 17; Toussaint, 18; Rouveix, 9; Wallez, 16; Salès, 16; Roudergues, 13; Rougier, 11; Rébnud, 12; Porte, 15; Ribo, 17; Pouselle, 15; Sidoun, 15; Steinmetz, 13.

Hôpitaux de Lyon. — Le concours de l'Externat vient de se terminer par les nominations suivantes : MM. 1, Rochard; 2, Gonilloud; 3, Fidou; 4, Duby; 5, Richard; 6, Assumel; 7, Jalifier; 8, Goyet; 9, Charlet; 10, Goujon; 11, Olivier; 12, Donneaud; 13, Bret; 14, Magnanon; 15, Bressot; 16, Lambert (Louis); 17, Guillaumond; 18, Convert; 19, Laroche; 20, Mazet; 21, Lacassagne; 22, Michel; 23, Chappet; 24, Decheunme-Montcharmont; 25, Devin; 26, Blanc-Perducet; 27, Perret (Pierre); 28, Pillet; 29, Chevalier; 30, Coutaz; 31, Ducret; 32, Coutamin; 33, Perret (Joseph); 34, Jaunin; 35, Millet; 36, Paillet; 37, Gasteau; 38, Yon; 39, Maurin; 40, Goy, 41, Déjeux; 42, Fischer; 43, Lambert (Henri); 44, Bouhomme; 45, Branche; 46, Renard; 47, Béquin; 48, Lamante.

Hospices de Nîmes. — Un concours pour des places d'élèves internes sera ouvert le mercredi 6 Décembre prochain devant la commission administrative des hospices, assistée de MM. les médecins et chirurgiens.

Les candidats devront déposer, avant le 15 Novembre, au Secrétariat des hospices, leur demande accompagnée du bordereau de leurs inscriptions, d'un certificat de bonnes vie et mœurs délivré récemment par le maire de leur résidence et d'un certificat de régularité d'études et de bonne conduite émanant d'un doyen d'une Faculté ou directeur d'une École de médecine, et contenant la mention des notes obtenues aux différents examens. Ils devront avoir acquis au moins douze inscriptions de doctorat ancien régime, ou huit inscriptions nouveau régime.

Les candidats reconnus par la Commission admissibles à concourir en seront individuellement prévenus avant l'époque du concours.

Le concours comprendra : 1° *Epreuve écrite.* Une question de médecine et une question de chirurgie.

Un délai de quatre heures sera accordé pour la rédaction;

2° *Epreuve orale.* 1° Une question d'anatomie à développer en cinq minutes après dix minutes de réflexion;

2° Question orale de médecine et chirurgie pratique appliquée au service de garde, à développer en dix minutes après quinze minutes de réflexion.

Les candidats qui auront subi les épreuves avec succès seront classés et désignés suivant leur ordre de classement pour remplir les places vacantes et celles qui le deviendront.

Quatre places seront disponibles le 1er Janvier 1906.

Les élèves internes sont logés, chauffés et éclairés par les hospices. Ils reçoivent un traitement de deux cent cinquante francs la première année et de trois cents francs la seconde année; en outre une indemnité de nourriture de quatre-vingts francs.

Les élèves internes sont chargés, à tour de rôle, des fonctions de répétiteur du cours d'accouchement. Une indemnité de cent francs par an est allouée à ce répétiteur par le Conseil général du Gard.

La durée de l'internat est de deux ans.

L'attribution du service de l'hospice d'humanité, de la maternité et de la crèche est dévolue par rang d'ancienneté, et à tour de rôle pendant quatre mois, à un interne de seconde année.

RENSEIGNEMENTS

Poste à prendre près Angers. Condition : un an de bail. Ecrire M. Soovètre, place Ayrault, n° 5, à Angers.

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

C. Levaditi et G. Z. Petresco. Passage du spirochæte pallida dans le liquide de vésicatoire.

CONGRÈS

Ier Congrès de la Société internationale de chirurgie, Bruxelles, 18-23 Septembre 1905 (*suite*). — Troisième question : *Des interventions chirurgicales dans les affections non cancéreuses de l'estomac* (*suite*). — 6e Rapport (M. Jonnesco, de Bucarest).

Discussion des rapports : M. Cardenal (de Barcelone), M. Czerny (de Heidelberg), M. Hartmann (de Paris), M. Garrè (de Breslau), M. Sinclair White (de Sheffield), M. Ricard (de Paris), M. Rovsing (de Copenhague), M. Kocher (de Berne), M. Segond (de Paris), M. Herczel (de Budapest), M. Lorthioir (de Bruxelles), M. von Rydygier (de Lemberg).

Congrès français de médecine, 8e session, Liége, 25, 26 et 27 Septembre 1905. — Première question : *Les formes cliniques du rhumatisme chronique.* — 1er Rapport (M. J. Teissier, de Lyon); 2e Rapport (M. René Verhoogen, de Bruxelles).

Communications diverses : Anatomie pathologique et pathogénie des ankyloses vertébrales, en particulier de la spondylose rhizomélique. — Dermatite bulleuse et onyxis trophoneurotique au cours du rhumatisme blennorragique. — Arthropathies séniles des doigts. — Arthropathies nerveuses et rhumatisme chronique. — Sur la bactériologie du rhumatisme articulaire aigu. — Les manifestations oculaires du rhumatisme chronique.

Deuxième question : *Les régimes déchlorurés dans le mal de Bright.* — 1er Rapport (M. Fernand Widal, de Paris).

CHRONIQUE

J.-L. Faure. Edgard Chevalier.

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Programme général du Congrès. — Communications inscrites depuis le 15 Septembre.

NOUVELLES

EDGARD CHEVALIER

— 1863 - 1905 —

La mort libératrice est enfin venue. Depuis deux longues années nous savions tous notre pauvre ami atteint d'un mal qui ne pardonne pas, et nous attendions avec anxiété la fin de ses souffrances. Nous pouvons espérer qu'il s'est fait jusqu'au bout des illusions bienfaisantes. Mais qui peut savoir ce qu'il y avait de réel ou de factice dans les paroles d'espoir qu'il prononçait souvent, et dans sa confiance apparente dans une guérison impossible. En tout cas, s'il a vu clairement dans son avenir, il n'en a rien laissé paraître, et sous son masque souriant se cachait une âme stoïque.

* * *

Comme Glantenay, comme Bouglé, comme Varnier, comme Soupault, comme tant d'autres, Chevalier est parti avant l'heure, ayant cependant assez vécu pour laisser deviner ce qu'il aurait pu faire.

Il était un des meilleurs parmi ceux qui, derrière leur vieux maître, toujours debout, toujours droit, je dirai presque toujours jeune, ont tant fait à Necker pour la chirurgie urinaire. Il était digne de lui; et, de tous les élèves de Guyon, peut-être était-il celui dont la façon de broyer un calcul rappelait le plus l'habileté légendaire du Maître.

Il était franc et loyal, il ignorait la jalousie et, bien que sa vie ait eu des heures sombres, sa bonne humeur était inaltérable. Il était d'une gaîté robuste et un large sourire éclairait sans cesse son visage toujours accueillant. Il savourait l'heure présente et il semblait aimer la vie comme s'il eût pressenti qu'il n'en pourrait jouir bien longtemps.

Il suivit sans amertume et sans envie le rude chemin des concours, et quand il eut atteint le but qu'il s'était proposé, au lieu des satisfactions et des succès auxquels il avait le droit de s'attendre, il vit venir vers lui la maladie, la douleur et la mort.

Pour moi, qui le connaissais depuis vingt-cinq ans, depuis que nous tournions ensemble autour de la cour délabrée du morne Lycée Louis-le-Grand, je vois avec tristesse partir avant l'heure ce bon camarade qui n'a pas rempli son destin. Mais je songe que celui-là ne meurt pas tout entier qui laisse un bon souvenir dans le cœur de tous ses amis.

J.-L. Faure.

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Programme général du Congrès.

(*État définitif.*)

Lundi 2 Octobre. — Après-midi, à 2 heures. Séance solennelle d'ouverture du Congrès, sous la présidence de M. le Président de la République. Inauguration de l'Exposition (tenue de ville). — Après-midi, à 5 heures. Five o'clok offert par le *Figaro* (tenue de ville) (sur invitation). — Soir, à 10 heures. Soirée à l'hôtel Continental, offerte par M. le Dr Hérard, président du Congrès (tenue de soirée) (sur invitation).

Mardi 3 Octobre. — Matin, à 9 heures. Séance des sections. — Après-midi, à 2 heures. Séance des sections. — Soir, à 5 heures. Réception des congres-

sistes par la municipalité de Paris, à l'Hôtel de Ville (tenue de ville).

Mercredi 4 Octobre. — Matin, à 9 heures. Séance des sections. — Après-midi, à 2 heures. Séance des sections. — Soir, à 8 h. 1/2. Soirée au théâtre du Châtelet, offerte aux congressistes par le journal le *Matin* (tenue de soirée) (sur invitation).

Jeudi 5 Octobre. — Visites et excursions. Inauguration du sanatorium de Montigny-en-Ostrevent, par M. le Président de la République. — Berck-sur-Mer : hôpital Rothschild, hôpital maritime et établissements privés. — Hôpitaux d'enfants tuberculeux : Ormesson, Villiers-sur-Marne, Noisy-le-Grand. Sanatorium de Bligny. — Visites individuelles : sanatorium d'Angicourt. Hôpital d'Angicourt. Hôpital des jeunes filles de Villepinte et Champrosay. Sanatorium de Larue. École vétérinaire d'Alfort, etc., etc. (Voir le programme spécial des visites et excursions.)

Vendredi 6 Octobre. — Matin, à 9 heures. Séance des sections. — Après-midi, à 2 heures. Séance des sections. — Soir, à 7 h. 1/2. Banquet par souscription à la galerie des Champs-Élysées (tenue de soirée).

Samedi 7 Octobre. — Matin, à 8 h. 1/2. Séance des sections. — Après-midi, à 2 heures. Séance solennelle de clôture. — Après la séance de clôture, visite aux Vaux-de-Cernay en train spécial (sur invitation de M. le Dr HENRI DE ROTHSCHILD). — Soir, à 10 heures. Réception au palais de l'Élysée par M. le Président de la République (sur invitation).

Dimanche 8 Octobre. — Excursion à Lamotte-Beuvron (sanatorium des Pins). — A 7 heures du soir, départ de l'excursion par train spécial, PARIS-CÔTE-D'AZUR (Mont-des-Oiseaux, Cannes, Monte-Carlo, etc.). (Voir le programme détaillé des excursions.)

Programme détaillé des visites et excursions.

Jeudi 5 Octobre. — Inauguration du sanatorium de Montigy-en-Ostrevent, par M. le Président de la République. Train spécial à 8 h. 50 du matin (gare du Nord), retour à Paris vers 7 heures. Prix : 30 francs. Nombre des voyageurs limité à 250.

Berck-sur-Mer : hôpital Rothschild, hôpital maritime et établissements privés. Train spécial : départ à 8 h. 35 du matin (gare du Nord), retour à Paris à 7 h. 1/2. Prix : 25 francs. Nombre des voyageurs limité à 150.

Hôpitaux d'enfants tuberculeux : Ormesson, Villiers-sur-Marne et Noisy-le-Grand. Départ à 1 h. 45 (gare de l'Est), retour à Paris vers 7 heures. Prix : 5 francs. Nombre des voyageurs limité à 100.

Sanatorium de Bligny. Train spécial : départ à 9 h. 1/2 (gare du Luxembourg), retour à Paris vers 5 heures. Prix : 5 francs. Nombre des voyageurs limité à 100.

Visites individuelles : sanatorium d'Angicourt. Hôpitaux : sanatoriums de Larue, de Villepinte et Champrosay. Écoles vétérinaires d'Alfort, etc.

Samedi 7 Octobre. — 2 h. 1/2. Excursion aux Vaux-de-Cernay offerte par M. le Dr HENRI DE ROTHSCHILD.

Dimanche 8 Octobre. — Excursion à Lamotte-Beuvron : sanatorium des Pins. Départ à 7 h. 28 (gare d'Orléans, quai d'Orsay). Déjeuner au sanatorium, retour à Paris pour dîner. Prix : 15 francs.

Dimanche 8 Octobre. — Départ de Paris (gare de Lyon) à 7 h. 30 du soir du train spécial offert par *Le Journal* avec le concours de la compagnie P.-L.-M. PARIS-CÔTE-D'AZUR (Mont-des-Oiseaux, Cannes, Monte-Carlo).

Lundi 9 Octobre. — Arrivée à Hyères à 9 heures du matin. Déjeuner au Mont-des-Oiseaux. Visite aux établissements de San-Salvadour. Retour à Hyères par voitures. — 4 heures. Réception par la Municipalité et le Syndicat médical. — 7 heures. Dîner au Zick's Golf Club.

Mardi 10 Octobre. — Départ d'Hyères à 8 h. 10 du matin. Esterel et Corniche. — A midi. Réception et invitation à déjeuner par la Société des bains de mer de Monaco. — Représentation artistique. — *Dislocation.*

Pour lui permettre de rentrer chez lui, chaque membre de l'excursion recevra au moment de la dislocation (s'il en fait la demande en s'inscrivant) un bon de réduction à demi-tarif, avec arrêts facultatifs, lui permettant de rentrer à son domicile, en visitant à son gré les stations de la Côte-d'Azur.

Il ne sera perçu pour le voyage que 25 francs destinés aux menus frais.

Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser au commissariat général, bureau des visites et excursions (rez-de-chaussée).

Communications inscrites depuis le 15 Septembre.

1re SECTION

PATHOLOGIE MÉDICALE

TROUVÉ (de Courbevoie). — Fréquence des tuberculoses de guérison. Statistique des guérisons spontanées.

MARMOREK (de Paris). — Le sérum antituberculeux et ses effets dans le traitement de la tuberculose.

TABAKIAN (de Coubé-Vérac, Vienne). — Phagocytose du bacille de Koch. — Diagnostic de la tuberculose par une nouvelle méthode. — Essai de sérothérapie antituberculeuse par voie sanguine.

COURCOUX (de Paris). — Des lésions créées par l'éthéro et le chloroformo-bacillaire dans le foie.

POTTENGER (de Monrovia). — Étude clinique de l'infection mixte dans la tuberculose.

VON SCHRÖTTER (de Vienne). — Sur une forme rare de tuberculose.

MOELLER (de Berlin). — Une nouvelle méthode du diagnostic dans la tuberculose pulmonaire par la tuberculine de Koch; sa valeur clinique.

POSTERNAK (de Bâle). — Sur la phytine dans le traitement de la tuberculose.

BLITZ (de Baden-Baden). — La brozymologie employée au traitement de la tuberculose.

DUMONT (de Levallois-Perret). — Traitement de la tuberculose pulmonaire par une résine ozonée (présentation de malades).

MAURICE LETULLE ET HALBRON (de Paris). — Histogenèse des lésions tuberculeuses expérimentales du poumon.

VIDAL (d'Hyères). — Traitement du lupus par l'héliothérapie.

ARMAND DELILLE (de Paris). — Recherches expérimentales sur le rôle respectif et réciproque des divers poisons du bacille tuberculeux.

PHILIP (d'Edinburgh). — La viande crue comme alimentation dans la tuberculose.

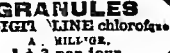
CALMETTE (de Lille). — Origine intestinale de la tuberculose pulmonaire.

BURCKHARDT SOURI (d'Arosa, Suisse). — Le pronostic de la tuberculose pulmonaire compliquée de grossesse.

DEWAR (d'Écosse). — Injections intra-veineuses d'iodoforme dans la phtisie.

RONDOPOULO (d'Athènes). — Résultats et observations





sur la méthode de traitement de la tuberculose par la toxine de la perlière.

BAYLAC (de Toulouse). — Traitement de la péritonite tuberculeuse par la ponction suivie du lavage avec de l'eau stérilisée chaude.

HARRINGTON (de Lowall, États-Unis). — Dilatation de la pupille, signe de diathèse tuberculeuse.

ARTHAUD (de Paris). — Signes et réaction de sclérose.

LENTZ (de Tournai, Belgique). — Valeur pronostique de la bactérioscopie dans la tuberculose.

ESCAT (de Toulouse). — Légitimité de la distinction clinique du lupus et de la tuberculose vulgaire des voies respiratoires supérieures.

DOMINICIS (de Naples). — Syphilis et tuberculose.

THOWRY-MUTU (de Londres). — Traitement de la tuberculose pulmonaire par l'électricité statique.

SIMIONESCO (de Paris). — Le traitement de la tuberculose pulmonaire suivant la forme et le terrain.

GARRIGUE (de Paris). — Du terrain tuberculeux. Comment les organismes vivants se défendent normalement contre le bacille. Comment le bacille crée le tubercule; sa guérison par un traitement basé sur des découvertes récentes portant sur les phénomènes physico-chimiques du mouvement moléculaire de la respiration, de la digestion, du travail musculaire, en un mot sur la connaissance de ce qui est l'équilibre de l'organisme; comment on perd cet équilibre et comment on peut le retrouver.

MOUISSET (de Lyon). — Dangers de la suralimentation chez les tuberculeux.

LOMBARD (de Paris). — Rôle des états inflammatoires des muqueuses et particulièrement des cavités nasales et buccales dans l'infection par le bacille tuberculeux.

RUBINSTEIN (de Kiew, Russie). — Les résultats du traitement par le sérum antituberculeux de Marmorek obtenus au sanatorium de Kiew.

ROBIN (de Paris). — Action du chlorhydrate d'éthylnarcéine sur l'appareil respiratoire, en particulier chez les tuberculeux.

HALLOPEAU (de Paris). — Traitements locaux des tuberculides. — Étude étiologique, pathologique et clinique sur le lichen scrofulosorum. — Tuberculose psoriasiforme du genou.

VITRY (de Paris). — Échanges azotés chez les tuberculeux.

DUBOUSQUET-LABORDERIE (de Saint-Germain, Brive). — Traitement de la tuberculose par le goménol.

RIBADEAU-DUMAS (de Paris). — Réactions histologiques du tissu lymphoïde à la tuberculose (Ribadeau et Decloux). — Des lésions créées par l'éthéro et le chloroformo-bacillaire (Ribadeau et Courcoux).

DUVAL (de Paris). — Histogenèse du tubercule et réaction de la rate du cobaye tuberculeux (Dominici et Duval).

NATTAN-LARRIER (de Paris). — Diagnostic de la tuberculose par le procédé de la mamelle.

NATTAN-LARRIER et BERGERON (de Paris). — Recherche du bacille sur le sang par la méthode de l'hydrohémolyse.

BENOIT (de Paris). — Observations critiques de la tuberculose et des levures et ferments solubles dans le traitement de la tuberculose.

RABINOWITSCH (de Berlin). — Des rapports existant entre les bacilles de la tuberculose des mammifères, en particulier de la tuberculose humaine, bovine et simienne et ceux de la tuberculose des oiseaux à sang froid.

HUET (de Paris). — Recherches expérimentales sur le rôle respectif et réciproque des divers poisons du bacille tuberculeux. (En collaboration avec M. Armand-Delille.)

RADIGUES (de Paris). — La tuberculose, maladie d'intoxication surtout locale.

CONSTANTINO (de Paris-Rome). — Nouvelle méthode de traitement et guérison de la tuberculose pulmonaire par la vaso-dilatation. — Étude clinique et expérimentale sur l'action de la vaso-dilatation dans la tuberculose. (En collaboration avec M. Gaston.)

CHARLIER (de Paris). — Technique de la mensuration de la capacité pulmonaire chez les tuberculeux. — La capacité pulmonaire des tuberculeux, applications cliniques.

LAROULANDIE (de Paris). — De la synergie médicamenteuse dans le traitement de la tuberculose.

SABARÉANU (de Bucarest). — Exostose ostéogénique congénitale et dystrophie tuberculeuse. (En collaboration avec M. Lortat.) (Travail du laboratoire et du service de la clinique Laënnec). — Contribution à l'étude de la séroréaction de la bacillo-tuberculose, méthode Arloing-Courmont. (En collaboration avec MM. Salomon, P. Thaon et G. Vitry.)

CHARRIN (de Paris). — Les combustions intra-organiques mesurées par les échanges respiratoires chez le cobaye. — La combustion intra-organique mesurée par les échanges respiratoires chez l'homme. (En collaboration avec M. Tissot.)

RIMBAUD (de Montpellier). — Essais d'immunisation et de préparation d'un sérum antituberculeux au moyen d'extraits de ganglions tuberculeux.

JAQUEROD (de Leysin, Suisse). — Traitement de la tuberculose pulmonaire par la tuberculine de Koch. Résultats cliniques.

LAFFONT (de Paris). — Sur la prétuberculose fondée sur le syndrome respiratoire et urinaire. Son identité avec la tuberculose classique.

VERDES MONTENEGRO (de Madrid). — Sur un syndrome du rétrécissement mitral simulant la tuberculose.

BEURMANN (de Paris). — Traitement du lupus par l'appareil de Finsen.

DUBARD (de Dijon). — Une année d'essais de traitement par le sérum de Marmorek. — Essais cliniques et expérimentaux sur le mode d'action de certains aliments et de certaines substances prises par la bouche dans la tuberculose pulmonaire. — Fréquence de l'ulcère gastrique chez les tuberculeux torpides ou guéris.

DESCHAMPS (de Paris). — Méthode thérapeutique de la tuberculose par un massage spécial.

LORAND (de Karlsbad). — L'insuffisance thyroïdienne comme facteur étiologique dans la pathogénie de la tuberculose.

LARDENNOIS (de Reims). — Origine la plus commune des adénopathies tuberculeuses du cou. Déductions thérapeutiques.

MIGNON (de Romorantin). — Rapport entre la diminution de la ration phosphorée alimentaire de l'homme et l'accroissement de la tuberculose.

LABBÉ (de Paris). — Échanges azotés chez les tuberculeux. (En collaboration avec M. G. Vitry.) Travail du laboratoire et du service de la clinique Laënnec.

KUSS (de l'Oise). — Inutilité et danger des manœuvres dites de gymnastique respiratoire chez les malades atteints de tuberculose pulmonaire.

CONAN (de Paris). — Traitement de la tuberculose.

DEGRAIS (de Paris). — Traitement du lupus par l'appareil de Finsen à l'hôpital Saint-Louis.

JACOBSOHN (de Paris). — La fluorescence et le bacille de Koch.

LE GOFF (de Paris). — De la fréquence de la tuberculose dans les maladies de la nutrition et particulièrement le diabète sucré.

ROBLOT (de Paris). — De quelques adjuvants médicamenteux dans la cure de la tuberculose pulmonaire. — Les petits signes de la tuberculose pulmonaire.

THAON (de Paris). — L'hypophyse chez les tuberculeux.

HAWTHORN (de Marseille). — Séro-diagnostic de la tuberculose. Sa valeur.

2e SECTION

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

COUDRAY (de Paris). — Note sur les corps étrangers articulaires d'origine tuberculeuse.

PENIÈRES (d'Ussel, Corrèze). — Du traitement de la tuberculose génitale chez l'homme.

CASTEX (de Paris). — Tuberculose du larynx. — De l'ozène dans ses rapports avec la tuberculose.

CALOT (de Berck-sur-Mer). — Tuberculose génitale du testicule et de l'épididyme.





ARMAINGAUD (de Bordeaux). — De l'intervention chirurgicale dans les tuberculoses osseuses et articulaires suppurées chez les enfants en cure marine dans les sanatoriums.

LANNELONGUE (de Paris). — Essais de sérothérapie antituberculeuse. (En collaboration avec MM. Achard et Gaillard.)

VILLEMIN (de Paris). — Tuberculose tubaire expérimentale. — Sur la virulence de la tuberculose ganglionnaire.

DE BOUGAUD (de Bordeaux). — Un cas de tuberculose annexielle primitive.

DESNOS (de Paris). — De l'intervention chirurgicale dans la tuberculose rénale.

RUAULT (de Paris). — Traitement local de la tuberculose laryngo-pulmonaire.

3e SECTION

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ENFANT

PUAUX (de Paris). — Œuvre de colonies de vacances de la chaussée du Maine.

ZUBER (de Paris). — Rôle des colonies de vacances dans la lutte contre la tuberculose chez l'enfant. — Rôle des dispensaires dans la lutte contre la tuberculose infantile.

Mme MOLL-WEISS (de Paris). — Les cantines scolaires. — Comment l'École des mères entre dans la prophylaxie de la tuberculose.

LORTAT-JACOB (de Paris). — Caverne pulmonaire chez un nourrisson. Rôle de la compression du pneumogastrique par un ganglion dans l'évolution des lésions. (En collaboration avec M. Vitry.) Travail du service et du laboratoire de la clinique Laënnec.

VIVANT (de Monte-Carlo). — Importance prophylactique de la cure d'air dans la prévention de la tuberculose.

DE VALCOURT (de Paris). — Assistance de l'enfance.

GOURICHON (de Paris) — Sélection des enfants pour les colonies de campagne, de montagne et de mer.

BONNIN (de Bordeaux). — Prophylaxie de la tuberculose par les colonies scolaires de vacances.

BLITZ (de Baden-Baden). — Augmentation de la force vitale héréditaire et l'alimentation individuelle.

ARMAND-DELILLE (de Paris). — Rôle des colonies de vacances dans la prophylaxie de la tuberculose infantile.

BAYLAC (de Toulouse). — La mortalité scolaire dans la Haute-Garonne.

BARRET (de Paris). — L'examen radioscopique du thorax chez l'enfant au point de vue du diagnostic de la tuberculose.

TOLOSA-LATOUR (de Madrid). — Les consultations de nourrissons et la lutte contre la tuberculose. — Rôle des sanatoriums maritimes dans la lutte contre la tuberculose. — Tuberculose dans les orphelinats.

CALOT (de Berck-sur-Mer). — Le traitement marin de la péritonite tuberculeuse. — Abcès tuberculeux symptomatiques de lésions osseuses.

4e SECTION

CHANTEAUD (de Paris). — Statistiques de la tuberculose.

SFORZA (de Florence). — Mortalité par tuberculose en Italie durant les années 1897-1902.

POMPEANI (d'Ajaccio). — Le traitement de la tuberculose pulmonaire à Ajaccio.

SOTTY (de Paris). — Dispensaires antituberculeux.

TRIBOULET (de Paris). — Alcoolisme et tuberculose.

FISAC (de Daimiel). — Immunité des chaufourniers et plâtriers à l'égard de la tuberculose pulmonaire.

HÉRON (de Londres). — L'éducation de l'hygiène dans les écoles des Iles-Britanniques.

NOIR (de Paris). — La tuberculose chez les pauvres, dans un îlot du vieux Paris.

WEINSTRAND (de Wiesbaden). — Sélection des malades dans les sanatoriums.

BLITZ (de Baden-Baden). — Usage des sociétés d'éducation physique en général.

PATRIKIOS (d'Athènes). — La marche de la tuberculose en Grèce.

ESPINA Y CAPO (de Madrid). — Organisation de la lutte antituberculeuse en Espagne. — Alcoolisme et tuberculose.

GOUEL (de Paris). — L'œuvre de Villepinte au double point de vue préventif et curatif.

MALIBRAN (de Cauterets). — Préservation des tuberculeux par le climat montonnais.

PHILIP (d'Edinburgh). — Des dispensaires municipaux et leur organisation complète.

ROEPTKE (de Melsungen, Allemagne). — La lutte antituberculeuse de la caisse de retraites pour les ouvriers de chemins de fer prussiens et hessois. — Désinfection des logements des tuberculeux dans le rayon des chemins de fer prussiens et hessois par des employés instruits munis d'appareils de désinfection à formaldéhyde.

PRIVAT (de Cauterets). — La tuberculose et les eaux sulfureuses.

RONDOPOULO (d'Athènes). — La tuberculose en Grèce pendant les cinq dernières années (fréquence, forme, mode d'évolution).

BAYLAC (de Toulouse). — Mortalité par tuberculose dans les hôpitaux de Toulouse.

VERHAEREN (d'Alger). — Programme de la lutte antituberculeuse. — Evolution de la tuberculose chez l'indigène d'Algérie. — Projet de modification à la loi d'Avril 1902.

ARTHAUD (de Paris). — Hérédité et contagion d'après les statistiques.

FRIEDRIK (de Budapest). — Causes de la tuberculose dans l'industrie à Budapest.

JOUHAUD (de Limoges). — Etudes statistiques sur les cas de tuberculose observés à l'hôpital de Limoges pendant les années 1900, 1901, 1902, 1903, 1904.

FAUCHON (d'Orléans). — L'assistance antituberculeuse gratuite à domicile.

BLETON (de Lyon). — Le rôle des Sociétés de secours mutuels dans la lutte contre la tuberculose.

PETIT (d'Alfort). — Rapports existant entre la tuberculose de l'homme et celle des carnivores domestiques (chiens et chats).

LETULLE (de Paris). — Les quartiers spéciaux réservés aux tuberculeux dans les hôpitaux généraux.

GALLOT (de Paris). — Les dangers de la suralimentation intensive dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

SOLEY-GELY (de Barcelone). — La tuberculose et la lutte antituberculeuse à Barcelone 1900-1901. — Le patronat de la Catalogne pour la lutte contre la tuberculose. — Le premier dispensaire antituberculeux de Barcelone.

DARDE (de Tours). — But et moyens de la ligue contre la tuberculose en Touraine.

PERCIRA (de Bahia, Brésil). — Prophylaxie et statistique de la tuberculose à Bahia.

COSTE (de Montataire). — Alcoolisme et tuberculose.

BARNAY (de Paris). — Propagation de la tuberculose par le pétrissage à bras par le boulanger. — Le pain blanc, cause de tuberculose dans l'armée, dans la société, et de dégénérescence de la race française.

LETULLE (de Paris). — Projet de vœu relatif à l'obligation par les Etats d'une réglementation internationale des pénalités sanctionnant l'interdiction de cracher à terre dans les endroits publics.

LANDOUZY ET LETULLE (de Paris). — Projet de vœu relatif à la déclaration obligatoire de la tuberculose pulmonaire ouverte. — Le jardin populaire et son rôle social dans la préservation antituberculeuse des familles ouvrières (proposition de vœu). — Nécessité d'une unification de « l'Enquête sociale » indispensable au bon fonctionnement d'un dispensaire antituberculeux (proposition de vœu).

LETULLE, FUST ET LANDOUZY (de Paris). — Projet de vœu relatif à la conservation obligatoire, l'entretien et l'utilisation d'« espaces libres » dans les agglomérations urbaines. — Propositions de vœux relatifs à l'organisation du quartier des tuberculeux dans un hôpital général.

GUGLIELMINETTI (de Paris). — Goudronnage des routes comme moyen de diminuer la poussière et l'entretien.

BRIAND (de Villejuif). — La tuberculose dans les asiles d'aliénés.

LESALLE (de Lormont). — Réflexions sur les dangers de la fabrication manuelle du pain au point de vue de la contamination tuberculeuse.

DELFORGE (de Paris). — Habitation à bon marché par la mutualité immobilière.

GAUTREY (de Clermont-Ferrand). — Consultations sur la mortalité par tuberculose à Clermont-Ferrand pendant les années 1900 à 1904.

CATUFFE (de Neuilly). — Préservation et assistance des tuberculeux indigents à domicile.

POMPILIAN (de Paris). — Méthode de recherches sur la nutrition des tuberculeux.

CARRIÈRE (de Berne). — La participation des caisses de secours contre la maladie à la lutte antituberculeuse.

QUARRÉ-REYBOURBON (de Lille). — Contribution à l'étude de la tuberculose dans l'histoire et dans l'art.

ROSTAND (de Marseille). — D'un moyen de faciliter aux œuvres antituberculeuses l'amélioration du logement et, en général, de leurs relations avec les œuvres d'habitation à bon marché.

CLAVIER (de Paris). — Communication de l'Association générale des agents des Postes, Télégraphes et Téléphones de France et des colonies.

CHOWRY-MUTHU (de Londres). — Le traitement des cures d'air en Angleterre.

LIGA CONTRE LA TUBERCULOSIS A CUBA (d'Havana, Cuba). — Informations sur les travaux faits à l'île de Cuba.

COUSSY (de Poitiers). — Ligue de défense contre la tuberculose dans le département de la Vienne.

LIÈVRE (de Paris). — Vœu tendant à éviter que l'on crache sur la voie publique.

RENDU (de Paris). — Motion relative à l'assainissement des villes.

BERTRAND (de Saint-Parres-les-Vaudes). — De l'assistance antituberculeuse à la campagne.

PETIT (de Paris). — Les jardins ouvriers de Paris et de la banlieue.

CLERC (de Vichy). — Des tuberculeux à Vichy.

RENDU (de Paris). — Association de l'œuvre sociale du bon Init.

LETULLE (de Paris). — Statistique de la morbidité tuberculeuse dans les collectivités sociales.

RÉNON (de Paris). — Où doit porter l'effort dans la défense sociale contre la tuberculose.

LEGRAND-HERMANN (d'Alexandrie). — Tuberculose et tuberculeux en Égypte.

GOURICHON (de Paris). — Sur la tuberculose chez les membres du corps enseignant des écoles primaires publiques de la Ville de Paris et du département de la Seine.

ROSENTHAL (de Paris). — Section de préservation de l'adulte.

CONI (de Buenos-Ayres). — La lutte antituberculeuse dans la République Argentine.

LEMIÈRE (de Lille). — Les habitations hygiéniques à bon marché. Leur influence sur la mortalité générale et la mortalité tuberculeuse. — La mortalité par tuberculose à Lille. Ses causes. Sa prophylaxie.

LACOMME (de Lyon). — Topographie de la tuberculose à Lyon (1900-1904). Mortalité (en collaboration avec M. P. Dupin).

BRISSAC (de Larne-par-l'Ilnye, Seine). — Œuvre de préservation et d'assistance antituberculeuse en faveur des femmes pauvres de Paris (œuvre de Larue).

AUBRY (de Nantes). — Facteurs de la tuberculose, maladie sociale dans les grandes villes et à Nantes en particulier.

GOUDARD (de Pau). — Tuberculeux éréthiques et mariage.

MARTEL (de Constantine). — Tuberculose et mortalité dans le département de Constantine.

WOODCOCK (d'Angleterre). — Labour Colonies for consumptives (Colonies de travail pour tuberculeux).

LUCAS (Gournay-sur-Marne). — De l'emploi de la réfrigération pour l'utilisation du lait dans l'alimentation du tuberculeux.

ROBLOT (de Paris). Des moyens de rendre pratique et non dangereuse la cure libre.

HENSCHEN (de Stockholm). — Logements étroits et la mortalité par tuberculose à Stockholm pendant 1871-1900.

BERTHIER (de Bordeaux). — Assistance hospitalière aux officiers de l'armée et aux fonctionnaires coloniaux atteints de la tuberculose pulmonaire. Opportunité de la création d'un sanatorium.

GRAU (Bar-sur-Seine). — Essai sur l'assurance antituberculeuse.

BOURILLE (de Paris). — Le dossier d'un tuberculeux indigent.

BLUZET (de Paris). — Mode d'organisation et de fonctionnement de la ligue antituberculeuse de Franche-Comté. — Rôle du dispensaire dans la lutte antituberculeuse. — Assainissement et salubrité du logement.

SERSIRON (de La Bourboule). — La fédération antituberculeuse française et sa participation à l'Alliance d'hygiène sociale; son rôle dans la lutte contre la tuberculose.

CONCOURS

Externat. — ANATOMIE. — *Séance du 26 Septembre.* — *Ligaments de l'articulation coxo-fémorale.* — Ont obtenu : Mlle Bidoux, 17; MM. Blacque, 10; Bader, 16; Alexandre, 16; Cagninacci, 13; Bleynié; Bobrie, 16; Caillé, 18; Baille (Aubin), 7; Bellin du Coteau, 12; Bénard (Louis), 10; Daniel, 5; Danton, 13; Darget (Robert), 18; de Cumont, 12; Cunnac, 15.

Séance du 28 Septembre. — *Artères de la main.* — Ont obtenu : MM. Bruslon, 10; Cavy, 14; Boulet, 5; Cabantous; Besnard (Jean), 15; Blondin, 16; Brunet; Chataing, 12; Dariaux, 4; Bourdeau de Fontenay, 12; Mlles Bourg, 16; Cabre, 17; Chabert (Jean), 14; Chavelet, 8; Combault, 16; Boë, 14; Boulard, 14; Mlle Braoudé, 13; Bugeau, 10; Chabrun, 3.

PATHOLOGIE. — *Séance du 27 Septembre.* — *Symptômes de la coxalgie.* — Ont obtenu : MM. Viel, 15; Peuchon, 16; Torné, Sigwalt, 5; de Saint-Genois de Grand-Breucq, 17; Somen, 4; Thévenot, 10; Villeeboise, 13; Théry, 15; Reilly, 18; Mlle Sabin, 16; de Rouville, 12; Touzelle, 15; Roulliès, 16; Pougaud; Velter, 19; Théoharide, 10; Simonnet, 6; Tirouland, 8; Mlle Vasseur, 14.

Séance du 28 Septembre. — *Emissions sanguines thérapeutiques.* — Ont obtenu : MM. Pinon, 10; Thibault (Paul), 12; Schatzmann, 14; Tchokadjitch, 14; Poisson, 15; Potherat, 6; Salmon, 9; Vincent (René), 14; Sicard, 12; Thiault; Lechevallier, 19; Lefèvre, 2; Noubaud, 11; Montat, 11; Pellissier, 15; Peigney, 11; Lévy (Isaac), 13; Mlle Lévy (Justine), 13; Paintaud, 13.

RENSEIGNEMENTS

Suisse : *Vaste Etablissement hydrothérapique*, pleine prospérité. Prix : 300.000 fr. — 100.000 fr. comptant. S'adr. à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Le Dr Jones, de Ris-Orangis (S.-et-O.), prévient ceux que cet avis pourrait intéresser qu'il n'a nullement l'intention de quitter son poste médical.

Préparation rapide et complète aux *1er, 2e et 3e doctorat*, par internes des hôpitaux. Les cours commenceront le 9 Octobre. S'inscrire chez le Dr, 43, rue de Seine, de midi à 3 heures.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

CONGRÈS

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Première section : *La biologie du bacille de Koch et des bacilles paratuberculeux.*

Communications : Contribution à l'étude du saprophytisme du bacille de Koch. — Relation du bacille de Koch et des bacilles acido-résistants. — Les bacilles acido-résistants comparés aux bacilles de la tuberculose. Saprophytisme du bacille de Koch. — Le pouvoir pathogène de certains bacilles acido-résistants. — Bacilles acido-résistants. — Contribution à l'étude de la biologie des acido-résistants. — La tuberculose, maladie saprophytique. — Recherches sur l'action comparée des bacilles tuberculeux et des paratuberculeux. — La bacillémie tuberculeuse. — Du leucocyte comme réactif du degré de virulence du bacille de la tuberculose. — Le bacille de Koch dans les selles des tuberculeux. — Sur le pouvoir phagocytaire du sang chez les phtisiques. — Morphologie du bacille de Koch dans les formes et les degrés de la tuberculose pulmonaire. — Des rapports existant entre les bacilles de la tuberculose des mammifères, en particulier de la tuberculose humaine, bovine et simienne, et ceux de la tuberculose des animaux à sang froid.

Deuxième section : *Étude comparative des diverses tuberculoses.* — 1er Rapport (M. Arloing, de Lyon); 2e Rapport (M. Mazyck Rowenel, d'Amérique); 3e Rapport (M. H. Kossel, de Giessen).

Discussion des rapports : M. de Yang (de Leiden), M. Lignières (d'Alfort), M. Arloing.

Communications diverses : Essais de sérothérapie antituberculeuse (en collaboration avec MM. Achard et Gaillard). — Technique des injections de ma Tuberculine dans les tuberculoses chirurgicales. — Traitement de la tuberculose par le sérum Cuguillère. — Traitement des tuberculoses chirurgicales par un extrait glycériné de foie de morue. — Sur la virulence de la tuberculose ganglionnaire.

Communications : Abcès tuberculeux symptomatiques des lésions osseuses. — Note sur les corps étrangers articulaires d'origine tuberculeuse. — Traitement des arthrites tuberculeuses du membre inférieur par des appareils permettant la marche. — Trépanation pour tuberculose du frontal.

Troisième section : *La préservation familiale de l'enfance contre la tuberculose.* — 1er Rapport (M. A.-B. Marfan, de Paris); 2e Rapport (M. O. Heubner, de Berlin).

Discussion des rapports : M. Marfan, M. Jousset, M. Gaughofner (de Prague), M. Cazeaux (d'Eaubonne), M. Tissié, M. Rosenthal, M. Marfan.

Communications : Origine de la tuberculose des ganglions trachéo-bronchique dans l'espèce bovine. — Contagion familiale de la tuberculose chez l'enfant. — Du nez et de la gorge considérés comme portes d'entrée de la tuberculose. — Les soins à donner aux enfants dans les familles tuberculeuses. — Tuberculose d'inhalation. — Etapes de la tuberculose chez les enfants. — Préservation familiale, tuberculose des domestiques et secret médical. — L'œuvre des cures rurales de Champrosay. — Adénopathie trachéo-bronchique et tuberculose latente chez l'enfant à Cannes. — Radioscopie et diagnostic de la tuberculose et de l'adénopathie trachéo-bronchique chez l'enfant.

Quatrième section : *Assurances et mutualités dans la lutte contre la tuberculose.* — 1er Rapport (M. Édouard Fuster, de Paris); 2e Rapport (M. Bielefeldt, de Berlin); 3e Rapport (M. Ch. H. Garlann).

Discussion des rapports : M. Millerann, M. Mabilleau, M. Freunn, M. Santo-Liquido, Professeur Brouardel, Cheysson, Fuster, Mabilleau, Grégoire.

Communications diverses : Principales mesures prophylactiques prises contre la tuberculose pulmonaire par l'administration de la Caisse d'épargne et de retraite sous la garantie de l'État belge. — Habitations à bon marché par la mutualité immobilière. — Le rôle des mutualités suisses dans la lutte contre la tuberculose. — Le patronat de la Catalogne contre la tuberculose. — Où doit porter l'effort dans la défense sociale contre la tuberculose. — La tuberculose et l'hygiène des ateliers.

Facteurs étiologiques de la tuberculose. Conditions économiques dans l'étiologie sociale de la tuberculose. — 1er Rapport (M. Romme, de Paris); 2e Rapport (M. Arthur Newsholme, de Brighton); 3e Rapport (M. Maximilien Sternberg, de Vienne).

Discussion des rapports : M. Héron, M. le professeur Brouardel, M. Cheyson, M. le professeur Landouzy, M. Weil-Mantou.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905.

LIVRES NOUVEAUX

Gaston Lyon. Traité élémentaire de thérapeutique.

NOUVELLES

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905.

Succès, grand succès, succès plus grand que n'osait le rêver le plus grand enthousiaste des premiers organisateurs, tel sera certainement le résumé du Ier Congrès International de la tuberculose. Tous les lecteurs de *La Presse Médicale* verront dans ses colonnes quelle énorme quantité de travaux se sont condensés dans cette réunion de savants qui ne compte pas moins de 3.500 membres titulaires ou associés; lundi à 2 heures, ceux d'entre eux qui assistaient à la séance inaugurale ont pu se rendre compte de la place importante que ce Congrès occupait auprès du monde politique des pays civilisés.

Le Président de la République française est arrivé au Grand Palais à 2 heures. Il était accompagné de M. Abel Combarieu et du général Dubois, secrétaires généraux de l'Elysée, et du colonel Roulet, officier de sa maison militaire.

Il a été reçu par MM. Léon Bourgeois, sénateur, président de la Commission permanente de préservation contre la tuberculose, instituée au ministère de l'Intérieur; Rouvier, président du Conseil et quelques ministres; Hérard, membre de l'Académie de médecine, président du Congrès; et par de nombreuses personnalités médicales de France et de l'étranger.

L'assistance était nombreuse, trop nombreuse même, car tous ceux des congressistes qui n'étaient pas entrés avant l'arrivée du Président, maintenus hors des portes par un imposant service d'ordre, purent méditer à loisir sur l'inégalité des conditions humaines. On arrive néanmoins à entrer et à se caser plus ou moins bien pendant que M. Hérard, président du Congrès, prononce son discours d'ouverture où il retrace l'historique de la

lutte contre la tuberculose entreprise depuis quelques années dans les divers pays civilisés; il indique les grandes lignes du travail que va entreprendre le Congrès.

La voix de M. Hérard se perdait dans le hall immense, de même que celle de tous les délégués étrangers qui se succédèrent dans de brèves allocutions.

Ont successivement parlé : MM. Schjerning (Allemagne), Williams (Angleterre), von Schrœtter (Autriche), Béco (Belgique), de Gouvéa (Brésil), Rousseff (Bulgarie), Espina y Capo (Espagne), Beyer (Etats-Unis), Hutyra (Hongrie), Davel (République Argentine), Babès (Roumanie), Raptchewski (Russie), un Chinois à longue queue, délégué du Céleste Empire, enfin un Suisse, M. Schmid.

Les auditeurs, qui n'entendaient pas, purent à loisir admirer le magnifique coup d'œil de la rotonde centrale et de l'estrade présidentielle.

*
* *

On connaît les belles proportions de la grande rotonde de la partie du Grand Palais ouvrant sur l'avenue d'Antin. En face de la porte d'entrée un dais immense vert et or surplombait l'estrade présidentielle dont le fond était occupé par une merveilleuse tapisserie des Gobelins très habilement éclairée. Les draperies de ce dais se continuaient sur le pourtour de la rotonde encadrant harmonieusement d'autres magnifiques tapisseries; des globes électriques légèrement rosés éclairaient ces splendeurs d'une lumière qui ne jurait pas avec la lumière du dehors et qui faisait ressortir la verdure des plantes, l'éclat des fleurs, les teintes des tentures et des tapisseries. Tout le monde était unanime à féliciter les hommes de goût qui avaient présidé à ce délicieux arrangement.

A peine les délégués eurent-ils terminé que s'élevèrent les premiers mots du discours de M. Letulle; la voix bien timbrée, admirablement nette, du secrétaire général parvint aisément aux oreilles de tous les auditeurs, qui purent apprendre de lui l'organisation du Congrès et la portée de ce grand mouvement antituberculeux réunissant les efforts des trente-trois principaux peuples du monde.

Le Président de la République clôtura par quelques mots la série des discours en félicitant M. Hérard de sa verte vieillesse, et en faisant des vœux pour la réussite du Congrès.

*
* *

Le président a alors quitté l'estrade, et, suivi de M. Bourgeois, de M. Hérard et des délégués officiels des gouvernements étrangers, il s'est rendu dans les salles et dans les galeries qui entourent la grande rotonde pour inaugurer l'exposition spéciale qui réunit dans ses quatre sections : section scientifique, section sociale, section industrielle, section historique, tout ce qui a trait à la tuberculose, sa prophylaxie, son traitement et son histoire. Ce musée ne compte pas moins de 1.500 exposants.

Sous la conduite de M. Hérard, président du Congrès, de M. Léon Petit, commissaire général, de M. Letulle, secrétaire général, M. Emile Loubet a visité d'abord la section sociale, dans laquelle figurent des maquettes et des photographies de nombreux sanatoriums, des tableaux résumant les résultats obtenus par des œuvres antituberculeuses, telles que la Ligue du Nord, l'Œuvre de préservation de l'enfant, les œuvres des colonies scolaires de vacances, etc. Dans cette section, on peut se renseigner amplement sur l'armement tuberculeux. Parmi les statistiques et documents qu'on y peut consulter, on a attiré l'attention du président sur les tableaux que le professeur Landouzy a fait dresser dans son service de l'hôpital Laënnec et qui montrent entre autres les ravages que la tuberculose fait dans certaines professions, en particulier dans la corporation des blanchisseurs de Paris.

En face on voit une longue série de reproductions radiographiques consacrées à la tuberculose.

Le président s'est arrêté devant une reconstitution vivante et parfaite d'un coin de l'hôpital Lariboisière, exécutée par les soins de l'Assistance publique : des mannequins figurent surveillante, infirmière, fille de service, malades.

Puis on l'a introduit dans une salle où l'on voit côte à côte une cellule de la prison de Fresnes-les-Rungis et une chambre de domestique dans une belle maison de l'avenue des Champs-Élysées. Le contraste entre cette cellule, qui est parfaitement hygiénique, et cette chambre, qui est d'une insalubrité évidente, est saisissant.

Dans la section industrielle, que M. Emile Loubet a parcourue ensuite, on lui a montré trois chambres de sanatorium, pour la classe riche, la classe moyenne et la classe populaire.

Dans une salle de cette section, on a représenté en regard l'une de l'autre, pour que le visiteur établisse tout de suite et facilement la comparaison, deux chambres à coucher : l'une hygiénique, aménagée par les soins du Touring-Club de France; l'autre antihygiénique, et qui ne rappelle que trop par ses rideaux, ses tentures, son mobilier, ses tapis, ses nids à poussière et à microbes, son manque d'air et de lumière, la plupart des chambres à coucher actuelles.

Le président a terminé sa visite par la section scientifique qui est intallée dans les galeries qui se trouvent à droite de la rotonde centrale, et qui est de tout point remarquable. Sur des planchettes et dans des vitrines sont réunies des collections d'anatomie pathologique relatives à la tuberculose. L'Institut Pasteur de Paris a envoyé des collections microbiennes relatives au bacille de Koch; l'école vétérinaire d'Alfort, la faculté de médecine de Paris, la clinique médicale de Laën-

nec, l'école de médecine de Nancy et celle de Rouen, les laboratoires de Munich, de Berlin, l'hôpital de Saint-Louis de Paris ont envoyé des pièces admirablement préparées et qui constituent des éléments d'étude du plus grand intérêt. Signalons particulièrement la belle série de bocaux envoyé par l'Institut Pasteur de Lille et concernant le mode de pénétration du bacille tuberculeux par les voies digestives chez les animaux.

La Suisse a, dans une exposition collective, réuni tout ce qui a été créé dans ses différents cantons, pour combattre la tuberculose. L'office impérial de santé de Berlin a également organisé une exposition où l'on trouve tous les renseignements désirables sur son fonctionnement et sur les résultats qu'il a obtenus. On ne saurait trop engager ceux de nos confrères qui se trouvent à Paris et les étudiants en médecine à visiter ce musée, ils y verront des pièces anatomiques admirables et ils apprendront en une heure plus qu'en vingt cours professés *ex cathedra*.

Après avoir parcouru toutes les salles de l'exposition, le président s'est rendu par l'escalier d'honneur dans le salon de réception où il a pris congé des organisateurs du Congrès.

*
* *

Du Grand-Palais les congressistes se portèrent en foule rue Drouot où le *Figaro* les recevait à un five o'clock artistique des plus réussis.

Deux monologues de circonstance *Un coin de la genèse* et les *Spécialistes* récités par Coquelin obtinrent un beau succès de rire : les médecins aiment volontiers à se moquer d'eux-mêmes. On applaudit ensuite Mlle Margyl dans l'*air de Samson et Dalila* et dans une délicieuse mélodie de Schumann; Mlle Deval dans deux de ses meilleures chansons, les *Dîners en ville* et le *Pont d'Asnières* d'Audran.

M. Sarmiento, un amateur romain, chanta avec un superbe éclat l'air d'*Hérodiade* de Massenet, *Mattinata* de Tosti et une page dramatique de Rubinstein, *Malia d'amore*.

Mme Sorel vint dire avec beaucoup d'art les *Elfes* de Lecomte de Lisle et l'*Eclaircie* de Sully Prudhomme.

L'accueil le plus chaleureux et le plus enthousiaste fut fait à Mme Marguerite Carré et à M. Clément, de l'Opéra-Comique.

M. Clément a chanté d'abord une des plus délicieuses mélodies de Gabriel Fauré les *Berceaux*, puis l'exquise *Berceuse légère* de Weckerlin qui fut accueillie avec enthousiasme par l'auditoire. *Manon* et *Roméo et Juliette* chantés par Mme Marguerite Carré eurent la même part de succès.

Fursy vint ensuite faire applaudir quelques-unes de ses chansons rosses. Le dernier numéro et non le moins réussi fut les danses de Mlle Trouhanowa.

Le five o'clock du *Figaro* fut ainsi pour les congressistes un délicieux moment de repos et de régal artistique.

*
* *

A 10 heures du soir, M. Hérard, le vénérable doyen d'âge et président du Congrès, donnait dans les salons de l'hôtel Continental une réception extrêmement brillante qui clôtura dignement la journée inaugurale du premier Congrès international de la tuberculose.

P. Desfosses.

LIVRES NOUVEAUX

Gaston Lyon. — *Traité élémentaire de clinique thérapeutique*, 6e édition, Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

Le traité de clinique thérapeutique de Gaston Lyon est un des gros succès de librairie de ces dernières années. La première édition de ce livre a paru il y a dix ans. Depuis cette époque, cinq éditions, publiées à intervalles de plus en plus rapprochés, n'ont pas épuisé son succès, et un nombre considérable d'exemplaires l'ont répandu dans le monde entier.

La nouvelle édition qui vient de paraître est, comme ses aînées, rigoureusement tenue au courant des progrès incessants de la science; elle comprend d'importantes modifications de forme et de fond et l'addition de nouveaux chapitres. C'est ainsi que l'auteur a remanié complètement l'exposé des *dyspepsies*. Alors que dans les premières éditions il accordait aux modifications de la sécrétion gastrique et au chimisme stomacal une importance considérable au point de vue du diagnostic et du traitement, il n'hésite pas aujourd'hui à déclarer que ce parti pris, qui faisait de la chimie la base de la pathologie stomacale, était excessif; et maintenant il propose une classification des dyspepsies basée essentiellement sur l'étiologie.

Les pages consacrées à l'*entéro-colite muco-membraneuse* ont été profondément modifiées, et les manifestations morbides englobées sous la dénomination d'entéro-colite muco-membraneuse sont décrites sous le vocable d'*entéro-névroses* et rattachées à un déséquilibre du grand sympathique, le régulateur des fonctions intestinales. Les chapitres de la *constipation*, de l'*appendicite*, du *mal de Bright* ont été retouchés.

Un chapitre nouveau est consacré à la prophylaxie et au traitement des *auto-intoxications d'origine intestinale*.

Une place a été faite au traitement du *rein mobile*, au traitement de l'*hémophilie*, *du tabagisme*, etc.

L'importance de plus en plus grande prise par les applications industrielles de la science a amené l'auteur à étudier les *accidents causés par les agents physiques* : électricité, froid, chaleur, air comprimé, air raréfié, etc.

Dans cet ouvrage qui ne compte pas moins de 1.673 pages grand format, l'auteur, tout en apportant d'importantes modifications, a tenu à conserver dans ces descriptions cette association intime de la clinique et de la thérapeutique qui a constitué l'originalité de cet ouvrage et qui assurera une fois de plus son succès.

P. Desfosses.

FACULTÉ DE PARIS

Laryngologie, rhinologie et otologie. — M. Castex, chargé de cours, assisté de MM. Collinet, Rabé et Jacquemin, reprendra le cours gratuit à l'amphithéâtre Cruveilhier (Ecole pratique, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine), le mardi 14 Novembre 1905, à 3 heures.

Programme du cours. — 1° Mardis, jeudis, samedis, M. Castex. Présentation de malades. — 2° Lundis, mercredis, vendredis, MM. Collinet, Rabé et Jacquemin. Conférences d'oto-rhino-laryngologie.

Les exercices pratiques ont lieu toute l'année sans interruption. Examen et traitement des malades par les élèves, tous les jours, de 3 heures à 5 heures. Le droit de laboratoire pour chaque série d'un mois est de 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — Un cours de vacances par M. A. Béclère, médecin de l'hôpital Saint-Antoine aura lieu tous les jours du dimanche 15 au dimanche 22 Octobre :

Matin, 10 heures : Enseignement des notions théoriques et techniques indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.

Matin, 11 heures : Exercices pratiques de radioscopie, particulièrement appliqués à l'exploration des organes thoraciques.

Soir, 2 heures : Exercices pratiques de radiographie, simple et stéréoscopique, des diverses régions.

Le cours théorique est librement ouvert à tous les étudiants et docteurs en médecine ; il commencera le dimanche 15 Octobre, à 10 heures du matin, à l'hôpital Saint-Antoine, salle Magendie (2e étage).

Le droit d'inscription pour les exercices pratiques de radioscopie et de radiographie est de 100 francs; ils auront lieu, à partir du lundi 16 Octobre, dans le laboratoire de M. Béclère. (En raison du nombre forcement très restreint des personnes qui pourront y participer, on est prié de s'incrire le plus tôt possible.)

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Mérite agricole. — *Commandeur.* — M. Audignier, à Toulouse.

Le choléra. — Dans sa dernière réunion, la section permanente du Comité consultatif d hygiène publique de France a pris au sujet de l'épidémie de choléra qui sévit actuellement en Allemagne la délibération suivante :

La section permanente du comité consultatif d'hygiène publique de France ;

Réunie le 28 Septembre, après avoir entendu l'exposé de la situation de l'épidémie cholérique en Allemagne, telle qu'elle résulte des documents adressés au ministère de l'Intérieur et émanés des agents diplomatiques et consulaires de France ;

Après avoir pris connaissance des dispositions arrêtées ou en voie de préparation pour l'organisation aux frontières de postes sanitaires analogues à ceux qui ont été établis en 1892 dans les gares frontières du Nord et de l'Est ;

A l'unanimité constate qu'il a été donné satisfaction par le directeur de l'hygiène publique à la délibération de la section permanente en date du 5 Septembre ;

Renouvelle l'invitation faite alors à l'administration de ce service de se tenir prête, sur tous les points, à défendre la frontière si celle-ci était menacée ;

Et, étant donné la saison, la marche lente de l'épidémie, le nombre relativement restreint des cas et des décès constatés, les précautions et les mesures prises par le gouvernement allemand, la distance considérable qui sépare la France de la région contaminée ;

Etant donné d'autre part que le choléra à l'état épidémique continue à être limité au bassin de la Vistule, que les cas observés à Hambourg et à Berlin n'ont pas créé de foyer ;

Est d'avis que le moment n'est pas venu d'imposer aux voyageurs et aux marchandises venus d'Allemagne les restrictions que comporte le fonctionnement des postes sanitaires.

Corps de santé militaire. — Sont promus : au grade de médecin principal de 1re classe, M. Morer, médecin principal de 2e classe.

Au grade de médecin principal de 2e classe, MM. Boucher, Warnecke, Renaut, Godet, médecins-majors de 1re classe.

Au grade de médecin-major de 1re classe, MM. Lejeune, Viéla, de Vernejoul, Méclin, Deumié, Viéron, Millière, Galzin, Viguier, Batut, médecins-majors de 2e classe.

Au grade de médecin-major de 2e classe, MM. Robert, Delbru, Vergne, Hochwelker, Janot, Gueytat, Diénot, Dauthuille, Genevrier, Delacroix, Trille, Lorentz, médecins aides-majors de 1re classe.

M. Buot, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Limoges.

M. Arragon, médecin-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie.

M. Farganel, médecin-major de 1re classe, est désigné pour le 111e rég. d'infanterie.

M. Sudre, médecin-major de 1re classe, est nommé major à l'Ecolo d'application du service de santé militaire à Paris.

M. Courtois, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 163e rég. d'infanterie.

M. de Schuttelaer, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 52e rég. d'infanterie.

M. Chabrat, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 71e rég. d'infanterie.

M. Maffre, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie.

M. Camichel, médecin-major de 2e classe, est maintenu au 3e rég. d'artillerie.

M. Roux, médecin-major de 2e classe, est désigné pour la légion de la garde républicaine à Paris.

M. Pech, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 21e rég. de chasseurs à cheval.

M. Vidal, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 13e rég. de chasseurs à cheval.

M. Trassagnac, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 4e bataillon d'artillerie à pied.

M. Josse, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division de Constantine.

M. Wyart, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 139e rég. d'infanterie.

M. Busy, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 20e rég. d'artillerie.

M. Pelegrin, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 138e rég. d'infanterie.

M. Capon, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

M. Chambelland, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 66e rég. d'infanterie.

M. Demonet, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger.

Service de santé de la marine. — Sont nommés élèves du service de santé de la marine à l'école de Bordeaux, dans la ligne médicale : MM. 1. Veillet. 2. Lafargue. 3. Jean. 4. Hesnard. 5. Le Page. 6. Certain. 7. Fournis. 8. Chauviré. 9. Goudy. 10. Polack. 11. Dijouneau. 12. Lepeuple. 13. Guilguet. 14. Consiroles. 15. Corson. 16. Fournier. 17. Laurent. 18. Spéder. 19. Combaudon. 20. De Reilhan. 21. Isaac. 22. Lucas. 23. Roussy. 24. Gœtt. 25. Morin. 26. Gayrard. 27. Borel. 28. Féret. 29. Baisez.

30. Caillet. 31. Rey. 32. Denœux. 33. Lossouarn. 34. Mazurié. 35. Rouvier. 36. Bizolier. 37. Pièchaud. 38. Enault. 39. Cambriels. 40. Rouché. 41. Gambier. 42. Bideau. 43. Riquier. 44. Motais. 45. Branger. 46. Coste. 47. Tardieu. 48. Morisson. 49. Rouzoul. 50. Prat.

Ces élèves devront être rendus à l'école le 20 Octobre 1905.

Les élèves démissionnaires seront remplacés de manière à compléter l'effectif au moment de l'ouverture des cours.

Tout élève admis qui renoncerait au bénéfice de son admission devra envoyer au ministère de la marine, dans le plus bref délai possible, sa démission accompagnée, s'il est mineur, du consentement de ses parents ou tuteur.

Etranger

Faculté de médecine de Vienne. — Sont nommés privatdocenten : MM. O. Marburg (neurologie); Gustav von Wunschheim (odontologie).

Faculté de médecine de Barcelone. — M. Francisco Rusca est nommé professeur de pathologie externe.

CONCOURS

Clinicat chirurgical. — Un concours pour des emplois vacants de chefs de clinique chirurgicale s'ouvrira à la Faculté de médecine de Paris, le 13 Novembre 1905, à 9 heures du matin.

Il sera pourvu : A la nomination d'un chef de clinique titulaire et d'un chef de clinique adjoint.

Conditions du concours. — Les candidats devront se faire inscrire au Secrétariat de la Faculté avant le 1er Novembre 1905. (Le registre d'inscription sera ouvert tous les jours, de midi à 3 heures.) Ils auront à produire leur acte de naissance et leur diplôme de docteur.

Sont admis à concourir : Tous les docteurs en médecine français. Il n'y a pas de limite d'âge. Les fonctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles d'agrégé en exercice, de prosecteur ou d'aide d'anatomie. Pour tous autres renseignements, s'adresser au Secrétariat de la Faculté.

Externat. — Anatomie. — *Séance du 30 Septembre.* — *Os maxillaire inferieur.* — Ont obtenu : MM. Chassat, 4; Bergeret, 18; Chabbert (Paul), 18; Cadeau, 14; Cadoul, 18; Décourtieux, 15; Baufle, 17; Chevalier (Jean), 17; Defnix, 13; Chevassu-Periguy, 14; Boutet, 15; Bérenger, 14; Bloch (André), 19; Bloch (Marcel), 19; Angot, 15; Chichmanian, 16; Mlle d'Argent, 16; Colibert; Boivin, 19; Bilbaut, 12.

Pathologie. — *Séance du 29 Septembre.* — *Technique et accidents de la chloroformisation par la méthode de la compresse.* — Ont obtenu : MM. Parent, 14; Lelongt, 15; Ollé, 16; Matéïas, 16; Lafont (Jules), 17; Meyer (Paul); 13; Lœwy, 16; Petit (Charles), 14; Léon, 18; Mlle Le Scornet, 13; Magniel, 16; Mlle Neveux, 19; Mlle Koch, 10; Lafont (Paul), 16; Kembadjian, 15; Maugis, 5; Mondor, 18; Petit (Pierre), 15; Perron, 15; Maingot, 17.

Séance du 1er Octobre. — *Technique des injections hypodermiques.* — Ont obtenu : MM. Perrin, 11; Mignot; Morestin, 15; Mlles de Pfeffel, 13; Jacquemin, 15; Malurte, 18; Mlle Landrieu, 12; Malet (Charles), 16; Leibovicé, 15; Mar, 15; Mallet (Jean); Maintenon, 13; Marty (Jean), 11; Palazzoli, 9.

Séance du 20 Octobre. — *Examen clinique du cœur.* — Ont obtenu : MM. Perrilliat-Botonet, 10; Paris, 15; Mlle Margoulis, 15; Pillot, 12; Lemaire, 15; Perret, 13; Jouquan, 14; Parrot, 13; Malhus, 16; Maréchal, 13; Monnier, 17, Lataillade, 15; Pierson, 8; Maurel, 17; Lehmann, 15; Mallet (Alphonse), 9; Monod, 14; Larue, 16; Pierret, 15; Miriel, 16.

Erratum. — La question de pathologie donnée sous le titre : Évolution et complication de la pneumonie était en réalité ainsi formulée : Symptômes et évolution de la pneumonie.

Écoles de médecine navale. — Les jurys des concours qui auront lieu les 16 et 18 Octobre prochain pour des emplois de professeur et de prosecteur dans les écoles annexes de médecine navale, seront composés comme suit :

Concours du 16 Octobre 1905 à Brest : 1° Pour l'emploi de professeur de séméiologie médicale et chirurgicale à Toulon, et pour l'emploi de professeur d'histologie et physiologie à Brest : MM. Auffret, inspecteur général du service de santé, président; Baret, Plhil, médecins en chef de 1re classe, membres;

2° Pour l'emploi de professeur de physiologie biologique aux écoles annexes de Brest et de Rochefort, et pour l'emploi de professeur de physique, chimie et histoire naturelle à l'école principale de Bordeaux : MM. Auffret, inspecteur général du service de santé, président; Taillotte, pharmacien en chef de 1re classe et Bourdon, pharmacien en chef de 2e classe, membres.

Les examinateurs et les candidats de ces derniers concours ne devront être rendus à Brest que le 21 au matin, les épreuves ne pouvant commencer qu'à cette date.

Concours du 18 Octobre 1905 à Rochefort, pour l'emploi de professeur d'anatomie dans ce port : MM. Guès, directeur du service de santé, président; Etourneau, Duguet, médecins de 1re classe, membres.

Concours du 18 Octobre 1905 à Toulon, pour un emploi de prosecteur d'anatomie dans ce port : MM. Ambiel, médecin en chef de 1re classe, président; Bouras, Gustinel, médecins de 1re classe, membres.

Les noms des candidats désireux de prendre part à ces concours devront être télégraphiés au ministère cinq jours au moins avant l'ouverture des épreuves.

RENSEIGNEMENTS

Enseignement stomatologique complet. Technique opératoire, prothèse clinique, aurifications, émaux, etc. Orthodontie. Anesthésie. Clinique, 65, faubourg Saint-Antoine, Paris.

Préparation rapide et complète aux *1er, 2e et 3e doctorat,* par internes des hôpitaux. Les cours commenceront le 9 Octobre. S'inscrire chez le Dr, 43, rue de Seine, de midi à 3 heures.

Hôpital Sadiki (Tunis). — Une place d'interne sera vacante en Mars 1906. Cet hôpital comporte un mouvement médical très important (laboratoire, bibliothèque, amphithéâtre). Les internes collaborent activement au service et ont à contribuer à un enseignement médical élémentaire donné à de jeunes Tunisiens (auxiliaires médicaux) placés sous leurs ordres. — *Avantages matériels.* Logement (salle de garde) : chauffage, éclairage et traitement annuel de 2.400 francs. Voyage payé en 2e classe, de Paris à Tunis. — *Conditions :* Scolarité terminée, engagement minimum d'un an. Préférence accordée à un interne en exercice justifiant d'un stage chirurgical sérieux. — Les demandes devront être adressées *jusqu'au 1er Octobre, P. M.,* n° 184.

Suisse : *Vaste Etablissement hydrothérapique,* pleine prospérité. Prix : 300.000 fr. — 100.000 fr. comptant. S'adr. à MM. Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

La Cie des Chargeurs réunis demande 2 médecins maritimes : départ du Havre pour le Brésil 7 Octobre; de Marseille pour l'Indo-Chine et le Tonkin le 20 Octobre, 300 fr. par mois. Voyage Havre-Paris et Paris-Marseille, payé. S'adresser au Dr Lop, à Marseille.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur L. Landouzy. La tuberculose des buandiers, blanchisseurs, buaudières, blanchisseuses et repasseuses.

Maurice Letulle. Histogenèse des lésions tuberculeuses du poumon humain.

J. Albarran. Tuberculose rénale. Diagnostic et indications thérapeutiques.

E. Bonnaire. De l'influence de la puerpéralité sur la tuberculose.

CONGRÈS

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Première section : Des conditions constitutionnelles et individuelles prédisposant à la tuberculose et les moyens de les modifier. — Les descendants des mères tuberculeuses. — Les combustions intra-organiques mesurées par les échanges respiratoires chez le cobaye. — La combustion intra-organique mesurée par les échanges respiratoires chez l'homme. — Les échanges respiratoires dans les tuberculoses ouvertes soumises à la cure de sanatorium. — Echanges respiratoires dans la tuberculose. — Sur la tuberculose fondée sur le syndrome respiratoire et urinaire. Son identité avec la tuberculose classique. — L'insuffisance thyroïdienne comme facteur étiologique dans la pathogénie de la tuberculose. — Variations des combustions respiratoires et de la température centrale chez le lapin sous l'influence de la tuberculose expérimentale aiguë et chronique. — Des combustions respiratoires dans la tuberculose chronique du bœuf. — Les descendants des tuberculeux : hérédo-prédisposition. — Des albuminuries intermittentes dans leurs rapports avec l'hérédité tuberculeuse ou comme signes prémonitoires de l'infection. — Technique de la mensuration de la capacité pulmonaire chez les tuberculeux. — La capacité pulmonaire des tuberculeux. Applications cliniques.

Diagnostic précoce de la tuberculose par les nouvelles méthodes. — 1er Rapport (M. Achard, de Paris); 2e Rapport (M. Mariani); 3e Rapport (M. T. Williams).

Discussion des rapports : M. Turban, M. Arthaud, M. Ruault, M. Mariani, M. Williams, M. Achard.

Communications diverses : Sur une forme rare de tuberculose. — Les cultures homogènes du bacille de Koch et le séro-diagnostic de la tuberculose.

Deuxième section. *Tuberculose iléo-cæcale* : 1er Rapport (M. Roux, de Lausanne), 2e Rapport (MM. le professeur Depage et Pinchart, de Bruxelles); 3e Rapport (M. A. Demoulin, de Paris).

Troisième section : *Préservation scolaire contre la tuberculose.* — 1er Rapport (M. H. Méry, de Paris); 2e Rapport (M. F. Ganghofner, de Prague).

Quatrième section : *Préservation et assistance de l'adulte. Hygiène sociale.*

Communications diverses : Prostitution et tuberculose. — Statistiques de la tuberculose. — Tuberculose dans la population ouvrière de Nancy. — Sur la nécessité d'instituer dans les hôpitaux généraux des services spéciaux pour tuberculeux. — L'assistance scientifique à domicile dans ses rapports avec la lutte antituberculeuse. — Hospitalisation communale et intercommunale des phtisiques.

Rôle des dispensaires et des sanatoriums dans la lutte antituberculeuse. — 1er Rapport (MM. Courtois-Suffit et Laubry, de Paris); 2e Rapport (M. Sophus Bang, de Silkeborg); 3e Rapport (M. Beco, de Bruxelles).

Discussion des rapports : M. le professeur Landouzy, M. Renon, Mlle Chaptal, M.me Landouzy, M. Dawez, M. Boureille, M. Vidal, M. Espina y Capo, M. Savoire, M. Kaiserling, M. Otto, M. Knopff.

CHRONIQUE

L. Landouzy. Le chien tuberculeux.

A. Calmette et A. Guérin. De l'origine intestinale de la tuberculose pulmonaire.

Congrès international de la tuberculose. La réception à l'Hôtel de Ville.

LE CHIEN TUBERCULEUX

Il y a seulement une quinzaine d'années la rareté de la tuberculose canine était affirmée sans conteste. En ceci, comme en beaucoup de points de phtisiologie comparée, nos manières de voir ont singulièrement changé. Le livre classique de Cadiot[1], les études du professeur G. Petit d'Alfort, les si remarquables pièces d'anatomie pathologique qu'il expose au Musée du Congrès International de la Tuberculose convaincront tout le monde que la tuberculose du chien, par sa fréquence, devient une question d'hygiène publique et familiale.

1. P. J. Cadiot, professeur à l'École d'Alfort. — « La tuberculose du chien ». (Asselin et Houzeau, Paris, 1893.)

Ce ne sont plus des raretés, les observations par lesquelles nos confrères de la Vétérinaire nous informaient : que certain griffon havanais commensal affectionné d'une artiste lyrique morte phtisique, sacrifié deux mois après la mort de sa maîtresse, était trouvé tuberculeux du poumon, des ganglions bronchiques et du foie; que certain toutou, habitué de lécher les crachats de son maître tuberculeux, mourait de tuberculisation pulmonaire, pleurale et hépatique, etc.

*
* *

L'école d'Alfort nous montre la tuberculose du chien de fréquence non seulement très grande mais progressive ; la proportion des chiens, autopsiés à Alfort, tuberculeux, s'y est élevée, en cinq ans, de 4,5 pour 100 à 9 pour 100. Le meilleur de la clientèle continue à venir de chez les marchands de vins, cafetiers ou traiteurs de Paris et de la banlieue : 40 des chiens tuberculeux autopsiés par P.-J. Cadiot avaient cette provenance, « vivant par conséquent dans des milieux où les « crachats infectants sont communs, et où le fré- « quent balayage des salles répand dans l'atmos- « phère des poussières virulentes. Chez 8 de ces « chiens, les lésions pulmonaires, considérables, « paraissaient plus anciennes que celles des autres « organes ».

Ce n'est pas seulement par les voies respiratoires que griffons, terriers, basques et dogues prennent la tuberculose en respirant les poussières bacillifères dans les chambres de malades et dans les estaminets; c'est encore par les voies digestives, alors qu'avides et voraces ils lèchent ou avalent matières virulentes jetées à la voirie et crachats versés dans les poubelles ou sur les tas d'ordures.

La communication, aussi bien que l'Exposition du professeur G. Petit — voir notamment les pièces de tuberculose ouverte, les ulcères tuberculeux du museau, etc. — ne sont pas seulement une contribution importante à l'étude clinique et anatomo-pathologique de la phtisie comparée; communications et musée de M. G. Petit, proclamant, d'une part, la tuberculose canine très fréquente; d'autre part, la tuberculose canine, plus souvent ouverte qu'on ne le pensait, nous enseignent que l'hygiène publique et l'hygiène familiale doivent se soucier de cette contamination domestique.

Le chien, tuberculisé par l'homme, nous est un nouvel exemple de la diffusion bacillaire perpétuée par les crachats jetés au vent : aboutissant de contamination tuberculeuse, le chien menace de devenir recommencement de phtisie!

Affecté de tuberculose ouverte, bavant sur les tapis, couché sur le lit des bébés, jouant avec les enfants qui se laissent lécher et embrasser, le chien peut, pour une part, entrer dans l'infection de certains foyers qu'on affirmerait, par ailleurs, se trouver à l'abri de toute infection.

Voilà comme, une fois de plus, les lois biologiques veulent que tous, dans la nature, nous soyions solidaires des manquements faits à l'hygiène. La santé de l'homme, comme celle des animaux, étant régie par les mêmes règles, l'homme a droit seulement à la santé que lui méritent les soins qu'il prend de lui et de ses familiers.

*
* *

Assurons au logis la destruction de toutes matières virulentes bacillaires; que des règlements de police sanitaire veillent sévèrement sur les ordures ménagères (poubelles fermées dans lesquelles les chiens ne pourront plus fourrager), et alors, en matière de contamination tuberculeuse, c'en sera fini du *cave canem*.

L. Landouzy.

DE L'ORIGINE INTESTINALE DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE[1]

Dans plusieurs communications récentes (Congrès de Cassel, Septembre 1903, et Société berlinoise de médecine interne, 4 Février, 1904), von Behring émet, l'opinion que la tuberculose de l'adulte ne se contracte pas par les voies respiratoires, mais qu'*elle résulte presque toujours d'une infection intestinale survenue pendant le jeune âge et qui évolue tardivement.*

*
* *

Nous avons étudié, depuis plusieurs années, cette question de l'origine de la tuberculose pulmonaire en choisissant surtout comme animal d'expériences la *chèvre*.

Nous avons constaté que les jeunes chevreaux nourris par des mères dont les mamelles étaient rendues artificiellement tuberculeuses par l'introduction de cultures de tuberculose de diverses origines dans ces glandes, sans effraction de tissus, au moyen d'un tube trayeur, contractaient toujours la tuberculose par l'*intestin*.

Toutes les fois que l'infection était produite par du bacille *bovin*, les jeunes animaux présentaient une adénopathie mésentérique avec tubercules caséifiés, et des lésions pulmonaires plus ou moins étendues propagées ultérieurement aux ganglions médiastinaux et péribronchiques. Dans tous les cas, les ganglions rétro-pharyngiens était intacts.

Lorsque l'infection des mamelles de la mère était réalisée avec du bacille *humain*, nous observions seulement de l'adénopathie mésentérique sans extension ultérieure aux poumons. Il en était de même quand nous infections les mamelles de la mère avec du bacille *aviaire* ou avec des pseudo-tuberculoses du type *phléole* (Thimothée-bacillus de Moeller).

Ceux de nos jeunes chevreaux auxquels nous fai-

1. Cette note est le résumé d'un mémoire qui sera publié *in extenso* dans les *Annales de l'Institut Pasteur* (numéro du 25 Octobre prochain).

sions ingérer à la sonde œsophagienne, à des intervalles éloignés et successivement, de petites quantités (0 gr. 05 centigrammes) de cultures de tuberculose *humaine* ou *aviaire* ou de pseudo-tuberculose *phléole*, ne présentaient aucune résistance à l'infection ultérieure par le bacille bovin introduit aux mêmes doses dans le tube digestif.

Dans une série d'expériences, nous avons fait ingérer, toujours à la sonde œsophagienne, à des chèvres *adultes* âgées de deux, trois ou cinq ans, des doses de 0 gr. 05 de tuberculose bovine fraîche, finement triturées et diluées dans une petite quantité d'eau stérile.

En opérant ainsi, nous avons toujours réussi à infecter nos animaux : dans tous les cas, ils contractaient en quelques semaines une tuberculose pulmonaire grave, rapidement mortelle, sans lésions intestinales apparentes. Les ganglions mésentériques présentaient seulement quelques rares tubercules disséminés parmi les follicules corticaux, et caséifiés. Jamais on n'observait d'adénopathie mésentérique comparable à celle qui caractérise l infection tuberculeuse intestinale chez les jeunes chevreaux.

L'examen comparé des coupes des ganglions lymphatiques des chèvres adultes et des jeunes chevreaux normaux ou tuberculisés, nous a montré avec évidence que la texture du tissu ganglionnaire est très différente dans le jeune âge et dans l'âge adulte. C. Weigert avait d'ailleurs déjà fait la même constatation.

Chez le jeune animal, les follicules et les cordons folliculaires, pressés les uns contre les autres, ne laissent aucun vide dans les intervalles des vaisseaux sanguins. La portion caverneuse avoisinant le hile est très réduite, et les travées sont bourrées de cellules lymphatiques.

Chez l'adulte, au contraire, les follicules plus espacés sont séparés par des cloisons fibreuses, et la portion caverneuse à larges mailles occupe une étendue beaucoup plus grande.

Il en résulte que le tissu ganglionnaire jeune constitue pour les microbes un filtre presque parfait, tandis que celui de l'adulte permet le facile passage de ces microbes et des cellules leucocytaires qui les englobent, vers le hile et les canaux efférents.

Ces différences de texture histologique expliquent la rétention habituelle des bacilles et l'intensité des réactions locales ganglionnaires chez l'enfant, tandis que, chez l'adulte, ces réactions sont nulles ou très atténuées : les bacilles, entraînés dans la circulation lymphatique jusqu'au canal thoracique et au cœur droit, sont propulsés directement par l'artère pulmonaire jusqu'aux capillaires du poumon qui les retiennent.

Nous avons pu nous convaincre par un grand nombre d'expériences que, quel que soit l âge des animaux, la tuberculose pulmonaire *non inoculée* dérive toujours d'une infection intestinale primitive qui, chez l'adulte, peut ne laisser aucune trace dans les ganglions mésentériques ou dans les viscères abdominaux.

Les éruptions successives de tubercules que l'on constate chez les tuberculeux pulmonaires anciens dérivent de réinfections successives produites par la rupture des tubercules caséifiés qui détermine la libération de bacilles et l'expulsion de ceux-ci au dehors (avec les crachats par exemple), ou leur reprise par la circulation lymphatique qui les ramène au canal thoracique, puis au cœur droit, puis au poumon.

Une conclusion d'ordre pratique se dégage de ces faits expérimentaux :

Il est indispensable d'apprendre au tuberculeux pulmonaire à expectorer ses crachats et à ne jamais les avaler, à partir du moment où ils renferment des bacilles.

On devra, par suite, exiger des malades qu'ils se rincent soigneusement la bouche avec de l'eau bouillie ou filtrée avant chacun de leurs repas et même, autant que possible, après chaque expectoration.

Ces notions ne bouleversent d'ailleurs en rien les règles d'hygiène générale qui régissent la prophylaxie et la cure de la tuberculose. Elles montrent seulement que le rôle de l'inhalation des poussières dans la propagation de cette maladie a été vraisemblablement fort exagéré et que *ces poussières sont infectantes, non parce qu'on les respire, mais parce qu'on les déglutit.*

A. Calmette et A. Guérin,
(De l'Institut Pasteur de Lille).

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

La Réception à l Hôtel de Ville.

Mardi soir, après les séances de travail, les Congressistes ont été reçus par la municipalité. L Hôtel de Ville était décoré avec autant de luxueuse simplicité que de bon goût. Les salons étaient illuminés, des fleurs et des plantes vertes étaient groupées dans les embrasures des fenêtres.

En l'absence de M. Paul Brousse, la réception a été présidée par M. Henri Rousselle, vice-président du Conseil municipal.

M. Henri Rousselle avait à ses côtés M. Barbier, président du Conseil général, MM. Autrand secrétaire général de la préfecture de la Seine, et Lépine, préfet de police. Plus loin, derrière le professeur Hérard, président du Congrès, s'étaient assis : MM. Bellan, Laurent, Mesureur, Thillois, A.-G. Martin, de nombreux directeurs des services départementaux et conseillers municipaux et généraux.

On a entendu avec beaucoup de plaisir le chaleureux discours de M. Henri Rousselle, disant tout ce que Paris avait fait pour aider la science dans la lutte entreprise contre la tuberculose et disant aussi qu'on attend de ce Congrès de toutes les nations et des savants qui le composent l'heure de la victoire, « cette heure que l'humanité est fondée scientifiquement à espérer un jour ». MM. Barbier, Autrand et Lépine ont ensuite associé le Conseil général et leurs administrations à la réception faite aux membres du Congrès par la Ville de Paris.

Quand le professeur Hérard, président du Congrès, eut remercié la municipalité et félicité Paris et son administration des dépenses qu'elle n'hésite pas à s'imposer pour aider la science dans ses recherches, les invités se sont levés et se sont rendus aux buffets installés salle des Fêtes.

La musique de la garde a donné un concert.

La réception s'est terminée par la traditionnelle visite des salons.

P. D.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TUBERCULOSE

Paris, 2-7 Octobre 1905 [1].

PREMIÈRE SECTION

PATHOLOGIE MÉDICALE

Mardi 3 Octobre (séance du soir).

M. Bouchard cède le fauteuil présidentiel à M. von Leyden.

Des conditions constitutionnelles et individuelles prédisposant à la tuberculose et les moyens de les modifier. — *M. Albert Robin.* L'auteur a trouvé que les échanges respiratoires sont augmentés chez tous les tuberculeux et à toutes périodes, qu'elle que soit la forme de la tuberculose. Toutes les conditions qui prédisposent à la tuberculose augmentent de même ces échanges. Les états antagonistes de la tuberculose les diminuent au contraire (arthritiques). De plus les descendants des uns et des autres présentent le plus souvent les mêmes modifications dans les échanges. Pratiquement il y a des médicaments capables d'abaisser ces échanges. Donc utilité de *médicamenter d'abord le terrain pour lutter* contre la tuberculose envahissante.

Les descendants des mères tuberculeuses. — *M. A. Charrin.* Fréquemment les descendants des mères tuberculeuses sont atteints de tares nombreuses, d'infections diverses surtout, favorisées chez l'athreptique par une foule de causes. Ou bien ces enfants succombent et l'autopsie révèle des lésions viscérales variées, ou bien ils survivent, mais au milieu de troubles pathologiques résultant de ces désordres congénitaux dont l'origine est la tuberculose et aussi l'alcoolisme.

Les combustions intra-organiques mesurées par les échanges respiratoires chez le cobaye. — *MM. A. Charrin et J. Tissot.* Des séries de cobayes sont inoculés et les combustions intra-organiques sont déterminées avant et après l'inoculation jusqu'à la mort des animaux. A aucun moment il n'y a augmentation des échanges respiratoires; par contre les combustions diminuent dès que l'animal baisse de poids, et cela progressivement jusqu'à la mort, les graphiques affirment nettement ces conclusions de l'auteur.

La combustion intra-organique mesurée par les échanges respiratoires chez l'homme. — *MM. A. Charrin et J. Tissot* Les auteurs ont déterminé la valeur des échanges respiratoires chez une série de malades tuberculeux au début ou présumés tels, parmi lesquels beaucoup ont évolué sur des lésions manifestes. Aucun d'eux n'a présenté la moindre augmentation des combustions intra-organiques; aussi les auteurs concluent que la détermination des combustions respiratoires n'est d'aucune utilité pour le diagnostic précoce de la tuberculose. Ils combattent les chiffres donnés par M. Robin, aussi bien pour l'individu normal que pour le tuberculeux. Ces différences s'expliquent par plusieurs critiques appliquées aux instruments et aux expériences de M. Robin.

Les échanges respiratoires dans les tuberculoses ouvertes soumises à la cure de sanatorium. — *M. G. Küss* (Angicourt). L'auteur a étudié au sanatorium, les échanges respiratoires chez les tuberculeux correspondants à divers degrés, aux 3 stades classiques.

La quantité d'oxygène consommé par minute a varié de 195 à 282 centimètres cubes (en moyenne 241 centimètres cubes); la quantité d'oxygène consommé par minute et par kilogramme de poids vif a varié de 4 à 5 centimètres cubes (en moyenne 4 centimètres cubes 3).

L'auteur conclut que chez les tuberculeux apyrétiques placés dans de bonnes conditions d'hygiène et de repos, les combustions intra-organiques, mesurées par la quantité d'oxygène consommé, présentent en général une valeur normale, aussi bien dans les formes graves que dans les formes bénignes de tuberculose pulmonaire et ne sont pas influencées par l'aggravation ou l'amélioration de la maladie.

Echanges respiratoires dans la tuberculose. — *MM. Joliet et Gantrelet* (Bordeaux). Les auteurs ont expérimenté sur des malades du sanatorium girondin. Ils ont trouvé une grande diminution des échanges respiratoires, du quotient respiratoire. Les prétuberculeux, d'ailleurs améliorés lutteraient donc en ralentissant leur nutrition.

Sur la prétuberculose fondée sur le syndrome respiratoire et urinaire. Son identité avec la tuberculose classique. — *M. Marc Laffont* (de Paris). L'auteur réfute les expériences de MM. Robin et Binet. Il y a diminution très grande du quotient respiratoire chez les tuberculeux; une plus grande quantité d'air passe dans les poumons des tuberculeux qui sont « affamés d'oxygène ». L'étude du chimisme respiratoire ne peut servir pour le diagnostic de la prétuberculose, et les prétuberculeux de MM. Robin et Binet seraient des tuberculeux véritables. Le syndrome urinaire n'aurait pas plus de valeur que le symdrome respiratoire.

L'insuffisance thyroïdienne comme facteur étiologique dans la pathogénie de la tuberculose. — *M. Lorand* (de Carlsbad). Tous les facteurs d'affaiblissement, d'altération de la glande thyroïde favorisent le développement de la tuberculose. Tout ce qui excite au contraire le fonctionnement thyroïdien augmente l'immunité contre la tuberculose (lait, viande crue, etc.).

Variations des combustions respiratoires et de la température centrale chez le lapin sous l'influence de la tuberculose expérimentale aiguë et chronique. *MM. Arloing et Laulanié.* Chez les animaux inoculés, sous le derme ou dans le sang, après une première période où tout reste normal, survient un mouvement fébrile et une légère augmentation des combustions respiratoires, et une légère diminution du poids. Un peu plus tard la température s'abaisse plus rapidement que les combustions. Ces modifications ne durent que quelques jours, puis tout revient à la normale. Il faut noter que dans la processus fébrile produit chez le lapin, il n'y a pas parallélisme constant entre l'hyperthermie et la marche des combustions, ces deux phénomènes semblant dépendre de toxiques différents émanants des lésions tuberculeuses.

1. Voy. *La Presse Médicale*, 1905, n° 625.

Des combustions respiratoires dans la tuberculose chronique du bœuf. — *MM. Arloing et Laulanié.* Des analyses respiratoires de vaches normales et tuberculeuses il ressort que le coefficient respiratoire est sensiblement le même dans les deux cas. Voici les moyennes de la consommation d'oxygène par kilogramme et par heure : vache saine — 0 litre, 230 ; vache tuberculeuse — 0 litre, 228.

M. Robin répond aux adversaires de son opinion, et demande la nomination d'une commission chargée de vérifier les faits publiés.

Les descendants des tuberculeux : hérédo-prédisposition. — *M. G. Ogilvie* (de Londres). La transmission tuberculeuse par le germe spermatique ou ovulaire est douteuse, la transmission placentaire très rare. Mais il existe des conditions anatomiques et cliniques favorables au développement de la maladie qui, lorsqu'elles sont transmises à l'enfant créent la prédisposition héréditaire. Il n'y aurait pas de prédisposition « spécifique », mais certainement une diathèse héréditaire facilitant la contagion.

Des albuminuries intermittentes dans leurs rapports avec l hérédité tuberculeuse ou comme signes prémonitoires de l'infection. — *M. Teissier* (de Lyon). 34 pour 100 des albuminuries intermittentes seraient dues à l'imprégnation tuberculeuse. Cette imprégnation peut venir par voie ancestrale ou collatérale. Sur ces 34 cas, 6 seulement ont évolué vers la tuberculose confirmée. Les autres paraissent avoir guéri ; d'ailleurs leurs urines ne contenaient pas de bacilles et les injections au cobaye furent négatives. Il s'agit donc sans doute d'un certain degré de néphrite interstitielle comme les auteurs l'ont remarqué par l'étude des urines et de la pression artérielle de ces malades.

Technique de la mensuration de la capacité pulmonaire chez les tuberculeux. — *M. Charlier* (de Paris). On emploie la méthode de l'hydrogène (Gréhant) en faisant deux expériences se contrôlant l'une l'autre, et pour chaque expérience deux analyses. Un écart de 100 centimètres cubes entre ces quatre résultats est le maximum d'erreur à admettre.

La capacité pulmonaire des tuberculeux. Applications cliniques. — *M. Charlier.* Cette mensuration faite par la méthode de l'hydrogène fournit par rapport à la taille un rapport qui normalement est de 16. Chez les tuberculeux, l'auteur a trouvé une moyenne de 11 ; plus la capacité pulmonaire se rétrécit, plus le diagnostic de tuberculose pulmonaire devient probable dans les cas douteux, plus aussi le pronostic s'assombrit dans les cas certains.

M. Gréhant insiste sur la communication de M. Charlier, en particulier sur les renseignements extrêmement utiles fournis par la capacité respiratoire dans le diagnostic de la tuberculose.

Vers la fin de la séance, M. le président annonce que MM. Robin et Tissot feront ensemble des expériences de contrôle sur les échanges respiratoires des tuberculeux ; les résultats seront publiés au prochain Congrès de la tuberculose.

Mercredi 4 Octobre, séance du matin.

M. Bouchard rappelle les noms des présidents d'honneur et cède le fauteuil à M. von Leube.

DIAGNOSTIC PRÉCOCE DE LA TUBERCULOSE PAR LES NOUVELLES MÉTHODES

1er Rapport (*M. Achard*, de Paris). — Les anciennes méthodes et surtout l'auscultation restent la base du diagnostic précoce de la tuberculose ; mais en ces derniers temps de nombreux procédés d'investigation nouveaux ont apparu, et si quelques-uns d'entre eux sont trop délicats ou trop incertains pour entrer dans la pratique, du moins ces procédés sont-ils fort utiles dans des cas spéciaux.

Des signes de probabilité sont fournis par certains troubles de l'état général, instabilité de la température surtout.

Mais ni l'examen des urines, ni le chimisme respiratoire, passible d'objections techniques, et qui indiquerait surtout un terrain tuberculisable, ne rendent de services.

Le radio-diagnostic est précieux, surtout pour révéler de vieilles lésions toujours susceptibles de se réveiller. Le cytodiagnostic indique la nature tuberculeuse des pleurésies à épanchements lymphocytaires. Mais le seul signe de certitude est la présence du bacille de Koch dans un produit suspect. La culture, l'inoculation, l'examen histologique, l'inoscopie, la recherche des bacilles dans le sang sont tous des procédés qui ne permettent que de constater le bacille là où il existe, donc des procédés de diagnostic tardif. Seule serait précocement diagnostiquée la nature tuberculeuse de la plupart des épanchements des séreuses ; mais ces épanchements n'appartiennent qu'à une minorité de malades.

Au contraire, deux procédés, deux réactions spécifiques permettraient d'affirmer la tuberculose au début : l'une, la recherche de l'agglutination du bacille de Koch, est d'appréciation et de technique plus difficile que la seconde, l'épreuve de la tuberculine, qui n'est pas sans inconvénients. Enfin il ne faut pas oublier qu'en cas de doute la certitude ne doit pas être attendue pour combattre la maladie.

***

2e Rapport (*M. Mariani*). — Il faut envisager d'abord la prédisposition héréditaire puis la prédisposition acquise par les maladies infectieuses, l'alcoolisme, les pleurésies *a frigore*, certaines cardiopathies (rétrécissement mitral surtout), enfin l'élévation du taux des échanges respiratoires (Robin et Binet).

Les prédisposés à la tuberculose peuvent présenter un certain nombre de conditions générales qui sont :

1° L'amaigrissement sans cause appréciable ;

2° Les végétations adénoïdes du pharynx (Dieulafoy), premier stade de tuberculose ganglionnaire ;

3° Certaines névralgies et arthralgies, l'herpès zoster quelquefois ;

4° L'anémie des femmes, avec sa forte diminution d'hémoglobine, le nombre des hématies restant le plus souvent normal ou à peu près ;

5° La dyspepsie avec, souvent, hyperchlorhydrie légère (Martan) ;

6° La tuméfaction de la thyroïde (Turban) ;

7° La fréquence du pouls en dehors de tout état fébrile, et la diminution de la tension artérielle ;

8° La splénomégalie prétuberculeuse (Tedeschi, Bernheim) ;

ETUDE

SUR L'EMPLOI DU NARCYL

DANS LA TOUX

spécialement chez les tuberculeux

par M. F. Berlioz

Professeur à l'École de médecine de Grenoble.

. . . .

Un médicament qui a la prétention de calmer la toux du tuberculeux doit revêtir d'autres qualités qui, pour négatives qu'elles soient, n'en sont pas moins de première nécessité ; nécessité d'autant plus impérieuse que le malade devra prendre plus longtemps le médicament. Ces qualités sont :

1° De ne pas entraîner la nutrition dans le même sens que la maladie, laquelle produit une diminution des échanges azotés et une exagération des échanges hydrocarbonés ;

2° De ne pas diminuer l'appétit ;

3° De ne pas altérer la digestion ;

4° De ne pas troubler les fonctions intestinales ;

5° De n'avoir aucune nuisance sur la circulation.

C'est en m'inspirant de ces desiderata, je dirai plus, de ces exigences, que j'ai étudié l'action du narcyl chez les tuberculeux...

Les effets cliniques du narcyl ont été étudiés par Debono (Thèse de Paris, 1904) et par Numa Garimond (Thèse de Montpellier, 1905).

Je les ai étudiés personnellement, continue M. Berlioz, chez dix malades, dont six tuberculeux à la troisième période, deux bronchites chroniques et deux suites de grippe. Ce travail a pour objet l'exposé de mes résultats.

Action sur la toux. — La toux est manifestement calmée et cela dès les premières doses. Une de mes malades, tuberculeuse, avait des accès de toux qui provoquaient des vomissements fréquents ; dès le second jour de traitement avec 0 gr. 06 par jour, les accès ont disparu ainsi que les vomissements.

Un jeune garçon de onze ans avait eu précédemment la grippe et en avait conservé une toux quinteuse se manifestant principalement la nuit. Au bout de deux jours les quintes ont diminué de nombre et d'intensité, puis ont cessé progressivement.

Une dame arthritique tousse depuis trois semaines. Elle prend d'emblée 0 gr. 06 par jour, et dès le premier jour la toux s'améliore et disparaît à peu près au bout de trois ou quatre jours. Elle suspend la médication, la toux reparaît. La reprise du médicament fait à nouveau disparaître la toux.

Dans un cas de bronchite chronique chez une femme âgée qui toussait énormément, surtout au réveil, il a fallu une huitaine de jours avec 0 gr. 06 par jour, pour obtenir un bon résultat. Ce résultat s'est maintenu par la continuation de la médication.

Chez six tuberculeux toussant beaucoup j'ai obtenu également un calme considérable avec des doses variant de 0 gr. 06 à 0 gr. 10 par jour.

Il en est du narcyl comme de tous les médicaments, la dose efficace varie suivant les malades et cette dose a besoin, dans certain cas, d'être progressivement augmentée.

Chez les tuberculeux je n'ai pas constaté la cessation complète de la toux, que du reste je ne cherchais pas, mais seulement la disparition des quintes inutiles. L'évacuation des mucosités bronchiques n'est donc nullement entravée.

Peut-on continuer longtemps l'usage du narcyl ? On verra plus loin que son usage ne s'accompagne d'aucun effet nuisible ; d'ailleurs deux de mes malades en ont pris pendant trente jours de suite, à raison de 0 gr. 08 par jour, sans inconvénient pour les autres fonctions...

Action sur la nutrition. — Les observations de M. Berlioz ont été faites à ce sujet sur lui-même et sur des tuberculeux. Pendant quatre jours il s'est soumis à un régime fixe, et pendant les deux derniers il a pris 0 gr. 16 et 0 gr. 08 de narcyl par jour. Or, il a constaté que les échanges azotés ne sont nullement influencés.

Le narcyl redresse la nutrition des tuberculeux en relevant le coefficient d'oxydation azoté et en abaissant celui d'oxydation hydrocarboné.

Innocuité. — Se basant sur les recherches de MM. Pouchet et Chevalier, M. Berlioz estime qu'il faudrait atteindre la dose de 6 à 8 grammes pour tuer un individu de 60 kilogrammes. Donc toxicité négligeable aux doses thérapeutiques.

De plus, le narcyl n'influe pas sur la circulation (pouls, pression vasculaire), ce qui constitue un grand intérêt chez le tuberculeux en raison des hémoptysies que les troubles circulatoires seraient susceptibles de favoriser ou provoquer.

Ni l'appétit, ni la digestion se sont troublés, ce qui est encore une condition capitale surtout chez le tuberculeux dont il importe de ménager les voies digestives.

L'exonération intestinale continue à se faire normalement.

Les malades constipés continuent de l'être, rien n'est changé chez ceux qui ne le sont pas.

Conclusions. — Le narcyl remplit les conditions du traitement idéal surtout chez le tuberculeux : il calme, en effet, ce symptôme sans entraîner aucun inconvénient. M. Berlioz a employé les granules Gremy (dosés à 0 gr. 02 par granule) au nombre de 5 à 6 par jour, le sirop Gremy (dosé à 0 gr. 03 par cuillerée à bouche) à la dose de trois à quatre cuillerées à bouche par jour [1].

1. *Société de thérapeutique*, séance du 10 Mai 1905.

9° La myose ou la mydriase surtout unilatérale;
10° La couleur spéciale du bord des gencives (signe gingival);
11° La bronchophonie subjective, sensation de vibrations particulièrement désagréable pour le malade qui l'éprouve :
12° Les élévations thermiques faciles à la suite de fatigues légères, d'injection de sérum physiologique;
13° La tendance à la sudation;
14° La toux sèche, spasmodique souvent, et qui passe fréquemment inaperçue;
15° La dyspnée au moindre effort;
16° L'hémoptysie survenant en pleine santé et qui, d'ailleurs légères, sont d'un bon augure (Maragliano);
17° L'amyotrophie marquée surtout dans le sterno-mastoïdien et les muscles scapulo-thoraciques.

A côté de tous ces signes, l'examen physique fournit d'autres renseignements : la percussion, de peu d'importance décèle surtout l'adénopathie trachéo-bronchique et la diminution de l'expansion pulmonaire. L'auscultation pour la recherche des petites altérations circonscrites, du timbre, du rythme, de l'intensité, donne de bien meilleurs renseignements.

La perception du râle oral, phénomène rendu plus net par l'absorption d'iodure de potassium ou l'injection de tuberculine; la spirométrie relevant les altérations de la capacité respiratoire à peu près constantes au début de la tuberculose; enfin, la radioscopie (Bouchard, Maragliano, Kelsch) qui révèle les adénopathies médiastinales, les épaississements pleuraux, les infiltrations et les foyers profonds, la diminution de l'expansion pulmonaire, la diminution de la mobilité du diaphragme du côté atteint (signe de Litten), tous ces procédés d'investigation concourent à un diagnostic dont la précocité augmente sans conteste les chances de guérison.

* * *

3e Rapport (*M. T. Williams*). — Les principes de l'auscultation médiate n'ont cessé depuis Laënnec, de demeurer intacts. Et si le stéthoscope a été modifié (stéthoscope binauculaire, phoneudoscope), il n'en reste pas moins entre toutes les mains. La radioscopie et la radiographie sont d'un grand secours comme complément aux signes physiques, surtout dans des cas compliqués d'emphysème, bien que le plus souvent les renseignements fournis par ce procédé ne devancent que rarement les signes physiques habituels.

La présence du bacille de Koch dans les crachats et les sécrétions serait une preuve de tuberculose, bien que les méthodes anciennes de coloration ne permettent pas de différencier ce bacille des acido-résistants.

La tuberculine T de Koch donne une réaction caractéristique et produit la nécrose du tubercule, quel qu'en soit le siège dans le corps (lupus, tuberculose pulmonaire, etc.); la réaction manque dans les formes fibreuses et peut être absente dans la tuberculose au début. La tuberculine T R ne produit pas de réaction et est employée dans le traitement, en particulier par Wright et Douglas, pour produire dans le sang une substance, l'opsonine, qui active la phagocytose des bacilles tuberculeux.

La diazo-réaction d'Ehrlich n'a plus l'importance qu'on lui attribuait, ni pour le diagnostic, ni pour le pronostic de la tuberculose, pas plus que la réaction du para-amido-benzaldéhyde.

L'agglutination du bacille de Koch enfin ne se serait pas montrée bien utile pour le diagnostic précoce de la tuberculose.

DISCUSSION DES RAPPORTS

La parole est donnée à *M. Turban*. Il affirme que les rayons de Röntgen ne donnent aucun renseignement et que, même dans des cas où le diagnostic est positif par les signes physiques, la radioscopie ne donne rien.

M. Arthaud. Pour cet auteur, la pneumographie donne des renseignements importants. Les combustions respiratoires sont également utiles à examiner, mais il faut aussi étudier la fréquence et l'amplitude des respirations. Comme M. Achard, l'auteur pense qu'il ne faut pas négliger les procédés d'examen physique et insiste sur quelques points de cet examen.

M. Ruault attire l'attention sur plusieurs méthodes, en particulier l'emploi du diapason (Mignon) appliqué sur un sommet.

M. Mariani insiste sur l'examen des urines des tuberculeux concentrées à froid et dyalisées et dans lesquelles on pourra rechercher le pouvoir agglutinant; les antitoxines y sont contenues également et facilement démontrables expérimentalement.

M. Williams, comme M. Turban, pense que l'auscultation est suffisante. Rappelant l'amitié qui unissait son père à Laënnec, il présente le véritable stéthoscope de l'inventeur de l'auscultation médiate. L'auteur présente une série de stéthoscopes de plus en plus perfectionnés et rend un hommage à la gloire de Laënnec.

M. Achard insiste sur l'utilité du diagnostic précoce, et, s'excusant de n'avoir peut-être pas été absolument complet dans son rapport, espère que les procédés actuels iront sans cesse en se perfectionnant.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Sur une forme rare de tuberculose. — *M. von Schrœtter* (de Vienne). L'auteur relate l'observation d'un jeune homme qui présenta une paralysie récurrentielle, deux ganglions cervicaux, une matité d'apparence péricardique, de l'obscurité médiastinale révélée par les rayons X, soit les signes d'une tumeur du médiastin : il s'agissait d'une énorme adénopathie tuberculeuse. L'auteur pense qu'il s'agit d'une infection très lente datant de l'enfance, suivie d'envahissement ganglionnaire uniquement médiastinal par moindre résistance du système lymphatique.

Les cultures homogènes du bacille de Koch et le séro-diagnostic de la tuberculose. — *MM. S. Arloing et P. Courmont*. Les auteurs ont rendu homogènes et cultivé 6 échantillons de bacille de Koch. Les bacilles cultivés dans le bouillon ont subi diverses modifications. Le séro-diagnostic positif dans les cas suspects est un signe de grande valeur en faveur de la tuberculose (1.200 observations). Il y a un rapport inverse entre l'intensité de l'agglutination et la gravité de l'infection (séro-pronostic). Pratiquement, il faut employer de préférence des *cultures âgées* et s'assurer qu'elles sont *agglutinables*. Tous ces résultats ont été presque partout vérifiés et confirmés. Les tuberculoses viscérales surtout agglutinent; la méningite tuberculeuse n'agglutine jamais; le nouveau-né n'agglutine pas et le vieillard le fait moins que l'adulte.

(*A suivre*). M. Pater.

LA TOUX ET L'INSOMNIE DES TUBERCULEUX

Ce sont là les deux symptômes cardinaux de la tuberculose pulmonaire, car, pour le tuberculeux, les signes physiques n'existent pas. C'est à l'augmentation et à la diminution de la toux et de l'insomnie qu'il s'intéresse, car la toux qui l'irrite le jour, empêche le sommeil réparateur et la privation de sommeil augmente la déperdition des forces. C'est donc contre elle que doit s'exercer la science du thérapeute; comment peut-il le faire, si ce n'est au moyen d'agents appropriés ?

On a dit : pas de médications symptomatiques, car on doit ménager l'estomac du tuberculeux, son *noli me tangere*; faisons de la cure hygiéno-diététique. Mais celle-ci fût-elle toujours possible, si, médicalement parlant, elle est suffisante dans des conditions qu'on peut dire exceptionnelles, il lui manque le facteur psychique, important pour des malades chez qui la faculté de sentir est exaltée. Aussi, M. le Prof. Letulle écrivait-il récemment dans ce journal (Voir *Presse Médicale*, 13 septembre 1905) : « Il est encore un moyen d'occuper les poitrinaires, et ce moyen leur est trop familier : je veux parler de l'usage des médicaments. La société française est, de nos jours encore, imbue de cette idée qu'on ne peut guérir une maladie qu'à coups de drogues. La tuberculose, elle, guérit seule. Je ne parle pas, cela va de soi, des médications accidentelles, symptomatiques, qui ont pour but de calmer la toux émétisante, d'exciter l'appétit, d'activer les digestions paresseuses, etc. »

C'est donc soulager physiquement les tuberculeux, et les relever moralement, que de calmer leur toux et de leur procurer le sommeil. Il est pour cela un agent qui a fait ses preuves et qui est incontestablement celui qui donne, pour remplacer les opiacés, depuis si longtemps employés dans ce but, les meilleurs résultats sans provoquer de phénomènes secondaires fâcheux. C'est la dionine, obtenue par l'introduction, dans la molécule de la morphine, du radical éthyle qui, comme l'a montré von Mering, amène ou augmente les propriétés soporifiques du noyau primitif. Comparativement aux autres dérivés de l'opium, la dionine a donné des résultats remarquables, et Klimenko, qui les a administrés à un grand nombre de malades, est arrivé aux conclusions suivantes : « l'héroïne, la péronine et la dionine possèdent sans conteste des propriétés calmantes contre la douleur et contre la toux et, si l'on compare leur action avec celle de la morphine, de la codéine et de la poudre de Dower, on peut les grouper ainsi d'après leur action décroissante : morphine, dionine, héroïne, codéine, péronine, et poudre de Dower ».

Si l'on envisage maintenant les inconvénients de la morphine, on voit qu'elle exerce une fâcheuse influence sur l'estomac, qu'elle diminue la plupart des sécrétions, celle de l'urine en particulier, augmente au contraire les sueurs, produit, chez beaucoup de sujets, des démangeaisons, des érythèmes; enfin, l'accoutumance ne tarde pas à se produire. Rien de semblable avec la dionine, et les nombreux auteurs qui l'ont étudiée s'accordent pour lui donner la préférence : elle calme parfaitement la toux, amène le sommeil, diminue les douleurs, atténue l'excitabilité nerveuse générale, sans produire d'euphorie, sans donner lieu à l'accoutumance et, surtout, sans produire de troubles digestifs. Aussi, Ilgier s'exprime-t-il ainsi à son sujet : « Dans presque tous les cas de tuberculose, j'ai constaté au lit du malade les effets remarquables de la dionine. Tous les malades ont demandé qu'on administrât de nouveau le remède auquel ils devaient un sommeil paisible et prolongé. Sous son influence, la toux pénible, provoquant des douleurs thoraciques, disparaissait, la dyspnée cédait, l'expectoration devenait plus facile. C'est surtout la toux, ce symptôme si douloureux accompagnant la phtisie pulmonaire et laryngée, qui a été combattue efficacement par la dionine. »

Cela s'accorde bien avec les conclusions de Mayor qui, étudiant les propriétés pharmaco-dynamiques de ces dérivés, conclut que, si l'héroïne est plus dangereuse que la morphine, la codéine et, spécialement, la dionine, le sont infiniment moins.

La très grande solubilité de la dionine en rend l'administration facile, et on n'a que le choix entre toutes les formes pharmaceutiques courantes; d'une manière générale, on la donne aux mêmes doses que la codéine, c'est-à-dire par doses de 0,02 répétées trois à quatre fois par jour; chez les enfants, on adoptera le dosage recommandé par Gottschalk : 0,01 par jour par année d'âge jusqu'à six ans. Voici, comme exemple, quelques formules usuelles :

POTION

Dionine Merck	0 gr. 10
Eau de L. cerise	10
Julep gommeux	Q. S. pr 150

6 à 8 cuillerées à bouche par jour.

PILULES

Dionine	0,40
Poudre d'ipéca	0,10
Excipient	Q. S. pr 60 pil.

5 à 10 par jour pour remplacer la Poudre de Dower.

SIROP

Dionine	0,20
Sirop simple	200

1 cuillerée à bouche renferme 0 gr. 02 de Dionine.

GOUTTES

Dionine	0.40
Eau de L. cerise	20

XX gouttes contiennent 0 gr. 02.

Nous ne saurions trop recommander aux praticiens de s'assurer que l'on délivre bien à leurs malades de la Dionine Merck; certains commerçants, peu scrupuleux, lui substituent parfois de la codéine ou même de la morphine. Ils auront toute sécurité en prescrivant les préparations suivantes :

DEUXIÈME SECTION

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

Mercredi 4 Octobre (séance du matin).

TUBERCULOSE ILÉO-CÆCALE

1er Rapport (*M. Roux*, de Lausanne). La tuberculose iléo-cæcale est une tuberculose primitive, locale, et une tuberculose chirurgicale. Au cours d'une opération, on peut en surprendre le début dans l'appendice, à la valvule de Bauhin, en un point quelconque du cæcum, de l'iléon, de l'origine du côlon ascendant, autour d'une perforation d'abcès appendiculaire.

La tuberculose du cæcum revêt deux formes principales : la forme *ulcéreuse diffuse*, qui ne diminue guère le calibre de l'intestin, donne le cæcum de cortex et s'étale en nappe sur le côlon ascendant. Elle est caractérisée par de vastes ulcérations et coïncide généralement avec la tuberculose pulmonaire. La forme *pseudo-néoplasique*, à types cicatriciel et hypertrophique, se caractérise par l'épaisseur des parois, l'infiltration tuberculeuse profonde, la néoformation conjonctive, les pseudolipomes réactionnels. C'est une tumeur d'emblée, ou une tumeur par confluence des appositions graisseuses et cicatricielles, simulant parfois une invagination chronique, rappelant d'autres fois une grappe de l'ananas. L'intestin est libre, la tumeur mobile. On observe souvent une véritable hypertrophie compensatrice du bas de l'iléon, le grêle luttant contre la sténose tuberculeuse, ce qui se traduit en clinique par des borborygmes bruyants, des contractions violentes formées à travers la paroi abdominale : l'intestin *appelle au secours*.

On peut poser avec une facilité relative un diagnostic hâtif dans la pathologie du cæcum, en usant du *procédé suivant* pour dessiner avec facilité les contours de l'organe : on emprisonne un peu de gaz dans le cæcum et, mettant le pouce de la main gauche en travers du côlon ascendant, et, immédiatement, on perçoit la rudesse de sa limite inférieure, qu'on recherche à l'occasion *per vaginam*.

Les signes cliniques *de début de la forme ulcéreuse* rappellent ceux de l'entérite; la sécrétion est abondante, avec ou sans hémorragie; il n'y a pas de signes de sténose. Le poumon est presque toujours atteint. Les symptômes de la *forme chirurgicale* pseudo-néoplasique sont variables et imprécis; la manœuvre plus haut citée sera d'un grand secours.

Le pronostic de toute tuberculose iléo-cæcale abandonnée à elle-même est *mauvais*; avec le traitement chirurgical, il reste *sombre* dans la tuberculose ulcéreuse, tandis qu'il est *réjouissant* dans la tuberculose pseudo-néoplasique non compliquée de fistules ou d'envahissement sur les anses voisines.

Le traitement peut être envisagé à deux points de vue, curatif et palliatif :

L'opération radicale, la résection, est l'opération de choix; elle donne 80 pour 100 de succès ; c'est l'abouchement latéro-latéral qui est le plus avantageux. La résection *partielle* du cæcum n'a donné que des succès, mais l'*appendicectomie* n'a donné que 84 pour 100 de succès, parce qu'elle a été entreprise souvent pendant une période aiguë on défavorable.

Comme opération palliative, l'iléocolostomie, l'exclusion unilatérale tient le premier rang en cas de tuberculose non fistuleuse. Elle donne 89 pour 100 de succès. L'*exclusion bilatérale est l'opération de choix en cas de fistule*; elle donne 91 pour 100 de succès. Quant à la *laparotomie simple*, elle ne peut avoir la prétention d'être *curative que dans la tuberculose miliaire à début iléo-cæcal*; elle donne 74 pour 100 de succès opératoires.

Quand la fosse iliaque est murée, il convient de choisir l'incision médiane sous-ombilicale ; mais, en cas de tumeur mobile, l'incision latérale oblique est préférable. Il faut éviter d'écraser le côlon au cours de la résection, car les parois sont de mauvaise étoffe chez le tuberculeux et supportent mal le laminoir.

« En résumé, la tuberculose iléo-cæcale est une tuberculose chirurgicale par excellence ; le chirurgien doit l'exciser ou, s'il ne l'ose, la contourner ; quelquefois la contourner pour l'exciser ensuite. »

*
* *

2e Rapport (*MM. le professeur Depage et Pinchart* (de Bruxelles). — La localisation iléo-cæcale de la tuberculose intestinale est fréquente. Tuberculose iléo-cæcale et tuberculose de l'appendice affectent une certaine indépendance; mais la tuberculose intestinale solitaire existe dans 40 pour 100 des cas, tandis que la tuberculose appendiculaire n'existe que dans 8,3 pour 100 des cas.

La tuberculose iléo-cæcale ulcéreuse est une affection presque exclusivement médicale ; à peu près seuls, les phénomènes aigus de *perforation*, qui sont du reste exceptionnels, attirent l'attention du chirurgien.

La tuberculose hypertrophique n'est que chirurgicale. Trois caractères la distinguent : *anatomiquement*, l'hypertrophie en masse de toutes les parois, la gangue fibro-adipeuse, la fibro-lipomatose de défense ; *cliniquement*, la présence d'une tumeur mobile, dont l'apparition est précédée de crises douloureuses, et qui évoluera vers la formation d'abcès et de fistules pyostercorales, si on ne l'opère.

Son diagnostic doit être posé principalement avec trois affections.

Le *cancer* la simule beaucoup au point de vue physique ; outre les accidents tuberculeux qui seront recherchés, on mettra en évidence la douleur notable dans la tuberculose ; l'obstruction plus marquée dans le cancer; la recherche du bacille de Koch dans les selles, bien qu'un résultat négatif ne puisse faire rejeter l'idée d'une tuberculose. La présence de ganglions sus-claviculaires gauches est en faveur d'un néoplasme.

La tuberculose se développe avant quarante ans, le cancer après. Enfin, la durée de l'affection est plus longue dans la tuberculose, bien que le cancer du cæcum puisse être longtemps latent.

L'*actinomycose* provoque souvent des crises douloureuses, analogues aux appendicites à répétition, mais sans fièvre et sans vomissements. La diarrhée chronique y est assez fréquente, et on recherchera le parasite dans les selles. S'il y a fistules, celles de l'actinomycose sont longues, sinueuses, s'ouvrant à distance du point de départ; on y recherchera les grains jaunes caractéristiques.

La tuberculose iléo-cæcale peut être le point de départ d'une *appendicite chronique*, vulgaire, ou de poussées aiguës d'appendicite à microbes banaux; il est intéressant, au point de vue du pronostic, de dépister la tuberculose derrière les manifestations habi-

tuelles de cette affection si fréquente. L'anamnèse montrera que les crises appendiculaires sont plus douloureuses, plus aiguës, provoquent une réaction beaucoup plus énergique de l'organisme, ont un caractère plus nettement infectieux que les crises douloureuses de la tuberculose chronique. Dans cette dernière, l'état général est plus touché, amaigrissement, affaiblissement datant de plus longtemps. Quant aux signes physiques, il est impossible à peu près d'en tirer parti comme élément de diagnostic.

La tuberculose hypertrophique peut être TRAITÉE de deux façons : L'*exclusion* est la plus simple opération. La *résection* est l'opération de choix. L'incision latérale doit être préférée ; on pratiquera la réunion termino-latérale des deux segments de l'intestin. La résection partielle, proposée par *Richelot* en cas de tuberculose localisée, n'a que des indications fort limitées.

* * *

3° RAPPORT (*M. A. Demoulin*, de Paris). — La tuberculose intestinale présente souvent un maximum de lésions, ou bien se localise exclusivement au niveau du segment iléo-cæcal, c'est-à-dire de cette anse intestinale comprenant 10 à 12 centimètres d'iléon, la valvule de Bauhin, le cæcum et l'appendice, et 5 à 6 centimètres de côlon ascendant. Elle peut y revêtir trois formes principales :

1° FORME ULCÉREUSE SIMPLE, où les ulcérations restent cantonnées à la muqueuse ; elle est, en somme, peu du domaine de la chirurgie, sauf les cas où elle s'accompagne d'*adénopathie* para-cæcale ou iléo-cæcale suffisamment intense pour faire tumeur, et les cas où, après guérison des ulcérations, une sténose *cicatricielle* amène les accidents connus d'occlusion intestinale ;

2° FORME HYPERTROPHIQUE, caractérisée par un épaississement très marqué des tuniques intestinales et une gangue scléro-adipeuse dans laquelle sont inclus des ganglions hypertrophiés. Elle porte surtout sur le cæcum, et sa marche tend à descendre vers le gros intestin, plutôt qu'à remonter vers le grêle. La lumière du cæcum est rétrécie, tortueuse, la valvule, rigide, n'admet qu'à peine le petit doigt. Les lésions macroscopiques rappellent celles de la rectite proliférante ; entre les petites saillies qui la caractérisent, on voit des érosions ou même de vraies et profondes ulcérations de la muqueuse, entourées d'une collerette de granulations ; bientôt le processus ulcéreux l'emporte sur les lésions édificatrices de défense, et la forme extra-péritonéale succède à la forme hypertrophique.

Microscopiquement, il s'agit d'une tuberculose lymphoïde, caractérisée par l'infiltration embryonnaire énorme et l'épaississement de toutes les tuniques qui expliquent l'hypertrophie des parois du cæcum et par un semis abondant de tubercules sur la séreuse qui rendent compte de la rigidité ligneuse de l'organe. Quelquefois la portion terminale de l'iléon est atteinte d'hypertrophie, non pas d'une hypertrophie compensatrice à fibres lisses, mais bien d'une propagation de l'infection tuberculeuse ;

3° FORME ENTÉRO-PÉRITONÉALE, caractérisée par les ulcérations profondes et la propagation des lésions au tissu sous-péritonéal et au péritoine lui-même.

Les lésions siègent d'abord sur le grêle, puis envahissent le cæcum ; les foyers caséeux s'ouvrent dans des cavités péritonéales cloisonnées par de multiples adhérences et brides ; un véritable abcès peut s'ouvrir dans un viscère voisin, plus rarement à la peau, donnant une fistule simple ou pyo-stercorale.

Enfin, on peut voir au cæcum des tuberculoses partielles et des adénites tuberculeuses péricæcales, sans autres lésions apparentes.

SYMPTÔMES ET DIAGNOSTIC. — La *forme entéro-péritonéale* débute par des signes d'entérite tuberculeuse vraie ; mais au bout de peu de temps (quelques mois), elle arrive à la période d'état et se traduit par un empâtement diffus, une tuméfaction de la fosse iliaque qui fait corps avec le bassin. La *forme hypertrophique* débute plutôt comme une appendicite chronique, évolue lentement, en une ou plusieurs années et finit par se caractériser par une tumeur indolente, dure, bosselée et mobile. Abandonnée à elle-même, elle aboutit à la forme précédente.

Alors se forment les collections purulentes, froides ou chaudes, et les fistules. Au cours de la maladie, on peut constater le syndrome de Kœnig : trois heures après le repas, douleur, voussure, colique dans la fosse iliaque, terminées brusquement par évacuation.

Le DIAGNOSTIC de la tuberculose iléo-cæcale doit se poser : au début avec l'appendicite chronique ; dans la forme hypertrophique, avec la typhlite stercorale et le cancer, et les autres tumeurs rares, — lymphadénome, tumeur inflammatoire, — qui ne sont peut-être que des tuberculoses méconnues ; dans la forme entéro-péritonéale, avec les appendicites plastiques lentes à se résoudre, l'actinomycose, la lésion tuberculeuse des annexes. En cas de fistule, il faut penser aux ostéites, mal de Pott, etc.

TRAITEMENT. — Il y a contre-indication à opérer chez les tuberculeux pulmonaires avérés. L'occlusion intestinale aiguë relève de l'anus artificiel, l'occlusion chronique incomplète de l'entéro-anastomose simple de Maisonneuve.

En cas de *tumeur limitée* et *mobile*, il faut recourir à la résection. En cas de *masse diffuse, adhérente*, on fera une occlusion intestinale bilatérale fistuleuse. C'est encore à elle qu'on aura recours en cas de *tuberculose fistuleuse*.

Les résultats de la *résection* sont excellents (à peine 14 p. 100 de mortalité opératoire). Quelques malades ont été revus guéris longtemps après (*cons. Hartmann*). Les résultats de *l'occlusion pour tuberculose non fistuleuse* sont très brillants ; ils peuvent quelquefois permettre une résection secondaire ; *pour tuberculose fistuleuse*, les résultats sont moins encourageants, surtout pour l'avenir.

La *laparotomie simple* peut avoir une heureuse influence sur l'évolution de la tuberculose iléo-cæcale, mais elle ne paraît pas devoir être érigée en méthode de traitement. Quant aux *résections partielles*, elles ont été dans quelques cas suivies de récidive.

L'APPENDICE joue dans la tuberculose iléo-cæcale un rôle bien effacé ; on a soutenu que la tuberculose qui l'atteint joue le rôle de point de départ, inoculant secondairement le cæcum ; mais cette éventualité doit être très rare, et les ulcérations de l'appendice sont bien plutôt contemporaines de celles du cæcum.

D'autre part, il est exceptionnel que la tuberculose de l'appendice favorise le développement d'infections aiguës secondaires (*Letulle*).

(*A suivre*). BAUMGARTNER.

TROISIÈME SECTION

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ENFANT

Mercredi 4 Octobre (séance du matin).

PRÉSERVATION SCOLAIRE CONTRE LA TUBERCULOSE

1er Rapport (M. H. Méry, de Paris). — L'idée de la « Préservation scolaire » de date toute récente, remonte seulement à huit ou neuf ans. En 1898, M. Weill, au Congrès de la tuberculose, se préoccupait déjà de la prophylaxie de la tuberculose dans les lycées, puis Heubner en 1899 parle au Congrès de Berlin de la préservation familiale, ainsi que Juba. de Budapest.

En France, l'œuvre antituberculeuse des instituteurs et institutrices de Seine-et-Oise est fondée en 1902, puis la Société antituberculeuse de l'enseignement primaire du département de la Seine fonde un dispensaire. Ensuite, une Commission est instituée au ministère de l'Instruction publique pour étudier les mesures à prendre dans les établissements d'enseignement contre la contagion de la tuberculose, et M. Mosny en formule les prescriptions; M. Le Gendre aborde aussi cette question dans son rapport au Congrès de Nuremberg en 1904. Enfin, M. le professeur Grancher fonde la même année l' « Œuvre de la préservation scolaire contre la tuberculose », qui se préoccupe, non seulement de la contagion, rare à l'école, mais de la recherche et du traitement des tuberculoses latentes, qui constitue le point le plus important de la préservation scolaire.

Étiologie de la tuberculose scolaire. — La contagion, à l'école, se fait par les maîtres ou les élèves porteurs de tuberculose ouverte. La première est la plus dangereuse et la plus à craindre parce que les instituteurs ne sont pas examinés à ce point de vue et pour M. Brouardel au moins *un cinquième* des instituteurs seraient tuberculeux. Mais les médecins inspecteurs des écoles ont prétendu que ce chiffre était trop élevé, et d'après MM. Delobel et Roblot au Congrès d'hygiène scolaire parmi les 2.862 adhérents du dispensaire antituberculeux de l'enseignement primaire de la Seine, il n'y avait eu que 2,5 pour 100 de tuberculeux; mais il s'agit sans doute de la tuberculose ouverte.

Les cas de contagion des élèves par les instituteurs sont d'ailleurs relativement rares, bien qu'on ait cité le cas d'un instituteur primaire de la province de Tarragone, atteint de tuberculose avancée parmi les 90 élèves desquels il y eut 3 cas de granulie et 1 cas de méningite, il aurait contagionné 23 enfants.

Il semble que les cas de contagion des enfants sains par des enfants porteurs de tuberculose ouverte, soit encore plus rare, car sur 3.000 enfants, le professeur Grancher ne l'a rencontré dans ses examens que deux fois, et à l'âge scolaire les enfants ne crachent généralement pas; cependant la contagion peut se faire par les projections de salive dans la parole, les objets portés à la bouche, etc.

Les tuberculoses osseuses ou ganglionnaires, ouvertes et fistuleuses sont rarement admises à l'école. Mais la contagion peut se faire par le personnel de service, les sujets étrangers à l'école qui y sont venus à l'occasion de réunions.

En résumé les cas de contagion scolaire sont très peu nombreux par rapport aux cas de contagion faite hors de l'école, dans le milieu familial, car la tuberculose latente est très fréquente chez l'enfant. Heubner la signalait déjà en 1899, mais c'est M. Grancher qui, le premier, dans son rapport à l'Académie de médecine, a insisté sur la fréquence de cette *tuberculose ganglio-pulmonaire latente* : « La majorité des enfants qui viennent à l'hôpital et y succombent à une maladie quelconque, sont en outre atteints d'adénopathies bronchiques tuberculeuses que nous trouvons à l'autopsie.

Cette maladie peut rester latente à peu près jusqu'à l'adolescence, puis elle éclate à l'occasion de fatigues de la croissance, des études spéciales, de l'atelier, des concours de carrière. »

On sait que Naegeli a trouvé à l'autopsie d'enfants de cinq à quatorze ans 33 pour 100 de tuberculose.

Bollinger dans la première année, a trouvé 218 tuberculoses sur 500 enfants, et Comby, sur 933 autopsies d'enfants a trouvé 37,2 pour 100 de tuberculose.

L'origine de toutes ces tuberculoses est certainement familiale, mais les enfants arrivent à l'école porteurs de ces lésions et il faut savoir les rechercher, car les manifestations graves de la tuberculose dans la période scolaire, sont rares, encore plus chez les garçons que chez les filles.

Diagnostic. — La découverte de ces tuberculoses ganglio-pulmonaires ne pourra se faire que si on emploie une méthode de diagnostic précis et précoce.

Il devra être d'abord pratiqué chez les maîtres, et même chez les élèves des écoles normales pour pouvoir les traiter et les isoler avant qu'ils deviennent contagionnants, il devra aussi être fait, et c'est la partie la plus importante de la besogne, chez les enfants des écoles.

Pour ceci, il faut d'abord établir comme M. Grancher et ses élèves l'ont fait pour 3.000 enfants des écoles du XVe arrondissement une *fiche sanitaire individuelle* remise au net et contrôlée une à deux fois chaque année, signalant le *poids*, la *taille*, le *périmètre thoracique*, l'état des différents organes, et surtout les résultats d'un examen attentif des voies respiratoires.

Le rapport du périmètre thoracique à la taille, comme l'a établi M. Mery par les moyennes des écoles du XVe est toujours plus faible de près de 1 centième chez les enfants atteints que chez les enfants sains; mais c'est surtout l'examen de l'appareil respiratoire qui doit renseigner.

L'examen du poumon devra être fait suivant la méthode de M. Grancher l'auscultation renseignant bien avant la percussion et la palpation et montrant les *modifications du murmure vésiculaire à l'inspiration.*

La méthode et les règles de cet examen ont été magistralement exposées par M. le professeur Grancher et on devra suivre ses préceptes de la façon la plus étroite, c'est-à-dire, veiller d'abord à ce que l'enfant respire normalement et largement, la bouche légèrement entr'ouverte, sans forcer sa respiration. Pour s'assurer de tout cela le médecin doit regarder l'enfant respirer puis rechercher par l'application des mains si l'amplitude respiratoire est égale des deux côtés. Après l'inspection et la palpation, on passera à la percussion, qui au début sera négative. L'auscultation seule révélera dans les cas des altérations

du parenchyme pulmonaire. M. le professeur Grancher a montré qu'à cette période les *modifications ne portaient que sur l'inspiration* : on devra s'appliquer à n'ausculter que celle-ci isolément, en comparant ses qualités dans les points symétriques de la poitrine. M. le professeur Grancher recommande, ce qu'il appelle l'examen interrompu de l'inspiration, qui consiste à n'ausculter qu'une seule inspiration en écartant légèrement l'oreille de la poitrine au moment de l'expiration, pour l'appliquer de nouveau quand l'inspiration va commencer.

L'inspiration à l'état normal doit être douce, moelleuse, abondante, elle doit être semblable à elle-même dans les points symétriques du thorax. A l'état pathologique, l'inspiration peut être affaiblie, rude ou saccadée; sa tonalité peut être modifiée, la tonalité basse étant généralement associée à l'inspiration rude, la tonalité élevée à l'inspiration affaiblie.

La plus fréquente des modifications de l'inspiration constatée dans les écoles paraît être l'affaiblissement et particulièrement du côté droit.

On trouvera quelquefois une inspiration légèrement faible à droite et avec un peu de rudesse à gauche qu'on serait tenté de mettre sur le compte du caractère puéril de la respiration infantile. Si bien que dans certains cas il sera difficile de désigner, dès le premier examen, le côté pathologique. M. le professeur Grancher propose, pour ces cas, le nom d'inspirations dissemblables. Ce sont les cas un peu plus délicats où un second examen est nécessaire pour déterminer d'une façon précise le caractère et le siège exact des modifications inspiratoires.

Les modifications de l'inspiration seront appréciables surtout au sommet et en avant dans la région sous-claviculaire. C'est là qu'elles présenteront généralement leur maximum de netteté, mais on les rencontrera aussi en arrière au niveau des fosses sus-épineuses. Dans certains cas même la modification inspiratoire, en particulier l'affaiblissement s'étend à tout le poumon ; il peut arriver même que cette modification soit perceptible d'une façon plus précise et plus nette à la base qu'au sommet. M. Grancher recommande toujours, lorsqu'on éprouve des difficultés à préciser les qualités de l'inspiration dans les régions claviculaires, d'ausculter la base. C'est ainsi que dans certains cas d'inspirations dissemblables dont nous parlions tout à l'heure, l'auscultation de la base permet de préciser d'une façon certaine le côté pathologique. M. Grancher recommande également, pour bien saisir les modifications de l'inspiration, de faire respirer l'enfant d'une façon moyenne.

Si les lésions sont plus avancées, on voit apparaître d'abord des modifications des vibrations, leur augmentation. On doit se rappeler que normalement elles sont légèrement plus fortes à droite. Plus tard surviennent des modifications de la percussion, l'élévation de la tonalité du côté pathologique; puis, enfin des altérations de l'expiration qui devient prolongée et soufflante.

Chez certains enfants les signes d'adénopathie trachéo-bronchique seront des plus nets : on constatera en arrière, au niveau du hile, dans l'espace inter-scapulaire, du souffle inspiratoire ou expiratoire. La sonorité pourra plus rarement être modifiée à ce niveau.

Tels sont les signes cliniques fondamentaux sur lesquels devra reposer la sélection des enfants malades ou suspects. Quelques renseignements supplémentaires devront être recherchés, en particulier l'examen de la gorge et la constatation des végétations adénoïdes; on devra s'assurer que les voies respiratoires supérieures fonctionnent d'une façon normale.

L'auteur termine son rapport en passant en revue les diverses mesures de prophylaxie et de préservation antituberculeuses à l'école.

* * *

2° Rapport (*M. F. Ganghofner*, de Prague). — Pour la lutte contre la tuberculose dans les écoles, il faut, en première ligne, prendre des mesures contre le terrain morbide, contre la prédisposition, et en seconde ligne seulement prendre des mesures contre le danger d'infection.

Le nombre des cas de tuberculose pulmonaire ouverte est minine chez les écoliers, comparé à celui des cas de tuberculose rangés sous la dénomination de scrofulose. Bien des enfants à l'âge scolaire ont de la tuberculose latente, et, lors de leur entrée à l'école, leur force de résistance, vis-à-vis des multiples facteurs nocifs de l'enseignement scolaire, se trouve déjà diminuée. Ces causes nocives sont de nature à créer, ou à accroître, si elle existe, la prédisposition à la tuberculose;

Les causes nuisibles pour la santé comprennent, d'une part, l'hygiène défectueuse des locaux scolaires, et, d'autre part, des facteurs dépendant du mode même de l'enseignement. Dans la première catégorie rentrent : la viciation de l'air dans les locaux scolaires par suite de leur encombrement, l'insuffisance de la ventilation et du nettoyage, la production de poussières, le chauffage défectueux. Les facteurs de la deuxième catégorie dépendent de ce que, dans le plan d'enseignement, la culture corporelle n'a pas une place suffisante à côté de la culture de l'esprit ;

Pour réduire au minimum le préjudice porté à la santé et la diminution de la force de résistance par l'école, on doit exiger l'observation des principes de l'hygiène dans les locaux scolaires et une réforme de l'enseignement laissant aux élèves assez de temps pour la culture corporelle et le repos, et permettant, par plus d'individualisation, de décharger ceux que signale leur faiblesse physique. Il y aurait lieu aussi de prendre des mesures pour éviter la dissémination par l'école des maladies infectieuses à la suite desquelles se manifestent souvent les lésions tuberculeuses, la coqueluche et la rougeole, par exemple;

Le règlement, théoriquement justifié, d'après lequel les enfants atteints de tuberculose pulmonaire ouverte, ou de tuberculoses externes sécrétantes, ne devraient point fréquenter les écoles et devraient recevoir un enseignement spécial, ne saurait avoir de consécration légale tant que des établissements spéciaux n'existeront pas d'une façon suffisante.

D'ailleurs on doit, en raison de leur état général, déconseiller la fréquentation de l'école à nombre d'enfants atteints de tuberculose pulmonaire, et c'est là un résultat qu'obtiendront généralement, sans difficulté, par la douceur, les médecins des écoles et les professeurs. Dans les autres cas, on devra pallier le danger par l'emploi de crachoirs et d'un enseignement approprié;

(*A suivre.*) Armand Delille.

QUATRIÈME SECTION

PRÉSERVATION ET ASSISTANCE DE L'ADULTE HYGIÈNE SOCIALE

Mercredi 4 Octobre (séance du matin).

COMMUNICATIONS DIVERSES

Prostitution et tuberculose. — *M. le professeur P. Spillmann* (de Nancy). Au point de vue de la visite des prostituées, la tuberculose doit être considérée comme une maladie vénérienne. La prostitution peut constituer un véritable danger de contamination tuberculeuse.

L'auteur a pu réunir un certain uombre d'observations de contagion certaine de la tuberculose par voie génitale ou bucco-pharyngée.

Bien qu'il n'y ait pas de proportion entre la contagiosité de la syphilis et de la tuberculose, il n'en est pas moins vrai que cette dernière peut se développer à échéance plus ou moins éloignée à la suite de contacts intimes et répétés.

Il est donc urgent de soumettre toutes les prostituées dans les dispensaires à un examen approfondi au point de vue de l'existence de la tuberculose.

Cet examen est d'autant plus important que la tuberculose est très fréquente parmi les prostituées, et surtout dans les maisons de tolérance de bas étage, où l'alcoolisme, la débauche, la stabulation, prédisposent les malades à des infections tuberculeuses à marche aiguë.

L'auteur insiste pour que la tuberculose soit recherchée avec un soin minutieux, et même au point de vue bactériologique, chez toutes les femmes inscrites. Il demande que toute femme atteinte de tuberculose manifestement ouverte et contagieuse soit dirigée vers des établissements spéciaux.

MM. les professeurs Espina y Capo (de Madrid) *et Landouzy* font, à propos de cette communication, quelques remarques venant à l'appui des observations de M. Spillmann.

M. Landouzy fait, de plus, observer qu'il y a lieu de prévenir les époux contre le danger, en cas de tuberculose, des baisers les plus licites au point de vue de la contamination tuberculeuse.

Statistiques de la tuberculose. — *M. Chanteaud* (de Paris). De l'ensemble des documents que nous possédons, il ressort que la plus grande cause de tuberculose, après la contagion, c'est l'alcoolisme, d'où la nécessité de lutter contre l'abus de boissons alcooliques.

Tuberculose dans la population ouvrière de Nancy. — *M. Maurice Perrin* (de Nancy) a étudié la descendance de 1.000 malades, appartenant à la population ouvrière de Nancy, entrés à la clinique du professeur P. Spillmann : 500 pour tuberculose, 500 pour diverses affections. Toutes les conditions autres que l'existence de la tuberculose chez l'un des parents étaient les mêmes pour les deux séries de familles. La comparaison de ces deux séries montre que la tuberculose est un *facteur important de dépopulation* : 1° en diminuant le nombre des naissances ; 2° en augmentant les causes de mortalité parmi ces enfants déjà moins nombreux.

Sur la nécessité d'instituer dans les hôpitaux généraux des services spéciaux pour tuberculeux. — *M. Karel Teuner* (de Beneson, près Prague, Autriche) préconise l'installation, dans les hôpitaux généraux, de pavillons spéciaux réservés aux tuberculeux et déclare avoir eu des résultats, par ce procédé, égaux à ceux des sanatoriums.

L'assistance scientifique à domicile dans ses rapports avec la lutte antituberculeuse. — *M. Pecker.* L'orateur estime que l assistance scientifique à domicile peut devenir une arme offensive et défensive contre toutes les maladies, et particulièrement contre la tuberculose.

L'assistance sociale vraiment digne de ce nom, qui vise à prévenir les maladies autant que de les combattre, doit disposer d'une armée sanitaire, des infirmiers à domicile, et doit mettre dans les mains du médecin, au profit du malade et surtout du tuberculeux, cette arme antituberculeuse par excellence qui est une alimentation substantielle.

L'assistance scientifique à domicile, qu'elle se greffe sur la loi du 15 Juillet 1903 ou que ce soit la mutualité, est d'autant plus urgente à organiser que le logement insalubre, que tous nous devons viser, n'a pas encore disparu de notre civilisation et que l'alcoolisme, que tous nous devons combattre, continue de préparer le lit de la tuberculose.

Hospitalisation communale et intercommunale des phtisiques. — *M. Alphonse Van Ryn* (de Bruxelles). L'auteur préconise la réalisation d'hôpitaux spéciaux pour les tuberculeux, ceux-ci ne devant pas être répartis dans les services généraux, ni même dans des salles aménagées à cet effet dans les hôpitaux ordinaires. Il indique ensuite rapidement ce qui a été réalisé en ce sens dans les divers pays.

RÔLE DES DISPENSAIRES ET DES SANATORIUMS DANS LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE

Trois rapports en français ont été déposés sur cette question, par *MM. Courtois-Suffit* et *Laubry* (de Paris), *Sophus Bang* (de Silkeborg), *Emile Beco* (de Bruxelles).

* * *

1er Rapport (*MM. Courtois-Suffit et Laubry* (de Paris). — On sait l'enthousiasme qui accueillit naguère la réalisation du sanatorium destiné au traitement des tuberculeux. En Allemagne, d'où partit le mouvement, cette faveur ne s'est pas ralentie et, si l'on s'en tient aux statistiques publiées par les médecins de ces établissements, elle serait justifiée.

En notre pays, sans nier l'intérêt du sanatorium dans la lutte antituberculeuse, les opinions sont loin d'être aussi affirmatives et beaucoup de médecins autorisés estiment que les résultats qu'il permet d'obtenir ne sont pas en rapport avec les sacrifices qu'il nécessite.

Comme le disent fort bien MM. Courtois-Suffit et Laubry, « en construisant un sanatorium, la Société ne doit songer qu'au côté humanitaire, sans chercher à retirer quelque bénéfice de sa générosité ».

Quant aux dispensaires qui furent créés beaucoup moins en vue d'assurer le recrutement du sanatorium que pour suppléer à son insuffisance, eux aussi ils constituent une forme d'assistance dont la portée humanitaire est plus grande que la portée sociale, ils présentent également ce défaut grave de nécessiter un budget assez élevé.

Aussi, estiment les deux rapporteurs, le dispen-

saire ne doit-il pas être un établissement de cure, mais surtout un établissement de préservation, de repos, de régénération.

Ces qualités particulières que doivent présenter le sanatorium et le dispensaire et qu'il convient de leur demander, MM. Courtois-Suffit et Laubry les ont du reste excellemment précisées dans les conclusions suivantes de leur rapport :

1° Le sanatorium populaire ne saurait être considéré comme l'instrument principal de la lutte antituberculeuse. Cette conception doit être abandonnée pour des raisons de doctrine et des raisons de fait.

2° Raisons de doctrine : d'une part, elle ne tient pas compte de la véritable nature de la tuberculose, qui est moins une maladie infectieuse qu'un fait social; d'autre part, elle s'abuse sur sa curabilité, qui n'existe réellement que d'une façon exceptionnelle, sous certaines conditions et sous de grandes réserves.

3° Raisons de fait : les tentatives réalisées, d'une façon isolée en France, sur une vaste échelle en Allemagne, n'ont pas été suivies de résultats immédiats ou éloignés capables de compenser, au point de vue social, les sacrifices énormes qu'elles exigent. Leur rôle prophylactique est illusoire et leur rôle thérapeutique et utilitaire, apprécié sinon par la guérison, du moins par le retour à la capacité de travail, est fort douteux, subordonné à l'évolution naturelle de la maladie et à la profession de l'individu. Ils justifient donc leur existence, par leur côté humanitaire, et la charité, dont il sont une des formes ingénieuses, ne saurait constituer une solution unique au problème de la tuberculose.

4° Leur existence ne se comprend donc qu'autant qu'elle sera précédée de mesures sociales qui changeront les conditions de vie du prolétaire, de mesures d'hygiène générale qui lui assureront l'air et la lumière, de mesures sanitaires qui permettront au sanatorium de subsister et de fonctionner avec fruit.

Ces sanatorium, d'ailleurs, devront être construits avec le moins de luxe et de prodigalité possibles, et être exclusivement réservés aux candidats à la tuberculose, être des sanatorium de préservation et non pas de cure. La grande masse de tuberculose confirmée n'est justiciable que des hôpitaux d'isolement.

6° La même idée doit présider à l'installation et au fonctionnement des dispensaires antituberculeux. Il leur est difficile d'être des établissements autonomes, édifiés sur le modèle et d'après les idées de M. Calmette, car il exige, pour des services trop douteux, un budget trop élevé. Il leur est impossible de se consacrer exclusivement à la consultation, sous peine de tomber dans la polielinique ou stérile, ou tapageuse, ou dangereuse.

7° Le dispensaire doit être le poste de secours du sanatorium et n'exister qu'autant qu'il peut évacuer ses clients. Mais il doit être surtout un dispensaire de préservation, et s'inspirer des mêmes idées qui ont fait réserver le sanatorium pour le prétuberculeux qui doit guérir, l'hôpital pour le tuberculeux qui ne peut que végéter.

* * *

2° Rapport (*M. Sophus Bang*, de Silkeborg). — Sans expérience sur la valeur réelle des dispensaires dont il estime le rôle devoir être assez limité, M. Sophus Bang, en ce qui concerne les sanatoriums, tout en reconnaissant que ces établissements ne pourront jamais à eux seuls « extirper la tuberculose », estime cependant qu'ils constituent des installations nécessaires, à la condition d'être correctement compris.

A son sens, « il ne faut pas définir le sanatorium ni un établissement pour la cure d'air, ni un établissement pour la cure de repos, ni un établissement pour une cure spéciale quelconque, car ces spécialités n'en constituent point l'essentiel et se montreront, sans doute, soumises aux caprices de la mode. Il faut le définir « un établissement » où les tuberculeux pauvres reçoivent une bonne nourriture, le repos de leurs fatigues et de leurs soucis, une discipline personnelle et une éducation hygiénique ». Il s'ensuit, étant donné que l'on ne peut songer à donner au malade pauvre chez lui tous ces avantages, ce qui pourrait fort bien être réalisé pour le riche, que le sanatorium populaire est celui qui se justifie le mieux.

En Danemark, un grand mouvement en ce sens s'est produit en ces dernières années, et aujourd hui, note M. Bang « on n'est pas loin de pouvoir dire que tout tuberculeux pauvre qui a la chance de guérison pourra être soigné gratuitement ».

Quant aux résultats obtenus dans les sanatoriums danois, sans être aussi brillants que ceux indiqués dans les statistiques correspondantes allemandes, bien que le séjour au sanatorium soit, non pas de trois mois en moyenne, mais de presque le double, ils sont très dignes d'intérêt, d'autant plus qu'ils concernent des malades entrés au sanatorium dans un état bien plus avancé qu'ailleurs, et que l'on exige pour porter le diagnostic de *guérison relative*, « la disparition complète de tout râle, de bacilles et de tout autre symptôme morbide ».

Grâce à cette sévérité dans les conditions d'appréciation de la guérison des sujets, une statistique de Boserup portant sur des malades indigents montre que, trois ans après le traitement, 58,8 pour 100 des malades traités sont aptes au travail. Cependant, si encourageants que soient ces résultats, on n'estime pas en Danemark que les sanatoriums peuvent suffire à eux seuls pour combattre la tuberculose :

Avec le concours de l Etat, on s'occupe d'installer des *hôpitaux pour tuberculeux* destinés partie à l'hospitalisation des cas graves, partie à fonctionner comme *établissements éliminatoires* des malades dont le pronostic est incertain pour le moment. « Un certain nombre de ces malades allant mieux seront admis plus tard aux sanatoriums, tandis que les cas perdus conserveront aussi longtemps que possible l espoir de pouvoir les suivre à leur tour. De cette manière on évite le caractère inhumain d'établissements destinés exclusivement aux cas désespérés. »

Pour les tuberculeux chroniques incapables de longtemps de fournir du travail, on doit établir des *asiles de tuberculose* et, enfin, pour compléter le sanatorium, on va créer des *établissements de convalescence* où les malades, guéris en quittant le sanatorium, pourront séjourner encore durant quelques mois. Dans ces établissements, les malades seront accoutumés peu à peu à leur vie ordinaire et, au besoin, on les fera même travailler, en réglant, par exemple, soigneusement leurs efforts, ainsi du reste qu'on le fait depuis déjà deux ans dans le sanatorium de Silkeborg pendant les derniers mois de la cure.

* * *

3° Rapport (*M. Beco*, de Bruxelles). — Après avoir exposé en détail l'état actuel, en Belgique, de la lutte contre la tuberculose pulmonaire ou laryngée

par le dispensaire et le sanatorium, M. Beco recherche quel doit être le rôle de ces deux sortes d'établissements.

Le dispensaire, qui envisagé au point de vue de son rôle prophylactique devrait en principe être ouvert à tous, doit surtout constituer un organe d'éducation et de prophylaxie, ce qui ne supprime pas sa mission d'assistance.

Soumis à une seule direction médicale, son objectif doit être non d'instituer des traitements, mais de dépister le malade, le prétuberculeux surtout, et de lui donner les indications les plus propres à améliorer sa santé et à assurer la préservation de sa famille.

En ce qui concerne la création, l'entretien et la surveillance des dispensaires, M. Beco estime que l'initiative privée doit pouvoir rester sans entraves la créatrice du dispensaire et que les Pouvoirs publics sont tenus de l'encourager, ce qui ne supprime pas le devoir de la part des administrations de bienfaisance et des autorités communales de créer de semblables institutions.

Enfin, M. Beco estime que les dispensaires pour exercer une action féconde et durable doivent ne pas rester isolés, mais combiner leurs efforts avec ceux d'autres institutions appartenant également au domaine de l'hygiène et de l'assistance (sanatoriums, hôpitaux, sociétés mutualistes, caisses d'assurances, bureaux de bienfaisance, instituts de bactériologie et laboratoires, comités de patronage des habitations ouvrières, etc., etc.).

Il s'ensuit, estime le rapporteur, que les dispensaires, tout en restant autonomes, doivent être soumis à une inspection permanente combinée à une agréation officielle.

Il convient aussi, le dispensaire caractérisant d'une manière manifeste l'évolution de la médecine vers la prévention des maladies, que le sort du médecin appelé à propager l'hygiène générale par le concours qu'il prête dans toutes les occasions aux autorités sanitaires, soit réglé avec plus de justice qu'il ne l'est présentement.

Il importe encore de procéder à un remaniement complet du régime moderne de la bienfaisance publique qui ne fait habituellement consister son action qu'en des distributions de secours divers, s'abstient communément au domicile de l'indigent de toute mesure d'hygiène préventive et ne connaît que certaines catégories de malheureux inscrits sur des listes dressées à l'avance, au lieu de rechercher, comme tente justement de le faire le dispensaire, le malade débutant qu'il est si intéressant de soigner.

Enfin, il est d'extrême importance de développer d'intimes rapports entre les dispensaires et les sociétés mutualistes, une entente bien comprise de ces deux éléments pouvant amener de merveilleux résultats au point de vue de la prophylaxie sanitaire.

Quant au sanatorium, pour remplir le rôle qui lui incombe, il doit également, déclare M. Beco, fonctionner de concert avec les autres services sanitaires. Étant un instrument parfait de surveillance et d'éducation hygiénique du tuberculeux dans son habitation, le sanatorium constitue un mode spécial d'hospitalisation devant être réservé à certains sujets particulièrement curables et qui ne peuvent être soignés chez eux.

DISCUSSION DES RAPPORTS

M. le professeur Landouzy croit qu'il y a lieu de discuter séparément la question du dispensaire et celle du sanatorium.

M. Renon estime que MM. Courtois-Suffit et Lambry sont trop sévères pour les dispensaires type Calmette, et montre par des exemples que certains dispensaires exercent à peu de frais une influence des plus heureuses tant au point de vue des malades que de la prophylaxie générale. De tels établissements constituent donc une arme de premier ordre dans la lutte antituberculeuse.

M[lle] *Chaptal* trouve que l'on ne doit pas généraliser trop vite en ce qui concerne les dispensaires.

Ces établissements sont en réalité très économiques quand on les dirige convenablement et l'orateur présente à l'appui de son affirmation un certain nombre de statistiques.

M. Landouzy demande à M[lle] Chaptal de faire sténographier sa communication pour être distribuée à tous.

M. Dawez donne des indications sur le fonctionnement des dispensaires belges, sur les services qu'ils rendent et montre que ces établissements jouent un rôle prophylactique des plus utiles.

Il préconise l'union des dispensaires en vue d'une action commune.

M. Boureille proteste contre les faux dispensaires, il critique le coût élevé des dispensaires type Calmette et émet l'avis que l'on peut avoir une action utile à beaucoup moins de frais.

Il estime que le dispensaire doit être l'intermédiaire entre le malade indigent et la loi qui ne protège pas suffisamment tous les malheureux au point de vue de la réglementation du travail, des ateliers insalubres, de l'habitation de l'assistance, etc.

Il demande que le dispensaire soit en réalité un *preventorium*.

M. Vidal estime que le médecin est le véritable pisteur du dispensaire.

M. Espina y Capo est d'avis que la question de la tuberculose est une question d'argent. Les dispensaires pour cette raison sont appelés à rendre les plus grands services aux malades pauvres. Il pense que l'éducation hygiénique antituberculeuse doit être donnée dès l'école primaire.

M. Savoire pense que le dispensaire doit connaître le casier sanitaire de la famille et jouer le rôle de surveillant social.

M. Kaiserling annonce qu'à Berlin, l'on distingue les malades en infectés et en infectieux. Il termine en donnant des renseignements statistiques sur les résultats obtenus par les dispensaires berlinois et sur les moyens d'assistance qu'ils utilisent. Il note enfin qu'il convient de s'occuper des tuberculeux avancés, et cela jusqu'à la fin de leur existence.

M. Otto donne des renseignements sur le fonctionnement des dispensaires de Marseille, qui donnent surtout l'assistance alimentaire. Celle-ci, bien qu'assez restreinte comme quantité de ration, donne d'excellents résultats.

M. Knopf rappelle qu'à New-York les dispensaires ont la possibilité de faire hospitaliser les malades dangereux et de fournir des aliments aux malades indigents.

(*A suivre*.) GEORGES VITOUX.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.









ABONNEMENT :
Paris, 20 fr.; Départ., 25 fr.; Etranger, 26 fr.





Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris, Méd. de l'hôp de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —
P. DESFOSSES
J. DUMONT — R. ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TUBERCULOSE

Communication du professeur von Behring.

Première section : Le séro-diagnostic tuberculeux chez les lupiques. — Contribution à l'étude de la séro-réaction de la bacillo-tuberculose, méthode Arloing-Courmont. — Étude sur les rapports entre la séro-agglutination et la localisation anatomique et l'évolution de la tuberculose chez l'homme. — Le séro-pronostic des pleurésies tuberculeuses. — Séro-diagnostic de la tuberculose chez le vieillard. — La tuberculose pulmonaire chez les emphysémateux et son diagnostic à l'aide des rayons de Rœntgen. — Application de la radioscopie de précision au diagnostic de la tuberculose. — Diagnostic de la tuberculose pulmonaire par les rayons X. — Examen des fèces chez les tuberculeux. — Diagnostic de la tuberculose par le procédé de la mamelle. — Nouvelle méthode du diagnostic de la tuberculose pulmonaire par la tuberculine. — Le diapason dans le diagnostic de la tuberculose pulmonaire. — Influence de l'alcool sur la marche de la tuberculose expérimentale. — Les poisons éliminés par les tuberculeux. — Les ascendants des tuberculeux. — Recherches sur la fréquence de l'infection tuberculeuse primitive du canal digestif. — L'action phagocytaire chez des tuberculeux et leurs descendants. — Séro-diagnostic de la tuberculose. — Tuberculose et paludisme. — Note sur l'association de la tuberculose et de la syphilis. — Tuberculose et arthritisme — Le cœur des tuberculeux. — La pression artérielle chez les tuberculeux. — Le thorax des tuberculeux. — De la fièvre chez les tuberculeux. — Essai de systématisation des lésions tuberculeuses pulmonaires au début. — Le pronostic de la tuberculose pulmonaire compliquée de grossesse. — Éléments figurés du sang et leucocytose chez les lupiques. — Étude étiologique, pathologénique et clinique sur le lichen scrofulorum. — Tuberculose psoriasiforme du genou. — Tuberculose et arriération mentale. — Cause la plus fréquente et méconnue des hémoptysies tuberculeuses. — Existe-t-il une localisation préférentielle de la tuberculose à l'un des sommets ? — Parallélisme d'évolution de diverses localisations de la tuberculose chez le même sujet. — Variations morphologiques et numériques du bacille de Koch, et séméiologie de la tuberculose pulmonaire.

Deuxième section : *Tuberculose iléo-cæcale.* Discussion des rapports. — Tuberculose iléo-cæcale. — Sur les formes chirurgicales de la tuberculose intestinale. — Traitement de la péritonite tuberculeuse. — Considérations sur la résection du poignet. — Les déplacements de la rotule dans les tumeurs blanches du genou. — Tuberculose du tarse.

Communications : Diagnostic fonctionnel et traitement de la tuberculose rénale de l'adulte. — Note sur le traitement de la tuberculose génitale chez l'homme par les injections d'Euphorbe. — Tuberculose génitale du testicule et de l'épididyme. — Chirurgie des vésicules séminales. — Intervention dans les orchi-épidydimites tuberculeuses. — Note sur la tuberculose de l'ovaire. — Un cas de tuberculose annexielle primitive. — Rapport entre la tuberculose génitale et la péritonite tuberculeuse. — Tuberculose tubaire expérimentale.

Troisième section : *Préservation scolaire contre la tuberculose.* Discussion des rapports. — Communications. — Première étape de la tuberculose pulmonaire. Diagnostic précoce par l'auscultation. — Diagnostic précoce de la tuberculose chez l'enfant. — Préservation scolaire. — La croissance des enfants prédisposés à la tuberculose. Traitement préventif. — Caractéristique de l'état prétuberculeux dans la population scolaire d'Arcachon. — Prophylaxie de la tuberculose par les colonies scolaires de vacances. — Rôle des colonies de vacances dans la lutte contre la tuberculose infantile. — Rôle des dispensaires dans la lutte contre la tuberculose infantile. — Importance prophylactique de la cure d'air dans la prévention de la tuberculose. — Tuberculose des enfants (traitement à l'aérium de l'Hospice-Général de Rouen). — Tuberculose latente réveillée par une intervention sur un autre foyer tuberculeux. — Erratum.

Quatrième section : *Rôle des dispensaires et des sanatoriums dans la lutte antituberculeuse. La tuberculose et l'habitation.* Discussion des rapports. — 1er Rapport (MM. Bonnier et Juillerat, de Paris) ; 2e Rapport (M. Keith Young, de Londres).

Jacques Bertillon. Comment doit être établie la statistique d'un sanatorium (avec 3 tableaux).

CHRONIQUE

Rey (A.). Lumière et tuberculose. La lumière dans la chambre du logement ouvrier.

Autour du Congrès.

NOUVELLES

LUMIÈRE & TUBERCULOSE

LA LUMIÈRE DANS LA CHAMBRE DU LOGEMENT OUVRIER

Comme l'a dit dans une langue imagée, et saisissante, M. Letulle : une traînée ensoleillée dans un quartier populeux luttera mieux contre la tuberculose qu'un sanatorium.

La lutte engagée sur ce terrain contre le mal redoutable est pleine d'espérances. Si l'on veut arriver à des résultats pratiques décisifs, c'est au logement du pauvre qu'il faut s'attaquer résolument. Le problème de l'habitation salubre dominera la prophylaxie de la tuberculose. Il faut réformer et rebâtir l'habitation sur les plus robustes assises d'hygiène. C'est la lutte féconde qui récompensera tous ceux qui l'entreprendront. Agir avec la plus grande loyauté, ne dissimulant aucune des difficultés du problème, abordant de front sans défaillances les exigences de la science, comme sans pitié les routines dont nous sommes les victimes.

***

Depuis des années, nous avons accumulé sur ce sujet de nombreux et patients travaux. Le mouvement qui semble porter à nouveau le corps social tout entier vers l'étude de l'habitation, mouvement dont l'ampleur grandit tous les jours, nous décide à livrer à la publicité ces modestes études.

Si c'est par un journal, organe de médecins éminents, que nous commençons, nous tenons à l'expliquer. Dans notre société, l'architecte a un devoir social considérable à remplir. Pour l'accomplir, il doit s'associer avec celui dont le devoir et les responsabilités sociales sont plus grandes encore : le médecin. Il doit devenir le collaborateur intime du médecin, l'ami sympathique de sa pensée ! C'est à lui qu'incombe la réalisation par la matière des conclusions scientifiques d'hygiène que le médecin aura établies à la suite de ses recherches.

Si cette collaboration s'établit avec toute la

force désirable — et la société en a un besoin impérieux et nous le demande, — nous verrons alors sortir de terre des prodiges, la demeure faite enfin pour les besoins de celui qui doit l'habiter et non l'inverse.

Au lieu de procéder du général au particulier, de l'étude de la ville à celle de la chambre habitée, dernière alvéole de la grande ruche humaine, nous ferons l'opposé, nous occupant d'abord de la chambre, — de la chambre au point de vue tuberculeux, — de la question de la lumière.

* * *

Voici les données :

Le bacille de la tuberculose est un de ceux dont les propriétés virulentes se conservent le plus longtemps. En attendant la découverte du sérum qui sera le grand remède, à l'heure actuelle il est reconnu que son principal et presque seul ennemi est le soleil, et à un degré moindre la lumière active.

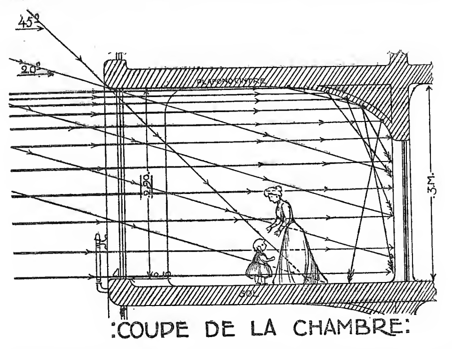
Si le soleil peut agir au fur et à mesure que se produit le microbe, ou tout au moins une lumière vive, la chambre ne pourra devenir dangereuse.

Il est donc absolument nécessaire que toutes les surfaces, sans exception, composant la chambre soient soumises à cette action directe du soleil ou de la lumière active.

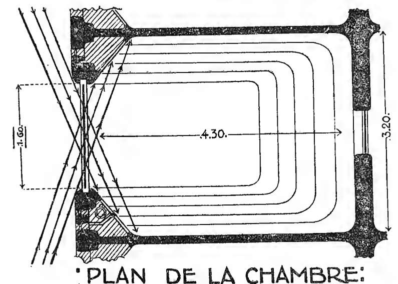
La chambre, telle qu'elle est journellement construite, ne répond pas à ce problème. Il y a d'abord insuffisance d'éclairage, de surface éclairante, puis de chaque côté de la baie deux trumeaux et leur retour qui ne sont jamais exposés aux rayons de la lumière. Le plafond ne reçoit que de la lumière frisante, très affaiblie. Il se constitue ainsi dans la pièce des nids d'obscurité où le microbe peut vivre à son aise et que rien ne viendra déranger.

La première chose à faire est l'augmentation de la surface d'éclairage. L'étude nous a amené à établir comme formule sanitaire le tiers de la surface du plancher. L'éclairage idéal, tuberculeusement parlant, serait en réalité d'avoir sur un des côtés de la pièce une surface vitrée entière. Pour plusieurs raisons, principalement physiologiques et de construction, cette solution est à rejeter.

La fenêtre aura toute la hauteur de l'étage, sauf



:COUPE DE LA CHAMBRE:



:PLAN DE LA CHAMBRE:

Toutes les parties de la chambre — plafond-parois verticales-plancher — ont leurs surfaces sans exception sous l'*action directe* de la lumière extérieure.

environ 0 m. 10 dans le bas resté plein pour la commodité du nettoyage de la pièce. C'est jusqu'au niveau exact du plafond que montera donc la fenêtre.

Voyez ci-contre ce dessin d'une chambre de 42 mètres cubes environ et de 13 m. 75 de surface. La baie, du tiers de la surface de la pièce donne, y compris les largeurs des menuiseries, 2 m. 90 × 1 m. 60, soit de vitrerie nette 4 m. 60, le tiers du plancher, et la formule environ de 1 mètre carré de surface d'éclairage par 9 mètres cubes éclairés.

Les trumeaux droits de chaque côté des fenêtres son évités et remplacés par deux pans coupés à 38° environ. Comme on le voit, ces surfaces sont directement baignées par la lumière extérieure. (Voir le plan et les rayons tracés.) Ces pans coupés constituent dans le logement de précieux placards que nous ventilons directement à l'extérieur. La partie inférieure serait occupée par de petits réduits ventilés également à l'extérieur et contenant les vases de nuit, dans des conditions de salubrité toutes nouvelles.

Une particularité remarquable est dans la forme rationnelle adoptée pour le plafond. Notre but étant d'obtenir un maximum de lumière et surtout dans le fond de la pièce en évitant absolument tout jour frisant, nous avons donné à ce plafond une formée cintrée, calculée de manière à ce que les rayons lumineux, au lieu d'être tangents à la surface du plafond courant, frappent la courbe sous des angles de plus en plus ouverts. La réfraction aidant, l'on voit le fond de la pièce s'éclairer doublement, et ses surfaces devenir d'autant plus assainies. Voulant augmenter encore la lumière, nous fermerons la première travée haute des baies par des verres montés ayant à leur surface des prismes à réfraction totale et que l'Allemagne et l'Angleterre employent beaucoup. Nous aurons par ce moyen 40 pour 100 de lumière de plus encore.

Au point de vue de la dépense supplémentaire sur le prix du plafond, grâce à l'emploi des agglomérés de plâtre rendu très résistant par un treillis en métal déployé, nous arrivons à un prix de revient très faible, à peine 16 francs par chambre, soit à 5 pour 100 une somme supplémentaire de *0 fr. 80* par chambre par an.

Nous pensons qu'en étudiant d'une manière aussi serrée tous les problèmes de l'habitation qui se posent ainsi, il y a lieu de chercher les formules vraiment modernes qui y répondent.

AUGUSTIN REY
Architecte de la Fondation Rothschild.

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

AUTOUR DU CONGRÈS

Mercredi 4 Octobre, à 4 heures, le Président de la République inaugurait le Dispensaire Emile Loubet.

On sait la genèse de ce dispensaire.

Les Mutualistes, pour reconnaître les marques d'intérêt, les encouragements et l'appui effectif que le Président de la République n'a cessé d'accorder à leurs œuvres, avaient ouvert une souscription dont le produit devait être employé à offrir un souvenir à M. Loubet.

La souscription individuelle avait été uniformément fixée à 10 centimes. Cent quarante mille mutualistes répondirent immédiatement à l'appel de leurs sociétés. Mais lorsque le Président fut informé de leurs intentions, il les pria d'affecter la somme déjà réunie à la fondation d'un dispensaire pour tuberculeux.

Ce dispensaire, dont l'organisation a été d'ailleurs complétée à l'aide de diverses subventions fournies par le ministère de l'Intérieur et le ministère de l'Agriculture, et de dons particuliers, a été construit rue du Château-des-Rentiers, dans le XIII° arrondissement, sur un terrain offert par la Ville de Paris.

Un certain nombre de congressistes s'étaient rendus à cette inauguration; ils ont vu un établissement intéressant, entendu un excellent petit discours du Président sur la nécessité et la supériorité de l'initiative privée.

* * *

Le soir, à 8 heures et demie, les congressistes accouraient à la représentation théâtrale organisée au Châtelet par le journal le *Matin*. Cette soirée de gala eut la plus éclatante et la plus légitime réussite. La salle était décorée avec un goût exquis; de somptueuses guirlandes de fleurs réunissaient toutes les loges où s'étalaient les plus riches et les plus gracieuses toilettes; le programme était des plus copieux et des mieux composés :

Ce spectacle qui dura jusqu'à 1 heure du matin ne fut interrompu que par un entr'acte de 10 minutes à peine.

M. le professeur Landouzy, à la fin de cet entr'acte, au moment où le rideau se relevait, a pris la parole au nom de M. Hérard, président du Congrès; il a prononcé une allocution courte mais vibrante où il a adjuré tous les membres du Congrès, tous les spectateurs, toutes les femmes et toutes les jeunes filles si avides de dévouement, d'unir leurs efforts pour anéantir l'odieux fléau de la tuberculose; il a remercié le *Matin* de sa généreuse initiative, des soins qu'il a pris d'offrir aux congressistes un tel régal artistique.

Les différents numéros du programme ont tous été vigoureusement applaudis et les divers artistes frénétiquement rappelés. Un grand succès de rire fut pour les chansons de Polin et pour le *Médecin malgré lui*, joué par Coquelin.



La journée de jeudi fut consacrée aux excursions. La ruche des travailleurs essaima dans toutes les directions.

Le président de la République a visité le sanatorium antituberculeux installé dans la petite commune de Montigny-en-Ostrevent, et dont les lecteurs de *La Presse Médicale* ont lu dernièrement la description.

Le train spécial du président est parti à 11 heures. Il comprenait un wagon-restaurant où a été servi le déjeuner pour 40 invités du train présidentiel. Se trouvaient là : M. Ruau, ministre de l'agriculture, M. Casimir-Périer, M. Léon Bourgeois, M. le professeur Brouardel, M. le professeur Grancher, M. le professeur Bouchard, M. le professeur Landouzy, M. le professeur Chauveau. Parmi les étrangers : M. von Behring, délégué de l'Allemagne; M. Broadbent, délégué de l'Angleterre; M. de Raptchewski et M. Bertkenson, délégués de la Russie; M. de Lancastre, délégué du Portugal; M. Espina y Capo, délégué des Etats-Unis; puis les invités français : M. le sénateur Paul Strauss, M. Lozé, député du Nord; M. Joseph Hottinguer, administrateur des Chemins de fer du Nord; le docteur Letulle, secrétaire général du Congrès; le docteur Léon Petit, M. Dislère, conseiller d'Etat; M. Liard, M. le docteur Charrin, M. Cavard, directeur de la Sûreté générale; M. Léchelle, M. Ringeisen, etc., etc.

A 2 heures le train s'arrêtait dans la petite gare de Montigny, et le président allait à pied de la gare à l'établissement dont il fit une visite complète au milieu des congressistes arrivés par un train du matin.

M. Loubet a visité tour à tour les grands pavillons de logement, les cabanes ouvertes pour les cures d'air, les maisons du village destinées aux familles et notamment celle qui porte le nom de M. Emile Loubet. Le Président a parcouru également la maison réservée aux consultations et à l'isolement des malades contagieux.

Ravi de sa visite et des explications techniques fournies par le docteur Calmette, le Président de la République a gagné ensuite la salle des fêtes, aménagée au rez-de-chaussée du château.

Le Livre d'or de l'établissement, présenté au chef de l'Etat, reçut comme premières signatures celle de M. Loubet, de M. Casimir-Périer, de M. Léon Bourgeois, de M. Etienne, ministre de l'Intérieur, et de M. Ruau, ministre de l'Agriculture.

M. Loubet rentrait à Paris à 6. h. 55.

Un train spécial a quitté la gare du Nord à 8 h. 35 pour conduire 150 membres du Congrès à Berck-sur-Mer.

Une centaine de congressistes se sont embarqués à 9 h. 1/2 à la gare du Luxembourg, pour aller visiter le sanatorium de Bligny où ils furent reçus par le prince d'Arenberg, président de l'Œuvre.

Un groupe aussi nombreux est parti à 1 h. 45 de la gare de l'Est pour se rendre à Ormesson, à Villiers-sur-Marne et à Noisy-le-Grand où sont installés des hôpitaux d'enfants tuberculeux.

Les hôpitaux de Paris, les sanatoriums d'Angicourt, de Villepinte et Champrosay, l'école vétérinaire d'Alfort, ont reçu, toute la journée, des visites de congressistes venus individuellement.

Une excursion automobile fut organisée par le Syndicat de la presse sportive des journaux politiques, avec le concours de la Ligue contre la poussière pour faire apprécier aux congressistes les différents essais de goudronnage et d'huilage auxquels il a été procédé sur les routes de Paris et de ses environs et les faire assister également à des démonstrations pratiques. Les grandes usines parisiennes mirent à la disposition des organisateurs quelques-uns de leurs véhicules.

Ces excursionnistes partirent de l'Automobile-Club de France et firent une intéressante promenade aux environs de Paris.

P. D.

LIVRES NOUVEAUX

M. **Einhorn**. — *Practical Problems of Diet and nutrition.* 1 plaquette de 64 pagues.

L'auteur a réuni dans ce petit volume toute une série d'articles concernant la diététique et parus à différentes époques dans les journaux médicaux américains. Il examine successivement : l'art de manger correctement (properly); la diète dans les maladies de l'estomac et de l'intestin; la sitiophobie et son traitement; l'art d'augmenter ou de diminuer à volonté le poids du corps.

Le volume même du livre indique suffisamment qu'aucun de ces sujets n'est traité à fond; mais à côté de vues ultra-banales on trouvera quelques aperçus vraiment originaux, en particulier, au sujet de ce qu'on pourrait appeler les cures d'entraînement stomacal.

Alfred Martinet.

BIBLIOGRAPHIE

1066. — **A. Binet.** — L'Année psychologique. *Onzième année.* 1 vol. in-8° de 700 pages, avec figures. Prix : 15 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1069. — **Egas-Moniz.** — A Vida Sexual : *physiologia.* 2e édition, 1 vol. in-8° de 350 pages, avec figures, cartonné toile. (*Ferreira et Oliveira*, éditeurs à Lisbonne.)

1070. — **Clément.** — L'Acide formique et la force musculaire. 1 vol. in-18, de 139 pages, avec 21 figures. Prix : 3 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1071. — **M. Soupault.** — Traité des maladies de l'estomac. 1 vol. gr. in-8° de 875 pages, avec 111 figures

en noir et en couleurs. Prix : 20 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1072. — **J. Audebert.** — PETIT CODE PROFESSIONNEL DE LA SAGE-FEMME. Résumé de ses droits et de ses devoirs. 1 vol. in-12 de 87 pages. Prix 1 fr. 50. (*A. Poinat*, éditeur.)

1077. — **J. Vires.** — L'HÉRÉDITÉ DE LA TUBERCULOSE. 1 vol. petit in-8° de l'*Encyclopédie des Aide-Mémoire*, de 164 pages. Prix : 2 fr. 50 (*Masson et Cie*, éditeurs.)

HOPITAUX ET HOSPICES

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — M. le professeur F. DE LAPERSONNE, assisté de MM. MONTHUS, POULARD, PLEY et CANTONNET, commencera le mardi 7 Novembre 1905 à 3 heures (amphithéâtre Dupuytren) un *cours pratique d'ophtalmologie*. Les leçons auront lieu tous les jours et le cours sera complet en 27 leçons. Il est destiné aux étudiants qui préparent leur cinquième examen de doctorat et aux praticiens; il doit suivre le cours d'introduction pour les médecins qui désirent suivre la clinique.

Hôpital Lariboisière. — M. BONNAIRE, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, deux séries d'*enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales*, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, l'une du 25 Septembre au 25 Octobre, l'autre pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service à partir du 20 Septembre et du 20 Octobre.

Clinique gynécologique de l'hôpital Broca (professeur Pozzi). — M. JAYLE reprendra le 9 Octobre ses *leçons de gynecologie pratique* au service de la consultation, tous les matins à 9 heures.

Hôtel-Dieu. — M. GUISEZ, ancien interne des hôpitaux, recommencera le 24 Octobre prochain à 3 h. 1/2, son *cours pratique d'oto-rhino-laryngologie*, et le continuera les mardi, jeudi et samedi à 3 h. 1/2 (amphithéâtre Chomel), *Hôtel-Dieu*.

Le cours sera complet en 12 leçons et essentiellement *pratique*. Les élèves seront exercés au maniement des instruments spéciaux, diagnostic, thérapeutique, examen des malades.

Prière de s'inscrire à la consultation d'oto-laryngologie de l'Hôtel-Dieu les mardi et samedi de 4 à 5 heures. Droits d'inscription : 50 francs.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Association française de chirurgie. — Les questions mises à l'ordre du jour du prochain Congrès qui se tiendra à Paris en Octobre 1906 sont les suivantes :

1° *Chirurgie des gros troncs veineux.* — Rapporteurs : MM. LEJARS et MORESTIN (de Paris);

2° *Ectopie testiculaire et ses complications.* — Rapporteurs : MM. SOULIGOUX (de Paris) et VILLARD (de Lyon);

3° *Voies et moyens d'accès dans le thorax au point de vue opératoire.* — Rapporteurs : MM. WILLEMS (de Gand) et LOISON (médecin de l'armée).

Le Congrès sera présidé par M. Monprofit (d'Angers).

Colonies françaises.

L'assistance au Cambodge. — M. Morel, résident supérieur, étudie actuellement un projet d'organisation définitive du service d'assistance, dont il se propose de doter le Cambodge.

En attendant, la construction d'un hôpital et d'une maternité indigènes a été décidée il y a quelques mois. On compte que le premier pavillon sera terminé prochainement. Le roi Sisovath, qui a saisi promptement la portée utilitaire des réformes ou créations projetées, s'y associe en prenant à sa charge une partie de la dépense.

Des dépôts de médicaments vont être installés, en outre, dans chaque chef-lieu de circonscription, sous la surveillance du résident. Les médicaments et produits divers de désinfection sont cédés à titre gratuit aux indigents. Cette mesure est excellente, et le Comité local d'hygiène lui a donné son adhésion entière.

D'autre part, on annonce l'arrivée et l'installation prochaine, au Cambodge, de deux médecins de colonisation.

CONCOURS

Externat. — ANATOMIE : — *Séance du 3 Octobre.* — *Muscle fléchisseur commun et superficiel des doigts et muscle profond des doigts.* — Ont obtenu : MM. Ballaud, 10; Buye, 15; Collet, 12; Coustère, 16; Baudot, 6; Bilot, 9; Mlle Aronoff, 16; Beugnon; Bion, 17; Cotillon, 18; Bruker, 12; de Boric, 5; Butterlin 15; Chaufour, Baudson, Couscières, 11; Douzié, 7; Faure, 9; Doré, 12; Duval (Gontran), 14.

Séance du 5 Octobre. — *Surfaces articulaires et ligaments de l'articulation tibio-tarsienne.* — Ont obtenu : MM. Gostal, 15; Delaplane; Duvaldestin, 9; Delmos, 5; Foisy, 11; Escollier, 12; Hanriot; Eison; François (Maurice); Mlle Goldenfen, 7; Guillot; Doucet, 17; Fourent, 6; Georghiu (Dan), 14; Houy; Establies, 11; François (Paul), 12; Engel, 9; Caillard, 14; Detay, 10.

PATHOLOGIE. — *Séance du 4 Octobre.* — *Cathétérisme évacuateur de la vessie.* — Ont obtenu : MM. Partitch, 10; Leliêvre, 13; Bénard (Louis), 14; Bellin de Coteau, 15; Decoustieux, 13; Bloch (Marcel), 16; Bader, 16; Coustère, 15; Cagniocei, 12; Baufle, 19; Boutel, 14; Bergeret, 14; Collet, 5; Defaix, 10; Mlle Aronoff, 6; Chabbert (Paul), 15; de Barié, 10; Bruslon, 12; Angot, 15; Bilbault, Chevassu-Périgny, 15.

Séance du 6 Octobre. — *Signes des épanchements liquides de la plèvre.*

RENSEIGNEMENTS

Cannes (Alpes-Marit.). Médecin aux environs immédiats prendrait pensionnaires prétuberculeux ou tuberculeux très peu avancés, hommes ou jeunes gens d'au moins 17 ans. Très bonne exposition. Écrire *P. M.*, n° 188.

Docteur, de la Faculté de Paris, ex-professeur agrégé d'une Faculté étrangère, désire acheter une *clientèle* ou une *clinique chirurgicale*, ou autre *établissement médical* quelconque, de préférence à Paris; accepterait aussi association. Parle plusieurs langues. Capital disponible 100.000 fr. ou plus. Pour offre écrire *P. M.*, n° 189.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

FERNAND BEZANÇON et S. ISRAELS DE JONG. Le micrococcus catarrhalis.

CONGRÈS

Congrès français de médecine, 8e session, Liége, 25, 26 et 27 Septembre 1905. — Deuxième question : *Les régimes déchlorurés*. — 2e Rapport (M. L. BECO, de Liége).
Discussion des rapports : M. ACHARD, M. WIDAL.
Communications diverses : Le rôle du rein dans la rétention chlorurée. — Régime déchloruré dans l'ascite des cirrhoses. — Rétention et élimination des chlorures au cours des cardiopathies.
Troisième question : *Les sécrétions du pancréas*. — 1er Rapport (M. HALLION, de Paris); 2e Rapport (M. FALLOISE, de Liége).
Discussion du rapport : M. LÉPINE (de Lyon).
Communications diverses : Contribution à l'étude des formes de transition des îlots de Langerhans dans le pancréas des diabétiques. — Le cœur dans la maladie de Friedreich. — Le rôle des ferments dans les intoxications. — Proliférations locales *in situ* et à distance de l'agent infectieux de la syphilis pendant toute la durée de son évolution. — Sur la durée de l'abaissement de la pression artérielle à la suite du traitement de l'hypertension permanente par la d'Arsonvalisation.

Ier Congrès de la Société internationale de chirurgie, Bruxelles, 18-23 Septembre 1905 (*suite*). — Quatrième question : *Traitement de la tuberculose articulaire* (*suite*). — 1er Rapport (M. A. BIER, de Bonn); 2e Rapport (M. A. BROCA, de Paris); 3e Rapport (M. CH. WILLEMS, de Gand); 4e Rapport (M. A. CODIVILLA, de Bologne); 5e Rapport (M. E. H. BRADFORD, de Boston).
Discussion des rapports : M. LEBRUN (de Namur), M. GARRÉ (de Breslau), M. HOFFA (de Berlin), M. VERNEUIL (de Middelkerke), M. WALTHER (de Paris), M. KOCHER (de Berne), M. DOLLINGER (de Budapest), M. HOFFA, M. DE QUERVAIN (de la Chaux de Fonds), M. GARRÉ.
Cinquième question : *Traitement de la péritonite*. — 1er Rapport (M. P.-L. FRIEDRICH, de Greifswald); 2e Rapport (M. A. KROGIUS, d'Helsingfors); 3e Rapport (M. K. G. LENNANDER, d'Upsala); 4e Rapport (M. F. LEJARS, de Paris); 5e Rapport (M. A.-J. MC COSH, de New-York); 6e Rapport (M. E. DE ISLA, de Madrid).
Discussion des rapports : M. DAHLGREN (d'Upsal), M. SONNENBURG (de Berlin), M. ROUFFART (de Bruxelles), M. TÉMOIN (de Bourges), M. VAN ENGELEN (de Bruxelles), M. ZAWADSKY (de Varsovie), M. JAFFÉ (de Posen), M. VERCHÈRE (de Paris).

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Première section : Communications diverses.
Le traitement du lupus par les nouvelles méthodes. — 1er Rapport (MM. E. JEANSELME et CHATIN); 2e Rapport (M. le professeur LESSER, de Berlin).
Communications diverses.
Première section. Sous-section. Communications diverses.
Deuxième section : *Interventions chirurgicales dans la tuberculose des méninges et de l'encéphale*. — 1er Rapport (M. ROBERTO ALESSANDRI, de Rome); 2e Rapport (M. H. DURET, de Lille).
Discussion des rapports : M. le professeur WEINTRAND, M. CRUCHET, M. le professeur LANNELONGUE.
Communications diverses.
Traumatisme et tuberculose. — 1er Rapport (FRIEDRICH VON FRIEDLAENDER); 2e Rapport (M. VILLEMIN, de Paris).
Troisième section : *Les sanatoriums maritimes pour enfants* : 1er Rapport (M. A. D'ESPINE, de Lyon); 2e Rapport (M. ARMAINGAUD).
Discussion des rapports : M. Barbier, M. Lalesque, M. Granjux.
Quatrième section : *Hygiène du Tuberculeux dans les collectivités*. — 1er Rapport (M. KELSCH, de Paris).

Vœux ratifiés à l'unanimité dans la séance de clôture.

CHRONIQUE

MAURICE LETULLE. L'Exposition internationale de la tuberculose au Grand Palais et ses « conférences pratiques d'hygiène sociale ».
Congrès international de la tuberculose.
P. D. Autour du Congrès.
E. RIST. Un tribut américain à la mémoire d'un maître de la médecine française.

NOUVELLES

L'EXPOSITION INTERNATIONALE

DE LA TUBERCULOSE AU GRAND PALAIS

ET SES « CONFÉRENCES PRATIQUES D'HYGIÈNE SOCIALE »

Le Congrès de Paris qui vient de se terminer laisse une Exposition internationale de la tuberculose fort instructive à plus d'un titre, non seulement par la richesse extraordinaire de ses collections scientifiques, mais encore par les innombrables documents d'« Hygiène sociale » qu'elle a pu réunir au Grand Palais. Ces trésors de la vie sociale, le public peut les visiter gratuitement tous les jours, de 9 heures à 5 heures.

Le Bureau du Congrès a pris, en outre, soin d'organiser chaque jour, l'après-midi, à des heures variables mais qui seront soigneusement indiquées, des *conférences pratiques* d'Hygiène sociale. Les plus hautes personnalités du monde de l'« Hygiène sociale », à commencer par MM. Léon Bourgeois, Casimir-Perier, Cheysson, Brouardel, Baillif, Mathieu, Füster, Triboulet, Weil-Mantou, Léon Petit, ont non seulement promis leur concours, mais se sont déjà fait inscrire sur la liste des *20 journées* de l'Exposition internationale.

Ces conférences, faites dans la grande rotonde du Palais, seront *pratiques*; toutes, elles seront suivies de démonstrations pratiques au cours d'une promenade méthodique et explicative à travers l'Exposition.

Elles sont assurées d'un grand succès. Les onze premières conférences fixées à ce jour sont les suivantes :

Le mercredi 11 Octobre, à 2 heures. — M. Edouard FUSTER, secrétaire général de l'Alliance d'Hygiène sociale : *La Mutualité française et la lutte contre la Tuberculose*.

Le jeudi 12 Octobre, à 2 heures. — M. le Dr LETULLE : *La pratique de l'hygiène sociale à l'Exposition*.

Le vendredi 13 Octobre, à 4 heures.—M. le Dr Rénon : *Défense Sociale contre la Tuberculose.*

Le lundi 16 Octobre, à 4 heures.—M. le Dr Claisse : *Lutte contre la poussière des Villes.*

Le samedi 21 Octobre, à 4 heures. — M. le professeur Brouardel.

Le jeudi 26 Octobre, à 4 heures. — M. le Dr Cheysson : *Les Logements ouvriers.*

Le samedi 28 Octobre. — M. Léon Bourgeois : *Les Travaux du Congrès en général.*

M. le Dr Léon Petit : *La Tuberculose au point de vue social.*

Dr Guinard : *La vie au Sanatorium.*

Dr Triboulet : *Alcoolisme et tuberculose.*

Dr Veil-Mantou : *La Tuberculose au Village.*

Maurice Letulle.

CONGRÈS INTERNATIONAL

DE LA TUBERCULOSE

AUTOUR DU CONGRÈS

Vendredi soir les congressistes se sont réunis en un banquet de 450 couverts.

M. Hérard, président du Congrès, avait à sa droite M. Ruau, ministre de l'agriculture, et le colonel Meaux-Saint-Marc, représentant le président de la République; à sa gauche M. Casimir-Perier, et Mme Broadbent.

La salle était ornée de faisceaux de drapeaux des différentes nations représentées au Congrès.

A dix heures, M. Ruau a donné lecture du télégramme suivant, que l'assistance entière a accueilli par d'unanimes acclamations :

Paris. — Du palais de Madrid. — Le secrétaire particulier de S. M. le Roi d'Espagne à Hérard, président Congrès.

Le Roi, sincèrement reconnaissant de l'aimable souvenir du Congrès, désire que la lumière jaillisse de ses travaux pour le salut des nations décimées par le terrible fléau.

Signé : Alphonse XIII.

Puis la série des toasts a commencé. M. Hérard, a le premier pris la parole pour se féliciter du succès éclatant du Congrès et remercier ses collaborateurs, au premier rang desquels M. Maurice Letulle, secrétaire général, qui depuis de longs mois consacre tout son temps, tout son labeur, toute son ingéniosité à la réussite d'une œuvre compliquée et difficile. Il a remercié encore M. P. Masson, trésorier, et M. Léon Petit pour leur inlassable dévouement. L'assemblée entière a acclamé le nom de M. Maurice Letulle avec celui du président Hérard.

La parole a été donnée ensuite aux délégués étrangers. Tour à tour, le professeur von Leyden, de Berlin; sir William Broadbent, de Londres; le professeur von Schrötter, de Vienne; le professeur Baccelli, de Rome; M. Ogilvie, d'Édimbourg; le professeur Espina y Capo, de Madrid; M. Lancastre, de Lisbonne, ont bu à la santé des savants français et à la réussite des efforts faits en commun.

Sir William Broadbent a lu un télégramme de S. A. I. le prince de Galles, saluant les congressistes en sa qualité de président de l'Association britannique pour la lutte contre la tuberculose.

Après les délégués étrangers, M. Léon Bourgeois a fait un discours où il a exposé en termes excellents ses idées sur la tuberculose, maladie sociale, et contre laquelle l'État doit lutter par l'assainissement des habitations et des villes, par les mesures préventives car, a-t-il dit : « L'assistance telle qu'on la comprenait depuis des siècles avait le tort d'arriver après la bataille, trop tard pour réparer pleinement les maux accomplis. Il faut désormais qu'elle agisse à temps, et que de plus en plus elle incline à se transformer en prévoyance, en préservation. »

M. Casimir-Perier constate à son tour avec joie l'accord raisonné des États et des maîtres de la science contre le fléau social. L'armée volontaire dont M. Casimir-Perier s'honore d'être un soldat, suivra les indications de la science que représentent les membres du Congrès international. L'orateur termine en levant son verre en l'honneur des hommes éminents qui sont les serviteurs de la science et qui sont nos maîtres.

M. Ruau a clôturé la séance en buvant aux souverains qui ont officiellement délégué leurs plus grands savants pour collaborer avec les savants français dans la grande lutte contre la tuberculose.



Le samedi après-midi le Congrès international de la tuberculose a clôturé ses travaux dans une séance solennelle tenue au Grand-Palais des Champs-Elysées, sous la présidence de M. Hérard, membre de l'Académie de médecine, qui avait à ses côtés les présidents des quatre sections, les délégués des gouvernements étrangers et plusieurs notabilités médicales.

Au début de la séance, le président donne la parole à M. von Behring, qui fait en allemand une communication sur la guérison de la tuberculose.

Cette communication, dont M. Fuster lit ensuite la traduction en français, a été reproduite *in extenso* dans le dernier numéro de *La Presse Médicale.*

Après le vote des vœux des différentes sections, le président donne la parole au professeur Baccelli, ancien ministre de l'Instruction publique en Italie, qui, dans une éloquente allocution, remercie au nom de tous les délégués étrangers les organisateurs du Congrès et les représentants des pouvoirs publics, de l'accueil qui a été fait en France aux représentants officiels des gouvernements adhérents au Congrès.

Le Congrès décide que la prochaine réunion aura lieu à Washington en 1908.

M. Hérard, après avoir félicité les congressistes du travail qu'ils ont réalisé dans les diverses commissions et avoir émis l'espoir que tant d'efforts auraient des résultats certains pour la cause antituberculeuse, prononce la clôture du Congrès.

Le soir, le président de la République et Mme Emile Loubet ont offert un dîner en l'honneur des membres du Congrès international de la tuberculose.

Mme Loubet avait à sa droite, M. Casimir-Perier, et à sa gauche, M. Schjerning.

Le président de la République avait à sa droite, M. le professeur Hérard, et à sa gauche, M. von Schrötter.

Le dîner a été suivi d'une réception à laquelle s'étaient rendus un grand nombre de congressistes, surtout étrangers, et beaucoup de membres du Parlement et du Corps diplomatique.



Dimanche dans la journée, une foule considérable a visité l'exposition de la Tuberculose; le grand public a pris là une excellente leçon de choses.

Dans la journée, un certain nombre de congressistes se sont rendus à Lamotte-Beuvron, au Sanatorium des Pins.

Le soir à 7 h. 30, le train spécial « Paris-Côte d'Azur », offert par le *Journal* aux membres du Congrès de la tuberculose, a quitté la gare de Lyon, emportant 165 congressistes français et étrangers, parmi lesquels beaucoup de dames.

Nos lecteurs verront ci-dessus que le Congrès de la tuberculose ne se termine pas avec les séances scientifiques, mais qu'une série de conférences initiera le grand public aux travaux effectués, ce ne sera pas la partie la moins utile du premier Congrès international de la tuberculose.

P. D.

UN TRIBUT AMÉRICAIN
A LA MÉMOIRE
D'UN MAITRE DE LA MÉDECINE FRANÇAISE

J'ai appris hier, tout à fait par hasard, le fait suivant. Le 5 Octobre 1905, un certain nombre de médecins des Etats-Unis d'Amérique se trouvant à Paris à l'occasion du Congrès de la tuberculose, ont été déposer une couronne de fleurs sur la tombe de *C.-P. Louis*, au cimetière Montparnasse, en souvenir de la profonde affection et de la reconnaissance que lui avaient vouées les étudiants américains qui étaient venus suivre son enseignement à Paris de 1830 à 1850. On ne saurait imaginer de manifestation plus touchante, plus délicate et plus discrète. Il n'y eut ni discours, ni communication à la presse, ni vaine réclame. Et en rapportant cet incident si intime aux lecteurs de ce journal, j'éprouve presque le besoin de m'excuser auprès de nos confrères transatlantiques.

* * *

Louis, qui découvrit les lésions et les symptômes de la dothiénentérie, pour ne citer que le plus illustre de ses travaux fut, chacun le sait, un de ceux qui, avec Laënnec et Cruveilhier, contribuèrent le plus à la gloire de l'Ecole française dans la première moitié du siècle dernier. Il exerça, semble-t-il, une attraction toute spéciale sur les jeunes médecins américains qui venaient étudier à Paris. Holmes, Bowditch, Shattuck, Metcalf, Clark, Stille, Pepper, Fischer, Weber, etc., furent ses élèves enthousiastes. Par leur intermédiaire, l'influence du maître français s'exerça d'une manière profonde et durable aux Etats-Unis. Ils y conservèrent et y propagèrent l'impulsion de son génie. Ils y gardèrent aussi le souvenir de sa droiture, de sa noblesse de cœur et de son affabilité. Que ce souvenir soit demeuré vivant, rien ne saurait en témoigner mieux que ces fleurs répandues dans le silence d'une cérémonie toute simple et spontanée, sur la tombe de Louis, l'autre jour.

Aucun hommage non plus ne saurait être plus apprécié de ceux, — nombreux encore, je l'espère — qui vouent aux grands hommes de leur nation un culte d'autant plus sincère et plus sérieux qu'il est plus personnel et moins grandiloquent. Ajouterai-je qu'il est particulièrement précieux d'apprendre que nos confrères américains d'il y a soixante ans aient été séduits d'emblée par ce savant sans apprêt que fut le grand Louis plutôt que par d'autres renommées plus tapageuses, mais moins solides?

* * *

Un mot encore. Cette manifestation fut présidée par le professeur William Osler. Ce maître de la médecine moderne, après avoir professé au Canada, son pays d'origine, enseigna pendant de longues années à la célèbre Université John Hopkins à Baltimore. Il vient d'être nommé, témoignage bien significatif du libéralisme scientifique anglais, professeur royal (Regius Professor) à l'Université d'Oxford. En sa personne le Canada et l'Angleterre se trouvent donc associés à l'hommage rendu par les Etats-Unis à la mémoire de Louis.

Voici les noms de ceux qui l'accompagnèrent auprès de la tombe de notre grand concitoyen : MM. Magnin, Klebs, Lowman, Mac Carthy, Jacobs, Pottinger, Pierson, Walsch, Knopf, Kayserling, Evans, Brannan, Whitman, Norton.

E. Rist.
Médecin des hôpitaux.

BIBLIOGRAPHIE

1076. — M. Jouaust. — Le traitement des entérites. 1 plaquette de 96 pages, cartonnée, 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

ZÔMOL

PLASMA MUSCULAIRE

(Suc de Viande desséché)

Renferme, à l'état sec, les précieux éléments auxquels la viande crue doit ses propriétés reconstituantes. Héroïque dans la **Tuberculose**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Neurasthénie**, les **Convalescences**, etc., il ne doit pas être confondu avec les préparations culinaires connues sous le nom d'extraits ou de jus de viande et qui sont dénuées de toute action thérapeutique.

VIAL, I, rue Bourdaloue, — BÉRAL, 14, rue de la Paix.

VIN DE PEPTONE

De CHAPOTEAUT

D'un goût très agréable, se prescrit après les repas à la dose de 1 ou 2 verres à Bordeaux. — Dosage : 10 grammes de viande de bœuf digérée par la pepsine, par verre de Bordeaux.

La Peptone Chapoteaut, vu sa pureté, est employée depuis sept années par l'Institut Pasteur et les laboratoires de physiologie de Berlin, Saint-Pétersbourg, Vienne, etc., pour la culture des organismes microscopiques. — On nourrit avec elle les malades les plus gravement affectés sans aucun autre aliment.

Pharmacie VIAL, I, Rue Bourdaloue, PARIS.

APIOLINE CHAPOTEAUT

Ne pas confondre avec l'Apiol

L'**Apioline** exerce son action sur le système circulatoire, en déterminant des phénomènes de congestion vasculaire et d'excitation, en même temps que sur la contractibilité de la fibre musculaire lisse de la matrice. L'**Apioline** liquide, couleur acajou, est renfermée dans de petites capsules rondes, contenant chacune 20 centigrammes. Administrée 2 à 3 jours avant l'apparition des règles, à la dose de 2 à 3 capsules par jour, prises aux repas, l'**Apioline** rappelle et régularise le flux mensuel. — **Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue, PARIS.**



Mieux tolérés et plus actifs que les Sels de Potassium.

SELS DE STRONTIUM EXEMPTS DE BARYTE DE **PARAF-JAVAL**

Bromure de Strontium.	Maladies nerveuses.
Iodure de Strontium.	Maladies du cœur.
Lactate de Strontium.	Albuminurie.

Pharmacie VAUCHERET, 74, rue Rambuteau.

Ont été l'objet de communications favorables à l'Académie de Médecine.

Compagnie Parisienne de Couleurs d'Aniline

Usine du Tremblay, à Creil (Oise). — Dépôt, 31, rue des Petites-Écuries, Paris.

ANESTHÉSINE "CREIL"

du Dr E. RITSERT

Anesthésique local d'action sûre et prolongée, absolument exempt d'action irritante et de toxicité.

Indiquée à l'intérieur dans l'**hyperesthésie** de l'estomac, l'**ulcère rond**, la **dyspepsie nerveuse**, les **vomissements** de la grossesse. 0,2 à 0,5, trois fois par jour avant le repas.

Dans la pratique **oto-rhino-laryngologique**, dans toutes espèces de **catarrhes**, d'**ulcérations tuberculeuses du larynx**, etc.

Dans la **strangurie**, les **uréthrites**, les **affections hémorroïdaires**.

Indiquée à l'extérieur : dans toutes les sortes de **plaies douloureuses**, telles que : **brûlures**, **ulcère de jambe intertrigo**, **gangrène cutanée**, **prurit**, **eczémas**, etc., en nature, ou en épispasme mélangée à du dermatol, ou en pommade à base de lanoline à 5-10 %.

ARGONINE "CREIL"

Caséinate d'argent Antiblennorrhagique.

L'**argonine**, combinaison soluble dans l'eau de caséine et d'argent, ne se précipitant pas de sa solution en présence de l'albumine, du chlorure de sodium, et d'autres réactifs, se prête spécialement au **traitement** de la **blennorrhagie** de l'**urèthre antérieur** et **postérieur** de l'homme, de l'**urèthre** et de l'**utérus** de la femme, à cause de son **action absolument privée d'effets irritants**, et fortement **antiseptique**.

Indiquée surtout dans des cas s'accompagnant de phénomènes inflammatoires marqués.

L'argonine guérit rapidement le catarrhe vésical blennorrhagique compliqué d'hémorragie.

On l'emploie en solutions à 1-2 %.

Recommandée en oculistique dans les affections de la cornée et de la conjonctive en solution à 3 %.

PYRAMIDON "CREIL"

Salicylate et camphorate de Pyramidon "Creil".

Excellent antithermique et **antinévralgique** : employé pour combattre les **fièvres de toute espèce**.

Spécifique contre les **céphalalgies** surtout du **trijumeau** et les **douleurs fulgurantes** des **malades atteints d'affections médullaires**.

Employé avec succès pour **couper les accès d'asthme** et les **troubles dysménorrhéiques**. Doses pour le Pyramidon, 0,3 à 0,5.

Salicylate de Pyramidon, excellent antinévralgique employé en cas de **rhumatisme aigu et chronique**, de **goutte**, etc. Dose, 0,50 à 0,75.

Les **camphorates** de pyramidon possèdent à la fois une action **antisudorale** et une action **antipyrétique**. Employés avec succès pour combattre les **pénibles sécrétions sudorales des phtisiques**. Dans le camphorate neutre de pyramidon c'est l'action antithermique, et dans le camphorate acide de pyramidon l'action antisudorale qui prédomine. Dose efficace : pour le **camphorate neutre de pyramidon, 0,5 à 0,75 gr.**; pour le **camphorate acide de pyramidon, 0,75 à 1 gr.**

TUSSOL "CREIL"

(Amygdalate d'antipyrine).
Spécifique contre la coqueluche.

Le **tussol** a fait brillamment ses preuves dans diverses **épidémies de coqueluche** sans provoquer d'action **accessoire nocive**, il **abaisse rapidement le nombre des accès** et **diminue leur intensité** : employé avec succès dans les **catarrhes du larynx** et des **bronches**.

Mode d'emploi : le tussol est soluble dans l'eau. Correctif : sirop de framboises.

Doses minima p^r enfants : Jusqu'à 1 an, 2 à 3 fois par jour 0,05 à 0,10 gr. — De 1 à 2 ans, 3 fois 0,10 gr. — De 2 à 4 ans, 3 à 4 fois 0,25 à 0,4 gr. — Plus tard 0,5 gr. 4 fois et davantage par jour

BENZOSOL "CREIL"

Benzoïlgaïacol

Succédané non irritant de la créosote et du gaïacol.

Le **Benzosol** contient 54 % de gaïacol, ne se décompose que dans l'intestin et n'exerce **aucune action caustique** sur la muqueuse stomacale.

Chaudement recommandé au début de la **phtisie**, dans le **catarrhe gastrique chronique** avec fermentation du contenu stomacal et comme **désinfectant intestinal** dans la **fièvre typhoïde**.

Se prescrit à des doses de 0,25 gr. 3 fois par jour, de préférence mélangé à de l'oléosaccharine de menthe sous forme de poudre après le repas. On augmente chaque dose tous les 5 jours de 0,05 gr. De cette façon on arrive à donner 0,8 gr. 3 fois par jour : cette dose correspond à environ 1,5 gr. de créosote, et ne provoque aucun trouble accessoire désagréable.

La littérature concernant les produits ci-dessus ainsi que des échantillons sont toujours gratuitement à la disposition de Messieurs les médecins.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 16 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Claude. M. Hayem, censeur ; M. Mauclaire, suppléant.

Mardi 17 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Schwartz, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Faure, Morestin, M. Le Dentu, censeur ; M. Gougot, suppléant.

Mercredi 18 Octobre 1905. — 1er, Oral : MM. Reclus, Retterer, Cunéo. — 4e : MM. Pouchet, Macaigne, Balthazard, M. Ch. Richet, censeur ; M. Labbé, suppléant.

Jeudi 19 Octobre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Desgrez, Guiart, Epreuves pratiques. — 2e, MM. Launois, Langlois, Maillard. — 4e : MM. Gilbert, Gley, Dupré. — 1er, Sages-femmes : MM. Thiéry, Demelin, Brindeau. M. Dieulafoy, censeur ; M. Vaquez, suppléant.

Vendredi 20 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Necker : MM. Kirmisson, Mauclaire, Gosset. M. Terrier, censeur ; M. Proust, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Broca (André), censeur.

Samedi 21 Octobre 1905. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Bar, Demelin, Brindeau. M. Maillart, censeur.

TRAVAUX PRATIQUES

Exercices opératoires. — M. Alglave, prosecteur, avec le concours de six aides d'anatomie, fera sa première démonstration d'*exercices opératoires* (cours facultatif d'anatomie) le lundi 16 Octobre 1905, à 1 h. 1/4 précise, pavillon n° 7.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Louis. — M. Hallopeau reprendra ses leçons cliniques sur les maladies cutanées et syphilitiques, le jeudi 12 Octobre, à trois heures et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé des troupes coloniales. — Ont été promus au grade de médecin-major de 1re classe, MM. Pélissier, Aunac, médecinsmajors de 2e classe.

Au grade de médecin-major de 2e classe, MM. Viala, Brengues, Pouthiou-Lavielle, Lenoir, Marque, Roubaud, médecins aides-majors de 1re classe.

— Sont affectés, savoir : à la Martinique, M. Hébrard, médecin principal de 2e classe.

En Afrique occidentale, M. Taluyrach, médecin-major de 1re classe.

A la Guadeloupe, M. Lamy, médecin-major de 2e classe, en service à la colonie, remplira les fonctions de chef du service de santé à la Guadeloupe.

Au Tonkin, M. Ortholan, médecin-major de 2e classe.

Au Congo français, M. de Goyon, médecin aide-major de 1re classe.

Au Chari, M. Pénaud, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Martel, Vivien, médecins-majors de 1re classe ; Vassal, Arnould, Comté, Mathis, Ferris, Cavozzu, médecins-majors de 2e classe ; Guruyon, Peltier, médecins aides-majors de 1re classe.

Histologie. — M. Aug. Pettit commencera un enseignement pratique d'*histologie comparée* le 24 Octobre 1905 à 2 heures et le continuera les jeudi, samedi et mardi suivants.

S'inscrire d'avance, l'après-midi, auprès de M. Pettit, 55, rue de Buffon, Paris.

Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. — Le Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine aura lieu à Paris du 30 Avril au 3 Mai 1906, sous la présidence de M. le professeur Brouardel, doyen honoraire de la Faculté, membre de l'Institut.

Le Congrès comprendra des membres titulaires, des membres adhérents, des membres associés et des membres adhérents étrangers. Le montant des cotisations est fixé ainsi qu'il suit : Membres titulaires, 20 francs ; membres adhérents, 10 francs ; membres associés, 10 francs ; membres adhérents étrangers, 20 francs. Le Congrès tiendra deux séances par jour le matin : de 9 heures à 11 heures ; dans l'après-midi, de 2 heures à 5 heures. Il sera tout d'abord procédé à l'examen et à la discussion des rapports présentés au sujet des questions proposées par la Commission d'initiative. On s'occupera ensuite des communications diverses adressées au Congrès, soit à l'occasion de ces rapports, dont l'envoi aura été fait au préalable, soit au sujet de questions complémentaires. Les conclusions des rapports, comme celles des communications retenues par le Congrès, feront l'objet d'un vote distinct pour chaque affaire, seront suivies de vœux destinés à faire connaître aux pouvoirs publics les *desiderata* des congressistes. Les communications qui seront faites en *langues étrangères* devront être accompagnées d'une traduction *en français*, ou tout au moins d'un résumé, également *en français*, de la question proposée. Il sera adressé à tout le Corps médical français en même temps que le règlement, des *bulletins d'adhésion et de communications*, qui devront, une fois remplis et signés, être retournés aussitôt que possible au Président du Congrès, rue Serpente, 28 (Palais des sociétés savantes), à Paris. Avant de se séparer, le Congrès procédera à nomination d'une *Commission spéciale*, qui sera chargée de poursuivre auprès des pouvoirs compétents la réalisation des vœux formulés par les congressistes.

Les personnes désireuses de faire des communications au Congrès sont priées de vouloir bien en avertir au préalable le Bureau : *Président* : M. Duchesne. — *Vice-Président* : M. Dubuisson. — *Secrétariat général* : M. Ch. Levassort, 2, place des Vosges Me Bruno-Dubron, 30, rue Ernest-Renan. *Secrétaires-adjoints* : M. Sentourens, à la Ferté-Bernard (Sarthe), M. Lièvre, 72, boulevard Malesherbes (Paris). — *Trésorier* : M. Gouflier, 24, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine. — Adresser la correspondance à M. Ch. Levassort, 2, place des Vosges, à Paris.

Un bon mouvement. — La Société de pharmacie du Sud-Ouest, émue des cas de compérage de plus en plus fréquents entre médecins et pharmaciens, a décidé d'adresser à tous les médecins de sa région un appel destiné à faire cesser ces compromissions regrettables.

Vétérinaires et médecins. — Le trait de sa Majesté Léopold II que nous rapportions dans un précédent numéro a soulevé les susceptibilités de certains vétérinaires qui ont cru voir dans notre publication une intention ironique à l'égard de leur profession.

Aux fins de bien montrer que nous sommes loin de professer une semblable opinion, nous nous empressons de publier, par juste réciprocité, cet autre trait d'esprit d'un vétérinaire illustre à l'égard de médecins, trait que nous rapporte un de nos correspondants.

Il s'agit de la réponse faite par H. Boulay à un de ses collègues de l'Académie de médecine.

« Alors que ce dernier s'étonnait que H. Boulay se faisait gloire de n'être que vétérinaire et ne recherchait pas le titre de docteur, H. Boulay lui répondit :

— La raison en est bien simple.

« C'est que vous, médecins, vous soignez les hommes comme des animaux, tandis que nous, vétérinaires, nous soignons les animaux comme des hommes ».

Étranger.

Congrès international des maladies du travail. — A Milan, à l'occasion de l'Exposition universelle qui aura lieu l'année prochaine, se tiendra un Congrès international des maladies du travail.

Ce Congrès comprendra trois sections : 1° Physiologie, pathologie et hygiène du travail ;

2° Prévention des maladies du travail ;

3° Assistance sociale.

Le Comité d'organisation du Congrès, qui se tiendra au cours de la première quinzaine du mois de Juin, est composé de la façon suivante : MM. Malachia de Cristoforis, *président*; le professeur Angelo Menozzi, *vice-président*; le professeur Luigi Devoto, *secrétaire général*; Giuseppe Camperio, Gialio Lanzillotti, A. Secchi, Luigi Vigano, *secrétaires*; Luigi Bertarelli, *trésorier*.

Faculté de médecine de Budapest. — M. Ferdinand Klug est nommé privatdocent d'otologie.

Faculté de médecine d'Erlangen. — M. Erwin Kreuter est nommé privatdocent de chirurgie.

Un hommage à Mme Dejerine. — Après le Conseil d'État bernois, la Société des mousquetaires de la ville de Berne vient à son tour de remettre à Mme Dejerine une couronne de laurier avec l'inscription suivante : « La Société des mousquetaires de la ville de Berne à Mme Dejerine, en souvenir du sauvetage héroïque accompli par elle le 28 Août 1905. »

Comment Patrick Manson juge les villes d'Amérique. — Au cours d'un récent voyage en Amérique, le médecin anglais Patrick Manson a fait cette constatation, que les villes américaines sont déplorables au point de vue de l'hygiène, et que l'on ne tolérerait à Londres rien de semblable.

CONCOURS

Externat. — ANATOMIE. — *Séance du 7 Octobre.* — *Muscle biceps brachial.* — Ont obtenu : MM. Dubois (Robert), 15 ; Ducamp, 19 ; Galluchon, 9 ; Genil-Perrin, 17 ; Descombes, 4 ; Gazel, 16 ; Mlle Gourilew, 8 ; Fabrègue, 5 ; Guavrèguenc, 9 ; Delort, 16 ; Desemery, 5 ; Fourmaud, 12 ; Gonthier (André), 5 ; Facque, 4 ; Frenkel, 11 ; Hugghues de Beaufond, 19 ; Fronty, 12 ; Fuselier, 4 ; Gendron, 16 ; Duprey, 19.

PATHOLOGIE. — *Séance du 6 Octobre.* — *Symptômes des épanchements liquides de la plèvre.* — Ont obtenu : MM. Dariaux, 8 ; Combault, 13 ; Baudot, 6 ; Blondin, 16 ; Mlle Bourg, 12 ; Chassat, 5 ; Mlle Bidaux, 16 ; Bobrie, 12 ; Besnard (Jean), 14 ; Cunnae, 17 ; Balland, 11 ; Chichmanian, 11 ; Boivin, 17 ; Bloch (André), 18 ; Cabre, 10 ; Blacqac, 11 ; Cadeau, 12 ; Cuny, 16, Chavelet, 4 ; Courcières, 9 ; Caillé, 16.

La prochaine séance aura lieu le lundi 16 Octobre, à 10 heures du matin.

Médecin des asiles d'aliénés. — Un concours public pour la nomination à une place de médecin-adjoint du service des aliénés dans les hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière sera ouvert le vendredi 1er Décembre 1905, à midi, dans la salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

MM. les docteurs qui voudront concourir seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'administration, de midi à 3 heures, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, du lundi 23 Octobre au samedi 11 Novembre inclusivement.

Conditions et programme du concours. — Les candidats qui se présentent aux concours ouverts pour les places de médecin-adjoint des quartiers d'aliénés dans les hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière doivent justifier de la qualité de Français et être âgés de vingt-huit ans au moins

Ils doivent justifier en outre de cinq années de doctorat.

Pour les candidats ayant été internes en médecine dans les hôpitaux et hospices de Paris ou dans les asiles publics d'aliénés de la Seine, les années d'internat seront comptées comme années de doctorat.

Les candidats doivent se présenter au service du personnel de l'Administration pour obtenir leur inscription, en déposant leurs pièces, et signer au registre ouvert à cet effet. Les candidats absents de Paris ou empêchés pourront demander leur inscription par lettre chargée.

Toute demande d'inscription faite après l'époque fixée pour la clôture du registre ne peut être accueillie.

Les épreuves du concours pour les places de médecin-adjoint du service des aliénés dans les hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière sont réglées de la manière suivante :

1° Une épreuve écrite sur l'anatomie et la physiologie du système nerveux, pour laquelle il sera accordé trois heures ;

2° Une épreuve clinique commune sur un malade. — Il sera accordé au candidat dix minutes pour l'examen du malade et vingt minutes pour développer oralement son opinion devant le jury, après cinq minutes de réflexion ;

3° Une épreuve clinique sur les maladies mentales : un seul malade. — Il sera accordé vingt minutes pour l'examen du malade et vingt minutes pour la dissertation, après cinq minutes de réflexion ;

4° Une épreuve écrite comprenant une consultation après l'examen d'un aliéné, et un rapport sur un cas d'aliénation mentale. Il sera accordé au candidat quinze minutes pour l'examen de chacun des malades, et une heure et demie pour la rédaction du rapport et de la consultation. La lecture de cette consultation et du rapport sera faite au début de la séance suivante ;

5° Une épreuve clinique sur deux malades d'un service d'aliénés. — Le candidat aura quinze minutes pour l'examen de chacun des deux malades, et trente minutes pour la dissertation orale, après cinq minutes de réflexion.

Hôpital Saint-Joseph de Lyon. — Le 6 Novembre 1905 aura lieu, à l'hôpital Saint-Joseph de Lyon, 7, rue Parmentier, devant le Conseil d'administration, assisté d'un jury médical, un concours public pour la nomination d'élèves internes nécessaires au service de l'hôpital, et dont le nombre pourra varier de *deux à trois*. Ils seront nommés pour deux ans.

Les candidats devront se faire inscrire au secrétariat de l'hôpital, jusqu'au 3 Novembre inclus.

— Un concours public pour la nomination d'élèves externes nécessaires au service, et dont le nombre pourra varier de *trois à six*, aura lieu au même hôpital, le 9 Novembre prochain. Les inscriptions seront reçues, rue Parmentier, 7, jusqu'au 6 Novembre inclus.

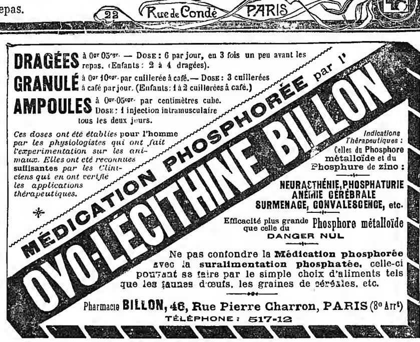
Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.









ANÉMIE, CHLOROSE, NEURASTHÉNIE, LYMPHATISME, TUBERCULOSES, CACHEXIES, MALADIES OSSEUSES, RACHITISME, SCROFULES, ALBUMINURIE, PHOSPHATURIE, NÉVRALGIES

HÉMONEUROL COGNET

Combinaison granulée nouvelle

d'Oxyhémoglobine, Kolanine et Glycérophosphate de Chaux

RÉGÉNÉRATEUR ORGANIQUE, RÉPARATEUR des GLOBULES SANGUINS
NUTRIMENT DES SUBSTANCES NERVEUSE ET OSSEUSE

PARIS — 43, Rue de Saintonge, 43, *et toutes Pharmacies.*

TUBERCULOSE PULMONAIRE
BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES
DILATATION DES BRONCHES
PLEURÉSIES

CAPSULES COGNET

Eucalyptol absolu Iodoformo-créosoté.

Antiseptique Pulmonaire Incomparable

PARIS — 43, Rue de Saintonge, ET PHARMACIES.

NEURONAL

HYPNOTIQUE excellent, d'action prompte et sûre, sans inconvénients secondaires aux doses de 0 gr. 50 à 3 gr.

Analgésique et calmant dans la **CÉPHALÉE NERVEUSE** et celles des **ÉPILEPTIQUES** aux doses de 0 gr. 30 à 5 gr. (*Brochures et Echantillons*). M. REINICKE, 39, Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris

COMPRIMÉS DE NEURONAL : PHie CENTRALE DE FRANCE, 7, Rue de Jouy, Paris.



Échantillon gratuit aux Médecins.

Dépôt Général : 38, Rue du Bac, PARIS.

MORRHUOMALTOL

Glycérophosphaté de **H. ECALLE**

Le Reconstituant par excellence des SYSTÈMES OSSEUX, NERVEUX et SANGUIN

Il renferme tous les principes actifs :

1° de l'**HUILE de FOIE de MORUE** : Chlorures, Bromures, Iodures, etc.
2° du **MALT** : Diastase, qui en facilite la digestion, etc.;
3° 0 gr. 25 de **GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX** chimiquement pur par dose.

BRONZE, ARGENT, OR



EXPOSITIONS INTERNAT. et UNIVlles Bruxelles 1897, Rochefort 1898, Dijon 1898.

DOSES :
Adultes : *2 mesures;*
Enfants : *1 mesure avant chacun des deux principaux repas, dans un peu d'eau.* — PRIX : 4 f. 50

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE
Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel Dieu.

L. LANDOUZY
Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laënnec
Membre de l'Acad. de médecine.

H. ROGER
Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris,
Méd. de l'hôp. de la Charité.

E. BONNAIRE
Professeur agrégé,
Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.

M. LETULLE
Professeur agrégé,
Médecin de l'hôp. Boucicaut.

M. LERMOYEZ
Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

E. DE LAVARENNE
Médecin des Eaux de Luchon.

J.-L. FAURE
Professeur agrégé,
Chirurgien de l'hosp. d'Ivry.

F. JAYLE
Assistant de gyn. à l'hôp. Broca,
Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

E. DE LAVARENNE
DIRECTEUR

— SECRÉTARIAT —

P. DESFOSSES
J. DUMONT — R ROMME

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

TH. TUFFIER. Localisation et extraction des projectiles par un procédé basé sur la simple radioscopie.

CONGRÈS

XVIIIe Congrès de l'Association française de chirurgie, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Première question : *De la conservation dans le traitement des traumatismes des membres.* — M. H. NIMIER (de Paris), rapporteur, M. LE DENTU (de Paris), M. KIRMISSON (de Paris), M. BŒCKEL (de Strasbourg), M. LEJARS (de Paris), M. DOYEN (de Paris). M. BOUSQUET (de Clermont-Ferrand), M. THIÉRY (de Paris), M. MORESTIN (de Paris), M. VANVERTS (de Lille), M. BILHAUT (de Paris), M. LAPEYRE (de Tours), M. PAUL DELBET (de Paris), M. SAVARIAUD (de Paris), M. BRUNSWIC-LE-BIHAN (de Tunis), M. REBOUL (de Nimes), M. TAILHEFER (de Béziers), M. JOUON (de Nantes).

Congrès international de la tuberculose, Paris, 2-7 Octobre 1905. — Quatrième section : *Hygiène du Tuberculeux dans les collectivités.* — 2e Rapport (M. C. AUFFRET (de Paris); 3e Rapport (M. KERMORGANT, de Paris); 4e Rapport (Mme J. THIBAULT, de Paris, et M. J. RAULIN, de Lyon); Rapport (M. A.-J. MARTIN, de Paris).

Association française d'urologie, 9e session, Paris, 5-7 Octobre 1905. — Indications et résultats du traitement chirurgical des tumeurs de la vessie. — Instillations de protargol avec grands lavages de cyanure de mercure dans le traitement de la blennorragie urétrale non compliquée — Cas d'urétrites chroniques rebelles. — Massage précoce de la prostate. — Sonde Béniqué fenêtrée pour lavage et massage de l'urètre sans distension. — Masseur urétral. — Bougies métalliques thermo-électriques. — Nécessité de traiter la blennorragie du col utérin chez la femme enceinte. — Rétrécissement congénital de l'urètre. — Rétrécissements acquis de l'enfance. — Urétrites chroniques amicrobiennes. — Un abcès renfermant des gonocoques. — Prostatite et rétrécissement de l'urètre. — Évolution de l'hypertrophie prostatique. — Résultats éloignés de la prostatectomie. — Petite prostate. — Adénome prostatique. — La prostatectomie transvésicale sera l'opération de choix. — Ablation. — Prostatectomie partielle. — Prostatectomie périnéo-sus-pubienne. — Un nouveau désenclaveur. — Prostatiques en rétention incomplète chronique aseptique et dilatation vésicale. Prostatectomie transvésicale. — Anurie calculeuse — Cathétérisme urétéral. — Cystoscope à vision directe — Cystoscope à lampe renversée à vision directe sans eau ni prisme. — Radiographie. — Néphro-lithiase — Libération externe de l'uretère. — Colique néphrétique. — Néphrotomie. — Hématurie totale avec un rein unique qui fut guérie par la décapsulation. — Décapsulation du rein droit. — Néphrectomie pour pyonéphrose, l'autre rein étant albuminurique ou pyurique. — Curabilité de la tuberculose rénale. — Toute lésion rénale tuberculeuse doit être traitée par la néphrectomie. — Intervention précoce. — Tuberculose rénale unilatérale. — Néphrectomie. — Période très avancée de la tuberculose rénale.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Intoxication par la scopolamine. — Emploi du sérum marin isotonique de Quinton dans les maladies mentales.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — B. ROBINSON. Sur la longueur de l'intestin grêle.
Chirurgie. — CH. B. KELSEY. Une suite rare de l'opération de Kraske.
Neurologie et Psychiatrie. — HENRI CLAUDE. Sur l'évolution ulcéreuse du tuberculome des centres nerveux. — L. TREPSAT. Etude des troubles physiques dans la démence précoce hébéphréno-catatonique. — M. BRIDOU. Les formes convulsives de l'émotion; le rire. — GEORGE BLIN. La démence précoce. Manifestations oculaires. Considération sur la pathogénie.
Dermatologie. — ARTHUR WHITFIELD. Contribution à l'étude de l'érythème induré.
Pharmacodynamie. — GEISER. Quel principe essentiel du café est le support de l'action excitante.
Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — Mme ABADIE-FEYGUINE. De l'assistance médicale des femmes indigènes en Algérie. — G.-H. LEMOINE. Prophylaxie des fièvres éruptives dans ses rapports avec l'aménagement des casernes.

CHRONIQUE

Çà et là.
P. DE HEEN et MICHEELS. Sur les substances à l'état particulaire des eaux minérales.

CORRESPONDANCE

VARIÉTÉS

Un traitement de la lèpre usité au Mossi (Soudan français).

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

ÇA ET LA

Dans une de ses chroniques (20 Septembre 1905) *La Presse Médicale* a relaté un cas de laparotomie faite dans des conditions peu banales. Quelques confrères nous écrivent à ce sujet des lettres qu'il est intéressant de reproduire.

L'une de ces lettres nous vient des Hautes-Pyrénées.

Monsieur le Dr Desfosses,
Secrétaire de La Presse Médicale.

Monsieur et très honoré Confrère,

Le cas de l'éventré d'Alexandrette, opéré dans les circonstances relatées, n'est pas pour m'étonner. Ici, dans un coin du pays basque, le médecin, s'il veut agir, doit renoncer au rituel aseptique, appris dans les cliniques. — Il y a deux ans, j'étais appelé avec mon excellent confrère le Dr Duronée, auprès d'une femme qui venait de recevoir un coup de cornes de vache : à notre arrivée auprès de la blessée, quatre heures après l'accident, c'était en rase campagne, nous trouvons devant nous un véritable moulage Auzoux; depuis l'appendice xiphoïde jusqu'au pubis, tout n'était que viscères. La plaie était bas, à peine au-dessus de l'arcade crurale, de 15 centimètres de longueur, et cependant, avec l'intestin grêle, le gros intestin, le tablier épiploïque, l'estomac, oui l'estomac, avait fait issue par cette ouverture. — Comme matériel d'urgence, nous trouvons quelques serviettes que nous faisons bouillir dans l'eau salée, pas de mouchoirs ou plutôt un seul que la belle-mère tire de sa poche et noie, à notre insu, à côté des serviettes, quand le feu avait fini son œuvre. Comme collaborateurs septiques de cette vieille, les mouches en essaims innombrables qui venaient, soit mourir dans nos solutions bactéricides, à côté des instruments et des fils à ligature, soit se poser sur les intestins de la femme et après ses mains. Heureusement, de notre côté, nous eûmes la complicité du lit, qui, au moment où on le tirait au milieu de la chambre, se cassa et mit la blessée en position de Trendelenburg, favorisant la rentrée dans son domicile de tout le paquet gastro-intestinal.

L'œsophage, qui criait souffrance par des tiraille-

meuts horribles le long de sa ligne topographique, en fut immédiatement soulagé. Suture sur deux plans.

Réunion par première intention huit jours après, et retour de la femme à son ménage et à son dernier né que la corne de la vache eût délogé aussi, un mois auparavant.

Ce cas est peut-être le plus typique de notre clientèle, mais combien d'autres blessures plus modestes, mille fois souillées aux yeux d'un « maitre », et cicatrisées huit jours après l'accident malgré les microbes et leurs toxines. . . . .

. . En obstétrique le streptocoque et le staphylocoque ne manifestent que leur bienveillance : avant notre arrivée devant la parturiente, les matrones ou même la sage-femme, pré-pastorienne, les ont introduits dans le vagin; notre eau bouillie elle-même reçoit plus d'une fois les mêmes hôtes par les mêmes intermédiaires, quand nous sommes penchés sur le lit de souffrance ou même sous nos yeux avant que notre cri de révolte ait pu arrêter le réflexe sacrilège. Et malgré tout, notre statistique de morbidité puerpérale est meilleure que celles des deux côtés de l'Observatoire.

Que conclure de cela? que le milieu est, heureusement pour nous, plus pur que le plus stérile de la salle d'opérations le plus « dernier cri » de Paris, et aussi, sans doute, que la formule de résistance des tissus, phagocytose ou autre chose, se rapproche ici de celle des animaux qui guérissent le plus souvent leurs plaies sans le secours de l'antisepsie ou de la plus nouvelle asepsie. . . . .

Dr Souberbielle.

***

L'autre lettre écrite avec moins d'humour n'en est pas moins intéressante; elle nous vient de Sousse :

Notre Confrère, le Dr Gallini, médecin municipal à Sousse, était appelé il y a environ quatre mois, de bon matin, par le commissaire de police, pour examiner un Arabe blessé la veille par un coup de couteau à l'abdomen. Cet individu était dans une sorte de coma alcoolique, avec un pouls filiforme, les extrémités froides. Il présentait au ventre une plaie d'une douzaine de centimètres, laissant passer une masse intestinale grosse comme une tête d'adulte. Pendant toute la nuit, le blessé dans son inconscience se frotta la masse herniée contre un sac rempli de charbon.

Notre confrère jugeant le transport du blessé à l'hôpital impossible (à cause de l'éloignement, de l'absence de voiture d'ambulance et surtout de l'état éminemment grave du malade), se contenta de laver la plaie à l'aide d'un seau d'eau chaude, apporté d'un établissement de bains maures voisin, réduisit le paquet intestinal hernié et sutura rapidement la paroi abdominale. Cette intervention fut faite sans aucune formalité antiseptique, et dans un milieu indigène, milieu qui ne brille jamais par un excès de propreté.

Il ne pensait déjà plus à son intervention, croyant non sans raison que l'opéré s'en était allé *ad patres*, lorsqu'il vit, six jours après, ce dernier lui revenir en chair et en os pour lui demander des soins complémentaires.

Tous les médecins habitant la Tunisie et l'Algérie ont pu constater à quel point les Arabes résistent aux traumatismes les plus graves. Le chirurgien ici a le devoir d'intervenir même dans les cas qui paraissent au premier abord absolument désespérés, quel que soit le milieu et quels que soient les moyens dont il dispose, car souvent il a la joie d'obtenir de véritables résurrections.

Dr Sethon (Sousse).

SUR LES SUBSTANCES A L'ÉTAT PARTICULAIRE DES EAUX MINÉRALES

On sait que l'on a donné le nom de *solutions colloïdales*, aux liquides contenant en suspension des particules d'un ordre de grandeur tel qu'elles échappent à l'action de la pesanteur, réalisant ainsi l'*état particulaire* de la matière, suivant P. de Heen[1].

1. P. De Heen. — « La matière; sa naissance, sa vie, sa fin ». Paris et Liège, Béranger, 1905.

Dans un travail présenté récemment à la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, nous avons montré, par les effets qu'elles produisent sur les graines en germination, que les eaux distillées dans des appareils en métal peuvent, dans certains cas, être assimilées aux solutions colloïdales[1].

Nous croyons pouvoir ajouter aujourd'hui qu'il en est de même pour beaucoup d'eaux minérales, ce qui nous permet d'étendre à la thérapeutique l'explication que nous avons donnée de l'action des solutions colloïdales sur les graines en germination[2].

Les substances caractéristiques et actives des eaux minérales se trouvent, d'ordinaire, en quantité trop minime pour agir d'une manière efficace au point de vue chimique. Il y a plutôt lieu de supposer qu'elles provoquent une excitation par suite du dégagement d'énergie résultant de l'absence d'équilibre ionique, conséquence de la petitesse des particules. C'est ce dégagement d'énergie qui les maintient en suspension dans le liquide.

En effet, comment expliquer autrement ce fait que les eaux minérales, bien qu'elles conservent la même composition chimique, perdent par l' « embouteillage » leurs propriétés médicinales?

En admettant notre hypothèse, la « mort » des eaux minérales serait due à la simple sédimentation des particules en suspension dans l'eau.

Les recherches que nous avons effectuées au moyen de la solution colloïdale d'étain sur des graines en germination, c'est-à-dire sur des or-

1. H. Michels et P. De Heen. — « Sur l'eau distillée et les cultures aqueuses ». *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* (Classe des sciences), 1905, n° 5.

2. H. Michels et P. De Heen. — « Action de la solution colloïdale d'étain sur des graines en germination ». *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* (Classe des sciences), 1905, n° 7.

ganismes moins complexes que les animaux, nous ont montré que des particules en suspension d'une spécificité déterminée pouvaient, tout comme certaines eaux minérales, provoquer une excitation favorisante de l'assimilation.

Nous nous proposons de poursuivre ces études, mais nous tenons, dès à présent, à faire connaître un mode d'interprétation qui nous paraît susceptible de rendre des services et qui peut s'appuyer, non seulement sur nos travaux de physiologie végétale[1], mais encore sur la découverte récente de propriétés radio-actives chez certaines eaux minérales.

P. DE HEEN ET H. MICHEELS.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur en chef,

Dans le numéro de *La Presse Médicale* du 11 Octobre, où vous résumez la discussion sur le traitement du lupus par les nouvelles méthodes, je trouve la phrase suivante :

« M. le professeur Gaucher regrette que dans les rapports présentés il ne soit pas fait état des résultats obtenus à l'hôpital Saint-Louis. »

Si je n'avais pas relevé ces paroles, les membres du Congrès auraient peut-être cru que j'avais commis un déni de justice ; aussi répliquai-je immédiatement :

« Les travaux auxquels il est fait allusion n'ayant pas encore été publiés, il m'a été impossible d'en tenir compte. »

Confiant dans votre équité pour réparer une omission involontaire de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de ma considération la plus distinguée.

J. JEANSELME.

1. H. MICHEELS et P. DE HEEN. — « Note relative au mode d'action excitatrice exercée par le courant sur la germination ». *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* (Classe des sciences), 1905, n° 7, etc.

VARIÉTÉS

Un traitement de la lèpre usité au Mossi (Soudan français).

La thérapeutique, on le sait, doit plusieurs médicaments précieux à l'esprit d'observation des peuples dits sauvages. Aussi nous croyons utile de mentionner un traitement de la lèpre usité au Mossi dans le Soudan français et qui a été signalé par nos confrères Laffay et Ruelle, du corps de santé colonial. Peut-être nos pharmaciens pourraient-ils en tirer quelques substances utiles.

Cinq espèces végétales sont indispensables pour le traitement de la lèpre tel que le pratique les indigènes d'Ouagadougou.

1° Une liane *Djiba* (en Mossi), qui s'enlace sur des arbres peu élevés et se rencontre dans les taillis près des marais et des cours d'eau (*Salacia senegalensis*) ;

2° Le fruit d'un petit arbuste, *Boso-Jua* (en Mossi), en forme de cône et utilisé quand il est sec. C'est une acanthacée des régions sèches ;

3° Une petite plante herbacée à racine droite frisotante, *Sakoui-Sabalakha* (en Mossi), c'est une légumineuse, le *stylosanthes Guineensis* ;

4° Le *Gouru-Eidikha* (en Mossi), plante herbacée à racine droite, blanche, avec quelques radicelles sur la tige de laquelle s'implantent directement des feuilles allongées; à leur base, on trouve des fruits en bulbes épineux. C'est une composée, préalablement du genre *Vernoma* ;

5° Le *Ouellaba* (en Mossi) est un Loranthus, plante parasite vivant sur une légumineuse, le *Bauhinia reticulata*.

Lorsque les plantes ci-dessus ont été recueillies en quantité suffisante, on procède à la préparation :

1° D'une sorte de pommade composée ;

2° D'une infusion.

1° Pour la pommade on prend des branches et des racines de *Djiba* de *Sakouri-Sabalakha* et de *Gouru Eidikha*, puis une poignée de fruits et de racines de *Boso-Jua* et une touffe de *Ouellaba*.

Le tout est coupé de petits fragments et déposé dans un *canari* (marmite) que l'on place sur un foyer fait avec trois pierres ; le feu y est entretenu au moyen de bois sec de *néré* (bambara), à l'exclusion de tout autre bois et jusqu'à production de charbon. Ce dernier est écrasé finement au moyen d'une pierre et mélangé à un beurre quelconque (végétal ou animal); constituant ainsi une véritable pommade.

2° Pour l'infusion, on fait un tas des mêmes plantes que l'on plonge dans un canari neuf rempli d'eau ; un foyer analogue au précédent est installé sur un nid de fourmis noires et le feu qui y est entretenu avec le seul bois de neré, jusqu'à ce que ce mélange ait longtemps bouilli et que le liquide soit devenu brunâtre.

Les médicaments étant ainsi préparés, le traitement est institué de la manière ci-après : On remplit une calebasse de cette eau tiède; le malade en boit à trois reprises dans le creux de sa main, s'en lotionne tout le corps et plonge séparément les mains et les pieds dans de l'eau d'infusion la plus chaude possible.

Lorsqu'il est asséché, on frotte les taches et les ulcérations au moyen de fruits secs de *Boso-Jua* ou de tout autre corps présentant quelque aspérité jusqu'à ce que le sang perle à leur niveau. Le sang est étanché avec de l'eau d'infusion et la pommade est appliquée sur les plaies ainsi produites.

Ce traitement est répété quotidiennement, matin et soir, au lever et au coucher du soleil, afin d'éviter que les mouches ne viennent se poser sur les plaies.

Il est suivi pendant trente-trois jours par les hommes et quarante-quatre par les femmes.

Pendant toute la durée de ce traitement, les malades ne peuvent manger ni poulet, ni chèvre, ni poisson ; le lait même leur est interdit.

Ce traitement, au dire de nos confrères, ne serait pas dénué de valeur; il donnerait des résultats appréciables, les taches cutanées notamment disparaîtraient très rapidement sous son influence.

BIBLIOGRAPHIE

1074. — **H. Mamy.** — COMMENT ON DÉFEND LES OUVRIERS CONTRE LES ÉCLATS ET LES POUSSIÈRES DE L'ATELIER. 1 vol. petit in-8° de 55 pages avec 37 figures. Prix : 1 fr. (*Edition médicale française.*)

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie. — MM. les élèves internes et externes des hôpitaux et hospices sont prévenus que les *Travaux anatomiques*, sous la direction de M. Quénu, commenceront le vendredi 3 Novembre 1905.

Des conférences sur l'*Histologie normale et pathologique* seront faites par M. Macaigne, chef du laboratoire. MM. les élèves seront chaque jour exercés, sous sa direction, au maniement du microscope.

Nota. — Les microscopes et outres instruments nécessaires aux recherches histologiques seront mis gratuitement à la disposition de MM. les élèves par l'administration de l'Assistence publique.

Hôtel-Dieu. — M. Lucas-Championnière reprendra ses leçons de *Clinique chirurgicale* à l'Hôtel-Dieu le jeudi 19 Octobre, et les continuera les jeudis suivants à 10 heures. Opérations avant lo leçon.

Visites dans les salles Saint-Cosme (hommes, hernies), le mercredi; Sainte-Marthe (femmes), le samedi.

Opérations abdominoles le mardi à 9 heures et demie.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — M. Verdier, médecin-major de 1re classe, est désigné pour le 18e d'artillerie.

M. Prieur, médecin-major de 1re classe, est désigaé pour le 3e régiment de zouaves.

M. Manon, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 82e d'infanterie.

M. Vandenbosche, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 13e cuirassiers.

M. Thiehaut, médecin-major de 2e closse, est désigné pour le 37e d'infanterie.

M. Blot, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 79e d'infanterie.

M. Hahn, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 60e d'infanterie.

M. Humbert, médecin aide-mojor de 1re classe, est désigné pour le 87e d'infanterie.

M. Cordier, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 109e d'infanterie.

M. Lunnou, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 93e d'infanterie.

M. Bilion, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 77e d'infanterie.

M. Savornin, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 160e d'infonterie.

M. Morel, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 108e d'infanterie.

M. Ecoehard, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 137e d'infanterie.

M. Munaret, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 125e d'infanterie.

M. Blondel de Joigny, médecin aide-major, de 1re classe est désigné pour le 159e d'infanterie.

M. Briole, médecin oide-major de 1re classe, est désigné pour le 153e d'infanterie.

M. Spick, médecin aide-major de 1re elasse, est nommé surveillant à l'École du service de santé militaire.

M. Villa, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 119e d'infanterie.

M. Michel, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour la place de Lyon.

M. Haméon, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 62e régiment d'infanterie.

M. Cristiani, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux de lo division de Constantine.

M. Bachon, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'Alger.

M. Reverchon, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 5e d'artillerie.

M. Sicre, médecin oide-major de 1re classe, est désigné pour le 10e d'artillerie.

M. Miorcec, médecin aide-major de 1re clesse, est désigné pour le 74e d'infanterie.

M. Séveroc, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 26e d'artillerie.

M. Berbet, médecin aide-major de 1re closse, est désigné pour le 20e dragons.

M. Marchetti, médecin aide-mejor de 1re closse, est désigné pour le 4e génie.

M. Vigneau, médecin aide-major de 1re closse, est désigné pour le 21e d'ortillerie.

M. Marvy, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'Oran.

M. Barthélemy, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 12e dragons.

M. Fourcade, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour la légion de la garde républicaine à Poris.

M. Deniau, médecin aide-major de 2e classe, est désigné pour le 1er tirailleurs algériens.

M. Cot, médecin aide-major de 2e closse, est désigné pour le 18e d'infanterie.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : A Madagascar, MM. Gouzien, médecin-major de 1re classe; Carmouze, médecin aide-major de 1re classe.

Au Tonkin, MM. Crossouard, Lasnet, médecins-majors de 1re classe: Puysségur, médecin-major de 2e classe.

En Cochinchine, M. Le Strat, médecin-major de 2e classe.

A la Guyane, MM. Le Dantec, Coulogner, médecins-majors de 2e classe; Hoelewyn, Guégun, médecins aides-majors de 1re classe.

Au Congo, M. Percheron, médecin aide-major de 1re classe.

Au Chari, M. Rongier, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Reboul, médecin-major de 1re classe: Condé, Morchand, Grandmaire, Rey, Sambuc, Damian, médecins-majors de 2e classe; Couvy, médecin aide-major de 1re classe.

Service de santé de la marine. — Sont autorisés à prendre part aux concours qui s'ouvriront à Brest les 16 et 21 Octobre 1905, pour des emplois de professeur dans les écoles de médecine navale :

MM. les médecins de 1re classe Mourron, du port de Toulon, et Mailliu, du port de Brest.

Un monument au professeur Tillaux. — Un Comité s'est formé dans le but d'élever un monument à la mémoire du professeur Tillaux.

Il foit appel aux collègues, oux élèves, aux amis du moitre, à tous ceux qui l'ont connu.

Le monument sero élevé dans un des hôpitaux de Paris.

Les souscriptions seront reçues par les membres du Comité ou à la librairie Asselin et Houzeau, place de l'École-de-Médecine, à Paris, jusqu'au 15 Novembre prochain.

Membres du Comité : MM. Léon Labbé, *président* ; Dehove, Guéniot, Ch. Périer, Schwartz, Quénu, Reclus, Balzer, Walther, Reynier. Rieffel, Témoin (de Bourges), Ziembicki (de Lemberg, Autriche), Stoïcesco (de Bucarest, Roumanie), Amodru, Léon Houzeau, *trésorier*.

Les étudiants au régiment et les examens de Novembre. — Sur l'initiative très heureuse du président de l'Association des étudiants, le ministre de la guerre vient d'adresser aux commandants de corps d'armée une circulaire pour les prier d'inviter les chefs de corps à donner eux étudiants déjà incorporés ou devant l'être incessamment, et qui auroient ò subir des examens en Novembre, des permissions strictement suffisantes pour venir passer ces examens. La circuloire ajoute que cette faveur est spéciale à la présente année, la première où le contingent est appelé au commencement d'octobre. La situation sera, évidemment, régularisée, les années suivantes.

Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. — Voici la liste des questions dès à présent choisies pour faire l'objet de rapports et de discussions au Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine qui doit se tenir à Paris, du 30 Avril au 3 Mai prochain.

I. Exercice illégal de la médecine par les rebouteurs, sorciers et empiriques de même nature. Rapporteur : M. Léon Pouliot (Poitiers). — II. Exercice illégal de la médecine par les charlatans, magnétiseurs et somnambules. Rapporteur : M. Barbanneau, à Pouzauges (Vendée). — III. Faits d'exercice illégal de la médecine par des personnalités laïques ou religieuses, dans un but ou sous prétexte de charité. Rapporteur : M. Bruno-Dubron (Paris). — IV. Exercice illégal de la médecine par les membres de sociétés de secours aux malades et aux blessés. Rapporteur : M. Dignat (Paris). — V. Exercice illégal de la médecine par les gardes-malades, infirmiers et punseurs. Rapporteur : M. Noir (Paris). — VI. Exercice illégal de la massothérapie. (Ce qu'il est; ses dangers; ses remèdes possibles.) Les écoles de massage. (Ce qu'elles sont; ce qu'elles devraient être.) Rapporteurs : M. Mesnard (Paris), M. Mathiot (Paris). — VII. Exercice illégal de la médecine par les manucures, pédicures, barbiers et coiffeurs. Rapporteurs : M. Milian et M. Lafay (Paris). — VIII. Exercice illégal de la médecine par les pharmaciens. (Confusion du titre de Docteur en pharmacie avec celui de Docteur en médecine). Rapporteur : M. Dubousquet-Laborderie (Brive-Saint-Germain). — IX. Exercice illégal de la médecine par les herboristes et bandagistes. (Traitement des hernies et varices.) Rapporteur : M. Boudin, à Oyonnax (Ain). — X. *a)* De l'exercice illégal et principalement de l'exercice irrégulier de la médecine par les opticiens. Rapporteur : M. d'Ayrenx (Paris ; *b*) De l'exercice illégal de l'ophtalmologie. Rapporteur : M. Péchin (Paris). — XI. Exercice illégal par les personnes qui font de l'électricité médicale. Rapporteur : M. Laquerrière (Paris). — XII. Exercice illégal de la médecine pratiqué par les dentistes. Rapporteur : M. Lassudrie (Paris). — XIII. Exercice illégal de la médecine par les sages-femmes. Rapporteur : M. Dieupart (Paris).

XIV. Exercice illégal de la médecine par des médecins étrangers. (Inconvénients d'accorder, sans raisons suffisantes, à des étrangers, des *équivalences*, transformant, dans certains cas, l'exercice illégal en exercice irrégulier.) Rapporteur : M. de Grissac, à Argenteuil (Seine-et-Oise). — XV. Exercice illégal par les étudiants en médecine. (Remplacements sans avoir rempli les formalités légales. Etablissement avant d'avoir passé la thèse. — Internes des hôpitaux; certificats.) Rapporteur : M. de Grissac, à Argenteuil (Seine-et-Oise). — XVI. De l'usurpation par les officiers de santé du titre de docteur en médecine. Rapporteur : Me Geoffroy (Paris). — XVII. Docteurs sortant des attributions que la loi leur confère : en couvrant de leur diplôme des entreprises louches, instituts variés, académies fantaisistes, cabinets vénériens, etc.; et en prêtant leur concours à des charlatans de toute sorte, afin de les soustraire aux prescriptions de la loi. Rapporteur : M. Sentourens, La Ferté-Bernard (Sarthe). — XVIII. Du rôle de la Presse en matière d'exercice illégal de la médecine. Rapporteurs : MM. Breitel (Paris), Goret (Paris). — XIX. Des réclames médico-pharmaceutiques à allures scientifiques, faites à l'aide de tout procédé de publicité par des personnes n'ayant pas de diplôme de médecin. Rapporteur : Me G. Leredu (Paris). — XX. Exercice illégal et charlatanesque de la médecine par la réclame. Rapporteur : M. le professeur Folet, à Lille (Nord). — XXI. Comment avertir le public des dangers de l'exercice illégal de la médecine. Rapporteur : M. Leredde (Paris). — XXII. Les causes sociales de l'exercice illégal de la médecine. (Considérations psychologiques et économiques.) Rapporteur : M. Baroet (Paris). — XXIII. Loi du 30 Novembre 1892. (Examen critique : ses lacunes; ses applications.) — Insuffisance de la répression; modifications à apporter. Rapporteurs : M. Albert Prieur (Paris), Me Léon Prieur (Paris). — XXIV. Action des Syndicats. § 1er, Action judiciaire (Droits d'action des syndicats, conditions de l'exercice de ce droit, rapports avec les parquets); § 2, Action extrajudiciaire (Union des syndicats, centralisation des renseignements, action officieuse). Rapporteur : M. Maxwell (Bordeaux). — XXV. Création d'un Office central pour la répression de l'exercice illégal de la médecine, avec caisse alimentée par tous les groupements professionnels. Rapporteur : M. Ch. Levassort (Paris).

Etranger.

Faculté de médecine de Fribourg. — M. Paul Clemens est nommé professeur extraordinaire de médecine interne.

Faculté de médecine de Gênes. — M. Salvatore Citelli est nommé privatdocent d'oto-rhino-laryngologie.

Faculté de médecine de Greifswald. — M. Paul Uhlenhuth est nommé privatdocent de bactériologie.

Faculté de médecine de Halle. — M. Arthur Menzer est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Koenigsberg. — M. Robert Scheller est nommé privatdocent d'hygiène.

Faculté de médecine de Leipzig. — M. Heinrich Braun est nommé professeur extraordinaire de chirurgie.

CONCOURS

Externat. — Anatomie. — *Séance du 10 Octobre.* — *Tiers supérieur du fémur.* — Ont obtenu : MM. Duchazeaubeneix, 11; Mlle Gunsbourg, 16; Istria, 12; Gautier (Gustave), 14; Gautier (Claude), 18; Ferrand, 17; Dérouet, 9; Gibault, 2; Falin, 10; Dupuylatat de Laviergne, 13; Guignard, 7; Demouchy, 7; Rouveix, 4; Poisson, 8; Simon, 13; Reilly, 17; Viel, 17; Tridon, 17; Porte, 2; Steinmetz, 12.

Séance du 12 Octobre. — *Surfaces articulaires et ligaments de l'articulation du coude.* — Ont obtenu : MM. Théoharide, 14; Touzelle, 11; Sigwalt, 15; Tinant (René), 17; Thiéry, 14; Mlle Sabin, 13; Simonet; Weil, 19; Vilbord, 17; Sicard, 10; Véron, 10; Toussaint, 17; Rougier, 19; Sounié-Moret, 13; Thibaut (David), 14; Viroulaud, 5; Mlle Vasseur, 10; Luioe, 12; Pimpanéau, 13; Thibault (Paul), 12.

La prochaine séance aura lieu le mardi 17 Octobre à 4 heures et quart.

Hôpitaux de Lyon. — Le concours de l'Internat vient de se terminer par les nominations suivantes :

Internes titulaires : MM. Roubier, Fortuné Chalier, Bérard, Chattot, André Chalier, Flaissier, Tartanson, Novè-Josserand, Gonnet, Voiturier, Cordier, Maire, Ballivet, Chèze, Thevenet.

Internes provisoires : MM. Gabourd, Stéphani, Bouquet, Rendu, Mandy, Rimaud, Alamartine, Truchet, Rheuter, Vincent, Curtil, Laurent, Rebattu, Charpenay, Guichard, Collard, Lefèbure, Bonnet, Arnaud, Fabre, Savol, Delachanal, Dessirier, Combe, Porte, Gardère, Marconnet, Armand, Salin.

RENSEIGNEMENTS

Cannes (Alpes-Maritimes). — Médecin aux environs immédiats prendrait pensionnaires prétuberculeux ou tuberculeux très peu avancés, hommes ou jeunes gens d'au moins 17 ans. Très bonne situation. Ecrire *P. M.* 188.

Aide d'anatomie et ancien interne commenceront prochainement conférence privée d'*externat*. Ecrire *P. M.* 190.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements....... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

P. Émile-Weil. L'hémophilie. Pathogénie et sérothérapie.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Ostéocie et dyspepsie.

CONGRÈS

XVIIIe Congrès de l'Association française de chirurgie, Paris, 2-7 Octobre 1905. — *Chirurgie des membres.* — Un nouveau procédé opératoire pour la cure de la syndactylie congénitale. — Guérison spontanée de la luxation congénitale de la hanche, d'un côté dans certains cas de luxations congénitales doubles. — Nouvel appareil pour le traitement des arthrites, particulièrement des arthrites tuberculeuses. — Sur quelques points de technique de la réduction de la luxation congénitale de la hanche par la méthode non sanglante. — Une technique simple et sûre pour le traitement de la luxation congénitale de la hanche. — Modifications dans le traitement non sanglant de la luxation congénitale de la hanche chez les enfants âgés. — Principes des appareils de prothèse du membre inférieur. — Contribution à l'étude des opérations chirurgicales orthopédiques applicables aux déviations et difformités d'origine paralytique.
Chirurgie de l'utérus et de ses annexes. — Il faut redresser les rétroversions. — Intervention abdominale, transpéritonéale, pour le traitement des fistules vaginales élevées, cervico-vésicales. — Du traitement des fistules vésico-vaginales par la méthode du dédoublement avec double plan de sutures vésical et vaginal. — De la torsion du pédicule des fibromes sous-séreux de l'utérus. — De l'hystérectomie abdominale totale pour fibromes. — Des kystes de l'ovaire du ligament large inclus dans le mésocôlon iliaque. — Deux cas de kyste de l'ovaire avec grossesse; ovariotomie, accouchement à terme. — Kyste dermoïde suppuré de l'ovaire ouvert spontanément dans la vessie. — Utérus didelphe; vaste kyste hématique par rétention dans l'ovaire et la trompe gauches; laparotomie; guérison.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Lipome sous-muqueux de l'estomac. — Plaie du cœur. Suture et guérison. — Hernie congénitale du cul-de-sac de Douglas à travers la paroi du rectum.
Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Hystérectomie abdominale totale pour putréfaction fœtale à termes. — Hydrosalpinx à évacuation intermittente ayant continué pendant une grossesse normale. — Sur un cas de tétanos puerpéral. — Inversion utérine puerpérale récidivée. — Placenta prævia; mort par hémorragie dix jours après l'accouchement.
Académie des sciences. — La végétation spontanée et la salubrité des eaux. — Étude du sang dans un cas d'hémophilie.
Société de biologie. — Sur un cas de tabes à systématisation exceptionnelle.
Académie de médecine. — Présentation d'ouvrage. — Ablation de l'estomac pour cancer de la petite courbure occupant presque toute la cavité stomacale. Guérison en trois semaines. — Infections par les viandes et leur rapport avec les maladies épidémiques infectieuses de l'homme. — Traitement du lupus par l'héliothérapie. — Deux cas de pleurésie médiastine, l'une purulente, l'autre gangreneuse, traités et guéris par la thoracotomie. — Le paludisme en Algérie pendant l'année 1904. — Présentation d'ouvrage. — Rapport. — Supériorité de l'eau de mer sur le sérum artificiel. — Rapport. — Les modifications anatomiques observées pendant et après la réduction non sanglante de la luxation congénitale de la hanche. — Mouches et choléra.

ANALYSES

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Henderson et Lœwi. Sur l'effet de l'excitation vaso-dilatatrice.

CHRONIQUE

Georges Vitoux. La langue auxiliaire « l'Espéranto ».

PRATIQUE MÉDICALE

P. Desfosses. Les bandes plâtrées. Leur préparation.

NOUVELLES

LA LANGUE AUXILIAIRE "L'ESPÉRANTO"

Il y a quelques semaines se tenait sans tapage à Boulogne-sur-Mer un Congrès international auquel assistaient plus de quinze cents personnes venues de tous les pays du monde, et ce Congrès, où il fut fait d'excellente besogne, présenta une particularité unique jusqu'ici dans l'histoire des réunions de ce genre : tous ses membres, qu'ils fussent Français, Anglais, Russes, Allemands, Suédois, Norvégiens, Italiens, Espagnols, Polonais, Hongrois, Turcs, Japonais, Chinois, Portugais, etc., s'entendaient sans peine et se trouvaient en état, sans avoir besoin de recourir à aucun truchement ou interprète quelconque, d'échanger des idées et de converser familièrement.

Cette commodité de se comprendre était si complète qu'en une des soirées du Congrès, l'on put donner, pour la plus grande joie de tous, une représentation du *Mariage forcé* avec une troupe composée de la manière suivante : Sganarelle et Geronino étaient Français; Dorimène était Italienne; Alcantes, Belge; Alcidas, Allemand; Licaste, Norvégien; Pancrace, Anglais; Marphurius, Canadien français; et les deux bohémiennes, l'une Suédoise et l'autre Russe.

Une troupe aussi complètement cosmopolite interprétant Molière, à moins d'un miracle, ne pouvait, semble-t-il, donner qu'un spectacle charentonnesque. Il n'en fut rien, cependant, et, encore que ces acteurs venus des quatre points cardinaux ne se fussent jamais auparavant rencontrés, après quelques répétitions, ils se trouvèrent en état de donner une représentation qui satisfit toute l'assistance.

Celle-ci, est-il besoin de le dire, n'eut point lieu en français, et pas davantage en anglais, en allemand, en russe, en italien, ni en aucune des langues maternelles des membres du Congrès.

En employant l'un ou l'autre de ces langages, l'on se fût en effet trop exposé à n'être pas compris d'une portion plus ou moins importante des spectateurs.

Ce fut en *Espéranto* que les acteurs, qui s'adressaient du reste à un public d'*Espérantistes* s'exprimèrent et traduisirent avec toutes ses finesses la comédie par eux représentée, donnant ainsi une admirable démonstration expérimentale de l'intérêt extrême que présente pratiquement au point de vue des relations entre tous les hommes du monde civilisé l'étude de la langue auxiliaire composée de toutes pièces avec un art et une

science infinis, voilà tantôt dix-huit ans, par M. Zamenhof, de Varsovie.

C'est en 1887, en effet, que M. Zamenhof, qui présidait le récent congrès de Boulogne-sur-Mer, fit paraître son premier ouvrage. Depuis lors, on le voit, ses idées ont fait des progrès et son œuvre a obtenu un remarquable succès.

Rien de plus naturel, au surplus, qu'il en ait été de la sorte. C'est que la langue internationale imaginée par le savant linguiste est un véritable chef-d'œuvre de simplicité et de clarté. Sa grammaire se réduit à seize règles exactement, et celles-ci sont sans exceptions.

Le dictionnaire espérantiste ne contient que des racines auxquelles on peut joindre une trentaine d'affixes qui en précisent le sens d'une façon pour ainsi dire mathématique. Quant à la construction des phrases, elle est d'une extrême souplesse qui, comme le remarque fort justement M. le docteur Saquet, de Nantes, permet aux races les plus différentes de se comprendre malgré la construction dissemblable de leur langage particulier, grâce à la forme spéciale du régime direct qu'une désinence propre permet de placer où l'on veut si la clarté n'en souffre pas.

En dehors de sa simplicité extrême, l'*Espéranto* présente encore une qualité des plus appréciables, celle d'être d'une acquisition particulièrement aisée.

Quelques heures suffisent pour se rendre maître complètement de son mécanisme, si bien qu'il devient de suite possible, un dictionnaire aidant, de déchiffrer un texte quelconque. Quant à la connaissance suffisante de la langue pour l'écrire, la parler et l'entendre, moins de trois ou quatre mois suffisent. Et l'on n'a point à craindre, ainsi du reste que l'a démontré victorieusement le récent Congrès, que des espérantistes appartenant à des peuples différents soient, pour des raisons de prononciation, dans l'impossibilité de se comprendre oralement.

Le choix des radicaux, la composition de l'alphabet dont on a éliminé les lettres difficiles pour certains peuples, l'orthographe absolument phonétique des mots, font que tous prononcent la langue presque exactement de même, les seules différences portant surtout sur la quantité (longueur ou brièveté) de certaines voyelles.

Au surplus, ces qualités sont depuis longtemps déjà si bien reconnues que nombre de gens de science des plus connus se sont fait en notre pays et ailleurs les propagandistes les plus fervents du langage espérantiste.

Aussi, grâce à ces concours dévoués, les espérantistes ont-ils aujourd'hui à leur disposition une véritable bibliothèque.

Plus de deux cents volumes, parmi lesquels l'on compte les œuvres des plus célèbres auteurs classiques : Homère, Virgile, Shakespeare, Leibnitz, Molière, Gœthe, X. de Maistre, Pouchkine, Tolstoï, etc., ont été traduits en espéranto, et, de plus, chaque mois, de nombreuses revues publiées en divers pays sont entièrement écrites dans la langue nouvelle. C'est ainsi, notamment, qu'à Paris paraît régulièrement, par les soins de la librairie Hachette l'*Internacia scienca rivuo*, revue scientifique rédigée en espéranto et qui renferme fréquemment des articles médicaux et que l'on annonce l'apparition prochaine en Russie d'un périodique médical espérantiste.

* * *

En somme, grâce à sa souplesse, à sa simplicité, à sa clarté et à sa facilité, aussi bien pour les besoins des rapports commerciaux que pour la vulgarisation des connaissances littéraires ou scientifiques, l'espéranto réalise le progrès tant cherché par de nombreux savants, progrès que certains réputaient impossible.

Et c'est ce qu'il n'était point sans intérêt de signaler.

Georges Vitoux.

PRATIQUE MÉDICALE

LES BANDES PLATRÉES

Leur préparation.

L'emploi du plâtre en chirurgie paraît aussi ancien que la chirurgie elle-même. L'emploi systématique des appareils plâtrés en chirurgie orthopédique ne remonte néanmoins qu'aux dernières années du xixe siècle ; c'est à cette époque qu'on reconnut que le plâtre, avec sa rapidité de durcissement, la facilité de son modelage constituait le moyen le meilleur pour assurer l'immobilisation d'une articulation, d'une colonne vertébrale malades.

La technique des appareils plâtrés a reçu de nos jours d'importants perfectionnements susceptibles d'intéresser le praticien, car ils rendent l'application des appareils plus simple, plus rapide et plus parfaite ; nous étudierons aujourd'hui les bandes plâtrées, leur préparation.

* * *

Platre. — Le meilleur plâtre à employer est le plâtre à mouler. Il doit être bien tamisé, non éventé. Le bon plâtre se reconnaît aux qualités suivantes : blancheur, douceur, absence d'odeur quand il est sec, et odeur de terre de pipe quand il est mouillé ; prise rapide, en dix à quinze minutes.

Bandes. — Les bandes de gaze apprêtée, dite tarlatane, en usage dans les hôpitaux de Paris, ne sont pas les meilleures. L'apprêt de cette gaze retarde la prise du plâtre et le rend trop rétractile. Ce qui est préférable, c'est la gaze non apprêtée, gaze à beurre ou mousseline chiffon ou la gaze dont l'empesage est léger. Les mailles de la gaze ne devront pas être trop larges, car elles ne retiendraient pas suffisamment le plâtre.

On trouve la gaze dans le commerce, sous forme de pièces de 60 à 70 centimètres de largeur et de 10 à 30 mètres de longueur.

La première préparation consistera à rouler cette gaze sur une longueur de 4 à 5 mètres ; on prendra ensuite ce cylindre et on le découpera en tranches au moyen d'un couteau bien tranchant ; la section devra être très nette pour que les bords ne s'effilochent point. Une bande destinée à être plâtrée doit avoir 6, 8 ou 10 centimètres de largeur suivant la région du corps que l'on veut plâtrer. La figure ci-contre montre un rouleau de gaze maintenu par la main d'un aide et par la main gauche du chirurgien, dont la main

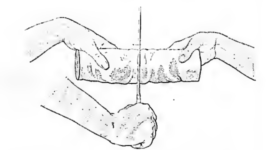


Figure 1. — Manière de tailler les bandes de gaze. (Tuffier et Desfosses : *Petite chirurgie pratique.*)

droite, armée d'un long coutelas à lame mince et tranchante, abat en quelques coups de va-et-vient le segment demandé.

* * *

Plâtrage des bandes. — Le procédé qui consiste à tremper les bandes sèches roulées dans un lait de plâtre, avant de les appliquer, est mauvais. Plus défectueux encore est le procédé suivant lequel on les applique à sec sur le membre pendant qu'un aide les recouvre au fur à mesure d'un lait de plâtre.

Les bandes doivent être plâtrées à sec et humectées quelques secondes avant leur utilisation. Pour les préparer, le procédé le plus simple consiste à disposer une couche de plâtre sur une table couverte d'une alèze bien sèche. On déroule une certaine longueur de bande qu'on saupoudre de plâtre. D'une main, on enroule la bande, pendant que de l'autre, on continue à saupoudrer de plâtre le reste de la bande, en ayant soin de faire, par friction, pénétrer la poudre de



Figure 2. — Plâtrage des bandes.

plâtre dans les mailles du tissu. L'enroulement doit être fait avec soin ; une bande à tours trop serrés ne s'humecte pas assez facilement, une bande trop lâchement serrée laisse son centre s'énucléer, ce qui est gênant pour l'application.

Un autre procédé, dit procédé des deux bouteilles, consiste à mettre sur une table deux bouteilles contre lesquelles on applique une attelle de bois ; sous ce rempart improvisé on fait passer l'extrémité d'une bande ; de l'autre côté, le plein de la bande est recouvert d'un volume suffisant de plâtre ; à mesure qu'on enroule l'extrémité de la bande, l'attelle de bois nivelle et étale le plâtre à la surface du tissu (fig. 3).

Pour plâtrer les bandes, on peut se servir également d'une boîte rectangulaire présentant deux fentes, l'une à moitié hauteur d'une des parois, par où pénètre la bande qui ressort au bas de la paroi opposée, à travers une ouverture dont on



Figure 3. — Plâtrage des bandes. Procédé des deux bouteilles.

peut faire varier les dimensions verticales au moyen d'une coulisse. La bande, une fois placée, on remplit la caisse de poudre de plâtre, et on roule le chef qui sort à l'autre extrémité de la boîte. La bande, en traversant la boîte, se charge de plâtre sur ses deux faces.

Quand les bandes sont préparées à l'avance, elles doivent être enveloppées chacune dans un morceau de papier et conservées dans une boîte de fer-blanc, bien close, placée dans un endroit à l'abri de l'humidité.

ARRHÈNAL ADRIAN

CHIMIQUEMENT PUR

1° **Solution,** Une goutte représente 2 milligrammes.
2° **Ampoules stérilisées,** Un cent. cube = 50 millig.
3° **Granules** dosés à 1 centigramme.
4° **Comprimés** dosés à 25 milligrammes.

VENTE EN GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, RUE DE LA PERLE, PARIS.



DRAGÉES à 0gr 05cgr. — DOSE : 6 par jour, en 3 fois un peu avant les repas. (Enfants : 2 à 4 dragées).
GRANULÉ à 0gr 10cgr. par cuillerée à café. — DOSE : 3 cuillerées à café par jour. (Enfants : 1 à 2 cuillerées à café.)
AMPOULES à 0gr 05cgr. par centimètres cube. DOSE : 1 injection intramusculaire tous les deux jours.

Ces doses ont été établies **pour l'homme** *par les physiologistes qui ont fait l'expérimentation sur les animaux. Elles ont été reconnues* **suffisantes** *par les Cliniciens qui en ont vérifié les applications thérapeutiques.*

MÉDICATION PHOSPHORÉE par l'

OVO-LÉCITHINE BILLON

Indications Thérapeutiques : Celles du Phosphore métalloïde et du Phosphure de zinc :

NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE
ANÉMIE CÉRÉBRALE
SURMENAGE, CONVALESCENCE, etc.

Efficacité plus grande que celle du Phosphore métalloïde
DANGER NUL

Ne pas confondre la **Médication phosphorée** avec la **suralimentation phosphatée,** celle-ci pouvant se faire par le simple choix d'aliments tels que les jaunes d'œufs, les graines de céréales, etc.

Pharmacie **BILLON, 46, Rue Pierre Charron, PARIS** (8e Arrt)
TÉLÉPHONE : 517-12

PARKE, DAVIS & Co.

Bureau pour l'Europe : 111, Queen Victoria St. London E. C.

Titrage et Essai physiologique ou chimique des Extraits

Aconit
Chanvre indien
Convallaria
Digitale
Ergot
Scille
Strophantus, etc.

Demander les brochures relatives.

Adrénaline-Takamine

Seul produit authentique preparé sous la direction personnelle de son inventeur, le **Dr J. TAKAMINE.**

La solution de Chlorhydrate d'Adrénaline-Takamine 1/1000 est : absolument **STABLE, NON TOXIQUE, NON CUMULATIVE, NON IRRITANTE.**

EXIGER la marque d'origine et **SE MÉFIER** des contrefaçons.

Dragées de Rhamgule, à base de Bourdaine. Spécifique de la **constipation atonique.** Echons, Phcie **Mérobian,** St-Mandé (Seine

Au moment de les employer, on place ces bandes de gaze, ainsi imprégnées de plâtre, dans une cuvette pleine d'eau. Un dégagement de bulles d'air se produit aussitôt. Au bout d'un instant, le dégagement de bulles cesse; on sort la bande de l'eau, on l'exprime légèrement pour faire sortir l'excès de liquide; elle est prête à être employée. Il ne faut jamais toucher à la bande, tant que le dégagement de bulles d'air n'est pas terminé.

Il est bon, si on doit employer cinq ou six bandes, de ne les mettre dans l'eau que deux par deux, successivement, car un séjour trop prolongé dans l'eau retarde la prise du plâtre, lors de son application.

P. Desfosses.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 25 Octobre 1905, à 1 heure. — M. Launay : Les infections pyocyaniques. (Le bacille pyocyanique dans les eaux d'alimentation); MM. Pouchet, Segond, Broca (Aug.), Desgrez. — M. Duchêne : Les avortements à la maternité de l'Hôtel-Dieu; MM. Segond, Pouchet, Broca (Aug.), Desgrez. — M. Rabourdin : Contribution à l'étude du lupus primitif des muqueuses des voies aériennes supérieures; MM. Segond, Pouchet, Broca (Aug.), Desgrez.

Jeudi 26 Octobre 1905, à 1 heure. — M. Digne : Rétention et élimination du chlorure de sodium au cours des maladies du cœur; MM. Dieulafoy, Joffroy, Dupré, Rénon. — M. Lefèvre : Contribution à l'étude de la morphinomanie; MM. Joffroy, Dieulafoy, Dupré, Rénon. — M. Chollet : De la scopolamine comme hypnotique et sédatif dans les maladies mentales; MM. Joffroy, Dieulafoy, Dupré, Rénon.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 23 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Teissier, Labbé (Marcel). M. Segond, censeur ; M. Balthazard, suppléant.

Mardi 24 Octobre 1905. — 4e (1re série) : MM. Chantemesse, G. Ballet, Vaquez. — 4e (2e série) : MM. Gilbert, Dupré, Langlois. M. Cornil, censeur ; M. Thiroloix, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Schwartz, Faure. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Thiéry, Morestin. M. Berger, censeur; M. Auvray, suppléant.

Mercredi 25 Octobre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Legry, Macaigne. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral : MM. Reclus, Retterer, Lepage. M. Ch. Richet, censeur; M. Claude, suppléant.

Jeudi 26 Octobre 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Hutinel, Guiart, Carnot. M. Poirier, censeur; M. Gouget, suppléant.

Vendredi 27 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Broca (Aug.), Cunéo. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Mauclaire, Proust. M. Roger, censeur; M. Legueu, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Broca (André), suppléant.

Samedi 28 Octobre 1905. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Bur, Demelin, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

CLINIQUES

Maladies mentales et maladies de l'encéphale. — M. le professeur Joffroy commencera le *cours de clinique des maladies mentales* le samedi 18 Novembre 1905, à 10 heures, à l'amphithéâtre de l'asile Sainte-Anne et le continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure.

1° MM. Juquelier et Vurpas, chefs de clinique, commenceront un cours théorique de psychiatrie à l'asile Saint-Anne, le samedi 4 Novembre 1905, à 10 heures et le continueront les mardis et jeudis suivants; à la même heure, et les samedis suivants, à 9 h. 1/4, pendant les mois de Novembre, Décembre et Janvier;

2° M. G. Dumas, chef du laboratoire de psychologie, chargé du cours de psychologie expérimentale à la Faculté des lettres, dirigera les exercices pratiques de psychologie, les dimanches matin à 9 h. 1/2 (salle des cours et laboratoire de psychologie).

Clinique ophtalmologique. — M. le professeur F. de Lapersonne commencera son *Cours de clinique ophtalmologique* le vendredi 10 Novembre 1905.

Ordre du service : Lundi, à 9 heures : policlinique (salle de consultation). — Mardi, à 9 heures : opérations. — Mercredi, à 10 heures : examens ophtalmoscopiques. — Jeudi, à 9 heures : opérations. — Vendredi, à 10 heures : leçons cliniques (amphithéâtre Dupuytren). — Tous les matins, à 9 heures : consultation externe.

COURS

Pathologie chirurgicale. — M. Morestin, agrégé, chargé de cours, commencera le *Cours de pathologie chirurgicale* le mardi 7 Novembre 1905, à 5 heures (grand amphithéâtre de la Faculté) et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants à la même heure.

Sujet du cours : Maladies articulaires. Affections du crâne et de l'encéphale. Affections des viscères thoraciques et abdominaux. Chirurgie plastique. Influence de l'anesthésie, de la radiographie et de toutes les méthodes nouvelles sur l'évolution de la chirurgie et des maladies chirurgicales.

Thérapeutique. — M. le professeur Gilbert commencera le *Cours de thérapeutique* le jeudi 9 Novembre 1905, à 5 heures de l'après-midi (petit amphithéâtre), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Programme du cours : Les médicaments minéraux. Les eaux minérales. Les régimes alimentaires.

Le cours de Thérapeutique, commencé pendant le semestre d'hiver par le professeur, continué en été par l'agrégé, qui traitera des *Médicaments d'origine végétale et animale*, sera complet en huit mois.

Médecine légale. — M. le professeur Brouardel commencera le *Cours de médecine légale* le lundi 6 Novembre 1905, à 4 heures de l'après-midi (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Histoire naturelle médicale. — M. le professeur Blanchard commencera le *Cours d'histoire naturelle médicale* le mercredi 8 Novembre 1905, à 4 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Programme du cours : Les végétaux parasites : microbes et champignons.

CONFÉRENCES

Pathologie externe. — M. R. Proust, agrégé, commencera ces conférences le lundi 6 Novembre 1905, à 5 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Maladies de la poitrine, de l'abdomen et des organes génitaux de la femme.

Obstétrique. — M. Brindeau, agrégé, commencera

ces conférences le jeudi 9 Novembre 1905, à 6 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique), et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants.

Chimie biologique. — M. Desgrez, agrégé, commencera les *Conférences de chimie biologique* le mardi 7 Novembre 1905, à 5 heures (amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Sujet des conférences : Principes fondamentaux des tissus de l'économie. Sang. Humeurs. Urines.

COURS COMPLÉMENTAIRES

Clinique des maladies du système nerveux. — Un cours complémentaire et pratique (1re série) de *Neuropathologie*, sous la direction de M. Henri Claude, agrégé, et avec le concours et la collaboration de MM. Lejonne, Dupuy-Dutemps, Alquier, Huet et Gellé, commencera le 9 Novembre 1905 et durera un mois. Il aura lieu tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, à 5 heures de l'après-midi à la Salpêtrière, salle d'examen de la clinique. Les leçons auront un caractère essentiellement pratique; la symptomatologie et le diagnostic seront particulièrement développés et exposés avec présentation de malades. Les pièces anatomiques et les préparations histologiques du laboratoire seront mises à la disposition des auditeurs pour les études anatomo-pathologiques.

Programme du cours : Séméiologie générale du système nerveux. Manière d'examiner un malade. — Hémiplégie. Hémorragie et ramollissement cérébral. — Tumeurs cérébrales. — Aphasies. — Encéphalopathies infantiles (maladie de Little, hémiplégie infantile). — Méningites, hémorragies méningées, ponction lombaire. — Syndrome cérébelleux. Maladie de Friedreich. — Syndromes bulbo-protubérantiels. Paralysies bulbaires. — Myélites aiguës. — Paralysie infantile. — Sclérose en plaques. — Sclérose latérale amyotrophique. — Syringomyélie. — Tabes. Scléroses combinées. — Compressions de la moelle. Syndromes de Brown-Séquard et de la queue de cheval. — Tuberculose des centres nerveux. — Syphilis des centres nerveux. — Paralysie générale. — Atrophie musculaire progressive. Atrophies musculaires en général. — Myopathies. — Polynévrites. — Paralysies des plexus. — Névralgies (faciale, sciatique, etc.). — Epilepsie. — Hystérie. — Neurasthénie. Psychoses. — Maladie de Parkinson. Chorée. Tics. Tremblements. — Examen électrique. — Electrothérapie. — Examen des oreilles. — Examen des yeux.

Les dates exactes de chaque leçon seront fixées ultérieurement. Des certificats d'assiduité pourront être délivrés à la fin du cours aux personnes qui en réclameront. Trois séries de leçons du même genre sont faites tous les ans : la première en Novembre et Décembre; la seconde en Février et Mars; la troisième en Mai et Juin.

Le droit à verser est de 80 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpitaux de Bordeaux. — Depuis quelques jours les internes et externes des hôpitaux de Bordeaux avaient cessé leur service à la suite d'un différent survenu entre eux et la Commission administrative des hôpitaux.

Les internes et externes formulaient les réclamations suivantes :

1° Maintien de la nourriture dans les hôpitaux pour les internes de garde;

2° Droit pour chaque interne de garde de recevoir un invité nourri par l'administration;

3° Allocation aux externes d'une indemnité de 30 francs à l'occasion de leur service de vacances.

Satisfaction complète venant de leur être donnée par la Commission administrative, les internes et externes ont depuis dimanche repris leur service.

NOUVELLES

La direction de l'Assistance publique. — M. Mirman (Léon), ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé des sciences, député, est nommé directeur de l'assistance et de l'hygiène publique au ministère de l'Intérieur, en remplacement de M. Monod (Henri-Charles), admis sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé directeur honoraire au ministère de l'Intérieur.

L'inauguration du monument du professeur Ollier. — L'inauguration du monument élevé sur la grande place de la Grave, aux Vaux, à la mémoire du professeur Ollier, a eu lieu dimanche.

A l'occasion de cette inauguration, des discours rappelant ce que fut Ollier furent prononcés par MM. Broudet, Vincent, Aynard et Duclaux-Monteil.

Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales. — Un décret présidentiel crée à Marseille une Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales. Cette Ecole est instituée pour donner aux médecins et pharmaciens aides-majors de 2e classe des troupes coloniales, et aux médecins et pharmaciens stagiaires des troupes coloniales, l'instruction professionnelle spéciale, théorique et surtout pratique, nécessaire pour remplir les obligations de service qui incombent au corps de santé des troupes coloniales en France et aux colonies.

Bactériologie. — M. Lorrain, ancien interne des hôpitaux, commencera le mardi 31 Octobre 1905, à 2 heures, au laboratoire de l'hôpital Saint-Joseph, 7, rue Pierre-Larousse, une série de 25 leçons élémentaires de bactériologie médicale. Les leçons qui auront lieu les mardis, jeudis, samedis, seront suivies de travaux pratiques.

CONCOURS

Externat. — Pathologie. — *Séance du 16 Octobre* (10 heures du matin). — *Panaris.* — Ont obtenu : MM. Bruker, 12; Béranger, 15; Danton, 15; Cotillon, 18; Darget, 19; Baille (Aubin), 14; Bugeau, 16; Boë, 14; Bourdeau de Fontenay, 16; Bion, 17; Boulard, 16; de Cumont, 16; Daniel, 6; Cadoul, 15; Butterlin, 15.

Séance du 16 Octobre (4 h. 30). — *Ponctions aspiratrices.* — Ont obtenu : MM. Alvergnat, 6; Butel, Abrom, 13; Fabrègue, 11; Mlles Deféol, 2; Dreyfus, 16; MM. Lemuet, 10; Patenostre, 13; Boulet, 16; Genil-Perrin, 20; Escullier, 9; Gautier (Gustave), 12; Chevalier (Jean), 13; Lautaret.

Séance aujourd'hui, à 4 h. 1/2.

Prix Filloux. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours pour le prix Filloux : MM. Bourgeois, Lermoyez, Lombart, Ménétrier, Tuffier.

RENSEIGNEMENTS

Cannes (Alpes-Maritimes). — Médecin aux environs immédiats prendrait pensionnaires prétuberculeux ou tuberculeux très peu avancés, hommes ou jeunes gens d'au moins 17 ans. Très bonne situation. Ecrire *P. M.* 188.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

LOUIS DEVRAIGNE. Les consultations de nourrissons.

MÉDECINE PRATIQUE

L.-M. PAUTRIER. Le Traitement du psoriasis par les maillots de pommade.

CONGRÈS

XVIIIe Congrès de l'Association française de chirurgie, Paris, 2-7 Octobre 1905. — *Hernies*. — De la résection du cordon dans les cas de hernies inguinales volumineuses ou difficiles à réparer. — Hernie lombaire étranglée. — Rapidité de développement de la gangrène herniaire sous l'influence du traumatisme. — Cure radicale de la hernie ombilicale par la suture transversale.

Chirurgie génito-urinaire. — Traitement du varicocèle. — De la décortication du rein dans les néphrites.

Deuxième question : *Chirurgie du pancréas*. — M. F. VILLAR (de Bordeaux), M. GARRÉ (de Breslau), M. LEJARS (de Paris), M. DOYEN (de Paris), M. THIÉRY (de Paris), M. MORESTIN (de Paris), M. CRANWELL (de Buenos-Ayres), M. WALTHER (de Paris), M. MAUCLAIRE (de Paris), M. VIDAL (d'Arras), M. REBOUL (de Nîmes), M. AUVRAY (de Paris). — Contribution à l'étude expérimentale de la nécrose graisseuse et de la chirurgie du pancréas. — M. VIDAL (d'Arras), M. HALLION (de Paris).

Chirurgie de l'estomac : Remarques sur une série de 240 gastro-entérostomies.

Chirurgie de l'intestin : Résultat éloigné d'une résection iléo-cæcale pour tuberculose sténosante. — De l'appendicostomie dans le traitement de certaines occlusions ayant pour siège le gros intestin. — De l'étalement pelvien du côlon terminal et de l'occlusion post-opératoire par adhérence. — Entérorectostomie par le procédé de la pince porte-bouton. — Remarques sur le traitement du cancer du gros intestin (rectum excepté).

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'ophtalmologie de Paris. — Un cas d'épithélioma pilo-sébacé de la paupière. — Un cas anormal de rétinite. — Cataracte pyramidale. — Cécité sans lésions ophtalmoscopiques, par hydrocéphalie ventriculaire consécutive à une méningite cérébro-spinale. — Sur un cas d'iridochoroïdite métastatique au cours de la méningite à méningocoques.

Société médicale des hôpitaux. — Vertiges chez un malade atteint de paralysie générale et présentant le syndrome de Stokes-Adams. — Quelques nouveaux documents concernant l'épidémie dite de grippe de l'hiver 1904-1905. — Sur l'état des ganglions dans l'érysipèle. — Pneumothorax par piqûre du poumon à la suite d'une injection intra-pulmonaire d'adrénaline.

Société de chirurgie. — Plaies pénétrantes de l'estomac par armes à feu; leur guérison sans intervention opératoire. — Traitement du tic douloureux convulsif de la face par la sympathicectomie; résultats éloignés. — Prostatectomie périnéale pour hypertrophie. — Abouchement dans l'intestin d'un uretère accidentellement sectionné. — Tuberculose du poignet traitée chirurgicalement; résultat définitif. — Coxa vara traumatique.

CHRONIQUE

RAOUL BRUNON. A propos du Congrès des « Gouttes de lait ».

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

A PROPOS DU CONGRÈS DES " GOUTTES DE LAIT "

Il y a une « question du lait ». Elle est d'une extrême complexité au point de vue chimique; elle ne l'est pas moins au point de vue bactériologique. Le lait n'est pas seulement « une émulsion naturelle de matières grasses dans une solution sucrée de substances albuminoïdes », c'est encore un milieu de culture extraordinairement fécond, dans lequel les microorganismes se développent avec rapidité.

La nature a fabriqué le lait pour qu'il passe de la mamelle de la mère dans la bouche de l'enfant, sans contact avec l'air ou la lumière. L'homme en a fait un liquide industriel exposé aux contaminations les plus rapides dans leur marche et les plus dangereuses dans leurs conséquences.

Il y a une « question de l'allaitement » complexe, elle aussi, et obscurcie par des discussions trop passionnées. Cette question de l'allaitement artificiel est devenue une question d'hygiène sociale. Les médecins sont poussés par la force des choses à l'étudier. Nous tenterons de montrer, dans ce rapport, quelles difficultés elle présente aux yeux du médecin et par quels moyens ce dernier peut leur faire face.

Le lait de vache, et, surtout, le lait de vache stérilisé par la chaleur, utilisé pour l'alimentation des enfants, a de nombreux détracteurs. Cependant son emploi méthodique a marqué un très grand progrès sur la pratique d'il y a vingt-cinq ans. Les jeunes médecins de la génération actuelle n'ont qu'une image affaiblie de ce que l'on voyait dans les consultations d'hôpitaux vers 1880. Une des premières impressions douloureuses de l'étudiant en médecine, assistant à une consultation d'hôpital, était celle que donnait le spectacle des mères indigentes, apportant leur enfant atrophique, athrepsique ou mourant. Beaucoup de ces enfants étaient et sont encore amenés à l'hôpital avec des biberons contenant du lait de porte cochère, de l'eau panée, des mixtures lactées, du bouillon, du café, du rhum étendu d'eau, etc.

Et pourquoi y avait-il de tout dans ces biberons, excepté du lait? Parce que le lait que pouvaient se procurer ces femmes était de qualité tellement inférieure qu'il était considéré, à juste titre, comme dangereux. Son principal défaut était d'être « mouillé » d'eaux malpropres. Il était donné aux enfants dans des biberons à tubes et exposés à toutes les souillures; enfin, il était absorbé par doses massives, sans mesure, ni méthode.

Aujourd'hui, des progrès incontestables ont été faits. L'antisepsie et l'asepsie ont passé de la chirurgie chez les médecins. La guerre a été faite aux biberons à tubes et aux biberons malpropres. Il devient moins difficile de se procurer du lait acceptable, même dans les grandes villes. Enfin, les dangers de la suralimentation commencent à hanter les esprits.

Ces progrès rendent injustes les attaques dirigées contre l'allaitement artificiel. Il faut considérer que cet allaitement est une nécessité sociale. « La mamelle s'en va » parce que la femme est accaparée par le travail qui devrait échoir à l'homme seul. Le surmenage physique et intellec-

tuel chez les ouvrières et chez nombre de jeunes femmes cherchant une profession, la misère enfin, sont quelques-unes des causes qui empêchent la femme de nourrir.

Il faut accepter l'allaitement artificiel comme une nécessité qui deviendra de plus en plus impérieuse. Il faut travailler à le perfectionner. C'est perdre un temps utile que de se répandre en discussions académiques sur la prééminence indiscutable de l'allaitement maternel.

Contrairement à l'opinion de quelques-uns, nous pensons que la pratique de l'allaitement artificiel va devenir prochainement facile, parce que les conditions de son application ont été étudiées avec soin, depuis une douzaine d'années, par de nombreuses *Gouttes de Lait* (Je m'excuse de prononcer ce mot qui a le don de déplaire à quelques personnes).

Il faut que la question de l'allaitement artificiel prenne (et elle va prendre) une place importante dans les préoccupations des pédiatres.

Il y aura toujours des femmes qui ne pourront pas nourrir. Il faut donc perfectionner l'allaitement artificiel. Le premier point est de se préoccuper de la *propreté* du lait. Jusqu'ici, public et médecins ont été d'une tolérance excessive.

Voici la description d'une ferme installée, non pas au fond de la campagne, mais aux portes de la ville de Rouen. La cour de la ferme est petite et presque entièrement occupée par un tas de fumier, d'où s'échappent des rigoles de purin, qui, çà et là, croupissent en flaques verdâtres. Une vieille truie se promène et fouille le sol. Dans un coin de la cour, trois brocs à lait et deux seaux à traire, bossués, rouillés et noirs.

Au fond, l'étable, où l'on me conduit. C'est une cabane en bois couverte de matériaux disparates: débris de tuiles, morceaux de tôle et de papier goudronné. Pas de gouttière à ce toit. L'eau de pluie dégringole sur le sol devant la cabane, et forme, avec l'urine et la bouse de vache, une matière innommable où les habitants du lieu et la truie marquent, à chaque instant, la nouvelle empreinte de leurs pas.

On ouvre la porte de l'étable. Une odeur infecte m'arrête. La température y est intolérable. Les moindres fissures des murailles ont été soigneusement obstruées avec des bouchons de paille. Huit vaches étiques vivent là, dans l'obscurité complète, serrées l'une contre l'autre et couchées dans leur fiente qui leur sert de litière, véritable marécage d'excréments. Trois se relèvent : elles sont couvertes d'ordure desséchée ou liquide, et leur maigreur apparaît d'autant plus que chacune porte une mamelle abondante, énorme.

Pour entrer et circuler dans l'étable, il faut se courber, car le plafond n'est qu'à 1 m. 60 au-dessus du sol. Il tombe de ce plafond des poussières de toutes sortes et des débris de toile d'araignée.

Deux vaches agonisent au fond de la cabane, des suites d'une asphyxie lente; le cultivateur et sa femme sont presque aussi sales que leurs animaux. Ils sont couverts de crotte, et, pour ainsi dire, enduits de bouse de vache, comme ce Gymnosophiste du Gange dont parle Flaubert.

Ils vendent chaque jour 60 à 70 litres de lait.

* * *

Le fumier tient une grande place dans cet article. Je m'en excuse, mais si, théoriquement, il n'y a rien de sale dans la nature, pratiquement, et en matière de lait, il en est autrement.

Il faut remarquer qu'aux yeux du paysan, la vache a pour fonction de produire du lait pour les gens de la ville et du fumier pour la culture. Par économie, et aussi par paresse, pour éviter la main-d'œuvre, on laisse fermenter le fumier sous les vaches; les étables ne sont vidées que rarement. On se contente de remettre de la paille fraîche sur le fumier.

Je connais dans la banlieue des grandes villes un grand nombre d'exploitations répondant au tableau que je viens de faire.

L'alimentation des vaches est un point capital de la question. Du Nord au Sud de la France, de grands progrès sont à faire.

Dans la vacherie de la *Goutte de Lait* de Rouen, MM. Destin ont supprimé les drèches, les tourteaux, les résidus de brasserie et de distillerie. Sachant l'importance de la nourriture des vaches et sa répercussion sur la qualité du lait, nous donnons aux vaches l'alimentation suivante : foin de pré et esparcette, son, farine d'orge et d'avoine, en hiver. En été, un peu de carottes rouges et un peu d'herbe en plus de la ration journalière. Comme boisson, les vaches ont de l'eau *propre*, pas trop froide.

C'est le régime préconisé par la plupart des savants qui se sont occupés de la question, et notamment par Julius Kühn.

Cette alimentation paraît augmenter les éléments importants du lait : beurre, lactose et phosphates. D'autre part, la teneur en caséine est à peu près semblable à celle des autres laits. Elle est donc relativement diminuée dans notre lait, ce qui le rapproche du lait humain.

Voici sa composition (analyse de M. Guerbet, professeur suppléant de pharmacie à l'École de Médecine de Rouen) :

Beurre.	4,03
Lactose	5,37
Caséine	2,85
Phosphate de chaux. . . .	0,405

On aurait encore à étudier, la traite aseptique (ou plus exactement *propre*), les modes de stérilisation du lait, l'utilisation du lait cru, la posologie du lait : toutes questions qui sont étudiées au Congrès des Gouttes de Lait.

On me permettra de dire qu'à Rouen, du 1er Juillet 1900 au 31 Décembre 1904, nous avons nourri 2.000 enfants, auxquels nous avons distribué 223.000 litres de lait stérilisé.

Fait important aux yeux des médecins : *les enfants que nous avons assistés sont, dans la proportion de 70 pour 100, atrophiques, athrepsiques, cachectiques.* Tous nous arrivent ayant été nourris avec des laits frelatés ou concentrés avec des farines ou des mixtures malsaines. Un tiers seulement des enfants entrent normaux et prennent d'emblée notre lait.

Ce lait est stérilisé à l'autoclave à 102° pendant quarante-cinq minutes.

Les résultats de nos expériences de quatre années sont bons.

La mortalité globale n'a pas dépassé 13 p. 100. La mortalité par entérite a toujours été inférieure à 7 pour 100.

En 1904, elle s'est abaissée à 3 pour 100 [1].

* * *

Nos observations démontrent que la valeur nutritive du lait stérilisé n'est pas contestable dans la grande majorité des cas. De plus, chez les enfants atteints d'entérite (70 pour 100), il a joué le rôle d'un véritable médicament très actif et très sûr.

Notre expérience de quatre années, portant sur 2.000 enfants, nous permet de formuler les propositions suivantes :

1° Le lait de vache stérilisé à l'autoclave à 102° pendant quarante-cinq minutes conserve sa valeur nutritive;

2° Avec le lait stérilisé, nous avons élevé facilement des enfants sains et nous avons guéri de l'entérite 1.500 enfants gravement atteints.

La destruction des enzymes par la chaleur, l'altération du lactose, la précipitation du citrate de chaux, l'altération des lécithines, sont autant de phénomènes, peut-être très importants au point de vue purement chimique, mais ils ne diminuent pas les qualités alibiles du lait.

1. La mortalité par diarrhée est à Rouen de 51 pour 100 (Balestre et Giletta de Saint-Joseph).

A notre avis, les reproches formulés contre le lait stérilisé sont à reporter contre la *posologie* du lait. Le plus souvent, c'est la suralimentation qui est la cause des insuccès.

Nous croyons pouvoir dire qu'aux principaux desiderata de l'allaitement artificiel, *La Goutte de Lait* de Rouen a répondu par l'organisation et la technique suivantes :

1° Les animaux ont été choisis sains, leur nourriture a été spéciale. Ils ont été tuberculinés;

2° La propreté de la traite a été obtenue par une discipline sévère;

3° La stérilisation a été opérée près de la vache, c'est-à-dire au lieu même de production;

4° Cette stérilisation, faite trente minutes après la traite, peut s'opposer réellement au développement des micro-organismes;

5° Chaque biberon stérilisé contient la dose de lait nécessaire à chaque tétée.

Ces progrès dans la technique ont permis, pendant les mois de grandes chaleurs, de conserver des flacons de lait plusieurs jours sans coagulation.

Ils ont permis de soigner avec succès 1.500 enfants atteints d'entérite, et M. Variot a pu dire que ces 1.500 enfants seraient morts si la *Goutte de Lait* n'était pas venue à leur secours.

Nos conclusions sont les suivantes :

STÉRILISATION

I. *a*) La stérilisation du lait marque un immense progrès dans l'allaitement artificiel. — *b*) Le lait stérilisé conserve toute sa valeur nutritive. — *c*) Il reste actuellement le meilleur aliment pour l'enfant privé du lait de sa mère.

II. Pour être très efficace, la stérilisation du lait doit être faite immédiatement après la traite.

III. *a*) Grâce au lait stérilisé, 7.000 enfants observés méthodiquement par des médecins (Paris, Fécamp, Rouen) ont pu être élevés facilement. — *b*) Chez beaucoup d'entre eux, la courbe de poids est parallèle à celle des enfants élevés au sein.

MATERNISATION

IV. La *maternisation* ne doit pas être condamnée d'une manière générale. Il existe des procédés de maternisation qui rendent le lait plus digestible et ne présentent aucun danger.

SCORBUT INFANTILE

V. *a*) Sur un total de 7.000 enfants recevant du lait stérilisé, pas un cas de maladie de Barlow n'a été observé. — *b*) Sur ce nombre, 4.000 ont reçu du lait maternisé (procédé Dufour).

LAIT CRU

VI. *a*) La traite des vaches peut être faite avec une asepsie relative. — *b*) Le lait cru recueilli *proprement*, provenant de vaches saines, donne de bons résultats dans des cas où le lait stérilisé paraît être mal supporté.

DOSES

VII. La question des doses est d'un intérêt primordial. Beaucoup d'échecs attribués au lait stérilisé ont pour cause une dose trop élevée.

Dans l'alimentation artificielle des nouveau-nés, la suralimentation est le danger principal à éviter.

RAOUL BRUNON.

BIBLIOGRAPHIE

1073. — **A. Chuquet.** — L'HYGIÈNE DES TUBERCULEUX. *Deuxième édition revue et augmentée*, avec une introduction par G. DAREMBERG. 1 vol. in-16 de XXXII-351 pages, cartonné toile, tranches rouges. Prix : 4 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1075. — **Gaston Lyon.** — TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE CLINIQUE THÉRAPEUTIQUE. *Sixième édition, revue et augmentée.* 1 fort vol. gr. in-8° de XVI-1700 pages. Relié toile. Prix : 25 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Les troubles de la sensibilité cutanée dans les splénopathies : le point splénique. — D'après M. Signorelli, toutes les fois que la rate est augmentée de volume, soit en raison d'une maladie infectieuse à localisation splénique (fièvre typhoïde, paludisme, etc.), soit en raison du développement d'une tumeur, on peut constater du côté de la surface cutanée l'existence de zones d'hyperalgésie. Cette hyperalgésie siège le plus souvent au niveau du 5e espace intercostal, sur la ligne mamelonnaire gauche. C'est ce que l'auteur nomme le *point splénique*.

Indépendamment de cette localisation, on peut encore observer une hyperalgésie occupant la surface cutanée au niveau des 5e, 6e 7e et 8e apophyses épineuses ou au niveau des 6e et 7e espaces intercostaux, sur la ligne axillaire gauche. Toutes ces zones correspondent au 6e segment métamérique de Head ou zone sous-scapulo-mammaire (*La Riforma Medica*, 1905, n° 31. p. 841). P.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. — M. Léonard Danel a légué, par testament, une somme de 50.000 francs pour la création d'une chaire d'accouchement à la Faculté de médecine.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — M. Le Noir, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, assisté de MM. J. Camus, Courcoux, Ambard et P. Camus, commencera le 6 Novembre, un *Cours élémentaire de séméiologie et de diagnostic clinique*.

Ce cours est spécialement destiné aux étudiants de première année, et sera complet en quarante leçons.

Le prix du cours est de 60 francs. S'inscrire à l'hôpital Saint-Antoine, service de M. Le Noir, de 9 heures à 11 heures du matin.

Clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu. — M. Guisez recommencera son *Cours pratique d'oto-rhino-laryngologie*, le mardi 24 Octobre prochain à 3 h. 1/2 (amphithéâtre Chomel), et le continuera les mardis, jeudis et samedis à la même heure.

Le cours essentiellement *pratique* comprendra douze leçons avec examen des malades, petites opérations, etc.

Prière de s'inscrire à la consultation de laryngologie de l'Hôtel-Dieu les mardis et samedis de 4 heures à 5 heures. (Droits d'inscription : 50 francs.)

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont nommés dans le cadre des officiers de réserve et de l'armée territoriale : Au grade de médecin principal de 1re classe de réserve. M. le médecin principal de 1re classe de l'armée active retraité Rigal.

Au grade de médecin principal de 2e classe de l'armée territoriale, M. le médecin principal de 2e classe de l'armée active retraité Auban.

Au grade de médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. les médecins-majors de 1re classe de l'armée active retraités : Vinsac, Franchet, Brindel, Gancel, Spire.

Au grade de médecins-majors de 2e classe de réserve, MM. les médecins-majors de 2e classe de l'armée active dont la démission a été acceptée : Massoulard, Boullier, Debève.

Au grade de médecin-major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les médecins-majors de 2e classe de l'armée active dont la démission a été acceptee : Lucy, Besson.

Au grade de médecin aide-major de 2e classe de réserve, MM. les docteurs en médecine : Plomb, Lanbry, Le Gambier, Dufaur, Lancelin, Sentourens, Remoussenard, Mouchotte, Dhomont, Mangematin, Detot, Roche, Foisy, Jomier, Bender, Robert, Blondin, Girenux, Pothier, Babonneix, Colard, Denis, Juquelier, Pillet, Truelle, Delay, Wagon, Blaire, Laurens, Bonnamy, Naad, Lévy, Pajo, Grimoud, Berthelon, Lesage, Ollivier-Beauregard, Prince, Gouin, Lièvre, Guilly, Joyon, Nespouloces, Desgouttes, Balliou, Bergeaud, Carretier, Luisi, Besson, Pietkiewicz, de Paoli, Lemaire, Dupouy, Leroux, Hornus, Legourd, Troller, Porre, Patricot, Bannelier, Vigier, Signoret, Meynier, Bouis, Papillon, Laudet, Pigassou, Nieppe, Laffon, Monod, Eck, Pivert, Chapoy, Genevois, Douvre, Coulomb, Texier, Humbert, Gautherin, Le Treut, Godron, Hnriez, Rovery, Decroo, Piedallu, Casalis, Guillemain, de Raymond, Guillois, Cretnl, Marteville, Schaepelynck, Neuvialle, Coignard, Lequette, Jacquemaire, Delacroix, Tanret, Mollet, Favre, Feyfant, Mauxion, Bonnet, Bordeau, Pilleboue, Vieille, Mouton, Havet, Gaultier.

Au grade de médecin aide-major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les docteurs en médecine : Hutau, Zuber, Roger, Kollitsch, Dyé, Cambier, Haffringue.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Mielvaque, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur l'*Ibis* (station de la mer du Nord), en remplacement de M. Lesson, qui a terminé la période réglementaire d'embarquement.

Corps de santé des troupes coloniales. — MM. les médecins-majors de 2e classe Leclerc, des troupes coloniales, en service en Afrique occidentale, et Jojot, des hôpitaux militaires de la division de Constantine (troupes métropolitaines), ont été autorisés à permuter, pour convenances personnelles.

— M. le médecin aide-major de 1re classe Boucher, du 8e régiment d'infanterie coloniale, a été mis à la disposition de M. le ministre des Colonies pour être détaché à l'Institut Pasteur, de Lille.

Ecole de médecine navale de Toulon. — Sont nommés pour cinq ans aux fonctions de professeur à l'école d'application des médecins et pharmaciens de 3e classe à Toulon, à compter du 1er Janvier 1906.

A la chaire d'hygiène navale : M. le médecin principal Aubert du port de Toulon.

A la chaire de médecine opératoire : M. le médecin principal Pungier, du port de Brest.

M. le médecin principal Planté, professeur de bactériologie à l'école d'application, reste chargé provisoirement de la chaire de clinique médicale et de pathologie exotique.

M. le médecin de 1re classe Gastinel est maintenu dans ses fonctions de professeur suppléant au cours de bactériologie.

Médecins sanitaires maritimes. — La Cie des Chargeurs réunis demande quatre médecins sanitaires maritimes pour les départs du 20 et 22 Novembre, Havre-la Plata et Havre-Brésil.

Durée du voyage de quatre à cinq mois, 300 francs par mois, voyage payé jusqu'au Havre.

La Cie de Navigation mixte à Marseille demande trois médecins sanitaires maritimes pour les lignes : Algérie, Tunisie et Maroc.

200 francs par mois.

Pour ces différents emplois, s'adresser au Dr Lop, à Marseille.

Nominations. — M. Blaire a été nommé médecin des Enfants assistés de la Seine pour la circonscription de Pas-en-Artois, en remplacement de M. Mercier.

M. Richerolles a été nommé médecin des Enfants assistés de la Seine pour la circonscription de Montluçon-Nord, en remplacement de M. Albert.

M. Lefaye a été nommé médecin-inspecteur des écoles du canton de Courbevoie (1re circonscription), en remplacement de M. Bonnecaze.

La lutte contre l'alcoolisme. — Dans sa séance du 1er Septembre 1905 et sur la proposition de M. Lagriffe, médecin des asiles, la Commission sanitaire de l'arrondissement de Quimper considérant que l'augmentation croissante de la consommation de l'alcool dans le Finistère compromet sérieusement la santé publique dans ce département, non seulement dans le sens très évident de l'aliénation mentale, mais encore dans le sens d'une notable diminution de la résistance des organismes aux agents extérieurs d'infection, principalement ceux de la fièvre typhoïde et du la tuberculose, a émis le vœu :

Que la loi du 23 Janvier 1873 sur l'ivresse publique soit rigoureusement appliquée ;

Que les municipalités mettent sérieusement en œuvre les moyens que les lois et règlements leur fournissent pour restreindre à l'avenir le nombre des débits de boissons.

Association médicale humanitaire. — Cette association dont nous avons naguère annoncé la fondation, a fait l'objet d'une intéressante communication au Congrès de la Tuberculose (4e section). Il s'agit là, en effet, d'une œuvre de préservation sociale devant jouer un rôle important dans la lutte antituberculeuse. Et, en fait, depuis qu'elle existe cette association a maintes fois fait servir l'influence de ses membres à placer au grand air ou hors du danger des villes nombre de prédestinés à la tuberculose. Par son intervention dans les administrations, elle a pu à diverses reprises faire réaliser telle mesure d'hygiène qui lui était indiquée comme indispensable. En un mot, ici comme dans tout le domaine humanitaire, elle occupe utilement et d'une façon tout à fait nouvelle la place que nous lui prédisions à sa naissance.

Le siège social est à la mairie du XVIe où tous les renseignements sont donnés.

Congrès des aliénistes et neurologistes. — Le prochain Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de langue française se tiendra l'année prochaine à Lille, sous la présidence du professeur Grasset, de Montpellier.

Les questions mises à l'ordre du jour sont :

1° Étude du sang chez les aliénés ; rapporteur, M. Dide, de Rennes ;

2° Le cerveau sénile; rapporteur, M. Léri, de Paris;

3° La responsabilité des hystériques ; rapporteur, M. Antheaume, de Paris.

Etranger.

Faculté de médecine d'Innsbruck. — M. Alfred Greil est nommé privatdocent d'anatomie.

Faculté de médecine de Leyde. — M. P. Van Calcar est nommé privatdocent d'hygiène et de bactériologie.

Faculté de médecine de Modène. — M. Lorenzo Borri est nommé professeur extraordinaire de médecine légale.

Nécrologie. — On annonce la mort du professeur Grunert (de Halle).

CONCOURS

Externat. — Anatomie. — — *Séance du 17 Octobre.* — *Artèrere femorale.* — Ont obtenu : MM. Velter, 18; Tzanck, 14; de Rouville, 16; Woillez, 14; Mlle Vigor, 18; Mlle Roy, 13; Rousseaux, 13; Vernière, 16; Schatzmann, 13; de Saint Genois de Grand Breucq, 17; Mlle Rathore, 12; Sidoun, 17; Salmon, 13; Roulliès, 12; Roudergues, 16; Rivière, 17; Ponselle, 5; Vignal, 8; Salès, 16; Pinchon, 14.

Séance du 19 Octobre (matin). — *Crosse de l'aorte.* — Ont obtenu : MM. Pont, 15 ; Rellier, 10 ; Pujos, 11 ; Vialay, 17; Ribo, 14; Rebaud, 9; Wilmet, 4; Roy (Jean), 16; Pujol, 14; Tchohadjitch, 15; Villechaise, 18; Potherat, 9; Paintaud, 9; Mlle Koch, 16; Lufont (Jules), 17; Meyer (Paul), 15; Parent, 14; Pellissier, 13; Montet, 14.

Séance du 19 Octobre (soir). — *Muscle psoas-iliaque.* — Ont obtenu : MM. Lutaud, 9; Lelongt, 13; Even, 8; Gervais, 17; Pillot, 15; Léon, 19; Lehmann, 18; Magniel, 18; Lafont (Paul), 18; Mondor, 19; Mlle Margoulis, 16; Maurel, 15; Jacquemin, 17; Malet (Charles), 14; Lechevallier, 18; Perrilliat-Botonet, 14; Mlle Neveux, 18; Malarte, 16; Lefèvre, 9; Nouhaud, 12.

Pathologie. — *Séance du 18 Octobre.* — *Epistaxis.* — Ont obtenu : MM. Dupuylatat de Laviengne, 14; Lascoux, 15; Duchazeaubeneix, 13; Farah, 15; Rellier, 10; Faliu, 15; Mlle Gourilew, 17; Chabert (Jean), 14; Kahn, 16; Donzé, 14; Ferouty, 16; Paucialesco, 11; Pasquet, 8; Gazel, 15; Délort, 12; Wélinet, 9; Bailly, 5; Frenkel, 15; Chataing, 13; Pont, 17; Philipon, 16; Oudar, 11; Meunier, 12; Maljean, 9.

Séance du 20 Octobre (matin). — *Symptômes et complications articulaires de l'urètrite aiguë blennorragique chez l'homme.* — Ont obtenu : MM. Faure, 15; Doré, 14; Duval (Gontran), 13; Gastal, 13; Facque, 9; Duprey, 17; Huyghues de Beaufond, 16; Duvaldestein; Mlle Gunsbourg, 9; Istria; Lutaud, 10; Gonthier, 11; Detay, 12; Doucet, 10; Gaillard, 12; Delmas, 8.

Asile public d'aliénées de Bordeaux. — Un concours pour deux places d'interne s'ouvrira le jeudi 23 Novembre 1905.

Avantages : logement, chauffage, éclairage, blanchissage, nourriture ; indemnité de 800 francs la première année, 900 francs la deuxième et 1.000 francs la troisième, pour les internes non docteurs ; 1 000 francs la première année, 1.100 francs la deuxième et 1.200 francs la troisième, pour les internes docteurs.

Pour renseignements et inscriptions s'adresser à la direction.

RENSEIGNEMENTS

Cannes (Alpes-Maritimes). — Médecin aux environs immédiats prendrait pensionnaires prétuberculeux ou tuberculeux très peu avancés, hommes ou jeunes gens d'au moins 17 ans. Très bonne situation. Ecrire *P. M.* 188.

Aide d'anatomie et ancien interne commenceront prochainement conférence privée d'*externat*. Ecrire *P. M.* 190.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX
A. Gilbert. La diathèse d'auto-infection.

MÉDECINE PRATIQUE
Alfred Martinet. Bromatologie clinique du riz.

LE MOUVEMENT MÉDICAL
R. Romme. L'auto-intoxication chez les microbes.

CONGRÈS
Congrès international des « Gouttes de lait ». — Première session : MM. Mac Cleary (de Londres), Variot, Lust (de Bruxelles), Aviragnet, Ulecia (de Madrid), Lust, Raymondi, Saint-Philippe (de Bordeaux), Georges Picot, Suarez de Mendoza, Graanboom (d'Amsterdam), Siegert (de Cologne), Lancry (de Dunkerque), Concetti, Decherf (de Tourcoing), Montagnon (de Saint-Étienne), Henri Sergent, Davel, Chambellan, Johannsen (de Christiania), Clarac, Leblond, Jacques Bertillon, Concetti, Chanbrelent (de Bordeaux), Saint-Philippe (de Bordeaux), Barbellion, Martinez Vargas (de Barcelone), Leroux, Saint-Philippe, Peaucellier (d'Amiens), Bayeux, Gauchas, Mme Cremnitz, MM. Grasset (de Tours), Dufour, Gourivaud (de Brest), Levraud (de Saumur), Lust, Deutsch, Davel, Linas, Picaud, Escherich (de Vienne), Neumann, Leray, Mlle Margouliès (de Saint-Pétersbourg), MM. Lourties (du Pas-de-Calais), Paucellier, Houzel (de Boulogne-sur-Mer), Mlle Roussel, M. Variot.
XVIIIe Congrès de l'Association française de chirurgie, Paris, 2-7 Octobre 1905. — *Chirurgie de l'intestin* : Les occlusions intestinales après la position de Trendelenburg. — Fistules entéro-vaginales.
Chirurgie du rectum : Sur le traitement opératoire de certaine tumeurs stercorales.
Chirurgie de l'appendice : Sur l'appendicite tuberculeuse. — La position ventrale. — Intervention chirurgicale dans les vieilles adhérences pleurales.
Chirurgie de l'œsophage : Cinquante cas d'œsophagoscopie.

SOCIÉTÉS DE PARIS
Société de pédiatrie. — Périmètre thoracique et amplitude respiratoire chez l'enfant. — Maladie d'Addison sans lésion des capsules surrénales. — Le poids et les urines dans la rougeole. — Péritonite purulente généralisée à pneumocoques. — Le sérum marin chez les enfants. — Sur un cas de pleurésie pneumococcique chez un nouveau-né.
Société médicale des hôpitaux. — Foie syphilitique hypersplénomégalique à début splénique. — De l'action du xylol dans le traitement de la variole. — Syndrome médullaire de Brown-Séquard d'origine traumatique.
Société de biologie. — Mouvements intestinaux. — Influence des troubles de l'élimination rénale sur la régulation osmotique. — Parathyroïdite tuberculeuse. Crises convulsives terminées par la mort. — Pression artérielle chez le lapin à la suite d'injections répétées d'adrénaline. — Coloration du spirochæte pallida dans les coupes. — Forme du globule rouge.
Académie des sciences. — Sur un nouveau Flazellé parasite du « Bombyx mori ». — Les tziganes comme groupe ethnique.
Académie de médecine. — L'iodure d'arsenic contre la scrofule et la scrofulo-tuberculose. — Présentation d'ouvrages. — Rapports.

ANALYSES
Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — L. Thevenon. Sur un nouveau procédé de recherche de la formaldéhyde.

CHRONIQUE
Le tarif des frais médicaux et pharmaceutiques en matière d'accidents du travail.

NOUVELLES

LE TARIF
DES FRAIS MÉDICAUX & PHARMACEUTIQUES
EN MATIÈRE D'ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, vu l'article 4 de la loi du 9 Avril 1898, modifié par la loi du 31 Mars 1905, et notamment le paragraphe 2 ainsi conçu :

« La victime peut toujours faire choix elle-même de son médecin et de son pharmacien. Dans ce cas, le chef d'entreprise ne peut être tenu des frais médicaux et pharmaceutiques que jusqu'à concurrence de la somme fixée par le juge de paix du canton où est survenu l'accident, conformément à un tarif qui sera établi par arrêté du ministre du Commerce, après avis d'une commission spéciale comprenant des représentants de syndicats de médecins et de pharmaciens, de syndicats professionnels ouvriers et patronaux, de sociétés d'assurances contre les accidents du travail et de syndicats de garantie, et qui ne pourra être modifié qu'à intervalles de deux ans » ;

Arrête :

TITRE 1er

FRAIS MÉDICAUX

Art. 1er. — Le prix de la visite faite au domicile du blessé qui ne peut se présenter à la consultation, sans inconvénient pour sa santé, est fixé à 2 francs.

Il est élevé à 2 fr. 50 : 1° à Paris ; 2° dans les localités où il serait reconnu, après enquête, qu'antérieurement à 1901 le prix courant de la visite pour les ouvriers traités dans lesdites localités était égal ou supérieur à 2 fr. 50. La désignation de ces localités sera faite par arrêté ministériel, après avis de la commission spéciale prévue à l'article 4 de la loi du 9 Avril 1898, modifié par la loi du 31 Mars 1905, sur la demande qui en serait adressée au ministre du Commerce, au plus tard dans les trois mois de la publication du présent arrêté par les syndicats médicaux ou par les associations locales de l'Association générale des médecins de France, par les groupements professionnels ouvriers ou par les groupements professionnels patronaux intéressés.

Il est réduit à 1 fr. 50 : 1° dans les localités comptant moins de 5.000 habitants ; 2° dans les localités, quelle que soit leur population, où il serait reconnu suivant les formes et conditions spécifiées à l'alinéa précédent, qu'antérieurement à 1901 le prix courant de la visite pour les ouvriers était inférieur ou égal à 1 fr. 50.

Art. 2. — Le prix de la consultation au cabinet du médecin est inférieur de 50 centimes au prix de la visite, tel qu'il est spécifié à l'article précédent.

Art. 3. — Le prix de la visite ou de la consultation comprend un pansement aseptique simple ou petit pansement.

Néanmoins, pour le pansement aseptique fait au cours de la première visite ou consultation, il est alloué un honoraire égal à celui de la visite ou de la consultation, tel que le déterminent les articles 1 et 2 ci-dessus.

Art. 4. — Le prix de la visite est double, lorsqu'elle doit avoir lieu à heure fixe dans le cas prévu par l'article 4 de la loi du 9 Avril 1898.

Art. 5. — Le prix de la visite est triple lorsque,

dans les cas graves et pressants, elle doit avoir lieu entre neuf heures du soir et six heures du matin.

Art. 6. — Lorsque la visite doit être suivie d'une surveillance prolongée dans l'éventualité de complications menaçant la vie, chaque demi-heure de surveillance équivaut à une visite en plus dans la limite d'un maximum de cinq visites.

Art. 7. — Lorsque, dans des cas graves et pressants, un confrère doit être appelé en consultation, le prix de la consultation équivaut au prix de quatre visites, tant pour le médecin traitant que pour le médecin appelé en consultation.

Art. 8. — Donne lieu à une indemnité kilométrique toute visite au domicile du blessé qui ne peut se déplacer sans inconvénient pour sa santé et exigeant un déplacement du médecin dans une commune qu'il ne visite pas régulièrement ou dans laquelle il ne donne pas de consultations à jours fixes. Même dans ce cas, l'indemnité est due s'il y a lieu à un déplacement spécial d'urgence.

Cette indemnité est calculée par kilomètre parcouru, en allant et en revenant, entre la limite de la commune de la résidence du médecin et la mairie de la commune où est traité le blessé, à raison de : 1° 20 centimes, si le transport a été effectué en chemin de fer ; 2° 40 centimes, si le transport a eu lieu autrement. Elle ne peut toutefois excéder l'indemnité attribuable au médecin le plus rapproché. — Elle est réduite des trois quarts, lorsque le médecin utilise son passage dans la résidence du blessé sans se déplacer exclusivement pour lui. — Elle est majorée de moitié, lorsque la visite doit être faite d'urgence entre neuf heures du soir et six heures du matin.

Art. 9. — Le certificat médical initial constatant sommairement la nature de la blessure et le pronostic probable donne droit à une indemnité spéciale de 2 francs.

En cas de blessures multiples, ou bien de contusions ou brûlures, portant sur le thorax, l'abdomen ou la tête, le certificat initial descriptif de l'état du blessé donne droit à une indemnité spéciale de 5 fr.

Le certificat final descriptif, constatant l'état du blessé après consolidation de la blessure, donne droit à une indemnité spéciale de 5 francs.

Le certificat par lequel le médecin indique, dans sa dernière consultation, la guérison du blessé ne donne pas lieu à une indemnité spéciale.

Art. 10. — Les soins médicaux et opérations de petite chirurgie donnent droit, en sus du prix de la consultation ou de la visite, aux allocations suivantes :

A. — Allocation correspondant au prix d'une visite ou d'une consultation :

1. Pointes de feu. — 2. Cautères. — 3. Sangsues. — 4. Ventouses. — 5. Avulsion de dent sans anesthésie. — 6. Cathétérisme évacuateur répété. — 7. Séance de massage de la main ou du pied par le médecin traitant.

B. — Allocation correspondant au prix de deux visites ou consultations.

1. Ouverture d'abcès superficiel. — 2. Suture simple. — 3. Anesthésie locale. — 4. Ablation d'esquilles ou pointes osseuses. — 5. Ablation d'ongles semi-détachés. — 6. Ablation de parties condamnées. — 7. Pansement antiseptique complet, pansement hémostatique ou grands bandages compressifs. — 8. Injections hypodermiques. — 9. Cautérisations profondes. — 10. Séances complète de massages autres que ceux de la main ou du pied par le médecin traitant. — 11. Séance complète d'électrisation par le médecin traitant au moyen d'appareils portatifs. — 12. Extraction facile de corps étrangers sous la peau. — 13. Toucher vaginal et examen au spéculum. — 14. Toucher rectal. — 15. Répétition de la pose de petits appareils plâtrés ou silicatés au-dessous du genou et du coude. — 16. Injection de sérum physiologique.

Note. — Lorsque le traitement d'une plaie exigera au cours d'une même visite ou consultation plusieurs des opérations suivantes : ablation d'esquilles, de pointes osseuses, d'ongles semi-détachés, de parties condamnées, ces opérations ne seront pas comptées distinctement et il ne sera alloué que l'honoraire afférent à l'une d'elles.

C. — Allocation correspondant au prix de trois visites ou consultations :

1. Pansement de brûlures, gangrène, vastes traumatismes, de larges plaies post-opératoires, y compris les ablations nécessaires.

2. Pansement intra-utérin. — 3. Hémostase par ligature au fond d'une plaie. — 4. Saignée.

5. Opération de diagnostic nécessitant un outillage et une technique spéciaux : otoscopie, rhinoscopie, laryngoscopie, ophtalmoscopie.

6. Contention de fractures simples des côtes, de l'omoplate, du sternum, des os du crâne, etc., quand elle n'exige pas d'intervention spéciale et en dehors de toute complication.

D. — Allocation correspondant au prix de cinq visites ou consultations :

1. Réunion par sutures multiples. — 2. Traitement de l'asphyxie. — 3. Evacuation de foyers sanguins ou purulents par larges débridements et drainages. — 4. Pansement de brûlures graves ou étendues. — 5. Extraction facile de corps étrangers des cavités naturelles. — 6. Taxis sans anesthésie par les méthodes de douceur. — 7. Injections sous-cutanées de sérums antimicrobiens et antitoxiques, y compris le traitement des accidents locaux consécutifs. — 8. Lavage de la plèvre, lavage de la vessie. — 9. Réduction facile de luxations cédant aux méthodes de douceur. — 10. Réduction et contention des fractures simples des doigts, des orteils, des métacarpiens et métatarsiens. — 11. Répétition de pose d'appareils plâtrés ou silicatés pour les parties du corps autres que celles visées au n° 15 du groupe B. — 12. Greffes épidermiques.

E. — Allocation correspondant au prix de dix visites ou consultations :

1. Anesthésie générale. — 2. Ponctions dans les diverses cavités suivies ou non d'injection. — 3. Réduction des luxations ne cédant pas aux méthodes de douceur, du poignet, du maxillaire inférieur, de la rotule sans délabrement. — 4. Réduction des fractures simples du corps de l'humérus, du cubitus, du radius, de la clavicule. — 5. Réduction des fractures simples du maxillaire inférieur. — 6. Amputation d'un doigt ou d'un orteil. — 7. Extirpation d'hématomes, de corps étrangers enkystés ou de petites bourses séreuses enflammées.

* * *

Art. 11. — Les opérations de grande chirurgie donnent droit, en sus du prix de la consultation ou de la visite, aux allocations spécifiées ci-après :

F. — Allocation de 20 fr., 25 fr. ou 35 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Hématocèle vaginale. — 2. Réduction des fractures du péroné. — 3. Ligature de la radiale, cubitale, humérale, faciale ou temporale.

G. — Allocation de 25 fr., 30 fr. ou 40 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Curettage utérin. — 2. Ténotomie comprenant la suture des tendons superficiels du poignet, de la main, du pied ou du cou-de-pied. — 3. Périnéorraphie n'intéressant pas le sphincter de l'anus. — 4. Trépanation simple du crâne. — 5. Réduction des fractures intra ou juxta-articulaires du poignet ou des os de la face.

H. — Allocation de 30 fr., 40 fr. ou 55 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Urétrotomie externe ou interne. — 2. Accouchements d'origine traumatique sans complication. — 3. Arthrotomie du carpe, du métacarpe, du poignet, du pied, du cou-de-pied, du coude, du genou. — 4. Ligature des tibiales et péronières, de la poplitée, fémorale, linguale, des carotides, des artères palmaires et plantaires. — 5. Empyème simple.

I. — Allocation de 40 fr., 55 fr. ou 75 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Réduction des fractures du corps du fémur et du tibia, du genou, du cou-de-pied, de la rotule, de la colonne vertébrale, du bassin. — 2. Amputation du bras. — 3. Ligature de l'axillaire, de la sous-clavière.

J. — Allocation de 60 fr., 75 fr. ou 100 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 ;

1. Trachéotomie sans complication. — 2. Kélotomie sans complication. — 3. Opération sur le rein après blessure ou déchirure de l'organe. — 4. Réduction des fractures des deux os de la jambe. — 5. Arthrotomie de l'épaule, de la hanche. — 6. Désarticulation du carpe, du métacarpe, du poignet, du pied, du cou-de-pied, du coude, du genou. — 7. Amputation de l'avant-bras, de la jambe. — 8. Laparotomie exploratrice.

K. — Allocation de 75 fr., 100 fr. ou 130 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivemant de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Désarticulation de l'épaule. — 2. Ligature de l'iliaque externe.

L. — Allocation de 110 fr., 150 fr. ou 200 fr., suivant que le prix de la visite pour la localité est respectivement de 1 fr. 50, 2 fr. ou 2 fr. 50 :

1. Désarticulation de la hanche. — 2. Amputation de la cuisse.

*
* *

Art. 12. — Les opérations suivantes donnent lieu, suivant les cas, aux allocations dont le minimum et le maximum sont déterminés ci-après : 1. Curettage et grattage des os, de 25 à 40 fr. — 2. Evidement et trépanation des os, de 40 à 50 fr. — 3. Sections et sutures des nerfs ou des tendons autres que ceux prévus au n° 2 du groupe G, de 40 à 75 fr. — 4. Hématocèle rétro-utérine, de 40 à 75 fr. — 5. Réduction des fractures des os du crâne, de 40 à 75 fr. — 6. Réduction des luxations ayant nécessité l'emploi des appareils et des méthodes de force, du pouce, de l'épaule, du cou-de-pied, du genou, de 40 à 125 fr. — 7. Grands phlegmons et abcès profonds, de 55 à 75 fr. — 8. Empyème avec résection costale, de 55 à 100 fr. — 9. Autoplasties, de 55 à 100 fr. — 10. Réduction des fractures intra ou juxta-articulaires de l'épaule, du coude, de la hanche, de 55 à 100 fr. — 11. Opérations après rupture de l'urètre, de 55 à 100 fr. — 12. Résections articulaires du carpe, du métacarpe, du poignet, du pied, du cou-de-pied, du coude, du genou, de 75 à 100 fr. — 13. Trachéotomie compliquée, de 75 à 125 fr. — 14. Laparotomie suivie d'opérations sur les viscères abdominaux, de 75 à 150 fr. — 15. Kélotomie avec complications (anus contre nature, résection de l'intestin, etc.), de 75 à 100 fr. — 16. Périnéorraphies autres que celles visées au n° 3 du groupe G, de 75 à 150 fr. — 17. Réduction des luxations — ayant nécessité l'emploi des appareils et des méthodes de force — du coude, de la hanche, de 75 à 150 fr. — 18. Résections articulaires de l'épaule, de la hanche, de 75 à 150 fr. — 19. Opération d'Estlander, de 100 à 150 fr. — 20. Trépanation compliquée du crâne, volet cranien, de 100 à 150 fr.

Dans l'allocation afférente à toute réduction de luxation ou de fracture se trouve comprise la pose du premier bandage contentif ou du premier appareil plâtré ou silicaté, s'il y a lieu.

Art. 13. — Pour les interventions de grande chirurgie, la rémunération de tout aide (docteur en médecine ou officier de santé) est fixée au quart du prix de l'opération, sans que, quel que soit le nombre des aides, leur rémunération totale puisse dépasser la moitié de ce prix.

*
* *

Art. 14. — Lorsque, sur l'avis écrit du médecin traitant, le blessé doit s'adresser à un médecin spécialiste, il y a lieu à attribution des honoraires ci-après :

A. — Médecins oculistes :

1. Examen du blessé, y compris un pansement simple, 3 fr.

2. Extraction d'un corps étranger superficiel, y compris un autre pansement, 5 fr.

3. Extraction d'un corps étranger de la cornée avec kératite, y compris quatre autres pansements, 15 fr.

4. Opération de moyenne importance sur la cornée, la sclérotique, l'iris (sutures cornéennes, autoplastie conjonctivale, ulcères infectieux, excision de prolapsus iridien, opérations sur les voies lacrymales et les paupières, discision de catactes secondaires, etc.), y compris quatre autres pansements, 35 fr.

5. Opérations sérieuses (cataractes traumatiques, extraction de corps étrangers du corps vitré, du cristallin, énucléation, éviscération, iridectomie, etc.), y compris quatre autres pansements, 75 francs.

Au delà de cinq pansements, chacun est compté pour 3 francs, sans que le nombre des pansements supplémentaires puisse dépasser vingt.

B. — Médecins oto-rhino-laryngologistes :

1. Examen du blessé, y compris un pansement simple, 5 francs. — 2. Examen complet de l'audition, 10 fr. — 3. Tamponnement antérieur des fosses nasales, 5 fr. — 4. Tamponnement antéro-postérieur des fosses nasales, 20 fr. — 5. Ablation simple, sans





(Suc de Viande desséché)

Renferme, à l'état sec, les précieux éléments auxquels la viande crue doit ses propriétés reconstituantes. Héroïque dans la **Tuberculose**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Neurasthénie**, les **Convalescences**, etc., il ne doit pas être confondu avec les préparations culinaires connues sous le nom d'extraits ou de jus de viande et qui sont dénuées de toute action thérapeutique.

VIAL, 1, rue Bourdaloue, — BÉRAL, 14, rue de la Paix.

Cette alcoolature, faite avec la fleur fraîche du Colchique, est exempte des principes drastiques contenus dans le bulbe où les semences, qui forment, généralement la base de toutes les préparations analogues.

COLCHIFLOR

DOSE : 6 Capsules par jour en cas d'accès.

Selon la FORMULE de Mr le Dr DEBOUT d'ESTRÉES de *Contrexéville*

contre la **GOUTTE** et le **RHUMATISME**

Pharmacie VIAL, *1, rue Bourdaloue*, *PARIS*.

CAPSULES DE

LÉCITHINE VIAL

(PHOSPHORE ASSIMILABLE DE L'ŒUF)

à 0 gr. 05 de Lécithine pure par capsule.

La lécithine, grâce à son action spécifique sur les déperditions phosphatiques et à son influence remarquable sur les échanges nutritifs, est nettement indiquée dans la ***Tuberculose, Neurasthénie, Surmenage, Convalescence, Chloro-Anemie, Rachitisme, Croissance, Diabète, Phosphaturie.***

Les **CAPSULES DE LÉCITHINE VIAL** qui renferment la lécithine à ***l'état soluble,*** ont l'avantage de masquer la saveur âcre et écœurante que les solutions ou sirops de ce produit ne parviennent pas à atténuer.

DOSES : ADULTES : **3** capsules par jour; — ENFANTS : **1** capsule par jour.

Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

CYPRIDOL

(Dr CHAPELLE)

(Huile biiodurée au centième)

Ce produit se présente sous deux formes :

1° ***CAPSULES DE CYPRIDOL***, pour la médication par la voie stomacale (2 milligrammes de biiodure d'hydrargyre par capsule.

2° ***INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES DE CYPRIDOL.***

Spécialement recommandé pour le traitement de la SYPHILIS, ce nouveau produit, préparé à froid, avec un excipient rigoureusement neutre, aseptique, se conserve d'une manière indéfinie, sans dépôt.

Son grand pouvoir antiseptique peut être utilisé contre toutes les affections d'origine microbienne ou parasitaire.

Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue, Paris

Compagnie Parisienne de Couleurs d'Aniline

Usine du Tremblay, à Creil (Oise). — Dépôt, 31, rue des Petites-Écuries, Paris.

ALBARGINE "CREIL"

Combinaison de gélatose et de nitrate d'argent

Cet **excellent antiblennorrhagique** contient 15 % d'argent en combinaison organique. Son emploi est beaucoup moins dispendieux que celui des autres combinaisons albuminoïdes d'argent. Facilement soluble dans l'eau froide et chaude. **Action non irritante, absolument sûre, fortement bactéricide.**

A fait ses preuves dans la **blennorrhagie aiguë et chronique** des deux sexes, dans les **lavages intra-vésicaux**, dans les **empyèmes chroniques du sinus maxillaire** en solution à 0,1 — 0,2 jusqu'à 2 %; sous forme de lavements dans les **affections du colon**, dans les **affections oculaires**, etc.

PYRAMIDON "CREIL"

Salicylate et Camphorate de Pyramidon "Creil"

Excellent antithermique et antinévralgique; employé pour combattre les **fièvres de toute espèce.**

Spécifique contre les **céphalalgies** surtout du **trijumeau** et les **douleurs fulgurantes** des **malades atteints d'affections médullaires.**

Employé avec succès pour **couper les accès d'asthme** et les **troubles dysménorrhéiques.** Doses pour le Pyramidon, 0,3 à 0,5.

Salycilate de Pyramidon, excellent antinévralgique employé en cas de **rhumatisme aigu et chronique**, de **goutte**, etc. Dose, 0,50 à 0,75.

Les **camphorates** de pyramidon possédent à la fois une action **antisudorale** et une action **antipyrétique**. Employés avec succès pour combattre les pénibles **sécrétions sudorales des phthisiques.** Dans le camphorate neutre de pyramidon c'est l'action antithermique, et dans le camphorate acide de pyramidon l'action antisudorale qui prédomine. Dose efficace : pour le **camphorate neutre de pyramidon 0,5 à 0,75 gr.**; pour le **camphorate acide de pyramidon 0,75 à 1 gr.**

ANESTHÉSINE "CREIL"

du Dr E. RITSERT

Anesthésique local d'action sûre et prolongée absolument exempt d'action irritante et de toxicité.

Indiquée à l'intérieur dans l'**hyperesthésie** de l'estomac, l'**ulcère rond**, la **dyspepsie nerveuse**, les **vomissements** de la grossesse. 0,2 à 0,5, avant les repas.

Dans le pratique **oto-rhino-laryngologique**, dans toutes espèces de **catarrhes**, d'**ulcérations tuberculeuses du larynx**, etc.

Dans la **strangurie**, les **uréthrites**, les **affections hémorrhoïdaires.**

Indiquée à l'extérieur : dans toutes les sortes de **plaies douloureuses**, telles que **brûlures, ulcère de jambe, intertrigo, gangrène cutanée, prurit, eczémas**, etc., en nature, ou en épispasme mélangée à du dermatol, ou en pommade à base de lanoline à 5 — 10 %.

HOLOCAINE "CREIL"

(p-diéthoxy-diphényl-éthényl-amidine).

Anesthésique pour l'oculistique.

La chlorhydrate d'**holocaïne** est un anesthésique facilement soluble dans l'eau et capable de remplacer **avec avantages la cocaïne en ophtalmologie.** Il ne produit : **ni augmentation de la pression intraoculaire, ni mydriase, ni action nocive sur l'épithélium** de la **cornée.**

Le chlorhydrate d'**holocaïne** est employé en solution à 1 % comme anesthésique local pour les milieux oculaires; après instillation de **1 à 4 gouttes**, il produit en **15 à 60 secondes une anesthésie complète de longue durée** de la **cornée.**

ALUMNOL "CREIL"

Astringent antiseptique facilement soluble dans l'eau, non toxique.

L'**alumnol, naphtol-disulfonate d'aluminium**, est indiqué et énergiquement actif en cas de **plaies suppurantes, d'abcès**, de **plaies cavitaires,** en cas **d'endométrite blennorrhagique**, de **leucorrhée simple**, de **dermatites** superficielles aiguës ou infiltrées chroniques: en cas **d'otite moyenne,** etc. Employé avec succès en **rhino-laryngologie** dans toutes les variétés de catarrhes des voies respiratoires.

Emploi : en pommade ou en bâtonnets de 1 à 5 %.

Les pâtes à 10-20 % se prêtent tout spécialement au traitement des **condylomes** acuminées.

Les solutions aqueuses de 1 à 2 % servent pour les **lavages** en gynécologie, urologie et chirurgie.

Les solutions aqueuses à 1/4-1 % servent pour des **gargarismes**, des lavages nasaux, etc.

L'alumnol mélangé à la dose de 10 à 20 % au talc de Venise et à l'amidon sert comme épispasme.

La littérature concernant les produits ci-dessus ainsi que des échantillons sont toujours gratuitement à la disposition de Messieurs les médecins.

opération, d'un corps étranger de l'oreille, des fosses nasales, du pharynx, 10 fr. — 6. Ablation par voie endolaryngée d'un corps étranger du larynx, 20 fr. — 7. Ablation chirurgicale d'un corps étranger de l'oreille, du nez (par décollement de l'oreille externe, opération de Rouge ou analogue), 60 fr. — 8. Ablation chirurgicale d'un corps étranger du larynx par laryngotomie ou trachéotomie, trépanation de l'apophyse mastoïde, 75 fr.

* * *

Art. 15. — Les allocations dues en vertu du présent arrêté font l'objet d'une note d'honoraires signée du médecin traitant et contenant :

1° Les nom et adresse du médecin traitant ;

2° Les nom et adresse du blessé ;

3° Les nom et adresse du chef d'entreprise ;

4° La date de l'accident ;

5° La commune où le blessé a été soigné ;

6° S'il y a lieu, la distance kilométrique entre la mairie de la commune où le blessé a été soigné et la limite de la commune où réside le médecin ;

7° L'indication dans leur ordre chronologique et avec leurs dates, des certificats, consultations, visites, interventions, ainsi que des circonstances (visites de nuit, à heure fixe, indemnité de déplacement, etc.) qui peuvent en modifier le prix ;

8° La dénomination exacte des opérations d'après le tarif (avec explication du prix fixé, au cas où le tarif comporte un maximum et un minimum) ;

9. L'indication, s'il y a lieu, des fréquences des visites ou consultations et de tout ce qui dans le traitement a pu présenter un caractère anormal.

10. Le total des honoraires.

TITRE II

FRAIS PHARMACEUTIQUES

Art. 16. — Le tarif de frais pharmaceutiques visé par l'article 4 de la loi du 9 Avril 1898 est fixé pour le département de la Seine et pour tous les autres départements tel qu'il est annexé au présent arrêté.

Paris, le 30 Septembre 1905.

Le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

F. Dubief.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 31 Octobre 1905, à 1 heure. — M. Leclong : La tuberculose iléo-cæcale chez l'homme et les animaux ; MM. Le Dentu, Gilbert, Carnot, Morestin. — Mlle Markoff : Cirrhoses atrophiques post-hypertrophiques ; MM. Gilbert, Le Dentu, Carnot, Morestin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 30 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Labbé (Marcel), Macaigne. M. Brissaud, censeur ; M. Branca, suppléant.

Mardi 31 Octobre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. De Lapersonne, Faure, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Rénon, Gouget. M. Joffroy, censeur ; M. Bezançon, suppléant. — 2e : MM. Launois, Langlois, Maillard. M. Hutinel, censeur ; M. Dupré, suppléant.

Vendredi 3 Novembre 1905. — Médecine opératoire : MM. Kirmisson, Gosset, Cunéo ; Ecole pratique. Epreuve pratique. — 3e (2e série). Oral : MM. Blanchard, Legry, Claude. M. Gaucher, censeur ; M. Balthazar, suppléant.

Samedi 4 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Méry, Guinrt. Epreuve pratique. — 1er, Oral : MM. Poirier, Retterer, Marion. M. Berger, censeur ; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Broca (André), suppléant.

CLINIQUES

Clinique médicale. — M. Paul Carnot, agrégé, commencera le Cours de clinique médicale, à l'hôpital Saint-Antoine, le lundi 6 Novembre 1905, à 10 heures, au pavillon Moïana, et le continuera les lundis et jeudis suivants, à la même heure.

Programme de l'enseignement (tous les jours, visite à 9 heures précises). — Lundi, 10 heures : Leçon de clinique médicale.

Mardi, 9 heures : Examen des malades entrants (après chaque examen, les élèves rédigeront une ordonnance qui sera remise au professeur et qui sera rendue corrigée le lendemain).

Mercredi, 10 heures : Critique des ordonnances formulées la veille (avec l'aide de M. Chassevant, agrégé, pour la pharmacologie).

Jeudi, 10 heures : Leçon de clinique thérapeutique élémentaire.

Vendredi, 10 heures : Consultation spéciale pour les maladies de l'estomac (avec l'aide de M. Bensaude, ancien chef de clinique).

Samedi, 10 h. 1/2 : Conférence de technique clinique par M. Ghika, chef de clinique.

Des démonstrations spéciales seront faites par MM. Winter et Rosenthal, chefs du laboratoire ; Terrien, ophtalmologiste des hôpitaux ; Weil, chef du service d'électrothérapie, etc.

Le cours du semestre d'été sera fait par M. Teissier, agrégé, chargé du cours.

Clinique chirurgicale. — M. le professeur F. Terrier commencera à l'hôpital de la Pitié son *Cours de clinique chirurgicale* le vendredi 10 Novembre 1905, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Maladies cutanées et syphilitiques. — M. le professeur Gaucher commencera ce cours le dimanche 5 Novembre 1905, à 10 heures du matin (hôpital Saint-Louis), et le continuera les mercredis et dimanches suivants, à la même heure.

Dimanche. Leçon didactique : Dermatoses diathésiques. — Mercredi. Leçon clinique.

Cours de clinique des maladies des enfants. — M. Méry, agrégé, chargé de cours, commencera le cours de clinique des maladies infantiles le vendredi 10 Novembre 1905, à 10 heures du matin (hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres), et le continuera les mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

M. Veillon : Maladies de la peau, les mardis, à 10 h.

M. Cuvillier : Maladies du nez, du pharynx, du larynx et des oreilles, les jeudis et lundis, à 10 heures.

M. Larat : Electrothérapie, les mardis, à 10 heures.

M. F. Terrien : Maladies des yeux, les mardis, à 10 h.

Consultations pour les maladies des nourrissons, les samedis, à 10 h. 1/2.

COURS

Pathologie expérimentale et comparée. — M. le professeur Roger commencera son cours le mardi 14 Novembre 1905, à 4 heures de l'après-midi (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Le tube digestif.

Pathologie interne. — M. le professeur Hutinel commencera le *Cours de Pathologie interne* le jeudi 9 No-

vembre 1905, à 3 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : Tuberculose. Rhumatisme. Goutte.

Physique biologique. — M. le professeur GARIEL commencera le *Cours de physique biologique* le mercredi 8 Novembre 1905, à 5 heures (amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Applications à la physiologie et à la médecine de la méthode graphique, de la mécanique, des actions moléculaires et de la chaleur. Etude physique et physiologique de l'audition et de la phonation.

Ce cours est destiné aux élèves de 1re et de 2e année.

Histologie. — M. P.-E. LAUNOIS, agrégé, chargé de cours, commencera le *Cours d'Histologie* le samedi 11 Novembre 1905, à 3 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Anatomie microscopique et histologie du système nerveux central et périphérique.

CONFÉRENCES

Hygiène. — M. MACAIGNE, agrégé, commencera ses conférences le mercredi 8 Novembre 1905, à 3 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — M. M. LERMOYEZ, médecin des hôpitaux, chef du service oto-rhino-laryngologique de l'hôpital Saint-Antoine, avec le concours de ses assistants, MM. LÉON BELLIN et PAUL LAURENS, commencera le mercredi 8 Novembre 1905, un *Cours pratique de technique et de thérapeutique oto-rhino-laryngologiques*.

Ce cours aura lieu tous les jours à 8 h. 1/2 du matin. Il sera complet en 32 leçons.

Les élèves seront individuellement exercés au maniement des instruments.

Le nombre des places étant limité, prière de s'inscrire d'avance dans le service auprès de M. BELLIN.

Hôpital Lariboisière. — M. Bonnaire, agrégé, fera, dans son service de l'hôpital Lariboisière, une série d'enseignement clinique, avec pratique des accouchements et cours de manœuvres obstétricales, à l'usage des docteurs ou médecins français et étrangers, pendant le mois de Novembre. Se faire inscrire dans le service.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — MÉRITE AGRICOLE. — *Chevalier* : M. Bollet, à Trévoux (Ain).

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — La séance de la Société de l'Internat aura lieu le jeudi 26 Octobre, à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour : Rapport de la Commission de réforme de l'enseignement médical.

Vue générale sur les Congrès, MM. PERAIRE, LE FUR.

Communications : 1° Prostatectomie périnéale subtotale, par M. CATHELIN ;

2° La cystoscopie à vision directe : application de cette méthode à l'extraction des corps étrangers de la vessie, par M. GEORGES LUYS ;

3° Un cas d'adéno-lipomatose symétrique, par MM. GASNE et MÉNARD ;

4° Traitement du rhumatisme blennorragique par la méthode de Bouchard, par MM. JACQUET et SÉZARY ;

5° Sténose spontanée de l'orifice cervical de l'utérus après grossesse, par M. JAYLE ;

6° Terres cuites pathologiques grecques, par M. FÉLIX REGNAULT ;

7° Trousse de chirurgie antique, par M. FÉLIX REGNAULT.

Conférence, à 5 h. 3/4, par S. A. S. le prince DE MONACO : *Considérations sur la biologie marine*, avec projections cinématographiques.

L'Esperanto et les médecins. — Comme complément à l'article publié récemment sur l'Esperanto dans *La Presse Médicale*, nous devons mentionner que depuis un an il existe un groupe médical espérantiste dont le président est M. le professeur Ch. Bouchard qui va, prochainement, éditer un dictionnaire technique d'anatomie en Esperanto.

CONCOURS

Externat. — ANATOMIE. — *Séance du 21 Octobre.* — *Muscles grand pectoral et petit pectoral.* — Ont obtenu : MM. Pasquet, 5; Philipon, 16; Petit (Charles), 18; Lévy (Isaac), 16; Miriel, 15; Lelièvre, 12; Ondar, 10; Meunier, 16; Réchad, 15; Heuyer, 7; Mlle Lévy (Justine), 10; Marty (Jean), 6; Perron, 5; Luseoux, 11; Alvergnat; Pierrat, 16; Monnier, 15; Thévenot, 6; Perret, 15; Mlle Dreyfus, 9.

PATHOLOGIE. — *Séance du 20 Octobre* (soir). — *Symptômes de fièvre typhoïde à la période d'état* — Ont obtenu : MM. Alexandre, 16; Feoisy, 7; Gheorghiu (Émile), 11; Dérouet, 9; Ferrand 13; Garriguene, 5; Guignard, 14; Desemery, 5; Gheorghiu (Dan), 14; Establies, 10; François (Paul), 12; Gautier (Claude), 17; Demonchy, 13; Engel, 14; Fourmand, 14; Réchad, 15; Mlle d'Argent, 10; Ducamp, 18; Gervais, 11; Dubois (Robert), 15; Heuyer, 16; Mlle Braoudé, 16; Even, 12; Baye (Charles), 11; Galluchon, 6.

RENSEIGNEMENTS

Cannes (Alpes-Maritimes). — Médecin aux environs immédiats prendrait pensionnaires prétuberculeux ou tuberculeux très peu avancés, hommes ou jeunes gens d'au moins 17 ans. Très bonne exposition. Ecrire *P. M.* 188.

Creuse. Poste médical vacant à prendre à Saint-Dizier. S'adresser au maire ou au pharmacien.

Paris : Doct. Dent., quartier riche, céderait cabinet à confrère; le mettrait au cour. Aff. 16.000 fr., facilités ;

Poste : 3 h de Paris. Aff. 12 000 fr. ; à l essai.

Poste banlieue : Aff. 25.000 fr. Bonnes conditions. Renseignements gratuits. BOUGAULT. 45, Boul. Saint-Michel.

AVIS. — **Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.**

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassotte.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . **10** centimes. Dép. et Étr. **15** centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . **10** fr.
Union postale . . . . **15** fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Léon Bernard et Bigart. La structure de la glande surrénale normale de l'homme.

MÉDECINE PRATIQUE

D. Estrabaut. Appareil pour irrigations urétrales vaginales et rectales chaudes démontable et transportable thermo-laveur.

CONGRÈS

XVIIIe Congrès de l'Association française de chirurgie, Paris, 2-7 Octobre 1905. — *Chirurgie du cou* : Le traitement de l'actinomycose cervico-faciale. — Volumineux enchondrome de la glande sous-maxillaire. — Pharyngectomie latérale avec résection de la petite corne de l'os hyoïde.

Chirurgie réparatrice de la face : M. Depage (de Bruxelles).

Discussion du rapport : MM. Gross (de Nancy), Berger (de Paris), Broca (de Paris), Kirmisson (de Paris), Girard (de Genève), Doyen (de Paris), Girard, Aug. Reverdin (de Genève), Brunswic-Le-Bihan (de Tunis), Campenon (de Paris), Morestin (de Paris), Pozzi (de Paris), Ombredanne (de Paris), Delaunay (de Paris), Savariaud (de Paris), Ch. Julliard (de Genève), Princeteau (de Bordeaux), Peugniez (d'Amiens), J.-L. Faure (de Paris), Martin père (de Lyon).

Chirurgie de l'œil : Traitement du glaucome chronique par l'établissement d'une cicatrice filtrante : description d'un procédé nouveau. — De la sympathectomie dans le glaucome.

Chirurgie de l'oreille : Traitement des affections chroniques non suppurées de l'oreille moyenne par la galvanisation tubo-tympanique.

Chirurgie générale : Statistique des cas de cancer traités avec ou sans opération à la date du 30 Septembre 1905. — Sur la sérothérapie du cancer. — De l'étiologie des desiderata de la prothèse paraffinée. — De l'appel leucocytaire provoqué dans une plaie septique et atone par des pansements au sérum de cheval chauffé (procédé de Raymond Petit). — Opothérapie dans l'occlusion intestinale. — Épithélioma calcifié. — Ligatures et sutures métalliques par la méthode de Michel. — Appareil pour pied bot varus équin. — Appareil pour le redressement lent et graduel des gibbosités pottiques. — Instruments d'oto-rhino-laryngologie. — Appareil pour le traitement des arthrites. — Appareil pour injection de sérum artificiel. — Pince-clamp pour l'intestin. — Appareil pour injections hypodermiques. — — Appareil de réfrigération abdominale. — Lit antidécubitus. — Tige pour le traitement ambulatoire des traumatismes de la cuisse et du genou. — Tige pour le traitement ambulatoire des traumatismes de la jambe. — Écarteur abdominal.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Recherches bactériologiques dans une affection exanthématique. — Fibrome œdémateux. — Cancer de la mâchoire. — Cancer secondaire du cœur. — Tumeur du sein. — Corps étrangers de la paroi abdominale. — Kyste mucoïde du cou. — Kyste de la petite lèvre. — Corps étranger vésical. — Anévrisme disséquant. — Présentation d'ouvrage. — Élections. — Tumeur du sein ; examen histologique. — Hydrappendice. — Prostatectomie transvésicale. — Abcès putride aigu du poumon droit par aspiration d'un épi de graminée. — Tumeurs du sein. — Anomalie du cœur. — Hernie diaphragmatique. — Névralgie de Morton. — Tumeur du front. — Volvulus. — Pièce de prostatectomie transvésicale. — Ankylose du genou. — Appendicite. — Cancer utérin. — Tumeur du cou ; ligature mortelle de la carotide.

Société de chirurgie. — De l'entéro-rectostomie dans le cancer du gros intestin. — Sur les résultats fonctionnels éloignés de la prostatectomie. — De la valeur thérapeutique de la ponction lombaire dans les fractures du crâne. — Pollakiurie nocturne et incontinence nocturne, symptômes précoces de tuberculose rénale. — Grossesse compliquée de fibrome ; myomectomie, guérison, accouchement à terme. — Anévrisme poplité traité par l'extirpation ; guérison.

CHRONIQUE

Maurice Letulle. Un musée permanent d'Hygiène sociale au pavillon de Flore.

VARIÉTÉS

Les méfaits d'un carnet de bal.

LIVRES NOUVEAUX

H. Mamy. Comment on défend les ouvriers contre les éclats et les poussières de l'atelier.

NOUVELLES

UN MUSÉE PERMANENT D'HYGIÈNE SOCIALE AU PAVILLON DE FLORE

Dans quelques heures, le Congrès international de la tuberculose à Paris aura cessé d'exister. Depuis le 7 Octobre, il s'était prolongé au Grand-Palais, avenue d'Antin, en une Exposition permanente et gratuite d' « Hygiène sociale considérée au point de vue spécial de la lutte contre la tuberculose ». On pourrait dire que le Bureau du Congrès de Paris avait réalisé là, d'une manière aussi logique que démonstrative, un essai de mobilisation de l'armement antituberculeux. Il en est résulté un fort intéressant exposé d'une partie de ce Musée idéal réclamé par tous les hygiénistes de France : un Musée permanent de la Santé publique.

A voir la foule qui se succède, incessamment variée, du matin au soir, dans les salles du Grand-Palais (dimanche dernier, plus de 21.000 personnes ont pénétré par la porte de l'avenue d'Antin), on peut affirmer que l'exposition du Grand-Palais a obtenu un succès retentissant. Chaque jour (surtout le jeudi et le dimanche), matin et soir, le public se presse en foule dans les sections. Tous les jours, en grand nombre, il écoute les *conférences pratiques* faites dans la « Rotonde » et dans le « Grand Salon », par les personnalités les plus compétentes, qui viennent y traiter les questions d' « Hygiène sociale » les plus urgentes.

L'exposition est devenue, de la sorte, une sorte « d'École pratique d'Hygiène sociale » à laquelle ne manquent jamais d'accourir, de toutes parts, des milliers d'élèves bénévoles. Cette expérience a démontré que le public *veut* s'instruire et demande à connaître les moyens les plus simples et aussi les plus effectifs qui lui permettent de se préserver des « Maladies sociales ».

***

Dans cette Exposition, remarquablement organisée par les soins de M. Léon Petit, la question de la *Tuberculose considérée comme « Maladie sociale »* se trouve, en effet, bien présentée au public et étudiée sous presque toutes ses faces.

On y découvre, non seulement les causes économiques du mal qui décime l'Humanité, mais encore les moyens de lutte réalisés contre lui par les différents pays et, dans ces pays, par les diverses collectivités sociales, plus ou moins bien armées pour le combattre.

Préserver l'individu et, sitôt qu'il est vaincu par l'Ennemi commun, l'assister au mieux de ses intérêts et des intérêts de la Société, telle est la double physionomie sous laquelle la grave « question sociale » que comporte la tuberculose s'offre, en ce lieu, aux réflexions du passant.

On est bien obligé de s'avouer qu'il y a là une manifestation aussi encourageante qu'inattendue : l'Exposition a conquis, d'emblée, une popularité de bon aloi. Elle a révélé au grand public l'énormité des efforts sociaux déjà réalisés et la puissante action des résultats obtenus tant par les Pouvoirs publics que par l'initiative privée. C'est par millions qu'en France, par milliards qu'en Angleterre et en Allemagne l'argent a été dépensé en vue d'améliorer l'Hygiène prophylactique, qui préserve les bien portants, et l'Assistance, qui secourt les victimes impuissantes à se défendre avec leurs seules ressources.

Ces preuves officielles, écrites, contrôlées, il était bon de les faire connaître au public; il était naturel de lui donner cette consolation, de fortifier ses légitimes espérances et de lui apprendre que, si l'on a fait beaucoup pour lui, on fera davantage encore. Aucune rivalité n'est à craindre, désormais, entre l'Etat et l'Initiative privée. Ces deux forces sociales, également indispensables, marchent, maintenant, étroitement unies et solidaires et elles le prouvent par leurs actes.

Que l'on considère les incomparables trésors d'*enseignement social* accumulés en ce moment dans les salles de l'exposition du Grand-Palais; qu'on pense aux immenses services qu'ils pourraient rendre encore, d'une manière indéfiniment prolongée, s'ils étaient mis sans relâche, à la disposition d'un public incessamment renouvelé, comme le fait un musée *permanent*. Pourquoi donc l'Etat, à Paris, ne créerait-il pas, de toutes pièces, ce *Musée permanent d'Hygiène sociale*? L'embryon existe et une occasion propice fait qu'il est offert gratuitement aux Pouvoirs publics par l'ancien Bureau du Congrès de Paris et par l'unanimité des Œuvres qui ont coopéré à l'organisation de l'Exposition.

***

L'Hygiène sociale est une science appliquée qui doit, avant tout, savoir se rendre populaire. Il faut que le peuple apprenne vite et bien les éléments fondamentaux de cette connaissance de la santé publique, seule sauvegarde pour l'avenir de la race. Quel meilleur procédé d'enseignement peut-on imaginer qu'un *Musée populaire permanent et gratuit*? Quelle puissance de pénétration dans l'âme populaire peut avoir une telle « leçon de choses », elle qui, sans bruit, s'affiche en termes clairs, précis, colorés, imagés même, et sollicite le passant sans exiger de lui la fatigue d'une attention trop prolongée!

Les Musées du Louvre, avec leurs merveilleux trésors de Peinture et de Sculpture, avec leurs Ameublements esthétiques, avec leurs « Arts décoratifs », attirent la foule bénévole, la prennent sans l'importuner et lui prodiguent, le plus souvent sans qu'elle s'en doute, la bonne semence d'Art, de Morale et de Beauté, que le Livre, parlant au solitaire, ne saurait fournir d'emblée à la multitude.

De même, pour la science de l'hygiène populaire ; il faut la prodiguer, non pas tant par le livre, — qui ne s'adresse qu'à ceux qu'il est en droit déjà de considérer comme une élite, — mais surtout par l'image, les graphiques, les tableaux, au besoin par les altérations matérielles qui détruisent l'organisme vivant, pour tout dire en un mot, par le *Musée d'Hygiène sociale*.

***

Dans ce Musée, le peuple entrera, croyez-le bien, sûr qu'il sera de n'y être pas trompé, d'y trouver la révélation attendue de ses « devoirs » et de ses « droits » en matière de conservation de la santé publique.

Entrez avec lui. Il visite les sections successives; il y voit les combats de géants menés par nos maîtres dans la lutte contre la *mortalité infantile*; il admire les bienfaits de la protection et de la préservation de l'*enfance*; il comprend, *de visu*, tous les desiderata de l'*Hygiène scolaire*.

Plus loin, il suit les étapes du problème capital de la *maison salubre* et des « logements ouvriers ». Il connaît, par des tableaux simples et saisissants, l'*Hygiène alimentaire*, cette base même de la vie du peuple — et que celui-ci, d'ordinaire, ignore si profondément.

Il observe d'un œil ému les bienfaits prodigués par les *restaurants populaires*, et par les établissements de tempérance. La nécessité primordiale d'une bonne *Hygiène du corps*, l'utilité pratique des bains-douches à bon marché, lui sont demontrées. Là aussi, le rôle supérieur des œuvres de solidarité et de prévoyance, l'essor fulgurant de la Mutualité lui paraîtront lumineux, tout-puissants.

Enfin, dans ce Musée populaire, installé pour lui, le peuple observera, en bonne place, et parcourra la section, éloquente et suggestive, des *Maladies sociales*, ces maladies qui intéressent directement l'ensemble de la société: tuberculose, syphilis, paludisme, ankylostomiase, fièvre typhoïde et alcoolisme. La tuberculose y tiendra,

certes, le premier rang : n'est-elle pas, à la fois, la plus commune et la plus coûteuse des maladies sociales, comme, pour peu qu'elle soit combattue à temps, elle en est la plus sûrement curable ?

* * *

Ainsi compris, le Musée d'Hygiène sociale est appelé à jouer un rôle considérable dans la vie populaire. Il sera, à lui seul, une révolution pacifique. Pour lui donner la vie, pour montrer du public l'importance énorme qu'il doit avoir, que doivent donc faire les Pouvoirs publics ? Un double geste, aussi généreux que troublant : accorder au Musée un local, bien placé, accessible, au cœur même de Paris, et créer un budget spécial : le Budget du Musée d'Hygiène sociale.

Quatre ou cinq salles, dans un des monuments de l'Etat, suffiraient pour le *Musée d'Hygiène sociale* et quelques billets de banque parferaient son installation matérielle.

Le local ? Il est tout trouvé, si l'Etat, convaincu de son rôle supérieur et de son devoir de « grand éducateur » du peuple, consent à ouvrir à l'Hygiène sociale tout entière quelques-unes des salles, désormais libérées, du Pavillon de Flore. Le ministère des Colonies, voisin, par trop dangereux pour le Louvre, s'en est allé sur la rive gauche. Ce ne seront ni nos bocaux, ni nos tableaux d'œuvre ou de statistique (ignifugés, au besoin !) qui menaceront les trésors d'art accumulés dans le Palais adjacent.

Il y a plus : ce sera une puissante leçon d'enseignement social que de dire au peuple : « A côté de l'Art esthétique, nous avons volontairement placé la Science sociale, ces deux éléments fondamentaux de la Morale supérieure d'un peuple. Venez, et instruisez-vous ! »

Le budget d'un tel Musée sera aussi simple que peu coûteux : les appointements de deux gardiens et ceux d'un « conservateur », c'est-à-dire 5 ou 6.000 francs, inscrits au grand Budget de la Santé publique ; ce sera tout !

C'est vraiment peu, comparé aux immenses services que va rendre l'instrument social nouveau, réclamé d'une manière unanime par l'opinion publique. Que l'Etat n'hésite donc pas : il donnera au monde une nouvelle leçon, salutaire et féconde, de prévoyance sociale.

Et si, comme tout permet de l'affirmer, l'Etat trouve là un succès retentissant, qu'il aille plus loin : qu'il porte en province, suivant un roulement successif, les pièces les plus importantes de ce Musée national. Qu'il fonde un « Musée volant » : chaque ville française, sollicitée par l'exemple et par la preuve de l'action bienfaisante d'une telle œuvre, créera à son tour, grâce aux Pouvoirs publics, son Musée permanent local d'Hygiène publique. Aussitôt, n'en doutons pas, la mortalité générale en France diminuera proportionnellement à cet enseignement populaire gratuit et non obligatoire.

MAURICE LETULLE.

VARIÉTÉS

Les méfaits d'un carnet de bal. — Un carnet de bal capable de provoquer une éruption désagréable, sinon dangereuse, c'est, vous l'avouerez, une chose rare et peu connue. C'est cependant une histoire très exacte, qui nous est contée dans *La Nature*, et qui vient ajouter un nouvel exemple du danger de certaines couleurs artificielles.

Une cliente de M. Mouel vient le consulter pour une éruption scarlatiniforme, limitée au devant de la poitrine et s'accompagnant de cuisson, de démangeaisons intolérables. Il y avait, en effet, sur presque toute l'étendue de la poitrine, un érythème intense, une véritable dermite aiguë. La malade racontait qu'elle était allée l'avant-veille à un bal ; qu'elle y avait dansé avec entrain et qu'elle avait, par suite de la chaleur et de l'exercice, transpiré beaucoup. Le carnet de bal, qu'on offrait à toutes les danseuses à la porte des salons, la gênant pendant la danse, elle l'avait glissé dans le corsage décolleté. Il devenait évident, après ce récit, que le carnet de bal devait être la cause de cette éruption. Le carnet examiné portait, en effet, sur la couverture en parchemin, un encadrement imprimé de fleurs coloriées et, sur un angle, l'écusson aux armes de la Société, qui donnait la soirée, plus riche encore en couleur. Notre confrère Laffay se chargea de déterminer quel pouvait être l'agent colorant nocif, et l'analyse lui révéla qu'il s'agissait d'éosine.

L'éosine est un dérivé de la résorcine et se dissout facilement dans l'eau. Or, le carnet appliqué à même sur la peau a trouvé dans la sueur un agent de dissolution de son revêtement imagé ; la danseuse s'était fait, inconsciemment et involontairement, un badigeonnage irritant, cause de l'éruption ; cet accident est analogue aux exanthèmes causés par l'aniline dans les chaussettes teintes. Inutile d'ajouter que l'accident n'eut pas de suites ; une pommade à l'oxyde de zinc fit rapidement disparaître la démangeaison et l'éruption.

LIVRES NOUVEAUX

H. Mamy. — *Comment on défend les ouvriers contre les éclats et les poussières de l'atelier.* Un volume in-16, 53 pages, 37 figures. Prix : 1 franc. (L'ÉDITION MÉDICALE FRANÇAISE.)

L'hygiène industrielle tend à prendre une place de plus en plus considérable et les questions qui s'y rattachent ne peuvent laisser le médecin indifférent. Dans certaines industries, les yeux de l'ouvrier sont particulièrement menacés par les éclats qui peuvent les atteindre pendant le travail ; il y a là une source importante d'accidents pour les mouleurs, les forgerons, les tailleurs de pierre, etc. Ailleurs, le danger réside dans l'absorption nasale ou buccale de poussières irritantes et surtout toxiques ; c'est, on le sait, l'origine de nombre de cas des saturnisme. M. Mamy montre les différents moyens qui peuvent être employés : lunettes et masques individuels, appareils de ventilation faisant disparaître les poussières à mesure qu'elles se produisent. Ce sont des renseignements utiles qu'il était bon de mettre à la disposition des médecins et des ingénieurs.

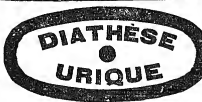
P. HALBRON.



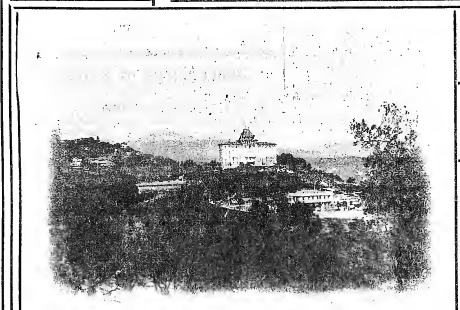
Combinaison organique
Granulé *stable, agréable, parfaitement toléré, même par les Enfants en bas âge.*
DOSAGE élevé, supérieur à toute préparation similaire, 6 cgr. d'iode combiné au tannin par *cuillerée à café.*
TOUTES les INDICATIONS de l'IODE
Dose : 2 à 4 cuillerées à café et plus.
Ech. sur demande. Phie PÉLOILLE, 2, Fg St-Denis, Paris.

Médication Reconstituante
TUBERCULOSE, MALADIES de la CROISSANCE, etc.
HYPOPHOSPHITES du Dr CHURCHILL
Bien Supérieurs à l'Acide phosphorique et à ses sels
Sirops d'Hypophosphite de CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ, etc., du Dr CHURCHILL
Prière de spécifier la préparation sur les ordonnances.
Phie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS

Adrenaline-Takamine
Seul produit authentique préparé sous la direction personnelle de son inventeur, le Dr J. TAKAMINE.
PARKE, DAVIS & Co.
La solution de Chlorhydrate d'Adrénaline-Takamine 1/1000 est : absolument **STABLE, non toxique, non cumulative, non irritante.**
Demander les Brochures relatives.
EXIGER LA MARQUE D'ORIGINE ET SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS



PIPÉRAZINE MIDY
EFFERVESCENTE
2 à 6 mesures par jour.
Goutte, Gravelle, Coliques néphrétiques
C'EST le PLUS GRAND DISSOLVANT connu de l'ACIDE URIQUE



LA MANTEGA
NICE

INSTITUT MÉDICAL CLIMATOTHÉRAPIQUE OUVERT du 1er SEPTEMBRE au 1er JUILLET
Station climatérique située sur les coteaux de Nice (Alpes-Marit.).
INSTITUT MÉDICAL DE PREMIER ORDRE
pour la cure des affections tuberculeuses, la convalescence, etc.

L'établissement est situé à 130 mètres d'altitude sur les hauteurs de la Mantega, à Nice. A vol d'oiseau, il est à 1.500 mètres de la Promenade des Anglais, à 1.200 mètres de la gare de Paris-Lyon-Méditerranée. Une belle route carrossable le relie aux boulevards Gambetta et Joseph-Garnier.

Entouré de montagnes très élevées, il est parfaitement abrité des vents froids du Nord, de l'Ouest et du mistral. Ainsi protégé, on n'y constate pas la moindre poussière. Le sol est très perméable et, par conséquent, il n'y existe pas d'humidité; la moyenne des journées pluvieuses est du reste très minime.

Largement ouverte au Midi, la propriété est fortement ensoleillée pendant toute la journée.

La température moyenne dépasse 10 degrés centigrades au plus fort de l'hiver.

Au coucher du soleil, l'air reste calme, pur, tiède, sans la moindre humidité, et on n'éprouve pas cette sensation de refroidissement qui se manifeste parfois au bord de la mer ou dans les vallées.

Installations hygiéniques modèles : Galeries de cure d'air à l'abri des vents; chauffage central à air chaud, filtré et ozonisé, sous pression; ventilation perfectionnée ; ascenseur et lumière électrique : buanderie à vapeur; système de désinfection perfectionné pour le linge, la vaisselle, etc., etc.

Le séjour à la Mantega doit être conseillé :

A tous les prédisposés à la tuberculose, à ceux qui sont atteints de fièvre bacillaire prétuberculeuse; aux débilités; aux jeunes gens qui, à la suite d'une croissance trop rapide, ont un état général affaibli, propice à l'invasion d'une tuberculose; aux tuberculeux avérés sans fièvre trop accentuée, sans cachexie. Dans cette catégorie rentrent les tuberculoses pulmonaire, pleurale, laryngée, osseuse et péritonéale.

Aux malades en convalescence, affaiblis;

Contre-indications :

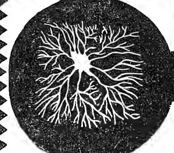
Les tuberculoses trop avancées à lésions trop étendues avec cachexie.

Le service médical est assuré par plusieurs médecins attachés à l'établissement. Ils sont aidés par des infirmières diplômées des premières écoles d'Europe.

Les médecins traitants peuvent suivre leurs malades, soit en consultation, soit en visites particulières.

Toute personne qui en fera la demande au Directeur de LA MANTEGA, à Nice, recevra tous les renseignements désirables au sujet du séjour.

Médication Reconstituante. — *Traitement* PHOSPHO-ARSÉNIO-HÉMATIQUE



Véritable **SPÉCIFIQUE des DYSCRASIES CONSOMPTIVES**
Accélérateur et Régulateur de la Nutrition Générale.
Réunissant sous forme synthétique, organique, l'activité continue et multipliée de la
MÉDICATION PHOSPHORÉE, ARSENICALE ET HÉMATIQUE

NERVOCITHINE TISSOT

DRAGÉES, SIROP et AMPOULES

INDICATIONS : *Neurasthénie, Anémies* de toute origine, *Chlorose, Fatigue* musculaire et nerveuse, *Surmenage, Rachitisme, Troubles de Croissance* et de la *Nutrition, Diabète, Leucémie, Néoplasie, Impaludisme* et toutes *Débilités.*

Prescrire : **NERVOCITHINE TISSOT**

MODE D'EMPLOI : 2 à 5 Dragées par jour aux repas; 2 à 6 cuillerées de Sirop, 1 à 3 Injections. — POUR LES ENFANTS : Moitié dose de Sirop de préférence.
Laboratoire du Dr TISSOT, 34, Boulevard de Clichy, PARIS, *et toutes Pharmacies.*

FACULTÉ DE PARIS

CLINIQUES

Clinique gynécologique. — M. le professeur S. Pozzi commencera ses leçons de clinique le lundi 20 Novembre 1905, à 10 heures du matin, et les continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Programme de l'enseignement : Lundi, 9 heures : Anatomie et histologie normales et pathologiques de l'appareil génital de la femme (amphithéâtre des cours), par M. Bender, préparateur. — 10 heures : Leçon clinique par le professeur. — 11 heures : Visite des malades (salles Broca, Alphonse Guérin, Récamier, Huguier) par le professeur.

Mardi, 9 heures : Maladies des voies urinaires de la femme : cystoscopie, uroscopie, par M. Estrabaut, ancien interne des hôpitaux (service des consultations). — 10 heures : Opérations par le professeur.

Mercredi, 10 heures : Examen clinique des malades du service par les élèves (amphithéâtre des cours), sous la direction du professeur et de M. Dartigues, chef de clinique.

Jeudi, 10 heures : Opérations par le professeur.

Vendredi, 9 heures : Electrothérapie gynécologique (laboratoire d'électrothérapie, service des consultations), par M. Zimmern, ancien interne des hôpitaux. — 10 heures : Leçon clinique par le professeur. — 11 heures : Visite des malades (salles Broca, Alphonse Guérin, Récamier, Huguier), par le professeur.

Samedi, 9 heures : Anatomie pathologique et démonstrations histologiques avec projections (laboratoires d'anatomie pathologique et de bactériologie), par M. Latteux, chef du laboratoire. — 10 heures : Opérations par le professeur.

COURS

Anatomie pathologique. — M. le professeur Cornil commencera le *Cours d'Anatomie pathologique* le vendredi 10 Novembre 1905, à 5 heures de l'après-midi (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure (dans le même Amphithéâtre), et les mercredis, à 2 heures, dans la salle des travaux pratiques d'anatomie pathologique (2e étage).

Objet du cours : Anatomie pathologique des organes respiratoires et circulatoires.

Histoire de la médecine et de la chirurgie. — M. le professeur Dejerine commencera le *Cours d'histoire de la Médecine et de la Chirurgie* le jeudi 9 Novembre 1905, à 6 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Objet du cours : La Physiologie et la Pathologie cérébrales au XIXe siècle.

CONFÉRENCES

Pathologie interne. — M. Gouget, agrégé, commencera ces conférences le samedi 11 Novembre 1905, à 4 h. (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Maladies du foie et des reins.

COURS COMPLÉMENTAIRES

Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu). — *Programme du cours pratique d'ophtalmologie qui aura lieu du 7 au 30 Novembre 1905.* — Mardi 7 Nov., 3 h. M. De Lapersonne : Introduction. Moyens d'exploration de l'œil. Cornée (anatomie et physiologie). Classification des kératites.

Mercredi 8, 2 h. M. Monthus : Kératites superficielles : phlycténulaire, herpétique, dendritique... Pannus. Kératites purulentes.

Jeudi 9, 10 h. M. Pley : Examen de l'œil. Eclairage focal ; ophtalmoscope : notions élémentaires. Les élèves seront exercés individuellement au maniement de l'ophtalmoscope à chaque conférence.

Jeudi 9, 2 h. M. Poulard : Kératites interstitielles. Kératites neuroparalytiques. Conséquence des kératites. Taies, staphylomes, fistules. Kératocone, kératoglobe.

Vendredi 10, 2 h. M. Cantonnet : Sclérotique et tissu épiscléral. Sclérites et épisclérites. Sclérochoroïdite antérieure. Staphylomes scléraux. Tumeur du limbe scléro-cornéen.

Samedi 11, 10 h. M. Pley : Examen à l'image droite et à l'image renversée.

Samedi 11, 2 h. M. Monthus : Paupières (anatomie et physiologie). Blépharites. Dermatoses. Tumeurs. Ectropion. Entropion. Blépharospasme. Lagophtalmie. Ptosis.

Lundi 13. M. Poulard : Conjonctive (structure). Classification des conjonctivites aiguës. Examen bactériologique des principales espèces microbiennes.

Mardi 14. M. De Lapersonne : Conjonctivites chroniques : trachome. Catarrhe printanier. Syphilis et tuberculose de la conjonctive. Tumeurs. Ptérygion, etc.

Mercredi 15. M. Cantonnet : Appareil lacrymal (anatomie et physiologie). Dacryo-adénites aiguës et chroniques. Tuberculose. Néoplasmes.

Jeudi 16. M. Pley : Skiascopie. Détermination de la myopie et de l'hypermétropie.

Jeudi 16. M. Monthus : Infection des voies lacrymales. Dacryocystites. Phlegmon péricystique. Fistules lacrymales.

Vendredi 17. M. Poulard : Tractus uvéal et corps vitré (anatomie et physiologie). Circulation sanguine de l'œil. Courants nutritifs. Tension intra-oculaire. Innervation de l'iris, réactions pupillaires ; action du système nerveux, des médicaments.

Samedi 18. M. Pley : Astigmatisme. Ophtalmométrie.

Samedi 18. M. Cantonnet : Des iritis et leurs conséquences. Gommes et tumeurs de l'iris. Iridonosis. Mydriase, myosis.

Lundi 20. M. Monthus : Iridocyclites, choroïdites, uvéites. Chorio-rétinites, hyalite, synchisis. Tumeurs de la choroïde, tumeurs intra-oculaires.

Mardi 21. M. De Lapersonne : Des glaucomes.

Mercredi 22. M. Poulard : Rétine, nerf optique, voies optiques. Neurones. Faisceau maculaire. Hémianopsie, amblyopies centrales, etc.

Jeudi 23. M. Pley : Acuité visuelle. Mesure. Echelles optométriques. Correction des troubles de réfraction par les verres. Diploscope.

Jeudi 23. M. Cantonnet : Maladies de la rétine. Hémorragies. Embolie de l'artère centrale. Thrombose. Classification des rétinites et des choriorétinites. Décollement de la rétine.

Vendredi 24. M. Monthus : Névrites optiques. Stase papillaire. Atrophie papillaire. Névrites rétrobulbaires aiguës et chroniques. Les amblyopies toxi-infectieuses.

Samedi 25. M. Pley : Champ visuel. Périmétrie.

Samedi 25. M. Poulard : Cristallin. Cataractes. Luxations du cristallin.

Lundi 27. M. Cantonnet : Appareil moteur de l'œil. Anatomie et physiologie. Innervation. Centres moteurs. La diplopie, moyen de la reconnaître.

Mardi 28. M. De Lapersonne : Strabisme. Paralysies oculaires. Valeur diagnostique.

Mercredi 29. M. Monthus : Maladies de l'orbite. Phlegmon. Thrombophlébites. Sinusites. Exophtalmie. Tumeurs de l'orbite.

Jeudi 30. M. Poulard : Traumatismes de l'œil. Plaies, corps étrangers. Accidents infectieux. Ophtalmie sympathique.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Nancy. — Sont nommés aux fonctions suivantes pour l'année 1905-1906 : MM. Chéry, chef de clinique ophtalmologique ; Michel (Louis), chef de clinique chirurgicale ; Spire, chef de clinique d'accouche-

ments; Rueff, chef de clinique médicale; Vernier, préparateur d'histologie; Purisot, préparateur de physiologie: Rayel, aide-préparateur de physiologia; Bélasky, préparateur des travaux pratiques de chimie; Lamy, préparateur de physique; Hanriot, préparateur des travaux pratiques de physique; Joyeux, préparateur d'histoire naturelle; Apffel, préparateur d'anatomie pathologique; Bisot, préparateur d'hygiène; Bédin, préparateur de médecine légale; Alamelle, préparateur de thérapeutique; Lucien, aide d'anatomie; Mathès, aide d'anatomie; Collin, prosecteur.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — M. M. Lermoyez, médecin des hôpitaux, chef du service oto-rhino-laryngologique de l'hôpital Saint-Antoine, avec le concours de ses assistants, MM. Léon Bellin et Paul Laurens, commencera le mercredi 8 Novembre 1905, un *Cours pratique de technique et de thérapeutique oto-rhino-laryngologiques*.

Ce cours aura lieu tous les jours à 8 h. 1/2 du matin. Il sera complet en 32 leçons.

Les élèves seront individuellement exercés au maniement des instruments.

Le nombre des places étant limité, prière de s'inscrire d'avance dans le service auprès de M. Bellin.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Ecoles annexes de médecine navale. — Sont nommés, pour cinq ans, à l'emploi de professeur dans les écoles annexes de médecine navale, savoir :

M. le médecin de 1re classe Maillin, à l'emploi de professeur d'histologie et de physiologie à l'école annexe de médecine navale de Brest.

M. le médecin de 1re classe Mourron, à l'emploi de professeur de séméiologie médicale et chirurgicale à l'école annexe de médecine navale de Toulon.

Service de santé de la marine. — M. le médecin en chef de 2e classe Féraud, du port de Toulon, est désigné pour assurer le service médical de l'arsenal de ce port.

M. le médecin de 1re classe de réserve Bellamy, du port de Brest, est rayé, sur sa demande, du cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— M. la médecin de 1re classe Delaporte, du port de Lorient, est désigné pour embarquer, le 1er Novembre prochain, sur l'*Amiral-Aube* (escadre du Nord).

— M. le médecin principal Girard, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Henri IV* (escadre du Nord).

— M. le médecin principal de réserve Jeanjon, du port de Lorient, et M. le médecin de 1re classe de réserve Triaud, du port de Cherbourg, sont maintenus, sur leur demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin-major de 2e classe Régnier, détaché provisoirement au ministère des colonies, a été maintenu, à titre définitif, à la disposition de ce département pour être chargé de la statistique médicale des troupes stationnées outre-mer.

— Est promu, au grade de médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales, M. le médecin aide-major de 2e classe Delange.

— M. le médecin inspecteur Clavel, membre du Comité technique de santé, est nommé directeur du service de santé de l'Indo-Chine à Hanoï.

— Sont affectés : A Madagascar, M. Lomurque, médecin-major de 2e classe.

En Afrique occidentale, M. Quesseveur, médecin-major de 2e classe.

Au Tonkin, MM. Gaide, médecin-major de 2e classe; Moursou, médecin aide-major de 1re classe.

En France, M. Hutre, médecin-major de 1re classe; MM. Rigaud, Cambours-Mouflet, médecins-majors de 2e classe; MM. Salabert-Strauss, Lasserre, médecins aides-majors de 1re classe.

Colonies françaises.

La vente de la quinine à Madagascar. — Le *Journal Officiel* vient d'enregistrer un décret présidentiel autorisant le gouverneur général de Madagascar à prendre, par voie d'arrêté, toutes les dispositions nécessaires pour que les sels de quinine soient mis à la disposition de tous et au plus bas prix possible.

CONCOURS

Externat. — Anatomie. — *Séance du 24 Octobre.* — *Rapport des reins.* — Ont obtenu : MM. Lemuet, 12; Morestin, 11; Mor, 18; Maréchal, 17; Patenostre, 9; Mlle de Pfeffel, 19; Peigney, 15; Monod, 18; Fearah, 14; Mlle Landrieu, 17; Parlitch, 16; Pauciulesco, 15; Perrin; Mallet (Alphonse), 5; Kahn, 15; Leiboivici, 18; Jouquan, 9; Maintenon, 17; Mathis, 6; Larue, 16.

Séance du 25 Octobre. — *Face inférieure du foie* — Ont obtenu : MM. Paris, 19; Kembadjian, 17; Abram, 14; Pierson, 4; Maingut, 9; Parrot, 9; Mlle Le Scornet, 6; Lœwy, 13; A. Renault; Matéias, 16 Pulazzoli, 15; Petit (Pierre), 8; Gheorghiu (Émile), 14; Lemaire, 17; Muljean; Ollé, 15; Lataillade, 18.

On demande une doctoresse. — L'administration quarantenaire d'Égypte met au concours, sur titres, une place de doctoresse aux appointements mensuels de 26 à 38 livres égyptiennes.

Les demandes doivent être adressées à M. le président du conseil maritime et quarantenaire d'Égypte à Alexandrie et accompagnées des pièces suivantes :

1° Copie légalisée du diplôme de doctoresse en médecine;

2° Certificat de bonne constitution;

3° Engagement formel de prendre possession du poste, en cas de nomination, dans le courant du mois qui suivra la notification officielle.

Les postulantes doivent indiquer les langues qu'elles connaissent.

Elles sont prévenues que toute démission ne pourra être acceptée que si elle est adressée à la présidence du conseil trois mois à l'avance.

Il serait utile en outre que les demandes d'inscription parvinssent le plus tôt possible à leur destination.

Le concours sera clos le 5 Novembre 1905.

Les candidates qui auraient à demander des renseignements autres que ceux contenus dans l'avis ci-dessus, pourront s'adresser directement à M. le consul de France à Alexandrie.

RENSEIGNEMENTS

Docteur *désire placer un enfant* de six ans pour le séjour d'hiver à la campagne (climat doux) chez un *confrère*. Ecrire Dr Stankiewicz, 2, rue Bobillot, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1 rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Hallion. Traitement sérothérapique du goitre exophtalmique. Méthode de Ballet et Enriquez.

Professeur L. Landouzy et H. et M. Labbé. Enquête sur l'alimentation d'une centaine d'ouvriers et d'employés parisiens présentés au Congrès international de la Tuberculose.

MÉDECINE PRATIQUE

Georges Miron. Tétanos des nouveau-nés et son traitement.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'œdème par hyperémie veineuse comme moyen de défense de l'organisme.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Note sur une nouvelle formule d'injection hypodermique associant le camphre à la caféine. — Formiate de quinine. — Formiate de cocaïne. — Toxicologie du mercure phényle et son emploi en thérapeutique. — Reminéralisation phosphorée. — Le régime sec dans les gastro-entérites d'origine dyspeptique des enfants. — Sur un aconit commercial. — L'eau de mer en injections isotoniques sous-cutanées dans l'œdème brightique.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Vue générale sur le Congrès d'urologie. — Un cas d'adéno-lipomatose symétrique. — Prostatectomie périnéale subtotale. — Vue générale sur le Congrès de chirurgie. — Terres cuites pathologiques grecques. — Trousse de chirurgie antique. — Cystoscopie à vision directe. — Considérations sur la biologie marine.

Société médicale des hôpitaux. — Exploration des fonctions rénale, intestinale et hépatique chez un myxœdémateux. — Rhumatisme cérébral suraigu. — Chancre syphilitique du vertex. — Invagination intestinale sans phénomènes d'obstruction. Élimination spontanée de l'anse. Guérison.

Société anatomique. — Kystes de la trompe. — Tumeur du sein chez l'homme. — Pièce de craniectomie ancienne. — Ostéomyélite de la mâchoire. — Luxation métacarpo-phalangienne de l'index. — Méningite chronique et aliénation mentale. — Sarcome latent du nerf moteur oculaire commun. — Fracture du calcanéum. — Sténose de l'intestin.

Société de biologie. — Occlusion intestinale expérimentale. — Dégénérescence des îlots de Langerhans en dehors du diabète. — Syndrome d'imperfonctionnement des glandes vasculaires sanguines chez des acromégaliques. — Procédé d'application de l'amylase à l'alimentation des nourrissons. — Procédé de recherche des pigments biliaires dans les urines. — Spirochæte pallida dans l'hérédo-syphilis. — Évolution de la corticale surrénale chez le cobaye.

Académie des sciences. — Sérothérapie de l'hémophilie.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrage. — Traitement de la conjonctivite blennorragique de l'adulte par les sels organiques d'argent. — Rapports.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — Maurice Labonnette. Contribution à l'étude des formes hypothermiques du cancer du foie.

Vénéréologie. — G. Quentin. Essai sur l'auto-inoculation du chancre syphilitique.

Dermatologie. — J. Jacquot. Traitement opératoire du lupus.

Électricité médicale. Radiologie. — H. Nancel-Penard. Les épithéliomas de la face et la radiothérapie. — Arthur Clopatt. Un cas de tumeur du médiastin traité avec succès par les rayons Rœntgen.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — Hildebrandt. Action pharmacologique des bases ammonium.

CHRONIQUE

H. Barth. L'isolement pratique des tuberculeux dans les hôpitaux.

A TRAVERS LE MONDE

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

L'ISOLEMENT PRATIQUE DES TUBERCULEUX DANS LES HOPITAUX

Dans les hôpitaux parisiens, dans ceux du moins qui dépendent de l'Assistance publique, les tuberculeux sont encore à l'heure actuelle admis dans les services de médecine et de chirurgie générale et soignés en communauté complète avec les autres malades, quels que soient la forme et le degré de leurs lésions.

En parcourant les salles on rencontre à chaque pas un grand phtisique en pleine fonte caséeuse couché entre un rhumatisant et un anémique, ou, ce qui est plus grave, entre deux malades atteints de grippe ou de bronchite et très aptes par conséquent à subir la contagion tuberculeuse.

Il est vrai que, depuis les découvertes de Villemin et de Koch, médecins et administrateurs se sont émus de ce péril et ont cherché les moyens de le conjurer; depuis quinze ans surtout de nombreuses Commissions ont été nommées et de nombreux projets ont vu le jour, mais ces travaux n'ont servi qu'à mettre en lumière la complexité et les difficultés du problème à résoudre.

Il y a quatre ans un arrêté ministériel a interdit le séjour des asiles nationaux de convalescence de Vincennes et du Vésinet à tous les malades offrant des symptômes de tuberculose, et cette mesure, purement négative, n'a abouti qu'à aggraver la situation, en augmentant l'encombrement des hôpitaux urbains.

Il y a deux ans, à la suite d'un autre arrêté administratif ordonnant impérativement l'isolement immédiat des tuberculeux, l'Assistance publique a élaboré un projet qui consistait à désaffecter cinq ou six hôpitaux pour les transformer en sanatoriums *intra muros* à l'usage exclusif des tuberculeux. Mais ce projet a suscité tant d'objections, rencontré une telle hostilité dans tous les milieux, qu'il a paru jusqu'ici impossible de passer outre. Une transaction, proposée par les délégués de la Société médicale des hôpitaux, et consistant à affecter aux phtisiques non plus des établissements, mais des salles distinctes, a été d'abord adoptée, puis abandonnée.

En fait, le *statu quo* persiste et les tuberculeux, qui sont exclus des asiles de convalescence et qu'on nous ordonne d'isoler rigoureusement dans des hôpitaux spéciaux, continuent à remplir les salles communes et à constituer dans les périodes d'encombrement surtout, un sérieux danger de contagion pour les autres malades.

Cet état de choses ne peut évidemment pas durer, mais comment y mettre fin ? Est-il possible,

est-il nécessaire d'isoler d'une manière absolue la totalité des tuberculeux parisiens, comme le réclame la circulaire du ministre de l'Intérieur, et de leur consacrer des hôpitaux, un matériel et un personnel spéciaux? Ou bien l'expérience acquise permet-elle d'adopter une solution moins radicale?

C'est ce qu'il convient d'examiner.

*
* *

L'isolement des tuberculeux indigents de Paris dans des hôpitaux spéciaux nécessiterait, vu le nombre élevé de ces malades, des dépenses considérables. Or les fonds assignés à cette opération sur le produit de l'emprunt hospitalier de 45 millions ont reçu dans l'intervalle une destination nouvelle; de telle sorte que la difficulté financière, un moment écartée, se présente de nouveau au premier rang. D'autre part, où placer ces hôpitaux? Si on les met dans Paris, comme le proposait M. le directeur de l'Assistance publique, on se heurte à la méfiance des habitants des quartiers voisins qui repoussent ce qu'ils considèrent (à tort du reste) comme des foyers d'infection; si on les transporte à la campagne on provoque les plaintes des familles, d'autant moins disposées à accepter la séparation que le retour de leurs malades apparaîtra plus problématique.

A Paris, comme ailleurs, beaucoup de malades même gravement atteints, mais se faisant illusion sur leur état, refuseront d'aller dans des hôpitaux notoirement réservés aux phtisiques, tant par crainte d'une contamination nouvelle que pour éviter l'ostracisme qui les accueillerait sûrement à leur sortie.

En admettant que ces préjugés disparaissent et qu'on arrive à remplir ces hôpitaux spéciaux, c'est se tromper que de croire qu'on pourra y réunir la totalité des tuberculeux et purger les autres établissements de tout malade de cette catégorie. La tuberculose est trop chronique, trop endémique, se complique de trop de maladies diverses pour se prêter à cette sélection rigoureuse; il faudra nécessairement admettre, dans les hôpitaux généraux, des cas douteux d'abord, puis des cas compliqués, soit d'une maladie aiguë masquant la tuberculose, soit d'une affection chirurgicale nécessitant des soins immédiats. On sera donc amené, sous peine de retomber dans les errements actuels, à envisager les moyens de soigner des tuberculeux dans un hôpital général sans risque de contagion pour les autres malades.

Ce résultat peut être obtenu et le problème de l'isolement pratique des tuberculeux dans les hôpitaux peut être résolu plus simplement et à moins de frais que pour la plupart des autres maladies contagieuses.

En effet, le bacille tuberculeux, s'il possède une vitalité plus grande, s'il conserve plus longtemps sa virulence que la plupart des germes pathogènes, est en revanche plus fixe, moins diffusible en quelque sorte, et l'expérience prouve qu'il n'est vraiment dangereux que s'il est introduit dans l'organisme en quantité notable ou d'une manière réitérée. Aussi est-il relativement aisé de l'empêcher de se répandre.

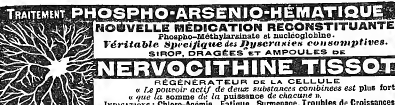
Les tuberculoses dites chirurgicales sont, à cet égard, les plus faciles à traiter : il y faut seulement la pratique des pansements occlusifs et une antisepsie rigoureuse. Parmi les tuberculoses médicales, la seule vraiment dangereuse au point de vue contagion est la phtisie pulmonaire et laryngée, et les vecteurs ordinaires du bacille sont les produits d'expectoration. L'usage des crachoirs couverts, auquel la plupart des malades se plient aisément, permet de collecter les crachats à l'abri des mouches et de les détruire sans peine. Mais certains malades, surtout parmi les phtisiques avancés, sont incapables de la propreté la plus élémentaire, renversent constamment leur crachoir ou expectorent au hasard sur leurs draps, sur le plancher. D'autre part, le crachoir ne peut rien contre la diffusion des particules de mucus ou de salive bacillifère que beaucoup de tuberculeux disséminent autour d'eux sans s'en douter lorsqu'ils parlent et surtout lorsqu'ils toussent. Ces particules, qui flottent assez longtemps dans l'atmosphère avant de tomber sur le sol, constituent le principal danger pour les voisins des malades; heureusement leur rayon de diffusibilité est peu étendu, et la moindre séparation, une cloison de verre par exemple, suffit à les arrêter. Quand elles se sont fixées au sol ou aux parois des salles, on s'en débarrasse aisément par le balayage humide.

Appliquant ces notions qui sont classiques, je me suis efforcé, depuis plusieurs années, de réaliser l'isolement pratique des tuberculeux dans mon service à l'hôpital Necker. Pour cela j'ai assigné dans chaque salle une section distincte aux tuberculoses pulmonaires ouvertes, les seules dangereuses.

Une autre section, *dans laquelle aucun tuberculeux n'est admis*, reçoit les malades nettement indemnes et ceux qui, n'ayant que des lésions peu avancées et ne crachant pas, sont incapables de semer le bacille autour d'eux. Des chambres isolées (des boxes constitués par des cloisons vitrées de 2 m. 50 de hauteur suffiraient parfaitement) sont réservées aux malades douteux et aussi à ceux qui, trop affaiblis pour observer la discipline du crachoir, répandent autour d'eux leurs produits d'expectoration sans contrôle possible. Ces chambres sont désinfectées chaque fois qu'elles changent d'habitant; quant aux salles communes, elles sont nettoyées matin et soir à la serpillière humide; les crachoirs, toujours munis de couvercles et garnis d'une solution phéniquée, sont vidés chaque jour après la visite et purifiés par l'ébullition.

Les malades atteints de tuberculose laryngée, et en général tous ceux qui ont de fortes quintes





de toux, sont invités à couvrir leur bouche pendant la quinte avec un morceau de papier qui est froissé aussitôt et jeté dans un récipient spécial, d'où il ne sort que pour être brûlé. Défense est faite aux phtisiques de séjourner dans la section des non tuberculeux, sous peine de renvoi immédiat; le fait de cracher par terre entraîne la même peine.

Ces mesures assez simples m'ont donné les meilleurs résultats : depuis que je les applique, je n'ai plus eu comme auparavant le chagrin de voir des malades que j'avais soignés et guéris d'une fièvre typhoïde, d'un rhumatisme articulaire aigu, d'une broncho-pneumonie grippale simple, me revenir au bout de six mois à deux ans avec des signes de tuberculose pulmonaire. Cette année, mon chef de laboratoire, M. Michaux, a recherché quotidiennement, pendant plus de deux mois, le bacille tuberculeux dans le mucus nasal de plusieurs malades pris au hasard parmi les non tuberculeux hospitalisés depuis longtemps, non loin des phtisiques; il n'a obtenu que des résultats négatifs.

*
* *

Il est donc non seulement possible, mais facile de supprimer les risques de contagion tuberculeuse dans les hôpitaux de Paris sans poursuivre l'entreprise chimérique de parquer ces malades dans des établissements spéciaux (d'autant plus inutiles que la grande majorité se compose de phtisiques incurables). Il suffit de diviser les salles par des cloisons vitrées et d'établir dans chaque service des boxes en nombre suffisant. Les médecins feront la sélection nécessaire : les malades peu atteints et capables de guérison seront envoyés dans les sanatoriums, les chroniques incurables à l'hospice spécial pour maladies des voies respiratoires dont la création est depuis longtemps décidée; quant au commun des ubereuleux, ils continueront à être soignés dans les hôpitaux, mais sans qu'il leur soit permis de contagionner les autres malades.

Cette solution est facile à obtenir; elle n'exige que des aménagements simples et n'entraîne que des frais insignifiants. L'Assistance publique serait coupable de ne pas s'y rallier et de continuer à se retrancher dans une orthodoxie de principes qui aboutit à l'impuissance.

H. Barth,
Médecin de l'hôpital Necker.

A travers le Monde

ANGLETERRE

Le nombre des médecins qui exercent en Angleterre s'élève à 38.361, et il a augmenté de 572 au cours de l'année dernière. La seule ville de Londres compte dans son sein 6.397 médecins en exercice contre 6.328 pour l'année précédente.

ALLEMAGNE

La *Revue municipale* donne, d'après une statistique récemment relevée, la consommation d'eau en litres par tête et par jour dans les villes les plus importantes de l'Allemagne. Nous citerons les chiffres suivants : Planen 31,5; Mayence 49,1; Leipzig 69,1; Dantzig 74; Nuremberg 78,7; Berlin 79,8; Aix-la-Chapelle 80; Breslau 82,8; Strasbourg 83,3; Hanovre 87; Magdebourg 93,8; Dresde 99,2; Stuttgart, 99,5; Elberfeld 101; Brême 108,6; Cologne 118,9; Metz 137,7; Hambourg 170,1; Francfort-sur-le-Mein 171,5; Barmen 173,5; Munich 212; Wurzbourg 239,1; Augsbourg 246,7; Fribourg en Brisgau 332,1. On remarque combien varie la consommation par habitant dans les différentes villes d'un même pays.

ITALIE

Pour lutter contre le paludisme on s'occupe activement en Italie de l'assèchement des marais Pontins. Un contrat en vue de l'exécution de cet assèchement vient d'être signé entre les deux principaux propriétaires des marais, le prince Borghèse et le marquis Ferrarinati d'une part, et le Syndicat berlinois des marais Pontins d'autre part; c'est un ex-officier allemand, le major von Donath, qui est chargé de diriger l'exécution du projet.

ILE MAURICE

Du 7 au 24 Août, il y a eu à l'île Maurice 14 cas de peste avec 10 décès.

INDE ANGLAISE

Les principaux ports de l'Inde, tels que Calcutta, Bombay, Madras, Kurrachee et Rangoon, qui ont atteint les proportions de nos plus grandes villes européennes, se sont développés avec une incroyable rapidité : de 1872 à 1901 la population de Calcutta a augmenté de un tiers, celle de Bombay de un cinquième, celle de Madras de un quart, et tandis que à Rangoon cette proportion s'élevait à 132 pour 100, Kurrachee voyait le nombre de ses habitants doubler.

Malheureusement, la population nouvelle a toujours été portée à se fixer dans les anciens quartiers, situés au centre des villes, plutôt que dans les faubourgs avoisinants. Les étrangers qui visitent Bombay ou Calcutta sont toujours frappés à la vue de certains quartiers populeux où s'entassent des êtres humains dans des proportions qui dépassent de beaucoup celles des coins les plus pauvres de Londres ou de Paris. Alors que la densité de la population à Londres est de 36.000 habitants par mille carré, elle se chiffre à 145.000 par mille carré dans un des arrondissements de Calcutta.

Inévitablement, une telle concentration devait entraîner à sa suite des conséquences fâcheuses, et l'on sait combien les maladies épidémiques foisonnent dans l'Inde.

Le gouvernement indien, après avoir à maintes reprises cherché le moyen de remédier à cet état de choses, vient de publier un projet de remaniement de ces villes.

La dépense prévue est de 5.500.000 livres sterling, soit plus de 130 millions de francs.

BIBLIOGRAPHIE

1079. — G. Lemoine. — Traité de pathologie interne, 2 vol. in-8° de 1011 et 1015 pages, avec figures. Prix : 16 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 8 Novembre 1905, à 1 heure. — M. ALLIOT : La capacité stomacale du nouveau-né; MM. Pinard, Blanchard, Reclus, Legueu. — M. DEQUEN : Myase des cavités naturelles; MM. Blanchard, Pinard, Reclus, Legueu. — M. CHARRIER : Calculs de la portion pelvienne de l'uretère; MM. Reclus, Pinard, Blanchard, Legueu. — M. CHOUQUET : Les eaux thermo-minérales d'Ussat (Ariège); MM. Landouzy, Brissaud, Desgrez, Claude. — M. CHEVALLIER : Tremblements post-hémiplégiques; MM. Brissaud, Landouzy, Desgrez, Claude. — M. LE PONCIN : Contribution à l'étude de la simulation dans les accidents du travail; MM. Brissaud, Landouzy, Desgrez, Claude.

Jeudi 9 Novembre 1905, à 1 heure. — M. BOYER DE CHOISY : Le sétudiants en médecine de Paris au xve siècle; MM. Debove, Hutinel, Méry, Jeanselme. — M. LEGRAIN : Les érythèmes infectieux dans la rougeole; MM. Hutinel, Debove, Méry, Jeanselme. — M. BALLU : L'arsenal chirurgical ancien. Etude des instruments tranchants à action profonde : MM. Le Dentu, De Lapersonne, Schwartz, Auvray. — M. LANDOLT : La surface de section des plaies faites en vue de l'extraction de la cataracte et de l'iristectomie; MM. De Lapersonne, Le Dentu, Schwartz, Auvray.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 6 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Duval (Pierre). — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Mauclaire, Proust. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Teissier, Claude. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Dejerine, Legry, Balthazard. M. Gaucher, censeur; M. Gosset, suppléant.

Mardi 7 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Berger, Faure, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Marion, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Ménétrier, Dupré, Carnot. M. Le Dentu, censeur; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 8 Novembre 1905. — 2e : MM. Gautier, Gley, Branca. — 4e : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. — 1er, Chirurgien-dentiste : MM. Richet (Ch.), Retterer, Sebileau. M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 9 Novembre 1905. — Dissection, Ecole pratique : MM. Poirier, Faure, Marion. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Maillard. Epreuves pratiques. — 4e : MM. Joffroy, Guiart, Richaud. — 1er, Chirurgien-dentiste : MM. Thiéry, Launois, Langlois. M. Dieulafoy, censeur; M. Carnot, suppléant.

Vendredi 10 Novembre 1905. — 3e (Première partie), Oral : MM. Kirmisson, Retterer, Potocki. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Gaucher, Tessier, Labbé (Marcel). — 1er, Chirurgien-dentiste : MM. Gley, Cunéo, Branca. M. Dejerine, censeur; M. Macaigne, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Pierre Duval, suppléant.

Samedi 11 Novembre 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Chantemesse, Achard, Méry. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Thiroloix, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Vaquez, Jeanselme. M. Cornil, censeur; M. Bezançon, suppléant.

CLINIQUES

Clinique chirurgicale. — M. le professeur LE DENTU commencera son *Cours de clinique chirurgicale* le vendredi 10 Novembre 1905, à 9 heures et demie (amphithéâtre Chomel) à l'Hôtel-Dieu, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Opérations après les leçons : Opérations gynécologiques, le jeudi, à 9 heures et demie.

Visite et examen des malades, tous les jours, à 9 heures; consultations gynécologiques les lundis, mercredis et samedis, à 9 heures et demie.

Enseignement complémentaire. — 1° Exercices cliniques et examens de malades sous la direction de M. LABEY, chef de clinique, les lundis et vendredis, à 5 heures (amphithéâtre Chomel); 2° conférences de gynécologie par M. PICHEVIN, les mardis et samedis, à 5 heures (amphithéâtre Chomel); 3° consultations et cours pratique pour les maladies du larynx, des fosses nasales et des oreilles, par M. GUISEZ, les mardis et samedis, à 4 heures (salle de consultation de l'hôpital).

Clinique médicale. — M. le professeur DEBOVE fera ses leçons de *Clinique médicale* tous les matins, à 10 h., dans l'amphithéâtre de la clinique médicale à l'hôpital Beaujon.

Visite et examen des malades, tous les matins, à 9 h., salles Behier (femmes) et Sandras (hommes).

Tous les vendredis, à 10 heures, démonstrations de dermatologie, par M. JEANSELME, agrégé.

Clinique médicale. — M. le professeur DIEULAFOY a commencé son enseignement clinique à l'Hôtel-Dieu. Il reprendra ses leçons à l'amphithéâtre Trousseau le samedi 18 Novembre 1905, à 10 heures et demie du matin, et les continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure.

Visite et examen des malades tous les matins à 9 h. (salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne).

Enseignement complémentaire : Démonstrations cliniques et exercices pratiques. *Séméiologie* : MM. LŒPER et GAULTIER, chefs de clinique, le mercredi et le samedi, à 4 h., salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne.

Anatomie pathologique et bactériologie : MM. GOURAUD et CROUZON, chefs de laboratoire, le jeudi, après la visite, au laboratoire de la clinique.

Laryngologie, rhinologie, otologie : M. BONNIER, le lundi, après la visite.

Electrothérapie, radiologie : M. LACAILLE, le vendredi après la visite.

Dermatologie : M. DÉHU, le mardi, après la visite.

Clinique chirurgicale infantile. — M. le professeur KIRMISSON commencera à l'hôpital des Enfants-Malades son *Cours de clinique chirurgicale infantile*, le mardi 7 Novembre 1905, à 10 heures du matin, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Mardi et samedi, à 10 heures : leçons du professeur; jeudi, de 10 heures à midi : consultations orthopédiques (conférence clinique et examen des malades).

COURS

Anatomie. — M. le professeur P. POIRIER commencera le *Cours d'anatomie* le mercredi 8 Novembre 1905, à 4 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Objet du cours. — Le tube digestif et ses annexes.

Physiologie. — M. le professeur CH. RICHET commencera le *Cours de physiologie* le mardi 14 Novembre 1905, à 5 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les jeudis et mardis suivants à la même heure.

Sujet du cours. — Système nerveux. Muscles.

Pharmacologie et matière médicale. — M. GABRIEL POUCHET commencera le *Cours de pharmacologie* le jeudi 9 Novembre 1905 à 4 heures de l'après-midi (amphithéâtre de pharmacologie), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Ordre du cours. — Mardi et samedi : Leçon théorique. Etude des modificateurs du système nerveux central : premier groupe : Modificateurs de la sensibilité et du sommeil (hypno-anesthésiques, analgésiques, hypnotiques). — Jeudi : Conférences pratiques et interrogations. Exercices pratiques de reconnaissance et de détermination des drogues simples et composées, étude de leurs

propriétés toxiques et médicamenteuses applications aux sciences médicales. Art de formuler.

Médecine légale pratique. — Le cours de *médecine légale pratique* commencera à la Morgue le mercredi 8 Novembre 1905, à deux heures de l'après-midi et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Ordre du cours. — Les mercredis : M. le professeur Brouardel. — Les vendredis : M. Descoust. — Les lundis : M. Vibert.

Les conférences pratiques de *physiologie, d'anatomie pathologique* et de *chimie appliquées à la toxicologie* seront faites au laboratoire de toxicologie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf).

Ces conférences auront lieu dans l'ordre suivant, à dater du jeudi 9 Novembre 1905, les mardis, jeudis et samedis.

Ordre des cours.— Les jeudis à 4 heures : M. Descoust. — Les mardis à 3 heures : M. Vibert. — Les samedis à 3 heures : M. Ogier.

M. Ernest Dupré, agrégé, médecin en chef-adjoint de l'Infirmerie spéciale, commencera ses conférences, le samedi 25 Novembre 1905, à 3 heures, et les continuera les samedis suivants, à la même heure, 3, quai de l'Horloge (Infirmerie spéciale).

Seront seuls admis à suivre le cours de médecine légale pratique et les conférences, sur la présentation d'une carte spéciale qui leur sera délivrée, après inscription, au secrétariat de la Faculté :

1° MM. les docteurs en médecine; 2° MM. les étudiants ayant subi le troisième examen de doctorat.

Le laboratoire de chimie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf), sera également ouvert aux élèves qui désireraient entreprendre des recherches personnelles sur des sujets de chimie toxicologique. Ces élèves seront inscrits au laboratoire, et après autorisation du Doyen, sur la présentation de la carte d'immatriculation et de la quittance du droit prescrit (50 francs par trimestre).

Seront seuls admis à suivre les conférences cliniques de *psychiatrie médico-légale*, sur la présentation d'une carte spéciale qui leur sera délivrée, sur leur demande, au secrétariat de la Faculté de médecine (guichet n° 2), tous les jours de midi à 3 heures : 1° MM. les docteurs en médecine; 2° MM. les internes des hôpitaux; 3° MM. les étudiants ayant subi le quatrième examen de doctorat.

HOPITAUX ET HOSPICES

Anatomie pathologique. — Une série d'exercices pratiques d'*Histologie pathologique* commencera le mardi 14 Novembre, à 3 heures, à l'amphithéâtre des hôpitaux, sous la direction de M. Macaigne, agrégé, avec la collaboration de MM. Got et Gauckler.

Les exercices auront lieu tous les jours et les leçons trois fois par semaine dans l'ordre suivant : 1° Relèvement des pièces ; fixation ; inclusions ; 2° Coupes. Colorations ; 3° Inflammation. Tissu conjonctif. Vaisseaux ; 4° Lésions du tissu osseux ; du tissu musculaire ; 5° le sang; 6° Les organes hématopoiétiques ; 9° et 10° Etude du foie ; ses lésions ; 11° et 12° Etude du rein ; ses lésions ; 13° Lésions du tube digestif ; 14° Lésions du pancréas; du corps thyroïde; 15° Lésions du poumon ; 16° Lésions du myocarde ; des séreuses ; 17° Lésions des organes génitaux; 18° et 19° Lésions du système nerveux (Nissl, Pal, Marchi) ; 20° Tumeurs malignes ; 21° Technique générale des recherches anatomo-pathologiques.

S'inscrire au Laboratoire, 17, rue du Fer-à-Moulin. Droits à verser : 60 francs.

Hôpital Saint-Antoine. — Sous la direction de M. Mosny, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, M. Berthaux, interne du service, commencera, le lundi 13 Novembre, à 8 h. 3/4 du matin, un cours pratique d'auscultation. Ce cours aura lieu tous les jours et sera complet en 15 leçons.

Les élèves seront individuellement exercés à la pratique de l'auscultation.

Le droit d'inscription est de 40 francs.

Le nombre des élèves étant limité, se faire inscrire d'avance auprès de M. Berthaux, interne.

Institution nationale des Sourds-Muets. — Par suite du décès de M. E. Ménière, M. A. Castex a été nommé chirurgien en chef de la Clinique otologique à l'Institution nationale des Sourds-Muets.

MM. Grossard et Malherbe sont nommés chirurgiens-adjoints.

Chef de clinique : M. Jouet.

Chef de clinique-adjoint : M. Cauzard.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Association de la Presse médicale française. — Le prochain dîner statuaire de l'Association de la Presse médicale française aura lieu le vendredi 3 Novembre, à 7 h. 1/2, au restaurant Marguery, boulevard Bonne-Nouvelle.

L'ordre du jour comprend : 1° Demande d'une campagne de presse en faveur de l'Association générale des médecins; 2° Candidature ; 3° Questions diverses.

Etude du droguier. — M. Quidet, ex-moniteur des travaux pratiques de pharmacologie à la Faculté, va reprendre la série des *Conférences pratiques libres de pharmacologie* inaugurées en Novembre 1902 à l'Hôtel des Sociétés savantes.

Cet enseignement, qui porte sur les applications de la pharmacologie à la thérapeutique, l'hygiène, la médecine légale, constitue un mode de préparation méthodique et rationnelle au quatrième examen de doctorat; mais c'est surtout au point de vue pratique, professionnel, qu'il est destiné à rendre de réels services aux futurs praticiens.

Dans la conférence qui accompagne la présentation des produits du droguier mis à la disposition des élèves, ceux-ci trouvent brièvement exposés : 1° les notions essentielles de pharmacologie; 2° l'étude de l'action médicamenteuse; 3° les indications relatives à l'hygiène journalière et professionnelle; 4° les considérations médico-légales et la toxicologie.

Les élèves sont individuellement exercés à reconnaître les produits et interrogés.

Les conférences, au nombre de douze par série mensuelle, ont lieu les mardi, jeudi, samedi, de 1 heure à à 3 heures. La prochaine série commencera le mardi 7 Novembre. Pour s'inscrire (droit, 50 francs), s'adresser à l'Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, ou à M. Quidet, 54, rue Bonaparte, les lundi, mercredi, vendredi, de 1 heure à 3 heures.

CONCOURS

Externat. — Le petit concours pour la détermination de la place de premier aura lieu lundi prochain, 6 Novembre, à 4 heures et demie.

RENSEIGNEMENTS

Etudiant, 16 inscriptions, ayant passé quinze mois en sanatorium, désirerait *place interne* dans sanatorium ou maison de santé. Ecrire: Foucault, 36, rue des Ecoles, Paris.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

N° 89. Samedi, 4 Novembre 1905.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur DIEULAFOY. Paralysie des nerfs moteurs de l'œil chez les diabétiques.

PAUL SOLLIER. Héroïne et héroïnomanie.

R. R. Les caractères différentiels du spirochæte pallida.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine de Hambourg. — Résultat éloigné d'une amputation du sein pour cancer. — Abcès du pancréas diagnostiqué et opéré avec succès. — Obstruction intestinale (duodénale) causée par un énorme calcul biliaire; duodénotomie; guérison. — Un cas d'hébotomie.

Société de médecine de Francfort-sur-Mein. — Compression cicatricielle des branches inférieures du plexus cervical traitée avec succès par des injections de fibrolysine (thiosinamine).

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Pancréatite ourlienne chez l'enfant. — Traitement de l'arthrite chronique par la méthode de Bier. — Éversion des deux vaginales pour hydrocèle double.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — DIEZ et LERDA. Sur le pouvoir antitoxique de la thyroïde. — MASSAGLIA. Observations sur le pouvoir hémolytique du liquide céphalo-rachidien.

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — ZERI. Sur l'anémie aplastique.

Bactériologie. — BULLOCH et TWORT (de Londres). De la virulence du bacille de la morve de source humaine. — KRENCKER. Biologie du groupe du bacille typhique et du colibacille.

Médecine. — LÖWIT. Existence de corps en croissant dans le sang des leucémiques, révélée par la coloration de Giemsa.

Dermatologie. — GAUCHER et DESMOULIÈRE. Des troubles de la nutrition et de l'élimination urinaire dans le psoriasis.

Vénéréologie. — L. BERTIER. De l'emploi des eaux sulfureuses dans le traitement de la syphilis.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — M. FR. GENTIL. Traitement chirurgical du mal de Bright.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — H. GUILLOT. Traitement du catarrhe tubaire et tubo-tympanique par l'air chaud.

Électricité médicale. Radiologie. — QUADRONE et GRAMEGNA. Radiothérapie et syphilis initiale.

Matière médicale, Pharmacodynamie. — G. TANRET. Contribution à l'étude de la gentiane.

Thérapeutique générale. — CECCONI. Les injections endo-veineuses de sublimé suivant la méthode de Baccelli dans les maladies infectieuses.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — CH. VALENTINO. Prophylaxie rationnelle des infections.

CHRONIQUE

RENÉ DE GAULEJAC. Du rôle des forêts et de la constitution du sol dans le développement de la bacillose en France.

PRATIQUE MÉDICALE

P. DESFOSSES. Les bandes plâtrées. Leur application.

NOUVELLES

DU ROLE DES FORÊTS
ET DE LA CONSTITUTION DU SOL
DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA BACILLOSE EN FRANCE

La répartition des décès par tuberculose dans les diverses régions françaises nous ayant paru incomplètement expliquée par le rôle de l'altitude ou du climat, aussi bien que par l'influence de l'alcoolisme ou de la surpopulation dans les villes, nous avons recherché si son inégalité ne pourrait relever d'autres facteurs.

Or, deux causes nous ont semblé intervenir inégalement dans la plus ou moins grande fréquence de la bacillose dans les départements, ce sont les forêts et la constitution du sol.

Etudie-t-on les cartes de mortalité par fimatose en France, on constate que certaines régions telles les Vosges, le Nivernais, les Landes sont celles qui présentent le minimum de décès tuberculeux.

D'autres, au contraire, comme la Bretagne, la Normandie, la Vendée sont décimées par les cas de mort bacillaire.

La carte de Brouardel nous permet du reste de constater que le nombre des tuberculeux, relativement peu élevé dans la région pyrénéenne, atteint son minimum dans les Cévennes, le Massif central et les Vosges, pour se relever légèrement dans les départements parcourus par les Alpes. Les Landes, les Charentes, le Poitou ont aussi une mortalité spécifique fort peu élevée.

La superficie restante de la France est ravagée par la bacillose.

La simple comparaison de cette carte et de celle de la topographie des forêts en France permet d'observer leur superposabilité. La fréquence de la fimatose non seulement diminue avec l'existence des forêts, mais est encore relativement proportionnelle à leur étendue.

Les grands bois de pins, de sapins ou de hêtres du Nivernais et des Landes confèrent à ces régions l'avantage d'un minimum de mortalité tuberculeuse. La Bretagne, la Vendée, la Normandie, où les étendues boisées sont rares, sont riches au contraire de bacillaires.

Les exceptions à cette influence des forêts faites par le Doubs, le Jura, la Haute-Savoie, le Var s'expliquent soit par le développement extraordinaire de l'alcoolisme dans les premiers, soit par le grand nombre de tuberculeux qui vont chercher leur guérison sous le climat méditerranéen dans le dernier.

L'altitude et le climat ne peuvent complètement éclairer les faits que nous rattachons à l'action des bois, puisque, des Vosges aux Landes, nous avons tous les intermédiaires qui séparent la plaine de la montagne, le climat océanien du climat froid et sec.

L'influence si grande de l'alcoolisme n'exclut

pas le rôle des forêts, puisque certains départements tels que l'Aude, où l'œnilisme est très fréquent, les Charentes, la Haute-Saône, la Haute-Marne où l'alcoolisme est assez répandu, présentent un minimum de cas de mort par fimatose.

Enfin, le développement de la bacillose parallèle à l'accroissement des masses urbaines est d'autant plus limité à la ville atteinte, que les régions avoisinantes sont plus couvertes de bois et en communications moins constantes avec elle, comme le fait a lieu pour le centre limousin.

* * *

Le mode d'action des forêts sur l'organisme est nécessairement complexe. La pureté de l'air, la rapidité avec laquelle les déchets organiques y sont détruits par les fonctions multiples, épuratives des arbres, les propriétés des essences exhalées par certains bois, tels les pins et les sapins, sont des facteurs d'autant plus importants pour l'organisme dans sa lutte contre la tuberculose que l'habitant des bois ou des villes avoisinantes a une vie plus naturelle dans son activité que celui des milieux urbains.

Le sol intervient comme les forêts, mais avec une moindre influence dans la répartition de la mortalité bacillaire.

Par une coïncidence qu'explique la végétation luxuriante du terrain jurassique, c'est ce dernier qui, avec le terrain paléozoïque, constitue la plus grande étendue du sol occupé par les forêts et certains points non boisés de la Charente ou du Poitou où la tuberculose est peu répandue.

L'influence antibacillaire de ces terrains relève de plusieurs facteurs. Les uns sont inhérents à la constitution même du sol, dont les éléments sont susceptibles de transmettre aux végétaux et aux animaux les parties organiques nécessaires pour leur complet développement. Les autres relèvent de la composition des eaux qui parcourent ces terrains et qui répondent, soit directement, soit par l'intermédiaire de certains végétaux ou animaux, à d'autres besoins de notre être.

En résumé, l'existence des forêts intervient activement dans la moindre fréquence de la bacillose et dans la répartition de cette affection en France. Les qualités de l'air des bois, les propriétés fonctionnelles des arbres, la vie naturelle des êtres qui séjournent dans les forêts expliquent la résistance plus grande des organismes de ces régions à l'infection bacillaire.

Cette résistance devant s'acquérir avec le temps, certaines tuberculoses doivent se trouver bien d'un séjour prolongé au sein des forêts; c'est une indication pour l'emplacement des sanatoria parmi les bois de pins et de sapins en particulier, comme le fait a lieu pour les établissements sanitaires tuberculeux suisses.

Le rôle du sol intervient moins pour le traitement curatif de la fimatose que pour la résistance relative qu'il confère à l'organisme vivant à sa surface, grâce à sa constitution, à celle des végétaux qui vivent à ses dépens, et à celle de l'eau plus ou moins chargée de sels utiles à la nutrition de l'être.

René de Gaulejac,
Aide-major de 2e classe.

PRATIQUE MÉDICALE

LES BANDES PLATRÉES[1]

Leur application.

L'application des bandes plâtrées pour la confection d'un corset pour mal de Pott ou d'un appareil pour coxalgie doit être faite avec méthode si l'on veut obtenir un appareil à la fois solide, léger, exactement moulé sur les surfaces qu'il recouvre.

L'application d'une bande plâtrée doit être faite sans serrer, en déroulant simplement la bande

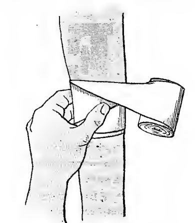


Figure 1. — Renversé classique.

Le déroulement s'effectue à l'*endroit*, c'est-à-dire que le globe de la bande doit être au-dessus

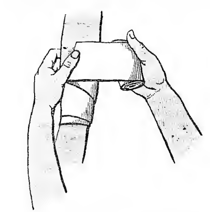


Figure 2. — Retourné simple.

de la partie déroulée; on ne doit qu'exceptionnellement dérouler une bande à revers.

1. Voir *La Presse Médicale*, 1905, 18 Octobre, n° 84.

Pour commencer à dérouler une bande on prend le globe entre le pouce et les autres doigts de la main droite; la main gauche applique la bande, la lisse pendant que la droite déroule. Une fois l'enroulement commencé, la main droite doit simplement pousser la bande comme on roule un rouleau de pâtisserie.

La main droite pousse la bande, la main gauche l'applique, effaçant les irrégularités, appliquant sur la surface sous-jacente. Quand on fait un corset plâtré, la main droite ne peut pousser le globe que durant une demi-circonférence; il arrive un moment où la main gauche doit venir remplacer la droite dans la manœuvre de déroulement, tandis que la droite remplacera l'autre main dans la pratique du lissage, la bande passe ainsi d'une main à l'autre.

Si le corps humain était parfaitement cylindrique, rien ne serait plus aiséque d'appliquer une bande sur sa surface; il suffirait de faire une série de circulaires, ou plutôt une série de spires dont les tours se superposeraient sur une partie de la largeur. Il n'en est pas ainsi, le corps humain est composé d'un certain nombre de segments qui représentent presque toujours des

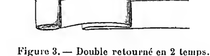


Figure 3. — Double retourné en 2 temps.

troncs de cône; la cuisse, le thorax, par exemple, sont des troncs de cône à base supérieure.

Si nous voulons appliquer une bande sur la surface d'un tronc de cône, le bord de la bande qui est le plus près de la petite base ne s'appliquera pas exactement, il fera un godet.

Dans les anciennes méthodes de pansement, lorsqu'on utilisait des bandes de toile pour faire un pansement de cuisse on était obligé, pour bien appliquer la bande sur le tronc de cône représenté par le membre inférieur, de faire des renversés. La bande était retournée sur elle-même et formait un pli oblique (fig. 1). Ce *renversé* classique ne doit pas être utilisé dans la confection des appareils plâtrés, le pli de la bande formerait une sorte de corde très gênante.

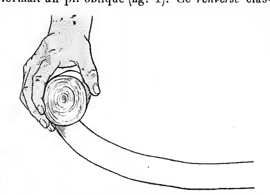


Figure 4. — Retourné de main libre : 1er temps.

Ducroquet[1] décrit une manœuvre extrêmement utile pour la confection des appareils plâtrés, il la nomme *retourné*. Cette manœuvre consiste essentiellement à faire revenir la bande dans la direction déjà parcourue. Ducroquet décrit différentes variétés à ce *retourné* :

Le retourné simple.
Le double retourné en deux temps.
Le double retourné en un temps.

Retourné simple. — Le retourné simple consiste à arrêter la bande dans son trajet et à la ramener sur son chemin. La bande qui était déroulée à l'endroit se trouve par conséquent à l'envers (fig. 2).

Ce retourné est employé pour faire une attelle plâtrée au moyen d'une seule bande; on fait pour cela des retournés alternatifs aux extrémités en largeur de l'attelle; on l'utilise par exemple dans les régions comme la région occipitale, la région interscapulaire, où les circulaires sont impossibles.

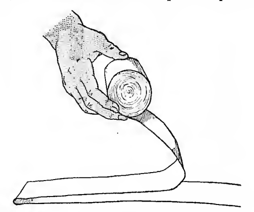


Figure 5. — Retourné de main libre : commencement du 2e temps.

Le double retourné en deux temps. — Dans le double *retourné en deux temps*, la bande, après avoir été retournée en arrière est ramenée dans sa direction primitive, mais en lui faisant prendre une certaine obliquité. On peut ainsi recouvrir un cône à base supérieure placé en position verticale, le thorax par exemple, dans un corset plâtré (fig. 3).

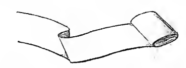


Figure 6. — Double retourné en 1 temps.

Quand la surface conique qu'il s'agit de recouvrir est placée horizontalement (la cuisse par exemple dans la confection d'un appareil pour coxalgie), Ducroquet emploie une manœuvre élé-

1. Ducroquet. — « Traité d'hygiène et de pathologie du nourrisson et des enfants du premier âge, publié sous la direction de Henri de Rothschild ». Tome III, *Orthopédie*, p. 568.


DOSE :
12 centigr. de notre extrait hydro-alcoolique spécial par pilule.
CONSTIPATION
PILULES DE CASCARA MIDY
ÉCHANTILLON SUR DEMANDE
Produit naturel et complet
Le plus doux et le plus sûr
LAXATIF
ne produisant ni coliques, ni nausées, ni diarrhée.
Prescrit par les Sommités médicales du Monde entier
même chez les femmes enceintes et les nourrices.
Pharmacie MIDY, 113, Faubourg Saint-Honoré, PARIS.
CONSTIPATION
PILULES DE CASCARA MIDY
MODE D'EMPLOI :
1 à 2 pilules, le soir, au repas ou mieux au coucher.

gante, c'est le *double retourné fait de main libre*, qui est pratiquement la même chose que le double retourné en deux temps.

Le chirurgien, dominant son malade, saisit le globe de la bande entre le pouce et les quatre autres doigts, le soulève (fig. 4) et le ramène d'une façon rétrograde, puis revient au sens direct

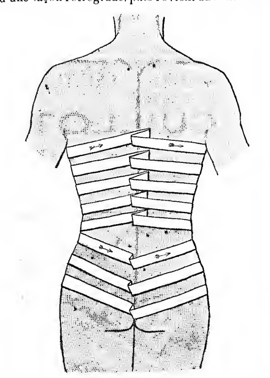


Figure 7. — Application des bandes pour un corset plâtré : sur le dos *double retourné en 2 temps*, sur le bassin *double retourné en 1 temps*.

en rapprochant de nouveau la bande de l'appareil (fig. 5), pendant que la main gauche lisse et applique les deux plis sur les couches sous-jacentes.

Cette manœuvre pratiquée par une main exercée est très rapide.

Double retourné en un temps. — Le double retourné en un temps consiste à faire avec l'index de la main gauche un pli plus ou moins considérable, à le rabattre ensuite en bas sur le côté gauche en le lissant dans la direction inverse du déroulement de la bande; on peut ainsi imprimer à la bande un changement de direction sans que la main déroulante ait lâché le globe. Ce double retourné en un temps convient aux cônes à grande base inférieure, le bassin par exemple (fig. 6 et 7).

Les retournés ont donc comme but d'obtenir une exacte application de la bande en lui imprimant un changement de direction; pour qu'ils donnent de bons résultats il faut autant que possible qu'ils prennent contact avec une bande plâtrée sous-jacente qui facilite leur adhésion.

Cette pratique des *retournés* est excellente et facilite singulièrement l'application d'un appareil.

P. DESFOSSES.

FACULTÉ DE PARIS

CLINIQUES

Clinique chirurgicale. — M. le professeur PAUL RECLUS commencera à l'hôpital de la Charité son *Cours de clinique chirurgicale* le vendredi 17 Novembre 1905, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

Des cours pratiques seront faits dans le courant de l'année par M. MARCILLE, chef de clinique, et par M. PIQUAND, chef de clinique adjoint ; ils seront annoncés par une affiche spéciale.

Maladies des voies urinaires. — M. le professeur GUYON reprendra ses leçons cliniques le 22 Novembre 1905, et les continuera les mercredis et samedis, à 10 heures (hôpital Necker). Les cours complémentaires auront lieu à partir du 26 Novembre, aux jours et heures indiqués ci-dessous.

Cours complémentaire. — M. LEGUEU, agrégé : Les syndromes, les calculs et la tuberculose urinaire, le dimanche, à 10 heures et demie.

M. CATHELIN : Technique urologique et petite chirurgie, le jeudi, à 9 heures.

M. COURTADE : Electricité appliquée aux maladies des voies génito-urinaires, le mercredi, à 9 heures.

M. DEBAINS : Fonctions physico-chimiques du rein. Applications cliniques, le mercredi, à 9 heures.

M. ISELIN : Séméiologie urinaire, le mardi, à 10 heures.

M. MOTZ : Anatomie pathologique des voies urinaires, appliquée à la thérapeutique des principales maladies de ces organes, le samedi, à 9 heures.

M. NOGUÈS : Diagnostic et traitement des urétrites, le vendredi, à 9 heures.

M. PASTEAU : Conférences de cystoscopie avec examen des malades, le lundi, à 9 heures.

Clinique d'accouchements et de gynécologie (Clinique Tarnier, 89, rue d'Assas). — M. le professeur BUDIN reprendra le *Cours de clinique d'accouchements*, le mardi 14 Novembre 1905, à 9 heures du matin (Clinique Tarnier, rue d'Assas), et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Ordre du cours. — Leçons au lit des malades, tous les matins à 9 heures. — Mardi et samedi : leçons à l'amphithéâtre: — Mardi : leçons de clinique obstétricale ; samedi : leçons cliniques sur l'allaitement et l'hygiène des nourrissons.

Dirigeront les exercices pratiques : M. GUÉNIOT, chef de clinique : M. COUDER, chef de clinique adjoint ; MM. CHAVANE, SCHWAAB, MACÉ, PERRET, CHÉRON, BOUCHACOURT et JEANNIN, anciens chefs de clinique ; MM. NICLOUX, chef de laboratoire, et M. CATHALA, adjoint ; MM. PLANCHON, VALENCY, BARLERIN, DONZEAU, QUILLIER, PIERRA, BURON, LEQUEUX, HUE et DEVRAIGNE, moniteurs.

Maladies du système neveux. — M. le professeur RAYMOND commencera le *Cours de clinique des maladies du système nerveux*, le mardi 14 Novembre 1905, à 10 heures du matin (hospice de la Salpêtrière), et le continuera les vendredis et mardis suivants, à la même heure.

Programme d'enseignement complémentaire. — Pathologie générale du système nerveux, M. HENRI CLAUDE, agrégé. — Séméiologie des maladies du système nerveux, M. LEJONNE. — Histologie normale et pathologie du système nerveux, M. ALQUIER. — Psychologie clinique, M. JANET. — Electrodiagnostic et électrothérapie, M. HUET. — Examen du larynx, M. CARTAZ. — Examen des yeux, MM, DUPUY-DUTEMPS et KŒNIG. — Examen des oreilles, M. GELLÉ.

Une affiche ultérieure indiquera les jours et heures de ces conférences complémentaires.

COURS COMPLÉMENTAIRES

Enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie. — M. MARFAN, agrégé, médecin

des hôpitaux, chargé d'un cours de clinique annexe, commencera le lundi 13 Novembre 1905, à 9 heures du matin (hôpital des Enfants-Malades, pavillon de la diphtérie), un *enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie* (sérothérapie, bactériologie, tubage et trachéotomie).

Seront admis à suivre cet enseignement, MM. les étudiants pourvus de 16 inscriptions et MM. les docteurs en médecine. Chacun d'eux sera exercé à l'examen bactériologique et aux exercices de médecine opératoire. Les inscriptions seront reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 2), tous les jours de midi à 3 heures. Les élèves seront classés par séries de quinze et pour une période de un mois (MM. les docteurs en médecine devront justifier de leur grade, soit en produisant le diplôme de docteur, soit toute autre pièce énonçant leur identité).

M. B. Weill-Hallé, chef du laboratoire, et M. Lemaire, interne du service, dirigent les travaux pratiques.

Laryngologie, rhinologie et otologie. — Les travaux pratiques de laryngologie, rhinologie et otologie (examen et traitement des malades), ont lieu à la clinique de M. Castex, chargé de cours (École pratique), rue de l'École-de-Médecine, 15, de 3 heures à 5 heures, toute l'année sans interruption.

Le droit de laboratoire pour chaque série d'un mois est de 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. — Programme du *Cours pratique d'oto-rhino-laryngologie* qui aura lieu dans le service de M. Lermoyez, du 8 Novembre au 14 Décembre :

Mercredi 8 Novembre : Eclairage. Technique du miroir frontal. — Jeudi 9 Novembre : Examen des fosses nasales. — Vendredi 10 Novembre : Epistaxis. Hémostase nasale. — Samedi 11 Novembre : Coryzas aigus. Coryzas spasmodiques. Aérothermothérapie. — Lundi 13 Novembre. Coryzas chroniques. Ozène. Syphilis nasale. Prothèse à la paraffine. — Mardi 14 Novembre : Rhinite hypertrophique. Queues de coraet. — Mercredi 15 Novembre : Polypes muqueux. Tuberculose nasale. Tumeurs malignes. Corps étrangers du nez. — Jeudi 16 Novembre : Crêtes et déviations de la cloison. — Vendredi 17 Novembre : Lésions dentaires déterminantes des sinusites. — Samedi 18 Novembre : Empyèmes et sinusites maxillaires. — Lundi 20 Novembre : Sinusites frontales, ethmoïdales et sphénoïdales. — Mardi 21 Novembre : Examen du pharynx buccal. Pharyngites aiguës et chroniques. Abcès. Mycoses. — Mercredi 22 Novembre : Hypertrophie des amygdales. — Jeudi 23 Novembre : Examen du naso-pharynx. Rhinoscopie postérieure. — Vendredi 24 Novembre : Toucher naso-pharyngien. Releveur du voile. Catarrhes de la voûte. — Samedi 25 Novembre : Végétations adénoïdes. — Lundi 27 Novembre : Laryngoscopie. Bronchoscopie. — Mardi 28 Novembre : Laryngites aiguës et chroniques. Paralysies glottiques. — Mercredi 29 Novembre : Polypes du larynx. Syphilis. Tuberculose. Cancer du larynx. — Jeudi 30 Novembre : Examen du conduit auditif et du tympan. — Vendredi 1er Décembre : Bouchons de cérumen. Corps étrangers du conduit. Eczéma de l'oreille. — Samedi 2 Décembre : Aération de l'oreille moyenne. Cathétérisme. Bougirage de la trompe. — Lundi 4 Décembre : Acoumétrie. — Mardi 5 Décembre : Otites moyennes aigues : *a*) catarrhale ; *b*) exsudative. — Mercredi 6 Décembre : Otite moyenne aiguë purulente. Mastoïdite. Furoncle du conduit. — Jeudi 7 Décembre : Otite moyenne chronique purulente. — Vendredi 8 Décembre : Carie du rocher. Ses complications. — Samedi 9 Décembre : Otites moyennes chroniques : *a*) exsudative ; *b*) sèches. — Lundi 11 Décembre : Oreille interne : sa séméiologie. Labyrinthisme et labyrinthites. — Mardi 12 Décembre : Principes d'électricité. — Mercredi 13 Décembre : Piles, dynamos et accumulateurs. — Jeudi 14 Décembre : Conseils sur l'installation électrique d'un cabinet.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Chevalier.* — M. Dussac, à Madrid.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal Roby, du port de Rochefort, est désigné pour assurer le service médical de l'arsenal de ce port.

M. le médecin principal Touchet, du port de Lorient, est désigné pour aller servir à la prévôté de la fonderie de la marine à Ruelle.

CONCOURS

Ecole de service de santé militaire. — Deux concours s'ouvriront le 4 Décembre 1905 à l'école d'application du service de santé militaire, l'un pour l'emploi de répétiteur de « matière médicale, thérapeutique, hygiène et médecine légale », l'autre pour l'emploi de répétiteur de « médecine opératoire et accouchements » à l'école du service de santé militaire.

En exécution de l'article 32 du décret du 25 Décembre 1888, les médecins-majors de 2e classe sont seuls admis à prendre part auxdits concours.

Les épreuves sont déterminées par les notes ministérielles des 28 Février 1890 et 30 Décembre 1901 ; elles seront subies rigoureusement dans les conditions prévues par la décision ministérielle du 26 Décembre 1888.

Les médecins-majors de 2e classe qui désireront prendre part à ces concours adresseront au ministre de la guerre (direction du service de santé, 1er bureau), *avant le 15 Novembre prochain* (terme de rigueur) une demande régulière qui devra être appuyée de l'avis motivé de leurs chefs et transmise par la voie hiérarchique.

RENSEIGNEMENTS

Médecin désirant passer l'hiver dans le Midi, avec occupation très peu fatigante, *est demandé* au pair dans sanatorium. *Pressé.* Ecrire *P. M.*, n° 195.

Etudiant, 16 inscriptions, ayant passé 15 mois en sanatorium, désirerait place interne dans sanatorium ou maison de santé. Ecrire Foucault, 36, rue des Ecoles, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Paul Courmont. Le séro-pronostic des pleurésies tuberculeuses.

F. Jayle. La septicémie des plaies par auto-infection et son traitement par le sérum de cheval chauffé.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. La spécificité du bacille de Pfeiffer.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société pathologique de Londres. — Tuberculose primitive du corps thyroïde — Nécrose de la totalité de la substance corticale des deux reins. — Recherches expérimentales sur la phagocytose. — Diverticule de la vessie.

Société império-royale des médecins de Vienne. — Tuberculose cutanée expérimentale chez le singe. — Manus vara par contracture congénitale du poignet.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Scorbut infantile. — Sur la fièvre « dite de Malte » à Alger. — Syndromes cholélithiasique et appendiculaire associés. — Un cas d'atrophie infantile prolongé. — Purpura et leucémie lymphoïde chronique.

Société anatomique. — Tumeur du testicule. — Kyste ovarique tordu. — Tumeur du foie. — Atrophie cérébrale. — Cécité par lésion cérébrale. — Tumeur du sein. — Cancer œsophagien ouvert dans le poumon. — Compression des voies biliaires par adénopathie. — Endocardite ulcéreuse. — Election.

Société de biologie. — Affections paratyphoïdes observées à Paris et dans des localités très diverses. — Anémie pernicieuse traitée par la radiothérapie, accentuation très marquée de la réaction myéloïde du sang. — Recherches sur les acides gras. Lésions expérimentales. — Toxicité du contenu intestinal du lapin. — Evolution des réactions cellulaires et séro-fibrineuse au cours de la pleuro-tuberculose dite primitive. — Endocardite tuberculeuse. — Toxicité des glandes génitales.

Académie des sciences. — Deux hématozouires de la perdrix et du dindon. — Glandes annexes ou accessoires de l'appareil séricigène des larves d'Io-Irène Boisduval. — La toxicité des œufs.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrage. — Observations sur les aliénés arabes de l'asile indigène d'Abbassieh (Egypte). — Invagination de l'appendice iléo-cæcal.

ANALYSES

Bactériologie. — Sorgente. Recherches sur le méningocoque.

Médecine. — Joseph Pelnar. Albuminurie orthostatique.

Médecine expérimentale. — Halsted. De l'occlusion partielle des vaisseaux sanguins, en particulier de l'aorte abdominale.

Thérapeutique générale. — Paul Olivier. Le régime déchloruré dans l'ulcère de jambe.

Voies urinaires. Organes génitaux de l'homme. — H.-H. Young. Le diagnostic précoce et la cure radicale du cancer de la prostate.

CHRONIQUE

Ch. Lesieur. L'islamisme devant l'hygiène.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

L. Marchand. Du rôle de la syphilis dans les maladies de l'encéphale.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la méningite cérébro-spinale par les injections intra-veineuses de sublimé.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

L'ISLAMISME DEVANT L'HYGIÈNE

S. M. le Shah de Perse nous demande des professeurs de médecine et de chirurgie. Les affiches ne disent pas si Sa Majesté désire aussi des hygiénistes. A lire certains récits de voyage, on serait tenté de lui en offrir, et de proposer à la Perse de sages réformes de salubrité publique. Si l'on en croit, au contraire, certains admirateurs passionnés du Coran en tant que code d'hygiène, on se demande plutôt si ce n'est pas à nous de prendre des leçons, à ce point de vue, des fils de l'Islam.

*
* *

Lisez, à ce sujet, la thèse d'Emir Faradj Khan, *Hygiène et Islamisme*, dédiée à S. M. I. Mouzaffer el Dine (Lyon 1904). Dans ce travail l'auteur montre les rapports étroits qui existent en Orient, et particulièrement en Perse, entre les prescriptions du Coran et les mœurs hygiéniques des musulmans. Il s'occupe spécialement de celles qui ont trait : 1° à la prohibition des boissons fermentées; 2° à l'usage des ablutions complètes ou partielles, et de l'épilation; 3° à la circoncision.

Les boissons fermentées, si appréciées en Europe où elles commettent tant de ravages, sont absolument interdites par le Coran. Quiconque manque à l'abstinence obligatoire, ou s'est trouvé simplement en contact avec un vase ayant contenu de l'alcool, est souillé, et considéré comme impur. L'auteur rapporte même que les « désobéissants » n'osent embrasser leurs enfants sans s'être purifiés à grande eau. D'ailleurs, les difficultés énormes que rencontre le Persan quand il veut se procurer du vin ou de l'arack, — aucun de ses compatriotes ne voulant subir « l'affront » d'en vendre — le mettent à l'abri de la tentation. Le buveur se voit donc obligé de s'approvisionner clandestinement, la nuit; encore s'expose-t-il, s'il est rencontré, à perdre sa réputation, et même à tomber aux mains des policiers.

Cependant l'alcool est toléré lorsqu'il est prescrit par le médecin, mais il arrive fréquemment que les malades eux-mêmes supplient celui-ci de ne point leur en ordonner. Chez les nobles, l'usage de l'alcool tendrait plutôt à se répandre. En Turquie, et plus encore en Algérie, les musulmans qui ne se conforment pas aux ordres du Coran sont relativement nombreux, surtout dans la classe aisée. L'interdiction de l'alcool est mieux observée en Egypte. Emir Khan s'applique donc à montrer la supériorité, d'ailleurs incontestable, des Orientaux sur les Occidentaux, au point de vue de l'abstinence, et il l'attribue surtout à la différence de leurs religions.

Les bains. C'est un des ordres les plus formels

du Coran que celui qui oblige les musulmans à l'usage fréquent des bains. Ceux-ci sont obligatoires : 1° Après le coït; 2° à la fin de la période menstruelle chez la femme, et après les couches.

Ils sont recommandés la veille ou le jour des fêtes, aux époques où les mahométans se réunissent, au moment des pèlerinages, sage mesure du Prophète, qui mettait ainsi les foules, les pèlerins dans les meilleures conditions hygiéniques possibles, si les établissements de bains n'étaient souvent installés de façon défectueuse : à la Mecque, il existe deux piscines contenant 16 à 25 mètres cubes d'eau; les pèlerins, au nombre de 70.000 à 300.000, s'y plongent pendant toute la durée du pèlerinage, sans que cette eau soit renouvelée ; d'où, propagation rapide des maladies cutanées, facilitée encore par la frotte rigougoureuse qui précède le bain, faite avec un gant unique servant à de nombreuses personnes.

Les ablutions partielles sont obligatoires : 1° Avant la prière, laquelle se renouvelle cinq fois par jour ; 2° après l'accomplissement des besoins naturels. L'auteur déplore la mauvaise organisation de la distribution de l'eau en Perse, entraînant souvent la propagation de maladies épidémiques.

L'ÉPILATION n'est pas obligatoire de par le Coran; c'est la tradition qui engage le mahométan à suivre cette pratique. Il le fait dans un but purement hygiénique : les cheveux doivent être toujours courts; pour les autres parties du corps, sauf la barbe et la moustache, l'épilation, renouvelée chaque mois, doit être complète. L'auteur admet l'utilité de cette coutume pour les régions génitales, surtout chez les femmes !

LA CIRCONCISION est considérée par les musulmans comme une des mesures les plus hygiéniques, les mettant à l'abri des maladies vénériennes. En cela encore, ils obéissent au Coran, qui recommande de pratiquer l'opération le plus tôt possible; malgré cette précaution, la syphilis est fréquente chez les Orientaux, mais se transmet, prétend l'auteur, par voie buccale. Dans les cafés, les pipes, les narguilés, les tasses à thé, servant successivement à plusieurs personnes, propagent très facilement le virus. On doit accuser aussi, chez les israélites, la meziza ou succion de la plaie, que pratiquait le prêtre, et qu'il pratique encore, en Tunisie par exemple (Loir, Morache), malgré un arrêté consistorial de 1889; elle est au contraire absolument interdite aux musulmans, et la circoncision étant confiée par eux au chirurgien a plus de chances d'être aseptique.

Chose curieuse à noter, jusqu'à la période tertiaire, le syphilitique, en Orient, passe pour complètement inoffensif. C'est seulement après l'apparition des gommes, contrairement à l'opinion admise, que le syphilitique est considéré comme dangereux !

***

Il est certain qu'on trouve çà et là, dans le Coran, les plus sages recommandations d'ordre hygiénique. C'est ainsi qu'à propos de la *police des mosquées*, on y lit la prescription de se laver les pieds, l'interdiction de cracher par terre, le souci d'éviter la poussière. Et Remlinger, qui signale ces différents points, conclut que « nous avons, Européens, quelque chose à apprendre des musulmans, et à leur emprunter ».

Le secrétaire général du comité de l'Islam, Aly Zaky Bey, est plus enthousiaste encore, dans un travail dédié au sultan Abdul-Hamid et au khédive d'Egypte (*Congrès colonial* 1904). D'après lui, le Coran est peut-être, avant tout, un livre d'hygiène : « Les ablutions répétées cinq fois par jour et le jeûne sont imposés. Le coït est rigoureusement défendu pendant la menstruation. La viande de porc est prohibée. La circoncision est recommandée. Les bains après tout rapport sexuel sont encore une preuve d'un constant souci d'hygiène. Il n'est pas jusqu'à la manière de prier qui ne soit une sorte d'exercice salutaire. Enfin la prohibition de toutes boissons alcooliques est écrite en toutes lettres. « Quand vous êtes d'une ville où il y a une épidémie, dit le Prophète, ne sortez pas de cette ville, et si vous êtes dehors, n'entrez pas dans cette ville. »

***

Mais Aly Zaky Bey lui-même nous apprend qu'à Djeddah et à *La Mecque*, les rues sont sales, étroites, non pavées : « on ne les balaie jamais, le vent seul est chargé de ce soin, et ce sont alors des rafales de poussière qui pénètrent sous les paupières, dans la gorge, dans les poumons et les entrailles ». Le même auteur signale « le mauvais état des puits et citernes où l'on conserve l'eau, souvent saumâtre, quelquefois fétide, toujours riche en germes microbiens. Les dattes et les légumes mangés avant leur maturité, les viandes arrachées à des bêtes fatiguées sont d'importants agents pour la propagation des fièvres. Le Hedjaz ignore les égouts, ne se construit point de latrines : les immondices s'accumulent près de chaque maison dans une fosse non cimentée. A la Mecque, le jour de Baïram, le sang des moutons sacrifiés sur la montagne du Harafat coule à travers les tentes, leurs peaux restent exposées au soleil, leurs entrailles s'entassent n'importe où ; toutes ces matières fermentent, et les maladies infectieuses naissent ».

C'est que bien souvent, en Orient comme chez nous, il faut distinguer entre la théorie et la pratique. Ainsi le *Rhamadan*, qui devrait être une période de tempérance, est, pour beaucoup, l'occasion d'orgies nocturnes succédant à l'abstinence excessive de la journée : il en résulte, nous dit Treille, un état d'abrutissement auquel fait suite une phase d'exaltation; puis des troubles digestifs s'installent, qui débilitent l'organisme, et favorisent les épidémies.

Et d'ailleurs, au milieu même des plus utiles préceptes, ne trouve-t-on pas, dans le Coran, des versets comme celui-ci, que cite Remlinger : « La salive du croyant est la guérison radicale de

tous les maux »; et comme cet autre, que passe sous silence Emir Faradj Khan : « Lorsque vous serez malades ou en voyage, et que vous aurez satisfait vos besoins naturels ou eu commerce avec des femmes, frottez-vous le visage et les mains avec de la poussière, si vous manquez d'eau. » (*Coran*, chap. V, verset 9.) Quant aux lavages des mains et des pieds avant la prière, ils ne sont prescrits que jusqu'aux coudes et jusqu'aux talons !

Pour en revenir à la Perse, dont Emir Faradj Khan vante l'état hygiénique, comment admirer les habitudes d'un pays où les caravansérails sont semés d'immondices, d'épluchures, de vieilles salades, de plumes et de fientes de hiboux, de carcasses en putréfaction ?

Comment oublier que dans les villes comme Chiraz ou Ispahan, et même autour de Téhéran, les rues, les ruisseaux, les toits eux-mêmes sont jonchés de pourritures, de guenilles, de cadavres de bêtes de caravane, visités par les mouches, les vautours, les chacals, et d'où se dégagent des odeurs de moisissure et de fiente, des odeurs d'égout et de souris morte ? Et Pierre Loti, au livre de qui nous empruntons ces détails et ces termes (*Vers Ispahan*), n'a-t-il pas vu autour de la mosquée de Koum une foule pouilleuse de mendiants en haillons, exhibant leurs moignons rouges, leurs lèpres, leurs cancers et leurs gangrènes, où les mouches venaient aussi se poser ? Le même ouvrage nous apprend qu'en Perse l'eau est une grande rareté et par conséquent un grand luxe, et qu'un signe de politesse consiste à fumer deux à deux la même cigarette ou le même kalyan.

Mais voici, comme toujours, la contre-partie : dans la Perse centrale, on peut oublier « le cauchemar de l'alcool »; dès qu'on s'approche de notre civilisation, l'eau-de-vie russe fait ses ravages, et les Persans deviennent, au contact des Européens, « effrontés, ivrognes et voleurs ».

* * *

Il faut donc être éclectique : on aurait tort de vouloir prôner exclusivement, comme code d'hygiène, tel ou tel livre plus ou moins sacré, surtout quand il s'agit d'écrits aussi vieux que la Bible, l'Évangile ou le Coran. Nous pourrions avec avantage pratiquer certains excellents conseils du Prophète, mais, en retour, nous avons pas mal d'enseignements utiles et de bons exemples à donner aux musulmans de Perse et d'ailleurs.

Ch. Lesieur.

A travers le Monde

ANGLETERRE

Au Middlesex Hospital huit salles viennent d'être converties en laboratoires spécialement affectés aux recherches sur la nature du cancer. Dès 1792 cet hôpital possédait une section spéciale réservée aux cancéreux. Depuis 1900 cette section possède un bâtiment spécial : c'est dans ce bâtiment que désormais chacun des médecins-chefs de l'hôpital aura son laboratoire particulier.

— Il y aurait actuellement un peu moins de 300 médecins homéopathes dans le Royaume-Uni. Quant aux États-Unis ils ne possèdent pas moins de 12.000 disciples d'Hahnemann.

ÉCOSSE

Le 4 Octobre a été inauguré à Dumferline (Ecosse) le collège Carnegie pour le développement de l'hygiène et de l'éducation physique. Le collège comprend une vaste piscine et un gymnase qui est considéré comme le plus beau du Royaume-Uni. 4.500 enfants y suivront un cours régulier de développement physique : des cours spéciaux seront faits aux jeunes gens se destinant à l'enseignement des exercices physiques.

ALLEMAGNE

Les journaux allemands racontent que le président de la police de Posen, M. Wintzer, a donné l'ordre à tous les médecins de n'appeler que des sages-femmes allemandes pour assister aux accouchements. Elles auront surtout à agir dans les familles polonaises et à contribuer à la germanisation. Dans un commentaire fait de vive voix, le chef de la police aurait déclaré que dorénavant dans toute la province de Posnanie (Pologne prussienne) les « accouchements devront se faire à l'allemande ».

LIVRES NOUVEAUX

L. Marchand. — *Du rôle de la syphilis dans les maladies de l'encéphale*, volume de 233 pages. Paris, 1905. (Doin, éditeur.)

Ecrire un livre clair, court et complet sur le rôle de la syphilis dans les affections de l'encéphale nécessitait plus qu'une connaissance théorique de cet ample sujet. Il fallait l'avoir un peu vécu. C'est ce qu'a fait M. Marchand. Il a déjà suivi, dans les asiles d'aliénés, beaucoup de syphilitiques. Il a très souvent, au microscope, étudié leurs cerveaux. Aussi, tout en faisant, avec l'impartialité d'un critique scientifique, l'exposé de l'état actuel de nos connaissances sur les lésions inflammatoires, toxiques et dégénératives de l'encéphale des syphilitiques, il émaille d'exemples concrets, dus à ses recherches personnelles, les descriptions synthétiques, et, à l'occasion, discute sur la valeur de certaines opinions, peut-être plus brillamment soutenues que solides, en s'appuyant exclusivement sur des faits bien observés.

Laignel-Lavastine.

BIBLIOGRAPHIE

1078. — **Ch. Quincerot.** — Manuel de thérapeutique dentaire spéciale (*Odontothérapie*). 1 vol. in-18 de 254 pages, cartonné. Prix : 3 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1080. — **H. Schlesinger.** — Les indications des interventions chirurgicales dans les maladies internes. Traduction française, par MM. L. Lichtwitz et J. Sabrazès. *Troisième partie* : 1 vol. in-8° de 333 p. Prix : 4 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)



NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la méningite cérébro-spinale par les injections intra-veineuses de sublimé. — R. Hoguer vante les bons effets de ce traitement dans la méningite cérébro-spinale épidémique. Il se sert de la solution suivante :

Bichlorure d'hydrargyre.	2	grammes.
Chlorure de sodium . . .	9	—
Eau stérilisée.	1.000	—

La dose maxima pour une injection est de 4 centimètres cubes : on peut en faire deux par jour (*American medicine*, 12 Avril 1905). C. J.

* * *

Traitement des verrues. — L'application suivante est des plus efficaces :

Soufre sublimé.	20	grammes.
Acide acétique crist	10	—
Glycérine.	60	—

On applique cette pâte chaque soir au moyen d'un pinceau, on l'enlève le matin et on continue le traitement jusqu'à ce que la verrue tombe d'elle-même (*Medical Record*, 19 Août 1905). C. J.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 15 Novembre 1905, 1 heure. — M. Coltelloni : Sur la présence du tissu lymphoïde dans la paroi de certains kystes branchiaux du cou ; MM. Terrier, Reclus, Roger, Teissier. — M. Dubos : Épiploïtes consécutives à la cure radicale des hernies ; MM. Reclus, Terrier, Roger, Teissier. — M. Corbier : Des variations de la pression artérielle, dans ses rapports avec la menstruation ; MM. Roger, Terrier, Reclus, Teissier.

Jeudi 16 Novembre 1905, à 1 heure. — M. Cusson : Contribution à l'étude de l'hypertrophie congénitale ; MM. Debove, de Lapersonne, Bezançon, Marion. — M. Heurot : Accidents du travail et hystérotraumatisme oculaire ; MM. de Lapersonne, Debove, Bezançon, Marion. — M. Laplace : Séroprophylaxie préventive de la diphtérie chez l'enfant ; MM. Hutinel, Chantemesse, Méry, Richaud. — M. Villejean : Etude critique et expérimentale sur la cryoscopie du lait ; MM. Chantemesse, Hutinel, Méry, Richaud.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 13 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Mauclaire, Cunéo. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Gaucher, Teissier, Labbé (Marcel). M. Brissaud, censeur ; M. Proust, suppléant.

Mardi 14 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Guyon, Schwartz, Auvray. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix Gouget. M. Berger, censeur ; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 15 Novembre 1905. — 3e (Première partie), Oral : MM. Segond, Sebileau, Lepage. M. Gariel, censeur ; M. Balthazard, suppléant.

Jeudi 16 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Achard, Dupré, Guiart. — 4e : MM. Raymond, Vaquez, Langlois. M. Joffroy, censeur ; M. Renon, suppléant.

Vendredi 17 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gautier, Dejerine Legry. Epreuve pratique. — 2e : MM. Richet (Ch.), Broca (André), Branca. M. Landouzy, censeur ; M. Claude, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Gosset. — 5e Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Mauclaire, Proust. M. Terrier, censeur ; M. Duval (Pierre), suppléant. — 5e Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Desgrez, suppléant.

Samedi 18 Novembre 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Méry, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Troisier, Rénon, Bezançon, M. Gilbert, censeur ; M. Launois suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Clinique d'accouchements et de gynécologie. — M. le professeur Pinard commencera ses cliniques journalières le vendredi 10 Novembre 1905, à 10 heures du matin (clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal), et ses leçons hi-hebdomadaires (les lundis et vendredis), le vendredi 10 Novembre.

Ordre du cours. — Lundi et vendredi : Leçons de clinique obstétricale à l'Amphithéâtre, par le professeur. — Mardi : Conférences cliniques sur la grossesse normale et pathologique, par M. Couvelaire, chef de laboratoire. — Mercredi : Leçons et opérations de gynécologie, par M. J.-L. Faure, agrégé. — Jeudi : Leçons pratiques sur les suites de couches, la surveillance et l'alimentation du nouveau-né, par M. V. Wallich, agrégé. — Samedi : Leçons et opérations de chirurgie infantile, par M. Broca (Auguste), agrégé. — Autres jours : Anatomie obstétricale pathologique, par M. Couvelaire, chef du laboratoire ; leçons de diagnostic obstétrical, par M. Sauvage, chef de clinique, et M. Mouchotte, chef de clinique adjoint ; leçons de diagnostic gynécologique, par M. Potocki, agrégé, accoucheur des hôpitaux.

Cours pratique et manœuvres obstétricales, par MM. Bouffe de Saint-Blaise, accoucheur des hôpitaux, Funck-Brentano, Paquy, Delestre, anciens chefs de clinique, Couvelaire, chef de laboratoire, Sauvage, chef de clinique, Mouchotte, chef de clinique adjoint, et M. Le Masson, répétiteur.

Maladies des voies urinaires. — M. Legueu, agrégé, commencera le dimanche 26 Novembre 1905, à 10 h. 1/2 du matin, son *Cours sur les maladies des voies urinaires*, à l'hôpital Necker (amphithéâtre des cliniques), et le continuera tous les dimanches, à la même heure.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Bordeaux. — M. Lefèvre est nommé prosecteur.

Faculté de médecine de Lille. — M. Leroy est nommé chef de clinique chirurgicale.

Ecole de médecine de Nantes. — M. Chapiet est nommé préparateur d'histologie et d'anatomie pathologique.

— M. Ballereau est nommé aide de clinique ophtalmologique.

— M. Lemanne est nommé aide d'anatomie.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe de réserve Ganivet, du port de Rochefort, qui a accompli le temps de service exigé par la loi sur le recrutement, est rayé, sur sa demande, du cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le

médecin-major de 2e classe Vallet, est désigné pour servir en Afrique occidentale.

Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux. — M. Muratet est nommé professeur adjoint d'anatomie à l'Ecole des Beaux-Arts de la ville de Bordeaux.

Réception des médecins anglais à Paris. — Le Comité de réception des médecins anglais à Paris, en Mai 1905, vient d'arrêter ses comptes, qui se soldent par un excédent de recettes important. Il vient donc de verser, au nom de tous les souscripteurs, une somme de 4.400 francs à la caisse des veuves et orphelins de l'Association générale des médecins de France.

École de service de santé militaire de Lyon. — Avec le concours d'un aide-major, M. Baldenwick, interne des hôpitaux, reprendra incessamment sa conférence préparatoire à l'École de service de santé militaire de Lyon. S'adresser à l'hôpital Trousseau.

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie des hôpitaux. — Sont désignés pour le jury du concours d'assistant d'ophtalmologie : MM. Rochon-Duvigneau et Gasne, qui ont accepté, et MM. Terrien, de Lapersonne et Gosset, qui n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

Externat. — A la suite du concours qui vient d'avoir lieu, les 275 candidats suivants sont nommés externes des hôpitaux dans l'ordre suivant : MM. 1. Ducamp; 2. Léon; 3. Lechevallier; 4. Moulonguet; 5. Velter; 6. Bloch (André); 7. Mlle Neveux; 8. Cain; 9. Bontemps; 10. Mondor; 11. Weil; 12. Darget; 13. Genil-Perrin; 14. Boivin; 15. Duprey; 16. Bonnet; 17. Cotillon; 18. Gutmann; 19. Baufle; 20. Godlewski; 21. Bloch (Marcel); 22. Caudrelier; 23. Huyghes de Beaufond; 24. Gautier (Claude); 25. Reilly; 26. Toussaint; 27. De Berne-Lagarde; 28. Métivet; 29. Parès; 30. Caillé; 31. Lafont (Paul); 32. Magnial; 33. Bion; 34. Lafont (Jules); 35. Pignot; 36. Routier (Daniel); 37. De Saint-Genois de Grand Breucq; 38. Vilbort; 39. Malarte; 40. Feil; 41. Cadoul; 42. Chubhert (Paul); 43. Lateillade; 44. Lehmann; 45. Mlle Bidaux; 46. Jeudi de Grissac; 47. Mlle de Sfeffel; 48. Bergeret; 49. Monod; 50. Petit (Charles).

51. Mlle Vigor; 52. Jacquemin; 53. Kemhadjian, 54. Lemaire; 55. Sidoun; 56. Viel; 57. Alexandre; 58. Bader; 59, Blondin; 60. Gendron; 61. Larue; 62. Mateias; 63. Philipon; 64. Roy (Jean); 65. Salès; 66. Cunnac; 67. Maurel; 68. Mounier; 69. Pont; 70 Villechaise; 71. Buc; 72. Rivière; 73. Vincent (René); 74. Coustère; 75. Dumas (Julien); 76. Duval (Paul); 77. Guzel; 78. Mlle Margoulis; 79. Pierrot; 80. Kahn; 81. Miriel; 82. Ollé; 83. Ribo; 84. Wullimann; 85. Rougier; 86. Chevalier (Jean); 87. Ecot; 88. Ferrand; 89. Maintenon; 90. Maréchal; 91. Vernier; 92 Angot; 93. Bütterlin; 94. Dubois (Robert); 95 Réchud; 96. Boulard; 97. Cuny; 98. Mallet (Charles); 99. Morienne; 100. Pinchon; 101. Woillez; 102. Mlle Landrieu; 103. Combault; 104. Lévy (Isaac); 105. Roudergues; 106. Routhier (Armand); 107. Besnard (Jean); 108. Boutet; 109. Teholiadjitch; 110. Béranger; 111. Chevassu-Périgny; 112 Farah; 113. Théry; 114. Mlle Braondé;

115. Lœwy (Georges); 116. Rousseaux; 117. Mlle Sabin; 118. Gervais; 119. Bobrie; 120. Mlle Bourg; 121. Delort; 122. Meunier; 123. Décourtieux; 124. Gastal; 125. Meyer (Paul); 126. Pernet; 127. Boë; 128. Chuhert; 129, Gheorghiu (Dan); 130. Parent; 131. Pujol (Etienne); 132. Danton; 133. Duru; 134. Leibovici; 135. Lelongt; 136. Mar; 137. Pellissier; 138. Simon; 139. Bourdeau de Fontenay; 140. de Cumont; 141. Fronty; 142. Onfroy de Bréville; 143. Boullier; 144. Cabre; 145. Doucet; 146. Vialey; 147. Chichmanian; 148. Pillot; 149. de Rouville; 150. Duval (Gaston); 151. Tzanck; 152. Dujarric de la Rivière; 153. Dupuylatat de Laviergne; 154. Schatzmann; 155. Sonnié-Moret; 156. Bellin du Coteau; 157. Rouèche; 158. Veluet; 159. Mlle d'Argent; 160. Mlle Koch; 161. Parlitch; 162. Paneiulesco; 163. Peigney; 164. Berthod (Maurice); 165. Cadeau; 166. Gaillard; 167. Gautier (Gustave); 168. Pimpaneau; 169. Busson; 170. Castex; 171. Doré; 172. Fourmaud; 173. Marmier; 174. Frenkel; 175. Lascoux; 176. Morestin; 177. Pujos (Paul); 178. Vouzelle.

179. Bugeau; 180. Muingol; 181. Mlle Gunshourg; 182. Gheorghiu (Emile); 183. Montet; 184. Thibaut (David); 185. Cagninacci; 186. Fau; 187. Chutaing; 188. Lelièvre; 189. Steinmetz; 190. Guyonnaud; 191 Falin; 192. Reveillaud; 193. Mlle Dreyfus; 194. Heuyer; 195 Mlle Gourilew; 196. Pulazzoli; 197. Perrilliat-Botonet; 198. Théoharide; 199. Bourgeois; 200. Mlle Roy (Delice); 201. Bruker; 202. François (Paul); 203. Thibault (Paul); 204. Berthon (Gabriel); 205. Duchazeaubencix; 206. Dutheil; 207. Teisset; 208. Bénard (Louis); 209. Rosenwalt; 210. Mlle Vasseur; 211. Faure; 212. Vignal; 213. Defaix; 214. Durand (Gustave); 215. Nouhaud; 216. Faurous; 217. Gardies; 218. Mlle Lévy (Justine); 219. Engel; 220. Jouquan; 221. Richard; 222. Petit (Pierre); 223. Poisson; 224. Tridon; 225. Mlle Aronoff; 226. Salmon; 227. Lemuet; 228. Cœur; 229. Dubois (Jean); 230. Ledermann; 231. Bruslan; 232. Detay; 233. Espagnon; 234. Sicard; 235. Véron; 236. Paintaud; 237. Parrot.

238. Patenostre; 239. Muthis; 240. Lubin; 241. Escallier; 242. Gudoc; 243. Establies; 244. Vallery-Radot; 245. Bulland; 246 Blocque; 247. Oudar; 248. Rebaud (Joseph); 249. Baille (Aubin); 250. Donzé; 251. Guignard; 252. Dubois (Maurice); 253. Bonlet; 254. Sigwalt; 255. Roux; 256. Courcières; 257. Rellier; 258. Even; 259. Regnault (Marcel); 260. Demonchy; 261. Perron; 262. Ponselle; 263. Mlle Rathbone; 264. Lutaud; 265. Mlle Le Scornet; 266. Mazurié; 267. Foisy; 268. Dérouet; 269. Regnaud (Maurice); 270. Bénassy; 271. Collet; 272. Renau (Paul); 273. Marty (Jean); 274. Abram; 275. Porte.

Asile public d'aliénés de Bordeaux. — Un concours pour deux places d'interne s'ouvrira le jeudi 23 Novembre 1905.

Avantages : nourriture, logement, chauffage, éclairage, blanchissage; indemnité de : 800 francs la première année, 900 francs la deuxième et 1.000 francs la troisième pour les internes non docteurs; 1.000 francs la première année, 1.100 francs la deuxième et 1.200 francs la troisième pour les internes docteurs.

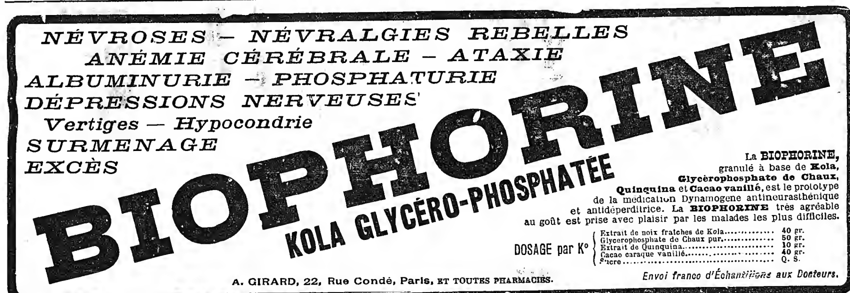
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à la Direction.

Hôpitaux de Lille. — Les prix de l'Internat ont été attribués à M. Caudron pour la médecine, et à M. Gugelot pour la chirurgie.

Hôpitaux de Toulouse. — Le concours de l'Internat vient de se terminer par les nominations suivantes : internes titulaires pour quatre ans : MM. Armaing, Itié, Aillet, Levrat et Sainte-Colombe; internes provisoires pour un an : MM. Roullet, Mouchard et Delon.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

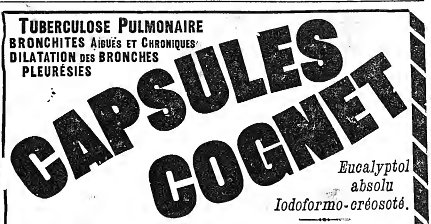
Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.











Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MARCEL LERMOYEZ. L'examen fonctionnel du nez. Rhinométrie. Olfactométrie. La rhinométrie clinique.

A. PARIS et A. DOBROVICI. Glycosurie alimentaire et syphilis secondaire.

MÉDECINE PRATIQUE

ALFRED MARTINET. L'adrénaline dans le traitement des hémoptysies.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine interne. — Une singulière endémie de diphtérie. — Un produit destiné à remplacer avantageusement l'acide chlorhydrique en thérapeutique gastrique : le chlorhydrate de mélaïne ou acidol. — Recherches expérimentales démontrant l'influence de certains états psychiques sur la sécrétion gastrique.

Société de médecine berlinoise. — Transplantation tendineuse dans un cas d'atrophie musculaire progressive. — Contribution à la prophylaxie individuelle de l'intoxication saturnine.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'ophtalmologie de Paris — Blépharospasme traité par les injections profondes d'alcool au niveau de l'émergence du nerf facial. — Kératite sclérosante. — Luxation traumatique du cristallin dans le corps vitré. Extraction du cristallin avec l'anse de Snellen.

Société de thérapeutique. — Sur un perfectionnement dans la technique des injections mercurielles solubles. — Le zimphène (acide méta-oxycyacinnamique).

Société de neurologie. — Epilepsie. Bromure et déchloruration. — Hyperexcitabilité électrique du nerf facial dans la paralysie faciale. — Commotion médullaire; paralysie des membres supérieurs avec intégrité des membres inférieurs. — Hypotrophie d'origine hérédo-bacillaire. — Tic avec phobie de la parole et de la lecture. — Hérédo-ataxie cérébelleuse. — Syndrome de Basedow chez une goitreuse avec trophœdème. — Rhumatisme chronique. — Le faisceau longitudinal inférieur. — Origine périphérique des hallucinations des membres amputés. — Ectopie ou hétérotopie cérébelleuse. — Diagnostic des tumeurs cérébrales.

Société de chirurgie. — Sur la valeur thérapeutique de la ponction lombaire dans les fractures du crâne. — Sur l'anastomose iléo-rectale dans les cas de cancer inopérable du gros intestin. — Blessure du corps thyroïde par arme tranchante. — Rétrécissement blennorragique de l'urètre traité par la résection partielle suivie d'autoplastie. — Sarcome du nerf sciatique: extirpation : guérison se maintenant après huit mois. — Résultat éloigné d'une résection du coude pour tumeur blanche. — Kyste ossifié du ligament large (?). — Prostate enlevée par la voie périnéale. — Sarcome très étendu du membre supérieur.

ANALYSES

Chirurgie. — S. OPPENHEIM. Contribution à l'étude des kystes hydatiques du foie communiquant avec les voies biliaires.

Thérapeutique générale. — G. CARRIÈRE. Du rôle de la ponction lombaire dans le traitement de l'urémie nerveuse.

Pédiatrie. — E. AUDRET. Traitement de la paralysie infantile du membre inférieur. — A. DUPONT. Traitement des déviations du tibia rachitique.

Médecine légale et toxicologie. — E. DEMONET. Contribution à l'etude des symptômes de début d intoxication par l'oxyde de carbone.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Les médecins sanitaires maritimes au bon vieux temps.

CORRESPONDANCE

PRATIQUE MÉDICALE

M. PARTURIER. Le traitement du muguet par les attouchements avec une solution faible de sels de mercure sublimé corrosif ou oxycyanure de mercure).

LIVRES NOUVEAUX

G.-M. DEBOVE et A. SALLARD. Traité élémentaire de clinique médicale.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LES MÉDECINS SANITAIRES MARITIMES AU BON VIEUX TEMPS

L'autre jour, en feuilletant un vieux bouquin du XVIIe siècle[1], j'ai trouvé des épisodes curieux sur les chirurgiens qui voyageaient autrefois à bord des navires. L'auteur du livre, un sieur J.-B. Tavernier, escuyer, baron d'Aubonne, relate ses impressions de voyage aux Indes, au Tonkin, au Japon, et fait une vive critique des procédés de colonisation employés par les Hollandais ; il relate nombre d'actes de cruautés commises contre les indigènes par les fonctionnaires européens.

Au point de vue médical, notre baron constate que la Compagnie hollandaise manquait aux Indes de bons chirurgiens, ce qui, ajoute-t-il « lui porte grand préjudice ».

« La plupart des chirurgiens qui montent sur ses vaisseaux ne sont que des jeunes gens qui, après trois ans d'apprentissage dans une boutique où ils n'ont fait que raser ou panser par hasard quelques blessures de coup de couteau, à quoi les matelots sont sujets entre eux, viennent d'abord offrir leurs services quand on équipe une flotte. Il est vray que l'intention de la Compagnie est de n'en point prendre qui ne soient capables, et qu'après avoir esté interrogez par un des Maitres chirurgiens de la ville, à qui elle donne de bons gages, mais ce Maître chirurgien est bien aise de tirez des deux costez, et voicy comment la chose se fait. Le jeune chirurgien va se présenter à la Compagnie, qui luy promet de le prendre pourvu que le Maître juré réponde qu'il soit capable. Aussitôt le père ou la mère du jeune homme, ou quelqu'un de ses parents, va trouver ce Maître chirurgien à qui il fait un présent, et celuy qui a le plus donné a la préférence. Pour cet effet, on luy donne la leçon par écrit, ce qu'on doit luy demander, ce qu'il doit répondre, parce qu'il doit être interrogé en présence d'autres chirurgiens, entre lesquels il se trouve toujours quelque compère, qui, par le souvenir de quelque souper reçeu et l'espérance d'un autre, fait que le tout se passe galamment et en silence.

« Ainsi quand le jeune chirurgien s'embarque, pourvu qu'il ait quelque peu d'antimoine préparé, et qu'il sache faire quelque médecine qui fasse faire quinze ou seize selles, il croit être bien fourny. »

On comprendra aisément que ces confrères improvisés avaient un bagage scientifique des plus légers et que leur thérapeutique était parfois quelque peu aventureuse.

« Comme j'étais à Batavia, dit encore le baron d'Aubonne, la flotte y arriva de Hollande, et je vis amener un chirurgien de l'un des vaisseaux qui avoit les fers aux pieds. Je m'informay du sujet, et j'appris qu'on l'avait enchaîné de la sorte, parce que dix malades qui estoient sur le vaisseau, et à qui il avait donné quelque purgation, huit en moururent quelques heures après. Les chirurgiens de Batavia, voyant bien qu'il ne pouvait lui éviter d'être pendu, comme, en effet, il y fut condamné, pour n'avoir pas la honte qu'un de leurs fraters eût fini sa vie par une corde, trouvèrent le moyen de l'empoisonner.

1. *Recueil de plusieurs Relations et Traitez singuliers et curieux*, de J.-B. Tavernier, escuyer, baron d'Aubonne; Paris, MDCLXXXVI, avec privilège du roi.

« Environ le même temps, un orfèvre françois, nous raconte encore l'auteur, me vint avertir qu'il y avait à l'hôpital de Batavia un jeune Parisien en mauvais état. La charité m'obligea de l'aller voir, et je le trouvay au milieu de cinq ou six de ces jeunes chirurgiens, qui consultaient si l'après-dînée il luy couperoient la jambe pour une playe qu'il y avoit, ce qu'ils conclurent de faire.

« Pour empêcher le coup, et tirer ce jeune homme entre les mains meurtrières de ces jeunes ignorants, je fus promptement trouver le chirurgien-major pour le prier de me donner ce soldat, m'offrant de le faire panser et de le nourrir à mes dépens, ce que j'obtins; et l'ayant mis entre les mains d'un chirurgien allemand qui étoit le médecin des esclaves, il le guérit en peu de temps. Je fis plus, à force de présents et d'amis, j'eus son congé, et je le ramenay avec moy en France. Il s'appelait Samuel Lorrain, fils d'un riche bourgeois de Paris de la rue de Seine. »

***

Ces jeunes chirurgiens ne cherchaient néanmoins qu'à s'instruire et leurs moyens d'instruction nous paraîtraient dépasser les bornes de la fantaisie si on en juge par une autre anecdote du sieur d'Aubonne :

« Le capitaine Crün de la *Ville de Horn*, étant au service de la Compagnie (hollandaise), fit prise vers l'île de Macao d'un vaisseau chinois; et afin que les maîtres ne pussent pas sçavoir toute la cargaison du vaisseau, et qu'il ne fust obligé que de rendre compte que de ce qu'il voudrait, il fit jeter une partie de ces pauvres Chinois à la mer, et aux autres il leur fit couper la tête par deux esclaves noirs qu'il y avait dans son vaisseau. Le chirurgien voyant faire cette exécution pria ce capitaine de luy donner un des Chinois vifs pour une anatomie, ce qui luy fut accordé. Aussitôt ce chirurgien en fit prendre un, et le fit lier bras et jambes tout étendu sur une planche pour faire son anatomie. D'abord les soldats et matelots du vaisseau croyaient que ce n'estoit qu'une feinte; mais voyant que c'estoit tout de bon, et jusques à quel excès de cruauté cet infâme chirurgien osoit aller, ils prirent ce pauvre corps avec la planche où il était lié et jettèrent le tout à la mer, et ils auroient fait prendre le même chemin au chirurgien s'il n'eût été prompt à s'aller enfermer dans la chambre du capitaine. Tout ce qui put le sauver de leurs mains, et ce qui empêcha plus que le respect du capitaine qu'ils ne l'allassent prendre où il estoit, fut qu'ils considérèrent qu'il y avoit beaucoup de blessez et de malades sur le vaisseau, et qu'on avait encore besoin de son assistance. »

***

Si l'on en croit les journaux actuels, les mœurs de certains administrateurs coloniaux ne manqueraient pas d'une certaine brutalité, et nous ne serions guère supérieurs sur ce point aux Hollandais du XVIIe siècle. A la louange du corps médical on peut dire néanmoins que le niveau moral et scientifique des médecins s'est singulièrement élevé.

P. Desfosses.

CORRESPONDANCE

Nous recevons des internes des hospices de Nîmes la lettre suivante que nous signalons au corps médical :

Monsieur le rédacteur du journal « La Presse Médicale. »

Nous espérons que vous voudrez bien insérer dans le prochain numéro de votre journal la note ci-jointe, pensant que vous êtes de cœur avec le corps médical lésé dans l'exercice de ses fonctions par une administration qui ne cherche qu'à introduire dans les hôpitaux de Nîmes des mœurs délatrices.

En vous remerciant d'avance, recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Les internes des hospices de Nîmes.

« Un conflit dont s'est déjà emparée la presse quotidienne vient d'éclater à Nîmes entre l'administration et le personnel médical, en particulier les internes des hospices.

« L'administration aurait exigé la démission de deux internes à la suite de racontars politiques.

« Cette mesure, maintenue malgré l'opposition des médecins chefs de service écœurés d'un tel procédé, aurait provoqué une grande effervescence dans le milieu des médecins et des étudiants en médecine. Ces derniers se sont solidarisés avec leurs camarades renvoyés et de nombreux services ne sont pas assurés à l'hôpital par suite de cette situation. Il est réellement regrettable que la politique se glisse même dans les milieux hospitaliers et que certaines administrations d'hôpitaux cherchent non pas à faciliter au profit des malades la tâche assurée par le dévouement du personnel médical, mais à domestiquer ce personnel au profit d'intérêts politiques quelconques. »

PRATIQUE MÉDICALE

Le traitement du muguet par les attouchements avec une solution faible de sels de mercure (sublimé corrosif ou oxycyanure de mercure).

Les sels de mercure, comme presque toutes les substances antiseptiques, ont déjà été employés pour combattre le muguet. Mais pendant notre passage dans le service de M. Marfan, nous avons vu notre maître se servir de ces sels d'une manière très spéciale, et nous avons été frappés de la rapidité de la guérison, même en cas de muguet très étendu.

Aussi, avec l'assentiment de notre maître, croyons-nous utile d'en faire connaître la technique et les résultats.

On emploie une des deux solutions mercurielles qui se trouvent aujourd'hui dans tous les services hospitaliers : liqueur de Van Swieten, ou solution d'oxycyanure de mercure au 1/1.000. On l'étend

de trois parties d'eau bouillie, ce qui amène la solution au titre de 1 pour 4.000. L'index droit aseptisé, entouré de coton hydrophile stérilisé et imbibé de cette solution, est porté sur toutes les plaques de muguet. Il appuie sur elles de manière à les pénétrer de la substance médicamenteuse; mais *il ne frotte pas*, car le frottement déterminerait des ulcérations de la muqueuse buccale, altérée et très fragile en cas de muguet.

Au bout de quelques heures, les plaques sont presque toutes désagrégées. Un seul attouchement suffit parfois à guérir le muguet; mais le plus souvent il y a quelques points de repullulation, soit le lendemain, soit quelques jours après. Dans le traitement de M. Marfan, la règle est d'examiner l'enfant tous les jours et de ne renouveler l'attouchement que lorsqu'il y a des points de repullulation et sur ces points seulement. Deux ou trois attouchements ont généralement raison des muguets même très étendus, comme le montrent les sept observations qui suivent :

*
* *

Suzanne L..., deux mois. Muguet très étendu, guéri en trois jours par deux attouchements.

Marcelle G..., dix mois. Muguet assez étendu, guéri par un seul attouchement.

Henriette D..., deux ans. Taches disséminées sur la langue et à la face interne des joues. Guérison constatée quinze heures après le traitement.

René L... Premier muguet 26 Juin 1905, guéri en quarante-huit heures. Deuxième muguet 28 Juillet : semis de points blancs autour de l'orifice du canal de Sténon; guérison constatée sept heures après l'attouchement.

René G..., trois ans. Premier muguet le 11 Juillet 1905; bouche et pharynx couverts de larges plaques. Guérison en trois jours après quatre attouchements. Deuxième muguet 29 Juillet : une douzaine de taches sur la langue et les deux joues. Quatre heures après le traitement, toutes les taches, sauf une, ont disparu.

M. Parturier,
Interne provisoire des hôpitaux.

LIVRES NOUVEAUX

G.-M. Debove et A. Sallard. — *Traité élémentaire de clinique médicale*, 1 vol. gr. in-8° de XVI-1296 pages, avec 275 figures dans le texte. Relié toile. Prix : 25 francs (Masson et Cie, éditeurs).

Il est vrai de dire que la médecine ne s'apprend pas dans les livres et, faute d'avoir suffisamment fréquenté les malades, l'étudiant bourré de notions théoriques fait un mauvais clinicien.

Mais trop souvent, surtout dans les grands services parisiens, la jeune recrue désireuse de s'instruire se sent dépaysée : elle ne sait comment s'y prendre pour tirer profit des ressources cliniques mises à sa disposition, il lui manque un guide.

C'est ce guide expérimenté que lui donnent aujourd'hui MM. Debove et Sallard. Dans leur beau livre, étudiants et praticiens retrouveront les notions théoriques nécessaires au diagnostic, mais condensées, coordonnées et interprétées d'une manière à la fois scientifique et pratique.

Les auteurs étudient successivement la séméiologie générale des grands appareils et la séméiologie spéciale de chaque organe, mettant toujours en relief les symptômes, les notions étiologiques et anatomo-pathologiques pouvant élucider la nature de la maladie et sans négliger les secours précieux qu'apportent les méthodes de laboratoire. Ils ont eu soin de ne point encombrer leurs descriptions de détails inutiles et leur clair exposé est rendu plus lucide encore par des illustrations bien choisies. C'est ainsi qu'au gros chapitre consacré à la séméiologie du système nerveux le lecteur trouvera d'excellentes reproductions photographiques de malades-types; partout il trouvera des schémas facilitant singulièrement la compréhension des symptômes et de nombreuses préparations microscopiques reproduites avec toute la netteté désirable.

A la fois très complet, très clair et très pratique, ce nouveau traité de clinique médicale est appelé à rendre les plus grands services aux étudiants et aux praticiens en leur évitant des recherches parfois longues et en leur facilitant les investigations cliniques.

C. Jarvis.

BIBLIOGRAPHIE

1081. — **Destot.** — Le poignet et les accidents du travail. 1 vol. in-8° de 136 pages, avec 43 figures. Prix : 2 fr. 50. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1082. — **A. Lucas et E. Josephson.** — Manuel du candidat aux grades de médecin auxiliaire et de médecin de réserve. 1 vol. in-8° de 91 pages. Prix : 1 fr. 25. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1084. — **F. Calot.** — Technique du traitement de la luxation congénitale de la hanche. 1 vol. gr. in-8° de 296 pages avec 206 figures dans le texte et 5 planches hors texte. Prix : 7 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1085. — **H. Legludic.** — Notes et observations de médecine légale : *Les Blessures*. 1 vol. in-8° de 771 pages avec 53 figures dans le texte. Prix : 8 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1086. — **R. Lépine.** — Les complications du diabète et leur traitement. 1 vol. in-16 de 96 pages, cartonné. Prix . 1 fr. 50. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1087. — **August Lucae.** — Beitrage zur Ohrenheilkunde. 1 vol. gr. in-8° de 420 pages avec 1 héliogravure, 4 planches et figures dans le texte. Prix : 12 marks. (*Julius Springer*, éditeur à Berlin.)

1089. — **M. Baudoin.** — Le maraichinage : *Coutume du Pays de Mont* (Vendée). *3e édition*. 1 vol. in-16 de 195 pages avec 15 figures dans le texte. (*A. Maloine*, éditeur.)

1090. — **F. Le Dantec.** — Introduction a l'étude de la pathologie générale. 1 vol. gr. in-8° de x-504 pages, avec 47 figures. Prix : 15 fr. (*F. Alcan*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la blennorragie aiguë par le Novargan. — D'après Lucke, le *Novargan* (nouvelle préparation d'argent colloïdal fabriquée par Heyden) constituerait actuellement le meilleur antigonococcique connu. Supérieur comme action au protargol, il ne conviendrait pas, en raison même de cette action énergique, à toutes les blennorragies, certains urètres, particulièrement susceptibles, réagissant dès les premières injections par une irritation inflammatoire trop intense. Exception faite de ces cas, qui se chiffrent par environ 30 pour 100, le Novargan, employé en solutions aqueuses de 0,2 pour 100 à 0,5 pour 100 sous forme d'injections quotidiennes, donnerait d'excellents résultats dans le traitement de la *blennorragie aiguë* : rapidement, en quatre à six semaines au maximum, les gonocoques disparaîtraient complètement des sécrétions urétrales.

Les résultats ne seraient pas moins bons dans le *traitement abortif* de la blennorragie; mais ici il faut employer des solutions notablement plus fortes. M. Lucke recommande des instillations journalières de 1/2 centimètre cube de Novargan à 15 pour 100 faites dans l'urètre antérieur; il faut commencer par des solutions à 5 pour 100. Les cas les plus favorables sont ceux qui, dès le début, présentent une sécrétion abondante.

Le Novargan ne conviendrait pas au traitement de la *blennorragie chronique*. (*Monatschr. f. Harnkrankh. u. Sex. Hygiene*, 1905, n° 7).

J. D.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. le professeur Landouzy commencera ses leçons de clinique le vendredi 17 Novembre 1905, à 10 heures du matin (à l'amphithéâtre de la clinique médicale), et les continuera les mardis et vendredis suivants à la même heure.

Visite et examen des malades, tous les matins à 9 h., salles Guersent (crèche), Chomel (hommes) et Broca (femmes).

Lundi, à 10 heures : *Consultation* : diagnostics et ordonnances commentés. — Mardi, vendredi, à 10 heures : *Leçon clinique*. — Jeudi, à 10 heures : *Conférences pratiques d'auscultation*. — Samedi, à 10 heures : *Conférences de thérapeutique et de diététique*.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital des Enfants-Malades. — *Conférence d'hygiène et de clinique infantiles.* — M. G. Variot reprendra ses conférences le mardi 14 Novembre 1905, à 10 h. 1/2, salle Gillette, et les continuera chaque mardi à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Liste des médecins civils auxquels le ministre de la Guerre a conféré des récompenses honorifiques pour les soins ou les médicaments qu'ils donnent gratuitement aux militaires de la gendarmerie et à leurs familles.

Lettre d'eloges officiels. — MM. Lajotte, à Longjumeau (Seine-et-Oise); Lavie, à Rueil (Seine-et-Oise); Verdié, à Arpajon (Seine-et-Oise); Blois, à Saint-Denis-Plaine (Seine); Farabeuf, à Étampes (Seine-et-Oise); Keller, à la Garenne-Colombes (Seine); Oger, à Desvres (Pas-de-Calais); Souillard, à Bruay (Pas-de-Calais); Lamy, à Frévent (Pas-de-Calais); Monier, à Saint-Richaumont (Aisne); Roisin, à Crèvecœur-le-Grand (Oise); Moufiier, à Villers-Cauterets (Aisne); Bouju, à Conches (Eure); Lefranc, à Clécy (Calvados); Allembert, à Aunay-sur-Odon (Calvados); Vassal, à Saint-André (Eure); Fidelin, à Etretat (Seine-Inférieure); Perrée, à Grand-Couronne (Seine-Inférieure); Ernous, à la Châtre-sur-le-Loir (Sarthe); Le Conte, à Sainte-Suzanne (Mayenne); Bruneau, à Epernon (Eure-et-Loir); Girod, à Mortrée (Orne); Poulain, à la Ferté-Macé (Orne); Gigou, à Ballée (Mayenne); Petit, à Couterne (Orne); Decuyper, à Laigle (Orne); Loridant, à Brou (Eure-et-Loir); Jallot, à Renazé (Mayenne); François, à Vézelay (Yonne); Cuny, à Darney (Vosges); Vendrely, à Champagney (Haute-Saône); Légerot, à Beaufort (Jura); Delacour, à Champagnole (Jura); Guillermet, à Saint-Germain-de-Joux (Ain); Luquet, à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire); Charbonneau, à Genlis (Côte-d'Or); Laurent, à Saint-Saulge (Nièvre); Duprey, à Château-Chinon (Nièvre); Evrard, à Vernantes (Maine-et-Loire); Autenac, à Saint-Sévère (Indre); Meignan, à Chalonnes (Maine-et-Loire); Moricet, à Beaulieu (Maine-et-Loire); Brigant, à Sainte-Maure (Indre-et-Loire); Malon, au Telleul (Manche); Baudonin, à Corlay (Côtes-du-Nord); Gaborinu, à Châteaubriant (Charente-Inférieure); Marivin, à Mauron (Morbihan); Gaillardon, à Aubeterre (Charente); Villedary, à Saint-Vincent-de-Connezac (Dordogne); Moret, à Massiac (Cantal); Passelaigue, à Lachapelle-Agnon (Puy-de-Dôme); Sabatier, à Varennes-sur-Allier (Allier); Hanotte, à Saint-Symphorien-de-Lay (Loire); Guichard, au Donjon (Allier); Janin, à Grand Lemps (Isère); Garcin, à Morestel (Isère); Magnan à Die (Drôme); Ferroud, à Chasselay (Rhône); Liandet, à Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône); Rostaing, à Vif (Isère); Brugnerolle, à Saint-Florent (Gard); Patron, à Salindres (Gard); Bentkowski, à Saint-Jean-du-Gard (Gard); Maisonneuve, à Saint-Agrève (Ardèche); Vivalda, à Breil (Alpes-Maritimes); Canac, à Cassagnes-Bégonhès (Aveyron); Gazel, à Gigeau (Hérault); Guibert, à Olonzac (Hérault); Fabre, à Olonzac (Hérault); Bonnet, à Belmont (Aveyron); Boudon, à la Canourgue (Lozère); Abet, à Thézun (Aude); Nourrigat, à Sigean (Aude); Chansou, à Fronton (Haute-Garonne); Druène à Luz (Hautes-Pyrénées); Méjasson, à Ars-en-Ré (Charente-Inférieure); Darhouet, au Boucau (Basses-Pyrénées); Augier, à Philippeville (Constantine); Aymé, à Bulgnéville (Vosges); Canova, à Sfax; Archambeaux, à Saint-Pierre (Réunion).

Médaille de bronze. — MM. Doat, à Boulogne-sur-Seine (Seine); Miette à Saint-Ouen (Seine); Comet, à la Queue-en-Yvelines (Seine-et-Oise); Nollet, à Bougival (Seine-et-Oise); Oudar, à Guines (Pas-de-Calais); Thiéry, à Orchies (Nord); Bresselle, à Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais); Barthélemy, à Braisne (Aisne); Durriez, à Pierrefonds (Oise); Gourdier, à Bretteville-sur-Laize (Calvados); Durel, à Honfleur (Calvados); Lainé, à Pont-Audemer (Eure); Texier, à Bourg-Achard (Eure); Allard, à Duclair (Seine-Inférieure); Georget, à Ahuillé (Mayenne); Butel, à Rémalard (Orne); Janin, à Vertus (Marne); Gairal, à Carignan (Ardennes); Perchet, à Autet (Haute-Saône); Poncin, à Montrevel (Ain); Beaupère, à Salornay-sur-Guy (Saône-et-Loire); Tonnissont, à Culan (Cher); Enon, à Argenton-l'Eglise (Deux-Sèvres); Hamel, à Carentan (Manche); Ménard, à Matignon (Côtes-du-Nord); Dupas, à Nort-sur-Erdre (Loire-Inférieure); Lassime, à Port-Louis (Morbihan); Rouhy, à Lapleau (Corrèze); Millet, à Saint-Pardoux-Larivière (Dordogne); Sireyjol, à Saint-Pardoux-Larivière (Dordogne); Fraty, à Pélussin (Loire); Rolland, à Saugues (Haute-Loire); Chaussende, au Monastier (Haute-Loire); Galibert, à Crest (Drôme); Feyut, à Saint-Symphorien-d'Azon (Isère); Chabannes, à Vals (Ardèche); Clarou, au Vigan (Gard); Laugier, au Bar (Alpes-Maritimes); Constans, à Brase (Aveyron); Boixo, à Thuir (Pyrénées-Orientales); Bascou, à Bouisse (Aude); Paganel, à Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne); Fabre, à Monteuq

(Lot); Boudon, à Montech (Tarn-et-Garonne); Sternberg, à Castres (Gironde); Gouvert, à Jemmapes (Constantine); Copuron, à Rivoli (Oran); Laffage, à Dra-el-Mizan (Alger); Cornu, à Ervy (Aube); Plique, à Poissons (Haute-Marne); Geoffroy, à Montierender (Haute-Marne).

Service de santé de la marine. — Composition de la commission de classement chargée, sous la présidence du ministre de la marine, de dresser le tableau d'avancement en grade et de concours pour la Légion d'honneur des officiers du corps de santé de la marine pour l'année 1906 :

M. l'inspecteur général du service de santé Auffret.

M. le contre-amiral Bernard.

MM. les directeurs du service de santé Rouvier, Duchâteau, Friocourt membre suppléant).

— M. le médecin principal de réserve Bourgnignon, du port de Toulon, est maintenu sur sa demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— MM. les médecins de 2e classe de réserve Buffon et Brun-Bourguet, du port de Toulon, sont maintenus, sur leur demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— M. le médecin de 2e classe Oudart, du port de Cherbourg, en service à Toulon, est désigné pour embarquer immédiatement sur le *Calédonien* (école annexe de canonnage).

Etranger.

Maison des médecins à Bruxelles. — L'inauguration officielle de la *Maison des Médecins* est fixé au dimanche 19 Novembre. La séance d'inauguration, à laquelle assisteront de nombreux invités, parmi les autorités du pays, les représentants de toutes les sociétés médicales et les membres du Collège des médecins, aura lieu dans la grande salle de la maison, 17, Grand'Place, à Bruxelles; elle sera suivie d'une visite des locaux et d'un raoût. De nombreuses sociétés médicales et scientifiques ont déjà choisi pour local la Maison des Médecins; la bibliothèque des périodiques est installée; le service fonctionne normalement.

Dans la salle des conférences, de vastes vitrines ont été placées qui sont dès maintenant louées pour servir d'exposition de produits pharmaceutiques ou alimentaires, accessoires de pharmacie, instruments chirurgicaux, etc., etc. Une partie des murs de la salle sera réservée à des tableaux-réclames pour instituts, sanatoriums, drogueries, etc.

Le second étage sera occupé par une exposition permanente de matériel d'hôpital, de salle d'opération, appareils pour désinfections, etc.

Le conseil du Collège des médecins est, dès maintenant, assuré du concours de plusieurs firmes importantes qui ont accueilli avec faveur l'idée de faire servir les salles de la Maison des Médecins de local d'exposition permanente pour tous les produits qui servent aux praticiens; c'est à la fois une chose utile pour les médecins qui, sans dérangement, connaîtront toutes les nouveautés dans les industries qui ressortissent à l'art de guérir, et pour les industriels eux-mêmes qui pourront, à peu de frais, installer dans les locaux fréquentés par leurs clients de véritables succursales de leur maison.

Un restaurant, installé dans le rez-de-chaussée de la Maison des Médecins, est ouvert dès à présent.

Faculté de médecine de Marbourg. — Le titre de professeur de chirurgie a été conféré à M. W. Wendel.

Faculté de médecine de Naples. — M. Agostino De Lieto Vollaro est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

CONCOURS

Internat des asiles publics d'aliénés. — Un concours pour la nomination aux places d'interne titulaire en médecine dans les Asiles publics d'aliénés du département de la Seine (asile clinique, asiles de Vaucluse, Ville-Évrard, Villejuif, Maison-Blanche, Moisselles et l'infirmerie spéciale des aliénés à la Préfecture de police), sera ouvert le lundi 4 Décembre 1905, à 2 heures précises, à la Préfecture de la Seine, à Paris.

Les candidats qui désirent prendre part à ce concours devront se faire inscrire à la Préfecture de la Seine, service des aliénés, annexe de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, jusqu'au jeudi 16 Novembre 1905 inclusivement.

Conditions de l'admission au concours et formalités à remplir. — Pourront prendre part au concours les docteurs en médecine munis du diplôme délivré par les Facultés de l'Etat et les étudiants ou étudiantes en médecine, sans distinction de nationalité, possédant 16 inscriptions de doctorat.

Les candidats devront, pour être inscrits au concours, produire les pièces suivantes à la Préfecture de la Seine (service des aliénés) : 1° Expédition d'acte de naissance; 2° extrait du casier judiciaire; 3° certificat de revaccination; 4° diplôme de docteur en médecine ou certificat de 16 inscriptions prises dans une des Facultés ou Ecoles de médecine de l'État. Ce dernier certificat devra indiquer que l'intéressé n'a pas subi de peines disciplinaires graves; 5° certificat de bonnes vie et mœurs délivré par le maire de la commune ou le commissaire de police du quartier; 6° certificat de l'Assistance publique indiquant les services hospitaliers du candidat et témoignant qu'il n'a pas subi de peines disciplinaires graves.

Les candidats devront, en outre, n'avoir pas atteint l'âge de trente ans révolus au 1er Décembre de l'année où aura lieu le concours.

Les années de présence sous les drapeaux, accomplies par les candidats français, ne seront pas comptées dans ce délai.

La liste des candidats sera close quinze jours avant la date de l'ouverture du concours.

La durée des fonctions des internes titulaires est de trois ans; celle des fonctions d'interne provisoire, d'une année.

Les fonctions d'interne dans les asiles sont incompatibles avec les fonctions d'interne ou d'externe dans les hôpitaux, hospices ou autres établissements.

Les internes provisoires peuvent se représenter au concours pour les places d'internes titulaires, sous réserve des conditions ci-dessus.

La répartition des internes dans les divers services d'aliénés se fait au 1er Février de chaque année. Les internes de première année choisissent leurs places d'après l'ordre de classement. Pour les années suivantes, le choix se fait suivant l'ordre d'ancienneté. Tous ces choix ne seront définitifs qu'après ratification par l'Administration.

A l'expiration de leurs fonctions, les internes qui auront soutenu leurs thèses pourront être autorisés à faire une quatrième année d'internat, et ceux qui auront passé avec succès le concours de l'adjuvat pourront être maintenus en fonctions une cinquième année.

Ecole de médecine de Dijon. — Un concours s'ouvrira le 1er Mai 1906 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales et de clinique obstétricale à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Hôpitaux de Bordeaux. — Le concours de l'Internat en pharmacie vient de se terminer par les nominations suivantes : MM. Arrondeau et Brindel, internes titulaires ; Ferranti et Sallières, internes provisoires.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur H. Roger. Faculté de médecine de Paris. Cours de pathologie expérimentale et comparée. Le tube digestif (1re leçon).

MÉDECINE PRATIQUE

Jules Comby. Alimentation dans les gastro-entérites infantiles.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'amputation interscapulo-thoracique.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Sur la bactériurie. — Sur la protoscopie.

Association médicale de la vallée du Mississipi. — Tératome rétropéritonéal. — Indications de l'hyperémie artificielle en chirurgie. — Chirurgie de la vésicule et des canaux biliaires.

Association médicale de l'État de New-York. — Sur la guérison spontanée du cancer.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Sur une variété particulière de dermatose congénitale ichthyosiforme. — Influence de la ponction lombaire sur le prurit dans le lichen plan. — Communauté probable de l'origine des verrues planes, des verrues vulgaires des condylomes vulvaires végétants. — Accidents post-vaccinaux chez des enfants de souche ichthyosique. — Psoriasis et ichthyose. — Apparition simultanée de syphilides palmaires de leucoplasie buccale et d'un cancer de la langue. — Syphilides tertiaires anormales chez une syphilitique de dix ans. — Sphacèle total de la verge consécutif à un chancre syphilitique. — Tumeurs sous-cutanées multiples de nature indéterminée, guéries par le traitement mercuriel. — Chancre mou de l'index; abcès lymphangitique à distance,

Société médicale des hôpitaux. — Considérations cliniques et thérapeutiques sur la cholélithiase. — Quelques éléments cliniques et hématologiques du pronostic de la leucémie lymphoïde traitée par la radiographie. — Anévrisme disséquant de l'aorte guéri. — Récidive rapprochée de fièvre typhoïde. Son diagnostic par la mensuration de la réaction de Widal. — Télangiectasies multiples acquises chez un saturnin.

Académie des sciences. — Contribution à l'étude de l'organe de Corti. — De la nature des pigments du sang. — Recherches sur les acides gras. Lésions expérimentales. — Audition de certains sourds muets. — Influence des hautes altitudes sur la nutrition générale.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrages. — Résultats de l'ablation du cristallin transparent dans la myopie forte. — Rapports.

CHRONIQUE

A. Schwab. Hygiène sociale. Les crèches d'usine.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

Destot. Le poignet et les accidents du travail.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

HYGIÈNE SOCIALE

Les crèches d'usine.

A l'heure actuelle, ce ne sont plus les médecins et les hygiénistes seuls qui mènent la lutte contre la mortalité si grande qui frappe les enfants du premier âge. Les pouvoirs publics, les œuvres d'assistance publique et privée, des philanthropes se sont émus à leur tour et essayent, par tous les moyens en leur pouvoir, de diminuer le déchet non négligeable que subit la population de notre pays par ces morts nombreuses de nourrissons, enlevés par la gastro-entérite.

* * *

Parmi les philanthropes qui s'intéressent à ces questions d'hygiène infantile, d'une portée à la fois morale et sociale, il faut signaler, en premier lieu, un certain nombre de *chefs d'usine qui emploient des ouvrières.*

Ils ont été frappés de ce fait indéniable, mis en relief par toutes les statistiques : c'est que la mortalité infantile est particulièrement élevée dans les centres industriels. Dans certains endroits, cette mortalité est véritablement effroyable.

La raison en est facile à saisir.

Les ouvrières doivent retourner à la fabrique, à l'usine, un temps plus ou moins long — plutôt moins que plus — après leur accouchement. Que deviendra le nourrisson dans ces conditions? Il sera élevé artificiellement, au biberon. La mère, éloignée de son domicile pendant la plus grande partie de la journée, fatiguée par son travail, ne peut songer à allaiter elle-même son enfant. Tout au plus, quelques mères dignes d'éloges donnent-elles le sein à leur enfant le soir et la nuit : c'est alors l'allaitement mixte, bien préférable à coup sûr à l'allaitement complètement artificiel.

C'est ce dernier, en effet, qui devient la règle dans l'immense majorité des cas : la mère, ouvrière, confie son enfant, soit à une parente, vieille ou jeune, soit à une gardeuse, voisine ou mercenaire. D'autres fois, elle le déposera dans une crèche, ou l'enverra en nourrice à la campagne. Mais quelle que soit la solution qu'elle adopte, le résultat est le même : *c'est le biberon pour l'enfant.* Et quel biberon!... chargé d'un lait

douteux et donné contre toutes les règles de l'allaitement bien compris.

C'est ainsi qu'en 1896, par exemple, il y eut à Lille 6.825 naissances; or, 1.953 enfants, soit près du tiers, ne purent être nourris par leur mère (Roger Mesnil).

Les statistiques de mortalité des départements industriels, remontant à quelques années, montrent aux moins clairvoyants les effets déplorables de ce système.

On a lutté contre le mal; on a créé, sur l'instigation bienfaisante du professeur Budin, des « consultations de nourrissons », des « gouttes de lait » où l'on donne des conseils médicaux aux mères et où l'on distribue du lait de bonne qualité et stérilisé pour les enfants. La mortalité infantile a baissé de la sorte dans les départements du Pas-de-Calais, du Nord (Budin).

Mais à ces « consultations », dans ces « gouttes de lait » on apporte des enfants déjà sevrés, en partie ou totalement; souvent malades, atrophiques ou rachitiques. On améliore ou on guérit les nourrissons malades; on rend service aux enfants bien portants en dirigeant convenablement leur allaitement au biberon.

C'est bien; mais on peut et on doit faire mieux.

* * *

L'allaitement au biberon, le mieux conduit, ne vaudra jamais l'allaitement naturel, au sein.

Guérir est bien; mais prévoir est préférable encore.

L'idéal, donc, ce serait de soustraire d'emblée, dans la mesure du possible, le nourrisson au biberon; *de le laisser à la mère*, alors même qu'elle est ouvrière.

Comment y arriver?

Au Portugal, en Italie, les pouvoirs publics se sont dès longtemps émus; on a rendu obligatoire, dans ces pays, l'installation d'une chambre d'allaitement dans toutes les fabriques où il y a au moins 50 ouvrières. En France, aucune loi semblable n'existe encore. L'initiative privée a essayé de combler la lacune.

On pourrait donner aux femmes ouvrières des secours d'allaitement leur permettant pendant un temps assez long de cesser leur travail et de nourrir leur enfant; mais ce procédé a quelques inconvénients dans la pratique.

En 1844 déjà, F. Marbeau, en créant *la crèche*, « établissement destiné à soigner l'enfant pendant les jours et heures de travail de la mère », a eu pour objectif de permettre aux ouvrières d'allaiter leurs enfants au sein et de conserver ainsi les liens de famille dans les classes nécessiteuses.

Une salle d'allaitement annexée à l'usine a été créée en 1870 par MM. Thiriez père et fils, à Lille.

Cette idée, d'annexer à l'usine une garderie d'enfants ou de permettre aux mères ouvrières de déposer leurs enfants dans un local voisin de l'usine, où elles peuvent aller leur donner le sein, cette idée a été reprise dans ces dernières années par un certain nombre de chefs d'industrie, soucieux des intérêts moraux de leurs ouvrières et de la santé des nourrissons.

Parmi ces chefs d'industrie philanthropes, nous devons citer MM. Blin et Blin, d'Elbeuf; Laroche-Joubert, d'Angoulême; Gevelot, aux Moulineaux; Hayem, de Paris, etc.

* * *

Dans la séance de l'Académie de Médecine du 24 Mai 1904, le professeur Budin signalait l'initiative qu'avaient prise MM. Blin et Blin, d'Elbeuf.

Dans une affiche placardée dans leur fabrique, ces industriels « engageaient leurs ouvrières à mettre leurs nouveau-nés en garde à la crèche municipale qui se trouve à proximité de l'usine. Toutes facilités seraient accordées à toutes les mères pour aller, aux heures qu'elles détermineront, donner le sein à leurs enfants.

« Une prime de 100 francs, consistant en un livret de caisse d'épargne pris au nom de l'enfant, serait attribuée par MM. Blin et Blin à toute mère qui aura elle-même allaité son nourrisson. »

Les ouvrières de MM. Blin et Blin, convaincues des avantages nouveaux de ce système, attirées peut-être aussi... par la prime de 100 francs, ont répondu à l'appel qui leur était adressé.

Le service fonctionne actuellement depuis seize mois, et les résultats viennent d'en être publiés par MM. Blin, dans une brochure récente (Organisation d'un service d'allaitement maternel, Elbeuf, 1905). Les voici:

37,7 pour 100 seulement des femmes accouchées se sont résolues à suivre les conseils donnés par MM. Blin. C'est peu; c'est beaucoup cependant, si l'on songe qu'autrefois elles étaient au nombre de zéro, celles qui allaitaient au sein.

Du 1er Avril 1904 au 31 Juillet 1905, sur un personnel de 500 femmes environ, 63 accouchements se sont produits, avec *61 enfants* (il y a eu en effet 2 jumeaux et 3 enfants mort-nés).

Tous les enfants (23) *élevés au sein sont actuellement vivants*. Parmi eux, pourtant, l'un est né avant terme; un autre est mal constitué.

Une remarque intéressante est faite: une mère avait eu 12 enfants, tous nés avant terme, qu'elle avait allaités au biberon; elle les avait tous perdus, le plus âgé à trois mois. Celui qu'elle élève au sein actuellement, né aussi avant terme, a aujourd'hui sept mois; il est chétif, mais bien portant.

Au contraire, sur les 38 enfants élevés au biberon, 8 sont actuellement décédés; soit une mortalité de *21,05 pour 100*.

Donc, *mortalité de zéro pour 100 chez les enfants élevés au sein par leur mère, dans la crèche annexée à l'usine*.

Mortalité de 21,05 pour 100 chez les enfants

élevés au biberon, suivant l'ancien système !

MM. Blin sont encore allés plus loin dans leur œuvre philanthropique, que ne l'indiquait leur affiche de l'an dernier : *ils ont encouragé les ouvrières à rester chez elles pendant la première année de l'allaitement;* leur place leur est, dans ce cas, assurée dès leur rentrée à l'établissement et certains avantages particuliers leur sont consentis.

C'est ainsi qu'actuellement, sur les 23 mères qui allaitent, 9 d'entre elles travaillent et nourrissent leurs enfants à la crèche; les 14 autres nourrissent chez elles.

En plus de la prime de 100 francs, chaque enfant reçoit une layette complète.

Un médecin examine chaque semaine et pèse les nourrissons.

Nous devons ajouter qu'il existe une société de secours mutuels des ouvrières de l'établissement, qui alloue 40 francs aux femmes en couches (le travail de l'usine, en effet, ne peut être repris qu'après un repos d'un mois).

*
* *

Nous avons cru bon d'appeler l'attention sur les résultats remarquables obtenus par MM. Blin et Blin, par la création de leur *crèche d'usine*, où la mère ouvrière peut déposer son enfant et l'allaiter complètement au sein, sans quitter son travail. La crèche bien tenue, est sous la surveillance d'un médecin. C'est donc là la *crèche idéale*, ne séparant pas la mère de son enfant, et surtout ne *séparant pas l'enfant du sein de sa mère.*

Et si l'on va, comme font ces messieurs, jusqu'à permettre aux ouvrières d'allaiter leur enfant chez elles, en faisant surveiller chaque semaine cet enfant par un médecin, c'est à coup sûr la perfection, quant à la prophylaxie de la mortalité infantile par gastro-entérite.

De tels exemples devraient être suivis par tous les chefs d'industrie; et l'*Etat*, qui tend à monopoliser tout, devrait prendre la tête de ce mouvement.

A. SCHWAB.

A travers le Monde

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

La collection anatomique de l'Université de Pensylvanie a été récemment détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à 750.000 francs.

— Les vieux hôpitaux de la marine américaine vont être reconstruits. On a commencé par l'hôpital de Norfolk (Virginie). Les nouveaux bâtiments pourront contenir 250 malades; en temps de guerre ce nombre pourra être facilement porté à 500.

CANADA

Le prochain Congrès annuel de l'Association médicale britannique se tiendra en Août 1906, à Toronto (Canada), sous la présidence de M. Reeve, doyen de la Faculté de médecine de cette ville.

ANGLETERRE

M. W. F. Barret a imaginé un appareil nouveau qu'il appelle entoptoscope, et qui est une nouvelle forme d'ophtalmoscope; il vient de le présenter à la dernière Exposition de la Société royale de Londres. Cet appareil est destiné à permettre l'examen personnel de l'œil, grâce à la vision par un trou d'épingle fait dans une feuille de métal. Quand l'appareil est éclairé, des ombres très vives, très accusées, de tout objet opaque ou à moitié opaque qui se trouve sur le chemin des rayons lumineux, sont projetées sur la rétine. On peut donc suivre ainsi les progrès d'une cataracte. (*La Nature.*)

— Les conseillers municipaux de Paris, dans leur récent voyage à Londres, ont pu s'assurer que l'eau distribuée dans cette ville pour boire est de l'eau puisée dans la Tamise et filtrée. Ce service était effectué autrefois par huit Compagnies diverses; mais depuis 1902, il est assuré directement par la ville de Londres elle-même. L'eau est d'abord emmagasinée dans 59 réservoirs, puis filtrée et envoyée dans deux immenses bassins, où l'on puise chaque semaine pour la population de Londres, un volume de 1.150.000 mètres cubes. Le rachat de tous les privilèges et des diverses installations a coûté à la ville de Londres la somme 1.200 millions de francs.

LIVRES NOUVEAUX

Destot, chef de laboratoire de radiographie des hôpitaux de Lyon. — *Le poignet et les accidents du travail*, un volume in-18 jésus, avec 43 figures, 2 fr. 50 (VIGOT frères, éditeurs).

Cet ouvrage est original par son objet et par sa méthode. La loi sur les accidents du travail a obligé le chirurgien à préciser bien des points de diagnostic et surtout à fixer plus exactement qu'auparavant le pronostic des fractures; la radiographie est venue à ce moment apporter un concours bien utile. M. Destot a pu faire l'étude de plusieurs centaines de clichés de fractures de l'extrémité inférieure des os de l'avant-bras et recueillir l'observation d'une centaine de lésions complexes du poignet. Il met ainsi en lumière, en s'aidant de nombreux schémas, le rôle extraordinaire dévolu à la première rangée des os du carpe dans la physiologie pathologique des lésions traumatiques du poignet.

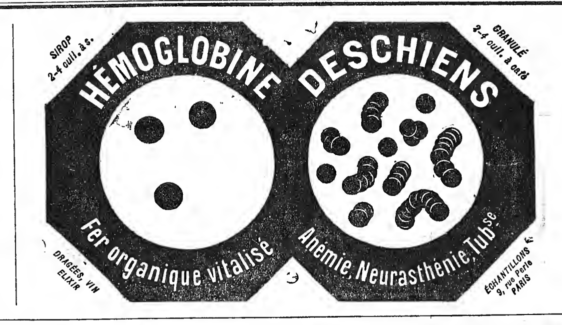
P. HALBRON.

BIBLIOGRAPHIE

1091. — **P. Juillerat.** — LE CASIER SANITAIRE DES MAISONS, 1 vol. in-18 de XII-136 pages. Prix : 1 fr. 50. (*J. Rousset*, éditeur.)

1092. — **Géraud Bonnet**. — TRANSMISSION DE PENSÉE. 1 vol. de XVI-295 pages. Prix : 3 fr. 50. (*J. Rousset*, éditeur.)

1093. — **J. Roux.** — DE L'EMPLOI RATIONNEL DES FARINES DANS L'ALIMENTATION DU NOURRISSON. 1 vol. in-18 de 80 pages. Prix : 2 fr. (*J. Rousset*, éditeur.)





ZÔMOL

PLASMA MUSCULAIRE

(Suc de Viande desséché)

Renferme, à l'état sec, les précieux éléments auxquels la viande crue doit ses propriétés reconstituantes. Héroïque dans la **Tuberculose**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Neurasthénie**, les **Convalescences**, etc., il ne doit pas être confondu avec les préparations culinaires connues sous le nom d'extraits ou de jus de viande et qui sont dénuées de toute action thérapeutique.

VIAL, 1, rue Bourdaloue, — BÉRAL, 14, rue de la Paix.

CAPSULES DE Sulfate de Quinine de PELLETIER ou des 3 CACHETS

Suppression d'amertune, facilité d'absorption et solubilité garanties. Chacune d'elles porte le nom *Pelletier* et renferme 10 centigrammes.

Le prix pour le pharmacien est de 6 centimes pièce par flacon de 100; il peut les détailler au gré du médecin. Les sels suivants :

Bisulfate de quinine,
Bromhydrate de quinine,
Lactate de quinine,
Chlorhydrosulfate de quinine,
Chlorhydrate de quinine,

Se délivrent également en capsules de 10 centigrammes, mais leur prix varie suivant le cours.

DÉPOT : Pharmacie 20, Rue de Châteaudun, PARIS
ET TOUTES LES PHARMACIES

CAPSULES DE

LÉCITHINE VIAL

(PHOSPHORE ASSIMILABLE DE L'ŒUF)

à 0 gr. 05 de Lécithine pure par capsule.

La lécithine, grâce à son action spécifique sur les déperditions phosphatiques et à son influence remarquable sur les échanges nutritifs, est nettement indiquée dans la ***Tuberculose, Neurasthénie, Surmenage, Convalescence, Chloro-Anémie, Rachitisme, Croissance, Diabète, Phosphaturie.***

Les **CAPSULES DE LÉCITHINE VIAL** qui renferment la lécithine à l'***état soluble,*** ont l'avantage de masquer la saveur âcre et écœurante que les solutions ou sirops de ce produit ne parviennent pas à atténuer.

DOSES : ADULTES : **3** capsules par jour; — ENFANTS : **1** capsule par jour.

Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

GLYCOGÈNE

Du Docteur J. de NITTIS

La présence du Glycogène dans le sang des individus sains, sa diminution dans celui des déprimés et en général de tous les malades, suffit à justifier son emploi dans

L'ANÉMIE, CACHEXIE, NEURASTHÉNIE, TUBERCULOSE, LES MALADIES CONSOMPTIVES ET LES ACCÈS FÉBRILES.

Sous l'influence de la médication glycogénique les malades éprouvent un sentiment de bien-être et de force et augmentent rapidement de poids.

CAPSULES dosées à 0 gr. 05 de Glycogène. = INJECTIONS dosées à 0 gr. 10 de Glycogène par C.C.

EXIGER LA SIGNATURE : Dr J. de Nittis

Phcie CHANDRON,
20, rue de Châteaudun.

MALADIES DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN

CHARBON TISSOT

(CHARBON DE PEUPLIER)

AGGLOMÉRÉ AU GLUTEN — AROMATISÉ A L'ANIS

Très légèrement additionné de Benzoate de Naphtol.

Absorption facile, Pas de Brûlures, Pas de Nausées

POUVOIR ABSORBANT CONSIDÉRABLE

DIGESTIONS PÉNIBLES, DILATATIONS, CONSTIPATION
BALLONNEMENTS, DIARRHÉES, COLITES, etc.

DÉPÔT: **34, Boulevard Clichy, PARIS** *et dans toutes Pharmacies.*

PARIS
92, Rue Vieille-du-Temple

LES ÉTABLISSEMENTS

SUCCURSALE :
122, Bould Saint-Germain



POULENC FRÈRES

Société anonyme au capital de 4.000.000 de fr.

Usines à Ivry, à Montreuil et à Thiais.

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES

POUR LA PHARMACIE, LES LABORATOIRES D'ANALYSES ET DE RECHERCHES

Exposition Universelle 1900 : 2 Grands Prix, 3 Médailles d'Or

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 22 Novembre 1905, 1 heure. — M. ELIACHEFF : Matières extractives non dialysables des urines normales et pathologiques (nécrocytotoxines); MM. Gautier, Landouzy, Roger, Desgrez. — M. BERNARD : Le signe de Grous ou « triangle paravertébral opposé » dans les pleurésies séreuses. Étude critique; MM. Landouzy, Gautier, Roger, Desgrez. — M. GUIBERT : Le mariage et ses conséquences au point de vue de l'hygiène publique; MM. Roger, Gautier, Landouzy, Desgrez. — M. GUENOT : Le drainage des voies biliaires dans la lithiase biliaire; MM. Terrier, Segond, Broca (Aug.), Gosset. — M. NEE : De la luxation du semi-lunaire; MM. Terrier, Segond, Broca (Aug.), Gosset. — M. RICHON : Contribution à l'étude des cancers du sinus maxillaire; MM. Terrier, Segond, Broca (Aug.), Gosset. — M. BLANCHET : Des nouveaux modes d'administration du chloroforme; MM. Segond, Terrier, Broca (Aug.), Gosset.

Jeudi 23 Novembre 1905, à 1 heure. — M. RENON : Le perborate de soude. Quelques applications thérapeutiques; MM. Cornil, Le Dentu, Berger, Vaquez. — M. CAMUS : Les hématomes intra-spléniques et périspléniques consécutifs aux contusions et ruptures traumatiques de la rate; MM. Le Dentu, Cornil, Berger, Vaquez. — M. BOUR : Luxations traumatiques et non traumatiques du premier métacarpien sur le trapèze; MM. Berger, Cornil, Le Dentu, Vaquez.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 20 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Delens, Duval (Pierre). — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Mauclaire, Proust. M. Dejerine, censeur; M. Legueu, suppléant.

Mardi 21 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Le Dentu, Marion, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Joffroy, Renon, Carnot. M. Guyon, censeur; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 22 Novembre 1905. — 1er, Oral : MM. Kirmisson, Cunéo, Duval (Pierre). M. Gariel, censeur; M. Lubbé (Marcel), suppléant.

Jeudi 23 Novembre 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. de Lapersonne, Thiery, Faure. Epreuve pratique. — 1er, Oral : MM. Poirier, Launois, Auvray. M. Dieulafoy, censeur; M. Maillard, suppléant.

Vendredi 24 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Brissaud, Teissier, Claude. — 4e : MM. Pouchet, Gaucher, Macaigne. M. Richet (Ch.), censeur; M. Broca (André), suppléant.

Samedi 25 Novembre 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Chantemesse, Thiroloix, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Méry, Bezançon. M. Raymond, censeur; M. Vaquez, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Guiart, suppléant.

Clinique chirurgicale. — M. le professeur PAUL BERGER commencera son *Cours de clinique chirurgicale*, le mardi 21 Novembre 1905, à 10 heures du matin, et le continuera les vendredis et mardis suivants à la même heure.

Tous les jours, à 9 heures : Visite, examen des malades dans les salles et opérations.

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. le professeur LANDOUZY commencera ses leçons de clinique le vendredi 17 Novembre 1905, à 10 heures du matin (à l'amphithéâtre de la clinique médicale), et les continuera les mardis et vendredis suivants à la même heure.

Visite et examen des malades, tous les matins à 9 h., salles Guersent (crèche), Chomel (hommes) et Broca (femmes).

Lundi, à 10 heures : *Consultation* : diagnostics et ordonnances commentés. — Mardi, vendredi, à 10 heures : *Leçon clinique*. — Jeudi, à 10 heures : *Conférences pratiques d'auscultation*. — Samedi, à 10 heures : *Conférences de thérapeutique et de diététique*.

Maladies chroniques. — M. PIERRE MARIE, agrégé, commencera un *Cours libre sur les maladies des vieillards* (*Maladies de la nutrition, maladies du système nerveux*), le mercredi 29 Novembre 1905, à 4 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mercredis suivants, à la même heure.

Création d'une nouvelle chaire. — Le Conseil de la Faculté vient d'émettre un avis favorable à la création d'une chaire de thérapeutique appliquée.

Cette chaire serait fondée grâce à l'attribution, par un bienfaiteur américain, d'une somme de 400.000 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Mutations dans les hôpitaux. — Les mutations suivantes viennent d'être faites dans les services de médecine des hôpitaux de Paris :

M. Brocq passe à Saint-Louis ;
M. Darier passe à l'hôpital Broca ;
M. Thiroloix passe à l'hôpital de la Pitié ;
M. Aviragnet passe à l'hospice Sainte-Périne.

La laïcisation de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Saint-Louis. — Dans sa dernière séance, le Conseil municipal de Paris a voté le projet de délibération suivant :

Le directeur de l'Assistance publique est invité à remplacer les sœurs de l'Hôtel-Dieu et de Saint-Louis par des surveillantes laïques, dans le délai de trois mois, à dater de la promulgation du décret à intervenir.

En aucun cas, les religieuses Augustines ne seront admises à continuer leur service sous un costume laïque.

Clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingts. — MM. TROUSSEAU, CHEVALLEREAU, KALT et VALUDE commenceront, le mardi 28 Novembre, à 1 heure, des leçons cliniques, qu'ils continueront les mardis suivants, à la même heure.

Les leçons seront faites successivement par les quatre médecins de la clinique.

Consultations et opérations à 1 heure.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Bordeaux. — Voici le palmarès de l'année 1904-1905 :

Prix de la Faculté. — Première année : Médaille d'argent et 100 francs de livres, M. Brau-Tapie; mention honorable, M. Pasturaud — Deuxième année : Médaille d'argent et 100 francs de livres, M. Mauran ; mentions très honorables, MM. Arlo et Mossé. — Troisième année : Médaille d'argent et 185 francs de livres, M. Beauvieux ; mentions honorables, MM. Mathieu, Laurès, Capitrel. — Quatrième année : Médaille d'argent et 185 francs de livres, M. Le Berre ; mention très honorable, M. Rohin ; mention honorable, M. Quentel.

Prix de la Ville de Bordeaux. — Section de médecine : 150 francs (médaille de vermeil et livres), M. Lefèvre ; mention honorable, M. Bossuet. — Section de chirurgie : 150 francs (médaille de vermeil et livres), M. Lefèvre.

Prix Godard. — 2.000 francs (encouragement de 1.000 francs), M. Paul Lemaire.

Prix des thèses de l'année. — 1er prix : Médaille d'or et 400 francs espèces, M. Leuret. — 2e prix : Médaille d'argent et 125 francs espèces, MM. Bellot, Lafon, Rabère. — 3e prix : Médaille de bronze, MM. Bernex, Bignon, Bossuet, Bussière, Ducos, Dufranc, Guyot, Lannelongue ; mention honorable, M. Maupetit.

Prix de la Société des Amis de l'Université. — Médaille d'argent et 50 francs espèces, M. Gineste.

Prix de Médecine coloniale et d'Études exotiques. — Médaille d'or (offerte par l'Institut colonial), M. Dufougeré. Médaille d'or (offerte par la Faculté), M. Dubruel.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — Liste des médecins civils auxquels le ministre de la Guerre a conféré des récompenses honorifiques pour les soins ou les médicaments qu'ils donnent gratuitement aux militaires de la gendarmerie et à leurs familles.

Médaille d'argent. — MM. Bnron, à Saint-Maurice (Seine); Pouillet, à Champigny (Seine); Morisson, à Maisons-Alfort (Seine); Caire, à Nanterre (Seine); Wœhling, à Clamart (Seine); Meyer, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise); Stopin, à Desvres (Pas-de-Calais); Legrand, à la Bassée (Nord); Verrier, à Molliens-Vidame (Somme); Lequibin, à Oisemont (Somme); Grégoire, à Livarot (Calvados); Pusquier, à Guerhaville (Seine-Inférieure); Thaliager, à Bonnétable (Sarthe); Filleul, à la Ferté-Vidame (Eure-et-Loir); Bellier, à Laigle (Orne); Forgeron, à Saint-Florentin (Yonne); Greuel, à Gérardmer (Vosges); Heary, à Saulx (Haute-Saône); Coillot, à Gendrey (Doubs); Loreton-Dumontet, à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire); Deschand, à Ile-Bouchard (Indre-et-Loire); Cazy, à Evaux (Creuse); Gire, à Monistrol-sur-Loire (Haute-Loire); Ruelle, à Commentry (Allier); Magnan, à Luc-en-Diois (Drôme); Chabert, à Saint-Donat (Drôme); Robin, à Grand-Serre (Drôme); Ogier, à la Verpillère (Isère); Fustier, à Thizy (Rhône); Duhourd, à Roquemaure (Gard); Santelli, à Ile-Rousse (Corse); Albespy, à Mareillac (Aveyron); Roig, à Millas (Pyrénées-Orientales); Borrello, à Saint-Paul (Pyrénées-Orientales); Echernier, à Saint-Paul (Pyrénées-Orientales); Sicardon, à Cazères (Haute-Garonne); Couderc, à Cenevières (Lot); Riou-Kérangal, à Bouglon (Lot-et-Garonne); Abudie, à Bourg (Gironde); Bos, à Lesparre (Gironde).

Médaille de vermeil. — MM. Cesbron, à Marines (Seine-et-Oise); Giberton-Dubreuil, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); Chérière, à Essonnes (Seine-et-Oise); Brabant, à Somain (Nord); Vermullen, à Bergues (Nord); Bronequart, à Lumbres (Pas-de-Calais); Bréchot, à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure); Cotoni, à Oissel (Seine-Inférieure); Raullet, à Aumale (Seine-Inférieure); Chabrun, à Mayenne (Mayenne); Drouin, à Beaumont-sur-Sarthe (Sarthe); Mathieu, à Villeneuve-l'Archevêque (Yonne); Forfer, à Vitry-le-François (Marne); Boyé, à Monthureux-sur-Saône (Vosges); Favre, à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire); Morel, à Saint-Christophe-en-Brionnais (Saône-et-Loire); Tuloup, à Dijon (Saône-et-Loire); Courtet, à Châtillon-en-Buzois (Nièvre); Rosne, à Rouvray (Côte-d'Or); Simon, à Semur (Côte-d'Or); Frémin, à Avranches (Manche); Duval, à Marigny (Manche); Pinard, à Brécey (Manche); Picou, à Monsalvy (Cantal); Godet, à Chambon-Feugerolles (Loire); Pangon, à Saint-Vallier (Drôme); Bois, à Saint-Laurent-de-Chamousset (Rhône); Berthet, à Thaninges (Haute-Savoie); Tulli, aux Ollières (Ardèche); Ilelme, au Pouzin (Ardèche); Amavet, à Martigues (Bouches-du-Rhône); Lagarde, à Vals-les-Bains (Ardèche); Bouzol, au Cheylard (Ardèche); Cruciani, à Calenzana (Corse); Balesi, à Portovecchio (Corse); Bordone, à Frontignan (Hérault); Durand, à Brassac (Tarn); De Rigaud, à Jegun (Gers); Vivent, à Beaumont (Tarn-et-Garonne); Maillhes, à Lannemezan (Hautes-Pyrénées); Tronche, à la Réole (Gironde); Salvan, à Morris-Zérizer (Constantine); Custaud, à Collo (Constantine); Lebrun, à Bar-sur-Aube (Aube).

Corps de santé militaire. — M. Wissemans, médecin principal de 2e classe, est désigné pour l'hôpital Saint-Martin à Paris, et nommé membre externe de la section technique du service de santé.

M. Manoha, médecin-major de 1re classe, est désigné pour la section technique du service de santé.

M. Cathoire, médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 8e bataillon d'artillerie à pied.

M. Bar, médecin-major de 2e classe, est désigné pour la direction du service de santé du 1er corps d'armée.

M. Serre, médecin-major de 2e classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'occupation de Tunisie.

M. Marmey, médecin major de 2e classe, est affecté à la place de Marseille

M. Bénard, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour le 95e d'infanterie.

M. Guth, médecin aide-major de 1re classe, est désigné pour les hôpitaux de la division d'Oran.

— Sont promus au grade de médecin aide-major de 1re classe, MM. les médecins aides-majors : Dosset, Lannaux, Rondot, Chavanne, Artus, Joffrenu.

— Sont nommés au grade de médecin aide-major de 2e classe, MM. Azuis, Nugue, Feyzeau.

Installation de boîtes de secours dans les stations du métropolitain. — Sur la proposition de M. Emile Massard, le Conseil municipal de Paris vient de prendre une décision invitant l'administration à faire installer par la Compagnie du chemin de fer métropolitain des boîtes de secours dans ses principales stations.

Cette proposition a été renvoyée à la Commission du métropolitain.

Association des dames françaises. — L'assemblée générale de l'Association des dames françaises aura lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne le vendredi 17 Novembre à 2 heures.

CONCOURS

Aliéniste-adjoint des hospices civils de Paris. — Sont désignés pour faire partie du jury du concours d'aliéniste-adjoint des hospices civils de Paris, MM. Chaslin, Féré, J. Voisin, Moutard-Martin, Marfan, Babinski, Marie (Aug.).

Hôpitaux de Lille. — Le concours de l'internat vient de se terminer par les nominations de MM. Breueq, Tilmant, Bridoux, Swyngedauw, Ollivier, Legrand, Deladrière, Dartevelle, Vanhæcke, Vouters, Duvillier, Maillard, Benoit.

RENSEIGNEMENTS

Veuve d'un médecin qui exerça vingt-cinq ans dans grande ville, très au courant des habitudes médicales et de la déontologie, désirerait trouver place de directrice ou surveillante dans maison de santé, clinique ou autre établissement. Écrire *P. M.*, n° 198.

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année, Bougault, 45, boul. St-Michel.

Paris IVe : Poste, 10.000; loyer, 2.000; indemn., 6.500. — **Seine-et-Oise** : Poste seul, 9.500; loyer, 1.100; indemn., 8.000. — **Seine-et-Marne** : Poste seul faisant pharm., 12.000; loyer, 450; indemn., 6.000. — **Seine-Inférieure** : Poste, 10.000; méd. du ch. de fer; loyer, 1.300; indemn., 8.000. — **Saône-et-Loire** : Poste petite ville, 12.000; loyer, 650; ind., 5.600. — **Rhône** : Poste seul faisant pharm., 10.500; fixe, 3.000; loyer, 530; ind., 5.000. — Écrire Breitel et Goret, 1, rue Dante, Paris (Ve).

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départemente...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

J.-L. Faure. Technique de l'extirpation des tumeurs malignes du maxillaire supérieur.

L. Deval. Physiologie appliquée sur les variations de la composition du lait de femme.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. Représentation graphique pratique des aliments et des régimes.

Albert Laurendeau. De l'emploi de la scopolamine en obstétrique.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société belge de chirurgie. — Fracture de la base du crâne; guérison spontanée. — Amputation du sein gauche pour cancer; transplantation autoplastique du sein droit. — Syncope chloroformique au cours d'une laparo-hystérectomie. Massage du cœur transdiaphragmatique. — Une nouvelle opération pour pratiquer la fistule gastrique alimentaire : la « pylorostomie ». — Quelques cas de chirurgie réparatrice de la face.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société anatomique. — Rupture du cœur. — Vessie de rétréci. — Anévrisme disséquant guéri. — Tumeur surrénale; extirpation. — Tumeur de la parotide. — Lipome de la grande lèvre. — Anévrisme aortique; kyste hydatique du poumon. — Infarctus du testicule. — Cancer utérin; hystérectomie. — Dément précoce mort phtisique avec stéatose hépatique et lésions cellulaires toxiques de l'écorce cérébrale. — Communication de l'oreillette droite avec le ventricule gauche. — Tumeur de l'épitrochlée. — Appendicite et hydrosalpinx. — Prostatectomies totales par le procédé mixte périnéo-sus-pubien. — Épithéliome de la face chez un sujet de vingt-deux ans. — Épithéliome de la jambe chez un sujet de vingt-neuf ans. — Kystes hydatiques abdominaux. — Méningite et hémorragie méningée.

Société de biologie. — La mucinase. — Infections paratyphoïdiques. — Evolution des réactions cellulaires et séro-fibrineuses dans le liquide céphalo-rachidien retiré par ponction lombaire, des méningites tuberculeuses. — Cultures de tuberculose « in vivo ».

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Diagnostic précoce du cancer utérin. — Un cas de syphilis héréditaire. — Traitement intégral de l'infection puerpérale. — Sur l'emploi de l'eau mer en injection sous-cutanée chez les athrepsiques et chez les prématurés.

Société de médecine légale. — Un médecin d'administration peut-il révéler à cette administration la tuberculose d'un de ses employés qu'il a connu à titre administratif? — La simulation et l'aggravation volontaires des blessures de l'œil à la suite d'accidents du travail. — L'examen des domestiques soupçonnés de tuberculose est-il compatible avec les exigences du secret professionnel? — Commission d'examen des candidatures aux places vacantes.

ANALYSES

CHRONIQUE

Georges Vitoux. La question de l' « Espéranto ».

PRATIQUE MÉDICALE

Jacques Fournié. Procédé d'examen du larynx et du rhinopharynx chez les sujets hyperesthésiques.

Hommage au professeur Duplay.

VARIÉTÉS

Un appareil à recommander.

LIVRES NOUVEAUX

Prof. Hermann Schlesinger (de Vienne). Les indications des interventions chirurgicales dans les maladies internes, à l'usage des médecins praticiens.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

LA QUESTION DE " L'ESPÉRANTO "

Mon récent article sur l'*Espéranto* et sur son utilité comme langue auxiliaire m'a valu de nombreuses lettres, les unes approuvant avec enthousiasme, les autres, naturellement, combattant l'usage du nouvel idiome, mais constatant toutes, en tout cas, l'importance très réelle pour les nations civilisées de la possession d'une langue auxiliaire universelle.

En somme, entre mes multiples correspondants, une seule sérieuse divergence existe, et celle-ci porte sur le choix de l'idiome que chacun devra désormais apprendre à côté de sa langue maternelle pour continuer à faire partie de ce que l'on appelait jadis les « honnêtes gens », c'est-à-dire de l'ensemble des hommes policés pour qui le monde ne finit pas au bout même de leur jardin.

Les partisans de l'*Espéranto*, à l'heure présente, semblent être les plus nombreux, et le récent Congrès de Boulogne-sur-Mer, « Congrès désormais historique », comme me l'écrit M. G. Maillard, interne des hôpitaux, en démontrant par une importante expérience pratique les commodités réelles de cette langue auxiliaire, n'est pas étranger à cet intéressant mouvement d'opinion.

Mais, est-ce à dire pour cela que l'*Espéranto*, dont personne, je m'empresse de le dire, ne conteste la valeur réelle et la remarquable contexture, doive l'emporter sur toute autre langue artificielle ou naturelle?

Plusieurs de mes correspondants, dont M. Paul Sollier, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles, se trouve être le représentant autorisé, ne le pensent pas et estiment au contraire que la préférence doit être donnée sans hésitation à une langue vivante actuelle qui serait le français.

Assurément, le choix du français comme langue auxiliaire universelle, choix qui a été préconisé récemment à Liége au Congrès tenu du 10 au 13 Septembre dernier pour « l'Extension et la culture de la langue française », n'aurait rien pour nous déplaire, et si, comme le pense M. Sollier, notre langue a quelque chance d'être choisie par l'ensemble des peuples civilisés pour servir entre les hommes de truchement habituel, nous ne saurions mieux faire, quels que soient l'intérêt et la valeur de l'*Espéranto*, que de mener campagne en faveur de l'adoption du français comme langue générale.

Mais, sans nier la valeur des arguments mis en ligne par M. Sollier, il y a lieu de craindre que bien qu'il présente le maximum d'avantages parmi les langues vivantes pour jouer le rôle de langue auxiliaire universelle, le français, partie pour des raisons de sentiment, partie aussi à cause de la difficulté de son acquisition vis-à-vis de celle d'une langue telle que l'*Espéranto*, ne reçoive partout un bon accueil.

Assurément le français, spécialement comme langage scientifique, présente sur l'anglais ou l'allemand l'avantage extrême de la concision et de la précision surtout. Mais, cependant, il nécessite de longues études pour être possédé à

ond, alors que l'*Espéranto*, qui permet également la concision et la précision, s'acquiert très convenablement en quelques semaines.

Et c'est, me semble-t-il, cette difficulté réelle du français, comme de toute autre langue existante, du reste, qui s'oppose présentement et s'opposera vraisemblablement toujours à son adoption comme langue auxiliaire universelle et qui constitue la meilleure chance de réussite d'une langue artificielle telle que l'*Espéranto*.

***

Comme Français, par exemple, nous ne pouvons que le regretter et faire des vœux pour voir les efforts du « Comité international pour l'adoption du français comme langue auxiliaire universelle » qui s'est constitué à la suite du Congrès de Liège dont je parlais tout à l'heure, et qui a son siège à Bruxelles, 33, rue de Toulouse, chez M. Furstenhoff, être dans un temps peu lointain couronné de succès.

L'avenir et les hommes décideront.

Georges Vitoux.

PRATIQUE MÉDICALE

Procédé d'examen du larynx et du rhinopharynx chez les sujets hyperesthésiques.

La réflectivité bucco-pharyngée, qui s'oppose souvent à l'examen du larynx et du cavum, peut être facilement vaincue si on anesthésie, non le voile et le pharynx, comme on l'a fait jusqu'ici sans grand succès, mais la région glosso-épiglottique, à l'aide d'un porte-coton pharyngé et d'une solution de cocaïne à 1/10.

C'est là qu'il faut annihiler le point de départ, *pratiquement unique*, du réflexe nauséeux tactile. Cette région est, en quelque sorte, immobilisée par la contraction défensive des organes voisins, spécialement par celle, si gênante, de la langue ; elle réagira d'autant plus vivement aux moindres sollicitations. Celles-ci sont multiples au cours de l'examen : réflexes psycho- ou sensitivo-moteurs, sollicitations mécaniques, telles la compression ou la traction de la langue à la fois par la main de l'opérateur et *par le miroir* qui soulève le voile et les piliers.

L'incitateur du réflexe nauséeux tactile est constitué probablement autant par les terminaisons linguales anté-épiglottiques du laryngé supérieur que par celles du glosso-pharyngien.

Jacques Fournié.

HOMMAGE AU PROFESSEUR DUPLAY

Pour rendre hommage à la carrière si bien remplie du professeur Duplay, un Comité s'était formé dans le but de lui offrir une médaille commémorative des services qu'il a rendus à la chirurgie.



Revers.



Avers.

Cette médaille, œuvre du distingué graveur Gilbault et dont nous sommes heureux de pouvoir donner le fac-similé sera remise au professeur Duplay à son domicile, 70, rue Jouffroy, le lundi 20 novembre, à 4 h. 1/2. Tous les élèves du maître se réuniront à cette occasion dans une fête intime.

VARIÉTÉS

Un appareil à recommander. — Un dispositif très ingénieux et qui a pour lui déjà l'expérience de plusieurs années vient d'être décrit avec figure à l'appui dans le journal *La Nature*.

Ce dispositif a pour but d'éviter le transport des ordures ménagères dans les escaliers. Il consiste en un volumineux tuyau sur lequel se branche à chaque étage un tuyau secondaire aboutissant à un appareil à fermeture automatique placé dans la cuisine.

La figure ci-contre donne dans le coin à droite, en bas, le détail de l'appareil à fermeture automatique, et au-dessus le détail de l'installation du dispositif dans un certain nombre d'appartements.

L'appareil placé dans les cuisines consiste en une sorte de boîte à double fermeture hermétique émaillée à l'intérieur, et d'un volume suffisant pour recevoir toutes les ordures à jeter. Cette boîte s'ouvre dans un tuyau communiquant avec le tuyau principal, colonne de descente, qui occupe toute la hauteur du bâtiment à desservir et qui se termine par une simple soupape. Cette soupape s'ouvre sur un récipient général destiné à recevoir toutes les ordures de la maison; à la partie supérieure de la colonne se trouve un chapiteau qui forme aspiration.

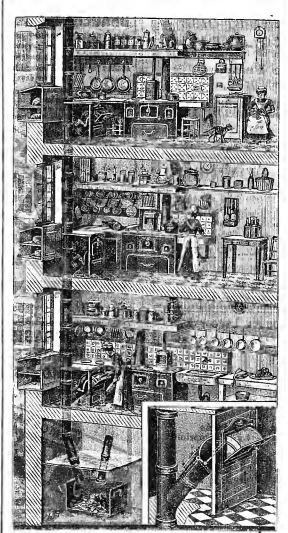
Les avantages d'un dispositif de ce genre sont nombreux. Il est possible grâce à lui d'évacuer les ordures à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit; il n'est plus besoin de conserver dans les cuisines comme actuellement toutes les boîtes d'ordures jusqu'à une heure déterminée, où l'on peut seulement les descendre et les jeter. On obtient ainsi une plus grande propreté dans les escaliers qui ne sont plus souillés des détritus de tous genres qui s'échappent des boîtes.

Toutes les ordures ménagères se trouvent réunies dans un récipient et peuvent facilement être enlevées tous les matins.

*
* *

A l'heure actuelle, où le Congrès récent de la tuberculose a bien mis en relief le rôle important de l'hygiène des habitations dans la prophylaxie des maladies, il est utile de mentionner un appareil aussi simple et aussi utile, et d'attirer sur lui l'attention des médecins. Il a sa place tout indiquée dans les maisons de santé.

P. D.



LIVRES NOUVEAUX

Prof. Hermann Schlesinger (de Vienne). — *Les indications des interventions chirurgicales dans les maladies internes, à l'usage des médecins praticiens* (Traduction française de MM. Lichtwitz et Sabrazès, de Bordeaux). Troisième partie : Maladies du tube digestif, etc. Un volume in-18 jésus, 4 francs (Vigot, éditeur).

Ce livre apparaît comme quelque chose de très différent de nos ouvrages classiques, traités de pathologie ou traités de médecine opératoire. Il répond à une des difficultés les plus fréquentes aujourd'hui, où les affections médico-chirurgicales se multiplient: l'indication d'une intervention. L'auteur, qui est un médecin, étudie très brièvement les notions indispensables sur les causes, les lésions et les symptômes de l'affection, puis en fait soigneusement le diagnostic. Il expose alors très consciencieusement les indications opératoires, les contre-indications; il montre les succès et les dangers des opérations et termine en rappelant la marche de l'affection si l'on s'abstient d'opérer. Le volume se termine par un chapitre, dû à M. Schnitzler, dans lequel ce dernier étudie de façon générale l'influence exercée sur l'organisme par les interventions opératoires.

P. Halbron.

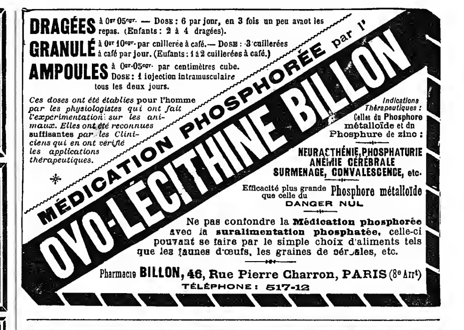
BIBLIOGRAPHIE

1094. — **Fr. Guermonprez.** — Recherches historiques sur les fluctuations dans la part faite au massage et à la mobilisation pendant le traitement des fractures des membres, 1 vol. gr. in-8° de xv-105 pages. (*J. Rousset*, éditeur.)

1095. — **A. Yvert.** — Les applications médico-chirurgicales de l'adrénaline. 1 vol. petit in-8° de 329 pages. Prix : 3 fr. (*F. Alcan*, éditeur.)

1096. — **G. Fleig et J. Pasturaud.** — Notes de chimie pathologique. 2° édition. 1 vol. in-12 de 91 pages. Prix : 2 fr. 50. (*Ch. Boulangé*, éditeur.)


ALBUMOSE-PEPTONE
de Viande pure
Suraliment
le plus efficace
AGRÉABLE AU GOUT
Entièrement assimilable
N'occasionne aucun trouble de l'appareil digestif.
TUBERCULOSE
Convalescences difficiles
NUTRIGÈNE
3 fr. 50
le Flacon
Détermine une AUGMENTATION rapide du poids du corps.
REMARQUABLE
pour sa forte proportion
D'AZOTE
FOURNISSEUR
de l'Œuvre de la Tuberculose humaine
de l'Association des Instituteurs de la Seine, etc., etc.
Les PLUS HAUTES RÉCOMPENSES aux PRINCIPALES EXPOSITIONS


DRAGÉES à 0gr 05cgr. — Dose : 6 par jour, en 3 fois un peu avant les repas. (Enfants : 2 à 4 dragées).
GRANULÉ à 0gr 10cgr. par cuillerée à café. — Dose : 3 cuillerées à café par jour. (Enfants : 1 à 2 cuillerées à café.)
AMPOULES à 0gr 05cgr. par centimètres cube. Dose : 1 injection intramusculaire tous les deux jours.
Ces doses ont été établies pour l'homme par les physiologistes qui ont fait l'expérimentation sur les animaux. Elles ont été reconnues suffisantes par les Cliniciens qui en ont vérifié les applications thérapeutiques.
MÉDICATION PHOSPHORÉE par l'
OVO-LÉCITHINE BILLON
Indications Thérapeutiques : Celles du Phosphore métalloïde et du Phosphure de zinc :
NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE
ANÉMIE CÉRÉBRALE
SURMENAGE, CONVALESCENCE, etc.
Efficacité plus grande que celle du Phosphore métalloïde
DANGER NUL
Ne pas confondre la Médication phosphorée avec la suralimentation phosphatée, celle-ci pouvant se faire par le simple choix d'aliments tels que les jaunes d'œufs, les graines de céréales, etc.
Pharmacie BILLON, 46, Rue Pierre Charron, PARIS (8e Arrt)
TÉLÉPHONE : 517-12


MÉTRORRAGIES de nature diverse
HÉMORRAGIES nasales et dentaires
HÉMOPHILIE
Coton et gaze imbibés de Sol. à 30 %.
HÉMOSTASE GÉNÉRALE et LOCALE par la
STYPTICINE-MERCK
SÉDATIF INOFFENSIF :
DYSMÉNORRHÉE
ACCIDENTS DE LA MÉNOPAUSE
5 à 6 doses de 0 gr. 05 par jour.
NOTICE EXPLICATIVE ET ECHANTILLONS FRANCO :
SPÉCIALITES MERCK, 32, Rue St-Antoine, PARIS.


Savon doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au Beurre de cacao, S. à la glycérine (pour le visage, la poitrine, le cou, etc.). — Savon Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Goudron et Naphtol (pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrée, alopécie, maladies cutanées). — Savon Sublimé, S. Phéniqué, S. Boriqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, S. Résorcine, S. Salicylé, S. Salol, S. au Solvéol, S. Thymol (accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, etc.), S. intime (à base de Sublimé)
SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER
HYGIÉNIQUES & MÉDICAMENTEUX
Savon à l'Ichthyol, Acné, Rougeurs. S. Panama et Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, S. Pétrole, S. Goudron boriqué. — S. iodé à 5 % d'iode. — S. mercuriel à 33 % de mercure. — S. au Tannoforme contre les sueurs. — S. au B. du Pérou et Pétrole contre gale, parasites.
SAVON DENTIFRICE
VIGIER
LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses.
Il prévient les accidents buccaux chez les syphilitiques.
PRIX de la BOITE PORCELAINE, 3 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Pour ramollir le cérumen. — Avant de faire une irrigation de l'oreille, instiller vingt gouttes du mélange suivant :

Bicarbonate de soude. .	1 gramme.
Acide phénique	0 gr. 60 centigr.
Glycérine . . . . . }	ââ 15 grammes.
Eau stérilisée . . . }	

(*Medical Record*, 19 Août 1905). C. J.

***

L'action antiseptique du savon. — Notre confrère Rodet, de l'Université de Montpellier, s'est livré à des expériences personnelles et complètes sur un savon de soude blanc ne contenant pas d'alcali libre. Il a constaté qu'il a un pouvoir des plus réels sur le staphylocoque et sur le bacille d'Eberth, surtout sur ce dernier. Même à la dose très minime de 0,2 pour 100, il gêne considérablement une culture; une solution à 1 pour 100 tue le staphylocoque en quelques heures et bien plus rapidement le bacille d'Eberth; à 5 pour 100 c'est bien autre chose encore. D'ailleurs, l'élévation de température, par exemple, vers 35 à 37°, est particulièrement favorable à cette action. (*La Nature*, 1905.)

FACULTÉ DE PARIS

La nouvelle chaire de la Faculté de médecine. — Le conseil de l'Université de Paris réuni à la Sorbonne, en séance extraordinaire, sous la présidence de M. L. Liard, vice-recteur, a accepté à l'unanimité la donation faite par M. le duc de Loubat, pour la création de la chaire de clinique thérapeutique à la Faculté de médecine, à laquelle l'assemblée de la Faculté a donné un avis favorable.

Clinique médicale. — M. le professeur Dieulafoy a commencé son enseignement clinique à l'Hôtel-Dieu. Il reprend ses leçons à l'amphithéâtre Trousseau aujourd'hui samedi 18 Novembre 1905, à 10 heures et demie du matin, et les continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure.

Visite et examen des malades tous les matins à 9 h. (salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne).

Enseignement complémentaire : Démonstrations cliniques et exercices pratiques. *Séméiologie* : MM. Loeper et Gaultier, chefs de clinique, le mercredi et le samedi, à 4 h., salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne.

Anatomie pathologique et bactériologie : MM. Gouraud et Crouzon, chefs de laboratoire, le jeudi, après la visite, au laboratoire de la clinique.

Laryngologie, rhinologie, otologie : M. Bonnier, le lundi, après la visite.

Electrothérapie, radiologie : M. Lacaille, le vendredi après la visite.

Dermatologie : M. Dehu, le mardi, après la visite.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Beaujon. — Tous les vendredis, à 10 heures, à partir du 1er Décembre, *Démonstrations de dermatologie*, à l'amphithéâtre de la clinique du professeur Debove, par M. E. Jeanselme, professeur agrégé, médecin des hôpitaux.

Hôpital Cochin. — Le musée séméiologique de l'hôpital Cochin, boulevard de Port-Royal, 111, est ouvert, pour l'étude, aux médecins et aux étudiants en médecine, munis de leur carte, les mardis, jeudis et samedis, de midi à 4 heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Les médecins aides-majors de 2e classe, élèves sortants de l'École d'application du service de santé militaire dont les noms suivent, ont reçu les affectations ci-après : MM. Hornus (Pierre), hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce (laboratoire de bactériologie). — Paitre, hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce (diagnostic chirurgical spécial). — Hagel, Mahaut, hôpital militaire Saint-Martin, à Paris. — Turcan, 2e régiment d'artillerie. — Simonin, Mandoul, hôpital militaire de Versailles. — Duteil, Chauliac, hôpital militaire Bégin, Saint-Mandé. — Louis, 41e régiment d'infanterie. — Roubaud, hôpital militaire de Versailles. — Gnionie, hôpital militaire Bégin, Saint-Mandé. — Hornus (Georges), hôpital militaire de Toulouse. — Causeret, hôpital militaire Saint-Martin, à Paris. — Rigal, hôpital Villemanzy, à Lyon. — Peutot, hôpital militaire de Versailles. — Chatain, hôpital militaire Saint-Martin, à Paris. — Droubet, 29e régiment de dragons. — Maillard, 54e régiment d'infanterie. — Coulon, hospice mixte de Reims. — Troché, 8e régiment de dragons. — Perdrizet, 55e régiment d'infanterie. — Rayot, 82e régiment d'infanterie. — Pernin, hôpital Villemanzy, à Lyon. — Cazottes, hôpital du Belvédère, à Tunis. — Thivol, hôpital militaire du Dey, à Alger. — Bloch, 13e régiment d'infanterie. — Vaillemot, 17e régiment d'artillerie. — Nicard, hôpital militaire Bégin, Saint-Mandé. — Malmonté, 15e bataillon de chasseurs à pied. — Martin (Ernest), hôpital du Belvédère, à Tunis. — Balme, hôpital Villemanzy, à Lyon. — Cazeneave, hôpital militaire du Dey, à Alger. — Rolin, hôpital militaire de Nancy. — Geay, hôpital militaire du Dey, à Alger. — Boyé, 90e régiment d'infanterie. — Lannes-Dehore, hôpital militaire de Bordeaux. — Zemb, 150e régiment d'infanterie. — Renaud, 16e régiment d'infanterie. — Fulcrand, hôpital militaire de Marseille. — Villard, hôpital militaire de Rennes. — Dizac, hôpital militaire de Bordeaux. — Royer, hôpital militaire de Nancy. — Talpain, 25e régiment d'infanterie. — Guillois, 1er régiment d'infanterie. — Reynaud, hôpital militaire de Lille. — Bargeton, 13e régiment de hussards. — Croidieu, 97e régiment d'infanterie. — Yvert, 3e régiment de cuirassiers. — Grondone, Perrier, hôpital militaire de Marseille. — Regnault, hôpital militaire d'Ajaccio. — Saupiquet, 68e régiment d'infanterie. — Remy, hôpital militaire de Constantine. — Croc, hôpital militaire de Toulouse. — Ducos, 80e régiment d'infanterie. — Pérot, hôpital militaire d'Oran. — Charrier, hôpital militaire de Bordeaux. — Jummes, 59e régiment d'infanterie. — De Sauvejante, 14e régiment d'infanterie. — Kœnig, hôpital militaire de Bourges. — Radler, Trèves, hôpital militaire de Lille. — Querleux, hôpital militaire du Belvédère, à Tunis. — Clerc, hospice mixte de Besançon. — Clerc, hospice mixte de Besançon. — Chon, hôpital militaire de Bourges. — Lémonon, 133e régiment d'infanterie. — Pilliot, hôpital militaire de Nancy. — Gary, 13 régiment de dragons. — Delahoussc, hôpital militaire d'Oran. — Laloy, hôpital militaire du camp de Châlons. — Péridier, 12e régiment de chasseurs à cheval. — Eybert, hôpital militaire de Belfort. — Sanson, 143e régiment d'infanterie. — Ortal, 81e régiment d'infanterie. — Dellys, hôpital militaire du camp de Châlons. — Fonsagrives, 139e régiment d'infanterie. — Cordier, Biros, hôpital militaire de Constantine. — Dufils, hôpital militaire de Rennes. — Salères, hôpital militaire de Bourges. —

Pouchet, hôpital militaire du camp de Châlons. — Le Petit, hôpital militaire de Rennes. — Orticoni, hôpital militaire de Briançon. — Charton, hôpital militaire de Toul. — Lefèvre, hôpital militaire de Bastia. — Donius, 21e bataillon de chasseurs à pied. — Martin (Etienne), hôpital militaire de Belfort. — Sailly, hospice mixte de Langres. — Moynet, hospice mixte de Verdun. — Calhala, 25e bataillon de chasseurs à pied. — Dorange, 136e régiment d'infanterie. — Gottenkiény, Beaumont, hôpital militaire de Toul.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : A Madagascar, MM. Buisson, Ollivier, médecins-majors de 1re classe.

Au Tonkin, M. Pineau, médecin-major de 1re classe.

En Cochinchine, MM. Chaumauet, médecin-major de 2e classe; Frontgous, médecin aide-major de 1re classe.

A Tahïti, M. Dubruel, médecin-major de 2e classe.

Au bataillon du Tchad, M. Ruelle, médecin-major de 2e classe.

Au Congo, MM. Valentino, Doumenjou, médecins aides-majors de 1re classe.

A la Guyane, M. Sorel, médecin-major de 1re classe.

En France, MM. Jacquin, Dutigny, Houillon, médecins-majors de 1re classe; Lépine, Violle, médecins-majors de 2e classe; Tercheron, Bourragué, Dufougéré, Collin, Goyon, Guégun, médecins aides-majors de 1re classe.

— Sont nommés médecins aides-majors de 2e classe, MM. les médecins stagiaires : Florence, Niel, Cuzeneuve, Noirclaude, Salenson.

— M. le médecin-major de 2e classe Prouvost, placé en activité, hors cadres, est désigné pour servir en Indo-Chine.

Laboratoire colonial de l'École des hautes études. — M. Achalme est nommé directeur du laboratoire colonial de l'École des hautes études près le Muséum d'histoire naturelle.

Société des médecins inspecteurs des écoles de la ville de Paris. — M. le professeur Grancher fera le *jeudi 23 Novembre*, à 9 heures du soir, *5, rue Las Cases*, une conférence sur le *Diagnostic précoce de la tuberculose par l'auscultation.*

Cette conférence organisée par la Société des médecins inspecteurs des écoles de la ville de Paris, a pour objet d'attirer l'attention des médecins scolaires sur cette méthode de dépistage de la tuberculose dont l'application dans toutes les écoles permettrait de sauver des milliers de vies humaines et de faire d'enfants chétifs des êtres robustes et sains.

Association corporative des étudiants en médecine de Paris. — A partir du 1er Novembre courant, la *Revue de déontologie* a cessé d'être l'organe de l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris.

Mutuelle générale des médecins français. — Le bureau de la Mutuelle générale des médecins français s'est réuni à Paris le 27 Octobre au siège de l'Association corporative des étudiants en médecine.

Il a décidé de placer la Société entièrement sous le régime de la loi du 1er Avril 1898.

Le barème des cotisations reste tel qu'il ne saurait arrêter les confrères les plus malheureux. De plus, la Caisse des dépôts et consignations favorise et garantit l'indemnité maladie-accident, la retraite et un capital-vie ou décès.

Les femmes sont admises comme sociétaires, ainsi que les étudiants en médecine libérés du service militaire.

Les réserves doivent servir à des réassurances qui seront contractées dans les associations médicales de prévoyance; on aurait ainsi trouvé un trait d'union cherché entre plusieurs groupes rivaux aujourd'hui et demain solidaires.

Cette union du corps médical parait pouvoir se réaliser, si l'on en juge par les lettres reçues, en restant sur le terrain neutre de la mutualité.

Un cas curieux d'accident du travail. — La quatrième chambre du tribunal civil de la Seine vient de juger qu'un jeune ouvrier imprimeur, qu'un accident, au cours de l'exercice de sa profession, avait rendu apte à entrer à la chapelle Sixtine ou à s'offrir au sultan comme gardien du sérail, n'avait droit à aucune des indemnités prévues par la loi sur les accidents du travail.

« Attendu, dit le jugement, que les seules incapacités qui, d'après la loi du 9 Avril 1898, peuvent donner droit à une rente sont celles qui entrainent une diminution de salaire;

« Que les lésions subies par le jeune V... laissent à ce jeune homme une capacité entière pour les travaux de sa profession... »

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie des hôpitaux. — Le jury du concours d'assistant d'ophtalmologie des hôpitaux est définitivement composé de MM. Terrien, De Lapersonne, Rochon-Duvigneau, Gasue et Baudet, qui ont accepté.

RENSEIGNEMENTS

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Maurice Letulle. Manœuvres de clinique médicale. Examen du sommet du poumon.

Louis Vacher. L'insuffisance nasale. Ses formes. Ses causes. Ses conséquences.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les œdèmes dans les gastro-entérites infantiles.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Affections pancréatiques et diabète.

Société clinique de Londres. — Des signes cystoscopiques dans les maladies des reins. — Diverticule de la vessie dans une hernie inguinale. — Kyste dermoïde du médiastin. — Transformation de lupus en épithélioma sous l'influence de la radiothérapie.

Société thérapeutique. — L'adrénaline au point de vue physiologique et thérapeutique.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Sur l'iléo-rectostomie. — Grossesse intra-utérine presque à terme, avec enfant mort depuis deux mois, compliquée de suppuration des annexes opposées; opération; guérison. — Sur un cas de cholédoco-entérostomie pour fistule du cholédoque consécutive à une intervention sur les voies biliaires. — Luxation récidivante de l'épaule; capsulorraphie; guérison. — Suture primitive du nerf cubital sectionné accidentellement; réunion immédiate avec restauration rapide et complète des fonctions. — Tumeur blanche fistuleuse du poignet chez une femme enceinte, guérie en un mois par la méthode de Bier. — Rétraction cicatricielle des doigts guérie par autoplastie. — Malformations génitales.

Société d'obstétrique de Paris. — Deux opérations de Gigli pour bassins obliques ovalaires suivies de succès pour la mère et pour l'enfant. — Eléphantiasis d'une petite lèvre chez une femme à terme — Quelques considérations sur le spirochète de la syphilis et la syphilis des nouveau-nés. — De la division endovésicale des urines chez la femme enceinte. — Les adhérences anormales du placenta. — Opération césarienne itérative. La volonté de la mère sur le choix de l'opération doit-elle être prépondérante? — Sur un cas de pelvipéritonite puerpérale traitée avec succès par la laparotomie. — Présentation de pièces d'appendicite dans le cours de la grossesse. — Hernie du poumon chez un prématuré à paroi thoracique malformée. — Hystérectomie abdominale sus-vaginale dans un cas d'utérus fibromateux infecté. — Du point de congélation et de la teneur en chlorures du sang et des urines chez les éclamptiques.

Société médicale des hôpitaux. — Epidurite purulente lombaire à bacilles d'Eberth, au cours de la convalescence d'une fièvre typhoïde. — Paralysie générale à forme démente. — Bromisme. Etat de mal épileptique et déchloruration. — Cholécystite aiguë au cours de la convalescence de la fièvre typhoïde. Opération. Guérison.

Société anatomique. — Hydronéphrose calculeuse. — Fibrome utérin calcifié. — Kystes de l'ovaire. — Plaie du cerveau par balle. — Pied momifié. — Hypertrophie prostatique. — Obstruction intestinale par cancer. — Gliose cérébrale.

Société de biologie. — Nouvelle série d'infections paratyphoïdes. — Présence du « spirochète pallidu » sur les coupes d'un chancre syphilitique jeune décelée par la méthode au nitrate d'argent. — Localisations du spirochète de la syphilis dans un cas de syphilis héréditaire. — Conditions histologiques de la transmission des maladies de la mère au fœtus. — Pathogénie de l'ictère catarrhal; rôle des bacilles typhique, paratyphiques et coli. — Sensibilisatrices typhiques et paratyphiques.

Académie de médecine. — Etat sanitaire et démographie comparée des villes de Paris et de Berlin. — Rapports.

ANALYSES

Pathologie chirurgicale. — A. Serrès. Luxation congénitale postérieure de l'épaule.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Çà et là.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

Th. D. Saville. A system of clinical Medicine dealing with the diagnosis, prognosis and treatment of disease for students and practitioners.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

ÇA ET LA

La Société médico-chirurgicale, fondée en 1805 par M. Duchâteau, est une des plus anciennes et des plus florissantes sociétés médicales de Paris; elle a célébré hier son centenaire dans une fête des plus réussies. A cette fête le doyen de la Faculté de médecine, M. Debove a prononcé une allocution qu'il nous paraît utile de reproduire ici, car elle montre bien les sentiments de concorde et de solidarité qui devraient unir tous les membres du corps médical :

Mes chers confrères,

En m'invitant à cette fête, c'est évidemment la Faculté que vous avez voulu y convier; je vous adresse ses vifs remerciements.

Les mêmes mots se perpétuent à travers les âges, mais avec des significations différentes. Autrefois, la Faculté était une corporation dont le doyen était le chef. Aujourd'hui, la Faculté n'est plus qu'un corps enseignant. Mais, il ne faudrait pas croire pour cela qu'une scission s'est faite parmi nous. Nous appartenons tous au corps médical. Mes collègues savent qu'ils sont les maîtres de quelques-uns d'entre vous, les camarades d'un grand nombre, les confrères de tous. De votre côté, vous n'oublierez pas que vous avez été élèves de notre Faculté, et n'y fussiez-vous attachés que par les souvenirs de votre jeunesse ce serait suffisant pour que les liens qui nous unissent soient impérissables.

Permettez-moi donc, en même temps que je porte un toast à la prospérité scientifique de votre Société, d'en porter un autre à la concorde et à l'union affectueuse de tous les membres de notre profession.



On sait que depuis deux ans existe à la Sorbonne un bureau municipal de renseignements placé sous la direction de notre confrère Blondel et destiné à renseigner les étrangers sur tous les moyens d'études qu'ils pourraient trouver à Paris, en quelque ordre d'idées que ce fût. J'ai sous

les yeux une brochure qui relate le fonctionnement de cet office d'une utilité si incontestée que des offices analogues ont été créés dans diverses universités étrangères.

La moyenne générale des personnes venues pour demander des renseignements est à partir d'Avril 1904 d'environ 30 par jour. En juin, il y a eu, certains jours, jusqu'à 87 personnes; le 10 Novembre, le chiffre de 91 a été atteint : ce fut le maximum.

Il est intéressant de rechercher les proportions des diverses nationalités parmi ces visiteurs. On compte 45 pour 100 de Français et 55 pour 100 d'étrangers, dont 25 pour 100 d'Anglais et d'Américains du Nord, 5 pour 100 d'Allemands, 10 pour 100 de Russes et de Scandinaves, 10 pour 100 d'Italiens, Espagnols, Portugais et Américains du Sud, 4 pour 100 de Roumains, Serbes et Bulgares, 1 pour 100 de Grecs, Turcs, Japonais et Haïtiens.

Au point de vue des professions, les étudiants des deux sexes représentent une énorme majorité; puis viennent, par ordre décroissant, les professeurs, les médecins, les ingénieurs, les hommes de lettres, les jurisconsultes et avocats, les archéologues, les artistes, les journalistes.

Les visiteurs médecins s'intéressent surtout à l'oculistique, à la dermatologie, aux maladies nerveuses et à la gynécologie; la plupart demandent des cours payants, quotidiens s'il le faut mais d'une durée limitée, pour pouvoir se perfectionner, au point de vue pratique, dans une branche déterminée de la médecine. Blondel fait remarquer que de tels cours existent à Vienne, à l'*Allgemein Krankenhaus*; à Berlin, dans presque tous les hôpitaux; à Saint-Pétersbourg, à l'*Institut Elena Pawlowna*; à Londres, au *West London Hospital* et au *Polyclinic*; en Amérique, à Chicago, à Boston, etc., dans les *Post Graduate Schools*.

A Paris de très louables efforts ont été faits par MM. Budin, de Lapersonne, Landouzy, etc.

Le jour où cet enseignement *pratique et condensé* embrassera toutes les branches de la médecine, nul doute que beaucoup de ces médecins étrangers qui vont aujourd'hui à Berlin ou à Vienne ne choisissent Paris pour y parfaire leur éducation, car ils préfèrent de beaucoup comme séjour notre capitale à toutes les autres. C'est trois ou quatre mille médecins étrangers par an qui seraient instruits par la France, et qui repartiraient chez eux porteurs de science française, d'idées françaises, de livres, de journaux, d'instruments français.

Nos maîtres rendraient ainsi au pays un service économique d'une portée immense.



Des gens qui s'intitulent hommes de progrès voudraient imposer à tous la même instruction, inculquer à tous la même façon de penser, de même que certains utopistes voudraient donner à tous les travailleurs le même salaire. C'est probablement la même manie d'Égalité, d'Uniformité, qui poussent les architectes à bâtir les mêmes casernes, les mêmes hôtels sous le ciel terne du nord de la France et sous la lumière éclatante du soleil tropical.

Regardez les photographies représentant Dakar, Hanoï ou Asnières la différence des habitations apparaît bien peu sensible : même habitation à étages, mêmes fenêtres, mêmes toitures.

Dans un article paru dans *La Presse Médicale* (8 mars 1905), notre confrère d'Anfreville, de Saint-Louis (Sénégal), montrait l'inconvénient de ce système aux colonies et plaidait la cause des larges vérandas maintenant dans l'habitation la fraîcheur et l'ombre.

Les mêmes errements s'observent aux Philippines et, si l'on en croit le major Woodruff, ce ne serait pas sans inconvénients.

Au cours de nombreuses observations qu'il put faire dans ces îles nouvellement conquises par les Yankees, notre confrère acquit la certitude que les Américains du Nord qui émigraient vers ces contrées commençaient à souffrir du climat au bout de deux ans. Au lieu de vivre comme les indigènes dans des maisons obscures et bien abritées, ils bâtissent de jolies villas aux larges baies, qui laissent entrer de tous côtés lumière éblouissante et chaleur torride. Aussi ne tardent-ils pas à souffrir horriblement du climat et à éprouver des troubles nerveux : irritabilité, neurasthénie, épuisement.

Au contraire les Boers, la seule race blanche qui prospère sous les climats chauds, se construisent des maisons épaisses où la lumière pénètre difficilement. S'il veut vivre et prospérer sous les climats tropicaux, l'Européen doit savoir modifier ses habitudes et ses mœurs.

Espérons que les avertissements des hygiénistes ne resteront pas indéfiniment lettre morte et que ceux qui président à nos destinées comprendront quelque jour qu'au xxe siècle la rhétorique doit céder le pas à la science, même pour gouverner les peuples.



Chacun se souvient encore des discussions soulevées sur le point de savoir si la rachicocaïnisation devait être attribuée à Corning, à Bier ou à Tuffier. Les chirurgiens allemands n'employèrent cette méthode qu'après les communications de Tuffier, et les chirurgiens français l'appelèrent la méthode de Bier; nul n'est prophète en son pays.

Or l'anesthésie par injection directe d'une substance spéciale dans les centres nerveux est depuis fort longtemps employée sur notre globe terrestre; les guêpes la connaissaient bien avant que le premier chirurgien utilisât le premier bistouri.

Il est une espèce de guêpes dont les larves dès

leur éclosion aiment à se nourrir de chair fraîche. Toutes les cuisinières savent combien il est difficile de conserver de la viande fraîche au fort de l'été. Que fait la guêpe ? Elle se jette sur une proie, un insecte quelconque, et lui inocule directement, lui injecte dans les centres nerveux un narcotique puissant. La proie ainsi endormie est placée en lieu sûr, dans le terrier de la guêpe qui colle ses œufs sur ce corps désormais sans défense. L'œuf se développe et, quand la larve est éclose, elle trouve table mise et vivres frais, la victime est dévorée vivante.

Cette léthargie, cette anesthésie, peut durer plus d'un mois. Le narcotique injecté est donc autrement puissant que la cocaïne, la stovaïne ou la fameuse scopolamine.

Si un médecin trouvait une substance aussi curieuse, Dieux immortels ! que de publications ! que de communications aux sociétés savantes, aux Académies et aux Congrès !

Les guêpes ignorent totalement l'art de faire valoir leurs découvertes ; ce sont des bêtes, n'est-ce pas ?

P. Desfosses.

A travers le Monde

ÉTATS-UNIS

L'Association pour l'assistance aux tuberculeux, à Boston, vient d'installer, dans un parc situé à proximité de cette ville, une station de repos analogue aux stations créées dans un certain nombre de villes allemandes. Les tuberculeux curables y passent la journée et retournent chez eux le soir. Ils y sont convenablement nourris ; des jeux et des journaux sont à leur disposition, et des causeries sur le traitement de la tuberculose y sont faites fréquemment par des médecins de Boston. Le séjour est gratuit pour les malades indigents ; les autres doivent payer une partie des frais.

— A New-York la municipalité vient d'acquérir, au prix de 1.250.000 francs, une propriété située à 340 mètres au-dessus du niveau de la mer, pour y installer un sanatorium pour le traitement de la tuberculose.

TONKIN

D'après Gaide, la distomatose hépatique, exceptionnelle chez les Européens au Tonkin, y est d'une fréquence extrême chez les indigènes, aussi bien dans le Delta que dans les différentes parties de la haute région. C'est le Distomum sinense qui a été rencontré le plus souvent.

COMORES

La lèpre, sous ses deux formes tuberculeuse et anesthésique, associées ou distinctes, fait des ravages à Mohéli et tend à une extension d'autant plus grande que les malades ne sont pas isolés.

— Notre confrère Lafont signale l'action caustique du suc des vanilliers ; ce suc détermine chez les indigènes de véritables poussées d'eczéma. Certaines femmes ne peuvent toucher une gousse ou travailler dans les vanilleries sans être couvertes d'eczéma ; les préparateurs de vanille subissent une véritable intoxication par suite de l'action prolongée des sucs et des odeurs de la vanille sur leur organisme.

MADAGASCAR

Notre confrère Jourdran a noté de curieux tatouages chez une femme betsiléo.

Cette femme, qui n'a jamais conçu, est mariée depuis cinq ans. Elle présente autour de la taille des séries de petites cicatrices artificielles rangées bien régulièrement et formant ainsi une sorte de ceinture ou de caleçon, bordé d'une dentelle festonnée. La partie médiane de l'abdomen, de l'ombilic au pubis, a été respectée par le scarificateur sur l'emplacement des muscles grands droits. En arrière, dans la région lombo-sacrée, le tatouage est continu et s'arrête un peu au-dessous du pli interfessier. Il y a huit rangées superposées, chiffre peut-être fatidique ; le premier rang comprend 104 et les autres 82 cicatrices ; comme on le remarque, tous ces chiffres sont pairs.

La malade raconte que cette parure cutanée a été faite dans un but amoureux. Toutes les jeunes filles de sa tribu, qui sont assez noires, doivent présenter cet ornement à leur mari au jour du mariage. L'époux se montre alors satisfait et heureux.

LIVRES NOUVEAUX

Th. D. Saville. — *A system of clinical Medicine dealing with the diagnosis, prognosis and treatment of disease for students and practitioners*, 2 volumes d'ensemble 1150 pages avec 176 figures. 1903-1905. Cartonné toile. (London, Churchill, éditeur.)

Ce manuel est pratique, il est anglais. L'auteur, dans une introduction, expose sa méthode. Il veut que facilement l'étudiant trouve dans son livre des notions précises qui l'aident à comprendre le cas qu'il étudie. Un malade a-t-il tel symptôme prédominant, l'étudiant le cherche dans l'index général qui termine chaque volume ; il lit la description concise du trouble qu'il observe, en voit les caractères généraux et particuliers, en saisit la valeur séméiologique ; un *dessin*, un *schéma*, mieux et plus vite qu'une explication, lui en font comprendre le mécanisme, et plus tard, à loisir, relisant le volume, il s'arrêtera davantage sur les paragraphes en *petit texte* qui font connaître des détails qu'un débutant peut négliger.

Laignel-Lavastine.

BIBLIOGRAPHIE

1097. — Premier Congrès international d'assainissement et de salubrité de l'habitation. Compte rendu publié par le secrétaire général du Congrès. 1 vol. gr. in-8° de 734 pages. (*J. Rousset*, éditeur.)

1098. — **P. Puech.** — Mémoires et leçons d'obstétrique. 1 vol. gr. in-8° de 466 pages. Prix : 8 fr. (*Coulet et fils*, éditeurs à Montpellier ; *Masson et Cie* à Paris.)

1099. — **L. Vallois.** — Travaux d'obstétrique. 1 vol. gr. in-8° de 412 pages, avec 11 planches hors texte. Prix : 10 fr. (*Coulet et fils*, éditeurs à Montpellier ; *Masson et Cie*, éditeurs à Paris.)

1100. — **Suarez de Mendoza.** — Diagnostic et traitement des végétations adénoïdes. 1 vol. gr. in-8° de 212 pages avec 30 figures dans le texte. Prix : 5 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 29 Novembre 1905, à 1 heure. — M. GOULDEN : Contribution à l'étude de la physiologie du cœur isolé; MM. Ch. Richet, Gaucher, Gley, Macaigne. — M. LEHMAN : Recherches sur l'action thérapeutique du radium; MM. Gaucher Ch. Richet, Gley, Macaigne. — M. PASTURAUD : Le curettage à la clinique Baudelocque, 1890-1905. — Nombre. — Indications. — Résultats; MM. Pinard, Segond, Delens, Lepage. — M. ALONCLE : De la cure radicale de l'anévrisme artériel poplité par l'extirpation; MM. Segond, Pinard, Delens, Lepage. — M. BILLAC : Contribution à l'étude des adénomes diverticulaires de l'ombilic; MM. Segond, Pinard, Delens, Lepage. — M. POULIQUEM : La rachistovaïnisation; MM. Segond, Pinard, Delens, Lepage. — M. GRAUX : Application de la cryoscopie à l'étude des eaux minérales; MM. Landouzy, Roger, Desgrez, Labbé (Marcel). — M. LAMORLETTE : Sur les résultats éloignés du traitement par l'électricité de la constipation habituelle et de la colite muco-membraneuse; MM. Landouzy, Roger, Desgrez, Labbé (Marcel). — M. PUY : De la fièvre chez les tuberculeux; MM Landouzy, Roger, Desgrez, Labbé (Marcel). — M. OUVRY : Contribution à l'étude clinique des œdèmes familiaux; MM. Brissaud, Déjerine, Legry, Claude. — M. GEFFROY : Des modifications de volume de la rate au cours de la variole; MM. Brissaud, Déjerine, Legry, Claude — M. JACQUEAU-DESCOUST : La médecine au théâtre dans les temps modernes; MM. Brissaud, Déjerine, Legry, Claude. — M. JULLICH : Contribution à l'étude des formes cliniques de l'ulcère d'estomac chronique et récidivant; MM. Brissaud, Déjerine, Legry, Claude.

Jeudi 30 Novembre 1905, à 1 heure. — M. HORTELOUP : Contribution à l'étude étiologique des othématomes; MM. Guyon, De Lapersonne, Poirier, Schwartz. — M. GILLET : Contribution à l'étude de la phlébite primitive des veines ophtalmiques avec propagation au sinus; MM. De Lapersonne, Guyon, Poirier, Schwartz. — M. FERTE : Contribution à l'étude de la rectococcypexie et de la myorraphie des releveurs dans le prolapsus rectal; MM. Poirier, Guyon, De Lapersonne, Schwartz. — M. LÉVÊQUE : Contribution à l'étude de quelques complications bucco-dentaires d'origine grippale; MM. Brouardel, Dieulafoy, Thiroloix, Jeanselme. — M. FOY : Surdité verbale congénitale; MM. Dieulafoy, Brouardel, Thiroloix, Jeanselme. — M. MEYGRET : La pathogénie du doigt hippocratique; MM. Dieulafoy, Brouardel, Thiroloix, Jeanselme. — M. GUILLAUMIN : Contribution à l'étude de la gangrène des extrémités dans les affections cardiaques; MM. Cornil, Gilbert, Bezançon, Carnot. — M. AUZOLS : De l'emploi de la gélatine dans la diarrhée; MM. Gilbert, Cornil, Bezançon, Carnot. — M. SAINTOT : L'endométrite et les lésions annexielles de la fibromyomatose utérine; MM. Le Dentu, Berger, Faure, Morestin. — M. COMPAYRE : Consolidation vicieuse des fractures de l'extrémité inférieure de l'humérus chez l'enfant; MM. Le Dentu, Berger, Faure, Morestin. — M. BOULOUNEIX : Contribution à l'étude de la prostatectomie transvésicale; MM. Berger, Le Dentu, Faure, Morestin. — M. SCHAEFFER : Contribution à l'étude de l'anatomie pathologique, de l'évolution et du traitement de la lithiase salivaire; MM Berger, Le Dentu, Faure, Morestin. — M. BOIDARD : Sur la démence précoce. — Considérations cliniques et pronostiques avec observations personnelles; MM. Joffroy, Raymond, Troisier, Dupré. — M. HERCOUET : Le sommeil dans les tumeurs cérébrales; MM. Raymond, Joffroy, Troisier, Dupré. — M. YARET : Les pseudo-paralysies externes. — Les syndromes alternes vrais; MM. Raymond, Geoffroy, Troisier, Dupré. — M. DUTREIX : La ponction lombaire chez le nouveau-né; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. BRAU : Contribution à l'étude de l'accouchement dans les bassins rétrécis (à quel moment doit-on faire l'opération césarienne); MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. RONDEAU : Des rapports du rachitisme congénital et de l'achondroplexie; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau. — M. ROUX : De la rétention intra-utérine de l'œuf mort dans la première moitié de la grossesse; MM. Budin, Bar, Demelin, Brindeau.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 27 Novembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Legueu, Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Gosset, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Labbé (Marcel), M. Brissaud, censeur; M. Cunéo, suppléant.

Mardi 28 Novembre 1905. — Chirurgie (Première partie), Charité : MM. de Lapersonne, Marion, Auvray. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Charité : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Rénon. M. Joffroy, censeur; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 29 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Achard, Teissier, Balthazard, M. Gariel, censeur; M. Branca, suppléant.

Jeudi 30 Novembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Pouchet, Méry, Guiart. Epreuve pratique. — 4e : MM. Chantemesse, G. Ballet, Vaquez. M. Hutinel, censeur; M. Launois, suppléant.

Vendredi 1er Décembre 1905. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Segond, Cunéo, Proust. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Blanchard, Desgrez, Claude, Epreuves pratiques. — 2e (1re série) : MM. Gautier, Gley, Branca. — 2e (2e série) : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). — 4e : MM. Pouchet, Balthazard, Macaigne. M. Landouzy, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Broca (Aug.), Duval (Pierre). M. Dejerine, censeur; M. Gosset, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Wallich, Potocki, M. Lepage, suppléant.

Samedi 2 Décembre 1905. — Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

Clinicat chirurgical. — M. Aiglave est nommé chef de clinique titulaire, et M. Desjardins, chef de clinique adjoint.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Lariboisière. — M. PAUL LE GENDRE commencera le samedi 2 Décembre à 10 h. 1/2, à l'amphithéâtre, et continuera les samedis suivants, des *Conférences de pratique médicale, thérapeutique et déontologie*.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques — MÉRITE AGRICOLE. — *Officier*. — M. Guérin, à Lille.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 1re classe Porquier, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le croiseur cuirassé *Leon-Gambetta*.

— Un congé de deux mois, pour suivre les cours de bactériologie de l'Institut Pasteur, est accordé à M. le médecin de 1re classe Lucas.

— M. le médecin de 2e classe Le Moignic, est réintégré au service général à Toulon.

— M. le médecin principal de réserve Latière, du port

de Toulon, est rayé, sur sa demande, du cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— M. le médecin de 2e classe Cauvin, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur l'aviso-transport *Vaucluse*.

— Un congé de trois mois est accordé pour suivre les cours de bactériologie à l'institut Pasteur, à M. le médecin de 1re classe Béraud, du port de Brest, en service à Cherbourg.

— Un sursis de départ de quinze jours est accordé à M. le médecin de 1re classe Boy, du port de Rochefort, désigné pour embarquer sur le *Gueydon* (escadre de l'Extrême-Orient).

Médecins sanitaires maritimes. — A la suite des examens qui viennent d'avoir lieu, ont été proposés à M le ministre de l'Intérieur, pour être inscrits au tableau des médecins sanitaires : MM. Alombert-Goget, André, Aubert, Benoit, Brun, Carbonell, Crémieux, Dodier, Dubos, Duchamp, Glatard, Maury, Mizzoni, Paulet, Péduran, Perrot, Rochs, Turdieu.

Société de l'internat des hôpitaux de Paris. — La prochaine séance de la Société de l'internat aura lieu le jeudi 23 Novembre, à 4 h. 1/2, 12, rue de Seine, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour. — Communications. — 1° Hystérectomie abdominale totale pour une lésion du col utérin simulant le cancer. Présentation de malade par M. Péraire;

2° Sarcome mélanique du tibia avec adénopathie inguinale guéri depuis deux ans par la désarticulation du genou. Présentation de malade par M. L. Monnier;

3° Fibromyome utérin en forme de sablier. Extirpation par morcellement et énucléation par le procédé d'Amussat, Péan, Segond, par M. Dartigues;

4° Un nouveau procédé opératoire en chirurgie oto-laryngologique : l'hémato-aspiration, par M. G. Laurens;

5° Un signe particulier de cardialgie hystérique, par M. Sollier;

6° A propos de la cystoscopie à vision directe, par M. Luys (suite de la discussion);

7° Traitement du rhumatisme blennorragique par la méthode de Bouchard.

Conférence à 5 h. 3/4. — M. le professeur Dieulafoy : *Localisations régionales et invétérées de la syphilis.*

La bibliothèque centrale de l'Internat. — Depuis avant-hier lundi 20 Novembre est ouverte au chef-lieu de l'administration de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria (service des Archives, escalier A, 3e étage), la *Bibliothèque centrale de l'Internat*, créée par l'administration, grâce au concours de l'Association amicale des internes et anciens internes.

Cette bibliothèque est ouverte de 2 à 5 heures, et de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir; les séances de lecture pourront être, le cas échéant, prolongées sur la demande des travailleurs jusqu'à 6 heures et jusqu'à 11 heures du soir.

Y seront admis sur justification de leur identité les internes et anciens internes des hôpitaux de Paris; les internes auront d'ailleurs la faculté d'envoyer par l'intermédiaire des directeurs des établissements des demandes de renseignements bibliographiques pour éviter des démarches inutiles.

Toutes les communications et notamment les dons d'ouvrages scientifiques et de périodiques devront être adressés à M. le chef du cabinet du directeur de l'Assistance publique, chargé de la Bibliothèque centrale de l'Internat.

Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale. — L'assemblée générale de l'Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale est fixée au 13 Décembre prochain.

Cette assemblée sera suivie d'un banquet qui doit avoir lieu sous la présidence effective du ministre de la Guerre.

Congrès d'hygiène alimentaire. — Les Chambres viennent de voter un crédit extraordinaire de 30.000 francs à titre de subvention au prochain Congrès d'hygiène alimentaire et d'alimentation rationnelle de l'homme.

Étranger.

Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. — Du 16 au 21 Avril 1906 se tiendra à Monaco la 13e session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques.

Les personnes désireuses de participer à ce Congrès sont priées d'adresser leur cotisation, 15 francs, à M. Verneau, 61, rue de Buffon, à Paris, jusqu'au 15 Décembre 1905. Passé cette date, les cotisations doivent être envoyées à M. Henri Hubert, 74, rue Claude-Bernard, à Paris.

Association médicale britannique. — Le prochain Congrès annuel de l'Association médicale britannique se tiendra en Août 1906, à Toronto (Canada), sous la présidence de M. Reeve, doyen de la Faculté de médecine de cette ville.

CONCOURS

Hôpital-hospice de Saint-Germain-en-Laye. — Le jeudi 21 Décembre prochain, à 9 heures, un concours aura lieu pour deux places d'internes titulaires et quatre places d'internes provisoires. Les épreuves de ce concours consistent en une composition écrite sur l'anatomie et sur la pathologie ou la petite chirurgie et une question orale sur les mêmes sujets.

L'entrée en fonctions aura lieu le 1er Janvier 1906.

Les internes titulaires sont nommés pour deux ans et les internes provisoires pour une année. Ces derniers peuvent se représenter aux concours ultérieurs.

Il est alloué aux internes un traitement de 500 francs, plus une gratification annuelle s'il y a lieu. Ils sont logés, nourris, chauffés et éclairés et la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest leur accorde une réduction de la moitié du prix du voyage entre Paris et Saint-Germain.

Les candidats doivent avoir terminé leur stage général. Les internes sont dispensés du stage spécial. Ils sont chargés du service de la Maternité.

On peut prendre connaissance du règlement tous les jours non fériés, de 1 h. 1/2 à 5 heures du soir, au secrétariat de l'hôpital.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Méditerranée. — Une heure grande ville, climat doux, clientèle 5 à 6.000 qui augmentera, aucun frais, une heure travail par jour. 800 fr. comptant. Pressé. Ecrire *P. M.*, 201.

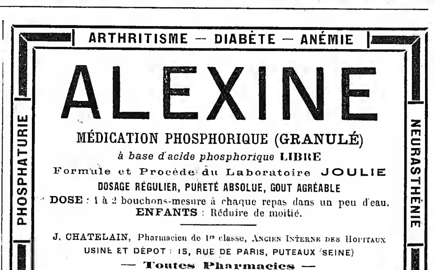
AVIS. — **Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.**

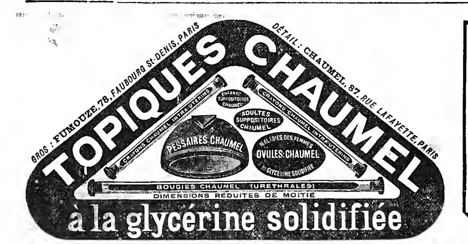
Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.









TOPIQUES CHAUMEL
seuls de ce genre,
à VENTE RÉGLEMENTÉE,
assurant aux Pharmaciens
UN BÉNÉFICE NORMAL
obligatoire.

Chlorose Anémie Influenza Scrofule Syphilis Tuberculose Paludisme	**Sirop et Dragées** A L'IODURE DE FER INALTÉRABLE DE **F. GILLE** Ancien Interne des Hôpitaux de Paris Entrepôt Général : 73, Rue Ste-Anne, Paris, chez MM. GIRARD & Cie, Phiens, Succrs de F. GILLE DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES	DOSAGE : Dragées : 0g05 cent. par Dragée. Sirop : 0g10 c. par cuillerée à soupe. MODE d'ADMINISTRATION : DOSE QUOTIDIENNE : Dragées, au milieu ou à la fin du repas : 2 à 4 aux enfants 4 à 8 aux adolescents et adultes. Sirop, à la fin du repas : 1 cuillerée à soupe aux enfants. 2 cuillerées à soupe aux adolescents et adultes.

N° 95. Samedi, 25 Novembre 1905.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Félix Guyon. Clinique des maladies des voies urinaires. L'éducation clinique.

P. Desfosses. Réseau lymphatiques du nez et des fosses nasales (d'après la thèse de Marc André.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société médicale de Würzburg. — Avortement provoqué pour tuberculose du larynx.

Société de médecine de Hambourg. — Interventions pour calculs de l'uretère. — Recherches sur la stérilisation et la conservation du catgut. — A propos des nouvelles méthodes d'anesthésie générale ou régionale.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — Activation du suc pancréatique par les sels de calcium. — Sur les macroures ngeurs recueillis par les expéditions américaines du « Hassler » et de « Blake ».

Société de pédiatrie. — Méningite spinale suppurée au décours d'une scarlatine. — Protège-doigt pour explorer le larynx. — Méningite ourlienne avec lymphocytose. — Hydronéphrose congénitale double. — Un cas de paratyphoïde. — Du pronostic de la fièvre typhoïde chez l'enfant. — Broncho-pneumonie et pleurésie putride d'origine appendiculaire. — Hémorroïdes internes fluantes chez une fillette de trois ans. Hémorragies considérables. Anémie. Extirpation des paquets variqueux. — Présentation de quelques nourrissons soumis à l'alimentation par les bouillies diastasées et améliorées.

Société de thérapeutique. — De l'utilité de l'examen méthodique des fèces en diététique. — De la diète respiratoire dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — Hystérectomie abdominale totale pour une lésion du col utérin simulant le cancer. — Sarcome mélanique du tibia avec adénopathie inguinale guéri depuis deux ans par la désarticulation du genou. — Fibromyome en sablier extirpé par hystérectomie bi-cervicale transverse et morcellement selon le procédé de Second. — Sténose spontanée de l'orifice externe de l'utérus après grossesse. — Un signe particulier de cardialgie hystérique. — Présentation d'instruments. — Traitement du rhumatisme blennorragique par la méthode de Bouchard. — Localisations régionales et invétérées de la syphilis.

Société de chirurgie. — Sur la dilatation stomacale aiguë post-opératoire. — Tumeur (sarcome?) de l'amygdale. — Kyste hydatique du poumon opéré; résultat éloigné. — Fracture de cuisse traitée par un appareil de marche. — Tuberculose du pouce traitée avec succès par la méthode de Bier (hypérémie veineuse par compression élastique). — Sténose cicatricielle du pylore consécutive à une brûlure par caustique; gastro-entérostomie; guérison. — Pièces de monnaie dégluties et rendues par l'anus.

ANALYSES

Neurologie et Psychiatrie. — H. Guilly. Fréquence de la coexistence chez les syphilitiques des aortites avec le tabes et la paralysie générale.

Chirurgie. — Bouvier. Contribution à l'étude du drainage du canal hépatique.

Thérapeutique générale. — G. Delattre. Accidents consécutifs à l'introduction des substances médicamenteuses dans le liquide céphalo-rachidien.

CHRONIQUE

Fernand Duballen. Les poussières domestiques. Défendons-nous. Ce qu'on pourrait faire.

PRATIQUE MÉDICALE

Boite-trousse auto-stérilisable.

LIVRES NOUVEAUX

M. Jouaust. Les traitements des entérites.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

LES POUSSIÈRES DOMESTIQUES

Défendons-nous.
Ce qu'on pourrait faire.

Le dernier Congrès international de la tuberculose à Paris vient, par les nombreuses communications et les rapports présentés à sa section « d'Hygiène sociale », de signaler à nouveau toute l'importance de l'habitation dans la lutte antituberculeuse et la prophylaxie du fléau contemporain. De tous côtés on s'occupe déjà de construire des logements salubres, disposés suivant les règles strictes de l'hygiène.

Il est bon de rappeler à cette occasion, après bien d'autres, un des plus gros dangers qui menacent la santé publique dans les grandes agglomérations. Je veux parler des « poussières domestiques ».

Depuis longtemps, les hygiénistes prêchent la guerre aux poussières. Mais les difficultés sont nombreuses et la question est encore demeurée insoluble. Si on ne peut éviter la circulation des poussières, ces déchets de la vie, on peut essayer d'anéantir, au moins de rendre inoffensives celles qui encombrent nos demeures, qu'elles y soient produites sur place ou qu'elles y viennent du dehors, — les « poussières domestiques ».

* * *

On sait bien aujourd'hui qu'il suffit d'un tuberculeux ignorant ou malpropre pour infecter en tache d'huile une maison, une rue, tout un pâté d'habitations. Quel est donc le véhicule qui dissémine ainsi le bacille, germe de mort? La poussière.

L'innocente ménagère qui nettoie l'appartement du malade, qui, à coups du plumeau et du balai « assassins », auxquels Villemin reprochait déjà

la propagation de la tuberculose, essaye de se débarrasser de ce qui souille les meubles, les tentures et le parquet, est inconsciemment plus dangereuse pour la société que le pâle voyou dont le « surin » ne fait qu'une seule victime.

Notre logis moderne de citadins, ruche aux nombreuses alvéoles, peuplé d'une foule de locataires, se subdivise en un nombre plus ou moins considérable d'appartements, ouvrant, par étages, sur un même passage commun, l'escalier, qui les met en communication avec la rue. Ces appartements, cet escalier sont-ils aménagés de façon à permettre un nettoyage facile? Se préoccupe-t-on de détruire les poussières que l'on y recueille? Hélas! non ou, du moins, pas efficacement.

Pour l'escalier, d'abord : attachée à nos vêtements ou à nos semelles, la poussière, visiteuse traîtresse, pénètre avec nous dans la maison. Le paillasson à la porte et, pendant notre ascension, le tapis qui décore (?) les marches vont en débarrasser nos souliers et s'imprégner amoureusement de cette poudre homicide. S'ils l'absorbaient pour toujours! Hélas! le lendemain matin, sous les caresses de la vigoureuse brosse de la concierge, ils s'en débarrasseront... au détriment de la fidèle cerbère qui l'aspire à pleins poumons, de l'atmosphère, des murailles et aussi de nos appartements sous la porte desquels elle saura s'infiltrer.

Serait-il donc impossible de remédier à cette désastreuse organisation?

L'idéal serait de construire des cages d'escalier, telles que la poussière ne puisse s'y accumuler. Donner à l'escalier une carcasse de briques, ciment, pierre ou même de bois, sur laquelle on placerait un revêtement en plaques de verre dévitrifié, bien jointées, à surface lisse, et cependant non glissante pour éviter les chutes. Ne plus couvrir les murs de papiers ou, encore pis, des toiles imprimées dont l'emploi se généralise dans les maisons nouvelles, d'un heureux effet décoratif, mais vraies éponges à poussières; les remplacer par des enduits stuqués, des peintures laquées, ou simplement une couche de plâtre blanchie au lait de chaux pour les maisons plus modestes. En tout cas, ne jamais y placer de tapis d'étoffe, ce pernicieux tapis, l'ennemi de toute la maisonnée, comme on en trouve dans les habitations jouissant d'un prétendu confort moderne. Tout au plus y mettre du linoléum qui, bien adhérent au sol, ne peut s'imprégner de poussières et s'essuie aisément.

Ainsi, il serait facile de pratiquer le seul mode de nettoyage efficace et acceptable, le balayage humide. Au rez-de-chaussée, d'ailleurs, un large paillasson d'un prix modique, s'offrirait à débarrasser les chaussures des visiteurs de leur surcharge de poussière ou de boue; on devrait le remplacer souvent.

***

La solution du second problème, le nettoyage des appartements et l'absorption de leurs poussières, est infiniment plus difficile à indiquer, comme le dit si bien M. Yvert, dans son excellente étude sur « l'Hygiène des rues ». Il est cependant capital ce problème. Supposons, en effet, le matin, au moment du « ménage » les chiffons à poussière, les couvertures et draps du lit, les tapis de l'appartement de ce tuberculeux, dont je parlais plus haut, qui habite au cinquième étage, secoués, comme l'exige le règlement, sur la cour de l'immeuble où il loge, jusqu'à huit heures en été, neuf heures en hiver. Suivons les poussières qui s'en échappent en grande quantité, puisque le malheureux vit là sans guère sortir et reçoit pas mal de visiteurs : quelques flocons seront entraînés par le vent au-dessus des toits voisins; la masse tombera vers le sol, le sol de cette cour fermée de trois côtés, presque toujours étroite, souvent couverte, sans air ou d'atmosphère stagnante, presque sans lumière, où les bacilles, sans risque, pourront sommeiller en attendant le balai de la concierge qui les tirera (et quand?) de leur repos pour les semer ailleurs. Songez aussi qu'à cette heure-là tout le logis, en bourdonnement d'abeilles, balaie, frotte, nettoie à l'envi toutes fenêtres ouvertes. Il sera facile à cette bonne poussière de s'arrêter en chemin, de se reposer dans les pièces béantes, au gré des courants d'air. Or, s'il y a 30 fenêtres dans cette cour, 10 au moins sont des fenêtres de cuisine. Les cuisinières veulent respirer, la chaleur du fourneau les incommode; leur fenêtre reste ouverte les trois quarts de l'année, sauf pendant les gros froids. La poussière s'étalera complaisamment sur les légumes, la viande qu'on vient d'apporter du marché, comme si ces denrées n'étaient pas suffisamment souillées déjà des poussières collectionnées aux étalages et des manipulations plus que douteuses largement subies!... Et comble des combles!... le garde-manger, pratiqué en placard dans le soubassement de la croisée à la cuisine, prend air (?) et jour (?) sur la cour, dont seule le sépare une persienne fixe à claire-voie, doublée d'une toile métallique à mailles trop larges. Quel excellent terrain de culture y trouveront les bacilles parmi ces restes de la veille, que l'on consommera sans les faire recuire au repas prochain. Et cependant Behring, Calmette et Guérin ont montré la fréquence de l'infection tuberculeuse par voie intestinale!

Et l'on viendra ensuite taxer d'exagérés ceux qui signalent le danger! Ou, si l'on veut bien admettre son inquiétante réalité, on répondra : « c'est vrai; mais qu'y faire? Pouvez-vous empêcher les gens de nettoyer leur logis? »

Non, certainement; mais on pourrait bien, il me semble, répandre encore davantage dans le public la peur de la poussière, lui faire sentir le danger d'encombrer un appartement de tapis et de tentures, préconiser à tous le balayage humide et l'horreur du plumeau, peut-être même organiser, sous la surveillance des municipalités, dans les

grandes villes, un service à bon marché d'aspiration des poussières par le vide.

Mais ce que l'on doit imaginer surtout, c'est un mode de destruction pratique, d'absorption des poussières domestiques, qu'on mettrait en usage dans les nouvelles constructions. L'ingénieux chercheur qui trouverait le procédé d'anéantissement de la poussière que l'on sort des maisons ferait beaucoup pour la santé publique.

* * *

Allons, messieurs les architectes, aidez-nous! C'est vous qui établissez de toutes pièces l'abri où nous passons la moitié de notre existence, qui créez le « home » où nous devons être heureux ou souffrir; s'il n'est pas en votre pouvoir d'y faire toujours demeurer la joie..., chassez-en au moins les bacilles!

FERNAND DUBALLEN.

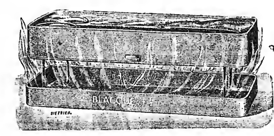
PRATIQUE MÉDICALE

Boîte-trousse auto-stérilisable.

Le problème de la stérilisation des instruments et des objets de pansement — résolu dans les hôpitaux et les cliniques où l'on dispose d'appareils spéciaux — se pose encore tous les jours pour le médecin qui visite les malades à domicile, pour le praticien des campagnes et pour le médecin accompagnant des troupes en marche ou en manœuvres.

Les étuves, autoclaves, etc., sont coûteux, encombrants, volumineux, d'un transport difficile; le flambage à l'alcool détermine assez promptement la mise hors de service des instruments et émousse le tranchant des lames; de telle sorte que l'ébullition demeure encore, dans la pratique, le mode de stérilisation le plus simple, le plus facile à réaliser. Mais encore faut-il se servir d'une lampe, d'un réchaud, d'un foyer quelconque dont on ne dispose pas toujours au moment du besoin.

La boîte-trousse auto-stérilisable de M. Quidet permet de stériliser très facilement, en quelques minutes, les instruments ou les objets de pansement, n'importe où l'on se trouve, et sans qu'il soit besoin de réchaud, de lampe, ni d'aucun appareil spécial plus ou moins encombrant. C'est la boîte elle-même servant à contenir les instruments qui est employée pour les stériliser, grâce



à un dispositif très simple qui n'augmente ni le volume ni le poids.

Le couvercle de la boîte est muni intérieurement, vers ses extrémités, d'anneaux métalliques qui, relevés verticalement, servent de supports au corps de boîte après que le couvercle a été posé sens dessus-dessous; on verse de l'eau dans le corps de boîte après y avoir placé les instruments, et, au moyen d'alcool que l'on verse dans le couvercle et qu'on enflamme, on obtient l'ébullition en quelques instants.

Pour les petits modèles de boîte-trousse de 11 et 14 centimètres, faciles à caser dans une poche quelconque, il suffit d'une cuillerée à soupe d'alcool pour obtenir, en une minute et demie, l'ébullition qui se prolonge plus de quatre minutes.

Les anneaux-supports sont conformés de manière à ne pas pouvoir retomber accidentellement pendant la stérilisation; une fois rabattus contre la face du couvercle ils ne tiennent aucune place appréciable, ce qui permet d'utiliser la boîte comme trousse et d'y loger aisément l'ensemble des instruments que le médecin emporte avec lui.

Le système étant applicable aux boîtes de toutes dimensions, on peut réaliser sur ce principe une trousse de gynécologie ou d'obstétrique ou même de grande chirurgie; mais c'est surtout dans les dimensions de 11 à 18 centimètres que les boîtes-trousses auto-stérilisables paraissent susceptibles de rendre le plus de services aux praticiens pour lesquels elles constituent un véritable stérilisateur de poche, élégant, portatif et surtout pratique.

LIVRES NOUVEAUX

M. Jouaust. — *Les traitements des entérites.* Un volume in-16 de 96 pages, des « Actualités médicales ». Prix : 1 fr. 50. (J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, éditeurs.)

Depuis quelques années, les travaux sur les entérites se sont multipliés et de nombreux médecins se sont attachés à résoudre les problèmes de pathogénie et de thérapeutique qu'offraient les affections chroniques du gros intestin en particulier. M. Jouaust, qui fut le collaborateur du regretté Soupault dans des recherches de cet ordre, s'adresse aujourd'hui au praticien dans un petit ouvrage essentiellement pratique. Ne considérant l'entéro-colite muco-membraneuse que comme un syndrome dont les origines sont souvent multiples, il ne fait qu'indiquer les diverses théories pathogéniques qui ont successivement vu le jour. Au contraire, les divers traitements sont longuement examinés.

P. HALBRON.

BIBLIOGRAPHIE

1102. — **F. Barbary.** — INTERPRÉTATION NOUVELLE DU MÉCANISME DE L'HÉMOPTYSIE TUBERCULEUSE. 1 vol, in-8° de 116 pages, avec tracés et planches. Relié toile. Prix : 3 fr. 50 (*de Rudeval*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement des pseudarthroses par les injections de teinture d'iode. — Dans deux cas de pseudarthroses consécutives à la fracture du péroné chez un homme de trente-huit ans et à celle du fémur chez un homme de soixante et un ans, M. Jottkowitz a obtenu la formation d'un cal solide en injectant 2 centimètres cubes de teinture d'iode entre les fragments mobiles. Chez le premier malade, cette injection a été faite après l'échec de la suture osseuse. (*Deut. med. Wochenschr.*, 1905, n° 43.)

R. R.

* * *

Troubles cardio-vasculaires dans l'albuminurie orthostatique. — M. Pelnar a observé 16 cas d'albuminurie intermittente avec troubles cardio-vasculaires (abaissement de la pression sanguine, petitesse, mollesse et fréquence du pouls) survenant au moment où le malade quittait la position horizontale pour la position verticale.

Ces troubles témoignant d'une « faiblesse » de l'appareil cardio-vasculaire, on peut se demander s'ils ne sont pas la cause de l'albuminurie, étant donné que, dans la position verticale, la circulation — aussi bien dans les reins que dans d'autres organes — se fait moins bien que dans la position horizontale. (*Centralbl. f. in. Med.*, 1905, n° 42.)

R. R.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique d'accouchement Tarnier. — Tous les mardis, à 9 heures : *leçons de clinique obstétricale.* Tous les samedis, à 9 heures, à partir du 2 Décembre : *leçons sur l'allaitement et l'hygiène du nourrisson.*

Dissection et médecine opératoire. — Des exercices pratiques facultatifs de dissection et de médecine opératoire sont institués, à l'Ecole pratique, et destinés : 1° Aux étudiants désireux de parfaire leur instruction pratique, après avoir terminé leurs travaux pratiques réglementaires; 2° aux étudiants ajournés à l'épreuve pratique de dissection et de médecine opératoire; 3° aux étudiants, en cours irrégulier d'études, pourvus du nombre d'inscriptions réglementaires pour y être admis; 4° aux docteurs français et étrangers.

Ces exercices, placés sous la direction d'un prosecteur et d'aide d'anatomie, sont la répétition de ceux qui sont faits dans les pavillons pendant les première et deuxième années, en ce qui concerne la dissection, et pendant la troisième année, en ce qui concerne la médecine opératoire.

Chaque série d'exercices durera un mois ou trois semaines. (Un mois pour la dissection, et trois semaines pour la médecine opératoire.) Le montant des droits à payer est de 50 francs par série.

Les demandes d'inscriptions seront reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 1), les lundi, mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 3 heures.

En demandant leur inscription pour les travaux pratiques facultatifs de dissection et de médecine opératoire, MM. les étudiants devront produire leur carte d'immatriculation.

Les séries seront formées dès qu'il y aura un nombre suffisant d'élèves inscrits. MM. les élèves inscrits seront ensuite convoqués par lettre individuelle.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Charité. — M. Maygrier, professeur agrégé, commencera ses *Leçons de clinique obstétricale*, à l'hôpital de la Charité (amphithéâtre Potain), le jeudi 7 Décembre 1905, à 10 heures précises du matin, et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — *Officiers de l'instruction publique.* — MM. Peringney, à Bordeaux; Deléage, à Vichy; Goudouin, à Argentan; Lautier, au Vans (Ardèche); Arluison, à Eurville (Haute-Marne); Gascon, à Redon (Ille-et-Vilaine); Heiser, Dubost, Veillean, à Paris; Braillon, à Nesle (Somme); Guidernoni, à Allauch (Bouches-du-Rhône); Guyot, à Daumartin (Haute-Marne); Laurent, à la Rochelle.

Officiers d'Académie. — MM. Guedj, à Sétif; Domer, Meillon, à Cauterets (Hautes-Pyrénées); Colat, à Campan (Hautes-Pyrénées); Julliurd, à Châtillon-de-Michaille (Ain); Crouzillue, à Toulouse; Mongeot, à Saint-Dizier; Pertat, à Joinville (Haute-Marne); Delétang, à Arcy-sur-Cure (Yonne); Debord, à Lubersac (Corrèze); Loppé, à Saint-Mards-en-Othe (Aube); Canchard, à Périers (Manche); Leconte, à Coutances; Dubois, à la Rochelle; Verhaeghe, à Lille; Yvonnet, à Saint-Julien-l'Ars (Vienne); Pouzol, à Volvic (Puy-de-Dôme); Peaucellier, à Amiens; Cordon, aux Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire); Montier, à Angers; Grasset, à Tours; Garat, à Bayonne; Scheydt, à Cette; Vanel, à Issy-les-Moulineaux (Seine); Rodie-Talbère, à Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne); Dubief, Stordski, Biard, Roger, à Paris.

Corps de santé. — Les officiers du cadre auxiliaire du corps de santé militaire dont les noms suivent ont été rayés des cadres : Médecin principal de 1re classe de réserve, M. Luederich ; médecin-major de 2e classe de réserve, MM. Duron et Pissot ; médecin aide-major de 1re classe de réserve, MM. Berquet, Goaeffon, Grenet, Jacob.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe de réserve Vastiear, du port de Cherbourg, est rayé, sur sa demande, du cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.

— M. Quentel, élève du service de santé de la marine, est nommé au grade de médecin de 3e classe.

— M. le médecin de 2e classe Marin, du port de Cherbourg, en service à Toulon, est désigné pour embarquer immédiatement sur la *Bretagne* (école des mousses).

— Est nommé dans la réserve de l'armée de mer, au grade du médecin de 3e classe, M. d'Adhémar de Lantagnac, médecin de 2e classe de la marine, démissionnaire.

Corps de santé colonial. — M. le médecin-major de 2e classe Ferris, est désigné pour servir au Tonkin.

Œuvre lilloise des consultations de nourrissons. — Une œuvre nouvelle, dite *Œuvre lilloise des consultations de nourrissons*, vient d'être fondée à Lille, sous le patronage de l'Administrasion municipale et du bureau de bienfaisance.

L'œuvre a pour but :

1° D'encourager l'allaitement maternel, en attribuant, aux mères qui donnent le sein, des primes d'allaitement : bons de pain, de viande, vêtements, etc.;

2° De distribuer du lait stérilisé de bonne qualité, aux enfants dont les mères sont reconnues incapables d'allaiter, soit partiellement, soit complètement;

3° De donner à toutes les mères de famille indistinctement, les conseils hygiéniques nécessaires à une bonne direction dans l'élevage des enfants jusqu'à l'âge de sept ans.

Avant la consultation, une causerie de courte durée

est faite par l'un des médecins, sur un sujet pratique relatif à l'hygiène des nourrissons.

Congrès international des colonies et sanatoria scolaires. — A l'instigation de la Fédération des patronages de Bordeaux et du Sud-Ouest et avec l'assentiment de M. Comte, président de l'Œuvre des enfants à la montagne de Saint-Etienne, un Congrès international des colonies et sanatoria scolaires se tiendra à Bordeaux au mois de Juin 1906, sous la présidence d'honneur de M. le ministre de l'Intérieur.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Louis Bonnin, président de la Fédération des patronages et des colonies de vacances des écoles de la ville de Bordeaux, 275, rue Sainte-Catherine, et à M. Lauga, président de la Commission médicale, 24, rue du Parlement-Sainte-Catherine, à Bordeaux.

Étranger.

Faculté de médecine de Padoue. — M. Francesco Galdi est nommé privatdocent de pathologie interne.

Faculté tchèque de médecine de Prague. — M. Franz Samberger est nommé privatdocent de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté de médecine de Rome. — M. Salvatore Ottolenghi est nommé professeur extraordinaire de médecine légale.

Faculté de médecine de Sassari. — M. Gregorio Mauca est nommé professeur extraordinaire de physiologie.

Faculté de médecine de Turin. — M. Mario Carrara est nommé professeur extraordinaire de médecine légale.

Faculté de médecine de Marbourg. — M. Ludolf Brauer est nommé professeur de clinique médicale.

Faculté de médecine de Sienne. — M. Ivo Bandi est nommé privatdocent d'hygiène.

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie. — Lecture des copies. — *Séance du 23 Novembre.* — Ont obtenu : MM. Onfray, 17; Béal, 19; Delogé, 15; Lendolt, 16.

Séance aujourd'hui à 4 h. 1/2 à l'Hôtel-Dieu.

Médaille d'or (médecine). — Le concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine de quatrième année (concours de médecine) ouvrira le lundi 12 Mars 1906, à 4 heures à l'Hôtel-Dieu.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'administration tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, du 2 au 13 Janvier 1906 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé au service du personnel au plus tard le 13 Janvier 1906, à 3 heures, dernier délai.

Médaille d'or (chirurgie et accouchements). — Le concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine de quatrième année (concours de chirurgie et d'accouchement) ouvrira le jeudi 8 Mars 1906, à 4 heures à l'Hôtel-Dieu.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'administration tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures du 2 au 13 Janvier 1906 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé au service du personnel au plus tard le 13 Janvier 1906, à 3 heures, dernier délai.

Internat. — La composition écrite du concours de l'Internat aura lieu à la date fixée, le lundi 18 Décembre 1905, à midi, dans la salle Saint-Jean, à l'Hôtel de Ville (entrée par la rue Lobau, porte du côté de la rue de Rivoli).

Seront seuls admis dans la salle les candidats porteurs du bulletin spécial qui leur aura été délivré par l'administration au moment de leur inscription au concours.

Les candidats devant, à leur entrée dans la salle, recevoir un numéro leur indiquant la place qu'ils doivent occuper, sont invités à se présenter dès 11 h. 1/2.

École de médecine de Limoges. — Un concours s'ouvrira le 1er Mai 1906, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, pour l'emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Limoges.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Hôpitaux de Bordeaux. — Le concours de l'externat vient de se terminer par les nominations suivantes : MM. Cazaillet, Schneyder, Piéchaud, Guimezanes, Delmas-Marsalet, Botreau-Roussel, Belley, Pasturand, Brau-Tapie, Arrès, Couraud, Jouet, Bouty, Foulcher, Marie-Auguste Petit, Cristol, Colat, Le Cousse, Antoine, Mossé, Creyx, Conquet, Piétri, Chabé, Mazières, Maupetit, Georges Petit, Bizolier, Soarbets, Daure, Lavabre, Carte, Guiard, Féret, Pouget, Mougneau, Lisle, Boyer de la Giroday, Cazenave, Constou, Gayout, Bonneau, Polack, Tardieu, Charlin, Bourgarel, de Gaye, Dupouy, Estival, Toucet, Moron, Lavielle, de Carnas, Charles Lumothe, Zellmeyer, Achille Mathieu, Périé, Miquel, Bosq, de Peyrecave, Grégoire.

Comité médical des Bouches-du-Rhône. — Le Comité médical des Bouches-du-Rhône rappelle à MM. les étudiants en médecine que le prix Rampal est biennal, de la valeur de 120 francs. Il consiste en livres de médecine ou en instruments de chirurgie, au choix du lauréat. Il est decerné, dans l'assemblée générale annuelle d'Avril du Comité médical, à l'auteur du meilleur mémoire manuscrit sur un sujet de sciences médicales au choix du concurrent.

Sont seuls admis à concourir les étudiants en médecine régulièrement inscrits à l'École de médecine de Marseille. Les mémoires pour le prochain concours devront être adressés, avant le 31 Décembre 1905 inclusivement (terme de rigueur), au secrétaire général du Comité médical des Bouches-du-Rhône, Marché des Capucins, 3, à Marseille. Ils ne devront pas être signés, mais porter en tête une légende reproduite avec le nom de l'auteur dans une enveloppe cachetée qui sera jointe au mémoire. Ne seront pas admis à concourir les mémoires dont les auteurs auront pris le titre de docteur avant le 31 Décembre, jour de la clôture du concours. Les mémoires restent la propriété du Comité.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

A vendre : *Beau mobilier* pour méd. comp. bibl. canapé, 2 fauteuils, 2 chaises. Écrire : *P. M.*, n° 202.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



CHLORHYDRATE D'ETHYLNARCÉINE

Nouveau composé synthétique plus actif que la Narcéine.
Ne provoque ni malaises, ni anorexie, ni constipation.
Ne diminue pas la sécrétion urinaire. N'entrave pas l'expectoration.

MÉDICAMENT SPÉCIFIQUE DE LA

TOUX

DES **LARYNGITES, BRONCHITES,** DE LA **COQUELUCHE**
et en particulier de la

TOUX DE LA TUBERCULOSE

SIROP DE NARCYL GRÉMY

Dosé à 0.03 centigr. de *NARCYL* par cuillerée à bouche.
ADULTES : 3 à 4 cuillerées à bouche par jour; 5 à 6 dans les cas rebelles.
ENFANTS par jour : 2 à 4 ans, 1 à 3 cuillerées à café; 2 à 7 ans, 4 à 5 — —; 7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à bouche ou plus suivant les cas.

GRANULES DE NARCYL GRÉMY

Dosé à 0.02 centigr. de *NARCYL* par granule.
ADULTES :
5 à 6 granules par jour;
7 à 8 dans les cas rebelles.

G. GRÉMY
20, rue des Martyrs, PARIS

VALÉROBROMINE LEGRAND

BROMOVALÉRIANATE DE SOUDE

COMBINAISON ORGANIQUE du BROME

Offre par rapport au Brome minéral (Bromures de Potassium, Sodium, Ammonium, etc.) **des avantages de même ordre que l'Arsenic organique** (Cacodylates, etc.) **par rapport à l'Arsenic minéral** (Arsénites, Arséniates, etc.), **que le Phosphore organique** (Glycérophosphates) **par rapport au Phosphore minéral** (Phosphates).

Ne résulte pas d'un mélange de Bromures et de Valérianates, mais constitue un corps chimiquement défini remplissant avec plus d'efficacité les indications de ces deux substances.

Utilisation complète du Brome organiquement combiné, d'où électivité plus grande pour les centres nerveux

Pas d'accidents de Bromisme comme avec les Bromures minéraux.

Pas d'irrégularité d'action comme avec les Valérianates.

Pas d'actions toxiques supplémentaires, par suite de la substitution de la soude à l'ammoniaque dans la neutralisation. (Environ quatre fois moins toxique que le Valérianate d'ammoniaque.)

MODE D'ADMINISTRATION ET DOSES

LA VALÉROBROMINE LEGRAND se présente sous deux formes :
Liquide (0.50 Valérobromine par cuillerée à café).
Capsules enrobées au gluten (0.25 Valérobromine par capsule).
Dans les cas courants les doses de deux à six cuillerées à café ou du double de capsules suffisent amplement.

TUBERCULOSES
AFFECTIONS BRONCO-PULMONAIRES
SCROFULES, RACHITISME

Chaque cuillerée dans 1/2 verre d'eau sucrée.

SOLUTION PAUTAUBERGE

(AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ)

Par cuillerée à potage, 10 centigr. de Créosote et 50 centigr., de Phosphate de Chaux.
Bien tolérée et complètement absorbée, elle constitue le meilleur moyen d'administrer la Créosote et le Phosphate de Chaux et d'en retirer le maximum d'effet.
L. PAUTAUBERGE, 165, rue Saint-Denis, à Courbevoie (Seine), à proximité de la gare de Bécon-les-Bruyères, *et Pharmacies.*

Furoncles, Anthrax, Grippe, Diabète, Pneumonies, Leucorrhée
et toutes infections à staphylocoques

LEVURINE BRUTE

de COUTURIEUX
Levure de bière sélectionnée
1 gr. = 6 gr. de Levure fraîche.
En Poudre : Flacon et 1/2 flacon. — **Cachets et Comprimés**
1 à 3 cuillerées à café de Poudre par jour — 4 à 6 Cachets — 4 à 10 Comprimés

LEVURINE EXTRACTIVE

de COUTURIEUX
Principes actifs solubles de la Levure de bière
1 gramme = 35 grammes de Levure fraîche.
1 comprimé de 0 gr. 20 équivaut à une cuillerée à café de Levure fraîche.
En Comprimés de 20 centigrammes : 2 à 8 par jour.
En Ampoules injectables : 1 par jour.

Ch. COUTURIEUX, 57, avenue d'Antin, PARIS

Inappétence, Dyspepsies, Entérites, Diabète, Neurasthénie, etc.

ŒNASE

DE COUTURIEUX

FERMENTS DE RAISIN INALTÉRABLES
2 à 6 Comprimés de 50 centigrammes par jour, avant ou après le repas. — **4 fr. 50** la boîte.

COMPRIMÉS DE

POLY-FORMIATE

COUTURIEUX
(*Form. de Soude, Chaux, Magnésie et Fer*).
Doses à **25** centigr. — **6** à **12** par jour en **3** fois aux repas.

COUTURIEUX, 57, avenue d'Antin, PARIS

Granules de Catillon
à 1 Milligr. d'Extrait Titré de
STROPHANTUS

C'est avec ces Granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie de Médecine en 1889. Elles ont démontré que 2 à 4 par jour donnent une **diurèse rapide,** *relèvent le* **cœur affaibli,** *dissipent*
ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES
Angine de poitrine, Cardiopathies de l'Enfance.
Effet immédiat, usage continu sans intolérance, pas de vasoconstriction.

Granules de Catillon
A 1/10 DE MILLIGR. DE
STROPHANTINE
CRISTALLISÉE
TONIQUE DU CŒUR NON DIURÉTIQUE

Certains Strophantus sont inertes, d'autres toxiques, les teintures sont infidèles, exiger les Vrais Granules de CATILLON, Prix de l'Académie de Médecine pour l'étude des Strophantus et la découverte de la Strophantine crist.; Médaille d'Or Expos. univers. 1900 — Paris, 3, Boulevard St-Martin et Phcies.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Maurice Letulle. « Manœuvres de clinique médicale ». Examen méthodique du sommet du poumon.

CHIRURGIE PRATIQUE

Georges Luys. L'extraction de fragments de sondes brisées dans la vessie. Emploi du cystoscope à vision directe.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'origine intestinale de la tuberculose pulmonaire.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Trois cas de tuberculose épididymaire notablement améliorés par la méthode de Bier. — Emploi de la méthode de Bier en gynécologie.

Société médicale et chirurgicale. — Influence de la position sur les bruits du cœur normaux et la matité cardiaque normale. — Deux cas d'endocardite à bacille de Pfeiffer.

Société clinique de Londres. — Sur un cas de syphilome cardiaque. — Splénectomie pour rupture de la rate.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Névrodermite avec tendance à la lichénisation au cours d'une myélite. — Notes cliniques et étiologiques sur les infections paratyphoïdes. — De l'emploi du citrate de soude comme antiémétique chez le nourrisson.

Société anatomique. — Epithélioma de la main. — Cancer de la verge. — Fracture du maxillaire. — Epanchement péricardique considérable. — Situation, rapports et branches de la carotide interne dans le sinus caverneux. — Sarcome d'un métacarpien. — Sarcome angiolithique. — Varice latérale de la saphène. — Cancer de l'intestin. — Pièce de suture du cœur. — Diverticule de Meckel. — Cancer du sein. — Cancer du côlon; entéroanastomose. — Botryomycose. — Heure des séances.

Société de biologie. — Des agglutinations spécifiques au cours des affections typhoïdes et paratyphoïdes. — Spirochæte pallida dans les coupes de lésions primaires et secondaires de la syphilis de l'homme et du singe. — Les processus sécrétoires dans la substance corticale de la glande surrénale. — Culture des bacilles typhique, paratyphique et coli. — Agglutination des bacilles typhiques et paratyphiques.

Académie des sciences. — Le juglon. — La rate et la sécrétion biliaire. — La formation de l'hémoglobine chez l'embryon. — Les Thalassinidés recueillis par le « Blake » dans la mer des Antilles et le golfe du Mexique. — Attitudes de quelques animaux tertiaires de la Patagonie.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrages. — Myoclonie congénitale. — De la nécessité d'introduire l'alcoolisme, la tuberculose et la syphilis dans les statistiques de mortalité. — Élection. — Rapports.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Battelli. Recherches sur les vaso-constrictines des sérums sanguins.

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — M. Doyon. Modifications de la coagulabilité du sang consécutives à la destruction du foie.

Médecine. — G. Laloy. De la durée de l'isolement dans les maladies contagieuses. — A. Plessi. Des effets produits par la compression des membres inférieurs sur la sécrétion de l'urine, la pression cardio-vasculaire et le pouls.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — J. Labouré. Des diverses voies d'accès du sinus sphénoïdal.

Odontologie. — P. Poinsot. De la cocaïne en art dentaire.

CHRONIQUE

Albert Mathieu. Hygiène scolaire et lutte antituberculeuse.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

Cabanès. Les Indiscrétions de l'Histoire.

NOUVELLES

HYGIÈNE SCOLAIRE ET LUTTE ANTITUBERCULEUSE [1]

Au Congrès de la Tuberculose, la troisième section avait pour objet la prophylaxie de la tuberculose chez l'enfant. Elle a étudié séparément la préservation de l'enfant dans la famille et dans le milieu scolaire. Cette dernière question, qui nous intéresse surtout, a été traitée par deux rapporteurs, M. le professeur Ganghofner, de Prague et M. H. Méry, notre collègue au Comité de la Ligue des Médecins et des Familles.

M. Méry a pu baser ses conclusions non pas seulement sur des considérations théoriques mais sur les faits relevés par M. le professeur Grancher et ses élèves dans une enquête faite à Paris, dans les écoles de la ville.

« A l'école des garçons de la rue de l'Amiral-Roussin, dit M. Méry, 438 enfants ont été examinés sur lesquels 62, soit 14 pour 100, ont été reconnus atteints, à des degrés divers, de lésions tuberculeuses ou fortement suspectes. A l'école des filles de la même rue, sur 458 fillettes, 79 ont été trouvées nettement malades, soit 17 pour 100.

« A l'école des garçons de la rue Blomet, sur 994 élèves examinés, 111 ont été reconnus malades, soit 11,16 pour 100. A l'école des filles de la rue des Volontaires, les examens de revision ne sont pas terminés, nous ne pouvons donner de chiffres exacts, mais il me semble que ces chiffres doivent être au moins égaux et probablement supérieurs à ceux de l'école de filles de la rue de l'Amiral-Roussin.

« La proportion des enfants suspects ou atteints paraît être à Paris de 11 à 15 pour 100

1. Extrait d'une allocution prononcée à l'Assemblée générale de la *Ligue des Médecins et des Familles pour l'Hygiène scolaire*, le 12 Novembre 1905.

pour les garçons et de 17 à 20 pour 100 pour les filles.

« A l'école des garçons de la rue de l'Amiral-Roussin, sur 62 enfants malades, 1 était atteint de lésions pulmonaires avancées, contagieuses; 15 présentaient des lésions moyennes, mais fermées, et leur état justifiait leur envoi à la campagne ou dans un sanatorium maritime; 46 présentaient des lésions légères.

« A l'école des filles de la même rue, sur 79 enfants malades, nous n'avons trouvé aucune lésion ouverte contagieuse; 20 enfants présentaient des lésions moyennes et 51 des lésions légères. »

Dans une école de village des Basses-Pyrénées, M. le professeur Grancher a trouvé environ 8 pour 100 d'enfants atteints de tuberculose fermée. M. le professeur Ganghofner, de Prague, admet aussi la fréquence des lésions scrofuleuses des écoliers en Bohême et la rareté des lésions véritablement contagieuses.

Un certain nombre de maîtres sont atteints de tuberculose pulmonaire. Combien? il est très difficile de le dire exactement; mais d'après le témoignage des médecins-inspecteurs des écoles de Paris et les statistiques de dispensaires et de sociétés mutuelles d'instituteurs, il est certain que, à Paris tout au moins, leur nombre est beaucoup moins considérable que le faisaient craindre les déclarations de M. le professeur Brouardel et de M. Weil-Mantou à la Commission de préservation antituberculeuse.

En somme, si le danger de contagion direct existe à l'école primaire, ce danger est relativement minime; mais considérable est la proportion des enfants, surtout dans les écoles de la ville, qui portent des lésions tuberculeuses, particulièrement des lésions ganglionnaires susceptibles d'éclore et de progresser, de devenir dangereuses pour leur vie et contagieuses pour leurs camarades, s'il leur survient quelque maladie tuberculisante, si leur état général est mauvais, s'ils sont placés dans des conditions défectueuses d'hygiène et de résistance, s'ils sont malencontreusement surmenés.

***

La solution du problème de la préservation scolaire consiste évidemment à éloigner les sujets, maîtres ou élèves, porteurs de lésions ouvertes, et susceptibles, en conséquence, de semer autour d'eux des germes bacillaires; mais elle consiste surtout à mettre les enfants atteints de lésions fermées et curables ou simplement menacés, dans des conditions meilleures de vitalité et de développement physique. C'est donc, vu le nombre considérable des enfants peu résistants, le régime hygiénique tout entier de l'école qui doit être partout révisé et amendé dans les villes plus qu'à la campagne, mais à la campagne aussi.

De là, la portée générale des vœux votés par le Congrès :

« Pour assurer la préservation de l'enfant à l'école il faut :

« *a*) Assurer l'hygiène des locaux et du mobilier;

« *b*) Multiplier, généraliser si possible les cantines scolaires sur le modèle des cantines de Saint-Etienne, de Paris, de Roubaix, etc., multiplier les colonies de vacances, enseigner les principes de l'hygiène à l'enfant et lui apprendre notamment la nécessité de vivre dans l'air pur, d'aimer les exercices physiques, la gymnastique respiratoire, et de veiller à la propreté de son corps.

En ce qui concerne les internats, réserver un temps suffisant à la vie au grand air et aux exercices physiques sagement mesurés;

« *c*) Dépister la tuberculose par un examen médical attentif, comme le font M. Grancher et ses élèves dans les écoles de Paris;

« *d*) Soigner l'enfant suspect ou déjà malade, aussi longtemps que possible, par une alimentation meilleure et la scolarité à la campagne. »

De son côté, la Commission permanente de préservation antituberculeuse a été amenée à formuler un projet de réforme étendu de l'hygiène des écoles. Elle a été amenée, en particulier, à demander l'organisation réelle, effective et universelle de l'inspection médicale des écoles. Elle traduisait, en somme, en des formules administratives, les indications implicitement contenues dans les vœux rédigés avec une netteté concise par M. le professeur Grancher.

Les pouvoirs publics ne pourront certainement se soustraire à la mise en demeure formulée par la science, et nous devons espérer que, très prochainement, des lois ou des décrets ministériels imposeront aux écoles publiques et privées des règlements sanitaires qui répondront directement à quelques-uns de nos principaux desiderata.

Les autorités universitaires ne chercheront certainement pas à échapper à l'obligation qui leur est faite, et leur bonne volonté ne peut pas être mise en doute.

Un modèle de carnet individuel de santé va être prochainement mis à l'essai dans les établissements d'enseignement secondaire. Une fiche sanitaire, espérons-le, sera également établie et partout dans les écoles primaires.

L'inspection médicale des écoles sera sans doute instituée d'après l'excellent projet tracé par M. Rabier, directeur de l'enseignement secondaire.

Avons-nous donc partie gagnée et pouvons-nous nous relâcher dans la campagne de propagande que nous avons entreprise? Non, certainement non! C'est, au contraire, maintenant qu'il conviendrait de déployer la plus grande énergie.

N'oublions pas que les lois ne sont pas toujours exécutées et que les circulaires ministérielles restent trop souvent lettre morte.

Rappelez-vous que la loi de 1886 qui prescrivait l'organisation de l'inspection médicale des écoles primaires n'a été mise à exécution que

localement, dans quelques grandes villes. Le législateur avait, il est vrai, négligé d'indiquer qui des communes ou des départements supporterait les frais de cette institution.

Plus récemment, M. Chaumié, dans une circulaire qui date de la fin de son passage au ministère de l'Instruction publique, a ordonné qu'un repos de deux heures pleines devrait avoir lieu au milieu de la journée dans les établissements d'enseignement secondaire. Eh bien! il paraît que cette prescription est loin d'être exécutée partout!

Pour réaliser des réformes semblables à celles que nous préconisons, pour faire de l'école l'habitation saine et le milieu rationnel de culture physique et intellectuelle que nous rêvons, et pour obtenir la mise en service du carnet ou de la fiche de santé individuels, pour obtenir l'inspection médicale des écoles, il faut en réalité la bonne volonté et la collaboration sincère des pouvoirs publics, des autorités universitaires, des chefs d'établissement, des familles et des médecins.

***

Les autorités universitaires sont dès maintenant éclairées sur leur devoir. Elles obtiendront sans doute sans trop de difficulté des pouvoirs publics les moyens matériels d'améliorer l'hygiène des écoles; mais, en admettant même que l'organisation administrative soit parfaite, pour qu'elle donne des résultats satisfaisants, il faut que les familles se rendent compte de l'intérêt de leurs enfants, et qu'elles consentent à collaborer avec les maîtres et les médecins.

Une fois de plus, nous en arrivons à cette conclusion que ce sont les familles qu'il faut atteindre et convaincre, qu'il faut faire sortir de leur inconcevable indifférence. Il convient de nous y employer activement, et je fais de nouveau un pressant appel à nos adhérents; je les supplie de faire autour d'eux la propagande la plus active en faveur de nos idées, et de nous apporter leur puissant concours dans notre œuvre de régénération nationale.

Albert Mathieu,
Médecin de l'Hôpital Andral.

A travers le Monde

TERRITOIRE D'OBOCK

Pendant longtemps l'Inde fut considérée comme le domaine géographique du mycétome à grains noirs. Notre confrère Bouffard a observé un cas de mycétome chez un Dankali, âgé de vingt ans, originaire des environs d'Obock.

ILES PHILIPPINES

Le choléra sévit aux Philippines depuis plus de trois mois et c'est seulement ces dernières semaines que le gouvernement américain en a été informé. Du 23 Août au 15 Octobre, on a enregistré 713 cas avec 533 décès. A Manille on a constaté 204 cas.

LIVRES NOUVEAUX

Cabanès. — *Les Indiscrétions de l'Histoire* (2e série), 1 vol. orné de 14 gravures hors texte. Paris. (Albin Michel, éditeur.)

Instruire en amusant le lecteur, tel est l'agréable but que remplit M. Cabanès dans sa seconde série des « Indiscrétions de l'Histoire », où il traite, en s'appuyant sur des documents historiques et en raisonnant en médecin, une série de questions intéressantes. On y voit réhabilitée la mémoire du bon saint Job que les capucins et les jésuites ont accusé d'avoir la vérole et que l'Eglise romaine a choisi comme patron des avariés; suivant M. Cabanès, ce digne homme n'avait même pas la lèpre, mais des ulcères scorbutiques.

Sur le genre de mort de Cléopâtre, nous sommes encore bien mal fixés; M. Viaud Grandmarais, à qui ses études sur les serpents ont donné une certaine célébrité, considère comme une fable l'histoire de l'aspic et incline à croire que la reine s'est empoisonnée par un réchaud. L'explication n'a pas la beauté de la fable et est tout aussi incertaine : mieux vaut conserver la légende.

Pour la fable de la papesse Jeanne, M. Cabanès la détruit de fond en comble; quoi qu'en témoignent les écrits anciens et les vieilles estampes, il paraît que la papesse Jeanne n'a jamais existé et que la fameuse « chaise stercoraire », sur laquelle on faisait asseoir les nouveaux papes pour leur palper leurs testicules, n'est qu'une manière de chaise balnéaire.

« Morte au service du Roy », a dit la marquise de Sévigné de Mlle de Fontanges ; mais l'autopsie faite par les médecins montre que la malheureuse n'est morte ni d'une fausse couche, consécutive à ses relations avec Louis XIV, ni d'un empoisonnement. Plus loin est relatée toute l'histoire des maladies de Mme de Pompadour, ce qui dépoétise un peu la belle marquise, mais nous fait admirer l'art avec lequel elle sut imposer sa légende de beauté.

M. Cabanès fait une étude très curieuse du caractère de Napoléon et montre la séduction que la science exerça toujours sur son esprit : fort jeune, il avait auguré qu'il réussirait comme naturaliste et physicien, et il n'avait choisi la carrière des armes que pour accomplir une mission qu'il était bien près de considérer comme providentielle; pourtant il ne sut pas apprécier Fulton qui venait lui offrir sa découverte du bateau à vapeur, du sous-marin et de la torpille.

L'auteur critique et met au point, d'après des documents médicaux, l'influence que put avoir la maladie de Napoléon III sur les événements de 1870 et montre que, bien qu'en ait dit Germain Sée, les destinées de la France ne furent pas exclusivement soumises à la pierre de la vessie de l'empereur.

Enfin, la dernière partie de l'ouvrage est consacrée à une étude anecdotique très curieuse sur les fards, les cosmétiques, les teintures, la poudre et les mouches, et sur l'origine des modes qui naissent le plus souvent d'une infirmité que les femmes ont besoin de cacher.

Marcel Labbé.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 6 Décembre 1905, à 1 heure. — M. BAYARD : Étude clinique et statistique de l'accouchement du sommet en occipito-postérieure directe dans la grossesse gémellaire ; MM. Pinard, Segond, Mauclaire, Wallich. — M. KILEYMAN : De la périgastrite adhésive et de son traitement chirurgical ; MM. Segond, Pinard, Mauclaire, Wallich. — M. DELAUNAY : Le monde médical parisien au XVIII[e] siècle ; MM. Blanchard, Brissaud, Teissier, Macaigne. — M. CLÉMENCEAU DE LA LOQUERIE : Glycométrie du liquide céphalo-rachidien ; MM. Brissaud, Blanchard, Teissier, Macaigne.

Jeudi 7 Décembre 1905, à 1 heure. — M. COUPE : Nouveau procédé de prostatectomie périnéo-sus-pubienne : MM. Guyon, De Lapersonne, Marion, Auvray. — M. BLEIRAD : Étiologie et pronostic des hémorragies rétiniennes ; MM. De Lapersonne, Guyon, Marion, Auvray. — M. LE SERREC DE KERVILY : La leucémie myélogène néoplasique : MM. Hutinel, Poirier, Launois, Gouget. — M. DUPUY : Étude sur le péricarde fibreux et les franges séro-graisseuses prépéricardiques (Anatomie, Physiologie, Pathologie) ; MM. Poirier, Hutinel, Launois, Gouget.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 4 Décembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Broca (Aug.), Pierre Duval. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Tuffier, Legueu, Proust. M. Roger, censeur ; M. Gosset, suppléant.

Mardi 5 Décembre 1905. — 2e, Chirurgien-dentiste (1re série), MM. Hutinel, Schwartz, Richaud. — 2e, chirurgien-dentiste (2e série) : MM. de Lapersonne, Gouget, Carnot. — 2e, Chirurgien-dentiste (3e série) : MM. Gilbert, Faure, Bezançon. M. Dieulafoy, censeur ; M. Langlois, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Berger, Thiéry, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Ménétrier, Thiroloix, Jeanselme. M. Guyon, censeur ; M. Rénon, suppléant.

Mercredi 6 Décembre 1905. — Médecine opératoire, École pratique : MM. Reclus, Sebileau, Duval (Pierre). — Épreuve pratique — 2e, MM. Ch. Richet, Desgrez, Branca. — 3e (Première partie), Oral : MM. Kirmisson, Potocki, Cunéo. — 4e : MM. Pouchet, Gley, Balthazard. M. Landouzy, censeur ; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 7 Décembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Geoffroy, Guiard, Maillard, Épreuves pratiques. — 3e (Première partie), Oral : MM. Le Dentu, Thiéry, Brindeau. — 4e, MM. Gilbert, Dupré, Langlois. — 2e, Chirurgien-dentiste, MM. Troisier, Vaquez, Morestin. M. Cornil, censeur ; M. Richaud, suppléant.

Vendredi 8 Décembre 1905. — 3e (Première partie), Oral : MM. Terrier, Retterer, Wallich. — 3e (Deuxième partie), Oral : MM. Dejerine, Roger, Legry. — 2e, Chirurgien-dentiste : MM. Gaucher, Mauclaire, Desgrez. — M. Gariel, censeur ; M. Claude, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Delens, Cunéo. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Reclus, Gosset, Proust. M. Brissaud, censeur ; M. Legueu, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki, Labbé (Marcel).

Samedi 9 Décembre 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Vaquez, Bezançon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Achard, Rénon, Carnot. Chantemesse, censeur ; M. Méry, suppléant. 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Guiard, censeur.

Clinique chirurgicale. — M. A. HERRENSCHMIDT, chef de laboratoire, fera au laboratoire de la clinique chirurgicale à l'hôpital Necker, des conférences de bactériologie élémentaire, envisagée spécialement au point de vue chirurgical, et exposera les procédés d'examen du sang, du pus, des sérosités, etc., employés dans la pratique journalière.

Ces conférences commenceront le lundi 11 Décembre 1905, à 10 heures du matin et continueront les lundis suivants, à la même heure ; elles seront suivies chacune d'une séance de mise en pratique des techniques bactériologique, hématologique, cytologique, le lendemain mardi, à 2 heures.

Anatomie pathologique. — M. ALQUIER, chef des travaux anatomiques, commencera le lundi 15 Janvier 1906, à 4 h. 1/2 de l'après-midi, un *Cours pratique d'anatomie pathologique* au laboratoire d'anatomie pathologique de la clinique des maladies nerveuses, à la Salpêtrière.

Ce cours aura pour objet l'étude pratique de l'anatomie pathologique (tumeurs, lésions inflammatoires, principales lésions des tissus, organes et appareils).

Il comprendra l'étude, sur des pièces anatomiques et des préparations histologiques, des caractères propres à chaque lésion et des méthodes techniques à employer dans chaque cas en particulier. Les élèves seront exercés aux manipulations histologiques et devront faire eux-mêmes une collection de préparations qui, le cours fini, resteront leur propriété.

Le cours durera un mois et aura lieu tous les jours, à 5 heures de l'après-midi. Le laboratoire sera ouvert, aux élèves qui voudront y travailler tous les jours, de 9 h. du matin à midi, et de 1 heure et demie de l'après-midi à 4 heures et demie. Les matériaux d'étude, réactifs et instruments nécessaires seront mis gratuitement à leur disposition.

Le droit à verser est de 80 francs.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser le matin à M. ALQUIER, à la Salpêtrière.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lyon. — M. Augagneur, ancien professeur de clinique des maladies cutanées et syphilitiques à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé professeur honoraire à ladite Faculté.

École du médecine de Poitiers. — M. Sauvage est chargé, pour l'année scolaire 1905-1906, du cours de chimie et de toxicologie.

— M. Rivault, est nommé professeur honoraire.

— M. Léger, suppléant, est chargé, pour l'année scolaire 1905-1906, du cours d'histoire naturelle.

HOPITAUX ET HOSPICES

Répartition des médecins des hôpitaux pour 1906. — SERVICES TEMPORAIRES : Hôtel-Dieu annexe : Lamy, Legry ; Laënnec : Hudelo, Belin ; Bastion 27 : Dufour ; Service d'enfants de Saint-Louis : Apert.

CONSULTATIONS : Hôtel-Dieu : Enriquez ; Charité : Josué ; Pitié : Auclair ; Necker : Sergent ; Beaujon : Bruhl ; Laënnec : Labbé ; Cochin : Claude ; Saint-Antoine : Macaigne ; Lariboisière : Gouyet ; Tenon : G. Brouardel ; Broussais : Carnot ; Bichat : Laffite ; Boucicaut : Bezançon ; Andral : Sicart ; Trousseau (enfants) ; Renault.

REMPLACEMENTS : Services généraux : Fournier, Bergé, Gasné, de Massary, Bernard, Rist, Gaudy, Garnier ; Aubervilliers : Tessier ; Services d'enfants : Lesné, Papillon ; Services de peau : Griffon.

BRÉVANNES : René Marie.

Asiles publics d'aliénés de la Seine. — M. Duguet est nommé membre de la Commission de surveillance des asiles publics d'aliénés de la Seine.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — *Médaille d'or* : M. Schneider, médecin principal de 1re classe.

Médaille d'argent : M. Bussière, médecin-major du corps de santé des colonies.

Corps de santé militaire. — Les officiers du corps de santé militaire dont les noms suivent ont reçu les affectations ci-après :

Médecins principaux de 2e classe : M. Grivet est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Châlons-sur-Marne.

M. André est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Dijon.

Médecins-majors de 1re classe : M. Darde est désigné pour l'hôpital militaire du camp de Châlons.

M. Follenfant est placé pour ordre à l'hôpital militaire de Versailles.

M. Godin est affecté pour ordre aux salles militaires de l'hospice de Montpellier.

M. Piussan est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Tarbes.

M. Bazin est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Tours.

M. Nabona est désigné est désigné pour le 14e rég. d'artillerie.

M. Sturel est désigné pour le 25e rég. d'artillerie.

Médecins-majors de 2e classe : M. Benoit est désigné pour le 93e rég. d'infanterie.

M. Wenzinger est désigné pour le 150e rég. d'infanterie.

M. Apard est désigné pour le 96e rég. d'infanterie.

M. Bonchet est affecté au 68e rég. d'infanterie.

M. Manceaux est désigné pour l'état-major du gouvernement militaire et la place de Paris.

M. Laporte est désigné pour le 9e escadron du train des équipages.

M. Le Mitouard est désigné pour la direction du service de santé du 20e corps d'armée.

M. Saltet est désigné pour la place d'Alger.

M. Ponsot est désigné pour le 11e chasseurs à cheval.

M. Oberlé est désigné pour le 2e rég. de chasseurs d'Afrique.

M. Conte est désigné pour le 12e escadron d'artillerie à pied.

M. Melliès est désigné pour le 6e bataillon d'artillerie à pied.

Service de santé de la marine. — M. le médecin de 2e classe Bertand du Chazaud, du port de Toulon, est désigné pour aller servir en sous-ordre au 2e dépôt des équipages de la flotte à Brest.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : Au Tonkin. MM. Sévère, médecin-major de 1re classe ; Duran médecin aide-major de 1re classe.

A Madagascar, M. Monfort, médecin aide-major de 1re classe.

En France, MM. Lecomte, Petit, Grandmaire, médecins-majors de 2e classe ; Vincent, Sallet, Hermant, médecins aides-majors de 1re classe.

Académie des sciences morales et politiques. — Les auteurs des mémoires ayant obtenu des récompenses dans le concours Beaujour (mesures contre l'alcoolisme) sont : MM. Viaud, à Agon (Manche), auquel est attribuée une somme de 2.500 francs ; et Plicque, secrétaire de la direction de l'hygiène et de l'assistance publiques au ministère de l'Intérieur, qui bénéficie d'une récompense de 1.000 francs.

Commission d'hygiène de l'arrondissement de Saint Denis. — M. J. Feltz, médecin de l'hôpital de Saint-Denis, est nommé membre de la Commission d'hygiène et de salubrité de l'arrondissement de Saint-Denis.

Conférence d'internat. — MM. Coutela et Kauffmann, internes des hôpitaux, reprendront dans les premiers jours de Décembre leur conférence d'internat. S'adresser à l'hôpital Saint-Antoine ou à l'hôpital des Enfants-Malades.

Étranger.

VIe Congrès international d'anthropologie criminelle. — Le VIe Congrès international d'anthropologie criminelle s'ouvrira à Turin le 28 Avril 1906, dans le local des Instituts biologiques (parc du Valentin).

Des rapports seront présentés sur les questions suivantes :

Traitement des jeunes criminels dans le droit pénal et dans la discipline pénitentiaire, suivant les principes de l'anthropologie criminelle (VON HAMEL) ;

Traitement des femmes criminelles (PAULINE TARNOWSKY) ;

Rapports entre les conditions économiques et la criminalité (KURELLA) ;

Équivalence des diverses formes de psychopathies sexuelles et de criminalité (C. LOMBROSO) ;

L'anthropologie criminelle dans l'organisation scientifique de la police (OTTOLENGHI) ;

La valeur psychologique des témoignages (BRUSA) ;

Prophylaxie et thérapie du crime (FERRI) ;

Établissements de détention perpétuelle pour les criminels déclarés irresponsables par infirmité d'esprit (GAROFALO).

Envoyer les adhésions au Secrétariat du Congrès, via Michelangelo, 26, Turin.

Faculté de médecine de Pavie. — M. Temistocle Della Vedova est nommé privatdocent d'oto-rhino-laryngologie.

Faculté de médecine de Pise. — MM. Ernesto Cionini et Alberto Michelazzi sont nommé privatdocenten de pathologie interne.

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie. — LECTURE DES COPIES. — *Séance du 25 Novembre.* — Ont obtenu : MM. Cuillaud, 16 ; Joseph, 20 ; Spindler, 15 ; Dricais, 16.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — BOUGAULT, 45, boul. St-Michel.

Un place d'interne sera vacante à l'asile d'aliénés de Prémontré (Aisne), fin Décembre. Avantages en nature complets. Appointements annuels : 900 fr. Pour renseignements complémentaires, s'adresser au Directeur.

Paris IXe : Poste fais. 35.000 fr., ten. 22 a., se retire. — **Mayenne** : Poste seul. 10.000 fr. — **Somme** : Poste fais. 10 000 fr. — **Centre** : 2 h. Paris, poste 10 à 12.000 fr. ; seul, grat. — **Banlieue** : Poste. 25.000 fr. — **Midi** : Pet. vil. 8.000 h, poste 17.000 fr. — **Centre** : Près gr. vil., seul, fait ph., 11.000 fr. touchés ; fixe, 3.500 fr. — Cédés à bon. cond. Gr. ch. d'autr. Paris et prov. BOUGAULT. 45, Bd St-Mich. T. P. R.

AVIS. — **Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.**

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassotte.



Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

PAUL RECLUS. Clinique chirurgicale de la Charité. Les épithéliomas en surface des muqueuses leucoplasiques.
P. LE DAMANY. Le micrococcus catarrhalis.
F. JAYLE. Liste et définition des déviations de l'utérus.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Association Silésienne pour l'avancement des Sciences en Allemagne. — Œdème angioneurotique du bras et de la main consécutif à une plaie de l'avant-bras. — Topographie de l'appareil lymphatique de la tête et du cou.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Comité médical des Bouches-du-Rhône. — L'action diurétique de l'acide formique. — La grossesse chez les femmes employées à la manufacture des tabacs. — Symphyséotomie pour rétrécissement pelvien.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Sur l'iléo-rectostomie. — Sur la sympathicectomie dans le traitement du tic douloureux convulsif de la face. — Vomique par dilatation bronchique guérie à la suite d'une simple thoracotomie. — Hernie inguinale droite étranglée, contenant un diverticule de Meckel, chez un enfant de sept semaines; opération: guérison. — Colo-rectostomie pour cancer de l'S iliaque. — Cent anesthésies chloroformiques faites avec l'appareil de Ricard. — Arthralgie du genou guérie par l'ablation d'un ménisque. — Sarcome à myéloplaxe de l'humérus enlevé par simple évidement osseux; résultat éloigné. — Appareil prothétique en or pour remplacer la paroi antérieure absente du sinus frontal.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — O. JOSUÉ. Contribution à l'étude histologique de l'athérome artificiel.
Hématologie. — CHAUFFARD et LÆDERICH. Etude sur quelques formes cliniques de l'anémie pernicieuse.
Médecine. — C. DELAHOUSSE. Des formes frustes de quelques maladies infectieuses.
Chirurgie. — H. SANSON. De la laparotomie rectale.
Électricité médicale. Radiologie. — E. BEAUJARD. La radiothérapie dans les leucémies.
Obstétrique. — FAUCHEUX. Fréquence et pronostic de l'application du forceps à la clinique Baudelocque.

CHRONIQUE

F. JAYLE. L'hôpital Claude-Bernard.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la syncope.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

De l'emploi de la solution physiologique chaude dans le traitement des ulcères. — Le sérum antidiphtérique de Behring dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. — Sérum de Behring et érysipèle.

NOUVELLES

L'HOPITAL CLAUDE-BERNARD

M. le Président de la République a inauguré, jeudi 30 Novembre, le nouvel Hôpital des contagieux, construit sur l'emplacement de l'Hôpital de la Porte-d'Aubervilliers et placé sous le patronage de Claude Bernard, qui n'a d'ailleurs rien à voir en cette affaire.

Cet hôpital a été construit par M. François Renaud, architecte de l'Assistance publique; l'installation des services de chauffage et d'éclairage est due à M. Desbrochers des Loges, ingénieur de l'Assistance publique. Il s'étend sur une longue bande de terrain prise sur les glacis des fortifications, d'une longueur de près de 1 kilomètre sur une largeur inégale mais ne dépassant pas 65 mètres.

Une série de pavillons successifs constitue l'hôpital : à l'entrée est le pavillon de l'administration ; viennent ensuite : le pavillon des douteux, le pavillon des rubéoleux, le pavillon des scarlatineux, le pavillon des services généraux qui occupe le milieu de l'enfilade des bâtiments le pavillon des varioleux, le pavillon de réserve, le pavillon des laboratoires, le service des morts, la buanderie, la machinerie, l'usine de désinfection des eaux d'égout.

Tous les pavillons sont à rez-de-chaussée sur sous-sol. Cette disposition sans étages est parfaite pour un hôpital des contagieux ; elle a peut-être été commandée par le manque de solidité du terrain; elle est en tous cas des plus heureuses.

L'architecture est simple, sans aucune prétention, comme il sied.

Les bâtiments sont bien exposés, bien aérés, bien éclairés, bien ventilés.

Les grandes salles de malades sont en voûte système Tollet.

Le sol est partout carrelé, ce qui est parfait; mais on aurait pu choisir un carrelage de disposition et de coloris plus agréables.

Les murs sont à angles arrondis et peints en blanc ; ils sont revêtus jusqu'à 1 m. 50 d'un revêtement de tôle émaillée, vernissée et décorée en bleu pâle. Ces revêtements sont d'un très heureux effet ; je les ai essayés il y a quatre ans dans une installation privée et y ai cependant renoncé ; puisse cette expérience entreprise sur une immense surface être plus favorable.

Le chauffage est à la vapeur à basse pression ; les radiateurs, d'un bon modèle, sont placés le long des murs au devant des bouches d'air que l'on peut fermer et ouvrir à volonté.

L'éclairage est électrique ; je me permets une petite remarque, relative à l'installation des lampes des plafonds dans les chambres et les couloirs. Ces lampes sont munies d'un abat-jour blanc en porcelaine, à 10 ou 15 centimètres du plafond ; il en résulte que la face supérieure de cet abat-jour est très difficile à nettoyer, qu'en pratique elle est rarement essuyée et devient un ré-

ceptacle de poussière; pour obvier à cet inconvénient, on n'a qu'à supprimer l'abat-jour et le remplacer par un petit cône métallique reliant la lampe au plafond qui sert lui-même de réflecteur. Ce système est économique d'achat et d'entretien.

La ventilation est bien assurée par des prises d'air en arrière des radiateurs et par des orifices d'échappement au plafond. Les fenêtres servent aussi à la ventilation par leur partie supérieure. Il faut remarquer la disposition des carreaux qui affleurent les châssis en dedans; l'idée est très bonne et à appliquer désormais, en modifiant cependant la disposition adoptée qui laisse à désirer.

Tous les pavillons sont munis de beaucoup de dépendances, comme il convient dans toute installation hospitalière moderne.

*
* *

Sans entrer dans les détails, je tiens cependant à signaler deux installations spéciales.

L'une est celle de l'Usine de désinfection des eaux d'égout provenant de l'hôpital, par conséquent des water-closets. Ces eaux arrivent par le conduit général dans des appareils construits par M. le Dr Bréchot.

L'appareil Bréchot est essentiellement constitué par une tinette qui contient un cylindre de moindre diamètre; ce cylindre est ouvert par en haut pour recevoir le conduit de vidanges; il est également ouvert par en bas, et son fond est formé par une couche de coke; ses parois sont percées de trous.

Les eaux d'égout arrivent dans le cylindre; les parois du cylindre et la couche de coke forment un filtre grossier qui retient les matières solides et laisse passer l'eau. L'eau va dans une citerne où elle est stérilisée par des procédés chimiques et rendue ensuite à l'égout par une pompe.

Les matières restent dans l'appareil; au moyen d'un dispositif spécial on peut savoir quand la tinette est pleine. On arrête alors l'écoulement du tuyau de vidange et on brûle les matières avec le coke qui les retient en portant tout l'appareil à 1.200°. Comme il existe quatre tinettes incinératrices, on comprend que le fonctionnement ne sera jamais interrompu, d'autant mieux qu'il suffit, paraît-il, d'une demi-heure pour brûler les matières provenant de 400 malades. Cette usine de désinfection des eaux d'égout est certainement le « clou » de l'installation et l'on ne saurait trop féliciter M. Desbrochers des Loges et M. Bréchot d'avoir donné tous leurs soins à son établissement.

La seconde particularité que je tienne à relever concerne le Logement des infirmières. Chaque infirmière a une chambre contenant un lit, une armoire anglaise avec glace, un lavabo avec vidange à l'égout; l'éclairage est à l'électricité, le chauffage à la vapeur. Cette installation doit être regardée comme *obligatoire*; elle est encore cependant insuffisante, parce qu'il n'y a pas d'eau chaude, ni de bidet avec tuyau d'évacuation à l'égout. Néanmoins, telle qu'elle est, elle mérite l'attention et l'architecte doit en être vivement félicité.

*
* *

La critique de cet hôpital ne peut être faite qu'après un certain temps de fonctionnement. Il y a toutefois une énorme lacune qui, à elle seule, fait immédiatement déchoir cet établissement du rang de « modèle » auquel il doit prétendre. Il n'y a pas de service d'eau chaude! Faire une maison sans escalier, une chambre à coucher sans emplacement pour le lit, un hôpital de contagieux sans eau courante chaude sont trois erreurs, trois « loups » pour employer une expression de métier, très exactement superposables. Et qu'on ne vienne pas parler de crédit! C'est une économie d'installer l'eau chaude dans un établissement hospitalier, public ou privé : économie de temps, économie de forces, économie d'argent.

Dans un pareil hôpital de contagieux, j'eusse voulu voir six lavabos à eau chaude et froide au milieu de chaque grande salle pour que tout le monde, médecins, infirmiers, malades, puissent s'y laver et relaver. Chaque chambre isolée devrait naturellement avoir son lavabo. Bien mieux, une canalisation d'un liquide antiseptique eût dû se brancher sur chaque lavabo, permettant du même coup à chacun de se laver à grande eau et de s'antiseptiser.

Au lieu de cette installation pratique et digne de notre temps, on verra reparaître les antiques et étroites cuvettes de faïence, les petits bocaux pharmaceutiques bleus et rouges, les seaux bosselés et éraillés, en un mot tout cet appareil retardataire de mobilier archaïque qui fatigue le personnel, impatiente les médecins et coûte cher à l'administration par le temps qu'exige son maniement, les forces qu'il nécessite, la casse incessante dont il est l'objet.

Je dirai aussi qu'il est regrettable de ne pas voir dans l'hôpital Claude-Bernard une puissante Machinerie telle qu'on en trouve dans tous les grands hôpitaux d'Europe. De l'installation de cette Machinerie dépendaient sans doute le service d'eau chaude et tant d'autres services. Et l'on ne verrait pas, par-ci par-là, dans les couloirs, dans des petites salles de bains, d'énormes réchauffeurs à gaz dont le fonctionnement n'ira certainement pas sans de gros inconvénients.

Ces diverses constatations m'ont laissé, cette fois, comme après Boucicaut et comme après Bretonneau, cette double impression que les crédits sont très malencontreusement limités d'une part, et que, d'autre part, l'édification de nos hôpitaux n'est pas conduite encore assez scientifiquement, assez méthodiquement, assez économiquement (dans le vrai sens du mot). Au delà du Rhin, j'ai toujours eu l'impression inverse.

*
* *

Ces critiques ne doivent nullement faire oublier les immenses progrès réalisés ces dernières années en construction hospitalière par l'Administration de l'Assistance publique. Il y a treize ans à peine, en 1892, dans une description des nouveaux hôpitaux de Berlin que je donnais dans la *Gazette des hôpitaux* (n° 62), je concluais ainsi en comparant les installations parisiennes et berlinoises : « Le corps médical ne doit cesser de réclamer des hôpitaux où l'éclairage, l'aération et le chauffage tiennent la première place et où l'aménagement intérieur ne soit plus sacrifié à l'aspect extérieur. »

En opposant à notre monumental Hôtel-Dieu les baraques de Moabit, j'écrivais en terminant : « Puissions-nous avoir, à notre tour, de simples baraques; les malades, la science et le budget y trouveraient leur compte! »

Aujourd'hui, en 1905, tous ces progrès demandés sont réalisés. Le chemin à parcourir était long : il a été parcouru rapidement. Paris va l'emporter. Mais pour gagner de haute lutte, que notre très sympathique Directeur général, M. Mesureur, continue sa marche en avant, pour sortir définitivement du Préjugé et de la Routine.

F. Jayle.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement de la syncope.

La *syncope* est un syndrome caractérisé par l'arrêt au moins apparent des mouvements respiratoires, du pouls radial et du choc précordial, avec disparition de la sensibilité et des mouvements volontaires.

La *lipothymie* est une ébauche de syncope. La perte de connaissance est ordinairement incomplète et le pouls peut être senti à la radiale.

Une personne, dans une réunion au théâtre, pâlit et s'affaisse; elle est en syncope, que faut-il faire?

Garder son sang-froid;

Prier tous les assistants de s'éloigner ou faire transporter le malade dans une pièce voisine et ne garder que deux aides;

Faire ouvrir largement les fenêtres de la pièce;

Coucher horizontalement le patient en lui mettant la tête aussi basse que possible;

Détacher tous les vêtements, surtout cravate, col, ceinture, jarretières, enlever le corset;

Ne pas verser dans la bouche du patient un cordial quelconque avant que le malade puisse avaler; des liquides introduits dans l'arrière-gorge pendant que le larynx est insensible pourraient pénétrer dans les bronches et déterminer des accidents graves.

Flageller le visage et la poitrine avec un mouchoir imbibé d'eau fraîche;

Chatouiller la muqueuse pituitaire avec une barbe de plume ou un stylet de papier roulé. Faire respirer par le nez de l'ammoniaque, de l'éther, de l'acide acétique. Lyon donne la formule suivante :

Alcool . . . . } *āā* 10 grammes.
Éther . . . . }
Acide acétique. . . . . . } *āā* 1 gramme.
Menthol . . . . }

A faire respirer par le nez.

Une lipothymie cède généralement à ces moyens simples; dès que les mouvements sont revenus on pourra faire avaler au malade quelques cuillerées d'un cordial, eau-de-vie, vin chaud, etc.

Dès que le malade est revenu à lui, le recouvrir pour éviter un refroidissement.

Si la syncope se prolonge :

Ne pas s'attarder à ces petits moyens, pratiquer immédiatement des tractions rythmées de la langue et la respiration artificielle.

Pendant ce temps, faire déshabiller complètement le malade, et lui faire des frictions énergiques sur tout le corps avec un linge rude; faire appliquer des compresses très chaudes sur la région précordiale; ces manœuvres sont faites par un aide quelconque pendant que le médecin continue les tractions de la langue;

Un autre aide a été chercher ce qu'il faut pour faire des injections stimulantes, éther sulfurique, huile camphrée au 1/10, caféine (0.25 par injection); Lyon recommande :

Camphre . . . . 2 gr. 50.
Éther . . . . 10 grammes.

Injecter 1 centimètre cube.

Ces différentes manœuvres doivent être continuées très longtemps : ne pas perdre trop tôt tout espoir.

La syncope une fois terminée, faire transporter le malade sur un lit chaud et lui donner des boissons chaudes.

Faire prévenir de suite le médecin habituel du malade qui prescrira le traitement approprié pour prévenir la rechute.

BIBLIOGRAPHIE

1101. — **J. Marc-André.** — Contribution a l'étude des lymphatiques du nez et des fosses nasales (étude anatomique et pathologique). 2e édition. 1 vol. gr. in-8° de 88 pages avec 7 planches hors texte. (*G. Steinheil*, éditeur.)

1103. — **M. Garnier et V. Delamare.** — Dictionnaire des termes techniques de médecine, 3e édition, revue et augmentée des mots nouveaux, 1 vol. in-12 de xiv-538 pages. Relié peau souple. Prix : 6 fr. 50 (*A. Maloine*, éditeur.)

1104. — **E. Javal.** — Physiologie de la lecture et de l'écriture. 1 vol. in-8 de xv-296 pages, avec 96 figures, cartonné. Prix : 6 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)



NEURASTHÉNIE

GLYCÉROPHOSPHATE de CHAUX

GRANULÉ PUR



Titré à 25 centigr. par cuillerée à café.
Chaque flacon est accompagné d'une mesure.

ADRIAN & Cie



Gouttes contenant chacune... 2 millig.
Ampoules stérilisées.... à 50 —
Comprimés dosés........ à 25 —
Granules — .. .... à 1 centig.

Dans les BRONCHITES AIGUES et CHRONIQUES
la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée, LES

CAPSULES SÉRAFON

de GAIACOL IODOFORMÉ

amènent la guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.

Préparation et Vente en Gros : **ADRIAN et Cie, Paris.**

Vésicatoire Liquide

BIDET

Propreté. — Effet certain.
APPLICATION FACILE
sur tous les points saillants ou creux.
PAS D'ACCIDENTS CANTHARIDIENS
Fixité absolue, quels que soient les mouvements.

GROS : 11, rue de la Perle, PARIS
ÉCHANTILLONS AUX MÉDECINS

AFFECTIONS de la PEAU

SULFURINE
du Dr LANGLEBERT
POUR BAIN SULFUREUX SANS ODEUR

Le bain de SULFURINE possède exactement les propriétés thérapeutiques du bain sulfureux ordinaire dit de BARÈGES, avec cet avantage que sans odeur, il peut être pris chez soi et dans toutes espèces de baignoires, sans crainte d'altérer métaux et peintures.

AFFECTIONS du CŒUR
ET DE LA RESPIRATION

VIN CARDIAQUE
du Dr SAISON

Chaque cuillerée à soupe contient :
2 centigr. de Convallamarine.
2 — de Sulfate de Spartéine.
20 — d'Iodure de potassium.

Il suffit ordinairement de 4 à 5 cuillerées par jour pour obtenir sur le cœur une action tonique très énergique.

ANESTHÉSIE

CHLOROFORME ADRIAN
en flacons de 30 et 60 gr. fermés à la lampe.

BROMURE D'ETHYLE ADRIAN
en flacon de 30 gr. fermé à la lampe.

ETHER ANESTHÉSIQUE ADRIAN
à 66°
Redistillé sur l'Huile d'amandes douces.



TRAITEMENT DE LA SYPHILIS
par les Injections Mercurielles
Intra-Musculaires de VIGIER

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER
à 40 0/0 de mercure
Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25

Dose ordinaire pour adulte : Une injection de 8 centigr. de mercure par semaine pendant sept semaines. — *Repos.* — Faire une 2e série, etc. — Se servir de préférence de la *Seringue spéciale du Dr Barthélemy* à *15 divisions*, chaque division correspond exactement à *1 centigr.* de mercure métallique.

Seringue spéciale du Docteur Barthélemy — VIGIER - PARIS — Nouveau modèle déposé n° 22123

La seringue avec une aiguille en platine iridié de 3 ct.: Prix, à la **PHARMACIE VIGIER : 15 fr.** — Si on se sert de la *Seringue de Pravaz* une division correspond à 0 gr. 025 de mercure.

HUILE DE CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER
à 0 gr. 05 par cent. cube. — **Prix du flacon : 2 fr. 25**

Dose ordinaire : Injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — *Repos.* — Faire une 2e série, etc.

HUILE BIIODURÉE INDOLORE DE VIGIER
à 4 milligr. par cent. cube et à 1 centigr. par cent. cube.

Suppositoires d'huile grise de Vigier, à 2 centigr. et à 3 centigr. de mercure.
Ovoïdes mercuriels de Vigier, à 4 gr. et à 6 gr. d'onguent pour frictions.
Savon mercuriel Vigier, à 33 p. 100 de mercure, remplace les frictions.
Emplâtre au calomel du Dr Quinquaud, contre la syphilis de l'enfance.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
pour l'entretien des dents, gencives, muqueuses. Il prévient les accidents buccaux et chez les syphilitiques.

PRIX DE LA BOITE PORCELAINE : 3 FR.

PHARMACIE VIGIER, 12, *Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.*

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

De l'emploi de la solution physiologique chaude dans le traitement des ulcères. — Les irrigations très chaudes ont été préconisées, il y a déjà longtemps, par Reclus comme traitement des ulcères de jambe. M. VEYRASSAT a employé systématiquement cette méthode, en remplaçant l'eau pure par une solution physiologique de chlorure de sodium à 7 pour 1.000. La technique qu'il a adoptée est la suivante :

On irrigue l'ulcère avec le jet donné par un bock maintenu à une hauteur de 1 m. 50 ; le liquide est à la température de 50° ; on fait couler quatre à cinq litres de solution salée et on dirige le jet sur toute la surface de l'ulcère en insistant surtout sur ses bords, qu'on suit exactement. Après avoir irrigué la lésion, on la recouvre de mousseline stérilisée, trempée dans l'eau chaude à 50°, pour maintenir le plus longtemps possible l'ulcère sous l'influence de la chaleur. La mousseline est recouverte de coton et le tout est maintenu par une bande appliquée suivant les règles classiques.

Tant que les ulcères sont sanieux, fétides et atones les irrigations seront quotidiennes ; dès que la surface sera détergée et le liséré cicatriciel bien marqué, c'est-à-dire après trois à quatre jours, on espacera les séances qui n'auront plus lieu que tous les deux ou trois jours. Le repos horizontal n'est pas indispensable.

M. Veyrassat publie toute une série d'observations dans lesquelles la guérison a été obtenue rapidement par ce traitement très simple. (*Revue médicale de la Suisse romande*, 1905, Juillet-Août. P.

* * *

Le sérum antidiphtérique de Behring dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. — M. DE CAPOA a constaté que les injections répétées de sérum antidiphtérique, faites à des tuberculeux avancés, avaient une heureuse influence. Fièvre, toux, sueurs, expectoration diminuent d'une manière notable ; l'appétit et le poids augmentent. Ces modifications favorables doivent être attribuées à l'action bactéricide qu'exercerait le sérum sur les associations microbiennes, son action sur le bacille de Koch paraissant nulle. (*La Riforma medica*, 1905, n° 32.) P.

* * *

Sérum de Behring et érysipèle. — Quelques auteurs ont déjà signalé les heureux effets obtenus par l'emploi du sérum de Behring dans l'érysipèle. M. MASTRI a eu occasion de traiter plusieurs cas d'érysipèle grave par cette méthode et s'en proclame partisan résolu. Chez ses malades, une seule injection de sérum antidiphtérique a suffi pour amener, après quelques heures, une chute de la température et une amélioration considérable de l'état général. La rétrocession des symptômes locaux a généralement suivi après vingt-quatre ou trente-six heures. (*La Riforma medica*, 1905, n° 37.) P.

HOPITAUX ET HOSPICES

Inauguration de l'hôpital Claude-Bernard. — Le Président de la République accompagné par les deux secrétaires généraux de la présidence : MM. Abel Combarieu et le général Dubois, s'est rendu jeudi matin à Aubervilliers, où il a procédé à l'inauguration des bâtiments du nouvel hôpital des contagieux, dit hôpital Claude-Bernard. (V. p. 1 de la couverture.)

M. Loubet a été reçu, sur le seuil de l'hôpital, par M. Dubief, ministre de l'Intérieur ; ainsi que par MM. de Selves, préfet de la Seine ; le général Dessirier, gouverneur militaire de Paris ; Rebeillard, vice-président du conseil municipal de Paris, remplaçant le président, M. Brousse, empêché : MM. Navarre et Grébauval, conseillers municipaux ; Félix Voisin, président du conseil de surveillance de l'Assistance publique, le personnel médical et administratif de l'établissement, et un grand nombre de hauts fonctionnaires de la préfecture de la Seine et de la ville de Paris. Après avoir visité les divers locaux, le chef de l'État a été conduit dans une salle décorée de fleurs et de tentures et où des discours ont été prononcés par MM. Rebeillard, de Selves, Mesureur et Loubet.

Hôpital Broca. — M. THIBIERGE commencera le dimanche 10 Décembre, à 10 heures du matin, des *leçons sur les maladies de la peau et la syphilis* (avec présentation de malades) et les continuera les dimanches suivants, à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — MM. les médecins de 1re classe Barillet et L'Eost, du port de Toulon, sont désignés pour embarquer : le premier sur le *Du Chayla*, et le second sur le *Kleber*.

— MM. les médecins de 2e classe Ségalen, embarqué sur la *Couronne*, et Marin, désigné pour embarquer sur la *Bretagne*, sont autorisés à permuter d'embarquement pour convenances personnelles.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin aide-major de 1re classe Vaillant, détaché à l'Institut Pasteur de Lille, a été placé hors cadres, en mission pour le service, à compter du 1er Décembre prochain, et désigné pour être adjoint à la mission Pelliot.

Le travail des femmes et des enfants dans l'industrie. — Un décret complémentaire inséré au *Journal Officiel* interdit d'employer des enfants au-dessous de dix-huit ans dans les ateliers où l'on manipule du linge sale non désinfecté ou non lessivé.

Association médicale internationale. — Dans sa dernière séance, le Comité de l'Association médicale internationale, pour aider à la suppression de la guerre, a émis les vœux suivants :

1° Que suivant l'exemple donné par la Norvège, les questions de nationalité soient, désormais, résolues par la voix des seuls intéressés ;

2° Que des solutions pacifiques interviennent pour les problèmes multiples que soulève la question d'Orient, grâce à la ferme volonté des chefs des grands États et au concours aussi puissant que conciliateur de la presse ;

3° Que le rôle des tiers soit, à l'avenir, celui d'arbitres pacificateurs ;

4° Que les bonnes volontés se liguent pour démasquer et neutraliser le pouvoir néfaste d'ambitions ou d'intérêts personnels.

Le Comité déclare ensuite :

5° Déplorer ce fait, que les armements exagérés de certains pays obligent toutes les autres nations à des mesures de préservation qui absorbent le meilleur des énergies pour l'œuvre de mort ;

6° Approuver la belle initiative qui vient d'être prise d'utiliser les loisirs du soldat pour lui inculquer de saines connaissances.

Médecin inspecteur des écoles. — M. Hallade, demeurant à La-Garenne-Colombes, est nommé médecin inspecteur des écoles du canton de Courbevoie.

Le sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer. — Cet établissement, qui abrite aujourd'hui 450 enfants atteints de tuberculose osseuse ou ganglionnaire, va subir une importante transformation, ou plutôt il va être reconstruit sur un emplacement voisin de celui qu'occupent les bâtiments actuels. Les travaux d'agrandissement du port de Dunkerque, du côté précisément où se trouve cet hôpital marin, et la nécessité d'agrandir les locaux devenus trop étroits, sont les causes qui ont été prises en considération.

Pour parer aux frais de construction du nouveau sanatorium, sis à Zuydcoote, près Dunkerque, une loterie, avec gros lot de 250.000 francs, a été autorisée par le ministre de l'Intérieur. Les constructions nouvelles permettent de recevoir et de soigner 1.200 enfants. C'est une vraie ville avec brasserie, ferme, écoles, en un mot tous les services réunis pour procurer des soins et l'hygiène aux enfants tuberculeux.

Un développement de 600 mètres de façade avec digue-promenade front à la mer, voilà l'importance de cette œuvre.

La population de Paris. — Paris compte près de 200.000 étrangers alors que Londres n'en compte que 95.000, Pétersbourg 23.000, et Berlin 18.000 seulement.

Ce sont les Allemands qui de tous les étrangers sont à Paris le plus nombreux (27.000), viennent ensuite les Suisses (26.000), les Italiens (21.000), les Belges (12.000), les Anglais (11.000), les Russes (9.000).

De plus, dans le chiffre de la population de Paris, les originaires des départements entrent dans la proportion énorme de 1.394.333. Il s'en suit que les Parisiens de Paris ne sont guère représentés que dans la proportion de 35 pour 100.

Voici, n'est-il pas vrai, qui justifie quelque peu cette boutade d'un humoriste : « Paris est une ville étrangère que fréquentent de nombreux Français. »

Étranger.

Faculté de médecine de Rome. — M. Alessandro Baldoni est nommé privatdocent de matière médicale et de pharmacologie expérimentale.

Faculté de médecine de Turin. — M. Ferruccio Vanzetti est nommé privatdocent d'anatomie pathologique.

Faculté de médecine de Vienne. — M. Otto von Fürth est nommé privatdocent de chimie médicale.

École supérieure de médecine de Florence. — M. Domenico Taddei est nommé privatdocent de pathologie externe.

Académie militaire de médecine de Saint-Pétersbourg. — M. Constantin Sérupine est nommé privatdocent de chirurgie.

University of Michigan d'Ann Arbor. — M. Cyrenus G. Darling est nommé professeur de chirurgie.

Ohio medical College de Cincinnati. — M. Hornce J. Whitnere est nommé professeur de chirurgie.

— M. S. P. Kramer est nommé professeur de pathologie externe.

Faculté de médecine de Fribourg. — M. Emil Küster est nommé privatdocent d'hygiène et de bactériologie.

Faculté de médecine de Groningue. — M. Visser est nommé privatdocent de chimie médicale.

Les blessés dans l'armée russe. — D'après un rapport récent du médecin allemand Schafer, détaché à l'armée russe, pendant le mois de Janvier les hôpitaux du théâtre de la guerre ont reçu 32.500 malades (11.000 blessés); 485 malades y sont morts (dont 258 blessés); au 1er Février ces hôpitaux renfermaient 31.500 malades dont 12.000 blessés (au 1er Janvier il y avait 21.500 malades dont 5.000 blessés).

On a publié aussi quelques chiffres sur les pertes des Russes dans les grandes batailles de l'année dernière (Kocher et Schafer). Ces chiffres diffèrent notablement, mais les moyennes suivantes donnent une idée des pertes de cette guerre : à Turintschen (Yulou) (7-8/4 1904) : 600 morts, 1.200 blessés, 600 disparus; à Linojan (16-18/8 1904) : 2.400 morts, 14.000 blessés, 1.600 disparus; au Chaho (Septembre-Octobre 1904) : 45.000 morts, 30.000 blessés, 6.000 disparus. Considérant le petit nombre de prisonniers russes qui se trouveraient au Japon, Kocher pense que le plus grand nombre des manquants s'ajouteru aux tués sur le champ de bataille, ce qui modifiera sensiblement la proportion de ces derniers.

L'alcoolisme et la statistique. — Extrait d'une statistique allemande sur l'alcoolisme :

De 380 crimes et délits commis dans l'espace d'une semaine, une observation a donné la répartition suivante :

165, soit 43 p. 100, ont été commis le dimanche.
68, soit 18,1 p. 100, ont été commis le lundi.
62, soit 16,3 p. 100, ont été commis le samedi.
Et 85, soit 22,6 p. 100, ont été commis pendant les quatre autres jours de la semaine.

Autre observation : Sur un total de 261 délits (coups et blessures), ont été relevés :

124, soit 47 p. 100, le dimanche.
54, soit 20 p. 100, le lundi.
20, soit 8 p. 100, le samedi.
Et 63, soit 25 p. 100, pendant les quatre autres jours de la semaine.

A noter que sur ces 261 délits, 196, soit les trois quarts, furent commis dans des cafés ou auberges après 6 heures du soir, c'est-à-dire, incontestablement, sous l'influence de la boisson.

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie. — ÉPREUVE PRATIQUE. — *Séance du 28 Novembre.* — Ont obtenu : MM. Onfray, 17; Caillaud, 16; Landoldt, 15; Joseph, 18; Béal, 19; Druais, 15.

ÉPREUVE CLINIQUE. — *Séance du 30 Novembre.* — Ont obtenu : MM. Onfray, 18; Caillaud, 16; Béal, 19.

Séance aujourd'hui à 4 h. 1/2, à l'Hôtel-Dieu.

Internat. — Sont désignés pour faire partie du jury du prochain concours de l'internat : MM. Claude, L. Bernard, Rist, Morel-Lavallée, Barth, Théophile Auger, Launay, Périer, Gosset, Boissard.

Les candidats inscrits sont au nombre de 614.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — BOUGAULT, 45, boul. St-Michel.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1906, à partir du 15.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Léon Bernard. Les syndromes surrénaux.
A. Lorand. Myxœdème et maladie du sommeil.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'opothérapie de la syphilis.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Un cas d'hébotomie. — Sur la pathologie et le traitement de la cryptorchidie. — Sur la fréquence de la tuberculose primitive de l'intestin à Berlin.

Académie de médecine de New-York. — Méningite cérébro-spinale épidémique.

Société radiologique américaine. — Sur le diagnostic des anévrismes. — Effets pathologiques et physiologiques des rayons X. — Traitement de la leucémie. — Traitement du cancer du sein.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Infections paratyphoïdes. — Effets favorables de la ponction lombaire dans quelques dermatoses prurigineuses. — A propos d'un cas d'artérite typhique.

Société anatomique. — Kyste du ligament large. — Toxémie appendiculaire. — Cancer des voies biliaires. — Sarcome intestinal. — Corps étranger intra-myocardique; tolérance parfaite. — Lymphadénome du foie. — Calcul de l'amygdale. — Cirrhose porto-biliaire; splénomégalie avec lésions particulières. — Calcul de l'urètre chez l'enfant. — Rétrécissement urétral et calculs. — Polydactylie. — Anomalie duodénale.

Société de biologie. — Ulcère de l'estomac et pansement au bismuth. Critique radioscopique. — La toxicité des œufs. — Striation basale des cellules du canalicule contourné du rein. — Paludisme des régions tropicales.

Académie des sciences. — Le pouvoir grossissant des objectifs microscopiques; sa définition. — L'ovulase des spermatozoïdes. — Toxicité du liquide séminal et considérations générales sur la toxicité des produits génitaux. — Influence des sels intimement liés aux albuminoïdes et aux matières diastasiques dans la protéolyse. — Du rôle des sels dans l'activation du suc pancréatique. Spécificité du calcium. — Oxydation des substances organiques par le sulfate ferreux en présence d'extraits de tissus animaux.

Académie de médecine. — Le choléra au Tonkin en 1904. — Action de l'air confiné sur la respiration. — De la nécessité d'introduire la tuberculose, la syphilis et l'alcoolisme dans les statistiques de mortalité. — Election.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Bonnet-Laborderie. Un cas de bifidité congénitale du mamelon.

Parasitologie. — R. P. Streng. Rôle du Balantidium coli en clinique et en pathologie.

Pathologie générale. — Neboux. Contribution à l'étude des hémorragies surrénales dans les infections et les intoxications aiguës.

Médecine. — Barette. Gelure des pieds. Tétanos subaigu débutant au vingtième jour après la gelure. — Quellien. La tension artérielle dans le saturnisme aigu et chronique.

Obstétrique. — F. Budin. De la désinsertion de l'extrémité inférieure du vagin au cours de l'accouchement spontané chez la primipare.

Pédiatrie. — J. Andrieu. La tuberculose du tarse chez l'enfant.

Vénéréologie. — D. Decousser. Contribution à l'étude de la myosite blennorragique.

Épidémiologie, Médecine publique et Hygiène. — A. Desgrez et Aly Zaky Bey. De l'influence comparée des composés organiques phosphorés sur la nutrition, sur le développement et la composition des tissus animaux.

CHRONIQUE

Jean Masbrenier. Les expériences de vaccination antituberculeuse de Melun (méthode de Behring).

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

M. Soupault. Traité des maladies de l'estomac.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement du zona par le chlorure d'éthyle. — Pour rendre agréable l'huile de foie de morue. — La somnolence dans les tumeurs du cerveau. — Alopécie.

NOUVELLES

LES EXPÉRIENCES DE VACCINATION ANTITUBERCULEUSE DE MELUN

(*MÉTHODE DE BEHRING*)

Le samedi 2 et le dimanche 3 Décembre ont eu lieu, aux vieilles casernes de Melun, les autopsies de la plupart des veaux soumis depuis un an aux inoculations de vaccin Behring.

* * *

Les animaux, au nombre de 40, prêtés par la Société de médecine vétérinaire de France ont été divisés en deux lots. Vingt d'entre eux ont servi de témoins, les 20 autres ont reçu à deux reprises dans la jugulaire, un intervalle de douze semaines séparant les inoculations, 4 milligrammes la première fois, et la seconde fois 20 milligrammes d'une culture de tuberculose humaine desséchée provenant d'un bacille humain conservé pendant sept ans, sans être renforcé par aucun passage, dans le laboratoire du professeur von Behring. Le professeur Vallée, qui dirigeait les expériences, avait, pour rendre le vaccin plus maniable et plus homogène, additionné l'émulsion de chlorure de sodium carbonaté, sans influence sur la virulence du produit.

Un seul des animaux vaccinés est mort accidentellement dans le cours de l'année sans pré-

senter aucune lésion tuberculeuse à l'autopsie. Les autres sont arrivés à la fin de l'année d'expérience en parfait état de santé apparente et sans manifester aucun signe clinique de tuberculose après avoir cependant été exposés à diverses causes de contamination.

Les épreuves ont commencé trois mois après la dernière inoculation de vaccin.

2 vaccinés ont été éprouvés par cohabitation : 1° d'une vache à tuberculose ouverte qui est morte au bout de dix jours; 2° d'un taureau cliniquement tuberculeux dont les lésions ont été depuis reconnues à l'autopsie, et 3° d'une vache porteuse également de tubercules ramollis et expectorant.

6 vaccinés ont été éprouvés par inoculation intra-veineuse de culture virulente ;

7 vaccinés ont été éprouvés par inoculation sous-cutanée ;

4 vaccinés ont été conservés pour servir à expérimenter la durée de l'immunité.

Sur tous ces vaccinés, aucun décès.

2 animaux témoins éprouvés par la cohabitation sont morts;

6 témoins éprouvés par inoculation intra-veineuse 3 sont morts, tous ont présenté des lésions étendues;

7 témoins éprouvés par inoculation sous-cutanée sont survivants, mais présentent tous des lésions profondes.

Cliniquement tous les vaccinés se sont montrés indemnes;

L'injection de tuberculine n'a pas donné de réaction chez 4 des animaux vaccinés sous la peau et chez 6 des animaux vaccinés dans la veine.

D'ailleurs l'existence de réaction ne prouve rien étant donné que l'injection de bacilles morts suffit à rendre sensibles à la tuberculose des animaux neufs, en même temps que se forment des tubercules non virulents des viscères et des lésions de caséification de la peau au point d'inoculation;

L'autopsie des vaccinés a été pratiquée en même temps que celle des témoins; alors que les témoins présentaient des lésions nettes de caséification et de généralisation tuberculeuse, aucun des animaux vaccinés, les uns sous la peau, les autres dans la veine, n'a présenté de tubercules pulmonaires. Un animal vacciné sous la peau a présenté de la tuberculose avec liquéfaction d'un ganglion préscapulaire. Or, détail tout à fait anormal, cette liquéfaction existait sans généralisation de la tuberculose aux autres organes le virus n'ayant pas pu probablement diffuser en raison de l'immunité acquise par la vaccination.

Un autre animal, vacciné celui-là dans la veine, présentait des lésions minimes au niveau des ganglions médiastinaux. Les lésions étaient telles qu'elles eussent passer inaperçues dans un abattoir et elles coexistaient avec des lésions de pneumonie chronique droite. La bête provenait d'un lot dans lequel un animal avait été éliminé pour pasteurellose et il est probable que chez le sujet en question une pneumonie infectieuse ancienne avait permis l'éclosion de lésions d'ailleurs minimes dont le vaccin a entravé l'évolution.

* * *

Ce contraste entre les lésions limitées existant au niveau du point d'inoculation ou au niveau des ganglions préscapulaires chez les vaccinés[1] et les lésions profondes des animaux témoins prouvent que nous sommes désormais en possession d'un vaccin d'une puissance indiscutable. D'ailleurs on doit observer que les conditions exceptionnellement sévères de contagion auxquelles ont été soumises les vaccinés en expériences ne se trouvent guère réalisées dans la pratique. Il est donc à espérer que la vaccination antituberculeuse de la race bovine est une chose scientifiquement et pratiquement établie.

En même temps que se poursuivaient les expériences citées, un éleveur faisait vacciner dix veaux. Or ceux-ci qui n'ont pas été isolés sont demeurés indemnes après un an dans une étable infectée de tuberculose.

Le professeur Vallée dont nous nous excusons de résumer de façon trop sommaire la très passionnante conférence, termine en proposant une adresse au professeur von Behring.

* * *

Le représentant du ministre de l'agriculture, décerne à l'initiateur des expériences actuelles, M. Rossignol, qui a d'ailleurs été l'initiateur des premières vaccinations anti-charbonneuses, la croix de commandeur du Mérite agricole.

JEAN MASBRENIER
Ancien interne des hôpitaux.

1. Des inoculations au cobaye seront faites avec les organes en apparence indemnes des vaccinés.

A travers le Monde

ÉTATS-UNIS

La ville de Philadelphie possède maintenant en service une importante installation de traitement des eaux alimentaires de la rivière Schuylkill par l'ozone. Normalement, les eaux de cette rivière contiennent 2.500.000 bactéries par centimètre cube; un filtrage préliminaire en réduit le nombre à 250.000 au plus, et parfois à beaucoup moins, et le traitement par l'ozone n'en laisse plus que 55 au plus, quelquefois 5 seulement, et encore d'espèces non nocives. Toute odeur et toute coloration sont enlevées à l'eau. (*La Nature.*)

ANGLETERRE

Une société s'est formée à Londres pour étudier les moyens propres à diminuer la fumée des cheminées et à combattre ses effets. Avec le concours de l'Institut sanitaire, la société organise une exposition

qui se tiendra à Londres du 12 au 15 Décembre; elle sera accompagnée de conférences et démonstrations.

✣ Il y a quelques mois s'est fondée en Angleterre une association de pharmaciennes qui comprend actuellement plus de 50 membres. Elle a pour objet l'étude des questions d'ordre professionnel et comporte un office de placement pour élèves-femmes.

✣ En vue du prochain Congrès international de Lisbonne, et pour éviter les incidents qui marquèrent si fâcheusement le Congrès de Madrid, le comité anglais a frété un beau navire, l'*Ophir*, qui quittera Londres le 12 Avril pour y rentrer le 30. L'*Ophir* est ce bateau qui amena le prince et la princesse de Galles en Australie. Pendant le séjour à Lisbonne les congressistes conserveront leurs cabines et pourront continuer à prendre leurs repas à bord. Les prix du voyage (tout compris) varient de 400 à 900 francs suivant la cabine. Le navire visitera encore Tanger, Gibraltar, Porto et Vigo.

INDO-CHINE

✣ Les journaux d'Indo-Chine s'occupent de la question des médecins et pharmaciens annamites dont le commerce est libre et qui peuvent vendre sans contrôle des poisons dangereux en même temps que des drogues inoffensives.

L'*Avenir du Tonkin* fait remarquer qu'au point de vue de la sécurité du peuple asiatique il serait à souhaiter que ce commerce fût moins libre et soumis au contrôle des spécialistes français. Mais si théoriquement la chose est excellente, pratiquement et légalement elle est irréalisable; car s'il y a des pharmaciens français à Hanoï et à Haïphong il n'y en a point à Nam-Dinh ni dans les autres centres et on ne peut pourtant pas priver les indigènes de tous médicaments dans l'étendue de l'Indo-Chine. Il faut savoir attendre : la question de la réforme de la pharmacie en Indo-Chine n'est pas mûre.

RUSSIE

✣ D'après les chiffres officiels du 11 au 18 Octobre, 26 nouveaux cas de choléra se sont déclarés dont 14 mortels : gouvernement de Lomge, 21 (14 morts), Lodz, 4 cas et Sedletz, 1 cas.

D'autre part, le 15 Octobre, a été amené à Nertchinsk un malade chez lequel on a constaté la *peste bubonique*. La femme de ce malade parti dans un village voisin apporta avec elle les germes de la maladie, 2 cas nouveaux de peste se déclarèrent dont un mortel. Des mesures sanitaires rigoureuses ont été prises.

✣ Parmi les victimes de la révolution en Russie, le *Rous. Wretch* cite le nom de Mme Koïransky-Zaktreger, docteur en médecine de la Faculté de Berne, âgée de vingt-six ans, morte au champ d'honneur, à Tiflis. Dès les premiers coups de fusil elle fut dans la rue, se portant au secours des blessés. Deux balles la tuèrent au moment où, après avoir pansé cinq blessés, elle était en train de donner ses soins à un sixième.

LIVRES NOUVEAUX

M. Soupault. — *Traité des maladies de l'estomac*, avec la collaboration de MM. H. Hartmann, G. Linossier, Cautru, Delherm, Gourin, Leven, Binet, Parisot, Salignat. 1 vol. gr. in-8° de 875 pages avec 111 figures dans le texte. Prix : 20 francs (J.-B. Baillière et Fils, éditeurs).

Ce Traité est comme le testament scientifique de notre cher et regretté ami Maurice Soupault. Il a mis en œuvre pour le construire la rigueur d'observation, la clarté d'esprit, la patience inlassable, qui faisaient son enseignement si recherché et ses conseils si utiles. Toutes ses qualités maîtresses se retrouvent dans son traité qui est certain d'obtenir du public médical un grand succès.

Jusqu'à ses derniers jours il y travaillait encore; lorsqu'il est parti, l'œuvre était presque terminée, et Soupault laissait les documents et les notes qui ont permis à ses collaborateurs d'achever, suivant ses idées personnelles, le chapitre encore incomplet des dyspepsies.

Le traité se compose de cinq parties: dans la première partie, technique d'exploration, Soupault montre comment on doit interroger un malade, examiner et palper l'abdomen, procéder au cathétérisme et à l'analyse du suc gastrique. Grâce à son expérience personnelle de tous ces procédés, il a pu écarter les techniques inapplicables en clinique et celles qui donnent des résultats douteux.

La deuxième partie, traitant de la séméiologie, est la plus utile au clinicien et celle à laquelle Soupault attachait le plus d'importance. Les gastralgies, les vomissements, les gastrorragies y sont décrites avec le plus grand soin. Puis les troubles de la sécrétion et ceux de la motricité stomacale sont étudiés clairement dans leur relation avec la production des syndromes cliniques.

La troisième partie est consacrée aux maladies organiques de l'estomac : déformations et déplacements de l'organe, altérations de ses parois, ulcère et cancer; les figures y ont été multipliées pour corriger l'aridité des descriptions anatomopathologiques.

La quatrième partie traite des dyspepsies et des crises gastriques, dans la pathogénie desquelles l'auteur accorde une part prépondérante, sinon exclusive, aux réactions du système nerveux.

Dans la cinquième partie, vouée à la thérapeutique, on trouve, outre un riche formulaire, les chapitres suivants: Interventions chirurgicales, Régime alimentaire, Eaux minérales, Hydrothérapie, Massage, Electricité. Toutes les techniques modernes de traitement y sont exposées d'une façon complète.

En résumé, ce Traité, conçu dans un esprit clinique, et écrit dans une langue très claire, rendra aux médecins et aux étudiants de grands services.

Marcel Labbé.

BIBLIOGRAPHIE

1105. — **P. Brouardel et A. Gilbert.** — Nouveau traité de médecine et de thérapeutique. Fascicule IV. Maladies communes a l'homme et aux animaux. 1 vol. gr. in-8 de 428 pages, avec 26 figures. Prix : 8 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1106. — **Faivre.** — Comment on défend son larynx. 1 brochure in-8° de 48 p., avec figures. Prix : 1 fr. (*L'Edition Médicale.*)

1109. — **A. Martinet.** — Les médicaments usuels : thérapeutique clinique. 1 vol. in-8° de II-342 pages. Prix : 4 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement du zona par le chlorure d'éthyle. — H. Morrow a remarqué que les douleurs du zona sont calmées pendant plusieurs heures ou même une journée au moyen de pulvérisations de chlorure d'éthyle sur la colonne vertébrale au niveau des points d'émergence des nerfs correspondant à la distribution des vésicules. (*Journal of cutaneous diseases*, Avril 1905.) C. J.

* * *

Pour rendre agréable l'huile de foie de morue. — Après de nombreux essais, Price, de Parkesburg, s'est arrêté à la formule suivante, qui donne une préparation d'un goût très acceptable :

Huile de ricin	70 grammes.
Saccharine	0 gr. 12 cent.
Teinture de cardamome. .	8 grammes.
Mucilage	70 —

M. f. s. a. émulsion.

(*New-York medical Journal*, 14 Octobre 1905.) C. J.

* * *

La somnolence dans les tumeurs du cerveau. — Une femme de quarante-six ans, dont l'observation est relatée par M. Blum, entre à l'hôpital où l'on fait le diagnostic d'hystérie. Elle meurt subitement au bout d'un mois, après avoir présenté pendant ce temps, comme symptôme saillant, un état de somnolence. A l'autopsie, on trouve une tumeur du volume d'une noisette au niveau de la partie supérieure de la circonvolution centrale gauche, et un carcinome primitif du poumon droit.

Ni le siège de la tumeur ni sa nature n'expliquaient la somnolence, symptôme fréquent, comme on sait, dans les tumeurs du cerveau. (*Berlin. klin. Wochenschs.*, 1905. n° 43). R. R.

* * *

Alopécie. — Walsh vante les excellents effets de l'application suivante qui lui a donné des résultats parfois inattendus :

Acide salicylique	12 grammes.
Acide phénique	4 —
Huile de ricin.	8 —
Alcool. . . Q. S. pour faire	180 c. c.

Pour applications quotidiennes ou biquotidiennes sur le cuir chevelu (*Journal of the American medical Association*, 7 Octobre 1905). C. J.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 13 Décembre 1905, à 1 heure. — M. Roussel : Contribution à l'étude de l'infarctus hémorragique de l'intestin consécutif aux thrombo-phlébites mésaraïques; MM. Landouzy, Segond, Broca (Aug.), Legry. — M. Dubois : Pronostic et traitement des affections lentes du genou; MM. Segond, Landouzy, Broca (Aug.), Legry. — M. Vincent : La pression artérielle dans la variole; MM. Brissaud, Gaucher, Claude, Baltbazard. — M. Reynal : De l'imprégnation maternelle ou infection maritale; MM. Gaucher, Brissaud, Claude, Balthazard.

Jeudi 14 Décembre 1905, à 1 heure. — M. Crocher : Des appareils à chloroformisation; MM. Guyon, Brouardel, Le Dentu, Achard. — M. Martin dit Sisteron : Ruptures de l'aorte; MM. Brouardel, Guyon, Le Dentu, Achard. — M. Coquéret : Contribution à l'étude des plaies pénétrantes du crâne par voie orbitaire; MM. Le Dentu, Guyon, Brouardel, Achard. — M. Boulet : De la péricardite à pneumocoques; MM. Dieulafoy, Gilbert, Thiroloix, Méry. — M. Davenière : Traitement par le babeurre de certaines toxidermites infantiles (skropbulus, eczémas). — M. Maudet : L'or en thérapeutique; MM. Gilbert, Dieulafoy, Thiroloix, Méry.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 11 Décembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Mauclaire, Gosset. — 5e, Chirurgie (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Déjerine, Teissier, Macaigne. M. Brissaud, censeur; M. Proust, suppléant.

Mardi 12 Décembre 1905. — Médecine opératoire. École pratique : MM. Berger, Thiéry, Marion. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Maillard. — 4e, Epreuves pratiques : MM. Chantemesse, Vaquez, Dupré. M. Hutinel, censeur; M. Gouget, suppléant. — 5e Chirurgie (Première partie) (1re série) : Charité : MM. Guyon, Schwartz, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. de Lapersonne, Faure, Morestin. M. Joffroy, censeur; M. Launoy, suppléant.

Mercredi 13 Décembre 1905. — 2e, Ecole pratique : MM. Gautier, Gley, Branca. Epreuve pratique. — 3e (Première partie), Oral, Salle Richet : MM. Kirmisson, Potocki, Pierre Duval. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Pasteur : MM. Blanchard, Roger, Labbé (Marcel). M. Gariel, censeur; M. Broca (André), suppléant.

Jeudi 14 Décembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Guiart, Richaud. Epreuve pratique. — 2e, Salle Corvisart : MM. Pouchet, Retterer, Langlois. 3e (Première partie), Oral : Salle Broussais : MM. Poirier-Auvray, Brindeau. M. Raymond, censeur; M. Dupré suppléant.

Vendredi 15 Décembre 1905. — 4e (1re série), Salle Béclard : MM. Pouchet, Gaucher, Desgrez. — 4e (2e série), Salle Charcot : MM. Landouzy, Dejerine, Macaigne. M. Ch. Richet, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Cunéo, suppléant.

Samedi 16 Décembre 1905. — (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Gilbert, Thiroloix, Gouget. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Troisier, Rénon, Jeanselme. M. Raymond, censeur; M. Carnot, suppléant.

Histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau. — M. Milian commencera, le lundi 8 Janvier 1906, et continuera les mercredis et vendredis, à 2 h. 1/4 à l'École pratique de la Faculté de Médecine, au laboratoire des *travaux pratiques d'anatomie pathologique*, au 2e étage, un cours d'histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau, qui comprendra trente leçons et des manipulations qui permettront aux élèves de se créer une collection des principales lésions histologiques de la peau. Les auditeurs devront apporter leurs microscopes et réactifs.

Objet du cours. — Techniques histologiques spéciales. Histologie de la peau normale, des annexes, des vaisseaux et nerfs de la peau. Développement de la peau. Anatomie pathologique spéciale de la peau et de la syphilis.

Le droit à verser est de 80 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Pitié. — MM. Louis Rénon commencera ses conférences cliniques sur les *maladies du cœur et du*







ABONNEMENT :
Paris, 20 fr.; Départ., 25 fr.; Etranger, 26 fr.



poumon (diagnostic, thérapeutique diététique, médecine professionnelle), le vendredi 15 Décembre à 10 heures du matin, et les continuera les vendredis suivants à la même heure.

Enseignement pratique de la médecine. Visite des malades, avec interrogatoire des élèves, tous les matins à 9 heures, salles Piorry et Lorain.

Examen des malades nouveaux, le mercredi et le jeudi.

Consultation sur les maladies du cœur et du poumon, le mardi à 9 h. 1/2.

Démonstrations pratiques de bactériologie, de cytologie, d'urologie cliniques, le lundi à 10 h. 1/2, au Laboratoire.

La transformation du bastion 27 en hôpital de maladies généralisées. — Sur la proposition de M. Lajarrige, le conseil municipal de Paris vient de prendre une délibération renvoyant à l'examen de la cinquième commission une proposition ayant pour objet de décider la transformation du bastion 27, en hôpital où seront traitées toutes les maladies à l'exception de celles contagieuses.

Ce nouvel hôpital, auquel serait adjoint un service de consultations gratuites, serait plus particulièrement réservé aux malades du XIXe arrondissement.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. l'étudiant en médecine Laurent a été nommé élève du service de santé de la marine à l'École de Bordeaux, en remplacement d'un élève licencié pour raison de santé.

Congrès international d'hygiène alimentaire. — Du 26 Février au 3 Mars 1906 aura lieu, sous le patronage de M. Emile Loubet, et sous la présidence de M. H. Ricard, le premier Congrès international organisé par la Société scientifique d'hygiène alimentaire et de l'alimentation rationnelle de l'homme.

Exposition d'hygiène urbaine. — A l'occasion du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui aura lieu à Lyon en Août 1906, le professeur J. Courmont, président de la section d'hygiène, a l'intention d'organiser, avec le concours et au nom de la ville de Lyon, une exposition de tous les appareils ou procédés qui touchent à l'hygiène urbaine (eaux, égouts, évacuation des matières usées, désinfection des locaux, fumées, etc.). Un terrain en plein air avec arrivée et départ de l'eau de la Ville pour les installations d'appareils et quelques salles pour les dessins, photographies ou petits modèles pouvant fonctionner sans installation spéciale seront occupés par cette exposition.

Celle-ci n'aura évidemment lieu que si le nombre des exposants est suffisant et représente toutes les branches de l'hygiène urbaine.

Chaque exposant devra faire son installation à ses frais (sauf arrivée et départ de l'eau).

Les intéressés doivent répondre *avant le 15 Décembre 1905* au professeur J. Courmont, laboratoire d'hygiène de la Faculté de médecine de Lyon, pour dire s'ils désirent prendre part à cette exposition et combien ils désirent de mètres carrés.

Conférences gratuites de clinique infantile journalière. — M. H. Gillet, ancien interne des hôpitaux, recevra et exercera les étudiants et les jeunes confrères au diagnostic et à la thérapeutique des maladies journalières (nourrissons et enfants jusqu'à treize ans), au dispensaire pour enfants malades du 11e arrondissement, 2, rue de la Jussienne (en face la grand'poste de la rue Etienne Marcel), mardi, jeudi, samedi, le matin à 8 h. 45; la séance durera jusque vers 10 h. 1/4, 10 h. 1/2 environ.

Un nouveau journal médical vient d'apparaître. — *Le Médecin praticien*, journal de médecine et de chirurgie pratiques et spéciales et d'intérêts professionnels, paraissant le 5 et le 20 de chaque mois; premier numéro, 20 Novembre 1905. Le comité de rédaction est composé de MM. Claude, médecin des hôpitaux; Baudet, chirurgien des hôpitaux; F. Terrien, ophtalmologiste des hôpitaux; Roy, dentiste des hôpitaux; Cathelin, chef de clinique à l'hôpital Necker; Iselin, chef de clinique adjoint à l'hôpital Necker; Mouchet, assistant de chirurgie aux Enfants-Malades; E. Terrien, chef de clinique aux Enfants-Malades; Juquelier, chef de clinique à l'Asile Sainte-Anne; Delherm, ancien interne des hôpitaux; Bruno-Dubron, docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel; L. Gourichon, vice-président de l'Union des Syndicats médicaux de France.

Vicar, interne des hôpitaux, rédacteur en chef; Devraigne et Duclaux, anciens internes des hôpitaux, secrétaires de la Rédaction.

Étranger.

Faculté de médecine de Halle. — M. Gabriel Anton est nommé professeur ordinaire de psychiatrie.

Faculté de médecine d'Insbrück. — M. Bernhard Mayrhofer est nommé professeur extraordinaire d'odontologie.

Faculté de médecine de Klausenbourg. — M. Ludwig Makara est nommé professeur ordinaire de chirurgie.

Faculté de médecine de Konigsberg. — M. Theodor Cohn est nommé privatdocent d'urologie.

CONCOURS

Assistant d'ophtalmologie. — Épreuve clinique. — *Séance du 2 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Druais, 16; Landolt, 15; Joseph, 19.

A la suite du concours qui vient d'avoir lieu, ont été nommés assistants d'ophtalmologie, MM. Joseph, Béal et Onfray, et assistants d'ophtalmologie adjoints, MM. Caillaud, Druais et Landolt.

Internat. — Le jury de l'Internat est actuellement composé de MM. Claude, Rist, Barth, Mauclaire, Launay et Boissard, qui ont accepté, et de MM. L. Bernard, Morel-Lavallé, Legueu et Gosset, qui n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Squelette monté, armoire-bibliothèque le contenant et pièce détachées, *à vendre*, 64, rue de Passy. Entresol.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1906, à partir du 15.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Marcel Lermoyez. L'examen fonctionnel du nez. Rhinométrie. Olfactométrie. L'olfactométrie clinique.

Albert Mouchet. Infarctus hémorragique de l'intestin grêle par thrombo-phlébite mésaraïque.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — De la nécessité de laisser toute liberté aux articulations dans la confection des appareils destinés au traitement des fractures des membres. — Deux cas de péritonite par perforation appendiculaire chez des nourrissons. — Intoxication mortelle par le chlorate de potasse.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société d'ophtalmologie de Paris. — Troubles oculaires après une chute sur la tête. Ponction lombaire, guérison. — Cécité sans lésions ophtalmoscopiques avec conservation des réflexes pupillaires. — Double exophtalmie chronique par sclérose hypertrophique des muscles moteurs du globe. — Traitement de l'ophtalmie blennorragique chez l'adulte par les sels organiques d'argent. — La cure du strabisme convergent des myopes par un nouveau modèle de diploscope.

Société de chirurgie. — Sur la dilatation aiguë post-opératoire de l'estomac. — Hernie épiploïque intercostale. — Suture tardive du nerf radial sectionné; bon résultat fonctionnel. — Deux observations de kyste hydatique du poumon opéré et guéri. — Ectropion d'origine cicatricielle très accentué de la lèvre inférieure; restauration de la lèvre par autoplastie; résultat éloigné. — Ovaire sain laissé dans le ventre après une hystérectomie abdominale totale pour suppuration annexielle et ayant donné lieu à de nouveaux accidents abdominaux. — Fibrome du nerf sciatique; ablation; guérison. — Election d'un membre titulaire.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — A. Bongiovanni. Les corps de Negri et l'infection rabique par virus fixe, à marche lente.

Pathologie générale. — Palermo. Une nouvelle hypothèse sur la pathogénie de l'ulcère simple de l'estomac. — Jouanne. Contribution à l'étude de l'origine hépatique des hémorroïdes.

Neurologie et Psychiatrie. — Hérault. Contribution à l'étude de la ponction lombaire dans les hémorragies du névraxe. — Bohuslav Niederle. Névralgie du buccinateur.

Dermatologie. — Longin. Les hybrides de syphilis et de lupus.

Thérapeutique générale. — Cornélius. Le massage des nerfs.

Vénéréologie. — G. Thibierge et P. Ravaut. Inoculation de produits syphilitiques au bord libre de la paupière chez les singes macaques.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Le mouvement de la population en France.

PRATIQUE MÉDICALE

L. Maget. Traitement abortif du coryza,

LIVRES NOUVEAUX

L.-R. Regnier. Radioscopie. Radiographie. Radiothérapie.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la gale et des irritations cutanées. — Traitement de la pneumonie lobaire.

NOUVELLES

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION EN FRANCE

Le *Journal officiel* vient de publier le rapport sur le mouvement de la population de la France pendant l'année 1904.

La balance des naissances et des décès se solde par un excédent de 57.026 naissances, inférieur d'un quart à celui de 1903, 73.106. La diminution de cet excédent, par rapport à l'année précédente, est l'effet, à la fois d'un nouvel abaissement du nombre des naissances — on a enregistré, en 1904, 8.483 naissances de moins qu'en 1903 — et d'une légère augmentation du nombre des décès : ce nombre est, en 1904, supérieur de 7.597 unités à celui de 1903.

* *

Naissances. — En 1904, on a enregistré la naissance de 818.229 enfants vivants au moment de la déclaration; il y a eu en outre 38.665 mort-nés ou enfants morts avant la déclaration de naissance, soit au total 856.894 naissances.

Les 818.229 enfants déclarés vivants comprennent 416.812 garçons et 401.417 filles, soit 1.038 garçons pour 1.000 filles, proportion qui reste toujours à peu près invariable. Parmi les mort-nés la proportion des garçons est, comme d'ordinaire, plus élevée, 1.321 garçons pour 1.000 filles.

Parmi les 818.229 enfants déclarés vivants, 746.494 sont légitimes et 71.735 illégitimes.

Au total, le nombre des enfants nés vivants en 1904 est inférieur de 8.483 unités au nombre correspondant de 1903 et de 28.017 unités à la moyenne annuelle de la période 1894-1903.

La proportion des enfants déclarés vivants, par rapport à la population légale, est, en 1904, de 21 pour 1000 habitants, au lieu de 21.2 en 1903, 21.7 en 1902 et 22 en 1901.

Les 10 départements où le nombre des enfants nés vivants, pour 1000 habitants, s'est trouvé le

plus élevé en 1904 sont : Pas-de-Calais, 30.8; Finistère, 30.6; Morbihan, 27.1; Côtes-du-Nord, 26.9; Seine-Inférieure, 26.5; Nord, 25.3; Vosges, 24.9.

Les départements où cette proportion a été la plus faible, sont : Gers, Lot-et-Garonne, 14.2; Yonne, 14.9; Lot, 15.6; Tarn-et-Garonne, 15.7; Haute-Garonne, 15.9; Puy-de-Dôme, 16.5; Côte-d'Or, Hautes-Pyrénées, 16.6; Gironde, 16.7.

La distribution des départements à faible ou à forte natalité reste à peu près la même que les années précédentes.

* * *

DÉCÈS. — Le nombre des décès constaté en 1904, 761.203, est supérieur de 7.597 unités à celui de 1903, 753.606; ce dernier était d'ailleurs plus faible que ceux des années précédentes : 761.434 en 1902 et 784.876 en 1901.

On a compté, en 1904, 392.650 décédés du sexe masculin et 368,553 du sexe féminin.

En 1904, l'accroissement proportionnel de la population, calculé en rapportant l'excédent des naissances au chiffre de la population légale, est de 1.5 pour 1000, taux inférieur à ceux de 1903, 1.9 pour 1000, de 1902, 2.2 pour 1000, et de 1901 1.9 pour 1000.

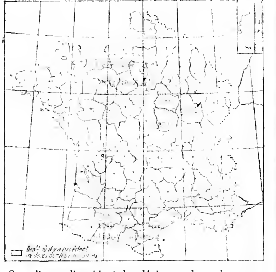
Trente-six départements ont donné, en 1904, un excédent de décès; on en comptait aussi 36 en 1903 et 30 en 1902.

Par rapport à 1903, la diminution du nombre des naissances est assez générale, elle s'étend à 56 départements. Dans 31 départements on a relevé plus de naissances en 1904 qu'en 1903; ceux où l'augmentation est la plus forte sont : le Pas-de-Calais, 433 naissances en plus; la Meurthe-et-Moselle, 290; les Alpes-Maritimes, 240; la Vienne, 215.

L'augmentation du nombre des décès par rapport à 1903 porte sur la moitié environ du territoire; dans 41 départements on a enregistré plus de décès en 1904 qu'en 1903.

Si l'on range les départements suivant la valeur de l'excédent des naissances rapporté au chiffre de population légale, on trouve que ceux où ce rapport est le plus élevé sont : Pas-de-Calais, 112 pour 10 000 habitants; Finistère, 92; Morbihan, 88; Nord, 66; Haute-Vienne, 65; Corse, 64; Vendée, 59; Landes, 58; territoire de Belfort, 57.

Les départements où l'excédent des décès rapporté au chiffre de la population légale atteint la valeur la plus forte sont : Lot, 58 pour 10.000;



On voit que l'excédent des décès sur les naissances se manifeste surtout dans la vallée de la Garonne, la vallée du Rhône, la Bourgogne et la Normandie, pays riches.

Lot-et-Garonne, 54; Yonne, 49; Haute-Garonne, 46; Gers, Orne, 39; Tarn-et-Garonne, Vaucluse, 38. Ce sont, à peu d'exceptions près, les mêmes départements que les années précédentes.

Bertillon compare ces chiffres avec les chiffres similaires de l'étranger (la dernière année connue est 1903).

L'excédent annuel moyen des naissances sur les décès pour 10.000 habitants pendant la période de 1901-1903 a été pour :

France, 19; Allemagne, 149; Autriche, 125; Hongrie, 116; Belgique, 113; Grande-Bretagne, 115; Hollande, 155; Italie, 104; Norvège, 150; Suède, 108.

En France, il n'y a que le département du Pas-de-Calais qui, avec ses 112 excédents de naissances sur les décès, est conforme au mouvement général de la population en Europe.

L'Angleterre, en 1903, avec un peu plus d'un million de naissances (1.183.601), a grandi de plus d'un demi-million d'habitants (515.642), soit un chiffre presque 10 fois plus fort que le nôtre. L'Autriche-Hongrie a grandi à peu près autant (514.442). L'Allemagne enfin avec près de deux millions de naissances (1.983.078) et près d'un million de décès (1.170.905), s'est augmentée de 812.173 habitants. En deux ans ce pays s'accroît pacifiquement et légitimement d'une population égale à celle de l'Alsace-Lorraine! (Bertillon).

Tel est le nombre de paires de bras qui sortent chaque année de terre pour travailler, améliorer le sol, construire de nouveaux ateliers, augmenter la richesse, la puissance et la gloire de leur pays. Ce sont des chiffres formidables! Toutes les nations voisines grandissent et se multiplient, et la nôtre, seule, reste à peu près stationnaire, en attendant qu'elle diminue!

C'est ainsi que tandis que l'Allemagne et la France (territoires actuels) avaient en 1850 une population égale (35 millions d'habitants), l'Allemagne peut opposer aujourd'hui environ 60 millions à nos 38 ou 39 millions. Donc, elle possède aujourd'hui beaucoup plus de producteurs, de consommateurs, de savants, de lettrés, de soldats, de force économique, intellectuelle et militaire; en un mot, plus de vie. Il en est de même dans les autres pays. Tous grandissent, excepté la France.

Fait à remarquer, c'est que, dans les pays d'Europe voisins de la France l'excédent annuel moyen des naissances sur les décès pour 10.000 habitants, est plus fort maintenant qu'il n'était il y a cinquante ans. L'accroissement dans les nations voisines de la nôtre n'a jamais été si fort qu'à notre époque; en France, il est de plus en plus faible. L'énergie vitale des nations européennes augmente. L'énergie vitale de la France diminue.

EXCÉDENT ANNUEL DES NAISSANCES SUR LES DÉCÈS POUR 10.000 HABITANTS

	1841-1845	1866-1870	1901-1903
Allemagne	106	98	149
Autriche	96	70	125
Belgique	94	62	113
Grande-Bretagne	»	121	115
Hollande	105	101	155
Italie	»	66	104
France	54	15	19

POUR 1.000 HABITANTS COMBIEN DE NAISSANCES VIVANTES EN UN AN

	1841-1850	1891-1900	1904
Allemagne	36,10	36,11	»
France	27,24	21,59	21

Notons qu'en Algérie la natalité, pour les Européens composés de deux tiers de Français, est de 31 pour 1.000, de beaucoup supérieure, par conséquent, à la natalité moyenne de France.

La natalité dans la population française de la province de Québec s'élève à 48 pour 1.000 habitants, natalité qui dépasse tout ce que nous voyons en Europe. La race française au point de vue de la vitalité se trouve donc occuper les deux extrêmes.

En France, le nombre des naissances décroît d'année en année presque régulièrement. Il était plus élevé en 1903 qu'en 1904; plus élevé en 1902 qu'en 1903; plus élevé en 1901 qu'en 1902, et ainsi de suite, presque sans interruption. Chaque année, la France recule ainsi d'un pas; à la longue, cela fait nombre : après la guerre, il y avait en moyenne 960.000 naissances par an; en 1904, il n'y en a plus que 818.000, soit 142.000 de moins[1].

Un seul peuple en Europe a un mouvement de population pire que le nôtre, c'est la malheureuse Irlande qui a perdu depuis cinquante ans la moitié de ses habitants (4 millions au lieu de 8 millions). Elle aussi a une natalité faible, mais d'une façon tout à fait différente de celle de la France; ce n'est pas comme en France, par insuffisance de la fécondité des ménages, en moyenne un ménage irlandais compte cinq enfants; seulement comme les mariages sont très rares, la natalité est presque aussi misérable que la nôtre.

*
* *

Si la diminution de notre population s'accentue, il n'est pas douteux que dans un avenir pas très éloigné nous assisterons à une invasion de nos voisins à population dense; notre population à vitalité amoindrie disparaîtra sous la poussée de la population à forte vitalité. Un problème très net se pose aujourd'hui à notre nation : c'est être ou n'être pas, *to be or not to be*.

P. DESFOSSES.

1. *L'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française* (26, avenue Marceau) s'est donné la tâche de rechercher et d'amener l'adoption des mesures législatives propres à enrayer la dépopulation. Nous mentionnerons ultérieurement les mesures qu'elle préconise dans ce but.

PRATIQUE MÉDICALE

Traitement abortif du coryza.

Dès que le malade se sent *pincé* — éternuments, enchifrènement, sensation de pesanteur au niveau des sinus frontaux — faire trois ou quatre fois dans la journée une *inhalation* de vapeurs d'eau oxygénée chirurgicale (suffisamment acide), cinq minutes chaque fois : Ne pas confondre avec une *pulvérisation* (même à vapeur) : c'est la vapeur d'eau oxygénée bouillante que l'on doit inhaler, sans aucun mélange et aussi chaude que possible.

Presque toujours le coryza sera guéri le lendemain.

Si l'obstruction nasale est trop complète, on devra faire précéder l'inhalation d'un léger badigeonnage de la muqueuse à l'adrénaline (solution à 1 pour 1.000) qui permet, dix minutes après, aux vapeurs d'eau oxygénée de pénétrer dans toute la cavité des fosses nasales.

Le traitement est également bon dans le cours d'un coryza aigu ou chronique, mais on ne peut alors compter sur un résultat favorable aussi rapide.

L. MAGET.

LIVRES NOUVEAUX

L.-R. Regnier, ancien interne des hôpitaux, chef du laboratoire d'Électrothérapie de la Charité. — ***Radioscopie. Radiographie. Radiothérapie.*** Paris, 1905. 1 vol. in-18 jésus, 207 pages avec 24 fig. Prix : 3 fr. 50. (JULES ROUSSET, éditeur.)

Dans ce volume, l'auteur a exposé, sous une forme claire et concise, quelles sont, pour le praticien, les ressources réelles des rayons X, les moyens simples de les utiliser, les méthodes de précision qui demandent l'intervention du spécialiste, les résultats qu'on peut attendre des examens et des traitements, en un mot les véritables indications et contre-indications de l'emploi des rayons X, ainsi que les moyens d'éviter les accidents qu'une mauvaise technique peut occasionner.

D.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement de la gale et des irritations cutanées. — HORNE recommande pour la gale l'onguent suivant :

Naphtol β	4 grammes.
Soufre	8 —
Baume du Pérou } Vaseline }	ãã 4 —

pour frictions fortes au niveau des parties atteintes.

Pour toutes les irritations de la peau quelle qu'en soit la nature, le même auteur a obtenu d'excellents résultats par l'emploi de la lotion suivante :

Carbonate de zinc	30 grammes.
Oxyde de zinc	30 —
Acide phénique	15 —
Glycérine	50 —
Eau. . . . Q. S. pour faire	500 c. c.

Après avoir bien agité on verse une petite quantité de la lotion dans une soucoupe et on applique sur les parties irritées au moyen d'un linge ou d'un tampon d'ouate; puis on recouvre d'un linge fin (*Boston medical and surgical Journal*, 22 Juin 1905).

C. J.

* * *

Traitement de la pneumonie lobaire. — BREM schématise ainsi le traitement de la pneumonie lobaire :

1° Élimination de l'agent toxique par l'hydrothérapie interne (boissons abondantes);

2° Traitement symptomatique :

a) Fièvre : hydrothérapie externe. Douleur : vessie de glace et analgésiques. Agitation, insomnie, délire : hydrothérapie externe, analgésiques, narcotiques.

b) Indications respiratoires :

Si le nombre des respirations dépasse 36 par minute : héroïne ou morphine toutes les deux heures.

Les inhalations d'oxygène sont inutiles et parfois même nuisibles.

c) Indications circulatoires :

Les médicaments dépresseurs sont contre-indiqués sauf les nitrites qui peuvent être utiles au début de la période de suractivité cardiaque.

L'alcool est indiqué chez les alcooliques; il peut rendre des services quand il n'y a pas de dépression circulatoire.

Les médicaments stimulants sont également contre-indiqués sauf la digitale (qu'on donnera de préférence sous forme de teinture). On en fera usage quand il y a hypotension artérielle associée à de l'insuffisance respiratoire ou à de l'oligurie ou enfin à de l'œdème pulmonaire (*John Hopkins Hospital Bulletin*, Octobre 1905).

C. J.

UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. — M. Taconnet est nommé aide de clinique des maladies des voies urinaires.

École de médecine de Tours. — M. Menuet est nommé professeur suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École de médecine et de pharmacie de Tours.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. — M. JULES VOISIN commencera ses *conférences cliniques sur les maladies mentales et nerveuses* le jeudi 14 Décembre à 10 heures du matin et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Orthophonie. — Un cours gratuit d'orthophonie pour la correction des troubles de la parole et de la voix, fait par les professeurs de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris, reçoit les personnes atteintes de bégaiement, de zézaiement, de voix rauques, nazillarde, de retard de langage, etc.

S'adresser pour se faire inscrire à M. Robert Jouët, 252 *bis*, rue Saint-Jacques.

Conseil de surveillance de l'Assistance publique. — M. Boissard vient d'être élu par les accoucheurs des hôpitaux pour les représenter en remplacement de M. Porak arrivé à l'expiration de son mandat, au Conseil de surveillance de l'administration de l'Assistance publique.

Congrès international d'hygiène alimentaire. — Le Congrès international organisé par la Société scientifique d'hygiène alimentaire et de l'alimentation de l'homme qui se tiendra à Paris du 26 Février au 3 Mars 1906 comprendra quinze sections réparties en deux grandes divisions, celle des recherches scientifiques et celle des applications sociales.

Voici le programme des questions à traiter dans chacune des deux divisions :

Ire section : *Physique biologique.* — 1° Méthodes de calorimétrie humaine; 2° Besoins de chaleur du corps humain, aux divers âges et dans les différents climats; 3° Mesure du travail physiologique; 4° Mesure du travail professionnel musculaire; 5° Mesure du travail intellectuel; 6° Vérification des besoins énergétiques. Méthodes et formules d'énergétique.

IIe section : *Physiologie. Chimie biologique.* — 1° Etat présent des connaissances et des théories sur la nutrition. Déterminer les conditions de la nutrition normale. Minimum des aliments organiques et minéraux nécessaires. Quantité minima d'oxygène. Valeur du coefficient respiratoire; 2° Définition précise de ce qu'il faut entendre par un aliment. L'observation de l'isodynamie dans la composition des rations doit-elle être considérée comme suffisante, le minimum d'albuminoïdes et de minéraux étant respecté; 3° Valeur glycosique des aliments. Quel compte en doit-on tenir dans l'établissement des rations; 4° Digestibilité des aliments. Nombre *optimum* de repas. Critique des méthodes employées pour déterminer la digestibilité. Influence de la préparation des aliments sur la digestibilité. L'alimentation végétarienne; 5° Classification des aliments d'après leur valeur physiologique. Valeur et dangers des aliments nervins; 6° L'alcool est-il un aliment? Abus et dangers de l'alcool; 7° Comment préciser par des caractères physiques ou chimiques faciles à reconnaître la valeur nutritive d'une substance alimentaire de façon à pouvoir introduire cette valeur nutritive comme élément dans la fixation de la valeur commerciale; 8° Prophylaxie des contagions par les aliments (lait, viande, etc.). Eau dans l'alimentation. La stérilisation nuit-elle au développement de la flore stomacale et intestinale utile? L'alimentation peut-elle renforcer l'immunité naturelle? 9° Alimentation défectueuse ou insuffisante. Suralimentation et alimentation surabondante. Maladies qui en résultent. Les régimes dans les maladies (tuberculose, foie, arthritisme, etc., etc.).

IIIe section : *Alimentation. Rations.*

IVe section : *Chimie analytique. Falsifications. Législation.* — 1° Tables chimiques (et calorifiques si possible)

des aliments dans les divers pays, avec indication des déchets (*refusés*) s'il y a lieu; 2° Peut-on définir les caractères précis, physiques et chimiques des *types d'aliments manufacturés* (*pure foods*)? Quels sont ces caractères? 3° Indiquer les falsifications auxquelles sont actuellement soumis les aliments dans chaque pays; 4° Le contrôle opéré par les associations de producteurs sur les produits fabriqués par leurs membres est-il susceptible de prévenir la falsification de ces produits? Peut-il faciliter la répression des falsifications ultérieures? Expérience des Pays-Bas et autres pays. Coopératives agricoles. Certificats d'origine; 5° Sous-sections spéciales : *a*) Unification des méthodes d'analyse des denrées alimentaires dans les laboratoires officiels en vue de la détermination et de la répression des falsifications; *b*) Unification de la législation internationale en matière de fraudes et de falsifications des aliments de l'homme; *c*) 1° Organisation des services d'inspection et de contrôle de la fabrication, de la production et de la vente des denrées alimentaires dans chaque pays. Etat actuel. Améliorations à y apporter; 2° Réglementation de l'hygiène et de la salubrité des emballages et des magasins destinés à l'entreposition et à la vente des aliments de l'homme; *d*) Les laboratoires municipaux et départementaux. Fonctionnement actuel. Améliorations; 6° Les lois de répression des fraudes et falsifications peuvent-elles suffire à assurer l'hygiène alimentaire? A quelles conditions?

Ve section : *Statistique, Approvisionnement. Enseignement.*

VIe section : *Hygiène appliquée à la technologie et aux transports.*

VIIe section : *Œuvres philanthropiques de restauration économique de l'adulte.* — Réfectoires patronaux. Restaurants des dames seules. Restaurants coopératifs. Restaurants de tempérance. Cantines scolaires. Restaurants végétariens, etc.

VIIIe section : *Œuvres philanthropiques d'alimentation de l'enfance.* — Œuvres du lait. Gouttes de lait. Nourriceries. Crèches. Pouponnats, etc.

IXe section : *Coopération et libre concurrence.* — Influence respective de la coopération et de la liberté du commerce sur le prix des aliments dans les villes et les campagnes. Tableaux comparés des prix dans les sociétés coopératives de consommation et chez les commerçants. Y a-t-il avantage à se passer d'intermédiaires? Economats : leurs avantages; leurs dangers. Institutions patronales d'alimentation. Rapports directs du producteur au consommateur.

Xe section : *Alimentation populaire dans les établissements commerciaux.* — Restaurants populaires. Bouillons. Crémeries. Comparaison des prix. Moyens d'y rendre possible l'alimentation rationnelle et économique des travailleurs.

XIe section : *Hygiène alimentaire dans les ateliers.* — Durée des repos pour les repas et collations. Mesures propres à permettre le chauffage ou la cuisson des aliments des ouvriers et ouvrières.

XIIe section : *Hygiène alimentaire dans la famille.* — Devoirs de la mère de famille et de la maîtresse de maison. Responsabilités. Conséquences pour la prospérité de la famille et la santé. Comptabilité alimentaire de la famille.

XIIIe section : *Prophylaxie sociale de l'alcoolisme et de la tuberculose par l'alimentation.* — Moyens divers.

XIVe section : *Assistance alimentaire.* — Organisation de l'assistance alimentaire. Œuvres de bienfaisance et de charité. Assistance publique. Assistance dans la famille.

XVe section : *L'enseignement de l'alimentation rationnelle et de l'hygiène alimentaire à l'école.* — Programmes et plans d'études. Modèles de leçons. Place des questions d'alimentation dans l'enseignement ménager. Les phénomènes de la vie provoqués par l'alimentation peuvent-ils constituer une base solide à l'enseignement de la morale pratique?

CONCOURS

Médecin des asiles. — Lecture des copies. — *Séance du 5 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Riche, 29; Vurepas, 26; Phulpin, 25; Manheimer, 25.

Épreuve clinique. — *Séance du 8 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Riche, 19; Phulpin, 17.

La prochaine séance aura lieu mardi 12 Décembre, à 9 heures du matin, à la Charité.

Internat. — Le jury du concours de l'internat est définitivement composé de MM. Claude, L. Bernard, Rist, Morel-Lavallée, Barth, Mauclaire, Launay, Legueu et Boissard.

Assistance médicale. — Un concours pour la nomination à dix places de médecins de l'Assistance médicale à domicile sera ouvert le mercredi 21 Février 1906, à midi, à la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, 49.

MM. les Docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (service du personnel), de midi à trois heures, du jeudi 4 Janvier 1906 au samedi 3 Février inclusivement.

Les candidats doivent réunir les conditions suivantes :

1° Être de nationalité française et pourvus du diplôme de docteur en médecine délivré par une des Facultés de médecine de l'État.

2° S'ils postulent pour le service du traitement à domicile, s'engager à résider dans l'arrondissement où ils seront appelés à exercer leurs fonctions, ou dans un quartier limitrophe.

Les fonctions de médecin de l'Assistance médicale sont incompatibles avec celles d'Administrateur du Bureau de bienfaisance.

Les médecins de l'Assistance médicale ne peuvent, d'autre part, tenir officine ouverte de pharmacien.

Les Candidats qui désirent prendre part au Concours doivent se présenter à l'Administration (service du personnel) pour obtenir leur inscription, en déposant leurs pièces, et signer au registre ouvert à cet effet. Les Candidats absents de Paris ou empêchés devront demander leur inscription par lettre chargée.

Les candidats devront déposer à l'appui de leur inscription :

1° Leur diplôme de docteur en médecine;

2° Une pièce établissant leur qualité de Français;

3° Un extrait de leur casier judiciaire;

4° Un relevé certifié de leurs services médicaux publics antérieurs.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

A vendre : *Beau mobilier* comprenant : bibliothèque, canapé, 2 fauteuils, 2 chaises. Ecrire *P. M.* 202.

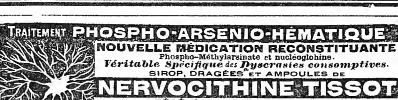
A vendre : 2 bobines Rochefort 50 centimètres et 35 centimètres d'étincelles, avec interrupteurs et condensateurs réglables. *État de neuf.* S'adresser à M. Infroit, 167, boulevard Saint-Germain, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.







Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale.......... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1906, à partir du 15.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MAURICE LETULLE. Manœuvres de clinique médicale. Examen du sommet du poumon.

RIBADEAU-DUMAS et HALBRON. Infection du foie d'origine sus-hépatique.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le rôle du colibacille dans la défense de l'intestin.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine berlinoise. — Sarcomes et carcinomes, inopérables ou récidivés, traités avec succès par la radiothérapie. — Un cas d'érythromélie. — Réactions destinées à déceler le sang dans les fèces en cas d'hémorragie gastro-intestinale latente. — Tuberculose de la conjonctive palpébrale. — Radiographies cinématographiques. — Du sort réservé dans l'organisme aux masses de paraffine injectées dans un but de prothèse. — Sur la fréquence de la tuberculose primitive de l'intestin.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de neurologie. — Théorie sensorielle du syndrome, déviation conjuguée de la tête et des yeux. — Maladie de Dercum sans troubles psychiques. — Œdème éléphantiasique des jambes, ostéréognosie, surdité d'origine centrale. — Syringomyélie avec sclérodactylie. — Maladie de Recklinghausen avec dystrophies multiples. — Lésions cadavériques des fibrilles nerveuses colorées par la méthode de Cajal. — Hémiplégie traumatique tardive. Intérêt clinique et médico-légal. — De l'influence de l'obscuration sur le réflexe à la lumière des pupilles et sur la pseudo-abolition de ce réflexe. — Nævus ostéo-hypertrophique à disposition radiculaire. — Mal perforant coccygien. — Tabes avec atrophie des muscles abdominaux et des gouttières vertébrales du côté gauche. — Hémiplégie et hémianesthésie d'origine centrale. — Polynévrite antibrachiale au cours d'un cancer intestinal à évolution rapide. — Troubles graphologiques chez les Parkisoniens. — Hémispasme facial chez un homme de quatre-vingt-dix ans. — Cholestéatome du cerveau. — Hémorragie de la couche optique. — Etat vermoulu de l'écorce.

Société médicale des hôpitaux. — Sur un cas d'artérite typhique. — Mongolisme infantile. — Recherches bactériologiques et histologiques dans un cas de maladie du sommeil chez un blanc. — Statistique du service de la diphtérie à l'hôpital des Enfants-Malades, du 1er Mai 1904 au 1er Mai 1905.

Société anatomique. — Uretère dilaté. — La rate dans les cirrhoses. — Rétrécissement urétral. — Tumeur de la mamelle chez la chienne. — Tumeur de l'utérus. — Election.

Académie de médecine. — Prix de l'Académie.

ANALYSES

Pédiatrie. — SORGENTE. Sur l'étiologie de trois cas d'hydrocéphalie chronique.

CHRONIQUE

P. DESFOSSES. Peut-on se préserver de la syphilis?

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

ALFRED MARTINET. Les médicaments usuels. — STOKVIS. Leçons de Pharmacothérapie.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES

PEUT-ON SE PRÉSERVER DE LA SYPHILIS

MM. Metchnikoff et Roux, dans leurs expériences sur les singes, viennent de mettre en relief une question susceptible de présenter en prophylaxie humaine une importance considérable. Ils ont démontré que si une heure après avoir inoculé la syphilis à un singe on pratique au point inoculé une friction avec une pommade mercurielle on évite à coup sûr la contamination de l'animal. Les hommes qui s'exposent à des contacts suspects auraient donc avantage à frictionner sans trop tarder avec une pommade au calomel la région du corps mise en péril. Ils pourraient éviter de cette façon l'apparition d'un chancre si tant est que l'homme soit sur ce point identique au singe.

* * *

Voici les expériences de MM. Metchnikoff et Roux. (*Annales de l'Institut Pasteur*, n° 11, p. 690.)

Un chimpanzé a été inoculé aux deux arcades sourcilières avec du virus prélevé sur les chancres indurés de deux personnes atteintes de syphilis. Trois quarts d'heure après, les parties inoculées ont été frictionnées dix minutes avec de l'onguent mercuriel double (mercure 100 grammes, axonge benzoïnée 100 grammes).

Ce traitement a produit du côté gauche une irritation, puis une inflammation locale de l'arcade sourcilière. Quelques jours après l'inoculation, cette partie s'est couverte d'une escarre sèche qui est tombée plus tard. Cependant il ne s'est produit d'accident syphilitique d'aucun côté. Ce résultat ne peut pas être attribué à l'inefficacité des virus inoculés, car un second chimpanzé, qui a reçu le même jour les mêmes virus humains aux mêmes endroits, a présenté après une incubation de vingt-huit jours des chancres syphilitiques très développés aux deux arcades sourcilières. Ce n'est pas la forte irritation de la partie frictionnée qui a empêché l'éclosion du chancre, car l'ar-

cade sourcilière droite du chimpanzé s'est montrée aussi indemne que la gauche, bien que la friction n'ait déterminé sur elle ni inflammation, ni escarre.

Le peu de jours écoulés entre l'inoculation du virus et la formation de l'escarre à l'arcade gauche, ainsi que l'aspect de la lésion et l'absence d'adénopathie, auraient suffi pour affirmer qu'il ne s'agissait point d'une affection syphilitique. Mais pour plus de sûreté on a pratiqué, quarante-neuf jours après la première, une seconde inoculation du virus humain au même chimpanzé. On lui a inoculé, aux deux arcades sourcilières et à la verge, du virus venant des chancres indurés de la verge et de la lèvre inférieure de deux personnes syphilitiques. Trente jours après cette inoculation (c'est-à-dire soixante-dix-neuf jours après la première), il s'est développé à l'arcade gauche un chancre induré des plus typiques, suivi six jours après de l'hypertrophie du paquet ganglionnaire de la région post-auriculaire gauche. Deux chancres de la verge des plus typiques n'ont apparu que neuf jours après celui de l'arcade sourcilière; ces chancres ont donné lieu à la tuméfaction des ganglions inguinaux. Environ un mois après le début de l'accident primaire il s'est montré, sur la lèvre supérieure, une plaque muqueuse caractéristique.

Cette expérience prouve suffisamment que le virus de la première inoculation a été détruit par le mercure sans donner lieu à la moindre immunité contre une inoculation subséquente de la syphilis.

Un macaque a subi le même traitement que le chimpanzé. Il a été inoculé d'abord aux deux arcades sourcilières avec du virus d'homme et, une heure après, il a été frictionné, aux mêmes endroits avec la même pommade mercurielle. Le lendemain de petites croûtes sèches se formèrent aux arcades, mais il ne s'est produit aucun accident syphilitique.

La pommade mercurielle est donc capable d'enrayer les manifestations syphilitiques, lorsqu'elle a été employée une heure après l'inoculation du virus, mais elle présente l'inconvénient d'être trop irritante. A la suite de cette constatation, Metchnikoff et Roux ont recherché d'autres préparations mercurielles pouvant donner de meilleurs résultats. Ils se sont adressés au calomel, dont l'emploi local est si répandu en thérapeutique.

Un chimpanzé a été inoculé aux deux arcades sourcilières avec du virus de chancres indurés de deux personnes syphilitiques. Une heure trois quarts après, les parties inoculées ont été frictionnées pendant cinq minutes avec une pommade composée de 10 parties de calomel et de 20 parties de lanoline. L'animal est mort trente-deux jours plus tard de broncho-pneumonie, sans présenter d'accident syphilitique. Un macaque traité exactement de la même façon, a vécu cent dix jours depuis le début de l'expérience. De même que le chimpanzé il est resté indemne et n'a présenté aucune lésion due, soit à l'irritation de la pommade, soit au virus inoculé.

Un cynocéphale a été inoculé aux deux arcades sourcilières avec du virus de chancre induré de la verge de deux sujets syphilitiques. Une heure après l'inoculation, les deux arcades ont été frottées avec de la pommade au calomel. Le lendemain ces parties ont été trouvées rouges, et les traces des scarifications inoculatrices étaient bien visibles. Mais il ne s'est pas produit d'inflammation, et les arcades guérirent en très peu de temps. Aucun accident syphilitique ne s'est développé dans l'espace de deux mois, tandis que chez le cynocéphale témoin, inoculé avec les mêmes virus et laissé sans traitement, l'arcade gauche a manifesté, après une période d'incubation de quarante jours, un chancre des plus typiques.

Deux mois après la première inoculation, le cynocéphale traité a été de nouveau inoculé aux deux arcades sourcilières avec du virus de chancres syphilitiques d'homme. Vingt-quatre jours plus tard, il a présenté aux points d'inoculation deux points rouges d'abord peu caractéristiques, mais qui, plus tard, ont pris l'aspect typique d'un accident primaire. Cette inoculation d'épreuve confirme le fait que la pommade au calomel a entravé l'action du virus de la première inoculation.

Dans une autre expérience, trois macaques ont été inoculés aux deux arcades sourcilières avec du virus de chancre induré de la verge de deux hommes atteints de syphilis. Un des macaques a été réservé comme témoin, tandis que les deux autres ont subi, une heure après l'inoculation, le traitement local avec de la pommade au calomel. Le témoin manifesta, aux deux arcades, des chancres typiques après vingt-huit jours d'incubation, tandis que les deux traités sont restés indemnes pendant les soixante-huit jours que dura l'expérience.

La pommade agit donc manifestement pour annihiler *in situ* l'action du virus; par contre, l'application du sublimé en solution, une heure après l'inoculation, s'est montrée sans effet.

* * *

Il est important, pensons-nous, d'appeler l'attention du praticien sur ce fait que le traitement local à la pommade mercurielle des parties contaminées par le virus syphilitique empêche l'éclosion de la maladie, sur le singe tout au moins.

P. Desfosses.

A travers le Monde

ALLEMAGNE

En Allemagne, le nombre total des étudiants en médecine, qui n'avait cessé de progresser de

1858 à 1888, passant de 2.054 à 8.513, décroît rapidement depuis lors : en 1903, il était de 6.232.

— La Chambre de Prusse a renvoyé au gouvernement royal une pétition à elle adressée par la section d'Osnabruck de la Société allemande contre l'abus des boissons alcooliques et tendant à obliger les autorités provinciales, par une loi spéciale, à organiser des secours médicaux systématiques pour les alcooliques guérissables et à créer des asiles pour les alcooliques incurables. Le gouvernement a accepté la pétition à titre de document.

— La même Chambre a adopté, en deuxième lecture, le projet de loi relatif à une subvention de quinze millions de marks à accorder par l'Etat pour l'amélioration des logements des petits employés et des ouvriers au service de l'Etat.

ITALIE

— Le tremblement de terre de la Calabre aura, du moins, une heureuse influence sur l'hygiène des villes et villages. On bâtira des villages propres sur les ruines des anciennes masures. Milan a entrepris la construction à ses frais d'une ville entière en Calabre; ce sera, paraît-il, une ville modèle dont les rues auront toutes une largeur de 20 mètres et toutes les maisons auront un jardin.

ÉTATS-UNIS

— Aux Etats-Unis la dimiuution des étudiants en médecine semble être rapide. On y comptait en 1904 28.142 étudiants; on n'en compte plus, cette dernière année scolaire, que 26.147. Lea Facultés homéopathes sont les plus éprouvées : elles comptaient 1.509 étudiants en 1900; elles en comptent 1.104 en 1905.

INDO-CHINE

Le béribéri est endémique en Cochinchine depuis quelques années; il revêt l'allure épidémique et fait de nombreuses victimes dans la population annamite et principalement dans les prisons. A la prison centrale de Saïgon, le nombre de prisonniers atteints a été si considérable et la mortalité si élevée en 1903, que tout individu interné pouvait être considéré comme « un condamné à mort ». Notre confrère Augier fait remarquer que le béribéri est une maladie propre aux races colorées, métis compris, et que les blancs de race pure ne sont pas atteints; il insiste sur le caractère contagieux de cette affection.

LIVRES NOUVEAUX

Alfred Martinet. — *Les médicaments usuels*. Deuxième édition revue et augmentée, 1 vol. in-8° de 342 pages. Prix : 4 francs (Masson et Cie, éditeurs).

Sydenham avait coutume de dire que tous les agents médicamenteux d'une thérapeutique utile pouvaient tenir dans la pomme de sa canne : M. Alfred Martinet a pensé que les connaissances nécessaires et suffisantes à ladite thérapeutique pouvaient tenir en un petit volume. Encore à l'heure actuelle, en dépit de tous les progrès réalisés par l'art de guérir, il est une quinzaine de substances qui peuvent suffire à *presque* toute la thérapeutique médicamenteuse, qui sont, en tout cas, *indispensables* à la thérapeutique courante et qu'il faut de toute nécessité connaître et *bien* connaître.

Exposer clairement, simplement, pratiquement tout ce qu'il est nécessaire de savoir des *médicaments vraiment usuels*, tel est le programme de cet ouvrage. On trouvera traités : la digitale, les iodures, l'ergotine, — l'arsenic, le fer, le phosphore, — la quinine, l'antipyrine, la belladone, les bromures, l'opium, — les salicylates, — les purgatifs, le mercure et le sérum antidiphtérique.

Chaque drogue fait l'objet des chapitres suivants : quand et pourquoi il faut administrer; comment il faut administrer; à quelle autre substance on peut l'associer; à quels accidents elle peut donner lieu.

Cette deuxième édition se distingue surtout de la précédente par l'addition de l'antipyrine et de la belladone, la mise au point des travaux les plus récents du sérum antidiphtérique, le remaniement de l'arsenic.

On peut dire que ce volume renferme tous les éléments *nécessaires* de la thérapeutique médicamenteuse; il est le *vade mecum* indispensable du praticien thérapeute. J. D.

Stokvis, professeur à l'Université d'Amsterdam. — *Leçons de Pharmacothérapie*. Traduction française de MM. de Buck et de Moor. Tome III. 1 fort volume in-8° de 900 pages environ. Prix : 24 francs. (O. Doin, éditeur.)

Ce volume, le dernier des Leçons de Pharmacothérapie, traite des hématokinétiques, des altérants, des adéniques, des antipyrétiques et des neurotiques. C'est dire qu'on y trouvera traités entre autres : la digitale et ses succédanés, les mercuriques, les arsenicaux, les phosphorés, les iodiques, la quinine et les antipyrétiques, les salicylates, la cocaïne, l'alcool, etc. etc. L'importance de ce volume est, on le voit, considérable. A signaler un index bibliographique alphabétique de 112 pages et un index analytique de 50 pages appelés à rendre les plus grands services aux chercheurs.

Alfred Martinet.

BIBLIOGRAPHIE

1107. — **E. de Silvestri.** — Come si evita e si cura la tubercolosi. 1 vol. in-8° de vii-407 pages avec 16 planches et 18 figures (*Hans Rinck*, éditeur, à Turin.)

1108. — **Mario Donati.** — Chirurgia dell'ulcera gastrica e dei postumi della medesima. 1 vol. in-8° de 470 pages. Prix : 8 lire. (*Hans Rinck*, éditeur, à Turin.)

1110. — **J. Brault.** — Pathologie et hygiène des indigènes musulmans d'Algérie. 1 vol. in-8° de 200 p. avec 68 figures. (*A. Jourdan*, éditeur, à Alger.)

1111. — **E.-B. Leroy.** — Le langage. Essai sur la psychologie normale et pathologique de cette fonction. 1 vol. in-8° de 294 pages. Prix : 5 fr. (*F. Alcan*, éditeur.)

1112. — **L. Nattan-Larrier.** — Le diagnostic de la tuberculose par les nouveaux procédés de laboratoire. 1 brochure gr. in-8° de l'Œuvre médico-chirurgical. Prix : 1 fr. 25. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1113. — **Terwagne.** — Portez-vous bien ! Notions élémentaires d'hygiène populaire et rationnelle. 3e édition, 1 vol. in-8° de 115 pages, avec figures. Prix : 1 fr. 50. (*Vigot frères*, éditeurs.)



Dans les BRONCHITES AIGUES et CHRONIQUES
la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée, Les
CAPSULES SÉRAFON
de GAIACOL IODOFORMÉ
amènent la guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.
Préparation et Vente en Gros : ADRIAN et Cie, Paris.



HEIDSIECK A REIMS

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 20 Décembre 1905, à 1 heure. — M. PETIT : Contribution à l'étude de l'appendicite tuberculeuse ; MM. Pinard, Blanchard, Gaucher, Teissier. — M. RAGAINE : L'appendicite vermineuse ; MM. Blanchard, Pinard, Gaucher, Teissier. — M. FRANÇOIS DAINVILLE : Des troubles de la nutrition et de l'élimination urinaire dans les dermatoses diathésiques (eczéma et psoriasis) ; MM. Gaucher, Pinard, Blanchard, Teissier. — M. GASNE : Fracture du crâne chez l'enfant ; MM. Kirmisson, Segond, Broca (Aug.), Mauclaire. — M. BORRIGLIONE : Contribution à l'étude du traitement des tuberculoses chirurgicales par l'héliothérapie sur le littoral méditerranéen ; MM. Segond, Kirmisson, Broca (Aug.), Mauclaire. — M. HOMOLLE : Le séjour des projectiles dans le cœur, le péricarde et les vaisseaux ; MM. Segond, Kirmisson, Broca (Aug.), Mauclaire.

Jeudi 21 Décembre 1905, à 1 heure. — M. CUQUERELLA : Des fistules hypogastriques consécutives à la taille sus-pubienne ; MM. Guyon, Le Dentu, Schwartz, Morestin. — M. TIREL : Considérations sur le traitement chirurgical du prolapsus utérin en général et sur le procédé de Wertheim en particulier ; MM. Guyon, Le Dentu, Schwartz, Morestin. — M. GARCIA : Périnéorraphie par la seule suture des releveurs ; MM. Le Dentu, Guyon, Schwartz, Morestin. — M. DUBOS : Des appendicites kystiques (bactériologie générale. Formes stériles) ; MM. Cornil, Hutinel, Gilbert, Vaquez. — M. VIVIEN : Propriété thérapeutique de la dihydroscyphtalophénone (phénolphtaléine) ; MM. Cornil, Hutinel, Gilbert, Vaquez. — M. JUNES : Essai sur la polyarthrite aiguë tuberculeuse bénigne (rhumatisme articulaire aigu tuberculeux). Ses applications à la médecine infantile ; MM. Hutinel, Cornil, Gilbert, Vaquez. — M. PELLETIER : Contribution à l'étude de l'ouverture des kystes hydatiques du foie dans les veines caves et hépatiques : MM. Gilbert, Cornil, Hutinel, Vaquez.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 18 Décembre 1905. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Reclus, Delens, Mauclaire. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Legueu, Proust. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Brissaud, Legry, Labbé (Marcel). M. Déjerine, censeur ; M. Pierre Duval, suppléant.

Mardi 19 Décembre 1905. — 3e (Première partie), Oral : MM. La Dentu, Thiéry, Demelin. — 3e (Deuxième partie), Oral, Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Ménétrier, Dupré, Guiart. — 4e, Salle Thouret : MM. Gilbert, G. Ballet, Langlois. M. Hutinel, censeur ; M. Launois, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie), Charité : MM. Berger, Faure, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Raymond, Gouget, Carnot. M. Guyon, censeur ; M. Jeanselme, suppléant.

Mercredi 20 Décembre 1905. — 1er, Oral, Salle Béclard : MM. Terrier, Retterer, Cunéo. — 2e, Salle Charcot : MM. Gautier, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Reclus, Sebileau, Lepuge. — 4e : MM. Pouchet, Déjérine, Macaigne. M. Gariel, censeur ; M. Balthazard, suppléant.

Jeudi 21 Décembre 1905. — Médecine opératoire. École pratique : MM. Poirier, Faure, Auvray. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Troisier, Méry, Guiart. Epreuves pratiques, — 2e, Salle Thouret : MM. Launois, Langlois, Maillard. — 4e, Salle Dubois : MM. Joffroy, Gley, Richaud. M. De Lapersonne, censeur ; M. Dupré, suppléant.

Vendredi 22 Décembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique ; MM. Blanchard, Desgrez, Legry. Ecole pratique. — 2e, Salle Broussais : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). — 3e (Deuxième partie), Oral, Clinique Baudelocque : MM. Brissaud, Roger, Claude. — M. Gaucher, censeur ; M. Labbé (Marcel) suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Broca (Aug.), Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Legueu, Pierre Duval. M. Landouzy, censeur ; M. Proust, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque ; MM. Pinard, Wallich, Potocki. M. Branca, suppléant.

Samedi 23 Décembre 1905. — (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Chantemesse, Vaquez, Jeanselme. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Achard, Rénon, Bezançon. M. Poirier, censeur ; M. Thiroloix, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Broca (André), suppléant.

COURS COMPLÉMENTAIRES

Clinique Baudelocque. — Les cours pratiques suivants auront lieu à la clinique Baudelocque, 125, boulevard Port-Royal, savoir : 1° *Accouchements*. — Premier cours. Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires, par MM. FUNCK-BRENTANO et DELESTRE, anciens chefs de clinique.

Ce cours commencera le lundi 18 Décembre 1905, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois, et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

Deuxième cours. Cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires, par M. BOUFFE DE SAINT-BLAISE, accoucheur des hôpitaux, et M. PAQUY, ancien chef de clinique.

Ce cours commencera le lundi 15 Janvier 1906, à 9 heures du matin. Il sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la clinique Baudelocque.

2° *Gynécologie*. — Cours clinique et pratique de gynécologie, par M. POTOCKI, agrégé, accoucheur des hôpitaux, assisté de M. LE MASSON. Ce cours commencera à la clinique Baudelocque le lundi 15 Janvier 1906, à 10 heures du matin, et aura lieu les jours suivants à la même heure.

Il sera complet en 18 leçons.

Le nombre des élèves est limité à douze. Si les inscriptions dépassaient ce chiffre, il y aurait un cours supplémentaire.

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque cours.

Histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau. — M. MILIAN commencera, le lundi 8 Janvier 1906, et continuera les mercredis et vendredis, à 2 h. 1/4, à l'Ecole pratique de la Faculté de médecine, au laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique, au 2e étage, un *Cours d'histologie pathologique des maladies vénériennes et de la peau*, qui comprendra trente leçons et des manipulations qui permettront aux élèves de se créer une collection des principales lésions histologiques de la peau. Les auditeurs devront apporter leurs microscopes et réactifs.

Objet du cours. — Techniques histologiques spéciales. Histologie de la peau normale, des annexes, des vaisseaux et nerfs de la peau. Développement de la peau. Anatomie pathologique générale de la peau. Anatomie pathologique spéciale de la peau et de la syphilis.

Le droit à verser est de 80 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Mutations. — Par suite de la retraite de MM. Lucas-Championnière, Monod et Peyrot, les mutations suivantes ont lieu parmi les chirurgiens des hôpitaux : M. Guinard passe à l'Hôtel-Dieu, M. Beurnier à Saint-Louis, M. Faure à Tenon, M. Mauclaire à Bicêtre, M. Thiéry à Ivry, M. Nélaton à Boucicaut, M. Chaput à Lariboisière, M. Ro-

chard à Saint-Louis, M. Legueu à Tenon, M. Lejars à Saint-Antoine, et M. Demoulin à Tenon.

Hôpital Laënnec. — M. E. Barié commencera ses *leçons sur les maladies du cœur et des vaisseaux*, le mercredi 13 Décembre à 10 heures, et les continuera chaque semaine, aux mêmes jours et heures.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — MM. Krantz et Galzin, médecins-majors de 1re classe sont désignés pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran.

M. Collet médecin-major de 2e classe, est désigné pour le 22e régiment d'infanterie.

M. Bathias, aide-major de 1re classe est désigné pour le 28e régiment de dragons.

— M. le médecin-major de 1re classe Sorel, est mis hors cadres pour être envoyé en mission en Perse.

Service de santé de la marine. — M. le médecin en chef de 1re classe Abelin, du port de Cherbourg, est appelé à continuer ses services au port de Toulon.

M. le médecin de 2e classe Candiotti, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Gueydon* (escadre de l'Extrême-Orient).

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : au Tonkin, MM. Alliot, médecin-major de 1re classe, Munier, médecin-major de 2e classe; Kernéis, médecin aide-major de 1re classe,

A la brigade de réserve du corps d'occupation de Chine au Tonkin, M. Nicl, médecin aide-major de 2e classe.

Au corps d'occupation de Chine, M. Noirclaude, médecin aide-major de 2e classe.

En Afrique occidentale, M. Cazeneuve, médecin aide-major de 2e classe.

Aux établissements français dans l'Inde, M. Florence, médecin aide-major de 2e classe.

A la Guyane, M. Salenson, médecin aide-major de 2e classe.

A la Guinée française, M. Doreau, médecin-major de 2e classe, qui servira au chemin de fer de Konakry au Niger.

En France, MM. Salanoue-Ipin et Ponmayrac, médecins-majors de 1re classe; Mille, Gallas, médecins-majors de 2e classe; Lorans, Lasserre, Cozanet, Mouzels, Bernoud, Mallié, médecins aides-majors de 1re classe.

— M. le médecin-major de 1re classe Gandelin, désigné pour servir en Afrique occidentale, est affecté à Madagascar, par permutation avec M. le médecin-major de 1re classe Buisson.

Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale. — Le banquet de l'Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale qui devait avoir lieu le 13 Décembre au Cercle militaire est reporté au jeudi 14 Décembre afin de permettre à M. le Ministre de la Guerre d'y assister.

Ce banquet aura lieu dans les salons de l'Hôtel Continental.

Quant à l'Assemblée générale qui précèdera le banquet, elle sera tenue à 5 heures au Cercle militaire.

CONCOURS

Aliéniste des hôpitaux. — Épreuve clinique. — *Séance du 11 Décembre.* — A obtenu : M. Vurpas, 15.

La prochaine séance aura lieu vendredi matin, à 9 h. à la Salpêtrière.

Internat en pharmacie des asiles. — Un concours pour la nomination aux places d'interne titulaire en pharmacie dans les asiles publics d'aliénés du département de la Seine (asile clinique, asiles de Vaucluse, Ville-Evrard, Villejuif et Maison-Blanche) sera ouvert le lundi 8 Janvier 1906, à une heure précise, à l'asile-clinique, rue Cabanis, n° 1, à Paris.

Les candidats qui désirent prendre part à ce concours devront se faire inscrire à la Préfecture de la Seine, service des Aliénés, annexe de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 10 h. à midi et de 2 à 5 heures. Le registre d'inscription sera ouvert du lundi au vendredi 22 Décembre 1905 inclusivement.

Pourront prendre part au concours les étudiants ou étudiantes en pharmacie, sans distinction de nationalité, n'ayant pas atteint vingt-neuf ans révolus au 1er Janvier de l'année où aura lieu le concours.

Les candidats devront, en outre, pour être inscrits au concours, produire les pièces suivantes, à la Préfecture de la Seine (service des aliénés) :

1° Expédition d'acte de naissance ;
2° Extrait du casier judiciaire ;
3° Certificat de vaccination ;
4° Diplôme de pharmacien de première classe ou certificat constatant au moins une inscription de scolarité ;
5° Certificat de bonnes vie et mœurs, délivré par le maire de la commune ou le commissaire de police du quartier.

La liste des candidats sera close quinze jours avant la date de l'ouverture du concours.

Académie des sciences morales et politiques. L'Académie des sciences morales et politiques propose les sujets de concours pour les prix suivants :

Prix du Budget (économie politique), de la valeur de 2.000 francs, à décerner en 1909 : « La situation et le rôle de la femme dans les institutions de prévoyance. »

Prix Stassart (morale), de la valeur de 3.000 francs, à décerner en 1909 : « Des causes et conséquences morales et sociales de la diminution de la natalité française et des théories et propagandes récentes qui peuvent en aggraver les dangers. »

Les mémoires présentés pour ces divers concours devront être déposés au secrétariat de l'Institut avant le 31 Décembre 1908, terme de rigueur.

Les prix Nobel. — Ces prix ont été ainsi répartis cette année :

Médecine : M. le professeur Robert Koch pour ses travaux et ses découvertes concernant la tuberculose.

Physique : M. Le professeur Lenard (de Kiel) pour ses travaux sur les rayons cathodiques.

Chimie : M. le professeur von Baeyer (de Munich) pour ses recherches sur l'indigo et le triphénylméthane.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Étudiant en médecine ayant fini scolarité, désire remplacements ou place dans clinique. Écrire *P. M.*, 206.

Algérie : Préf. Poste fais. 20.000 fr. — **Banlieue** : Poste grat. 10 à 12.000, seul local. 3.000 hab. — **Aisne** : Poste 12.000, jol. résid. — **Centre** : 2 h. Paris poste grat. 10.000 fr., résid. charmante. — **Cabinets dentaires** : Paris, aff. 16.000 fr., 18.000 fr., 28.000 fr., 50 et 100.000 fr. à céder. Bonnes conditions. Facilités et mise au courant. S'adr. ou voir M. Bougault, 45, boulevard Saint-Michel.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1906, à partir du 15.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Henri Labbé et Louis Furet. Les troubles de l'élimination chlorurée urinaire. Facteurs d'obésité.

H. Gros. L'index endémique du paludisme.

MÉDECINE PRATIQUE

Ostwalt. Traitement des névralgies rebelles par les injections profondes d'alcool.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société pathologique de Londres. — Absence congénitale de la vésicule et des canaux biliaires. — Sur la nécrobiose des fibromes utérins.

Société clinique de Londres. — Epanchement calcaire de la plèvre. — Tétanie à répétition due à la dilatation de l'anse sigmoïde. — La respiration périodique.

Société d'obstétrique de Hambourg. — Corps étranger de l'appendice (anneau de tænia). — Pièce démontrant les effets de la cautérisation intra-utérine par la vapeur d'eau bouillante.

Société d'obstétrique et de gynécologie. — Luxation de l'épaule chez un nouveau-né. — Six opérations césariennes vaginales pratiquées chez des éclamptiques.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — La répartition des mouches tsétsé dans l'Ouest africain français et dans l'Etat indépendant du Congo. — L'organe rétro-cérébral de certains rotifères. — Le phototropisme des larves de bomard.

Société de biologie. — Virulence et toxicité comparées des liquides pleural et céphalo-rachidien tuberculeux. — Vaccinations actives, croisées, des bacilles typhique et paratyphiques. — Pouvoir pathogène des bacilles paratyphiques par ingestion. — Couche germinative des surrénales. — Histologie pathologique des polypes muqueux du méat moyen des fosses nasales.

Société d'obstétrique, de gynécologie et de pédiatrie. — Présentation de pièces anatomiques de sténose du col. — Traitement préventif de l'anurie dans le cancer utérin. — Les injections sous-cutanées d'eau de mer isotonique en thérapeutique infantile. — Diagnostic de l'ulcération tuberculeuse du col utérin. — Discussion sur les résultats opératoires dans les cas de cancer de l'utérus.

Société de médecine légale. — Responsabilité des médecins dans l'emploi des anesthésiques.

Société de thérapeutique. — Sur la plasmothérapie. — Résultats cliniques du sérum antituberculeux. — Action des composés phosphorés organiques sur la circulation.

Société de chirurgie. — Sur l'iléo-rectostomie. — Sur le diagnostic et le traitement des calculs de la portion terminale du cholédoque. — Cysticerque du cerveau. Opération, guérison. — Enchondrome de l'ethmoïde. — Tuberculose iléo-cæcale. — Ankylose de la hanche traitée par la résection orthopédique du col fémoral suivie d'interposition musculaire; échec. — Kyste hydatique de la fesse.

ANALYSES

Ophtalmologie. — Pick. Les premiers soins dans les blessures de l'œil.

CHRONIQUE

R. Romme. L'écriture des malades et la graphologie en médecine.

CORRESPONDANCE

PRATIQUE MÉDICALE

J. D. Emploi du phénol camphré pour le traitement des plaies infectées, des furoncles, de l'érysipèle.

LIVRES NOUVEAUX

P. Puech. Mémoires et leçons d'obstétrique.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

NOUVELLES

L'ÉCRITURE DES MALADES ET LA GRAPHOLOGIE EN MÉDECINE

On connaît la fatalité tragique dont fut victime M. Javal. Ophtalmologiste distingué, il devint aveugle. D'autres auraient succombé sous le poids d'une telle infortune. Lui, pareil en cela au célèbre philosophe allemand Duhring, il sut réagir.

Il y a deux ans, il étonna ses amis en publiant cette merveille qui s'appelle : *Entre aveugles*[1]. Aujourd'hui il nous offre, dans la Bibliothèque scientifique internationale, de chez Alcan, une étude des plus attrayantes sur l'*Evolution de la lecture et de l'écriture*[1]. A lire ces pages pénétrées d'une philosophie sereine, à regarder les nombreuses figures et images qui illustrent cet ouvrage, vraiment on se demande par quel prodige de volonté une telle œuvre a pu être menée à bonne fin. Et je tiens à ajouter que les spécimens d'écriture que je viens de signaler donnent la même impression de curiosité artistique satisfaite que laisse aussi le si curieux livre de Rogues de Fursac[2] dont on a déjà parlé ici même.

D'ailleurs, on a l'impression qu'en ce moment les questions d'écriture intéressent particulièrement le médecin. Mais voilà qui est mieux : la graphologie, que d'aucuns s'obstinent à ne pas considérer comme une science, réclame aussi une place dans l'art de faire un diagnostic. Et elle nous est présentée par M. Quintard (d'Angers), dont les idées en cette matière délicate ne sauraient laisser indifférent le praticien.

***

Figurez-vous, nous dit M. Quintard, que vous soyez appelé auprès d'un malade que vous voyez pour la première fois. Il vous raconte sa petite histoire, répond aux questions que vous lui posez et vous continuez de le questionner pendant que très consciencieusement vous l'examinerez.

Les renseignements que vous obtenez de cette façon vous serviront à établir le diagnostic dont l'exactitude dépendra en grande partie de la précision des réponses de votre malade. Or, celui-ci peut être un imaginatif qui grossit ses misères, ou un flegmatique qui n'attache d'importance à rien, ou un dissimulé qui cache ce qu'il devrait révéler, ou un expansif qui se noie dans des dé-

1. E. Javal. — « Entre aveugles ». Paris, 1903, Masson et Cie, éditeurs.

1. E. Javal. — « Physiologie de la lecture et de l'écriture ». Paris, 1905 (F. Alcan, éditeur).

2. J. Rogues de Fursac. — « Les écrits et les dessins dans les maladies nerveuses et mentales ». Paris, 1905 (Masson et Cie, éditeurs).

tails sans importance. Comment faire alors pour apprécier à leur juste valeur les renseignements donnés par le malade?

Pour M. Quintard la solution de ce problème est des plus simples : on n'a qu'à dicter au malade quelques lignes et à en examiner, séance tenante, l'écriture. Celle-ci est-elle légèrement inclinée avec des hampes très élevées, des finales exagérées, nul doute qu'on ne se trouve en face d'un individu doué d'une imagination complaisante. Une certaine sobriété dans le graphisme, la forme molle des lettres parfois inachevées, indiquera de la même façon quelqu'un d'apathique. De même encore une écriture indéchiffrable, la façon hermétique dont sont clos les *o* et les *a* feront reconnaître le dissimulé, tandis qu'on devinera l'expansif à la façon dont ces mêmes voyelles sont ouvertes. Et voilà comment, en un clin d'œil, le médecin peut être fixé sur le caractère de son malade et sur la valeur exacte des renseignements qu'il lui fournit.

Indirectement la graphologie aide donc au diagnostic : elle peut encore être d'un grand secours quand il s'agit d'instituer le traitement.

Supposons, en effet, que ce soit un traitement long, pénible, onéreux, ne pouvant réussir que si le malade suivait à la lettre les prescriptions ordonnées. Le médecin peut-il compter sur le concours et la bonne volonté de son client? C'est une question qui ne saurait embarrasser un médecin graphologue. En examinant l'écriture — au besoin une simple signature suffit — il saura reconnaître la volonté aux lignes rigides, aux finales appuyées, aux *t* barrés uniformément. Par contre, les lettres inégales et les lignes flottantes le mettront en garde contre les caprices susceptibles d'entraver la cure. Et quand il verra des courbes nettement accusées, une ponctuation, des lettres parfois retapées, il sera définitivement fixé sur le caractère docile et méthodique de son malade.

Comme je viens de le dire, dans ces circonstances difficiles, on peut, d'après M. Quintard, se fier à l'étude beaucoup plus simple de la signature. Vous connaissez bien le paraphe formant un lacet au centre duquel la signature semble avoir voulu s'enfermer? Eh bien! un tel paraphe marque la prudence, et dès lors on peut sans crainte confier des remèdes dangereux au client qui signe de cette façon. Mais on ne le fera pas lorsqu'on verra une signature composée de traits enchevêtrés à la diable, les uns dans les autres : c'est le paraphe d'un brouillon... ou d'un sot.

* * *

Il nous est impossible de suivre M. Quintard dans tous ses développements, quand il nous montre, par exemple, le parti qu'un médecin graphologue, nommé expert dans une affaire criminelle, saurait tirer de l'écriture de l'accusé. Je tiens en revanche à citer ici les bons conseils que M. Quintard donne à ses confrères, en leur faisant connaître les services inappréciables que la graphologie peut leur rendre en ce qui concerne la rédaction de la « petite note ».

En pareille circonstance on aimerait bien être fixé sur le vrai caractère du malade et, seule, la graphologie est capable de le montrer tel qu'il est, se reflétant dans l'écriture comme dans un miroir.

Donc, avant de rédiger sa note, un praticien avisé examinera toujours le « graphisme » de son client. Si les finales des mots sont en partie escamotées, les lettres tassées avec absence de blancs, peu ou pas de marge et, dans le bas, un paraphe compliqué et mesquin, le médecin devra se dire que son malade est un avare et que, pour éviter les difficultés, il vaut mieux se montrer peu difficile et appliquer le tarif minimum.

Mais si l'écriture est fine, claire, sobre, sans finales prolongées avec lettres bien liées, on en conclura que le client est sûrement un esprit judicieux et délicat, capable d'apprécier à sa juste valeur le labeur de son médecin. Enfin, si la lettre est d'une grande écriture, très espacée, avec de nombreux blancs, peu de lignes dans chaque page et peu de mots dans chaque ligne, on peut être sûr qu'elle émane de quelqu'un qui n'aime pas à compter et qui tiendrait même à être traité... royalement.

Décidément, la graphologie est une belle science.

R. Romme.

NÉCROLOGIE

Nous venons d'apprendre avec un douloureux étonnement la mort de M. Lejars, chef du service du personnel à l'Assistance publique. M. Lejars a été emporté après deux mois de maladie à l'âge de quarante-quatre ans.

Depuis plus de quinze ans, il dirigeait le bureau du service de santé avec un tact et une affabilité auxquels le Corps médical tout entier rendait un juste hommage. Quant à nous, qui avons été à même d'apprécier en maintes circonstances combien il était serviable et bienveillant, nous nous associons de tout cœur aux regrets que sa perte cause à tous ceux qui étaient en relations avec lui, et nous adressons à sa famille l'expression bien sincère de notre profonde sympathie.

B.

CORRESPONDANCE

Nous recevons d'un de nos jeunes abonnés la lettre suivante qui traite d'une question importante et qui montre que les étudiants, eux aussi, s'intéressent à l'hygiène sociale.

Monsieur le Directeur,

A propos de l'article de M. Schwab, sur les crèches d'usine, paru dans *La Presse Médicale* du 15 No-

vembre dernier, je me permets de vous demander l'hospitalité pour une idée qui a déjà été prônée, mais qui n'a pas encore été appliquée. Il s'agit de l'élevage des enfants des infirmières des hôpitaux.

Voici, ce qu'il y a plus d'un an, j'écrivais à ce sujet :

N'est-ce pas une inconcevable ironie que dans un milieu où la lutte est ardemment engagée en faveur de l'allaitement maternel, les infirmières, auxiliaires directes des apôtres de cette croisade, se voient les premières dans la nécessité de livrer leurs enfants à l'allaitement mercenaire, sinon au biberon?

Je pense qu'il ne serait pas impossible d'établir, sur le modèle des crèches d'usine, et à peu de frais, des crèches d'hôpital.

Dans chaque hôpital, et particulièrement dans les hôpitaux d'enfants, dans les maternités, il serait sans doute facile d'organiser une salle à cet effet, sans grand dam pour le budget de la maison.

Quant à la surveillance et aux soins, ils ne nécessiteraient qu'un personnel restreint, étant donné le petit nombre de nourrissons dans chaque hôpital. Dans bien des cas même, une seule personne suffirait; et rien n'empêche que cette personne ne soit une des mères intéressées, celles-ci prenant la garde à tour de rôle. Ainsi les infirmières pourraient assurer à leurs enfants la seule vraie nourriture à laquelle ils ont droit, sans que leurs malades en pâtissent; on n'alléguera pas, en effet, qu'une absence de dix minutes toutes les trois heures entraverait le service. Grâce à cela, peut-être, seraient sauvés bien des petits Français.

Je n'ai rien à ajouter à cette note. Toutefois, j'ai appris, depuis, que le directeur des Enfants-Malades autorisait les infirmières à garder leurs jeunes enfants à l'hôpital. Ce qui est possible dans un hôpital ne le serait-il pas dans les autres?

M. Schwab fait appel au concours de l'Etat en lui donnant comme exemple les résultats de l'initiative privée : est-ce que l'Assistance publique n'est pas la première administration qui devrait lancer le mouvement?

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je fais appel à votre courtoisie pour que vous insériez dans *La Presse Médicale* la rectification suivante :

« C'est la Société de médecine vétérinaire pratique, dont le siège est à l'hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, à Paris, et non la Société de médecine vétérinaire de France, qui a pris l'initiative des expériences qui viennent d'avoir lieu à Melun, sur la vaccination des bovidés contre la tuberculose (méthode Behring). »

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le secrétaire perpétuel :
H. Rossignol.

PRATIQUE MÉDICALE

Emploi du phénol camphré pour le traitement des plaies infectées, des furoncles, de l'érysipèle.

Depuis plusieurs années déjà, M. Chlumsky (de Cracovie) emploie avec succès, pour le traitement des plaies infectées, furoncles, etc., un mélange d'acide phénique et de camphre. La préparation, qui se formule exactement :

Acide phénique pur	30	grammes.
Camphre	60	—
Alcool absolu	10	—

F. s. a. — U. e.,

se présente sous forme d'un liquide huileux, nullement caustique, dont l'odeur ne rappelle en rien celle de l'acide phénique et qui peut se conserver indéfiniment dans des flacons bien bouchés. Abandonnée à l'air, au contraire, la mixture perd peu à peu son camphre par évaporation et devient ainsi de plus en plus caustique.

Le remède est employé en applications directes sur la peau et les plaies. Celles-ci, après avoir été préalablement bien détergées, sont pansées avec des tampons imbibés de phénol camphré ; le pansement est renouvelé tous les jours. S'agit-il d'un érysipèle au début, on badigeonne deux ou trois fois par jour la plaque érysipélateuse et la peau avoisinante avec un tampon d'ouate imbibé de phénol camphré. Lorsque la plaque date déjà de quelques jours et s'est étalée, les badigeonnages ne suffisent plus ; il faut, en outre, recouvrir la zone enflammée de lames d'ouate imbibées de phénol camphré, puis appliquer par-dessus plusieurs couches de gaze ; ce pansement est renouvelé une ou deux fois par jour (*Zentralblatt f. Chirurgie*, 1905, n° 33). J. D.

LIVRES NOUVEAUX

P. Puech. — *Mémoires et Leçons d'obstétrique*, 1 vol. gr. in-8° de 466 pages. Prix : 8 fr. (Coulet et Fils, éditeurs à Montpellier ; et Masson et Cie, éditeurs à Paris.)

M. Puech, professeur agrégé d'accouchement à la Faculté de Montpellier, vient de réunir en un volume les différentes leçons qu'il a professées, ainsi que les mémoires qu'il a publiés concernant l'obstétrique. Nous ne pouvons citer tous ces travaux ; du moins signalerons-nous les plus importants d'entre eux.

C'est tout d'abord une longue étude sur les fibromes de l'utérus pendant le travail de l'accouchement. Puis une autre étude, également très développée, concernant le bassin cyphotique au point de vue obstétrical. Nous citerons encore le travail sur les injections intra-rachidiennes de cocaïne en obstétrique, les recherches sur l'emploi du ballon de Champetier de Ribes, sur l'application de forceps sur les occipito-postérieures, et surtout une longue étude sur les plaies pénétrantes de l'utérus gravide.

Ce volume comprend encore de nombreuses observations concernant la grossesse angulaire, la grossesse extra-utérine, la rigidité syphilitique du col, la putréfaction fœtale, etc.

Cyrille Jeannin.

BIBLIOGRAPHIE

1114. — **S. Baudry.** — Blessures de l'œil a la suite d'accidents du travail, simulation et aggravation volontaires. 1 brochure in-8° raisin. Prix : 1 fr. (*Vigot frères*, éditeurs.)

1115. — **F. Noc.** — Technique de microbiologie tropicale. 1 vol. in-18 de 320 pages, avec 74 figures, cartonné. Prix : 4 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

1116. — **G. Pouchet.** — L'iode et les iodiques. 1 vol. in-8° de 136 pages, avec tracés. Prix : 3 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

1117. — **B.-J. Stokvis.** — Leçons de pharmacothérapie. Traduction française par D. de Buck et L. de Moor. Tome III. Pharmacothérapie spéciale. 1 vol. in-8° de 900 pages, avec figures. Prix : 24 fr. (*O. Doin*, éditeur.)

1118. — **Binet-Sanglé.** — Les prophètes juifs ; étude de psychologie morbide (des origines à Elie). 1 vol. in-18 de 325 pages. Prix : 3 fr. 50. (*Dujarric et Cie*, éditeurs.)

1119. — **G. Morache.** — La responsabilité : Etude de socio-biologie et de médecine légale. 1 vol. in-16 de IV-275 pages, cartonné. Prix : 4 fr. (*Félix Alcan*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

L'acide urique chez les leucémiques traités par la radiothérapie. — D'après les recherches de M. Rosenberger, chez des leucémiques améliorés par la radiothérapie, l'acide urique après avoir présenté une légère augmentation, diminuerait ensuite dans l'urine à mesure que l'amélioration s'accentue. Quand celle-ci fait place à l'aggravation, le taux de l'acide urique augmente. (*Centralbl. f. innere Medic.*, 1905, n° 40.) R. R.

* * *

La glycosurie après la narcose par l'éther. — D'après M. Röhricht qui a étudié cette question à la clinique du professeur Mikulicz, la glycosurie s'observerait dans environ 12 pour 100 des malades opérés sous l'éther. Cette glycosurie paraît ressortir à une prédisposition individuelle. (*Centralbl. f. Chir.*, 1905, n° 38.) R. R.

* * *

Guérison d'un épithélioma cutané par l'héliothérapie. — M. Hirschberg atteint personnellement d'un épithélioma cutané de l'oreille a vu celui-ci fondre et disparaître presque complètement pendant un séjour qu'il fit dans les Alpes à une altitude de 1.100 mètres. Un petit point qui restait fut traité par la cautérisation, ce qui amena la guérison complète de la tumeur. Pas de récidive depuis huit mois.

M. Hirschberg attribue ce résultat à l'action de la lumière solaire particulièrement éclatante dans le pays qu'il a habité. (*Berlin. klin. Wochensch.*, 1905, n° 41.) R. R.

* * *

Le traitement des tumeurs inaccessibles de l'encéphale. — Harvey Cushing vient de publier six cas de décompression cérébrale par trépanation du temporal au-dessous du muscle homonyme qui protège l'ouverture laissée béante. On éviterait ainsi les inconvénients observés lorsque la résection porte sur la partie postérieure du crâne. Dans sis cas l'auteur a obtenu une sédation manifeste des signes de compression (*Surgery, Gynæcology and Obstetrics*, Octobre 1905).

* * *

Adrénaline et cocaïne. — Contrairement aux assertions de Braun, Berny conclut de ses expériences que l'adrénaline n'agit point du tout comme un antidote de la cocaïne : l'effet de cette dernière est retardé, mais son action est plutôt accrue qu'affaiblie (*American Journal of medical Sciences*, Novembre 1905).

* * *

Hoquet prolongé après anesthésie chloroformique. — Un homme âgé de quarante-huit ans, ayant eu à subir, à deux reprises différentes, une opération sous anesthésie, présenta chaque fois le phénomène du hoquet qui persista, la première fois cinq jours, la deuxième fois dix jours, malgré tous les traitements mis en œuvre. Les hoquets s'accompagnèrent de vomissements durant les trois premiers jours. Le malade fut extrêmement affaibli après la deuxième attaque (*Donnell* in *Lancet*, 2 déc. 1905).

* * *

Un cas rare de mort subite. — Un homme de vingt-huit ans mourut subitement pendant qu'il faisait des efforts pour aller à la garde-robe. Il venait de déjeuner copieusement. A l'autopsie on trouva dans la trachée et dans le larynx des parcelles alimentaires en nombre insuffisant pour causer une obstruction mécanique des voies respiratoires. Aussi, l'auteur pense que ces corps étrangers, projetés dans le tube laryngo-trachéal par les efforts de la défécation, ont déterminé du spasme de la glotte rapidement suivi de mort (*Thornton* in *Lancet*, 2 déc. 1905).

HOPITAUX ET HOSPICES

Conseil de surveillance de l'Assistance publique. — C'est par erreur que nous avons annoncé la nomination de M. Boissard au Conseil de surveillance de l'Assistance publique, en remplacement de M. Porak arrivé à l'expiration de son mandat.

C'est M. Bonnaire, professeur agrégé à la Faculté, qui a été nommé à cette fonction.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Le monument au professeur Tillaux. — Le Comité du monument Tillaux a décidé de proroger au 31 Décembre prochain la clôture de la souscription centralisée à la librairie Asselin et Houzeau, place de l'Ecole-de-Médecine.

École normale supérieure. — M. Albert Terson est nommé médecin-oculiste de l'Ecole normale supérieure.

Étranger.

Faculté de médecine de Budapest. — M. Emil von Grosz est nommé professeur ordinaire d'ophtalmologie.

Faculté de médecine de Catane. — M. Giangiucomo Perrando est nommé professeur extraordinaire de médecine légale.

Faculté de médecine de Fribourg. — M. Adolf Oberst est nommé privatdacent de chirurgie.

Faculté de médecine de Groningue. — M. A.-H. Philippe est nommé privat docentde bactériologie.

Faculté de médecine de Kazan. — M. V. Tankov est nommé professeur ordinnire d'aantomie.

Faculté de médecine de Naples. — M. Gina Galeotti est nommé professeur extraordinaire de patholagie générale.

Faculté de médecine de Padoue. — M. Ernesto Belmondo est nommé professeur extraordiaaire de psychiatrie.

Faculté de médecine de Palerme. — Sont nommés professeurs extraordinaires : MM. Riccardo Versari (anatomie); Giovanni Argento (pathologie externe); Giovanni Cosentino (obstétrique).

Faculté de médecine de Parme. — M. Luigi Sabbatani est nommé professeur ordinaire de matière médicale et de pharmacolagie.

Faculté de médecine de Leipzig. — M. Sudhoff est nommé professeur extraardinaire d'histaire de la médecine.

Faculté de médecine de Pise. — M. Antanio Cesaris-Demel est nommé professeur extraordinaire d'anatomie pathologique.

Faculté tchèque de médecine de Prague. — M. W. Matys est nammé privatdacent d'aphtalmalogie.

Congrès international d'électrologie et de radiologie médicales. — Le IIIe Congrès internatiannl d'électrologie et de radiologie médicales se tiendra à Milan, du 5 au 9 Septembre 1906 ; un avis ultérieur fera connaître les détails de l'organisation.

Suicide des animaux. — Le suicide chez les animaux n'est pas d'observation fréquente. Aussi est-il de quelque intérêt de signaler le cas d'un petit épagneul new-yorkais dont une aatomobile avait cassé une patte et défoncé plusieurs côtes. Il n'était pas mort sur le coup, mais endurait de terribles soaffrances. On le vit alors se traîner jusqu'à une fontaine, plonger sa tête dans l'eau et l'y maintenir jusqu'à complète asphyxie.

Déjà il y a quelques années, à Paris, on avait cité le cas d'un des chevaux de l'omnibus Clichy-Odéon qui, en passant sur le pont des Saints-Pères, avait plusieurs fois tenté de se précipiter dans la Seine.

L'infortuné cheval avait sans doute assez de traîner une vie si misérable... et une si lourde voiture.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Ernest Ziegler, professeur de pathalagie générale et d'anatomie pathologique, à Friboarg en Brisgau.

CONCOURS

Aliéniste des hôpitaux. — Epreuve clinique spéciale. — *Séance du 15 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Riche, 17 ; Fulpin, 17 ; Vurpas, 14.

École de médecine de Tours. — Un concours s'ouvrira le 14 Juin 1906, devant l'écale préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours, ponr l'emploi de chef des travaux d'histoire naturelle à ladite école.

Ecole de médecine d'Alger. — Un concours pour un emplai de chef de clinique ophtalmologique s'ouvrira le lundi 26 Février 1906, à 1 heure, à l'Ecole de médecine (salle du canseil).

Les candidats devrant se faire inscrire au Secrétariat des écales supérieurcs cinq jours au mains avant l'ouverture des épreuves, et déposer en s'inscrivant une expéditian de leur acte de naissance, le diplôme de dacteur en médecine et une natice de leurs travaux et de leurs titres.

Est admis à concaurir tout dacteur en médecine de nationalité française, âgé de moins de trente-cinq ans au mament de l'ouverture du cancours.

Les fanctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles d'agrégé en exercice, de chef des travaux anatomiques, de prosecteur d'anatomie et de préparateur d'anatomie pathologique.

La durée des fonctions du chef de clinique ophtalmologique est fixée à un an. La nomination pourra être prorogée deux fois, pour un an chaque fois, sur la demande du professeur. Il recevra un traitement annuel de 1.200 fr.

Le candidat nommé entrera en fonctions le 1er Mars 1906.

La protection de l'enfance. — La Faculté des sciences politiques et sociales de l'Uaiversité de Zurich vient d'organiser un concours sur la question, dans toas les pays à l'ordre du jaur, de « la protection de l'enfance ».

Deux questions distinctes sont proposées aux candidats et forment chacune l'objet d'un concours séparé :

1° Des mauvais traitements infligés aux enfants par les parents au les personnes à qui leur garde incombe. Nature de ces mauvais traitements. Leurs causes individuelles et sociales. Mesures préventives et répressives. Faut-il confier les enfants victimes de traitements barbares à des familles ou à des institutions ?

2° Du surmenage des enfants par leurs parents ou les personnes à qui leur garde incombe et par les patrons. Les formes les plus communes de ce surmenage : dans la famille et le ménage, dans l'industrie domestique. Moyens de le prévenir (inspection des industries domestiques). Mesures répressives.

Chacun pourra prendre part à ce concours. Les conclusions des mémoires présentés à l'un et l'autre concours devront être claires et sommaires et s'inspirer des conditions ainsi que de la législation d'un pays déterminé.

Une somme de 2.000 francs pour chacun des deux concours a été mise à la disposition de la Faculté. Le jury que la Facalté désignera verra s'il y a liea de conférer poar chacun des concours un prix unique de 2.000 francs, ou de diviser le prix entre deux ou trois concurrents au maximam. Dernier délai pour le dépôt des mémoires : 1er Juillet 1906.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rens^ts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Employé d'administration désirerait faire recettes d'un médecin. Ecrire M. Angeran, 17, rue Bréa, Paris.

Docteur disposant 200.000 francs, cherche collaboratian cabinet, clinique, maison de santé. Ecrire, *P. M.*, n° 209.

AVIS. — **Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.**

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA
PRESSE MÉDICALE
Paraissant le Mercredi et le Samedi
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)
ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que nous mettons en circulation les quittances de renouvellement pour l'année 1906, à partir du 15.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Léon Meunier. Des « masticatoires » comme traitement de l'hyperchlorhydrie stomacale.

Maurice Letulle. « Manœuvres de clinique médicale ». Examen du sommet du poumon.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Les complications broncho-pulmonairesa près les laparotomies.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Neuro-fibromatose et lipomatose symétrique chez le même individu. — Calcul intestinal vrai. — Traitement du cancer du côlon par l'opération en deux temps.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine de Lyon. — Colectomie en trois temps pour cancer du côlon. — Trépanation pour plaie pénétrante du cerveau. — Gomme du pharynx.

Société de médecine du Nord. — Arrachement du cuir chevelu. — Colosuccorhée réflexe.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société française de dermatologie et de syphiligraphie. — Spirochæte pallida dans les lésions syphilitiques. — Kératose pilaire rouge exclusivement faciale avec anatomie pathologique. — Paralysie générale et accidents tertiaires évoluant et guérissant parallèlement. — Sclérodermie du visage en bande unilatérale. — Accidents de la radiothérapie. — Syphilides anormales résistant à l'action du mercure. — Télangiectasies hémicycliques de l'abdomen. — Chancre géant de la main. — Sphacèle total de la verge.

Société médicale des hôpitaux. — La cure d'air des enfants tuberculeux à l'hôpital Hérold. — Formes cliniques de la fièvre gærtnerienne. — Sur les infections paratyphoïdes. Les procédés de diagnostic.

Académie de médecine. — Présentation d'ouvrage. — Elections. — De la transmission des maladies contagieuses dans les écoles par les livres. — Etude de l'indice de réfraction du sérum sanguin dans les affections chirurgicales.

ANALYSES

Parasitologie. — Vigerie. Sur un cas de paraplégie paraissant lié à l'helminthiase.

CHRONIQUE

E. Bonnaire. Hygiène sociale. Les Garderies d'enfants de l'Assistance publique.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

G. Lyon et P. Loiseau. Formulaire thérapeutique. — G. Pouchet. L'iode et les iodiques.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traumatisme et pétrole.

NOUVELLES

HYGIÈNE SOCIALE

Les Garderies d'enfants de l'Assistance publique.

En réponse à la lettre que nous a adressée un de nos abonnés et que nous avons publiée dans notre dernier numéro du 16 Décembre, nous avons la satisfaction de pouvoir annoncer que M. Mesureur a d'ores et déjà pris la décision de créer des crèches d'hôpital destinées au personnel des infirmières.

A cet objet, nous avons personnellement, depuis quelques mois, fait appel à la sollicitude de M. le Directeur général vis-à-vis du personnel de l'Assistance publique. A la date du 18 Juillet dernier, nous lui avons adressé la lettre suivante :

« Dans la lutte de plus en plus active et efficace contre l'élément de dépopulation qu'est la mortalité infantile, l'industrie privée d'abord, l'Etat ensuite, ont institué, dans les ateliers et manufactures, des crèches ou garderies pour les enfants allaités par les mères ouvrières.

« Il appartient à l'Administration de l'Assistance publique de marcher dans cette même voie et de donner le bon exemple en encourageant et favorisant l'allaitement maternel dans son propre personnel.

« Dans ce but, je propose la création, tout au moins à titre d'essai, d'une crèche ou garderie de nourrissons dont j'assumerais très volontiers la surveillance, à l'hôpital Lariboisière. Cette garderie d'enfants serait consacrée tant au personnel appartenant en propre à Lariboisière qu'à celui des autres hôpitaux dont les infirmières nourrices pourraient être temporairement détachées

pour venir prendre du service à Lariboisière pendant la durée de l'allaitement.

« L'urgence de cette mesure, déjà exposée dans la presse, notamment par notre interne Devraigne, dans le journal *La Déontologie médicale*, m'a été démontrée à l'occasion de la plainte que je viens de recevoir, émanant d'une infirmière de Lariboisière, qui vient d'accoucher il y a peu de jours, pour la seconde fois dans mon service. Cette femme, instruite par l'enseignement qu'elle a puisé dans les cours professionnels de l'Administration, estime que son premier enfant est mort parce que sa profession l'a obligée à se séparer de lui pour l'envoyer en nourrice, et elle manifeste la crainte de voir son second nouveau-né subir le même sort, puisqu'elle ne pourrait l'allaiter qu'en renonçant à sa situation et à son gagne-pain.

« Pour adopter une mesure pratique, il ne saurait s'agir pour les hôpitaux de crèches analogues à celles que la charité privée ou la Ville ont déjà fondées, non plus que de ces garderies d'enfants annexées aux grandes usines ou ateliers. En ces deux genres d'instituts d'assistance, les enfants ne sont recueillis que pour la journée. La nuit, ils sont emportés par les mères à leur domicile. Or, j'estime, en ce qui concerne les infirmières, que l'intérêt des mères et celui des nourrissons demande que ceux-ci soient gardés à l'hôpital aussi bien de nuit que de jour.

« De jour, pour que les mères viennent donner le sein avec le minimum de perte de temps et de dérangement; pour les infirmières logées au dehors, il suffirait que celles-ci arrivent une demi-heure en avance et partent une demi-heure après l'heure fixant le début et la cessation de leur travail, qu'elles empruntent un quart d'heure sur le temps dévolu aux deux repas, et que, dans l'intervalle, elles soient autorisées à prélever une vingtaine de minutes sur le temps de travail qu'elles doivent pour que l'enfant prenne cinq tétées dans la journée. Il nous semble que la mesure que nous proposons n'entraînerait pas, de ce chef, de préjudice appréciable dans le fonctionnement des services.

« La nuit, l'enfant serait gardé à la crèche d'hôpital et il y recevrait un sixième et, au besoin, un septième repas de lait stérilisé. Il faut, en effet, que les infirmières, tout spécialement exposées à la contamination tuberculeuse du fait de leur profession qui met bon nombre d'entre elles en contact avec des malades infectants, aient une nuit entière de sommeil réparateur, et qu'elles soient soustraites à la fatigue des réveils multiples qu'occasionnent les besoins de l'enfant. C'est de la prophylaxie élémentaire... »

Nous terminions notre lettre en proposant le choix d'un local attenant à notre service de Lariboisière, notre assistance et celle de notre surveillante, pour tenter cette utile innovation.

* * *

Des difficultés d'ordre matériel inhérentes aux grands travaux en cours d'exécution et aux transformations de plusieurs services à Lariboisière, n'ont pas permis à M. le Directeur général de faire choix de cet hôpital, comme nous le demandions, pour y installer la première crèche du personnel. M. Mesureur a fait mieux : deux hôpitaux, Saint-Antoine et l'hospice d'Ivry, ont été désignés par lui pour cet objet.

Les deux crèches, à commencer par celle de Saint-Antoine, vont incessamment s'ouvrir. Nous nous proposons d'en faire connaître le fonctionnement à nos lecteurs, à l'occasion ou à la suite d'une étude d'ensemble sur les crèches industrielles, due à notre collaborateur V. Bué et que nous publierons sous peu.

E. Bonnaire.

A travers le Monde

ÉTATS-UNIS

Le problème des races aux Etats-Unis se pose aujourd'hui avec une véritable acuité. Les neuf millions de nègres, au lieu de se fusionner avec le reste de la population, s'en séparent de plus en plus. Du temps de l'esclavage les unions de blancs et de négresses n'étaient pas rares; de nos jours le nombre des « sang-mêlé » va sans cesse en diminuant; l'abîme entre les deux races s'élargit de jour en jour.

Le recensement de la population est fait régulièrement depuis 1820, aux Etats-Unis; M. F. Wilcox, de la Cornell University, extrait des divers recensements les chiffres et les résultats suivants :

Depuis 1830, il y a, à chaque recensement, excès du nombre d'hommes sur le nombre de femmes. L'excès absolu est, à chaque recensement, plus grand qu'au précédent ; une seule exception s'est produite en 1870, mais elle s'explique facilement par l'influence de la guerre de Sécession, augmentant d'une part la mortalité des hommes, de l'autre ralentissant beaucoup l'immigration. Le plus grand excès relatif est en 1890 où, sur 10.000 habitants, il y a 242 hommes en plus que de femmes. En 1900, l'excès d'hommes n'est que de 216 par 10.000 habitants : ce chiffre, inférieur à celui de 1860 et 1890, est plus élevé que celui des autres recensements.

M. W. F. Wilcox examine les différences qui existent dans la répartition des sexes entre les villes et les campagnes, et il en tire cette conclusion générale : dans les régions très habitées, il y a excès de femmes, ou tendance à cet état de choses; il y a excès d'hommes dans les régions à population disséminée. Ainsi, les Etats de Columbia, Massachusetts, Rhode-Island présentent chacun sur 100 habitants 47,4, 48,7, et 49,1 mâles, tandis que le Wyoming et le Montana ont 62,9 et 61,6 pour 100. Les villes sont plus riches en femmes que les campagnes; sur 1861 villes de plus de 2.500 habitants, l'excès des femmes en 1900 est de 201.959, tandis que dans les campagnes il y a, en hommes, un excès de 1.840.280. Ces tendances ne font que s'accentuer depuis 1890



où, sur 1490 villes de plus de 2.500 habitants, il y avait un excès en hommes, de 6.929, l'excès d'hommes dans les campagnes n'étant que de 1.519.559.

Les chiffres suivants montrent bien les différences :

En 1890, dans les villes, 500 hommes pour 1000 habitants; dans les campagnes, 519.

En 1900, dans les villes, 497; dans les campagnes, 520.

Des faits du même ordre, avec des chiffres différents, s'observent dans les régions commerciales de l'Europe occidentale : ici et là il faut attribuer l'affluence des femmes vers les villes aux plus grandes facilités de travail qu'elles y trouvent. Il est curieux de noter que l'excès des femmes dans les villes se manifeste déjà pour les enfants de moins de cinq ans : en effet, dans les villes de plus de 25.000 habitants, on compte 503 garçons par 1000 enfants; dans le reste du pays 506 pour 1000. En plus du facteur économique, il faut probablement tenir compte ici de la mortalité infantile. La mortalité aux Etats-Unis est moindre à la campagne qu'à la ville; dans l'ensemble du territoire elle a été, en 1900, pour les hommes, de 19 pour 1000 : 20 à la ville, 15,8 à la campagne; pour les femmes elle a été de 16,6 p. 1000 : 17,2 à la ville, 15 à la campagne. (*La Nature.*)

COCHINCHINE

Au point de vue ethnographique, il est intéressant de noter l'énorme accroissement de la population cochinchinoise, passée en moins de trente-cinq ans de 1.204.287 habitants en 1867, à 2.968.529 en 1903, plus du double! Ce point est à signaler aux détracteurs de notre politique coloniale. Quelle puissance formidable aurait la France si elle avait suivi la même progression !

CHINE

Notre confrère Le Gendre, qui a séjourné longtemps en Chine occidentale et qui a fondé sur le sol chinois une école de médecine française florissante, estime que le chiffre de la population chinoise a été grossièrement exagéré. Si le Chinois est très prolifique, la mortalité infantile, d'autre part, est très considérable par atrepsie, rachitisme, tuberculose. En se basant sur ses observations personnelles et sur celles des missionnaires qui tiennent un état civil pour leurs chrétiens depuis trois siècles, il pense que la population chinoise a non seulement cessé de croître, mais qu'elle diminue. L'opium fait parmi les fils de Han des ravages effrayants, et malheureusement ce vice se répand de plus en plus dans toutes les classes de la société. Pour notre confrère Le Gendre la race chinoise est en pleine décadence.

LIVRES NOUVEAUX

G. Lyon et P. Loiseau. — *Formulaire thérapeutique.* **Quatrième édition**, entièrement refondue, avec la collaboration de E. Lacaille, M. Marchais, Paul-Emile Lévy. Paris, 1906, 1 vol. in-18, de 750 pages, tiré sur papier indien très mince, relié maroquin souple. Prix : 6 francs. (Masson et Cie, éditeurs.)

Un gros succès de vente favorise les éditions successives de l'excellent formulaire de MM. Lyon et Loiseau. La troisième édition a été enlevée en quelques mois; la quatrième, qui vient de paraître, a été l'objet dans toutes ses parties d'une revision attentive et soignée. Toutes les formules dont l'utilité était contestable ont été supprimées; tous les médicaments tombés en désuétude ont été laissés de côté. Par contre, plusieurs médicaments nouveaux ont été mentionnés : perborate de soude, citarine, globulaire, helmitol, ibogaïne, neuronal, chlorhydrate d'éthylnarcéine, Penghawar Djambi, pthaléine, stovaïne, thygénol, théosinamine, etc. Les pages consacrées aux régimes alimentaires, à la radiothérapie, à la psychothérapie ont été complètement remaniées.

La quatrième édition du formulaire de Lyon et Loiseau continue ainsi à présenter un tableau exact de la pharmacologie et de la thérapeutique modernes. Son succès égalera celui de ses devanciers.

P. Desfosses.

G. Pouchet. — *L'iode et les iodiques*, 1 vol. in-8° de 136 pages avec tracés dans le texte. Prix : 3 francs. (O. Doin, éditeur.)

L'importance thérapeutique de l'iode et des iodiques est telle, de si nombreuses acquisitions, expérimentales et cliniques, ont marqué ces dernières années, que le savant professeur de pharmacologie à la Faculté de Paris leur a consacré une bonne partie du semestre d'hiver 1904-1905. Il nous présente ici une véritable monographie de la question complète et mise au point des travaux les plus récents.

Constatons, en passant, que l'action cardio-vasculaire des composés iodés, classiquement considérée comme action primordiale, tend à être reléguée au rang d'action secondaire, « accessoire », suivant l'expression même du professeur Pouchet. « On admet aujourd'hui que l'iode agit : par stimulation lymphoïde, par action spéciale sur la nutrition, enfin par une action, accessoire si l'on peut ainsi dire, sur le cœur, la circulation et la respiration. »

Alfred Martinet.

BIBLIOGRAPHIE

1120. — **E. Ausset.** — Éléments d'hygiène infantile, à l'usage des établissements d'éducation de jeunes filles. 1 vol. in-16 de VIII-87 pages, avec 6 figures, cartonné. Prix : 1 fr. (*Ch. Delagrave*, éditeur.)

1121. — **F. Bezançon.** — Précis de microbiologie clinique. 1 vol. in-8° de XVI-429 pages, avec 82 figures dans le texte, de la Collection de précis médicaux, cartonné toile souple. Prix : 6 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1122. — **H. Huchard.** — Consultations médicales : clinique et thérapeutique, 4e édition. 1 vol. in-8° de 712 pages. Prix : 10 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1123. — **Camescasse et Lehmann.** — La chirurgie enseignée par la stéréoscopie. Guide des opérations courantes. 1 vol. in-16 de 172 pages, avec 40 planches en photogravure, cartonné. Prix : 10 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

1124. — **P. Brouardel.** — Opium, morphine et cocaïne. 1 vol. in-8° de 158 pages. Prix : 4 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traumatisme et pétrole. — M. Bonnal a observé que l'emploi du pétrole comme agent antiseptique, dans le traitement des plaies par traumatisme, est susceptible de rendre les plus grands services. Il en préconise l'emploi de la façon suivante. La plaie nettoyée est recouverte d'une couche de gaze stérilisée au-dessus de laquelle on applique une feuille d'ouate légèrement imbibée de pétrole, enveloppée elle-même par une couche d'ouate épaisse. Dans les cas graves, où il importe d'agir avec énergie, on peut appliquer le pétrole directement sur la plaie, mais en surveillant l'état de la peau voisine qui présente fréquemment un léger érythème.

Par ce traitement simple, on obtient une guérison rapide et sans suppuration, mieux qu'avec tout autre antiseptique. (*Journ. de médecine de Bordeaux*, 26 Nov. 1905, p. 843.)

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 27 Décembre 1905, à 1 heure. — M. Challamel : La d'Arsonvalisation dans l'hypertension artérielle; MM. Landouzy, Roger, Desgrez, Labbé (Marcel). — M. Chuche : Valeur de quelques données urologiques dans les affections du foie; MM. Landouzy, Roger, Desgrez, Lubbé (Marcel). — Mlle Bourgeois : Contributioa à l'étude de la pneumonie prolongée : « La pneumonie traînante »; MM. Roger, Landouzy, Desgrez, Labbé (Marcel). — M. Lemière : Dyspepsie et hernie épigastrique: MM. Brissaud, Kirmisson, Achard, Gosset. — M. Quinqueton : Sur la pathogénie des déformations des orteils; MM. Kirmisson, Brissaud, Achard, Gosset.

Jeudi 28 Décembre 1905, à 1 heure. — M. Giraudoux : Sur l'étiologie de la paralysie générale; MM. Cornil, Le Dentu, Budin, Bezançon. — M. Robert : Contribution à l'étude des fistules stercorales. Bouton de Murphy; MM. Le Dentu, Cornil, Budin Bezançon. — M. Mion : De l'importance d'une direction médicale dans l'allaitement au sein; MM. Budin, Cornil, Le Dentu, Bezançon.

EXAMENS DE DOCTORAT

Mardi 26 Décembre 1905. — 2e, MM. Cornil, Langlois, Maillard. — 3e (Première partie), Oral : MM. Berger, Thiéry, Demelin. M. Hutinel, censeur; M. Riebaud, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Pozzi, Schwartz, Auvray. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Marion, Morestin. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Menetrier, Rénon. M. Joffroy, censeur; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 27 Décembre 1905. — Médecine opératoire : Ecole pratique; MM. Sogond, Sebileau, Mauclaire. Epreuves pratiques. — 2e : MM. Gautier, Gley, Branca. — 3e (Première partie), Oral : MM. Reclus, Wallich, Cunéo. M. Blanchard, censeur; Broca (André), suppléant. — 5e (Deuxième partie), Laënnec : MM. Gaucher, Legry, Macaigne. M. Déjerine, censeur; M. Baltbazard, suppléant.

Jeudi 28 Décembre 1905. — 2e, MM. Ponchet, Launois, Langlois. — 3e (Deuxième partie), Oral, MM. Ballet, Dupré, Gouget. — 4e : MM. Raymond, Gilbert, Guiart. M. Guyon, censeur; M. Faure, suppléant.

Vendredi 29 Décembre 1905. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Déjerine, Desgrez, Claude. Epreuve pratique. — 2e : MM. Ch. Richet, Retterer, Broca (André). — 4e : MM. Pouchet, Baltbazard, Macaigne. M. Landouzy, censeur; M. Teissier, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Reclus, Delens, Mauclaire. — 5e chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Tuffier, Legueu, Proust. M. Terrier, censeur; M. Labbé (Marcel), suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Wallich. M. Potocki, suppléant.

Samedi 30 Décembre 1905. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Raymond, Thiroloix, Rénon. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Gilbert, Vaquez. Gouget. — 5e (Deuxième partie) (3e série), Beaujon : MM. Troisier, Méry, Jeanselme. M. Chantemesse, censeur; M. Bezançon, suppléant. — 5e. Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Maillard, suppléant.

HOPITAUX ET HOSPICES

Maison de santé de Ville-Évrard. — Le Conseil général de la Seine, sur la proposition de l'administration, vient de décider de relever les prix de pension à la maison spéciale de santé de Ville-Evrard.

Ces prix seront donc désormais de 3.600 francs pour la première classe, de 2.600 francs pour la seconde classe, et de 1.800 francs pour la troisième classe, au lieu de 3.000, 2.200 et 1.400 francs de l'ancien tarif.

Le service de garde dans les hôpitaux. — En vue de parer aux urgences simultanées, à partir du 1er janvier 1906, il y aura à la fois deux chirurgiens pour assurer le service de garde dans les hôpitaux.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — M. le médecin principal Kergrohen, du port de Lorient, est désigné pour remplir les fonctions de médecin-major du 3e dépôt des équipages de la flotte.

— Sont proposés : Pour le grade de médecin en chef de 1re classe, MM. les médecins en chef de 2e classe : Ludger, Jan, Machenaud, Laffont; pour le grade de médecin en chef de 2e classe, MM. les médecins principaux : Nodier, Geay de Couvalette, Laugier, Aubert, Planté; pour le grade de médecin principal, MM. les médecins de 1re classe : Berriat, Gustinel, Dessemon, Duguet; pour le grade de médecin de 1re classe, MM. les médecins de 2e classe : Le Coniac, Lasserre, Gudard, Bellile, Barthe.

Corps de santé des troupes coloniales. — MM. les médecins-majors de 2e classe Mouillac et Legendre sont placés hors cadres en mission pour le service, et désignés pour être attachés, à compter du 7 Février 1906, à la mission médicale de Tchen-Tou (Chine).

L'examen mental des inculpés. — M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique, vient d'adresser aux procureurs généraux la circulaire suivante au sujet de l'examen mental des inculpés :

« Certains médecins légistes croient avoir rempli suffisamment la mission qui leur a été confiée en concluant sommairement à une responsabilité « limitée » ou « atténuée ».

Une semblable conclusion est beaucoup trop vague pour permettre au juge d'apprécier la culpabilité réelle du prévenu d'après son état mental au moment de l'action; mais son insuffisance tient généralement au défaut de précision du mandat qui a été donné à l'expert.

A côté des aliénés proprement dits, on rencontre des dégénérés, des individus sujets à des impulsions morbides momentanées, ou atteints d'anomalies mentales



assez marquées pour justifier, à leur égard, une certaine modération dans l'application des peines édictées par la loi.

Il importe que l'expert soit mis en demeure d'indiquer, avec la plus grande netteté possible, dans quelle mesure l'inculpé était, au moment de l'infraction, responsable de l'acte qui lui est imputé.

Pour atteindre ce résultat, j'estime que la commission rogatoire devra toujours contenir et poser d'office en toute matière, les deux questions suivantes :

1° Dire si l'inculpé était en état de démence au moment de l'acte, dans le sens de l'article 64 du Code pénal;

2° Si l'examen psychiâtrique et biologique ne révèle point chez lui des anomalies mentales ou psychiques de nature à atténuer, dans une certaine mesure, sa responsabilité.

L'expert dira, en outre... (ici le juge d'instruction spécifiera les points qu'il croira devoir signaler plus particulièrement d'après les résultats de l'information, ou les indications fournies par l'inculpé lui-même, par sa famille ou par son défenseur). »

Service départemental de vaccination. — Dans sa dernière séance, le Conseil général de la Seine, après avoir discuté le rapport présenté par M. Bussat au nom de la VIIe Commission sur l'organisation d'un service départemental de vaccination gratuite, a décidé l'ajournement de l'organisation de ce service tout en votant les crédits nécessaires à son fonctionnement.

Anatomie pathologique. — M. Lorrain, ancien interne des hôpitaux, commencera le mardi 16 Janvier 1906, à 2 heures, au laboratoire de l'hôpital Saint-Joseph, 7, rue Pierre-Larousse, une série de *30 leçons élémentaires d'histologie normale et pathologique*. Les leçons auront lieu les mardis, jeudis, samedis, et seront suivies de travaux pratiques.

Une revue médicale espérantiste. — Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à un nouvel organe médical mensuel, *Internacia revuo medicina*.

Cette revue, qui reçoit des articles rédigés indifféremment en diverses langues nationales, français, anglais, allemand, italien, espagnol, etc., présente cette particularité des plus intéressantes d'avoir tous ses articles traduits en une langue unique et neutre, l'*Esperanto*.

Internacia revuo medicina se trouve donc être, par excellence, un journal international, et nous ne doutons pas de lui voir remporter un vif succès.

Étranger.

Faculté de médecine de Sassari. — M. Claudio Fermi est nommé professeur extraordinaire d'hygiène.

Faculté de médecine de Sienne. — M. Eugenio Centanni est nommé professeur extraordinaire de pathologie générale.

Faculté de médecine de Vienne. — M. Friedrich Reuter est nommé privatdocent de médecine légale.

Université de Leeds. — M. Harry Littlewood est nommé professeur de chirurgie.

Faculté de médecine de Berlin. — Le titre de professeur d'otologie a été conféré à M. Bernhard Heine.

Faculté de médecine de Konigsberg. — M. Erich Lexer est nommé professeur de clinique chirurgicale.

Faculté de médecine de Bologne. — M. Giuseppe Bellei est nommé privatdocent d'hygiène.

Faculté de médecine de Cagliari. — M. Roberto Desogus est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

CONCOURS

Internat. — L'épreuve écrite du concours de l'Internat a eu lieu lundi. Les questions sorties sont : *Canal cholédoque. Séméiologie des ascites.* Les questions restées dans l'urne sont : pour l'anatomie, *Mésentère* et *Muscles masticateurs*, et pour la pathologie, *Perforations intestinales dans la fièvre typhoïde* et *Rhumatisme blennorragique*.

443 copies ont été remises. Le jury s'est partagé de la façon suivante : Anatomie, MM. Boissard, Legueu, Gosset, Claude et Rist. Pathologie, MM. Barth, Morel-Lavallée, Bernard, Mauclaire, Launay.

Ordre de lecture des copies. — *Anatomie* : MM. 1. Durand (Gaston); 2. Fichot; 3. Dessaix; 4. Martin (Fernand); 5. Chené (Henri); 6. Keller; 7. Bith; 8. Halphen; 9. Bossoreil; 10. Fouquiau; 11. Lenormand; 12. Woimant; 13. Lévy (Pierre); 14. Sauphar; 15. Langlais; 16. Huré; 17. Malterre; 18. Laffont; 19. Dureau; 20. Roussenn-Laugwelt; 21. Boulard; 22. Marre (Louis); 23. Petel; 24. Chibret; 25. Lemercier.

Pathologie : MM. 223. Lecaplain; 224. Heulmann; 225. Duverger; 226. Gesbron; 227. Hamel; 228. Girode; 229. Chopin; 230. Prélat; 231. Buizard; 232. Perineau; 233. Eliot; 234. Murit; 235. Clarac; 236. Jullien (Arthur); 237. Morancé; 238. Le Mée; 239. Soubies; 240. Lévy (Alfred); 241. Lome; 242. Joltrain; 243. Duvoir; 244. Lissonde; 245. Chenet (Louis); 246. Astruc; 247. Saissi.

Les séances d'anatomie auront lieu, *en principe*, les mardis, jeudis et samedis à 5 heures à l'Hôtel-Dieu et les séances de pathologie auront lieu, *en principe* également, les mardis, jeudis et samedis à 4 h. 3/4, à la Charité (amphithéâtre Velpeau).

Prix Filloux. — Le prix d'otologie des hôpitaux de Paris a été attribué à M. Hautant, interne à l'hôpital Saint-Antoine.

Dentiste-adjoint des hôpitaux. — Un concours pour la nomination à trois places de dentiste-adjoint des hôpitaux de Paris sera ouvert le lundi 12 Mars, à midi, dans la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

MM. les docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire au service du personnel de l'administration de l'Assistance publique, de midi à trois heures, du lundi 12 Février 1906, au samedi 24 du même mois inclusivement.

Ecole de médecine d'Alger. — Un concours s'ouvrira, le 18 Juin 1906, devant l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie d'Alger pour l'emploi de chef des travaux anatomiques et histologiques à ladite école.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rens^{ts} grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Jeune docteur demande travaux de copie ou similaires. Ecrire *P. M.*, 210.

Spécialiste pour *maladies de la peau* demande place dans clinique. Ecrire *P. M.*, 211.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements...... 10 fr.
Union postale........... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que les quittances de renouvellement pour l'année 1906 ont été mises en circulation.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

M. Bué. Hygiène sociale. Les crèches industrielles.
H. Bourgeois. Naso-pharynx et tuberculose pulmonaire.

MÉDECINE PRATIQUE

Alfred Martinet. Bromatologie clinique des légumineuses.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine interne de Berlin. — Un cas de paralysie faciale double.
Société de médecine berlinoise. — De l'emploi de la méthode oxygénée dans les infections chirurgicale. — Sur les voies de conduction de la sensibilité dans la moelle épinière.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Académie des sciences. — L'hématine cristallisée. — Action modératrice de la catalase sur les oxydations produites par les extraits de tissus animaux. — L'hydrolyse diastasique de la xylane. — Sur Fontaine-l'Evêque et les abimes du Plan de Canjuers (Var).
Prix proposés pour l'année 1907.
Prix proposés pour l'année 1908.
Prix proposés pour l'année 1909.
Société anatomique. — Lésions de l'épididyme dans la cryptorchidie. — Transformation pavimenteuse de l'épithélium d'une bronche enflammée. — Abcès du cerveau. — Tumeur du genou. — Tumeur de l'amygdale. — Rupture du ligament rotulien. — Angiome de la langue. — Papillomes du gland.
Société de biologie. — Pathogénie de la fièvre bilieuse hémoglobinurique et action antihémolysante du chlorure de calcium. — Pouvoir antihémolysant « in vitro » du chlorure de calcium. — Formation « in situ » des polynucléaires éosinophiles de l'intestin. — Propriétés des poisons locaux du bacille tuberculeux. — Modulités méningitiques tuberculeuses. — Myoclonie congénitale. — Leucocytose digitulique. — Saturation des agglutinines typhiques et paratyphiques. — Structure du protoplasma chez les protozoaires.
Société de chirurgie. — Sur le traitement chirurgical des calculs des voies biliaires. — Myxo-chondrome du cou d'origine branchiale. — Restauration autoplastique du nez. — Atrophie osseuse du pied, suite de névrites traumatiques. — Appareil destiné aux opérations sur les os et à la trépanation cranienne. — Mort par embolie cardiaque ayant fait croire à une mort par le chloroforme. — Renouvellement du bureau.

ANALYSES

Pédiatrie. — J. G. Emmanuel. Rétrécissements congénitaux multiples de l'intestin grêle. — G. Prota (de Naples). Laryngisme striduleux et végétations adénoïdes.
Dermatologie. — Spiral. Etude sur les essais expérimentaux d'inoculation peladique à l'homme.
Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — T. Bobone (de San Remo). Obstruction totale (d'origine congénitale?) de la narine gauche produite par un kyste ostéo-cartilagineux.
Chirurgie. — Chavigny. Appareils improvisés en zinc laminé.
Hématologie. — Tedeschi. Recherches hématologiques dans les pleurésies.

CHRONIQUE

P. Desfosses. Intérêts professionnels.

PRATIQUE MÉDICALE

Emploi de l'extrait de graines de cotonnier comme galactogène.

LIVRES NOUVEAUX

Faivre. Comment on défend son larynx.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement par l'opium du spasme du pylore chez les nourrissons. — L'appendicite d'origine traumatique.

NOUVELLES

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

La loi du 15 Juillet 1893 impose aux communes le soin d'organiser l'assistance médicale gratuite pour leurs malades privés de ressources. Mais, dans notre beau pays de France, les lois à portée sociale ne servent guère que de sujets à amplifications oratoires pour les réunions publiques. Dès qu'une loi a été votée, elle cesse d'être intéressante et nul n'a cure de son application; les Pouvoirs publics chargés de la faire appliquer s'empressent généralement de la tourner.

* * *

Certains maires ont trouvé une solution élégante pour ne pas obérer les finances de leur commune par la faible rétribution accordée aux médecins pour les soins à donner aux indigents. Le procédé est simple : ils adressent aux Compagnies de chemin de fer une demande pour le voyage d'un indigent à Paris; les Compagnies s'empressent de leur accorder un permis pour le malade et pour les personnes chargées de l'accompagner.

Les Compagnies de chemin de fer fournissent des imprimés tout faits que le maire n'a qu'à remplir.

Paris est ville accueillante et ses institutions hospitalières hébergent ainsi nombre de malades de province. L'excuse, dans ce cas, est toute trouvée : il n'y a pas dans la commune les ressources nécessaires pour une opération.

Mais ce ne sont pas seulement les malades gravement atteints qu'on dirige sur la capitale.

L'autre jour, à ma consultation gratuite, je vis arriver un jeune garçon flanqué de deux acolytes; les trois pèlerins avaient bonne mine et je me demandais lequel des trois était le malade. L'enfant présentait à la face postérieure du genou une plaie de la dimension d'une pièce de cinquante

centimes, dernier vestige d'une brûlure qui tardait à se cicatriser. Quand j'eus donné un conseil pour le traitement de ce bobo, on me demanda de signer la feuille de route accordée à la famille, car sur ces permis de chemin de fer, une place est réservée pour la signature du médecin. Je signai la feuille et la remis aux voyageurs en y joignant une lettre pour rappeler à Monsieur le maire que sa commune possédait plusieurs médecins et pour le prier d'adresser ailleurs ses chers administrés.

Je comprends le plaisir que peut prendre un électeur bien pensant à offrir gratuitement à sa famille une journée d'excursion à Paris; je comprends l'intérêt que peut avoir un maire à soigner, sans bourse délier, sa future élection; mais pourquoi déranger un médecin? Que Messieurs les maires cherchent un autre prétexte pour justifier leurs petits abus.



D'un très remarquable article de notre confrère Julien Noir, sur le rôle des Syndicats médicaux, paru dans le *Bulletin officiel de l'Union des Syndicats médicaux de France*, nous extrayons le passage suivant qui intéressera certainement les lecteurs français et étrangers de *La Presse Médicale*, car il contient une foule d'idées neuves et fécondes :

Si, comme nous l'espérons, le mouvement syndical se développe parmi les médecins français, les Syndicats médicaux isolés, fédérés ou unis, pourront remplir un vaste rôle dans la société de l'avenir. Ils ne borneront pas leur action à la simple défense professionnelle, ils formeront dans l'Etat une institution libre qui peu à peu parviendra à se substituer à toutes les fonctions médicales officielles. Il y a quelques années, le Conseil général de Lot-et-Garonne a concédé au Syndicat médical de ce département l'organisation du service d'Assistance médicale gratuite. Qui nous dit que ce précédent ne sera pas suivi et que peu à peu les Administrations départementales ne laisseront pas aux médecins syndiqués le soin de créer des services d'assistance et même des services hospitaliers?

La loi autorise les Syndicats professionnels à donner leur avis sur les choses touchant à leur profession ; ce qui se rapporte à la profession médicale est vaste : c'est tout ce qui a trait à l'hygiène et à l'assistance. Aux Syndicats de répondre sur ces points aux questions qui peuvent leur être posées, à eux de susciter ces consultations toutes les fois que le corps médical est mis en jeu dans leur région. Les Syndicats médicaux ne seraient pas alors des Académies au petit pied consultées par les Gouvernements et les Administrations, qui s'empresseraient ensuite de ne tenir aucun compte de leur avis; ce seraient des Congrès de médecins libres qui forceraient la main aux autorités locales par l'influence que chacun de leurs membres exercerait sur l'opinion publique.

Sans retomber dans le mercantilisme, les Syndicats pourraient, avec leurs ressources, créer une foule d'établissements facilitant aux médecins l'exercice de leur profession et dont bénéficieraient leurs clientèles. Nous avons vu certains Syndicats ouvrir des offices de recouvrements; pourquoi d'autres ne fonderaient-ils pas des maisons de santé chirurgicales ou obstétricales, des hôpitaux payants qui enlèveraient les malades un peu aisés aux hôpitaux de l'Assistance publique? Ne serait-ce pas un bienfait pour tout le monde, que de voir des laboratoires de recherches bactériologiques, d'analyses biologiques, de radiographie et de radioscopie, des instituts d'électrothérapie, de radiothérapie fondés par les Syndicats et mis à la disposition de leurs membres? Des tentatives de ce genre ont été faites et ont donné des résultats : le Syndicat des médecins de la Sarthe a fondé un laboratoire de radiographie qui a rendu les plus grands services aux médecins de ce département.

Les Syndicats médicaux devraient faire plus. Dans les grandes villes, à côté de l'enseignement officiel, ils pourraient organiser un enseignement libre de perfectionnement, plus pratique que celui des Universités. Créant à ces dernières une utile concurrence, l'Ecole syndicale serait un stimulant capable de faire sortir les vieilles Facultés de leur routinière torpeur.

Tout cela est possible même avec la loi existante, car cette loi autorise les Syndicats professionnels à **posséder les locaux nécessaires à leurs bibliothèques et à leur enseignement professionnel.**

Si les Syndicats médicaux qui jusqu'à présent n'ont fait que des tentatives timides se lançaient un jour résolument dans cette voie d'innovations fécondes, la profession médicale serait entièrement transformée. Ces associations n'apparaîtraient plus comme de simples œuvres de défense timide, elles seraient considérées comme des institutions bienfaisantes et de véritable utilité publique.

Le médecin dissident se trouverait dans un tel état d'infériorité vis-à-vis de ses confrères syndiqués, qu'il se hâterait de solliciter son admission. L'Ordre des Médecins, qui a fait couler tant d'encre et a suscité de si vives polémiques, se trouverait réalisé en fait.

Nous ne nous illusionnons pas, et nous sommes bien persuadé que les hommes de notre génération ne verront pas réaliser ce rêve; mais qui oserait prétendre que nous n'assisterons pas au début d'une évolution de ce genre? En voici d'ailleurs un symptôme prémonitoire. Jadis, les étudiants en médecine vivaient isolés, leurs groupements se faisaient au café ou dans ces milieux fantaisistes tels que les a décrits Mürger; le souci de l'avenir était la moindre de leurs préoccupations. Nous les avons vus, dans le cours du siècle dernier, se rapprocher en créant des associations amicales; puis un pas considérable a été fait dès le début du vingtième siècle : nous avons vu éclore parmi eux et prospérer une association professionnelle, l'Association corporative des Etudiants en médecine. Lorsque cette Association aura fait l'éducation pratique de ses membres, un esprit nouveau viendra, avec les jeunes générations, vivifier à leur source nos Syndicats médicaux, et tout ce que nous considérons à l'heure actuelle comme utopie sera sans doute la réalité de demain.

P. Desfosses.

PRATIQUE MÉDICALE

Emploi de l'extrait de graines de cotonnier comme galactogène.

L'allaitement au sein est d'une telle importance pour la bonne santé du nouveau-né qu'il est tout naturel qu'on ait cherché les moyens de l'obtenir chez les femmes dont la sécrétion lactée est insuffisante. Mais le problème n'est pas facile à résoudre et la liste est déjà longue des galactogènes qui ont été préconisés jusqu'à ce jour. C'est que, si tous ont donné des résultats dans certains cas, ils comptent aussi à leur passif pas mal d'insuccès, et l'on n'est jamais certain, en les employant, d'obtenir le résultat désiré. Aussi est-il intéressant de signaler à ce point de vue les effets remarquables que produit l'*extrait de graines de cotonnier*, peu connu encore en France, mais déjà employé antérieurement en Allemagne.

M. H. Legrand (*Journ. d'obstétr., de gynécol. et de pédiatrie*, 20 Août 1905) vient, à son tour, d'expérimenter ce produit avec les meilleurs résultats : dans une série de cas où l'allaitement maternel était défectueux, cet allaitement a pu, grâce à lui, être continué et amélioré. Les observations rapportées par M. Legrand sont, à cet égard, des plus probantes.

L'extrait de graines de cotonnier se présente sous la forme d'une poudre fine, légère, de couleur jaunâtre, sans odeur bien appréciable, sans goût caractérisé et insoluble dans l'eau. On la trouve actuellement dans le commerce sous le nom de *lactagol*. Elle n'est nullement toxique et on peut en ingérer des quantités considérables sans le moindre inconvénient.

Administrée à la dose de trois à quatre cuillerées à café par jour, délayées dans une tasse de lait, elle produit les effets suivants :

En premier lieu, d'une façon presque constante, une augmentation de l'abondance de la sécrétion lactée, qui se manifeste en général au bout de trois ou quatre jours, rarement dès le deuxième, parfois seulement au bout de cinq ou six jours. La nourrice sent le lait monter plus abondamment, en même temps que ses seins se gonflent et se durcissent, allant même jusqu'à l'engorgement. D'autre part, les pesées des tétées et l'augmentation de poids du nourrisson montrent nettement que le lait est absorbé en plus grande quantité.

Pour obtenir une sécrétion régulière et permanente, il faut, après la montée du lait, continuer l'usage du produit pendant quelques jours à la dose de deux ou même d'une cuillerée à café, dose qui entretient la sécrétion sans l'exagérer.

La modification de la sécrétion lactée sous l'influence de l'ingestion de graines de cotonnier ne porte pas seulement sur la quantité, mais aussi sur la qualité du lait, qui devient plus blanc, qui paraît être plus épais. C'est là un fait très remarquable, qu'on observe d'une façon constante, même quand la sécrétion n'est pas augmentée. Il paraît d'un grand intérêt chez les nourrices qui ont un lait assez abondant, mais trop pauvre en matériaux nutritifs.

Comme autre phénomène intéressant, il faut noter encore la disparition de la fatigue et des douleurs de dos et le relèvement de l'état général, chez les femmes épuisées par un allaitement prolongé.

Quel est le mode d'action de l'extrait de graines de cotonnier, ou, si l'on préfère, quel en est le principe actif? Beckmann pense que l'action galactogène est due à un principe albuminoïde, l'édestine. Cette hypothèse paraît assez logique, si l'on veut bien remarquer que l'effet de l'extrait de cotonnier ne se produit pas immédiatement après son absorption, comme cela aurait lieu sans doute avec un principe ayant une action directe sur la glande mammaire. En outre, les cas où ce produit n'accroît pas la sécrétion lactée, lorsqu'elle est suffisante, mais augmente sa qualité et relève l'état général affaibli, semblent montrer qu'il faut le considérer d'abord comme un reconstituant général, mais ayant en outre une action toute spéciale sur la glande mammaire. Mais de nouvelles études seraient nécessaires pour fixer ce point.

Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus jusqu'ici par l'emploi de l'extrait de graines de cotonnier permettent de considérer ce produit comme un galactogène remarquable, d'emploi facile et non dangereux, et en même temps comme un reconstituant, une sorte de suraliment des plus utiles. J. D.

LIVRES NOUVEAUX

Faivre. — *Comment on défend son larynx*. 1 brochure de 48 p. avec figures. Paris 1905. Prix : 1 fr. (Édition médicale.)

Après un aperçu concis sur l'anatomie du larynx, un exposé de ses divers aspects au laryngoscope, l'auteur précise son rôle dans la parole et dans le chant. Pour chacun, il expose ce qu'est la fonction, comment on la crée, ce qui en altère le mécanisme, comment on remédie à ses affections. Il termine en indiquant la gymnastique respiratoire et la rééducation vocale. Dans ce petit livre illustré de figures, orateurs et chanteurs apprendront à connaître un larynx qu'ils sauront mieux préserver.

Robert Leroux.

BIBLIOGRAPHIE

1125. — **L. Pénard et G. Abelin.** — Guide pratique de l'accoucheur et de la sage-femme. 9e édition. 1 vol. in-18 de 701 pages, avec 229 figures, cartonné. Prix : 6 fr. (*J.-B. Baillière et fils*, éditeurs.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Traitement par l'opium du spasme du pylore chez les nourrissons. — M. Neild vient de publier deux observations de spasme pylorique, chez des nourrissons âgés respectivement de cinq et de huit semaines, qu'il a traités par l'opium à doses naturellement très faibles. Il dilua *une goutte* de teinture d'opium dans 300 grammes d'eau et ordonna une cuillerée à café de ce mélange avant chaque tétée. L'amélioration fut très rapide et les vomissements disparurent complètement au bout de quinze à vingt jours. Dès le huitième jour le poids des enfants augmenta de 15 à 60 grammes par jour. A noter qu'aucun autre moyen thérapeutique ne fut employé concurremment (lavage de l'estomac, alimentation par la sonde). Et l'auteur conclut que dans les cas de ce genre, il faut toujours essayer le traitement par l'opium avant de se résoudre à une intervention chirurgicale (*Lancet*, 25 Novembre 1905, p. 1543).

C. J.

* * *

L'appendicite d'origine traumatique. — M. Southam publie 4 observations de jeunes garçons âgés respectivement de neuf, sept, douze et quinze ans, chez qui se développa une crise d'appendicite typique à la suite de chocs sur l'abdomen. L'appendicite fut mortelle dans deux cas. Ces faits soulèvent un point intéressant de jurisprudence médico-chirurgicale (*Lancet*, 25 Novembre 1905, p. 1530).

C. J.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre des hôpitaux. — M. Sebileau, chirurgien des hôpitaux, professeur à la Faculté de médecine, est nommé directeur des Travaux scientifiques à l'Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, en remplacement de M. Quénu, démissionnaire.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Service de santé de la marine. — A été nommé dans le corps de santé de la marine : Au grade de médecin de 3e classe, M. Plazy, élève du service de santé de la marine.

Ce médecin servira à Toulon en attendant l'ouverture des cours de l'Ecole d'application.

— M. le médecin principal Gorron, du port de Rochefort, est désigné pour aller continuer ses services au port de Lorient.

— M. le médecin de 1re classe Denis, du port de Lorient, est désigné pour servir au 3e dépôt des équipages de la flotte.

— M. le médecin de 2e classe Lesson, du port de Lorient, est désigné pour aller servir au 3e dépôt des équipages de la flotte (bataillon des apprentis fusiliers).

— Est nommé dans la réserve de l'armée de mer : au grade de médecin de 1re classe, M. Lasselves, médecin de 1re classe, démissionnaire.

M. Lasselves sera attaché au port de Toulon.

— Sont nommés dans le corps de santé de la marine : au grade de médecin de 3e classe, MM. les élèves du service de santé de la marine : Bodet, Le Berre, Robin, Brochet, reçus docteurs en médecine.

Ces officiers du corps de santé serviront en attendant l'ouverture des cours de l'Ecole d'application, savoir : MM. Bodet et Le Berre, à Brest, et MM. Robin et Brochet, à Toulon.

— Le prix du Dr Blache a été décerné à M. le médecin de 1re classe Moulinier, en service aux sous-marins à Cherbourg, pour son travail sur l'emploi industriel du benzol à bord des sous-marins, étude physiologique et clinique, données thérapeutiques.

Enfants assistés. — M. Bouisset est nommé médecin des Enfants assistés pour la circonscription de Droué (Loir-et-Cher).

Inspection des écoles. — M. Dorliat est nommé médecin-inspecteur des écoles du XIIIe arrondissement (7e circonscription).

M. Quennec, est nommé médecin-inspecteur des écoles du XVIIe arrondissement (1re circonscription).

Association médicale internationale. — Le 15 Décembre 1905, a eu lieu à l'hôtel Continental le premier banquet officiel de l'Association médicale internationale pour aider à la suppression de la guerre.

Ce banquet comprenait une cinquantaine de convives, tous médecins et de nationalités diverses, sous la présidence de M. J. Rivière.

Ont pris la parole : MM. les professeurs Ch. Richet et Langlois, et MM. J. Rivière, Maréchal, Mazery, Cogrel, Suarez de Mendoza, Bérillon, Grellety.

Étranger.

Faculté de médecine de Budapest. — M. Béla Fenyvessy est nommé privatdocent de pharmacologie expérimentale.

Faculté de médecine d'Erlangen. — M. Léonhard Hauck est nommé privatdocent de dermatologie et de syphiligraphie.

Faculté de médecine de Halle. — M. Oswald Baumgarten est nommé privatdocent de médecine interne.

Faculté de médecine de Königsberg. — M. Otto Voss est nommé privatdocent d'othologie et de rhinologie.

Faculté de médecine de Messine. — M. Domenico Crisafi est nommé privatdocent de pédiatrie.

Faculté de médecine de Parme. — M. Ambrogio Ferrari est nommé professeur extraordinaire de pathologie externe.

Faculté de médecine de Pavie. — M. G. Mirto est nommé privatdocent d'électrothérapie des maladies nerveuses.

Faculté allemande de médecine de Prague. — M. K. Hirsch est nommé privatdocent d'ophtalmologie.

CONCOURS

Aliéniste des hôpitaux. — Le concours pour une place de médecin aliéniste des hôpitaux vient de se terminer par la nomination de M. Riche.

Internat. — Ordre de lecture des copies. — *Anatomie.* — MM. : 1. Durand (G.); 2. Fichot; 3. Dessaix; 4. Martin (Fernand); 5. Chéné (Henri); 6. Keller; 7. Bith; 8. Halphen; 9. Bossoreil; 10. Fouquiau; 11. Lenormand; 12. Woimant; 13. Lévy (Pierre); 14. Saupbar; 15. Langlais; 16. Huré; 17. Malterre; 18. Laffont; 19. Dureau; 20. Rousseau-Langwelt.

21. Boulard; 22. Marre (Louis); 23. Petel; 24. Chibret; 25. Lemercier; 26. Faux; 27. Tinel; 28. Alexandre (Paul); 29. Sourdel; 30. Bourdier; 31. Ehrenpreis; 32. Moyraud; 33. Francey; 34. Davesne; 35. Galup; 36. Lévy-Valensi; 37. Fouchet; 38. Troisier; 39. Lasnier; 40. Ronnaux.

41. Fenestre; 42. Lemarchal; 43. Sloog; 44, Vuillet; 45. Dournay; 46. Brisset des Nos; 47. Lévy (Edmond); 48. Ausset; 49. Lasnier (Antonin); 50. Maurat; 51. Chénier; 52. Croissant; 53. Braun; 54. Garipuy; 55. Détré; 56. De Bon; 57. Willette; 58. Rolet; 59. Gueno!; 60. Le Moine.

61. Cottenot; 62. Cawadias; 63. Bienvenue; 64. Zislin; 65. Glénard; 66. Lemarre; 67. Garric; 68. Cléret; 69. Mesnager; 70. Magron; 71. Saigot; 72. Viel; 73. Ghys; 74. Deslions; 75. Rais; 76. Collin; 77. Pascalis; 78. Morle (Emile); 79. De Rocca-Serra; 80. Lucas-Championnière.

81. Partacalis; 82. Léger (Fernand); 83. Savouré; 84. Bénard (René); 85. Bouche; 86. D'Halluin; 87. Brin; 88. Blanche; 89. Deroye; 90. Stepowski; 91. Gosselin; 92. Tixier; 93. Dreyfus; 94. Monsaingeon; 95. Pépin; 96. Chazarain; 97. Wunscheudorff; 98. Bonvoisin; 99. Bijon; 100. Roullier.

101. Vaury; 102. Dumas; 103. Chambard; 104. Mascurenhas; 105. Crépin; 106. Jousset; 107. Richet (Louis); 108. Coryllos; 109. Bruel; 110. Pellat; 111. Marsan; 112. Ménard (Pierre); 113. Chevallier (Albert); 114. Bougarel; 115. Chandesris; 116. Brissaud; 117. Touraine; 118. Pironneau; 119. Lyon-Caën; 120. Bertier.

121. Roux (Georges); 122. Pénard; 123. Delmasure; 124. Guyader; 125. Perrier (André); 126 Baldini; 127. Ymonet; 128. Pairrier; 129. Vézard; 130. Roux (Jean); 131. Lagene; 132. Bajon; 133. Jolivet; 134. Sinaud; 135. Finot; 136. Faugeron; 137. Sassani; 138. Potelet; 139. Monnet; 140. Dequidt.

141. Sevestre; 142. Wolfromm; 143. Molina; 144. Bello y Rodriguez; 145. Troemé; 146. Dubosc; 147. Boucaut; 148. Grasset; 149. Couton; 150. Laroche; 151. Magnin; 152. Chamurd-Bois; 153. Mignard; 154. Jumentié; 155. Boyé; 156. Vaillant; 157. Périer (Romain); 158. Maillet; 159. Lemarigaier; 160. Lerat (Georges).

161. Binet du Jassonneix; 162. Ménard (Louis); 163. Frick; 164. Marquet; 165. Morant; 166. Doury; 167. Salin; 168. Duval; 169. Jean; 170. Houdard; 171. Tanzi; 172. Stern; 173. Hirtz; 174. Schæffer; 175. Lascazas de Saint-Martin; 176. Phélip; 177. Boudet; 178. Rembert; 179. Guggenheim; 180. Rol.

181. Fortin; 182. Bédrunes; 183. Mock; 184. Bailly; 185. Ferran; 186. Worth; 187. Louheyre; 188. Macé de Lépinay; 189. Robert; 190. Vigneron d'Heucqueville; 191. Prost; 192. Anciburo; 193. Béeus; 194. Labourdette; 195. Combier; 196. Pottet; 197. Chaudron; 198. Mlle Déchaux; 199. Delapchier; 200. Gauthier (Louis).

201. Cruet; 202. Rafinesque; 203. Lerat (Henri); 204. Basset; 205. Vaucher; 206. Crémer; 207. Meyer-Heine; 208. Crémieu; 209. Cadenat; 210. Bilhaut; 211. Blocq; 212. Péraldi; 213. Mlle Bouteil; 214. Dufour; 215. Toulant; 216. Chauveau (Paul); 217. Burnier; 218. Bénuzet; 219. Boulland (Léon); 220. Fimbel; 221. Porée; 222. Lamy.

Pathologie. — MM.: 223. Lecaplain; 224. Houlmann; 225. Duverger; 226. Cesbron; 227. Humel; 228. Girode; 229. Chupin; 230. Prélat; 231. Buizard; 232. Périneau. 233. Eliot; 234. Murit; 235. Clarac; 236. Jullien (Arthur); 237. Morancé; 238. Le Mée; 239. Soubies; 240. Lévy (Alfred); 241. Lorne; 242. Joltrain.

243. Duvoir; 244. Lissonde; 245. Chenet (Louis); 246. Astruc; 247. Saissi; 248. Frogct; 249. Marcorelles; 250. Quinquaud; 251. Brisset (Léon); 252. Brocq; 253. Blanc; 254. Guillaume; 255. Perdoux; 256. Lomon; 257. Bouchaud; 258. Marie; 259. de Vaugiraud; 260. Martingay; 261. Mosqueron; 262. Merle (Pierre).

263. Mlle Giry; 264. Hue; 265. Pakowski; 266. Le Blaye; 267. Bernard; 268. Henry; 269. Flandin; 270. Minot (Léonce); 271. Le Grand; 272. Deverre; 273. Seron; 274. Samson; 275. Crétaux; 276. de Chiara; 277. Pérol; 278. Weill (Simon); 279. Ramus; 280. Lemaire; 281. Toupet; 282. Allard.

283. Gallais; 284. Cottard; 285. Stevenin; 286. Lebras; 287. Plée; 288. Vergne; 289. Dupuy; 290. Brémond; 291. Foix (Charles); 292. Strœhlin; 293. Jacoulet; 294. Lacheny; 295. Mlle Landry; 296. Mora; 297. Dufourmentel; 298; Simonin; 299. Sorel; 300. Durand (Louis); 301. Budan; 302. Richet (Charles).

303. Silbert; 304. Gustinel; 305. Blain; 306. Hovelacque; 307. Lenoir; 308. Roudinesco; 309. Bion; 310. Pinard; 311. Journée; 312. Haas (Gustave); 313. Houzol; 314. Fabignon; 315. Bachy; 316. Gendron; 317. Chauveau (Camille); 318. Pélissier; 319. Mlle de Jong; 320. Jacub; 321. Séquinut; 322. Fernet.

323. Parturier; 324. Fontorbe; 325. Séjournet; 326. Plivard; 327. Boudel; 328. Rabourdin; 329. Bougon; 330. Roche; 331. Hichemann; 332. Verdoux; 333. Petit; 334. Tuquenaux; 335. Trotain; 336. Lévêque; 337. Colibert; 338. Roucayrol; 339. Cavaroz; 340. Debertrand; 341. Aine; 342. Weil (André-Achille).

343. Girou; 344. Piesbeanu; 345, Gaucbery; 346. Marchal; 347. Riberol; 348. Regnard; 349. Raulot-Lapointe; 350. Chastagnol; 351. Gras; 352. Lepel-Cointel; 353. Frinault; 354. Chabrol; 355. Charrier; 356. Flurin; 357. Boncour (Paul); 358. Miginiac; 359. Lecante; 360. Giraudeau; 361. Dragoesco; 362. Mlle Debut-Ponsan.

363. Canque; 364. Daugo; 365. Auguste; 366. Dehelly; 367. Labande; 368. de Brunel de Serbonnes; 369. Lorin; 370. Mornet; 371. Deroide; 372. Halma Grand; 373. Gautier (Jean); 374. Maurios; 375. Gérard; 376. Barré; 377. Railliet; 378. Duchet-Suchaux; 379. Prével; 380. Couput; 381. Buzy; 482. Barbet.

383. Petiteau; 384. Lévy-Bruhl; 385. Brenac; 386. Le Noble (Edouard); 387. Thiel; 388. Mallet; 389. Rousselot; 390. Levant. 391. Senlecq; 392. Leroy; 393. Moulu; 394. Collignon; 395. Voillemot; 396. Gilbert; 397. Jumon; 398. Metzer; 399. Jais; 400. Aumaître; 401. Foy; 402. Bourlier.

403. Hernette, 404. Berger (Jean); 405. Quenille; 406. Schreiber; 407. Saison; 408. Cheurlot; 409. Olivier; 410. Josephson; 411. Bénard (Henri); 412. Charroppin; 413. Vormorel; 414. Ségard; 415. Casteran; 416. Chataing; 417. Morellet; 418. Bace; 419. Gougelet; 420. Parrical de Chammard; 421. Huguet; 422. Graziani.

423. Haller; 424. Garban; 425. Guillon; 426. Gauducheau; 427. Avezou; 428. Juillard; 429. Chanot; 430. Thyébault; 431. Ekmekdjian; 432. Debre; 433. Mallein; 434. Guiard; 335. Bruslé; 436. Boutin (Georges); 437. Vernes; 438. Louvrier; 439. Jossot-Moure; 440. Weissenbach; 441. Paillard; 442. Nicaud; 443. Gomand.

Anatomie. — *Séance du 19 Décembre*. — Ont obtenu: MM. Durand (Gaston), 12; Fichot, 7; Dessaix, 6; Martin (Fernand), 8; Chéné (Henri), 13; Keller, 7.

Séance du 21 Décembre. — Ont obtenu: MM. Bith, 4; Halphan, 12; Fouquiau, 7; Lenormand, 3; Woimant, 7; Sauphar, 11; Langlais, 7; Huré, 10; Malterre, 9. — *Absents*: MM. Bossoreil et Lévy (Pierre).

Pathologie. — *Séance du 19 Décembre*. — Ont obtenu: MM. Lecaplain, 9; Houlmann, 9; Duverger 12; Cesbron, 14; Hamel, 11; Prélat, 6; Buizard, 7; Eliot, 14; Clarac, 10; Jullien (Arthur), 8; Le Mée, 13. — *Absents*: MM. Girode, Chopin, Périneau, Murit, Morancé.

Séance du 21 Décembre. — Ont obtenu: MM. Soubies, 9; Lévy (Alfred), 8; Lorne, 7; Joltrain, 14; Duvoir, 11; Lissande, 8; Chenet, 10; Saissi, 13; Frogot, 13; Murit, 6. — *Absent*: M. Astruc.

RENSEIGNEMENTS

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Boucault, 45, boul. St-Michel.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant: Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements....... 10 fr.
Union postale....... 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que les quittances de renouvellement pour l'année 1906 ont été mises en circulation.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur F. De Lapersonne. Syphilis et myopie.

M. Bonnette. Transport des blessés en campagne. Utilisation des roues de bicyclette pour improviser des brancards roulants.

MÉDECINE PRATIQUE

Albert Fournier. Les lécithines et le lait. Le phosphore organique et en particulier les lécithines du lait.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. Un nouveau syndrome : l'adénopathie post-scarlatineuse.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société império-royale des médecins de Vienne. — Laryngectomie totale pour cancer; résultat éloigné. — Appareil pour stériliser le catgut dans les vapeurs d'alcool absolu. — Absence partielle, congénitale de la paroi thoracique. — Favus de siège anormal. — Torsion intra-secculaire d'un appendice épiploïque simulant un étranglement herniaire. — Ulcération, lymphangite et adénite tuberculeuses probablement consécutives à une plaie de la main par un instrument contaminé.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de pédiatrie. — Hématémèse par ingestion de paille de fer. — Fistules congénitales de la face et du cou. — Détatouage. — Lésions hérédo-syphilitiques multiples. — Phlegmon latéro-laryngo-trachéal à la période terminale du croup chez un nourrisson tubé. Trachéotomie. Guérison. — Sur un cas de botryomycose. — Cœur, pression artérielle, élimination urinaire dans une néphrite post-scarlatineuse.

Société d'obstétrique de Paris. — Présentation d'un utérus offrant une double rupture extra-muqueuse. — Oblitération du col de l'utérus chez une VI-pare à bassin rétréci. Césarienne : suites immédiates et tardives bonnes. — Hématurie vésicale dans un cas d'avortement criminel; mort par infection puerpérale. Exstrophie de la vessie et de l'extrémité terminale de l'intestin chez un enfant de sept mois et demi. — Orifice vaginal et vaginisme. — Le curettage de l'utérus dans l'infection puerpérale. — Discussion sur la question : appendicite et grossesse. — Hématocèle intra-testiculaire et vaginale chez un nouveau-né. — Un cas d'hémorragie grave du nouveau-né.

Société médicale des hôpitaux. — Trois cas de paratyphoïde. — Régime alimentaire dans les hôpitaux. — Purpura hémorragique avec réaction myéloïde guéri par l'adrénaline.

Société anatomique. — Tumeur de l'ovaire. — Kyste dermoïde et épithéliome de l'ovaire. — Tumeur du rein. — Epithéliome de l'utérus. — Perforation duodénale. — Gomme cérébrale; signe d'Argyll. — Microkystes de l'œsophage. — Reins polykystiques chez le chien. — Tumeur de la voûte palatine.

Société de biologie. — Les lésions périvasculaires de la sclérodermie généralisée. — Spirochæte dans les taches de roséole syphilitique. — Evolution générale des actes hématolytiques. — Propriétés acido-résistantes des acides gras et du bacille tuberculeux. — Activité nucléaire des cellules rénales à l'état normal et pathologique. — Destruction du virus rabique dans la cavité péritonéale.

Académie de médecine. — Action des iodiques sur la circulation. — Sur la régénération de l'air vicié. — Rapport. — Election.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — Lerda. Sur l'évolution de la sensibilité dans les cicatrices, dans les autoplasties et dans les greffes.

Médecine. — W. R. Huggard. De l'atélectasie pulmonaire chez l'adulte.

Hématologie. — E. Lenoble. Le purpura myéloïde et les érythèmes infectieux à forme purpurique (purpuras hémorragiques faux ou secondaires).

Pédiatrie. — A. Marina. Etude sur l'idiotie avec amaurose.

Vénéréologie. — Moncorvo fils. Le spirochæte pallida dans la syphilis héréditaire.

CHRONIQUE

J.-P. Langlois. La désinfection chez les coiffeurs.

CORRESPONDANCE

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

L. Nattan-Larrier. Diagnostic de la tuberculose par les nouveaux procédés de laboratoire. — Laulanié. Eléments de physiologie.

BIBLIOGRAPHIE

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Luxation de l'avant-bras en avant sans fracture de l'olécrâne. — Calculs de cholestérine dans le cerveau et dans la moelle. — Un cas de fièvre typhoïde compliquée d'invagination intestinale triple.

NOUVELLES

LA DÉSINFECTION CHEZ LES COIFFEURS

La transmission, non seulement des affections du cuir chevelu, mais encore d'autres maladies plus graves : syphilis, tuberculose, érysipèle, etc., par les instruments employés dans les salons de coiffure est un fait suffisamment acquis pour qu'il soit utile de rappeler des exemples récents.

Un certain nombre de municipalités, tant en France qu'à l'étranger, ont fait paraître des ordonnances de police qui préconisent des mesures hygiéniques; le public, instruit par la grande presse et par les conseils des médecins, réclame lui aussi une protection efficace.

Malheureusement, les tentatives faites n'ont jusqu'ici donné aucune sécurité et les inscriptions qui s'étalent aux devantures — « service antiseptique » — les flambeurs niquelés, voire les étuves aux pastilles formogènes, constituent un hommage

plutôt platonique, un simulacre cultuel à la déesse Hygie.

***

Le problème soulève, il est vrai, des difficultés considérables. Il nous suffira de l'énoncer sous la forme la plus concrète pour laisser comprendre les difficultés d'exécution :

Stériliser une brosse enduite de pommade ou d'huile et chargée d'organismes pathogènes les plus divers—tricophyton, staphylocoques, bacilles de Koch, spirochætes pallida (?)—sans la détériorer ni dans sa solidité, ni dans son aspect extérieur, sans la charger de substances toxiques, caustiques ou simplement malodorantes —, l'opération devant être faite économiquement, c'est-à-dire en utilisant des produits bon marché et en opérant rapidement, pour ne pas immobiliser une trop grande quantité de matériel.

L'emploi de la chaleur, ou même de solutions antiseptiques chaudes, ne saurait convenir aux brosses, ni même aux peignes en celluloïde ou en matières similaires. Aussi les ordonnances sanitaires des villes allemandes prescrivant l'emploi de solutions chaudes de soude à 1 ou 5 pour 100 (Hambourg, Franckfort), de sublimé à 1 p. 1.000 (Oppeln), sont-elles restées inexécutées.

Quant aux solutions froides, si, à un certain degré de concentration elles peuvent exercer une action bactéricide rapide sur le streptocoque, plus lente et même plus douteuse pour les staphylocoques, quand les objets à désinfecter sont relativement propres, il n'en est plus de même quand ils sont chargés d'enduits gras, comme c'est le cas ordinaire des peignes, des brosses et même des tondeuses.

Dans un travail intéressant, Strassmann[1] était arrivé à cette conclusion que des solutions alcooliques de lusoforme, de bacillol, de formaline à 2 pour 100, capables de détruire les staphylocoques et les tricophytons sur des peignes propres, étaient inactives avec des instruments chargés de corps gras; avec des solutions à 4 pour 100, la formaline seule était active après cinq minutes de trempage. Strassmann préconisait l'emploi d'une solution ainsi composée :

Formaline (aldéhyde à 40 pour 100) . .	40
Alcool à 90°	560
Eau	400

La solution alcoolique de formol ne paraît pas répondre cependant aux conditions du problème.

Le formol, à cette dose, est caustique, irritant : il faudrait soumettre les brosses à un second bain ammoniacal. Enfin, si l'alcool est bon marché en Allemagne, il est excessivement cher en France, et, tant que la régie n'aura pas daigné accorder au contribuable un dénaturant acceptable, on ne peut songer à utiliser les alcools à bas prix.

Dans un travail récent, Hilgermann[1] préconise l'eau oxygénée à 5 pour 100, obtenue en coupant de moitié l'eau oxygénée Shering qui est à 10 pour 100.

Après un contact de trente minutes, les brosses chargées de staphylocoques ont été stérilisées et même parfaitement nettoyées.

Leur aspect, sauf pour quelques-unes, ornées de couleurs particulières, n'était nullement modifié, et des expériences de traction ont prouvé que les crins n'avaient rien perdu de leur adhérence. Une même solution peut servir plusieurs fois (3 fois d'après l'auteur).

L'eau oxygénée à 12 volumes se vend en France couramment 0 fr. 70 le litre; les eaux trop chargées d'acide chlorhydrique et que l'on trouve dans l'industrie à 0 fr. 60 seraient, à la longue, dangereuses pour le matériel. Le prix de revient du litre de désinfectant pour un nombre d'objets assez considérable, en utilisant l'eau oxygénée diluée à partie égale avec de l'eau pure, reviendrait actuellement, au maximum, à 0 fr. 35.

La durée d'immersion est évidemment un obstacle.

Les résultats que nous avons obtenus avec les perborates nous autorisent à penser que le contact pourra être abaissé à quinze minutes avec une eau oxygénée à 7 volumes. Malheureusement le prix actuellement élevé de ces sels s'oppose à leur application en grand, mais, si l'industrie trouvait pour eux un débouché, il est certain que le prix de l'eau oxygénée obtenue par leur décomposition tomberait immédiatement.

J.-P. Langlois.

1. Strassmann. — *Hygienische Rundschau*, 1903, n° 5.

1. Hilgermann. — *Arch. f. Hygiene*, 1905, T. LIV, p. 40.

CORRESPONDANCE

Les Escrocs des Médecins.

Les médecins sont si souvent les victimes des escrocs qu'il est utile de porter à la connaissance de nos confrères les renseignements capables de mettre en garde contre les chevaliers d'industrie :

« M. Pla, médecin-major de 2e classe au 2e régiment du génie à Montpellier, a l'honneur de prévenir ses confrères civils qu'il n'a rien de commun avec l'escroc qui, depuis un certain temps, exploite leur générosité en se présentant chez eux pour solliciter des subsides sous des prétextes divers.

« Signalement de l'individu :

« Age : trente-cinq à quarante ans. Taille moyenne. Blond. Lorgnon (monture en or). Fort accent toulousain. »

A travers le Monde

ANGLETERRE

Il vient de se fonder à Londres une *Ecole de médecine clinique* où sont professés des cours de perfectionnement, théoriques et pratiques, en méde-



cine, en chirurgie et dans quelques branches spéciales. Cette fondation est due à la « Seamen's Hospital Society » à qui l'on doit déjà l'Ecole de médecine tropicale de Londres. Les cours se feront au « Seamen's Hospital » à Greenwich, et dans les hôpitaux voisins.

Le corps enseignant est ainsi constitué : *Médecine* : Sir Dyce Duckworth. MM. Fred, Taylor, Rose Bradford, Hewlett et Rankin. *Chirurgie* : Sir William Bennett. MM. Mayo Robson, Carless, Turner et Mac Gavin. *Ophtalmologie* : M. Cargill. *Dermatologie* : M. Malcolm Morris. *Oto-rhino-laryngologie* : M. St-Clair Thompson. *Radiologie* : M. Davidson. *Odontologie* : M. Gradby.

Un journal hebdomadaire anglais assez connu, *Answers*, informe ses abonnés que désormais ils auront droit gratuitement aux conseils éclairés « d'un brillant état-major médical, composé de spécialistes éminents dans toutes les branches de l'activité humaine ». Etant donné que le prix de l'abonnement annuel au journal est de 5 fr. 60, l'on se demande dans quelle catégorie de gens se recrutent ces « spécialistes éminents ».

Sans compter que les consultations, se faisant exclusivement par correspondance, ne peuvent avoir qu'une valeur toute relative et qu'elles sont parfois dangereuses.

MADAGASCAR

Déjà, en 1904, le paludisme avait causé de nombreux décès dans la ville de Tananarive. En 1905, il semble devoir prendre une telle extension que l'on a dû songer à recourir à des mesures spéciales pour enrayer ce fléau qui suit une marche ascendante depuis quatre ans, ainsi qu'on peut le constater par le tableau ci-après dans lequel il n'est fait mention que des décès causés par cette endémie.

1901	77 décès.
1902	104 —
1903	137 —
1904	277 —

En 1905, pour les quatre premiers mois seulement, janvier, février, mars, avril, le nombre des décès est de 152. Espérons que notre confrère Augagneur saura trouver un remède efficace à cette épidémie croissante.

ÉTATS-UNIS

On évalue à 300 le nombre des lépreux aux Etats-Unis. Ils sont répandus dans 21 Etats ou Territoires. La Louisiane en compte 155 à elle seule. Presque tous ces cas proviennent de l'Europe méridionale. Il est à remarquer que 72 lépreux seulement sont isolés.

LIVRES NOUVEAUX

L. Nattan-Larrier. — *Diagnostic de la tuberculose par les nouveaux procédés de laboratoire.* N° 43 de l'« Œuvre médico-chirurgical ». 1 vol. in-8° de 33 pages. Prix : 1 fr. 25 (Masson et Cie, éditeurs).

Fidèle au programme général des monographies qui constituent l'« Œuvre médico-chirurgicale », M. Nattan-Larrier étudie, dans ce nouvel ouvrage, les procédés que nous fournit le laboratoire pour le diagnostic parfois si épineux de la tuberculose. Il passe successivement en revue le séro-diagnostic d'Arloing et Courmont, l'examen des liquides séro-fibrineux (séro-diagnostic de Courmont, cyto-diagnostic de Widal et Ravaut), la tuberculine-réaction de Marmorek, la bactérioscopie directe et surtout indirecte du sang et des liquides séro-fibrineux, les procédés de mesure et d'inoculation (en particulier l'inoculation intra-mammaire).

Chacun de ces procédés est discuté avec faits et statistiques à l'appui, et l'auteur a bien mis en relief tout le côté pratique de ce genre de recherches utiles au diagnostic, mais qui ne sauraient jamais dispenser d'un examen clinique approfondi.

C. Jarvis.

Laulanié. — *Eléments de physiologie*, 2e édition, 1 vol. gr. in-8° de 1.244 pages et 365 figures dans le texte. Paris, 1905. Cartonné toile. Prix : 28 fr. (Asselin et Houzeau, éditeurs.)

Les *Eléments de physiologie* du professeur Laulanié constituent une œuvre essentiellement originale. L'auteur, tout en exposant l'ensemble de la physiologie, s'est laissé entraîner à développer les sujets qu'il a particulièrement étudiés. Mais, comme ces sujets même ont une importance capitale, c'est avec plaisir que l'on trouve traitées avec amples détails les notions nouvellement acquises sur l'énergétique musculaire, sur le rationnement des moteurs animés, sur le besoin d'énergie et l'utilisation des aliments fournis, etc.

Les travaux de Chauveau, complétés par ceux de l'auteur, sont encore loin d'être compris par tous ceux qui s'intéressent à ces questions.

Ils trouveront dans les chapitres écrits par Laulanié un exposé véritablement très clair de toutes ces recherches. Certaines conclusions ne sont pas, il est vrai, acceptées sans restriction, mais, quoiqu'il arrive plus tard, les beaux travaux de l'École vétérinaire française resteront dans le domaine scientifique.

La deuxième édition est sensiblement et heureusement modifiée; quelques erreurs s'étaient glissées dans la première édition : on ne les trouve plus dans le volume actuel, et, par contre, les questions les plus nouvelles sont mises au point : sécrétions intestinales et pancréatiques, propriétés spécifiques des sérums, fécondation et parthénogenèse, etc.

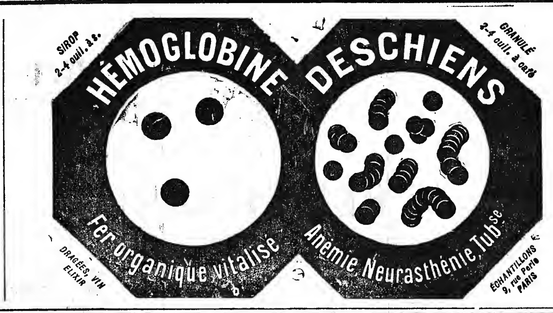
Les traités écrits à l'étranger négligent trop souvent les travaux français; il était utile que, sans faire de l'exclusivisme systématique, comme nous le critiquons dans quelques ouvrages, les découvertes faites en France fussent signalées. Laulanié n'y a pas manqué et, en consultant son livre, on peut constater avec joie que nos physiologistes apportent actuellement une part importante dans l'avancement de cette science.

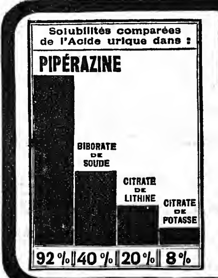
Nous résumerons l'impression faite par ce volume en disant qu'à côté du grand *Traité de Physiologie* de Morat et Doyon, l'ouvrage du professeur toulousain doit prendre place dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent aux sciences biologiques et à leurs applications.

J.-P. Langlois.

BIBLIOGRAPHIE

1126. — **P. Lacroix.** — Précis de laryngologie clinique et thérapeutique. 1 vol. in-12 de IV-627 p., avec 182 figures. Prix : 8 fr. (*F.-R. de Rudeval*, éditeur.)






Chloro-Anémie
CONVALESCENCES
ATONIE
DRAGÉES DE FER COGNET
Protoxalate
de Fer
et Quassine Cristallisée.
Le plus Actif des Ferrugineux
PARIS — 43, Rue de Saintonge, ET PHARMACIES.


TUBERCULOSE PULMONAIRE
BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES
DILATATION DES BRONCHES
PLEURÉSIES
CAPSULES COGNET
Eucalyptol
absolu
Iodoformo-créosoté.
Antiseptique Pulmonaire Incomparable
PARIS — 43, Rue de Saintonge, ET PHARMACIES.

1127. — **N. Zuntz, A Loewy, F. Müller et W. Caspari.** — Höhenklima und Bergwanderungen in ihrer Wirkung auf den Menschen. 1 vol. très gr. in-8° de xvi-494 pages avec nombreuses figures dans le texte, planches et tableaux hors texte. (*Deutsches Verlagshaus Bong und C°*, Berlin.)

1128. — **Premier Congrès égyptien de médecine** tenu au Caire du 20 au 23 Décembre 1902. *Comptes rendus* publiés par M. S. Voronoff, secrétaire général, et G. Vayssié. *Chirurgie*. 1 vol. in-8° de 594 pages. Prix : 10 fr. (*Imprimerie nationale*, Le Caire.)

1129. — **Er. Wickersheimer.** — La médecine et les médecins en France a l'époque de la Renaissance. 1 vol. in-18, de 693 pages. Prix : 7 fr. 50, (*A. Maloine*, éditeur.)

1130. — **L.-R. Regnier.** — Radioscopie, radiographie, radiothérapie : *Applications techniques et cliniques*, 1 vol. in-12 de 210 pages, avec 24 figures. Prix : 3 fr. 50 (*J. Rousset*, éditeur.)

1131. — **Cabanès.** — Les indiscrétions de l'histoire (2e série). 1 vol. in-12, avec 14 figures. (*Albin Michel*, éditeur.)

1132. — **L. Stévenard.** — Le secret médical et la syphilis, 1 vol. in-18 de 162 pages. Prix : 3 fr. (*Henri Jouve*, éditeur.)

1133. — **R. Leroux.** — La névrite spinale d'origine otique. 1 vol. in-8° de 177 pages. (*G. Steinheil*, éditeur.)

1134. — **E. Albert-Weill.** — Manuel d'électrothérapie et d'électrodiagnostic. 2e édition, 1 vol in-16, de iii-351 pages, avec 88 figures, cartonné toile. Prix : 4 francs. (*Félix Alcan*, éditeur.)

1135. — **G. Lyon et P. Loiseau.** — Formulaire thérapeutique. *Quatrième édition*, entièrement refondue, avec la collaboration de E. Lacaille, M. Marchais et Paul-Emile Lévy. 1 vol. in-18 de 747 pages, tiré sur papier indien très mince, relié maroquin souple. Prix : 6 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1136. — **Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu.** — (Professeur G. Dieulafoy). *Clinique et laboratoire* (*Conférences du mercredi*) par L. Nattan-Larrier, O. Crouzon, V. Griffon et M. Loeper. 1 vol. in-8° de 330 pages, avec 37 figures. Prix : 6 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1137. — **Ed. Leser.** — Die allgemeine Chirurgie in 50 Vorlesungen. 1 vol. gr. in-8° de xxvi-585 pages, avec 171 figures. Prix : 12 marks. (*Gustav Fischer*, éditeur à Iéna.)

1138. — **M. Benedikt.** — Aus meinem Leben : Erinnerungen und Erörterungen. 1 vol in-8° de 419 pages, (*Carl Konegen*, éditeur à Vienne.)

1139. — **P. Vaudet.** — Technique précise de radiothérapie (*Instrumentation pratique*), 1 vol. in-8° de 155 pages avec 20 figures et 18 planches. Prix : 5 fr. (*A. Leclerc*, éditeur.)

1140. — **O. Hertwig.** — Précis d'embryologie de l'homme et des vertébrés, traduit de l'allemand par L. Mercier. 1 vol. gr. in-8° de 532 pages, avec 379 figures. Prix : 15 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

1141. — **P. Delaunay.** — Le monde médical parisien au xviiie siècle. 2e édition. 1 vol. gr. in-8° de xcii-480 pages, avec planches. Prix : 15 fr. (*J. Rousset*, éditeur.)

1142. — **R. Brandeis.** — L'urine normale et pathologique : *Technique urologique appliquée au diagnostic*. 1 vol. in-16 de 312 pages, avec 85 figures et 4 planches en couleurs. Prix : 4 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

1143. — **G.-M. Debove, Ch. Achard et J. Castaigne.** Manuel des maladies des reins et des capsules surrénales. 1 vol. gr. in-8° de vi-791 pages, avec figures dans le texte. Prix : 14 fr. (*Masson et Cie*, éditeurs.)

1144. — **G. Laurens.** — Chirurgie oto-rhino-laryngologique (oreille, nez, sinus de la face, pharynx, larynx et trachée). 1 vol. gr. in-8° de 976 pages, avec 471 figures. Prix : 30 fr. (*G. Steinheil*, éditeur.)

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Luxation de l'avant-bras en avant, sans fracture de l'olécrâne. — Stannton rapporte le cas suivant, remarquable par sa rareté. Un homme de quarante-cinq ans glissa et tomba à la renverse, l'olécrâne venant heurter l'angle d'une marche d'escalier. A l'examen, on constata que l'avant-bras faisait avec le bras un angle de 130°; il existait de légers mouvements de flexion et d'extension, ainsi que des mouvements assez marqués de latéralité. On percevait nettement la tête du radius et l'olécrâne reposant sur la face antérieure de l'humérus, à 55 millimètres environ au-dessus des condyles. Il n'existait absolument aucune lésion de l'olécrâne (*British Medical Journal*, 9 Décembre 1905). C. J.

* * *

Calculs de cholestérine dans le cerveau et dans la moelle. — Southard, au cours de l'autopsie d'un artério-scléreux, âgé de cinquante-six ans, n'ayant présenté aucun trouble nerveux, trouva des amas de cristaux de cholestérine en divers points du cortex et des masses ganglionnaires grises du cerveau et dans la substance blanche de la moelle. Le plus gros de ces calculs mesurait 2 centimètres de diamètre; il siégeait dans le noyau lenticulaire du côté gauche. Autour des calculs se voyait une mince capsule formée par l'hyperplasie fibrillaire de la névroglie. (*Journal of the American Medical Association*, 2 Décembre 1905). C. J.

* * *

Un cas de fièvre typhoïde compliquée d'invagination intestinale triple. — Un homme de vingt-trois ans, à la fin du troisième septénaire d'une dothiénentérie de moyenne intensité, présenta soudain le tableau clinique de la perforation intestinale. La laparotomie fut pratiquée aussitôt et l'on trouva une invagination intestinale triple : la première siégeait un peu au-dessous de l'angle iléo-cæcal et mesurait 20 centimètres; les deux autres situées un peu plus bas mesuraient respectivement 12 et 8 centimètres. Malgré l'intervention hâtive le malade succomba cinq heures plus tard (Bryant et Bragg, *Medical Record*, 18 Novembre 1905, p. 818). C. J.

FACULTÉ DE PARIS

Chaire de clinique thérapeutique. — M. Robin (Albert-Edouard-Charles), agrégé des Facultés de médecine, est nommé professeur de clinique thérapeutique à la

Faculté de médecine de l'Université de Paris (fondation de M. le duc de Loubat).

NOUVELLES

Paris et Départements.

Distinctions honorifiques. — MÉRITE AGRICOLE. — *Chevalier.* — MM. Hery, Magnin, à Paris; Raymond, médecin-major.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : Au Tonkin, M. Auaac, médecin-major de 1re classe.

Au Dahomey, M. de Goyon, médecin aide-major de 1re classe.

En France, M. Depied, médecin aide-major de 1re classe.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. — La prochaine séance de la Société de l'Internat aura lieu le jeudi 28 Décembre, à 4 h. 1/2, rue de Seine, 12, dans les locaux de la Société de chirurgie.

Ordre du jour. — 1° Communications : A propos du procès-verbal. La cystoscopie à vision directe. Discussion : MM. LUYS et CATHELIN;

2° Ankylose complète de l'épaule, traitée par la résection de la tête humérale. Présentation de malade par M. PÉRAIRE;

3° Action des ferments pancréatique et duodénal sur la glycosurie, par M. POCHON;

4° Actinomycose du lobule de l'oreille; traitement et guérison par le radium, par M. POCHON;

5° Remarques sur quelques cas d'appendicite, par M. Paul DELBET;

6° Deux cas de guérison de péritonite tuberculeuse par la laparatomie, par M. DARTIGUES;

7° Présentation d'instrument : hystérolèphe, par M. DARTIGUES;

8° Rupture de grossesse tubaire chez une malade atteinte d'appendicite refroidie. Rupture des adhérences péri-appendiculaires. Péritonite généralisée, par M. ROUSSEAU;

9° Pseudo-érysipèle vaso-moteur des tuberculeux, par MM. SÉZARY et PÉTEL;

10° Photographies de terres cuites pathologiques grecques de l'école d'Alexandrie, par M. REGNAULT.

Conférence à 5 h. 3/4. — M. JACQUET : *L'hygiène de la peau et de la chevelure.*

Les dépôts de jaunes d'œufs et d'albumine. — Le conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine vient d'adopter les conclusions d'un rapport de M. Parisot, concernant les dépôts de jaunes d'œufs et d'albumine.

Ces conclusions sont les suivantes : 1° Renouveler le vœu émis tendant au classement des jaunes d'œufs (en gros) conservés à l'aide d'antiseptiques et destinés à l'industrie dans la catégorie des établissements dangereux, insalubles ou incommodes, 3e classe (incommodité pour le voisinage);

2° Obliger les industriels qui font le commerce des jaunes d'œufs conservés au moyens d'antiseptiques à apposer sur les récipients de grandes étiquettes très visibles indiquant nettement la destination exclusivement industrielle du produit, afin d'éviter toute confusion;

3° Interdire absolument de faire dans le même local le commerce des jaunes d'œufs conservés et celui des œufs frais ou comestibles destinés à l'alimentation;

4° Interdire absolument, à tous les établissements fabriquant ou vendant des matières alimentaires, de détenir chez eux des jaunes d'œufs conservés à l'aide d'antiseptiques.

Un blessé qui s'opère lui-même. — Un habitant du petit village de Raix (Charente) vient de se donner la mort dans les tragiques circonstances suivantes :

Le malheureux, qui depuis longtemps souffrait de son bras gauche accidentellement cassé, résolut de supprimer la cause de son mal.

Il se dévêtit, s'arma d'un couteau, dépouilla complètement de ses chairs le bras malade et scia l'os.

Quand les voisins, inquiets de ne pas l'avoir aperçu, pénétrèrent chez lui, ils le trouvèrent tenant encore dans sa main droite la scie avec laquelle il avait mis son projet à exécution. A côté de lui, baignant dans une vaste mare de sang, gisait le membre amputé.

Un médecin fut mandé aussitôt pour donner des soins au blessé, mais celui-ci ne tarda pas à succomber à son affreuse blessure.

Les exemptés de la classe 1904. — 23.205 exemptions de jeunes gens appartenant à la classe 1904 ont été prononcées pour les causes suivantes : organes de la vessie, 2.867; appareil de l'ouïe, 936; organes de la poitrine, 3.222; hernies, 1.574; épilepsie, 576; aliénation mentale, 250; crétinisme, 1.320, etc., etc.

Dans ce dernier chiffre de 1.320 crétins, les départements à grande consommation d'alcool, le Nord, le Pas-de-Calais, l'Ille-et-Vilaine viennent en tête, respectivement avec 120, 47 et 42; aucun département n'est indemne; le plus populeux, la Seine, ne compte que 29 crétins, mais il a le chiffre d'épileptiques le plus élevé 43.

CONCOURS

Internat. — ANATOMIE. — *Séance du 23 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Laffont, 8; Dureau, 7; Rousseau-Langwelt, 11; Boulard, 12; Marre (Louis), 12; Petel, 4; Chibret, 8; Lemercier, 9.

PATHOLOGIE. — *Séance du 23 Décembre.* — Ont obtenu MM. Marcorelles, 12; Quinquand, 8; Brisset (Léon), 9; Blanc, 9; Perdoux, 9; Bouchaud, 6; de Vaugirard, 7; Martinguy, 8; Merle (Pierre), 12; Mlle Giry, 13. — *Absents* : MM. Brocq, Guillaume, Lamon, Marie, Mosqueron.

Faculté de médecine de Lille. — Un concours pour un emploi de clinique obstétricale s'ouvrira à la Faculté de médecine de Lille, le 22 Janvier prochain.

École de médecine de Besançon. — Un concours s'ouvrira, le 17 Juillet 1906, devant l'école supérieure de pharmacie de l'université de Nancy, pour l'emploi de suppléant des chaires de physique et de chimie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Besançon.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Hôpitaux d'Avignon. — Un concours aura lieu le 26 Mars prochain pour la désignation de deux chirurgiens adjoints.

RENSEIGNEMENTS

M. Chevrier, prosecteur reprendra ses conférences privées d'*internat* le 15 Janvier. Prière de s'inscrire après le 8 Janvier à l'amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, 17, rue du Fer-à-Moulin, Paris.

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — BOUGAULT, 45, boul. St-Michel.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMERO { Paris . . . 10 centimes / Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements . . . . . . 10 fr.
Union postale . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 h. à 6 h.

Nous prévenons ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Décembre courant, que les quittances de renouvellement pour l'année 1906 ont été mises en circulation.

Nous les prions de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Maurice Letulle. « Coprologie clinique ». Recherche des œufs de parasites de l'intestin dans les matières fécales.

Alexis Carrel. La transplantation des veines et ses applications chirurgicales. Étude expérimentale.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société de médecine interne et de pédiatrie de Vienne. — Hémiplégie post-épileptique. — Pseudatrophie musculaire et myxœdème. — Deux cas de dysenterie bacillaire traités avec succès par le sérum de Kruse. — Lichen ruber plan. — Rhumatisme noueux ayant succédé à une chorée. — Paralysie diphtérique d'un muscle hyo-glosse. — Dosage de la graisse contenue dans les fèces. — Épilepsie typique secondaire à d'autres troubles cérébraux.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de thérapeutique. — Emploi de la subcutine dans la technique des injections mercurielles solubles. — Sur un moyen pratique pour l'administration des lavements d'huile. — Avantages de la solution d'iode dans le chloroforme. — Sur les albumines iodées et en particulier sur l'iodo-maïsine. — Action de la cure de Vichy sur la circulation. — Traitement des paraplégies spasmodiques par une nouvelle technique d'exercices méthodiques.

Société de chirurgie. — Sur les tumeurs du cou d'origine branchiale. — Résultats de 200 chloroformisations pratiquées avec l'appareil de Ricard. — A propos de la chirurgie des voies biliaires. — A propos de deux opérations de kystes hydatiques du foie. — Masque ecchymotique par compression thoraco-abdominale. — Présentation d'instrument. — Présentation de pièces.

ANALYSES

Anatomie, Histologie et Physiologie normales. — Guerrini. Sur la fonction de l'hypophyse. Recherches expérimentales.

Anatomie, Histologie et Physiologie pathologiques. — H.-S. Wieder. Vésicule biliaire intra-hépatique.

Hématologie. — G. Mari. Sur la vitalité des globules blancs du sang. Nouvelle méthode d'étude et déductions sur l'hypo et l'hyperleucocytose dans les infections.

Médecine expérimentale. — Bindo de Vecchi. Recherches expérimentales sur l'endocardite par toxines bactériennes.

Médecine. — L. Ambard. Les rétentions chlorurées dans les néphrites interstitielles.

Pédiatrie. — G. Lanza. Sur la destruction des bacilles tuberculeux dans le lait pasteurisé. — G. Raffaelli. Sur le tremblement des nourrissons.

Neurologie et Psychiatrie. — C.-S. Potts. Un cas de sclérose latérale amyotrophique dans lequel les symptômes étaient unilatéraux et à évolution ascendante. — Remlinger. Accidents paralytiques au cours du traitement antirabique. — W. G. Spiller. Sur la ressemblance clinique qui existe parfois entre le mal de Pott et la syringomyélie à prédominance lombo-thoracique.

Dermatologie. — A. J. Markley. Le mycosis fongoïde et les rayons X.

Otologie, Rhinologie, Laryngologie. — S. Citelli. Carcinome ulcéré de l'amygdale. — E. Escat. Légitimité de la distinction clinique du lupus et de la tuberculose vulgaire des voies respiratoires supérieures.

CHRONIQUE

Lop. Libre exercice de la médecine à bord des navires du commerce français et diplôme de médecin sanitaire maritime.

PRATIQUE MÉDICALE

G. F. Le traitement des infections puerpérales par les injections intraveineuses de collargol.

NOUVELLES

LIBRE EXERCICE DE LA MÉDECINE
A BORD
DES NAVIRES DU COMMERCE FRANÇAIS
ET DIPLOME DE MÉDECIN SANITAIRE MARITIME

La loi de 1896 a institué un diplôme appelé « Certificat de médecin sanitaire », qui donne droit aux seuls médecins qui en sont pourvus de naviguer à bord des paquebots français dont les besoins du service exigent la présence d'un médecin.

Lors de la mise en vigueur de ce certificat, les médecins naviguant à cette époque furent mis dans l'obligation de se pourvoir, dans un délai de six mois, dudit certificat, sous peine de ne plus naviguer.

A ce moment-là, je crois avoir été le premier à défendre le droit des confrères naviguant, et à protester contre l'effet rétroactif de ce décret d'administration publique.

* * *

On pouvait espérer que la création de ce titre ne constituerait pas l'interdiction de naviguer aux médecins non pourvus dudit certificat. L'avenir s'est chargé de démontrer le contraire. Et ce simple décret, qui était et qui me paraît encore absolument illégal (seule une loi votée par le Parlement peut modifier les conditions d'exercice

conférées par notre diplôme), en portant atteinte à la liberté de notre profession, va rendre de plus en plus restrictif l'exercice de la médecine sur les navires français aux médecins non pourvus du diplôme de médecin sanitaire.

Or, dans l'état de pléthore actuel de notre profession, devant les difficultés toujours croissantes de l'exercice de la médecine, en présence de tous les impedimenta que, sous prétexte d'hygiène et de mutualité, de vaccination obligatoire, etc., on sème sur notre passage, je viens demander si le corps médical, quelle que soit la valeur des motifs que font valoir certains de nos confrères, acceptera de laisser encore monopoliser les emplois de médecins naviguants et créer un nouvel ordre de fonctionnaires. Par les certificats particuliers que l'on exige de nous pour être médecins hygiénistes, médecins légistes, coloniaux ou aliénistes, etc., on restreint de plus en plus l'exercice du droit de pratiquer que nous confère notre diplôme si péniblement et si coûteusement acquis.

Effectivement, il y a en France 250 à 300 emplois de médecins naviguants; ces situations, auxquelles tout docteur en médecine pouvait jadis prétendre, deviennent inaccessibles à ceux d'entre nous qui ne sont pas munis du certificat exigé par la loi. Il est donc inutile que l'on délivre un diplôme nous permettant de gagner notre vie sur tout le territoire français, si chaque jour on rogne quelque chose à ce droit imprescriptible par la délivrance de certificats spéciaux.

Or, un navire naviguant sous pavillon français constitue une parcelle du territoire de la République française, et tout médecin, quel qu'il soit, doit pouvoir, si les nécessités de son existence l'exigent, y gagner sa vie.

Que l'un de nous, pour une raison quelconque, soit obligé d'abandonner sa situation à terre et veuille trouver à son activité un débouché honorable dans l'exercice de la médecine maritime, il ne trouvera aucune Compagnie qui consente à l'embarquer, car celle-ci se heurterait à un refus absolu de l'Administration sanitaire, qui refuse déjà des commissions provisoires aux médecins se trouvant dans de semblables conditions. C'est ce qui se passe à Marseille.

Autrefois, un médecin pressé par le besoin pouvait espérer une commission provisoire lui permettant de naviguer en attendant le plus prochain concours, mais, aujourd'hui, ces autorisations se font de plus en plus rares, et le directeur de la Santé de Marseille, dont le port est celui qui occupe le plus de médecins, y est absolument hostile et refuse déjà (déclaration verbale et personnelle) ces commissions provisoires, prétextant qu'il y a assez de médecins sanitaires prêts à embarquer et que les Compagnies n'ont qu'à les payer convenablement, et à leur faire une autre situation que celle qu'ils ont actuellement.

Je n'ai pas à apprécier le bien fondé de ces observations, qu'il appartient aux intéressés, médecins et Compagnies, de discuter entre eux; mais, à titre de documentation, voyons combien de confrères, pourvus de ce diplôme de médecin sanitaire, ont répondu aux demandes réitérées faites depuis le mois de Juillet jusqu'en Octobre de cette année.

Rien qu'à moi seul, je disposais de 10 emplois; 5 médecins sanitaires et 21 confrères non pourvus du diplôme m'ont fait leurs offres de service et, sur ces 10 emplois, 3 sont encore vacants, faute de candidats médecins sanitaires.

Mes confrères et amis, MM. Nicolas, des Transports Maritimes, Chaillan, de la Compagnie Fraissinet, Boherias, de la Compagnie générale Transatlantique, ont été et sont encore logés à la même enseigne. Ils reçoivent, pour 10 candidatures de confrères non sanitaires, 1 ou 2 au plus de sanitaires.

Je ne crains pas d'affirmer que les cinq dixièmes des confrères qui prennent ce diplôme ne le font uniquement que *dans le but de voyager au moment des vacances, sans bourse délier* et dans de bonnes conditions.

Je reviens à l'hypothèse que j'émettais plus haut du médecin désireux de gagner sa vie en naviguant. Croyez-vous que dix, quinze ou vingt ans après avoir quitté l'Ecole, et pourtant encore dans la force de l'âge, ce confrère de quarante à cinquante ans, que des revers obligeront à naviguer, pourra facilement préparer et passer un concours dont les matières sont loin de lui être familières ?

Certains disent avec raison : « Mais il s'agit d'une simple formalité, l'on reçoit tout le monde ». Si c'est alors une simple formalité, que l'on bâcle en quinze jours ou trois semaines d'étude (comme je l'ai vu jusqu'ici), ce certificat ne prouve rien ; il y a longtemps que c'est mon avis et celui de bien de mes confrères.

D'un autre côté, si cet examen devient trop difficile dans l'avenir, il éloignera les candidats ayant besoin de vivre et désireux de naviguer, à cause des difficultés du programme, et les moyens de le préparer leur faisant défaut.

On restreint alors l'exercice de la médecine maritime et l'on porte ainsi atteinte à nos droits.

La création de ce certificat spécial de médecin sanitaire maritime nous fait assister à la curieuse et choquante anomalie suivante : Les confrères munis dudit certificat jouissent seuls de la double faculté de pouvoir exercer sur mer et sur terre, grâce à leur diplôme de docteur, tandis que ceux d'entre nous qui ne sont pas munis dudit certificat ne peuvent exercer qu'à terre. Bizarre !

Si l'on tient absolument à créer un cadre à part de médecine naviguante, tel que le désirent les intéressés, il faut absolument leur interdire l'exercice de la médecine à terre. Il ne faut pas deux poids et deux mesures : ou tout l'un ou tout l'autre.

Or, comme je suis partisan du libre exercice pour tous les médecins et comme, d'autre part, nous savons par expérience ce que vaut la défense d'exercer la médecine faite à ceux de nos confrères privilégiés par leur situation (médecins militaires et de la marine de guerre), il n'y a qu'à travailler résolument à la défense commune et à demander purement et simplement le libre exercice auquel nous avons droit. La loi sur l'exercice de la médecine est formelle sur tout le territoire de la République française et des Colonies.

En ce qui concerne la prophylaxie des maladies contagieuses et à la défense de notre pays contre les épidémies, telles que la peste et le choléra, je crois qu'il est superflu d'attendre des médecins, même de ceux pourvus du certificat, l'empêchement de l'invasion en France de ces maladies.

Ce qu'il faut, à bord comme à terre, ce sont des praticiens, des médecins connaissant leur métier et auxquels les passagers et les équipages puissent s'adresser avec confiance. Armés par les lois qui rendent obligatoires la désinfection, la déclaration des maladies contagieuses et la vaccination, tous les médecins sont à même, je le proclame, de s'opposer, dans la mesure du possible, à l'invasion des maladies d'outre-mer et d'assurer la bonne hygiène des navires sur lesquels ils sont embarqués et celle de leurs équipages.

Il est certain que, jusqu'à ces dernières années, le recrutement des médecins naviguants laissait, à de rares exceptions, fort à désirer. Je ne crains pas de le dire et je crois que c'est ce qui a contribué fortement à la création des médecins sanitaires : un grand nombre de nos confrères naviguants n'appartenaient pas à l'élite intellectuelle de notre profession. Mais il n'en est plus de même et, depuis une dizaine d'années, je suis heureux de déclarer que la situation s'est très améliorée.

C'est pour cela que je viens jeter le cri d'alarme et demander si les médecins doivent se croiser les bras et assister impassibles à cette nouvelle main-mise sur une parcelle importante de notre patrimoine professionnel.

Je n'ignore pas que les raisons que l'on a fait et que l'on fait valoir pour la monopolisation des emplois de médecins naviguants sont des plus honorables : relever le niveau moral et intellectuel de ce corps, pour assurer ainsi le meilleur recrutement ; améliorer le sort pécuniaire de ces confrères en leur assurant des appointements plus raisonnables que ceux qu'ils ont dans certaines Compagnies ; assurer une retraite, un nombre de congés réguliers, et enfin, comme le demande M. d'Anjou, un nombre déterminé de croix de la Légion d'honneur, et soustraire ainsi nos confrères à l'autorité des Compagnies de navigation.

Tous ces arguments ont leur valeur et je ne m'attarderai pas à les discuter ici, ne voulant aucunement paraître servir de porte-parole, comme on s'est plu à le dire, des Compagnies de navigation. Mais, je désire appeler encore une fois l'attention du corps médical sur l'*impérieuse nécessité qu'il y a de ne pas laisser passer ce projet, qui désire créer un corps de médecins sanitaires maritimes du commerce, analogue à celui du corps médical de la marine de guerre.*

Notre navigation, qui subit actuellement une crise assez grave, peut se relever ; des Compagnies nouvelles peuvent créer de nouveaux services, augmentant d'autant le nombre des médecins et, si nous ne nous opposons pas, dans la mesure du possible, à la monopolisation des emplois actuels et de ceux à créer, c'est la perte d'un débouché, et non des moindres, à l'activité du corps médical.

LOP,
Chargé de cours à l'Ecole de médecine de Marseille.

PRATIQUE MÉDICALE

Le traitement des infections puerpérales par les injections intraveineuses de collargol.

Cette thérapeutique des infections puerpérales septiques par l'argent colloïdal permet d'obtenir de très bons résultats. On emploie généralement des solutions à 1 pour 100, et l'on injecte par doses 0,06, 0,10, et même 0,15 centigrammes de collargol dans les cas graves.

Le plus souvent, on observe, quatre ou cinq heures après l'injection, une légère élévation de température, qui ne persiste jamais longtemps ; parfois, ce sont aussi quelques frissons. Mais Cealic et Dimitriu, les promoteurs de ce procédé, considèrent cette réaction fébrile comme un bon signe, car elle démontre une énergie vitale de l'organisme suffisamment grande.

L'injection dans la veine céphalique offre un certain nombre de difficultés, aussi choisit-on de préférence la veine saphène interne. Ce vaisseau est découvert au-dessus de la malléole interne par une incision longue de 2 à 3 centimètres ; on le soulève sur une sonde cannelée, puis on y pousse l'injection. Deux ligatures sont placées sur la veine ; puis la plaie est recousue au catgut. Cette manière de procéder empêche le collargol de sortir de la veine ; elle évite des infiltrations douloureuses ainsi que la gangrène cutanée localement.

Ces injections n'excluent évidemment pas le traitement local. Répétées à deux reprises différentes, elles ont suffi à produire une amélioration chez une malade qui avait une température de 40°, avec frissons, pouls filiforme et délire. Dans d'autres cas le collargol a pu faire disparaître la fièvre, même au bout de trois semaines.

G. F.


ALBUMOSE-PEPTONE
de Viande pure
Suraliment
le plus efficace
AGRÉABLE AU GOUT
Entièrement assimilable
N'occasionne aucun trouble de l'appareil digestif.
TUBERCULOSE
Convalescences difficiles
NUTRIGÈNE
3 fr. 50
le Flacon
Détermine une
AUGMENTATION
rapide
du poids du corps.
REMARQUABLE
pour sa forte proportion
D'AZOTE
FOURNISSEUR
de l'Œuvre de la Tuberculose humaine
de l'Association des Instituteurs de la Seine, etc., etc.
Les PLUS HAUTES RÉCOMPENSES aux PRINCIPALES EXPOSITIONS


Obésité.
Goitre. Myxœdème
Infantilisme.
Crétinisme.
THYROIDINE
Pastilles dosées à 20 cent.
PILULES
dosées à 5 cent.


Anémie.
Ataxie Locomotrice.
Faiblesse générale.
Neurasthénie.
Impuissance.
ORKITINE
PILULES
dosées à 30 cent.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Jeudi 11 Janvier 1906, à 1 heure. — M. D'Andria : Rupture de l'appareil tendineux quadricipital (tendon et ligament rotulien); MM. Le Dentu, Berger, Hartmann, Faure. — M. Rœderer : La radiothérapie dans les tuberculoses ganglionnaires articulaires et osseuses; MM. Berger, Le Dentu, Hartmann, Faure.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 8 Janvier 1906. — 5e, Chirurgie (Première partie), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Mauclaire, Gosset. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Déjerine, Teissier, Claude. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Roger, Legry, Balthazard. M. Brissaud, censeur; M. Legueu, suppléant.

Mardi 9 Janvier 1906. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Hartmann, Marion. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. Berger, Faure, Morestin. M. Pozzi, censeur; M. Carnot, suppléant.

Mercredi 10 Janvier 1906. — 2e, Salle Pasteur : MM. Gautier, Retterer, Gley. — 3e (Première partie), Oral, Salle Corvisart : MM. Segond, Lepage, Cunéo. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Béclard : MM. Landouzy, Blanchard, Labbé (Marcel). M. Gariel, censeur; M. Macaigne, suppléant.

Jeudi 11 Janvier 1906. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Pozzi, Poirier, Auvray. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Jeanselme, Maillard. Epreuves pratiques. — 3e (Deuxième partie), Oral, Salle Brousais : MM. Dieulafoy, Thiroloix, Guiart. — 4e, Salle Thouret : MM. Chantemesse, G. Ballet, Richaud. M. Hutinel, censeur; M. Gouget, suppléant.

Vendredi 12 Janvier 1906. — Médecine opératoire, Ecole pratique : MM. Reclus, Cunéo, Proust. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Gaucher, Desgrez, Legry. Epreuves pratiques. — 2e, Salle Richet : MM. Ch. Richet, Broca (André), Branca. — 3e (Première partie), Oral, Salle Charcot : MM. Kirmisson, Schileau, Potocki. — 4e, Salle Thouret : MM. Landouzy, Gley, Balthazard. M. Blanchard, censeur; M. Claude, suppléant.

Samedi 13 Janvier 1906. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Briadeau. M. Langlois, suppléant.

HOPITAUX ET HOSPICES

Asile public d'aliénés de Ville-Evrard. — M. Lacroix, dit Sigismond Krzyzanowski, est nommé directeur de l'asile public d'aliénés de Ville-Evrard.

NOUVELLES

Paris et Départements.

Corps de santé militaire. — Sont promus au grade de médecin principal de 1re classe, M. Radouan, médecin principal de 2e classe : au grade de médecin principal de 2e classe, M. Follenfant, médecin-major de 1re classe; au grade de médecin-major de 1re classe, MM. de Schuttelaëre, Chevassu-Perigny, Chabrut, Campos-Ilugueney, Brüen, Leclerc, Toubert, Lafforgue, médecins-majors de 2e classe, Jacob, professeur agrégé à l'Ecole d'application du service de santé militaire; au grade de médecin-major de 2e classe. MM. Beaujeu, Luhaussois, Wyart, Lexa, de Fürst, Boppe, Hahn, Pellegrin, Sorel, Comte, Morvan, Busy, Humbert, médecins aides-majors de 1re classe.

— Médecins principaux de 1re classe : M. Chupin est nommé directeur du service de santé du 10e corps d'armée; M. Choux est nommé médecin chef de l'hôpital de Marseille.

— Médecins principaux de 2e classe : M. Gross, médecin chef de l'hôpital de Rennes.

M. Lèques est désigné pour l'hôpital Saint-Martin, à Paris.

M. Boucher est nommé médecin chef de l'hôpital de Perpignan.

Médecins-majors de 1re classe : M. Lebon est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Verdun.

M. Lajoue est désigné pour le 79e rég. d'infanterie.

M. Guibal est désigné pour les salles militaires de l'hospice mixte de Verdun.

M. Delporte est désigné pour le 132e rég. d'infanterie.

M. Dalphin est désigné pour le 10e rég. d'infanterie.

— Médecins-majors de 2e classe : M. Apard est affecté au 90e rég. d'infanterie.

M. Augry est désigné pour le 96e rég. d'infanterie.

M. de Montéty est désigné pour le 114e rég. d'infanterie.

M. Peyret est désigné pour le 21e rég. d'infanterie.

M. Pichon est désigné pour le 23e bataillon de chasseurs à pied.

M. Vielle est désigné pour le 5e bataillon du 4e rég. de zouaves à Paris.

M. Léon est désigné pour le 1er rég. de chasseurs à cheval.

M. Augnin est désigné pour le 63e rég. d'infanterie.

M. Gorisse est désigné pour le 13e bataillon de chasseurs à pied.

M. Ardoin est désigné pour le 23e rég. de dragons.

— Médecin aide-major de 1re classe : M. Magnoux est désigné pour le 4e rég. de tirailleurs algériens.

— Médecin aide-major de 2e classe : M. Pinat est désigné pour les hôpitaux de la division d'occupation de Tunisie.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont promus au grade de médecin principal de 1re classe, M. le médecin principal de 2e classe Mirabel : au grade de médecin-major de 1re classe, MM. les médecins-majors de 2e classe Cambours-Monflet, Toche, Chabaneix, Lafaye de Michaux; au grade de médecin-major de 2e classe, MM. les médecins aide-majors de 1re classe : Kérandel, Chanaud, Gallet de Santerre et Rogé.

— Sont nommés dans la réserve, au grade de médecin-major de 1re classe, MM. les médecins-majors de 1re classe des troupes coloniales, retraités; de Biran, à Arcueil-Cachan (Seine); Faraut, à Sèvres (Seine-et-Oise); Bousquet, à Antibes (Alpes-Maritimes); Vivien, à Rochefort-sur-Mer; Martine, en résidence à Paris.

Au grade de médecin-major de 2e classe, MM. les médecins-majors de 2e classe des troupes coloniales démissionnaires, Morin, à Paris; Laurenti, à Nice.

IVe Conférence du Bureau central International pour la lutte contre la Tuberculose (*Paris, 4-8 Octobre 1905*). — La dernière réunion du Bureau central international pour la lutte contre la Tuberculose n'a pas eu le retentissement des précédentes. Elle s'est tenue pendant le Congrès de la Tuberculose, dont le brillant succès a fait un peu oublier la réunion du Bureau. Nous trouvons le compte rendu des séances dans le *Tuberculosis*.

Sous la présidence du professeur Brouardel, le grand Conseil s'est réuni deux fois et le Conseil particulier une fois. On adopta d'abord une nouvelle dénomination. Le nom de Bureau international est remplacé par celui d'Association internationale contre la Tuberculose : en même temps furent faites des modifications aux statuts; en particulier on a précisé le rôle de l'Association qui ne doit s'occuper que des sujets d'ordre international.

On adopta un schéma international pour la statistique de la mortalité par tuberculose qu'on classe sous trois chefs principaux : tuberculose des poumons (comprenant

la tuberculose de la plèvre et la tuberculose du larynx), tuberculose avec participation principale d'autres organes, tuberculose miliaire aiguë.

Dans la dernière séance, les membres entendirent des rapports sur les progrès de la latte contre la Tuberculose dans les différents pays.

Enfin, le Comité administrateur a proposé et fait adopter la distribution de médailles de la Tuberculose aux personnes qui auraient acquis des titres toat particuliers dans la lutte contre la Tuberculose. C'est ainsi que des médailles d'or furent distribuées à MM. Paul Brouardel et Robert Koch, des médailles d'argent à MM. Bang, de Copenhague, Biggs, de New-York, Broadbent de Londres, von Schroetter, de Vienne.

La prochaine réunion doit avoir lieu en Hollande.

Syndicat des médecins de la Seine. — Le Conseil d'administration du syndicat des médecins de la Seine est composé pour l'exercice 1906 de la façon suivante : MM. Brouardel et Jamin, présidents d'honneur; Rotillon, président; L. Gourichon, J. Noir, vice-présidents; Bellemontre, secrétaire général; Vimon, trésorier; Diverneresse, Levassort, secrétaires des séances; Barrault, Billon, Dally, Hamon, Lamouroux, Lecerf (Asnières), Leredde, Régeard, Renon, P. Sébileau, P. Vallat, G. Weil, membres.

La répression des fraudes et des falsifications des denrées alimentaires. — En vue de réaliser la répression des fraudes dans la vente des marchandises et des falsifications des denrées alimentaires et des produits agricoles, le Président de la République vient de prendre un décret instituant auprès du ministère de l'agriculture une commission permanente de recherche et de contrôle des procédés d'analyse à employer pour l'application de la loi du 1er août 1905.

Sont désignés pour faire partie de cette commission qui aura pour secrétaires MM. Massais et Lesage, du ministère de l'agriculture. MM. Berthelot, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, président; Bordas, professeur suppléant au Collège de France; Haller, Membre de l'Institut; Maquenne, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, vices-présidents, et MM. Arpin, expert au ministère du commerce; Cazeneuve, professeur à l'École de médecine de Lyon; Chassevant, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris; Colin, ancien préparateur à l'École de pharmacie de Paris; Fayolle, expert près des tribunaux; Fernbach, chef du laboratoire de brasserie à l'Institut Pasteur; Fleurent, professeur au Conservatoire national des arts et métiers; Garola, directeur de la station agronomique de Chartres; Gayon, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux; Grandeau, professeur au Conservatoire des arts et métiers; Guillon, directeur de la station viticole de Cognac; Halphen, chef du laboratoire du ministère du commerce; Liebaut, inspecteur divisionnaire de l'enseignement technique au ministère du commerce; Lindet, professeur à l'Institut national agronomique; Mathieu, directeur de la station œnologique de Beaune; Muntz, membre de l'Institut; Ogier, directeur du Laboratoire de toxicologie; Prillcux, membre de l'Institut; Riche, directeur du Laboratoire du ministère du commerce; Rocques, chimiste expert; Roux, assistant au Muséum d'histoire naturelle; Schlœsing fils, membre de l'Institut; Schribaux, professeur à l'Institut national agronomique; Trillat, chef de service à l'Institut Pasteur; Villejean, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Paris; Villiers, professeur à l'École de pharmacie de Paris; Le Directeur de l'agriculture au ministère de l'agriculture; Le Directeur du commerce et de l'industrie au ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, membres.

CONCOURS

Internat. — Anatomie. — *Séance du 26 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Faux, 6 ; Tinel, 14 ; Alexandre (Paul), 6; Sourdel, 4; Bourdier, 11; Ehrenpreis, 11; Moyrand, 12; Francey, 7.

Séance du 27 Décembre. — Ont obtenu : MM. Davesne, 12; Galup, 9; Lévy-Valensi, 10; Fouchet, 6; Troisier, 11; Lasnier (Maurice), 13; Fenestre, 7. — *Absent*: M. Ronnaux.

Pathologie. — *Séance du 26 Décembre.* — Ont obtenu : MM. Pakowski, 4; Le Blaye, 11; Bernard, 9; Henry, 10; Flandin, 6; Minot (Léonce), 5; Le Grand, 3; Deverre, 11; Di Chiara, 11. — *Absents* : MM. Hue, Seron, Samson, Crétaux.

Séance du 28 Décembre. — Oont obtenu : MM. Pérol, 11; Weill (André-Simon), 9; Ramus, 8; Lemaire, 7; Toupet, 11; Gallais, 8; Cottard, 9; Stévenin, 12; Lebras, 13; Dupuy, 3. — *Absents* : MM. Allard, Plée, Vergne.

AVIS IMPORTANT. — L'huile grise stérilisée et indolore Vigier, à 40 0/0, étant aujourd'hui d'un emploi courant dans le *traitement de la syphilis*, M. Ferd. Vigier prévient Messieurs les Docteurs que, pour faciliter l'usage de cette huile au moyen de la **seringue spéciale du Docteur Barthélemy**, il a pu parvenir, en perfectionnant son outillage, non seulement à rendre cette petite seringue plus solide, mais encore à en diminuer considérablement le prix. — En effet, la seringue du Dr Barthélemy, dont le prix était de 25 francs, sera, à partir de ce jour, facturée 15 fr. au public et 12 fr. 80 net au corps médical.

S'adresser directement à la *Pharmacie Charlard-Vigier, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, à Paris.*

Huile grise Vigier à 40 0/0, prix du flacon : 2 fr. 25, du double flacon, 4 fr. 25. (Remise d'usage aux médecins.)

RENSEIGNEMENTS

On demande médecin expérimenté dans maladies poumons, larynx et laboratoires. Candidats ayant été dans les sanatoriums et anciens internes auront préférence. Envoyer certificats, photographies, demandes d'appointements à l'administration du sanatorium de Gorbio, près Menton (Alpes-Maritimes).

Postes médicaux. — Achat et vente. Remplacements. Rensts grat. 12e année. — Bougault, 45, boul. St-Michel.

Aide d'anatomie et **ancien interne** commenceront prochainement conférences privées d'internat et d'externat. Ecrire *P. M.*, 214.

Cours pratique des maladies des voies urinaires. — La durée du cours comprenant des leçons orales et des séances pratiques est de sept semaines environ, le nombre des élèves étant limité à six. Les examens des malades et les traitements sont pratiqués par les élèves. Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Dr Bauzet, ancien chef de clinique de la Faculté, 19, rue de Lille, Paris.

Paris. — *Clientèle à vendre.* S'adresser *P. M.*, n° 216.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 15.

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.





Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.